HISTOIRE UNIVERSELLE,

DEPUIS

LE COMMENCEMENT DU MONDE

JUSQU'A PRESENT.

TRADUITE DE L'ANGLOIS

D'UNE SOCIETÉ DE GENS DE LETTRES.

TOME SEPTIEME.

CONTENANT

L'HISTOIRE DES JUIFS *depuis le retour de la Captivité de* BABYLONE *jusqu'à leur entière dispersion. Celle des* PARTHES *depuis* ARSACE *jusqu'au tems où ce Royaume fut recouvré par les* PERSES. *Et celle des* PERSES *depuis qu'ils eurent recouvré l'Empire des* PARTHES *jusqu'au tems où ils furent eux-mêmes subjugués par les* ARABES.

ENRICHIE DES FIGURES ET DES CARTES NECESSAIRES.



A AMSTERDAM ET A LEIPZIG,

Chez *ARKSTÈE ET MERKUS.*

MDCCXLVI.



A

MONSIEUR

LE COMTE

JULIUS GEBHARD DE HOYM

SEIGNEUR

DE DROYSIG, SCHLAWENTITZ,

ET OPPURG.

GENTILHOMME
DE LA CHAMBRE
DE SA MAJESTÈ
LE ROI DE POLOGNE,
ET
ELECTEUR DE SAXE.
&c. &c. &c.

MONSIEUR,

NOus oſons vous dédier ce ſeptième Volume de notre HISTOIRE UNIVERSELLE, animés

animés par les obligations que nous vous avons, & par votre goût pour la lecture. Celle de l'HISTOIRE ſur-tout eſt infiniment utile aux Perſonnes de votre rang. Quand une HISTOIRE eſt faite par un Ecrivain ſincère, MONSIEUR, on n'y trouve pas ſeulement de quoi orner ſa mémoire; elle aprend auſſi à ſe bien conduire, par les belles actions qu'elle relève, & par les mauvaiſes qu'elle peint de ſes véritables couleurs, celles-ci pour les déteſter, & celles-là pour s'y modeler. On peut nommer l'HISTOIRE le *Code Moral* des Grands. Les VOYAGES en ſont un autre, pour qui ſait en profiter. On voit, en parcourant les divers Climats, des Tableaux vivans des mêmes Vertus & des mêmes Vices qu'on a vus dans l'HISTOIRE de tems plus reculés. Et qui mieux que vous, MONSIEUR, peut faire uſage de ces deux *Codes*, & l'a fait pour votre âge? Puiſſiez-vous, avec ces deux grands ſecours, jouïr d'une longue vie, accompagnée de tous les honneurs dûs à

votre condition, & à vos belles qualités du cœur & de l'esprit. Nous vous demandons, MONSIEUR, la continuation de votre bienveillance, & vous assurons du profond respect avec lequel nous avons l'honneur d'être

MONSIEUR,

VOS TRES HUMBLES ET TRES OBEISSANS SERVITEURS,

ARKSTÉE ET MERKUS.

AVER-

AVERTISSEMENT

DES

EDITEURS.

NOus promîmes, en publiant le troisième Tome de notre HISTOIRE UNIVERSELLE, de donner à la fin de l'Epoque qui nous occupoit alors, & que nous avons finie à présent, de donner une Table exacte des Matières y contenues. Nous tenons parole aujourd'hui. Après l'HISTOIRE ANCIENNE, qui contient VII. Volumes, nous allons entrer dans l'HISTOIRE ROMAINE. Et nous serons aussi ponctuels à donner tous les ans un Volume de celle-ci, que nous l'avons été à en donner un de celle-là.

TA-

TABLE DES CHAPITRES ET SECTIONS DE CE SEPTIEME VOLUME.

SUITE DU LIVRE SECOND.

CHAPITRE ONZIEME. Histoire des Juifs depuis le Retour de la Captivité de BABYLONE *jusqu'à la Destruction de* JERUSALEM *par* TITE-VESPASIEN, *& de-là jusqu'au Tems présent.*

SECTION I. *Histoire des* JUIFS *depuis leur retour de* BABYLONE *jusqu'au tems où ils furent gouvernés par leurs Grands-Prêtres, où finissent les Livres Canoniques.* 3

SECTION II. *Etat des* JUIFS *sous leurs Grands-Prêtres, & sous les Machabées.* 38

SECTION III. *Suite de l'Histoire des* JUIFS *depuis* JUDAS MACHABÉES *jusqu'à la Conquête de la* JUDÉE *par les* ROMAINS. 76

SECTION IV. *Histoire des* JUIFS *depuis qu'ils furent subjugués par les* ROMAINS *jusqu'au Règne d'*HERODE LE GRAND. 142

SECTION V. *Histoire des* JUIFS *depuis* HERODE *jusqu'à la Naissance de* JESUS-CHRIST. 171

SECTION VI. *Histoire des* JUIFS *depuis la Naissance de* JESUS-CHRIST *jusqu'à sa Mort.* 236

SECTION VII. *Histoire des* JUIFS *depuis la Résurrection de* JESUS-CHRIST *jusqu'à la Destruction totale de leur Ville & de leur Temple, & leur entière Dispersion.* 324

CHAPITRE DOUZIEME. Histoire des PARTHES, *depuis* ARSACE, *jusqu'au tems où ce Royaume fut recouvré par les* PERSES. 390

CHAPITRE TREIZIEME.

SECTION I. *Histoire des* PERSES *depuis qu'ils eurent recouvré l'Empire des* PARTHES, *jusqu'au tems où ils furent eux-mêmes subjugués par les* ARABES, *suivant les Auteurs* GRECS & LATINS. 436

SECTION II. *Histoire des* PERSES *depuis le tems qu'ils recouvrérent l'Empire, jusqu'à celui où ils furent subjugés par les* ARABES, *suivant les Auteurs* ORIENTAUX. 496

HISTOIRE.


PALESTINE
ou
TERRE SAINTE
SEPTENTRION
MIDY
OCCIDENT
ORIENT
MER
MEDITER
RANEE
Sidon
Antiliban
Hermon
Trachonite
Sarepta
Maachates
Dan
Auranite
Tyr
Chabul
Argob
Galilée Superieure
Batanee ou R. de Basan
Zabulon
Gaulonite
Gaulon
Jsachar
Tiberiade
Demi-Tribu de Manasse
Gilead
SAMARIE
Ephraim
Acrabatene
Tribu de Gad
Benjamin
Jerusalem
Ruben
Ephrata
Tribu de Dan
Simion
Desert de Ziph
Solitude de Maon
Solitude de Bersabé
Solitude de PARAN
Casiotes
Desert de Sur
Desert de Sinai
ARABIE PETREE
Hamalecites
Desert de Zin ou Cades
Golfe d'Elan
MADIANITES
PARTIE D'EGYPTE
Pointe du Golfe Arabique
Oboth
Phunon
Salmone
Abarim
Madian
MOABITES
Gaza
Ascalon
Joppe
Apollonia
Lac Sirbon
Camp de Chabrias
Petra

HISTOIRE UNIVERSELLE.

DEPUIS

LE COMMENCEMENT DU MONDE

JUSQU'A PRESENT.

LIVRE II.

CHAPITRE XI.

Histoire des JUIFS *depuis leur retour de la Captivité de* Babylone *jusqu'à la Destruction de* Jérusalem *par* TITE-VESPASIEN, *& de-là jusqu'au Tems présent.*

Histoire des Juifs.

CE Chapitre ne sauroit guères manquer d'être long, puisqu'il contient un espace de cinq cens trente-six ans, depuis le retour des *Juifs* en *Judée* jusqu'à la naissance de CHRIST; & outre cela encore un espace de soixante & treize ans, depuis cette naissance jusqu'à la destruction de *Jérusalem*, & la dispersion totale de la Nation *Judaïque*. Ainsi nous le partagerons en sept Sections ou Eres, suivant l'ordre chronologique que voici.

Division & Chronologie de ce Chapitre.

	Ann. depuis le Déluge.	Total des Années.
SECT. I. Depuis leur retour à *Jérusalem*, jusqu'au tems où ils furent gouvernés par leurs Grands-Prêtres, où finissent les Livres Canoniques.	2463 2590	127.
—— II. De-là jusqu'à la mort de *Matathias*, Père des *Machabées*.	2833	243.
—— III. Les Règnes des *Machabées* depuis *Juda* Fils & Successeur de *Matathias*, jusqu'au tems où ces Princes furent subjugués par *Pompée*.	2934	101.
—— IV. Jusqu'au Règne d'*Hérode*, & la prise de *Jérusalem* par ce Roi: Epoque courte, mais remplie de grands évènemens.	2962	28.
	Années de l'Ere Chrétienne.	
—— V. Jusqu'à la naissance de CHRIST. Et —— VI. De-là jusqu'à sa mort dans la trente & troisième année de son âge.	33	70.
—— VII. Jusqu'à la destruction totale de *Jérusalem*, & la dispersion de la Nation *Judaïque*.	73	40.
		609.

Histoire des Juifs.

L'Histoire de leur dispersion & de leur condition jusqu'au tems présent, sera la matière d'un Appendice.

Récit abrégé de l'etat des Juifs durant cette Epoque.

Mais avant que de passer à la prémière Section, nous croyons devoir faire précéder quelques remarques sur l'état des *Juifs* durant cette Epoque; car dès-lors il ne faut plus les considérer comme un Peuple libre, riche & glorieux, tel qu'ils avoient été sous leur *Théocratie*, comme s'exprime parfaitement bien *Joséphe* (*a*); ou sous leurs vaillans Monarques, dans le tems que Dieu les honoroit du ministère de ses Prophètes. Leur condition, leur gouvernement, leurs manières, leur nom même, en un mot, tout fut changé, & il ne leur resta rien de leur ancien état que leur Religion. Et véritablement la chose ne pouvoit guères être autrement, ceux dont il s'agit ayant été transportés en *Babylone*, où ils furent vendus pour Esclaves, & dispersés ensuite dans toute l'étendue de ce vaste Empire, suivant la coutume des Monarques de ces Pays-là. Quelques-uns d'entre eux ne laissérent pas de parvenir à des Postes éminens (*b*), & d'acquérir de grandes richesses dans les lieux de leur captivité: mais leur nombre fut très petit en comparaison de celui de leurs Frères, qui continuérent à gémir sous la cruelle main de leurs Oppresseurs (*c*). Ce ne furent pas les *Juifs* riches, mais les plus pauvres d'entre eux qui s'en retournérent en *Judée*; & le nombre de ces derniers, que *Zorobabel*, *Esdras* ou *Nèhémie*, amenérent avec eux, fut à peine de soixante & dix mille. Encore y avoit-il dans ce nombre plusieurs étrangers, unis aux *Juifs* par des mariages, ou par quelque autre cause; mais la plupart si indigens, qu'il ne leur auroit pas même été possible de faire le voyage, sans les contributions charitables de leurs compatriotes qui restoient en *Babylone*.

Ils devoient à-la-vérité n'être gouvernés que selon leurs propres Loix; mais comme ils continuérent à être soumis à d'autres Peuples, aux *Perses*, aux *Egyptiens*, aux *Syriens* & aux *Romains*, ce privilège, & celui d'avoir le libre exercice de leur Religion, furent souvent restreints par leurs Maîtres, & quelquefois entièrement supprimés. Dans le tems même qu'ils étoient assujettis aux *Perses*, leurs biens & leurs vies se trouvérent sur le point d'être sacrifiés à l'ambition cruelle d'*Haman*, & ce ne fut que par une espèce de miracle que l'intercession d'*Esther* fit révoquer le sanguinaire Edit publié contre eux (*d*). L'état de foiblesse où ils continuérent d'être sous ces mêmes Maîtres, fut néanmoins tel, qu'ils se virent même exposés plus d'une fois aux insultes des *Samaritains*. Il semble que les *Juifs* ayent vécu en paix durant les deux siècles suivans; & c'est peut-être à cela qu'il faut attribuer un vuide de près de deux siècles & demi, qui se trouve dans leur Histoire, entre la mort de *Nèhémie*, & les tems des *Machabées*, quand ces glorieux Héros secouérent non seulement le joug etranger, mais rendirent le nom *Juif* fameux par leurs victoires, & en obligeant d'autres Peuples à embrasser leur Religion. Mais cette Epoque fut de courte durée, & quatre-vingts ans furent à peine écoulés, que la criminelle ambition

(*a*) Contr. Appion. L. II. c. 6.

(*b*) Nehem. I. Esth. I. Tobit. pass.

(*c*) Vid. inter al. Psalm. CXXXVII.

(*d*) Esth. III. &c.

tion de quelques-uns des indignes Succeſſeurs des *Machabées* introduiſit une apoſtaſie générale, & attira de la part des *Romains* à la Nation *Judaïque* un joug, qu'il ne lui fut plus poſſible de ſecouer. A-la-vérité *Hérode*, à qui les *Romains* conférérent la Dignité Royale, augmenta conſidérablement la gloire & l'opulence du Peuple *Juif*: mais comme il étoit *Iduméen*, qu'il n'avoit acquis la Couronne que par la deſtruction de la Race *Aſmonéenne*, & qu'il ne ſervoit que d'inſtrument au bon-plaiſir des *Romains*, les *Juifs* ne furent ni heureux ni libres ſous ſon Règne odieux, & bien moins encore ſous ceux de ſes Succeſſeurs, lorſque le Gouvernement de la *Judée* fut diviſé en un ſi grand nombre de *Toparchies*; deſorte que la Nation alla dès-lors en déclinant, juſqu'à ſa deſtruction totale. Nous avons dit que ſon nom même fut changé, celui d'*Iſraëlites* ſe vit enſéveli dans l'oubli; & pour ce qui eſt des noms des Tribus, ils furent tous confondus dans celui de *Judah*. C'eſt ce qui fit que ce Peuple depuis ſon retour de la Captivité de *Babylone*, ne fut principalement connu que ſous le nom de *Juifs*, par oppoſition aux *Samaritains*, qui n'étoient qu'un mêlange formé par une partie des dix Tribus, par quelques *Juifs* révoltés, & par pluſieurs Etrangers de différentes Nations, comme nous le verrons dans la ſuite. La Religion fut la ſeule choſe qui n'éprouva preſque aucun changement depuis leur retour; & ſi nous en exceptons quelques apoſtaſies cauſées par des perſécutions, ou par l'ambition de quelques-uns de leurs Grands-Prêtres, nous les trouverons dans la ſuite auſſi peu enclins à l'idolâtrie & aux ſuperſtitions du *Paganiſme*, que leurs ancêtres y avoient été adonnés avant la Captivité. Leur exactitude à obſerver la Loi du *Sabbath*, alla juſqu'à ſe laiſſer égorger, plutôt que de la violer en ſe défendant contre leurs Ennemis; & on les vit s'expoſer avec une fermeté ſans égale aux plus terribles boucheries, plutôt que de manquer à leur Religion ou à leurs Sermens. Cette vertu, comme *Joſèphe* (*a*) l'obſerve avec raiſon, a été particulière aux *Juifs*, qui en ont donné les prémiers l'exemple à l'Univers, juſqu'à ce que l'éclat de cet exemple a été en partie effacé par le nombre & par la conſtance des Martyrs *Chrétiens*. Nous avons déjà vu pluſieurs traits qui font honneur à cet égard à la Nation *Judaïque*, la ſuite de cette Hiſtoire nous en offrira un bien plus grand nombre encore.

SECTION I.

Hiſtoire des Juifs *depuis leur retour de* Babylone, *juſqu'au tems où ils furent gouvernés par leurs Grands-Pretres, où finiſſent les Livres Canoniques.*

Auſſitôt que les ſoixante & dix ans * que devoit durer la Captivité annoncée par le Prophète *Jérémie* (*b*), furent écoulés, Dieu fit monter

(*a*) Contr. Appion. ubi ſupr. (*b*) Jérém. XXV. 11. XXIX. 10. Supr. T. III. p. 135.

* Ces ſoixante & dix ans ſont comptés différemment. Les uns commencent leur calcul à la quatrième année du Règne de *Jébojakim*, quand *Nébucadnezar* emmena les prémiers *Juifs* en

SECTION I. *Histoire des Juifs.*

ter sur le Trône de *Perse* le fameux *Cyrus*, qui, dès la prémière année de son Règne, fit publier en faveur des *Juifs* un Decret, dont nous avons déjà eu occasion de parler (*a*). En vertu de cet Edit, il leur étoit non seulement permis de s'en retourner dans leur Pays, que *Cyrus* avoit probablement vu dans un triste état, en y passant à l'occasion de quelqu'une de ses expéditions *; mais aussi de rebâtir leur Temple à *Jérusalem*, & d'y transporter tous les utensiles sacrés que *Nébucadnezar* en avoit enlevés. Ces derniers furent remis de la part de *Cyrus* par *Mithridate*, Grand-Trésorier de ce Prince, à *Sassabazar*, que nous croyons avoir été le même que *Zorobabel* †, qui, étant petit-fils de *Jéhojakim* Roi de *Judah*, étoit alors le pré-

Decret de Cyrus. Année après le Déluge 2463. Avant J. C. 536.

(*a*) Supr. T. III. p. 461.

en captivité (1), & le terminent au tems où *Cyrus* fit publier son Decret. D'autres, se fondant sur un passage de *Zacharie* (2), placent le commencement de l'Epoque en question à la destruction de *Jérusalem*, & la fin à la publication du Decret de *Darius*, par lequel la liberté fut rendue aux *Juifs*, avec la permission de rebâtir leur Temple.

Les deux Calculs peuvent se défendre, & rien n'empêche que *Jérémie* n'ait eu l'un & l'autre en vue, puisque les deux Epoques sont précisément chacune de soixante & dix ans, la dernière commençant & finissant dix-huit ans après la prémière. Car comme la Captivité, qui commença la quatrième année du Règne de *Jéhojakim*, ne fut, à proprement parler, accomplie que par la destruction totale de la Ville & de la Monarchie *Judaïque*; de-même la délivrance des *Juifs*, commencée par le Decret de *Cyrus*, ne fut achevée que la quatrième année du Règne de *Darius*, lorsque ce Monarque confirma le Decret en question, & le fit exécuter (3).

Il y a encore une troisième méthode de calculer les LXX Semaines dont il s'agit; & cette méthode, qui n'est pas moins exacte que les deux autres, consiste à fixer le commencement de l'Epoque à la vingt & troisième année du Règne de *Nébuchadnezar*, quand *Nébuzaradan* emmena le reste des *Juifs*, & la fin de cette même Epoque à la Dédicace du nouveau Temple, & à la Célébration de la prémière Pâque immédiatement après la septième année du Règne de *Darius*; car ce ne fut qu'alors que les *Juifs* se retrouvérent dans un état de liberté. Ces différentes assertions ont été pleinement démontrées par le savant *Prideaux*, dans l'endroit cité tout à l'heure.

Nous avouons cependant que les paroles de *Jérémie* semblent s'accorder avec la prémière de ces explications, quoique celles de *Zacharie* ayent un rapport plus marqué avec la dernière, comme nous le verrons dans la suite.

* Nous avons fait voir dans un autre Tome (4), que les *Juifs* étoient obligés par la Loi *Mosaïque* de laisser reposer leurs terres chaque septième année (5): mais comme cet ordre avoit été négligé pendant un long espace de tems, Dieu accorda aux terres des *Juifs* un repos que ce Peuple rebelle leur avoit refusé (6).

Cela étant, si nous comptons que tout le tems que la Captivité a duré, a représenté le nombre des Années *Sabbathiques*, on pourra en inférer que l'inobservation de la Loi en question commença un peu avant le tems de *David*, ou même de *Samuel*: mais il n'est guéres croyable que la chose eût été soufferte sous le gouvernement de ces deux pieux Personnages; au-lieu qu'en datant la désolation de la *Judée* depuis le meurtre de *Gédalja*, lorsque la plupart des *Juifs*, qui étoient demeurés de reste, se sauvérent en *Egypte*, jusqu'à la prémière année de *Cyrus*, le nombre des Années *Sabbathiques* sera cinquante-deux, & nous fera reculer en arrière de trois cens soixante-quatre ans, c'est-à-dire jusqu'au commencement du Règne d'*Asa*, durant lequel le Peuple négligea l'observation de ce précepte de la Loi *Mosaïque*, aussi-bien que celle de plusieurs autres (7).

† Vraisemblablement le prémier de ces noms fut son nom *Babylonien* (8), suivant la coutume

(1) 2. Rois XXIV. 10. &c.
(2) VII. 1. &c.
(3) Prideaux Connect. Vol. I. Part. 3.
(4) Supr. T. II. p. 405.
(5) Lévit. XXV. 1. &c.
(6) Confer. Levit. XXVI. 34. &c. 2 Chron. cap. ult. vers. 21.
(7) Prid. ubi supr. Tremell. Munst. & al. in loc. supr. citat.
(8) Confer. Esdr. III. 8, 10. & V. 16.

prémier Prince du Sang (*a*). *Cyrus* règla aussi les dimensions du Temple, qui devoit être *haut de soixante coudées, & avoir la même largeur, avec trois étages de pierres, & au-dessus une charpenterie de bois:* tout l'argent nécessaire pour cela devant être fourni par le Roi (*b*). Ces graces avoient été précédées de la permission accordée à tous les *Juifs* de s'en retourner dans la *Judée*, ceux qui aimoient mieux rester dans le Pays de *Babylone* ayant la liberté de contribuer en Or, en Argent, ou en Etoffes de prix, à la construction & à l'embellissement du Temple (*c*).

A peine l'Edit de *Cyrus* eut-il été publié, que les Chefs des Tribus de *Judah* & de *Benjamin* s'assemblérent avec les Prêtres & les Lévites, & se mirent à la tête de ceux que l'amour de leur Patrie, & le zèle pour le Dieu d'*Israel*, portoient à profiter de la permission qui venoit de leur être accordée. Pour ce qui est des autres, qui, formant de beaucoup le plus grand nombre, aimoient mieux rester en *Babylone*, ils se contentérent de fournir à leurs Frères de l'Or, de l'Argent, du Bétail, & autres choses nécessaires, soit pour leur voyage, soit pour la construction du Temple & de la Ville. *Zorobabel*, dont nous avons déjà fait mention, & *Josué* le Grand-Prêtre *, se trouvoient à la tête de ces derniers. Immédiatement au-dessous de ces deux Chefs étoient *Néhémie* & *Mardochée* †, *Séraia*, *Rahélaia*, *Belsan*, *Mesphar*, *Béguai*, *Rèhum* & *Baana*, tous Chefs de différentes Familles,

Chefs de ceux qui s'en retournérent.

(*a*) Esdr. I. 8, 11. II. 2. III. 8, 10. V. 16. (*b*) Idem. VI. 3, 4. (*c*) Ibid. I. 3, 4.

tume de quelques-uns des Monarques de ce tems-là, qui changeoient les noms de leurs captifs, ce que nous lisons avoir eu lieu à l'égard de quelques-uns des derniers Rois de *Judah* (1), aussi-bien qu'à l'égard de *Daniel* & de ses trois compagnons (2). Pour ce qui est du titre de *Tirschata*, ou de *Hatirschata*, qui fut donné à *Sassabazar*, quelques Savans le dérivent des mots *Chaldéens*, התיר שתא, qui signifient un *Echanson*, comme *Néhémie* semble l'avoir été à la Cour d'*Artaxerxe*: mais il nous paroit plus probable, que le terme en question marque quelque éminente Dignité, comme celle de Gouverneur ou de Viceroi, ce qui étoit réellement la Charge de notre *Sassabazar* ou *Zorobabel*.

Les Vases, qui lui furent remis par ordre du Roi, étoient, suivant *Esdras* (3), trente Coupes d'or, mille Coupes d'argent, trente Tasses d'or, quatre cens dix Tasses d'argent, vingt-neuf Couteaux, sans compter plusieurs autres, faisant en tout cinq mille quatre cens. Cependant ce n'étoient pas-là tous les Vases qui avoient été emportés de *Jérusalem*. Ce qui manquoit encore fut remis dans la suite à *Néhémie*.

* Cette Charge lui appartenoit en qualité de fils de *Josédec* (4), dont le Père *Saraia*, Souverain-Sacrificateur du tems de la prise de *Jérusalem*, avoit été mis à mort à *Ribla* (5). Pour ce qui est de *Josédec*, il avoit été emmené captif en *Babylone*, & étoit mort quelque tems avant la publication du Decret, desorte que *Josué* se trouvoit alors à la tête de la Famille Pontificale.

† Quelques Savans pensent que ces deux Personnages sont les mêmes dont il est si souvent fait mention dans les Livres d'*Esther* & de *Néhémie*, & que trouvant la construction du Temple traversée par leurs Ennemis, ils s'en retournérent à *Susan* (6): mais le sentiment commun est, que c'étoient d'autres hommes du même nom (7).

Pour ce qui est des sept autres, les Auteurs *Juifs* affirment que c'étoient les Chefs de la Synagogue *Judaïque*, ou du Grand-Conseil de la Nation, qu'ils prétendent avoir résidé à *Jérusalem* après le retour de la Captivité de *Babylone* (8). Nous aurons occasion de parler plus au long de cette Synagogue dans la suite de ce Chapitre.

(1) 2 Rois XXIV. 17.
(2) Dan. I. 7.
(3) Esdr. I. 10. &c.
(4) Conf. Esdr. III. 1. & 1. Chron. VI. 14, 15.
(5) 1. Rois XXV. 18. & 21.
(6) Abenezra Corn. à Lap. & al. in Esdr. II. 2.
(7) Prid. Conn. & al. supr. citat.
(8) Abenezra in loc. Kimch. in Rad. & al. Munst. & Jun. in loc.

SECTION I. *Histoire des Juifs.*

Leur nombre total.

milles, & associés à *Zorobabel* dans le Gouvernement, tant Civil qu'Ecclésiastique (*a*). Le reste montoit environ à quarante-deux mille trois cens soixante personnes, en y comprenant ceux qui vinrent dans la suite avec *Nehémie*, mais sans les Serviteurs & les Servantes, qui étoient sept mille trois cens trente-sept (*b*). Ils n'appartenoient pas tous aux Tribus de *Lévi*, de *Judah* ou de *Benjamin*, quoique le nom de *Juifs* leur fût donné dans la suite indistinctement à tous; car plusieurs, qui appartenoient à quelques-unes des dix autres Tribus qui avoient été emmenées en captivité par *Tiglath-Piléser*, par *Salmanazar*, & par *Essar-haddon*, & qui avoient conservé le culte du vrai Dieu, profitérent de l'occasion qui leur étoit offerte de regagner le Pays de leurs Ancêtres. On pourroit ajouter à ce nombre plusieurs de ceux qui avoient renoncé autrefois au culte idolâtre des dix Tribus pour se mettre sous la protection des Rois de *Judah* (*c*); & c'est-là peut-être la raison pourquoi tout le nombre de ceux dont il est fait mention dans la liste d'*Esdras*, ne monte qu'à vingt & neuf mille huit cens dix-huit, & à trente & un mille & trente & un dans celle de *Néhémie*; pendant que ces deux Historiens font la somme totale de quarante-deux mille trois cens soixante; desorte que le surplus semble avoir été ajouté de ceux des autres dix Tribus qui s'en retournérent avec celles de *Judah* & de *Benjamin* *. Nous lisons aussi qu'ils menérent avec eux deux cens Chantres, hommes & femmes, quatre cens trente-cinq Chameaux, sept cens trente-six Chevaux, deux cens quarante-cinq Mulets, & six mille sept cens Anes (*d*).

On peut voir par cette liste, que le nombre de ceux qui partirent, étoit très petit en comparaison du nombre de ceux qui restérent dans le Pays de *Babylone*: & il n'y a pas lieu d'en être surpris; car si leurs Pères, en faveur desquels Dieu avoit opéré tant de merveilles en *Egypte*, témoignérent en plus d'une occasion vouloir retourner dans ce Pays de leur servitude, que pouvoit-on attendre de leurs lâches descendans, sinon que la plupart d'entre eux aimeroient mieux rester dans le Pays de *Babylone*, où ils possédoient des richesses, des terres, & des maisons, que d'aller habiter un Pays inculte & désolé comme la *Palestine*? Aussi quelques Auteurs *Juifs* attestent-ils (*e*) qu'il n'y eut presque que la lie du Peuple qui sortit de *Babylone*. Des vingt & quatre Classes de leurs Prêtres (*f*), il y en eut seulement quatre qui revinrent, savoir celles de *Jédaia*, d'*Immer*, de *Pashur* & d'*Harim*. Ces quatre néanmoins, peu de tems après leur arrivée, se subdivisérent chacune en six, afin de faire l'ancien nombre, dont elles prirent les

Prêtres qui s'en retournent.

(*a*) Esdr. II. 2. Néhem. VII. 7.
(*b*) Iidem ibid.
(*c*) 2 Chron. XI. 16. XV. 9. & alib.
(*d*) Esdr. II. 65. &c.
(*e*) Talmud. Babyl. in Kedushim.
(*f*) Supr. T. II. p. 454.

* Il paroit par le Decret de *Cyrus*, aussi-bien que par celui d'*Artaxerxe*, que la permission de partir fut accordée indistinctement à tous ceux qui adoroient le Dieu d'*Israel*, & par cela même à toutes les Tribus (1). Voilà pourquoi *Esdras* termine le Chapitre, où se trouve la liste dont nous avons parlé, par ces mots remarquables, *Ainsi les Prêtres, les Lévites, le Peuple, les Chantres, les Portiers, & les* Néthinims, *s'établirent dans leurs Villes*; & en faisant mention des sacrifices expiatoires qui furent offerts à *Jerusalem*, il dit expressément qu'on immola *douze boucs selon le nombre des Tribus* d'Israel (2).

(1) Esdr. I. 3. VII. 13.
(2) Ibid. VI. 16, 17.

les noms * (*a*). Quelques-uns des Prêtres qui appartenoient aux nouvelles Classes qui venoient d'être formées, tâchérent de prouver le droit qu'ils y avoient par leur généalogie ; mais n'ayant pu trouver l'écrit où elle étoit contenue, ils furent privés de l'honneur du Sacerdoce, jusqu'à ce qu'il s'élevât un Pontife qui pût consulter l'*Urim* & le *Thummim* sur la validité de leurs prétentions (*b*). La même dispute eut aussi lieu à l'égard de quelques autres, qui étant venus de *Thelmala*, de *Thelharsa* †, & de quelques autres endroits, ne pouvoient point donner de preuve qu'ils appartînssent à quelque Tribu (*c*). Le nombre de ces derniers montoit environ à six cens cinquante, sans compter plus de trois cens quatre-vingts-dix de ces descendans des *Gabaonites*, connus sous le nom de *Néthinims*, que *Salomon* consacra au service du Temple (*d*): tant étoit petit le nombre des Prêtres, qui, de retour avec *Zorobabel* ou *Néhémie*, furent en état de bien prouver leur généalogie. Aussi depuis ce tems-là, les *Juifs*, qui demeurérent dans la *Palestine*, furent toujours en bien plus petit nombre que ceux qui se trouvérent dispersés dans la *Chaldée*, dans la *Perse*, &c. Les Prêtres, les Lévites, les Chantres, les *Néthinims*, & les autres Officiers du Temple, s'établirent, comme ils purent, dans *Jérusalem* ou aux environs de cette Ville, pour être plus à portée de vaquer au service de Dieu, en dressant son Autel, & en préparant tout pour la Solemnité prochaine. Pour ce qui est des autres, la plupart se répandirent dans les lieux voisins, où quelques-uns d'eux avoient habité autrefois, & où ils trouvérent probablement leurs frères que *Nebucadnezar* y avoit laissés. Le prémier jour du mois de *Tisri*, qui étoit le prémier mois de l'Année Civile, & le septiéme de l'Année Ecclésiastique (*e*), on célébra la *Fête des Trompettes*, ainsi nommée parce qu'on proclamoit à son de trompe le commencement de l'Année (*f*). Le même mois étoit aussi remarquable par deux autres grandes Solemnités, savoir le Jour d'Expiation, qui devoit se célébrer le dixième (*g*) ; & la Fête des Tabernacles, qui commençoit le quinzième, & qui finissoit le vingt & deuxième inclusivement (*h*).

Section I. Histoire des Juifs.

Jeune célébré le Jour d'Expiation.

La plupart des cérémonies qu'on pratiquoit le Jour d'Expiation ne furent point observées faute de Temple ; ce qui n'empêcha pas néanmoins qu'on ne célébrât l'anniversaire de ce Jour par le Jeûne, la Prière, &c. & en offrant des sacrifices sur l'Autel qui venoit d'être élévé. Dès-lors on continua à offrir à Dieu, le matin & le soir, tous les sacrifices prescrits par la Loi de *Moyse*.

Célébration de la Fête des Tabernacles.

La Fête des Tabernacles, qui venoit cinq jours après celle d'Expiation, fut célébrée avec les cérémonies ordinaires, & tout le Peuple témoigna une égale ardeur à rétablir dans *Jérusalem* le culte du vrai Dieu.

Dans

(*a*) Sedar Holam. Rabb. c. 29. Talmud Hieros. in Taanith. Vid. Prid. ubi supr.
(*b*) Esdr. II. 62, 63.
(*c*) Ibid. vers. 58. &c.
(*d*) Supr. T. II. p. 464.
(*e*) Ibid. p. 396. & 399.
(*f*) Ibid.
(*g*) Ibid. p. 413.
(*g*) Ibid. p. 396.

* De-là vient que *Zacharie*, Père de *Jean Baptiste*, est dit (1) avoir été du rang d'*Abia*. De-même il est dit que *Mathatias* étoit des enfans de *Joarib* (2), quoiqu'il soit bien certain que les Classes de *Joarib* & d'*Abia* restérent en *Babylone*.

† Cette Province est peut-être la même que celle de *Télassur* en *Assyrie*; c'est la seule conjecture que nous puissions faire à cet égard.

(1) Conf. Luc. I. 5. & I. Machab. II. 1. (2) Prid. ubi supr.

Section I. *Histoire des Juifs.*

Dans une Aſſemblée ſolemnelle, convoquée à l'occaſion de ces Fêtes, il fut réſolu de rebâtir le Temple: entrepriſe ſainte, à l'exécution de laquelle chacun contribua à proportion de ſes facultés: la ſomme entière, collectée pour cet effet, montoit à ſoixante & une mille Dragmes d'or, & à cinq mille Mines d'argent *, ſans compter une centaine de Vêtemens Sacerdotaux. Une pareille ſomme ne pouvoit guères ſuffire à l'exécution d'une auſſi grande entrepriſe. Ainſi nous ſuppoſons que c'étoit un don gratuit qui fut ajouté à un autre de même nature, mais bien plus conſidérable, qui avoit déjà été fait par ceux qui aimérent mieux reſter dans les lieux de leur diſperſion. Cet argent fut remis à des Officiers, qui devant avoir l'œil ſur l'ouvrage, firent venir de *Tyr* & de *Sidon* des Cèdres du *Liban*, conformément au Decret de *Cyrus*. La prémière année fut employée à préparer les matériaux (*a*).

Année après le Déluge 2465. Avant J. C. 534.

Au ſecond mois de l'année ſuivante, qui fut la troiſième du Règne de *Cyrus*, & la ſeconde depuis le retour des *Juifs*, on poſa les fondemens du Temple, en préſence de *Zorobabel* Gouverneur du Pays, de *Joſué* le Grand-Prêtre, & de toute le Congregation. La Cérémonie s'en fit au ſon des trompettes, & de divers autres inſtrumens de Muſique, les Prêtres & les Chantres entonnant des Cantiques convenables à la ſolemnité: mais pendant que les plus jeunes de l'Aſſemblée jettoient des cris de joie, pluſieurs des Prêtres, des Lévites, & des Chefs de Famille, qui avoient vu le Temple dans toute ſa beauté cinquante-trois ans auparavant, ne purent s'empêcher de faire éclater leur douleur; deſorte qu'on ne pouvoit diſcerner les cris de joie d'avec les plaintes † (*b*).

Pendant

(*a*) Eſdr. III. 5. &c. (*b*) Ibid. III. 12.

* Chaque Dragme d'or peut valoir environ dix ſhelings d'*Angleterre*, & chaque Mine d'argent, environ neuf livres ſterling; ainſi le tout montoit à ſoixante & quinze mille cinq cens de ces livres. Cette ſomme ſeroit prodigieuſe, dans la ſuppoſition qu'elle n'auroit été fournie que par ce petit nombre de *Juifs* indigens, qui revenoient d'une longue captivité. C'eſt ce qui a donné lieu de conjecturer, qu'il faut comprendre dans cette ſomme les offrandes de ceux qui étoient reſtés dans le Pays de *Babylone*: mais alors cette même ſomme devra paroître très médiocre: d'ailleurs il n'y a pas la moindre apparence que ſi ç'avoit été la ſomme entière, collectée dans le Pays de *Babylone* & dans la *Paleſtine*, les *Juifs* eûſſent entrepris avec tant de promtitude la conſtruction d'un Bâtiment ſi ſuperbe, & qui devoit couter pluſieurs millions.

Ainſi nous regardons comme une choſe probable, que la collecte en queſtion fut faite parmi ceux qui étoient revenus, & qui ſe trouvoient actuellement à *Jéruſalem*; & par conſéquent, que quoique la plupart ayent pu être auſſi pauvres que les Ecrivains *Juifs* les repréſentent, il s'en trouvoit cependant parmi eux d'aſſez riches & d'aſſez généreux pour ajouter ſoixante & quinze mille livres à ce que leurs Frères avoient déjà fourni, & qu'on avoit cru pouvoir ſuffire pour entreprendre la conſtruction du Temple.

† Il eſt bien certain qu'il y a eu une conſidérable différence entre le prémier Temple & le ſecond; Dieu lui-même ayant conſolé ſon Peuple à cet égard, par la promeſſe rélative au *Meſſie*, que la gloire de la ſeconde maiſon ſurpaſſeroit celle de la prémière (1).

Cette différence ne doit pas s'entendre néanmoins de la grandeur, le nouveau Temple ayant été bâti ſur les fondemens de l'ancien. A-la-vérité le Decret de *Cyrus* ſemble accorder au nouveau Temple trois fois plus de largeur que n'avoit eu celui de *Salomon*, la largeur de ce dernier n'étant que de vingt coudées, & celle de l'autre de ſoixante (2). Mais le

(1) Aggée II. 3. &c. (2) Conf. 1. Rois VI. & l'Append. T. III. p. 141. avec Ezra VI. 3.

Pendant qu'on continuoit l'ouvrage, les *Samaritains* * vinrent trouver *Zorobabel*, & lui témoignérent être dans le dessein de lui prêter la main dans la construction du Temple, disant qu'ils avoient adoré le même Dieu que lui, depuis qu'*Esarhaddon*, Roi d'*Assyrie*, les avoit envoyés en ce lieu. Mais soit qu'on n'ajoutât pas foi à la sincérité de cette offre, ou par mépris pour un Peuple qui ne rendoit qu'un culte très imparfait au Dieu d'*Israel*, *Josué*, *Zorobabel* & toute la Congrégation répondirent, que comme le Decret de *Cyrus* touchant la construction du Temple, ne concernoit que ceux qui étoient *Israélites* d'origine, ce seroit un deshonneur pour la Nation, de permettre que quelque autre y mît la main (*a*). Nous ne déciderons pas si ce refus étoit juste ou non, l'Ecriture ne l'ayant ni blâmé ni approuvé †. Ce

(*a*) Esdr. IV. 1. &c.

le savant *Prideaux* a démontré, que ce sont les mêmes dimensions, prises en dedans & en dehors. De l'aveu des *Juifs*, il manquoit au second Temple cinq choses, qui faisoient la principale gloire du prémier (1). Ces choses étoient 1. Le Propitiatoire. 2. La Présence Divine, qu'ils appellent le *Shekinah*. 3. Le Feu Sacré de l'Autel. 4. L'*Urim* & le *Thummim*. Et enfin, l'Esprit de prophétie. Et certainement ils ont raison; mais il ne paroit point par le récit de l'Historien Sacré, que ces choses furent les objets des regrets de ceux qui parurent si affligés quand on posa les fondemens du second Temple (2).

Nous conjecturons donc que leur tristesse étoit causée par le peu d'apparence qu'il y avoit que le nouveau Bâtiment pût jamais égaler l'autre en grandeur & en magnificence, ce dernier étant l'ouvrage d'un Roi habile & riche, & ayant été embelli par plusieurs de ses Successeurs, au-lieu que l'autre ne venoit que d'être commencé par quelques misérables *rechappés de la grande tribulation*. Le Temple de *Salomon* avoit été bâti dans le tems d'une profonde paix, de matériaux précieux & travaillés avec tout l'art possible, & tellement enrichis d'or, que le Sanctuaire, dont chaque côté n'étoit que de trente piés, étoit couvert de lames d'or, dont la valeur alloit jusqu'à six cens Talens d'or (3), c'est-à-dire à quatre millions trois cens vingt mille livres sterling. Quelle apparence pouvoit-il donc y avoir que le nouveau Temple, construit principalement de matériaux qui avoient été ensévelis sous des ruïnes, pût égaler en magnificence celui de *Salomon*? Enfin, ce dernier Temple avoit de superbes galeries, des portes, & d'autres ornemens, qui ne furent ajoutés au second Temple que du tems d'*Hérode*, c'est-à-dire cinq cens ans après, comme nous le verrons dans la suite.

* Ces *Samaritains* n'étoient pas de la semence d'*Israel*, mais les descendans de ceux que *Salmanazar*, Roi d'*Assyrie*, envoya de *Cuthah*, d'*Ava*, de *Hamath*, de *Sépharvaïm*, & de quelques autres Provinces, pour habiter les Pays dont il avoit enlevé les dix Tribus, comme nous l'avons rapporté ci-dessus (4). Ils prirent le nom de *Samaritains*, d'après *Samarie* Capitale de ce Royaume; mais les *Juifs* les appellérent *Cuthim*, d'après *Cuthah* une des Provinces d'où ils étoient venus (5).

Peu de tems après s'être établis dans *Samarie* & aux environs, ils embrassérent le culte du vrai Dieu, en y mêlant cependant celui de leurs fausses Divinités, desorte que leur Religion étoit proprement un mêlange de *Judaïsme* & de *Paganisme*. *Samarie* ayant été entiérement détruite par *Salmanazar*, suivant la prédiction de *Michée* (6), ils ne jugérent pas à propos de la rebâtir, mais allérent s'établir à *Sichem*, près du Mont *Gérizzim*, & en firent leur Capitale (7).

Cependant ils paroissent avoir rebâti & repeuplé leur ancienne Ville, au moins en partie, vers le tems que les *Juifs* revinrent de *Babylone*, puisque *Néhémie* (8) & *Esdras* (9) font mention des habitans de *Samarie*. Telle étoit leur situation, quand ils vinrent offrir leur secours à *Zorobabel*.

† Les *Juifs*, par un effet de leur haïne innée pour les *Samaritains*, donnent tous de grands

(1) Talmud Jerosol. in Taanith. c. 2. & Babyl. in Joma c. 1. Vid. Prid. Part. I. Lib. III.
(2) Esdr III. 12.
(3) 2. Chron. III. 8.
(4) T. III. p. 117. & Not.
(5) 2. Rois XVII. 23. &c.
(6) Mich. I. 6
(7) Joseph. Antiq. L. XI. c. 8.
(8) IV. 2. & alib.
(9) IV. 17.

Ce qu'il y a de certain, c'eſt que ce procédé des *Juifs* produiſit entre les deux Nations une haine cruelle, dont les *Juifs* ne tardérent pas longtems à

grands éloges au zèle que cette Aſſemblée témoigna, en refuſant leur ſecours: le reſſentiment que ce Peuple témoigna immédiatement après, leur paroit une preuve ſuffiſante du peu de ſincérité de l'offre qu'il avoit faite, ſur-tout puiſqu'il n'eſt dit en aucun endroit, que les *Samaritains* renoncérent au culte de leurs anciennes Divinités. Nous ne connoiſſons aucun Commentateur *Chrétien*, qui n'ait donné dans cette notion *Judaïque*, ou qui ſe ſoit donné la peine d'examiner, d'une manière impartiale, un refus qui cauſa tant de préjudice aux *Juifs*.

Qu'il nous ſoit donc permis, à leur défaut, de faire quelques obſervations, qui mettront cette eſpèce de procès dans ſon véritable point de vue.

1. L'Hiſtorien Sacré n'inſinue en aucun endroit, que les *Samaritains* offrirent leur ſecours par quelque mauvais principe; ce qu'il n'auroit point paſſé ſous ſilence, ſi la choſe avoit été ainſi: mais il dit en termes exprès, qu'ils vinrent, & offrirent leur ſecours aux *Juifs*. Il eſt vrai qu'il les déſigne par le nom d'*Ennemis* des *Juifs*, car ils devinrent tels dans la ſuite: mais il ne paroit pas qu'ils fûſſent tels déjà: d'ailleurs nous avons obſervé dans un autre endroit (1), que le mot צר *Tzar*, qui eſt employé ici, ſignifie ſouvent un rival ou un compétiteur, & par cela même eſt ſuſceptible d'un bon ſens. Pourquoi donc n'y pas donner une interprétation favorable? Car les *Samaritains* avoient été depuis longtems inſtruits & initiés dans la Loi de *Moyſe*, faiſanr profeſſion d'adorer le Dieu d'*Iſrael*. Et pour ce qui eſt du culte ſuperſtitieux que leurs Ancêtres avoient mêlé avec le culte du vrai Dieu, nous regardons comme une choſe plus que probable, que les ſévères menaces, répandues dans le *Pentateuque*, les avoient corrigés à cet égard. C'eſt ce qui paroit, non ſeulement par l'aveu qu'ils firent à la Congrégation (2), mais auſſi par la conduite qu'ils tinrent conſtamment, même après leur rupture avec les *Juifs*, pas la moindre accuſation d'idolâtrie ne leur étant intentée en aucun endroit, quoiqu'ils fûſſent à tous autres égards diamétralement oppoſés aux *Juifs*. Que s'il y avoit eu encore quelque mêlange de ſuperſtition dans leur culte, il auroit fallu par cela même leur accorder leur demande, pour achever de les gagner.

2. La Loi de *Moyſe* obligeoit les *Juifs* à recevoir dans le ſein de leur Egliſe tous les Peuples (à l'exception de deux ou trois expreſſément nommés) qui conſentoient à ſe faire circoncire, & à obſerver la Loi (3). Et ne ſe pourroit-il pas que ce fut en vertu de cette obligation, que les *Samaritains* convertis demandérent à mettre la main à l'ouvrage? ſur-tout puiſque

3. En qualité de Serviteurs du Dieu d'*Iſrael*, ils ſavoient que dès-que le Temple ſeroit rebâti, ils devroient, auſſi-bien que les *Juifs*, venir adorer Dieu en cet endroit, & là uniquement. Cela étant, qu'y avoit-il de plus juſte, que de hâter la conſtruction du Temple par leur ſecours? Ainſi le procédé des *Juifs*, en rejettant leur offre, étoit d'autant plus injuſte, que les *Payens* mêmes avoient la permiſſion d'envoyer des offrandes au Temple. Nous inférons de toutes ces conſidérations, que ſi les *Juifs* avoient accordé aux *Samaritains* leur demande, ils auroient trouvé en eux des amis zèlés, au-lieu qu'ils en firent des ennemis irréconciliables.

Nous avons vu dans un autre Tome de cet Ouvrage, comment *Joſias*, un des meilleurs Rois qui ait jamais occupé le Trône de *Judah*, jugea qu'il falloit inviter les Peuples dont il s'agit, à la grande Solemnité (4) qu'il avoit deſſein de célébrer à *Jéruſalem*. L'exemple d'un Monarque ſi pieux ne méritoit-il pas d'être imité dans cette conjoncture? Si l'on demande comment ce zèle des *Samaritains*, s'il avoit été ſincère, auroit pu ſe changer peu de tems après en une violente haine, il ſera facile de répondre à cette queſtion. Car, prémièrement, il eſt manifeſte qu'ils avoient lieu de ſe plaindre, la Loi de *Moyſe* même condamnant le procédé tenu à leur égard: & d'un autre côté, la réponſe des *Juifs* étoit énoncée en termes ſi hautains & ſi mépriſans, que les *Samaritains* eurent lieu d'être perſuadés, que ſi jamais les *Juifs* parvenoient à un certain degré de puiſſance, ils les traiteroient comme les prémiers Rois de *Judah* & d'*Iſrael* avoient fait autrefois les *Cananeens*. Ainſi il étoit naturel aux *Samaritains* de mettre tout en uſage pour prévenir un pareil malheur, & de traverſer les

(1) T. II. p. 440. ſub. fin. Not. & Conf. 1. Sam. I. 6. & II. 32.

(2) Eſdr. IV. 2.

(3) Exod. XII. 48. & alib. paſſ.

(4) 2 Rois XXIII. paſſ. 2. Chron. XXXIV. ult. XXXV. paſſ. Vid. & ſupr. T. III. p. 130. &c.

à éprouver les effets, les *Samaritains* ayant mis tout en œuvre pour traverser la construction du Temple, & ne s'en étant pas tenus-là, comme nous aurons occasion de le dire.

Le prémier pas que les *Samaritains* firent pour empêcher les *Juifs* de continuer leur ouvrage, fut de gagner quelques-uns des principaux Ministres du Roi, pour représenter leurs Ennemis comme un Peuple dangereux, qui ne songeoit qu'à secouer le joug de son obéissance. La chose leur réussit, & la construction du Temple fut presque interrompue, non seulement durant les cinq ans que *Cyrus* continua à vivre, mais aussi pendant le Règne de son Successeur *: cependant, durant la vie de *Cyrus*, les *Juifs* continuérent

les desseins des *Juifs* de tout leur pouvoir. La prémière démarche qu'ils firent pour cet effet, fut de s'opposer à la construction du Temple: ce qui augmenta la haine entre les deux Nations, & la fit enfin devenir telle qu'elle n'eut plus ni bornes ni mesure.

Nous sommes donc de sentiment, que bien loin de pouvoir accorder le moindre éloge au zèle que les *Juifs* firent paroître en cette occasion, nous devons regarder la plupart des maux qu'ils souffrirent de la part des *Samaritains*, comme un juste châtiment de leur orgueil & de leur manque de charité.

La seule objection qu'on puisse nous opposer, est que la Congrégation *Judaïque* renfermoit dans son sein quelques Personnages inspirés, tels que les Prophètes *Aggée* & *Zacharie* (1), qui furent probablement consultés sur la réponse qu'il falloit faire aux *Samaritains*. Or, dans ce cas, ce seroit par ordre de Dieu que la demande des *Samaritains* auroit été rejettée. Mais le Texte Sacré ne dit en aucun endroit que ces saints Hommes furent consultés; & il se pourroit très bien qu'à l'exemple de *Josué* envers les *Gabaonites* (2), ils s'imaginérent que leurs lumières suffisoient pour décider la question; & qu'ainsi, oubliant cette charité à laquelle la Loi *Mosaïque* les obligeoit à l'égard des Prosélytes (3), ils n'écoutérent que la voix de leur mépris pour toutes les Nations étrangères de l'Alliance. Quoi qu'il en soit, le refus des *Juifs* fut pour eux une seconde source de maux, comme nous le verrons dans la suite.

* Cette interruption de l'ouvrage donna lieu, à ce qu'on croit, au deuil de trois semaines que *Daniel* mena dans la troisième année du Règne de *Cyrus* (4): ce deuil commença le troisième jour du prémier mois (5); & quand il fut fini, le Prophète eut la fameuse vision contenue dans les trois derniers Chapitres de ses *Révélations*, & qui semble n'avoir été suivie d'aucune autre.

Et véritablement, si nous comparons ce qu'il dit à la fin du dernier Chapitre avec son âge avancé, nous serons en droit de supposer qu'il ne survécut pas longtems à cette vision, étant alors dans la soixante & treizième année de sa captivité: que si nous ajoutons à ce nombre seulement quinze ans, pour l'âge qu'il pouvoit avoir quand il fut transporté en *Babylone*, il faudroit qu'il eût eu la vision, dont il s'agit, à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Quoi qu'il en soit par rapport au tems de sa mort, il n'est plus fait mention de lui que dans les Ecrits des Talmudistes.

Nous avons vu dans un autre Tome (6), ce que les *Juifs* pensent de lui & de ses Ouvrages. *Ezéchiel* & *Josèphe* lui donnent la préférence sur tous les autres Prophètes (7); & ce qui est bien plus fort, notre Sauveur lui-même (8) lui donne le nom de *Prophète* par excellence; & si les *Juifs* n'avoient pas été aveuglés depuis ce tems-là par leurs préjugés, ils l'auroient aussi reconnu pour Prophète à ses prédictions concernant le Messie. Mais nous aurons occasion de revenir à cet article dans la suite de leur Histoire. Qu'il nous soit permis en attendant de remarquer que les prophéties de *Daniel*, tant à l'égard du Messie, que des fameux Empires dont il décrit la destinée, sont plus claires & plus détaillées que celles d'aucun autre Prophète; desorte que *Josèphe* observe avec raison, qu'il semble plutôt rapporter des choses arrivées, qu'annoncer des évènemens futurs.

Et

(1) Esdr. V. I.
(2) Jos. IX. 14.
(3) Supr. T. II. p. 485.
(4) Dan. XII. &c.
(5) Vid. inter alios Usser sub A. M. 3470.
(6) T. II. p. 597.
(7) Ezéch. XIV. pass. Joseph. L. X. c. 12.
(8) Math. XXIV. 15.

SECTION I. *Histoire des Juifs.*

tinuérent à assembler des matériaux, dans l'espérance de les employer dans des tems plus heureux. Les *Tyriens* & les *Sidoniens* leur fournissoient pour cet effet, non seulement des Cèdres du *Liban*, mais aussi toutes sortes d'Ouvriers, & recevoient en forme de payement du blé, du vin, & de l'huile: échange qui avoit déjà eu lieu entre leurs Ancêtres & le Roi *Salomon* (*a*). Mais à peine *Cyrus* fut-il mort, que les *Samaritains*, encouragés par les dispositions peu favorables de son Successeur *Cambyse*, que l'ÉCRITURE appelle *Assuérus* (*b*), au-lieu d'agir d'une manière cachée, se déclarérent ouvertement contre les *Juifs*, & demandérent au nouveau Monarque, dans les termes les plus pressans, qu'il défendît aux *Juifs* de bâtir leur Temple. *Cambyse* néanmoins, probablement par respect pour le Decret de son Père, ne voulut pas révoquer la permission que ce Prince leur avoit accordée, mais laissa sous main la liberté aux *Samaritains* de traverser la construction du Temple; desorte que l'ouvrage, quoique pas entièrement interrompu, ne laissa pas d'aller très lentement durant tout son Règne, qui fut de sept ans & cinq mois.

Année après le Déluge 2477. Avant J. C. 522.

Cambyse étant mort, & un des *Mages* s'étant emparé du Trône *, comme nous l'avons rapporté dans un autre endroit (*c*), les *Samaritains* ne manquérent pas de renouveller devant cet Usurpateur leur accusation contre les *Juifs*, qu'ils representérent comme une Nation fameuse par son panchant à la rebellion. Ils en alléguérent comme une preuve sans replique, leur Histoire même; & ajoutérent que dès-qu'ils auroient achevé de bâtir leur Ville & leur Temple, ils ne tarderoient guères à secouer le joug, & que leur exemple seroit bientôt suivi par les Provinces au-delà de l'*Euphrate*, & donneroit occasion à une révolte générale. L'Usurpateur, qui avoit été un des Chefs de la Secte des *Mages*, dont les sentimens en fait de Religion étoient diamétralement opposés à ceux des *Juifs*, charmé de cette occasion de mortifier une Nation qui lui étoit odieuse, envoya aussitôt aux *Juifs* un Decret, par lequel il leur étoit défendu de continuer leur entreprise, & chargea les *Samaritains* de leur servir de surveillans à cet égard. Ces derniers se rendirent d'abord à *Jérusalem*, & furent si bien faire valoir leur commission, que l'ouvrage fut interrompu jusqu'à la seconde année du Règne de *Darius*. Les

La construction du Temple arrêtée par les Samaritains.

(*a*) Conf. 1. Rois V. 8. &c. & Esdr. III. 7.
(*b*) Esdr. IV. 6. & hìc supra T. III. p. 463.
(*c*) Supr. T. III. p. 470.

Et cet accord merveilleux entre les faits, lorsqu'ils ont été accomplis, & les prédictions, a paru si exact, que *Porphyre* n'a pu éluder la force de l'argument qui en résultoit, qu'en supposant les révélations écrites après l'évènement (1). Outre ces prophéties de *Daniel*, dont une partie est en *Hébreu* & l'autre partie en *Chaldéen*, la Version *Latine* contient encore quelques prétendues Pièces de lui, que les *Juifs* cependant n'ont jamais reçues dans leur Canon, & que les *Protestans* mettent pour cette raison au nombre des *Livres Apocryphes*. De ce genre sont l'histoire de *Susanne*, celle de *Bel* & du *Dragon* &c. au sujet desquelles nos Lecteurs peuvent consulter les Ecrivains que nous indiquons (2).

* *Esdras* appelle ce Prince *Artaxerxe*, ou plutôt *Artashshashte* (3). Il est appellé différemment par les Historiens prophanes, comme *Smerdis* par *Hérodote*, *Mardys* par *Eschyle*, *Spendadate* par *Ctésias*, & *Oropaste* par *Justin* (4).

(1) Hieron. Præfat in Dan.
(2) Idem ibid. & in Dan. XIII. Calmet. Præfat. in eund. Prideaux Connect, Part. I. L. III.
(3) Esdr. IV. 7.
(4) Supr. T. III. p. 470.

Les *Juifs* avoient été tellement découragés, en partie par les oppositions éternelles qu'ils rencontroient de la part des *Samaritains*, & en partie par le dernier Decret, que quoique ce Decret eût perdu sa force par la mort de l'Usurpateur, ils ne témoignérent pas le moindre empressement à remettre la main à l'ouvrage, jusqu'à ce que Dieu eut puni leur criminelle indolence d'une grande cherté, & leur eut déclaré par le Prophète *Aggée*, que c'étoit à cause de cela même que leur moisson & leur vendange avoient manqué (*a*). Un pareil châtiment étoit très propre à ranimer le zèle d'un Peuple très sensible à une félicité temporelle, & qui s'étoit bâti des maisons superbes, sans se mettre le moins du monde en peine de la Maison de Dieu. *Aggée* fut envoyé pour cet effet au Gouverneur, au Grand-Prêtre, & aux autres Chefs de la Nation, pour leur reprocher leur ingratitude (*b*), & pour leur déclarer en même tems que s'ils continuoient l'ouvrage avec ardeur, Dieu le feroit prospérer entre leurs mains, & rendroit la gloire de ce second Temple supérieure à celle du prémier (*c*). Cette remontrance produisit à la fin son effet, & le Peuple, réveillé par des exhortations mêlées de promesses & de menaces, remit la main à l'ouvrage sous les yeux d'*Aggée* & de *Zacharie* (*d*).

SECTION I. *Histoire des Juifs.*

Les Juifs *affligés de Disette.*

Les Juifs *remettent la main à l'ouvrage.*

Durant ces entrefaites les *Samaritains*, qui éclairoient de près les démarches des *Juifs*, surpris de ce qu'ils ôsassent continuer leur entreprise en dépit du Decret obtenu contre eux, s'adressérent à *Taténai*, que *Darius* avoit fait Gouverneur de *Syrie* & de *Palestine*, & l'informérent que l'ouvrage venoit d'être recommencé, contre l'ordre du Roi, ils s'attendoient probablement que ce nouveau Gouverneur auroit d'abord interposé son autorité pour empêcher les *Juifs* de poursuivre: mais comme c'étoit un homme d'un caractère modéré, il se rendit à *Jérusalem*, accompagné de quelques-uns de ses Conseillers, & entre autres d'un certain *Sétharboznai*, qu'on croit avoir été Gouverneur de *Samarie*, & demanda aux *Juifs* en vertu de quelle permission ils continuoient cet ouvrage. *Zorobabel* & *Josué*, prenant la parole pour leurs Frères, informérent *Taténai* du Decret qu'ils avoient autrefois obtenu de *Cyrus*, & lui montrérent les vases sacrés que ce Monarque leur avoit fait rendre, pour être employés au service de Dieu dans son Temple à *Jérusalem*. *Taténai*, après avoir reçu ces éclaircissemens, jugea la matière trop importante pour n'en pas faire rapport à *Darius*, qu'il supplia de vouloir ordonner qu'on examinât s'il étoit vrai que *Cyrus* eût fait un pareil Decret. *Darius* y ayant consenti, le Decret en question fut trouvé à *Echatane* (*e*), où *Cyrus* étoit quand le Decret fut donné. *Darius*, par respect pour la mémoire d'un si grand Prince, dont il avoit épousé deux filles, fit publier d'abord un nouvel Edit, par lequel toutes les graces accordées dans l'autre, étoient ratifiées, avec menace que si quelqu'un avoit l'audace d'y contrevenir, sa maison seroit détruite, après qu'on en auroit tiré une piece de bois, à laquelle le Criminel devoit être pendu. L'exécution de ce Decret fut confiée à *Taténai* & à *Sétharboznai*, qui le reçurent vers

Decret de Darius.

Année après le Déluge 2481. Avant J. C. 518.

(*a*) Aggée I. 6. &c.
(*b*) Ibid. vers. 7.
(*c*) Ibid. II. 4. &c.
(*d*) Esdr. V. 1. &c. Zach. I. 1. &c.
(*e*) Supr. T. III. p. 325. 461 & 476.

SECTION I. *Histoire des Juifs.*

vers le commencement de la quatrième année du Règne de *Darius* *, & en firent part aux *Juifs* (*a*).

Ce fut alors que l'Edifice commença à s'élever, les *Juifs* n'ayant non seulement plus d'empêchemens à craindre de la part de leurs Ennemis, mais recevant aussi par ordre du Roi, aux dépens de la Province, les sommes nécessaires pour continuer l'entreprise; & ce nouveau secours, joint aux contributions des *Juifs* de la *Palestine* & de leurs Frères hors du Pays, fit hâter tellement l'ouvrage, qu'il fut entièrement achevé en trois ans, c'est-à-dire la sixième année du Règne de *Darius*, & dans le mois d'*Adar*, le dernier de l'Année *Judaïque*, & qui répond à une partie de notre mois de Février (*b*). La Dédicace de cet Edifice sacré fut célébrée avec de grandes démonstrations de joie, & par de nombreux sacrifices. On se prépara ensuite à célébrer la Fête de Pâque, qui étoit prochaine (*c*), & à laquelle plusieurs *Juifs* des Provinces voisines assistérent, attirés par l'heureuse nouvelle qu'un ouvrage, commencé depuis si longtems, venoit enfin d'être achevé; & c'est de ce tems-là que nous datons l'entier rétablissement des *Juifs*, dont nous avons fait mention dans la prémière Note de ce Chapitre. Aussi, lorsque les *Juifs*, qui demeuroient encore en *Babylone*, envoyérent vers le tems dont il s'agit quelques personnes à *Jérusalem* pour demander aux Prophètes, s'ils devoient encore observer les Jeûnes du cinquiéme & du septiéme mois †, *Zacharie* leur répondit entre autres choses, dans le septième & le huitième Chapitres de ses *Révélations*, qu'ils avoient déjà observé ces Jeûnes pendant soixante & dix ans (*d*). En mémoire de ce Decret, qui, comme nous l'avons déjà remarqué, fut donné à *Susan*, les *Juifs* désignérent par le nom de *Susan* la porte orientale de la muraille extérieure du Temple, & firent dresser vis-à-vis un bas-relief de cette Capitale, qui subsista jusqu'à la destruction du Temple par les *Romains* (*e*). D'un autre côté, la mortification que les *Samaritains* reçurent par le Decret du Roi en faveur des *Juifs*, & le peu de tems que ces derniers mirent à achever leur Temple, ne servirent qu'à redoubler leur haine; mais rien ne les irritoit davantage, que l'obligation qui leur étoit imposée, de contribuer aux dépenses nécessaires, non seulement pour la construction du Temple, mais aussi

Le Temple achevé.

(*a*) Esdr. VI. 6. &c. Vid. & Joseph. Antiq. L. XI. c. 4.
(*b*) Supr. T. II. p. 404.
(*c*) Esdr. VI. 15. & VII. 6.
(*d*) Ibid. VI. 16. ad fin.
(*e*) Lightfoot Prospect of the Temple ch. 3.

* Le savant *Usher* semble placer ce Decret une année plutôt: mais si nous considérons que ce fut vers la troisième année du Règne de ce Monarque que *Taténai* & *Séthar-boznai* envoyérent leurs informations en Cour, il paroîtra que ce n'est pas trop que de mettre six mois pour le voyage; puisque, comme nous l'avons vu, *Esdras* fut quatre mois à venir de *Babylone*, & autant pour l'examen de l'affaire; puisqu'il fallut aller de *Susan* à *Ecbatane*, prendre copie du Decret, l'apporter à *Darius*, & en obtenir la confirmation (1).

† C'étoit des Jeûnes que les *Juifs*, captifs en *Babylone*, célébroient dans ces deux mois, en mémoire du siège de *Jérusalem* par *Nebucadnezar*; de la prise de cette Ville par ce Conquérant; du malheur qu'elle éprouva, quand elle fut réduite en cendres avec le Temple; & enfin du meurtre de *Gédalja*: Jeûnes qu'ils observent encore de nos jours, quoiqu'ils en ayent changé les dates dans leur Calendrier.

(1) Prideaux ubi supr.

aussi pour les sacrifices qui devoient y être offerts chaque jour, & pour l'entretien des Prêtres (*a*). C'est pourquoi, dès-que le Temple fut achevé, quoique plusieurs des Batimens extérieurs y manquâssent encore, ils refusérent de fournir le tribut ordinaire, sous prétexte que le payement devoit en cesser aussitôt que le Temple seroit bâti. Ce refus détermina les *Juifs* à envoyer à *Darius* quelques Députés, dont les principaux furent *Zorobabel*, *Mardochée* & *Ananias*, pour porter leurs plaintes au pié de son Trône. *Darius* reçut ces Députés avec sa bonté ordinaire, & après avoir examiné leurs griefs, fit publier un nouvel Edit, par lequel il ordonnoit à ceux qui gouvernoient les *Samaritains* en son nom, de les obliger de fournir au Temple les taxes ordinaires, & d'empêcher qu'on ne donnât plus à cet égard aucun sujet de plainte aux *Juifs* (*b*). Depuis ce tems ils ne rencontrérent plus aucun obstacle durant le reste du Règne de ce Monarque, qui fut encore de vingt-huit ans, non plus que durant les douze années du Règne de son Successeur; mais ils vécurent dans une profonde paix, étant soumis à leurs Grands-Prêtres à l'égard de la Religion, & aux Chefs de la Tribu de *Judah* pour les Affaires Civiles, quoique toujours dans la dépendance des Rois de *Perse*, & de leurs Gouverneurs en-deçà de l'*Euphrate* *.

Les Samaritains refusent de contribuer plus longtems à la construction du Temple.

A peine *Xerxès* fut-il parvenu à la Couronne, qu'il confirma tous les priviléges accordés autrefois aux *Juifs*. Ce procédé étoit une faveur toute particulière de la Providence, le Temple de *Jérusalem* s'étant trouvé le seul pour lequel ce Prince eut de si respectueux égards, sa coutume étant de tout piller & de tout détruire. Mais dans ces deux occasions, ce Monarque ne faisoit que remplir les prédictions d'*Esaie* (*c*) & de *Jérémie* (*d*), qui avoient annoncé deja depuis longtems la destruction des Temples des Idoles, & le rétablissement de celui des *Juifs*, sous la protection de *Cyrus* & de ses Successeurs. *Josèphe* (*e*) ajoute, sur l'autorité d'un ancien Poëte †, que les *Juifs* aidérent *Xerxès* dans ses guerres, & que ce Monarque en avoit un Corps auxiliaire dans son Armée. A-la-vérité on a beaucoup disputé

Xerxès. Année après le Déluge 2541. Avant J. C. 458.

(*a*) Esdr. VI. 8. &c.
(*b*) Joseph. Antiq. ubi supr. c. 4.
(*c*) XXI. 9.
(*d*) X. 11. LI. 44. 47. & alibi passim.
(*e*) Contra Apion. L. I.

* Nous tenons ces particularités de *Josèphe*, qui ajoute que ce fut *Zorobabel* qui répondit à la sage question proposée par le Roi, & qui se trouve dans le Livre Aprocryphe de *Baruc*. Mais ce seroit, suivant nous, une peine assez mal employée, que d'insérer ici le trait en question, quoique le même Auteur affirme que le privilège de rebâtir le Temple, & le rétablissement des *Juifs*, lui furent accordés comme une récompense de son mérite & de son jugement. Quand les Livres Canoniques ne disent rien, nous croyons devoir aussi garder le silence

† Le passage est de *Chérilius*, qui s'exprime en ces termes : Un Peuple, dont la Dialecte étoit *Phénicienne*, & qui habitoit les Montagnes de *Solyme*, le long d'un grand Lac, marcha sous les drapeaux de *Xerxès*. Comme le Langage des *Juifs* étoit alors le *Syriaque*, que *Solyme* étoit le nom de *Jérusalem*, & que cette Ville, située sur des Montagnes, ne se trouvoit qu'à une petite distance du Lac *Asphaltide*, *Josèphe* a pu naturellement croire que le Peuple en question n'étoit autre que le Peuple *Juif* Cependant quelques Critiques de grand nom (1) ont entendu le passage de *Chérilius* des *Solimi* de *Pisidie*: mais *Saumaise* a entrepris la défense de l'Historien *Juif* (2), dont l'opinion nous paroit aussi conforme à la vérité.

(1) Scalig. Not. ad Fragm. Bochart. Phaleg, Part. II. L. I. c. 2. Cuneus de Republ. Hebr.
(2) Offileg. Ling. Hellen. Vid. Prid. ubi supra.

SECTION I. *Histoire des Juifs.*

té ſur le vrai ſens du paſſage de ce Poëte; mais ſoit qu'il ait voulu parler des *Juifs*, ou non, il n'y a aucune apparence qu'un Peuple diſtingué par ſa valeur, & par ſa fidélité pour ſon Prince, ait été ſeul diſpenſé de fournir du ſecours en hommes, dans le tems que l'Armée du Roi étoit compoſée de toutes les autres Nations de l'Empire *Perſan*. La troiſième année du Règne de *Xerxès*, ſuivant la *Chronique d'Alexandrie*, mourut le Grand-Prêtre *Joſué*, la cinquante-troiſième année de ſon Sacerdoce, & eut pour Succeſſeur ſon Fils *Joakim* (*a*); & *Xerxès*, ayant été tué la vingt-uniéme année de ſon Règne, fut remplacé par ſon troiſième Fils *Artaxerxe*, que nous avons prouvé dans un autre endroit avoir été l'*Aſſuerus* de l'ECRITURE, l'Epoux d'*Eſther* (*b*), & par conſéquent l'Ami le plus zèlé que les *Juifs* ayent jamais eu avant ou après leur rétabliſſement.

Artaxerxe *ou* Aſſuerus *favorable aux* Juifs.

La cauſe de cette diſtinction eſt rapportée au long dans le Livre d'*Eſther*, dont nous donnerons ici l'abrégé rélativement au fil de notre Hiſtoire. *Eſther* étoit une Orpheline de la Tribu de *Benjamin*, élévée & adoptée par ſon Oncle *Mardochée*: ce dernier deſcendoit de ceux qui avoient été emmenés captifs en *Babylone* avec *Jéchonias* Roi de *Judah*; &, à en juger par ſon aſſiduïté à ſe trouver à la porte du Palais, il ſemble avoir été un des Portiers du Roi. Il trouva moyen d'introduire ſa nièce dans le Palais, parmi les autres Beautés qui briguoient la place de *Vashti*, que le Roi venoit de répudier. Les charmes d'*Eſther* avoient déjà tellement captivé le Monarque *Perſan*, même avant qu'il lui eût mis le Diadême ſur la tête, qu'elle obtenoit de lui tout ce que ſon Oncle l'engageoit à demander (*c*). Ainſi il y a lieu de ſuppoſer que ce fut par ſon crédit qu'*Eſdras*, *Juif* ſavant & zèlé, de la maiſon d'*Aaron* *, reçut d'*Artaxerxe* la commiſſion de retourner à *Jéruſalem* avec

Eſdras *eſt envoyé en* Judée. Année après le Déluge 2541. Avant J. C. 458.

(*a*) Néhém. XII. 10. Joſeph. ubi ſupr. c. 5.
(*b*) Supr. T. III. p. 513.
(*c*) Eſth. II. 18. &c.

* Il s'appelle lui-même ici, ſuivant la manière des *Hébreux*, le fils de *Séraia* (1), qui étoit le Grand-Prêtre que *Nébucadnezar* fit tuer à la priſe de *Jéruſalem* (2). Mais s'il avoit été réellement le fils de *Seraia*, il auroit dû être âgé au moins de cent trente-deux ans, dans la ſuppoſition même qu'il étoit encore tout jeune quand ſon Père fut mis à mort (3), & par conſéquent très peu propre à la commiſſion dont il venoit d'être chargé. D'ailleurs, nous trouvons qu'il liſoit l'ECRITURE au Peuple depuis le matin juſqu'à midi pendant une ſemaine entière, & qu'il aſſiſta *Nehémie* dans les fonctions de ſa charge treize ans après (4). Mais puiſque, dans le même endroit, *Azarias* eſt appellé fils de *Mérajoth*, quoiqu'il paroiſſe par le Livre des *Chroniques* (5) qu'il y a eu entre eux juſqu'à ſix deſcendans, rien n'empêche qu'il n'y ait eu auſſi quelques deſcendans entre *Séraia* & lui. On peut juger combien il étoit en faveur à la Cour de *Perſe*, par ſa Commiſſion même, auſſi glorieuſe pour lui, qu'avantageuſe à ſa Nation, & qui ne peut lui avoir été procurée que par le crédit d'*Eſther*. L'Edit étoit conçu en ces termes (6). *Artaxerxe*, Roi des Rois, à *Eſdras* Prêtre & Docteur &c. . . Salut. „ Nous avons ordonné que quiconque ſe trouvera dans notre Royaume du Peuple d'*Iſrael* &c., qui voudra aller à *Jeruſalem*, y aille avec „ vous. ——— Nous vous permettons de règler & de réformer toutes choſes ſuivant la „ Loi de votre Dieu, & de porter à *Jeruſalem* l'argent & l'or que nous & nos Conſeillers, „ auſſi-bien que les Prêtres & les autres de votre Nation offriront volontairement au „ Dieu d'*Iſrael*, qui demeure à *Jéruſalem*. ——— S'il eſt néceſſaire de faire quelque autre „ de-

(1) Eſdr. VII. 1.
(2) 2. Rois XXV. 18. &c.
(3) Comp. la Chronol. marg. dans les deux endroits.
(4) Néhém. VIII. &c.
(5) 1. Chron. VI. 7. &c.
(6) Eſdr. VII. 12. &c.

avec tous ceux de sa Nation qui voudroient l'accompagner, pour y règler, comme il le jugeroit à propos, les affaires de l'Etat & de l'Eglise (*a*). En vertu de cette commission, qui lui fut donnée dans la septième année du Règne d'*Artaxerxe*, il partit de *Babylone* le prémier jour du mois de *Nisan*, qui répond au milieu de notre mois de *Mars*. Il s'arrèta quelques jours près du Fleuve *Abava*, & durant ce tems, voulant mener avec lui à *Jérusalem* quelques *Néthinims*, afin d'y vaquer au Service Divin, il envoya quelques personnes de sa suite à *Iddo*, qui étoit le chef de ceux qui demeuroient au lieu nommé *Casiphia* *, pour obtenir de lui quelques Ministres du Temple. Par ce moyen il eut deux cens *Néthinims*, sans compter un certain nombre de Prêtres & de Lévites (*b*); après quoi, ayant fait publier un Jeûne solemnel pour implorer la protection de Dieu, il continua son chemin, & arriva à *Jérusalem* le prémier jour du cinquième mois, ou vers la *Mi-Juillet*, c'est-à-dire, après un voyage de quatre mois.

SECTION I. *Histoire des Juifs.*

Sa Commission.

Il réforme l'Etat & l'Eglise.

A son arrivée, il fit part de sa commission à toute l'Assemblée *Judaïque*, & remit aux Prêtres les offrandes qui avoient été faites par le Roi, par les Nobles du Pays, & par les *Juifs Babyloniens* †; après quoi, ayant informé le Gouverneur de *Syrie* & de *Palestine* du pouvoir dont le Roi l'avoit revêtu, il commença à en faire usage.

Son prémier soin fut d'établir des Magistrats pour réformer tous les abus contraires à la Loi de *Moyse*, & imposer à ceux qui manqueroient dans la suite à leur devoir, des peines proportionnées à la grandeur de leurs fautes (*c*). *Esdras* s'acquita de sa charge, d'une manière digne de louanges, durant

(*a*) Esdr. VII. 6. &c. (*b*) Ibid. VIII. 15. &c. (*c*) Ibid. VII. 25, 26.

„ dépense pour la Maison de votre Dieu, on vous fournira de quoi la faire de notre Trésor, jusqu'à cent Talens d'argent, cent Muids de froment, du vin, de l'huile &c.
„ Nous défendons aussi aux Gouverneurs de nos Provinces, d'imposer quelque taxe que „ ce soit sur les Prêtres, les Lévites, les Chantres &c. du Temple; & nous vous au„ torisons, vous *Esdras*, à établir des Juges, des Magistrats, &c. . . suivant la sagesse „ dont Dieu vous a doué, pour juger le Peuple qui est au-delà du Fleuve, & condamner „ ceux qui se trouveront coupables, à la mort, à l'exil, ou à quelque moindre châtiment, „ suivant la nature de leurs crimes ".

* Il est assez difficile de deviner quel étoit cet endroit: l'Auteur Sacré l'appelle המקום כספיא *Casiphia hammakom*. Quelques Savans ont cru que c'étoient les Montagnes *Caspiennes*, situées entre la *Médie* & l'*Hyrcanie*, dans les Mines desquelles ces *Néthinims* captifs avoient été condamnés à travailler. Si cette conjecture est fondée, il n'y a pas lieu d'être surpris qu'ils ayent consenti volontiers à suivre leurs compatriotes.

Josephe passe toute cette affaire sous silence, & attribue le Decret, dont il s'agit ici, à *Xerxès*, quoique le Texte *Hébreu* dise en termes formels, que ce Prince s'appelloit *Artaxerxe*. Mais ce n'est pas la seule fois que cet Auteur s'est trompé en fait de Chronologie & d'Histoire.

† Ces offrandes montoient (1) à cent Talens d'or, sans compter vingt Bassins d'or, qui valoient un millier de *Darkonim*, ou *Dariques*, équivalens à nos *Jacobus* (2); à six cens cinquante Talens d'argent, avec des Vases du même métal, du poids de cent Talens, & deux autres Vases, d'une sorte de cuivre qu'on estimoit en ce tems-là à l'égal de l'or.

C'est de cette réformation faite par *Esdras*, dans l'Etat & dans l'Eglise, que le savant *Prideaux* date le commencement des Semaines de *Daniel*; mais comme ce sujet est étranger à cette partie de notre Histoire, ceux qui en voudront savoir davantage, pourront consulter l'Ouvrage même (3).

(1) Esdr. VIII. 25. &c. (2) Prideaux Connect. Part. I. L. II. (3) Idem ibid. L. V.

SECTION I. *Histoire des Juifs.*

durant l'espace de treize ans, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il fût relevé par *Néhémie*, que le même Monarque envoya à *Jérusalem* avec une nouvelle commission. Mais avant la venue de *Néhémie*, *Esdras*, se reposant sur la protection d'*Esther*, devenue Reine, & de son Oncle *Mardochée*, s'apliqua à réformer quelques abus crians, qui s'étoient introduits parmi ceux que *Zorobabel* avoit amenés avec lui de *Babylone*.

Un de ces abus consistoit dans des mariages, que non seulement le Commun-peuple, mais aussi les Prêtres, les Lévites, & les Chefs de Familles avoient contractés avec quelques-uns de leurs Voisins idolâtres (*a*); ce qui avoit produit une race mêlée en partie d'*Israélites*, & en partie d'*Egyptiens*, de *Moabites*, d'*Ammonites*, & de *Samaritains*. Pour rémédier à un si grand désordre, *Esdras* fit publier une Proclamation, par laquelle il étoit ordonné à tous ceux qui étoient revenus de la Captivité, de comparoître devant lui dans un tems marqué, sous peine d'être séparés de la communion d'*Israel*, & dépouillés de leurs biens. Dès-qu'ils furent assemblés, il leur reprocha dans les termes les plus forts, le mépris qu'ils avoient témoigné pour la Loi de *Moyse*; après quoi il les obligea à promettre par serment de renvoyer leurs femmes étrangères, & les enfans qu'ils en avoient eus. Mais comme la discussion de toute cette affaire demandoit un tems assez considérable, & que le Parvis du Temple n'étoit pas encore couvert, & qu'ainsi ceux qui s'y étoient rendus se trouvoient exposés aux pluyes qui tomboient alors en grande abondance, *Esdras* établit des Commissaires pour veiller à l'exécution de l'engagement que le Peuple venoit de contracter, & pour faire une exacte recherche des coupables. Cette recherche fut commencée le prémier jour du dixième mois, & finie le même jour du prémier mois; & il parut que le nombre de ceux qui avoient contracté de pareils mariages, montoit à cent quatorze, & que plusieurs d'eux avoient des enfans de leurs femmes idolâtres (*b*).

Il rassemble les Livres Sacrés.

La seconde chose qu'*Esdras* entreprit, fut la réformation de l'Eglise *Judaïque*, en rétablissant la Discipline & les Rites dans leur état primitif. Pour cet effet il rassembla une Edition correcte des Livres Sacrés. Cette particularité n'est pas exprimée à-la-vérité dans l'Histoire Sainte, ni dans *Josèphe*; mais nous la trouvons dans les Ecrits des *Talmudistes*, & de quelques anciens *Juifs*, qui ajoutent encore un grand nombre d'autres particularités; mais comme ces dernières n'ont pas le même degré de probabilité, nous en ferons le sujet d'une Remarque *.

Pour

(*a*) Esdr. IX. 1. &c.

(*b*) Ibid. Chap. dern. vers. 17. &c.

* Ils disent, 1. Qu'il fut aidé dans cet ouvrage par le *Sanhédrin*, qui suivant eux fut institué primitivement par *Moyse*, quand ce Législateur établit les LXX Anciens, dont le nombre, à ce qu'assurent les mêmes Ecrivains, accrut dans la suite jusqu'à cent-vingt. Nous avons déjà réfuté la plus grande partie de cette assertion dans un autre Tome (1). 2. Ils mettent, au nombre des Membres de ce Sanhédrin, *Daniel* & ses trois Amis, qu'ils prétendent avoir tous été encore en vie, quoiqu'*Esdras* ni *Néhémie* n'en fassent pas la moindre mention. Enfin, ils placent comme le dernier de cette Synagogue *Simon* le Juste, entre qui & le tems où nous supposons que *Daniel* est mort, il s'écoula près de 250 ans. Cette difficulté,

(1) Supr. T. II. p. 268.

Section I. *Histoire des Juifs.*

Pour ce qui eſt de la choſe même, ſavoir, qu'il raſſembla, & qu'il revit les Livres Sacrés; qu'après y avoir fait quelques additions, il fixa le Canon du *Vieux Teſtament* à vingt & deux Livres, tels qu'ils ſont reçus à préſent par les *Juifs*, & par les *Chrétiens Proteſtans*, nous la croyons confirmée par pluſieurs raiſons. Il étoit très verſé dans la connoiſſance de l'Ecriture; ſon autorité le mettoit en état d'avoir les meilleures copies, ſoit à *Jéruſalem*, ſoit parmi les *Juifs* diſperſés; il étoit lui-même inſpiré, & avoit deux ou trois Prophètes à portée de l'aider *. L'état de confuſion où ſe trouvoient alors les *Juifs*, exigeoit une collection des Livres Sacrés; & nous trouvons que quelque choſe de pareil ſe fit après l'arrivée de *Néhémie* en *Judée*, lorſqu'*Eſdras* produiſit le ſacré volume, & en fit une lecture, accompagnée d'explications, depuis le matin juſqu'à midi, durant les ſept jours de la Fête des Tabernacles (*a*). Enfin, tous les *Talmudiſtes*, & tous les *Juifs*, tant anciens que modernes (*b*), (à l'exception des *Samaritains*, qui n'admettent que le *Pentateuque*; & de *Joſèphe*, qui, peut-être, par

(*a*) Néhém. VIII. 2. &c.

(*b*) Vid. Seld. de Synedr. Buxtorf. Tiberiad. & Auct. ab eis citat.

té, qui marque leur ignorance en fait de Chronologie, a fait ſuppoſer à *Prideaux*, que cette prétendue aſſemblée de cent-vingt hommes, n'étoit proprement qu'une ſuite d'hommes qui travaillérent tous à l'ouvrage qu'*Eſdras* avoit commencé; & que *Simon* le Juſte, qui eſt nommé le dernier, & qui étoit réellement tel par rapport au tems, fut celui qui y mit la dernière main (1); car il n'eſt guères croyable que cette entrepriſe ait été entièrement achevée du tems d'*Eſdras*.

1. Parce que nous trouvons dans *Néhémie* (2) la généalogie de *Joſué* juſqu'à *Jadua*, & qu'il eſt parlé dans cette généalogie de *Darius* le *Perſan*, ou *Codoman*, qui n'a vécu que plus de cent ans après *Eſdras*. Outre cela, dans le 3. Chapitre du 1. Livre des *Chroniques*, la généalogie de *Zorobabel* va néceſſairement juſqu'au tems d'*Alexandre le Grand*.

2. Parmi les différentes leçons qu'on trouve à la marge des Livres Sacrés que les *Juifs* attribuent à *Eſdras*, & qu'ils déſignent par les noms de *Kéri* & de *Kétib*, nous en trouvons dans les Livres d'*Eſdras* & de *Néhémie*, qu'on ne peut abſolument attribuer qu'à quelques-uns de leurs ſucceſſeurs, qui ont travaillé au même ouvrage après eux.

3. Nous pourrions ajouter que le ſtile du Livre de *Néhémie* & de ceux des *Chroniques*, n'eſt pas à beaucoup près auſſi exact, que celui des autres Livres du *Vieux Teſtament*; & que pour cette raiſon, auſſi-bien que pour les raiſons alléguées ci-deſſus, ils ne furent admis dans le Canon que vers le tems de *Simon* le Juſte.

* Ces Prophètes étoient *Aggée*, *Zacharie* & *Malachie*, auxquels, comme nous l'avons dit dans la Note précédente, les *Juifs* ajoutent *Daniel* & ſes trois Compagnons. Pour *Malachie*, il étoit, ſuivant eux, le même qu'*Eſdras*; ce dernier nom étant ſon nom propre, & celui de מלאכי *Malachie*, qui ſignifie un *Meſſager*, le nom de ſa charge, comme ayant été envoyé pour rendre à l'Egliſe *Judaïque* ſa prémière ſplendeur.

St. Jérôme & quelques autres anciens Auteurs ont défendu la même notion (3). Ce qu'il y a de vrai, c'eſt que *Malachie* n'eſt guéres un nom propre, & que du tems d'*Eſdras* on le donnoit en général aux Prophètes (4). Auſſi pluſieurs Pères de l'Egliſe ont-ils déſigné *Malachie* par le titre d'*Ange* ou de *Meſſager de* Dieu (5).

Ce qui ſemble confirmer qu'il étoit, ſinon le même qu'*Eſdras*, du moins aſſocié avec ce ſaint homme pour le même deſſein, eſt le ſoin qu'il prend de reprocher aux *Juifs* le crime qu'ils avoient commis en épouſant des femmes étrangères (6), en opprimant leurs pauvres Frères (7), & divers autres abus, qui furent redreſſés alors par *Eſdras* & par *Néhémie*.

(1) Connect. ubi ſupr.
(2) XII. 10. 22.
(3) Comment. in Malach. & alib. plur.
(4) Agg. I. 13. Malach. III. 1. & alib.
(5) Clem. Alex. Strom. L. I. Tertul. cont. Judæos. c. 5. Orig. in Joan. & al.
(6) II. 11.
(7) Ibid. vers. 10. & alib. paſſ.

par un trait de sa circonspection ordinaire, n'a pas jugé à propos de dire que les Livres Sacrés ont eu besoin d'etre revus) attribuent cet ouvrage à *Esdras*, comme Président du *Sanhédrin*; & ce sentiment a été adopté par un grand nombre de Pères (*a*), & par la plupart des Auteurs modernes. Ajoutons à cela, que ce grand-homme n'auroit certainement pas laissé la Ville, & les dehors du Temple, dans le triste état où *Néhémie* les trouva à sa venue (*b*), s'il n'avoit pas eu une occupation plus importante, qui étoit de faire une Edition nouvelle & correcte du Code Sacré. Ce fut dans ce même tems-là, qu'on suppose qu'*Esdras* substitua à l'ancien Caractère *Hébreu*, le Caractère *Chaldéen*, plus beau & plus commode, qui est à présent en usage, & inventa la *Massore* *, les Voyelles, & les autres Points, dont nous avons parlé au long dans un autre Volume (*c*).

Cette

(*a*) Clem. Alex. Strom. L. I Iren. L. III. Basil. Epist. ad Chilon. Isidor. Orig. L. VI. & al. mult.

(*b*) Néhém. I. 2. II. 14. &c.

(*c*) Supr. T. II. p. 577. &c.

* Par le terme de *Massore*, qui signifie *Tradition*, il faut entendre le Canon non écrit, par lequel on a fixé la manière de lire & d'écrire les Livres Sacrés (1). Nous avons eu occasion d'observer dans un autre endroit, que, suivant les *Juifs*, ce Canon fut donné par Dieu lui-même à *Moyse*, qui le transmit à *Josué*, *Aaron*, &c. par lesquels, à l'aide d'une tradition orale, il passa enfin jusqu'à *Rabbi Judah*, surnommé *Hakkadosh*, ou *le Saint*, qui le mit par écrit dans le Livre appellé *Mishna*: rêveries, qui ont déjà été suffisamment réfutées (2). D'autres, avec plus de probabilité, attribuent l'ouvrage en question à *Esdras*, qui, en comparant les différentes copies dont il devoit compiler la Copie autentique qu'il préparoit, se trouva obligé de corriger plusieurs erreurs qui s'y étoient glissées, par l'ignorance & la négligence des Copistes. Ce même examen lui ayant fait remarquer différentes manières de lire un même endroit, & qui avoit chacune leur degré de probabilité, il inséra peut-être celle qu'il jugea la meilleure dans le Texte, & c'est ce que les *Juifs* appellent *Kéri*; & renvoya les autres à la marge, pour donner à connoître qu'elles se trouvoient ainsi dans quelques copies. Ces Notes marginales sont connues sous le nom de *Kétib*. Il seroit absurde néanmoins de supposer, que toutes les insertions sont de sa façon, quelques-unes d'elles se trouvant même dans le Livre qui porte son nom, & plusieurs des Notes en question étant peu dignes d'un pareil Auteur. Ceux qui entendent l'*Hébreu*, pourront s'en convaincre, en jettant les yeux sur les endroits que nous indiquons (3). Pour ce qui est des Voyelles, dont on le fait l'inventeur, elles sont surement de plus nouvelle date (4). Mais par rapport à l'*Atnach*, au *Silluc*, & au *Soph-pasuk*, parce qu'on le mettoit à la fin de chaque période, que les *Juifs* appellent *Passuk*, il y a apparence qu'il les inventa, ou qu'on en introduisit l'usage peu de tems après lui: car l'*Hébreu* ayant été presque oublié durant la Captivité, & le *Chaldéen* étant devenu le Langage ordinaire, il y eut une nécessité absolue d'expliquer l'Ecriture au Peuple dans le Temple & dans les Synagogues; ce qui se faisant, suivant les *Talmudistes* (5), verset à verset, dans la Loi, donna occasion à inventer ces Points, pour marquer aux Lecteurs où ils devoient s'arrêter: mais quand *Antiochus Epiphane* leur eut défendu dans la suite de lire la Loi (6), & eut substitué à la place la lecture des Prophètes, la lecture & l'explication se faisoit par trois versets à la fois.

La lecture de la Loi & des Prophètes resta sur ce pié, quand les *Machabées* eurent rendu la liberté à leur Patrie. Dans la suite on ajouta les autres Livres, appellés par les *Juifs* כתובים *Ctubim*, ou *Hagiographes*; & ce fut probablement ce qui donna naissance à la distinction entre la Loi, les Prophètes, & d'autres Livres Sacrés, faite plus d'une fois dans le *Nouveau Testament* (7), & par *Josèphe* (8).

On

(1) Prideaux ubi supr.
(2) Supr. T. II. p. 590 &c.
(3) 2. Rois XVIII. 27. Esaï. XXXVI. 12.
(4) Vid. supr. T. II. p. 585.
(5) Mishn. Tract. Megill. c. 4. Vid. & Valton. Prolegom. c. 3, & Auct. ab eo citat.
(6) El. Levit. Tishbit.
(7) Luc Chap. dern. vers. 44. Act. XIII. 15. & alib
(8) Contr. Apion. L. I.

Section I. *Histoire des Juifs.*

Additions qu'il fait.

Cette nouvelle Edition des Livres Sacrés fut augmentée aussi, à ce qu'on croit, de plusieurs explications par voie de parenthèses, & de quelques additions, quand le Texte sembloit en avoir besoin. Quelques Savans conjecturent que la chose a eu lieu, par exemple, dans l'endroit du *Deutéronome*, où l'on trouve le détail de la mort de *Moyse*, & l'éloge de ce grand Législateur: mais il nous paroit plus probable, que cette insertion a été faite longtems auparavant, savoir par *Josué*, ou par quelques-uns de ses contemporains, afin d'inspirer au Peuple des sentimens de respect pour les Ecrits de *Moyse*, & pour sa personne. Quoi qu'il en soit, nous en trouvons un grand nombre d'autres, qui ayant manifestement été ajoutées longtems après les faits, ne sauroient guères être attribués à quelque autre qu'à *Esdras*, ou à quelqu'un des Prophètes qui lui furent associés dans le meme travail: c'est ainsi qu'en divers endroits des Livres Historiques, il est dit touchant quelques anciens Monumens, qu'*ils subsistent encore jusqu'à ce jour* (a). On en trouvera encore d'autres exemples pareils au bas de cette page *. Les Savans supposent aussi qu'*Esdras* ajouta quelques nouveaux noms de certains lieux, leurs anciens noms n'étant absolument plus en usage. C'est ainsi qu'il est dit qu'*Abraham* poursuivit les Rois confédérés jusqu'à *Dan*, qui est le nom que les enfans de *Dan* donnérent longtems après à *Laish* (b). Il en est de-même de *Béthel*, anciennement *Luz*; d'*Hébron*, dont le nom primitif étoit *Kiriath-Arba*; & de plusieurs autres endroits, que leurs nouveaux noms nous ont fait connoître.

Le

(a) Deut. III. 14. Josué X. 27. & alib. (b) Conf. Gen. XIV. 14. Jos. XIX. 47. Jug. XVIII. 29.

On ne sauroit guères deviner comment ils marquoient ces distinctions de versets dans leurs Copies de la *Bible*. Si les *Juifs* étoient alors aussi superstitieux qu'ils l'ont été depuis, ils n'auront absolument point permis qu'on les ait insérées dans le Texte. A-la-vérité il n'est pas certain qu'ils ayent été aussi scrupuleux; mais alors, si ces Points ont été admis par *Esdras*, ou par quelqu'un de ses successeurs dans le Texte, comment a-t-il pu arriver qu'ils en ayent été effacés dans la suite?

La difficulté peut cependant être facilement levée, en supposant qu'ils laissoient un espace vuide entre chaque période; ou, suivant *Maimon* (1), qu'ils commençoient une nouvelle ligne à chaque verset. Mais comme cette invention augmentoit trop le volume des Livres Sacrés destinés à leur usage particulier, ils inventérent les deux Points Grammaticaux dont ils se servent à présent, & qu'on trouve dans tous leurs Livres ponctués.

Ce n'a point été-là l'unique utilité de ces Points Grammaticaux. Ceux qui entendent l'*Hébreu*, savent de quelle importance ils sont pour fixer le sens de divers endroits, qui sans cela seroient inintelligibles. C'est de quoi nous avons déjà rapporté un exemple remarquable (2).

* C'est ainsi qu'il est dit dans le Livre de la *Genèse* (3), que les *Cananéens* demeuroient alors au Pays; mots, qui ne sauroient avoir été insérés qu'après la destruction de ce Peuple: & dans un autre endroit du même Livre (4), *Ce sont-là les Rois qui régnérent dans le Pays* d'Edom *avant qu'il y eût aucun Roi en* Israel, ce qui a dû être ajouté longtems après la mort de *Moyse*. Le lit de fer d'*Og*, Roi de *Basan*, qui subsistoit encore dans la Capitale des *Ammonites* (5), marque clairement que ce Prince avoit été tué longtems avant que cette clause fût ajoutée. Enfin, pour ne pas trop multiplier ces exemples, le XXV. Chapitre du Livre des *Proverbes*, qui commence par ces mots, *Les Proverbes de* Salomon, *que les gens d'*Ezéchias *Roi de* Judah *ont copiés*, démontre que ces paroles n'ont été ajoutées qu'après le tems de ce dernier Roi, postérieur à *Salomon* de douze générations.

(1) Ex Talmude in Bava Batra cap. 7. & 9.
(2) Supr. T. II. p. 585.
(3) XII. 6.
(4) Chap. XXXVI. 3.
(5) Deut. III. 11.

SECTION I. *Histoire des Juifs.*

Il rétablit le Culte Divin.

Le dernier ouvrage de ce grand-homme fut le rétabliſſement du Culte Divin dans le même état où il avoit été avant la Captivité. Il revit & corrigea la Liturgie *Judaïque*, & ajouta pluſieurs Prières & Actions de graces convenables aux Fêtes ajoutées depuis le retour de la Captivité, telles que, par exemple, la Fête de la Dédicace du nouveau Temple (*a*), celle du *Purim* (*b*), & quelques autres; & comme les *Pſeaumes* entroient dans preſque chaque partie de leur culte, & devoient être chantés alternativement*, comme nous l'avons vu dans un autre Tome, il n'y a pas lieu de douter, qu'il n'ait pris les mêmes peines par rapport au Livre des *Pſeaumes*, qu'à l'égard de tout le reſte du Code Sacré. Pour ce qui eſt des queſtions qu'on agite quelquefois, ſavoir, s'il rangea les *Pſeaumes* dans le même ordre où nous les avons à préſent, qui eſt le ſentiment de la plupart des *Juifs* & des *Chrétiens*; s'il eſt l'Auteur de ceux qui ont été compoſés durant la Captivité (*c*), & après le retour du Pays de *Babylone*, (*d*), tels que ſont inconteſtablement les *Pſeaumes* de *Mahaloth* †; & enfin, s'il a vécu aſſez longtems pour remplir ſa tâche; nous avouons ingénûment n'être pas en état de les décider. Nous obſerverons ſeulement, qu'il eſt dit dans le II. Livre des *Machabées*, que *Néhémie* fonda une Bibliothèque à *Jéruſalem*, dans laquelle il dépoſa les Livres

(*a*) Eſdr. VI. 16.
(*b*) Eſth. IX. 29. ad fin. & ſupr. T. II. p. 570. &c.
(*c*) Pſeaume CXXXVII.
(*d*) Pſ. CXXVI.

* C'eſt-à-dire, non par *hémiſtiches*, ce que *Meibomius* & quelques autres ſemblent avoir cru, comme cela ſe pratique dans les Chœurs des Cathédrales en *Angleterre;* car, prémièrement, quelques-uns de ces vers, comme un ſavant Prélat l'a obſervé en dernier lieu (1), ſont manifeſtement compoſés de trois membres, & par cela même ne ſauroient avoir été chantés par *hémiſtiches*.

Mais ce qui nous paroit plus déciſif, c'eſt que dans quelques *Acroſtiches* (2), dont par conſéquent les vers ſont déterminés, la lettre ו, *vau*, étant renvoyée du commencement du ſixième vers, où elle auroit dû être, au milieu du cinquième immédiatement après l'*Atnach*, on a ajouté, après le dernier vers alphabétique, encore un vers, qui commence par la lettre פ, ce qui ne peut guères avoir été fait, que pour que le nombre des vers ne ſe trouvât pas impair, ce qui auroit obligé la même partie du Chœur à commencer & à finir le même *Pſeaume*: addition peu néceſſaire, ſi l'on avoit chanté par *hémiſtiches*.

† Ces *Pſeaumes*, qui ſont au nombre de quinze, ont donné lieu à bien des conjectures. Les mots de l'Original ſignifient proprement *Cantique des degrés*, que quelques Interprètes ont très mal rendus par *Cantique très excellent* (3). Le Paraphraſte *Chaldaïque* traduit les termes en queſtion par *Cantique des degrés de l'abîme*, faiſant alluſion à une tradition *Judaïque*, que quand on poſa les fondemens du ſecond Temple, il ſortit de terre une telle quantité d'eau, qu'elle monta juſqu'à la hauteur de quinze coudées, & auroit inondé tout le Pays, ſi la vertu du Nom ineffable de Dieu, tracé ſur les quinze degrés du Temple, ne l'avoit pas renvoyée dans l'abîme. D'autres Interprètes ont conjecturé que les Chantres mêmes étoient placés ſur ces degrés, ou dans quelque endroit où l'on montoit par des degrés; le tout ſans en produire la moindre preuve.

Que ſi nous conſidérons que toute la teneur de ces *Pſeaumes* conſiſte en actions de graces à l'occaſion du retour de la Captivité, & que le terme de *monter* eſt fréquemment employé pour déſigner le retour des *Juifs* dans leur Pays (4), qui étoit un Pays haut, nous regarderons comme très probable, que ces *Pſeaumes* ont été compoſés ſur ce מעלות, c'eſt-à-dire, l'action de monter ou de retourner de *Babylone* à *Jéruſalem* (5). Ainſi *Shir Hamméaloth* ſignifiera proprement le *Chant du retour*.

(1) Hare Prolegom. p. 4. & 5.
(2) Pſeaum. XXV. & XXXIV.
(3) Jun. Tremel. Muiſ. & al.
(4) Eſdr. I. 3, 5. &c. II. 2. VII. 9. Pſaum. CXXII. Jérém. XXVII. 22. & alib. Ezéch. XXXIX. 2.
(5) Calmet, Præfat. in Pſ. Gradual.

Livres des Rois, des Prophètes, & de *David* (*a*), ce qui semble marquer que la révision en étoit achevée avant ce tems-là.

Section I. *Histoire des Juifs.*

On ignore pareillement si cette Révision des Livres Sacrés consista aussi à observer les règles de la Poësie dans les corrections des Ouvrages en vers, ou bien simplement à donner aux vers une ponctuation & une division qui les rendissent propres au service du Temple. La plupart des Savans ont embrassé cette dernière opinion; mais une raison bien forte semble plaider en faveur de la prémière, savoir, que les *Pseaumes*, composés après la Captivité, ont à peu près la même cadence, que ceux qui ont été faits auparavant, & que plusieurs d'entre eux, quoi qu'en puissent penser certains Critiques, ne le cèdent en beauté à aucun des autres: ce qui prouve, ou que les règles de la Poësie *Hébraïque* n'ont pas été perdues durant la Captivité, ou qu'elles ont été retrouvées après le retour, quoiqu'on les ait vainement cherchées depuis la dispersion totale du Peuple *Juif*, comme nous l'avons démontré dans le second Tome de cette *Histoire*. Cependant, depuis que nous avons proposé nos argumens sur ce sujet, le savant Prélat, cité ci-dessus, a enrichi le Public d'une Edition des *Pseaumes*, où les Règles de la Prosodie *Hebraïque* sont observées & marquées: Edition qui nous a convaincus que cette Prosodie n'étoit point perdue sans ressource, comme nous l'avions cru. Ce n'est pas que nous prétendions que toutes ses conjectures à cet égard doivent être admises; mais après avoir rendu justice à son profond savoir, & à la patience aussi-bien qu'à la dextérité avec lesquelles il a écarté les obstacles que les *Massorètes* opposoient par leurs gloses à la recherche qu'il avoit entreprise, nous disons que si ce Prélat n'a pas encore levé toutes les difficultés, il a du moins mis ceux qui voudront continuer la même entreprise, en état d'en venir a bout.

Idée de l'Edition des Pseaumes de l'Evêque Hare.

Après cet aveu, qu'il nous soit permis de profiter de cette liberté que la dignité du sujet demande, & d'alléguer les raisons qui nous portent à croire que la Prosodie de son invention est fort au dessous de celle des anciens *Juifs*. Pour n'y pas revenir, nous comprendrons tout ce que nous avons à dire sur ce sujet dans la Remarque suivante *.

Esdras,

(*a*) Chap. II. 13.

* En parlant, dans un autre Tome (1), de la Poësie Sacrée des *Hébreux*, nous avons dit qu'il n'étoit pas raisonnable de supposer qu'un Art, qui, pour la force des expressions, la noblesse des pensées, & la beauté des métaphores, avoit été non seulement porté à son plus haut point du tems de *Moyse*, mais ensuite cultivé avec soin durant plusieurs siècles, fût aussi imparfait par rapport à la mesure que Mr. *Le Clerc* & quelques autres l'ont prétendu. Cet argument nous paroit plus concluant encore contre l'ennuyeuse *bitonie* que notre savant Prélat a substituée à la place; & particulièrement

1. Si l'on considère une autre partie de l'assertion de ce Prélat, savoir que les *Hébreux* n'avoient aucune distinction de Syllabes longues & brèves, mais qu'ils les employoient toutes indifféremment, selon que la nature du vers, qui n'avoit aucune autre variété que celle qui se trouve dans des Vers *Trochaïques* & *Iambiques*, pouvoit l'exiger. Car, en admettant cette supposition, nous pourrons dire avec un Poëte, *Nil non erit versus*, & qu'il n'y a point de période dans le V. T. depuis la *Genèse* jusqu'aux Révélations de *Malachie*, qui ne puisse être versifiée, pour ne rien dire des Livres composés dans d'autres Langues.

Pour

(1) T. II. p. 560. &c.

Section I. *Histoire des Juifs.*

Esdras, après avoir gouverné l'Etat & l'Eglise pendant treize ans, eut pour succeſſeur *Néhémie*, qu'il aſſiſta dans pluſieurs de ſes fonctions durant quel-

Pour en être convaincus, nos Lecteurs pourront, avec très peu de peine, faire de la Liturgie de l'Egliſe *Anglicane*, en *Latin*, en *Grec*, ou en *Anglois*, des Pièces de Poëſie précisément du même genre, & ſans même avoir recours aux changemens fréquens que notre Prelat a été obligé de faire au Texte *Hébreu*.

D'ailleurs, la Quantité eſt dans pluſieurs occaſions ſi néceſſaire pour fixer le ſens de ce qui eſt dit ou chanté, qu'il eſt abſolument impoſſible que les Poëtes Sacrés l'ayent négligée.

Mais en troiſième lieu, qui pourra s'imaginer, que, depuis *Moyſe* juſqu'à *David*, les Poëtes & les Muſiciens n'ayent mis dans leurs différentes pièces aucune variété en fait de tons & de meſure; & que les *Pſeaumes Pénitentiaux*, dont la cadence a quelque choſe de très grave, ayent cet air de légèreté, qui ſe trouve dans les pièces du même Poëte, lorſqu'il exprime ſon contentement, ou qu'il repréſente les montagnes comme ſautelant de joie (1).

Enfin, ſi le Livre des *Pſeaumes* eſt ſuppoſé une fois avoir beſoin d'un auſſi grand nombre de corrections que celles qu'on trouve dans l'Ouvrage en queſtion pour leur donner de la meſure, & d'un bien plus grand nombre d'autres, que notre ſavant Prélat avoue avoir été hors d'état de faire ; il y a lieu de craindre qu'un bâtiment qu'il a élévé avec tant de peine, ne tombe bientôt en ruïne, ſur-tout ſi l'on admet avec lui, que les fautes qu'il faut corriger, ont été introduites à deſſein dans le Texte par la ſuperſtition & la malice des *Juifs*. Mais une pareille accuſation contre un Peuple qui paroit bien plutôt être tombé dans une extrémité oppoſée, auroit dû être appuyée ſur de plus fortes preuves que ſur une meſure, ſujette elle-même à bien des difficultés.

Telles ſont quelques-unes des raiſons qui nous ont engagés à examiner le ſyſtème en queſtion. On ne ſauroit diſconvenir que notre ſavant Prélat ne s'y ſoit parfaitement bien pris, en tirant ſes règles des *Pſeaumes* acroſtiches, dont les vers ſont renfermés dans des limites alphabétiques. Mais par malheur il choiſit un *Pſeaume* qui n'a que dix vers, & qui par cela même n'eſt pas ſuſceptible de cette variété de meſure &c. qu'il auroit pu trouver dans des acroſtiches d'une plus grande longueur, comme le *Pſeaume* XXV. le XXXIV. le XXXVII. & ſur-tout le CXIX.

Ce dernier, comme notre Auteur l'obſerve avec raiſon, eſt fort au deſſous des autres par rapport à la diction & à l'élégance poëtique: mais pour ce qui eſt de la meſure, on trouve à cet égard une belle variété; & nous ſommes perſuadés que ſi le Prélat s'en étoit ſervi pour former ſes règles, il nous auroit non ſeulement donné une idée plus noble de la Poëſie Sacrée, mais qu'il ſe ſeroit auſſi épargné à lui-même la peine de tordre le Texte pour l'ajuſter à ſon hypothèſe.

Cette même hypothèſe l'a obligé plus d'une fois à ne faire que deux ſyllabes de trois, ou trois de deux; comme auſſi de prendre à volonté l'un pour l'autre les noms de Dieu, *Jah*, *Jahvoh* & *Elohim*, ce qu'il a fait juſqu'à dix-huit fois dans un même *Pſeaume* (2).

C'eſt ce que nous avons remarqué avoir conſtamment lieu dans des vers, dont les hémiſtiches ont le même nombre de ſyllabes, à l'exception ſeulement de ces noms de Dieu, comme on peut le voir par l'exemple ſuivant.

באלוהים אהלל דבר
(3) ביהוה אהלל דבר

Ou dans des vers parallèles de divers *Pſeaumes*, dont la ſeule différence conſiſte en ce que le mot de *Javoh* d'un vers répond à celui d'*Elohim*, & quelquefois d'*Adonai*, de l'autre (4). C'eſt ce qui nous fit craindre d'abord, que s'il y avoit réellement une pareille meſure dans les *Pſeaumes*, notre Prélat s'étoit trompé en liſant יהוה *Jahvoh*, qui auroit dû être de trois ſyllabes, pour répondre aux mots d'*Elohim* & d'*Adonai*. Mais nous remarquâmes dans la ſuite, que le mot d'*Elohim* répondoit en différens endroits à d'autres termes, qui n'avoient ſurement que deux ſyllabes, comme par exemple (5).

Joduca hammim Elohim,
Joduca hammim Cullam.

Cet

(1) Comparez dans cette nouvelle Edition, le Pſ. XIX. 14 avec le CXIV. 3. &c.

(2) In Pſalm. LXVIII.

(3) Idem, LVI. 11.

(4) Conf. Pſ. XIV. 3. LIII. 3. LVII. 10. CVIII. 3. & alib.

(5) Pſ. LXVII.

quelques années, après quoi il n'eſt plus fait mention de lui. *Joſèphe* nous aprend (*a*) qu'il mourut, & qu'il fut enterré à *Jéruſalem*; mais la plupart des *Juifs*

(*a*) Antiq. L. XI.

Cet exemple prouve démonſtrativement, que le mot *Elohim*, compoſé de deux ſyllabes brèves & d'une longue, eſt équivalent, pour la meſure, aux deux ſyllabes longues dans *Cullam*, & par conſéquent, que non ſeulement la meſure des *Hebreux* admettoit des ſyllabes longues & brèves, & que deux de ces derniéres étoient égales à une ſeule des autres; mais auſſi qu'elle avoit ce qu'on appelle en Proſodie des *Cæſures*. Pour ne point trop multiplier les exemples, nous prions nos Lecteurs de comparer ceux que nous allons donner, avec ceux de notre ſavant Auteur, tels qu'il a été forcé de les tordre pour les réduire à ſon hypothèſe (1).

Eskòr Màblè-lè jàb.
Eskeràb mikedem philekà
rauhà Màjim Elobim
rauhà Majim jakilù, (2)
Hùsbàb lèbèz-ratl,
Adonài tèsbù-bati (3)
B'elobim abàl-lèl dà-bar

B jabvob abal-lel da-bar (4)
Nòdàb Bibudàb Elobim
Bisbraèl gadòl ſhemò
asbiràb libvòb Bekbajài
azamràb lelobàb bebodi
Elobim heròb Khasdeca
bonneni beemeth jisbeka.

Ceux qui entendent l'*Hébreu*, & qui ont quelque idée des Poëtes Sacrés, ſentiront aiſément l'avantage qu'il y a dans cette variété de piés, & combien, outre la ſupériorité d'élégance, elle eſt propre à rendre raiſon de l'inégalité de certains *hémiſtiches*, dont quelques-uns, même dans les *acroſtiches*, contiennent deux fois, ou même trois fois autant de ſyllabes que les autres.

C'eſt ce que notre Auteur regarde à-la-vérité comme un tel défaut dans la Poëſie des *Hébreux*, qu'il tâche de rectifier la choſe autant qu'il lui eſt poſſible, tant bien que mal; quelquefois en ajoutant un mot, ou même pluſieurs; d'autres fois en retranchant les mots qui l'incommodent (5); & ſouvent auſſi par des éliſions, ou en ſéparant un *hémiſtiche* en deux (6): & cependant, à en juger par les trois *Pſeaumes* cités en dernier lieu, ſavoir, le XXXVII. le CXIX. & le CXXXVI. on auroit ſujet de croire, que les Poëtes Sacrés ont regardé comme un ornement ces tranſitions d'un *hémiſtiche* fort long à un autre fort court; & c'eſt-là le ſentiment général en fait d'Odes, d'Epitaphes, & autres Pièces pareilles, qui, par cela même, nous paroiſſent aprocher le plus du génie & de la meſure, non ſeulement des *Pſeaumes*, mais auſſi des autres Pièces Poëtiques de l'*Ancien Teſtament* (7). Or comme rien n'eſt plus oppoſé au genre *trochaïque* & *ïambique*, que notre Auteur a pris pour modèle, il n'y a pas lieu d'être ſurpris qu'il n'ait pas mieux réuſſi dans ſon deſſein, dont il n'étoit pas poſſible de venir à bout, ſans employer ces mêmes méthodes qu'il a lui-même reprochées à Mr. *Le Clerc*, & aux autres qui en ont fait uſage.

Le but de cette Note n'eſt pas de rétablir l'ancienne Poëſie des *Hébreux*, tâche dont l'exécution demanderoit plus de capacité & plus de loiſir que nous n'en avons; mais de préſerver le Texte *Hébreu* du mépris où il tomberoit infailliblement, ſi les Ouvrages Poëtiques étoient tels que notre Prélat les repréſente, & ſi ce Texte en général avoit été corrompu, d'un côté par la malice & par la ſuperſtition des *Juifs*, & de l'autre par l'ignorance ou par la négligence des Copiſtes. Ainſi quoique les obſervations que nous venons de faire, eûſſent pu ſuffire à l'un & à l'autre de ces égards, nous ajouterons encore quelques remarques ſur les corrections de notre Auteur, afin que le Lecteur puiſſe juger s'il a eu raiſon de dire, *Ex metro liquido apparet; fruſtra ergo ſunt hic omnes Interpretes* (8). Nous commencerons par le *Pſeaume* L. dans le titre duquel il a mis les deux Noms de Dieu *El* & *Elohim*, après les avoir ôtés du 1. verſet. Si le Prélat avoit pu produire quelque *Pſeaume*, intitulé *Mizmor El Elohim*, ou faire voir qu'il y eût quelque choſe d'abſurde ou de peu élégant dans l'expreſſion, *El*, *Elohim*, *Jahvoh*, ou *Jehovah*, le *Dieu des Dieux*, ou le *Dieu Fort*, un

(1) Vid. Proleg. p. 4. & 27
(2) Pſ. LXXVII. 12. & 17.
(3) Pſ. XXXVIII. vers. ult.
(4) Pſ. LVI. 11.
(5) Pſ. XXXVII. 20, 25. &c. & Pſ. CXIX. paſſ.
(6) Pſ. CXXXVI. 9.
(7) Vid. int. al. Exod. XV. & Lament. III.
(8) Not. in vers. 1. Pſ. L.

SECTION I

Histoire des Juifs.

Juifs affirment qu'il s'en retourna en *Perse*, & qu'il y mourut à l'âge de cent vingt ans. Ils ont une si grande vénération pour lui, qu'ils le regardent

un pareil changement auroit pu passer pour une correction: mais rejetter une expression si noble pour l'amour de la mesure, est une licence que peu de Lecteurs lui pardoneront.

Il y auroit eu cependant moyen, sans ôter de l'Original une phrase aussi énergique, de trouver la mesure du vers, comme, par exemple, en mettant,

El Elohim Jahvoh dibber vajicra,
Erets Mimisrah shemesh had meboo,

ou de quelque autre manière. Mais les vers seroient bien plus élégans suivant nous, & répondroient mieux au reste du *Pseaume*, en leur donnant la forme suivante:

El Elohim Jah-vòh dibber
Vâjicra èrets mimmiz rah
Shèmèsh vè had meboo.

Ce changement ne sera probablement pas du goût de notre Prélat, qui paroit s'être attaché à chercher des difficultés dans l'Original, afin d'avoir occasion d'exercer son talent pour la Critique. C'est de quoi nous rapporterons trois exemples frappans; le prémier a rapport aux verset 8 & 9. du *Pseaume* XL. Cet endroit, que notre Prélat affirme être obscur, est bien moins clair encore, & moins élégant, après l'addition de quelques autres mots, & un nouvel arrangement de ceux de l'Original, comme le Lecteur pourra s'en convaincre en les comparant avec le Texte.

Il auroit pu s'épargner toute cette peine, & éclaircir l'Original, par la simple addition de la lettre כ *Coph* devant le mot במגלת *Bimgillath*; lettre qui peut facilement avoir été omise à cause de sa ressemblance avec le ב *Beth*; ou même en prenant la dernière de ces lettres pour l'autre: cela étant, nous aurons les vers suivans, dans la mesure même de notre Prélat,

As a-marti hinneth bati
Alors je dis, je viens,
(*Kebim-gillath Sepher Catub*
Comme il est écrit dans le volume de la Loi,
Halai) *lahs-th rezo-neka*
De moi.) pour faire ta volonté.

Elo-hai kha-phasti
O mon Dieu, j'y ai pris plaisir,
Vetho-rathca betoc mehai
Et ta Loi est dans mon cœur.

Le changement des points dans le Verbe *Khaphasti*, pour en faire le substantif *Khephzati*, ajoutera encore un nouveau degré d'élégance, & le sens sera, *O mon Dieu, & mon plaisir*; ou, *O mon Dieu, tu es mon plaisir, & ta Loi est dans mon cœur.*

Le second exemple est dans le *Pseaume* LXVIII. 14. où notre Auteur, embarassé à donner à l'Original un meilleur sens que celui de nos Versions, *Quand même vous auriez été couché parmi les chenets, vous ne laisseriez pas d'être comme les ailes d'un pigeon* &c. a été obligé d'insérer les mots de *tehiu* & de *ce*, & de doubler celui de *Jonah* avec l'addition de la lettre כ dans le prémier. Mais il y avoit moyen de s'épargner toute cette peine, & de rendre le sens plus élégant, en lisant כנפה au-lieu de כנפי, ce qui n'est qu'un très léger changement en comparaison du sien; & lors le sens sera, *Quand même vous auriez été couché parmi les chenets*, ou plutôt, suivant un endroit parallèle de la *Genèse* XLIX. 15. *Quand même vous auriez été gisant entre deux fardeaux, cependant la colombe* (emblême de l'innocence) *échappera avec ses plumes couvertes de l'or le plus pur.*

Le dernier exemple que nous avons en vue, se trouve dans le vers. 2. du *Pseaume* CXXXVIII. dont les mots

Ki bigdalta hal col shemka imrathecha

sont éclaircis par notre Prélat, en mettant le mot de *Shem* devant celui de *Shemka*, & en rejettant ce dernier comme absurde; ce qu'il prouve, en nous renvoyant à l'endroit parallèle de *Saint Paul* (1).

Nous espérons que notre Auteur ne suppose pas que ces mots, *imrathcca*, *ta parole*, ont été ajoutés par un effet de la malice des *Juifs*, puisque l'Apôtre y parle du *logos*, de la *parole* devenue chair, & à laquelle Dieu a donné un nom par dessus tout nom. Cela étant, si

(1) Philip. II. 6.

dent comme un second *Moyse*, qui, suivant eux, ne fut pas plus digne que lui d'être leur Législateur (*a*). Ils ne font qu'un seul & même Ouvrage des

(*a*) Sed. Hol. Cabbal. R. Abrah. Levit. Seph. Jachas Shalsheleth & al. plur.

si au-lieu d'effacer ce mot, il avoit seulement rayé le pronom ך après *Shem*, le sens auroit mieux convenu avec la citation de *Saint Paul*: *Car tu as élévé ta parole par dessus tout nom.* Le Prélat n'ignoroit certainement pas le sens du mot Hébreu *Imrah*, du Chaldéen *Mamre*, du Grec *Logos*, & du mot Latin *Verbum*, quand on l'aplique à la personne du Fils.

A-la-vérité, en laissant dans l'Original le mot *Imrathcea*, le vers sera d'une syllabe plus long que le précédent; malheur qui arrive souvent dans le Texte, mais auquel notre Prélat rémédie la plupart du tems par quelque élision, quoique, suivant nous, il y ait un remède bien plus simple, qui est de supposer deux syllabes brèves égales à une longue.

La correction qu'il fait dans le verset 3 du *Pseaume* LXXIV. est à peu près du même genre, puisqu'il en retranche les mots *lemassbuoth netzakh*, *désolations perpétuelles*, comme contraire au but de l'Auteur Sacré (qui demande à Dieu la fin de ces calamités) & remplit ce vuide par le mot de *calleh*, qu'il tire du verset 11. où il le croit inutile.

Notre Prélat, à ce qu'il nous paroit, est le prémier qui ait pensé qu'un homme ne pouvoit pas raisonnablement demander à Dieu de terminer des calamités, dont jusqu'alors rien n'avoit interrompu le cours: d'ailleurs le mot נצח *Netzach* ne signifie pas toujours la durée d'une chose, mais souvent aussi sa violence.

Mais il y a encore une autre manière plus naturelle d'éclaircir l'Original, que celle de notre Auteur, en supposant qu'il faut lire נצה *Netzah*, *voler*, à la place duquel les Copistes ont substitué l'autre mot, qui leur étoit plus connu. L'image de lever le pié, par allusion à un Oiseau qui va prendre son vol, confirme ce sens, qui sera alors: *Veuille lever ton pié, & voler vers ton saint lieu, ou tes ennemis commettent de perpétuels ravages.*

L'ignorance des Copistes à cet égard, & l'envie de rendre leur *Netzach* plus coulant, leur a fait changer l'ordre des mots, qui étoit probablement,

Harimah pahameka
Netzah lecol malshuoth
Herah ojeb bakkodesh.

Pour ce qui est du mot כלה, que le Prélat tire du verset 11. nous croyons qu'il n'est nullement nécessaire de l'ôter de sa place, où il est le participe *Pahul* du Verbe כלא, *renfermer*, l'א ayant disparu par une élision. Voyez un endroit parallèle dans le *Pseaume* LXXXVII. 9.

Le petit nombre d'exemples que nous venons de rapporter, suffit pour faire voir quelles sont les suites d'un attachement trop grand pour un Systême favori. Mais on ne s'en est pas tenu-là; & la notion que le Texte avoit grand besoin d'être corrigé, a été apliquée à des endroits qui surement pouvoient se passer de correction. C'est ainsi que notre Auteur, dans ses Notes sur le *Pseaume* CVII. 25 & 29. dit que les mots *Jahnel* & *Jakem* ont manifestement changé de place. A-la-vérité, nous avions déjà soupçonné il y a longtems quelque erreur dans ce dernier terme, mais sans que cette manière de la rectifier nous fût jamais venue dans l'esprit. Cependant elle nous parut si plausible à la prémière lecture, que passant par dessus la difficulté, comment deux mots éloignés l'un de l'autre de quatre vers, ou de huit *hémistiches*, avoient pu changer de place, nous les transposâmes dans notre copie manuscrite des *Pseaumes*.

Mais à peine eûmes-nous relu quelques fois la phrase *Jahmed ruakh segarah lidmamah*, que nous y apperçûmes une absurdité frappante, puisque le Verbe en question ne signifie pas dans cette conjugaison *arrêter*, mais *faire agir*, & par conséquent ne sauroit appartenir au dernier de ces versets, mais au prémier. Ainsi nous avons remis chaque mot à sa place.

La seule difficulté qui restât alors, consistoit à donner un sens au mot *Jakem*, ce qui, de la manière dont il est écrit dans l'endroit en question, n'est nullement aisé, à moins que de le prendre dans le même sens figuré qu'il a 1. Sam. IV. 15. & 1. Rois XIV. 4. & dans d'autres endroits. Mais le 33. & le 35. verset du même *Pseaume* nous fournissent une solution plus plausible que la transposition dont nous venons de parler, y ayant bien plus d'apparence que le Copiste ait pris une lettre pour une autre, que qu'il ait transposé deux mots éloignés & contre tout sens. Nous conjecturons donc qu'il faut écrire ישם *Jashem*, chan-

des Livres d'*Eſdras* & de *Néhémie*, & prétendent qu'il en eſt l'Auteur. Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'il a compoſé le prémier de ces Livres, où il n'y a rien qui ne ſe ſoit paſſé de ſon tems & ſous ſes yeux, & dans lequel il parle preſque par-tout de lui-méme à la prémière perſonne; mais ſi le ſecond

changer, au-lieu de יקם *Jakem, élèver, Jasbem ſebarab lidmamab, Il change la tempête en calme*, répondra alors à *Jasbem nébaroth l'midbar*, verſet 33. *Il change les Fleuves en déſert aride*; & à ce qui eſt ajouté dans le même verſet, *Jasbem midbar l'agam majim, Et un déſert aride en ſources d'eau.*

Que ſi ce Verbe ne plaît point à nos Lecteurs, à cauſe qu'il ſe trouve trois fois à une ſi petite diſtance l'un de l'autre, ou parce qu'il ne leur paroit pas aſſez élégant, ils en auront de plus nobles dans les Verbes יקס, *rompre*, יקה, *émouſſer*, יקפ, *laſſer*, dont les dernières lettres peuvent aſſez facilement avoir été priſes par les Copiſtes pour la lettre ם à cauſe de la reſſemblance, le Verbe קום leur étant plus familier que les autres, qui reviennent aſſez rarement.

Mais après tout, il nous paroit que, pour tout changement, il ſuffit de tranſpoſer la particule ל de *demamab* à *ſebarab*, ce qui donnera aux paroles יקם סערה דממה le ſens que voici, *Il fait ſuccéder le calme à la tempête*, expreſſion qui n'a rien que d'élégant.

Il nous reſte encore une remarque à ajouter, pour convaincre nos Lecteurs que l'Auteur de la nouvelle Edition des *Pſeaumes* n'a pas toujours eu le bonheur de bien comprendre le ſens du Pſalmiſte. Nous avons obſervé dans un autre Tome (1), que quelques-unes des figures employées dans le Livre des *Pſeaumes* ſont ſi relevées, qu'elles ſe trouvent en quelque ſorte hors de la portée de la plupart des Lecteurs.

La prévention où étoit notre Auteur que la Poëſie des *Hébreux* n'avoit rien que de rude, a été cauſe que non ſeulement il a perdu de vue pluſieurs beautés, mais que même il a tourné en fautes quelques-unes, qui ſans cela auroient ſans doute excité ſon admiration. C'eſt de quoi le verſet 16. du *Pſeaume* LXXII. nous fournit un exemple. Le titre de ce *Pſeaume* eſt rélatif à *Salomon*; mais la plupart des Interprètes conviennent que le Règne du MESSIE en forme le ſujet. Mais quoi qu'il en ſoit à cet égard, on y lit, entre autres bénédictions promiſes, que *Piſſath-bar*, une poignée de froment, ſemée ſur le ſommet des Montagnes naturellement les plus ſtériles, rendroit davantage que toutes les productions du *Liban*. On aura ſans doute peine à croire, que notre ſavant Prélat n'a point trouvé cette phraſe à ſon gré, & a ſoupçonné que pour y donner du ſens, il faut donner au mot *Piſſath* une ſignification d'abondance; après quoi il ne reſte plus qu'à ſubſtituer de fertiles vallées aux arides ſommets des Montagnes, & il n'y aura ſurement rien de fort merveilleux, quand ces plaines, enſemencées d'une grande quantité de grain, rendront une abondante moiſſon.

Du même genre eſt cette noble expreſſion du Pſalmiſte (2), quand il ſe compare à un *bammetim khopshi*, *un corps ſéparé même de la compagnie des morts*, faiſant alluſion à la manière d'enterrer en uſage parmi les *Juifs*; car comme les vivans étoient ſouillés quand ils s'aprochoient des ſépulcres, de-même ceux qui mouroient de mort violente, ou ſous l'anathême, étoient-ils enterrés à part, pour ne point ſouiller d'autres morts. Cette alluſion eſt démontrée par les verſets immédiatement ſuivans, & contenue dans le mot *khalalim*, qui ne ſignifie pas proprement *bleſſé*, mais *prophane*, ou *abominable*, comme on peut l'inférer des mots *mijadeca nigzaru*, *ſont retranchés par ta main* (3). Mais notre Auteur n'ayant point fait attention à cette belle figure, a retranché le mot *bammetem*, comme gâtant également le ſens & la meſure du vers.

Voilà ce que nous avions à dire ſur un Ouvrage d'ailleurs ſavant, & fort travaillé. Que ſi ce Livre n'a point répondu au but de ſon Auteur, la lecture cependant ne laiſſe pas d'en être agréable & utile, par le grand nombre d'obſervations judicieuſes qu'on y trouve. D'ailleurs, en le parcourant avec attention, on ſera mis ſur les voies, pour recouvrer, s'il eſt poſſible, l'ancienne Poëſie des *Hebreux*. Au reſte, nous préſumons de la piété du ſavant Prélat dont nous avons combattu l'hypothêſe, qu'il ſera charmé que la découverte de ſes erreurs tourne à l'avantage du Texte Sacré.

(1) Supr. T. II. p. 560.

(2) Pſ. LXXXVIII. 6.

(3) Voy. au ſujet de ces enterremens ci-deſſus T. II. p. 539. &c.

cond est de lui, il faut que quelques additions y ayent été faites depuis sa mort. A notre avis, la différence de stile semble prouver qu'il est d'une autre main, aussi-bien que les deux Livres des *Chroniques*, qu'il a cependant peut-être revus. Pour ce qui est des deux autres Livres, qui lui ont été faussement attribués, & qui sont connus sous les noms du I. & du II. Livre d'*Esdras*, on a raison de les regarder comme *Apocryphes*. Nous ne laisserons pas d'en donner le précis dans une Note *.

Néhémie est envoyé en Judée. Année après le Déluge 2554. Avant J. C. 445.

Néhémie, Echanson du Roi de *Perse*, étoit un *Juif* distingué par son savoir & par sa piété †. Quelques-uns de ses Frères, venus depuis peu de *Jérusalem*, lui avoient représenté le triste état de cette Ville, nonobstant les faveurs dont le Monarque *Persan* avoit comblé la Nation. Pour rémédier à ce malheur, il demanda (*a*) en présence de la Reine, & obtint, apparemment par l'intercession de cette Princesse, la permission de remplacer *Esdras*

(*a*) Néhém. II. 6.

* Le prémier des Livres dont il s'agit, contient plusieurs choses fabuleuses, comme l'histoire de trois jeunes hommes de la Garde de *Darius*, auxquels la sagesse qu'ils firent paroître en répondant aux questions de ce Monarque, valut entre autres faveurs, la permission de s'en retourner à *Jérusalem* & de rebâtir le Temple (1). L'Eglise *Grecque* est la seule qui mette ce Livre au nombre des Livres *Canoniques*.

Le second Livre est également rejetté par les *Juifs* & par les *Chrétiens*. On y trouve plusieurs fables *Rabbiniques*, rélatives aux six jours de la Création, & en particulier au *Béhémoth* & au *Léviathan*, deux Animaux monstrueux, destinés à être servis à un repas, où les Elus assisteront après la résurrection (2); & d'un autre côté, plusieurs notions *Evangeliques* altérées, comme la proximité du Jour du Jugement, l'apparition du Fils de Dieu à l'Auteur &c.

Entre autres fables de l'*Alcoran*, *Mahomet* assure qu'*Esdras* avoit recouvré plusieurs des Livres Sacrés qu'on avoit cru perdus, & ajoute qu'il les écrivit avec cinq plumes à la fois; que ce prodige ayant été révoqué en doute par des *Juifs* incrédules, un d'eux dit aux autres, qu'un de ses ancêtres avoit caché autrefois une belle copie de ces Livres dans la fente d'un rocher; & que cette copie ayant été ensuite apportée, on la trouva exactement conforme à celle d'*Esdras* (3). Les *Chrétiens* de l'*Orient* croient qu'*Esdras* ayant avalé un peu de boue du puits, où le feu sacré avoit été caché avant la Captivité, avoit été mis en état par-là d'écrire de-nouveau tous les Livres Sacrés (4). Ce trait semble tiré en partie du II. Livre d'*Esdras*, où cet Auteur fabuleux dit qu'ayant demandé à Dieu comment il pourroit recouvrer ces Livres perdus, cet Etre Souverain lui avoit donné une liqueur couleur de feu, qu'il n'eut pas plutôt bue, qu'il se mit à dicter ces Livres à cinq Sécrétaires à la fois, qui, dans quarante jours, copiérent 204 volumes (5).

† Le Texte Sacré le nomme simplement fils de *Hacalja* (6), sans nous aprendre de quelle Tribu il étoit. Quelques Savans, se fondant sur un passage des *Machabées* (7), où il est dit avoir offert des sacrifices, & sur ce qu'il se trouva à la tête de ceux qui signérent une nouvelle alliance avec Dieu (8), ont affirmé qu'il étoit de la maison d'*Aaron*. Mais comme ces argumens sont d'autant moins concluans, que *Néhémie* déclare lui-même, dans un autre endroit, qu'il ne lui convenoit pas de faire sa demeure dans le Temple (9), on a généralement supposé qu'il étoit de la Famille Royale de *Judah* (10); & ce sentiment est d'autant plus probable, qu'on n'accordoit qu'à ceux qui étoient de cette Famille, des Charges éminentes auprès de la Personne du Roi. La même chose n'eut lieu à l'égard d'un Prêtre que longtems après, & pour une raison particulière, comme nous le verrons dans la suite.

(1) Chap. III. &c.
(2) Chap. VI. 40. &c.
(3) Biblioth. Orient. sub voce Ozair, Ben Sesajah. Vid. & Koran. Cap. Bacra.
(4) Ibid.
(5) Chap. XIV. 22. &c.
(6) Néhém. I. 1.
(7) 2. Liv. I. 18. 21.
(8) Néhém. X. 1.
(9) Ibid. VI. 11.
(10) R. Abrah. in Cabbal. Euseb. Isidor. Genebr. & al.

SECTION I. *Histoire des Juifs.*

Esdras dans le Gouvernement de la *Judée*, avec un plein-pouvoir de rebâtir la Ville & le Temple, & de nouveaux ordres à *Sanballat*, & aux autres Officiers en-deçà de l'*Euphrate*, de lui fournir tous les matériaux nécessaires aux dépens du Roi. *Néhémie* ayant rassemblé ceux qui souhaitoient de partir avec lui, se mit en chemin sous une bonne escorte que le Roi lui avoit accordée, & arriva à *Jérusalem*, où il se tint renfermé durant l'espace de trois jours. Au bout de ce terme, il alla de nuit, accompagné d'un petit nombre des siens, examiner la Ville & les murailles, qu'il trouva précisément comme on le lui avoit dit à *Susan*. Le lendemain il manda les Chefs du Peuple, & leur fit part de sa commission, dont il leur déclara qu'il alloit commencer à se servir, en faisant achever les murailles. Il partagea pour cet effet l'ouvrage entre plusieurs familles, dont chacune eut sa tâche marquée; & le nouveau Gouverneur sut si bien faire valoir son autorité, que dans 52 jours les murailles se trouvérent rebâties, malgré les obstacles suscités de toutes parts (*a*).

Les murailles sont achevées.

Car pendant que les Ouvriers travailloient, ils eurent les plus piquantes railleries à essuyer de la part de *Sanballat*, *Horonite* *, Gouverneur de *Samarie*, & de plusieurs de ses Officiers: mais cet obstacle n'étoit rien en comparaison des trames sourdes, qui furent ourdies pour faire echouer l'entreprise; la malice ayant à cet égard été portée au point de gagner quelques *Juifs* perfides, qui, pour décourager *Néhémie* & le Peuple, déclarérent qu'ils étoient envoyés de la part de Dieu pour arreter l'entreprise. *Néhémie* découvrit bientôt l'imposture; ensuite, prévoyant que ses Ennemis, ne pouvant réussir par artifice, auroient recours à la force, il ordonna au Peuple de travailler armé, & plaça des Trompettes de distance en distance, afin que tout le monde pût accourir à l'endroit où seroit l'allarme. Mais un obstacle plus grand encore que tous les autres, étoit que les derniers du Peuple, qui avoient le plus de part au travail, se trouvoient tellement appauvris par les extorsions continuelles des riches, longtems même avant son arrivée, qu'ils avoient déjà engagé leurs terres, & vendu leurs fils & leurs filles. *Néhémie*, indigné d'une pareille inhumanité, commise par les principaux de sa Nation, leur en fit de sévères reproches; & tant par ses raisons, que par son autorité, il les obligea à restituer à leurs pauvres Frères, ce qu'ils leur avoient extorqué, & pourvut en même tems à leurs nécessités, pendant qu'ils continuoient le travail (*b*). Par ces différens moyens, il déconcerta les projets des *Samaritains*. Aussitôt que la muraille fut achevée, il en fit célébrer la Dédicace avec les solemnités ordinaires par les Pretres & par les Levites † (*c*), & confia le Gouvernement de la Ville à

Dédicace de la muraille.

(*a*) Néhém. III. &c. (*b*) Ibid. V. pass. (*c*) Ibid. XII.

* Probablement, parce qu'il étoit natif d'*Horonaïm*, Ville de *Moab*: leurs deux autres principaux ennemis étoient *Tobie* l'*Ammonite*, & *Gesbem* l'*Arabe*. Les Pays dont ces hommes étoient originaires, marquent assez qu'ils devoient naturellement haïr les *Juifs*; mais leur haine ne pouvoit qu'être redoublée par la crainte de se voir dépouiller des terres dont ils s'étoient emparés durant leur captivité.

† Cette auguste cérémonie, dont la description se trouve dans le Chapitre indiqué, consista dans la purification des Prêtres & du Peuple, afin qu'ils pussent avoir part aux sacrifices qui devoient être offerts durant la solemnité. Ils s'assemblérent ensuite à une des portes,

à ſes deux frères *Hanani* & *Hananiah* (*a*), pendant qu'il reprit, à ce qu'on ſuppoſe avec quelque eſpèce de raiſon, le chemin de *Perſe* *, pour y obtenir une nouvelle commiſſion, celle dont il avoit été chargé ne s'étendant qu'à rebatir la muraille de la Ville, ce qui venoit d'être exécuté.

Section I. *Hiſtoire des Juifs.*

Juſqu'alors *Jéruſalem*, quoique grande & ſpacieuſe, n'étoit que médiocrement peuplée, la plupart des *Juifs* faiſant leur ſéjour à la Campagne, & s'en retournant preſque toujours le ſoir chez eux, quand quelque affaire les avoit appellés en Ville. C'eſt ce que *Nehémie* avoit eu ſoin d'empecher pendant qu'on bâtiſſoit la muraille; mais dès-qu'elle fut achevée, les choſes reprirent leur prémier train. Ce déſordre le détermina à pourvoir à ſa ſureté, en augmentant le nombre des habitans de *Jeruſalem*. Il commença par engager ceux qui étoient diſtingués par leur naiſſance & par leurs richeſſes, à s'y bâtir des maiſons; ce qu'ils firent d'autant plus volontiers, que la Campagne étoit infeſtée de Voleurs. Mais comme le nombre de ces nouveaux habitans, qui fut encore augmenté par pluſieurs qui vinrent de leur propre mouvement, ne ſuffiſoit pas encore, il prit par ſort la dixième famille. Grace à toutes ces meſures, la Ville commença à être repeuplée, & à reprendre une partie de ſon prémier éclat (*b*). *Hérodote* (*c*), qui la vit peu de tems après, la compare à *Sardes*, Capitale de l'*Aſie Mineure* †.

La Ville peuplée.

Pendant que *Nehémie* s'occupoit ainſi à peupler & à fortifier la Ville, à embellir le Temple, & à rectifier les Généalogies, tant des Prêtres que du Peuple ‡, *Eſdras*, qui venoit de finir ſa collection des Livres Sacrés, ſe pré-

(*a*) Néhém. VII. (*b*) Ibid. XI. (*c*) L. III.

tes, d'où ſe ſéparant en deux rangées, l'une prit à droite, & l'autre à gauche, marchant en proceſſion autour de la muraille, juſqu'à ce qu'elles ſe rencontrâſſent au Temple. La marche fut fermée par des Prêtres ſonnant de leurs trompettes, & par un bon nombre de Chantres & de Muſiciens.

Dès-qu'on fut arrivé au Temple, les deux Chœurs ſe placérent vis-à-vis l'un de l'autre; & pendant qu'ils chantoient quelques *Pſeaumes* convenables à la circonſtance, les Prêtres offrirent des ſacrifices, qui conſiſtoient principalement en Bœufs, après quoi ils paſſérent le reſte de la journée en réjouïſſances.

* Ce ſentiment, comme le remarque très bien le ſavant *Prideaux* (1), eſt plus vraiſemblable qu'aucun autre; car ſa commiſſion ne l'autoriſant qu'à réparer la muraille de la Ville, qui étoit la ſeule choſe qu'il avoit demandée au Roi, il avoit beſoin de nouveaux pouvoirs pour entreprendre quelque choſe de plus. D'ailleurs il n'étoit pas naturel qu'il confiât le Gouvernement de la Ville à un autre, s'il étoit reſté dans la *Judée*. Le grand crédit qu'il avoit à la Cour de *Perſe*, a peut-être tellement facilité ſa ſollicitation & hâté ſon retour à *Jéruſalem*, qu'il n'a pas même jugé néceſſaire d'en faire mention.

† *Hérodote* l'appelle *Cadytis*; mais pour peu qu'on conſidère avec attention ce que le ſavant *Prideaux* a dit ſur ce ſujet (2), on ſera perſuadé qu'il n'a pu avoir en vue que *Jéruſalem*.

‡ C'eſt ce qui avoit déjà été fait immédiatement après le retour, mais pas exactement; un grand nombre de Prêtres & de Lévites n'ayant pu être alors admis aux fonctions Sacerdotales, par l'impoſſibilité de prouver à quelle Tribu ils appartenoient. Ainſi il y a apparence, que quelques-uns d'eux produiſirent dans la ſuite leurs preuves, & furent inſérés dans le nouveau Régître avec ceux qui accompagnérent *Néhémie*. Pluſieurs des anciennes familles qui avoient été de la prémière tranſmigration, ſe trouvérent peut-être éteintes vers le tems de la ſeconde; & de-là eſt venue probablement la différence que nous trouvons entre les Généalogies des Livres d'*Eſdras* & de *Néhémie*.

(1) Connect. L. VI. ſub A Chr. 445. (2) Sub Ann. 445. & 610.

Section I. *Histoire des Juifs.*

La Loi lue en public & expliquée.

préparoit à en faire une lecture solemnelle au Peuple, à la Fête qui étoit celle des Trompettes. Pour cet effet on dressa un grand théâtre dans une des plus larges rues de la Ville, pour que les habitans de *Jérusalem*, & ceux de la Campagne, que la Fête améneroit, pûssent mieux entendre. *Esdras* s'assit au milieu avec le Code Sacré devant lui, & ayant à chaque coté six Prêtres, versés dans la connoissance de l'*Hébreu* & du *Chaldéen*, qui rendoient dans la dernière de ces Langues ce qui étoit lu dans la prémière. Cette explication se fit verset à verset, & dura depuis le matin jusqu'à midi. *Néhémie* renvoya ensuite les auditeurs, en les exhortant à se réjouïr pendant le reste de la journée, & à faire partager leur joie à leurs pauvres Frères. Cette exhortation étoit d'autant plus nécessaire, qu'il avoit vu le Peuple fondre en larmes à l'ouïe de la Loi: tristesse fondée à-la-vérité sur le souvenir des fréquentes violations de cette Loi, mais qui néanmoins ne s'accordoit pas avec le contentement que la solemnité devoit inspirer (*a*).

Fête des Tabernacles.

L'extrême desir que le Peuple fit paroître d'entendre continuer la même lecture, accompagnée d'explications, détermina *Esdras* à poursuivre jusqu'à la fin du *Pentateuque*. La grande Fête des Tabernacles étant pareillement prochaine, il arriva heureusement qu'*Esdras* parvint, peu de jours auparavant, à l'endroit du *Lévitique* où cette Fête est prescrite; ce qui fit sentir aux auditeurs combien ils avoient manqué à ce que la Loi exigeoit d'eux, & fut cause qu'ils célébrérent la Fête en question avec une exactitude & une dévotion, dont on n'avoit point vu d'exemple depuis le tems de *Josué* * (*b*).

Mais ce ne fut point-là tout l'avantage que *Néhémie* retira de cette lecture. Le Peuple en devint meilleur, & sensible à ses égaremens passés, fit non seulement une confession générale de tous ses péchés, mais s'engagea aussi par un vœu solemnel d'observer les Loix de Dieu sur les quatre articles suivans. 1. De ne plus contracter de mariages avec des Idolâtres, & de consentir à la dissolution de ceux qui avoient été contractés †. 2. De ne man-

(*a*) Néhém. VIII. pass. (*b*) Ibid. vers. 12. &c.

* On croit que ce fut pendant cette solemnité, que se fit la découverte du Feu Sacré, rapportée dans le II. Livre des *Machabées* (1). Les *Juifs* affirment que *Jérémie*, ou quelque autre Prophète, avoit fait cacher ce feu dans un puits sec, peu de tems avant la prise de *Jérusalem* (2); & que *Néhémie*, instruit de la chose, ordonna qu'on l'en tirât pour être employé au Service Divin.

Quand on voulut exécuter cet ordre, on ne trouva qu'une espèce de limon, qui n'eut pas plutôt été mis sur le bois de l'Autel, & sur les victimes, que tout-à-coup le Soleil, qui jusqu'alors avoit été couvert d'une nuée, commença à luire, mit le feu au bois, & consuma les holocaustes. *Néhémie* fit mettre le reste du limon sur quelques grandes pierres, qui furent à l'instant même couvertes de flammes; mais ces flammes furent absorbées par celles de l'Autel.

Cette merveille ayant été racontée dans la suite au Roi de *Perse*, ce Monarque ordonna qu'on entourât le lieu de murailles, & qu'on le tînt pour sacré. Il conçut un redoublement d'estime pour la Nation & pour la Religion des *Juifs*, & témoigna ses sentimens à cet égard par les présens qu'il fit au Temple & aux Prêtres. En mémoire de cette étonnante découverte, les *Juifs* instituérent une Fête, qu'ils appellérent la Fête du Feu nouveau.

† Tant ceux qui avoient été contractés depuis la répudiation faite sous *Esdras*, que ceux qui n'avoient point été compris dans cette répudiation; car dès-que la Fête fut passée, on recommença l'examen tout de nouveau, & l'on obligea tous ceux qui avoient épousé des femmes étrangères, à les répudier (3)

(1) 2. Machab. I. 18. &c. (2) Ibid, vers. 19. &c. & II. 1. &c. (3) Néhém. X. pass.

manquer à aucun des devoirs qui leur étoient imposés à l'égard des Sabbats, tant chaque septième année, que chaque septième jour. 3. De payer ponctuellement le tribut au Temple, tant pour la réparation de cette Maison Sacrée, que pour l'entretien de ses Ministres. Et 4. de s'acquiter envers les Prêtres & les Lévites du payement des dîmes, des prémices, &c (*a*). La solemnité fut terminée par une généreuse collecte, qu'il fit faire parmi eux pour le service du Temple; & afin d'animer les autres par son exemple, il donna 1000 Dragmes d'or, 50 Plats, & 532 Vètemens Sacerdotaux. *Josephe* ajoute qu'il fit bâtir plusieurs maisons pour les Prêtres, afin de les obliger à résider à *Jérusalem* (*b*). On ne sauroit dire si c'étoit sa Charge d'Echanson qui lui avoit procuré de si grandes richesses, ou si son patrimoine le mettoit en état de faire des dons aussi considérables. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il vécut à tous égards d'une manière noble & généreuse, sans rien exiger de ce qui lui revenoit en qualité de Gouverneur. Après s'être acquité ainsi de sa commission, il s'en retourna en *Perse*, conformément à la promesse qu'il en avoit faite au Roi (*c*), après avoir gouverné la *Judée* pendant douze ans.

Année après le Déluge 2557. Avant J. C. 442.

Durant son absence, qui fut de cinq ans, il s'introduisit dans l'Eglise & dans la République des *Juifs* un grand nombre d'abus; tant ce Peuple avoit de disposition à oublier ses vœux les plus solemnels, & les châtimens que sa criminelle négligence à s'acquiter de ses devoirs lui avoit plus d'une fois attirés. *Eliasib*, Grand-Sacrificateur (*d*), avoit fait épouser à un de ses petits-fils une fille de *Sanballat*, ennemi déclaré des *Juifs* *, & avoit porté la complaisance pour lui au point, d'accorder à son ami *Tobija* l'*Ammonite*, autre ennemi juré, un grand appartement dans le Temple: privilège dont les *Israélites* mêmes, qui n'étoient point de la Tribu de *Lévi*, se trouvoient exclus. Pour cet effet il fit vuider les chambres, où l'on mettoit les dîmes du Froment, du Vin, de l'Huile &c. Ce désordre en produisit un autre, qui fut que les Prêtres voyant le Temple prophané par cet Etranger, & leurs appartemens, avec ce qui devoit servir à leur entretien, donnés à ceux de sa suite, se transportérent dans d'autres lieux, ce qui causa une interruption dans le Culte Divin. Il y a apparence que *Néhémie*, qui, quoiqu'éloigné de *Jérusalem*, ne laissoit pas d'avoir l'œil sur la conduite des *Juifs*, fut bientôt informé de ces abus. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il obtint une nouvelle commission d'*Artaxerxe*, & revint à *Jérusalem* cinq ans après en être

Le Temple prophané.

(*a*) Néhém. IX. & X.
(*b*) Antiq. L. XI. c. 5.
(*c*) Néhém. II. 6.
(*d*) Vid. Commentat. & Prideaux ubi supr. sub Ann. 428.

* Le Texte semble encore indiquer deux autres alliances du même genre; car *Tobija* avoit épousé la fille de *Shécaniah* le fils d'*Arach*, un des principaux *Juifs*; & son fils avoit épousé la fille de *Meshullam* le fils de *Bérachiah* (1), un de ceux qui avoient été particuliérement employés à la construction du Temple (2). Or comme de pareilles alliances étoient manifestement contraires à l'engagement solemnel contracté depuis peu, on peut en inférer le peu de sincérité des *Juifs*, & que ce n'étoit pas la crainte de Dieu, mais celle de leurs Gouverneurs, de leurs Juges, ou de leurs Rois, qui les tenoit dans les bornes de leur devoir. Ainsi il n'y a aucun lieu d'être surpris, que Dieu ait tourné si souvent ces alliances criminelles en châtiment contre eux, comme nous le verrons bientôt.

(1) Néhém. VI. 18.
(2) Ibid. III. 4.

SECTION I. *Histoire des Juifs.*

être parti. Il falloit avoir autant d'autorité & de zèle que *Néhémie*, pour réformer un défordre, auquel quelques-uns des principaux de la Nation avoient part; mais la lâcheté des Prêtres, & l'impudence de l'*Ammonite*, étoient trop marquées pour qu'un homme comme lui pût ufer de connivence. Auffi à peine fut-il de retour à *Jérufalem*, & eut-il vérifié le fait, qu'il chaffa l'Etranger de fon appartement, fit jetter dehors tous fes meubles, & en remit les Prêtres en poffeffion, après avoir eu foin de le faire purifier.

Le Sabbat profané.

Un autre abus honteux, qui s'étoit introduit durant fon abfence, regardoit le Sabbat. Les *Juifs* paffoient le jour du Sabbat à travailler à leur moiffon, à preffer leur vin & leur huile, à trafiquer avec les *Tyriens* & autres Etrangers, qui affectoient de porter leurs marchandifes dans la Ville ce jour-là, plutôt que quelque autre jour de la femaine: infolence, que les Magiftrats avoient la lâcheté de fouffrir. Pour empêcher la chofe à l'avenir, *Néhémie*, après avoir fait à ces Magiftrats les plus violens reproches, commanda qu'on fermât les portes le vendredi au foir avant que le Soleil fût couché, & qu'on ne les rouvrît qu'après que le Sabbat feroit entièrement paffé. Par ce moyen les Etrangers fe trouvérent deux ou trois fois trompés dans leur attente; ce qui, joint à quelques menaces qui leur furent faites du haut des remparts, les détermina à ne plus revenir ce jour-là.

Ce qui rendoit la conduite des *Juifs* bien plus criminelle en cette occafion, c'eft qu'ils avoient parmi eux trois Prophètes, qui s'émployoient avec tout le foin poffible à leur remettre leur devoir devant les yeux, & à leur dénoncer les châtimens les plus févères, encas qu'ils continuâffent à violer d'une manière auffi honteufe les Loix de Dieu.

Le Culte rétabli.

Ces Prophètes étoient *Zacharie*, *Aggée*, & *Malachie*, dont les Révélations, réduites en abrégé, formeront la matière d'une Note *; mais ce que l'auto-

* *Zacharie*, à caufe du nombre, de l'excellence, & de la clarté de fes prédictions, eft appellé généralement, *Sol inter Prophetas minores.* Il étoit contemporain d'*Efdras*, de *Nehémie*, d'*Aggée* & de *Malachie*, en cas que ce dernier n'ait pas été le même qu'*Efdras.* Il commença à prophétifer environ deux mois après *Aggée*, & à encourager les *Juifs*, auffi-bien que lui, à rebâtir le Temple, en leur promettant la bénédiction de Dieu fur leur ouvrage.

Mais ces Prophéties ne fauroient le moins du monde entrer en comparaifon avec celles qui annoncent, dans les termes les plus clairs, la venue du MESSIE; la guerre cruelle qu'*Antiochus Epiphane* devoit faire aux *Juifs*, & les févères jugemens de Dieu contre ce Tyran; la guerre des *Juifs* contre les *Romains*, & la mort du MESSIE; l'abolition de l'Alliance *Mofaïque*, & la nouvelle Alliance qui devoit être fubftituée à fa place; les trente pièces d'argent; le fiège de *Babylone* par *Darius*, ce qui, à ce qu'on croit, fervit d'avertiffement aux *Juifs* pour fortir de cette Ville. Enfin, il fait une defcription magnifique de l'état de l'Eglife *Chrétienne*, & parle clairement de la converfion des *Gentils*, des perfécutions auxquelles les *Chrétiens* feroient expofés, & des châtimens févères que Dieu infligeroit à leurs Perfécuteurs, comme on peut le voir dans le Chapitre IX. de fes Révélations, & dans les Chapitres fuivans.

Quelques favans Critiques (1) ont cru à-la-vérité, que les Chapitres IX. X. & XI qui contiennent une prédiction fuivie des mêmes évènemens, doivent être attribués à *Jérémie*, à caufe qu'il s'y trouve un paffage que *Saint Matthieu* cite comme étant de *Jérémie* (2). Ils appuyent leur conjecture fur quelques autres raifons encore, qu'on pourra lire dans leurs Ouvrages mêmes.

Le

(1) Hammond in Math. XXVII. Mede L. IV. c. 31 (2) Math. XXVII. 9, 10.

l'autorité de ces Prophètes ne put effectuer, celle du Gouverneur en vint à bout; desorte qu'outre les abus dont nous avons déjà fait mention, il en rectifia plusieurs autres, qui n'étoient pas moins crians. Un de ces derniers, par exemple, étoit la cessation du Culte Divin, causée par l'avarice du Peuple, qui, en ne payant plus leurs dîmes aux Prêtres & aux Lévites, les avoit réduits à la nécessité d'abandonner le Temple & la Ville. *Néhémie* rémédia à tous ces désordres, non pas en une fois, comme on pourroit le croire, parce que le tout est rapporté dans un seul Chapitre (*a*), mais en différens tems, & quand l'occasion s'en présentoit.

Tous ces abus, introduits pendant son absence, venoient manifestement de l'ignorance ou de l'oubli de la Loi de *Moyse*. Ainsi pour y rémédier, il n'y avoit pas de meilleur moyen que de faire ensorte que cette Loi fût fréquemment lue & expliquée, non seulement dans *Jérusalem*, mais aussi dans les autres Villes & Lieux de la *Judée*, comme cela avoit été pratiqué avec succès par quelques-uns des pieux Rois de *Juda*. Ces lectures se faisoient vraisemblablement d'abord dans quelque Place publique, puisqu'il n'est fait mention d'aucun Edifice public bati pour cet effet avant ce tems *: mais com-

(*a*) Néhém. Chap. dern.

Le sentiment commun est, que le nom de *Jérémie* a été mis par la faute de quelque Copiste, au-lieu de celui de *Zacharie*. On ignore combien de tems il prophétisa, & quel genre de mort termina ses jours. Les *Mahométans* le confondent avec *Zacharie* le Père de *Jean Baptiste*.

Pour ce qui est de *Malachie*, son ministère fut principalement destiné à réformer les abus qui s'étoient introduits dans l'Etat & dans l'Eglise des *Juifs*, comme les mariages avec des personnes d'une autre Religion, la violation des Sabbats, l'oppression des Pauvres, l'injustice de retenir leurs dimes aux Prêtres & aux Levites, & autres excès pareils, dont *Nehémie* fut dans la suite le réformateur.

* Nous avons observé ci-dessus (1), qu'avant la Captivité les *Juifs* se rendoient aux Ecoles des Prophètes, les jours de Sabbat, de nouvelle Lune, & d'autres Fêtes, pour y entendre expliquer l'*Ecriture*; mais nous ne trouvons rien de précis concernant les Synagogues.

Ceux qui croient qu'ils avoient des Synagogues avant la Captivité, allèguent à-la-vérité un passage (2), où il est dit que les *Payens* avoient détruit, *col mohadde el*, c'est-à-dire, suivant notre Version, *toutes les Synagogues de Dieu*; mais le terme de *mohed* signifie proprement une *congrégation*, si bien que ce terme pourroit très bien être rendu par celui de *Prosevchia* des *Grecs*. Quoi qu'il en soit, nous ne trouvons ce qui regarde les lieux où l'on expliquoit l'*Ecriture* au Peuple, bien réglé, qu'après le tems de *Néhémie*.

Pour ce qui est des règles mêmes, établies par rapport à ces nouvelles Synagogues, on peut les réduire aux trois suivantes. 1. Les Synagogues devoient être sous l'inspection de certains Chefs, que les *Juifs Hellénistes* appelloient pour cette raison, *Archisynagogoi*. 2. Il y avoit des tems marqués pour s'y rendre; comme les jours de Sabbat, de Fête, de Jeûne, comme aussi les *Lundis* & les *Jeudis*; on y venoit aussi à certaines heures chaque jour. 3. Il y avoit dans ces Synagogues des hommes destinés à lire & à expliquer l'*Ecriture*, d'autres à faire la lecture de la Liturgie, d'autres à entonner des Cantiques &c.; & ces différens hommes, pourvu qu'ils eûssent d'ailleurs les qualités requises, pouvoient être choisis dans quelque Tribu que ce fût. On avoit soin seulement que quelque Prêtre présidât, & prît garde que le Service se fît avec décence.

Celui qui lisoit la Liturgie, s'appellent *Sheliah zibbor*, c'est-à-dire, l'*Ange* ou le *Messager de la Congregation*, a cause qu'il offroit les prières du Peuple à Dieu; & comme un Messager

(1) Supr. T. II. p. 594.
(2) Pf. LXXIV. 8.
(3) Delus Vid. int. al. Selden. de Synedr. Sigon. Rep. Heb. L. II. c. 8. Cunæ Basnag. Rebub. Prideaux Connect. au. 444. & Aut. ab eo citat.

comme les Auditeurs se trouvoient de cette manière souvent exposés aux injures de l'air, il y a lieu de supposer que cette incommodité les obligea à bâtir quelques Edifices, qui ont été connus depuis sous les noms de *Synagogues* & d'*Ecoles*. Ce fut dans ce même but que les Paraphrases *Chaldaïques*, qu'on appelle *Targums*, furent introduites vers le tems dont il s'agit, pour faciliter l'intelligence de la Loi *Mosaïque*, & des autres Livres Sacrés, à ceux qui n'entendoient pas l'Original: mais comme la dernière main ne fut mise à ces Ouvrages que longtems après la mort de *Néhémie*, nous aurons occasion d'en parler dans la suite. Telle fut la réformation que ce grand-homme introduisit dans l'Etat & dans l'Eglise. Pour ce qui est de l'indigne fils de *Jojada*, que *Josèphe* appelle *Manassé*, au-lieu d'obéir aux ordres du Gouverneur, il se retira avec sa femme à *Samarie* auprès de son Beaupère, & entraîna après lui plusieurs *Juifs*, qui se sentant coupables de ce même crime, ou de quelqu'un des autres que *Néhémie* ne vouloit point tolérer à *Jérusalem*, allérent s'établir sous la protection de *Sanballat*, Gouverneur de *Samarie* *.

Nous

sager que Dieu envoyoit aux Hommes, s'appelloit un *Ange de Dieu*, de-même aussi un Messager des Hommes vers Dieu, s'appelloit un *Ange du Peuple*. C'est dans ce sens que les Evêques *Chrétiens* étoient nommés les *Anges des Eglises*. Le *Sheliah zibbor* étoit toujours un des Chefs de la Synagogue; on le désignoit aussi par le titre de *Khakam*, qui signifie *habile* ou *savant*.

Immédiatement au dessous de lui étoit le *Khazan*, qui, ou lisoit l'*Ecriture*, ou avoit soin de faire remplir cette fonction par quelque homme capable. Il étoit le dépositaire des Livres Sacrés, & avoit sous lui un *Sciamas* ou Serviteur; mais la principale fonction du *Khazan* étoit d'expliquer cette partie de l'*Ecriture* dont on devoit faire la lecture, ou de nommer quelque autre qui fît cette explication pour lui.

C'est ainsi, que quand Notre Seigneur entra dans la Synagogue, on lui présenta le Livre d'*Esaïe*, & qu'après en avoir lu quelques passages il en donna l'explication (1). La même conduite fut tenue aussi par les Apôtres (2). Un autre devoir du *Khazan* étoit d'annoncer les *Pseaumes*, & autres Cantiques, qui devoient être chantés par l'Assemblée.

2. A l'égard du nombre de ces Synagogues, il est certain qu'il a été en augmentant depuis la Captivité, puisque *Maimon* nous aprend que là où il y avoit dix *Israélites* en âge de discrétion, il devoit y avoir une Synagogue (3). Du tems de Notre Seigneur, il y en avoit douze dans la Ville de *Tiberiade*, & les *Juifs* affirment que le nombre de celles de *Jérusalem* alloit à 480 (4). *Lightfoot* soupçonne que par les dix *Israélites* de *Maimon*, il faut entendre les Ministres & les Anciens d'une Synagogue, ce qui diminueroit beaucoup le nombre de ces Assemblées (5). Il est certain néanmoins qu'il y en avoit beaucoup, tant à *Jérusalem* & dans la *Palestine*, que dans les lieux où les *Juifs* étoient dispersés. Nous lisons même que dans *Jérusalem* les *Alexandrins*, les *Ciliciens*, les *Cyrénéens*, les *Asiatiques*, & les *Libertins* avoient leurs Synagogues particulières (6). Chaque Corps de Métier même, si l'on en veut croire les *Juifs*, avoit la sienne (7).

Cette Note deviendroit d'une excessive longueur, si nous entrions dans le détail de tout ce qui a rapport à ces Synagogues. Nos Lecteurs pourront consulter sur cette matière les Auteurs que nous avons indiqués, & en particulier le savant *Prideaux*, qui a rassemblé tout ce qu'il y a de plus curieux sur cette matière (8).

* L'intervalle considérable qui se trouve entre le *Sanballat* qui traversa la construction du Temple sous *Esdras*, & celui dont la fille épousa *Manassé*, a fait conjecturer à quelques Savans,

(1) Math. XIII. 54. Luc IV. 16. &c.
(2) Act. XIII. 15
(3) Tractat. Tephil. c 5 sect. 1.
(4) Gemar. Meggil. c. 3 Ketuboth c. 13. Beracoth & alib. Vid. Maimon. ubi supr. Buxtorf. Lexic Rabb sub voce בטלן.
(5) Centur. Geogr. c. 36.
(6) Act VI 9
(7) Gemar ubi supr.
(8) Connect. L. VI. sub An. 444.

Nous ignorons combien de tems *Nehémie* survécut à cette réformation, s'il garda la Charge de Gouverneur, & s'il mourut en *Judée* ou en *Perse*, le Texte Sacré & *Josèphe* gardant également le silence sur tous ces articles. Cet Historien nous aprend seulement, qu'il mourut dans un âge avancé (*a*); ce qui est très vrai, puisque vers le tems où son Livre finit, il doit avoir eu au moins 70 ans. De son tems, environ la onzième année du Règne de *Darius Nothus*, mourut le Grand-Sacrificateur *Eliasib*, après avoir été revétu de cette éminente Charge pendant 40 ans: il eut pour successeur son fils *Jojada*, que *Josèphe* nomme *Judas* (*b*), l'indigne Père de ce *Manassé* que *Néhémie* obligea à quiter *Jérusalem* *.

SECTION I. *Histoire des Juifs.*

Mort de Néhémie.

Durant tout le cours de sa vie, *Néhémie* se distingua par son zèle pour la Religion, par son attachement aux Loix de la Justice, & par son hospitalité. On servoit ordinairement à sa table un bœuf, six moutons gras, avec de la volaille, du poisson, du vin, & d'autres choses à proportion; aussi y admettoit-il tous les jours, outre 150 des principaux de la Nation, les Etrangers de distinction qui venoient à *Jerusalem*; & le tout, sans rien prétendre des appointemens qui lui revenoient en qualité de Gouverneur de la Province, & que ses prédécesseurs avoient tirés. La face du Gouver-

(*a*) Antiq. L. XI. cap. 5. sub fin. (*b*) Idem ibid. c. 6. & Néhém. XII. 10.

vans, qu'il y avoit eu deux *Sanballats*, l'un qu'*Esdras* désigne par l'épithète d'*Horonite*, & dont *Josèphe* ne fait pas mention; & l'autre, auquel cet Historien donne le surnom de *Cuthéen*, qui passa dans l'Armée d'*Alexandre* (1).

Mais l'anachronisme est trop grossier; car quiconque comparera le tems où *Nehémie* revint de *Jerusalem* en *Perse*, c'est-à-dire la 32. année du Règne d'*Artaxerxe*, ou la 442. avant J. C. avec le Règne de *Darius Codoman*, verra qu'il n'est pas possible que *Sanballat* ait vécu si longtems; desorte qu'il faut, ou admettre deux *Sanballats*, & deux gendres de race Sacerdotale, ou supposer que *Josèphe* a placé *Sanballat* sous le Règne de *Darius Codoman*, au-lieu de le mettre sous celui de *Darius Nothus*, & sous le Pontificat de *Jaddua*, aulieu de celui de *Jojada*, conformément au Texte Sacré (2).

C'est ce que le savant *Prideaux* a mis dans tout son jour (3). Nous ajouterons néanmoins, en passant, que dans sa supposition, le *Manassé* que *Josèphe* fait succéder à *Eléazar* (4), n'est pas le même *Manassé* qui épousa la fille de *Sanballat*, & qui fut chassé par *Nehémie* (5).

Pour ce qui est du nom de *Cuthéen*, que *Josèphe* donne à *Sanballat*, c'étoit un titre injurieux par lequel les *Juifs* en général avoient coutume de désigner les *Samaritains*.

* *Josèphe* ajoute (6) que *Sanballat*, pour le dédommager de la perte qu'il avoit faite de son droit à la Charge de Souverain-Sacrificateur, lui promit de le faire Grand-Prêtre de *Samarie*. Que pour cet effet il songea à faire bâtir sur le Mont de *Garizim* un Temple pareil à celui de *Jérusalem*.

Quand *Sanballat*, continue le même Historien, se fut rangé du parti d'*Alexandre le Grand*, il en obtint la permission de bâtir ce Temple, dont son gendre fut fait Souverain-Pontife, & qui devint bientôt un azile pour tous les *Juifs* apostats, ce qui augmenta encore la haine entre les deux Nations.

Ce récit contient un anachronisme aussi grossier que celui de la Note précédente, à moins qu'on ne suppose deux *Sanballats*. *Josèphe* raconte de plus, que *Manassé* devint dans la suite Souverain-Sacrificateur à *Jerusalem*; mais il ne dit point qu'il renonça à son Schisme, ni comment il fut reçu par les *Juifs* (7). Nous parlerons plus au long de ce Temple *Samaritain* dans la Section suivante.

(1) Antiq. L. XI. c. 7.
(2) Néhém. XIII. 28.
(3) Ubi supr. sub Anno 410.
(4) Antiq. L. XII. c. 3. ad fin.
(5) Néhém. ubi supr.
(6) Antiq. ubi supr.
(7) Lib. XII. c. 13.

Section I. Histoire des Juifs.

Année après le Déluge 2590. Avant J. C. 409.

vernement changea entièrement après sa mort. Il n'est plus fait mention d'aucun Gouverneur de *Judée*, ce Pays paroissant avoir été réuni à la Préfecture de la *Syrie*, dont les Souverains-Sacrificateurs recevoient leur autorité, comme nous le verrons dans la Section suivante. Tout ce qui nous reste à ajouter, est que *Prideaux* termine les sept prémières semaines des soixante-dix semaines de *Daniel* à la dernière réformation faite par *Nehémie*, c'est-à dire, suivant lui, la quinzième année du Règne de *Darius Nothus*. Le Lecteur pourra en chercher les preuves dans l'Ouvrage même de ce savant Auteur (*a*).

SECTION II.

Etat des Juifs *sous leurs* Grands-Prêtres, *& sous les* Machabées.

Section II.

JUSQU'ICI nous avons eu pour guides *Esdras* & *Nehémie*. Leurs Livres sont les derniers Ouvrages Canoniques que nous ayons au sujet de la Nation *Judaïque*: ainsi nous serons obligés d'avoir recours aux Livres des *Machabées*, & de remplir les vuides qui s'y trouveront, par quelques passages de *Josèphe*; car pour ce qui est des Auteurs prophanes, les *Juifs* étoient pour eux un Peuple tout-à-fait étranger, & dont ils ne disoient qu'un mot par occasion.

La *Judée* étant devenue proprement une Province de *Syrie*, les Gouverneurs *Syriens* en confiérent le Gouvernement aux Souverains-Sacrificateurs; desorte que depuis ce tems nous pouvons attribuer les malheurs qui enveloppérent la Nation *Judaïque*, à une succession d'hommes, qui aspirérent à cette éminente Dignité, par ambition & par avarice, bien plus que par zèle pour la Religion, ou par amour pour leur Patrie. Cette époque commence par un exemple de ce que nous venons de dire; & cet exemple est d'autant plus remarquable, que nous le devons à *Josèphe* (*b*), qui d'ordinaire est très retenu dans tout ce qui est au desavantage de ses Frères.

Année après le Déluge 2626. Avant J. C. 373.

Johanan succéda en qualité de Souverain-Sacrificateur à son Père *Jojada* (*c*), vers la 34. année du Règne d'*Artaxerxe Mnémon*. *Bagose* étoit alors Gouverneur de *Syrie* & de *Phénicie*: il avoit contracté une intime amitié avec *Jeshua* frère du Pontife, & lui avoit promis la Charge de Grand-Prêtre, peu d'années après que *Johanan* en eut été revêtu. *Jeshua*, que notre Historien nomme *Jésus*, vint au plutôt à *Jérusalem*, pour communiquer cette nouvelle à son frère. Leur entrevue se fit dans le parvis intérieur du Temple, où il s'éleva entre eux une si vive querelle, que *Johanan*, en voulant pousser son frère hors de ce saint lieu, lui porta un coup mortel. *Bagose*, instruit de ce qui venoit d'arriver, accourut, & reprocha aux *Juifs*, dans les termes les plus forts, le crime commis dans le Temple. Il voulut ensuite y entrer, & sur ce qu'on se mettoit en devoir de l'en empêcher, il demanda si on le croyoit plus impur que le corps mort qui étoit étendu à ses piés? En achevant ces mots, il entra dans le Temple, & imposa aux Ministres de cet-

te

(*a*) Connect. L. VI. sub An. 409. (*b*) Antiq. L. XI. c. 7. (*c*) Néhém. XII. 11. & 22.

Année après le Déluge 2648. Avant J. C. 351.

te Maison sacrée une amende considérable *, dont ils furent déchargés à la mort d'*Artaxerxe*, qui n'arriva que sept ans après. Cependant leur situation ne fut pas exemte de troubles pendant le Règne de son Successeur; car *Ochus* ayant conquis la plus grande partie de la *Phénicie*, comme nous l'avons rapporté ci-dessus (*a*), marcha directement vers la *Judée*, assiégea & prit *Jéricho*, & emmena en captivité un grand nombre de *Juifs*, dont il envoya une partie en *Egypte*, & une autre partie en *Hyrcanie*, le long de la Mer *Caspienne* (*b*). On ignore ce qui pouvoit avoir irrité *Ochus* contre eux, & si son ressentiment se borna à l'exploit que nous venons de marquer. Environ dix ans après, c'est-à-dire, dans la 18. année du Règne de ce Monarque, *Jonathan* vint à mourir dans la 32. année de son Pontificat, & eut pour successeur son fils *Jaddus*. Trois ans après, *Ochus* fut empoisonné par *Bagoas*, qui plaça sur le Trône le plus jeune de ses fils, nommé *Arsace*. Ce dernier ne règna qu'un très court espace de tems, & laissa la Couronne à *Darius III* (*c*).

Johanan remplacé par Jaddus.

La 4. année du Règne de ce Prince, les *Juifs* lui donnérent un témoignage éclatant de leur fidélité, à l'occasion suivante. *Alexandre le Grand* ayant dessein d'assiéger *Tyr*, & sachant que les *Tyriens*, Nation uniquement adonnée au Commerce, tiroient leurs vivres de *Judée*, de *Samarie* & de *Galilée*, fit demander à *Jaddus*, en ce tems-là Souverain-Pontife, de lui fournir cette portion de vivres que les *Juifs* avoient coutume de payer aux *Perses*. *Jaddus* témoigna souhaiter d'en être dispensé, alléguant que la fidélité qu'il devoit à *Darius*, ne lui permettoit pas d'assister son Ennemi. *Alexandre*, irrité de ce refus, ne se vit pas plutôt maître de *Tyr*, qu'il prit le chemin de *Jérusalem*, résolu de traiter les *Juifs* avec la même rigueur qu'il venoit de faire éprouver aux *Tyriens*. Déjà il s'avançoit à grands pas vers leur Capitale, quand le Grand-Prêtre, & le reste du Peuple, frappés du danger qui les menaçoit, eurent recours à Dieu, & obtinrent de cet Etre Souverain par leurs prières, leurs sacrifices, & d'autres actes d'humiliation, la promesse qu'il garantiroit son Peuple des malheurs qu'il ne lui auroit pas été possible sans cela d'éviter. Dieu fit cette promesse à *Jaddus* en songe, & lui ordonna en même tems d'aller revétu de ses Habits Pontificaux, avec tous les Sacrificateurs aussi revétus des leurs, & tout le reste du

(*a*) Supr. T. III. p. 545.

(*b*) Joseph. ex Hecat. contr. Apion. L. I. Solin. Syncell. & al.

(*c*) Supr. T. III. p. 548.

* Cette amende, que notre Historien fait monter à 50 Dragmes, qui devoient être payées du Trésor Sacré pour chaque agneau qu'on offroit dans le Temple, ne paroit pas fort considérable, si on la borne aux deux agneaux qui étoient offerts journellement; car 50 Dragmes ne faisoient qu'un peu plus de 31 Shelings: ainsi 730 agneaux par an n'auroient rendu qu'1140 Livres sterling 12 Shelings.

C'est ce qui a fait conjecturer à quelques Savans, qu'il falloit lire 500 Dragmes au-lieu de 50. Mais outre que ce dernier nombre se trouve dans toutes les Copies, la somme seroit encore trop médiocre, pour mériter des plaintes aussi amères que celles de *Josephe*. Ajoutons à cela, que les Gouverneurs n'étoient pas si modérés, sur-tout dans des cas énormes.

Ainsi il y a lieu de supposer, que ce tribut se levoit sur tous les agneaux qu'on immoloit dans le Temple, à quelque occasion que ce fût; & en ce cas l'amende paroitra accablante, si l'on examine ce que nous avons dit sur ce sujet dans un autre endroit (1).

(1) Vid. supr. T. II. p. 590. &c.

du Peuple vétu de blanc, au devant du Monarque irrité. *Jaddus* exécuta cet ordre dès le lendemain, & marcha en procession solemnelle jusqu'à une hauteur appellée *Sapha*, ou plutôt *Tzaphah*, parce qu'on découvroit de-là le Temple & la Ville de *Jérusalem*.

Quand *Jaddus* apperçut *Alexandre*, il alla au devant de lui. Ce Monarque fut frappé de respect à la vue du Grand-Pretre, sur la Mitre duquel étoit gravé le sacré Nom de Dieu; &, au grand étonnement des *Macédoniens*, qui se préparoient déjà au massacre & au pillage, il s'avança vers le Souverain-Pontife, le salua avec une vénération religieuse, & rendit l'hommage de l'adoration à l'inscription qu'il portoit sur le front. Pendant que les *Phéniciens*, les *Syriens*, & les *Macédoniens*, présens à ce spectacle, en paroissoient étonnés, *Parménion*, plus familier avec *Alexandre* que les autres, lui demanda pourquoi il avoit témoigné tant de respect au Souverain-Sacrificateur des *Juifs*. Ce n'est-pas, lui répondit *Alexandre*, le Grand-Sacrificateur que j'ai adoré, mais le Dieu dont il est le Ministre; car lorsque j'étois encore à *Die*, ce Dieu me fit voir en songe le même homme, revétu des mêmes habits, qui m'encouragea à entreprendre la conquéte de la *Perse*. *Alexandre* se rendit après cela avec *Jaddus* à *Jérusalem*, & monta au Temple, où il fit offrir un grand nombre de victimes au Dieu d'*Israel*. Les Prêtres lui firent voir, à cette occasion, quelques endroits des Prophéties de *Daniel*, dans lesquels il étoit dit qu'un *Grec* feroit la conquête de l'Empire *Persan*. Charmé d'une prédiction si flateuse, *Alexandre* fit assembler le lendemain les *Juifs*, & leur demanda quelle faveur ils souhaitoient de lui. *Jaddus* répondit qu'ils ne souhaitoient autre chose, que de vivre conformément à leurs Loix, d'avoir le libre exercice de leur Religion; & que comme ils n'ensemençoient point leurs terres chaque septième année, ils fûssent exemtés cette année-là du tribut ordinaire. Ils demandérent la même grace pour leurs Frères, qui étoient dispersés dans la *Médie* & dans le Pays de *Babylone*. Le Roi leur accorda leur requête, & offrit aux *Juifs* de recevoir dans son Armée tous ceux d'entre eux qui voudroient se ranger sous ses étendarts, ce qui en attira un grand nombre à son service (*a*).

Requête des Samaritains *à* Alexandre.

Les *Samaritains*, d'un autre côté, moins scrupuleux en fait de serment de fidélité, avoient fourni au Roi de *Macédoine*, non seulement des vivres, mais aussi un Corps auxiliaire de 8000 hommes, devant *Tyr*. Ainsi, dès-qu'ils surent de quelle manière il en avoit agi à l'égard des *Juifs*, ils jugérent devoir profiter de cette occasion pour obtenir des graces qu'ils croyoient avoir mieux méritées que les *Juifs*. D'ailleurs ils affectoient toujours une espèce de parenté avec ces derniers, quand la Fortune leur étoit favorable, prêts à les desavouer dès-qu'elle leur tournoit le dos. Aussi, à peine le Roi fut-il sorti de *Jérusalem*, qu'ils vinrent l'inviter en grande pompe d'honorer leur Ville & leur Temple de sa présence *. *Alexandre* leur fit un accueil

(*a*) Antiq. L. XI. c. ult. & supr. T. VI. p. 41. &c.

* *Josephe*, en faisant mention de ce Temple, prouve qu'il avoit été bâti longtems avant *Alexandre*, & non pas, comme il le dit dans un autre endroit, par *Sanballat*, qui en obtint la permission de ce Monarque, au siège de *Tyr*; car comme ce siège dura sept mois, en ajoutant même les deux mois que dura le siège de *Gaza*, à peine y aura-t-il eu le tems de poser

Section II. *Histoire des Juifs.*

accueil obligeant, mais il leur déclara qu'il ne pouvoit venir à *Samarie* qu'après son retour d'*Egypte*. Ils demandérent alors d'être exemtés, comme leurs Frères de *Judée*, de payer le tribut chaque septième année, puisque, comme eux, ils ne semoient alors, ni ne moissonnoient. Interrogés de quel Pays ils étoient, ils répondirent qu'ils étoient *Hébreux*, mais appellés *Sichémites* par les *Sidoniens*: mais sur l'instance qu'on leur fit pour savoir s'ils étoient donc *Juifs*, ils avouérent qu'ils ne l'étoient pas: & comme *Alexandre* n'avoit pas le loisir d'entrer dans toutes ces discussions, il les renvoya, en leur disant qu'il examineroit leurs demandes après son retour. Ce Prince tint parole, & leur accorda dans la suite les mêmes graces qu'il avoit accordées aux *Juifs*; car les mêmes *Samaritains*, qui lui avoient donné des preuves de leur fidélité au siège de *Tyr*, s'étant pareillement signalés en *Egypte*, dont ce Conquérant se rendit maître en très peu de tems, il y a lieu de croire qu'ils obtinrent la faveur en question comme une récompense de leurs services. Le Temple, élévé sur le Mont de *Garizzim*, fut une source perpétuelle de troubles pour les *Juifs*, & l'azile constant de tout ce qu'il y avoit parmi eux de criminels qui souhaitoient de se dérober aux châtimens qu'ils avoient mérités (*a*).

Juifs établis à Alexandrie.

Alexandre n'en agissoit pas avec moins de bonté envers les *Juifs*, dont, à son retour à *Alexandrie*, il en établit un grand nombre dans cette Ville, leur accordant, entre plusieurs autres privilèges, le libre exercice de leur Religion, & les mêmes immunités qu'aux *Macédoniens* (*b*). Mais ce qui leur donna une supériorité bien plus marquée sur les *Samaritains* leurs rivaux, fut une révolte de ces derniers contre *Andromaque*, qu'*Alexandre* avoit fait Gouverneur de la *Syrie* & de la *Palestine*. A l'occasion de quelque sujet

(*a*) Hecatæus Abder. ap. Joseph. cont. Apion. L. II.

(*b*) Idem ibid. & Bell. Jud. L. II. c. 36. Vid. & Quint. Curt. L. IV. c. 8.

poser les fondemens d'un si grand Edifice. Mais, comme l'observe très bien le savant *Usher*, il n'est pas apparent qu'*Alexandre* ait pris *Gaza* en allant de *Tyr* à *Jerusalem*, cette dernière Ville étant à quelques journées de distance en-deçà de *Gaza*. Or quelle étrange supposition n'est-ce pas, qu'il ait pénétré si avant en *Judée*, & laissé-là *Jérusalem*, contre laquelle il étoit si violemment irrité (1)?

Outre cela, suivant tous les autres Auteurs, *Alexandre* passa directement en *Egypte* après la prise de *Gaza*. Ces raisons & quelques autres ont fait soupçonner à quelques Savans, que tout ce que l'Historien *Juif* dit ici des *Samaritains* par opposition à sa Nation, est une invention de sa façon.

Quoi qu'il en soit, les *Samaritains* avoient sur le Mont de *Garizzim* un Temple, qui, en cas qu'il ait été fini du tems d'*Alexandre*, doit avoir été commencé longtems auparavant, de quel des Monarques *Persans* que ce soit que les *Samaritains* en ayent obtenu la permission. S'il étoit permis de hazarder une conjecture à cet égard, nous dirions qu'ils obtinrent cette permission d'*Ochus*, vers le tems que les *Juifs* s'étoient rendus odieux à ce Prince, en se déclarant pour les *Phéniciens*. L'occasion étoit certainement très favorable pour demander une grace aussi considérable que celle de se bâtir un Temple, qui fut un monument d'inimitié contre les *Juifs*.

Cette supposition étant un fois admise, l'ouvrage pourra avoir été fini vers le tems d'*Alexandre*, & le *Sanballat* de *Néhémie* en avoir néanmoins posé les fondemens. On expliquera aussi par-là l'anachronisme de *Josephe*, qui surement a été volontaire, y ayant moins de honte à représenter la faveur accordée aux *Samaritains*, comme une récompense de leurs services, que comme un effet de l'indignation d'*Ochus* contre le Peuple *Juif*.

(1) Usser sub A. M. 3637. Prideaux sub An. 332.

Section II. *Histoire des Juifs.*

Les Samaritains chassés. Année après le Déluge 2668. Avant J. C. 331.

sujet de mécontentement, ils mirent le feu à son Palais, & l'y réduisirent en cendres: ce qui irrita ce Monarque au point, qu'il fit mettre à mort tous ceux qui avoient eu part à cet attentat, & chasser le reste de la Ville, qu'il repeupla de *Macédoniens*. Pour ce qui est des terres qui leur appartenoient, il en fit présent aux *Juifs* (*a*). Depuis ce tems, ceux qui survécurent au massacre, s'étant établis à *Sichem*, cette Ville devint la Capitale des *Samaritains* (*b*). Pour ce qui est des 8000 qui avoient servi sous lui, il les envoya en *Thebaïde*, la partie la plus reculée de l'*Egypte*, pour empêcher qu'ils n'allassent rejoindre leurs compatriotes, & tenter quelque nouvelle révolte. Pour les *Juifs*, ils restérent en faveur, à l'exception pourtant de ceux qui étoient dans son Armée, leur disgrace ayant été causée par le refus qu'ils firent d'aider à rebâtir le Temple de *Belus*, que ce Monarque avoit commencé. Envain alléguérent-ils, que leur Loi, dont le libre exercice leur avoit été accordé, leur défendoit de mettre la main à un ouvrage de cette nature; pour toute réponse, on leur infligea de sévères châtimens, mais qu'à son grand étonnement ils souffrirent avec une constance invincible. Ainsi, plus touché de leur fermeté que de leurs raisons, il les renvoya dans leur Pays (*c*); & laissa, étant venu à mourir peu de tems après, son Empire dans l'état de confusion où nous l'avons représenté dans un autre Tome (*d*). Quatre ans après lui mourut *Jaddus*, Grand-Prêtre des *Juifs*, la 20. année de son Pontificat, & eut pour successeur son fils *Onias*, qui remplit la meme Charge pendant 21 ans. La prospérité des *Juifs* prit fin avec *Alexandre*; & comme leur Pays étoit situé entre la *Syrie* & l'*Egypte*, ils eurent part à toutes les révolutions & à toutes les guerres que les ambiteux Successeurs de ce Monarque s'entre-firent, ayant été successivement subjugués par les *Syriens* & par les *Egyptiens*, & constamment opprimés sous l'un & l'autre de ces Gouvernemens. Au commencement, comme nous l'avons vu dans un autre endroit, la *Judée* fut donnée, avec la *Syrie* & la *Phénicie*, à *Laomédon* le *Mitylenien*, un des Généraux d'*Alexandre* (*e*), & ce don fut confirmé par un second Traité de partage: mais comme *Ptolémée* lui enleva peu de tems après la *Phénicie* & la *Syrie*, la *Judée* fut la seule Province qui lui resta, & cela en conséquence du serment de fidélité qu'elle lui avoit prêté, desorte que le Monarque *Egyptien* se vit obligé d'aller assiéger *Jérusalem* avec une puissante Armée. La Place étant également fortifiée par l'Art & par la Nature, auroit pu faire une longue résistance, si une crainte superstitieuse de violer le Sabbat n'avoit engagé les habitans à ne faire aucune défense ce jour-là. Le Roi, en ayant eu avis, fit donner l'assaut un jour de Sabbat, & prit la Ville sans la moindre opposition (*f*) *. La facilité avec laquelle il se rendit maître d'une si importante

Onias *succède à* Jaddus.

Jérusalem *prise par* Ptolémée.

(*a*) Idem ibid. Euseb. Chron.
(*b*) Joseph. contr. Apion. L. II.
(*c*) Joseph. ex Hecat. Lib. I. contr. Apion.
(*d*) Supr. T. VI. p. 142. &c.
(*e*) Chron. Alex. Euseb. in Chron. Joseph. Antiq. L. XI. cap. ult. Vid. & supr. T. VI. p. 142
(*f*) Agathar. ap. Joseph. contr. Apion. L. I. Arist. in Libell. de 70. Interpr.

* Ce récit est fondé sur le témoignage des Auteurs que nous avons cités; & nous verrons encore dans la suite, que dans plus d'une occasion les *Juifs* aimérent mieux se laisser tous massa-

tante Place, ne l'empêcha point d'en traiter les habitans avec une extrème févérité. Il en emmena 100000 captifs en *Egypte*; mais confidérant enfuite qu'ils avoient toujours été fidèles à leurs Maîtres, il leur confia la garde de plufieurs Places, tant en *Judée* qu'en *Egypte*; & après leur avoir accordé les mêmes privilèges dont ils avoient joui fous les *Macédoniens*, il en envoya un bon nombre dans la *Lybie* & la *Cyrénaïque* *, qu'il avoit conquifes en dernier lieu (*a*). *Appien* ajoute qu'avant que de s'en retourner dans fon Pays, il fit démolir les murs de *Jérufalem* (*b*). Cependant il reçut fi favorablement les *Juifs* qui vinrent s'établir en *Egypte*, que plufieurs d'eux, attirés en partie par la fertilité du Pays, & en partie par les privilèges dont leur Nation y jouïffoit, s'y rendirent de toutes parts (*c*).

Ce fut vers ce même tems que les *Samaritains*, dont l'arrivée d'une infinité de *Juifs* apoftats augmentoit journellement le nombre, la puiffance & les richeffes, firent de *Sichem* leur Capitale. Comme ils étoient moins fcrupuleux que les *Juifs* en fait de fermens, & qu'ils fe piquoient moins qu'eux d'une exacte obfervation des Loix de *Moyfe*, ils fe déclaroient volontiers pour le plus fort, & avoient de la complaifance pour la volonté de leurs Maîtres, dans les chofes mêmes qui leur étoient le plus expreffément défendues par leur Loi.

C'eft ici le lieu, à ce que nous croyons, de marquer, d'une manière détaillée, en quoi la Religion des *Samaritains* différoit de celle des *Juifs*. Cette digreffion, fi c'en eft une, nous paroit d'autant plus néceffaire, qu'elle peut feule nous mettre au fait de leurs controverfes, qui fubfiftent actuellement encore entre les deux Nations avec la même animofité. Cependant, pour ne pas donner dans une exceffive prolixité, nous mettrons dans une Note tout ce que les *Juifs* & eux avancent d'incertain & de fabuleux fur la matière en queftion †. Les articles fuivans contiennent un abrégé de leur Confeffion de Foi, par oppofition à celle des *Juifs*.

I. Ils

(*a*) Idem ibid.
(*b*) Apian. Syriac. p. 119. &c.
(*c*) Jofeph. Antiq. L. XII. c. 1.

maffacrer, que de combattre ou de prendre la fuite un jour de Sabbat. *Jofèphe* donne un autre tour à tout ceci, en difant que *Ptolémée* ayant été admis dans la Ville, fous prétexte d'y offrir quelques facrifices, eut la perfidie de s'en rendre maître.

Ce Prince en étoit furement bien capable, mais il n'y a aucune apparence que les *Juifs* l'ayent admis dans leur Capitale avec affez de monde pour pouvoir s'en emparer. D'ailleurs, il eft évident qu'il ne les traita pas comme des Amis qui l'avoient reçu, mais en Vainqueur qui venoit de les foumettre par la force des armes.

* C'eft de ces derniers que defcendoient les *Juifs Cyrénéens*, du nombre defquels fut *Jafon*, Auteur de l'Hiftoire des *Machabées* en V. Livres, qui ne fubfiftent plus, mais dont le II. Livre des *Machabées* eft un abrégé (1). Les *Juifs* dont *Saint Luc* fait mention, étoient du même Pays (2), auffi-bien que ce *Simon* qui aida à porter la croix de notre Sauveur (3).

Cette Colonie dévint dans la fuite fi nombreufe, que mille *Juifs* furent mis à mort pour une révolte du tems de *Vefpafien*; & cependant ils fe trouvérent en affez grand nombre fous le Règne fuivant, pour s'emparer de la Province, & maffacrer, comme *Xiphilin* nous l'aprend dans la vie de *Trajan*, jufqu'à 200000 habitans.

† Les *Samaritains* prétendent defcendre de *Jofeph*. Ils difent que quand *Jofué* entra dans la Terre promife, il fit bâtir un Temple fur le Mont de *Garizzim*, & nomma *Ruz*, de la femence d'*Aaron*, pour y officier en qualité de Grand-Prêtre; Pontife dont ils affurent avoir une

(1) 2. Machab. II. 23. (2) Act. II. 10. VI. 9. (3) Math. XXVII. 32.

SECTION II. *Histoire des Juifs.*

I. Ils croient qu'il n'y a qu'un seul Dieu, qui a envoyé *Moyse* comme son serviteur. Les *Juifs*, disent-ils, ont d'autres Maîtres, & d'autres Traditions; nous nous en tenons aux cinq Livres de *Moyse*, & rejettons tous autres Ecrits. Ainsi ils admettent uniquement le *Pentateuque* *.

II. La

Système de Religion des Samaritains.

une généalogie exacte & suivie jusqu'à notre tems. Ils ne conviennent, ni du Schisme de *Jeroboam* (1), ni de la transmigration des dix Tribus (2), & font de leur départ du Pays, & de leur retour, le narré suivant. Les Rois de *Jerusalem* & de *Syrie* ayant secoué le joug de *Bachtnezzar* (c'est ainsi qu'ils appellent *Nebuchadnezzar*) ce Prince prit *Jerusalem*, & passa delà à *Sichem*, dont les habitans eurent ordre de sortir du Pays dans l'espace de sept jours, sous peine d'être tous massacrés. Les Etrangers qu'il établit en *Judée* & à *Sichem*, se virent bientôt dans la nécessité d'abandonner un Pays, dont les beaux fruits étoient mêlés pour eux d'un poison mortel. Le Roi de *Babylone* consulta sur ce prodige quelques-uns des anciens habitans du Pays, & en reçut pour réponse, qu'il n'y avoit d'autre remède à ce mal, que de renvoyer les *Hebreux* dans leur Patrie. Ce Prince y ayant consenti, les *Juifs* & les *Sichémites* eurent ordre de se rendre dans un lieu marqué, pour s'en retourner ensemble chez eux.

Mais avant que de se mettre en chemin, il s'éléva une dispute, s'ils rebâtiroient le Temple de *Jérusalem*, ou bien celui de *Garizzim*. *Zorobabel* fut pour le prémier de ces sentimens, & *Sanballat* pour l'autre, chacun d'eux alléguant en sa faveur l'autorité du *Pentateuque*, & prétendant que la Copie de son Antagoniste n'étoit pas fidèle.

Pour terminer la dispute, on convint que la Copie qui soutiendroit l'épreuve du feu, seroit tenue pour la véritable; sur quoi *Zorobabel* ayant jetté la sienne dans le feu, elle fut aussitôt consumée, au-lieu que celle de *Sanballat* sortit jusqu'à trois fois des flammes, sans avoir été endommagée.

Ce miracle, disent-ils, ayant terminé la controverse en leur faveur, le Roi combla les *Samaritains* de présens, & envoya *Sanballat*, à la tête des dix Tribus, prendre possession du Mont de *Garizzim*, où il rebâtît le Temple. Ce récit est tiré d'une Chronique *Samaritaine*, qu'ils prétendent être d'une grande antiquité; mais ceux qui l'ont examinée, assurent qu'elle a été composée sous le Règne de quelques-uns des Empereurs *Chrétiens*, après le tems de *Constantin* (3): mais, quoi qu'il en soit à cet égard, il est manifeste par la réponse de la *Samaritaine* à notre SAUVEUR (4), *Nos Pères ont adoré sur cette Montagne, & vous dites que* Jérusalem *est le lieu* &c. qu'il attribuoient une grande antiquité au lieu de leur culte.

Les *Juifs*, d'un autre côté, ont eu recours à toutes sortes de fictions, comme s'ils avoient mieux aimé combattre leurs Antagonistes de cette manière, que par l'autorité des Livres Sacrés. *Josèphe* rapporte une autre dispute, qui s'éléva en *Egypte* entre ceux de sa Nation & les *Samaritains* au sujet de ces deux Temples; & qui alla au point de dégénérer en sédition, si **Ptolémée Philométor** n'y eût pas mis ordre de la manière suivante (5).

Il ordonna que les *Samaritains* & les *Juifs* fissent plaider leur cause devant lui, à condition que les Avocats qui seroient trouvés avoir tort, perdroient la vie. Les *Juifs* n'eurent qu'un seul Avocat, savoir *Andronic*, le Fils de *Messalami*; mais il plaida si bien contre ses Antagonistes, que notre Auteur nomme *Sabbæus* & *Theodore*, que ces derniers furent condamnés à la mort (6).

Un autre ancien Auteur (7), qui, suivant les *Juifs*, a vécu avant la destruction de *Jérusalem*, mais qui a surement été postérieur à cet évènement de plus de 600 ans (8), dit que dans le tems qu'*Esdras* & *Néhémie* rebâtissoient le Temple, les *Samaritains* vinrent assiéger *Jérusalem* avec une Armée de 180000 hommes; mais que ces deux Chefs, après avoir assemblé 300 Prêtres, fulminérent contre eux l'Excommunication majeure (9). Ces Prêtres étoient suivis de 300 jeunes hommes, qui tenoient chacun une Copie de la Loi de *Moyse* dans une main, & une trompette dans l'autre, dont ils sonnoient pendant qu'on fulminoit l'Excommunication. L'efficace de cette Cérémonie fut telle, que tous les *Samaritains* prirent la fuite sur le champ.

* Ils rejettent tous les Livres Historiques & Prophétiques, comme écrits en faveur des *Juifs*,

(1) 1. Rois XII. &c.
(2) 2. Rois XVII.
(3) Vid. inter. al. Hottinger. Lib. Jos. seu Chron. Samarit. in Exercit. Antimor.
(4) Jean IV. 20.
(5) Antiq. L. XIII. c. 6.
(6) Basnage Hist. des Juifs, Tom. II. Part I. c. 1. &c.
(7) Rabbi Eliezer, Pirke Abboth c. 38.
(8) Vid. Prid. Lib VI sub Anno 409. & Auct. ab eo citat.
(9) De hac Vid. supr. T. II. p. 502. &c.

II. La Circoncifion de leurs enfans mâles fe fait toujours le huitième jour, ne différant cette cérémonie pour quelque raifon que ce foit; au-lieu que les *Juifs* la renvoient quelquefois jufqu'à la fin de leur vie *.

III. Ils n'ont jamais deux femmes, & n'époufent jamais leurs nièces: deux articles à l'obfervation defquels les *Juifs* ne fe croient point tenus.

IV. Ils fe lavent tous les matins, quand ils fe font acquités des devoirs du Mariage, ou qu'ils ont contracté quelque pollution accidentelle; deforte que, fuivant eux, tout vafe ou meuble qu'ils toucheroient avant une pareille ablution, feroit fouillé.

V. Ils obfervent le Sabbat avec la dernière exactitude, n'ayant cette nuit-là aucun commerce avec leurs femmes, ne faifant point de feu, & ne fortant de leurs maifons que pour aller à la Synagogue, où ils lifent dans le *Pentateuque*, offrent à Dieu l'hommage de leurs prières, & chantent fes louanges.

VI. De toutes leurs Fêtes, ils célèbrent avec le plus de folemnité celle de Pâques. Cependant ils obfervent auffi avec beaucoup de dévotion la Fête de Pentecôte, auffi-bien que celle des Tabernacles, & le grand Jeûne d'Expiation.

VII. Ils n'offrent jamais de facrifices que fur le Mont de *Garizzim* (*a*).

VIII. Ils fe vantent d'avoir une fucceffion non interrompue de Prêtres, depuis *Ruz* le fils de *Phinées*; & leur Grand-Prêtre fait toujours fa réfidence à *Sichem*, d'où il envoie fes ordres à ceux de fa Secte touchant l'obfervation de leurs Fêtes, & de tout ce qui a rapport aux Rites *Mofaïques* †.

Cet

(*a*) Vid. int. al. Bafnag. ubi fupr.

Juifs, & particulièrement en faveur de la Maifon de *David*; & fe moquent de la Tradition orale des *Juifs*, auffi-bien que de leurs *Targums* & de leurs *Talmuds*.

Ils s'attribuent l'honneur d'avoir confervé l'ancien Caractère *Hébreu*, & déteftent le nouveau, qui fut introduit par *Efdras*, qu'ils traitent d'impofteur; & qui, à ce qu'ils prétendent, fubftitua ce Caractère à celui de *Moyfe*, pour l'amour des autres Livres qu'il a joint au Canon des *Juifs* (1).

* Sur-tout dans des Pays où ils ne font pas tolérés, comme en *France*, en *Portugal*, en *Efpagne* &c. & où la crainte d'être découverts leur fait entièrement négliger le Sacrement de la Circoncifion, fe conformant extérieurement à la Religion du Pays où ils fe trouvent. Quelques-uns d'eux néanmoins, quand ils fe font enrichis par le Commerce, ou qu'ils ont atteint un âge avancé, viennent en *Angleterre*, ou en *Hollande*, pour y être circoncis. Pour ce qui eft de ceux qui meurent avant que d'avoir reçu ce figne, quelques-uns de leurs Amis leur adminiftrent la circoncifion dans le cercueil, & mettent le prépuce à côté d'eux, après quoi l'on ferme le cercueil fur le champ, & l'on enterre le mort.

† Cette Secte eft encore très nombreufe, non feulement à *Sichem*, mais auffi à *Damas*, à *Gaza*, au *Caire*, & en d'autres endroits de l'Empire *Ottoman*, fans compter ceux qui font difperfés dans les parties feptentrionales de l'*Europe* & de l'*Afie*. Ceux de *Turquie* font fi ignorans, particulièrement en Cofmographie, qu'ils croyoient les *Juifs* d'*Angleterre* de leur Secte, & l'*Angleterre* même une grande Ville (2). Les *Juifs* les taxent d'admettre comme articles de foi des points tout-à-fait étranges, comme, par exemple, que Dieu eft corporel; mais *credat Judæus*.

St. Epiphane, qui les met dans fon Catalogue d'Hérétiques (3), affirme qu'ils adorérent les *Teraphims* que *Rachel* avoit dérobés à fon Père *Laban*, & que *Jacob* avoit enterrés fous un Chêne; mais ils furent, dit-il, déterrés par les *Samaritains*: calomnie qui a tout-à-fait l'air *Judaïque*. Il ajoute qu'ils étoient partagés, comme les *Juifs*, en quatre Sectes, dont il rapporte les fentimens.

Un

(1) Bafnag. ubi fupr. c. 3 & 4. L. VII. c. 25. (2) Idem. loc. ult. citat. (3) Hæref. 9.

Section II. *Histoire des Juifs.*

Cet abrégé de leur Foi & de leurs Coutumes Religieuses semble prouver, qu'à l'exception des points qui concernent leur schisme, ils ont observé la Loi de *Moyse* bien plus exactement que les *Juifs*; mais, quels qu'ils puissent avoir été dans la suite, cette Section & la Section suivante nous offriront des exemples frappans du contraire, & nous feront voir, qu'à la moindre ombre de persécution ils sacrifioient leur Religion à leur intérêt ou à leur sureté.

Ils corrompent le Pentateuque.

Une autre chose qu'on a lieu de leur reprocher, est d'avoir corrompu le *Pentateuque* en plusieurs endroits, afin de donner quelque couleur d'autorité à l'érection de leur Temple. A-la-vérité tous les changemens qu'ils ont fait dans cet Ouvrage Sacré, ne sont pas également odieux, quelques-uns d'eux paroissant devoir être imputés à l'ignorance des Copistes, qui ont voulu mettre le nouveau Caractère *Chaldaïque* d'*Esdras* en ancien Caractère *Samaritain*; & qui, en remplissant cette tâche, ont pris souvent le *Beth* pour le *Caph*, & le *Daleth* pour le *Resh*, à cause de leur ressemblance. D'autres changemens doivent être regardés comme des parenthèses destinées à éclaircir quelques endroits du Texte: liberté que *Josué* & ses successeurs jusqu'à *Esdras* ont prise pareillement. En général, il est certain que parmi les changemens qu'ils ont faits dans le Texte, il y en a plusieurs, dont le but a été manifestement de fortifier leur cause contre les *Juifs*. C'est de quoi nous donnerons quelques exemples *, qui prouveront en même tems que cette Copie *Samaritaine* n'est pas la seule Copie autentique, quoiqu'en ancien caractère *Hébreu*, comme quelques Savans l'ont cru, & particulièrement un Auteur moderne (*a*), qui a donné hautement la préférence au Texte *Samaritain* par dessus celui des *Juifs*. Ceux qui sont au fait de ses notions, ne seront point surpris d'une si étrange partialité.

On ignore comment & quand ce Manuscrit tomba entre les mains des *Samaritains*. Le sentiment général est, qu'il fut apporté à *Samarie* par le Prêtre qu'*Ezar-haddon* envoya pour instruire les nouveaux habitans du Pays de *Samarie*. Le Livre en question n'a pas été inconnu à plusieurs anciens Pères, & particulièrement à *Origène* & à *St. Jérôme*, qui entendoient l'un &

(*a*) Whiston.

Un Voyageur moderne nous aprend que dans une Lettre qu'ils lui écrivirent (1), ils lui avouèrent qu'ils admettoient le Livre de *Josué*; mais par ce Livre ils entendoient apparemment leur *Chronique*, dont nous avons fait mention ci-dessus, & qu'ils désignent par le nom de Livre de *Josué*. Quoi qu'il en soit, un Juge, plus éclairé que les *Rabbins Juifs*, a tracé leur caractère en peu de mots, en disant qu'ils adoroient ce qu'ils ne connoissoient pas, & que le salut étoit des *Juifs* (2).

* Nous avons déjà observé qu'ils ont substitué le mot de *Garizzim* à celui d'*Ebal*, dans l'endroit du *Deutéronome* où Dieu commande aux *Israëlites* de bâtir un Autel (3). Cet Autel, suivant eux, fut bâti par *Josué*, & a servi depuis à leurs sacrifices.

2. Ils ont inséré entre le 25. & le 26. verset du XVIII. Chapitre de l'*Exode*, tout ce que nous lisons dans le I. Chapitre depuis le 9. verset jusqu'au 14. inclusivement: & dans le X. Chapitre des *Nombres*, ils ont inséré les versets 6, 7 & 8. du I. Chapitre du *Deutéronome* entre les versets 10 & 11. Ceux de nos Lecteurs qui seront curieux de voir toutes les altérations qu'ils ont faites au Texte-Sacré, pourront consulter le savant *Hottinger* (4), & le dernier Volume de la Polyglotte de *Walton*.

(1) Ludolph dans sa Lettre imprimée en 1688.

(2) Jean IV. 22.

(3) Deut. XXVII. 4. & 5.

(4) Exercit. contr. Morin.

Section II. *Histoire des Juifs.*

& l'autre la Langue *Hébraïque*; mais ils ne nous ont donné aucune lumière sur ce sujet. Quelques Savans modernes croient (*a*) qu'il fut apporté à *Samarie* par *Manassé* gendre de *Sanballat*, & transcrit d'après un des exemplaires d'*Esdras*, puisqu'on y trouve toutes les corrections & toutes les explications que cet Auteur Sacré est supposé avoir ajoutées dans le Texte du *Pentateuque*. Ainsi le Manuscrit en question ne sauroit pas avoir été de plus ancienne date, & bien moins encore avoir été apporté par le Prêtre *Hébreu* qu'*Esar-haddon* envoya à *Samarie* *.

Deux Versions du Pentateuque Samaritain.

Il faut avouer néanmoins que chaque hypothèse a ses difficultés. Tout ce qui nous reste à dire sur ce sujet, est qu'outre la Copie *Hébraïque*, écrite en ancien caractère *Hebreu*, les *Samaritains* en avoient une autre en Langage vulgaire, l'oubli de l'ancienne Langue *Hébraïque* étant aussi commun parmi eux que parmi les *Juifs*. Outre cette Version, ils en avoient encore une autre *Grecque*, pour l'usage de leurs Frères qui n'entendoient que la Langue *Grecque*, comme les *Juifs* avoient la Version des LXX; & il est très probable que c'est de cette Version que plusieurs anciens Pères (*b*) font mention, puisque surement ils n'en entendoient, ni l'Original, ni la Version ordinaire. L'ancienne Copie *Hébraïque* resta inconnue aux *Chrétiens* durant l'espace de dix siècles. *Scaliger* fut le prémier qui en eut des nouvelles; après quoi cette Copie fut apportée en *Europe*, & imprimée dans les *Polyglottes* de *Paris* & de *Londres*. La dernière de ces Editions est de beaucoup la plus correcte, aussi-bien que la Traduction *Latine* qui en a été

(*a*) F. Simon Hist. Crit. du V. T. L. I. c. 10. Prid. ubi supr.

(*b*) African. Euseb. Diod. Tarseus. & al. ap. Prid. ubi supr.

* Si l'on demande comment il pouvoit enseigner le culte de Dieu à ces Etrangers, s'il n'avoit pas apporté avec lui quelque Copie du *Pentateuque*, quelques Savans répondent qu'il enseigna ce qu'il avoit lui-même apris par tradition (1) D'autres distinguent entre tout le *Pentateuque*, & un abrégé de la Loi contenu dans quelques Livres du *Deutéronome* (2), & disent qu'il apporta cet abrégé, que les Rois & les Prêtres étoient obligés de copier de leur propre main. La raison qui détermine ceux qui adoptent ce dernier sentiment à penser ainsi, est qu'il n'y a aucune apparence que les *Samaritains* eûssent persévéré si longtems dans leur idolâtrie, s'ils avoient eu le *Pentateuque* entier. Mais ils oublient que l'abrégé en question contient les plus terribles menaces contre le culte des Idoles. Leur respect pour les Dieux de leur Pays semble être la cause la plus naturelle pourquoi ils ont partagé leurs hommages entre ces Dieux & le Dieu d'*Israel*.

Un Critique moderne a entrepris de lever toutes ces difficultés, par l'absurde supposition que le *Pentateuque Samaritain* a été écrit au-delà de l'*Euphrate* par le Prêtre qui fut envoyé à *Samarie*. Pour cet effet, dit il, ce Prêtre donna à ceux qu'il devoit instruire, une idée abrégée de la Création, du Déluge, & des autres évènemens qui précédérent la publication de la Loi, & fit usage de l'ancien Caractère *Hebreu*, qui lui étoit plus familier qu'aucun autre. Or comme précisément dans ce tems-là l'exemplaire de la Loi fut trouvé par le Grand-Prêtre, & apporté à *Josias*, il en fit une Copie, qu'il inséra à la fin de son Ouvrage. Ce Critique n'a pas mis son nom (3) à la tête de son Livre, ce qui n'a pas empêché qu'on ne l'ait bientôt connu & réfuté.

L'opinion générale est, que ce *Pentateuque* fut apporté par le Prêtre qu'*Essar-haddon* envoya à *Samarie*, & qu'après la rupture entre les *Juifs* & les *Samaritains*, les derniers corrompirent à dessein les endroits qui prouvoient contre eux: d'ou il suit que le *Pentateuque* des *Juifs* est de beaucoup le plus autentique des deux.

(1) Prid. ubi supr.
(2) Van Dal. Epist. ad Morin. in Tract. de Idolol.
(3) Sentimens de quelques Théologiens de Hollande.

SECTION II.

Histoire des Juifs.

Année après le Déluge 2687. Avant J. C. 312.

Les Juifs *viennent en grand nombre s'établir à* Alexandrie.

été faite (*a*). Le reste de ce que nous avons à dire là-dessus, fera la matière d'une Note *.

La *Judée* se trouvoit entre les mains du Roi d'*Egypte*; mais environ cinq ans après ce Prince se trouva obligé d'abandonner ce Pays à *Antigone* & à son fils, qui vinrent l'attaquer avec une Armée plus nombreuse que la sienne. *Ptolémée* borna ses prétentions aux Villes de *Samarie*, de *Joppé* & de *Gaza*, & emmena avec lui, outre un immense butin, un tres grand nombre d'habitans, qu'il établit dans *Alexandrie*, après leur avoir accordé de considérables privilèges, comme *Alexandre* avoit fait avant lui. Comme il avoit dessein de faire de cette Ville la Capitale de l'*Egypte*, & qu'il étoit extrêmement satisfait de la fidélité des *Juifs*, il n'épargna aucun encouragement pour les y attirer. Aussi vinrent-ils en très grand nombre, tant de *Judée* que de *Samarie*, aimant mieux vivre sous le gouvernement d'un Monarque généreux dans un Pays étranger, que dans leur Patrie sous la puissance tyrannique d'*Antiochus* * (*b*). La *Judée* étant ainsi devenue le théatre des

(*a*) Scalig. de Emend. Temp. c. 7. Usser. Epist. ad L. Cappel. Walton. Proleg. in Polygl. Morin. Prid. & al.

(*b*) Joseph. Antiq L. XII. & contr. Apion. L. I. & II.

* *Scaliger* ayant reçu des *Sichémites* au sujet de ce *Pentateuque* une Lettre qu'il publia en 1676, se plaignit dans un autre Ouvrage (1), qu'aucun des Savans de l'*Europe* n'avoit fait la moindre démarche pour s'en procurer quelque copie, dans l'espérance d'en tirer des lumières sur la Chronologie de l'ECRITURE. Ces plaintes excitèrent la curiosité de l'Archevêque *Usher*, qui, à ce qu'il nous aprend dans sa Lettre à *Louis Cappel*, avoit remarqué que l'Ouvrage dont il s'agit, avoit été cité par plusieurs anciens Peres, & en particulier par le savant *Origène* dans son Livre contre *Celse*. Depuis ce tems ce fameux Prélat n'épargna ni dépenses ni soins pour avoir cinq ou six copies, qu'il fit venir, tant de *Syrie* que de *Palestine* (2), & qu'il compara avec l'exemplaire des *Juifs*. Celui qui a altéré le *Pentateuque Samaritain*, est, suivant lui, un certain *Dosithée*, dont *Origène* fait mention; mais cette conjecture n'a pas été généralement adoptée. C'est d'après ces copies que *Walton* a imprimé ce *Pentateuque* dans sa *Polyglotte* (3). Ceux qui souhaiteront d'en savoir davantage sur ce sujet, pourront consulter, outre les Lettres de *Scaliger*, de *Ludolph* & d'*Usher*, les Auteurs que nous indiquons (4).

* Parmi les *Juifs* que *Ptolémée* attira en *Egypte*, *Joséphe* (5) fait mention d'*Ezéchias*, Prêtre distingué par son savoir & par sa probité, qui fit connoissance avec *Hécatée* l'*Abdérite*, homme autrefois fort considéré à la Cour d'*Alexandre*, & actuellement en grand crédit à celle d'*Egypte*. *Ezéchias* l'instruisit si bien de la Religion, des Loix, & des Coutumes des *Juifs*, qu'il composa une Histoire de cette Nation depuis *Abraham* jusqu'à son tems. Ce Livre ne se trouve plus; mais *Joséphe* en cite tant de passages en faveur des *Juifs*, qu'un Auteur *Payen*, qui vivoit du tems de *Trajan*, révoque en doute l'autenticité du Livre, ou la sincérité de son Auteur (6). S'il avoit été mieux instruit, il n'auroit douté ni de l'une ni de l'autre; & il est plus que probable, que l'idée avantageuse qu'*Hécatée* en avoit, a valu aux *Juifs* une grande partie des graces que ce *Ptolémée* leur accorda.

Le même Historien *Juif* cite un autre trait du même Auteur, pour démontrer combien sa Nation avoit d'aversion pour les superstitions du *Paganisme*. Ce trait regarde un *Juif* nommé *Mosollam*, qui tua d'un coup de flèche un Oiseau, dans le tems qu'un Devin, qui étoit en chemin avec lui & avec quelques *Payens*, conseilloit à ses compagnons de voyage de prendre la même route que cet Oiseau suivoit dans son vol. Cette action ayant attiré quelques reproches à *Mosollam*, il ne fit que rire de la folie de ceux qui vouloient apren-dre

(1) De Emend. Temp. L. VII.
(2) Morin. Exerc. in Pentat. Samar. Calm. Prid. & al.
(3) Proleg. II. ad Polygl.
(4) Hotting. ubi supr. Cell. Lightfoot. Hor. Heb. Prid. Basnag. ubi supr.
(5) Lib. I. contr. Apion.
(6) Heren. Phil. ap. Origen. contr. Cels. L. I.

des guerres entre *Antigone* Roi de la *Haute Asie*, *Séleucus* Roi de *Syrie*, & *Ptolémée* Roi d'*Egypte*, les partisans de ce dernier prétendirent qu'il n'avoit entrepris de procurer l'*Asie* à *Seleucus*, qu'à condition que la *Célé-Syrie* & la *Phénicie* resteroient en sa puissance. Les partisans de *Seleucus*, d'un autre côté, soutenoient que *Ptolémée* ne devoit se proposer dans toute cette guerre, que de conquérir pour *Seleucus* les Provinces qui lui étoient tombées en partage, après la défaite d'*Antigone* (*a*). Aussi trouvons-nous que le Monarque *Syrien* posséda la *Judée* pendant quelque tems, & en tira 300 Talens, à condition que les *Juifs* pourroient vivre suivant leurs Loix, & ne seroient gouvernés que par leurs Grands-Prêtres (*b*).

Ce Prince imita, en plus d'une occasion, la clémence & la générosité de *Ptolémée*: caractère diamétralement opposé à celui d'*Antigone*, dont le naturel étoit si mauvais, qu'il n'y avoit aucun acte de perfidie, de cruauté ou de tyrannie, dont il ne fût capable. C'est ce qui détermina aussi un grand nombre de *Juifs* à venir se ranger sous la domination de *Seleucus*, qui leur accorda les mêmes privilèges que son Compétiteur avoit accordés à leurs Frères en *Egypte*. Il bâtit seize Villes dans l'*Asie Mineure*, auxquelles il donna le nom d'*Antioche* d'après son Père; neuf autres Villes furent appellées *Séleucie*, six *Laodicée* d'après sa Mère, trois *Apamée* d'après sa prémière femme, & une *Stratonice* à l'honneur de sa seconde femme qui s'appelloit ainsi. Toutes ces Villes, & particulièrement *Antioche* en *Syrie*, furent peuplées de tant de *Juifs*, que leur nombre égala presque dans la plupart d'elles celui de leurs Frères d'*Alexandrie*. La *Judée*, qui se trouvoit par-là presque dépeuplée, resta dans cet état jusqu'à ce qu'elle se revît sous la puissance de *Ptolémée*. La douceur de son gouvernement fit revenir alors plusieurs *Juifs* des Provinces soumises à *Antiochus*.

Année après le Déluge 2707. Avant J. C. 292.

Peu de tems après que la *Judée* eut été recouvrée par *Ptolémée Soter*, *Simon*, Grand-Prêtre des *Juifs*, vint à mourir dans la neuvième année de son Pontificat (*c*): il avoit succédé à son Père *Onias*, & s'étoit tellement distingué par sa sainteté, qu'il fut surnommé *le Juste*. Il fut le prémier Pontife de ce nom; & le magnifique portrait que trace de lui l'Auteur de l'*Ecclésiastique* (*d*), fait voir qu'il méritoit bien le surnom que sa Nation lui donna. Outre cela, il se distingua encore en qualité de Prince des *Juifs*, ayant fortifié la Ville & le Temple de hautes murailles, & fait creuser dans *Jérusalem* une citerne couverte d'airain, & qui pouvoit contenir tant d'eau, que l'Auteur la compare à une Mer. Mais le plus important de ses ouvrages, fut de mettre la dernière main au Canon du Vieux Testament *. Il

(*a*) Usher. sub A. M. 3721.
(*b*) Vid. Sulpit. Sever. Hist. Sacr. L. II.
(*c*) Euseb. Chron.
(*d*) I. I.

dre l'avenir d'un Oiseau qui ignoroit son propre destin. On ne sauroit dire avec certitude, si le but de *Mosollam* étoit de faire paroître son adresse, ou bien de réfuter les superstitions du *Paganisme*: il est très vrai que, généralement parlant, ceux de sa Religion n'étoient que trop prévenus en faveur des Devins & des Astrologues.

* Nous avons déjà observé que les Livres d'*Esdras*, de *Néhémie* & des *Chroniques* n'ont pu être insérés dans le Canon par ces deux Ecrivains Sacrés: prémièrement, parce qu'on y trouve quelques corrections marginales, qui doivent avoir été ajoutées par quelques-uns de

SECTION II. *Histoire des Juifs.*

Il laiſſa un fils nommé *Onias*; mais comme celui-ci n'étoit qu'un enfant quand ſon Père vint à mourir, *Eléazar* frère de *Simon*, fut revêtu, à ſa place, de la Charge de Souverain-Sacrificateur. Il en remplit les fonctions pendant quinze ans, avec cette différence, qu'au-lieu que tous les Grands-Prêtres avoient été juſqu'alors Préſidens de la Synagogue, c'eſt à-dire, du Grand-Conſeil des *Juifs*, *Simon* eut pour ſucceſſeur dans cette dernière Dignité, un homme pieux & ſavant, nommé *Antigone* de *Socho* (a). Cet homme, qui, à ce que diſent les *Juifs*, fut le Maître de *Saddoc*, Chef de la Secte des *Sadducéens*, enſeignoit qu'il ne falloit point ſervir Dieu par un lâche principe de crainte ſervile, ou par un principe intéreſſé d'eſpérance, mais uniquement par un motif d'amour & de reſpect pour cet Etre Souverain. Son Diſciple, pour qui une pareille doctrine avoit quelque choſe de trop noble, s'imagina que ſon Maître avoit voulu dire, qu'il n'y a ni peines ni récompenſes à attendre après cette Vie: notion qui fut admiſe dans la ſuite par les plus riches d'entre les *Juifs*, comme nous le verrons en ſon lieu. *Antigone* devint le Chef d'une nouvelle eſpèce de Synagogue, qui ſubſiſta depuis ſon tems juſqu'à celui de *Jehudah Hakkodesh*, le Compilateur de la *Mishna*, comme l'ancienne Synagogue avoit ſubſiſté depuis *Eſdras* juſqu'à *Simon le Juſte*. La différence qu'il y a eu entre elles, conſiſte en ce que la prémière s'occupa à raſſembler, à revoir & à completer le Canon du V. T. au-lieu que la ſeconde ne s'attacha qu'à l'expliquer & à le commen-

Origine des Sadducéens.

(a) Vid. Lib. Juchas in Shalshel. El. Levita in Cabbalá.

de ſes ſucceſſeurs: &, en ſecond lieu, parce que quelques Généalogies s'étendent juſqu'au tems même d'*Alexandre le Grand*.

Le Livre d'*Eſther* paroit auſſi avoir été écrit après leur tems: remarque que quelques Savans apliquent auſſi aux Révélations de *Malachie*. Par cela même donc que ce *Simon le Juſte* a été reconnu par tous les *Juifs* pour le dernier de la grande Synagogue dont nous avons parlé ci-deſſus, & étoit également diſtingué par ſes lumières & par ſa piété, on peut ſuppoſer avec raiſon qu'il mit la dernière main au Texte Sacré, ſoit en y inſérant les Livres indiqués, ou, en cas que ces Livres y fûſſent déjà, en les revoyant.

Pour ce qui eſt des Généalogies, qui que ce ſoit qui les ait continuées, l'Ouvrage paroit être antérieur à ſon tems. S'il en avoit été l'Auteur, il les auroit probablement continuées juſqu'au tems où il a vécu.

Quoi qu'il en ſoit, ce fut ſous ſon Pontificat qu'on mit la dernière main au Canon du V. T. qui dès-lors n'éprouva plus ni réviſion, ni correction. Les Docteurs *Juifs* ne s'appliquérent plus qu'à en commenter les Livres Sacrés, & leurs explications furent reçues avec un reſpect pareil à celui qu'on avoit pour les Livres-mêmes.

C'eſt ce même *Simon*, dont les *Talmudiſtes* racontent tant de merveilles (1): comme que durant ſon Pontificat, le Bouc *Hazazel* étoit fracaſſé avant que d'avoir fait la moitié du chemin qu'il devoit parcourir en tombant, ce qui étoit un ſigne de faveur de la part de Dieu; mais qu'après la mort de *Simon*, ce Bouc étoit pris & mangé par les *Sarraſins*. Ils ajoutent (2) que de ſon tems, les Lampes de la branche occidentale du chandelier ſacré ne s'éteignoient jamais; que les Pains de propoſition étoient tellement multipliés, qu'ils ſuffiſoient à nourrir tous les Prêtres qui étoient alors employés au ſervice du Temple; qu'il ne falloit que très peu de bois pour entretenir un feu clair & bien allumé pendant tout un jour. Ces marques de la faveur Divine, & pluſieurs autres encore, ceſſérent à ſa mort. Ceux qui ſont au fait du langage allégorique des *Talmudiſtes*, ne prennent point ces prodiges dans un ſens littéral, mais les interprètent comme ſignifiant d'une manière figurée l'état floriſſant de la Religion & de la République des *Juifs*, qui allérent enſuite en déclinant, juſqu'à ce que les vaillans *Machabées* leur rendirent leur ancien éclat.

(1) Supr. T. II. p. 416.

(2) Mishna in Joma, Maimon in Jom, hakephur.

menter. Les Membres de cette Synagogue, que les Ecrivains du N. T. appellent *Docteurs*, *Scribes*, &c. se désignoient eux-mêmes par le nom de *Tannaïm*, ou *Traditionalistes* (a), parce qu'ils communiquoient leur doctrine à leurs Disciples par tradition orale. Celui qui ne se soumettoit pas à leur autorité en fait de Controverse, étoit regardé comme un Apostat à l'égard de son Maître; & comme il y avoit une infinité de disputes qui devoient être décidées par la Loi de Dieu, dont ces *Tannaïm* étoient les Interprètes, on choisissoit les plus savans d'entre eux pour présider dans toutes les Cours de Justice, depuis le *Sanhedrin*, composé de 70 Membres, jusqu'aux plus petites Cours de Justice dans chaque Ville. De-là le nom de *Conseillers* qui leur est donné dans plusieurs endroits du N. T. (b).

SECTION II. *Histoire des Juifs.*

Des Tannaïm *ou Docteurs de la* Mishna.

Ptolémée, surnommé *Philadelphe*, ayant succédé à son Père en *Egypte*, les *Juifs* trouvérent en lui un Protecteur aussi généreux, que l'avoit été à leur égard *Ptolémée Soter*. Le goût que *Philadelphe* avoit pour les Sciences, fut très favorable aux *Juifs*. Ce Prince ayant dessein d'ériger à *Alexandrie* la fameuse *Bibliothèque* décrite ci-dessus (c), combla les *Juifs* de bienfaits, afin d'obtenir d'eux une Copie de leurs Livres Sacrés, qu'il vouloit faire traduire en *Grec*, & déposer dans sa Bibliothèque. Cette Traduction est connue sous le nom de la *Version des LXX*. Le savant *Usher* croit qu'elle fut faite la septième année du Règne de ce Monarque; nous en avons déjà dit quelque chose dans l'endroit qui vient d'être indiqué, & nous nous y sommes engagés à en parler plus amplement dans ce Chapitre. Le détail même devroit être assez grand, si nous considérons que l'Ouvrage en question est très fameux, que bien des Savans le regardent comme dirigé par la Providence d'une manière surnaturelle, & que notre SAUVEUR & ses Apôtres l'ont cité très souvent. Mais quand nous faisons attention, d'un autre côté, au caractère de celui qui a rapporté le prémier la manière dont cette Version s'est faite; qu'*Aristée*, prémier auteur de cette narration, n'a d'autre garant qu'un Ecrivain *Payen*; qu'il a donné dans plusieurs anachronismes grossiers; qu'il a débité une fausseté manifeste, en disant que *Demetrius* de *Phalère*, qui contribua beaucoup à l'exécution de l'entreprise, étoit un des principaux Favoris du Roi, quoique le contraire soit démontré par ce que nous avons dit sur ce sujet (d); que *Josèphe*, *Aristobule Juif* de la Secte d'*Aristote*, *Philon*, les *Talmudistes* & d'autres *Rabbins*, n'ont fait que copier ou embellir son récit; & enfin, que *Justin Martyr*, *Irenée*, *Cyrille*, *Chrysostôme*, *Augustin*, *Epiphane* & plusieurs autres, ont adopté le narré en question avec trop d'empressement, à cause de la préférence que JESUS-CHRIT & ses Apôtres semblent avoir donnée à cette Version par dessus l'Original, aussi-bien que par dessus les autres Versions: préférence qui ne vient pas de ce qu'elle étoit meilleure que les autres, & bien moins encore que l'Original; mais de ce qu'elle étoit plus en vogue, & mieux entendue de la plupart des *Juifs*. Nous espérons, eu égard à toutes ces considérations, qu'on nous dispensera d'entrer dans un aussi vaste champ, & qu'on nous

Année après le Déluge 2715. Avant J. C. 284.

(a) Buxtorf Lexicon Rabb. sub voce תנן.
(b) Marc XV. 43. Luc XXIII. 50. Act. V. 34.
(c) Supr. T. VI. p. 447.
(d) Ibid. p. 440.

nous permettra de renfermer ce qui nous reste à dire sur ce sujet dans la Note suivante *.

Nous

* Voici ce qui se trouve concernant cette Version dans le Livre qu'on attribue à *Aristée*, & dans ceux des Auteurs qui l'ont transcrit ou amplifié.

Ptolémée Philadelphe, grand Protecteur des Sciences, s'apliquoit à enrichir d'un grand nombre d'excellens Ouvrages la Bibliothèque érigée par son Père, lorsque *Demetrius* de *Phalère* l'informa qu'il y avoit certains Livres, que les *Juifs* tenoient pour sacrés, & qui méritoient certainement de trouver place dans la Collection qu'il avoit entreprise. Il lui conseilla en même tems de s'adresser au *Sanhedrin*; & afin de porter cette Assemblée à vouloir envoyer ces Livres à *Alexandrie*, avec un nombre suffisant de savans hommes pour les traduire en *Grec*, de commencer par rendre la liberté à tous les *Juifs* qui avoient été faits prisonniers durant les dernières guerres.

Leur nombre fut trouvé monter environ à 100000, que *Ptolémée* remit tous en liberté, en faisant payer de son trésor vingt Dragmes par tête pour leur rachat, desorte qu'il lui en couta 660 Talens. *Josèphe*, qui n'a fait qu'abréger *Aristée*, diffère cependant de cet Auteur, en ce qu'il suppose que le prix payé pour chaque Esclave racheté, fut de 120 Dragmes, & que la somme totale néanmoins ne monta qu'à 460 Talens, quoiqu'il y eût, suivant lui, 120000 personnes relâchées (1).

Après avoir accordé aux *Juifs* une faveur si signalée, le Roi envoya quelques Ambassadeurs chargés de présens à *Eléazar*, en ce tems-là Souverain-Sacrificateur. Ce Pontife accorda volontiers à *Ptolémée* sa demande, & lui envoya, avec une Copie des Livres Sacrés en lettres d'or, 72 *Juifs* qui entendoient parfaitement l'*Hébreu* & le *Grec*. Ces Traducteurs étoient chargés d'une Lettre où *Eléazar* remercioit le Monarque *Egyptien* de ses présens, & lui souhaitoit un heureux succès dans la glorieuse entreprise qu'il avoit formée.

Ptolémée reçut les Interprètes avec de grands témoignages de respect, & se prosterna jusqu'à sept fois devant le Volume sacré; après quoi il régala magnifiquement les nouveaux-venus sept jours de suite, en leur déclarant qu'il regardoit leur arrivée comme un des plus glorieux évènemens de son Règne. On les conduisit trois jours après dans l'Ile de *Pharos*, éloignée d'environ sept stades d'*Alexandrie*. Comme *Demetrius* leur y avoit fait préparer un superbe Edifice situé vers le rivage, & pourvu de tout, ils mirent d'abord la main à l'ouvrage. Ils travailloient, suivant *Aristée*, depuis six heures du matin jusqu'à trois heures après midi. Ensuite ils s'en retournoient en Ville, où ils trouvoient un repas préparé aux dépens du Roi. Quand il se rencontroit dans la traduction quelque difficulté, la question étoit débattue en pleine Assemblée; & à mesure que l'Ouvrage avançoit, on en envoyoit une belle copie à *Demetrius*. Le tout fut achevé en 70 ou 72 jours.

Philon d'*Alexandrie*, qui fut envoyé en ambassade à *Caligula*, peu de tems après la mort de notre SAUVEUR, a beaucoup amplifié le narré d'*Aristée*. Il parle de cette Version comme d'un vrai miracle (2); ce qu'on ne sauroit nier, si ce qu'il dit est vrai, savoir, que quoique chaque Interprète travaillât à part, on ne trouva, en comparant ensemble leurs traductions, pas un seul mot de différence entre elles. Il ne fait mention ni de *Demetrius* de *Phalère* ni d'*Aristée*, probablement pour qu'on ne le soupçonnât point d'avoir copié & amplifié ce dernier.

Justin Martyr, qui a adopté les additions de *Philon*, affirme (3) que *Ptolémée* avoit donné ordre que chaque Interprète fût renfermé dans une cellule, afin d'empêcher par-là qu'ils n'eussent aucune communication ensemble, & de pouvoir juger aussi de la fidélité de leur Version. Il ajoute que ce Prince, instruit de la parfaite conformité qui s'étoit trouvée entre toutes les Versions, regarda la chose comme un miracle, & l'Ouvrage des Interprètes comme divinement inspiré. Pour donner plus de poids à son récit, il dit aux *Grecs*, à qui il écrit, qu'étant à *Alexandrie*, il avoit vu les cellules en question; & que ceux qui les lui montroient, assuroient que la chose étoit bien certaine.

Dans un autre Ouvrage, il parle de cette Version d'une manière un peu différente (4), disant que *Ptolémée* fit demander ces Livres Sacrés à *Hérode* Roi des *Juifs*; & qu'après que ce dernier les lui eut envoyés en *Hebreu*, qu'on n'entendoit pas en *Egypte*, *Ptolémée* lui

(1) Antiq. L. XII. c. 2.
(2) In Vit. Mos. L. II. & Legat. ad Cæsar.
(3) Cohortat. ad Gentes p. 14. & Dial. contr. Triphon.
(4) Apolog. II.

Section II. *Histoire des Juifs* ———.

Nous ajouterons seulement ici deux ou trois remarques sur cet Ouvrage. La prémière est, qu'il y eut vers ce tems une Version de faite du Texte *Hebreu*

lui demanda & en obtint quelques Interprètes pour les traduire en *Grec*. Ce qui fut exécuté; & les Copies de cette Version, ajoute-t-il, se trouvent encore entre les mains de tous les *Juifs Hellénistes*.

Après un témoignage si circonstancié d'un Auteur aussi respecté que *Justin Martyr*, il n'y a pas lieu d'être surpris que tant d'anciens Pères (1) ayent adopté toute cette histoire, & que même quelques-uns d'eux ayent préféré cette Version à l'Original, dans des endroits qui ne pouvoient pas être conciliés ensemble (2). *Epiphane*, qui vivoit vers le milieu du troisième siècle, & qui a transmis à la Postérité, à ce qu'il prétend, la Lettre que *Ptolémée* écrivit aux *Juifs* pour obtenir d'eux cette Version, a renchéri encore sur le narré d'*Aristée*, & des autres que nous avons cités (3). Suivant lui, il n'y a que 36 cellules, dans lesquelles les Interprètes étoient renfermés deux à deux. Ces cellules n'avoient point de fenêtres, mais recevoient la lumière par en haut. Les deux Interprètes de chaque cellule avoient un Livre à traduire: quand ce Livre étoit achevé, on l'envoyoit à la cellule suivante, puis à une troisième &c. & ainsi jusqu'à la dernière, ce qui faisoit que chaque Livre étoit traduit 36 fois. Les Interprètes travailloient depuis le matin jusqu'au soir; & quand la tâche de chaque journée étoit faite, on les menoit deux à deux dans une petite barque au Palais du Roi, où ils soupoient avec ce Prince; ensuite on les renfermoit dans une chambre séparée jusqu'au lendemain, qu'on les ramenoit dans leurs cellules.

Quand tous les Livres du V. T. eurent été traduits, la lecture en fut faite devant le Roi par 36 Lecteurs, pendant qu'un trente-septième tenoit en main l'Original, pour pouvoir comparer les Versions avec le Texte *Hebreu*. L'accord des Versions avec l'Original & entre elles, fut trouvé parfait; ce qui charma tellement *Ptolémée*, que regardant les Interprètes comme divinement inspirés, il fit placer leur Ouvrage dans sa Bibliothèque du *Bruchion*, qui étoit la principale, au-lieu que celle du *Sérapéon*, comme nous l'avons observé dans l'Histoire d'*Egypte* (4), n'étoit que la seconde en rang.

Les *Talmuds* de *Jérusalem* & de *Babylone* adoptent la plupart des rêveries que nous venons de rapporter, & ajoutent que *Ptolémée* ne déclara aux 72 Interprètes ce qu'il vouloit d'eux, qu'après qu'ils furent arrivés à *Alexandrie*, & qu'il eut fait renfermer chacun d'eux dans une cellule à part. Enfin, *Clément d'Alexandrie* (5) & *Eusèbe* (6) citent quelques fragmens d'un *Juif* d'*Alexandrie* nommé *Aristobule*, qu'on prétend avoir écrit un Commentaire sur le *Pentateuque*, qu'il dédia à *Ptolémée Philométor*, dont il avoit été Précepteur. Dans cette dédicace, il parle de la Version des LXX, faite par ordre de *Ptolémée*, & sous la direction de *Demetrius* de *Phalère*.

Les deux Pères en question tâchent de prouver par ce Commentaire, la possibilité que *Pythagore*, *Platon*, & plusieurs autres Philosophes *Grecs*, ayent puisé la plupart de leurs idées Philosophiques dans nos Livres Sacrés.

Il paroit par tout ce que nous venons de dire, que l'Histoire de la Version des LXX a été en grossissant, à mesure qu'elle a passé de main en main, chaque Auteur, tant *Juif* que *Chrétien*, y ayant ajouté quelque trait de sa façon: c'est cela même, qui, joint au merveilleux puérile des circonstances, a fait rejetter cette histoire par la plupart des Critiques modernes, comme une fiction *Judaïque*, destinée à relever la gloire de cette Nation.

Ce n'est pas-là néanmoins le seul argument que nous ayons à y opposer. Nous en tirons un autre de la personne même d'*Aristée*, qui a posé le prémier fondement de cet Edifice fabuleux. 1. Cet Auteur, qui se donne pour *Payen*, & pour un des Gardes de *Ptolémée*, est au fond un *Juif*. Quelque bien qu'il ait cru se déguiser, il se trahit lui-même par son stile, rempli d'*Hebraïsmes* & de *Panégyriques* de la Nation *Juive*. 2. Les louanges qu'il donne au Monarque *Egyptien* & à sa Cour, sont non seulement fausses en elles-mêmes, mais tendent aussi manifestement à faire respecter les *Juifs*.

La

(1) Iren. contr. Hæres. L. III. Clem. Alex. Strom. L. I. Hilar. in Ps. II & CXXXI. Cyril. Hierosol Cathec. 4. August Civit. Dei L. XVIII. c. 35 De Consens. Evangelist. c. 66. & alib. Philastr. Brixiens. Hæres. 90. Vid. Prid. Connect. sub Anno 277.

(2) Hilar. in Ps. CXXXI.

(3) In Lib. de Ponder. & Mensur. N. 9. &c.

(4) Supr. T. VI. p 425.

(5) Stromat. L. I. & V.

(6) Canon. Chronol. & Præp. Evang. L. VII. c. 13. VIII. c. 9. & alib.

Hébreu en *Grec*, & que les *Juifs Hellénistes* furent si charmés de cette Version, qu'ils instituerent une Fete annuelle, à ce que *Philon* nous aprend (*a*), en mémoire de cet évènement, se rendant annuellement en procession solemnelle dans l'Ile de *Pharos*: au-lieu que les *Juifs Hebraïsans*, qui regardoient cette Version comme une entreprise sacrilège, instituérent un Jeûne en mémoire de cette espèce d'attentat. Le jour qu'on commença cet Ouvrage, fut, suivant eux, aussi fatal aux *Juifs*, que celui dans lequel *Jéroboam* érigea les Veaux d'or, le Ciel ayant été couvert trois jours de suite des plus épaisses ténèbres (*b*). Les *Samaritains* ont prétendu aussi avoir part à l'honneur de cette Version. Leur Grand-Prêtre, disent-ils, ayant été invité par *Ptolémée* à amener avec lui quelques savans Interprètes, se rendit aux prières du Monarque *Egyptien*; & après que les deux Traductions eurent été examinées, celle des *Samaritains* eut la préférence, & fut placée dans la Bibliothèque d'*Alexandrie* (*c*). Nous ne saurions dire avec certitude, si tous les Livres du V. T. ont été traduits en une fois & par les mêmes Interprètes, ou, comme le croient quelques Savans, seulement les cinq Livres de *Moyse*. Le dernier de ces sentimens nous paroit le plus probable des deux, à cause de la différence, en fait d'exactitude & de stile, qu'on y remarque manifestement; car celui du *Pentateuque* est non seulement plus conforme à l'Original, mais sent aussi davantage la Dialecte d'*Alexandrie*; au-lieu que le stile des autres Livres est moins correct, & rend quelquefois le même mot *Hébreu* autrement qu'il n'est rendu dans la Version du *Pentateuque*: ce qui prouve que les deux Ouvrages ont été faits par différentes mains, & en différens tems. L'intervalle n'a probablement pas été fort long, l'usage, dont la Version du *Pentateuque* étoit pour les *Juifs Hellénistes*, ne leur ayant guères permis d'attendre longtems à se procurer une Traduction *Greeque* des autres Livres du V. T.

Notre seconde remarque roule sur le tems où cette Version a été faite. Le savant *Usher* croit que ç'a été dans la septième année du Règne de *Ptolémée*. Comme ce Prélat ajoutoit foi au narré d'*Aristée*, il ne lui a pas été possible de fixer la date plus tard, *Eléazar* étant celui qui, en qualité de Grand-Prêtre, envoya les 72 Interprètes en *Egypte*. Or ce Pontife vint à mourir

(*a*) In vitâ Mosis.
(*b*) In Lib. Sopherim. Vid. & Scalig. Not. in Chron. Euseb. sub A. 1134.
(*c*) Lib. Jos. supr. citat.

La dépense prodigieuse de près de deux millions de Livres sterling à laquelle il engage *Ptolémée*, & l'envoi de 72 Anciens, c'est-à-dire, six de chaque Tribu, dans un tems où toutes les Tribus, confondues & mêlées ensemble, ne formoient qu'un seul Peuple, semblent n'avoir eu d'autre but, que de faire sa cour au *Sanhedrim*, qui consistoit aussi en 72 personnes; car un bien plus petit nombre auroit certainement suffi pour l'Ouvrage dont il s'agit. Si l'on ajoute à cela les étonnantes réponses que ces Interprètes sont dits avoir faites sur le champ aux questions du Roi, la prétendue faveur de *Demetrius* de *Phalère* auprès du Roi, & la victoire que ce dernier remporta par mer sur *Antigone*, & dont aucun autre Ecrivain ne fait mention; toutes ces choses, réunies ensemble, rendent le narré d'*Aristée* tout-à-fait indigne de croyance. Mais notre dessein n'est pas tant ici de réfuter cet Auteur, que d'indiquer à nos Lecteurs les Ecrivains qui ont traité ce même sujet d'une manière plus étendue (1).

(1) Du Pin Script. Ecclesiast. Part. I. c. 6. sect. 3. Simon. Hist. Crit. V. T. L. II. c. 2. Usser, Hoddy, Prid. Connect. sub A. C. 277. Calmet sub voce *Septante*, & al.

mourir au commencement de l'année ſuivante. D'un autre côté, il ne pouvoit pas mettre l'évènement en queſtion plutôt, à cauſe que ç'auroit été avant que *Ptolémée* eût épouſé ſa ſœur *Arſinoé*, ce qui ne s'accorderoit pas avec le compliment que le Pontife fait dans ſa Lettre au Monarque *Egyptien* ſur ſon mariage avec cette Princeſſe.

La dernière & la plus importante de nos remarques eſt, que nonobſtant toutes ces fables, inventées par les *Juifs*, & adoptees avec le plus avide empreſſement par les *Chrétiens*, c'eſt pourtant par une direction particulière de la Providence que les Livres du V. T. ont été traduits dans une Langue auſſi connue, pluſieurs ſiècles avant l'accompliſſement des prédictions qui s'y trouvent concernant le Messie. Si cet Ouvrage Sacré étoit reſté entre les mains des *Juifs* & en *Hébreu* juſqu'à la prédication de l'*Evangile*, l'uſage, rélativement à la converſion des *Gentils*, en auroit été infiniment plus borné. Sans une pareille Verſion, il auroit été très difficile de convaincre les Incrédules, que les prédictions touchant le Messie n'avoient pas été forgées après l'évènement, comme *Porphyre* & d'autres Ennemis de la Religion *Chrétienne* l'ont affirmé: accuſation ridicule néanmoins, puiſque, pour avoir lieu, il auroit fallu que les *Juifs* & les *Chrétiens* ſe fûſſent entendus, ce qui étoit impoſſible. Nous avons eu occaſion (*a*) de parler de pluſieurs de ces prophéties; celles qui regardent plus particulièrement le Messie, ſeront examinées dans la ſuite de ce Chapitre. Nous nous contenterons d'obſerver ici au ſujet de ces dernières, que quand ceux des Pères de l'Egliſe qui n'entendoient point l'*Hébreu*, citoient ces prophéties telles qu'elles étoient dans la Verſion des LXX, les *Juifs Helléniſtes* ne trouvoient plus cette Verſion ſi merveilleuſe. Cette eſpèce d'averſion donna lieu aux Traductions *Latines* d'*Aquila*, de *Symmaque* & de *Théodotion*, auſſi-bien qu'aux Variantes de la Verſion *Grecque*, dont la Copie la plus correcte, au jugement des Connoiſſeurs, eſt connue ſous le nom de *Verſion* d'*Alexandrie*, & ſe trouve à préſent dans la Bibliothèque du Roi à *St. James*. Ce n'eſt pas ici le lieu d'entrer plus avant dans cette diſcuſſion, & nous croyons qu'il ſuffit à cet égard d'avoir indiqué dans la dernière Note les Critiques qui ont traité dans une juſte étendue le ſujet dont il s'agit.

Nous revenons au Règne de *Ptolémée*, ſous la protection duquel les *Juifs*, jouïſſant d'une parfaite tranquillité, employérent cet intervalle de repos à commenter leurs Livres Sacrés. Ils ouvrirent pour cet effet des Ecoles, ayant à leur tete *Antigone* de *Socho*. Ce ſavant homme conſerva juſqu'à ſa mort l'eſtime de ſa Nation, quoique *Sadoc*, & un autre de ſes Diſciples nommé *Baithas*, eûſſent abandonné ſa doctrine, pour répandre leurs propres ſentimens, qui avoient beaucoup de rapport avec ceux qu'on attribue aux Sectateurs d'*Epicure*. Il eut deux ſucceſſeurs, ſavoir *Joſeph* fils de *Joazer*, qui prit le titre de *Naſſi* ou de *Prince*; & *Joſeph* fils de *Jean*, qui prit celui d'*Ab-beth-din*, ou de *Préſident* du *Sanhedrin*. Ces deux Docteurs faiſoient conjointement leurs leçons publiques à *Jéruſalem* (*b*). Les Chronologiſtes *Juifs* placent la mort d'*Antigone* vers la fin de la vingtieme année du Règne de *Ptolémée*.

Mort d'Antigone.

Les

(*a*) Vid. ſupr. T. II. p. 168. &c. & T. III. p. 461.

(*b*) Pirke, Abboth, Juchaſin & al. ſupr. citat.

SECTION II. *Histoire des Juifs.*

Les *Juifs* reçurent auſſi de grandes marques d'amitié de quelques autres Monarques, & en particulier d'*Antiochus* ſurnommé *Théos*, qui accorda à ceux d'*Ionie* les mêmes privilèges qu'aux *Grecs*. Ce Prince ſoutint une longue & ſanglante guerre contre *Ptolémée Philadelphe*, qui fut terminée à la fin par un Traité, en vertu duquel *Antiochus* devoit épouſer *Bérénice* fille de *Ptolémée Philadelphe*,& répudier *Laodice* ſa prémière femme: mais ayant violé cet engagement par une affreuſe ſuite de meurtres, comme nous l'avons vu dans un autre endroit (*a*), il s'étoit rendu ſi odieux à tous ſes Sujets, que *Ptolémée Evergète*, qui avoit ſuccédé à ſon Père en *Egypte*, lui enleva ſans peine les Provinces de *Syrie* & de *Cilicie*, ſans compter un grand nombre de Villes en *Aſie*, qui lui ouvrirent leurs portes. *Evergète*, après avoir fait toutes ces conquêtes, paſſa par la *Judée*, & offrit un grand nombre de ſacrifices dans le Temple de *Jéruſalem*, pour témoigner ſa reconnoiſſance à Dieu des ſuccès qu'il venoit d'obtenir (*b*). On croit que ces hommages, rendus au Dieu d'*Iſrael*, venoient de ce qu'on lui avoit montré les Révélations de *Daniel*, dans leſquelles ſes conquêtes ſe trouvoient prédites. Ce fut vers ce même tems qu'*Onias II.* indigne fils de *Simon le Juſte*, entra en poſſeſſion de la Charge de Souverain-Pontife. Durant ſa minorité ſon Oncle *Eléazar*, frère de *Simon*, avoit été revêtu de cette Dignité, qu'il avoit poſſédée près de 30 ans. On croit que la Verſion des LXX fut faite ſous ſon Pontificat. Quand *Eléazar* mourut, *Onias*, quoiqu'âgé de plus de 30 ans, fut obligé de céder l'Emploi de Souverain-Sacrificateur à ſon Grand-oncle *Manaſſé*, fils de *Jaddus*, Oncle de *Simon le Juſte*. Mais comme *Manaſſé*, qui étoit alors fort avancé en âge, vint à mourir peu de tems après, *Onias* fut honoré de l'Emploi de Souverain-Sacrificateur, dans la 32. année de ſon âge, & dans la 36. année du Règne de *Ptolémée Philadelphe*. Ce fut un grand malheur pour les *Juifs*, dont les affaires auroient été entièrement ruïnées par le caractère bas & ſordide d'*Onias*, ſi un des proches parens de ce Pontife n'avoit pas trouvé moyen d'y rémédier (*c*).

Onias *devient Souverain-Sacrificateur.* Année après le Déluge 2750. Avant J. C. 249.

La *Judée* avoit été taxée juſqu'alors à un tribut annuel de 20 Talens d'argent, ſomme que les Prédéceſſeurs d'*Onias* avoient conſtamment payée aux Rois d'*Egypte*; mais *Onias*, dont l'avarice augmentoit avec l'âge, s'étoit aproprié cet argent, au-lieu de l'envoyer au Tréſor du Roi. Notre Auteur ne marque pas pendant quel eſpace de tems il en avoit agi ainſi. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que les arrérages doivent avoir monté aſſez haut, puiſque *Ptolémée Evergète* jugea à propos d'envoyer *Athénion*, un des Officiers de ſa Cour, pour en exiger le payement, avec menace que ſi on ne lui donnoit pas une ſatisfaction convenable à cet égard, il chaſſeroit tous les *Juifs* de leur Pays. Cette terrible menace répandit une conſternation générale parmi les habitans de *Jéruſalem*, pendant qu'*Onias* ſeul, qui préféroit ſon argent à ſa Dignité & à ſa Patrie, n'en fut point ému. Sa ſœur avoit un fils de ſon époux *Tobie*, qui, quoique jeune, ſe diſtinguoit par ſa piété, ſa prudence, & ſon amour pour la Juſtice. Comme il étoit alors à une Maiſon de campagne, ſa Mère le fit avertir du danger où la Nation ſe

(*a*) Supr. T. VI. p. 293. (*b*) Joſeph. contr. Apion. L. II. (*c*) Idem ibid.

ſe trouvoit par l'avarice d'*Onias*. *Joſeph*, c'etoit ainſi que le jeune-homme s'appelloit, revint en hâte à *Jéruſalem*, où il fit à ſon Oncle des reproches qui n'étoient que trop fondés. Il lui conſeilla enſuite de ſe rendre à la Cour d'*Egypte* pour appaiſer la colère du Roi. Mais *Onias*, bien loin de ſe prêter à cette propoſition, avoua qu'il aimeroit mieux abdiquer ſa Charge, que d'entreprendre un ſi long voyage. *Joſeph* lui offrit alors d'aller à ſa place. Son Oncle y conſentit volontiers; & le Peuple, conſulté pour ſavoir s'il conſentoit à l'ambaſſade, l'aprouva par des cris de joie.

Section II. *Hiſtoire des Juifs.*

La prémière démarche de *Joſeph* fut d'inviter *Athénion* à loger chez lui, où, après l'avoir traité avec beaucoup de magnificence durant le ſéjour qu'il fit à *Jéruſalem*, il le combla de préſens à ſon départ. Une politique ſi généreuſe produiſit tout l'effet qu'on pouvoit en attendre. *Athénion* promit de faire à ſon Maître le rapport le plus favorable pour les *Juifs*; &, d'un autre coté, *Joſeph* s'engagea à le ſuivre de près. Ils tinrent parole l'un & l'autre. A peine *Athénion* fut-il de retour en *Egypte*, qu'il ſe mit à blâmer hautement la conduite d'*Onias*, en donnant en meme tems à ſon neveu de ſi grands éloges, que *Ptolémée* conçut une extrême envie de le connoître. *Joſeph*, après avoir emprunté des Banquiers de *Samarie* 20000 Dragmes, ſe mit en équipage, & prit le chemin d'*Alexandrie*. Nous avons vu ci-deſſus (*a*) ce qui lui arriva à la Cour d'*Egypte*, où, par un effet de ſon habileté, il obtint les fermes des Provinces de *Célé-Syrie*, de *Phénicie*, de *Judée*, & de *Samarie*. Il s'en retourna enſuite à *Jéruſalem* avec une garde de 2000 hommes pour le ſoutenir dans l'exécution de ſa Charge. Ceux d'*Aſkélon* furent les prémiers qui éprouvérent les effets de ſon autorité. Non contens de lui refuſer ce qu'il exigeoit au nom du Roi, ils l'avoient même maltraité de paroles. Pour faire un exemple, il ordonna qu'on pendît vingt de leurs Chefs, & confiſqua leurs biens, dont la vente valut mille Talens au Roi. Les habitans de *Scythopolis* éprouvérent le même traitement, ce qui détermina toutes les Villes voiſines à lui ouvrir leurs portes. Les taxes qu'il en reçut, furent d'abord envoyées en *Egypte*, avec des préſens pour les Amis qu'il y avoit en Cour, & dont il étoit bien-aiſe de cultiver la bienveillance. La ponctualité avec laquelle il faiſoit ſes payemens, lui gagna l'affection du Roi au point qu'il fut continué dans ſon Emploi pendant l'eſpace de 22 ans, c'eſt-à-dire ſous les Règnes d'*Evergète*, de *Philopator*, & d'*Epiphane*, à qui *Antiochus le Grand* enleva les Provinces dont *Joſeph* avoit la ferme, comme nous l'avons rapporté ci-deſſus (*b*). *Epiphane* ayant recouvré ces mêmes Provinces, en épouſant la fille d'*Antiochus*, *Joſeph* en garda les fermes encore pluſieurs années, &, à ce que l'Hiſtorien *Juif* aſſure, juſqu'au jour de ſa mort (*c*).

Deſcendans de Joſeph.

Joſeph avoit eu ſept fils d'une de ſes femmes, & un huitième nommé *Hyrcan*, de la fille de ſon frère *Solim*, qui la lui avoit fait épouſer à la place d'une belle Danſeuſe *Egyptienne*. *Joſeph*, durant ſon ſéjour en *Egypte*, avoit vu cette femme à un Spectacle, & en étoit devenu amoureux. Honteux de ſa foibleſſe, il n'oſa en faire confidence qu'à ſon frère, qui promit de

(*a*) T. VI. p. 450. &c. (*b*) Ibid. p. 452. (*c*) Ibid.

SECTION II. *Histoire des Juifs.*

de la lui faire avoir pour Maîtresse; mais au-lieu de tenir parole, il fit mettre le soir sa propre fille dans son lit. Le lendemain *Solim* plaida si bien sa cause, que *Joseph*, convaincu que sans la supercherie de son frère il se seroit deshonoré par son commerce avec une misérable Actrice, épousa la fille de *Solim*, & en eut *Hyrcan*, qui devint un homme du prémier mérite, comme nous le verrons en son lieu (*a*).

Ptolémée Philopator.

Durant ces entrefaites, *Ptolémée*, surnommé *Philopator*, succéda en *Egypte* à son Père *Evergète*. On le soupçonna d'avoir hâté son avènement à la Couronne, en empoisonnant son Père; & quelque noir que fût ce crime, il ne l'étoit pas trop pour lui. Vers le même tems *Simon II.* succéda à son Père *Onias* en qualité de Grand-Prêtre à *Jérusalem*. Ce Pontife, bien différent de son Père, se distingua par sa prudence, son courage, & sa piété: qualités qui furent mises à une rude épreuve, dès la prémière année de son Pontificat. Il étoit outre cela parfaitement exemt de cette avarice sordide par laquelle son Père s'étoit deshonoré, & avoit exposé sa Patrie aux plus grands dangers.

Simon II. *Grand-Prêtre.* Année après le Déluge 2778. Avant J. C. 221.

Les *Samaritains* avoient donné aux *Juifs* de fréquentes marques de leur haine, faisant, à ce que l'Historien *Juifs* atteste, tous les ans, durant le Pontificat d'*Onias*, des incursions dans le Pays, & emmenant avec eux un grand nombre de Captifs (*b*). Mais pour revenir à *Philopator*, ce Monarque pensa perdre la *Palestine* par la trahison de *Théodore*, Gouverneur de *Phénicie*, qui avoit tramé le dessein de mettre cette Province avec celles de *Judée* & de *Célé-Syrie* entre les mains d'*Antiochus*. Le complot ayant été découvert à tems, *Antiochus* envahit la *Galilée*, prit plusieurs Villes des deux côtés du *Jourdain*, & entre autres *Philotérie*, située sur le bord septentrional de la Mer de *Tibérias*, *Bethshan* ou *Scythopolis* au midi, & *Itabyrium* sur le Mont *Tabor*. Ensuite il se rendit maître de tout le Pays qui avoit autrefois appartenu aux deux Tribus & demie au-delà du *Jourdain*; mais l'aproche de l'hiver l'ayant obligé d'interrompre ses conquêtes, il laissa 5000 hommes sous les ordres d'*Hippoloque* & de *Kéréas*, deux autre Rebelles, pour retenir le Pays sous son obéissance jusqu'au printems voisin. Vers ce tems *Ptolémée* marcha contre lui avec une si puissante Armée, qu'il le défit en bataille rangée, & le chassa des Provinces qu'il venoit d'occuper; après quoi toutes les Villes ouvrirent leurs portes au Vainqueur, & lui envoyérent des Ambassadeurs chargés de présens (*c*).

Philopator *profane le Temple.*

Les *Juifs*, qui avoient toujours eu de l'attachement pour les *Egyptiens*, témoignérent le plus d'empressement à le venir féliciter. Ils furent très bien reçus, & entre autres marques d'affection de sa part, il leur dit qu'il avoit dessein de venir à *Jérusalem* pour y offrir des sacrifices à leur Dieu. *Philopator* tint parole, & fit outre cela de superbes présens au Temple. Mais la joie que leur inspiroit cette libéralité, fut bientôt changée en tristesse. La beauté du Temple, & la magnificence du Culte, firent une telle impression sur le Monarque *Egyptien*, qu'il voulut voir l'intérieur de cet Edifice sacré. *Simon II*, qui faisoit actuellement les fonctions de Grand-Prêtre, ne

(*a*) Joseph. Antiq. L. XII. c. 4.
(*b*) Idem ibid. c. 3.
(*c*) Ibid. c. 4. & 3. Machab. I. 1. &c.

ne manqua pas de lui représenter la sainteté du lieu, dont l'entrée étoit interdite non seulement à des Etrangers, mais même aux *Juifs*, à moins que l'Ordre de Prêtrise ne leur eût été conféré. Il osa même lui dénoncer quelque terrible châtiment de la part de Dieu, s'il avoit la hardiesse de prophaner son Temple, pendant que les Prêtres se mettoient au devant de lui pour l'arrêter, & que le Peuple tâchoit par ses cris de le détourner de son dessein.

Section II. *Histoire des Juifs.*

Tous ces obstacles ne servirent qu'à irriter les desirs du Roi, qui, après avoir traversé le Parvis, étoit sur le point d'entrer dans le Lieu Saint, quand Dieu le frappa d'une telle terreur, qu'il ne lui fut plus possible de faire un pas. Il fut porté hors du Temple par quelques-uns de ses Serviteurs; & quand il se sentit un peu remis de sa frayeur, au-lieu d'adorer cette Puissance dont il venoit de ressentir les effets, il éclata en menaces, non seulement contre ceux qui avoient eu l'audace de s'opposer à ses volontés, mais aussi contre toute la Nation. Ce Prince partit peu de tems après de *Jérusalem*, plein du plus cruel ressentiment, dont les *Juifs* ne tardérent pas longtems à éprouver les effets. Nous avons vu dans un autre Tome (*a*), comment ce Peuple infortuné fut garanti miraculeusement du danger qui le menaçoit; & nous ajouterons simplement ici, que ceux que la crainte avoit fait apostasier, reçurent le juste châtiment de leur crime. *Ptolémée*, convaincu plus que jamais que Dieu étoit le Protecteur des *Juifs*, & que des hommes infidèles à leur Religion ne pouvoient guères avoir de fidélité pour leur Prince *, livra ces Apostats, qui furent mis à mort peu de tems après, au nombre de 300. Les *Juifs*, après une si heureuse délivrance, érigérent une Colonne pour en perpétuer le souvenir, & instituérent, dans le même but, une Fête, qui fut observée durant plusieurs siècles. Quelque remarquable néanmoins que soit cet évènement, *Josephe* n'en dit rien dans ses *Antiquités*; & pour ce qui est de son Livre contre *Apion*, outre que ce n'est que dans la Version *Latine* de *Rufin* qu'il en est fait mention, & pas dans l'Original, la délivrance en question y est désignée comme étant arrivée sous le Règne de *Ptolémée Physcon*, desorte que l'Ouvrage où toute cette histoire se trouve, semble avoir été inconnu à l'Historien *Juif* †.

Punition de cet attentat.

Ptolémée

(*a*) T. VI. p. 455.

* C'est de quoi ce Prince fit peu de tems après l'expérience, lorsqu'il se vit forcé de faire à ses Sujets rebelles une guerre, dans laquelle les *Juifs* lui marquérent tant de fidélité, que 60000 d'entre eux perdirent la vie dans une seule bataille (1).

† C'est à tort qu'on appelle cet Ouvrage le 3. Livre des *Machabées*, car il est antérieur aux deux autres pour les évènemens, & l'emporte sur le 2. en fait d'autorité. Pour ce qui est du mot de *Machabées*, dont nous aurons occasion de parler plus au long dans la suite, les *Juifs* s'en servoient pour désigner ces vaillans Héros qui s'armérent pour la défense de leur Patrie, ou qui souffrirent pour leur Religion; & c'est à ce dernier égard que ce nom est donné au Livre en question, parce qu'il contient l'histoire de la persécution que les *Juifs* essuyérent à *Alexandrie*, & qu'ils auroient apparemment éprouvée dans tous les Etats de *Philopator*. On en ignore l'Auteur; mais il y a lieu de supposer que c'étoit un *Juif* d'*Alexandrie*, qui a embelli son narré de quelques digressions, & qui a cru le faire valoir en employant un stile romanesque, ce qui n'empêche pas que l'histoire ne soit vraie

(1) Euseb. Chron. Vid. Usher in Anno 3789.

SECTION II. *Histoire des Juifs.*

Ptolémée Epiphane. Année après le Déluge 2795. Avant J. C. 204.

Ptolémée Philopator mourut quelque tems après, & laissa la Couronne à son fils nommé *Epiphane*, dont l'extrème jeunesse fournit l'occasion à *Antiochus le Grand*, & à *Philippe de Macédoine*, de réunir leurs forces pour dépouiller le jeune Monarque de tous ses Etats *; le prémier devoit envahir les Provinces de *Palestine* & de *Phénicie*, & le dernier se rendre maître de l'*Egypte*. Les *Juifs* démentirent leur fidélité ordinaire en cette occasion, s'etant déclarés pour *Antiochus*, qui fit d'abord de grands progrès; mais *Scophas*, Général des *Egyptiens*, l'obligea ensuite à s'en retourner sur ses pas, & réduisit de-nouveau les *Juifs* sous l'obéissance de son Maître. Cet avantage fut néanmoins de peu de durée, le Monarque *Syrien* ayant bientôt recouvré tout ce qu'il venoit de perdre. Les *Juifs* lui rendirent des services si signalés dans cette seconde expédition, qu'il crut ne devoir rien épargner pour se les attacher entièrement; car dans le tems qu'il ne restoit plus à *Scophas* que la Citadelle de *Jérusalem* où il avoit mis une forte garnison, les *Juifs* reçurent dans leur Capitale les *Syriens* avec leurs Eléphans, & les aidérent à prendre la Citadelle, qui ne tint pas longtems contre les forces réunies des deux Nations †.

Antiochus,

vraie en elle-même; car il est certain que les *Juifs* ont subi diverses persécutions, & qu'ils ont été quelquefois délivrés d'une manière merveilleuse.

On croit que le tems où ce Livre a été écrit, est postérieur à celui des deux autres Livres des *Machabées*, & au Livre du Fils de *Sirach*, appellé l'*Ecclésiastique* (1). Ce qu'on y trouve au commencement touchant *Théodote* & *Arsinoé*, semble avoir été pris de *Polybe*, & par cela même n'avoir été composé qu'après l'Ouvrage de cet Auteur (2); mais rien n'empêche que les deux Ecrivains n'ayent puisé leurs récits dans une seule & même source.

Ce Livre a été écrit en *Grec*, & est cité par quelques anciens Pères (3) comme Canonique. Aussi a-t-il été admis dans le même Canon Apostolique avec les deux autres; mais il n'a jamais été dans la *Vulgate*, quoiqu'on le trouve dans la plupart des Copies des LXX. Comme cette dernière Version n'étoit pas en usage dans les Eglises d'*Occident* du tems de la *Réformation*, mais seulement la Version *Latine*, nos Bibles *Angloises* n'ont pas le Livre dont il s'agit, quoiqu'il méritât mieux d'y être que bien d'autres Pièces Apocryphes.

Il y a encore un autre Livre connu sous le nom de 4. Livre des *Machabées*. Nous le citerons plus d'une fois dans la suite de ce Chapitre, quoiqu'il contredise quelquefois *Josèphe* & d'autres Historiens. L'Archevêque *Usher* cite aussi quelquefois une Version *Arabe* du même Ouvrage, qu'on a imprimée dans la *Polyglotte* de *Le Jay*. Le Livre même a été inconnu aux Pères de l'Eglise *Latine*; & les Pères *Grecs* qui en font mention, ne sont nullement d'accord sur son Auteur. Ceux qui en voudront savoir davantage sur ce sujet, feront bien de consulter la Préface que le savant *Calmet* a mise à la tète du Livre dont il s'agit.

* Les Chronologistes *Juifs* disent que la 2. année du Règne de ce Prince, c'est-à-dire la 3560. du Monde, *Josué*, le fils de *Berachiah*, fut élu *Nassi* ou *Président*, & *Nathan* l'*Arbélite*, *Ab-beth-din* ou *Vice-Président* du *Sanhedrin*. Ils ajoutent que quand *Alexandre* l'*Asmonéen*, Roi de *Judée*, fit mourir les Docteurs *Juifs*, pour avoir osé le reprendre de s'être aproprié les fonctions de Souverain-Sacrificateur, aussi-bien que la Dignité Royale, *Josué* s'enfuit en *Egypte*, & que *Jesus de Nazareth* l'y suivit, & devint son Disciple (4). On peut juger par cet échantillon, de l'exactitude des *Juifs* en fait de Chronologie, l'année, qu'ils marquent étant antérieure de plus de 200 ans à la naissance de notre SAUVEUR (5).

† Notre Auteur ne marque pas la raison de cette infidélité; mais il y a apparence que les Gouverneurs de ces Provinces, profitant de la Minorité d'*Epiphane*, avoient accablé les habitans

(1) Grot. Colin. & al.

(2) Prid. Connect. sub Anno 216.

(3) Euseb. Chron. Theodoret. in Dan. XI. 7. Athanas. Synops. Nicephor. & al.

(4) Abr. Zaccut. in Juchasin. David Gantz in Zemakh David Shalshel Haccabal.

(5) Prid. ubi supr. An. 202. Scalig. de Emend. Temp. Usser. & al.

Section II. *Histoire des Juifs.*

Antiochus, pour s'attacher encore davantage le Peuple *Juif*, écrivit à son Général, nommé *Ptolémée*, une Lettre que *Josephe* nous a conservée (*a*), & dans laquelle ce Prince, après avoir fait mention des grands services que ce Peuple lui avoit rendus, l'informe qu'il avoit dessein de rendre à *Jérusalem* son ancienne splendeur avec tous ses privilèges, & de rappeller dans leur Patrie tous les *Juifs* qui en avoient été chassés: Que par respect pour leur Temple, il leur donnoit 20000 Pièces d'argent, pour acheter des victimes, du vin, de l'huile & de l'encens; 1400 Mesures de froment, & 375 Mesures de sel: Que le Temple seroit réparé à ses dépens: Que les *Juifs* auroient le libre exercice de leur Religion; & qu'il ne seroit permis à aucun Etranger d'entrer dans l'enceinte * du Temple, ni même à aucun *Juif*, à moins qu'il ne fût purifié selon l'ordonnance de la Loi: Enfin, qu'on ne porteroit dans la Ville la chair d'aucun animal immonde, ni même les peaux de ces animaux, sous peine aux contrevenans d'une amende de 3000 Dragmes aplicable au profit des Sacrificateurs. Il exemta aussi de tribut, durant l'espace de trois ans, tous les *Juifs* qui dans un tems marqué viendroient s'établir à *Jérusalem*. Ces différentes faveurs produisirent un tel effet, que non seulement les *Juifs*, mais aussi leurs Voisins, se soumirent à *Antiochus*, qui, satisfait de ses conquêtes, alla passer l'hiver dans la Capitale de ses Etats.

Onias III. Année après le Déluge 2804. Avant J. C. 195.

Environ trois ans après mourut le Grand-Prêtre *Simon II*, qui eut pour Successeur *Onias III*, homme d'un mérite distingué (*b*), & qui étoit digne de vivre dans des tems plus heureux & d'avoir une autre fin, comme nous le verons dans la suite. C'est ce même Pontife, à qui le savant *Usher* suppose qu'*Aréc*, Roi de *Lacédémone*, envoya une Lettre, dont nous avons parlé dans un autre Tome (*c*); mais nous avons prouvé dans ce même endroit, que l'*Onias* en question doit avoir été le prémier du nom. La 8. année du Pontificat d'*Onias III*, les *Juifs* perdirent leur grand Protecteur *Antiochus*, qui fut tué par les habitans d'*Elymaïde* (*d*). Ils trouvérent un Ami aussi généreux, au moins pour un tems, en la personne de son fils *Seleu-*

Seleucus *succède à* Antiochus.

(*a*) Joseph. ubi supr.
(*b*) Idem, Antiq. L. XII. c. 4. & 5. Euseb. Chron. & Chron. Alexand.
(*c*) Supr. T. IV. p. 670.
(*d*) Supr. T. VI. p. 351.

tans d'impôts. Cette conjecture est sur-tout aplicable à *Scopbas*, qui étoit d'une avarice insatiable.

D'un autre côté, *Antiochus* avoit témoigné beaucoup d'amitié aux *Juifs* qui demeuroient dans la Province de *Babylone* & de *Mesopotamie*, & leur avoit accordé de si grands privilèges, que ceux de *Judée* ne pouvoient que préférer sa domination à celle des *Egyptiens*, par qui ils étoient actuellement opprimés. *Josèphe* nous aprend de plus, que les *Juifs Babyloniens* avoient marqué tant d'attachement à ce Prince, qu'il leur confioit la garde de ses plus importantes Places, & leur donnoit la commission d'appaiser les troubles qui s'étoient élévés dans quelques-unes des Provinces de son Empire: conduite qui devoit plaire infiniment aux *Juifs* de la *Palestine*.

Mais quelle qu'ait été la cause de ce changement, le même Auteur nous aprend qu'aussitôt qu'*Antiochus* parut à la tête de son Armée, ils se soumirent; & que quand il fut à une certaine distance de *Jérusalem*, les Prêtres & les Anciens du Peuple allérent à sa rencontre, pour le prier de venir dans leur Ville, où son Armée trouveroit des vivres & toutes sortes de secours (1).

* Cette enceinte, que les *Juifs* appellent *Chel*, séparoit les Circoncis d'avec ceux qui ne l'étoient pas: ainsi il n'étoit point permis à ces derniers d'y entrer (2).

(1) Joseph. ex Polyb. Antiq. L. XII. c. 3. (2) Vid. int. al. Lightfoot's Prospect of the Temple, c. 17.

SECTION II. *Histoire des Juifs.*

Seleucus. Les *Juifs* étoient alors en si grande estime, que divers Princes Souverains recherchérent leur amitié, & firent au Temple de magnifiques présens. Durant cet intervalle, la *Judée* se trouvoit dans une profonde paix (*a*), lorsqu'une mesintelligence, entre le Grand-Prêtre *Onias* & un *Benjamite* nommé *Simon*, attira aux *Juifs* une longue suite de calamités.

Onias avoit possédé alors la Charge de Souverain-Sacrificateur pendant 16 ans, & *Simon* venoit d'être fait Gouverneur du Temple (*b*). Peut-être succéda-t-il à *Joseph*, le généreux fils de ce *Tobie* dont nous avons fait mention. Quoi qu'il en soit à cet égard, ces deux hommes conçurent l'un contre l'autre la plus cruelle inimitié, la 11. année du Règne de *Seleucus*; & cette inimitié eut des suites, dont nous donnerons le détail dans une Note *.

Quelle qu'ait été la véritable cause de cette inimitié, elle alla au point que *Simon*, pour se mieux venger du Pontife, fut trouver *Apollonius*, qui étoit en ce tems-là Gouverneur de la *Célé-Syrie* & de la *Palestine*, les deux seules Provinces que les *Romains* n'avoient point enlevées à *Seleucus* (*c*), & lui rapporta qu'il y avoit dans le Temple de *Jérusalem* d'immenses trésors, dont il ne tiendroit qu'à lui de se saisir pour le Roi †. Ce Prince, instruit

(*a*) 2. Machab. III. 1. &c.
(*b*) Ibid. V. 4. &c.
(*c*) Liv. L. XXXV. &c. Appian. in Syriac. & al. 2. Machab. III. pass.

* Nous avons déjà parlé de la famille de *Joseph*, & en particulier de son digne fils *Hyrcan*. Le Père, se trouvant très avancé en âge, & étant hors d'état d'aller féliciter le Roi d'*Egypte* sur la naissance de son fils, offrit à ses sept autres fils cette commission; mais aucun d'eux ne l'ayant voulu accepter, *Hyrcan* entreprit le voyage, après s'être fait donner des Lettres de crédit payables par le Banquier de son Père à *Alexandrie*.

Comme c'étoit la coutume de faire en pareille occasion des présens considérables à ces Monarques, *Hyrcan* se fit compter par le Banquier mille Talens, dont il acheta cent jeunes Garçons fort bien faits pour le Roi, & le même nombre de jeunes Filles pour la Reine. Ce seul présent lui coutoit 400 Talens. Le reste de la somme fut employé en libéralités faites aux Grands de la Cour, & en dépenses nécessaires; desorte que les frais de ce voyage montérent à 200000 Livres sterling, dont la centième partie auroit dû suffire, à ce que son Père avoit supposé.

Hyrcan, en se conciliant la faveur de la Cour d'*Egypte*, s'exposa au ressentiment de son Père & de ses frères. Ces derniers allérent l'attendre sur la route à son retour, dans le dessein de le tuer; mais *Hyrcan*, qui avoit obtenu la survivance des fermes de son Père, s'étant fait accompagner d'une bonne escorte, deux de ses frères furent tués, & les autres prirent la fuite. Ce nouvel accident augmenta encore la haine, sur-tout quand, après la mort de son Père, il alla à sa place lever le tribut annuel. Le nombre de ses ennemis devint même si grand, qu'il fut obligé de se retirer de l'autre côté du *Jourdain*, où il fit bâtir un Chateau, qu'il appella *Tyr*, d'où il faisoit des incursions sur les Terres des *Arabes* voisins (1).

Il y a apparence qu'il avoit regagné durant ce tems la faveur du Grand-Prêtre, en faisant présent au Temple de 200 Talens d'or & de 400 Talens d'argent (2), que *Simon*, le fils ainé de *Joseph*, semble avoir revendiqués comme lui appartenant; mais *Onias* ayant refusé de lui remettre cette somme, à cause qu'elle étoit consacrée à l'entretien des Veuves & des Orphelins, ce refus irrita si fort *Simon*, qu'il forma le sacrilège dessein de livrer tout le Trésor du Temple à *Apollonius*, Gouverneur de la *Célé-Syrie*.

Pour ce qui est d'*Hyrcan*, les incursions sur les Terres de ses Voisins devant naturellement lui attirer les effets de la vengeance d'*Antiochus Epiphane*, qui avoit succédé à *Seleucus*, il évita le châtiment qu'il n'avoit que trop mérité, en se tuant lui-même (3).

† Il paroit clairement par toute cette Histoire, qui est tirée du 2. Livre des *Machabées*

(1) Joseph. Antiq. L. XII. c. 4. (2) 2. Machab. III. 11. (3) Joseph. ubi supr. c. 5.

fruit de cette propofition, dépêcha fur le champ *Héliodore*, avec ordre de lui apporter les Tréfors en queftion.

SECTION II. *Hiftoire des Juifs.*

Héliodore, pour mieux cacher le fujet de fa commiffion, fit femblant d'avoir ordre de faire un tour dans toutes les Villes de *Célé-Syrie* & de *Phénicie*, & de ne venir à *Jérufalem* que par occafion: mais quand il fut arrivé dans cette Capitale, où les *Juifs* le reçurent avec de grands honneurs, il communiqua à *Onias* les ordres du Roi, & s'informa en quoi confiftoient proprement les Tréfors du Temple. Le Grand-Prêtre lui dit qu'il s'en falloit beaucoup que ces Tréfors fuffent auffi confidérables qu'il croyoit; que d'ailleurs ils étoient en partie confacrés à l'entretien des Veuves & des Orphelins, & que l'autre partie appartenoit à *Hyrcan* fils de *Jofeph*: Que n'ayant toutes ces richeffes qu'en dépôt, il ne confentiroit jamais qu'au mépris de fa Dignité, & du Lieu facré où elles fe trouvoient, on les enlevât à leurs Propriétaires. Mais ces argumens n'empêchérent point *Théodore* de marcher directement vers le Temple. Le Grand-Prêtre & les autres Miniftres s'efforcérent envain de l'arrêter. Mais dans le tems que les *Syriens* étoient fur le point de forcer l'entrée du Temple, Dieu les frappa d'une telle terreur, qu'ils tombérent à terre prefque morts de frayeur. *Héliodore*, entre autres, vit paroître un Cheval, fur lequel étoit monté un Homme terrible, habillé magnifiquement, & qui fondant avec impétuofité fur *Héliodore*, le foula aux piés de fon cheval. Ce Sacrilége fut emporté par les fiens hors du Temple plus mort que vif, & refta pendant quelques jours dans cet état. A la fin *Onias*, confidérant que le Roi pourroit peut-être foupçonner les *Juifs* d'avoir commis quelque attentat contre fon Envoyé, offrit des facrifices pour fa guérifon. *Héliodore*, ayant recouvré fa fanté, partit d'abord de *Jerufalem* pour informer le Roi de ce qui lui étoit arrivé. *Seleucus*, révoquant peut-être en doute la vérité de fa rélation, ou voulant à

Héliodore *entreprend de forcer l'entrée du Temple.* *Il en eft puni.*

bées (1), & confirmée par *Jofèphe* (2), que *Seleucus* avoit poffédé la *Paleftine*, la *Célé-Syrie* & la *Phénicie* quelque tems avant fa mort. Nous avons vu de quelle manière fon Père enleva ces Provinces au Roi d'*Egypte*, mais nous ne trouvons nulle part comment elles revinrent à ce Monarque, après qu'elles eurent été rendues à *Ptolémée*, quand il époufa *Cléopatre*.

Polybe, à-la-vérité, femble donner à connoître que cette reftitution n'eut jamais lieu à l'égard de *Ptolémée* (3); & ce même Auteur introduit dans un autre endroit *Antiochus Epiphane*, niant que fon Grand-père eût jamais promis de les rendre à *Ptolemée* Roi d'*Egypte* (4). D'où quelques Savans ont inféré, que *Ptolémée* n'en fut jamais poffeffeur.

Ce fentiment eft incompatible avec l'envoi d'*Hyrcan* pour féliciter *Ptolémée* fur la naiffance d'un fils que *Cléopatre* venoit de lui donner. Dira-t-on que *Jofeph* fit faire ce compliment à *Ptolémée*, non pas en qualité de fon Roi, mais comme à un ancien Bienfaiteur. Mais l'Hiftorien *Juif* ajoute que toute la Nobleffe de *Célé-Syrie* fit la même démarche, ce qui marque qu'il devoit être le maître des Provinces dont il s'agit.

Ainfi nous devons fuppofer, ou que ces complimens furent faits à *Ptolémée* par les *Juifs* & par les *Célé-Syriens*, comme au gendre d'*Antiochus*, à qui ces Provinces devoient bientôt revenir en vertu de fon mariage; ou, en cas qu'elles lui euffent été réellement rendues, que *Seleucus* profita de la Minorité de fon fils *Philopator* pour l'en dépouiller; car *Simon* s'adreffe à *Apolonius*, *Seleucus* envoie *Heliodore*, & *Onias* ne fe plaint pas à *Ptolémée* mais à *Seleucus*: ce qui démontre que ce dernier poffédoit les Provinces en queftion quelque tems avant fa mort.

(1) Chap. III. & IV.
(2) Lib. de Macaab. C. IV.
(3) Legat. 72.
(4) Idem 80.

SECTION II. *Histoire des Juifs.*

à tout prix se rendre maître des Trésors du Temple, lui demanda s'il connoissoit quelqu'un qui fût propre à s'acquiter de cette commission? Si Votre Majesté, répondit *Héliodore*, a quelque ennemi dont elle veuille se défaire, elle n'a qu'à l'envoyer au Temple, d'où il reviendra dans un état qui prouvera que cette Maison sainte est protégée par une Puissance irrésistible (*a*).

Quand *Simon* vit son projet déconcerté, il tâcha de faire retomber tout le blame sur le Grand-Prêtre, l'accusant d'avoir fait venir *Héliodore* à *Jérusalem*, & par cette calomnie il réussit à former contre lui un puissant parti. *Onias*, craignant les suites de ces divisions, & voyant son Rival en grande faveur auprès d'*Apollonius*, se rendit à *Antioche* pour y faire directement ses plaintes au Roi. Il fut très bien reçu de ce Prince, qui envoya *Simon* en exil (*b*); mais *Seleucus* étant venu à mourir peu de tems après, eut pour Successeur son fils *Antiochus*, surnommé *Epiphane*, dont le caractère odieux (*c*) fit bientôt sentir à ses Sujets, combien la joie qu'ils avoient ressentie à son avènement au Trône étoit mal fondée. Les *Juifs* éprouvérent les effets de sa fureur, & furent à cet égard d'autant plus à plaindre, que leurs malheurs furent leur propre ouvrage, bien plus que celui de la méchanceté du nouveau Monarque.

Jason *suplante son frère* Onias.

A peine *Antiochus* fut-il parvenu à la Couronne, que *Jason* *, frère du Souverain-Sacrificateur *Onias*, profitant du besoin que le Roi avoit d'argent, (son Trésor se trouvant épuisé par les sommes prodigieuses que ses Prédécesseurs avoient été obligés de payer aux *Romains*) obtint la Charge de Souverain-Pontife pour 350 Talens, avec un ordre pour son frère de venir demeurer à *Antioche*. Sans cette dernière précaution il n'auroit pas joui tranquillement de sa nouvelle Dignité, la seule présence du Pontife déposé suffisant pour soulever le Peuple contre lui (*d*). *Jason* s'engagea à donner encore 150 Talens, à condition qu'il lui fût permis de conférer le droit de Bourgeoisie à autant d'habitans de *Jérusalem* qu'il jugeroit à propos, & de faire bâtir à *Jérusalem* un Lieu d'exercice pour la Jeunesse, & une Académie à la manière des *Grecs*.

Après que toutes ces graces lui eurent été accordées, il se rendit à *Jérusalem*, où *Onias* avoit toujours un puissant parti. Les fils de ce *Joseph*, de qui nous avons parlé en dernier lieu, furent du nombre de ceux qui se déclarérent pour *Jason*, dont plusieurs autres *Juifs* épousérent aussi les intérêts, par un esprit de légèreté & de prévention en faveur des coutumes des *Grecs* (*e*). Le droit de Bourgeoisie à *Antioche* emportant outre cela de grands privilèges, la reconnoissance des *Juifs* servit à augmenter le nombre des partisans de *Jason*. Depuis ce tems, une apostasie générale commença à s'introduire parmi les habitans de *Jérusalem*, qui portérent l'indignité jusqu'à avoir honte de la Circoncision; & bientôt les Prêtres négligérent le Service Divin, pour assister à des Spectacles prophanes. Comme *Jason* vou-

(*a*) Ibid. vers. 37. &c.
(*b*) Euseb. in Chron.
(*c*) Supr. T. VI. p. 357. &c.
(*d*) 2. Machab. IV. 7. &c.
(*e*) 1. Machab. I. 12. &c.

* Il s'appelloit *Jésus*; mais comme il alloit à *Antioche* pour captiver la bienveillance d'un Monarque *Payen*, il jugea à propos de prendre un nom plus agréable à des oreilles *Grecques*.

vouloit à tout prix se concilier les bonnes graces d'*Antiochus*, il envoya l'année suivante plusieurs de ses partisans, à qui il avoit donné le droit de Bourgeoisie d'*Antioche*, pour assister aux *Jeux Olympiques*, durant la célébration desquels ils devoient employer une somme considérable * en sacrifices à l'honneur de l'*Hercule Tyrien* (*a*). Mais ces hommes, par un principe de conscience ou de crainte, aimérent mieux faire présent aux *Tyriens* de cette somme, pour être employée à la réparation de leur Flotte. *Antiochus* ayant apris, durant ces entrefaites, que le Roi d'*Egypte* se préparoit à envahir la *Palestine*, la *Phénicie* & la *Célé-Syrie*, fit un tour dans ces Provinces, & prit chemin faisant la Ville de *Jérusalem*, où *Jason* le reçut avec une magnificence proportionnée au prix qu'il mettoit à la faveur de ce Monarque. Cependant cette faveur fut de peu de durée; & ce qu'il y eut de plus mortifiant pour *Jason*, elle lui fut enlevée par son propre frère *Ménélas* †, qu'il avoit envoyé à *Antioche* pour payer le tribut annuel. *Ménélas*, au-lieu de négocier au nom de son frère les affaires dont il étoit chargé de sa part, profita de cette occasion pour s'insinuer dans les bonnes graces du Roi par les plus basses flateries, & fit si bien qu'il obtint la Charge de Souverain-Sacrificateur, en donnant 300 Talens plus que *Jason* n'en avoit payé. *Ménélas*, de retour à *Jérusalem*, eut bientôt un puissant parti, à la tête duquel se trouvérent les fils de *Tobie*, qui avoient en ce tems-là beaucoup de crédit dans la *Judée*: mais *Jason*, soutenu par un grand nombre d'amis, & par tous ceux qui détestoient la perfidie de *Ménélas*, obligea ce traître à se retirer à *Antioche* avec ses principaux partisans. Pour s'assurer mieux de la protection du Roi, ils promirent d'embrasser sa Religion, ce qui plut tellement au Monarque *Syrien*, qu'il les renvoya en *Judée* avec des forces suffisantes pour obliger *Jason* à se retirer dans le Pays des *Ammonites*. *Ménélas* s'empara alors sans obstacle de la Charge de Souverain-Sacrificateur, & dégagea la parole qu'il avoit donnée à *Antiochus*, en renonçant à la Loi de *Moyse* (*b*).

Section II. Histoire des Juifs.

Mais pendant qu'il employoit les moyens les plus lâches pour gagner les bonnes graces d'*Antiochus*, il négligea l'article essentiel, qui étoit le payement de l'argent promis au Roi, quoique *Sostrate*, Gouverneur de la Citadelle de *Jérusalem*, & Receveur des Droits d'*Antiochus* dans la *Palestine*, l'en

Ménélas cité.

(*a*) Supr. ad loc. (*b*) Machab. ubi supr. & Joseph. ubi supr.

* Cette somme, suivant les Copies *Grecques* ordinaires, n'étoit que de 300 Dragmes, c'est-à-dire, d'environ onze Livres sterling. La médiocrité de cette espèce de présent détermine le savant *Usher* (1) à préférer la leçon du Manuscrit *Arundélien*, où se trouve le nombre de 3300.

† Le véritable nom de cet Apostat étoit *Onias*: il changea ce nom en celui de *Ménélas*, à l'exemple de son frère & par un motif tout pareil. L'Auteur du Livre des *Machabées* (2) le fait fils de *Tobie*, & frère de *Simon*: mais s'il avoit été de cette famille, il n'auroit vraisemblablement pu devenir Grand-Sacrificateur, sans soulever contre lui tous les *Juifs*, dont la complaisance pour les coutumes des *Grecs* n'avoit pas éteint le zèle pour la maison d'*Aaron*. Ainsi il est juste de donner, en cette occasion, la préférence au témoignage de *Josephe*, qui affirme (3) qu'il étoit frère d'*Onias* & de *Jason*, & qu'il ne fit que rendre à ce dernier ce qu'il avoit prêté à l'autre. En ce cas, la Charge de Grand-Prêtre resta dans la véritable ligne.

(1) Sub A. M. 3830. (2) 2. Machab. IV. 23. (3) Antiq. L. XII. c. 6.

Section II. *Histoire des Juifs.*

l'en preſſât continuellement. A la fin *Antiochus*, ſoupçonnant quelque collusion entre eux, les cita l'un & l'autre à comparoître devant lui à *Antioche*. A leur arrivée dans cette Ville, ils trouvérent que le Roi en étoit parti pour aller appaiſer une ſédition en *Cilicie* (*a*), & avoit laiſſé les rênes du Gouvernement entre les mains d'*Andronic*, un des principaux Seigneurs de ſa Cour. *Ménélas* ayant épuiſé ſes coffres, & ſe trouvant malgré cela hors d'état de ſatisfaire le Roi, envoya des inſtructions ſecrettes à ſon frère *Lyſimaque*, qui étoit reſté à *Jéruſalem*, avec ordre de lui faire tenir tous les Vaiſſeaux d'or dont il pourroit dépouiller le Temple. Ces Vaiſſeaux furent vendus à *Tyr* & dans les Villes voiſines, & l'argent qui en provint, ſervit non ſeulement à payer ce qui étoit dû au Roi, mais auſſi à gagner la bienveillance des Courtiſans. Ces meſures ſacrilèges ne purent néanmoins être priſes ſi ſecrettement, qu'*Onias*, qui depuis ſa dépoſition avoit fait ſon ſéjour à *Antioche*, n'en fût averti. *Ménélas*, craignant les ſuites de cette affaire, obtint d'*Andronic*, à force d'argent, qu'il feroit expédier *Onias*, qui en ayant eu avis ſe réfugia à *Daphné*, azile ſitué aux environs d'*Antioche*. *Andronic* alla l'y trouver, & l'engagea par de belles promeſſes à en ſortir; après quoi il le fit mourir (*b*), ſans reſpecter, ni ſes propres ſermens, ni la Sainteté du Lieu, ni les loix de l'Hoſpitalité *.

Onias *maſſacré.*

Andronic *mis à mort.*

L'aſſaſſinat d'un perſonnage auſſi vénérable par ſon âge, & ſi reſpecté pour ſa piété, tant par les *Juifs* que par les *Gentils* d'*Antioche*, attira à l'auteur de ce crime le châtiment qu'il méritoit; car auſſitôt qu'*Antiochus* fut de retour, on l'informa du meurtre qui avoit été commis. Quelque mauvais que fût ce Prince, dès-qu'il fut convaincu qu'*Andronic* étoit coupable, il donna ordre qu'on le dépouillât de ſon habit de pourpre, & qu'on le fît mourir dans les tourmens au même endroit où *Onias* avoit été tué. Pour ce qui eſt de *Ménélas*, quoique le plus coupable des deux, il maintint ſon crédit encore pendant quelque tems; mais il lui fallut pour cela de grandes ſommes, que *Lyſimaque* ne put lever ſans en venir à des violences & à des ſacrilèges, qui produiſirent à la fin une révolte générale, dans laquelle les *Juifs* tuérent la plus grande partie des 3000 hommes qui lui ſervoient de gardes, & mirent le reſte en fuite. *Lyſimaque* lui-même fut pourſuivi juſqu'au Temple, où il fut tué.

Année après le Déluge 2829. Avant J. C. 170.

Peu de tems après, *Antiochus* vint à *Tyr*, où quelques Députés du *Sanhedrin* des *Juifs* ſe rendirent pour juſtifier le meurtre de *Lyſimaque*, & pour repréſenter *Ménelas* comme la cauſe de tous les troubles arrivés en *Judée* & à *Antioche*. Les Députés plaidérent ſi bien leur cauſe devant le Roi, que *Ménélas*, craignant d'être condamné, eut recours au moyen dont l'efficace lui étoit déjà connue par plus d'une expérience. Il s'adreſſa à un Favori d'*Antio-*

(*a*) Supr. T. VI. p. 359.

(*b*) Hic ſupra. Joſeph. ubi ſupr.

* *Onias*, dont le caractère a été très bien tracé par l'Auteur du 2. Livre des *Machabées* (1), fut tué la 24. année de ſon Pontificat. Il y a bien quelque différence à cet égard entre *Joſéphe*, *Euſèbe*, & la Chronique d'*Alexandrie*; mais l'Auteur de ce dernier Ouvrage marque ſi expreſſément le nombre de 24 ans, que ſon témoignage paroit devoir être préféré à celui des deux autres (2).

(1) III. 1, 2, 3.

(2) Prid. Connect. ſub An. 171.

SECTION II. *Histoire des Juifs.*

d'*Antiochus*, nommé *Ptolémée Macron*, fils de *Dorymène*, & promit à ce Courtisan une bonne somme d'argent, s'il le tiroit de peine. *Macron*, qui avoit beaucoup d'ascendant sur l'esprit du Prince, réussit non seulement à faire absoudre le Grand-Prêtre apostat, mais aussi à faire condamner au dernier suplice les Députés, qui étoient au nombre de trois. Cette injuste sentence fut exécutée sur le champ, & des hommes, dont les *Scythes* mêmes auroient respecté l'innocence, comme s'exprime l'Auteur du Livre des *Machabées*, furent cruellement mis à mort. Les *Tyriens*, n'osant pas témoigner ouvertement leur indignation, marquérent néanmoins l'estime qu'ils avoient eue pour les Députés, en leur procurant un enterrement honorable (*a*).

Ménélas, fièr d'un si infame succès, crut que désormais rien ne pourroit lui résister, & commença à commettre toutes sortes de méchancetés. *Jérusalem* n'eut plus de Protecteurs; & les Membres du *Sanhedrin* furent si effrayés du tragique sort de leurs Commissaires, qu'ils n'osérent plus opposer à *Ménélas* la moindre résistance, quoiqu'ils vissent clairement que la Nation étoit sur le point de tomber dans le plus cruel esclavage. L'évènement répondit à leur attente, Dieu ayant jugé à propos de punir l'apostasie des *Juifs*, par le ministère de ce Monarque même dont ils avoient acheté la faveur aux dépens de leur Religion & de leurs Loix; & pour les convaincre que les calamités qui les enveloppérent étoient les effets de sa colère, il les leur annonça par d'effrayans présages. Durant l'espace de 40. jours on vit dans l'air un grand nombre d'Hommes armés, tant à pié qu'à cheval, se chargeant les uns les autres, & faisant retentir le bruit de leurs armes aux oreilles des Spectateurs. De si funestes présages remplirent la Ville d'un effroi, qui se trouva bientôt n'avoir été que trop fondé (*b*).

Signes vus dans l'air.

Un accident, qui parut d'abord être de fort peu de conséquence, fut le moyen dont Dieu se servit pour accabler les *Juifs*. *Antiochus* étant occupé à faire la conquête d'*Egypte*, il se répandit un faux bruit, que ce Prince avoit été tué devant *Alexandrie*. *Jason*, qui s'étoit retiré dans le Pays des *Ammonites*, ayant apris cette nouvelle, s'imagina devoir profiter d'une circonstance si favorable pour recouvrer sa prémière Dignité, la haine que les *Juifs* avoient pour *Ménélas* devant naturellement les porter à se déclarer en faveur de celui qui oseroit prendre les armes contre ce Tyran. Dans cette vue, il rassembla un Corps de mille hommes d'une valeur distinguée, à la tête desquels il entra dans *Jérusalem*. Comme il y avoit un grand nombre de partisans, il ne lui fut pas difficile d'obliger son frère à se retirer dans la Citadelle; après quoi lâchant la bride à sa fureur, il commit les plus horribles cruautés contre les *Juifs* qu'il soupçonnoit n'être point de ses amis. Cependant il fut contraint peu de tems après de quiter la Ville & le Pays, en aprenant qu'*Antiochus* venoit contre lui à la tete d'une puissante Armée *. Les *Juifs*, qui avoient eu l'imprudence de donner des marques

Jason *se rend maître de Jérusalem.*

(*a*) 2. Machab. IV. 44. &c. (*b*) Ibid. V. 2. &c.

* Notre Historien dit qu'il se retira d'abord à la Cour du Roi des *Ammonites*, d'où il fut bientôt après obligé de se sauver, étant regardé de tout le monde comme un perfide & un traître (1). Après

(1) 2. Machab. V. 5, 6. &c.

Section II. *Histoire des Juifs.*

ques publiques de joie, en aprenant la fausse nouvelle de la mort d'*Antiochus*, ne doutant pas que ce Monarque ne leur fît éprouver les effets de son ressentiment, se défendirent avec une extrème valeur *. Mais à la fin *Antiochus* se rendit maître de la Ville, dont les malheureux habitans furent traités si cruellement, que dans l'espace de trois jours il y en eut jusqu'à 40000 de tués, & 40000 autres vendus pour esclaves aux Peuples voisins. (*a*).

Antiochus *prend la Ville d'assaut. Sa cruauté.*

Une si horrible vengeance n'appaisa pas encore son ressentiment. Il se fit conduire par *Menelas*, qui avoit trouvé moyen de rentrer en grace, jusques dans le Sanctuaire & dans les Lieux les plus sacrés †, & fit emporter l'Autel des Parfums, la Table des Pains de proposition, le Chandelier du Sanctuaire (le tout étoit d'or) & plusieurs autres Vases du même métal, sans compter 1800 Talens qu'il tira du Trésor. Après avoir assouvi ainsi sa vengeance & son avarice, il revint à *Antioche*, aussi vain que s'il avoit pu rendre la Terre navigable, & faire de la Mer un chemin pour marcher (*b*). Pour combler la mesure de la calamité des *Juifs*, *Antiochus* nomma pour Gouverneur de la *Judée* un *Phrygien* nommé *Philippe*, homme d'une cruauté barbare, & *Andronic*, d'un caractère tout pareil, pour Gouverneur de la *Samarie*. *Ménelas*, le plus méchant des trois, resta en possession de la Charge de Souverain-Sacrificateur (*c*).

Il

(*a*) Machab. ibid. vers. 11. & 14. Vid. supr. T. VI. p. 363. &c.
(*b*) Ibid. vers. 21.
(*c*) Ibid. vers. 24.

Après avoir erré çà & là, il arriva à la fin en *Egypte*; mais ne se trouvant pas en sureté dans ce Royaume, il crut que les *Lacédémoniens* lui accorderoient du moins un azile, en considération de la prétendue parenté entre les *Juifs* & eux : mais il fut encore trompé dans son attente en cette occasion; au moins il n'y a aucune apparence qu'il ait été favorablement reçu, puisque notre Auteur ajoute qu'après sa mort son corps resta privé de l'honneur de la sépulture (1).

* C'est ainsi que cet évènement est rapporté dans le 2. Livre des *Machabées* (2). *Diodore de Sicile* (3) s'accorde avec l'Auteur de ce Livre en cette occasion, aussi-bien qu'avec *Josèphe* (4), qui dit non seulement en termes exprès qu'*Antiochus* mit le siège devant *Jerusalem*, mais qui le représente aussi comme très irrité de la peine que ce siège lui donnoit: cependant dans un autre endroit le même Historien assure que le Monarque *Syrien* entra dans la Ville sans violence, ceux de son parti lui en ayant ouvert les portes (5). Le prémier de ces sentimens est le plus vraisemblable; & il se peut très bien que cette contradiction ne soit de la part de *Josèphe* qu'un oubli, causé par le tems qui s'est écoulé entre la composition des deux Ouvrages que nous venons d'indiquer.

† *Diodore de Sicile*, dans l'endroit cité en dernier lieu, rapporte qu'*Antiochus* étant entré dans l'endroit où les Prêtres seuls étoient admis, y trouva la Statue d'un homme avec une longue barbe, tenant un livre à la main, & assis sur un âne; & que dans la supposition que cette Statue représentoit *Moyse*, le Législateur des *Juifs*, il forma le dessein d'abroger les Loix des *Juifs*, si odieuses à toutes les autres Nations.

Pour cet effet, il offrit en sacrifice au Fondateur de ce Peuple une grande truye sur l'Autel de Dieu, & en fit répandre le sang sur la Statue & sur l'Autel. Ensuite il contraignit le Souverain-Sacrificateur & d'autres *Juifs* de manger de la chair de cet animal immonde, & fit éteindre la lampe qui bruloit nuit & jour dans le Temple. *Josèphe* a parfaitement bien réfuté cette fable (6), touchant laquelle néanmoins il avoue que le Monarque *Syrien*, peu content d'avoir dépouillé le Temple de toutes ses richesses, prophana cette Maison Sainte, en faisant immoler des pourceaux sur l'Autel (7); mais cette circonstance, si elle est vraie, a été omise par l'Auteur des deux Livres des *Machabées*.

(1) V. 10.
(2) V. 11.
(3) Chap. XXXIV.
(4) Guerres des Juifs L. I. c. 1.
(5) L. XII. c. 7.
(6) Contr. Apion. L. II.
(7) Antiq. L. XIII. c. 16.

Il eſt plus facile d'imaginer que de décrire tout ce que les *Juifs* eurent à ſouffrir de la part de ces indignes Gouverneurs. Pour comble de malheurs, *Antiochus* reçut quelque tems après de la part du Sénat *Romain* l'ordre mortifiant dont nous avons fait mention ci-deſſus (*a*). Outré de ſe voir traiter avec tant de mépris, ce Prince fit tomber tout le poids de ſa colère ſur la *Judée*. En traverſant ce Pays, il détacha 22000 hommes ſous le commandement d'*Apollonius*, avec ordre de piller toutes les Villes, de paſſer tous les hommes au fil de l'épée, & de vendre les femmes & les enfans. *Apollonius* eut ſoin au commencement de ne pas faire paroître qu'il fût chargé d'une ſi odieuſe commiſſion *, & attendit juſqu'au Sabbat ſuivant. Il lâcha alors ſes ſoldats ſur une multitude deſarmée, & qui même par un principe de Religion ſe croyoit obligée de ne pas faire la moindre réſiſtance. Après le maſſacre, la Ville fut abandonnée au pillage. Les *Syriens* y mirent enſuite le feu en divers endroits, détruiſirent les plus ſuperbes édifices, renverſérent les murailles, & emmenérent en captivité environ 10000 hommes, qui avoient échappé à la boucherie (*b*). Ce fut alors que le Service du Temple fut entièrement interrompu, ce ſaint Lieu ayant été ſouillé par le ſang de ceux qui y avoient été tués, & de pluſieurs autres manières. Les ruïnes de la Ville ſervirent de matériaux pour la conſtruction d'une Forteresſe ſur le haut d'une des éminences de la Cité de *David* (*c*). On fit de cette Forteresſe une Place d'armes pour tenir la Nation en bride, & aller fondre ſur ceux qui viendroient adorer Dieu dans ſon Temple, deſorte que les habitans de *Jeruſalem* ſe virent réduits à abandonner leur Patrie. Les choſes reſtérent dans cet état déplorable durant l'eſpace de trois ans & demi, c'eſt-à-dire juſqu'à ce que *Judas Machabée* rendit à ſes Compatriotes leur ancienne liberté, & aux Serviteurs du vrai Dieu le moyen de payer le tribut de leurs hommages à cet Etre Souverain dans ſon Temple (*d*) †.

Les

(*a*) T. VI. p. 368. &c.
(*b*) 1. Machab. I. 30. 2. Machab. V. 24. &c. Joſeph. Antiq. L. XII. c. 7.
(*c*) Vid. T. III. p. 82.
(*d*) 1. Machab. IV. paſſ. 2. Machab. X. Joſeph. ubi ſupr. & Præfat. in Bell. Judaïc. & Hiſtor. de Bell. L. I. c. 1. & L. VI. c. 11.

* *Joſèphe* ſemble avoir confondu ce maſſacre avec celui qui arriva deux ans auparavant ſous le Règne du même *Antiochus* (1); mais il paroît clairement par le récit de l'Auteur du Livre des *Machabées*, que la prémière de ces boucheries ſe fit en préſence de ce Prince, & l'autre en ſon abſence par ordre d'*Apollonius*.

† On croit que ce fut durant cette perſécution ſous *Antiochus* que vécut *Jéſus*, le Fils de *Sirach*, Auteur du Livre Apocryphe de l'*Eccléſiaſtique*. A-la-vérité quelques Savans le font contemporain d'*Onias II* (2); mais, à en juger par quelques paſſages répandus çà & là dans ſon Ouvrage, il ſemble avoir vécu du tems d'*Onias III*, & pendant que ſa Nation ſouffroit une cruelle perſécution (3). Il parle du Grand-Prêtre *Simon II*, comme étant déjà mort depuis longtems (4). Son petit-fils traduiſit dans la ſuite ſon Livre en *Grec*, ſous le Règne de *Ptolémée Evergète* (5), vers l'an 132, c'eſt-à-dire, environ 36 ans après qu'il l'eut compoſé.

On ne ſauroit dire avec certitude qui étoit cet Auteur. Quelques Savans le font deſcendre de *Jeſué* fils de *Joſedech* (6). Dans certaines Copies *Grecques* nous trouvons qu'il avoit pour Grand-père *Eléazar*, Père de *Sirach* de *Jeruſalem*; mais dans tout ce qu'il dit de lui-même,

(1) Antiq. L. XII. c. 7.
(2) Prid. Connect. ſub An. 132.
(3) Eccléſiaſt. XXVI. paſſ. & XXXV. 17. &c.
(4) Ibid. L. I. &c.
(5) Vid. Præfat. Libri.
(6) Genebrard. in Chron. & al.

SECTION II. *Histoire des Juifs.*

Perſécution générale contre les Juiſs.

Les *Juifs* de la *Paleſtine* ne furent pas les ſeuls qui éprouvérent la fureur de cette perſécution. *Antiochus*, réſolu d'abolir leur Religion, ou de les exterminer autant que la choſe ſeroit en ſon pouvoir, fit publier l'année ſuivante un Decret, par lequel il étoit ordonné à tous les Peuples ſoumis à ſa domination, ſous les plus ſévères peines, d'abandonner leurs Dieux, & d'adorer ceux du Roi. Pour que cet ordre fût bien exécuté, il envoya des Commiſſaires dans toutes les Provinces; & comme il ſavoit que les *Juifs* ſeroient les ſeuls qui refuſeroient de lui obéir, il commanda qu'on les traitât avec la dernière rigueur. Pluſieurs d'entre eux, ſoit pour ſe garantir des effets de ſa fureur, ſoit pour captiver ſa bienveillance, abjurérent non ſeulement leur Religion, mais devinrent même les plus acharnés perſécuteurs de ceux qui ne voulurent point imiter leur infame exemple (*a*). Pour ce qui eſt des *Samaritains*, un danger bien moins preſſant auroit ſuffi pour refroidir leur zèle en fait de Religion. Ainſi, pour convaincre *Antiochus* qu'ils ne prétendoient pas mourir Martyrs, ils envoyérent à ce Prince des Ambaſſadeurs chargés de lui dire, que quoiqu'ils ſe fûſſent conformés juſqu'alors à pluſieurs ſuperſtitions *Judaïques*, à l'exemple de leurs Aieux, qui en avoient agi ainſi pour leur propre ſureté, ils étoient prêts à les abandonner pour embraſſer la Religion du Roi. Les Députés ajoutérent que les *Samaritains* avoient ſur le Mont *Garizzim* un Temple conſacré à un Dieu ſans nom *, & qu'ils demandoient qu'il leur fût permis de dédier ce Temple au *Jupiter Grec*, ſuivant *Joſèphe*, ou, ſuivant l'Auteur du Livre des *Macha-*

Politique des Samaritains.

(*a*) Joſeph. ubi ſupr. 1. Mach. VI. 21. &c.

même, nous ne voyons rien de pareil (1). Il paroit ſeulement qu'il faiſoit grand cas de la ſageſſe (2), & que pour l'acquérir il ne fut ni rebuté par le travail, ni effrayé par les dangers (3); qu'il fut injuſtement accuſé devant le Roi (4), & obligé, à ce qu'on ſuppoſe, de ſe retirer en *Egypte*, où il compoſa ſon Livre. Enfin, il nous aprend qu'il fût le dernier Ecrivain *Juif* qui traita des Sujets de Morale (5).

Pour ce qui eſt de l'Ouvrage qui portoit anciennement le nom de Πανάρετος, c'eſt-à-dire, de *Tréſor de toutes les Vertus*, nous aurons occaſion d'en parler dans la ſuite. *St. Auguſtin* (6) affirme dans un endroit, que le Livre de la *Sageſſe* & celui de l'*Eccléſiaſtique* ſont d'un ſeul & même Auteur, mais dans un autre endroit il avoue qu'il s'eſt trompé. Ce dernier Ouvrage a probablement été compoſé originairement en *Grec*, puiſqu'on n'y trouve aucun de ces *Hébraïſmes* qu'on rencontre ſi fréquemment dans les Ouvrages écrits dans la Langue Sainte. Il paroit par-là que ceux qui attribuent l'*Eccléſiaſtique* à *Salomon*, ſont ſurement dans l'erreur (7). S'il falloit d'autres argumens pour les réfuter, nous allèguerions que le ſtile en eſt très différent de celui des Ouvrages de ce Roi, que les Auteurs *Juifs* n'en ont jamais fait mention comme étant de lui, & qu'il ne ſe trouve point dans le Canon.

* Nous avons dit dans un des Tomes précédens (8), que les *Juifs*, après leur retour de la Captivité de *Babylone*, ceſſérent de prononcer le nom de *Jehovah*, en ſubſtituant à la place celui d'*Adonai* dans tous les endroits de leurs Livres ſacrés où ſe trouvent le prémier de ces noms. Ainſi, comme le Temple s'appelloit ſimplement la *Maiſon* ou le *Temple de Dieu*, & très ſouvent par excellence la *Maiſon* ou le *Temple*, les *Samaritains* en tirérent occaſion de dire que leur Temple étoit conſacré à un Dieu ſans nom: ce qui étoit encore vrai à un autre égard, les *Juifs* ſuperſtitieux prétendant que le Nom de Dieu étoit ineffable.

(1) Eccleſ. I. 20 L. 27. &c LI. paſſ. & alib.
(2) XXXIV. 10 &c. LI. paſſ.
(3) XXXIV. 12. LI. paſſ.
(4) Ibid. &c.
(5) XXXIII. &c.
(6) De Doctrin. Chriſt. L. II.
(7) Sext. Sen. Bibl. L. VIII. Salmer. Chr. à Caſtro & al.
(8) T. II. p. 205. in Not.

Machabées (*a*), à *Jupiter l'Hospitalier*, c'est-à-dire le *Protecteur des Etrangers*, voulant donner à connoître par-là, qu'ils n'étoient pas originaires du Pays qu'ils habitoient. Ils terminérent leurs demandes, en supliant que comme ils étoient de race *Sidonienne*, & disposés à se conformer en tout à la volonté du Roi, ils ne fussent pas enveloppés dans une même condamnation avec les *Juifs*. *Antiochus* leur accorda toutes ces graces, & envoya ordre à *Nicanor* d'épargner *Samarie* & ses habitans, & d'avoir soin que leur Temple fût dédié à *Jupiter*.

Cruelle persécution en Judée.

Pendant que les *Samaritains* jouïssoient en paix du fruit de leur perfide complaisance, *Athénéas*, un des Ministres d'*Antiochus*, attira aux *Juifs* les traitemens les plus barbares, en haine de leur attachement pour leur Religion. Il débuta par dédier le Temple à *Jupiter Olympien*, & par faire ériger la Statue de ce Dieu sur l'Autel des Holocaustes *. Au devant de cet Autel il en avoit fait dresser un autre plus petit, sur lequel on offroit des victimes à cette fausse Divinité ; & tous ceux qui refusoient de lui rendre cette espèce d'hommage, étoient massacrés sur le champ, ou condamnés à mourir dans les tourmens. Dans ce même tems on dressa des Autels & des Statues dans toutes les Villes de la *Judée*, desorte que tout ce Pays devint le théatre des plus abominables idolatries, & des plus horribles persécutions. Quand la Fête de *Bacchus* fut venue, ceux des *Juifs* qui refusérent de la célébrer, & d'aller dans les rues la tête couronnée de lierre, furent mis à mort. La même condamnation eut lieu à l'égard de ceux qui osérent observer le Sabbat, la Loi de la Circoncision, ou quelque autre Rite

(*a*) 2. Machab. VI. 1, 2. Vid. Joseph. Antiq. L. XII. c. 7.

* Cette Idole fut érigée dans le Temple le 15. du mois, qui répond en partie à notre mois de Novembre & en partie à celui de Décembre; mais on ne lui offrit des sacrifices que dix jours après, c'est-à-dire le 25 jour de la naissance du Roi. Depuis ce tems, chaque 25. jour du Mois fut marqué par de pareils sacrifices, jusqu'à ce que *Judas Machabée* affranchit son Pays du joug odieux des *Syriens*.

Cette prophanation du Temple avoit été prédite longtems auparavant par le Prophète *Daniel* (1), sous le nom de l'*abomination de la désolation*. Ce Prophète avoit représenté aussi de la manière la plus vive, tant la persécution même, que le Tyran qui devoit en être l'auteur. *Il s'en retournera*, est-il dit au verset 29. *au tems marqué*, & *il reviendra vers le Midi* (l'Egypte ; *mais ce dernier voyage ne ressemblera pas au prémier*; *car les Vaisseaux de* Céthim (les Romains) *viendront contre lui. Ainsi percé de douleur & de dépit, il répandra son indignation contre l'alliance du Sanctuaire. Il s'entendra avec les Apostats de l'alliance; on souillera le Sanctuaire, on en ôtera le sacrifice continuel, & on y mettra l'abomination qui causera la désolation. Et il fera pécher par flaterie, ceux qui violeront l'alliance. Mais le Peuple de ceux qui connoitront Dieu, fera de grands exploits; & les plus prudens d'entre le Peuple en instruiront plusieurs; & il y en a qui périront par l'épée, par la flamme, & en captivité. — Ce Roi donc fera selon sa volonté, & proférera des choses étranges contre le Dieu fort; & il prospérera jusqu'à ce que l'indignation ait pris fin*, &c.

Nos Lecteurs peuvent se souvenir que pendant qu'*Antiochus* se préparoit à faire la conquête de l'*Egypte*, les *Romains* l'obligérent par leurs Députés à renoncer à cette entreprise; & que le dépit qu'il eut de se voir traiter de cette manière, fut la cause de toutes les persécutions que les *Juifs* eurent à essuyer de sa part. Ainsi il n'y a aucun lieu de douter qu'*Antiochus* n'ait été l'instrument dont Dieu vouloit se servir pour châtier son Peuple, & que *Daniel* avoit en vue.

(1) XI. 31.

SECTION II. *Histoire des Juifs.*

te *Mosaïque*: rigueur qui s'étendit jusqu'à deux femmes, qui avoient circoncis les enfans dont elles venoient d'accoucher. Ces malheureuses Mères furent menées, avec leurs enfans attachés au cou, par plusieurs rues de *Jérusalem*, & précipitées du haut des murs de cette Ville. On mit aussi à mort ceux qui avoient assisté à la cérémonie de la Circoncision (*a*).

Ces cruautés inouïes ayant forcé plusieurs *Juifs* à quiter leurs demeures, & à se cacher entre des rochers & dans des cavernes où ils ne vivoient que de racines sauvages, quelques-uns d'eux se hazardérent de célébrer le Sabbat dans une caverne située aux environs de *Jerusalem*. Mais *Philippe*, leur barbare Gouverneur, en ayant eu avis, marcha contre eux avec un bon Corps de troupes; & après leur avoir offert envain une amnistie générale pourvu qu'ils renonçassent à leur Religion, il attendit, sans commettre la moindre hostilité, jusqu'au Sabbat suivant. Ce jour venu, il entra dans la caverne, & fit passer au fil de l'épée tous ceux qui y étoient, hommes, femmes & enfans (*b*). Pour ce qui est des Livres Sacrés des *Juifs*, *Philippe* & ses Officiers avoient eu soin de détruire tous ceux qui étoient tombés entre leurs mains, soit qu'ils les eûssent trouvés dans le Temple, dans les Synagogues, ou dans les Maisons des Particuliers; après quoi tout *Juif*, convaincu d'avoir chez lui quelqu'un de ces Livres, étoit mis à mort sans miséricorde (*c*). Ils mettoient en œuvre divers autres moyens pour démêler ceux qui étoient fidèles à la Loi de *Moyse*, & ils n'épargnoient ni promesses ni menaces pour en faire des Apostats.

Quelque grand que fût le nombre de ceux qui se laissérent séduire, il y en eut cependant plusieurs, dans *Jérusalem* & aux environs de cette Ville, dont rien ne put ébranler la constance. *Antiochus*, instruit de la résistance qu'ils opposoient à ses volontés, résolut de venir en personne à *Jérusalem*, pour y voir ses ordres exécutés, ou les Rebelles punis avec la dernière rigueur. La prémière victime qu'il immola à sa fureur, fut le vénérable *Eléazar*, Vieillard de 90 ans, dont l'exemple avoit empéché un grand nombre de *Juifs* de tomber dans l'apostasie. Ses Bourreaux voulurent l'engager à manger de la chair de Pourceau; mais *Eléazar* n'y ayant pas voulu consentir, ses Persécuteurs, touchés d'une espèce de pitié, le supliérent de permettre du moins qu'on lui apportât des viandes dont il lui étoit permis de manger, afin qu'on pût feindre qu'il avoit obéi au Roi. Le généreux Vieillard répondit que la mort la plus cruelle étoit préférable à une si lache dissimulation, & qui pourroit avoir de si dangereuses suites pour ceux qui seroient tentés par-là d'imiter son exemple. Quand il eut cessé de parler, on le mena au suplice, qu'il souffrit avec fermeté. Avant que d'expirer il jetta un grand soupir, & dit: *Seigneur, tu sais qu'ayant pu me délivrer de la mort, je souffre dans mon corps de sensibles douleurs; mais que dans l'ame, je jouis de la joie de les souffrir pour ta Loi* (*d*). Sa mort fut suivie de celle des sept frères, dont le martyre est rapporté dans le même Livre (*e*). Ils éprouvérent les tourmens les plus recherchés avec une constance invincible,

Martyre de sept frères & de leur Mère.

(*a*) Machab. & Joseph. ubi supr.
(*b*) 2. Machab. VI. 10 &c.
(*c*) 1. Machab. I. 56. &c.
(*d*) 2. Machab. VI. 18. &c.
(*e*) Ibid. VII.

cible, pendant que leur Mère les encourageoit en *Hebreu*, en leur parlant des glorieuſes recompenſes qui les attendoient dans une autre Vie. Cette femme héroïque fut immolée la dernière à la fureur du Tyran, & mourut avec la même intrépidité qu'elle avoit inſpirée à ſes ſept fils *.

Ce fut vers ce meme tems que *Matathias*, Prêtre de la famille de *Joarib* †, commença à donner d'eclatantes marques de zèle pour ſa Religion. Il avoit été obligé quelque tems auparavant de ſe retirer à *Modin*, lieu de ſa naiſſance, pour n'etre pas témoin des ſcènes horribles qu'*Apollonius*, & les *Juifs* apoſtats donnoient à *Jéruſalem*. Durant ſon ſéjour à *Modin*, *Apelle*, un des Officiers du Roi, y vint pour obliger les habitans à ſe conformer aux ordres du Roi (*a*). La prémière démarche qu'il fit, fut d'aſſembler le Peuple, avec *Matathias* & ſes cinq fils ‡. Dans l'eſpérance que l'exemple d'un homme auſſi reſpecté que *Matathias* feroit impreſſion ſur la multitude, il n'épargna rien pour le ſéduire. Les promeſſes les plus attrayantes furent prodiguées à lui & à ſes fils; mais ce généreux Serviteur de Dieu répondit d'une voix aſſez élévée pour pouvoir être entendu de toute l'Aſſemblée, que quand la Nation *Judaïque* entière, & même tout l'Univers ſe conformeroient à la volonté du Roi, ſes fils & lui reſteroient fidèles à Dieu juſqu'à leur dernier ſoupir. A peine eut-il achevé ces mots, qu'il vit un *Juif* s'avancer

(*a*) Joſeph. Antiq. L. XII. c. 8. 1. Machab. II. 1. &c.

* *Joſèphe* nous a auſſi tranſmis l'hiſtoire de ces Martyrs dans un Livre à part, intitulé *De l'Empire de la Raiſon.* Cet Ouvrage eſt plus connu à préſent ſous le nom du *Livre des Machabées.* Mais comme ni lui, ni l'Auteur du 2. Livre de ce nom, ne marque l'endroit où ſe paſſa cette affreuſe ſcène, *Rufin* l'a placée à *Antioche* (1), à cauſe que du tems de *St. Jérôme* on montroit dans cette Ville le tombeau de ces Martyrs, à l'honneur deſquels on y avoit auſſi bâti une Egliſe (2). Pour *Joſèphe*, il ſemble avoir cru que *Jéruſalem* fut le théatre de leur ſuplice (3): opinion plus vraiſemblable que celle de *Rufin* (4), la Capitale de la *Judée* devant naturellement être le lieu où les *Juifs* témoignoient le plus d'attachement pour leur Religion.

Joſèphe nous donne les noms des ſept frères, & celui de leur Mère, qu'il appelle *Salomone*, mais les *Juifs* la nomment *Hannah.* Il ajoute qu'elle ſe précipita elle-même dans un grand feu, qui avoit été allumé dans l'endroit de ſon ſuplice, pour empêcher ſes Bourreaux de la toucher de leurs mains prophanes. La Verſion *Latine* dit qu'elle fut couchée à terre, & que ſes Bourreaux, après lui avoir coupé les mamelles, la jettérent dans un chaudron bouillant. *Rufin* a adopté le même ſentiment (5).

La Verſion *Arabique* & *Joſeph Ben Gorion* aſſurent au contraire, qu'après avoir été témoin du Martyre de ſes ſept fils, qu'elle voyoit étendus à terre, elle ſe jetta au milieu d'eux; & qu'ayant demandé à Dieu de la retirer à lui, elle expira ſur le champ. Un ancien Poëte la fait mourir de joie, ce qu'il exprime en ces termes, *ſolverunt gaudia matrem* (6).

† Nous avons déjà eu occaſion de parler de cette famille, qui étoit la prémière des vingt-quatre Claſſes établies par *David* pour officier dans le Temple (7), & une des quatre qui revinrent de la Captivité. *Matathias* étoit fils de *Jean*, fils de *Simon*, fils d'*Aſmonée*, de qui les *Aſmonéens* ſont deſcendus (8). Ce *Matathias* fut l'ancêtre des *Machabées*, ſi fameux par leur zèle & par leur valeur, & dont nous parlerons dans la Section ſuivante.

‡ Ces fils étoient *Johanan*, ſurnommé *Kaddis*; *Simon*, ſurnommé *Thaſſi*, *Judas*, apellé *Machabée*, le plus fameux de tous; *Eléazar*, ſurnommé *Avaran*; & *Jonathan*, ſurnommé *Apphus* (9).

(1) Paraphr. in Lib. de Imp. Ration.
(2) Hieron. Loc. Hebr. ſub voce Modin & Auguſt. Serm. de Machab. I.
(3) Antiq L. XII. c. 7. & Lib. de Imp. Ration.
(4) N. de Lyra, Serrar. Calmet.
(5) Paraphr. ubi ſupr.
(6) Victorin African. Poëm. in Machab.
(7) 1 Chron XXIV. 7.
(8) Joſeph Antiq. L. XII. c. 8.
(9) 1. Machab. II. 15. & 28.

Section II. *Histoire des Juifs.*

vancer pour sacrifier aux Idoles. Saisi de douleur à ce spectacle, & se rappellant ce que la Loi de *Moyse* exigeoit de lui (a) en pareil cas, *Matathias* se jetta sur cet homme & le tua. Ses fils, animés du même zèle, tuérent l'Officier du Roi, renversérent l'Autel & l'Idole, & parcoururent toute la Ville en criant à haute voix, que tous ceux qui avoient conservé quelque zèle pour la Loi, eûssent à les suivre. Cette exhortation produisit tout l'effet qu'ils pouvoient s'en promettre, & peupla les déserts de la *Judée* d'un grand nombre d'habitans, qui venoient s'y rendre de toutes parts (b).

Dès-que *Matathias* & les siens se trouvérent en lieu de sureté, ils délibérérent sur les moyens de se défendre contre leurs ennemis. Le souvenir des massacres auxquels leurs Frères avoient été exposés chaque jour de Sabbat, leur fit sentir la nécessité de prendre d'autres mesures. Tout murement considéré, ils résolurent, après avoir consulté sur ce sujet quelques savans Prêtres qui se trouvoient parmi eux, de prendre desormais les armes pour leur défense, le jour du Sabbat, comme tout autre jour (c) Cette résolution ayant été secrettement communiquée à toute la Nation, avec les raisons sur lesquelles elle étoit fondée, eut bientôt force de loi dans toute la *Judée*.

Les Assidéens *renforcent le Corps de* Matathias.

Parmi ceux qui vinrent renforcer la petite Armée de *Matathias*, se trouvérent les *Assidéens*, ou plutôt les *Hassidéens*, Secte valeureuse, qui s'étoit formée parmi les *Juifs* après leur retour de la Captivité. Nous avons déjà fait mention d'eux dans une autre endroit, ce qui nous reste à en dire, fera la matière d'une Note *. Comme les *Assidéens* portoient fort loin l'attachement pour les Loix de *Moyse* (d), leur exemple contribua puissamment à lever les scrupules sur cette apparente violation du Sabbat.

Matathias *rétablit le Service Divin.*

Matathias, se trouvant assez fort pour entrer en campagne, commença à faire des courses dans les plaines, & à attaquer non seulement l'Ennemi, mais aussi ses Frères apostats. Ceux de ces derniers qui tomboient entre ses mains, étoient mis à mort sans miséricorde; pendant que les autres, en bien plus grand nombre, étoient obligés d'abandonner leur Patrie pour se sou-

(a) Deut. XIII. 6. &c.
(b) Joseph. & 1. Machab. ubi supr.
(c) Idem ibid.
(d) Supr. T. II. p. 596. in Not.

* Nous avons déjà vu quelle étoit leur Doctrine touchant le *Tien* & le *Mien* (1). Ils différoient aussi de la Secte des *Tsadikim*, qui se contentoient d'observer tout ce qui étoit écrit dans la Loi de *Moyse*, sans s'embarrasser des Traditions & des Commentaires des Anciens, que les *Assidéens* respectoient très fort.

Scaliger croit (2) qu'ils formoient moins une Secte qu'une espèce de Société, qui se piquoit d'une extrème régularité dans tout ce qui concernoit le Service du Temple. Dans cette vue, ils ajoutoient des contributions volontaires au demi-sicle que chaque homme étoit tenu de payer. Ils sacrifioient aussi chaque jour, hormis celui de la grande Expiation (3), un agneau, outre ceux du sacrifice journalier; & cet agneau s'appelloit l'offrande pour les péchés des *Assidéens*. Ils pratiquoient de plus grandes austérités que les autres *Juifs*, & dans leurs sermens ordinaires ils juroient par le Temple. Ce fut par zèle pour cette Maison Sainte qu'ils vinrent trouver *Matathias*, & qu'ils donnérent de si éclatantes marques de valeur; car il est dit expressément dans le Livre des *Machabées*, qu'ils étoient de vaillans hommes en *Israel*, & entièrement dévoués au maintien de la Loi. Nous aurons occasion d'examiner dans un autre endroit, si la Secte des *Esséniens* tira son origine de celle des *Assidéens*.

(1) Supr. T. II. p. 596. (2) Elench. Trihæres. c. 22. (3) Supr. T. II. p. 43.

Section II. *Histoire des Juifs.*

soustaire à son ressentiment. Dès-qu'il eut répandu une terreur générale parmi ses Ennemis, il alla de Ville en Ville, renversa les Autels idolâtres, ouvrit les Synagogues *Judaïques*, qui jusqu'alors avoient été ou fermées, ou employées à d'autres usages; fit faire d'exactes copies de tous les Livres Sacrés que les Ennemis n'avoient pu détruire; rétablit le Service Divin *; & ordonna que tous les Males nés depuis la persécution, fûssent circoncis (*a*). Dieu bénit visiblement ces pieux efforts; desorte que la réformation s'étendit non seulement sur une grande partie de la *Judée* pendant l'espace d'un an, mais auroit même passé jusques dans *Jerusalem*, où les *Syriens* avoient une nombreuse Garnison, si la mort de ce grand-homme n'avoit pas arrêté l'exécution de ses pieux desseins. Mais cette tâche fut remplie peu de tems après par ses dignes fils, & en particulier par *Judas Machabée*, dont nous parlerons plus au long dans la Section suivante.

Discours qu'il adresse à ses fils avant de mourir.

Matathias, sentant aprocher sa fin, adressa à ses fils le Discours suivant. „ Jusqu'ici l'orgueil & l'opression ont dominé sur nous, à cause de nos péchés; „ mais que cela ne vous empêche pas d'exposer votre vie pour la défense de „ la Religion de vos Pères. Rappellez-vous le souvenir de l'obéissance d'*Abraham*, la fidélité de *Joseph*, le zèle de *Phinées*, le courage de *Caleb*, la constance de *David*, le zèle d'*Elie*, & l'intrépidité de *Daniel* & de ses Compagnons. „ Que les délivrances miraculeuses que ces saints hommes ont obtenues, vous „ fassent compter sur la protection du Tout-puissant. Ne vous laissez pas intimider par les menaces de ces hommes foibles & méchans, qui, après avoir „ paru triompher, deviendront dans peu la pâture des vers. *Simon*, l'ainé de „ vos frères, s'est toujours distingué par sa sagesse; qu'il vous serve de Père „ & de Conseiller. La valeur & l'habileté de *Judas* vous sont connues; qu'il „ soit votre Général, quand il s'agira de combattre vos Ennemis. Et puisse le „ Ciel accorder à vos entreprises les succès les plus glorieux ". Après avoir parlé ainsi il rendit l'esprit, & fut enterré dans le sépulcre de ses Pères à *Modin*, grandement regretté par tout *Israel* (*b*) †. Il eut pour successeur au

Sa mort. Année après le Déluge 2833. Avant J. C. 166.

(*a*) 1. Machab. II. 43. &c. (*b*) Ibid. vers. 49. ad fin.

* Nous avons déjà observé que la défense du Roi ne comprenoit que les cinq Livres de *Moyse*, qui par ordre de ce Prince avoient été enlevés aux *Juifs*, brulés, détruits, ou souillés de manière ou d'autre, pour qu'ils n'en pûssent plus faire aucun usage.

Mais cette défense d'*Antiochus* ne s'étoit point étendue jusqu'aux autres Livres Sacrés, dont la lecture fut substituée à celle du *Pentateuque* par les *Juifs* qui restérent fidèles à leur Religion; desorte que quand le Culte Public vint à être rétabli, & la Loi à être lue & expliquée comme auparavant, les *Juifs* en question joignirent à la lecture & à l'explication de la Loi, celles des autres Livres Sacrés; ce qui donna lieu à deux sortes de leçons, l'une de la Loi, & l'autre des Prophètes, &c. dont l'intelligence exigea de nouveaux *Targums*, ou *Paraphrases*, comme nous l'avons remarqué ci-dessus dans ce même Chapitre (1).

† Il est dit simplement dans le 1. Livre des *Machabées*, que *Matathias* mourut dans la 146. année, sans ajouter si c'étoit de sa vie ou de l'Ere des *Séleucides*. La plupart des Savans se sont déclarés pour le dernier de ces sentimens, la 146. année de l'Ere des *Séleucides* répondant exactement à l'Année *Julienne* 166 avant J. C. qui est précisément la même que celle de la mort de *Matathias* (2).

Quelques Savans, tant *Juifs* que *Chrétiens*, ont inféré de la permission qu'il accorda de prendre les armes le jour du Sabbat, qu'il doit avoir été Grand-Prêtre des *Juifs* (3): mais il

(1) Supr. ad loc. (2) Usser. & Prid. sub An. (3) Joseph. Ben Gorion. Aben Ezra. Serrar. & al.

SECTION II. *Histoire des Juifs.*

au commandement de l'Armée son vaillant fils *Judas*, qui rendit à l'Etat & à la Religion des *Juifs* leur ancienne splendeur, comme nous le verrons dans la Section suivante.

SECTION III.

Suite de l'Histoire des Juifs *depuis* Judas Machabée *jusqu'à la Conquête de la* Judée *par les* Romains.

SECTION III. Judas Machabée *succède à son Père.*

JUdas, surnommé *Machabée*, d'après lequel les Héros de l'Epoque que nous allons parcourir, furent appellés *Machabées* *, se mit en campagne

il est clair qu'il ne prononça point sur cette question de sa propre autorité; d'ailleurs l'Auteur du Livre des *Machabées* & *Josèphe* gardent le plus profond silence sur cette prétendue Dignité. Il paroit même que *Ménélas* étoit encore en vie, & en grand crédit à la Cour d'*Antiochus*.

* On a fait plusieurs conjectures sur l'étymologie de ce nom, mais dont aucune ne mérite d'être adoptée: car, outre que les étymologies en général sont assez incertaines, comme le Livre des *Machabées* n'existe qu'en *Grec*, nous ignorons quelles ont été les lettres originales du nom en question; ce qui a fait que les uns ont prétendu que la lettre du milieu étoit un ח, d'autres un כ, & d'autres enfin un ק, ce qui donne au mot dont il s'agit autant de significations différentes.

Quelques Savans dérivent le nom de *Machabées* du mot *Hebreu* מחבה *Macchabeh* ou *Mecchubeh*, *caché*, à cause qu'ils se cachérent en divers endroits avant que de paroître en campagne; ou bien du mot *Makkebah*, qui signifie une *caverne*.

D'autres le dérivent des Verbes *macab blesser*, *nakab percer*, *hakab supplanter*, le tout par allusion, soit aux combats de ces Héros, soit au martyre que quelques-uns d'eux souffrirent pour l'amour de leur Religion. A-la-vérité *Rufin* assure que l'ainé des sept frères qui souffrirent le martyre, sous le Règne d'*Antiochus*, s'appelloit *Machabée*; & que tous ceux qui combattirent ou moururent pour la même cause, furent appellés d'après lui *Machabei*; mais il n'allègue aucune preuve de cette assertion.

L'opinion la plus générale est, que ce nom fut formé des quatre lettres initales מ.כ.ב.י. du verset 11. du Chapitre XV. de l'*Exode*, *Mi camocâ baelim Jehovah*, *O Eternel, qui parmi les Dieux est semblable à toi?* On prétend que ces lettres étoient brodées sur leurs Etendarts, comme les Lettres S. P. Q. R. chez les *Romains*. Il est certain que dans la suite les *Juifs* furent fort amoureux de ces sortes d'abréviations, comme il paroit par les noms de quelques-uns de leurs Rabbins: un d'eux, par exemple, s'appelloit *Rambam*, au-lieu de *Rabbi Moses Ben Maimon*; un autre *Ralbag*, au-lieu de *Rabbi Lévi Ben Gershom* (1). Mais sans compter que ces abréviations pourroient bien être postérieures au tems des *Machabées*, il paroit par le Texte, que *Judas* eut le surnom de *Machabée* longtems avant qu'il déployât ses Etendarts contre l'Ennemi (2).

Quoi qu'il en soit, *Judas* semble avoir porté ce nom par voie de prééminence; & ce ne fut que d'après lui que ses frères, aussi-bien que les Livres qui contiennent l'histoire des guerres qu'ils soutinrent pour la Religion, furent désignés par le titre de *Machabées*.

Le premier de ces Livres fut composé en *Hebreu* ou en *Chaldéen*, Langage ordinaire des *Juifs* après la Captivité. Le stile n'en est guères différent de celui des Auteurs Sacrés; & la Chronologie en est purement *Hebraïque*, commençant au mois de *Nisan*, au-lieu que les *Syriens* commençoient leur Année six mois plus tard *St. Jerôme* (3) atteste qu'il en avoit vu l'Original *Hebreu*; & *Origène* nous aprend que le titre en étoit *Sharbit Sar Bene El*, ou *le Sceptre du Prince des Fils de Dieu* (4); ou suivant d'autres, qui font de *Sarbene* un seul mot, avec un *Samech* au-lieu d'un *Shin*, *Le Sceptre des rebelles contre le Seigneur*, pour marquer que les *Macha-*

(1) Vid. Wolf. Biblioth Rabbinic. & Buxtorf. Tract de Abbreviatur.

(2) I. Machab. II. 4.

(3) Prolog. Galeat.

(4) Apud Euseb. Hist. Ecclef. L. VI. c. ult & Comm. in Psalm. Vol. I. Edit. Huetian.

...vant JOSEPHE *&* *les* RABBINS.



Explication.

A. *Nouvelle Ville batie depuis les Maccabées.*
B. *Cité de David.*
C. *Mont de Moriah.*
D. *Le Temple.*
E. *Le Palais du Roi.*
F. *Nouvelle partie de la Ville batie depuis Mannassé.*
G. *Millo.*
H. *Jebus ou l'Ancienne Jerusalem.*
I. *Le Mont Calvaire.*
K. *Mont des Oliviers.*
L. *Fontaine de Siloé.*
M. *La porte d' Ephraim.*
N. *La porte aux Poissons.*
O. *La porte de Miphkad.*
P. *La porte de l'Eau.*
Q. *La porte aux Chevaux.*
R. *La porte du Fumier ou de Benjamin.*
S. *La porte de la Fontaine.*
T. *La porte des Angles.*

Insert

Foldout

Here!

gne auſſitôt que la perte qu'il venoit de faire le lui permit. Sa petite Armée étoit à peine de 6000 hommes (*a*); mais la médiocrité de ce nombre étoit réparée par le zèle & par la valeur. Les ſuccès les plus glorieux accompagnérent toutes leurs entrepriſes; deſorte que les armes de *Judas* répandirent l'effroi parmi les *Syriens*, les *Samaritains* & les *Juifs* apoſtats, pendant que ceux que la perſécution avoit obligés à ſe cacher en différentes retraites, vinrent le joindre de toutes parts. *Apollonius*, Gouverneur de *Judée* & de *Samarie*, voulant arrêter de ſi rapides progrès, leva une nombreuſe Armée, compoſée principalement de *Samaritains*, & de *Juifs* renegats, & alla à la rencontre de *Judas*. Ce dernier, ſe confiant en la juſtice de ſa cauſe, attaqua le *Syrien* avec une poignée de monde, & remporta une victoire ſignalée. *Apollonius* & un très grand nombre des ſiens furent tués ſur le champ de bataille, le reſte fut mis en déroute. Entre autres dépouilles, *Judas* prit l'épée d'*Apollonius*, & s'en ſervit enſuite dans toutes les guerres qu'il fit aux Ennemis de la Nation *Judaïque* (*b*).

Cette défaite irrita *Antiochus* au point, qu'à la prémiére nouvelle qu'on lui en apporta, il jura d'exterminer tous les *Juifs*. Par bonheur pour eux, les tréſors de ce Prince étoient ſi épuiſés par ſes folles largeſſes, qu'il fut contraint de différer ſa vengeance juſqu'à ce qu'il fût en état de la contenter. Durant ces entrefaites, les *Juifs* remportérent une autre victoire ſur un de ſes Généraux. Ce Général, nommé *Séron*, étoit Gouverneur de la *Célé-Syrie* (*c*). Il avoit conçu le deſſein d'attaquer *Judas*, dans l'eſpérance d'acquérir beaucoup de gloire, en le défaiſant avant que le Roi eût envoyé contre lui des forces plus conſidérables. Il rencontra *Judas* près de *Bethoron*

(*a*) 2. Machab. VIII. 1.
(*b*) 1. Machab. III. 10. &c. Joſeph. ubi ſupr.
(*c*) 1. Machab. III. 13.

Machabées avoient maintenu la cauſe de Dieu contre ſes Ennemis; mais comme l'Original a été perdu depuis longtems, la Verſion *Grecque* paſſe à préſent pour la plus autentique.

Cet Ouvrage contient une Hiſtoire abrégée de ce qui arriva aux *Juifs* depuis le Règne d'*Antiochus Epiphane*, juſqu'à la mort du Grand-Prêtre *Simon* (1), c'eſt-à-dire, pendant l'eſpace de 40 ans. Il a été compoſé en partie des mémoires que *Judas Machabée* avoit fait raſſembler (2), & en partie de ceux du Grand-Prêtre *Hircan*, fils de *Simon* (3).

Le ſentiment commun eſt que *Théodotion* traduiſit cet Ouvrage en *Grec*; mais cette Verſion nous paroit être de plus vieille date, ayant été citée par quelques Pères auſſi anciens que l'Ecrivain en queſtion. C'eſt ſur cette Verſion que la Traduction *Angloiſe* a été faite.

Le 2. Livre des *Machabées* eſt, comme nous l'avons obſervé dans une autre Section, l'abrégé d'une Hiſtoire compoſée par un certain *Jaſon*, mais qui a été perdue depuis longtems. L'Auteur & l'Abréviateur ſemblent l'un & l'autre avoir été *Helléniſtes*, tant par leur ſtile que par leur manière de compter; ou plutôt, le tout a l'air d'une collection de quelques Pièces importantes, rélatives à l'Hiſtoire *Judaïque*, depuis l'attentat d'*Héliodore* ſur les Tréſors du Temple, juſqu'à la victoire que *Judas Machabée* remporta ſur *Nicanor* quinze ans après.

Ce Livre commence par deux Lettres du *Sanbedrin* de *Jéruſalem*, l'une aux *Juifs* d'*Alexandrie*, & l'autre aux *Juifs* d'*Egypte*, pour leur notifier la purification du Temple, &c. & les inviter à venir célébrer un ſi grand évènement le 25. du Mois de *Ciſleu*. Mais ces deux Lettres ont l'air plus apocryphe encore que tout le reſte du Livre.

Nous avons eu occaſion de parler dans un autre endroit du 3. & du 4. Livre des *Machabées*, ainſi nous ſommes diſpenſés d'en parler en cet endroit.

(1) 1. Machab. Chap. dern. vers. 11. &c. (2) 2. Machab. II. 14. (3) 1. Machab. XVI. vers. ult.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

ron à la tête des siens. Ces derniers, remarquant que les Ennemis leur étoient fort supérieurs en nombre, témoignérent une extrème répugnance à en venir aux mains, fatigués comme ils étoient par une longue marche, & épuisés par un jeûne qu'ils venoient d'observer *. Mais *Judas* dissipa leur crainte, en leur rappellant qu'ils combattoient pour la cause de Dieu, dont la gloire se manifesteroit d'une manière d'autant plus éclatante, que la différence entre les deux Armées étoit plus grande. Cette harangue produisit son effet, *Séron* ayant été tué dans le combat avec 800 de ses soldats. La plus grande partie de ceux qui se sauvérent par la fuite, gagnérent le Pays des *Philistins* (*a*). Ces avantages consécutifs firent juger à *Philippe*, Gouverneur de *Judée*, qu'il étoit tems d'informer *Antiochus* du risque que cette Province couroit d'être perdue sans un promt secours. *Antiochus* avoit en ce tems-là remis les rênes du Gouvernement entre les mains de *Lysias*, pendant le tour qu'il étoit allé faire au-delà de l'*Euphrate*, comme nous l'avons vu ci-dessus (*b*). *Lysias*, qui avoit ordre d'exterminer tous les *Juifs*, envoya à *Ptolémée Macron*, Gouverneur de la *Célé-Syrie* & de la *Phénicie*, & à *Nicanor* & *Gorgias*, deux Officiers d'expérience, 40000 Fantassins, avec ordre de faire exécuter ponctuellement les ordres du Roi contre les *Juifs*. Cette Armée vint camper dans les plaines d'*Emmaüs*, près de *Jérusalem*, environ à 20 milles de *Lydda*, où elle reçut un renfort de 7000 Chevaux. *Nicanor*, voulant lever la somme de 2000 Talens, que le Roi son Maître devoit aux *Romains*, fit savoir dans toutes les Villes & dans tous les Ports de mer d'alentour, qu'il vendroit dans peu 90 Prisonniers *Juifs* pour un Talent, ce qui attira un grand concours de Marchands. Notre Auteur en fait monter le nombre à plus de mille, sans compter leurs Serviteurs, qui s'étoient pourvus de chaînes pour y attacher leurs esclaves (*c*).

Nicanor & Gorgias *envoyés contre* Judas.

Discours de Judas *à son Armée.*

Judas, instruit du danger qui menaçoit sa Nation, rassembla sa petite Armée, forte seulement de 6000 hommes. Le discours qu'il jugea à propos de leur adresser, comprenoit en substance: Qu'il les prioit de se souvenir, non seulement des victoires remportées par eux-mêmes en dernier lieu, mais aussi de tant d'autres, plus miraculeuses, que les *Juifs* avoient obtenues contre *Sennacherib*, & divers autres puissans Monarques; & en particulier la victoire signalée que 6000 hommes de leur Nation avoient remportée sur 120000 *Galates* & *Macédoniens* (*d*). Mais, continue-t-il, que le succès soit tel qu'il pourra, il est plus glorieux pour nous de mourir l'épée

(*a*) Ibid. vers. 14. &c.
(*b*) Supr. T. VI. p. 369.
(*c*) 1. Machab. III. 41. 2. Machab. VIII. 34. Joseph. L. XII. c. 11.
(*d*) 2. Machab. VIII. 19. &c.

* Il semble que c'étoit la méthode de ce Général *Hébreu*, de faire observer un jeûne à ses gens avant que de les mener à l'Ennemi (1): ce qu'il y a de certain, c'est qu'en cette occasion, la marche, le jeûne & l'attaque se suivirent de si près, que les *Juifs* perdirent courage à la vue de la supériorité des forces de *Séron*.

Pour ce qui est de *Bethoron*, cet endroit étoit, suivant *St. Jérôme* & *Eusèbe*, à 1200 pas de *Jerusalem* (2); mais à 100 stades, suivant *Josephe* (3). Sa situation étoit au Nord de *Jérusalem*, entre cette Capitale & *Sichem* (4).

(1) 1. Machab III. 17. &c.
(2) Loc. Hebr.
(3) Conf. Antiq. L. XX. c. 4. & Bell. Judaïc. c. 11.
(4) Hieron. ubi supr.

l'épée à la main, en défendant notre Religion & notre Liberté, que de tomber entre les mains d'un Ennemi qui a résolu de nous détruire. Après cette exhortation, il fit, conformément à la Loi *Mosaïque*, faire une Proclamation, par laquelle la permission de se retirer étoit accordée à tous ceux qui s'étoient mariés depuis peu, qui avoient planté des vignes, ou qui manquoient de courage (*a*). Cette Proclamation fut suivie du départ de la moitié de ses gens, ceux qui restérent n'étant pas armés de manière à pouvoir se mesurer avec un Ennemi aussi supérieur en forces (*b*). Cependant il mena ses 3000 hommes à *Mitspa* *, pour implorer en cet endroit le secours de Dieu par des prières & des sacrifices; après quoi il marcha contre l'Ennemi, résolu de lui livrer bataille dès le lendemain (*c*). Durant ces entrefaites, il reçut la nouvelle que *Gorgias* venoit à lui avec un Corps de 5000 hommes, dans le dessein de le surprendre: avis dont *Judas* profita si bien, qu'il remporta une victoire complette. Car, tirant avantage de l'absence de *Gorgias*, il chargea si brusquement l'Armée des *Syriens*, qu'il leur tua 3000 hommes, & se vit, par la fuite des autres, maître du camp & de tout le bagage de l'Ennemi. *Gorgias*, ayant cherché envain l'Armée *Juive*, qu'il supposa s'etre retirée dans les Montagnes, s'en retournoit sur ses pas, quand il apperçut le Camp *Syrien* en feu; ce qui répandit une telle frayeur parmi ses gens, qu'ils jettérent leurs armes, en prenant la fuite. *Judas* poursuivit les fuyards, & après leur avoir tué encore 6000 hommes, ramena ses Troupes victorieuses dans le Camp ennemi, où l'on trouva entre autre butin, l'argent que les Marchands avoient apporté pour acheter des Prisonniers. Cette victoire signalée fut obtenue un *Vendredi*. *Judas* consacra le lendemain, qui étoit un jour de *Sabbat*, à en témoigner sa reconnoissance à Dieu d'une manière solemnelle (*d*).

Défaite des Syriens.

Cette défaite procura un double avantage au Vainqueur. D'un côté, elle lui fournit des armes, & de l'autre, de nouveaux renforts, qui lui vinrent de tous côtés, desorte qu'il fut bientôt en état de tenter une nouvelle entreprise, dont le succès fut des plus glorieux. *Timothée*, Gouverneur du Pays situé au-delà du *Jourdain*, & *Bacchide*, autre Officier de l'Armée *Syrienne*, après avoir réuni leurs forces, marchoient contre lui dans l'intention de venger leur dernière défaite; mais *Judas*, les ayant attaqués, les vainquit

(*a*) Deuter. XX. 5.
(*b*) 1. Machab. IV. 6.
(*c*) Ibid. III. 57. &c.
(*d*) Ibid. IV. pass. Joseph. ubi supr. 2. Machab. VIII. 24. &c.

* Cet endroit, fameux dans le V. T. à plus d'un égard, & où les *Juifs* avoient coutume de s'assembler avant que le Temple fût bâti (1), fut choisi exprès en cette occasion, le Temple étant souillé & entre les mains d'une Garnison *Syrienne*.

Ce fut en ce lieu qu'ils jeûnérent avec les marques de la plus profonde humiliation, pendant qu'*Eléazar*, frère de *Judas*, leur faisoit la lecture de divers passages de l'Ecriture Sainte. Les *Nazaréens*, qui avoient accompli leurs Jours (2), joignirent leurs oraisons à celles des Prêtres. Quand cet exercice de dévotion fut fini, les trompettes annoncérent la victoire avec d'autant plus de certitude, que le vaillant *Judas* avoit donné pour mot du guet, *le secours de l'Eternel* (3).

(1) Vid. int. al. 1. Sam. VII. 5. &c.
(2) Supr. T. II. p. 436.
(3) 1. Machab. III. 46. &c. 2. Machab. VIII. 23. &c.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

quit en bataille rangée, leur tua 20000 hommes, s'enrichit de leurs dépouilles, & enleva peu de tems après aux *Syriens* plusieurs Places fortes, où il mit ses Troupes en garnison, & qui lui servirent de Magazins pour y déposer les armes prises sur l'Ennemi. Dans le partage du butin, la générosité de *Judas* alla au-delà de ce qui étoit prescrit par la Loi de *Moyse*, en vertu de laquelle ce butin n'appartenoit qu'à ceux qui avoient eu part au combat, ou qui avoient gardé le bagage (*a*); car il partagea les dépouilles des Vaincus entre les Combattans, après en avoir réservé une partie considérable pour être distribuée aux Pauvres, aux Malades, aux Veuves & aux Orphelins. Dans cette bataille fut tué un des principaux Officiers de *Timothée*, nommé *Philarque*, qui avoit fait bien du mal aux *Juifs*; & dans le tems que *Judas* & les siens célébroient leur victoire par des démonstrations de joie, ils reçurent la nouvelle que *Callisthène*, qui avoit brulé les portes du Temple, s'étoit sauvé dans une maison qu'on leur indiqua; sur quoi *Judas* envoya un détachement mettre le feu à la maison, qui fut réduite en cendres avec le Sacrilège qui s'y étoit caché (*b*). Pour ce qui est de *Nicanor*, il conserva sa vie, mais perdit son honneur, ayant gagné *Antioche* en habit d'Esclave, & ayant tâché d'y justifier sa défaite, en avouant que les *Juifs* étoient invincibles quand leur Dieu trouvoit bon de les protéger (*c*).

Il partage le butin.

Callisthène brulé.

Fuite honteuse de Nicanor.

Lysias, après avoir reçu la nouvelle de la défaite de l'Armée qu'il avoit envoyée contre les *Juifs*, rassembla une Armée de 60000 Fantassins & de 5000 Chevaux, & ayant pénétré en *Judée*, rencontra *Judas* à la tête de 10000 hommes. Les deux Armées en vinrent aux mains, près de *Bethsura* *, & la victoire se déclara en faveur des *Juifs*. *Lysias*, remarquant que les soldats de *Judas* se battoient comme des hommes déterminés à vaincre ou à mourir, n'osa pas en venir à un second engagement, mais retourna à *Antioche*, dans le dessein d'y mettre sur pié une Armée plus nombreuse † (*d*). Mais

(*a*) Nombr. XXXI. 25. &c. 1. Sam. XXX. 24.
(*b*) 2. Machab. VIII. 30. &c.
(*c*) 2. Machab. V. 35. &c. 1. Machab. & Joseph. ubi supr.
(*d*) 1. Machab. IV. 30. &c.

* Cette Place étoit très importante en ce tems-là: elle appartenoit à la Tribu de *Judah* (1), & avoit été fortifiée (2), comme étant une des clés de la *Judée* du côté méridional de l'*Idumée* (3) Le 2. Livre des *Machabées* (4) la place a 5 stades de *Jérusalem*; mais ce doit être une méprise du Copiste ou du Traducteur, l'endroit en question se trouvant, suivant *Eusèbe*, à plus de 20 milles de *Jérusalem*, sur la route d'*Hébron* (5). Il faut que ç'ait été-là une des Forteresses que *Judas* avoit enlevées aux *Syriens*, & que *Lysias* s'efforça de reprendre, mais inutilement.

† Cette victoire est une des plus signalées que *Judas* ait remportées sur les *Syriens*, mais en même tems la plus difficile à comprendre Celle qu'il remporta sur *Nicanor* & *Gorgias*, étoit l'effet d'une surprise. Quand *Timothée* & *Bacchide* furent défaits, avec perte de 20000 hommes, il n'est pas dit si *Judas* attaqua ces deux Généraux séparément, ou non; ainsi l'on peut supposer qu'il chargea l'un d'eux, avant qu'il eût réuni ses forces avec celles de l'autre.

Mais dans la bataille dont il s'agit, *Lysias* vient à la tête de 60000 Fantassins, & de 5000 Chevaux, assiège *Bethsura*, est attaqué par 10000 hommes, n'en a que 5000 de moins après la bataille, & se trouve si découragé par cette perte, qu'il se retire à *Antioche*. Nos Auteurs

(1) Jos. XV. 58.
(2) 2. Chron. II. 7.
(3) 1. Machab. IV. 61. 2. Machab. XIII 19.
(4) XI. 5.
(5) Loc. Hebr.

Judas purifie la Ville & le Temple.

Mais tous ces succès paroissoient peu considérables à *Judas*, aussi longtems que le Sanctuaire continuoit à être souillé par le culte des Idoles, & que la Ville sainte n'étoit qu'un monceau de ruïnes. Ainsi, dès-que les Ennemis furent sortis de la Province, *Judas* prit avec son Armée le chemin de la Capitale, dans le dessein de s'en rendre maitre & de la purifier. En arrivant à la Montagne de *Sion*, les vaillans soldats de *Judas* ne purent s'empêcher de verser des larmes, en voyant les maisons de *Jérusalem* & une partie du Temple réduites en cendres. C'étoit un spectacle bien cruel pour eux, que le Sanctuaire couvert de ronces, les Appartemens des Prêtres démolis, l'Autel & les Lieux saints prophanés: aussi déchirérent-ils leurs vêtemens, en jettant des cris de douleur. Aussitôt que ces prémiers mouvemens furent un peu appaisés, leur Général donna les ordres nécessaires pour purifier le Temple & la Ville. Tous les matériaux qui avoient éprouvé quelque souillure, furent transportés hors de *Jérusalem*, & enterrés après avoir été mis en pièces. On crut devoir en agir particulièrement ainsi à l'égard de l'Autel des Holocaustes, qui avoit été prophané d'une manière si marquée, qu'il n'étoit plus possible de faire le moindre usage d'aucune de ses parties. Ainsi il fut démoli, & l'on en bâtit un autre à la place de pierres non taillées (*a*) *. Il y avoit encore plusieurs choses qui manquoient aux

(*a*) 1. Machab. V. 43. &c. 2. Machab. X. 6, 7.

Auteurs ne marquent pas de quelle manière les Troupes étoient rangées de part ni d'autre; mais par ce qui a été dit ci-dessus de la manière de combattre des *Juifs* (1), & par ce qu'on peut inférer de celle des *Machabées*, la méthode, constamment en usage chez ce Peuple, étoit (toutes les fois qu'il n'y avoit point moyen d'opposer à l'Ennemi un front égal au sien) de partager les Troupes en quatre ou cinq Corps, & d'attaquer l'Ennemi en différens endroits.

Pour ce qui est des *Syriens*, nous pouvons supposer, qu'à l'exemple des autres Peuples, ils étendoient leurs *Phalanges* proportionellement à la quantité de leur monde, & couvroient leurs deux ailes de leur Cavalerie; & à ce dernier égard *Lysias* avoit certainement l'avantage, aussi-bien qu'à l'égard du nombre; puisqu'il n'est parlé en aucun endroit de la Cavalerie des *Macbabées*, ce qui est une marque qu'ils n'en avoient pas.

En supposant donc les *Juifs* très supérieurs en habileté militaire, en courage & en expérience, ce sera pourtant une espèce de miracle, que 65000 hommes ayent été défaits par 10000, & qu'après une perte de 5000 hommes seulement, une Armée, si nombreuse encore, ait pris la fuite devant un Ennemi aussi inférieur en nombre.

Cela étant, si les Ecrivains *Juifs* n'ont pas exagéré le nombre de leurs Ennemis, nous pouvons inférer de la défaite & de la fuite des *Syriens*, que leur Armée ne consistoit que dans une multitude mal disciplinée. Ce qui confirme cette conjecture, c'est que *Lysias* n'eut pas un succès plus heureux l'année suivante, quand il ramena devant *Bethzura* une nouvelle Armée, dont la défaite ne fit qu'augmenter la gloire & le nombre des triomphes de *Judas*.

* Les Docteurs *Juifs* se trouvérent embarrassés de ce qu'ils feroient des matériaux de cet Autel. D'un côté il avoit été consacré & employé au Service de Dieu, desorte qu'il n'étoit point permis d'en destiner les matériaux à des usages prophanes; mais de l'autre, les *Payens* l'avoient prophané en tant de manières, qu'il ne pouvoit plus servir au culte du vrai Dieu. A la fin on eut recours à un expédient, qui fut d'en déposer les matériaux dans un creux de la Montagne sur laquelle le Temple étoit bâti, jusqu'à ce qu'il s'élévat quelque Prophète qui prononçât décisivement sur la question proposée (2).

Parmi les Utensiles sacrés que *Judas* fit faire pour les substituer à ceux qu'*Antiochus* avoit enlevés, il n'est point fait mention d'une Arche. *Esdras*, *Nehémie* & *Joséphe* gardent le même silence à cet égard.

A-la-vérité les *Talmudistes* assurent que *Jérémie* fit enterrer, quelque tems avant la Captivité,

(1) Supr. T. II. p. 308.

(2) 1. Machab. IV. 44.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

aux *Juifs* pour être en état de rétablir le Service Divin; l'Autel des Parfums, la Table des Pains de propofition, le Chandelier à fept branches, les Encenfoirs, & les autres Utenfiles facrés, tous de l'or le plus pur, avoient été enlevés, auffi-bien que le riche Voile qui couvroit le Lieu très Saint. Toutes ces chofes furent faites de nouveau, & placées chacune dans l'endroit qui leur convenoit; après quoi le nouvel Autel des Holocauftes fut confacré le 25. du Mois de *Cafleu*, c'eft-à-dire le même jour qu'il avoit été fouillé trois ans auparavant. Cette cérémonie fut célébrée avec toute la folemnité poffible. De grand matin le fon des trompettes fe fit entendre; on alluma un nouveau feu, en frappant deux pierres l'une contre l'autre; enfuite le facrifice journalier d'un agneau fut offert; & les Prêtres s'acquitérent, conformément à la Loi de *Moyfe*, de toutes les autres parties du Service Divin, qui continua depuis ce tems-là jufqu'à la deftruction du Temple par les *Romains*. La Fête dura huit jours, & l'anniverfaire en fut fixé au même tems, fous le titre de *Fête des Dédicaces* (a). Durant la Fête, le devant du Temple fut paré de couronnes d'or, de guirlandes, de petits écuffons, & d'autres ornemens. Toutes les maifons étoient auffi illuminées, & cette dernière particularité fit donner à cette Fête le nom de *Fête des Illuminations* (b) *. L'Auteur du 2. Livre des *Machabées* ajoute

(a) 1. Machab. IV. 58. &c. (b) Jofeph. Antiq. L. XII. c. 11.

vité, l'Arche que *Moyfe* avoit fait conftruire dans un lieu fi fecret, qu'on n'a jamais pu la retrouver depuis: avantage, ajoutent-ils, qui n'aura lieu que fous le Règne du MESSIE. Auffi cette Arche eft-elle une des cinq chofes qui manquoient dans le fecond Temple. Nous verrons dans la fuite, que quand les *Romains* pillérent le Temple, ils n'y trouvérent aucun des Utenfiles en queftion.

* On continua dans la fuite à célébrer cette Fête, en allumant un grand nombre de chandelles, que les uns plaçoient à leurs portes, & d'autres dans leurs maifons. Même de nos jours les *Juifs* brulent de grandes bougies dans leurs Synagogues pendant la Fête en queftion; c'eft-à-dire, une bougie le prémier jour, deux le fecond, & ainfi de fuite jufqu'au nombre de huit. La raifon de cette coutume eft, fuivant les *Juifs*, que quand ils vinrent pour allumer les lampes du grand Chandelier, ils ne trouvérent point d'huile fainte pour les remplir; enfin, après avoir bien cherché, ils apperçurent un petit vaiffeau fcellé, qui contenoit autant d'huile qu'il en falloit pour un feul jour, mais à leur grande furprife cette huile brula huit jours entiers. Ils célèbrent dans ce même tems l'anniverfaire de la mort d'*Holopherne* tué par *Judith*, quoiqu'ils ne foient pas tous d'accord fur le tems où *Holopherne* perdit la vie (1).

Il étoit permis de travailler pendant la Fête des Dédicaces, qu'on célébroit principalement par des marques de joie, & en fréquentant les Synagogues. Les *Juifs* l'appellent *hanuca*, qui fignifie *renouvellement*. Un des *Evangéliftes* la défigne par le nom d'*encœnia* (2), qui a la même fignification, & ajoute qu'on la célébroit en hiver.

Cette particularité eft d'autant plus importante, que l'exemple de JESUS-CHRIST, qui célébra cette Fête avec le refte des *Juifs*, prouve qu'il n'y a rien que de légitime dans l'inftitution de certaines Fêtes, quoique fondée fur une autorité humaine, fi ces Fêtes fervent à perpétuer le fouvenir de quelques bénédictions fignalées (3).

Les *Juifs* obfervent à-la-vérité deux autres Dédicaces, favoir celle de *Salomon*, & celle de *Zorobabel*, toutes deux inftituées par Autorité Divine; mais celle que notre SAUVEUR obferva, n'eft furement aucune de celles-là, la Dedicace de *Salomon* fe célébrant dans le Mois de *Tisbri*, qui tombe en Automne (4); & celle de *Zorobabel* dans le Mois d'*Adar*, qui eft un des Mois du Printems (5); au-lieu que celle de *Judas Machabée* fe fait en Hiver.

(1) Leo de Moden. Cerem. Jud. Part. II. c. 9.
(2) Jean X. 22.
(3) Grot. in Johan. X.
(4) 1 Rois VIII. 2. 2. Chron. V. 3.
(5) Esdr. VI. 15. &c.

te (*a*), que comme ils avoient paſſé peu de tems auparavant la Fête des Tabernacles ſur les Montagnes & dans des Cavernes, ils portérent en cette occaſion des rameaux verds, à l'honneur de celui qui leur avoit procuré la liberté de purifier ſon Temple.

Il ne reſtoit plus qu'un ſeul obſtacle à ſurmonter. Nous avons vu qu'*Apollonius* avoit mis garniſon dans la Forteresſe d'*Acra*, qui étoit ſituée ſur une hauteur vis-à-vis du Temple *, auquel il n'étoit pas poſſible de ſe rendre en ſureté auſſi longtems que cette Forteresſe ſe trouveroit entre les mains des *Syriens*. Le ſiège en auroit été long & difficile, la Place ſe trouvant également fortifiée par l'Art & par la Nature; & d'un autre côté *Judas* n'avoit pas aſſez de monde pour tenir *Acra* bloquée. Ainſi il ne reſtoit d'autre parti à prendre, que de fortifier la Montagne du Temple d'une haute muraille, & de quelques tours, dont les Garniſons empêcheroient celle d'*Acra* d'aſſaillir les *Juifs* qui iroient à *Jéruſalem*. *Judas* eut ſoin auſſi de faire conſtruire quelques fortifications à *Bethzura*, poſte de la dernière importance ſur les frontières de l'*Idumée* † (*b*).

Mort d'Antiochus.

Les Peuples voiſins de la *Judée*, ayant apris ce qui venoit de ſe paſſer à *Jéruſalem*, furent tellement irrités contre les *Juifs*, qu'ils réſolurent de réunir leurs forces pour les exterminer. Ils commencérent par faire main-baſſe ſur tous les *Juifs* qui demeuroient parmi eux, & n'attendirent que la venue d'*Antiochus* en *Judée* pour envahir ce Pays. Mais la mort de ce Prince rompit de ſi cruelles meſures, & arréta l'exécution des ſanguinaires deſſeins qu'il avoit formés, en aprenant les défaites de ſes trois Généraux (*c*). Le détail des préparatifs qu'il fit en cette occaſion, & celui de ſa mort, ſe trouvent déjà dans un autre endroit de cette Hiſtoire (*d*), auquel nous renvoyons nos Lecteurs. La Minorité du jeune *Antiochus* produiſit quelques changemens dans la *Paleſtine*, & procura aux *Juifs* une tranquillité qui fut cependant de peu de durée. *Ptolémée Macron*, Gouverneur de la *Célé-Syrie*, après avoir été un des plus violens ennemis des *Juifs*, venoit de revétir des

(*a*) 2. Machab. X. 6. &c.
(*b*) 1. Machab. IV. 60. &c.
(*c*) Ibid. V. 1. &c. 2. Machab. X. 1. &c. Joſeph. Antiq. L. XII. c. 14. Euſeb. Chron.
(*d*) Supr. T. VI. p. 372. &c.

* Le mot d'Ακρα (*Acra*) ſignifie proprement une *hauteur*, ou une *Forteresſe* bâtie ſur une éminence, qui commande le Pays d'alentour: or comme la hauteur d'*Acra* étoit plus élévée que celle de *Sion*, les *Syriens* découvroient de loin tous ceux qui prenoient le chemin du Temple.

† Il ne faut pas confondre cette *Idumée* avec celle qui portoit anciennement ce nom dans les Livres du V. T. cette dernière étant le Pays d'*Edom* ſitué entre la Mer *morte* & la Mer *rouge*, & ayant été connue dans la ſuite ſous le nom d'*Arabie Pétrée* (1).

L'*Idumée*, dont il s'agit ici, étoit une partie de l'héritage des Tribus de *Siméon* & de *Judah*, dont quelques *Iduméens* s'étoient emparés durant la Captivité de *Babylone*. Ces *Iduméens* avoient été eux-mêmes chaſſés de leur Pays par les *Nabathéens*: ainſi, obligés de chercher de nouvelles demeures, ils s'étoient étendus depuis les frontières de leur Pays juſqu'à *Hébron*, dont ils firent leur Capitale, comme elle l'avoit été de la Tribu de *Judah*.

Comme *Bethzura* étoit ſur la route entre *Hébron* & *Jéruſalem*, environ à 20 milles de la dernière de ces Villes, c'étoit une puiſſante barrière contre les incurſions des *Syriens* qui ſe trouvoient en *Idumée*; & cette Place méritoit bien que *Judas* eût ſoin de la faire fortifier.

(1) Supr. T. I. p. 564. & T. II. p. 335.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

Judas attaque les Iduméens.

des dispositions plus favorables à leur égard ; ce changement lui couta sa Charge, qui fut conférée à *Lysias*. Durant ces entrefaites *Gorgias*, ayant rassemblé un nombreux Corps d'étrangers, s'en servoit pour faire des incursions continuelles en *Judée*, pendant que les *Iduméens* occupoient les meilleurs postes, & recevoient tous les *Juifs* renegats à bras ouverts, dans l'espérance de laisser les autres en prolongeant la guerre. Mais *Judas*, étant entré dans la partie de leur Territoire appellée *Acrabatène*, leur tua 20000 hommes (*a*). Il marcha delà contre les enfans de *Béan* *, & les obligea à se retirer dans deux de leurs Forteresses, que ses trois frères, *Simon*, *Joseph* & *Zachée*, assiégérent par son ordre, pendant qu'il mena le reste de son monde à une expédition plus importante. Durant le siège, quelques-uns des principaux Officiers de *Simon* s'étant laissés corrompre par une somme de 70000 Dragmes pour laisser échapper quelques Assiégés, *Judas*, instruit de l'infidélité de ces traîtres, les fit juger par un Conseil de guerre, & mettre à mort; après quoi il prit les deux Forteresses d'assaut, en fit passer les Garnisons, fortes d'environ 20000 hommes, au fil de l'épée, réduisit les Forteresses en cendres, & passa le *Jourdain* pour pénétrer dans le Pays des *Ammonites* (*b*). Les derniers étoient commandés par un Général *Syrien*, nommé *Timothée*, qui avoit eu soin de grossir son Armée d'un grand nombre de soldats qu'il avoit tirés d'*Asie*. *Judas*, après avoir eu de l'avantage dans plusieurs escarmouches, prit la Ville de *Jazar*, y mit garnison, & revint ensuite en *Judée* (*c*).

Défaite de Timothée.

Timothée cependant s'étoit donné de grands mouvemens pour rassembler sous ses Etendarts ceux qu'une haine commune animoit contre les *Juifs*. Aussitôt que *Judas* sut qu'il étoit entré en *Judée*, il alla à sa rencontre, lui tua 20500 Fantassins, & 600 Chevaux. *Timothée* se retira dans *Gazara* †, dont son frère *Chéréas* étoit le Commandant. *Judas* ne tarda guères à l'y investir, & ayant emporté la Place en cinq jours, fit passer au fil de l'épée *Chéréas*, *Timothée*, & un autre Général *Syrien* nommé *Apollophane* (*d*). Cet avantage, quoique considérable en lui-même pour les *Juifs*, fut cause que les *Payens*, irrités de tant d'heureux succès, massacrérent un grand nombre de *Juifs*. Il y en eut jusqu'à mille de tués dans le Pays de *Tob*, la cruelle compassion des meurtriers ayant épargné les femmes & les enfans de ces malheureux, pour les réduire en esclavage. Leurs frères auroient certainement subi le même sort, s'ils ne s'étoient pas retirés dans la Forteresse de *Datheman*, dans le Pays de *Galaad* (*e*). De cet azile ils envoyérent des Let-

(*a*) Ubi supr.
(*b*) 1. Machab. V. 1. &c.
(*c*) Ibid. V. 8.
(*d*) 2. Machab. X 31. & ad fin.
(*e*) 1. Machab. V. 1. &c.

* On ignore si *Béan* étoit le nom d'un Homme, d'une Ville, ou d'une Tribu. Probablement les enfans de *Bean* étoient une Tribu d'*Iduméens*, dont le Texte dit qu'ils étoient un piège pour prendre le Peuple, en lui dressant des embuches dans le chemin (1), quand il alloit à *Jérusalem*.

† Apparemment la même que *Gadara* & *Gaderoth*, située aux environs de *Diospolis* & de *Nicopolis* (2). *Eusebe* la place environ à cinq milles au nord de cette dernière (3).

(1) 1. Machab. V. 4. &c. Confer. cum Genes. XXXVI. 27. & Nombr. XXXII. 3. & XXXIII. 31. &c.
(2) Steph. Byzant. sub Gadara. Reland Palest. L. III
(3) Loc. Hebr.

Lettres à *Judas*, pour lui aprendre que *Timothée*, peut-être le fils de celui qui avoit été tué en dernier lieu à *Gazara*, les assiégeoit avec une Armée composée d'habitans de *Tyr*, de *Sidon*, & de *Ptolémaïde*. *Judas* eut à peine achevé de lire ces Lettres, qu'il en reçut d'autres de ses Frères en *Galilee*, qui se trouvoient dans le meme embarras. Ce Général assembla d'abord un *Sanhedrin*, dans lequel il fut résolu que *Judas* & son frère *Jonathan* mèneroient un Corps de 8000 hommes au secours de ceux de *Galaad*; que leur frère *Simon* iroit dégager avec un autre Corps de troupes les Frères de *Galilée*; & enfin, que leurs autres frères, *Joseph* & *Azarias*, défendroient *Jerusalem* avec le reste de l'Armée. *Judas* ordonna expressément à ces derniers de se tenir simplement sur la défensive, jusqu'à son retour, ou celui de son frère *Simon* (*a*).

Danger où se trouvent les Juifs du Pays de Galaad.

En passant le *Jourdain*, *Judas* aprit, des *Nabathéens* avec lesquels il étoit alors en paix, que non seulement les *Juifs* de *Datheman*, mais aussi ceux de *Bossora*, de *Casphon*, de *Maked*, d'*Alema*, de *Carnaim*, & de plusieurs autres Villes considérables du Pays de *Galaad*, étoient devoués a la mort par leurs Ennemis, qui avoient résolu de les exterminer tous dans un seul & même jour. Comme il n'y avoit point de tems à perdre, *Judas* marcha droit à *Bossora*, la prit, & en fit passer tous les habitans au fil de l'épée. Aussitot que ses Frères furent sortis de la Ville, il y fit mettre le feu, & prit ensuite la route de *Datheman*. Etant arrivé le lendemain de grand matin à la vue de cette Place, il trouva que *Timothée* avoit tout fait préparer pour un assaut général. *Judas* l'attaqua sans balancer, & mit toute son Armée en suite. Car à peine les soldats de *Timothée* eurent-ils entendu le son des trompettes de l'Armée des *Juifs*, & su que *Judas* les commandoit en personne, qu'ils jettérent leurs armes, en se sauvant dans le plus grand désordre qu'on puisse imaginer. Leur perte monta environ à 8000 hommes; & auroit même été plus grande, si *Judas* n'avoit pas cru devoir marcher au secours de ses autres Frères, qui se trouvoient dans différentes Villes du Pays de *Galaad*. Il prit toutes ces Villes l'une après l'autre, traita leurs habitans comme il avoit fait ceux de *Bossora*, & ramena à *Jérusalem* ses Frères delivrés, & son Armée victorieuse & chargée de dépouilles (*b*).

Judas les delivre.

Exploits de Simon *en* Galilée.

D'un autre côté *Simon*, quoiqu'il n'eût avec lui qu'un Corps de 3000 hommes, se signala en *Galilée* par de grands exploits. Il défit les Ennemis en plusieurs rencontres, leur tua environ 3000 hommes, & les poursuivit jusqu'à *Ptolémaïde*; mais comme il n'avoit pas assez de monde pour rendre ses Frères maîtres du Pays, il les amena à *Jérusalem*; d'où *Judas* les envoya peupler quelques Villes de la *Judée*, qui manquoient d'habitans, & où ils se trouveroient plus en sureté. Pendant que tout alloit ainsi à souhait dans le Pays de *Galaad* & en *Galilée*, les deux frères, qui étoient restés à *Jérusalem*, voulurent entreprendre quelque expédition, contre les ordres formels de *Judas*. Le Port de mer de *Jamnia** leur parut valoir la peine d'etre conquis,

Entreprise de Joseph sur Jamnia manquée.

(*a*) 1. Machab. V. 13. &c. (*b*) Ibid. V. 22 &c.

* Ce Port étoit situé sur les bords de la *Méditerranée* entre *Joppé* & *Azoth* ou *Ashdod*, environ à 240 stades de *Jérusalem* (1). On n'en trouve pas le nom dans le Texte *Hebreu*, mais

(1) 2. Machab. XII. 9.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

quis, avant le retour de leurs Frères. Mais le ſuccès ne répondit point à leur attente, ayant été défaits par *Gorgias*, qui, dans une ſortie qu'il fit de la Place, leur tua environ 2000 hommes, & obligea le reſte à reprendre avec honte le chemin de *Jéruſalem* (*a*). Cet échec n'empêcha pas cependant que la réputation de leurs Frères ne les rendît de jour en jour plus redoutables à leurs Ennemis.

Exploits de Judas *contre les* Iduméens.

La prémière expédition que *Judas* entreprit enſuite, fut contre les *Iduméens*. Il prit *Hébron*, & pluſieurs autres de leurs Villes ſituées du côté du Midi (*b*). Delà il entra ſur les Terres des *Philiſtins* & des *Samaritains*, répandant la terreur de tous côtés. Dans cette expédition, quelques Prêtres, qui ſe trouvoient dans ſon Armée, voulurent ſe ſignaler par un exploit contre l'Ennemi; mais ils perdirent tous la vie dans leur téméraire entrepriſe, & prouvérent par leur exemple combien il étoit dangereux de vouloir faire un métier tel que celui de la Guerre, ſans l'avoir appris. *Judas* ne revint en *Judée* qu'après avoir fait un tour dans le Pays des *Philiſtins*, pour y détruire leurs Forteresſes, leurs Autels, leurs Bocages ſacrés, & divers autres monumens de leur idolâtrie (*c*).

Lyſias *envahit la* Judée. Année après le Déluge 2836. Avant J. C. 163.

Tant d'heureux ſuccès irritérent le Gouverneur *Syrien* au point, qu'il mit ſur pié une Armée de 80000 Fantaſſins, ſans compter la Cavalerie & un bon nombre d'Eléphans, & marcha avec toutes ſes forces en *Judée*. Son deſſein étoit d'extirper toute la Nation *Judaïque*, de peupler le Pays de *Payens*, & de s'enrichir ſoi-même & ſon Maître de l'immenſe butin qu'il comptoit de faire en cette occaſion. Enflé de ces eſpérances, il traverſa les parties méridionales du Pays de *Judah*, & alla mettre le ſiège devant la Forteresſe de *Bethzura*. *Judas*, qui étoit alors à *Jéruſalem*, après avoir imploré le ſecours de Dieu, marcha à la tête de ſa petite Armée au ſecours de la Place. Sur la route, ſes Troupes virent tout-à-coup un homme à cheval, dont l'armure étoit éclatante, & qui paroiſſoit menacer leurs Ennemis d'une lance qu'il tenoit à la main. Cette viſion, quelle qu'elle ait été, inſpira tant de courage aux *Juifs*, qu'ils attaquérent comme des lions le Camp des *Syriens*, dont 11000 furent tués, & le reſte mis en fuite.

Il eſt défait.

Lyſias *demande la Paix.*

Lyſias, convaincu plus que jamais qu'il n'y avoit point d'avantage à eſpérer dans une guerre contre un Général auſſi habile & auſſi heureux que *Judas*, lui fit faire quelques ouvertures de Paix (*d*), avec promeſſe que ſon Maître, non ſeulement ratifieroit le Traité qu'ils pourroient conclure, mais accorderoit auſſi aux *Juifs* toutes les graces qu'ils pourroient raiſonnablement ſouhaiter. *Judas* conſentit à la propoſition, & envoya deux de ſes Capitaines à *Lyſias*, pour lui communiquer les conditions auxquelles il vouloit bien faire la Paix. Ces conditions, dont *Lyſias* fit d'abord part à ſon Maître, contenoient une amniſtie générale pour le paſſé; la révocation de l'Edit,

(*a*) 1. Machab. V. 55. &c.
(*b*) Ibid. vers. 64. &c.
(*c*) Ibid. vers. 67, 68.
(*d*) Ibid. XI. 1—13.

mais les LXX mettent cette Ville après celle d'*Ekron*, dont il eſt fait mention dans le Livre de *Joſué* (1). On ſuppoſe que c'eſt la même Ville que *Jabneh*, qu'*Uza*, Roi de *Judah*, eſt dit avoir enlevée aux *Philiſtins* (2).

(1) XV. 45.
(2) 2. Chron. XXVI. 6.

dit, qui impoſoit aux *Juifs* la néceſſité de renoncer à leur Religion, & d'embraſſer celle des *Grecs*; le libre exercice de leur Religion & de leurs Uſages. Ces articles, quoique très avantageux aux *Juifs*, furent promtement accordés par le Roi, qui fit expédier deux Lettres, l'une au Gouverneur, & l'autre au Sénat *Judaïque*. *Lyſias* leur écrivit auſſi, ce que firent pareillement *Q. Memmius* & *T. Manlius*, deux Ambaſſadeurs *Romains* à la Cour de *Syrie*. Ces quatre Lettres ſe trouvent dans le Chapitre que nous avons cité en dernier lieu (*a*), & marquent clairement combien le Gouverneur & ſon Maître eurent d'empreſſement à accorder la Paix aux *Juifs* victorieux, & avec combien d'amitié les deux Ambaſſadeurs de *Rome* interpoſérent leurs bons offices en leur faveur *. Il paroit auſſi par la Lettre du Roi, que *Ménélas*, Grand-Prêtre apoſtat qui ſe trouvoit alors à la Cour de *Syrie*, contribua à cette Paix, & ſouhaita d'y être compris, puiſqu'il fut renvoyé à *Jéruſalem* par *Antiochus*, pour conférer avec les *Juifs* (*b*).

Cependant cette Paix, qui ne paroit avoir été obtenue du jeune Roi que par le ſeul crédit de *Lyſias*, & peut-être de *Ménélas*, ne fut point obſervée par les autres Généraux *Syriens*; deſorte qu'auſſitôt que *Lyſias* ſe fut retiré à *Antioche*, *Timothée*, *Apollonius* †, *Hiéronyme*, *Démophon*, & *Nicanor* Gouverneur de *Cypre*, recommencérent leurs hoſtilités contre les *Juifs*. Les Peuples

(*a*) 1. Machab. XI. 16. juſqu'à la fin. (*b*) Ibid. vers. 32.

* Le Mois *Dioſcorinthius*, ou, ſuivant l'abréviation de la Verſion *Latine*, *Dioſcurus*, qui ſe trouve dans la date de la Lettre de *Lyſias*, a fort embarraſſé les Chronologiſtes, le nom du Mois en queſtion ne ſe trouvant, ni dans le Calendrier *Syro-Macédonien*, ni dans aucun Calendrier de ces tems-là. Ceux qui en font un Mois intercalaire, le placent entre *Dyſtrus* & *Xanthicus* (1), répondant en partie à notre Mois de *Mars*, & en partie au Mois d'*Avril*; mais ils n'allèguent aucun argument pour prouver qu'une pareille intercalation ait eu lieu parmi les *Syriens*, les *Macédoniens*, ou même les *Chaldéens*; & la grande raiſon ſur laquelle ils fondent leur ſuppoſition, ſavoir que la ratification de la Paix eſt datée du Mois *Xanthicus*, immédiatement ſuivant, ſemble faire contre eux.

Car *Antioche* & *Jéruſalem* étant éloignées l'une de l'autre de 400 milles, il n'eſt pas vraiſemblable que ces Articles de paix ayent pu être envoyés & ratifiés en ſi peu de tems. Il faut donc ſuppoſer, ou que le Copiſte a fait quelque faute dans le Manuſcrit, ou que le Roi ne ſe trouvoit pas alors à *Antioche*, mais dans quelque lieu plus voiſin de *Jéruſalem*; & cette dernière conjecture paroîtra très probable, ſi l'on conſidère que, conformément à la Lettre du Roi (2), les *Juifs* qui devoient aller de *Jéruſalem* au Camp de *Lyſias*, ou, comme nous l'avons obſervé, à la Cour de *Syrie*, n'avoient pour cela que quinze jours, c'eſt-à-dire, depuis le 15 du Mois *Xanthicus* juſqu'au 30. ce qui étoit trop peu, en cas que le Roi fût à *Antioche*.

En ce cas *Dioſcorinthius* & *Dioſcurus* pourroient bien être le même Mois que *Dyſtrus*, qui précédoit immédiatement le Mois *Xanthicus*; ou bien, ſi *Dioſcorinthius* eſt compoſé des mots Διος κορινθος, c'eſt-à-dire, le Mois *Dius* des *Corinthiens*, le Mois *Dius* des *Bithyniens* répondant au Mois *Dyſtrus* des *Syro-Macédoniens*, le *Dioſcorus* de la Verſion *Latine* ne ſera qu'une abréviation du mot *Dioſcorinthius* (3).

Il y a outre cela dans la date de ces Lettres l'an 148. ſavoir de l'Ere des *Séleucides*, que le ſavant Auteur, cité en dernier lieu, a prouvé répondre à l'an 163 avant l'Ere *Chrétienne*.

† Non pas le Général dont il a été parlé dans la Section précédente, qui étoit fils de *Thyrſée*, & qui fut tué par *Judas*; mais un autre, qui eſt appellé ici fils de *Gennius* (4).

(1) Scalig. de Emendat. Temp. L. II. Uſſer. ſub A. M. 3841.
(2) 2. Machab. X. 30.
(3) Vid. Prid. ſub An. 163.
(4) Supr. T. VI. p. 391.

Peuples voisins, soit par l'effet de leur ancienne haine, soit à l'instigation des Officiers *Syriens*, firent, d'un autre côté, aux *Juifs* tout le mal qu'ils purent. Ceux de *Joppé*, par exemple, priérent les *Juifs* qui demeuroient parmi eux, de monter avec leurs femmes & leurs enfans sur des barques qu'ils avoient préparées; mais quand ils furent en pleine mer, ils en noyérent environ 200. *Judas*, ayant apris cette perfidie, marcha contre les meurtriers de ses Frères, brula leur Port pendant la nuit, mit le feu à leurs barques, & fit passer au fil de l'épée ceux qui s'étoient dérobés aux flammes. Il auroit fait éprouver le même traitement au reste des habitans de *Joppé*; mais ayant reçu avis que ceux de *Jamnia* méditoient la même trahison à l'égard des *Juifs* qui demeuroient dans leur Ville, il alla les surprendre pendant la nuit, & brula leur Port avec leurs Vaisseaux: desorte que la lumière de ce feu parut jusqu'à *Jérusalem*, quoiqu'éloignée de 240 stades, c'est-à-dire d'environ 30 milles (*a*).

Judas *défait un Corps d'Arabes.*

Judas auroit porté plus loin son ressentiment contre ces deux Villes, s'il n'avoit pas été obligé de revenir sur ses pas, en aprenant que *Timothée* venoit d'entrer dans le Pays de *Galaad* à la tête d'une nouvelle Armée. Il marcha aussitôt contre lui, mais il fut attaqué sur la route par un Corps d'*Arabes* *, fort d'environ 5000 Fantassins & 500 Chevaux. Après un rude combat, dans lequel *Judas* eut l'avantage, les *Arabes* lui demandérent la Paix, qu'il leur accorda d'autant plus volontiers, qu'il avoit intérêt d'arriver au plutôt dans le Pays de *Galaad* (*b*). Cependant il les obligea de lui fournir une certaine quantité de bétail & de vivres, & il leur extorqua la promesse, qu'ils l'aideroient dans tout ce qu'il pourroit exiger d'eux.

Avant que de pouvoir passer le *Jourdain* pour attaquer le Général *Syrien*, il eut plusieurs autres obstacles à surmonter, devant se rendre maître de différentes Places. La prémière étoit *Caspis*, Ville si forte & si bien pourvue de tout, que les habitans crurent ne rien risquer en insultant l'Armée des *Juifs* par des injures mêlées de blasphèmes. Mais *Judas* prit la Place d'assaut, & y fit un tel carnage, que l'étang d'auprès, qui avoit deux stades de largeur, étoit tout rouge de sang (*c*).

Il marcha delà vers un endroit du Pays de *Tob*, où les *Juifs*, qu'on appelloit à cause de cela même *Tobiéniens*, s'étoient renfermés dans la Forteresse de *Characa* †. *Timothée*, qui avoit tenté inutilement de les en déloger, s'en

(*a*) 2. Machab. XII. 1. &c. ad 9. (*b*) Ibid. ad vers. 12. (*c*) Ibid. ad vers. 16.

* Ce Peuple n'avoit point de demeure fixe, vivoit dans des tentes, & ne s'arrêtoit dans un lieu qu'aussi longtems qu'il pouvoit nourrir eux & leur bétail. Comme ces *Arabes* étoient des Descendans d'*Ismaël*, la prédiction de l'Ange se trouvoit aussi accomplie à leur égard (1), leur main étant contre tout homme, & celle de tout homme contre eux, car ils ne subsistoient principalement que de rapine. Un pareil métier les ayant fort aguerris, il étoit de la politique du Général *Juif* de s'assurer leur amitié.

† Probablement la même que *Charac Moab*, comme *Carnion* est aussi la même Ville que *Carnaïm*, ou *Astaroth Carnaïm* (2), qui servoit de résidence à Og Roi de *Basan* (3). *Strabon* & *Ptolomée* parlent d'une Ville située en *Arabie*, & nommée *Caraco*. *Eusebe* en place une du même nom près de *Jérusalem* (4). Ce nom a vraisemblablement été commun à bien d'autres

(1) Gen. XVI. 12. Vid. etiam supr. T. II. p. 111.
(2) Byzant. Reland. Palest. T. I. p. 212. Bochart & al.
(3) Supr. T. I. p. 586. & 607.
(4) Vid. Infr. in seq.

s'en étoit retourné, aprés avoir laiſſé dans un Château près de-là une forte Garniſon. *Judas* n'eut pas plutôt apris ſon départ, qu'il envoya deux de ſes Généraux avec un Détachement pour ſe rendre maîtres de cette Garniſon, pendant qu'il iroit combattre en perſonne le Général *Syrien*. *Doſithée* & *Soſipater* s'acquitérent heureuſement de leur commiſſion, & firent paſſer la Garniſon, forte de 10000 hommes, au fil de l'épée.

SECTION III. *Hiſtoire des Juifs.*

Et Timothée.

Timothée ſe trouvoit alors à la tête d'une Armée de 120000 Fantaſſins, & de 2500 Chevaux. Dès-qu'il ſut que *Judas* venoit à lui, il envoya les femmes, les enfans, & le bagage dans une Place forte nommée *Carnion*, qui étoit de difficile accès, pendant qu'il alla camper dans le voiſinage de *Raphon*, ſur les bords de la Rivière de *Jabboc*. Auſſitôt que l'avant-garde de l'Armée de *Judas* parut, les ſoldats de *Timothée*, ſaiſis d'une terreur panique, prirent la fuite dans un tel desordre, que pluſieurs d'entre eux ſe bleſſérent les uns les autres. *Timothée* perdit 30000 hommes en cette occaſion, & ne pouvant rallier les fuyards, fut obligé de les accompagner. Ceux qui échappérent au carnage, ſe voyant ſuivis de près, gagnérent *Carnion*, ou allérent chercher un azile dans le Temple d'*Atargatis* *. *Judas* les ayant ſuivis de près, fit mettre le feu au Temple & enſuite à la Ville. Le nombre de ceux qui périrent en cette occaſion, tant par le feu que par l'épée, montoit à 25000 hommes. Pour ce qui eſt de *Timothée*, il tomba entre les mains de *Doſithée* & de *Soſipater*, dans le tems qu'ils revenoient du Pays de *Tob* pour joindre leur Général. Ces deux Capitaines ne laiſſérent pas de lui rendre la liberté, en conſéquence de la promeſſe qu'il leur fit de remettre auſſi en liberté pluſieurs *Juifs*, qu'il tenoit priſonniers, & qui étoient apparentés à divers Officiers de l'Armée (*a*). Cette victoire acheva de réduire le Pays de *Galaad* ſous l'obéiſſance de *Judas*. Cependant, comme la plupart des Villes de la *Judée* n'étoient guères peuplées, ce vaillant homme imita l'exemple de ſon frère *Simon*, & donna ces Villes pour demeure aux *Juifs* de *Galaad* (*b*).

Judas *prend* Carnion *& la réduit en cendres.*

Et Ephron.

Pour revenir en *Judée*, il falloit néceſſairement paſſer par *Ephron*. Cette Ville étoit bien fortifiée, & peuplée par des Etrangers de toutes ſortes de Nations. *Judas* demanda qu'il lui fût permis de traverſer la Ville comme ami; mais la choſe lui ayant été refuſée, il fit ordonner à ſes ſoldats que chacun d'eux eût à eſcalader les murailles dans l'endroit vis-à-vis duquel il ſe trouveroit. L'aſſaut fut terrible, & dura tout un jour. A la fin *Judas* emporta la Place, fit paſſer environ 25000 hommes au fil de l'épée, emmena

(*a*) 2. Machab. XII. 24. (*b*) Ibid. vers. 24, 25.

d'autres, ſi la Lune a été adorée ſous le nom d'*Aſtarté*, ou bien ſi *Aſtarté* a été l'*Iſis* des *Egyptiens*, repréſentée avec des cornes (1).

* On croit que c'eſt la même Divinité que l'*Aſtarté* dont nous avons parlé dans la Note précédente. *Diodore* dit (2) qu'on l'adoroit à *Aſcalon* ſous la figure d'un Monſtre moitié femme & moitié poiſſon, comme le *Dagon* des *Philiſtins*, qui pourroit bien avoir été la même Idole; car on l'adoroit ſous différens noms, quoique ſous la même forme, l'appellant *Dercéto* à *Joppé*, *Ashtaroth*, *Atargatis* & *Atargata* en d'autres endroits (3).

(1) Sanchoniat. ap. Euſeb. Præp. L. I. c. ult. & ſupr. T. II. p. 70.
(2) Bibl. L. II.
(3) Strab. Geogr. L. XVI. Plin. L. V. c. 23. Selden. de Diis Syris. & ſupr. T. II. p. 69. &c.

na outre le butin, un grand nombre de captifs, & donna ordre que la Ville fût réduite en cendres. Il traversa ensuite le *Jourdain*, & étendit son Armée le long des Plaines de *Bethshan*, appellée alors *Scythopolis*, Ville considérable, à la distance d'environ cent stades de *Jérusalem* (*a*). Son prémier soin fut de s'informer comment les *Juifs* étoient traités dans ce Pays par les *Scythes;* & sur la réponse qu'on lui fit, que ces derniers en agissoient à l'égard des *Juifs* avec beaucoup de bonté, il leur en témoigna sa reconnoissance, & les assura de son amitié (*b*); après quoi il continua sa route vers *Jérusalem*, où il arriva avec tout son monde vers le tems de la *Pentecôte:* solemnité qui fut marquée par les actions de graces que *Judas* & les siens rendirent à Dieu de tant d'étonnans succès qu'il leur avoit accordés *, & particuliérement de ce qu'il les ramenoit victorieux sans qu'ils eûssent perdu un seul homme (*c*).

Judas ne laissoit pas d'avoir encore sur les bras un puissant Ennemi, savoir *Gorgias*, Gouverneur d'*Idumée.* Le Général *Juif* se mit en chemin contre lui, immédiatement après la célébration de la Fête, avec une Armée de 3000 Fantassins & de 400 Chevaux. Dans le combat, qui se donna peu de tems après, *Judas*, accoutumé à vaincre, eut la mortification de perdre quelques-uns des siens. *Dosithée*, un de ses plus vaillans Capitaines, ayant voulu prendre *Gorgias* vif, eut le malheur qu'un Cavalier de *Thrace* lui coupa le bras jusqu'à l'épaule, ce qui donna lieu à *Gorgias* de se sauver à *Maréſa*, Forteresse dans le voisinage d'*Eleutheropolis.* Une autre partie de ses Troupes, commandée par *Esdrin*, n'en pouvant plus de lassitude, *Judas* implora ardemment le secours de Dieu, & ayant fait entonner des cantiques propres à rallumer le courage des siens, vit l'Ennemi épouvanté prendre aussitôt la fuite. *Judas* rassembla ensuite ses gens, & vint à la Ville d'*Odella*, où se trouvant le septième jour ils se purifiérent selon la coutume, & célébrérent le Sabbat. Le jour suivant ce Général étant venu avec ses gens pour emporter les corps de ceux qui avoient été tués, trouva sur chacun d'eux des idoles d'or & d'argent, qui avoient été consacrées par ceux de *Jamnia*, & qu'il étoit défendu aux *Juifs* de porter sur eux, quoiqu'elles fissent partie du butin (*d*). On connut alors clairement la cause de leur mort. *Judas* profita de cette occasion, pour inspirer aux siens de l'horreur pour toutes les Superstitions *Payennes*, & des sentimens de confiance en la protection d'un Dieu qui ne les abandonneroit pas tant qu'ils lui resteroient fidèles. Il fit faire ensuite dans toute son Armée une

(*a*) Vid. supr. T. IV. p. 164.
(*b*) 2. Machab. XII. 30, 31.
(*c*) 1. Machab. V. 46. &c. 2. Machab. XII. 30. &c.
(*d*) Deut. VII. 25. &c.

* Ces succès étoient étonnans sans doute. Car la paix, à peine faite, fut aussitôt rompue. Elle fut conclue le 15. du Mois de *Xanthicus*, qui répond au commencement de notre Mois d'*Avril.* Or comme la Fête de Pentecôte tomboit vers la fin de *Mai*, ou au commencement de *Juin*, *Judas* n'employa que deux mois à réduire en cendres les Ports & les Flottes de *Joppé* & de *Jamnia*, à défaire les *Arabes*, à prendre la Ville de *Cyspis*, à mettre en fuite *Timothée* & sa nombreuse Armée, à détruire *Carnion*, *Ephron*, & plusieurs autres Forteresses, à remettre en liberté quelques milliers de ses Frères, & à ramener à *Jérusalem* un grand nombre de captifs, & une prodigieuse quantité de butin, le tout sans aucune perte de sa part.

une Collecte volontaire, qui monta à 2000 Dragmes d'argent. Cette somme fut envoyée à *Jérusalem*, & employée en sacrifices expiatoires pour ceux qui étoient morts dans leur péché, comme aussi afin de les préserver d'un nouveau châtiment dans une vie avenir * (*a*). Le prémier exploit par lequel *Judas* se signala ensuite, fut la prise d'*Hébron* & de quelques autres Forteresses; après quoi il enleva *Azot* aux *Philistins*, renversant les autels & les images des Idoles par-tout sur sa route jusqu'à *Jérusalem*, où il revint chargé de butin.

SECTION III. *Histoire des Juifs.* *Il offre des sacrifices pour les Morts.*

Cependant la Forteresse d'*Acra* étoit toujours entre les mains de l'Ennemi. *Judas*, résolu d'en faire le siège, rassembla son Armée, & se pourvut de toutes les machines nécessaires pour une entreprise de ce genre. Comme la Place étoit forte, défendue par une nombreuse Garnison, & fournie de Vivres en abondance, le siège devoit naturellement être long & difficile. Les *Juifs* renegats, qui étoient en grand nombre dans la Place, & qui savoient que si *Judas* s'en rendoit maître il n'y avoit point de quartier à espérer pour eux, conseillérent à ceux qui commandoient la Garnison, de faire une vigoureuse sortie, à la faveur de laquelle quelques-uns de leurs Frères pourroient gagner *Antioche*, & aller informer le Roi de l'état des affaires. La sortie se fit avec le succès qu'on s'en étoit promis, desorte que le Monarque *Syrien* fut instruit du danger qui menaçoit la Garnison d'*Acra*. Pour se conserver une Place de cette importance, il mit sur pié une Armée de 100000 Fantassins, de 20000 Chevaux, de 32 Eléphans, & de 300 Chariots armés en guerre. Toutes ces forces, commandées par le jeune Roi & par son Oncle *Lysias*, allérent assiéger la Forteresse de *Bethzura* (*b*). Nous avons déjà donné, dans un autre Tome (*c*), le détail de cette guerre, & de la délivrance miraculeuse des *Juifs*, qui leur procura une Paix avantageuse, mais dont *Antiochus* viola les articles, en faisant démolir les fortifications de leur Capitale.

Il assiège Acra.

Ménélas, le Grand-Prêtre apostat qui avoit accompagné le Roi dans cette expédition, comptant de recouvrer sa Charge, & peut-être même d'obtenir

(*a*) 2. Machab. ubi supr. vers 38. ad fin. XIII. 1. &c.
(*b*) 1. Machab. VI. 18. &c. 2. Machab. (*c*) Tom. VI. p. 378. &c.

* C'est certainement dans ce sens qu'il faut prendre les paroles de l'Historien (quelle que puisse avoir été l'intention du Général *Juif*, en faisant offrir des prières, & des sacrifices expiatoires pour les Morts); car il ajoute (1) que *Judas* montra par-là qu'il admettoit le Dogme de la Résurrection, parce que ç'auroit été une chose vaine de prier pour les Morts, s'il n'avoit espéré que ceux qui avoient été tués résusciteroient un jour.

Il se pourroit bien aussi que *Judas* eût eu en vue le châtiment que les *Israëlites* essuyérent dans une autre occasion, savoir le sacrilège d'*Hacan* (2), quoiqu'il ne soit pas impossible non plus, que la coutume de prier & d'offrir des sacrifices pour les Morts n'ait été en usage alors. Quoi qu'il en soit, la cérémonie en question étoit probablement pratiquée du tems de l'Historien des exploits de *Judas Machabée*, à moins que nous ne supposions avec quelques Interprètes, que le passage dont il s'agit n'est au fond qu'une glose du Traducteur (3).

Il est bon d'observer de plus, que la Copie *Arundélienne*, & la Version *Syriaque*, font mention de 3000 Dragmes, au-lieu qu'il y a le nombre de 12000 dans la Version *Latine* (4).

(1) 2. Machab. XII. 44.
(2) Jos. VII. 16. &c. Vid. & supr. T. II p. 319.
(3) Vid. int. al. Tremel. in loc.
(4) Usser. Annal. sub A. M. 3841.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

tenir le Gouvernement de la *Judée*, mit tout en œuvre pour gagner les bonnes graces du jeune Monarque, sacrifiant également à cette espérance sa Nation & sa Religion: mais il fut la dupe de sa lâche politique; car *Lysias*, craignant que s'il laissoit ce traître à *Jérusalem* avec quelque autorité, il ne causat une nouvelle révolte, soit pour regagner la bienveillance des *Juifs*, soit pour maintenir son autorité parmi eux, crut devoir chercher quelque expédient pour se défaire de lui. Dans cette vue, il lui intenta plusieurs chefs d'accusation, & n'eut aucune peine à le faire condamner à mort: châtiment justement mérité, sinon par sa conduite envers *Antiochus*, du moins par celle qu'il avoit tenue à l'égard de son Dieu & de sa Nation. On le mena à *Berée*, où on lui infligea le suplice des Cendres, que nous avons décrit dans un autre endroit (*a*).

Ménélas *mis à mort.*

Onias *privé de la Charge de Souverain-Pontife.*

Les *Juifs*, quoique charmés de la mort de ce Monstre, ne gagnérent pas beaucoup au change. *Lysias* trouva moyen de persuader au jeune Monarque, qu'il étoit de la politique de ne pas conférer la Charge de Souverain-Sacrificateur à un homme qui fût de la Famille Pontificale; desorte que cette Dignité, qui appartenoit de droit à *Onias*, fils de ce digne Grand-Prêtre qui avoit été tué à *Antioche*, fut donnée à *Alcime*, ou *Jacime*, comme *Josephe* l'appelle, qui étoit d'une autre famille, quoique de la race d'*Aaron*, & qui ne valoit pas mieux que son prédécesseur. Pour ce qui est d'*Onias*, il fut si touché de l'injustice qu'on lui faisoit, qu'il se retira en *Egypte*, où il trouva moyen de gagner les bonnes graces de *Ptolemée Philometor* & de la Reine *Cleopatre*. Sa faveur doit avoir été grande à cette Cour, puisqu'il obtint peu de tems après y être arrivé la permission de batir à *Alexandrie* un Temple pareil à celui de *Jérusalem*, dont il s'assura la Souveraine-Sacrificature à lui-même & à ses descendans, comme nous le verrons dans la suite (*b*). Nous avons vu ci-dessus, comment *Demetrius*, Héritier légitime de la Couronne de *Syrie*, trouva moyen de se sauver de *Rome*, où il avoit été gardé longtems comme ôtage; & comment étant arrivé à *Antioche*, il fit mourir *Antiochus Eupator* & *Lysias*, & se rendit maître de tout le Royaume (*c*). Durant ces entrefaites, *Alcime*, que les *Juifs* refusoient de reconnoitre comme Grand-Sacrificateur, à cause que cette Dignité étoit le prix de son apostasie, vint porter ses plaintes aux piés du nouveau Monarque. Pour donner plus de poids à sa sollicitation, il mena avec lui plusieurs *Juifs* renegats, dont *Judas* avoit puni l'apostasie, en les chassant de leur Patrie. Il accusa ce Général de tout ce qu'il crut le plus propre à le rendre odieux, & il termina sa harangue en supliant *Demetrius* de le maintenir dans la possession de la Souveraine-Sacrificature. Le Roi lui accorda non seulement sa demande, mais le renvoya, accompagné de *Bacchide*, Gouverneur de *Mésopotamie*, qui, pour être mieux en état d'exécuter les ordres de son Maître, menoit avec lui une nombreuse Armée (*d*).

Demetrius *se rend maître de la Syrie.*

Comme *Bacchide* & *Alcime* n'ignoroient pas combien *Judas* étoit à redouter, ils tâchérent d'abord de le surprendre par quelque trahison. Dans cette

(*a*) Supr. T. III. p. 519. in Not.
(*b*) 2. Machab. XIV. 9. Joseph. Antiq. L. XII. c. 15. & L. XX. c. 8.
(*c*) Supr. T. VI. p. 383.
(*d*) 1. Machab. VII. 8. &c.

te vue ils lui envoyérent des Députés pour l'inviter à une conférence, dans laquelle ils pourroient terminer leurs differends à l'amiable. Ils n'epargnérent ni belles paroles, ni fermens, pour l'engager mieux dans le piege. Mais *Judas*, soupçonnant leur dessein, & convaincu qu'une si puissante Armée étoit plutot destinée à le surprendre qu'à maintenir le choix d'un Prêtre odieux à toute la Nation, rejetta leur proposition, & se prepara à se bien défendre. La conduite qu'il tint en cette occasion, fut néanmoins blamée par plusieurs Docteurs, & particuliérement par quelques *Assidéens*, Secte dont nous avons déja eu occasion de parler. Comme ces gens se piquoient de la plus scrupuleuse sainteté, ils disoient que les voies de la douceur étoient préferables aux hostilités, & qu'il ne falloit pas soupçonner *Alcime*, qui étoit de la race d'*Aaron*, d'une si noire perfidie. Mais *Judas* ne s'étant pas rendu à ces discours, ils se mirent en tête d'essayer s'il n'y auroit pas moyen de faire la Paix par leur médiation. Sur la foi des Sermens, par lesquels le perfide Grand-Prêtre leur protesta qu'ils n'avoient rien à craindre, ils vinrent le trouver avec quelques-uns de leurs Docteurs. *Alcime* leur fit une reception pleine d'amitié en apparence; mais dès-qu'il les eut en son pouvoir, il en fit mettre à mort soixante (*a*). Cette action justifia hautement le refus de *Judas*, & détermina son Armée à faire les derniers efforts pour défendre leur Chef, leur Religion, & leur Liberté. A-la-vérité il s'en trouva quelques-uns, qui, épouvantés à la vue d'une si grande Armée, quitérent *Jerusalem*; mais il resta cependant assez de monde à *Judas* pour résister au cruel Pontife, quoiqu'il reçût chaque jour des renforts de *Juifs* renegats, sur-tout après le depart de *Bacchide*. Car ce Général, honteux de la perfidie qu'il avoit commise, ou mortifié de n'avoir pu surprendre un Ennemi qu'il n'osoit pas attaquer ouvertement, s'en retourna à *Antioche*, laissant à *Alcime* autant de Troupes qu'il en souhaitoit pour se maintenir dans sa nouvelle Dignité. En reprenant le chemin de *Syrie*, il ne put s'empêcher néanmoins de faire éprouver à plusieurs *Juifs* les effets de sa cruauté; par exemple à *Béjeth*, ou *Bethsetha*, il en fit tuer un grand nombre, & jetter leurs corps dans un puits (*b*).

Alcime n'épargnoit ni peines, ni dépenses, ni flateries, ni cruautés, pour se soutenir. Ceux qui lui rendirent à cet égard les plus grands services, furent les *Juifs* renegats. Ces traîtres se joignoient aux *Syriens* pour faire des incursions continuelles, tantôt dans un endroit du Pays & tantôt dans un autre, mettant tout à feu & à sang. *Judas*, de son côté, s'opposoit à leurs desseins de toutes ses forces; il les défit en plusieurs rencontres, & traita avec tant de sévérité les *Juifs* révoltés qui tombérent entre ses mains, que leurs complices n'osérent plus porter les armes contre lui. *Alcime*, convaincu enfin de l'impossibilité de joüir tranquilement de sa Dignité, s'il n'avoit pas une Armée assez considérable pour faire tout plier sous son autorité, s'en retourna à la Cour de *Syrie*, où il fortifia ses plaintes contre les *Juifs*, d'une couronne d'or, & de divers autres riches présens qu'il offrit à *Demetrius*. Ce Monarque, entrant dans les vues d'*Alcime*, lui accorda une

(*a*) 1. Machab. VII. 12. &c.

(*b*) Ibid. vers. 19.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

une nouvelle Armée, dont le commandement fut donné à *Nicanor*, ennemi mortel des *Juifs*, avec ordre exprès d'exterminer *Judas* & ſon parti, de diſperſer leur Armée, & de maintenir *Alcime* dans ſa Charge de Souverain-Sacrificateur (*a*). Mais *Nicanor*, à qui la bravoure de *Judas* étoit connue, n'entra en *Judée*, quoiqu'à la tête d'une nombreuſe Armée, que dans le deſſein d'engager ce vaillant Capitaine à faire la Paix.

Nicanor *envoyé contre les* Juifs.

A peine fut-il arrivé ſur les frontières de la *Judée*, que tous les *Juifs* apoſtats, & les *Payens*, que *Judas* avoit chaſſés du Pays, vinrent le joindre, ce qui groſſit extrèmement ſon Armée. Quand il ne fut plus qu'à une petite diſtance de *Jéruſalem*, les habitans de cette Ville ſe rendirent au Temple pour implorer la bénédiction de Dieu ſur leurs armes, après quoi ils ſe préparérent à ſe bien défendre. *Nicanor* s'avança juſqu'à la Forteresse de *Deſſau*, où *Simon* frère de *Judas*, ayant voulu en venir aux mains avec les *Syriens*, fut ſi épouvanté à la vue de leur nombreuſe Armée, qu'il regagna au plus vite *Jéruſalem* (*b*). Ces marques de frayeur ne purent néanmoins engager *Nicanor* à attaquer le vaillant *Judas*; au contraire, il lui envoya trois de ſes principaux Officiers, *Poſidonius*, *Théodoſe*, & *Matthias*, pour lui faire des ouvertures de Paix. *Judas*, à qui ſes gens avoient témoigné depuis peu aſſez clairement qu'ils étoient las de continuer la guerre, leur fit part des propoſitions de *Nicanor*. Ces propoſitions ayant été goûtées, les deux Généraux convinrent du jour & du lieu où l'on ſe rendroit pour mettre la dernière main au Traité. Cependant, comme *Judas* ne ſe fioit pas aux *Syriens*, il donna ordre à quelques-uns de ſes gens, ſur qui il pouvoit compter, de ſe cacher dans un endroit qu'il leur indiqua, d'où ils pouvoient venir à ſon ſecours en cas qu'on eût voulu lui faire quelque violence. Mais il auroit pu ſe paſſer de prendre cette précaution, *Nicanor* ne demandant pas mieux que de finir cette guerre. Ainſi les différends furent bientôt terminés au contentement des *Syriens* & des *Juifs*; & durant le ſéjour que *Nicanor* fit enſuite à *Jéruſalem*, ce Général, pour ne donner aucun ſujet de plainte aux *Juifs*, congédia la plus grande partie de ſon Armée (*c*) *.

Il fait la Paix avec eux.

Cette

(*a*) 1. Machab. VII. 21. &c. (*b*) 2. Machab. XIV. 12. &c. (*c*) Ibid. vers. 16. &c.

* C'eſt dans cette année que quelques Chronologiſtes (1) placent l'introduction du Cycle, ou plutôt de la Période de 84 ans, afin de règler le retour des nouvelles Lunes & des Fêtes qui en dépendent. Nous avons marqué dans un autre Tome (2), de quelle miſérable méthode les *Juifs* ſe ſervoient avant la Captivité pour déterminer le tems de ces phénomènes ſans le ſecours des Tables Aſtronomiques. Les inconvéniens qui réſultérent de cette méthode après leur diſperſion, les engagérent à en chercher une autre plus ſure.

Cette méthode étoit la Période de 84 ans, probablement la même que la Période de *Calippe*, que ce ſavant Aſtronome publia environ 170 ans auparavant, & qui conſiſtoit en 76 années *Juliennes*, auxquelles les *Juifs* ajoutérent le *Octoeteris*, ſoit qu'ils crûſſent ce changement néceſſaire, ou, ce qui eſt plus apparent (3), qu'ils vouluſſent faire paroître cette découverte comme étant de leur façon. Car les *Juifs*, qui ſe faiſoient toujours un ſcrupule d'emprunter quelque choſe des *Payens*, ont apparemment été plus délicats encore à cet égard, dans un tems marqué par une réformation ſolemnelle dans leur Egliſe.

Mais que *Judas* & ſon *Sanhedrin*, pendant qu'ils avoient bien d'autres affaires ſur les bras,

(1) Bochart de Antiq. Paſcal. Cyclo. ap. Prid. Connect. ſub An. 162.
(2) Supr. T. II. p. 401. in Not.
(3) Prid. ubi ſupr.

Cette bonne harmonie fut bientôt rompue; cependant par la perfidie du Grand-Prêtre, qui, regardant la Paix qu'on venoit de conclure comme n'étant pas assez avantageuse pour lui, fit un troisième voyage à *Antioche*, pour s'y plaindre de *Nicanor*, comme d'un homme qui avoit trahi les intérèts de son Prince: accusation dont il alléguoit pour preuve, la Paix que ce Général avoit accordée aux *Juifs*. *Demetrius*, quoique surpris que son Général eût fait une pareille démarche, non seulement sans sa permission, mais même sans lui en faire part, ne voulut pas néanmoins le rappeller: il se contenta de ne point ratifier le Traité, & de lui ordonner de continuer la guerre contre *Judas*, & de ne remettre l'épée dans le fourreau qu'après avoir tué ce rebelle, & avoir détruit son parti. Cet ordre causa un déplaisir extrème à *Nicanor*: d'un côté, il auroit souhaité de ne point violer une Paix, que les *Juifs* avoient observée avec la dernière exactitude: mais, de l'autre, il craignoit le ressentiment du Roi, s'il osoit desobéir. Ce dernier motif l'ayant emporté, il chercha quelque prétexte plausible pour se saisir de *Judas*. Dans cette vue il commença à le traiter avec beaucoup d'indifférence, & même avec une espèce de hauteur. *Judas*, comprenant parfaitement ce que cela vouloit dire, disparut tout-à-coup. *Nicanor*, piqué d'avoir été prévenu, tâcha pourtant de cacher son ressentiment, qui étoit d'autant plus grand, qu'il se trouvoit dans l'obligation de lever une nouvelle Armée, & de traiter *Judas* en ennemi. A la fin, ayant rassemblé un bon nombre de Troupes, il s'avança vers *Jérusalem*, dans le dessein de se saisir, s'il étoit possible, de *Judas* par trahison, avant que d'en venir à une rupture déclarée. Il fit proposer pour cet effet une nouvelle entrevue au Général *Juif*, qui se rendit à l'endroit marqué; mais s'étant apperçu de sa perfide intention, il se retira d'abord, & ne voulut plus dans la suite avoir de conférence avec lui. *Nicanor* marcha alors avec son Armée vers *Caphar-salama*, dans le voisinage de *Jérusalem*, où l'on en vint à un engagement qui lui couta 5000 hommes. Mais les *Juifs* ne se trouvant pas en état de résister aux forces supérieures de l'Ennemi, se retirérent, les uns dans la Cité de *David*, & les autres dans le Temple (*a*).

Nicanor mena alors son Armée à *Jérusalem*, & alla camper au haut du Mont de *Sion*. Quelques Prêtres, & plusieurs des principaux du Peuple vinrent le trouver en cet endroit, & pour l'appaiser lui montrérent de loin les sacrifices qu'on offroit actuellement dans le Temple pour la prospérité du Roi *Demetrius*. Mais ce Général ne leur répondit que par des réflexions blasphématoires sur ce qu'il appelloit leur Superstition, & jura leur destruction & celle de leur Temple, à moins qu'ils ne remîssent sur le champ *Judas* entre ses mains. La chose n'étoit pas en leur pouvoir, par bonheur pour

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

Année après le Deluge 2838. Avant J. C. 161.

Nicanor reçoit ordre de recommencer la guerre.

Il tâche de se rendre maître de Judas par trahison.

Ses menaces contre les Juifs.

(*a*) 1. Machab. VII. 27. &c.

bras, ayent eu le loisir de trouver cette nouvelle méthode, ou qu'ils l'ayent empruntée des *Babyloniens* ou des *Grecs*, il est certain que la Période en question étoit particulière aux *Juifs*, qui s'en servirent jusqu'au tems du fameux *Hillel*, qui corrigea leur Calendrier l'an de l'Ere *Chrétienne* 360. On en fit usage aussi dans l'Eglise primitive, pour fixer le tems de la Fête de Pâques; ce qui donna lieu à de nouvelles corrections, & à des disputes, qui sont étrangères à notre sujet.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

pour ce vaillant *Machabée*, qui s'étoit retiré à tems dans le Pays de *Samarie* avec quelques-uns de ses plus fidèles soldats. Cependant ç'auroit été inutilement que les Prêtres auroient allégué cette raison à un homme qui avoit résolu de leur faire éprouver les effets de son ressentiment. Ils eurent donc recours aux prières & aux larmes, pendant que *Nicanor*, toujours plus porté à employer la ruse que la force ouverte, s'avisa d'un expédient détestable pour les rendre infidèles en même tems à leur Dieu & à leur généreux Libérateur (*a*). Les *Juifs* avoient en ce tems-là dans leur *Sanhedrin* un Vieillard nommé *Razis*, homme respecté par toute la Nation à cause de sa vertu, & à qui son attachement pour sa Religion & pour sa Patrie avoit valu le titre de *Père des Juifs*. *Nicanor*, instruit du caractère de ce personnage, dont l'exemple avoit empêché plusieurs de ses compatriotes de tomber dans l'apostasie, conçut le dessein de le faire renoncer a sa Religion de manière ou d'autre, ou de lui infliger quelque cruel suplice. Pour cet effet il dépêcha 500 de ses soldats, avec ordre de le prendre, & de le lui amener. Ce Détachement trouvant le Château où il étoit, bien gardé, tâcha d'en forcer les portes, ou de l'obliger, en y mettant le feu, a en sortir. *Razis*, après s'etre longtems défendu, se voyant sur le point d'être pris, ou brulé vif, se perça lui-même de son épée. Comme la plaie ne se trouva point mortelle, il gagna le haut d'une des tours du Château, & se jetta en-bas. Cette chute n'ayant pas encore mis fin à sa vie, il se fit passage au milieu des Ennemis, le sang qui couloit de ses blessures marquant la trace de son chemin; & ayant gagné le sommet d'un rocher escarpé, il élargit sa plaie avec ses mains, arracha ses propres entrailles, & les jetta du côté de l'Ennemi (*b*). Ainsi mourut ce brave Vieillard, avec une intrépidité plus à admirer qu'à imiter. Les *Juifs* cependant l'ont canonisé comme un Martyr, quoique sa mort soit proprement celle d'un fou ou d'un désespéré.

Razis *se tue lui-même.*

Nicanor *attaque les* Juifs.

Pendant que ceci se passoit à *Jérusalem*, *Nicanor* ayant apris que *Judas* étoit dans le Pays de *Samarie*, marcha contre lui avec une Armée de 35000 hommes. Comme son caractère le portoit toujours à préférer la ruse à la force, il résolut de l'attaquer un jour de Sabbat, ne doutant pas que les *Juifs* ne se laissassent plutôt tous égorger, que de combattre un pareil jour. Quelques *Juifs* qui étoient dans son Armée, lui affirmérent qu'il se trompoit, & le supliérent de respecter un jour que le Dieu des Cieux avoit consacré à son service. *Nicanor* leur demanda avec un souris moqueur, s'il y avoit réellement un Dieu puissant dans le Ciel qui avoit ordonné la sanctification du Sabbat? Et ayant reçu pour réponse qu'oui, il repliqua, *Et moi, qui suis puissant sur la Terre, je vous commande de combattre pour le Roi votre Maître, & d'obéir à ses ordres.* Cette impie arrogance, aussi-bien que les menaces qu'il avoit vomies contre le Temple, ne restérent pas longtems impunies; car pendant qu'il étoit campé aux environs de *Bethoron*, *Judas* vint se poster avec ses 3000 hommes près d'*Adasa*, c'est-à-dire, environ à trente stades des *Syriens*. La prémière chose qu'il fit, fut d'encourager ses gens, en leur rappellant divers endroits des Livres Sacrés

(*a*) 1. Machab. VII. 32. &c. (*b*) Ibid. vers. 37. &c.

Sacrés, & en leur rapportant une vision qu'il avoit eue depuis peu, & dans laquelle il avoit vu le Grand-Prêtre *Onias* & le Prophète *Jérémie* intercédant en faveur du Peuple *Juif*. Il ajouta que ce dernier lui avoit offert une épée brillante, & promis qu'il remporteroit la victoire.

Section III. *Histoire des Juifs.*

Est défait & tué.

Ce discours produisit son effet, l'Armée de *Nicanor* ayant été non seulement défaite, mais lui-même tué dans le combat. La perte des *Syriens* fut même telle en cette occasion, qu'il ne s'en sauva pas un seul pour en porter la nouvelle à *Antioche*. Cette bataille se donna le 13. jour du Mois d'*Adar*, qui répond à notre Mois de *Février*. Le lendemain on trouva le corps de *Nicanor* parmi les morts, & *Judas* ordonna que la tête & la main droite de ce Général fûssent coupées, & portées en triomphe à *Jérusalem*, où il ne fut pas plutôt arrivé, qu'il les fit exposer à la vue des *Juifs* & des *Gentils*, en leur faisant dire que c'étoient la main & la tête de ce *Nicanor* qui avoit juré la destruction du Temple. Il ordonna aussi qu'on lui coupât la langue, & qu'après l'avoir mise en morceaux on la jettât aux oiseaux. Pour ce qui est de sa tête & de sa main, elles furent attachées aux plus hautes tours de la Ville. Après les réjouïssances ordinaires en pareille occasion, le *Sanhedrin* institua une Fête, dont l'anniversaire devoit être célébré à l'avenir le 13. du Mois d'*Adar*, sous le nom de la *Journée de Nicanor* (*a*); & cette Fête a toujours été observée depuis.

Les Juifs *entrent en alliance avec* Rome.

Les Ennemis des *Juifs*, humiliés par cette victoire, se trouvérent hors d'état d'empêcher *Judas* de se remettre en possession de *Jérusalem*, que ses Successeurs furent obligés néanmoins d'abandonner peu de tems après au Général *Syrien* & à l'Apostat *Alcime*, qui n'en resta maître que fort peu de tems. Durant cet intervalle de Paix, *Judas*, toujours attentif à l'intérêt de sa Religion & de son Pays, considérant la grandeur de la puissance des *Romains*, & avec quelle fidélité ils protégeoient leurs Amis, résolut de faire avec eux une alliance qui pût lui servir de boulevard contre les *Syriens*. *Eupolème* le fils de *Jean*, & *Jason* le fils d'*Eléazar*, qui avoient déjà été envoyés à *Seleucus Philopator*, furent encore choisis pour cette ambassade. Leurs propositions ayant été acceptées par le Sénat *Romain*, cette Assemblée fit graver sur une plaque d'airain un Decret, par lequel les *Juifs* étoient reconnus pour Amis & pour Alliés du Peuple *Romain*. Le Sénat dépêcha outre cela une Lettre à *Demetrius*, pour l'avertir qu'il n'eût plus, à commettre aucune hostilité contre les *Juifs*, sous peine d'encourir l'indignation de la République (*b*). Cette alliance fut conclue fort à propos; car dans le tems meme qu'on la négocioit à *Rome*, *Demetrius*, instruit de la défaite de *Nicanor*, alloit envoyer l'aile droite, c'est-à-dire la fleur de son Armée *, en *Judée*, sous les ordres de *Bacchide* & d'*Alcime*. Ce Corps de

(*a*) 1. Machab. VII. ad vers. 50. 2. Machab. XV. 1. &c. Joseph. Antiq. L. XII. c. 17.

(*b*) Iidem ibid.

* En ces tems-là les Rois commandoient ordinairement l'aile droite de leur Armée, si bien que leurs meilleures Troupes se trouvoient de ce côté-là. Pour ce qui est de l'alliance contractée avec les *Romains*, *Josèphe* observe (1) que c'étoit la prémière que les *Juifs* eûssent faite

(1) Antiq. L. XII. c. 17.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

de troupes, qui consistoit en 20000 Fantassins & en 2000 Chevaux, se rendit maître de *Maselot* ou *Massadoth* en *Galilée*, & y tua un grand nombre de *Juifs*. De-là les *Syriens* marchérent vers *Jerusalem*; mais ayant su que *Judas* s'étoit retiré dans le voisinage d'*Eléasa*, ils allérent pour l'y attaquer. *Judas* n'avoit avec lui que 3000 hommes, qui furent saisis d'une telle frayeur à la vue des forces supérieures de l'Ennemi, qu'ils l'abandonnérent tous à l'exception de 800. Leur Chef encouragea ce petit nombre de soldats fidèles, en leur rappellant ce puissant secours dont ils avoient tant de fois éprouvé les effets. On en vint bientôt à un engagement, qui dura depuis le matin jusqu'au soir. *Judas*, remarquant que l'aile droite de l'Ennemi commandée par *Bacchide* étoit la plus forte, la chargea, la mit en fuite, & la poursuivit jusqu'au Mont *Azot*; mais dans ce tems-là même l'aile gauche des *Syriens* l'ayant entouré de tous côtés, il fut à la fin accablé par le nombre, & tué après avoir vendu chèrement sa vie. Dès-que la nouvelle de sa mort fut sue à *Jérusalem*, toute la Ville fut remplie de deuil; & entre autres témoignages d'affliction, on chanta à son honneur cette partie du Cantique que *David* avoit composé pour *Saül* & pour *Jonathan*, *Comment sont tombés les forts? Comment le défenseur d'*Israel *a-t-il été tué?* Cependant son corps ne tomba pas entre les mains de l'Ennemi; car soit que les *Syriens*, après cette victoire qui leur fit aussi peu d'honneur qu'une défaite, abandonnérent le champ de bataille, soit qu'il y eût une suspension d'armes pour enterrer les morts, notre Auteur affirme qu'il fut emporté par ses deux frères, *Jonathan* & *Simon*, & enterré dans le sépulcre de son Père à *Modin* (*a*). Ainsi mourut le vaillant Général des *Juifs*. Il ne survécut que

Mort de Judas.

(*a*) 1. Machab. IX. 1. ad 22. Joseph. Antiq. L. XII. c. ult.

faite avec *Rome*, ce qui est vraisemblable, à en juger par le récit de l'Auteur du 1. Livre des *Machabees* (1).

Ce que *Josèphe* rapporte sur ce sujet (2), savoir que le Decret du Sénat *fut fait dans le tems que* Judas *etoit Grand-Prêtre*, *& son frère* Simon *Général des* Juifs, a donné lieu à quelques observations du savant *Usher* (3). Ce Prélat remarque que *Judas*, étant mort avant *Alcime*, ne pouvoit pas être son successeur; & cela de l'aveu de *Josèphe* même, qui affirme dans un autre endroit (4), qu'*Alcime* ne fut remplacé que sept ans après sa mort. Mais il ne suit point delà que l'Historien *Juif* ait forgé la suscription dont il s'agit. Il est vraisemblable même qu'il la trouva telle dans les Régîtres des *Romains*.

Que si l'on demande comment l'erreur en question avoit pu se glisser dans ces Régîtres, nous répondons que les *Juifs* ayant en ce tems-là un Grand-Prêtre à leur tête, une pareille alliance ne pouvoit guères être contractée sans que son nom y parût. Or *Alcime* ayant été constamment rejetté, il n'étoit pas possible de faire usage de son nom. Ainsi il ne restoit aucun autre expédient, sinon que *Judas* prît, du moins dans cette conjoncture, le titre de Souverain-Sacrificateur. Nous pourrions ajouter qu'il n'y a pas moyen de concevoir que la Nation ait pu se passer si longtems de Grand-Prêtre; car sans compter les fonctions particulières à cette Dignité, qui ne pouvoient pas être interrompues durant un si long intervalle, le *Sanhedrin* n'étoit pas en droit de faire le moindre Decret.

Ce n'est que par des conjectures qu'on peut répondre à la question, comment le titre de Général fut donné à *Simon*, le troisième frère, préférablement à *Judas*, ou à *Jonathan*, le second en rang en fait de naissance. Peut-être que *Judas*, traitant avec les *Romains* en qualité de Grand-Prêtre, crut ne pas devoir prendre le titre de Général, que *Simon* avoit peut-être mérité par quelque grand exploit.

(1) VIII. 1. &c.
(2) Antiq. L. XII. c. 17.
(3) Sub A. M. 3843.
(4) Antiq. L. XX. c. 8.

que six ans à son Père, & eut pour successeur son frère *Jonathan.* L'Historien des *Machabées* ajoute qu'il n'a point rapporté ses autres victoires, à cause qu'elles étoient en trop grand nombre; & *Josephe* nous aprend qu'il observa constamment l'ordre que son Père lui avoit donné, de braver les plus grands dangers pour le service de sa Patrie, & qu'il mourut dans la 3. année de son Pontificat (*a*), ce qui confirme ce que nous avons dit dans notre dernière Note; desorte que cet Historien ne paroit s'être trompé, qu'en le faisant survivre si longtems à *Alcime*.

La nouvelle de sa mort ne fut pas plutôt répandue dans toute la *Judée*, qu'elle donna du courage à tous les Ennemis des *Juifs*. Ces derniers, d'un côté manquant de Chef, & de l'autre exposés à une cruelle famine qui désoloit en ce tems-là le Pays, se trouvérent presque tous obligés de reconnoître *Bacchide* pour leur Gouverneur, & de se soumettre à lui. Pendant que ce Général prenoit les mesures les plus propres à affermir son autorite, il chargea quelques-uns de ses Officiers de rechercher qui avoient été les principaux partisans des *Machabées*, & de les faire mourir dans les tourmens. Durant cette persécution, qui paroit avoir été la plus violente que les *Juifs* eûssent éprouvée depuis leur retour de la Captivité, ceux qui avoient conservé encore quelque amour pour leur Religion & pour leur Pays, eurent recours à *Jonathan*, surnommé *Apphus*, & le conjurérent de vouloir se mettre à leur tête, pour tâcher d'arrêter les cruels progrès du Général *Syrien*. *Jonathan* y consentit volontiers, & se mit aussitôt à lever du monde. Mais *Bacchide*, qui en fut d'abord instruit, étant venu de nuit pour le surprendre, le contraignit de se retirer avec un petit nombre des siens dans les Déserts de *Teckoa*, où ils allérent camper sur les bords du Lac d'*Asphar*, étant couverts d'un côté par un Marais & de l'autre par un Bois, & ayant le *Jourdain* devant eux (*b*). Cette situation, qui leur parut avantageuse, parce qu'on ne pouvoit venir à eux que par un chemin fort étroit, fut cause de leur défaite, quand il fallut en venir aux mains, comme nous le verrons bientôt. Dès-que *Jonathan* sut que *Bacchide* marchoit à lui, il songea à mettre les biens & les bagages de ses gens en lieu de sureté. Les *Nabathéens*, comme nous l'avons observé ci-dessus, étoient alors en paix avec eux. Ainsi *Jean*, frère de *Jonathan*, fut envoyé à la tête d'un Convoi pour transporter le tout chez eux. Mais il fut surpris sur la route par les *Jambriens* *, qui étant sortis de leur Ville, le tuérent avec tout son monde, & s'emparérent du bagage. Cette violence ne resta pas longtems impunie. *Jonathan* ayant apris qu'on devoit célébrer une Fête nuptiale à *Médaba*, & sachant le jour que la nouvelle Mariée, fille d'un Prince *Arabe*, devoit être menée à son époux, qui étoit un des Chefs des *Jambriens*, il se mit en embuscade avec son monde derrière une colline. Quand la

Jonathan *succède à* Judas.

Jean *tué par les* Jambriens.

(*a*) Ubi supr. ad fin.

(*b*) 1. Machab. IX. 23. ad 45. Joseph. Antiq. L. XIII. c. 1.

* C'étoient une Tribu d'*Arabes*, qui demeuroit alors à *Médaba*, autrefois une des Villes que les *Moabites* enlevérent à la Tribu de *Ruben* (1), & qui fut conquise sur ces derniers par les *Arabes*.

(1) Conf. Jos. XIII. 16. Esai. XV. 2. & Joseph. Antiq. L. XIII. c. 1.

Bacchide *marche contre les* Juifs.

la compagnie, qui étoit fort nombreuſe, ſe trouva à portée, ſes gens & lui ſe jettérent bruſquement ſur cette troupe desarmée, & composée de perſonnes des deux ſexes, en tuérent 400, & revinrent au Camp chargés de butin.

Auſſitôt que *Bacchide* eut apris cet exploit, il ſe mit en marche dans le deſſein d'attaquer *Jonathan* le jour du Sabbat. Ce Général ſe trouvoit dans le plus cruel embarras. Il ſe voyoit non ſeulement environné de tous côtés, mais il étoit auſſi peu ſûr de ſes ſoldats, qui, effrayés du nombre de leurs Ennemis, & en partie frappés de l'idée du Sabbat, paroiſſoient douter s'ils combattroient ou non. A la fin, *Jonathan*, preſſé d'un côté par l'Ennemi, & de l'autre par la répugnance que ſes gens témoignoient à en venir aux mains, adreſſa à ces derniers le diſcours ſuivant: „ Allons combattre nos „ Ennemis, car il n'en eſt pas à préſent comme au tems paſſé. Nous a„ vons les Ennemis en tête, & derrière nous l'eau du *Jourdain* avec les „ Marais, & le Bois à droite & à gauche, & il ne nous reſte aucun moyen „ d'échapper. C'eſt pourquoi criez au Ciel, afin qu'il vous délivre de la „ main de vos Ennemis". En achevant ces paroles il chargea l'Armée ennemie, ſuivi des ſiens, qui donnérent en cette occaſion des preuves de leur ancienne valeur. *Bacchide* ſembloit n'en vouloir qu'à *Jonathan*, qui ayant remarqué la choſe, tâcha à ſon tour de lui porter un coup mortel, mais que *Bacchide* eut l'adreſſe de parer. Les *Juifs*, ne ſe trouvant plus en état de réſiſter, ſe jettérent tous dans le *Jourdain* *, qu'ils paſſérent à la nage, après avoir tué à l'Ennemi environ 1000 hommes, ou, ſuivant *Joſephe* (*a*), 2000. *Bacchide*, convaincu que les *Juifs* combattoient auſſi bien pendant le Sabbat que tout autre jour, ne jugea pas à propos de les pourſuivre plus loin, mais ramena ſon Armée à *Jeruſalem*, dans le deſſein de fortifier toutes les Places les plus propres à tenir les *Juifs* en reſpect, & à contraindre le parti des *Machabées*, ou de ſe ſoumettre, ou du moins de ne plus rien entreprendre contre lui. Les principales de ces Places étoient *Bethoron*, *Jéricho*, *Emmaüs*, *Béthel*, *Thimnatha*, *Bethzura*, & particulièrement la Fortereſſe d'*Acra*, dans laquelle, outre un renfort d'hommes, d'armes & de vivres, il envoya les enfans de quelques-uns des principaux *Juifs* pour y être gardés comme ôtages, afin d'empêcher les parens & les amis de ces enfans d'épouſer les intérêts de *Jonathan*.

Jonathan *mis en fuite.*

Alcime,

(*a*) Ubi ſupr.

* Ceux qui compareront la ſituation de ces lieux avec le détail imparfait que l'Auteur nous donne de cette action, feront obligés d'avouer avec le judicieux *Calmet* (1), que *Jonathan* doit avoir paſſé deux fois le *Jourdain* au-lieu d'une, ſans quoi il n'auroit jamais pu avoir le Fleuve devant lui, & *Bacchide* derrière. Car quand il ſe retira à *Teckoa*, le *Jourdain* ſe trouvoit entre lui & les *Syriens*, & il devoit enſuite paſſer ce Fleuve pour ſe rendre à *Medéba*, qui étoit ſur le bord oriental du *Jourdain*, au-lieu que *Teckoa* étoit ſur le bord occidental. S'il avoit repaſſé le *Jourdain* après l'expédition de *Medéba*, il n'auroit pu avoir ce Fleuve devant lui, & *Bacchide* derrière. Le ſentiment le plus vraiſemblable eſt, que les *Syriens* l'attaquérent à ſon retour de *Medéba*, & avant qu'il pût regagner *Teckoa*; & c'eſt-là probablement la raiſon pourquoi les ſoldats de *Jonathan*, accablés par le nombre de leurs Ennemis, furent obligés de ſe jetter dans le Fleuve pour regagner leur Camp, qui étoit apparemment ſi bien ſitué, & ſi fort, que les *Syriens* ne jugérent pas à propos de les pourſuivre.

(1) Sub voce Jonathan IX.

Alcime, d'un autre côté, se voyant maître de *Jérusalem*, fit démolir la muraille du Temple qui séparoit le parvis des Prêtres de celui du Peuple*, & qui avoit été bâtie sous les auspices des Prophètes *Aggée* & *Zacharie*. Mais à peine eut-on mis la main à l'ouvrage, qu'une attaque de paralysie lui ôta entièrement l'usage de la parole, & termina ses jours sans qu'il pût proférer un seul mot. Après sa mort, *Bacchide* ayant subjugué toute la *Judée*, reprit la route d'*Antioche*, & laissa les *Juifs* & les *Payens* vivre en paix, ce qu'ils firent environ pendant deux ans (*a*) †.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

Année après le Déluge 2839. Avant J. C. 165.

Jonathan & son parti profitèrent de cet intervalle pour se fortifier. Comme ils vivoient sans défiance, ses Ennemis sollicitèrent *Bacchide* de le venir surprendre de nuit, & de l'exterminer avec tous ses partisans. *Demetrius*, qui venoit d'être reconnu Roi de *Syrie* par les *Romains*, n'ayant plus rien à craindre de ce côté-là, consentit aisément à envoyer en *Judée* une puissante Armée sous le commandement de *Bacchide*. Ce Général, en prenant le chemin de *Jérusalem*, envoya ordre à ceux qui l'avoient pressé de venir, de se saisir de *Jonathan* & de ses amis, & de les lui amener. Ce complot néanmoins n'avoit pu se faire si secrettement, que *Jonathan* n'en fût averti assez à tems pour punir les traîtres qui l'avoient tramé; car il fit saisir tout-à-coup cinquante des principaux Conspirateurs, qui furent tous mis à mort; après quoi le reste fut bientôt dispersé, & le projet déconcerté (*b*).

Complot tramé contre Jonathan *découvert.*

Après s'être tiré de ce mauvais pas, *Jonathan*, sachant que *Bacchide* aprochoit, & ne se sentant point en état de lui résister, se retira à *Bethbessen*, ou, comme *Josèphe* l'appelle, *Bethlagan*, Place forte située dans le Désert de *Jéricho*, & que son frère *Simon* & lui avoient eu soin de pourvoir de tout ce qui étoit nécessaire pour soutenir un long siège. *Bacchide* vint, comme *Jonathan* s'y étoit attendu, attaquer cette Forteresse avec son Armée, qui, déja nombreuse en elle-même, avoit été encore grossie par tous ses Amis de *Judée*. Comme le siège devoit naturellement traîner en longueur, *Jonathan*, après une vigoureuse défense, confia la garde de la Place à son frère *Simon*, & en sortit avec quelques soldats pour renforcer son Armée. En chemin faisant, il défit *Odonarque* & ses frères, & les fils de *Phasiron* dans leurs tentes. Vraisemblablement ceux que nous venons de nom-

Jonathan *assiégé par* Bacchide.

(*a*) Idem ibid. (*b*) 1. Machab. ubi supr. vers. 57. ad 61. Joseph. ubi supr.

* Ou plutôt la muraille qui séparoit le parvis des *Juifs* de celui des *Incirconcis*. Car comme son apostasie lui avoit attiré la haine de tous les véritables *Juifs*, il est très vraisemblable que pour mortifier ces derniers, il fit démolir la muraille en question, dont la destruction ne pouvoit, d'un autre côté, qu'être très agréable aux *Payens* & aux *Renegats* de sa Nation. Cependant l'Auteur du 1. Livre des *Machabées* (1) l'appelle la muraille du parvis intérieur du Sanctuaire, & *Josèphe* (2) la désigne par le nom de la muraille de l'ancien Sanctuaire, ajoutant qu'elle étoit l'ouvrage des Prophètes.

† Il y a apparence qu'il fut rappellé secrettement par *Demetrius*, qui avoit grand besoin en ce tems-là de l'amitié des *Romains* (3), dont il avoit probablement reçu quelque Lettre, par laquelle ces Républicains lui ordonnoient de ne plus commettre d'hostilités contre la Nation *Judaïque*. Ainsi le rappel de *Bacchide* dut se faire sans éclat, pour que les *Juifs* n'en tirâssent point vanité. Et c'est apparemment-là la cause pourquoi ni *Josèphe* ni le Livre des *Machabées* n'en font point mention.

(1) IX. 54. (2) Antiq. L. XII. c. 17. (3) Polyb. Legat. 120.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

Defaite de Bacchide.

nommer, étoient de l'Armée qui formoit le siège. *Jonathan* attaqua ensuite divers autres endroits du Camp ennemi, au secours desquels *Bacchide* fut obligé d'accourir; ce qui ayant été remarqué par *Simon*, ce vaillant homme fit une sortie, dans laquelle il réduisit en cendres les machines des Assiégeans; après quoi ayant chargé leur Armée, il la battit d'un côté, pendant que son frère en faisoit autant de l'autre. *Bacchide*, au désespoir d'avoir été vaincu dans le tems qu'il comptoit le plus surement de remporter la victoire, déchargea sa colère sur ceux qui l'avoient fait venir de *Syrie*, & en fit mourir plusieurs, étant déterminé à lever le siège, & à reprendre le chemin d'*Antioche*. Il s'agissoit seulement de faire cette démarche, sinon avec honneur, du moins avec aussi peu de honte qu'il seroit possible.

Paix conclue entre Jonathan *&* Bacchide.

Jonathan, instruit de ces dispositions, lui envoya proposer des conditions de Paix, qui furent acceptées avec joie, & ratifiées de part & d'autre peu de tems après. En vertu de ce Traité, tous les Prisonniers devoient être relâchés, ce qui fut exécuté. *Bacchide* s'étant engagé par serment à ne plus commettre aucune hostilité contre *Jonathan*, reprit le chemin de *Syrie*, & tint parole fidèlement (*a*). Il semble aussi que par le même Traité *Jonathan* fut revêtu en *Judée* au moins d'une partie de l'Autorité Royale, puisqu'immédiatement après le départ de *Bacchide* il alla faire son séjour en *Michmash* *, où il gouverna *Israel* à peu près à la manière des anciens Juges. Il commença par faire servir d'exemple tous les *Juifs* apostats qui avoient attiré tant de persécutions & de guerres à leur Nation, depuis le Règne d'*Antiochus Epiphane* jusqu'au départ de *Bacchide*. Ensuite il s'apliqua à réformer l'Etat & l'Eglise, & ce ne fut que depuis ce tems que la *Judée* commença à goûter quelque repos (*b*).

Jonathan *juge les* Juifs.

Les troubles qui s'élévérent peu de tems après en *Syrie*, & dont nous avons donné le détail dans un autre endroit (*c*), fournirent occasion aux *Juifs* de recouvrer leur liberté, & de se procurer un état d'indépendance qui les fit également rechercher de la Cour de *Syrie* & de celle d'*Egypte*. *Demetrius*, qui connoissoit leur valeur par expérience, fit sur-tout les plus grands efforts pour les empêcher de se déclarer en faveur de son Compétiteur *Alexandre Bala*. Dans cette vue, il écrivit à *Jonathan* une Lettre remplie de protestations d'amitié & de confiance, & par laquelle il lui permettoit, comme à son Ami & son Allié, de lever des Troupes & de faire fabriquer de nouvelles Armes. Cette Lettre finissoit par un ordre de mettre en liberté tous les Otages que *Bacchide* avoit fait renfermer dans la Forteresse d'*Acra*, où ils avoient été détenus nonobstant le Traité de Paix. Dès que *Jonathan* eut reçu cette Lettre, il la fit lire à *Jérusalem* devant la Garnison, & demanda qu'en conséquence de l'ordre de *Demetrius* les Otages lui fussent remis. La chose lui fut accordée sur le champ, & *Jonathan* se vit

Année après le Déluge 2846. Avant J. C. 153.

Lettre de Demetrius *à* Jonathan.

(*a*) I. Machab. ubi supr.

(*b*) Ibid. vers. 62. ad fin. Joseph. Antiq. L. XIII. c. 2.

(*c*) Supr. T. VI. p. 387. &c.

* Cette Ville étoit dans le Pays appartenant à la Tribu de *Benjamin*, à l'orient de *Bethaven* (1), environ à 9 milles de *Jerusalem* (2), entre cette Ville & *Gibéon*. *Eusèbe* nous aprend dans l'endroit que nous venons de citer, que de son tems c'étoit encore une Place très considérable.

(1) I. Sam. XIII. 5.

(2) Loc. Hebr. sub voce.

vit bientôt à la tête d'une bonne Armée. D'un autre côté, les Garnisons que *Bacchide* avoit laissées en différentes Forteresses de la *Judée*, ne se trouvant pas en état de lui résister, les quitérent & prirent la fuite. Il n'y eut que celles de *Bethzura* & d'*Acra* qui, composées en grande partie de *Juifs* apostats, n'oférent pas suivre cet exemple, de peur de tomber entre les mains de *Jonathan*. Ainsi elles résolurent, ou de mourir les armes à la main, ou de ne se rendre qu'à de bonnes conditions. Cependant *Jonathan* ne jugea pas à propos de les assiéger d'abord, mais se rendit à *Jerusalem*, où sa presence étoit nécessaire pour hâter les réparations qui devoient être faites à la Ville & au Temple (*a*).

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

Lettre d'Alexandre à Jonathan.

Quand *Alexandre* eut apris de quel poids pouvoit être l'amitié de *Jonathan*, & les moyens que *Demetrius* avoit mis en œuvre pour se la procurer, il tâcha de son côté à gagner ce vaillant Général. Pour cet effet il lui écrivit une Lettre obligeante *, dans laquelle il lui conféra la Charge de Souverain-Pontife, & qu'il accompagna outre cela d'une robe de pourpre, d'une couronne d'or, & de divers autres présens (*b*). *Jonathan*, sensible à ces marques de faveur, se revetit de vêtemens Sacerdotaux à la Fête des Tabernacles (*c*), la 9. année de son Gouvernement †, au 7. mois. Cependant, comme il ne vouloit point paroître recevoir la Dignité de Souverain-Pontife de la main d'un Prince dont le droit à la Couronne de *Syrie* n'étoit guères fondé, il eut soin de se faire élire par les suffrages de la Nation: démarche qui n'avoit rien d'injuste, puisqu'il étoit de la famille de *Joarib*, & par conséquent de la prémière classe de la race d'*Aaron*. D'ailleurs il n'y avoit plus personne de la famille de *Jozadac*, si l'on en excepte *Onias*, qui se

Jonathan est fait Grand-Prêtre.

(*a*) 1. Machab. X. 10. &c. Joseph. Antiq. L. XIII. c. 3, 4.

(*b*) Ibid. vers. 17. &c. Joseph. Antiq. ubi supr. c. 5.

(*c*) Iidem ibid.

* La Lettre étoit conçue en ces termes: „ Le Roi *Alexandre* à son frère *Jonathan*, Salut. Nous avons apris que vous êtes un homme vaillant, & tel qu'il faut pour être notre ami. C'est pourquoi nous vous établissons aujourd'hui Grand-Prêtre de votre Nation, & nous vous donnons la qualité d'ami du Roi. Pour cet effet nous vous envoyons une robe de pourpre & une couronne d'or, comptant sur un retour d'affection & d'amitié de votre part (1)".

Nous avons déja eu occasion d'observer plus d'une fois, que la pourpre étoit en même tems une marque de dignité & de faveur, chez les *Juifs*, les *Perses*, les *Macédoniens* &c.

† *Josèphe* (2) dit que ce fut la 4. année après la mort de son frère *Judas*; mais nous avons déja fait voir dans une Note, que cet Historien s'étoit trompé en faisant survivre *Judas* à *Alcime*, contre le témoignage formel du Livre des *Machabées* (3), qui rapporte l'installation de *Jonathan* à la 160. année de l'Empire des *Grecs*: année qui répond à la 3852. année du Monde, & à la 153. avant J. C. (4).

Nous avons prouvé aussi, à la fin de la dernière Section (5), que *Matathias*, le Père des *Machabées*, descendoit de la famille Sacerdotale de *Joarib*, quoiqu'il ne fût pas de celle de *Jaddua* ou *Jaddus*, le Grand-Prêtre qui eut pour Successeur cet *Onias* qui fit élever un Temple à *Alexandrie* pour les *Juifs* d'*Egypte*.

Ainsi *Jonathan* fut le prémier de sa famille qui posséda la Charge de Souverain-Sacrificateur, laquelle y resta jusqu'au tems d'*Herode*, qui, d'héréditaire qu'elle étoit, la rendit vénale & arbitraire, comme nous le verrons dans la suite.

(1) Joseph. Antiq. L. XIII. c. 5.
(2) Ibid.
(3) Conf. 1. Machab. X. 21. & IX. 3, 28, & 54.
(4) Infr. ad loc.
(5) Usser. ad A. M. cit.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

se trouvoit alors en *Egypte*, où il avoit, sinon apostasié, du moins fait un schisme, en y érigeant un Temple, un Autel, & une Charge de Souverain-Sacrificateur.

Seconde Lettre de Demetrius *à* Jonathan.

A peine *Jonathan* fut-il revêtu de sa nouvelle Dignité, qu'il leva du monde, dans le dessein d'épouser les intérêts d'*Alexandre*. Quand *Demetrius* s'apperçut que son Compétiteur pourroit bien lui enlever un Allié de cette importance, il n'épargna ni faveurs ni promesses pour parer ce coup. Un des moyens qu'il mit en œuvre pour cela, fut de lui écrire encore une Lettre, conçue dans les termes les plus obligeans, & dans laquelle il employa les plus grandes protestations de confiance, pour mieux cacher son ressentiment. Pour le déterminer à épouser ses intérêts, il promit aux *Juifs*, non seulement de ne jamais exiger ce qu'ils pouvoient lui devoir, mais aussi de les exemter de tout tribut à l'avenir, & de leur accorder le libre exercice de leur Religion, avec plusieurs autres privilèges bien plus considérables que ceux qu'*Alexandre* avoit accordés, & tels même qu'ils ne pouvoient que faire soupçonner la bonne-foi de *Demetrius*. Le souvenir des maux que le Peuple *Juif* avoit soufferts de sa part, contribua à nourrir ces soupçons. Mais, soit par ressentiment, ou par défiance, *Jonathan* aima mieux faire alliance avec son Rival, aux intérêts duquel il se tint constamment attaché (*a*). Ce fut un grand bonheur pour les *Juifs*, que leur Chef en agît ainsi, *Demetrius* ayant été défait & tué peu de tems après, comme nous l'avons vu dans un autre endroit (*b*).

Sincérité de cette Lettre révoquée en doute.

Année après le Déluge 2849. Avant J. C. 150.

Réception de Jonathan *à* Ptolémaïde.

Le nouveau Monarque s'étant par une bataille décisive rendu maître de la *Syrie*, ne manqua pas de témoigner sa reconnoissance à *Jonathan*, qu'il invita peu de tems après à ses noces. Ce vaillant Général accepta l'invitation, & se rendit avec une nombreuse suite à *Ptolémaïde*, où il fut reçu avec de grandes marques d'amitié & d'estime. Durant son séjour dans cette Ville, où les noces furent célébrées, quelques *Juifs* vinrent en Cour faire des plaintes contre lui; mais le Roi, prévenu en faveur de son Ami, fit proclamer dans toute la Ville, qu'il ne recevroit aucune plainte de ce genre. Pour mortifier encore davantage ses Ennemis, il fit asseoir à ses côtés *Jonathan* vêtu de pourpre, confirma toutes les graces qu'il lui avoit accordées, & ajouta au caractère de Généralissime de la *Judée* encore quelques autres titres d'honneur *: faveurs qui découragérent tellement ses Ennemis, qu'ils se retirérent sans plus oser intenter contre lui la moindre accusation.

Les Juifs *fort estimés en* Egypte.

Jonathan, après avoir fait des présens considérables au Roi, à la Reine, & aux principaux Seigneurs de la Cour, s'en retourna en *Judée* (*c*), très satisfait de la manière dont il avoit été traité, & sur-tout de l'acquisition d'un pareil Allié. Depuis ce tems la Nation *Juive* commença à être de plus

(*a*) Idem ibid.

(*b*) Supr. T. VI. p. 389.

(*c*) I. Machab. ibid. vers. 59. ad 66. Joseph. Antiq. ubi supr.

* Il est dit dans le Livre des *Machabées*, qu'il lui conféra un titre, qui dans quelques Versions semble désigner une Charge rélative à la Maison du Roi. Mais il est plus apparent, comme *Grotius* semble l'avoir prouvé dans un autre endroit (1), que la Charge en question étoit plus éminente, & comprenoit le Gouvernement d'une Tribu ou d'une Province.

(1) Comment. in Math. XIX. 28.

plus en plus respectée dans les Pays voisins, & particuliérement en *Egypte*, où *Ptolémée Philométor* & sa femme *Cléopatre* donnérent à divers *Juifs* des Postes considérables, tant à la Cour que dans les Provinces : faveur qui fut portée au point, qu'on leur confia la garde de plusieurs importantes Forteresses, & que le commandement de l'Armée fut donné à *Onias* & à *Dosithée*. Ces deux Généraux, si nous en croyons *Josèphe* (*a*), furent les Favoris du Roi durant tout le cours de son Règne. Mais *Onias* n'étoit pas content, à moins qu'il ne se vît revétu de la Charge de Souverain-Sacrificateur, qui lui appartenoit par le droit de sa naissance. Or comme il n'y avoit aucune apparence que *Jonathan* lui permît de faire les fonctions de cette Charge à *Jérusalem*, il ne lui resta d'autre ressource que de faire bâtir un Temple en *Egypte*, ce qu'il obtint aisément par son crédit. Mais comme cet évènement n'a rapport aux *Juifs* de *Judée*, à l'histoire desquels nous nous bornons ici, qu'autant qu'il fut l'occasion d'un grand schisme, nous en ferons le sujet d'une Note *.

Temple Juif bâti en Egypte.

Durant ces entrefaites, *Alexandre* s'étant fait un grand nombre d'ennemis, tant par ses débauches que par les cruautés de son Favori *Ammonius*, *Demetrius* quita *Cnide*, dans le dessein de recouvrer la Couronne (*b*). Ce qui

Année après le Déluge 2851. Avant J. C. 148.

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 6. Et contr. Apion. L. II. Vid. T. VI. p. 468.

(*b*) Supr. T. VI. p. 390. &c.

* Cet Edifice, dont *Josèphe* nous a donné la description (1), étoit bâti sur le modèle de celui de *Jérusalem*, mais moins grand & moins magnifique. Au-lieu du Chandelier à sept branches, *Onias* se contenta d'une Lampe d'or, qui étoit suspendue à une chaine du même métal.

Ce Temple fut bâti sur les ruïnes d'un ancien Temple *Egyptien*, dans le district d'*Heliopolis*. Cet endroit, qui par cela même devoit être considéré comme impur, donna un grand scandale aux *Juifs* d'*Egypte*, qui d'ailleurs s'opposérent à la construction du nouveau Temple, la chose leur étant expressément défendue par la Loi *Mosaïque*. Pour lever ces deux scrupules, *Onias* fit valoir un passage du Prophète *Esaïe* (2), dont le sens étoit, qu'un Autel seroit élevé à l'Eternel au milieu du Pays d'*Egypte*, apliquant ainsi à son Edifice ce qui ne convenoit qu'aux Tems Evangéliques; & comme une des Villes *Egyptiennes*, dont il est fait mention en cet endroit, est appellée עיר החרס, *hair hacheres* dans le Texte, qui signifie la *Ville du Soleil*, quoique le *Keri* lise עיר הרס, *hair heres*, la *Ville de destruction* (3), *Onias* jugea à propos de prendre ces mots dans le prémier sens, & choisit pour cet effet le Territoire d'*Heliopolis*, comme si le Prophète y avoit fait allusion (4). Cependant l'Auteur cité en dernier lieu, allègue une autre raison de ce choix, qu'il fonde sur ce qu'*Onias* étoit Gouverneur de ce District, & y avoit bâti une Ville, qu'il eut soin de peupler de *Juifs*, & qu'il appella *Onion*.

Après avoir levé ces deux difficultés, il ne lui manqua ni Prêtres ni Lévites pour officier sous lui, desorte que le Service Divin se fit dans ce nouveau Temple de la même manière que dans celui de *Jérusalem*, jusqu'à ce qu'ils furent détruits l'un & l'autre par le même Empereur *Romain* (5).

Cependant il ne fut jamais permis aux Prêtres qui avoient officié dans le Temple *Egyptien*, de remplir les fonctions Sacerdotales dans celui de *Jérusalem*. On les regardoit, s'il en faut croire les *Talmudistes* (6), comme coupables du même schisme que ceux qui avoient sacrifié sur les hauts lieux, & pour cette raison ils n'étoient admis qu'aux fonctions les plus basses. Ils étoient entretenus des revenus du Temple, mais ne mangeoient d'aucune des offrandes.

(1) Antiq. L. XIII. c. 6. L. XIV. c. 14. L. XVIII. c. 10. Bell. Jud.

(2) XIX. 18, 19.

(3) Munster. in loc.

(4) Scalig. in Chronol. Euseb. Prid. Connect. sub An. 149.

(5) Joseph. Bell. Jud. L. VII. c. 30.

(6) Vid. Mishn. Tract. Minchot. c. 15.

qui contribua beaucoup à lui faire prendre cette résolution, étoit qu'*Apollonius* venoit de se déclarer en sa faveur. Pour *Jonathan*, bien loin d'imiter l'exemple de ce Gouverneur de la *Palestine*, il resta fidèle à *Alexandre*. *Apollonius* marcha contre lui jusqu'à *Jamnia;* mais n'osant avancer plus loin dans un Pays de montagnes, où sa Cavalerie ne pouvoit presque lui être d'aucun usage, il envoya inviter *Jonathan* au combat dans la plaine. Ce dernier accepta le défi, & se rendit de *Jérusalem* à *Joppé* avec un Corps de 10000 hommes. En chemin faisant, il fut joint par son frère *Simon*, qui lui amena un renfort de monde. La Ville de *Joppé*, où *Apollonius* avoit mis garnison, ferma ses portes au Général *Juif*; mais elle fut bientôt prise, à la vue même de l'Armée ennemie. *Apollonius* marcha alors contre lui avec 8000 Fantassins & 3000 Chevaux, en ayant laissé 1000 autres pour prendre les *Juifs* en queue, pendant qu'il les chargeroit de front. L'Armée *Juive*, à laquelle son Général avoit donné la forme d'un quarré oblong, qui est à peu près la même que celle de la *Phalange Macédonienne*, soutint tous les efforts des Ennemis jusqu'au soir avec une valeur sans égale. La Cavalerie d'*Apollonius* se trouvant alors accablée de fatigue, *Jonathan* profita de cette occasion pour attaquer l'Infanterie, qu'il défit entièrement. Les fuyards se sauvérent la plupart à *Azot*, & cherchérent un azile dans le Temple de *Dagon*. *Jonathan* s'étant rendu maître de la Place, fit mettre le feu au Temple, & réduisit en cendres ceux qui s'y étoient réfugiés. Le nombre de ceux qui périrent dans les flammes ou par l'épée, fut d'environ 8000. Les Villes voisines subirent le même sort; & il n'y eut que celle d'*Ascalon* qui fléchit le Vainqueur par des marques de soumission, après quoi il ramena à *Jérusalem* son Armée chargée de dépouilles. *Alexandre*, instruit de sa fidélité, lui en témoigna sa reconnoissance, en lui envoyant une ceinture d'or, telle que les Princes de la Famille Royale avoient coutume d'en porter, & en lui donnant *Acron* en propriété héréditaire (*a*).

Défi d'Apollonius à Jonathan.

Défaite d'Apollonius.

Reconnoissance d'Alexandre à son égard.

Philométor étant arrivé avec une Armée en *Palestine*, sous prétexte de secourir son gendre, mais en effet pour le dépouiller de son Royaume, soit qu'il songeât à s'en emparer pour lui-même, comme le prétend l'Auteur du Livre des *Machabées* (*b*), ou, ce qui est plus vraisemblable, en faveur du jeune *Demetrius*, quelques ennemis des *Machabées* essayérent de les rendre odieux, en montrant au Roi d'*Egypte* les ruïnes d'*Azot*, & celles du Temple de *Dagon*, aussi-bien que plusieurs corps morts privés de sépulture. Mais ces plaintes n'empêchérent pas *Ptolémée* de faire la reception la plus favorable à *Jonathan*, qui étant venu peu de tems après rendre ses devoirs au Roi à *Joppé*, l'accompagna le lendemain jusqu'au Fleuve *Eleuthère*, & s'en retourna ensuite à *Jérusalem* (*c*).

Jonathan assiège Acra.

Le Lecteur se souviendra peut-être de quelle manière ce Prince, après avoir donné sa fille *Cléopatre* & le Royaume de *Syrie* au jeune *Demetrius* surnommé *Nicanor*, mourut des blessures qu'il avoit reçues dans la dernière bataille, avant d'avoir eu le tems de le bien affermir sur le Trône. *Jonathan* profi-

(*a*) 1. Machab. ubi supr. vers. 74. ad fin.
(*b*) Ibid. XI. 1. &c.
(*c*) Ibid. XI. 4. Vid. etiam T. VI. p. 392. &c.

profita de la Guerre Civile qui s'étoit allumée en *Egypte* au sujet de la Succeſſion, pour commencer le ſiège d'*Acra*, où il y avoit toujours Garniſon *Syrienne*. Au milieu de ce ſiège, il fut obligé de comparoître à *Ptolémaïde* devant le jeune Roi, pour juſtifier cette entrepriſe. Cependant il donna ordre qu'on pouſsât le ſiège avec la même vigueur; & ayant pris avec lui quelques-uns des principaux de ſa Nation, il vint en Cour, où il ſut ſi bien plaider ſa cauſe à force d'éloquence & de préſens, qu'il ſe vit bientôt plus en faveur que jamais. *Nicanor* le confirma enſuite dans la poſſeſſion de la Dignité de Souverain-Pontife, le reçut au nombre de ſes plus intimes Amis, & pour le tribut annuel de 300 Talens, affranchit non ſeulement la *Judée*, mais auſſi les trois *Toparchies* de *Lydda*, d'*Apharéma* & de *Ramatha* *, de toute taxe à l'avenir (*a*).

SECTION III. *Hiſtoire des Juifs.*

Jonathan, de retour à *Jéruſalem*, fit redoubler l'attaque d'*Acra*; mais remarquant que cette Forteresse pouvoit ſe défendre encore longtems, il ſongea à obtenir un ordre du Roi pour l'évacuation de cette Place, & de quelques autres, dont les Garniſons donnoient, diſoit-il, de continuels ſujets de plainte à ſa Nation. Il fit choix d'une conjoncture fort heureuſe pour obtenir cette grace; car *Demetrius* ayant peu de tems auparavant congédié ſes Troupes, avoit donné occaſion à la révolte de *Tryphon*, dont il a été parlé dans un autre endroit (*b*). Ainſi ce Prince fut charmé de lui accorder ſa demande, à condition qu'il l'aideroit de quelques-unes de ſes Troupes pour faire tête aux Rebelles. Nous avons vu quels ſervices les 3000 hommes qu'il envoya à *Demetrius* rendirent en cette occaſion, & comment ils vengérent ſur ceux d'*Antioche* toutes les cruautés que les *Juifs* avoient ſouffertes de la part des *Syriens*, tant en *Judée* qu'ailleurs (*c*). *Demetrius* néanmoins, au-lieu de s'acquiter de la promeſſe faite en dernier lieu à *Jonathan*, viola même celles qu'il lui avoit faites à *Ptolémaïde*, & commença à vouloir ſe faire payer de toutes les taxes dont il avoit affranchi la *Judée*. Mais ce trait de mauvaiſe foi fut puni peu de tems après par une nouvelle révolte, où il eut le malheur d'être chaſſé de ſon Royaume par *Antiochus*, le fils d'*Alexandre*.

Mauvaiſe foi de Demetrius *envers les* Juifs *punie.*

Le nouveau Roi ne manqua pas de faire entrer le Général *Juif* dans ſes intérêts. A toutes les faveurs que *Jonathan* avoit déjà obtenues, il en ajouta pluſieurs autres, faiſant ſon frère *Simon* Général de toutes ſes Forces, & Gouverneur de toute la Côte maritime, à condition qu'ils ſe déclareroient tous

Antiochus *monte ſur le Trône de* Syrie.

Année après le Déluge 2855. Avant J. C. 144.

(*a*) 1. Machab. XI. 20. &c. Joſeph. Antiq. L. XIII. c. 8.
(*b*) Supr. T. VI. p. 399. &c.
(*c*) 1. Machab. XI. 41. &c.

* Ces trois *Toparchies*, avec leurs territoires, avoient été démembrées de *Samarie* quelque tems auparavant, & réunies à la *Judée*. Le feu Roi *Demetrius*, dans ſon obligeante Lettre à *Jonathan*, lui en avoit confirmé la poſſeſſion (1); & cette même grace venoit d'être renouvellée par le nouveau Roi, qui aſſigna les revenus des *Toparchies* en queſtion, pour l'entretien des Prêtres & le ſervice du Temple (2).

Nos Lecteurs pourront voir dans l'endroit cité en dernier lieu, la Lettre que ce Prince écrivit à *Laſthène* en faveur des *Juifs*. Il y donne à *Laſthène* le titre de *Père*, à cauſe qu'il l'avoit aidé à recouvrer la Couronne: & il lui ordonne d'envoyer une Copie de ſa Lettre au Général *Juif*, pour qu'il l'expoſât en quelque endroit où elle fût vue de tout le monde.

(1) 1. Machab. X. 30.
(2) Ibid. XI. 22. ad 30. Joſeph. Antiq. L. XIII. c. 8. ad fin.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

tous deux pour lui. *Jonathan* n'eut aucune peine à abandonner un perfide Allié, & a accepter les offres de son Successeur. Il envoya d'abord une ambassade à ce dernier, pour lui donner des assurances solemnelles d'amitié & d'attachement à son service. Les deux Généraux *Juifs* se mirent bientôt à la tête d'une bonne Armée, passérent le *Jourdain*, & défirent les Troupes de *Demetrius* qui avoient été envoyées pour faire une diversion en *Galilée*. Dans cette expédition *Jonathan* pensa être taillé en pièces par l'Ennemi. En s'avançant du Lac de *Génézareth* vers *Azor*, il donna tout-à-coup dans une embuscade entre les défilés des Montagnes. La plupart des siens, saisis d'une terreur panique, prirent la fuite, desorte qu'il ne lui resta que cinquante hommes, & deux de ses principaux Officiers, *Matathias* & *Judas*. Soutenu de ce petit nombre, il se défendit si vaillamment, que l'Ennemi commença à lâcher le pié; ce que les fuyards n'eurent pas plutôt remarqué, qu'ils se ralliérent, revinrent sur leurs pas, & remportérent une victoire complette sur les Troupes de *Demetrius*, qu'ils poursuivirent jusqu'à *Cadesh*. Ils leur tuérent environ 3000 hommes (*a*). *Jonathan* chargea ensuite son frère d'aller assiéger *Bethzura*, où il y avoit une Garnison composée de *Payens* & de *Juifs* apostats, pendant qu'il alla lui-meme se rendre maître de quelques Places importantes, & entre autres d'*Ascalon* & de *Gaza*. *Simon*, de son côté, ayant pris *Bethzura*, délivra le Pays d'alentour des incursions de la garnison de cette Place, & revint à *Jérusalem*, où son frère le rejoignit peu de tems après.

Jonathan *donne dans une embuscade.*

Il défait l'Ennemi.

Ces glorieux exploits des deux frères avoient produit un tel effet, qu'à leur retour ils trouvérent tout tranquille, aucun de leurs Ennemis n'ayant osé remuer. Cependant *Jonathan* ne crut pas devoir s'en fier assez à la reconnoissance du Roi, pour negliger les autres moyens de conserver à son Pays la Paix & la Liberté dont ils venoient de le mettre en possession. Pour cet effet il envoya une nouvelle députation à *Rome*, pour renouveller l'alliance des *Juifs* avec cette puissante République. Les Ambassadeurs, après avoir réussi dans leur commission, passérent, par son ordre, à *Lacédémone*, & dans quelques autres Etats de la *Grèce*, où ils firent la méme démarche avec le méme succès. Dans la Lettre des *Juifs* aux *Lacédémoniens*, dont nous donnerons l'abrégé *, ils leur rappelloient que leur Roi *Areus* (*b*) avoit autrefois écrit au Grand-Prêtre (*Onias III.*) une Lettre remplie d'assurances d'amitié. Pendant que *Jonathan* prenoit de si sages mesures, il reçut la nouvelle que les Généraux de *Demetrius*, qu'il avoit défaits en dernier lieu, mar-

Alliance avec Rome *renouvellée.*

Et avec Sparte.

(*a*) 1. Machab. XI. 67. &c. Joseph. ubi supr. c. 9. (*b*) Vid. hic supr. T. IV. p. 670.

* *Jonathan* &c. aux *Ephores*, au Sénat, & au Peuple de *Lacédémone* Salut: ,, Nous avons trouvé dans nos Annales une Lettre de votre Roi *Areus* à *Onias* alors Grand-Sacrificateur, dans laquelle ce Prince fait mention de la proximité qui est entre nous: proximité qui ne nous étoit pas inconnue, puisqu'il en est fait mention dans nos Livres Sacrés. Quoique l'ambition de nos Voisins nous ait obligés de soutenir de grandes guerres, nous n'avons pas voulu être à charge à nos Alliés; mais après en être sortis heureusement, nous avons envoyé vers les *Romains*, *Numenius* & *Antipater*, & leur avons ordonné de vous rendre aussi cette Lettre, afin de renouveller l'amitié & la bonne correspondance qui est entre nous (1) ".

(1) Joseph. Antiq. L. XIII. c. 9.

marchoient à lui avec une nombreuse Armée. Pour les empêcher de pénétrer en *Judée*, il se hâta de les joindre, dans le dessein de les attaquer, s'il étoit possible, dans leur propre Pays. La diligence qu'il fit en cette occasion, fut telle qu'il vint camper vis-à-vis de l'Ennemi à *Amathis*, sur les frontières de la *Syrie*. Etant-là, l'Ennemi forma le projet de le surprendre pendant la nuit, mais *Jonathan* eut soin de faire tenir ses soldats sous les armes; ce que les Généraux ennemis n'eurent pas plutôt remarqué, qu'ils firent allumer quantité de feux pour cacher leur retraite. *Jonathan* s'étant apperçu le lendemain qu'ils avoient abandonné leur Camp, les poursuivit sans pouvoir les joindre, parce qu'ils avoient déjà passé le Fleuve d'*Eleuthère*. Pour se payer de la peine qu'il s'étoit donnée en les poursuivant inutilement, il ravagea le Pays de quelques *Arabes* Amis de *Demetrius*, fit un grand butin, & emmena quantité de Prisonniers (*a*).

Durant ces entrefaites, *Simon* avoit fait la revue des Garnisons d'*Ascalon* & de quelques autres Forteresses du voisinage. Il fut informé à cette occasion, que les habitans de *Joppé* étoient disposés à recevoir un Gouverneur de la part de *Demetrius*; ce qui l'obligea à prendre cette Place, qu'il n'eut pas plutôt pourvue d'une bonne Garnison, qu'il alla rejoindre son frère à *Jerusalem*. Leur prémier soin, à leur retour dans cette Ville, fut d'assembler un Conseil, dans lequel il fut résolu de réparer tous les Forts, d'en construire de nouveaux où il le faudroit, de rebatir la muraille de la Ville, & d'élever une nouvelle muraille entre le Mont *Sion* & le reste de la Ville, à une hauteur qui ôtât toute communication entre elles, desorte que la Garnison d'*Acra*, ne pouvant plus recevoir de vivres, fut obligée de se retirer ou de se rendre. Toutes ces résolutions furent mises d'abord en exécution. *Simon* se chargea d'avoir l'inspection de l'ouvrage dans la Ville, & *Simon* en fit de-même au dehors. Le prémier fit batir une haute muraille près du Torrent de *Cédron*, & mit par ce moyen la Garnison d'*Acra* dans la nécessité d'abandonner ce poste. Pour ce qui est de *Simon*, il eut soin de faire réparer toutes les anciennes Forteresses, auxquelles il ajouta celle d'*Adiba*, ou d'*Adiaba*, dans le Pays de *Séphala*, à l'occident d'*Eleuthéropolis*, desorte que la *Judée* se trouva dans un état de défense où elle ne s'étoit pas encore vue depuis le retour de la Captivité (*b*).

Jérusalem *fortifiée.*

Jonathan avoit gouverné la *Judée* près de 70 ans avec beaucoup de sagesse & de bonheur, quand la perfidie de *Tryphon* termina le cours de sa vie. Ce traître, qui n'ignoroit pas que ce seroit envain qu'il entreprendroit de détrôner le jeune Monarque, aussi longtems qu'il auroit un Allié aussi puissant & aussi fidèle, n'épargna ni promesses ni sermens pour engager *Jonathan* à congédier son Armée, qui, disoit-il, ne pouvoit plus lui être d'aucun usage. Le Général *Juif* fit non seulement une action aussi imprudente, mais entra même dans la Ville de *Ptolemaïde*, accompagné de mille hommes, qui furent tous massacrés. Pour ce qui est de leur Chef, *Tryphon* ne le laissa en vie, que jusqu'à ce qu'il eut reçu de *Judée* une somme considérable sous le nom de rançon, après quoi il le fit mourir: si bien que

Jonathan *tué en trahison par* Tryphon.

(*a*) 1. Machab. XI. 62. ad fin. Joseph. Antiq. L. XIII. c. 9.

(*b*) 1. Machab. XII. Joseph. Antiq. ibid.

SECTION III.

Histoire des Juifs.

que *Jonathan* fut en même tems la victime d'une crédulité généreuse, & d'une fidélité inviolable pour *Antiochus*.

A peine la triste nouvelle que *Tryphon* avoit fait massacrer ceux qui étoient entrés dans *Ptolémaïde* avec *Jonathan*, & détenoit ce Général prisonnier, fut-elle parvenue à *Jérusalem*, que toute la Ville témoigna hautement son inquiétude & sa douleur (*a*). On s'y attendoit à voir bientôt paroître le perfide meurtrier, auquel les *Payens* & les *Juifs* apostats ne manqueroient pas de se joindre. Ces craintes n'étoient que trop bien fondées. Comme *Simon* étoit le seul des fils de *Matathias* qui restât en vie, & qu'il méritoit par son habileté & son courage de succéder à son frère, le commandement de l'Armée lui fut déféré avec unanimité de voix. *Simon* se chargea d'autant plus volontiers de cette commission, qu'elle lui fournissoit le moyen de venger à la fois la mort de son frère, & de combattre pour sa Patrie. Pour relever le courage de ses compatriotes, il leur adressa le discours suivant. „ Vous n'ignorez pas avec quelle valeur mon Père, mes frères, & „ moi, avons combattu pour la défense de notre Liberté, de nos Loix, „ & de notre Religion. Ils ont déjà perdu la vie pour une cause si glorieu„ se, & je leur ai survécu seul pour la maintenir. A Dieu ne plaise que „ j'épargne davantage ma vie qu'ils n'ont fait la leur, aussi longtems que „ je vous verrai en danger ". Ce discours fut reçu avec un aplaudissement universel, & détermina les Assistans à le proclamer non seulement Général, mais aussi Grand-Prêtre *, en promettant de sacrifier leurs biens & leur vie pour la défense de leur Religion & de leur Pays (*b*).

Simon *succède à son frère.*

Perfidie de Tryphon.

Dès-qu'il fut revêtu de sa nouvelle Dignité, il fit mettre la dernière main aux fortifications de la Ville, & rassembla une Armée assez forte pour tenir tête à *Tryphon*, qui aprochoit à grandes journées. Mais quand ce perfide se fut apperçu qu'il y avoit du danger pour lui à attaquer les *Juifs*, il fit dire à *Simon* qu'il n'avoit gardé son frère que parce que ce dernier lui devoit cent Talens, & que s'il vouloit lui envoyer cette somme, & les deux fils de *Jonathan* comme ôtages, le prisonnier seroit relâché sur le champ. *Simon* démêla aisément ce que cette proposition pouvoit avoir de perfide, mais cependant il n'osa point la rejetter, de peur de donner lieu au soupçon, qu'il étoit la cause de la détention de son frère. Durant ces entrefaites, la Garnison *Syrienne*, qui commençoit à manquer de vivres, trouva moyen d'en faire avertir *Tryphon*; mais dans le tems que ce Général étoit sur le point de marcher à son secours, il en fut empêché par une quantité prodigieuse de neige qui vint à tomber, & se vit obligé de mettre ses Troupes en quartiers d'hiver. Peu de tems après il fit mourir *Antiochus*, avec

(*a*) 1. Machab. XII. 39. &c. Joseph. Antiq. L. XIII. c. 10.

(*b*) 1. Machab. XIII. pass. Joseph. ubi supr. c. 11.

* Il semble pourtant que cette Assemblée eut quelque scrupule au sujet de cette élection, rélativement à la Dignité de Souverain-Pontife. Aussi trouvons-nous à cet égard une espèce d'apologie dans le Chapitre suivant (1), où après une récapitulation de tous ses exploits, il est dit que les Prêtres & les *Juifs* avoient consenti qu'il fût leur Chef & leur Souverain-Prêtre, *jusqu'à ce qu'il s'élevât parmi eux un Prophète fidèle* (2).

(1) 1. Machab. XIV. 26, &c.

(2) Ibid. vers. 41.

avec *Jonathan* & ses deux fils *, & revint en *Syrie*. Aussitôt que ce perfide meurtrier fut parti, *Simon* fit querir les os de son frère, qui furent déposés dans le sépulcre de son Père à *Modin*, où l'on érigea à cette occasion un superbe monument † (*a*).

Section III. *Histoire des Juifs.*

Jonathan enterré à Modin.

Année après le Déluge 2856. Avant J. C. 143.

Alliance avec Rome & Sparte renouvelée.

Son prémier soin ensuite fut d'envoyer une ambassade au Sénat *Romain*, pour notifier à cette auguste Assemblée la manière perfide dont son frère avoit été mis à mort, & le choix du Peuple qui l'avoit nommé successeur de *Jonathan*. Mais le grand but de cette députation étoit de renouveller l'alliance avec les *Romains*, & ensuite avec les *Lacédémoniens*. Ces deux Peuples témoignérent une égale horreur pour l'infame trahison de *Tryphon*, & envoyérent à *Simon* des Lettres de félicitation sur les Dignités dont il venoit d'être revêtu, avec la ratification de leur alliance gravée sur des plaques de cuivre. *Simon* fit lire ces différentes pièces devant la grande Assemblée; après quoi il se remit à fortifier *Jérusalem* & quelques autres Places de la *Judée*, & à lever des Troupes, pour pouvoir se défendre en cas de besoin (*b*). Ces précautions étant prises, il écrivit une Lettre à *Demetrius*, que *Tryphon* avoit dépouillé en ce tems-là de presque tous ses Etats, pour lui offrir de le reconnoître pour Roi de *Syrie*, & de l'aider à recouvrer son Royaume, en cas qu'il voulût ratifier le choix que le Peuple avoit fait de lui, & confirmer aux *Juifs* la possession de tous leurs privilèges. Il accompagna ces offres d'une couronne d'or & de quelques autres présens. *Demetrius*, charmé de se voir recherché par *Simon*, lui accorda ses demandes, avec une amnistie générale pour le passé. Depuis ce tems là *Simon* prit le nom & l'autorité de Prince & de Souverain-Pontife des *Juifs*; & comme la possession de ces éminentes Charges lui fut confirmée l'année d'après, par un Decret du *Sanhedrin*, pour être héréditaire dans sa famille, tous les Actes publics ne se firent plus dans la suite qu'en son nom ‡.

Le

(*a*) 1. Machab. XIII. 20. &c. Joseph. Antiq. ubi supr. (*b*) Iidem ibid.

* Le Texte dit que ce fut à *Boscama* qu'il fit mettre à mort *Jonathan* & ses fils, mais la situation de ce lieu n'est pas facile à trouver: on conjecture simplement qu'il étoit dans le Pays de *Galaad*, où *Tryphon* prit ses quartiers d'hiver. *Josephe* appelle l'endroit *Basca* (1).

† Ce Monument étoit sur une hauteur qui commandoit tout le Pays d'alentour. On le voyoit de fort loin en mer, tant à cause de son élévation, que parce qu'il étoit de marbre blanc. *Simon* fit ériger en ce même endroit sept Pyramides, savoir deux pour son Père & pour sa Mère, quatre pour ses quatre frères, & la dernière pour lui-même. Le tout étoit entouré d'une galerie magnifique, dont les arches étoient soutenues par des colomnes de marbre, chacune d'une seule pièce. Le haut du Monument étoit embelli d'Ecus, d'Armes, de Vaisseaux, & d'autres Ornemens admirablement bien travaillés. Ce Morceau d'Architecture subsistoit encore du tems d'*Eusèbe* & de *St Jérôme* (2).

‡ Depuis ce tems les *Juifs* ne datérent plus leurs Contracts & autres Pièces de cette nature, en y employant les années du Règne de tel ou tel Roi de *Syrie*, mais celles du Gouvernement de *Simon* & de ses Successeurs (3). Ce changement se fit par l'Assemblée générale des *Juifs*, qui conféra l'Autorité Suprême, & la Dignité de Souverain-Sacrificateur à *Simon*, en considération de son mérite, & de ses grands exploits (4); avec cette addition, que les Charges en question seroient héréditaires dans sa famille. Outre cela, il fut ordonné

(1) Antiq. L. XII. c. 11.

(2) Eufeb. Πεςι των τοπικων ονοματων Hier. Loc. Hebr.

(3) 1. Machab. XIV 26. &c.

(4) Ibid. vers. 4. &c.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

Simon *fortifie la* Judée. *Se rend maître de* Joppé.

Le principal objet des soins de *Simon* étoit de se maintenir lui-même & son Pays dans l'heureux état où ils se trouvoient. Pour cet effet il étoit nécessaire de pourvoir de bonnes garnisons toutes les Places fortes, & particulièrement *Bethzura*, qui se trouvant sur les confins de la *Judée*, étoit par cela même plus exposée. Il la pourvut de bonnes murailles, de plusieurs tours, de toutes sortes de munitions de guerre & de bouche, & d'une Garnison composée de tout ce qu'il avoit de meilleur dans son Armée. Vers le même tems il envoya *Jonathan* le fils d'*Absalom* à la tête d'une Armée pour assiéger *Joppé*. La Place ayant été prise, *Jonathan* en chassa les habitans, la peupla de *Juifs*, en répara les fortifications, & s'y fit bâtir une maison, dans le dessein d'y faire son séjour. Cette Ville devint dès-lors le Port de mer le plus considérable de toute la *Judée*. *Strabon* (*a*) nous aprend que de son tems c'étoit un Port de mer appartenant aux *Juifs*. Dans la suite cet endroit a continué à servir de Port, quoiqu' assez dangereux à cause des grands rochers qui se trouvent à l'entrée (*b*). A cela près la Ville est très agréable, étant située dans une belle plaine, & ayant *Jamnia* au midi, *Césarée* au septentrion, & *Rama* à l'orient (*c*).

Et de Gazara.

Pendant que *Jonathan* faisoit le siège de *Joppé*, *Simon* attaquoit *Gaza*, ou, ce qui est plus probable, *Gazara* *, qui s'étoit révoltée depuis la mort de son frère *Jonathan*. Quand il fut sur le point de prendre la Place d'assaut, les

(*a*) Georgr. L. XVI.
(*b*) Joseph. Bell. Jud. L. III. c. 15.
(*c*) Vid. int. al. Reland. Palest. Illustr.

né que la Lettre du Roi de *Syrie* (qui commençoit par ces mots: Le Roi *Demetrius* à *Simon* Grand-Prêtre, & Ami des Rois, aux Anciens & à tout le Peuple des *Juifs*, Salut (1)) seroit gravée sur des tables d'airain, pour être suspendue dans le Sanctuaire, l'original devant être déposé parmi les Archives de la Nation. La date du Decret de l'Assemblée étoit conçue dans les termes suivans: Le dix-huitième jour du Mois d'*Elul* (qui répond en partie à notre Mois d'*Août*) l'an 172 des *Séleucides*, la 3. année sous *Simon* Grand-Prêtre. Il est dit que ce Decret fut fait à *Saramael*, que la Version *Angloise*, *Vatable* & quelques autres supposent, par une transposition de lettres, signifier *Jérusalem*. Il y a dans la Vulgate *Asaramel*, qui, suivant la manière dont les *Grecs* lisent les mots *Hébreux*, pourroit bien avoir été mis pour *Chazar-mello*, ou *le Porche* de *Millo*. *Millo* étoit une profonde Vallée entre l'ancienne *Jérusalem* & la Cité de *David*, que ce Monarque, & après lui *Salomon*, firent combler; ce qui lui acquit ce nom, dérivé d'une racine qui signifie *remplir*. Nous ne donnons ceci que comme une conjecture.

* Le savant *Prideaux* soupçonne avec raison que c'est par une faute du Copiste, qu'il y a dans le Texte *Grec Gaza*, au-lieu de *Gazara* (2). Cette dernière Ville est la même que *Gazer* ou *Gézer*, dont il est si souvent fait mention dans les Historiens Sacrés (3). On l'appelloit aussi *Gader*, *Gédara*, & *Galeroth*. *Strabon* la nomme *Gadaris* (4), & lui donne la même situation que le 1. Livre des *Machabées* donne à *Gazara* (5), c'est-à-dire, la met près d'*Azot*. *Eusèbe* la place environ à deux milles de *Nicopolis* (6).

Les preuves que *Prideaux* allègue en faveur de son sentiment, sont, 1. Que c'est *Gazara*, & point *Gaza*, qui se trouve au nombre des Villes prises par *Simon* (7). 2. Qu'il est souvent parlé de *Gazara* comme étant entre les mains de *Simon*, & de *Gaza* uniquement dans cet endroit. Enfin, que *Simon* se fit bâtir une maison dans cette Ville (8). Or nous trouvons que son fils demeura dans *Gazara*, & en fut Gouverneur.

(1) 1. Machab. XIII. 36.
(2) Connect. sub An. 143. Note X.
(3) 2. Sam. V. vers. ult.
(4) Georgr. ubi supr.
(5) XIV. 34.
(6) Ubi supr.
(7) 1. Machab. XIV. 7. 34.
(8) Ibid. XIII. 48.

Section III. *Histoire des Juifs.*

les habitans, tant hommes que femmes & enfans, parurent sur les remparts les habits déchirés, & implorérent sa clémence d'une manière si lamentable, qu'il leur permit de se retirer où ils le voudroient. Quand il fut entré dans la Ville, il détruisit tous les monumens d'Idolâtrie qu'il y trouva, y mit une forte garnison, & s'y fit bâtir une maison, dans laquelle il se retiroit souvent, soit pour s'y délasser de ses occupations, soit pour tenir les habitans des lieux d'alentour dans le respect (*a*).

Année après le Déluge 2857. Avant J. C. 142.

Reddition d'Acra.

L'année suivante, la Forteresse d'*Acra*, qui avoit déjà été investie depuis près de deux ans, se trouvant réduite aux dernières extrémités, commença à capituler, après avoir été entre les mains des *Syriens* durant l'espace de 25 ans. *Simon*, qui souhaitoit à tout prix d'être délivré de ces fâcheux Voisins, leur permit de se retirer; après quoi ses Troupes entrérent dans la Place, au son des trompettes, & avec de grandes démonstrations de joie. Son prémier soin fut de faire purifier le lieu, souillé depuis si longtems par le culte des Idoles. Son intention etoit probablement d'y mettre une Garnison *Juive*: mais après y avoir mûrement pensé, il convoqua un grand Conseil, auquel il proposa, s'il ne seroit pas expédient de raser la Forteresse, & la hauteur sur laquelle cette Forteresse étoit située. Pour faire sentir la nécessité de la chose, il observa que le Château d'*Acra* avoit été toujours un azile pour les *Juifs* mécontens ou renegats, & qu'il pourroit encore devenir tel, s'il retomboit entre les mains de leurs Ennemis (*b*). La proposition ayant été unanimement aprouvée, on mit d'abord la main à l'œuvre, & après un travail de trois ans, dont personne ne fut exemt, la Montagne fut mise de niveau avec celle du Temple *. Durant ce même tems, *Simon* faisoit travailler aussi aux réparations de la muraille extérieure, & aux autres parties du Temple, où l'on bâtit, par son ordre, de nouveaux appartemens, & un Palais pour lui-même. En mémoire de la reddition de cette Forteresse, *Simon* institua une Fête annuelle; & pour être plus en état de s'apliquer aux affaires, tant Ecclésiastiques que Civiles, il donna à son fils *Jean* la Charge de Général de toutes ses Forces, & lui commanda d'aller faire sa résidence à *Gazara* (*c*), comme nous l'avons dit dans notre pénultième remarque. Ce fut durant le cours de cette année que le grand *Sanhedrin*, & toute l'Assemblée des *Juifs*, firent un Decret, par lequel les éminentes Dignités dont il se trouvoit revêtu, étoient déclarées héréditaires

(*a*) 1. Machab. XIII. & XIV. pass. Joseph. ubi supr.

(*b*) Iidem ibid. ad fin.

(*c*) 1. Machab. XIII. 49. ad fin.

* Cette circonstance de raser la Forteresse & la hauteur, que nous rapportons d'après *Joséphe*, a été non seulement omise, mais aussi contredite par l'Auteur du 1. Livre des *Machabées* (1), qui affirme que *Simon* fortifia le Chateau, & y mit Garnison *Juive*. Le même Auteur ajoute dans le Chapitre suivant (2), qu'*Antiochus*, trois ans après, fit sommer *Simon* de lui rendre la Place.

Cependant, puisque cette Forteresse fut réellement démolie, & la hauteur, sur laquelle elle étoit située, mise de niveau avec le Temple, il y a apparence que *Joséphe* n'a fait qu'antidater la chose de quelques années.

(1) XIV. 36, 37.

(2) XV. 28.

SECTION III.

Histoire des Juifs.

Année après le Déluge 2859. Avant J. C. 140.

res dans sa famille, pour le récompenser des services importans qu'il avoit rendus à sa Patrie *.

Nous avons vu dans un autre endroit (*a*), comment *Demetrius*, chassé de ses Etats, avoit été fait prisonnier par les *Parthes*, pendant que la tyrannie que *Tryphon* exerçoit sur ses nouveaux Sujets, en determinoit un grand nombre à épouser les intérêts de *Cléopatre*. Cette Princesse, perdant toute espérance de revoir son époux en liberté, fit prier son frère *Antiochus* de sortir de sa retraite, & de faire valoir ses droits à la Couronne de *Syrie*. Ce Prince y consentit, & pour se concilier l'affection des *Juifs*, envoya à *Simon* une Lettre obligeante, dans laquelle il confirmoit toutes les graces que son frère avoit accordées à lui & à sa Nation. Il permit aussi aux *Juifs* de faire battre monnoie: permission dont *Jean* fit d'abord usage †.

Alliance renouvellée avec Rome.

Quand *Antiochus* se fut bien affermi sur le Trône par son mariage avec *Cléopatre*, & par la mort de *Tryphon*, *Simon*, soit qu'il révoquât en doute la sincérité des promesses de ce Roi, ou qu'il voulût relever à ses yeux le prix de son amitié, envoya à *Rome* une ambassade pour renouveller l'alliance entre les deux Etats. Entre autres présens qu'il envoya au Sénat, il y avoit un Bouclier d'or qui pesoit mille *Mines*, & qui ainsi, en ne donnant à la *Mine Attique* que son plus bas prix, auroit valu 60000 Livres sterling. Ses Dépu-

(*a*) Supr. T. VI. p. 404. &c.

* Entre autres traits à sa louange, il ne faut pas oublier que sous son gouvernement la *Judée* goûta les douceurs de la Paix, pendant que la *Syrie* & d'autres Pays voisins étoient agités de troubles, & exposés à des incursions continuelles. Au milieu de ces troubles les *Juifs* étoient tranquilles, & par la réduction de *Joppé*, & de quelques autres Places maritimes, avoient eu occasion d'étendre leur Commerce; leur Religion & leur Liberté se trouvoient en sureté; leurs Villes & leurs autres Forteresses bien pourvues de monde; leur Armée bien disciplinée; leur Patrie purgée d'Ennemis *Payens* & de *Juifs* apostats; & leur Amitié recherchée, non seulement par des Nations voisines, mais même par des *Romains* & des *Grecs* (1).

Son Panégyriste ajoute que son zèle pour le service de Dieu parut par le soin qu'il eut de détruire tous les Monumens de Superstition & d'Idolâtrie; qu'il étoit un grand Protecteur des véritables *Israélites*, & un Ami des Pauvres; qu'il rendit au service du Temple son ancienne splendeur; desorte qu'il n'y a pas lieu d'être surpris que le *Sanhedrin* ne trouva pas d'honneur trop grand pour un homme tel que lui.

Les Chronologistes *Juifs* nous aprennent de plus, que de son tems florissoient le fameux *Siméon Ben Shetah* & *Jéhudah Ben Tabbai*, Directeurs des Ecoles de Théologie à *Jérusalem*, & que le prémier étoit Président, & l'autre Vice-Président du *Sanhedrin* (2).

† On trouve dans les Cabinets des Curieux différentes Pièces de monnoie de *Judée*: l'inscription de quelques-unes est, *Le sicle*, ou *le demi-sicle* d'*Israel*: on lit sur d'autres, *la première*, ou *la seconde année de la délivrance* d'*Israel*, de *Sion*, de *Jérusalem*, &c. Une chose remarquable au sujet de ces Inscriptions, est qu'on n'y a pas employé le nouveau Caractère *Assyrien* adopté par *Esdras*, mais l'ancien Caractère *Samaritain*: singularité dont on ne sauroit rendre aucune autre raison, en cas que les Pièces en question soient autentiques (3), sinon que *Simon* crut devoir conserver l'ancienne forme de celles qui avoient été battues avant la Captivité, aussi-bien que le poids, le métal, & le caractère.

Ces Médailles ont d'un côté un vase, & sur le revers une branche, ou la verge d'*Aaron*; d'autres deux pigeons, ou deux tours, ou enfin le frontispice d'un bâtiment qu'on suppose être le Temple.

Les Médailles qui nous restent de lui, sont toutes d'argent, & l'on ignore s'il y en a jamais eu d'or. Ce qu'il y a de certain, c'est que la Lettre du Roi ne détermine point le métal.

(1) 1. Machab. XIV. 4. &c. (2) Seph. Juchasin, Shalshel, &c. (3) Supr. T. II p. 573. &c.

Section III. *Histoire des Juifs.*

Députés furent reçus avec les honneurs ordinaires, & obtinrent des Lettres du Sénat aux Rois de *Syrie* & d'*Egypte*, de *Pergame*, de *Cappadoce*, & à quelques autres Etats, pour leur notifier le renouvellement de l'Alliance entre la République & le Peuple *Juif*, & les menacer d'une déclaration de Guerre, en cas que quelqu'un d'eux commît la moindre hostilité contre la *Judée*. On les sommoit aussi dans ces mêmes Lettres, d'envoyer au Grand-Prêtre des *Juifs* tous les malfaiteurs ou apostats de cette Nation qui pourroient se trouver dans leur Pays, en cas que ce Pontife les reclamât.

Ingratitude d'Antiochus envers Simon.

Celle de ces Lettres qui étoit pour le Roi de *Syrie*, s'adressoit à-la-vérité à *Demetrius*, ayant été écrite avant que ce Prince tombât entre les mains des *Parthes*. Mais quand le *Sénat* l'auroit écrite à *Antiochus*, ce Monarque n'y auroit apparemment pas eu plus d'égard, qu'il n'en eut pour sa propre Lettre, envoyée à *Simon*. Car dans le tems même qu'il assiégeoit *Tryphon* dans *Dora*, où *Simon* lui envoya 2000 hommes choisis, avec toutes sortes de munitions de guerre & de bouche, au-lieu d'accepter ces Troupes auxiliaires, il les renvoya avec un message menaçant, par lequel il exigeoit qu'on lui rendît *Joppé*, *Gazara*, & la Citadelle de *Jérusalem*, qu'il disoit appartenir à la Couronne de *Syrie*, ou qu'on lui payât 500 Talens pour chacune de ces Places, & outre cela encore 500 pour la réparation des dommages que les *Juifs* avoient causés dans ses Etats. *Athénobius*, un des Favoris d'*Antiochus*, se rendit à cette occasion à *Jérusalem*, il admira la richesse & la splendeur de la Cour du Grand-Prêtre *. *Simon*, après avoir écouté les demandes qu'il venoit lui faire de la part de son Maître, répondit froidement qu'il ne possédoit rien qui ne fût l'héritage de ses Pères, à l'exception pourtant des Forteresses de *Joppé* & de *Gazara*, dont il avoit été obligé de se rendre maître, pour arrêter les incursions que les Garnisons de ces Places faisoient continuellement dans la *Judée*: Que par voie de compensation, il consentoit à payer 100 Talens au Roi; mais qu'à l'égard de la Forteresse d'*Acra*, il ne croyoit pas que ce Prince pût la prétendre avec quelque ombre de droit. *Athénobius*, n'ayant rien de bon à opposer à ces raisons, partit brusquement & alla rejoindre *Antiochus*, qui étoit encore devant *Dora* Il informa ce Prince de la réponse du Pontife *Juif*, & de la splendeur de sa maison, dont presque tous les meubles étoient d'or & d'argent. Le but d'*Athénobius*, en faisant à son Maître le récit de cette dernière particularité, étoit de l'animer contre *Simon*; car il savoit, comme *Josèphe* le remarque, qu'*Antiochus* étant avare, seroit porté par cela même à envier au Grand-Pretre les richesses qu'il possédoit. La chose ne manqua pas d'arriver, *Cendebée*, un des principaux Seigneurs de la Cour de *Syrie*, ayant été envoyé avec une puissante Armée pour envahir la *Judée*, pendant qu'*An-*

Athénobius envoyé à Jérusalem.

* Tel est le récit de l'Auteur du 1. Livre des *Machabées* (1); mais *Josèphe*, qui ne fait aucune mention de ce message d'*Athénobius*, rapporte l'histoire un peu autrement, & dit (2) qu'*Antiochus* ayant écrit à *Simon* de lui envoyer des hommes & des vivres pour le siège, changea de sentiment avant que ce Corps d'auxiliaires fût arrivé, & envoya *Cænobius* faire une invasion en *Judée*.

(1) XV. 28. &c. (2) Joseph. Antiq. L. XIII. c. 12, 13.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

La Judée envahie.

Année après le Déluge 2860. Avant J. C. 139.

qu'*Antiochus* poursuivoit lui-même avec une autre Armée le perfide *Tryphon* (*a*).

Cendebée ayant été revêtu du Gouvernement de toutes les Côtes de la *Phénicie* & de la *Palestine*, & se trouvant à la tête d'une nombreuse Armée, commença par fortifier la Ville de *Cedron*, ou, comme la Vulgate l'appelle, *Gédor* (*b*), Place très avantageusement située. Pendant qu'on travailloit par son ordre à mettre cette Place en état de défense, il se mit en chemin vers *Jamnia* & *Joppé*, & fit plusieurs incursions en *Judée*, d'où il ramena un grand nombre de prisonniers (*c*). La nouvelle de cette invasion ayant été portée à *Jean*, qui faisoit sa résidence à *Gazara*, il se rendit à *Jérusalem* pour en informer son Pére. Ce dernier, se trouvant trop avancé en âge pour commander un Corps de troupes, conféra cet emploi à ses deux vaillans fils, *Jean* & *Judas*, & leur ordonna de marcher sur les traces de leurs Oncles, & d'exposer leur vie pour la défense de leur Religion & de leur Liberté *. Ces deux jeunes Guerriers s'étant mis à la tete de 20000 Fantassins d'elite, sans compter la Cavalerie, allérent camper la prémière nuit à *Modin*. Le lendemain ils s'avancérent vers la plaine, & s'aprochérent si près de l'Ennemi, qu'il n'y avoit plus entre eux qu'un simple torrent. Les Troupes de *Jean* témoignérent d'abord quelque répugnance à la passer; mais ce vaillant homme, honteux de cette lacheté, leur montra le chemin, & fut aussitôt suivi de tous les siens. Dès-qu'il se vit avec eux sur l'autre bord, il les rangea en ordre de bataille, plaçant sa Cavalerie au centre. On en vint aussitôt à un engagement, dans lequel l'Ennemi, saisi de frayeur à l'ouïe du son des trompettes sacrées, fut mis en déroute. Il y eut un grand nombre de *Syriens* tués ou blessés, le reste ayant pris la fuite jusqu'à *Cedron*, que *Cendébée* avoit fait fortifier en dernier lieu. *Jean*, surnommé en ce tems-là *Hyrcan* †, les poursuivit jusqu'à cet endroit, & vint ensuite rejoindre son frère *Judas*, qui, ayant reçu quelques blessures dans l'action, avoit été obligé de s'arrêter. Les deux frères, après avoir chassé les *Syriens*, menérent leur Armée victorieuse à *Jérusalem*, sans avoir presque fait

(*a*) 1. Machab. XV. &c. Joseph. Antiq. L. XIII. c. 12, 13.

(*b*) De hac Vid. Josué XV. 58.

(*c*) 1. Machab. & Joseph. ubi supr.

* *Joséphe* contredit encore ici l'Auteur du Livre des *Machabées* (1); car malgré l'âge avancé de *Simon*, il lui fait faire une sortie à la tête de ses Troupes, le tout afin de donner un air de valeur à sa Nation.

† Le 4. Livre des *Machabées*, dont nous avons eu occasion de donner le précis (2) dans une Note, nous aprend que *Jean* reçut le surnom d'*Hyrcan* à l'occasion d'un fameux Général de ce nom, qu'il tua de sa propre main. Ce Général, suivant quelques Auteurs, est le même que *Cendébée*, qu'ils supposent avoir été surnommé *Hyrcan*, parce qu'il étoit natif d'*Hyrcanie*, ou pour quelque autre raison (3).

Joséphe Ben-Gorion dit que ce nom passa du fils ainé de *Simon*, qui s'appelloit *Hyrcan*, à *Jean* (4). D'autres conjecturent qu'on lui donna ce nom après qu'il eut défait les *Hyrcaniens* (5): le tout sans la moindre certitude, le 1. Livre des *Machabées*, aussi-bien que *Joséphe*, ne nous donnant pas la moindre lumière à cet égard. D'ailleurs nous avons vu que tous les fils de *Matathias* avoient leurs surnoms particuliers, dont quelques-uns sont aussi difficiles à expliquer que celui d'*Hyrcan*.

(1) Ubi supr.

(2) Supr. ad loc.

(3) Calmet, Hist. V. T. sub A. M. 3869.

(4) L. IV. c. 2.

(5) Euseb. in Chron. S. Sever. Hist. L. II. & al.

Section III. *Histoire des Juifs.*

Simon lâchement assassiné.

fait aucune perte (*a*). La *Judée* jouït depuis ce tems-là d'une profonde tranquillité jusqu'au meurtre de *Simon*, qui ramena *Antiochus* devant *Jerusalem*. Ce Grand-Prêtre périt de la maniere suivante.

Il avoit un gendre nommé *Ptolémée*, fils d'*Abadus*, qu'il avoit fait Gouverneur de *Jericho*, & qui s'étoit fort enrichi dans ce Gouvernement: mais l'ambition de *Ptolémée* ne visoit pas à moins qu'à la possession de toute la *Judée*. Ce malheureux, à l'occasion d'un tour que *Simon* fit dans le Pays avec ses deux fils *Judas* & *Matathias*, les invita à un festin qu'il avoit fait préparer dans la Forteresse de *Dog*. Le vieux Pontife, n'ayant pas le moindre soupçon, accepta l'invitation, mais fut tué au milieu du festin avec ses deux fils par quelques Assassins apostés. Le dessein de *Ptolémée* étoit de se défaire aussi d'*Hyrcan*, qui étoit alors à *Gazara*. Dans cette vue il envoya quelques messagers pour l'inviter à venir: mais heureusement pour lui un des serviteurs de son Père, qui avoit eu le bonheur d'échapper au massacre, lui porta la nouvelle de ce qui s'étoit passé: ainsi *Hyrcan*, averti à tems, fit mettre à mort les messagers *: cependant, comme il ne se croyoit pas

(*a*) 1. Machab. XVI. 1. &c.

* Ici finit le 1. Livre des *Machabées*, qui renvoie le récit du reste des faits d'*Hyrcan* à un Livre de *Chroniques* (1) perdu depuis longtems, desorte qu'il faut prendre *Josephe* pour guide à cet égard; mais en le suivant nous ne laisserons pas de remarquer les fautes qu'il a commises par accident ou exprès, & nous l'opposerons pour cet effet, ou à lui-même, ou à d'autres Ecrivains.

Pour commencer par quelques-unes de ses fictions, il dit (2) qu'aussitôt que *Simon* fut revêtu de ses nouvelles Dignités, il se mit à la tête de l'Armée, & alla assiéger *Ptolémée* dans le Château de *Dog* ou de *Dagon*, où ce perfide détenoit en captivité la femme de *Simon* & ses deux fils: ce qui ne s'accorde nullement avec le récit de l'Auteur du Livre des *Machabées*, qui affirme que *Ptolémée* fit assassiner *Simon* & ses deux fils, & qui ne fait aucune mention de sa femme. L'Historien *Juif* ajoute que *Ptolémée* fit amener sur les murailles la Mère & les deux fils, & les fit battre de verges à la vue de tout le monde, avec menace de les précipiter du haut en bas, si l'on continuoit le siège: Qu'*Hyrcan*, touché du desir d'épargner des personnes qui lui étoient si chères, sentit ralentir son courage, mais que sa Mère lui fit signe de ne se pas désister de son entreprise. A la fin, continue-t-il, la septième année, qui étoit une année de repos pour les *Juifs*, étant venue, *Hyrcan* fut obligé de lever le siège, ce qui fournit occasion au Meurtrier de se sauver au-delà du *Jourdain*, après avoir fait mourir ces trois prisonniers. Ce malheureux trouva un azile auprès de *Zenon*, surnommé *Cotylas*, qui avoit usurpé la Tyrannie dans la Ville de *Philadelphie*.

La chose est rapportée de-même dans le 4. Livre des *Machabées*, à deux circonstances près. La première est, que ce fut la Ville de *Gaza*, & point celle de *Jerusalem*, où *Hyrcan* fut admis préférablement à *Ptolémée*; & l'autre, que ce fut la Fête des Tabernacles, & point l'Année Sabbatique, qui obligea ce Pontife à revenir à *Jerusalem*, pour y remplir les fonctions de son Ministère.

Ce récit, s'il ne contredisoit pas celui du 1. Livre des *Machabées*, où il est dit expressément que le Père & les deux fils furent massacrés en même tems (3), seroit plus vraisemblable que celui de *Josephe*, au moins rélativement à la suspension du siège, aucune Loi n'obligeant les *Juifs* à s'abstenir d'une guerre, sur-tout défensive, durant une Année Sabbatique. Si une pareille Loi avoit eu lieu, la Nation n'auroit jamais pu subsister. Et cependant *Josephe* affirme que ce fut en conséquence de cette Loi, qu'*Hyrcan* leva le siège de *Dagon*: siège dont la réalité a pour cela même été révoquée en doute par divers Auteurs (4).

(1) Cap. ult. vers. ult.
(2) Antiq. L. XIII. c. 14, 15.
(3) Cap. ult. vers. 16.
(4) Salien. Annal. sub A. M. 3919. & 3920. Vid. & Usser. sub A. M. 3869.

pas fort en sureté dans l'endroit où il étoit, il prit le chemin de *Jérusalem*, où *Ptolémée* arriva en même tems que lui. Ils se présentérent l'un & l'autre à différentes portes. Mais *Hyrcan* fut seul admis en considération du mérite de son Père, au-lieu que *Ptolémée* & ceux de sa suite eurent la mortification de s'en retourner sur leurs pas. *Hyrcan* fut immédiatement après déclaré Prince & Souverain-Pontife à la place de son Père; après quoi il se mit à la tête de son Armée, & pourvut, en différentes manières, à sa propre sureté & à celle de son Pays.

Ptolémée, d'un autre côté, se trouvant trompé dans son attente, se vit, après avoir essayé inutilement de faire entrer dans ses intérêts quelques-uns des principaux de la Nation, obligé d'informer *Antiochus* de ce qu'il avoit fait, & de le prier de venir à son secours. *Antiochus*, que la défaite de *Cendebée* avoit déjà mis en fureur contre les *Juifs*, prêta d'autant plus volontiers l'oreille à cette proposition, que *Ptolémée* s'engageoit à conquérir la *Judée* pour lui, en cas qu'il voulût l'en faire Gouverneur. Déjà même le Monarque *Syrien* s'étoit mis en chemin avec une Armée; mais soit par crainte, ou par quelque autre motif, *Ptolémée* ne jugea pas à propos de l'attendre, & s'enfuit vers *Zénon*, Tyran de *Philadelphie*. On ignore ce que ce perfide devint dans la suite. L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* ajoute à ce que nous avons dit dans notre dernière remarque, que ce Meurtrier, après avoir fait mourir la Mère & les deux frères d'*Hyrcan*, prit la fuite, & se retira dans quelque endroit, où *Hyrcan*, occupé à remplir les fonctions de son Ministère à *Jérusalem* durant la Fete des Tabernacles, n'eut pas le loisir de le poursuivre. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il n'est plus fait mention de lui, ni dans *Josephe*, ni dans le 1. Livre des *Machabées*, depuis sa retraite à *Philadelphie*.

Jérusalem *assiégée*. Année après le Déluge 2864. Avant J. C. 135.

Antiochus, animé d'un côté du desir de s'enrichir des dépouilles du Souverain-Sacrificateur, & enhardi de l'autre par la nouvelle de la mort du vaillant *Simon*, & par les grandes offres de *Ptolémée*, entra en *Judée* l'année suivante à la tête d'une puissante Armée, & alla mettre le siège devant *Jérusalem*, chassant *Hyrcan* devant lui, jusqu'à ce qu'il l'eut obligé à se renfermer dans cette Capitale. *Josephe* nous aprend (*a*) que pour réduire plus facilement la Place sous son obéissance, *Antiochus* fit creuser tout autour deux fossés larges & profonds, & partagea son Armée en sept corps, desorte qu'il ne fut plus possible aux Assiégés de sortir de la Ville, ni d'y faire entrer le moindre secours. Il fit élever aussi 100 tours (l'Auteur du 4. Livre des *Machabées* en compte 130). Ces tours, qui étoient hautes de trois étages, servoient à attaquer ceux qui défendoient les murailles. *Josephe* ajoute que le manque d'eau fit beaucoup souffrir l'Armée pendant quelque tems, mais qu'à la fin une abondante pluie rémédia à ce malheur. Les Assiégés, d'un autre coté, se défendoient vaillamment, & tuérent bien du monde aux Ennemis *. Comme ils ne pouvoient espérer aucun secours, de quel-

(*a*). Antiq. L. XIII. c. 16.

* A ce que nous avons rapporté d'après *Josephe* touchant ce siège, l'Auteur du 4. Livre des *Machabées* ajoute qu'*Antiochus*, en faisant sapper les fondemens des murailles, s'apperçut qu'ils étoient de bois; qu'il y fit aussitôt mettre le feu, ce qui causa la chute d'une grande

quelque genre qu'il fût, *Hyrcan* fit ſortir de la Place tous ceux qui n'étoient pas en état de porter les armes: mais ces miſérables, après avoir été renfermés pendant quelque tems entre la muraille & le foſſe creuſé par l'Ennemi, furent de nouveau reçus dans la Ville. Ce qui engagea les Aſſiégés à faire cet acte de compaſſion, étoit l'aproche de la Fête des Tabernacles, qu'on célébroit ordinairement avec de grandes démonſtrations de joie; ce qui auroit été impoſſible à la vue de tant de malheureux mourans de faim.

Hyrcan, pour pouvoir célébrer cette Fête, fit demander à *Antiochus* une trêve de ſept jours, qui lui fut généreuſement accordée. Ce Prince même, touché de quelque ſentiment de Religion, envoya aux Aſſiégés un nombre conſidérable de victimes, dont les cornes étoient dorées, & outre cela pluſieurs vaſes d'or & d'argent remplis de parfums précieux. Les Prêtres, par ordre d'*Hyrcan*, reçurent le tout à une des portes de la Ville, & ſe rendirent delà au Temple *. Un trait de piété & de libéralité ſi peu attendu, donna quelque eſpérance à *Hyrcan* de pouvoir obtenir la Paix. Il la demanda à *Antiochus*, qui, rebuté par la conſtance des Aſſiégés, ou pouſſé par quelque autre motif, lui accorda ſa demande, aux conditions ſuivantes. Que les *Juifs* livreroient leurs armes: Que le mur de la Ville ſeroit démoli: Et que *Jean* payeroit un certain tribut pour la Ville de *Joppé*, & les autres Places qu'il poſſédoit en *Judée*. Le Roi inſiſta ſur deux autres conditions, ſavoir, que les *Juifs* recevroient Garniſon *Syrienne* dans leur Capitale, & que la Fortereſſe d'*Acra* ſeroit rebatie. Ils ſe rachetérent de la prémière de ces conditions pour une ſomme de 500 Talens, dont 300 dévoient être payés d'abord, & le reſte dans un tems marqué. Ils s'obligeoient auſſi à remettre entre les mains du Roi un certain nombre d'Otages, pour n'avoir point de Troupes étrangères chez eux. Par rapport au ſecond article, *Hyrcan*, qui ſe ſouvenoit combien la Forterеſſe d'*Acra* avoit été une cruelle épine au pié de la Nation, ne voulut abſolument point conſentir qu'elle fût rebâtie. Le Roi eut la bonté de ſe relâcher ſur cet article: conduite d'autant plus généreuſe, que, ſuivant *Joſèphe*, la Ville ſe trouvoit en ce tems-là aux dernières extrémités. C'eſt ce que les *Syriens* n'ignoroient pas, puiſqu'ils ſupliérent *Antiochus* de profiter d'une occaſion ſi favorable d'extirper la Nation *Judaïque*, qu'ils lui repréſentérent comme l'opprobre du Genre-humain, & la mortelle ennemie de tous les autres Peuples. Il ſemble que dans cette conjoncture la Providence ait fléchi le cœur de ce Monarque en faveur des *Juifs*, un Auteur *Payen* avouant (*a*) avec *Joſèphe*, que ce ne fut que par un effet ſurprenant de la clémence d'*Antiochus*, que les *Juifs*, au-lieu d'être exterminés, obtinrent ſi aiſément la Paix.

Paix accordée aux Juifs.

Quoi qu'il en ſoit, le Traité de Paix fut ſigné des deux côtés, & le frère d'*Hyrcan* ſe trouva au nombre des Otages qu'on envoya au Roi; la Ville

(*a*) Diodor. Sicul. Bibl. L. XXXIV. & ap. Phot. Cod. 224.

de partie de la muraille; mais que les Aſſiégés étant accourus pour défendre la brêche, empêchérent les Ennemis d'entrer dans la Ville, leur tuérent bien du monde, & après les avoir repouſſés détruiſirent la plupart de leurs tours.

* *Joſèphe* & le 4. Livre des *Machabées* s'accordent ſur cet article, & ſur les conditions de Paix, mais diffèrent dans ce qui regarde l'attaque de la Place, & la défenſe des Aſſiégés.

Ville fut démantelée, l'argent payé, & le siège levé; mais *Hyrcan* se vit dans la nécessité d'avoir recours à un étrange expédient pour avoir les 300. Talens stipulés par le Traité. Le Trésor, à ce qu'il paroit, étoit si épuisé, qu'il n'y avoit pas moyen d'en tirer cette somme, ainsi *Jean* en fut réduit a se servir d'un Trésor qui avoit été amassé par quelques Rois de *Judah* (a). *Josephe* dit que ce Trésor avoit été déposé dans le tombeau de *David* (b). *Jean* en prit jusqu'à 3000 Talens: hardiesse qu'aucun de ses Prédécesseurs n'avoit eue jusqu'alors, & dont *Hérode* seul fut imitateur dans la suite *. Il employa cet argent à payer *Antiochus*, &, ce qui n'avoit jamais été fait auparavant, à prendre à son service des Troupes étrangères. Cette Paix fut suivie d'une alliance avec *Antiochus*, qui se rendit peu de tems après à *Jérusalem*, où il fut reçu de la manière la plus magnifique. Dès-que ce Prince eut repris le chemin de sa Capitale, *Hyrcan* eut soin de faire réparer tous les dommages causés à la Ville durant le siège. Le Traité de Paix, dont nous venons de donner le précis, fut fait le neuvième mois

(a) Lib. 4. Machab.

(b) Ubi supr. ad fin. & Bell. Judaïc. L. IV. c. 2. & alib.

* L'histoire du Trésor caché, amassé par *David* ou par quelqu'un de ses Successeurs, a tout l'air d'une fable inventée par ces deux Auteurs, à cette différence près, que l'Auteur du Livre des *Machabées* la rapporte comme un bruit, au-lieu que *Josephe* affirme la chose positivement, tant à l'égard d'*Hyrcan* que d'*Hérode*.

Il est certain que *David* & *Salomon* amassérent de grandes richesses, mais il n'est dit nulle part qu'ils les enterrérent, & bien moins encore qu'ils les déposérent dans leur tombeau: leurs indignes Successeurs n'auroient pas manqué, en ce cas, de se les aproprier, eux qui ne se faisoient aucun scrupule de dépouiller le Temple de ses Vases Sacrés, & de ses autres Ornemens (1). Quelle apparence, d'un autre côté, que le bon Roi *Ezéchias* auroit fait ôter jusqu'à l'or qui couvroit les colomnes & quelques autres parties du Temple (2), plutôt que de faire usage d'un immense & inutile Trésor?

Ajoutons à cela que les Monarques *Assyriens* & *Chaldéens*, qui avoient autrefois pillé la Ville & le Temple, ne pouvant guères ignorer la chose, n'auroient pas laissé échapper un si magnifique butin. Que si le prétendu Trésor fut conservé jusqu'au tems d'*Antiochus* par une suite de miracles, comment *Hyrcan* auroit-il osé commettre une action, dont non seulement les Conquérans étrangers, mais aussi tant les bons que les mauvais Rois de sa Nation s'étoient abstenus?

Nous avons vu qu'il y avoit dans le Temple un Trésor, formé en partie de contributions charitables pour les Pauvres, & en partie de certaines sommes affectées à l'entretien des Veuves & des Orphelins. Les Riches y mettoient aussi leur or & leur argent, comme dans un lieu de sureté (3); & l'on y gardoit outre cela ce qui étoit destiné à l'entretien du Service Divin (4). Cela étant, si l'on considère que les *Juifs* étoient exposés à des guerres & à des invasions continuelles, on trouvera très apparent qu'ils gardoient leurs richesses dans quelque endroit souterrain, connu d'un petit nombre de personnes, sur la fidélité desquelles on pouvoit compter. Et qu'y avoit-il de plus naturel pour *Hyrcan*, dans l'extrême besoin qu'il avoit d'argent, que d'en emprunter de cette espèce de *Banque?*

Mais quand *Hérode* la confisqua toute entière à son profit (supposition qui pourroit fort bien être une calomnie) ce Roi pourroit fort bien avoir fait divulguer, que *David*, ou ses Successeurs, avoient déposé dans le Temple un Trésor, pour qu'on en fit usage dans quelque cas de nécessité. Et rien ne s'accorde mieux avec le caractère artificieux de ce Prince, que la supposition, qu'il colora son action du spécieux prétexte, que la même chose avoit été faite par *Hyrcan*, personnage d'un mérite distingué (5).

(1) 2. Rois XVI. 8 &c. XVII. 18.
(2) Ibid XVIII. 15. &c.
(3) Supr. ad loc. 2. Machab. III. 10.
(4) Ibid vers. 6.
(5) Vid. Salien. Usser. & Prid.

mois après la mort de *Simon* *. *Hyrcan* rendit dans la fuite de grands fervices à *Antiochus*, & eut beaucoup de part aux victoires que ce Monarque remporta fur *Phraate* (*a*). Quelques Savans (*b*) croient que ce fut dans cette guerre que *Jean* acquit le furnom d'*Hyrcan*, à l'occafion d'un avantage confidérable qu'il eut fur les *Hyrcaniens*. Quoi qu'il en foit, *Nicolas de Damas*, cité par *Jofephe* (*c*), affirme qu'*Antiochus*, par égard pour *Hyrcan*, s'arrêta pendant deux jours avec fon Armée, à l'occafion de la Fete de Pentecôte, qui commençoit cette année-là le lendemain du Sabbat. *Antiochus* fut défait & tué peu de tems après, comme nous l'avons vu ci-deffus (*d*); & *Hyrcan*, en revenant à *Jérufalem*, prit *Alep*, & impofa un tribut à cette Ville (*e*). Les troubles dont la *Syrie* fe trouva enfuite agitée, déterminérent *Hyrcan* à y faire une invafion, & à fe rendre maître de tout ce qui s'y trouveroit à fa bienféance. La premiére Place qu'il prit fut *Medaba*, qui ne fe rendit qu'après avoir foutenu un fiége de fix mois. Delà il fe rendit devant *Samega*, qu'il réduifit fous fon obéiffance, auffi-bien que plufieurs autres Villes d'*Arabie* & de *Phénicie* (*f*). Ce fut proprement alors que les *Juifs* fe virent délivrés du Joug *Syrien*, aucun des defcendans d'*Hyrcan* n'ayant plus rendu hommage aux Rois de *Syrie* (*g*). Après ces différens exploits, il tourna fes armes contre les *Samaritains*, prit *Sichem*, & démolit le Temple bâti par *Sanballat* fur le Mont de *Garizim*, après que cet Edifice eut fubfifté durant deux fiècles. Il fit détruire auffi les Autels & autres Monumens érigés en cet endroit par *Jezabel*, & condamna à mort plufieurs Prêtres *Samaritains* †. L'année fuivante il conquit l'*Idumée* (*h*), & chaffa de ce Pays tous ceux qui refufèrent de fe faire circoncire; mais la plupart des *Iduméens*, préférant le facrifice de leur Idolâtrie à celui de leur Patrie, confentirent à fubir cette Loi, & ne formérent plus depuis ce tems-là qu'un même Peuple avec les *Juifs* ‡.

SECTION III. *Hiftoire des Juifs.*

Année après le Déluge 2868. Avant J. C. 131. Mort d'Antiochus.

Année après le Déluge 2869. Avant J. C. 130. Hyrcan *fecoue le Joug* Syrien.

Hyrcan

(*a*) Supr. T. VI. p. 407.
(*b*) Eufeb. in Chron. Sulp. Sever. & al.
(*c*) Antiq. L. XIII. c. 6.
(*d*) T. VI. p. 409.
(*e*) 4 Machab.
(*f*) Joseph. Antiq. L. XIII. c. 17. Strab. Geogr. L. XVI.
(*g*) Juftin. ex Trog. *L.* XXXVI. c. 1.
(*h*) Joseph. ubi fupr. & L. XV. c. 11. Strabo ubi fupr. Vid. & hîc fupr. T. VI. p. 565.

* *Jofèphe* (1) affirme que la 1. année du Pontificat d'*Hyrcan*, un Prêtre de la famille de *Joarib*, nommé *Matthias Aphlias*, époufa la fille du dernier *Jonathan* dont nous avons parlé, & qu'il en eut *Matthias Curtus*, Bifaieul de *Jofèphe*.

L'année fuivante, *Jefus*, fils de *Sirac*, vint de *Jerufalem* en *Egypte*. Ce fut dans ce Royaume que ce favant homme traduifit le *Livre de la Sageffe*, compofé par fon Grand-père *Jéfus*, pour l'ufage des *Juifs Helléniftes* (2). Nous avons déja parlé de cet Auteur & de fon Ouvrage (3).

† *Jofèphe* ne dit rien de ces deux derniéres particularités que nous avons tirées du 4. Livre des *Machabées*, mais il fait fimplement mention de la démolition du Temple *Samaritain*, qui ne fut jamais rebâti depuis. Cependant les *Sichemites* y conftruifirent un Autel, fur lequel ils offrirent conftamment dans la fuite des facrifices, conformément aux Rites *Mofaïques*.

‡ Depuis ce tems-là jufqu'à la deftruction de *Jerufalem* par les *Romains*, ils perfévérérent dans la Religion *Judaïque*, deforte que le mot d'*Iduméen* ne fignifia plus qu'un *Juif* incorporé par oppofition aux *Juifs* de naiffance (4): depuis la difperfion totale de ces derniers, le nom d'*Iduméen* n'a plus eu lieu.

Il

(1) In vitâ fuâ
(2) Vid. Prolog. in eund.
(3) Hic fupr. ad loc.
(4) Prid. Connect. fub Ann. 129 Not. t. & Buxtorf. Lexic. Rabbin. fub voce אדום.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

Hyrcan *renouvelle son alliance avec* Rome.

Hyrcan envoya l'année d'après *Simon* le fils de *Dosithée*, & *Apollonius* le fils d'*Alexandre*, en ambassade au Sénat *Romain*, pour renouveller l'alliance avec la République. Ces Députés furent reçus honorablement, & réussirent d'autant mieux dans leur demande, qu'elle étoit soutenue de magnifiques présens *. Le Sénat consentit non seulement au renouvellement de l'alliance, mais accorda outre cela aux *Juifs* la possession de *Joppe*, de *Gazara*, & de quelques autres Places qu'*Antiochus* leur avoit enlevées, & fit defrayer les Ambassadeurs aux dépens du Public. Ces derniers furent aussi chargés de Lettres pour les Gouverneurs des Provinces qu'ils devoient traverser en s'en retournant chez eux, afin qu'ils fussent traités avec toutes les distinctions dues à leur caractère. Les *Syriens* reçurent pareillement ordre de redresser tous les griefs que les *Juifs* avoient contre eux; & le Sénat porta la bienveillance pour cette Nation, au point de la vouloir recommander à tous les Princes & Etats avec lesquels la République étoit en alliance: mais comme il y avoit alors des affaires de la dernière importance sur le tapis, la chose fut renvoyée à un autre tems; & les Députés s'en retournérent à *Jérusalem*, très satisfaits de leur voyage.

Seconde ambassade envoyée à Rome.

Cette ambassade ayant si bien réussi, *Hyrcan* en envoya une autre, l'année suivante, avec de nouveaux présens, pour remercier le Sénat des faveurs obtenues en dernier lieu, & avoir la ratification de tous les Decrets passés en faveur de la Nation. Ce nouvel Acte, que le Sénat accorda volontiers, se trouve au long dans *Josèphe* †. Par cette alliance *Jean* vit son autori-

Il est bon de remarquer au sujet de ces Prosélytes *Iduméens*, qu'*Hérode*, qui fut dans la suite Roi de *Judée*, étoit de cette race. Delà le nom de מלכות הגרים *malkuth hagerim*, c'est-à-dire, *le Règne des Etrangers*, par lequel les Auteurs *Juifs* désignérent son Règne. *Scaliger* & *Munster* ont rendu ces mots par *le Royaume des Hagaréniens*, mais *Usher* a eu soin de relever cette faute (1). Quand nous serons parvenus au Règne de ce Prince, nous prouverons qu'il étoit réellement de la race des *Iduméens*. Il y avoit à-la-vérité cette différence à l'égard des véritables *Edomites*, que, conformément à la Loi de *Moyse* (2), les *Juifs* ne pouvoient s'allier avec eux par des mariages, qu'à la troisième génération: mais comme les *Iduméens*, dont il est question ici, étoient d'une autre race, ou plutôt un mélange de toutes sortes de Nations, nous ignorons de quelle manière cet article fut règlé par le *Sanhedrin*.

Il est bon de se souvenir (3) que le mot d'*Edomite* ou d'*Iduméen*, qu'on rencontre souvent dans les Ecrits des *Rabbins*, n'est pas le nom d'une Nation, mais celui par lequel ces Docteurs désignent les *Chretiens*, qu'ils combattent; & ce nom est un des plus honnêtes. Les autres titres dont ils font usage, sont ceux de *Goi*, Payen, de *Nozri* ou *Nazaréen*, de *Samaritain* & de *Cuthéen*: observation que nous répétons ici, pour empêcher qu'on ne soit trompé par l'équivoque de ces noms.

* L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* fait mention d'un grand Plat & d'un Bouclier, dont la valeur étoit de 50000 Pièces d'or. Cet Auteur rapporte quelques autres particularités qui ne sont pas dans *Josèphe*; comme que les Ambassadeurs eurent des siéges près de celui du Consul *Romain*; qu'on leur accorda le libre exercice de leur Religion; & que dans la Lettre qu'ils portérent à *Hyrcan* de la part du Sénat, ce Pontife étoit nommé Roi: titre qu'il porta dans la suite, & qui est la seule chose remarquable qui se trouve dans cette Lettre.

† *Josèphe* (4) a commis encore ici une faute grossière, en confondant ce Decret avec un autre accordé à *Hyrcan*, second du nom, à la recommandation de *Jule-César*. C'est ce qui a été clai-

(1) Sub A. M. 3875.
(2) Supr. T. I. p. 565. Vid. & Deut. XXIII. 7, 8.
(3) Supr. T. I. p. 565. in Not.
(4) Antiq. L. XIV. c. 16.

autorité affermie de plus en plus, pendant que les Royaumes de *Syrie* & d'*Egypte* s'affoiblissoient de jour en jour par des guerres continuelles. *Alexandre Zebina* étant parvenu en ce tems-là au Trône de *Syrie* (*a*), rechercha l'amitié d'*Hyrcan*; mais ayant été tué presque aussitôt, & eu pour Successeur *Antiochus Grypus*, ce dernier fut si piqué des négociations entamées entre *Hyrcan* & *Zebina*, qu'il se prépara à envahir la *Judée*: dessein que son frère *Antiochus* de *Cyzique* l'empecha d'executer, en lui déclarant la guerre. *Hyrcan* les laissa démêler leur querelle sans s'en mêler, & ne songea qu'à s'enrichir des tributs qu'il recevoit, tant de son propre Pays, que des Pays qu'il avoit conquis. A la fin quelques hostilités, commises par les *Samaritains* contre ceux de *Maressa* *, qui étoient en ce tems-là amis des *Juifs*, lui donnerent occasion de renouveller la guerre contre ceux de *Sichem*. Il se mit donc avec ses deux fils *Aristobule* & *Antigone* à la téte d'une puissante Armée, dans le dessein de faire le siége de *Samarie* † pour obliger les

SECTION III. *Histoire des Juifs*

(*a*) Supr. T. VI. p. 412. &c.

clairement prouvé par divers Savans (1); & d'ailleurs la chose est démontrée par la contrariété qu'il y a entre le Decret même, & l'occasion à laquelle l'Historien *Juif* dit qu'il fut donné.

1. Il affirme que ce Decret fut obtenu pour avoir la permission de rebâtir la muraille démolie par ordre de *Pompée*, cependant il n'y est simplement fait mention que du renouvellement des alliances précédentes. 2. Ce Decret portoit pour date la 9. année d'*Hyrcan*, qui surement ne pouvoit pas être le deuxième du nom; car s'il avoit été obtenu en faveur de ce dernier par *Jule-César*, ce n'auroit pu être que la 7. année, non pas de son Règne, dont il avoit été dépossedé par *Gabinius*, mais de son Pontificat, qui étoit la seule Dignité qui lui restât, comme *Josèphe* lui-même le reconnoit dans un autre endroit (2); & s'il faut dater son Règne, non depuis son rétablissement par *Pompée*, mais depuis la mort de sa Mère, ce doit avoir été la 23. & point la 9. année de son Règne.

Il y a outre cela une différence manifeste entre la date qui se trouve au commencement de cette Pièce, & celle qui est à la fin. L'une est la 9 année d'*Hyrcan*, dans le Mois de *Panème*, qui répond à notre Mois de *Juillet*, & l'autre le 13. jour de *Décembre*.

Voici une autre preuve que le Decret rapporté par *Josèphe* n'a pas rapport à quelque année du Règne d'*Hyrcan II.* mais à la 9. de celui d'*Hyrcan* prémier du nom. *Numenius*, le fils d'*Antiochus*, qui est nommé dans le Decret comme un des Ambassadeurs envoyés par *Hyrcan*, avoit été chargé de la même commission par *Jonathan* 17 ans auparavant: mais comme il y avoit entre la prémière commission & le Decret obtenu par *César* en faveur d'*Hyrcan II.* un intervalle de 80 ans, il seroit impossible que cet Envoyé eût été encore en vie. Enfin, le Decret inséré ici a rapport à une alliance faite entre le Sénat *Romain* & un Etat libre, tel qu'étoit la *Judée* du tems d'*Hyrcan I*: au-lieu que le Decret obtenu par *Cesar* en faveur d'*Hyrcan II.* étoit la récompense des services rendus aux *Romains* dans la guerre d'*Alexandrie*. Or les *Juifs* étoient alors une Nation subjuguée, comme nous le verrons dans la suite de cette Histoire.

* La Ville de *Maressa* ou *Maresa*, qui étoit située environ à deux milles d'*Eleuthéropolis*, avoit été prise quelque tems auparavant par *Hyrcan*, & reprise depuis par les *Syriens*, entre les mains desquels elle se trouvoit actuellement; ce qui n'empêchoit pas que les habitans n'en fussent amis & alliés du Peuple *Juif* (3).

† Il est bon de se souvenir ici, que ces *Samaritains* n'étoient pas cette ancienne Secte si détestée par les *Juifs*, *Alexandre le Grand* les ayant ou détruits ou chassés de leur Capitale, qu'il peupla immédiatement après de *Syro-Macedoniens*, c'est-à-dire d'un mélange de *Syriens*, de *Macédoniens* & de *Grecs*.

Ces

(1) Scalig Anim. in Chron. Euseb. Num. 1971. Usser Ann. sub A M 3877 Salien. sub Ann. 4007. Sect. XXXVI. Prid. Connect. sub An. 127.

(2) Antiq L. XIV. c. 10.

(3) Joseph. ibid. L. XIII. c. 17.

les *Samaritains* à se rendre, les soldats d'*Hyrcan* creusérent autour de la Place un profond fossé, d'environ 80 stades ou 4000 pas de circuit; ce qui, en coupant l'entrée des vivres aux Assiégés, les réduisit bientôt à de si cruelles extrémités, qu'ils en vinrent jusqu'à se nourrir de chats, de chiens, & d'autres animaux pareils. Dans cet état de détresse, ils trouvérent moyen d'envoyer demander du secours à *Antiochus* de *Cyzique*, qui occupoit actuellement le Trône de *Syrie* (*a*). Ce Prince, touché de leur triste situation, prit le chemin de *Samarie* avec une nombreuse Armée (*b*).

Siège de Samarie. Année après le Déluge 2889. Avant J. C. 110.

Cependant, comme le jour de la grande Expiation aprochoit, *Hyrcan* fut obligé de se rendre à *Jerusalem* pour s'y acquiter des fonctions de sa Charge, mais il laissa ses deux fils continuer le siège. Quand ces derniers aprirent qu'*Antiochus* marchoit à eux, *Aristobule* fut dépeché avec une partie de son Armée pour aller à sa rencontre. A peine les deux Armées furent elles en presence, qu'il y eut un engagement où les *Syriens* furent défaits & poursuivis jusqu'à *Scythopolis*, *Antiochus* ayant eu bien de la peine à se sauver. Après cette défaite, le siège fut poussé de nouveau avec tant de vigueur, que les *Samaritains* se trouvérent dans la nécessité de s'adresser encore une fois à *Antiochus*: mais ce Monarque, n'osant pas hazarder une seconde bataille, se contenta d'envoyer 6000 hommes faire une diversion en *Judée*, dans l'espérance d'obliger par-là les *Juifs* à lever le siège: ce Corps n'étoit pas même de ses propres Troupes, mais de celles du Roi d'*Egypte*, qui ne le lui avoit accordé qu'avec une espèce de répugnance. Nous avons vu dans un autre Tome (*c*) le succès de cette expedition, aussibien que la reddition de *Scythopolis* à *Hyrcan*, & la prise de *Samarie*. Depuis ce tems la puissance d'*Hyrcan* alla considérablement en augmenant, puisqu'il se rendit non seulement maître de la *Palestine*, mais aussi des Provinces de *Samarie* & de *Galilée*: conquêtes dont il jouït durant tout le reste de sa vie, sans que la possession en fut troublée, ni par des guerres étrangères, ni par des querelles domestiques. Son Règne ne fut pas moins remarquable par sa sagesse & par sa piété, que par la gloire de ses exploits. Jamais la Religion & l'Etat des *Juifs* n'avoient eu plus d'éclat depuis le retour de la Captivité. Mais ce qui relève ce grand homme au dessus, non seulement de ses Prédécesseurs, mais aussi de ses Successeurs, c'est, s'il en faut croire *Josephe* (*d*), & le 4. Livre des *Machabées* (*e*), qu'en sa personne se trouvérent reunis trois avantages, qui ne se rencontrérent qu'en lui seul, savoir, la Dignité Royale, la Souveraine-Sacrificature, & le Don de prophétie. Nous rapporterons deux ou trois exemples relatifs à ce dernier article *; mais à l'égard du second, c'est-à-dire de la Souveraine Sacrificature,

(*a*) T. VI. p. 415.
(*b*) Joseph. Antiq. L. XIII. c. 18.
(*c*) T. VI. p. 415.
(*d*) Antiq. ubi supr. & Bell. Jud. L. II. c. 3.
(*e*) Cap. VII.

Ces nouveaux-venus entourérent la Ville d'un double mur, d'un profond fossé, & de quelques autres fortifications. Ainsi c'est une erreur, que de croire que la haine des *Juifs* contre les anciens *Samaritains* fut l'occasion de cette guerre, les *Samaritains* dont il s'agit ici, étant tous *Payens*.

* *Josephe* lui atribue des Visions & des Révélations extraordinaires, comme, par exemple,

ture, cette Charge, qu'il exerça d'une manière à le rendre doublement digne de vénération, lui attira de la part des *Pharisiens* des chagrins qui empoisonnérent les dernières années de sa vie. Ce fut sous son Règne que cette Secte, aussi-bien que celles des *Sadducéens* & des *Esséniens*, dont nous avons déjà eu occasion de dire un mot, commencérent à paroitre. Ce seroit donc ici le lieu de parler plus au long de ces Sectes, & de celle des *Caraïtes*; mais comme chacune de ces quatre Sectes avoit des principes favoris, entièrement opposés à l'Esprit & à la Doctrine de l'Evangile, nous renvoyons à traiter ce sujet, quand nous serons parvenus à l'epoque du Ministère de notre Sauveur. Par ce moyen le Lecteur aura une juste idée de ces principes; & au-lieu d'être surpris que les *Juifs* ayent presque tous rejetté la Doctrine du Messie, il s'etonnera plutôt de ce qu'il s'en soit trouvé parmi eux qui l'ayent embrassée. Pour reprendre le fil de notre Histoire, *Hyrcan* avoit toujours témoigné beaucoup d'affection aux *Pharisiens*, les comblant de faveurs, à l'exclusion des deux autres Sectes. Mais un trait mal placé de complaisance pour eux, ou plutôt de vanité, dont les hommes les plus sages ne sont pas toujours entièrement exemts, fournit occasion à un des Chefs de cette impérieuse Secte, nommé *Eléazar*, de révoquer en doute qu'il fût tel que la Loi de *Moyse* l'exigeoit pour remplir la Charge de Souverain Sacrificateur, le tout sous prétexte que sa Mère avoit été autrefois esclave; insinuant par-là qu'elle n'étoit pas d'origine *Juive*, ou, en cas qu'elle en fût, qu'elle avoit été prisonnière entre les mains de l'Ennemi, & par cela meme obligée de se prostituer pour avoir de quoi vivre. Il n'y avoit, à ce que *Josephe* assure, pas un mot de vrai à toute cette histoire, que l'orgeuilleux *Pharisien* débitoit simplement pour mortifier le bon Prélat *. Une si odieuse calomnie, & la répugnance que les *Pharisiens* témoigné-

ple, que le jour que ses Troupes défirent celles d'*Antiochus*, il entendit dans le Lieu très Saint, où il offroit de l'Encens, une voix, qui lui apprit la victoire remportée par ses fils.

Sa tendresse pour ces deux jeunes Héros, lui fit souhaiter de savoir qui d'eux lui succèderoit; mais, à sa grande mortification, il vit un troisième fils, pas né encore, qui devoit lui succéder. Le bon Vieillard, peu content de cette vision, envoya son fils *Alexandre*, dès-qu'il fut né, pour être élévé secrettement en *Galilée*. Cependant il eut tellement lieu dans la suite d'être convaincu du sort qui étoit destiné au plus jeune de ses fils, qu'il prédit lui-même qu'*Aristobule* & *Antigone* ne règneroient que peu de tems, & auroient *Alexandre* pour Successeur.

On raconte à son sujet quelques autres particularités, mais qui ont un air tout-à-fait fabuleux. Il y en a une, entre autres, qui seroit remarquable, si elle étoit vraie, savoir que les Pierres précieuses du Pectoral perdirent leur éclat après sa mort, & ne le reprirent jamais.

* Le desir qu'avoit *Hyrcan* de se concilier de plus en plus l'amitié de cette impérieuse Secte, pour laquelle le Peuple concevoit de jour en jour plus d'estime, fut cause qu'après avoir donné un jour un magnifique festin aux principaux *Pharisiens*, il leur demanda s'ils avoient quelque chose à redire à son gouvernement; qu'en ce cas ils le lui déclarâssent librement, parce qu'il étoit dans le dessein d'observer toujours fidélement les Loix de Dieu, & les Maximes de leur Secte.

Tous les Convives se mirent aussitôt à exalter sa valeur, son zèle & sa piété. *Eléazar* seul, homme d'un caractère orgueilleux & mauvais, ne fut pas de ce nombre. „ Si vous „ voulez, lui dit-il, mériter les louanges qu'on vient de vous prodiguer, il faut que, con„ tent du Gouvernement Civil de la Nation, vous abdiquiez la Charge de Souverain-Sa„ crificateur ". Quelqu'un des Assistans lui ayant demandé sur quoi il fondoit cette obliga- tion,

moignérent à la punir comme elle le méritoit, irritérent tellement le Souverain-Pontife contre toute la Secte, que depuis ce tems il se déclara ouvertement en faveur de celle des *Sadducéens*. Ce procédé redoubla la haine des *Pharisiens*, qui ne cessérent d'exciter des troubles contre lui durant le peu de tems qu'il vécut encore, & ensuite contre ses fils après sa mort. Quand ce sujet de mortification fut donné à *Hyrcan*, il étoit dans la 28. année de son Pontificat. Ce digne personnage mourut l'année suivante, regreté de tout le monde, excepté des *Pharisiens*, qui n'épargnérent rien pour noircir sa mémoire, & pour regagner le même crédit & la même autorité, dont ils avoient autrefois joui sous lui *. *Josephe* (*a*) nous aprend que ce fut *Hyrcan* qui fit bâtir la Tour, ou plutôt le Château de *Baris* †, le même qui

(*a*) Antiq. L. XIII. c. 18.

tion, il répondit qu'il étoit prouvé par le témoignage de plusieurs personnes actuellement encore en vie, que la Mère d'*Hyrcan* avoit été faite prisonnière, ce qui, en vertu de la Loi de *Moyse* (1), le rendoit inhabile à remplir la Charge de Grand-Prêtre.

Tous les Convives furent frappés de la détestable malice de cette insinuation, qui fit une si cruelle impression sur *Hyrcan*, qu'il prit la résolution de venger solemnellement l'honneur de sa Mère & le sien propre. Il avoit alors un Ami, nommé *Jonathan*, *Sadducéen* zèlé, qui profita de cette occasion pour exciter en lui le soupçon qu'*Eleazar* n'étoit que l'organe de son parti. Pour l'en convaincre, il lui conseilla d'interroger les autres Chefs des *Pharisiens* sur le châtiment que méritoit ce calomniateur, & qu'il pourroit juger par leur réponse s'ils avoient part à la calomnie, ou non.

Hyrcan profita de l'avis, & fit la question: mais à son grand étonnement, dans le tems qu'il s'attendoit à entendre sortir de la bouche de ceux à qui il s'adressoit, une condamnation de mort, il reçut pour réponse, que comme la calomnie n'étoit pas un crime capital, le châtiment le plus sévère qu'on pût infliger à *Eléazar*, étoit le fouët & l'emprisonnement.

Il n'en failut pas davantage pour convaincre le Pontife de la vérité de ce que *Jonathan* lui avoit dit, & pour le rendre ennemi irréconciliable de toute la Secte, & partisan zèlé de celle des *Sadducéens*. D'un autre côté, les *Pharisiens* ne manquérent aucune occasion de faire éprouver leur ressentiment, non seulement à lui & à sa famille, mais aussi aux *Sadducéens*; & ils se donnérent tant de mouvemens, que dans peu d'années ils reprirent leur autorité & leur crédit.

* *Josèphe* n'est guères d'accord avec lui-même au sujet des années du Règne de ce Pontife, à moins qu'il ne se soit glissé quelque erreur dans les Copies que nous avons de lui, & dans la Version *Latine* de *Rufin*; car dans un endroit il met 33 ans (2), & dans deux autres (3) 31; cependant *Eusèbe*, sur l'autorité même de *Josèphe*, n'en compte que 29 (4); ce que fait pareillement *St. Jérôme*, dans sa Version *Latine* de cet Auteur, & ailleurs (5). Or il paroit que ce dernier nombre est le véritable: car comme *Usher* l'a très bien observé, *Simon*, Père d'*Hyrcan*, mourut dans l'11 Mois, nommé *Sebat*, la 177. année de l'Empire des *Grecs* (6), répondant à la 4579 de la Période *Julienne*; & sa femme *Alexandra*, qui règna après ses fils, mourut, comme nous le verrons dans la suite, au Mois de *Decembre* 4644 de la même Période; desorte que la distance est de 65 ans & environ 9 mois: que si l'on retranche de ce nombre les 37 ans que *Josèphe* compte pour son Règne, & pour celui de ses fils, il restera 28 ans & 9 mois.

† *St. Jérôme* dans ses Commentaires sur les Livres Sacrés, qui furent écrits après la Captivité de *Babylone*, tels que ceux de *Daniel*, d'*Esdras* & de *Nehemie*, & sur quelques autres Prophètes (7), observe que le mot de *Baris* est originairement *Chaldaïque*, & particulier à la *Palestine*. Ce mot signifie proprement un Château renfermé de tous côtés, & c'est

(1) Voy. ce qui a été dit au sujet de ces Mariages supr. T. II p. 440.
(2) Bell. Jud L. I. c. 3.
(3) Antiq L. XIII. c. 18. & L. XX. c. 8.
(4) In Chron. & Demonst. Evang. L. VIII. c. 2.
(5) Comment. in Dan. IX. Vid. & Usser. sub A. M. 3896.
(6) I. Machab XVI. 14.
(7) Comment. in Jerem. XVII. & Hos. IX.

qui ſervit dans la ſuite de Palais aux Princes *Aſmonéens*, & qui fut quelque tems après rebâti, & fortifié par *Herode*, qui l'appella *Antonie* a l'honneur de *Marc-Antoine*. Ce Château fut bati ſur un rocher eſcarpé, 50 coudées au deſſus de la vallée qui étoit au bas du rocher, & l'on ne pouvoit y monter que du côté du Temple. C'étoit un quarré de deux ſtades de circuit, chaque côté étant long d'un demi-ſtade, ou 300 piés. *Hyrcan* fit conſtruire en cet endroit un appartement, où les Vetemens & autres Ornemens Sacerdotaux étoient depoſés, quand il changeoit d'habits après s'être acquité de quelques-unes des fonctions de ſon Miniſtère; méthode qui fut obſervée dans la ſuite par ſes Succeſſeurs. Il paſſoit la plus grande partie de ſon tems dans ce Château, en quoi il eut auſſi pour imitateurs les Pontifes qui vinrent après lui (*a*); juſqu'à ce qu'enfin *Hérode*, remarquant ce que la ſituation de ce Palais avoit d'avantageux, le changea en une Fortereſſe, dans laquelle les Vétemens Sacerdotaux continuérent cependant d'etre gardés. Les choſes reſtérent à cet égard ſur le meme pié, dans le tems que les *Juifs* ſe trouvoient ſous la domination des *Romains*. C'étoit le Commandant de la Garniſon *Romaine* que *St. Luc* appelle le *Capitaine du Temple* (*b*), à qui la garde des Ornemens dont il s'agit, étoit confiée, & qui les remettoit aux Grands-Pretres, quand ils devoient s'en revêtir; après quoi ces Ornemens lui étoient rendus d'abord, comme nous le verrons dans la Section ſuivante.

Hyrcan laiſſa trois fils ſuivant l'Auteur du 4. Livre des *Machabées* *, ou cinq ſuivant *Joſèphe* (*c*), qui n'en nomme cependant que quatre; ſavoir, *Ariſtobule*, qui portoit auſſi le nom de *Judas*, & le ſurnom de *Philellen*, à cauſe de ſon extrème prévention en faveur des *Grecs*; 2. *Antigone*; 3. *Alexandre* & *Abſalom*, qui étoit le plus jeune. Il ne marque pas comment s'appelloit le quatrième.

Ariſtobule ſuccéde à Hyrcan. Année après le Déluge 2892. Avant J. C. 107.

Ariſtobule ſuccéda à toutes les Dignités de ſon Père par droit de primogéniture, conformément à la Loi *Moſaique*. Comme il aimoit beaucoup ſon frère *Antigone*, il partagea pendant quelque tems avec lui l'Autorité Souveraine; mais l'ayant bientôt pris en averſion, il le fit mourir. Il detint ſes

(*a*) Joſeph. Bell. Judaic. L. VI. c. 5. Antiq. L. XVIII. c. 6. Vid. Lightfoot's View of the Temple. c. 7.

(*b*) Act. XXI. 31. &c. & alib.

(*c*) Antiq. L. XIII. c. 19. & L. XIV. c. 8. Bell. Judaïc. L. I. c. 3.

c'eſt auſſi dans ce ſens qu'il a été pris par les LXX. Le pluriel Βαρεις, qui ſignifie auſſi *peſant*, ayant, ſans aucune raiſon, été traduit de cette manière par les Interprètes des LXX, leur a fait manquer le ſens de divers Paſſages, & en particulier celui des Palais d'ivoire dont le Pſalmiſte fait mention (1).

* Cet Auteur ajoute (2) qu'*Hyrcan*, également prévenu en faveur de ſes deux fils ainés, ne voulut nommer aucun d'eux pour être ſon Succeſſeur, mais laiſſa entièrement la choſe à la direction de la Providence. D'un autre côté, il avoit une averſion extrème pour *Alexandre*, qu'il avoit apris dans une Viſion devoir lui ſuccéder: averſion néanmoins qui ne le porta jamais à rien entreprendre contre lui.

Joſèphe, au contraire, aſſure qu'il remit les rênes du Gouvernement entre les mains de ſa femme pour tout le tems de ſa vie; quoiqu'a en juger par la manière dont ſon fils ainé en agit à ſon égard, on ſeroit tenté de croire qu'elle avoit forgé qeelque Teſtament en ſa propre faveur.

(1) Pſalm. XLV. 8. Vid. & Calmet ſub voce Baris.

(2) Hic ſupr. ad loc.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

ſes trois autres frères priſonniers durant le cours de ſon Règne, qui ne fut que d'une année. Ce fils dénaturé fit mourir de faim ſa propre Mère, à cauſe qu'elle avoit voulu faire valoir le Teſtament d'*Hyrcan*, par lequel elle étoit declarée Regente du Pays. Peu de tems après il prit le titre de *Roi*, & ſe para d'un diademe Royal, ce qui, s'il en faut croire *Joſephe* (a), n'avoit jamais été fait par aucun de ſes Prédéceſſeurs, qui s'étoient contentés juſqu'alors du ſimple titre de *Gouverneurs*, ou tout au plus de celui de *Princes* *. Auſſitôt qu'il eut règlé les affaires dans l'intérieur de la *Judée*, il ſe mit à la tete de ſes Troupes pour envahir l'*Iturée*; mais étant tombe malade au milieu des plus heureux ſuccès, il fut tranſporté à *Jeruſalem*, laiſſant à ſon frère le ſoin d'achever la conquête de cette Province †: commiſſion dont il s'acquita d'abord avec tout le ſuccès poſſible. Dès-qu'il fut maître du Pays, il obligea les habitans à ſe faire circoncire, ou à ſe retirer ailleurs (b).

Antigone aſſaſſiné.

Pendant qu'il ſe ſignaloit ainſi, quelques uns de ſes envieux tacherent d'exciter des ſoupçons contre lui dans l'eſprit du Roi. La Reine, à ce qu'il ſemble, avoit même conçu une haine particulière contre lui, & cette Princeſſe fut une des principales cauſes de ſa perte, à laquelle il contribua lui-même innocemment. Après avoir conquis l'*Iturée*, il prit directement le chemin de *Jeruſalem*, où l'on célébroit la Fête des Tabernacles. Son empresſement à ſe rendre au Temple, pour témoigner à Dieu ſa reconnoiſſance, fut cauſe qu'il y alla tout armé, avec un grand nombre des ſiens. Cette démarche fut d'abord interprétée au Roi, comme un deſſein d'attenter à ſa vie. Ce Prince timide, & par cela même ſoupçonneux, fit dire à *Antigone* qu'il eût à ſe desarmer & à le venir trouver. Le Roi, qui étoit alors au Château de *Baris*, donna ordre à quelques Gardes de ſe poſter dans une galerie ſouterraine qu'*Antigone* devoit traverſer, & de l'aſſaſſiner en cas qu'il fût armé. Mais la Reine engagea le Meſſager envoyé à *Antigone*, de dire à ce jeune Prince que ſon frere ſeroit charmé de le voir revetu de ſes armes, qu'il avoit beaucoup entendu louer; deſorte qu'*Antigone* donna dans le piège, & fut tué en paſſant par la galerie ‡. Le Roi fut bientot détrom-

(a) Ubi ſupr. (b) Idem ibid. c. 20.

* Nous avons vu néanmoins ci-deſſus (1), qu'*Hyrcan* avoit pris le Nom & la Dignité de Roi. *Strabon* dit (2), que ce fut *Alexandre*, Succeſſeur d'*Ariſtobule*, qui ſe para le prémier de ce titre.

† Cette Province fut appellée ainſi d'après *Itur*, le fils d'*Iſmaël*. Elle etoit ſituée au-delà du *Jourdain*, au côté ſeptentrional du Pays appartenant à la demi-tribu de *Manaſſé*, entre ce Pays & celui de *Damas*; deſorte qu'elle formoit une partie de la *Celé-Syrie*, étant placée ſur les confins de la *Judée* d'un côté, comme l'*Idumée*, conquiſe depuis peu de la même manière, l'etoit de l'autre. Elle avoit la Province de *Battanée* à l'Orient, & *Trachonitide*, dont *St Luc* fait mention (3), au Midi (4). Il eſt dit dans le 1. Livre des *Chroniques*, que les Tribus de *Ruben*, de *Simeon*, & de *Manaſſé*, envahirent ces Pays, & ſubjuguérent les *Ituréens* (5).

‡ La *Galerie* dont il eſt fait ici mention, ſemble avoir été au deſſous d'une des tours du Château, appellée la *Tour de Straton*; ce qui vérifia, ſuivant *Joſéphe*, la prédiction d'un *Eſſénien*, nommé *Judas*, concernant la mort de ce Prince. Cet homme, qui ſe trouvoit alors à *Jeruſalem*, avoit predit quelque tems auparavant, qu'*Antigone* ſeroit tué ce même jour à la Tour de *Straton*; mais comme il avoit voulu parler d'un autre endroit du même nom, & ſitué

(1) Ad loc.
(2) Lib. XVI.
(3) III. 1.
(4) Reland. Paleſt. L. I. c. 22.
(5) 1. Chron. V. 19.

détrompé, & ne put, à l'occasion de la mort de son frère, s'empêcher de réfléchir sur un meurtre plus cruel encore, commis depuis peu à l'égard de sa propre Mère. Le redoublement de chagrin qu'il en eut, augmenta sa maladie, & la fit degenerer en un violent vomissement de sang. Comme un de ses Officiers emportoit un jour dans un bassin du sang qu'il venoit de rendre, il arriva que cet Officier vint à tomber, & en repandit une partie au meme lieu où les traces du sang d'*Antigone* paroissoient encore. Ceux qui le virent, croyant qu'il le faisoit à dessein, jettérent un si grand cri, qu'il fut entendu du Roi. Ce Prince leur en demanda la cause, & personne n'ayant ose la lui dire, sa curiosite en fut encore plus piquée. Enfin il leur arracha, à force de menaces, le fatal secret, qui fit une si forte impression sur lui, qu'après avoir répandu bien des larmes, il dit en jettant un profond soupir: „ Il paroit bien que je n'ai pu cacher à Dieu une action si détestable: & ne vaut-il pas mieux mourir tout d'un coup, que „ de répandre ainsi mon sang goute à goute, pour l'offrir comme un sacrifice d'expiation à la mémoire de ceux a qui j'ai si cruellement fait perdre „ la vie ?". En achevant ces mots il rendit l'esprit, après avoir règné seulement un an *, & eut pour Successeur son frère *Jannée*, ou *Alexandre*, que la Reine *Salomé*, appelée *Alexandra* par les *Grecs*, mit en liberté avec ses deux frères, & fit proclamer Roi, comme étant l'ainé & le plus modéré de tous.

Cependant il commença son Règne par faire mourir son quatrième frère, qui avoit tramé quelque trahison contre lui; mais il traita fort bien le plus jeune, dont l'ambition se bornoit à mener une vie privée. La retraite où ce Prince vécut, étoit méme si profonde, que l'Histoire ne fait mention de lui, que comme ayant été fait prisonnier par *Pompée*, 42 ans après.

Alexandre, qui avoit du génie & de la valeur, voyant la *Syrie* en proie à des Guerres Civiles entre *Antiochus* de *Cyzique* & *Antiochus Grypus* (*a*), & par cela méme hors d'état de lui resister, marcha, la prémière année de son Règne, avec une Armée contre ceux de *Ptolemaide*; mais ce siège lui réussit plus mal qu'il n'avoit fait à aucun de ses Prédécesseurs, ayant été obligé de le lever pour aller au secours de ses propres Sujets, attaqués par *Ptolemee Lathyre*, qui lui enleva la Ville d'*Azoth* en *Galilée*, emmena 10000 prisonniers, & tailla peu de tems après ses Troupes en pièces sur les bords du *Jourdain*, comme nous l'avons vu ci-dessus (*b*). Cette defaite, dans laquelle

Année après le Déluge 2895. Avant J. C. 104.

(*a*) Supr. T. VI. p. 413. &c. (*b*) Ibid. p. 477. &c.

situé assez loin de *Jerusalem* sur la côte de la Mer, il ne fut pas médiocrement surpris de voir *Antigone* venir au Temple; puisque, suivant la prédiction, il devoit mourir ce même jour à 600 stades delà

La prétendue fausseté de sa prophétie lui arracha des plaintes pareilles à peu près à celles que *Jonas* fit dans une autre occasion. Au plus fort de ses murmures, la nouvelle de la mort d'*Antigone*, & le nom de la Tour sous laquelle le meurtre avoit été commis, le convainquirent lui-même, & tous les autres, de la vérité de sa prédiction (1).

* *Aristobule* avoit tellement gagné les bonnes graces des *Grecs*, en faveur desquels il étoit fort prévenu, qu'un de leurs Auteurs, cité par *Josèphe* (2), le dépeint comme un Prince fort doux: mais les meurtres exécrables dont son Règne, quoique très court, fut souillé, doivent nous donner de lui une toute autre idée.

(1) Joseph. Ant. L. XIII. c. 19. Bell. Jud. L. I. c. 3. (2) Timagen. ap. Strab. ex Joseph. Antiq. ubi sup.

quelle il perdit 30000 hommes, sans compter les prisonniers, & qui étoit une juste récompense de la trahison dont il avoit usé envers ce Prince, auroit facilité à ce dernier la conquête de la *Judée*, si *Cléopatre* n'avoit pas fourni du secours à *Alexandre*. Il n'étoit certainement pas de l'intérêt de cette Princesse, que *Lathyre* devînt trop puissant, & se vît en état de lui arracher la Couronne à elle-même; mais il y avoit outre cela un autre motif qui la faisoit agir. Les *Juifs* d'*Alexandrie* étoient fort dans ses bonnes graces, *Chelkias* & *Ananias*, fils d'*Onias* le Grand-Prêtre qui fit bâtir un Temple *Juif* à *Alexandrie*, se trouvant même à la tête des Affaires. Ces deux hommes ne purent voir la *Judée* dans un si grand danger, sans employer leur crédit sur l'esprit de la Reine en faveur de leur Patrie. Nous ne répèterons point ici ce qui a été dit dans un autre Chapitre (*a*) touchant le succès que les armes de cette Princesse eurent contre son Compétiteur. *Alexandre*, par le moyen de cette diversion, vit la *Palestine*, au moins pour un tems, à couvert de toute invasion de la part de *Lathyre*; & *Cléopatre* s'étant rendue à *Ptolemaïde*, qui s'étoit soumise à son empire, le Monarque *Juif* vint lui offrir de magnifiques présens comme gages de sa reconnoissance. Il fut reçu extérieurement comme un Prince qui n'avoit d'autre ressource que la protection de la Reine; mais ce qui lui concilia le plus la bienveillance de cette Princesse politique, fut son caractère d'ennemi de son fils *Lathyre*, qui venoit de rentrer dans la *Palestine*, & avoit pris ses quartiers d'hiver à *Gaza*. Durant le séjour qu'*Alexandre* fit auprès de *Cléopatre*, quelques-uns des amis de cette Reine lui conseillérent de profiter de cette occasion pour se rendre maitresse de la *Judée*. Mais *Ananias*, un des deux *Juifs* dont nous avons parlé, qui étoit un de ses principaux Généraux, la dissuada de cette entreprise, alleguant que ce seroit une conduite injuste & peu généreuse, que de depouiller de ses Etats un Allié qui etoit venu implorer son secours; qu'elle se deshonoreroit par là aux yeux de tout le monde, & se feroit détester par les *Juifs*. Ces raisons, jointes à l'ascendant que ce Général, qui étoit des parens d'*Alexandre*, avoit sur elle, non seulement la détournérent de son dessein, mais furent cause même qu'il y eut une alliance conclue à *Scythopolis* entre elle & *Alexandre*; après quoi ce Prince revint à *Jérusalem*, où, n'ayant plus rien à craindre de la part de *Lathyre*, il recruta son Armée, & alla faire le siège de *Gazara*, dont il se rendit maitre au bout de dix mois. Delà il marcha vers *Amathus*, autre Forteresse au-delà du *Jourdain*, dans laquelle *Théodote* le fils de *Zénon*, Tyran de *Philadelphie*, avoit deposé un immense Trésor. Il prit cette Place en bien moins de tems qu'il n'avoit fait *Gazara*, & se trouva possesseur du Trésor de *Théodote*. Mais sa joie fut à cet égard de courte durée, *Théodote* ayant rassemblé une nombreuse Armée, qui l'attaqua au retour du siège, lui tua 10000 hommes, mit en fuite le reste, recouvra toutes les richesses qu'il avoit trouvées dans la Ville, & fit outre cela un butin considérable (*b*). Cette defaite n'empecha pas cependant *Alexandre* de poursuivre ses exploits belliqueux, & ne servit proprement que de matière au

Année après le Déluge 2897. Avant J. C. 102.

Cléopatre *donne du secours* à Alexandre.

Il prend Gazara.

Année après le Déluge 2[illegible] Avant J. C. [illegible]

(*a*) T. VI. p. 477. &c.

(*b*) Joseph. Antiq. L. XIII [illegible]

au triomphe des *Pharisiens*, ses mortels ennemis, qui prirent delà occasion d'animer le Peuple contre lui, & de faire tous leurs efforts pour le rendre méprisable aux yeux de ses Sujets.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

Siège de Gaza.

Dès-qu'*Alexandre* eut rassemblé son Armée, il marcha contre ceux de *Gaza*, qui en fournissant des Troupes auxiliaires à *Lathyre*, avoient été la cause de sa dernière défaite. Il commença par assiéger *Raphia* & *Anthédon*, situées l'une & l'autre à quelques milles de *Gaza*, qui par là se trouva en quelque sorte bloquée, & dont il ne fit le siège que l'année suivante. Cette ville, dont *Apollodote*, homme d'une habileté & d'une valeur distinguées, étoit Gouverneur, se défendit une année entière avec une bravoure, qui, dans une seule sortie, pensa couter à *Alexandre* son Armée entière. La Place auroit même tenu plus longtems, si *Apollodote* n'avoit pas été assassiné par son propre frère *Lysimaque*, qui remit ensuite *Gaza* entre les mains des Assiégeans. En entrant dans la Ville, *Alexandre* parut vouloir traiter les habitans avec beaucoup de clémence; mais ces perfides apparences de bonté furent bientôt suivies de la permission qu'il accorda à ses Troupes de passer ceux de *Gaza* au fil de l'épée. Cet ordre cruel fut exécuté, mais ne laissa pas de lui couter cher, les habitans, réduits au désespoir, lui ayant tué une partie considérable de son monde. Après ce barbare exploit, il réduisit en un monceau de ruïnes cette grande & ancienne Ville, & reprit ensuite le chemin de *Jérusalem* (a). Le 4. Livre des *Machabées* (b) ajoute qu'il termina cette campagne par la prise des Villes d'*Emath* & de *Tyr*, mais *Josèphe* ne marque rien de pareil.

Sa cruauté envers les habitans.

Durant son absence, les *Pharisiens*, qui haïssoient mortellement toute sa famille, avoient, tant par leurs calomnies, qu'en donnant un tour odieux à toute sa conduite, rendu *Alexandre* si méprisable aux yeux des habitans de *Jérusalem*, qu'à son retour ils eurent l'insolence de lui faire un cruel affront. Ils choisirent pour cet effet la Fête des Tabernacles, où l'on porte des rameaux de Palmiers & de Citronniers; & dans le tems qu'il se préparoit à offrir des sacrifices, ils lui jetterent à la tête le fruit de leurs branches de Citronnier. Ce fruit, que les *Juifs* appellent *Attrog* *, lui fut jetté de tous cotés: ceux qui commirent cette insolence, l'accompagnant de dis-

Alexandre insulté par le Peuple.

Année après le Déluge 2904. Avant J. C. 95.

(a) Joseph. ubi supr. (b) XXIX.

* Cet *Attrog*, que les *Juifs* s'imaginent avoir été le fruit défendu que nos prémiers Parens mangérent dans le Paradis, ressemble beaucoup à un Citron, excepté qu'on remarque sur l'écorce quelques inégalités, qu'ils attribuent à l'action d'*Eve*, lorsqu'elle y imprima ses dents: cette marque s'étant, disent-ils, communiquée depuis ce tems à tous les fruits du même genre que la Terre a produits.

Comme ces sortes de Citronniers ne croissent ni en *Angleterre*, ni en *Hollande*, ni en *Allemagne*, les *Juifs* de ces Pays, quand ils sont assez riches pour faire cette dépense, les font venir de divers endroits de la *Grèce*. Leurs Synagogues en sont ornées ordinairement (les vents contraires & d'autres accidens empêchant souvent l'arrivée de ces fruits) à la Fête des Tabernacles. Quand il n'y a pas moyen d'en avoir, on substitue à la place quelque autre Arbre odoriferant. Les Pauvres se contentent de quelques branches de Saule.

Le septième jour, qui est le dernier de la Fête, ils cassent ces branches, & les jettent. Probablement ce fut ce jour-là que la Populace jetta au Grand-Prêtre ces *Attrogs*, qui étoient si communs en *Judée*, que ceux de la lie du peuple pouvoient en avoir.

discours plus insolens encore, & disant entre autres choses, qu'un Esclave tel que lui *, étoit indigne d'offrir des sacrifices à Dieu. Une si horrible audace, qui paroissoit annoncer quelque dessein plus noir encore, mit le Pontife dans une telle fureur, qu'il ordonna à ses soldats de fondre sur les coupables; ce qui fut exécuté avec tant de promtitude, qu'il y en eut 6000 de tués, le reste s'étant sauvé par la fuite (*a*). Après que le tumulte fut appaisé, il fit, pour n'etre pas exposé à l'avenir à quelque insulte pareille, environner le Temple & l'Autel d'une clôture de bois, qui alloit jusqu'au lieu où les Sacrificateurs seuls ont le droit d'entrer. A cette précaution il en ajouta une autre meilleure, qui fut de prendre à sa solde 6000 soldats étrangers tant *Pisidiens* que *Ciliciens*, ne voulant plus confier la garde de sa personne à un Peuple qu'il ne pouvoit, ni gagner par les voies de la douceur, ni intimider par des châtimens.

Las des clameurs continuelles des mécontens, il sortit de *Jérusalem* à la tête de son Armée, passa le *Jourdain*, & alla détruire la Ville d'*Amathus*, sans rencontrer la moindre résistance de la part de *Théodote*, qui se contenta de sauver son Trésor & sa Garnison: tant le nom d'*Alexandre* étoit en ce tems-là devenu redoutable à tous les Peuples voisins de la *Judée*. Après cet exploit, il marcha contre les *Arabes*, qu'il subjugua: les *Moabites* & les Montagnards du Pays de *Galaad* eurent ensuite le meme sort. Dans la guerre qu'il fit vers ce même tems à *Obed* Roi des *Arabes*, il tomba près de *Gadara* en *Galilee* dans une embuscade, & eut bien de la peine à gagner *Jérusalem*, ayant été poussé par un grand nombre de Chameaux dans un détroit fort serré †.

Les Pharisiens excitent une rebellion.

A son retour dans sa Capitale, il trouva que non seulement la nouvelle de sa defaite l'avoit précédé, mais qu'elle avoit donné aussi plus d'audace à ses Ennemis, dont les clameurs devenoient plus insolentes de jour en jour. Ses efforts pour appaiser ces troubles, ne servirent qu'à les augmenter, & les firent à la fin dégénérer en révolte déclarée. Cette Guerre Civile, qui dura six ans, couta la vie à plus de 50000 rebelles, sans compter la perte qu'*Alexandre* fit de son coté ‡, & les calamités sans nombre qui enveloppérent la *Judée*.

Alexan-

(*a*) Joseph. Antiq. L. XIII. 21. Bell. Jud. L. I. c. 3.

* Il est clair qu'ils ne lui donnoient le nom d'*Esclave*, que par allusion à l'affreuse calomnie d'*Eléazar*, savoir, que sa Mère avoit été réduite en servitude. Mais la véritable cause de la fureur des *Pharisiens* contre lui, étoit parce qu'il marchoit sur les traces de son Père, non seulement en favorisant la Secte opposée aux *Pharisiens*, mais aussi en défendant qu'on observât les coutumes que ces derniers avoient introduites. Un pareil crime ne pouvoit se laver que dans son sang; ce qu'ils ne se firent aucun scrupule de lui avouer, comme nous le verrons dans la suite.

† Ce que *Josèphe* dit de ces guerres est si confus, qu'il est impossible de deviner quand elles se firent, & quelle fut leur durée. Il semble qu'il n'ait voulu simplement que les indiquer à la fin d'un Chapitre (1), pour donner à connoître combien *Alexandre* étoit un Prince guerrier.

‡ Nous lisons dans le 4. Livre des *Machabees* (2), que cette Guerre Civile se faisoit proprement entre les *Pharisiens* & les *Sadducéens*; & qu'*Alexandre* s'étant déclaré contre les prémiers,

(1) Antiq. L. XIII. in fin. cap. 21. & Bell. Jud. L. I. c. 3. (2) XXIX.

Alexandre, quoique toujours vainqueur, auroit souhaité de voir la fin d'une guerre qui ne pouvoit aboutir qu'à la ruïne de son Pays, ainsi il n'oublia ni offres ni promesses pour calmer les esprits. Mais il avoit à faire à des hommes grossiers, excités par une Secte orgueilleuse & vindicative, & que par cela même les avances ne faisoient qu'enhardir. A la fin il donna commission à quelques-uns de ses Amis de leur demander de sa part ce qu'il falloit donc qu'il fit pour les contenter, son dessein étant de leur accorder tout ce qu'ils pouvoient raisonnablement exiger de lui. Leur réponse unanime à cette question, fut qu'il se coupât la gorge, ajoutant en meme tems, que c'étoit le moins qu'il pouvoit faire, après tout le sang qu'il avoit fait répandre, & tous les maux qu'il avoit causés à la Nation (*a*). Cette réponse lui fit perdre toute espérance d'accommodement, & prendre la résolution d'employer les moyens les plus efficaces pour punir une déclaration aussi outrageante. Les Rebelles, de leur côté, implorérent l'assistance de *Demetrius* surnommé *Euchère* (*b*).

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

Alexandre défait par Demetrius.

Ce Prince vint en *Judée* avec une Armée de 3000 Chevaux, & de 40000 Fantassins, en partie *Juifs*, & en partie *Syriens*. L'Armée d'*Alexandre* consistoit en 20000 *Juifs*, & en 6000 *Grecs* auxiliaires. Les deux Chefs essayérent pendant quelque tems de s'entre-débaucher leurs Troupes, *Demetrius* tâchant de faire passer de son côté les *Grecs* auxiliaires, & *Alexandre* en faisant de-même à l'égard des *Juifs* qui se trouvoient dans l'Armée *Syrienne*: mais tous leurs efforts ayant été inutiles, on en vint à une bataille décisive, dans laquelle *Alexandre* fut défait, & obligé de chercher une retraite dans les Montagnes, avec un petit nombre des siens. Tel est le récit de *Josephe*, qui ne s'accorde pas avec celui de l'Auteur du 4. Livre des *Machabées*, suivant lequel *Alexandre* fut vainqueur *. Quoi qu'il en soit, *Josephe* affirme que cette défaite réduisit les affaires d'*Alexandre* dans un état desespéré, lorsque tout-à-coup un changement imprévu leur donna une toute autre face. Ces Troupes *Juives*, qu'il avoit inutilement tâché de gagner avant la bataille, touchées de compassion pour leurs Compatriotes, vinrent se ranger sous ses étendards; desorte que *Demetrius*, craignant un abandon général, quita la *Judée*, & se mit en marche contre son frère *Philippe*. Cette retraite donna occasion à *Alexandre* de rassembler son Armée, avec laquelle

Changement inopiné.

(*a*) Joseph. Antiq L. XIII. c. 21. (*b*) Ibid. c. 22. Bell. Jud. ubi supr.

miers, en avoit fait mourir 50000 dans l'espace de six ans, ce qui irrita les autres au point, que ne voulant entendre à aucun accommodement, ils tirent suplier *Demetrius* Roi de *Syrie* de venir à leur secours.

* Cet Auteur dit (1) qu'*Alexandre* défit le Roi de *Syrie*, & le poursuivit jusqu'à *Antioche*, où il le tint assiégé pendant trois ans; que *Demetrius*, au bout de ce terme, en étant venu aux mains avec lui, fut tué dans l'action; & qu'après cette seconde victoire *Alexandre* revint à *Jérusalem*, où il fut reçu du Peuple avec des démonstrations de joie; qu'il subjugua ensuite les *Idumeens*, les *Moabites*, les *Ammonites*, les *Philistins*, & quelques Montagnards *Arabes*: mais tout ceci a l'air très exagéré, & le récit de *Josephe* paroit d'autant plus vrai, qu'il est au desavantage de sa Nation. Cependant il est bon de se souvenir que *Josephe* étoit un zèle *Pharisien*, & *Alexandre* un ennemi juré de cette ancienne Secte. Cette considération contrebalance presque l'autre, & augmente l'incertitude.

(1) XXIX.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

Année après le Déluge 2913. Avant J. C. 85.

Sa cruauté envers les Rebelles.

quelle il marcha contre les *Juifs* rebelles, qu'il leur livra, sans pouvoir néanmoins les mettre à la raison. Enfin, la guerre fut terminée par une action décisive, dans laquelle *Alexandre* tailla en pièces la plus grande partie de leur Armée, & assiégea les principaux d'entre eux dans la Ville de *Bethon*. Il se rendit maitre de cette Ville l'année suivante, & donna alors un libre cours à son ressentiment, s'il en faut croire notre Historien. Huit cens des prisonniers furent envoyés à *Jerusalem*, & crucifiés dans un seul jour, & dans un même endroit; & comme si ce suplice n'avoit pas suffi encore pour appaiser son ressentiment, il donna ordre qu'on égorgeat aux yeux des mourans leurs femmes & leurs enfans. Mais ce qui acheva de combler cette horrible mesure, c'est qu'en même tems il fit préparer un festin à ses Concubines dans un endroit d'où l'on pouvoit voir une si affreuse scène. L'Historien ajoute (*a*) que cet exécrable trait de cruauté lui fit donner le nom de *Thracide*, ou de *Thrace*, ce Peuple étant fameux par sa barbarie; & réellement ce nom étoit encore trop honorable pour lui, si ce que *Josèphe* rapporte de lui est véritable.

Cette exécution produisit un tel effet, que 8000 de ceux qui avoient porté les armes contre lui, se retirérent la nuit suivante, & ne parurent plus durant son Règne, qui fut toujours depuis fort paisible. Peu de tems après, le Roi de *Syrie* voulant envahir l'*Arabie Pétrée*, traversa avec son Armée une partie de la *Judée*, pour prendre le plus court chemin. *Alexandre*, craignant pour ses propres Etats, fit faire un grand retranchement depuis *Caparsabé*, connue dans la suite sous le nom d'*Antipatris*, jusqu'à la Mer de *Joppé*, qui étoit le seul chemin par où l'on pouvoit entrer. *Antiochus* força le passage, & pénétra en *Arabie*, où il fut tué, comme nous l'avons vu ci-dessus (*b*). *Alexandre*, n'ayant plus ce sujet de crainte, passa le *Jourdain*, dans l'intention de recouvrer quelques Places en *Arabie*, & les Pays de *Moab* & de *Galaad*, qu'il avoit pris, mais qu'il avoit été obligé de rendre, pour empêcher que les Rois *Arabes* ne donnassent du secours à ses Sujets rebelles. Cette invasion attira *Aretas*, qui étoit en ce tems-là Roi d'*Arabie* & de *Cele-Syrie*, en *Judée*, où il défit *Alexandre*; mais ayant peu de tems après fait un Traité avec lui, il se retira avec ses forces, & lui laissa poursuivre ses conquêtes. *Alexandre*, profitant de cette espèce de permission, prit d'assaut la Ville de *Dian* (*c*). Il se rendit ensuite maitre de *Pella* (*d*); après quoi il assiégea *Essa*, connue aussi sous le nom de *Gerasa*, dans laquelle *Theodote* avoit déposé toutes ses richesses, & la prit d'assaut, après l'avoir fait environner d'une triple muraille. Les habitans de *Pella* ayant refusé de se faire circoncire, il les obligea, conformément à la coutume des Princes *Asmonéens*, à quiter le Pays, & fit démolir leur Ville. Il se rendit aussi maître de *Gaulona*, de *Seleucie*, de la Vallée qui portoit le nom d'*Antiochus*, & de la Forteresse de *Gamala*, dépouillant ainsi de sa Principauté *Demetrius*, qui commandoit dans tous ces lieux. Il employa près de trois ans à toutes ces expéditions. Au bout de ce terme il retourna avec son Armée à *Jérusalem*, où tant d'heureux succès le firent recevoir avec de grandes démonstra-

Ses conquêtes.

(*a*) Antiq. ubi supr.
(*b*) T. VI. p. 418.
(*c*) Antiq. ibid. c. 23.
(*d*) Bell. Jud. L. I. c. 4.

monstrations de joie (*a*). Mais ce Prince, s'abandonnant à son intempérance à boire du vin avec excès, tomba dans une fiévre-quarte, qui dura trois ans, & qui le coucha dans le tombeau au bout de ce terme. Durant tout ce tems, son ardeur à faire des conquêtes ne fut diminuée, ni par sa maladie, ni par son goût pour les plaisirs *. Peut-être aussi comptoit-il de guérir un de ces maux par l'autre. Mais il se trompa en ce cas dans son attente, ses forces s'étant trouvées si épuisées par la fatigue & par les débauches, qu'il mourut sur la frontière des *Gérasséniens*, pendant qu'il assiégeoit le Chateau de *Ragaba*, la 27. année de son Règne (*b*).

Sa mort. Année après le Déluge 2920. Avant J. C. 79.

Il laissa deux fils, *Hyrcan* & *Aristobule*, mais remit les rênes du Gouvernement entre les mains de sa femme *Alexandra*. Cette Princesse, qui se trouvoit avec lui devant *Ragaba*, lui représenta dans les termes les plus pathétiques à quels dangers elle alloit se trouver exposée avec ses enfans par la haine des *Pharisiens*. Comme ces frayeurs n'étoient que trop bien fondées, son époux mourant, qui par bonheur pour elle avoit dans cet instant toute la présence d'esprit nécessaire, lui donna le conseil suivant:

Conseil d'Alexandre à sa femme.

„ Si vous voulez, lui dit-il, conserver le Royaume à vous-même & à vos „ enfans, cachez ma mort jusqu'à ce que cette Place soit prise; & lorsque vous serez retournée victorieuse à *Jérusalem*, gagnez l'affection des „ *Pharisiens* en leur donnant quelque autorité, afin que l'honneur que „ vous leur ferez les porte à publier vos louanges parmi le Peuple. Ils „ ont tant de pouvoir sur son esprit, qu'ils lui font aimer & haïr qui bon „ leur semble, sans considérer qu'ils n'agissent que par intérêt; & que lorsqu'ils disent du mal de quelqu'un, ce n'est que par l'envie ou la haine „ qu'ils lui portent. Envoyez donc querir les principaux de cette Secte, „ montrez-leur mon corps mort, & dites-leur, comme si vous le disiez „ du fond du cœur, que vous voulez le leur abandonner, & qu'il ne tient „ qu'à eux de le priver de l'honneur de la sépulture, pour se venger des „ maux que je leur ai faits. Assurez-les ensuite que dans le gouvernement „ du Royaume vous ne voulez suivre que leurs conseils; & je vous répons „ que contens de cette déférence, au lieu de deshonorer ma mémoire, „ ils me feront faire les plus magnifiques funerailles, & que vous règnerez avec une entière autorité ". En achevant ces paroles, il rendit l'esprit, agé de 49 ans, dont il en avoit règné 27. *Alexandra* étoit trop pruden-

(*a*) Antiq. ubi supr. (*b*) Ibid. & Bell. Jud. ubi supr.

* Ce Prince avoit conquis en *Syrie*, en *Idumée*, en *Phénicie*, en *Arabie*, &c. un grand nombre de Places, dont voici la liste (1).

Le long de la Mer, la Tour de *Straton*, les Ports d'*Apollonie*, de *Joppé*, de *Jamnia*, d'*Azot*, de *Gaza*, d'*Anthedon*, de *Raphia* & de *Rhinocorura*. Plus avant dans les terres, il conquit l'*Idumée*, *Adora*, *Marissa*, & toute la *Samarie*, avec les Montagnes de *Carmel* & d'*Itabyr*, & les Villes de *Scythopolis*, de *Gadara*, de *Gaulona*, de *Séleucie* & de *Gabala*. Dans le Pays de *Moab*, *Hesbon*, *Medaba*, *Lemba*, *Oron*, *Telithon* & *Zara*. En *Cilicie*, *Aulon* & *Pella*. Cette dernière & celle de *Gaza* furent demolies. Tant de conquêtes, sans compter celles qu'il fit en *Syrie*, & dont notre Auteur ne nous a point donné le détail, auroient formé le sujet d'un superbe Panégyrique, si l'Historien avoit été un *Sadducéen*, ou le Héros un *Pharisien*. Tant il est vrai que, *Cedunt arma togæ*.

(1) Antiq. L. III. c. 23.

Section III. *Histoire des Juifs.*

prudente pour ne pas profiter de ces conseils, que cette Princesse politique se donna peut-être à elle-même. Quoi qu'il en soit, elle les suivit, & se concilia par ce moyen la bienveillance des *Pharisiens*, qui comblérent le feu Roi de louanges. Les noms de *Héros* & de *Pere de son Peuple* ne lui furent point épargnés, on lui fit de superbes obléques, mais sur-tout on loua la haute sagesse qu'il avoit fait paroître en remettant le gouvernement entre les mains de la Reine. Ce n'est pas qu'il n'eut eu raison en cette occasion, son fils ainé *Hyrcan*, qui en ce tems-là pouvoit avoir 30 ans, étant hors d'état de règner. Ce fut cette raison, & nullement son droit d'ainesse, qui détermina la Reine à l'établir Grand-Sacrificateur. *Aristobule* au contraire étoit hardi & d'un caractère entreprenant, & il n'en falut pas davantage pour que sa Mère ne lui donnât aucune part au Gouvernement. Cependant, malgré ces précautions, il ne lui fut pas possible de jouïr tranquilement de son autorité, par l'insolence des *Pharisiens*, qui, connoissant leurs propres forces, l'obligérent à leur accorder plusieurs de leurs demandes, également contraires a sa volonté & à ses intérets.

La prémière chose qu'ils obtinrent, fut une révocation de tous les Edits qu'*Hyrcan I.* & le feu Roi avoient donnés contre eux & leurs Doctrines. La seconde étoit une amnistie générale pour le passé, & la liberté de tous ceux de leur parti, qui se trouvoient détenus prisonniers à l'occasion de la dernière Guerre Civile. Et la troisième, le rappel de leurs Amis, qui avoient été ou bannis ou obligés de quiter leur Patrie, les uns & les autres devant outre cela etre remis en possession de leurs Biens & de leurs Emplois La prémière de ces graces donna un nouveau credit aux Traditions *Pharisaïques*, & en augmenta le nombre: desorte que la Loi écrite, dont les *Pharisiens* s'attribuoient l'explication, n'eut plus que le degré de force que cette Secte vouloit bien lui accorder; & les deux autres fortifierent tellement le crédit des *Pharisiens*, que la Reine n'osoit plus leur rien refuser. Cette Princesse, à qui il ne restoit plus que le simple nom de Souveraine, avoit à-la-vérité à sa solde 6000 Etrangers, par le moyen desquels elle tenoit en respect ses Voisins, & les Pays conquis (*a*). Mais comme les *Pharisiens* ne regardoient la paix dont jouïssoit la *Judée*, que comme le fruit de leur amitié pour la Reine, ils lui déclarerent qu'ils attendoient de sa reconnoissance la destruction des *Sadducéens*. Ils exigerent d'abord le châtiment de tous ceux qui avoient conseillé au feu Roi de faire crucifier les 800 Rebelles dont nous avons fait mention ci-dessus *Diogene*, un des Chefs des *Sadducéens*, & en qui *Alexandre* avoit toujours eu beaucoup de confiance, fut la prémière victime immolée en cette occasion. Sa mort servit comme de signal à une persécution générale contre tous ceux qui avoient eu le malheur de s'attirer la haine des *Pharisiens* (*b*).

Année après le Déluge 2922 Avant J. C. 77.

Les Sadducéens *persécutés.*

Ces violences continuérent pendant plusieurs années; & ce ne fut pas sans le plus sensible chagrin, que la Reine vit mettre à mort chaque jour, pendant un espace de tems si considérable, quelques-uns des plus fideles Serviteurs de sa Maison: mais la Justice & la Cause de Dieu exigeoient qu'on poursuivît

(*a*) Antiq. ubi supr. comp. cum L. XX. c. 8. & Bell. Jud. L. I. c. 4. (*b*) Idem ibid.

ſuivît les coupables, la crainte d'une nouvelle révolte lui fit regarder le ſuplice de tant de malheureux comme le moindre de deux maux, très grands l'un & l'autre. A la fin quelques-uns des Chefs du Parti opprimé, ayant *Ariſtobule* à leur tête, ſe rendirent au Palais de la Reine, & ſupliérent cette Princeſſe de vouloir mettre fin à leurs calamités. Ils lui rappellérent les ſervices qu'ils avoient rendus à ſon époux, & que ce n'étoit qu'en conſidération de leur fidélité, que ce Monarque leur avoit accordé ces marques de ſa faveur & de ſon eſtime, qui les expoſoient actuellement à la fureur de leurs Ennemis. Ils la conjurérent de ne plus permettre que les plus zèlés Serviteurs du feu Roi fûſſent ainſi journellement ſacrifiés à une Secte ambitieuſe & cruelle, & cela dans un tems de profonde Paix, & ſous le gouvernement d'une Reine également inſtruite de leur fidélité & de leurs ſouffrances. Ils terminérent leur remontrance, en demandant humblement qu'il lui plût, ou de reprimer la rage de leurs Ennemis, ou de les en garantir, en leur permettant de ſe retirer dans quelque autre Pays, ou bien en leur confiant la garde de quelques Places fortes, où ils n'auroient rien à craindre de la part des *Phariſiens*. *Ariſtobule* appuya leurs demandes de manière que la Reine fut comme obligée d'y avoir égard. Elle n'oſa pas néanmoins ſe déclarer ouvertement contre les *Phariſiens*. D'un autre côté, la permiſſion de ſortir du Royaume l'auroit privée d'un grand nombre de fidèles Sujets, dont le ſecours pourroit peut-être lui être très néceſſaire: ainſi, après une mûre délibération, elle leur confia la garde des Places fortes du Royaume, à l'exception d'*Hyrcania*, d'*Alexandrion* & de *Macheron*, où elle avoit mis tout ce qu'elle avoit de plus précieux, de peur qu'en remettant ſes Tréſors comme en dépôt entre les mains des *Saducéens*, les *Phariſiens* n'en prîſſent ombrage *. Notre Hiſtorien ne marque pas comment la Reine

* L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* (1) ne dit pas que la garde de quelques Places leur fut confiée, mais qu'il leur fut permis de ſe retirer dans les Villes de *Judée* qu'ils voulurent, & que les *Eſſeniens* ſe joignirent à eux, pour ſe ſouſtraire auſſi à la haine des *Phariſiens*.

Ce fut dans cette année, comme l'obſerve le ſavant *Uſher* (2), que naquit *Herode*, dans la ſuite Roi de *Judée*; car il étoit agé de 25 ans quand il fut fait Gouverneur de *Galilée*, l'an 47. avant l'Ère *Chrétienne*.

Il y a une grande variété de ſentimens au ſujet de ſon Père *Antipas*, ou *Antipater*. *Nicolas* de *Damas*, qui lui avoit de grandes obligations, & qui inſéra ſon hiſtoire dans la vie d'*Hérode*, le fait deſcendre d'un des principaux *Juifs* qui revinrent de la Captivité de *Babylone*: trait de flaterie que *Joſèphe* blâme hautement, ajoutant (3) qu'*Antipater* étoit d'une famille *Iduméenne*, & qu'il avoit été fait Gouverneur d'*Idumée* par *Alexandre Jannée*: Charge qu'il conſerva ſous le Règne d'*Alexandra* veuve de ce Prince, deſorte que ſuivant ce dernier Hiſtorien, il étoit *Iduméen* d'origine, mais *Juif* de Religion, les *Iduméens* ayant été incorporés depuis longtems à l'Egliſe *Judaïque*, comme nous l'avons vu ci-deſſus.

Mais un *Jeſuite* moderne (4), qui a prétendu prouver que toute l'Hiſtoire de *Joſèphe* n'eſt qu'une pure fiction, fait d'*Hérode* un *Athenien*. Ses preuves d'une opinion ſi bizarre, ſont qu'il eſt déſigné ſur quelques Médailles par le titre de *Bienfaiteur d'Athènes*, & qu'il y avoit un homme de ce nom dans cette Ville du tems de *Céſar*. Ce même Auteur a donné au ſujet de ce Prince dans quelques autres ſingularités, dont nous aurons occaſion de parler dans la ſuite. Mais aucun Ecrivain ne lui attribue une origine plus baſſe que *Jule Africain*.

(1) XXXII.
(2) Sub A. M. Jul. Per. 4642.
(3) Antiq. L. XIV. c. 2.
(4) Harduin. de Numm. Herodian.

Reine prit cette interceſſion de ſon fils en faveur des *Sadducéens*; mais il ajoute ſimplement, que peu de tems après cette Princeſſe l'envoya en *Syrie* avec une Armée contre *Ptolémée Ménée*, qui étoit le fléau de tous ſes Voiſins; & qu'il revint ſans avoir rien fait de mémorable (*a*).

En ce même tems on reçut avis que *Tigrane* Roi d'*Arménie* étoit entré dans la *Syrie* à la tête de 50000 hommes, & qu'il ne tarderoit pas à venir attaquer la *Judée*. Cette nouvelle répandit une conſternation générale dans le Royaume. La Reine, n'ayant point d'Armée à oppoſer à *Tigrane*, lui envoya des Ambaſſadeurs chargés de riches préſens. Ces marques de frayeur furent reçues avec de grands témoignages d'amitié par le Roi d'*Arménie*, moins en conſidération d'*Alexandra*, qu'à cauſe que ſes propres affaires n'étoient plus dans une ſituation ſi favorable; ſon Pays ſe trouvant menacé d'une invaſion de la part des *Romains*, qui avoient déjà pénétré dans le *Pont* & la *Cappadoce*, que les Troupes de *Lucullè* ravageoient actuellement. Ainſi il ſe voyoit dans la néceſſité d'aller défendre ſon propre Pays (*b*).

Maladie de la Reine.

Ariſtobule s'aſſure la Couronne.

La Reine, à peine délivrée de ce danger, en éprouva bientôt un autre, en tombant dans une maladie d'autant plus dangereuſe, que cette Princeſſe étoit déjà avancée en âge. Le plus jeune de ſes fils, dans l'idée que la mort de ſa Mère étoit prochaine, crut devoir prendre des meſures pour s'aſſurer une Couronne que ſon frère ainé étoit incapable de porter. Pour cet effet il ſortit une nuit de *Jéruſalem*, accompagné d'un ſeul Confident. Le but de ce voyage étoit d'engager dans ſes interets les Amis de ſon Père, auxquels la garde des Fortereſſes avoit été confiée. Il ne fit part de ſon ſecret qu'à ſa femme ſeule. Etant arrivé au Chateau d'*Agaba*, dont un des principaux Amis de ſon Père, nommé *Gabeſte*, étoit le Commandant, il en fut reçu avec de grands témoignages de joie, & lui communiqua d'abord les raiſons de ſa venue. *Gabeſte* comprit aiſément que ſi l'on ne prenoit pas des meſures à tems, la mort d'*Alexandra* augmenteroit le pouvoir tyrannique des *Phariſiens*, par l'aſcendant qu'ils avoient ſur *Hyrcan*, qui étoit trop indolent & trop ſtupide pour leur réſiſter. Comme les frayeurs d'*Ariſtobule* ne ſe trouvoient que trop bien fondées, il n'eut pas de peine à gagner *Gabeſte*, dont l'exemple fut ſuivi par les Gouverneurs des autres Forteresſes. Dès

(*a*) Antiq. ubi ſupr. c. 24. Bell. Jud. L. I. c. 4. (*b*) Idem ibid.

Africain, qui dans ſa Lettre à *Ariſtide* mentionnée par *Euſèbe* (1), fait *Antipater* fils d'un *Aſcalonite* nommé *Herode*, qui étoit Sacriſtain du Temple d'*Apollon* dans cette Ville; & avec cela ſi pauvre, que quand ſon fils (le grand *Herode*) eut été fait priſonnier par quelques Voleurs *Iduméens*, il ne lui fut pas poſſible de le racheter; deſorte qu'*Herode* paſſa ſa jeuneſſe parmi ces Bandits, qui, étant *Juifs*, l'élévérent dans leur Religion: notion que pluſieurs Pères ont adoptée (2).

Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'une des cauſes de l'invincible haine que les *Juifs* eurent pour lui, nonobſtant ſes grandes qualités, étoit ſon origine étrangère; deſorte que quoi qu'en puiſſent dire *Nicolas de Damas*, & l'Hiſtoire *Arabe* imprimée à la fin de la *Polyglotte de Paris*, ce Monarque n'étoit certainement pas d'une famille *Juive*. Pour ce qui eſt de la généalogie ſuivant laquelle ſon Grand-Père auroit été Sacriſtain d'*Apollon*, elle n'eſt fondée que ſur une tradition qui paroit avoir été forgée pour avilir la famille d'*Herode*, qui étoit généralement haïe. Ainſi nous croyons devoir donner la préférence au témoignage de *Joſèphe*, qui a eu occaſion de ſavoir ce qui en étoit.

(1) Hiſt. Eccleſiaſt. L. I. c. 6. & 7. (2) Vid. Ambroſ. Comment. in Luc. III.

Section III. *Histoire des Juifs.*

Dès la prémière nuit la Reine fut instruite de l'absence de son fils, mais il ne lui vint dans l'esprit aucun soupçon, jusqu'à ce que les *Pharisiens* allarmés lui vinrent dire que les Commandans de la plupart des Forteresses s'étoient déclarés pour lui, & qu'ainsi les principales forces du Royaume se trouvoient entre ses mains. Pour ce qui est des Gens de guerre, & même du Peuple autrefois si prévenu en faveur de leur Secte, ils n'ignoroient pas que la manière dure & insolente dont ils les avoient traités, ne leur donnoit aucun lieu d'espérer du secours de leur part: au contraire, il étoit naturel que l'Armée & le Peuple profitassent de la prémière occasion pour épouser ouvertement les interêts d'*Aristobule*, & des *Sadducéens* (*a*).

Mort de la Reine.

Les *Pharisiens*, en venant annoncer cette nouvelle à la Reine, avoient mené *Hyrcan* avec eux, pour délibérer sur ce qu'il y avoit à faire dans une conjoncture si dangereuse. La Reine, qui se sentoit mourir, employa le peu de force qui lui restoit, à leur dire qu'elle les chargeoit de pourvoir à leur propre sureté; qu'ils avoient des soldats, des armes & de l'argent pour faire tête à *Aristobule*; & qu'elle nommoit *Hyrcan* son Successeur. Elle rendit l'esprit immédiatement après, âgée de 73 ans, dont elle en avoit règné neuf. Sa mort fut très sincèrement pleurée par les *Pharisiens*, qui redoutoient les justes effets de la vengeance des Amis du feu Roi; mais tout le reste du Royaume versa des larmes de joie, de se voir délivré de la tyrannie des *Pharisiens* par le vaillant *Aristobule* *.

Les *Pharisiens*, dans cet abandon presque général, pourvurent à leur sureté, en confinant la femme & les enfans d'*Aristobule* dans le Château de *Baris*, pour les y garder comme ôtages; mais quand ils s'apperçurent que cette précaution ne l'empêchoit pas de faire valoir ses droits, & que son Parti alloit chaque jour en augmentant, ils levérent une Armée. *Aristobule*, d'un autre côté, connoissant la valeur & la fidélité de ses Troupes, & ne demandant pas mieux que d'en venir aux mains, livra bataille à son frère aux environs de *Jéricho*, & le força, après avoir mis son monde en fuite, à se renfermer dans le même Château où se trouvoient la femme & les enfans d'*Aristobule*. *Hyrcan*, n'ayant plus de ressource, acheta la Paix

(*a*) Joseph. Antiq. L. XIII. c. ult. Bell. Jud. L. I. c. 4.

* La conduite que le Peuple tint en abandonnant *Hyrcan*, qu'*Alexandra* avoit nommé son Successeur, pour se soumettre à *Aristobule*, ne venoit pas d'un manque de respect pour cette Reine, qui paroit s'être distinguée par son habileté & par sa sagesse; & l'on peut dire même, qu'elle auroit mérité à tous égards les plus grands éloges, si elle avoit pu domter la Secte des *Pharisiens*; mais comme la chose étoit impossible, cette Princesse se trouva en cela plus à plaindre qu'à blâmer.

Quelques Auteurs (1) ont confondu cette Reine avec *Salomé* femme & ensuite veuve d'*Aristobule*, laquelle, comme nous l'avons observé, s'appelloit aussi *Alexandra*. Suivant ces Auteurs, après la mort d'*Aristobule* elle fut épousée par *Alexandre*, frère du défunt, conformément à la Loi de *Moyse*. Mais ce sentiment a été pleinement réfuté par le savant *Prideaux* dans l'endroit que nous avons indiqué, puisqu'*Hyrcan*, qui étoit fils d'*Alexandre*, avoit cinq ans avant qu'*Aristobule* vint à mourir; car *Hyrcan* étant mort suivant *Josèphe* âgé de plus de 80 ans, c'est-à-dire l'an 30 avant l'Ere *Chrétienne*, 81 ans nous raméneront à l'an 111 avant J. C. au-lieu qu'*Aristobule* ne mourut que l'an 106.

(1) Capel. & al. Vid. Prid. Connect. sub An. 70.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

Paix aux dépens de ses Dignités de Roi & de Sacrificateur, dont il se démit en faveur de son frère, après un Règne de 3 mois * (*a*).

Cette abdication n'empêcha pas qu'*Hyrcan* ne conservât toujours un puissant Parti, composé principalement des *Pharisiens*, qui avoient tout à craindre de la part de son frère. Cette même crainte agitoit *Antipater*, Père d'*Hérode*, dont nous avons parlé ci-dessus. *Iduméen* de naissance, & Prosélyte *Juif*, il avoit su par son habileté & par sa souplesse se concilier l'affection du feu Roi *Alexandre* & de sa femme, & obtenir par ce moyen le Gouvernement de l'*Idumée*. Dans l'idée qu'*Hyrcan* seroit leur Successeur, il avoit toujours témoigné beaucoup de zèle pour les intérets de ce Prince. *Aristobule*, ne pouvant ainsi guères être de ses amis, crut que le meilleur moyen de se mettre à couvert de son ressentiment, étoit de s'unir avec les *Pharisiens*, dont il s'efforça d'augmenter les frayeurs & la défiance.

Antipater *se joint aux* Pharisiens.

Dans cette vue, il ne cessoit de représenter *Aristobule* comme un Usurpateur, qui ne se croiroit en sureté qu'après avoir exterminé son frère avec tous ses Amis. Ces insinuations les déterminérent à remettre *Hyrcan* sur le Trône:

(*a*) Antiq. L. XIV. c. 1, 2, 3. Bell. Jud. L. I. c. 5.

* C'est-là le nombre qui se trouve dans le texte de *Josèphe*, mais le savant *Usher* a clairement prouvé par les six années qui s'écoulérent entre le Consulat de *Q. Hortensius* & de *Q. Metellus*, dans lequel *Hyrcan* commença à règner, & celui d'*Antoine* & de *Cicéron*, durant lequel son frère *Aristobule* fut déposé par *Pompée*, qu'il s'est glissé une faute dans le texte de l'Historien *Juif*, qui ne fait règner le prémier que 3 mois, & le second 3 ans & 6 mois.

Mais ce fameux Prélat n'a pas si bien réussi à corriger cette faute, en supposant qu'*Hyrcan* règna 3 ans & 3 mois (1), & que le prémier de ces deux nombres a été oublié par les Copistes. Mais cette conjecture ne s'accorde nullement avec le récit de *Josèphe*, suivant lequel l'abdication qu'*Hyrcan* fit de la Puissance Royale, suivit de fort près son avènement à la Couronne. Un autre Savant (2) a tâché de résoudre la difficulté, en supposant qu'*Hyrcan* abdiqua le Trône 3 mois après y être parvenu, mais qu'il conserva 3 ans de plus la Charge de Souverain-Sacrificateur, c'est-à-dire, jusqu'au tems où il se retira à la Cour d'*Aretas*, comme nous le verrons dans la suite. Le même Ecrivain ajoute que les 3 ans & 6 mois que *Josephe* fait règner *Aristobule*, ne doivent être comptés que depuis le tems qu'il prit la Charge de Souverain-Pontife: mais cette assertion est manifestement opposée au récit de cet Historien, qui affirme qu'*Aristobule* dépouilla son frère dans le même tems des Dignités de Grand-Prêtre & de Roi.

Prideaux, d'un autre côté, suppose qu'il y a eu dans le Manuscrit original 6 ans & 6 mois, parce qu'il est plus facile qu'un Copiste fasse une faute à l'égard d'une seule lettre qui exprime un nombre, qu'à l'égard de tout un mot; c'est-à-dire, qu'il est plus apparent qu'il ait mis un 3 pour un 6, qu'un mois pour une année, comme l'Archevêque *Usher* le suppose.

On objecte à-la-vérité que dans un autre endroit *Josèphe* (3) dit, non pas en nombres, mais en propres mots qu'il règna 3 ans: difficulté que *Prideaux* regarde comme servant à confirmer son sentiment. Voici de quelle manière il tourne cet argument.

Il observe que dans le dernier des deux endroits il y a *trois ans & le même nombre de mois*, au-lieu que dans le prémier il y a 3 ans & 6 mois. Or quelque Critique, dit-il, remarquant cette différence, & ne soupçonnant pas que dans le dernier endroit il y a un 3 pour un 6, aura changé l'autre endroit, pour concilier *Josèphe* avec lui-même.

Cette supposition, qui ne peut que paroître très vraisemblable à ceux qui connoissent la négligence des Copistes, & les libertés que se donnent les Critiques, lève toute la difficulte, met *Josèphe* d'accord avec lui-même, & remplit l'espace de 6 ans, qui se trouve entre le tems qu'*Hyrcan* parvint au Trône, & la déposition d'*Aristobule* (4).

(1) Sub A. Jul. Per. 4647.

(2) Petav. ap. Prid. ubi supr.

(3) Antiq. L. XX. c. 8. ad fin. Conf. cum L. XIV. 11. & XV. 9.

(4) Confer. Antiq. L. XIV. c. 1. & 8.

Trône: mais la grande difficulté étoit d'y faire consentir ce Prince même, trop indolent pour pouvoir se donner la peine de croire que son frère eut dessein de lui ôter la vie: d'ailleurs, étant peu ambitieux, il ne se soucioit pas de sacrifier son repos à une entreprise dont le succès ne le touchoit guères, & dont le danger l'effrayoit. Comme la crainte étoit une des passions dominantes d'*Hyrcan*, *Antipater* en fit usage pour l'engager à ce qu'il souhaitoit de lui. ,, Votre vie, lui disoit-il, est exposée à un péril ,, continuel, & vous devez vous résoudre à règner ou à mourir ". Ces sortes de discours, répétés fréquemment, produisirent enfin leur effet, & déterminérent ce Prince foible à faire demander du secours à *Arétas* Roi d'*Arabie*.

Il mène Hyrcan en Arabie.

Dès-qu'on eut obtenu à cet égard son consentement, *Antipater* se chargea de la négociation, qu'il termina promtement, & de la manière la plus favorable pour ses vues. A son retour, il partit de nuit avec *Hyrcan*, & mena en toute diligence ce Prince à *Petra*, où il le présenta au Roi. Vraisemblablement *Antipater*, dans sa prémière entrevue avec *Arétas*, avoit seulement demandé qu'il voulût protéger *Hyrcan* contre son frère; mais dès-qu'il se vit avec le Prince *Juif* à la Cour d'*Arétas*, il lui communiqua l'autre partie de son dessein, & lui fit sentir que son intérêt même demandoit qu'il aidât *Hyrcan* à remonter sur le Trône, s'il vouloit recouvrer les Places que les Rois de *Judée* lui avoient enlevées *, & dont il lui seroit impossible sans cela de se remettre en possession, aussi longtems qu'*Aristobule* seroit sur le Trône. Il lui dit de plus, qu'*Hyrcan* avoit en *Judée* un puissant Parti, qui ne manqueroit pas de se déclarer. Le Prince confirma tout ce qu'il avoit plû à son Ministre de dire, & ratifia les engagemens qu'il venoit de contracter.

Arétas *envahit la Judée. Défaite d'*Aristobule.

Arétas prit immédiatement après, avec un Corps de 50000 hommes, le chemin de la *Judée*. *Aristobule* marcha contre lui, mais fut défait & obligé de se retirer à *Jérusalem*. Le Vainqueur l'y suivit, entra dans cette Capitale sans rencontrer la moindre opposition, & l'assiégea dans le Temple, où il s'étoit renfermé avec quelques-uns de ses Partisans, tout le Peuple s'étant déclaré en faveur d'*Hyrcan*.

Le Temple est assiégé.

Comme il n'y avoit pas moyen, durant ce siège, de célébrer avec les solemnités requises la Fete de Pâque, qui étoit prochaine, les principaux des *Juifs* se retirérent en *Egypte*, pour s'acquiter de ce devoir. D'un autre côté, les Assiégés, manquant de victimes, s'adressérent à ceux qui les tenoient ainsi renfermés, & les priérent de leur en donner, s'engageant à payer mille dragmes pour chaque bête, & à fournir l'argent d'avance. Mais quand ils eurent descendu le long de la muraille avec une corde la somme stipulée, les Assiégeans ne donnérent point les victimes. Les Sacrificateurs, se voyant si indignement joués, se présentérent devant l'Autel les mains vuides, mais qu'ils levérent vers le Ciel, pour demander vengeance

* Ces Places étoient *Mélaba*, *Naballo* (probablement *Abéla*) *Livias*, *Agalla* (peut-être la même que *Gallim*) *Tharabasa*, *Athon*, *Zoara* (probablement *Segor*) *Orone* ou *Oronaïm* sur les bords de la Mer Morte, *Marissa*, *Ridda*, *Lusa* & *Oryba* (1).

(1) Ibid. c. 11. ad fin. Euseb. loc. Hebr. Boch.

SECTION III. *Histoire des Juifs.*

geance de cette impiété. A ce crime les Affiégeans en ajoutérent un autre, qui auffi-bien que le prémier ne fut pas laiffé impuni.

Il y avoit en ce tems-là à *Jérufalem* un faint homme, nommé *Onias*, dont les prières, à ce qu'on croyoit, avoient obtenu de la pluye durant une extrème féchereffe. Ce *Juif* pieux, voyant fa Patrie en proie à une Guerre Civile, s'étoit retiré dans quelque lieu défert, & s'y étoit caché. On le trouva cependant, & on l'amena dans le Camp, pour qu'il fît des imprécations contre *Ariftobule* & ceux de fa Faction. Il y réfifta longtems, & quand il ne lui fut plus poffible de s'en defendre, il adreffa à Dieu cette prière: *Grand Dieu, qui êtes le Souverain Monarque de l'Univers, puifque ceux qui affiègent le Temple font votre Peuple, & que ceux que l'on affiège font vos Sacrificateurs, je vous prie de n'exaucer les prières ni des uns ni des autres.* A peine eut-il prononcé ces paroles, que plufieurs des affiftans prirent des pierres, & le lapidérent. Ce double crime fut fuivi d'un double châtiment: un vent impétueux ruïna peu de tems après tous les fruits de la terre, enforte qu'un muid de froment fe vendoit onze dragmes, & tout le refte à proportion (*a*). Mais cette punition ne fit que précéder une autre bien plus terrible & plus longue, les *Romains* ayant impofé aux *Juifs* un joug qu'ils ne purent jamais fecouer, & fous lequel ils gémirent jufqu'à ce que leur Temple & leur Ville furent détruits, & eux-mémes difperfés fur toute la face de la Terre, comme nous le verrons dans les Sections fuivantes.

Le meurtre d'Onias puni.

SECTION IV.

Hiftoire des Juifs *depuis qu'ils furent fubjugués par les* Romains *jufqu'au Règne d'*Hérode le Grand.

SECTION IV.

ARISTOBULE fe voyant affiégé par *Arétas*, & abandonné par tout fon Parti, fut obligé d'avoir recours aux *Romains*. La victoire que *Pompée* venoit en ce tems-là de remporter fur *Tigrane*, faifoit que ce Général *Romain* fe trouvoit en état de lui accorder fa demande. Il avoit envoyé en *Judée Gabinius*, qui, après avoir reçu 300 Talens d'*Ariftobule*, s'étoit retiré fans agir ni pour ni contre lui. *Scaurus* paffa enfuite de *Syrie* en *Judée*, & rencontra en chemin des Ambaffadeurs des deux frères *, pour lui demander fon amitié, & lui offrir à ce prix 400 Talens. *Scaurus*, fachant qu'*Ariftobule* étoit le plus libéral & le plus vaillant des deux, fe déclara en fa faveur: d'ailleurs c'étoit la tâche la plus facile à remplir, puifqu'il fuffifoit d'obliger *Arétas* à lever le fiège, & à quiter la *Judée*, *Hyrcan* ne pouvant alors fe foutenir contre le Parti de fon frère. Il écrivit donc une Lettre menaçante au Roi d'*Arabie*, lui ordonnant de lever le fiège fur le champ,

Ariftobule *implore le fecours des* Romains. Année après le Déluge 2934. Avant J. C. 65.

(*a*) Ubi fupr. &c.

* L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* (1) dit qu'*Ariftobule* feul envoya des préfens à *Scaurus*, & que ce fut à caufe de cela même que ce *Romain* fe déclara en fa faveur; ce qui ne l'empêcha pas de fe retirer, auffitôt qu'il eut appris qu'*Arétas* avoit levé le fiège.

(1) XXXVI.

champ, ſous peine d'être déclaré Ennemi du Peuple *Romain*. *Arétas*, qui craignoit mortellement de voir *Pompée* tourner ſes armes contre lui, obeit d'abord. Dès-que ce Prince eut quité la *Judée*, *Scaurus* retourna à *Damas*. Pour *Ariſtobule*, il raſſembla le plus de forces qu'il put, ſuivit *Arétas*, & l'ayant joint dans un endroit appellé *Papyrion*, il lui tua 7000 hommes, parmi lesquels ſe trouva *Céphalion* frère d'*Antipater* (*a*). Vers ce même tems *Pompée* fit un tour à *Damas*, où il reçut des Ambaſſadeurs de tous les Etats voiſins, & particulièrement de *Judée*, de *Syrie*, & d'*Egypte*. Comme les Princes qui commandoient dans ces trois Royaumes n'étoient proprement que des Uſurpateurs, ils tâchérent de gagner le Général *Romain* à force de préſens. *Ariſtobule* lui envoya une Vigne d'or d'un travail exquis. Cette Pièce, qu'*Alexandre Jannée* avoit fait faire, fut envoyée par ſon fils à *Pompée*, qui la conſacra dans le Temple de *Jupiter Capitolin*. *Strabon* asſure (*b*) l'y avoir vue, & qu'on l'eſtimoit 500 Talens. Cependant le Sénat, ne voulant pas reconnoître *Ariſtobule* comme Roi de *Judée*, fit ajouter au preſent cette inſcription, *Alexandre*, *Roi des Juifs*.

Arétas defait par Ariſtobule.

Préſent qu'Ariſtobule *fait* à Pompée.

Peu de tems après les deux frères envoyérent chacun une ambaſſade à *Pompee*, à l'occaſion de ſa venue en *Célé-Syrie*, pour implorer ſa protection. *Antipater* vint de la part d'*Hyrcan*, & *Nicodème* de celle d'*Ariſtobule*. *Pompée* les écouta l'un & l'autre avec bonté, & après l'audience il ordonna qu'*Hyrcan* & *Ariſtobule* vinſſent plaider en perſonne leur cauſe devant lui, afin qu'il leur fit juſtice. Malheureuſement pour *Ariſtobule*, ſon Ambaſſadeur s'aviſa de ſe plaindre de *Scaurus* & de *Gabinius*, dont le prémier, diſoit-il, avoit reçu de ſon Maître 400 Talens, & l'autre 300; ce qui rendit ces Géneraux, qui avoient beaucoup de pouvoir ſur l'eſprit de *Pompée*, ennemis d'*Ariſtobule* (*c*). L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* (*d*) ajoute que *Pompée* promit de decider en faveur d'*Ariſtobule*, mais qu'il agit ſous main en faveur de ſon frère.

Il envoie une ſeconde ambaſſade.

Dès le Printems de l'année ſuivante, *Pompée* ſe rendit en *Syrie*, où il dépoſa pluſieurs petits Tyrans, prit diverſes Fortereſſes, & entre autres celle de *Lyſiade*, dont un *Juif* nommé *Silas* s'étoit rendu maître, & arriva enfin à *Damas*. Ce fut dans cette Ville que les deux frères plaidérent leur cauſe devant lui. Mais outre ces plaidoyers, *Pompée* en eut encore un autre à eſſuyer de la part d'un grand nombre de *Juifs*, qui vinrent lui déclarer que leur Nation avoit été longtems gouvernée par les Grands-Sacrificateurs du Dieu d'*Iſrael*, à l'exclulion des Rois; que quoique les deux frères fûſſent de la Race Sacerdotale, les *Juifs* ne pouvoient plus leur obéir, à cauſe qu'ils avoient voulu changer la forme du Gouvernement, & réduire le Peuple en eſclavage. *Hyrcan* parla enſuite. Il ſe plaignit qu'étant le frère aîné, *Ariſtobule* l'avoit forcé à abdiquer ſon autorité; & que peu content de cette violence à ſon égard, il en commettoit journellement une infinité d'autres à l'égard de ſes Voiſins: plus de mille des principaux *Juifs*, qu'*Antipater* avoit gagnés, appuyérent ces plaintes par leur témoignage.

Les deux Frères plaident leur cauſe.

Ariſto-

(*a*) Joſeph. Antiq. L. XIV. c. 4. Bell. Jud. L. I. c. 5.

(*b*) Strab. ap. Joſeph. ubi ſupr. Vid. & Plin. Hiſt. L. XXXVII. c. 2.

(*c*) Antiq. L. XIV. c. 5.

(*d*) XXXVIII.

Section IV. *Histoire des Juifs.*

Ariſtobule répondit que ſon frère étoit indigne de gouverner par ſa lâcheté & ſon peu d'eſprit, qui le faiſoient mépriſer de tout le Peuple. Que cette raiſon l'avoit obligé à prendre en main l'Autorité Souveraine, de peur qu'elle ne paſſât dans une autre famille. Que par rapport à la qualité de Roi, il ne l'avoit priſe qu'à cauſe que ſon Père l'avoit toujours eue; & allégua pour témoins de ce qu'il diſoit, de jeunes gens ſi parés, qu'ils ſembloient etre plutôt venus pour faire montre de leur vanité, que pour fortifier ſa cauſe. Cependant *Pompée*, après avoir écouté toutes les raiſons de part & d'autre, differa de prononcer, dans la crainte qu'*Ariſtobule*, contre qui il vouloit ſe déclarer, ne traverſât l'expédition qu'il avoit deſſein de faire contre les *Nabathéens*, & ſe contenta de renvoyer les deux frères, en leur diſant que dès-qu'il auroit mis *Arétas* à la raiſon, il viendroit en *Judée* pour y terminer leurs différends. *Ariſtobule*, comprenant le ſens de ce diſcours, & ne ſe ſouciant point du tout de voir *Pompée* dans ſes Etats, partit bruſquement pour *Déion*, ſans avoir ſeulement pris congé du Général *Romain* (*a*).

Pompée *marche contre* Jéruſalem.

Pompée, offenſé de cette retraite d'*Ariſtobule*, prit les Troupes qu'il avoit deſtinées contre les *Nabathéens*, fit venir toutes celles qu'il avoit à *Damas* & dans le reſte de la *Syrie*, & avec les Légions qu'il commandoit marcha contre lui. *Ariſtobule*, de ſon côté, avoit ſongé à ſe mettre en état de défenſe, & s'étoit retiré dans le Château d'*Alexandrion* *, dans le tems que *Pompée* entra en *Judée*. Dès-que ce Général fut arrivé à *Choré*, il manda *Ariſtobule*, qui auroit volontiers deſobéi à cette ſommation, mais à qui on conſeilla de n'en rien faire, pour n'entrer point en guerre avec les *Romains*. Il vint donc, même juſqu'à deux fois, n'épargnant ni dons ni promeſſes pour engager *Pompée* dans ſes intérêts. Ce Général le renvoya toujours avec des témoignages d'amitié, en lui permettant de regagner ſon Château. A la fin il lui ordonna de remettre entre ſes mains toutes les Forteresſes, & d'écrire de ſa main aux Gouverneurs, afin qu'ils n'en fiſſent point difficulté. *Ariſtobule* obéit, mais avec tant de regret, qu'il ſe retira à *Jéruſalem* pour être mieux en état de réſiſter (*b*).

Pompée le ſuivit de près. Etant arrivé dans la Plaine de *Jéricho*, ce Général y reçut l'agréable nouvelle que *Mithridate* s'étoit tué lui-même, & que ſon perfide fils s'étoit emparé du Trône. Impatient de communiquer cette nouvelle à ſes ſoldats, *Pompée* leur ordonna de lui dreſſer un tribunal des bâts de leurs bêtes de ſomme. Du haut de cet étrange tribunal il leur aprit la mort de *Mithridate* (*c*). Le lendemain il pourſuivit ſa marche vers *Jéruſalem*. *Ariſtobule*, qui étoit déjà au repentir de ce qu'il avoit fait, vint au

(*a*) Antiq. & Bell. Jud. ubi ſupr.
(*b*) Antiq. ubi ſupr. c 6. Bell. Jud. ubi ſupr.
(*c*) Plut. in Vit. Pomp.

* Cette Forteresſe avoit été bâtie par ordre de ſon Père *Alexandre Jannée*, & fut appellée d'après lui *Alexandrion*. Elle étoit ſituée ſur une haute Montagne à l'entrée de la *Judée*, près de la Ville de *Choré*, qui étoit la prémière Place appartenant aux *Juifs* du côté de *Samarie*, & ſur le chemin de *Jéricho* vers les frontières de *Judah* & de *Benjamin* (1). *Alexandrion* fut dans la ſuite l'endroit où l'on enterra les Rois de *Judée*, deſorte qu'après avoir été démoli par les *Romains*, il fut rebâti par *Herode*, comme nous le verrons dans la ſuite.

(1) Joſeph. Antiq. L. XIII. c. ult. XIV. c. 6. & alib. (2) Ibid. & Bell. Jud. L. V. c. 4.

au devant de lui, & se jetta à ses piés, le supliant de ne plus commettre d'hostilités contre les *Juifs*, & lui promettant une somme d'argent considérable à cette condition. *Pompée* lui accorda sa demande, & envoya *Gabinius* avec des Troupes pour recevoir l'argent & entrer dans la Ville; mais il n'eut point d'argent, & trouva les portes fermées. Cet affront irrita tellement *Pompée*, qu'il fit mettre *Aristobule* aux fers, & marcha en personne vers *Jerusalem* *. Nous avons eu plus d'une fois occasion de parler de la force de cette Place, tant par sa situation, que par les ouvrages construits pour le défendre. Pour peu qu'elle eût été pourvue de vivres & de garnison, les *Romains* ne s'en seroient pas facilement rendus maîtres; mais par malheur pour les *Juifs*, ceux qui devoient défendre leur Capitale, n'étoient pas d'accord entre eux. Les Amis d'*Aristobule* vouloient combattre jusqu'à la dernière extrémité contre un Général qui tenoit leur Roi enchaîné; mais le Parti d'*Hyrcan*, qui étoit de beaucoup le plus nombreux, soutenoit qu'il falloit lui ouvrir les portes de la Ville, & prévenir par ce moyen les cruels effets d'un siège. Les Prêtres se déclarérent pour le prémier de ces sentimens, mais la plus grande partie du Peuple se détermina pour le second; desorte qu'*Aristobule*, ne voyant plus d'autre ressource, se retira dans le Temple, après avoir fait rompre le pont qui joignoit cet édifice à la Ville.

Les Amis d'*Hyrcan* ouvrirent d'abord les portes aux Troupes de *Pompée*, & leur remirent *Jérusalem* & le Palais Royal. Ce Général, avant que de tenter aucun effort, offrit des conditions de Paix à ceux qui avoient résolu de se défendre. Lorsqu'il vit qu'ils les refusoient, il fortifia de murailles tout ce qui étoit autour du Temple, *Hyrcan* fournissant avec joie tout ce qui étoit nécessaire. Le côté septentrional du Temple, qui étoit le plus foible, quoique défendu par de hautes tours, & entouré de bonnes murailles, fut battu avec des machines que *Pompée* avoit fait venir de *Tyr*. Le siège avoit déjà duré trois mois, & auroit probablement duré bien plus longtems, si l'ancienne & fatale superstition des *Juifs*, qui les empêchoit de se défendre un jour de Sabbat, n'avoit pas hâté leur ruïne.

Etrange superstition des Juifs.

Nous avons eu occasion de remarquer, combien ce préjugé superstitieux avoit été funeste à leurs Aieux, & avec combien de sagesse les valeureux *Machabées* l'avoient rejetté. Dès-que le jour du Sabbat étoit venu, les Assiégés ne faisoient absolument rien pour s'opposer aux travaux des *Romains*. Ces derniers, l'ayant remarqué, ne lançoient point ce jour-là des dards, & ne faisoient aucune attaque, mais continuoient seulement d'élever leurs plattes-

* L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* n'est pas d'accord avec *Josèphe*, & ne parle pas de cette soumission d'*Aristobule* au Général *Romain*; mais dit (1) que *Pompée* marcha droit à *Jerusalem*, & que remarquant la situation de la Place &c., il résolut de gagner *Aristobule* par la voie de la douceur; qu'il l'invita pour cet effet à venir le trouver, en lui promettant toute la sureté qu'il pouvoit souhaiter; qu'en conséquence de cette promesse, *Aristobule* vint, & s'engagea à remettre à *Pompée* tous les Trésors du Temple, en cas qu'il se déclarât pour lui; mais que les Prêtres ayant refusé de ratifier cette espèce de Traité, le Général *Romain* mit le siège devant le Temple.

(1) XXXVI.

SECTION IV. *Histoire des Juifs.*

Prise de Jérusalem. Année après le Déluge 2936. Avant J. C. 63

plattes-formes, & d'avancer leurs machines pour s'en servir le lendemain. A la fin, la plus grande tour ayant été ébranlée par les machines, tomba, & entraîna avec elle une partie considérable du mur qui en étoit proche *. Le prémier qui monta à la brêche, fut *Cornelius Faustus*, fils de *Sylla*. *Furius* entra d'un autre côté avec sa Compagnie, & *Fabius* donna entre eux deux avec le même succès. Douze mille *Juifs* furent tués en cette occasion par les *Romains*, sans compter ceux qui se tuérent eux-mêmes, ou qui périrent par l'epée de leurs Compatriotes, en qui l'esprit de Faction sembloit avoir éteint tout sentiment de compassion.

Admirable constance des Prêtres.

Ce fut une chose admirable qu'au milieu de cette horrible scène, les Prêtres continuérent tranquilement à s'acquiter des fonctions de leur Ministère, & se laissérent immoler au pié de l'Autel, sans reculer un seul pas en arrière, ni faire la moindre résistance †. *Pompée*, quoique surpris de cette fermeté, ne laissa pas de faire mourir ceux qui furent convaincus d'avoir excité la guerre ‡. Plusieurs de ces derniers se donnérent eux-mêmes la mort, soit en se précipitant de quelque endroit fort élevé, ou en mettant le feu à leurs maisons. Tels furent les cruels fruits de l'ambition d'*Aristobule*, & de l'imprudence qu'il eut d'appeller les *Romains* à son secours. Ces nouveaux Maîtres, qui n'accordoient presque jamais de secours que dans la vue de subjuguer ceux qui imploroient leur assistance, changérent bientôt la face des affaires de la *Judée*, suivant leur méthode ordinaire.

Hyrcan rétabli en partie.

A-la-vérité *Hyrcan* fut remis en possession de sa Dignité de Souverain-Pontife, & eut le titre de Prince, quoique depuis ce tems-là tributaire de *Rome*; mais il lui fut défendu de prendre le nom de Roi, & d'étendre sa domination au-delà des bornes de la *Judée*. Toutes les Villes dont ses Prédécesseurs s'étoient rendus maîtres dans la *Celé-Syrie* & dans la *Phénicie*, lui furent enlevées & rendues à la *Syrie* ‡, dont *Pompée* donna le Gouvernement à *Scaurus*, après quoi il reprit le chemin de *Rome*.

Avant

* L'Auteur du 4 Livre des *Machabées* (1) dit que quelques-uns des *Juifs*, du Parti de *Pompée*, escaladérent le mur, & qu'après avoir tué tous les Prêtres qui leur opposoient quelque résistance, ils ouvrirent les portes du Temple aux *Romains*.

† C'est une chose remarquable, que la Ville fut prise le même jour que les *Juifs* célébroient un Jeune solemnel en mémoire de la prise de *Jerusalem* par *Nebucadnezar*, savoir le 28. du mois de *Chisleu*, qui répond à notre mois de *Décembre*, suivant le célèbre *Usser* (2), qui croit que le troisième mois en question fut celui de l'Année Sainte: mais il est plus apparent que ce mois fut le troisième de l'Année Civile appellé *Thammus*, qui répond à notre mois de *Juin* (3). Vingt-six ans après, la Ville fut encore prise le même jour par *Sosius*, ce qui fit passer les *Juifs* sous la domination d'*Hérode* (4).

‡ *Absalom*, Oncle & Beau-père d'*Aristobule*, fut du nombre de ces malheureux. Ce Prince, qui étoit frère cadet du fameux *Jean Hyrcan*, avoit mené une vie privée sous la protection de son frère *Jannée*, sans se mêler d'affaires d'Etat, jusqu'au tems où il donna sa fille en mariage à *Aristobule*. Ce mariage l'ayant engagé dans les intérêts de son gendre, il fut fait prisonnier, & probablement mis à mort. Au moins n'est-il plus fait mention de lui depuis ce tems-là (5).

‡ Les plus considérables de ces Villes étoient *Hippon*, *Scythopolis*, *Pella*, *Dion*, *Samarie*, *Marissa*, *Azot*, *Jamnia* & *Arethuse*; comme aussi les Villes maritimes, *Gaza*, *Joppé*, *Dora*, &c.

(1) Ubi supr.
(2) Sub A. M. 3641.
(3) Prid. sub. Ann. ante Christ. 63.
(4) Antiq. L. XIV. c. ult.
(5) Ibid. c. 8.

SECTION IV. *Histoire des Juifs.*

Pompée entre dans le Temple.

Avant que de quiter *Jérusalem*, ce Général fit aux *Juifs* un outrage plus cruel qu'aucun de ceux dont nous avons fait mention jusqu'ici. Nous avons déjà eu occasion plus d'une fois de remarquer combien les *Juifs* étoient jaloux de l'honneur de leur Temple. Mais *Pompée* n'étoit pas homme à respecter ce qui ne lui paroissoit qu'une superstition *Judaïque*. Ainsi, résolu de contenter sa curiosité, & de voir tout le Temple, il y entra avec plusieurs personnes de sa suite, & pénétra jusques dans le Lieu Très-Saint, où il n'étoit permis qu'au Souverain-Sacrificateur d'entrer une fois chaque année, le grand jour de l'Expiation (*a*). Il considéra attentivement la table, les chandeliers, & les coupes d'or; & trouva, outre une quantité prodigieuse de parfums, environ 2000 Talens dans le Trésor Sacré. Mais soit que la sainteté du Lieu le frappât de quelque idée de respect, notre Auteur affirme que bien loin de toucher à aucune des choses qu'il vit, il ordonna aux Prêtres & aux Officiers du Temple de le purifier, & d'y offrir leurs sacrifices comme à l'ordinaire *. Cet acte de modération n'empêcha pas néanmoins que les *Juifs* ne fussent plus sensibles à l'audace que *Pompée* avoit eue de prophaner leur Temple, qu'à tous les autres maux qu'ils avoient essuyés de sa part, & n'attribuassent tous les malheurs qui lui arrivérent dans la suite, à cet attentat sacrilège (*b*). Plusieurs *Chrétiens* ont adopté ces mêmes idées; mais quelles que puissent avoir été les causes des infortunes de ce grand Général, il est certain que depuis la conquête de la *Judée*, il ne remporta plus aucun avantage, & que ses affaires allérent toujours de mal en pis, comme nous le verrons quand nous serons parvenus à cet endroit de l'Histoire *Romaine*.

Aristobule mené à Rome.

Pompée ayant subjugué les *Juifs*, fit renverser les murs de leur Capitale, & donna le Gouvernement du Pays à *Scaurus*, avec un bon Corps de troupes pour y faire respecter son autorité. Il partit pour *Rome* peu de tems après, menant avec lui *Aristobule*, ses deux fils *Alexandre* & *Antigone*, & ses deux filles,

(*a*) Supr. T. III. p. 415. &c. (*b*) Joseph. Antiq. L. XIV. c. 8.

& la Tour de *Straton*, qu'*Hérode* fit rebâtir, & qu'il appella *Césarée*, comme nous le verrons dans la suite.

Parmi les Villes qui avoient été détruites durant toutes ces guerres, celle de *Gadara* fut rebâtie par *Demetrius*, natif de cette Ville, & Affranchi de *Pompée* (1). *Plutarque*, dans la vie de *Pompée*, rapporte plusieurs traits de l'insolence de cet Affranchi.

* L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* dit (2) que *Pompée* rendit le Royaume à *Hyrcan*, & envoya *Aristobule* prisonnier à *Rome*. Il ajoute qu'*Alexandre* se sauva, & se tint caché jusqu'à ce qu'on le vit reparoitre à la tête d'une Armée, mais que le titre de Roi n'empêcha pas qu'*Hyrcan* ne payât aux *Romains* un tribut annuel. Cette expédition de *Pompée* est rapportée aussi par divers Auteurs *Payens*, & leur récit s'accorde, à quelques légéres différences près, avec celui de *Josèphe*. *Cicéron* loue fort le respect que ce Général eut pour les Vases Sacrés du Temple (3). *Tite Live*, *Orose*, *Eutrope*, *Strabon*, *Lucain*, *Plutarque*, *Tacite*, *Florus*, *Dion* & *Appien*, aussi-bien que *Plutarque*, en font pareillement mention. *Appien* (4) seul assure que *Pompée* fit mourir *Aristobule* & *Tigrane*, au-lieu que *Josèphe* & *Dion* attestent qu'il les épargna; ce qui est surement vrai à l'égard d'*Aristobule*, puisqu'il reparut dans la suite sur la scène.

(1) Antiq. L. XIV. c. 8. (3) Orat. pro L. Flacc.
(2) XXXVII. (4) L. XXXVII.

Section IV. *Histoire des Juifs.*

Alexandre s'en retourne en Judée.

fils, pour servir d'autant d'ornemens à son triomphe. Cependant ces prisonniers ne doivent pas avoir été trop exactement gardés, puisqu'*Alexandre* trouva moyen de se sauver & de s'en retourner en *Judée*, où il se fit bientôt un Parti, qui fut une nouvelle source de calamités pour la *Judée*. Pour ce qui est de son Père & de son frère, ils furent conduits à *Rome*, & menés en triomphe parmi plusieurs autres Princes, que *Pompée* avoit aussi faits prisonniers. Nous avons dit dans notre dernière remarque, ce qu'*Aristobule* devint. Parmi les riches dépouilles que le Général *Romain* apporta, se trouvoit cette Vigne d'or dont il a été parlé dans la dernière Section, & qui pouvoit valoir 5 ou 600 Talens. Elle fut consacrée à *Jupiter Capitolin* (a).

Politique d'Antipater.

Hyrcan, n'ayant plus rien à craindre de la part de son frère, retomba incontinent dans sa prémière indolence, laissant la direction des affaires à *Antipater*, qui, ambitieux comme il étoit, ne manqua pas de profiter de cette occasion pour agrandir sa famille. Il vit bien cependant que pour parvenir à son but, il devoit se concilier la bienveillance des *Romains*: aussi n'épargna-t-il pour cela ni peines ni dépenses. Il fournit du blé & d'autres vivres à *Scaurus*, qui se trouvoit avec son Armée devant *Pétra*, où il couroit risque de périr de faim. A ce service *Antipater* en ajouta un autre très considérable, en allant trouver le Roi *Arétas*, dont il étoit fort connu, & en portant ce Prince à donner au Général *Romain* (b) 300 Talens pour empêcher le dégat de son Pays *. Ce fut probablement le même *Antipater* qui procura à *Hyrcan* de la part des *Athéniens* (c) un Decret, par lequel ce Pontife fut honoré d'une Couronne d'or, & eut une Statue de bronze érigée à son honneur dans le Temple de *Demus* † & des *Graces* (d). Tels furent quelques-uns des moyens que cet ambitieux politique mit en œuvre pour élever l'édifice de sa fortune & de la grandeur de sa maison. Son fils *Hérode* suivit les mêmes maximes, sur-tout par rapport aux *Romains* & aux *Athéniens*, & acheva par-là ce que son Père avoit commencé.

Durant

(a) Antiq. ubi supr. Vid. & Autor. in ult. Not. citat.
(b) Antiq. L. XIV. c. 9.
(c) Ibid. c. 10.
(d) Ibid. c. 16.

* L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* ajoute (1) qu'*Hyrcan* & *Antipater* accompagnérent *Scaurus* en *Arabie* avec quelques Troupes, & qu'*Alexandre* profita de leur absence pour s'emparer de *Jérusalem*, en rebâtir les fortifications, & mettre sur pié une Armée, qui défit celle du Grand-Prêtre, à son retour de son expédition en *Arabie*. Mais s'il obtint ces avantages, il ne les garda pas longtems; puisque, suivant *Josèphe*, le Pontife revint à *Jérusalem*, pendant qu'*Alexandre* faisoit des courses çà & là en ravageant le Pays.

† Il y a dans l'Original τῷ δήμῳ, que quelques Versions rendent par *Demus*, ce que nous avons fait pareillement, quoique notre Version *Angloise* ait traduit ce mot par celui de *Peuple* &c. Un savant Critique a conjecturé qu'il s'est glissé une faute dans le texte de *Josèphe*, & que le Temple en question étoit probablement celui d'*Academus* & des *Graces*, ou peut-être celui des *Muses* & des *Graces* (2). Car nous lisons dans un ancien Ecrivain (3), qu'il y avoit dans leur Académie un Temple consacré aux *Muses*, dans lequel *Platon* fit mettre les statues des *Graces*. Et il ne paroit pas que les *Athéniens* ayent eu quelque autre Temple dédié aux *Muses*.

L'Archevêque *Usher* place ce Decret dans la 9. année du Règne d'*Hyrcan* depuis la mort de sa Mère (4), & il rectifie à cette occasion un anachronisme de *Josèphe*.

(1) Ubi supr.
(2) Calmet, Hist. V. T. L. VIII. sub A. M. 3943.
(3) Diog. Laërt in Vit Leucipp.
(4) Ann. sub Ann. ante Christ. 63.

Durant ces entrefaites, *Alexandre*, qui avoit rassemblé une Armée de 10000 Fantassins, & de 1500 Chevaux, s'étoit emparé de plusieurs Forteresses, entre autres de celles d'*Alexandrion* & de *Macheron*, situées au pié des Montagnes d'*Arabie*, & faisoit delà de fréquentes incursions en *Judée*. *Hyrcan*, bien loin de se trouver en état de lui faire tête, avoit été obligé d'appeller les *Romains* à son secours. *Gabinius*, qui étoit alors Gouverneur de *Syrie*, envoya *Marc Antoine* avec quelques Troupes contre *Alexandre*, qui se vit attaqué en même tems par les forces qu'*Antipater* avoit levées. Dans la bataille qui se donna peu de tems après aux environs de *Jérusalem*, *Alexandre* fut défait, & perdit 3000 des siens, sans compter les prisonniers. Il gagna *Alexandrion*, où il fut assiégé par *Gabinius*: mais comme la Place étoit forte, & bien pourvue de tout, ce Général se contenta de la faire investir, menant le reste de ses Troupes en *Judée*, pour y faire rebâtir, conformément aux ordres de *Pompée*, les Villes indiquées ci-dessus. Comme *Samarie* étoit de ce nombre, il l'apella d'après lui-même *Gabiniana*; mais *Hérode* changea peu de tems après ce nom en celui de *Sébaste* (*a*), comme nous le verrons dans la suite.

SECTION IV. *Histoire des Juifs.*

Alexandre ravage la Judée. *Il est défait.* *Et assiégé.*

Alexandre, souhaitant de se tirer de la fâcheuse situation où il se trouvoit, fit faire des propositions de Paix au Général *Romain*, s'engageant à lui remettre la Forteresse, & outre cela celles de *Macheron* & d'*Hyrcanion*. Cette sollicitation fut appuyée par sa Mère, femme d'un génie supérieur, dont le mari (*Aristobule*) & les enfans étoient prisonniers à *Rome*. Cette Dame, tant par son adresse, que par les services qu'elle rendit à *Gabinius*, fit si bien que les offres de son fils furent acceptées, & qu'il obtint une amnistie générale pour le passé. *Gabinius* fit démolir les trois Forteresses, afin que les Rebelles ne pûssent plus s'y retirer à l'avenir, & mena ensuite *Hyrcan* à *Jérusalem*, où il le rétablit dans sa Dignité de Souverain-Pontife. Son prémier soin après cela fut de partager la Province en cinq Districts, pour chacun desquels il établit une Cour de Justice particulière: la prémière à *Jérusalem*, la seconde à *Gadara*, la troisième à *Amath*, la quatrième à *Jéricho*, & la cinquième à *Sephoris* en *Galilée* (*b*): ce qui changea le Gouvernement Monarchique en Aristocratie *.

Durant

(*a*) Syncel. ap. Usser. sub A. M. 3979. (*b*) Antiq. L. XIV. c. 10. ibid. Bell. Jud. L. I. c. 6.

* Les *Juifs* avoient été gouvernés jusqu'alors par deux sortes de Conseils, sous l'autorité de leurs Souverains. Celui de ces Conseils qui avoit le moins d'autorité, étoit composé de 23 Membres, & l'autre de 72. Dans chaque Ville il y avoit un Membre du petit Conseil, & deux à *Jérusalem* à cause que le concours de Peuple y étoit plus grand. L'autre Conseil résidoit toujours dans la Capitale, & tenoit ses séances dans le Temple. Nous avons déja eu plus d'une fois occasion de parler de ce Tribunal, & ajouterons simplement que les décisions en étoient sans appel. *Gabinius* les abolit l'un & l'autre, & érigea dans les cinq Districts autant de Cours de Justice indépendantes les unes des autres, & des jugemens desquelles il n'y avoit d'appel qu'à *Rome*.

Le *Talmud* assure (1) néanmoins que les *Juifs* conservérent une espèce de Conseil de trois, pour terminer leurs différends au sujet des Ventes, des Achats, & d'autres choses de cette nature; chacune des Parties prenant un Arbitre, & ces Arbitres en choisissant un troisième, qui terminoit les disputes avec eux: méthode inventée probablement pour s'épargner des dépenses inévitables, s'il avoit fallu avoir recours à ces nouveaux Tribunaux érigés par les *Romains*.

(1) Tract. Sanhed.

SECTION IV. *Histoire des Juifs.*

Aristobule *se sauve en* Judée. *Il est battu & fait prisonnier.*

Durant ces entrefaites, *Aristobule*, vers la fin de l'année, trouva moyen de se sauver de la prison où il avoit été gardé depuis le triomphe de *Pompée*, & de revenir en *Judée* avec son fils *Antigone*. Dès-qu'il fut de retour dans sa Patrie, un très grand nombre de *Juifs*, & entre autres *Pitolaüs*, qui avoit été jusqu'alors un zèlé partisan des *Romains*, vinrent le joindre. Mais comme la plupart n'avoient point d'armes, il fut contraint de les renvoyer, & ne garda auprès de lui qu'environ 8000 des plus vaillans, qu'il employa à rebâtir le Château d'*Alexandrion*, qui avoit été démoli par ordre de *Gabinius*: mais celui-ci envoya contre lui *Cisenna*, *Marc Antoine* & *Servilius*, qui, nonobstant les prodiges de valeur de sa petite Armée, le défirent, lui tuérent 5000 hommes, & l'obligérent de gagner les ruïnes du Chateau de *Macheron*, seulement avec 1000 des siens, le reste ayant pris la fuite. Les *Romains* ne lui donnérent pas le tems de se fortifier, mais vinrent d'abord l'assiéger; & après une résistance de deux jours, emportérent la Place d'assaut; & ayant pris *Aristobule* couvert de blessures, l'envoyérent à *Rome*, où il fut remis dans son ancienne prison pour le reste de ses jours (*a*).

Gabinius *va en* Egypte. Année après le Déluge 2943 Avant J. C. 56.

Gabinius ayant été invité l'année suivante à venir en *Egypte* pour aider *Ptolémée Aulète* à recouvrer son Royaume, comme nous l'avons vu dans un autre endroit (*b*), *Hyrcan*, ou plutôt *Antipater*, rendit de grands services à ce Général, non seulement en lui fournissant des armes, des vivres & de l'argent, mais aussi en écrivant aux *Juifs* d'*Onion* près de *Péluse*, qui étoit la clé de cette partie de l'*Egypte*, d'aider les *Romains* en tout ce qu'ils pourroient. Par ces moyens *Gabinius* & *Marc Antoine* réussirent sans peine dans une expédition, où ils auroient rencontré sans cela de grandes difficultés. L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* nous aprend, dans l'endroit cité en dernier lieu, que *Gabinius* ayant demandé à *Hyrcan* de l'accompagner en *Egypte*, ce Pontife y envoya à sa place *Antipater*, dont les armes, jointes à celles des *Romains*, firent remonter *Aulète* sur le Trône.

Alexandre *excite de nouveaux troubles.*

Durant cette expédition en *Egypte*, *Alexandre* profitant du manque d'expérience de *Cisenna*, que *Gabinius* avoit laissé en *Syrie* avec fort peu de Troupes, s'étoit mis à la tête d'une nombreuse Armée, qu'il avoit trouvé moyen de rassembler. Il attaqua les *Romains* par-tout où il put les joindre, & en tua un grand nombre: le reste se retira sur le Mont *Garizzim*, où il vint les assiéger. De si fâcheuses nouvelles rappellérent bientôt en *Judée Gabinius*, qui se servit d'*Antipater* pour détacher quelques-uns des revoltés du Parti d'*Alexandre*. Ce rusé politique s'acquita parfaitement bien de cette commission; mais tous ses efforts pour amener *Alexandre* à un accommodement, furent inutiles. Au contraire ce dernier, irrité de se voir abandonné par un bon nombre des siens, résolut de hazarder une bataille avec environ 30000 hommes qui pouvoient lui rester. Le combat se donna près du Mont *Tabor*, & finit par la défaite totale des *Juifs*, dont il y en eut 10000 de tués sur la place. *Gabinius*, après cette victoire, revint à *Jérusalem*, où il régla les affaires des *Juifs* suivant les directions d'*Antipater*. De si importans services n'empêchérent pas qu'il ne fût rappellé vers ce

Il est défait par Gabinius.

(*a*) Ubi supr. & 4. Machab. XL.

(*b*) Supr. T. VI. p. 490.

ce même tems, & que *Crassus* ne fût nommé son Successeur au Gouvernement de la *Syrie* * (*a*).

Section IV. *Histoire des Juifs.*

Ce dernier, étant arrivé dans son nouveau Gouvernement, trouva la *Syrie* & la *Judée* en paix, desorte que rien ne l'empêcha de poursuivre l'exécution de son dessein favori, qui étoit d'attaquer les *Parthes* : expédition à laquelle il étoit autorisé par un Decret du Sénat, qu'il n'avoit cependant pas obtenu sans peine (*b*). Comme l'avarice étoit sa passion dominante, il commença par dépouiller le Temple de *Jerusalem*, non seulement des 2000 Talens auxquels *Pompée* n'avoit pas voulu toucher, mais aussi de tout ce qu'il crut en valoir la peine. Tout l'or qu'il y trouva montoit à 8000 Talens. Il prit aussi une Poutre d'or, qui pesoit 300 Mines †. Un Prêtre nommé *Eléazar*, qui avoit la garde des Trésors de ce Lieu saint, lui donna cette poutre, & ne le fit pas à mauvais dessein. Comme il avoit en garde les tapisseries, qui étoient d'une beauté admirable & d'un très grand prix, & que l'on pendoit toutes à cette poutre, la crainte qu'il eut que *Crassus* ne prît tous ces ornemens du Temple, lui fit croire qu'il pouvoit donner cette poutre d'or, comme pour les racheter ; ce qu'il ne fit néanmoins qu'après que *Crassus* lui eut promis par serment de ne point toucher à tout le reste. Mais quelque solemnel que fût cet engagement, l'avare Gouverneur ne manqua pas de le violer, & prit tout ce qu'il y avoit dans le Temple. La valeur du tout montoit à une si prodigieuse somme, que *Josèphe*, craignant d'être taxé d'exagération, en appelle aux Ecrits de *Strabon* de *Cappadoce* (*c*). Ce que nous avons dit vers la fin de notre dernière remarque, servira aussi à rendre croyable le récit de *Josèphe*, suivant lequel *Crassus* s'enrichit en cette occasion de plus de deux millions monnoie d'*Angleterre*.

Perfidie sacrilège de Crassus.

Nous avons rapporté dans un autre endroit (*d*) la malheureuse expédition de *Crassus* contre les *Parthes*. Ce Général ayant été défait & tué, *Cassius* ramena les restes de son Armée en *Syrie*, pour arrêter les incursions que les *Parthes*, enhardis par l'avantage qu'ils venoient de remporter, faisoient dans cette Province. Après les avoir obligés à s'en retourner chez eux,

Exploits de Cassius en Syrie. Année après le Déluge 2947. Avant J. C. 52.

(*a*) Joseph. 4. Machab. Dio ubi supr.
(*b*) Dio L. XXXIX. Vid. & Plut. in Crass.
(*c*) Antiq. L. XIV. c. 12.
(*d*) Supr. T. VI. ad loc.

* Nous verrons dans l'Histoire *Romaine* pourquoi ce Général fut privé de son Gouvernement. Il suffira d'observer ici, que quoiqu'il fût accusé de plusieurs crimes, *Josèphe* (1) le représente comme un homme d'honneur. Mais *Pompée* & *Crassus* étoient alors Consuls, & ce dernier, comme nous le verrons bientôt, souhaitoit avec ardeur de commander en *Syrie*, depuis qu'il avoit appris quels Trésors *Pompée* avoit laissés dans le Temple de *Jérusalem*. En cela il ne faisoit que suivre les mouvemens de son avarice insatiable.

Mais soit que *Gabinius* ait été tel que *Josèphe* le représente, ou non, il est certain 1. qu'il étoit devenu très riche, & 2. qu'il fut obligé d'employer toutes ses richesses pour corrompre ses Juges.

† Chaque Mine pesoit environ deux Livres & demie, desorte que le poids de toute la Poutre étoit de 750 Livres. L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* ajoute que les tapisseries, qu'on ôtoit pour en mettre de nouvelles à la place, étoient toutes mises sur cette poutre (2). Outre ces ornemens, qui étoient de grand prix, le Temple contenoit d'immenses richesses, que les *Juifs* de l'*Asie* & de l'*Europe* y avoient offertes depuis un grand nombre d'années. L'endroit que nous indiquons (3), peut fournir un exemple à cet égard.

(1) Antiq. L. XIV. c. 11. (2) Ubi supr. (3) 4. Machab. XLI.

SECTION IV. *Histoire des Juifs.*

eux, il entra en *Judée*, où il assiégea *Tarichée*, Ville située sur la côte méridionale de *Gennezareth*, & dans laquelle *Pitolaüs* s'étoit renfermé avec ce qui pouvoit encore rester de partisans à *Aristobule*. Il se rendit maître de la Place, & emmena 30000 *Juifs* prisonniers. *Pitolaüs* fut mis à mort par le conseil d'*Antipater*, pour empêcher qu'il n'excitat de nouveaux troubles en faveur d'*Aristobule* *. Pour ce qui est d'*Alexandre*, *Cassius* se contenta de l'avoir mis hors d'état de remuer, pendant qu'il alloit faire tête aux *Parthes* vers les bords de l'*Euphrate* (*a*). Trois ans après, *Jule Cesar* s'étant rendu maître de *Rome* fit sortir *Aristobule* de prison, & l'envoya en *Palestine* à la tête de deux Légions (*b*), pour empecher la *Syrie* de se déclarer en faveur de *Pompée*; mais les Amis de ce dernier trouvérent moyen de l'empoisonner. Son corps fut embaumé avec du miel par les partisans de *Cesar*, qui le gardérent jusqu'à ce qu'ils eûssent occasion de l'envoyer en *Judée*, pour y être enterré dans le sepulcre de ses Ancetres (*c*). Le sort de son fils *Alexandre* ne fut pas plus heureux. Dès-qu'il eut apris le retour de son Père en *Judée*, il se mit à lever du monde; mais *Pompée*, qui veilloit sur sa conduite, envoya ordre à son gendre *Q. Metellus Scipion* de le faire mourir. *Scipion*, qui commandoit alors en *Syrie*, fit couper la tête dans *Antioche* à ce malheureux Prince. *Ptolémée Mennée*, Prince de *Chalcide*, ayant su la mort d'*Aristobule* & d'*Alexandre*, envoya demander à *Alexandra* veuve d'*Aristobule*, qui s'étoit retirée à *Ascalon*, de lui confier son fils *Antigone*, & ses deux filles: proposition qu'elle n'eut garde de refuser. *Philippion*, fils de *Mennée*, épousa une des deux filles, nommée aussi *Alexandra*; mais quelque tems après *Mennée* le fit mourir, apparemment parce qu'il étoit devenu amoureux de cette Princesse, puisqu'il l'épousa après la mort de son fils (*d*).

Aristobule *empoisonné.*

Alexandre *décapité.*

Antipater *fournit du secours à* Cesar.

Durant ces entrefaites, la guerre qui s'alluma entre *César* & *Pompée*, donna non seulement aux *Juifs* le loisir de respirer, mais aussi l'occasion de gagner les bonnes graces de *Cesar*. Ce grand Capitaine étoit sur la frontière d'*Egypte*, où il attendoit les levées que *Mithridate* le *Pergamenien* devoit lui amener de *Syrie* & de *Cilicie*. Mais comme ce secours ne suffisoit pas pour percer du côté de *Peluse*, il s'arrêta à *Ascalon*, où *Antipater* lui mena un Corps de 3000 *Juifs* bien armés, avec quelques autres renforts qu'il avoit tirés d'*Arménie*, de *Syrie*, & du Mont *Liban*. Il lui apporta aussi des Lettres, forgées peut-être par lui-même, dans lesquelles *Hyrcan* exhortoit les *Juifs* qui demeuroient aux environs d'*Onion*, de *Deltha*, & de *Memphis*,

(*a*) Joseph. Antiq. L. XIV. c. 12, Bell. Jud. L. I. c. 6.
(*b*) Dio L. XLI.
(*c*) Antiq. L. XIV. c. 13. Bell. Jud. L. I. c. 7.
(*d*) Idem ibid. Plut. in Pomp. Dio. ubi supr. Cæsar Bell. Civil. L. III. & Comment. Lib. I.

* L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* ajoute (1), que *Cassius* vint dans la suite à *Jérusalem*, & qu'il remit la bonne intelligence entre *Hyrcan* & ses Sujets, qui s'étoient révoltés contre lui.

C'est ce même *Cassius*, qui avoit refusé le Commandement que les soldats lui offroient par haine contre *Crassus*; mais dès-qu'il vit ce dernier mort, & l'Armée *Romaine* dispersée, il se chargea du Gouvernement de la *Syrie*, pour châtier l'insolence des *Parthes* (2). Il fut dans la suite un des meurtriers de *Jule Cesar*.

(1) XLI. (2) Dio Lib. XL.

phis, à fournir au Général *Romain* tout le secours possible. La Ville de *Peluse* fut bientôt emportée d'assaut, *Antipater* s'étant extrêmement distingué en cette occasion. Nous avons vu dans un autre endroit (*a*) les suites de cette expédition, à laquelle, suivant quelques Auteurs, *Hyrcan* se trouva en personne à la tête de 1500 hommes (*b*): mais cela ne nous paroit guères vraisemblable, ce Pontife se laissant entièrement gouverner par *Antipater*, qui ne cherchoit qu'à s'agrandir lui-même, & point du tout à concilier l'amitié de *César* à son Maître. D'ailleurs cette supposition ne s'accorde guères avec le caractère indolent & peu ambitieux d'*Hyrcan*. Pour *Antipater*, il ne perdoit aucune occasion de se rendre agréable aux *Romains*. Dans une bataille qui se donna dans un lieu nommé le *Camp des Juifs* (*c*), *Mithridate*, qui commandoit l'aile droite, auroit été mis en fuite, si *Antipater*, qui avoit déjà vaincu ceux qui lui faisoient front, n'étoit pas venu à son secours; après quoi la victoire se déclara entièrement en faveur des *Romains*. Un service si important, puisqu'il facilita la conquête de l'*Egypte*, arracha à *Mithridate* le sincère aveu, que sans *Antipater* tout auroit été perdu: aussi donna-t-il dans la Lettre, qu'il écrivit à *César*, de si grands éloges à son Libérateur, que ce Général conçut pour lui une estime toute particulière. C'est de quoi *Antipater* eut lieu d'être convaincu, puisqu'avant que de quiter *Alexandrie*, *César* l'honora d'un rang distingué dans l'Armée, & le fit Procurateur de la *Judée*, & Citoyen de *Rome* avec tous les privilèges qui pouvoient y être annexés *. *César* confirma aussi *Hyrcan* dans sa Charge de Souverain-Sacrificateur, en y ajoutant la Principauté de la *Judée* pour être héréditaire dans sa Maison; & il rendit outre cela aux *Juifs* tous leurs privilèges, ordonnant qu'on gravât sur une colomne le Decret dans lequel il marquoit les motifs qui le portoient à combler la Nation de tant de graces: ce qui fut exécuté dès-qu'*Antipater* fut de retour en *Judée*.

SECTION IV. *Histoire des Juifs*

Sa valeur récompensée.

Gratitude de César envers les Juifs.

César étant arrivé en *Syrie*, *Antigone* vint l'y trouver, pour se plaindre à lui de ce que son Père avoit été empoisonné pour avoir suivi son parti, & de ce que *Scipion* avoit fait trancher la tête à son frère. Il demanda ensuite, qu'en considération de tout ce que sa famille avoit souffert pour ses intérets, il lui rendît la Principauté de son Père, dont *Hyrcan* l'avoit injustement dépouillé. Mais par malheur pour lui, *Antipater*, qui se trouvoit en ce tems-là près de *César*, plaida si bien sa propre cause & celle d'*Hyrcan*, qu'*Antigone* fut renvoyé comme un factieux, qui ne pouvoit jamais rester en repos. *Antipater* ajouta qu'*Aristobule* ayant toujours été ennemi du Peuple *Romain*, on avoit eu raison de le mener prisonnier à *Rome*; & que *Scipion* n'avoit fait couper la tête à son frère, qu'à cause de ses brigandages. Après les obligations que *César* avoit à *Hyrcan* & à *Antipater*, des argumens

Demandes d'Antigone refusées.

(*a*) Supr. T. III. p. 495. &c.
(*b*) Ipsicrat. ap. Strab. Joseph. Antiq. L. XIV. c. 17. Cæs. Tab. Æn. ap. eund.
(*c*) Antiq. L. XIV. c. 15.

* Le 4. Livre des *Maccabées* ajoute (1) que *Mithridate*, déjà entouré de tous côtés, auroit été taillé en pièces, si *Antipater* n'étoit point arrivé à son secours. Suivant ce même Livre, *César* donna à *Antipater* le Commandement de ses propres Troupes, & le mena avec lui en *Perse*: expédition dont *Josèphe* ni aucun autre Historien ne font mention.

(1) XLII.

SECTION IV. *Histoire des Juifs.*

gumens plus foibles encore auroient été bien reçus. Mais ce Général, voulant faire quelque chose de plus que de juftifier fes Amis, confirma le Decret dont nous avons parlé, & le fit graver en *Latin* & en *Grec* fur des plaques de bronze, qui furent fufpendues par fon ordre dans les Temples de *Tyr*, de *Sidon*, & d'*Afcalon* *, auffi-bien que dans le Capitole à *Rome*. *Hyrcan* envoya peu de tems après à la République des Ambaffadeurs, qui furent reçus avec de grandes marques d'honneur, & qui obtinrent non feulement le renouvellement de l'alliance, mais auffi la permiffion de faire rebâtir les murs de *Jérufalem*, qui avoient été démolis par ordre de *Pompée* † (*a*).

Difcours d'Antipater.

Céfar ayant remis le Gouvernement de la *Syrie* à un de fes parens nommé *Sextus Céfar*, fut accompagné par *Antipater* jufqu'à *Tyr*, ou il s'embarqua pour la *Sicile*. En revenant à *Jérufalem*, *Antipater* eut foin d'exalter, dans tous les lieux où il paffoit, *Céfar* & le Peuple *Romain*, & d'exhorter les *Juifs* à refpecter ces Maîtres du Monde. Il leur repréfentoit, avec fon éloquence ordinaire, que la qualité de fidèles Sujets leur affuroit une vie paifible, avec la confervation de leur Liberté & de leur Religion; au-lieu que s'ils s'abandonnoient a un efprit de révolte, *Hyrcan* pourroit changer de conduite à leur égard, & les *Romains* de Protecteurs qu'ils étoient, devenir leurs Ennemis. Le but de ces fortes de difcours n'etoit pas tant de faire refpecter l'autorité d'*Hyrcan*, dont le peu de mérite, de l'aveu de *Jofephe* meme, étoit connu de tous fes Sujets; que d'augmenter fon propre crédit en faifant valoir la puiffance des *Romains*, qu'on favoit être dans les difpofitions les plus favorables à fon égard. Auffi affectoit-il de finir fes difcours par cette phrafe, *les* Romains *veulent être obéis* (*b*).

Dès-

(*a*) Joseph. Ubi fupr. & L. XX. c. 7. Bell. Jud. L. I. c. 7. (*b*) Antiq. ubi fupr. in fin. c. 16.

* Ce Decret, qui aboliffoit l'Ariftocratie introduite par *Gabinius*, & qui rendoit aux *Juifs*, au moins en apparence, leur Gouvernement Monarchique, étoit conçu en ces termes (1): „ *Jules-Céfar* Empereur & Dictateur pour la feconde fois &c. Comme *Hyrcan* fils d'*Alexandre Juif* de nation nous a de tout tems donné des preuves de fon affection, tant „ dans la Paix que dans la Guerre, nous voulons que lui & fes Defcendans foient à perpé„ tuïté Princes & Grands-Sacrificateurs des *Juifs*, pour exercer ces Charges felon les cou„ tumes de leurs Pays: comme auffi qu'ils foient nos Alliés & du nombre de nos Amis; „ qu'ils jouïffent de tous les privilèges qui appartiennent a la grande Sacrificature; & que „ s'il furvient quelques différends touchant la Difcipline qui doit s'obferver parmi les *Juifs*, „ il en foit juge, & qu'il foit exemt de donner des quartiers d'hiver aux gens de Guerre, & „ de payer aucun tribut". Vers ce même tems les *Athéniens* renouvellérent leur alliance avec *Hyrcan*. Le Decret qu'ils envoyérent à cette occafion à *Jérufalem*, fe trouve au long dans l'endroit de *Jofephe* cité en dernier lieu.

† L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* ajoute (2) que *Céfar* accorda à ces Ambaffadeurs l'honneur fingulier de les faire affeoir en fa préfence; & un peu plus bas, que cet Empereur confentit pour lui-même & pour fes Succeffeurs, que toute la Côte maritime de *Syrie* depuis *Gaza* jufqu'à *Sidon* payât annuellement au Temple de *Jérufalem* le tribut payé jufqu'alors à l'Empire; que le feul tribut annuel de la Ville de *Sidon* montoit à 20553 mefures de froment; & que différentes Villes, qui avoient été poffédées autrefois par les Grands-Prêtres, furent rendues a *Hyrcan*. La Nation *Juive*, dit notre Auteur, obtint toutes ces graces, en confidération des fervices éminens que l'Empereur avoit reçus d'*Antipater* dans fon expédition contre les *Parthes*. Mais foit qu'*Antipater* ait été de cette expédition ou non, il eft certain qu'un changement fi favorable pour les *Juifs* ne fut dû qu'à l'habileté & à la valeur de ce grand Politique.

(1) Antiq. L. XIV. c. 17. (2) XLIV.

Section IV. *Histoire des Juifs.*

Dès-qu'il fut de retour à *Jérusalem*, il eut soin de faire mettre en exécution le Decret de *César*, & de relever les murs de cette Capitale, dont il donna le Gouvernement à son fils ainé *Phasaële. Hérode*, son second fils, fut établi Gouverneur de *Galilée* *, pendant qu'*Antipater* & *Hyrcan* firent un tour dans la *Judée*, pour y prendre des mesures propres à conserver l'ordre & la paix dans le Royaume. *Hérode* débuta par faire prendre *Ezéchias*, Chef d'une troupe de Voleurs qui pilloient le Pays, & le fit executer à mort avec tous ses compagnons. Une action si utile à la Province, lui valut de grands éloges, & lui procura outre cela l'amitié de *Sextus César* Gouverneur de *Syrie*. D'un autre côté son frère ne negligea rien pour gagner le cœur des habitans de *Jérusalem*: desorte qu'*Antipater* eut la satisfaction de se voir lui-même & ses fils etre les délices de la Nation, sans que le Grand-Pretre eût par-là, au moins en apparence, rien perdu de son autorité ni de sa puissance.

Tant de grandeur & de prospérité excita l'envie des principaux *Juifs* contre *Antipater* & les siens. L'action d'*Hérode* étoit bonne en elle-même, mais il avoit fait exécuter les coupables sans aucune forme de procès; & l'on craignoit avec raison une disposition d'esprit, qui auroit pu produire dans la suite d'autres effets à peu près du même genre. Cette considération détermina ceux qui en sentoient l'importance, à tâcher d'ouvrir les yeux à leur indolent Pontife, pour qu'*Hérode* fût cité devant le *Sanhedrin*, & s'y justifiât tant sur l'article en question, que sur quelques autres chefs d'accusation.

Hérode *cité devant le* Sanhedrin. Année après le Déluge 2952. Avant J C. 47.

Hyrcan, qui aimoit beaucoup *Hérode*, fit paroître en cette occasion toute la partialité possible en sa faveur. Envain les principaux de la Nation s'efforcérent-ils de lui faire sentir de quelle dangereuse conséquence il étoit pour lui de souffrir que le fils d'un *Prosélyte*, qui ne lui laissoit que le simple titre de Souverain, s'arrogeât le pouvoir de faire mourir un grand nombre d'hommes, sans le consentement du *Sanhedrin*, ni la moindre forme de procès. A la fin, ne pouvant rien gagner sur lui, ils mirent en jeu les Mères de ceux qu'*Hérode* avoit fait executer. Il ne se passoit point de jour qu'elles ne se rendissent au Temple, pour conjurer *Hyrcan* de leur rendre justice. Ce Pontife ne pouvant plus tenir contre tant d'importunités, fit ordonner à *Hérode* de comparoître devant le *Sanhedrin*. Le fils d'*Antipater* obéit; mais au-lieu de marcher avec un équipage de Particulier, il se fit accompagner par le conseil de son Père d'autant de gens qu'il crut en avoir besoin pour ne donner point de soupçon à *Hyrcan*, & être néanmoins en état de se défendre si on l'attaquoit. Il étoit habillé de

* *Cypris*, femme d'*Antipater*, lui avoit donné quatre fils, qui se distinguérent tous par leur sagesse & par leur valeur. Nous avons parlé dans le Texte des deux prémiers. *Josephe* ne donne, dans le tems dont il s'agit ici, au plus jeune que 15 ans; mais c'est surement une faute, ou de cet Historien, ou de ses Copistes; car *Ptolomée* & *Nicolas de Damas* assirment qu'il avoit 25 ans, & l'Archevêque *Usher* a prouvé qu'il ne pouvoit guères avoir moins (1).

Le troisième fils s'appelloit *Joseph*, & le quatrième *Pheroras*. Il eut aussi une fille nommée *Salomé*, qui excita les troubles les plus cruels dans sa famille, comme nous le verrons dans la suite.

(1) Sub A. M. 3937. Vid. & Prid. Connect. sub A. C. 47.

SECTION IV. *Histoire des Juifs.*

de pourpre, accompagné de gens armés, & pourvu outre cela d'une Lettre de *Sextus Cesar*, qui menaçoit de son ressentiment ceux qui oseroient condamner l'Accusé. Cette Lettre étoit moins destinée à faire impression sur le Grand-Prêtre, qui étoit entièrement dans les intérêts d'*Hérode*, qu'à intimider le *Sanhedrin*. Aussi parut-il à peine devant cette Assemblée, que personne n'osa ouvrir la bouche contre lui. A la fin *Saméas*, homme également recommandable par sa sagesse & par son intégrité, se leva, & l'accusa, non seulement de ce qu'il avoit fait auparavant, mais aussi de la hardiesse qu'il avoit de comparoître d'une manière à braver ses Juges. „ Ce „ qui m'étonne, ajouta-t-il, c'est que le Grand-Prêtre & le *Sanhedrin* le „ souffrent. Dieu n'est pas moins juste que puissant; & ce même *Hérode*, „ que vous voulez absoudre pour faire plaisir à *Hyrcan*, vous en punira „ un jour, & l'en punira lui-même". Cette prédiction ne fut que trop fidèlement accomplie; car lorsqu'*Hérode* fut parvenu à la Couronne, il fit mourir le Grand-Prêtre, & tous les autres Juges, excepté *Saméas*, qu'il honora toujours dans la suite *. *Hyrcan* s'étant apperçu que cette harangue avoit fait une telle impression sur l'Assemblée, qu'*Hérode* alloit être condamné, remit le jugement au lendemain, & lui fit donner avis en secret de se sauver. Ainsi, sous prétexte d'apréhender *Hyrcan*, il se retira à *Damas*; & quand il fut en sureté auprès de *Sextus César*, il fit dire au *Sanhedrin*, que si on le citoit une seconde fois, il étoit dans le dessein de ne point comparoître. Les Juges, irrités de cette déclaration insolente, s'efforcérent d'ouvrir les yeux à *Hyrcan*, mais inutilement (*a*).

Harangue de Saméas.

Durant ces entrefaites, *Hérode* obtint de *Sextus César* pour une somme d'argent le Gouvernement de la *Célé-Syrie*; après quoi il leva une Armée, dans l'intention de venger l'affront qu'*Hyrcan* & le *Sanhedrin* lui avoient fait en le citant devant eux; mais *Antipater* & *Phasaële* le detournérent de ce projet, en lui rappellant le souvenir des obligations qu'il avoit à *Hyrcan*. *Hérode* se rendit, content de leur marquer ce qu'ils avoient à attendre de sa part, & resta tranquille dans sa Province.

Année après le Déluge 2955. Avant J. C. 44.

Environ trois ans après, *Hyrcan* envoya une ambassade à *César*, qui étoit devenu

(*a*) Antiq. L. XIV. c. 17.

* *Saméas*, ou *Shammai*, comme les *Rabbins* l'appellent, étoit, suivant *Josèphe* (1), Disciple de *Pollion*, autre Docteur *Juif* fort considéré d'*Herode*, & qui pourroit fort bien avoir été le même que celui que les *Rabbins* appellent *Hillel*; car ce dernier ayant été un des plus fameux Disciples de *Saméas*, & ayant fondé dans la suite un Ecole, qui garda son nom, & qui fut érigée en opposition à celle de son Maître, il y a lieu d'être surpris que *Josèphe* n'en fasse aucune mention.

St. Jérôme (2) prétend que les *Pharisiens* ont tiré leur origine de la division de ces deux Écoles, mais nous avons vu que cette Secte étoit de beaucoup antérieure à *Hillel* ou *Shammai*. Les *Rabbins* racontent bien des merveilles de ce dernier; & s'il en faut croire le Père que nous venons de citer, lui & son Disciple *Hillel* furent les Compilateurs de la *Misnah* (3).

Nous aurons occasion de revenir à cet article dans un autre endroit, & nous ajouterons simplement ici un Proverbe *Rabbinique* fort en vogue chez les *Juifs*, Soyez honnête comme *Hillel*, & intrépide comme *Shammai*.

(1) Antiq. L. XV. c. 1. (2) In Esaï. VII. (3) Epist. ad Algas. & in Eccles. VII.

devenu Consul pour la cinquième fois. Les Ambassadeurs obtinrent une nouvelle permission de fortifier la Ville de *Jérusalem*, qui, par les soins d'*Antipater*, empressé à profiter de cette permission, recouvra bientôt son ancienne splendeur. *César* accorda encore outre cela quelques autres privilèges aux *Juifs*, en considération des services signalés qu'ils lui avoient rendus en *Syrie* & en *Egypte*. Le Lecteur en trouvera le détail dans *Josèphe*. A l'égard d'*Hyrcan*, il consentit qu'il gouvernât *Jérusalem* suivant son bon-plaisir; que ce Pontife & ses Successeurs jouïssent de tout ce qui leur avoit été accordé par les Rois de *Syrie* & de *Phénicie*; qu'eux & leurs Ambassadeurs eûssent le privilège de s'asseoir en présence des Sénateurs *Romains*, tant aux Jeux publics qu'aux autres Spectacles; & enfin qu'ils fûssent introduits au Sénat par le Dictateur ou par le Colonel de Cavalerie, quand ils auroient quelque chose à demander à cette Assemblée, la réponse devant leur être donnée dans l'espace de dix jours (*a*). En un mot, la reconnoissance de l'Empereur fut telle envers les *Juifs*, qu'au moins en ce tems-là ils ne sentoient nullement le joug des *Romains*, les Maîtres du Monde les plus impérieux. La bonté de *César* s'étendit meme jusqu'aux *Juifs* qui se trouvoient hors de leur Patrie; témoin l'Edit que les Magistrats de l'Ile de *Paros* avoient fait pour défendre aux *Juifs* l'exercice de leur Religion, & les empêcher d'envoyer un tribut annuel à *Jérusalem* pour le service du Temple *: Edit que *César* fit révoquer, comme injuste en lui-même, & dont l'exécution ne devoit pas être permise contre des Alliés du Peuple *Romain*.

SECTION IV. *Histoire des Juifs.*

Nouveaux privilèges accordés aux Juifs.

Mais cet heureux état ne fut pas de longue durée, deux accidens remarquables qui se suivirent de près, ayant produit les plus tristes changemens. *Sextus César* fut tué en trahison par ordre de *Bassus*, & *César* lui-même périt dans le Sénat, comme nous le verrons en son lieu. Les *Juifs* ne tardèrent pas longtems à sentir la grandeur de la perte qu'ils avoient faite. La seule grace qu'ils obtinrent encore, fut que sur la plainte qu'*Hyrcan* fit faire à *Dolabella*, Consul & Collègue de *Marc Antoine*, que quelques *Juifs* d'*Asie* avoient été enrollés par force, le Gouverneur d'*Ephèse* eut ordre de les remettre en liberté, & de les laisser jouïr de tous leurs privilèges (*b*).

Sextus & Jule *César massacrés.*

Vers ce même tems *Bassus*, qui s'étoit emparé du Gouvernement de la *Syrie*, en fut chassé par *Cassius*, qui, immédiatement après la mort de *César*, prit le commandement des Troupes qui assiégeoient le meurtrier de *Sextus* dans *Apamée*. Ce siège fut cependant levé par *Cassius* même, ce Général ayant mieux aimé attirer dans son parti *Bassus* & *Marc*, & se rendre ainsi maître de la *Syrie* sans coup férir. Il fut obligé néanmoins de lever de nouvelles Troupes pour renforcer son Armée; & ayant apris qu'*Alienus*, un des Lieutenans de *Dolabella*, traversoit la *Judee* avec quatre *Legions*, que *Cléopa-*

Cassius *se rend maître de la* Syrie.

(*a*) Antiq. & Bell. Jud. ubi supr. (*b*) Idem ibid.

* Nous avons plus d'une fois fait mention de ce tribut annuel, que chaque *Juif*, tant en *Judée* qu'ailleurs, étoit obligé d'envoyer. Outre cela, comme il ne leur étoit permis d'offrir des sacrifices que dans le Temple, ils envoyoient à *Jérusalem* l'argent qu'ils destinoient à cet usage. Comme ils joignoient cet argent à celui du tribut annuel, & que ces sommes réunies étoient souvent fort considérables, des Princes ou des Gouverneurs avides s'emparoient quelquefois de ces deniers, & les convertissoient à leur propre usage.

Il taxe la Judée à sept cens Talens.

Cléopatre envoyoit à ce Consul, il se posta si avantageusement, qu'il les environna de toutes parts, & les obligea à se mettre à son service. Comme il avoit alors environ douze Légions, & qu'il manquoit d'argent pour les payer, il tira ce qu'il put de la *Syrie*, & taxa la *Judée* seule à 700 Talens. *Antipater*, qui savoit combien il importoit à *Cassius* d'avoir cet argent d'abord, donna commission à ses fils *Phasaële* & *Hérode* de lever la moitié de la somme, & ordonna à *Malichus* & à ses associés de trouver le reste. *Hérode* profita de cette occasion pour se concilier l'affection de *Cassius*, en lui portant les 100 Talens qui devoient se collecter dans son département. Son frère vint ensuite; mais comme leur exemple ne fut point suivi par les autres Gouverneurs, tels que ceux de *Gophna*, d'*Emmaüs*, de *Lydda*, de *Thamna*, & de quelques autres Villes de *Judée*, *Cassius* ordonna que les habitans de ces Villes fussent exposés en vente, & auroit même fait tuer *Malichus*, si *Hyrcan* n'eut appaisé sa colère en lui envoyant 100 Talens du sien (*a*).

Malichus *conspire contre* Antipater.

Cassius s'étant vu peu de tems après obligé de marcher contre *Dolabella*, laissa le Gouvernement de la *Cœlé-Syrie*, comme un gage de son amitié entre les mains d'*Hérode*; mais *Malichus*, qui haïssoit mortellement *Antipater* *, sentit redoubler sa haine à la vue de cette marque de confiance, & résolut de se défaire d'un homme dont le mérite & le pouvoir lui étoient également odieux. *Antipater*, averti de son dessein, se retira à tems de l'autre coté du *Jourdain*, où il leva des forces pour etre en état de se défendre. *Malichus*, voyant sa trahison découverte, vint le trouver, & lui protesta avec serment qu'il n'avoit jamais formé un projet si criminel, & même si insensé, puisque son fils *Phasaële* étoit actuellement le maître de *Jérusalem*, & que le vaillant *Hérode* gouvernoit la *Cœlé-Syrie*. Ainsi *Antipater* cessa de se defier de lui, & empecha même que *Marc*, Gouverneur de *Syrie* qui connoissoit toutes les menées de *Malichus*, ne fît mourir ce traître.

Vers ce même tems *Cassius* & *Marc*, après avoir assemblé une Armée, en donnérent le commandement à *Herode*, avec promesse de le faire Roi, lorsque la guerre entreprise contre *Antoine* & le jeune *César* (nommé depuis *Auguste*) seroit achevée. Une si grande autorité, jointe à des espérances plus grandes encore, augmenta la crainte que *Malichus* avoit déjà d'*Antipater*. Ainsi, résolu de se défaire de lui à tout prix, il corrompit un Sommelier d'*Hyrcan*, qui l'empoisonna un jour qu'ils dinoient tous deux chez ce Prince. *Phasaële* & *Hérode* devinérent aisément qui étoit le véritable auteur de la mort de leur Père. *Hérode*, plus violent que son frère, auroit voulu venger

(*a*) Antiq. L. XIV. c. 18. & Bell. Jud. L. I. c. 9.

* *Malichus* étoit *Juif* de naissance, & avoit aidé *Antipater* à soutenir *Hyrcan*. Ainsi il ne pouvoit regarder qu'avec envie son Rival, qui étoit de race *Iduméenne*, occuper des postes, qui, s'il se défaisoit de lui, ne manqueroient pas, à ce qu'il croyoit, de lui tomber en partage.

L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* (1) dit à-la-vérité que ce furent les principaux *Juifs* qui conspirérent contre *Antipater*; & probablement *Malichus* n'avoit pas eu de peine à les faire entrer dans ses idées, en leur remontrant quelle honte c'étoit pour eux de souffrir que leur Prince fût tenu dans une espèce d'esclavage par un Etranger.

(1) XLVI.

venger la mort d'*Antipater* fur *Malichus*; mais *Phafaële* jugea qu'il étoit à propos de diffimuler, pour ne pas donner lieu à une Guerre Civile (*a*).

Section IV. *Histoire des Juifs.*

Les deux frères feignirent donc d'ajouter foi aux proteftations que faifoit *Malichus* de n'avoir eu aucune part à une action fi noire; & pour mieux tromper ce meurtrier, l'ainé ne parut s'occuper qu'à enrichir le tombeau qu'il avoit fait conftruire pour fon Père, pendant qu'*Hérode* prit le chemin de *Samarie* fous prétexte d'appaifer quelques troubles qui s'y étoient elévés. Il revint peu de tems après à *Jerufalem*, accompagné de gens de guerre, pour celébrer la Fête de Pentecote. *Malichus*, averti & effrayé de fa venue, lui fit défendre par *Hyrcan* d'entrer dans la Capitale avec un fi nombreux cortège, qui ne pouvoit que troubler la folemnité. *Hérode*, ne fe mettant guères en peine de cette défenfe, entra de nuit dans la Ville, fans néanmoins rien entreprendre contre fon Ennemi, quoique *Caffius* lui eût permis de venger la mort de fon Père. L'occafion de punir cet attentat s'offrit bientôt telle qu'*Hérode* pouvoit la fouhaiter.

Malichus affaffiné.

Caffius ayant pris *Laodicée*, les principaux Seigneurs de *Syrie* & de *Paleftine* vinrent l'en féliciter & lui offrir des préfens. *Malichus*, qui avoit laiffé fon fils comme otage entre les mains de ce Gouverneur, conçut le deffein de profiter de cette conjoncture pour ramener fon fils avec lui en *Judée*, exciter enfuite une révolte dans ce Pays pendant que les *Romains* s'entre-feroient la guerre, & arriver au Trône par ce chemin. *Hérode*, ne doutant pas que *Malichus* n'allât complimenter le Vainqueur, il l'invita avec *Hyrcan* à un fouper qu'il avoit fait préparer aux environs de *Tyr*. *Malichus*, en fe rendant au lieu marqué, rencontra plufieurs Officiers *Romains*, qui le tuérent à coups de poignard, ayant été inftruits des ordres de *Caffius* par un homme de confiance qu'*Hérode* leur avoit envoyé fous prétexte d'aller ordonner le repas *. L'effroi d'*Hyrcan* fut fi grand quand il l'aprit, qu'il en perdit la parole. A la fin, ayant demandé à *Hérode* quelle avoit été la caufe de cette action, & fu qu'elle s'étoit faite par le commandement de *Caffius*, il le loua, & dit que *Malichus* étoit un méchant homme (*b*).

Nouveaux troubles en Judée. Année après le Déluge 2957. Avant J. C. 42.

Ce meurtrier avoit un frère, qui, fous prétexte de vouloir venger fa mort, mit toute la *Judée* en combuftion, pendant que *Caffius* étoit allé joindre *Brutus* en *Afie*. *Felix*, qui avoit été laiffé en ce tems-là avec quelques Troupes *Romaines* à *Jérufalem*, parut ne fe pas foucier de reprimer ces nouveaux défordres. Pour ce qui eft d'*Hyrcan*, il n'ofoit s'oppofer à perfon-

(*a*) Jofeph. Antiq. ubi fupr. (*b*) Bell. Jud. ubi fupr. Antiq. ubi fupr. c. 20.

* L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* rapporte un peu autrement la fin tragique de *Malichus* (1). Il dit que *Caffius*, inftruit du meurtre d'*Antipater*, exhorta *Herode* à en tirer vengeance auffitôt qu'il feroit de retour à *Tyr*, & qu'*Hyrcan* & *Malichus* feroient venus pour lui rendre leurs devoirs dans cette Ville.

Dès qu'ils y furent, *Caffius* invita *Hyrcan*, *Phafaële*, *Hérode* & *Malichus* à un feftin. Après le repas, *Hyrcan* étant affis entre *Malichus* & les deux fils d'*Antipater*, *Hérode* fit un figne, qui n'eut pas plutôt été apperçu par quelques-uns des Officiers de *Caffius*, qu'ils fe jettérent fur le meurtrier d'*Antipater*, & le percérent de coups. A ce fpectacle *Hyrcan* tomba en foibleffe. Quand il eut repris fes fens, il demanda pourquoi on avoit tué cet homme? *Hérode* contrefit l'ignorant, & *Hyrcan* fut charmé qu'on n'en voulût pas à lui.

(1) XLVII.

Appaisés.

personne; desorte que *Félix* attaquoit *Phasaële*, pendant que le frère de *Malichus* prenoit *Massada*, & quelques autres Forteresses de *Judée*. *Hérode* étoit alors malade à *Damas*, & hors d'état de donner quelque secours à son frère: mais celui-ci, qui avoit sur pié un bon Corps de troupes, chassa *Félix* & son Parti de *Jerusalem*, & les obligea à se retirer dans une Forteresse, dont ils ne sortirent encore que par capitulation. Dès-qu'*Hérode* fut rétabli, il reprit *Massada*, & laissa aller le frère de *Malichus* par composition (*a*). Les deux frères revinrent ensuite à *Jérusalem*, où ils reprochérent à *Hyrcan* sa lâcheté dans les termes les plus forts; mais ils redevinrent bientôt amis par le mariage d'*Hérode*, qui épousa *Mariamne*, petite-fille d'*Hyrcan*.

Antigone *envahit* la Judée.

Durant ces entrefaites, il s'éléva tout-à-coup un nouvel Ennemi, savoir *Antigone* le fils cadet d'*Aristobule*, frère d'*Hyrcan*. Il étoit soutenu par *Ptolémée Mennée*, Prince de *Chalcis*, qui l'avoit adopté à cause de la parenté qui étoit entre eux *. Il avoit aussi engagé dans ses intérêts *Marion* Prince de *Tyr*, & gagné par de l'argent *Fabius* Gouverneur de *Damas*. Dès-qu'il se vit à la tete d'une bonne Armée, il se mit en devoir de faire revivre les prétentions de son Pere à la Couronne; mais à peine eut-il mis le pié dans le Royaume, qu'*Herode* marcha à sa rencontre, & le défit entièrement. Ce Prince en agit avec sa générosité ordinaire à l'égard de ceux de *Tyr* qui avoient secouru son Ennemi, leur laissant non seulement la vie, mais renvoyant même quelques-uns d'eux avec des présens, ce qui lui concilia l'affection de cette puissante Ville; après quoi il s'en retourna triomphant à *Jérusalem*, où le Peuple, & *Hyrcan* même, qui le considéroit alors comme appartenant à sa famille, lui offrirent des couronnes pour lui témoigner leur reconnoissance & leur joie. *Mariamne*, qu'il n'epousa cependant que quelques années après, lui donna trois fils & deux filles. Il avoit épousé en prémières noces une femme de sa nation nommée *Doris*, de qui il avoit eu *Antipater* son fils ainé (*b*).

Edit de Marc Antoine *en faveur des* Juifs.

Brutus & *Cassius* ayant été défaits l'année suivante par *Marc Antoine* & par *Octavius*, ce dernier passa dans les *Gaules*, & *Antoine* vint en *Asie*. Lorsqu'il fut arrivé en *Bithynie*, des Ambassadeurs de diverses Nations l'allérent trouver, & quelques-uns des principaux *Juifs* accuserent devant lui *Phasaële* & *Hérode*, de s'être emparés de toute l'autorité, & de n'avoir laissé à *Hyrcan* que le vain nom de Prince. Mais *Hérode* qui y étoit aussi, trouva en ce Général un ami constant, non seulement en considération des liaisons particulières qu'il avoit eues avec *Antipater* pendant qu'il servoit en *Judée* sous *Gabinius*, mais sur-tout en conséquence d'une somme considérable

(*a*) Joseph. Ubi supr. (*b*) Ibid. c. 21.

* Le Lecteur se souviendra peut-être qu'après que *Pompée* eut fait mourir son Père & son frère, *Mennée* invita *Alexandra* à venir à *Chalcis*, où il épousa dans la suite la fille de cette Princesse (1).

Pour ce qui est de *Marion*, qui fournit du secours à *Antigone*, il avoit été fait depuis peu Prince de *Tyr* par *Cassius*; car ce dernier manquant d'argent pour continuer la guerre contre les *Triumvirs*, avoit partagé la *Syrie* en petits Districts, qu'il vendoit au plus offrant. Ce fut à cette occasion que *Marion* acquit la Principauté de *Tyr* (2).

(1) Confer. Joseph. Antiq. L. XIV. c. 13. & 21. (2) Idem ibid. & Bell. Jud. L. I. c. 10.

Section IV.

Histoire des Juifs.

ble qu'*Hérode* avoit eu la précaution de lui donner, desorte qu'il ne voulut pas même écouter ses accusateurs.

Lorsqu'*Antoine* fut à *Ephèse*, *Hyrcan* lui envoya une ambassade pour le prier de faire mettre en liberté ceux de sa Nation que *Cassius* avoit fait vendre, & de permettre qu'ils rentrassent en possession de leurs Terres. *Antoine* accorda l'une & l'autre demande, & écrivit aux *Tyriens* & aux Etats voisins des Lettres, par lesquelles il leur étoit ordonné de rendre la liberté à ces Captifs (*a*) *.

Nouvelles plaintes contre Hérode rejettées.

Mais toutes les faveurs dont le *Triumvir* combloit la Nation par amitié pour les fils d'*Antipater*, ne furent pas capables d'appaiser leurs Ennemis. Cent d'entre eux vinrent trouver *Antoine* à *Daphné*, Fauxbourg d'*Antioche* (*b*), pour renouveller contre eux leurs anciennes accusations. *Massala* entreprit leur apologie, & fut soutenu par *Hyrcan*, qui les regardoit comme faisant partie de sa famille. *Antoine*, après les avoir tous entendus, demanda au Pontife, lequel de ces differens Partis étoit le plus capable de gouverner le Pays; & ayant reçu pour réponse, que c'étoient les deux frères, il les établit *Tetrarques*, fit mettre en prison quelques-uns de leurs ennemis, & les auroit même condamnés à mort, si *Hérode* n'eût intercédé pour eux. Ces ingrats, au-lieu de reconnoître un si grand service, ne furent pas plutôt retournés de leur ambassade, qu'ils en envoyérent une autre de mille de leur Faction, qui allérent à *Tyr* y attendre *Antoine*. Mais comme *Hérode* & son frère avoient eu soin de se rendre ce *Triumvir* favorable par une nouvelle somme d'argent, il ordonna aux Magistrats de châtier ces Députés qui vouloient exciter des troubles. *Hérode*, toujours généreux, alla les trouver hors de la Ville, & les exhorta à se retirer. *Hyrcan*, qui étoit avec eux, leur donna le même conseil, & leur représenta la grandeur du péril où ils se mettoient en s'opiniâtrant dans cette affaire; mais ils mépriférent cet avis, & n'attendirent pas longtems à en être punis, les *Tyriens* s'étant jettés sur eux, & en ayant tué & blessé plusieurs. Le reste fut dispersé, ou fait prisonnier. Les ennemis d'*Hérode*, quoique mis par-là hors d'état de lui nuire, ne laissérent pas de continuer à crier contre lui, ce qui mit *Antoine* dans une telle colère, qu'il fit mourir les prisonniers qui étoient en son pouvoir (*c*).

A

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 22. (*b*) Supr. T. VI. p. 278. (*c*) Idem ibid.

* „ *Marc Antoine*, Empereur &c. Aux Magistrats, au Sénat & au Peuple de *Tyr*, Salut. „ Après avoir reprimé par les armes l'orgueil & l'insolence de *Cassius*, qui a ravagé la *Judée*, quoique les *Juifs* soient Amis du Peuple *Romain*, nous voulons réparer les injustices „ & les violences qu'il a commises. C'est pourquoi nous ordonnons que tous les biens pris „ aux *Juifs* leur seront rendus; que ceux d'entre eux qui ont été faits esclaves, seront mis „ en liberté; & que ceux qui oseront contrevenir à la présente Ordonnance, seront châtiés „ selon que leur faute le méritera ".

Cet Edit, & un autre à peu près de même teneur, devoient être écrits en *Grec* & en *Latin*, mis dans les Archives des *Tyriens*, & suspendus dans quelque lieu éminent, afin que chacun pût les lire.

Ceux de *Sidon*, d'*Antioche* & d'*Arad*, reçurent à peu près les mêmes ordres de la part d'*Antoine* (1).

(1) Antiq. ubi supr. c. 22.

SECTION IV. *Histoire des Juifs.*

Antigone *envahit la* Judée.

A peine ce danger fut-il passé, qu'*Hérode* se trouva exposé à un autre bien plus grand. *Ptolémée*, fils de *Mennée*, avoit eu pour Successeur son fils *Lysanias*. Ce dernier s'étoit intrigué auprès de *Pacore* fils du Roi des *Parthes*, & auprès de son Genéral *Barzapharne*, qui venoit de se rendre maître de *Sidon* & de *Ptolémaide*, & qui avoit concerté avec eux d'envahir la *Judée*, de déposer *Hyrcan*, & de donner la Couronne à *Antigone*, qui reconnoitroit ce service par un présent de 100 Talens & de 500 Femmes *. Le fils du Roi des *Parthes*, en exécution de ce Traité, envoya son Grand-Echanson, qui se nommoit aussi *Pacore*, avec une partie de sa Cavalerie, pour attaquer la *Judée*. *Antigone*, qui vers ce même tems avoit rassemblé un grand nombre de *Juifs* mécontens, des environs du Mont *Carmel*, s'étoit rendu maître du Canton de *Dryma* †, où plusieurs autres *Juifs* vinrent le joindre. Enhardi par ce nouveau renfort, il marcha vers *Jerusalem*, dans le dessein de mettre le siège devant le Palais Royal, où *Phasaële* & son frère faisoient leur demeure: mais ces deux *Tetrarques* l'attaquérent dans le grand Marché, & le contraignirent de se retirer avec les siens dans le Temple; après quoi ils mirent des gens de guerre dans les maisons qui en étoient proche; mais le Peuple mit le feu à ces maisons, & les réduisit en cendres avec les soldats qui s'y trouvoient. *Hérode* ne tarda pas longtems à s'en venger. Il chargea les Troupes d'*Antigone*, & leur tua bien du monde. *Antigone* & ceux de son Parti attendoient avec impatience la Fête de Pentecôte, qui étoit proche, parce qu'il devoit venir alors de toutes parts un grand nombre de Peuple pour la célébrer, ce qui feroit un renfort considérable pour eux. Cette espérance n'étoit pas destituée de fondement. Mais comme la plupart de ces nouveaux-venus n'avoient point d'armes, *Hérode*, qui s'étoit retiré avec son frère dans le Palais, fit une sortie sur les Ennemis, qui étoient dans le Fauxbourg, & en chassa plusieurs milliers devant lui, les uns dans la Ville, & les autres dans le Temple.

Enfin, après avoir répandu bien du sang de part & d'autre, on convint que *Pacore* seroit reçu dans la Ville comme médiateur des differends. Quoique cette proposition vint d'*Antigone*, *Phasaële* ne laissa pas de l'accepter. Sa confiance alla même plus loin, puisque par le conseil de *Pacore* il se mit en chemin, pour se rendre auprès de *Barzapharne*, Gouverneur de *Syrie* de la part du Roi des *Parthes*, afin de tout terminer avec lui. *Hérode*, qui démêloit le piège, se déclara contre ce projet; mais *Phasaële*, plus crédule, s'y preta, & partit avec *Hyrcan*, *Pacore*, & une escorte de 200 chevaux. Lorsqu'ils furent arrivés dans la *Galilée* ‡, on leur envoya une Garde

* L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* (1) fait monter le nombre des femmes à 800, toutes les plus belles & les mieux élévées du Pays.

† Ce Canton étoit apparemment celui qu'*Eusébe* & *St. Jérôme* appellent *Daroma*, & qui s'étendoit environ 20 milles d'Orient en Occident depuis *Beerjébah* jusqu'à la Mer Morte. Ce nom vient de *Darom*, mot *Hebreu* qui signifie *le Midi* (2).

‡ *Joséphe* ne spécifie pas l'endroit où étoit alors *Barzapharne*, & dit simplement qu'il étoit en *Galilée*, dans le voisinage de la Mer; mais dans son Histoire des Guerres des *Juifs* contre les *Romains* (3), il affirme que *Barzapharne* se trouvoit à *Edipon*, maison proche de la Mer, tant soit peu au Nord de *Ptolemaide*. Suivant l'Auteur du 4. Livre des *Machabées*, ce Gouverneur étoit à *Damas*, Capitale de *Syrie* (4).

(1) XLIX. (2) Reland. Paleſt. Illuſtr. L. I. c. 32. & Supr. T. II. p. 336. (3) II. (4) XLIX.

de pour les mener à *Barzapharne*, pendant que *Pacore* s'en retournoit à *Jérusalem*. Ils furent très bien reçus du Gouverneur, qui les logea dans une maison proche de la Mer, où *Phasaële* aprit l'accord fait entre le Roi des *Parthes* & *Antigone*. Ce fut alors que ce Prince commença à ouvrir les yeux. Mais quelque chose qu'on pût lui dire pour l'engager à se sauver, il ne crut pas devoir abandonner *Hyrcan*. Ainsi il prit le parti d'aller trouver *Barzapharne*, pour lui dire que ce seroit une chose infame à lui, que d'attenter à la vie de ceux qui étoient venus le trouver de bonne-foi. Que si c'étoit de l'argent qu'il lui falloit, il pouvoit lui en donner davantage qu'*Antigone*. *Barzapharne* lui protesta avec serment qu'il n'y avoit rien de plus faux que ce qu'on lui avoit rapporté; mais dès qu'il crut que *Pacore* pouvoit s'être assuré d'*Hérode*, il donna ordre qu'*Hyrcan* & *Phasaële* fussent saisis, & mis en prison.

SECTION IV. *Histoire des Juifs.*

Cependant *Pacore* avoit manqué son coup, *Hérode* ayant trouvé moyen de sortir de *Jérusalem*, & d'amener avec lui sa Mère, sa sœur, *Mariamne* sa fiancée, son frère *Phéroras*, & *Alexandra* Mère de *Mariamne*, avec tous leurs domestiques & le reste de leurs serviteurs. Il prit le chemin de l'*Idumée*, sans pouvoir avancer autant qu'il l'auroit souhaité *. Les *Parthes* l'attaquérent plusieurs fois sur la route, mais il les battit toujours. Des *Juifs* même l'attaquérent lorsqu'il n'étoit pas encore éloigné de 60 stades de *Jérusalem*; & il les vainquit aussi dans un grand combat, en mémoire duquel il fit batir dans la suite en ce même lieu un superbe Palais, qu'il nomma *Hérodion* (*a*).

Hérode *se sauve.*

Quand il fut arrivé à *Thressa*, ou *Ressa*, comme *Josèphe* l'appelle dans un autre endroit, *Joseph* son frère vint le trouver, & lui amena un renfort considérable. Le Chateau de *Massada*, où il avoit eu dessein de se retirer, se trouvant trop petit pour loger tant de monde, *Hérode* y laissa 800 hommes sous les ordres de son frère, à la garde duquel il confia aussi sa famille & tous ses trésors. Après avoir ainsi pourvu à tout, il s'en alla à *Pétra*, Capitale de l'*Arabie*, où *Malc* avoit succédé à son Père *Arétas*, qui lui avoit eu de grandes obligations. Son intention étoit de prier le nouveau Roi de lui prêter une somme d'argent, par le moyen de laquelle il espéroit d'obtenir la liberté de son frère *Phasaële*: il avoit même mené avec lui dans ce dessein le fils de *Phasaële* âgé seulement de sept ans, pour le donner en ôtage aux *Arabes*. Mais l'ingrat fils d'*Arétas* fit ordonner à *Hérode* de sortir de ses Terres, sous prétexte que les *Parthes* lui avoient défendu de l'y recevoir; desorte qu'il fut obligé de renvoyer son monde, & de prendre le chemin de l'*Egypte*.

Il s'en va en Arabie.

Dès-que la fuite d'*Hérode* fut sue à *Jérusalem*, c'est-à-dire le lendemain même de son départ, les *Parthes* se mirent à piller le Palais de ce Prince, la

Et ensuite en Egypte.

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 25. La Description du Palais se trouve Joseph. Bell. Jud. L. I. c. 16.

* Entre autres desastres, le chariot où étoit sa Mère, versa, & cette Princesse fut si blessée qu'on crut qu'elle en mourroit. La douleur qu'il en eut, le pénétra si vivement, qu'il se seroit passé son épée au travers du corps, si quelques-uns de sa suite ne l'en eûssent empêché. Il est dit dans le 4. Livre des *Machabées* (1), qu'*Hérode* fit prendre les devans à sa famille & à ses trésors, mais qu'il resta avec ses Gardes pour empêcher qu'on ne les poursuivit.

(1) XLIX.

SECTION IV. *Histoire des Juifs.*

Son Palais pillé.

Antigone *fait couper les oreilles à* Hyrcan. *Mort de* Phasaële.

la Ville, & tout le Pays d'alentour. Ils respectérent cependant le Trésor d'*Hyrcan*, qui montoit à 500 Talens; mais les dépouilles de *Marissa*, Ville opulente, qu'ils ruïnérent entièrement, les dédommagérent de cette modération. *Antigone* fut ensuite élevé sur le Trône de *Judée*, conformément à l'accord fait avec lui. On mena, peu de tems après, *Phasaële* & *Hyrcan* enchaînés devant le nouveau Roi, qui ne voulant pas faire mourir le Souverain-Sacrificateur, se contenta de le rendre incapable de remplir les fonctions Sacerdotales en lui faisant couper les oreilles *. Pour *Phasaële*, il prévoyoit bien que son Ennemi le feroit périr dans les tourmens; mais étant enchaîné, & ne pouvant se tuer lui-même d'aucune autre manière, il se cassa la tête contre une pierre. Notre Historien ajoute qu'on disoit, qu'*Antigone* lui envoya des Chirurgiens, qui au-lieu d'employer des remèdes pour le guérir, empoisonnérent ses plaies. Cependant ce Prince infortuné eut, avant de mourir, la satisfaction d'aprendre que son frère s'étoit sauvé & avoit gagné *Rhinocorura*. Les *Parthes*, après avoir rempli leurs engagemens à l'égard d'*Antigone*, reprirent le chemin de leur Pays, amenant avec eux *Hyrcan*, de peur que sa présence à *Jérusalem* n'excitât quelques troubles dans cette Ville (*a*).

Cependant le Roi des *Arabes* s'étoit repenti d'avoir traité *Hérode* si indignement, & avoit envoyé promtement après lui pour le faire revenir; mais il rejetta cette proposition, qui lui fut faite à *Péluse*, & se seroit embarqué sur le champ pour *Rome*, si des Matelots, qui devoient toucher à *Alexandrie*, l'avoient voulu recevoir dans leur Vaisseau. A leur refus, il s'adressa aux Magistrats, qui par respect pour sa personne lui firent donner un autre Vaisseau. Durant le sejour qu'il fit en *Egypte*, *Cléopatre* le combla d'honneurs: l'Auteur du 4. Livre des *Machabées* ajoute qu'elle lui offrit les Charges de Prémier-Ministre & de Général de ses Troupes, mais qu'il s'en excusa. Résolu de se rendre à *Rome*, il prit la route de la *Pamphylie*, & arriva à *Rhodes*, après avoir été battu d'une si furieuse tempête, que l'on fut contraint de jetter dans la Mer une grande partie de ce qui étoit dans le Vaisseau.

Aussitôt qu'*Hérode* fut arrivé à *Rome*, il s'adressa à *Antoine*. Il lui raconta ses malheurs, & la nécessité où il s'étoit vu de laisser les personnes qui lui étoient les plus chères dans un Château où on les tenoit assiégées. Ce récit, soutenu de la promesse d'une grande somme d'argent, fit une telle impression sur *Antoine*, qu'il résolut de faire plus même qu'*Herode* ne demandoit. L'ambition de ce dernier se bornoit à voir monter sur le Trône *Aristobule* frère de sa chère *Mariamne* †, & d'être à la tête des Affaires sous lui, précisément comme son Père avoit été sous *Hyrcan*: mais les *Triumvirs* furent d'avis que c'étoit lui qui devoit avoir la Couronne: faveur d'autant plus extraordinaire, que les *Romains* n'avoient coutume de donner des Royau-

(*a*) Antiq. L. XIV. c. 25. & Bell. Jud. L. I. c. 11.

* La Loi *Mosaïque* ordonnoit qu'un Grand-Prêtre fût sans défaut à l'égard de ses membres &c. *Josèphe* ajoute qu'*Antigone* fut hors d'état de fournir les 500 femmes promises aux *Parthes*, à cause qu'*Herode* les avoit emmenées.

† Ce Prince avoit certainement le droit le mieux fondé à la Couronne, étant fils d'*Alexandra* fille d'*Hyrcan*, & d'*Alexandre* fils d'*Aristobule*, frère de ce Pontife: desorte que les droits des deux frères se trouvoient réunis en sa personne.

Royaumes qu'à ceux qui étoient de Race Royale. Mais l'intérêt des *Triumvirs* l'emporta sur cette sage maxime.

SECTION IV.

Histoire des Juifs.

Le Sénat ayant été convoqué à cette occasion, *Hérode* y fut introduit par deux des principaux Sénateurs *Massala* & *Atratinus*, qui représentérent si bien, d'un coté, les grands services que la famille d'*Antipater* avoit rendus aux *Romains*, & de l'autre, le caractère séditieux d'*Antigone*, Ennemi reconnu de *Rome*, qui avoit osé accepter la Couronne de la main des *Parthes*. *Antoine* ajouta que ce seroit un très grand avantage dans son expédition contre les *Parthes*, que d'avoir un Ami aussi fidele qu'*Hérode* sur le Trône de la *Judée*. Dès-qu'il eut achevé de parler, le Sénat passa un Decret, par lequel *Antigone* étoit déclaré Ennemi des *Romains*, & *Hérode* Roi des *Juifs*. Au sortir de l'Assemblée, *Antoine* & *Auguste* menérent *Hérode* au milieu * d'eux, & accompagnés des Consuls & des Sénateurs le conduisirent au *Capitole*, où ils offrirent des sacrifices, & y déposérent parmi les Archives le Decret du Sénat. *Antoine* donna ensuite à cette illustre Compagnie un superbe festin. Ce fut ainsi qu'*Hérode* devint Roi de *Judée* par un effet de l'amitié intéressée d'*Antoine* & d'*Auguste*, sous le Consulat de *Caius Domitius Calvinus* & de *Caius Asinius Pollion*. L'état où il avoit laissé ses affaires en *Judée*, & sa famille en *Idumée*, l'obligea à gagner au-plutôt *Ptolémaïde*, où il arriva vers la fin de l'Eté (*a*).

Hérode créé Roi des Juifs.

Année après le Déluge 2959. Avant J. C. 40.

Pendant qu'*Hérode* trouvoit tant de protection à *Rome*, *Antigone* assiégeoit la Forteresse de *Massada*. *Joseph* frère d'*Herode* défendoit cette Place, qui étoit pourvue de toutes choses, mais l'eau y manquoit. Dans ce cruel besoin, *Joseph* résolut de faire une sortie, de percer à travers l'Ennemi, & de se retirer en *Arabie* à la Cour du Roi *Malc*, qui, comme nous l'avons dit, avoit honte de la manière dont il s'étoit conduit à l'égard d'*Hérode*. Mais heureusement pour les Assiégés, il tomba cette même nuit une si grande quantité de pluye, que les citernes se trouvérent remplies d'eau. Cet accident, que *Joseph* & les siens interprétérent comme une marque de la faveur du Ciel, les anima à faire de continuelles sorties, dans lesquelles ils tuérent bien du monde à l'Ennemi.

Massada assiégée par Antigone.

Durant ces entrefaites, *Ventidius*, Général d'une Armée *Romaine*, ayant chassé les *Parthes* de *Syrie*, entra dans la *Judée*, & se campa près de *Jérusalem*, sous prétexte de secourir *Joseph*, mais en effet pour tirer par ce moyen, comme il fit, de l'argent d'*Antigone*. Il se retira ensuite avec la plus grande partie de ses Troupes, & laissa le reste sous les ordres de *Silon*, auquel *Antigone* fut aussi obligé de donner de l'argent, afin qu'il ne se déclarât point contre lui.

Hérode

(*a*) Antiq. ibid c. 26. & 27. Bell. Jud. ubi supr. c. 12.

* L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* (1) ajoute que le Sénat lui décerna une Couronne d'or, & ordonna qu'il iroit au *Capitole* à cheval, & qu'il en reviendroit de-même, précédé d'un Héraut, qui devoit crier à haute voix, *Vive* Hérode *le Roi des* Juifs *& de la Sainte* Cité. Après le festin qu'*Antoine* donna à cette occasion, ce *Triumvir* partit avec *Hérode*, & étant arrivé à *Antioche*, il remit la moitié de son Armée à ce Prince, & prit avec l'autre moitié le chemin de la *Parthie*.

(1) I.

Caractère de Mariamne.

Hérode n'étoit pas oisif de son côté, ne songeant qu'aux moyens de délivrer sa famille, & en particulier sa chère *Mariamne*, Princesse bien digne de son attachement & de ses soins, tant à cause de son illustre naissance, étant descendue d'une longue suite de Rois & de Grands-Prêtres, que par son mérite personnel, & les charmes extraordinaires de son ame & de son corps. Dès-qu'il fut arrivé à *Ptolémaïde*, il rassembla quantité de Troupes, tant de sa Nation que des Etrangers qu'il prit à sa solde. Ce qui contribua beaucoup à augmenter ses forces, fut que presque toute la *Galilée* se déclara en sa faveur; & qu'outre cela *Antoine* envoya ordre par *Gellius* à *Ventidius* de faire agir toutes ses Troupes en sa faveur; desorte qu'*Hérode* se vit en état de marcher contre *Antigone*, & de l'obliger à lever le siège de *Massada*.

Joppé *prise par* Hérode.

Mais il falloit auparavant se rendre maître de *Joppé*, afin de ne point laisser derrière lui une si forte Place. *Silon* prit cette occasion pour se retirer, & pensa payer chèrement sa désertion, les Troupes d'*Antigone* l'ayant chargé avec tant de valeur, qu'il auroit surement été défait si *Hérode* n'étoit pas venu à son secours. La Ville de *Joppé* s'étant rendue peu de tems après, ce Prince s'avança en diligence vers *Massada*, & malgré les embuches qu'*Antigone* lui dressa sur sa route, & la perfidie de *Silon*, qui ne songeant qu'à tirer de l'argent des deux côtés, ne lui étoit d'aucun secours, il força *Antigone* à lever le siège *, & fut reçu par sa famille avec les transports de joie qu'on peut s'imaginer (*a*).

Hérode *assiège* Jérusalem.

L'Armée d'*Hérode* étant grossie de la Garnison de *Massada*, ce Prince alla assiéger *Jérusalem*, après avoir pris *Rhessa* en chemin faisant. Quand il fut devant la Capitale, il fit publier par un Héraut une amnistie générale pour tous ceux du Parti d'*Antigone* qui viendroient le joindre dans un tems marqué. *Antigone* répondit à cette déclaration, en s'adressant à *Silon*, & au reste des Soldats *Romains*: „ Que c'étoit une chose indigne de la justice „ dont le Peuple *Romain* faisoit profession, de mettre sur le Trône un simple Particulier, & encore *Iduméen*, c'est-à-dire demi-*Juif*, contre les „ Loix de leur Nation. Que s'ils étoient mécontens de lui, parce qu'il avoit

„ reçu

(*a*) Antiq. ubi supr.

* Le 4. Livre des *Machabées* ajoute (1) qu'*Hérode* surprit *Antigone* devant *Massada*, & attaqua son Armée d'un côté, pendant que les Assiégés en faisoient autant de l'autre, desorte qu'il remporta sur lui une victoire complette. Qu'il nous soit permis d'insérer dans cette Note une particularité remarquable, tirée du savant *Usher* (2), savoir la naissance de *Saloninus* (appellé ainsi par son Père *Asinius Pollion*, en mémoire de la prise de *Salonæ*, Ville de *Dalmatie*). Ce fut à l'honneur de cet Enfant que *Virgile* composa sa IV. Eclogue, où il fait une description si magnifique de l'Age d'or que *Saloninus* alloit rendre au Monde, qu'on a cru être en droit de supposer qu'il a tiré cette description des Livres des Prophètes, qui venoient d'être traduits en *Grec*, & dont les *Juifs*, qui se trouvoient alors en grand nombre à *Rome* (3), peuvent lui avoir donné l'intelligence. Les Oracles des Prophètes avoient rapport au MESSIE, qui nâquit 40 ans après (4), & qui étant dans un sens éminent le *Prince de Paix*, justifia tout ce que les Prophètes avoient annoncé de merveilleux à son sujet. Mais pour ce qui est de *Virgile*, il se trompa dans son attente, son Enfant merveilleux étant mort le neuvième jour après sa naissance.

(1) Ubi supr.
(2) Annal sub A. M. 3964.
(3) Orat. pro Flac.
(4) Prid. Connect. sub A. C. 40. Vid. & Arch. Chandler's Defense of Christianity.

„ reçu la Couronne des mains des *Parthes*, il restoit plusieurs autres Prin„ ces de la Race Royale qui n'avoient point offensé les *Romains*, à qui „ ils pouvoient la donner ".

On en vint bientôt des paroles à des hostilités, *Antigone* ayant ordonné aux siens de repousser les Ennemis à coups de flèches & de dards. Il parut alors manifestement, que *Silon* s'étoit laissé corrompre, ce traître ayant luimême excité ses soldats à demander des vivres, de l'argent, & des quartiers d'hiver. *Hérode* eut soin de leur fournir des vivres en si grande abondance, qu'il ôta tout prétexte à *Silon* de se retirer. La Ville de *Jéricho* ne laissa pas d'être pillée par les *Romains*, qui y firent un butin prodigieux; après quoi *Hérode* leur donna des quartiers d'hiver dans l'*Idumée*, la *Galilée* & *Samarie*; pendant qu'*Antigone*, pour récompense des présens qu'il avoit envoyés à *Silon*, obtint de lui, comme une grande faveur, d'envoyer une partie de ses Troupes à *Lydda*, pour gagner par ce moyen les bonnes graces d'*Antoine*.

La saison étant trop avancée pour entreprendre le siège de *Jérusalem*, *Hérode* envoya *Joseph* son frère dans l'*Idumée* avec 1000 hommes de pié & 400 chevaux, & s'en alla à *Samarie*, où il laissa sa Mère & ses autres parens qu'il avoit retirés de *Massada*. Il passa ensuite en *Galilée*, pour prendre quelques Places où *Antigone* avoit établi des Garnisons. Il arriva à *Sephoris* durant une grande neige; & ceux qui gardoient cette Place pour *Antigone* s'en étant fuis, il y trouva quantité de vivres. Il envoya delà un Détachement contre des Voleurs, qui se retiroient dans des cavernes proche du Village d'*Arbelle*; mais comme ce Détachement ne se trouva pas assez fort pour les déloger de leurs retraites, *Hérode* s'avança avec toute son Armée. Ces Brigands eurent la hardiesse de marcher à sa rencontre, & d'en venir à une action. Le combat fut rude, & l'aile gauche de l'Armée d'*Hérode* fut sur le point de plier; mais ce Prince étant accouru, les Ennemis, qui se croyoient déjà victorieux, furent mis en fuite. Il donna à ses soldats 150 dragmes par tête, traita les Capitaines à proportion, & les envoya dans des quartiers d'hiver.

Silon le quita peu de tems après, pour aller joindre *Ventidius* en *Parthie*. Pour *Hérode*, ne pouvant se résoudre à rester dans l'inaction jusqu'au Printems, il mena ses Troupes contre le reste des Bandits qui s'étoient sauvés par la fuite. La difficulté étoit de pénétrer jusqu'à leurs retraites, qui étoient environnées de précipices & de rochers pointus. Pour surmonter ces obstacles, *Hérode* fit faire des coffres attachés à des chaînes de fer, que l'on descendoit des Montagnes par des machines. Ces coffres étoient remplis de soldats bien armés. Cette invention eut tout le succès possible. Quand la nuit obligea les gens d'*Hérode* à se retirer, il fit publier qu'il pardonneroit à tous ceux qui viendroient se rendre. Mais comme cette promesse ne produisit pas grand effet, on recommença la même attaque le lendemain: plusieurs soldats sortirent des coffres pour combattre à l'entrée des cavernes, & pour y jetter du feu, sachant qu'il y avoit dedans quantité de matières combustibles: cependant l'obstination de ces malheureux fut telle, qu'ils aimérent mieux périr que d'accepter le pardon qui leur étoit offert

SECTION IV. *Histoire des Juifs.*

offert *. *Hérode*, croyant ne pas devoir faire un plus long séjour en cet endroit, établit *Ptolémée* Gouverneur du Pays, & prit la route de *Samarie*, dans le dessein de faire le siège de *Jérusalem*, ou d'obliger *Antigone* à en venir à une bataille. A peine fut-il parti, que ceux qu'il avoit contraint en dernier lieu de passer le *Jourdain*, revinrent sur leurs pas, attaquérent *Ptolémée*, & ravagérent tout le Pays. *Hérode* accourut aussitôt pour les châtier, en tua une partie, prit de force les lieux où les autres s'étoient retirés, les fit mourir, & coupa ainsi racine aux soulèvemens (*a*). Les *Parthes* ayant vers ce même tems été défaits par *Ventidius*, comme nous le verrons dans le Chapitre suivant, ce Général, par ordre d'*Antoine*, envoya *Machera* au Roi *Hérode* avec deux Légions & mille Chevaux. Mais *Antigone* ayant gagné *Machéra* à force d'argent, ce dernier ne voulut point agir, sous prétexte qu'il devoit auparavant reconnoître la force de la Place. *Antigone* voyant aprocher les *Romains* des murs de *Jérusalem*, conçut quelque défiance de *Machéra*, & fit tirer sur lui; ce qui irrita le Général *Romain* au point qu'il s'en alla à *Emmaüs*, & fit tuer tous les *Juifs* qu'il rencontra en son chemin, sans s'informer s'ils étoient amis ou ennemis. *Hérode*, qui étoit alors sur le point d'aller trouver *Antoine* au siège de *Samosate*, déclara hautement qu'il se plaindroit de *Machéra*. Mais celui-ci le vint trouver, & le conjura de demeurer, ou au moins de lui donner *Joseph* son frère, pour faire conjointement la guerre à *Antigone*. Ainsi ils se réconciliérent, & *Hérode* accorda aux priéres de *Machera* de lui laisser la plus grande partie de son Armée sous la conduite de *Joseph*, à qui il recommanda de ne rien hazarder jusqu'à son retour. Avant que d'arriver au Camp d'*Antoine*, il se vit obligé d'en venir aux mains avec un Corps de Brigands, ou, comme l'Auteur du 4. Livre des *Machabées* les appelle (*b*), d'*Arabes vagabonds*, qui furent défaits après un sanglant combat, & dans lequel *Hérode* donna des preuves de la plus haute valeur. Lorsqu'il fut arrivé devant *Samosate*, le *Triumvir* le reçut avec de grandes marques d'estime, & laissa, après s'être rendu maître de la Place, le commandement de l'Armée & de la Province à *Sosius*, avec ordre d'assister en tout le Roi *Hérode*.

Joseph *défait & tué.*

Ce Prince trouva à son retour en *Judée* les choses dans un étrange désordre. Son frère *Joseph*, au mépris de ses ordres, avoit fait une incursion sur les Terres de *Jéricho*, avec ses Troupes & cinq Légions, qu'il avoit reçues de *Machéra*; mais la Cavalerie *Romaine* ne pouvant pas agir à cause du desavantage des lieux, les Ennemis l'attaquérent, la mirent en fuite, & defirent outre cela le Corps commandé par *Joseph*, qui perdit même la vie

(*a*) Antiq. ubi supr. (*b*) III.

* Notre Historien dit (1) qu'un Vieillard, qui s'étoit retiré dans l'une de ces cavernes avec sa femme & sept de ses fils qui le suploient de leur permettre de se rendre aux Ennemis, au-lieu de la leur accorder, se mit à l'entrée de la caverne, & les tua tous les uns après les autres, à mesure qu'ils vouloient sortir. Après ce cruel exploit, il jetta leurs corps du haut en bas de la Montagne, & se précipita ensuite lui-même. Mais avant que de se précipiter, il fit mille reproches à *Hérode*, & lui dit sur son extraction les choses les plus offensantes, quoique ce Prince lui fit signe de la main qu'il étoit prêt de lui pardonner.

(1) Antiq. ubi supr. c. 28. Bell. Jud. L. I. c. 13.

vie dans l'action. *Antigone* lui fit couper la tête, & la fit promener en triomphe; mais son frère *Phéroras* la racheta peu de tems après pour 50 Talens. Les suites de cette défaite furent funestes à plusieurs Amis d'*Hérode*, que les *Galiléens* jettérent dans le Lac de *Tiberias*. L'*Idumée* fut aussi sur le point de se révolter; mais *Hérode* vint à tems avec une nouvelle Armée, & obligea l'une & l'autre Province à rentrer dans leur devoir. Etant à *Jéricho*, où il donna un grand festin à ses Amis, il pensa deux fois perdre la vie; l'une, par la chute de la salle du festin qui tomba immédiatement après que les Conviés se furent retirés; & l'autre le lendemain, par une attaque imprévue de 6000 Ennemis, qui chargérent son Avant-garde, & le blessérent lui-même.

Cependant *Machéra* continuoit à se défendre vaillamment contre *Antigone*, à qui *Hérode*, dont les Troupes étoient en très bon état, livra enfin une bataille, dans laquelle ce Prince remporta une victoire complette. *Pappus* ayant été trouvé parmi les morts, lui fit couper la tête, qui fut envoyée a *Phéroras*. Son ardeur à poursuivre les fuyards fut telle, que sans un violent orage qui survint, il seroit entré avec eux à *Jérusalem*; mais la saison étant trop avancée pour faire en forme le siège de cette Ville, *Hérode* mit ses Troupes en quartiers d'hiver, & renvoya cette entreprise jusqu'au Printems suivant (*a*). Pendant qu'on faisoit à cet égard les préparatifs nécessaires, *Hérode* se rendit à *Samarie*, pour y consommer son mariage avec *Mariamne*, qui lui avoit été fiancée quatre ans auparavant *. *Hérode* amena après ses noces un renfort de 30000 hommes à son Armée; & *Sosius*, qui avoit envoyé devant lui la sienne, qui étoit forte tant en Cavalerie qu'en Infanterie, vint en même tems par la *Phénicie*. Ainsi il arrivoit de toutes parts des Troupes devant *Jérusalem*, & l'on y vit jusqu'à 11 Légions & 6000 Chevaux, outre les Troupes auxiliaires de *Syrie* †. Les Assiégés, d'un autre côté, avoient de grandes forces, & étoient dans la résolution de se bien défendre. Mais ces défenseurs, qui s'étoient rendus à *Jérusalem* de tous les coins de la *Judée*, manquoient d'expérience militaire, & comptoient principalement sur leur courage, & sur la sainteté du Temple, que la Providence ne manqueroit pas de défendre contre un Usurpateur *Iduméen*, & des *Romains* idolatres. Ils firent aussi plusieurs sorties pour gâter les vivres & les fourages, & en faire manquer aux Assiégeans. Mais le quarantième jour du siége, les *Romains*, en dépit de tous leurs efforts, se rendirent maîtres du prémier mur, & quinze jours après du second. A cette

Jérusalem *assiégée par* Hérode.

(*a*) Antiq. & Bell. Jud. ubi supr.

* Nous avons déjà dit un mot du mérite supérieur de cette admirable Princesse, & ce n'étoit pas sans raison qu'*Hérode* se flatoit que son mariage avec *Mariamne* lui concilieroit l'affection des *Juifs*, dont il connoissoit le zèle pour la Maison des *Asmonéens*. D'ailleurs, cette même alliance pouvoit servir à faciliter la reddition de *Jérusalem*, en diminuant le nombre des défenseurs.

† *Josèphe* dit que les Légions *Romaines* ne consistoient pas dans un nombre fixe d'hommes, mais que les unes étoient de 4000, d'autres de 5000, & d'autres enfin de 6000. En prenant le plus petit de ces nombres, & en l'ajoutant à celui des forces *Juives* & *Syriennes*, cette Armée doit avoir été de plus de 60000 Combattans.

SECTION IV. *Histoire des Juifs.*

cette occasion quelques portiques du Temple furent brulés, mais *Hérode* eut l'habileté de rejetter sur *Antigone* tout ce que la chose avoit d'odieux. La Ville basse ayant été prise, les Assiégés se retirérent dans la haute Ville & dans le Temple, où ils souffrirent beaucoup par la famine, cette année étant une Année *Sabbatique* (*a*). Cependant ils relevérent le mur qui avoit été abattu, & se defendirent avec une ardeur qui tenoit plus du désespoir que du véritable courage. A la fin, apres que le siége eut duré cinq mois *, *Hérode* fit donner un assaut général, dans lequel les soldats & les *Romains* se comportérent avec tant de valeur, que la Ville fut obligée de se rendre. *Antigone* descendit de la tour où il etoit, & se vint jetter aux piés de *Sosius*, qui au-lieu d'être touché de son action, lui insulta dans son malheur, en ne l'appellant pas *Antigone*, mais *Antigona*. Il ne le traita pas néanmoins en femme, puisqu'il s'assura de lui, & le fit garder avec grand soin.

Prise d'assaut.

Aussitôt que les *Romains* se trouvérent maitres de la Ville, ils se répandirent dans tous les quartiers, massacrérent un grand nombre d'habitans, & pillérent tout ce qui se trouva sous leur main, *pour se venger*, comme ils s'exprimoient, *de la longueur & des fatigues du siege*. Le Sanctuaire auroit subi le même sort, si *Hérode* n'avoit pas empéche la chose, en partie par les voies de la douceur, & en partie par des menaces. Il dit à *Sosius*, que si les *Romains* vouloient dépeupler la Ville d'habitans & la saccager, il se trouveroit qu'il n'auroit été établi Roi que sur un désert; & qu'il lui déclaroit que sa victoire seroit pour lui le plus grand de tous les malheurs, si elle étoit suivie de la prophanation du Lieu Sacré, où il n'étoit permis qu'aux seuls Pretres *Juifs* d'entrer. *Sosius* répondit que l'on ne pouvoit refuser aux soldats le pillage d'une Place qu'ils avoient prise d'assaut, desorte qu'*Hérode* fut obligé, pour sauver le Temple & la Ville, de contenter les soldats *Romains* en leur donnant du sien.

Ainsi fut prise la Ville de *Jérusalem* après un siège d'environ six mois †, & cet évènement mit fin au Règne des *Asmonéens*, après qu'il eut duré 129 ans, c'est-à-dire, depuis que *Judas Machabée* eut pris en main les renes du gouvernement de la *Judée* ‡. *Antigone*, le dernier Male de cette race qui eut

(*a*) Supr. T. II. 403. &c.

* *Hérode* fit paroître encore dans cette conjoncture une grande modération envers ceux du Parti d'*Antigone*, leur offrant non seulement un pardon général pour le passé, mais leur fournissant même des victimes pour leurs sacrifices. Il espéroit les gagner par-là, mais il se trouva trompé dans son attente (1).

† En comptant depuis le tems qu'*Hérode* arriva avec ses Troupes devant cette Ville; car ce ne fut que quelque tems après que *Sosius* le joignit avec ses forces, & fit le siège conjointement avec lui.

‡ *Josephe* ne compte que 126 ans (2); mais son calcul ne commence qu'au tems où *Judas* fit la paix avec *Antiochus*, c'est-a-dire, trois ans après qu'il eut déja commencé à gouverner le Pays.

A-la-vérité les Successeurs de ce grand Capitaine ne prirent pas le titre de *Rois*, comme nous l'avons vu dans cette Section, avant *Aristobule*, ou plutôt avant *Alexandre Jannée*; mais cette Maison eut le privilège particulier de réunir en une même personne les Dignités de Souverain-Sacrificateur & de Roi.

(1) Antiq. ubi supr. c. 28. sub fin. Bell. Jud. L. I. c. 13. (2) Ibid.

eut le titre de *Roi*, fut mené prisonnier à *Antoine* par *Sosius*, qui consacra une Couronne d'or à Dieu, avant que de quiter *Jérusalem*. *Hérode*, craignant que ce Captif ne fût relâché, obtint d'*Antoine*, pour une somme considérable d'argent, qu'*Antigone* seroit mis à mort *, ce qui fut exécuté dans la troisième année du Règne de ce malheureux Prince (*a*).

SECTION IV. *Histoire des Juifs.*

Antigone *mis à mort.*

Année après le Déluge 2962. Avant J. C. 37.

SECTION V.

Histoire des Juifs *depuis* Hérode *jusqu'à la naissance de* Christ.

SECTION V.

*Cruels commencemens du Règne d'*Hérode.

LA prise de *Jérusalem* & la mort d'*Antigone* ayant affermi *Hérode* sur le Trône de la *Judée*, ce Prince songea à remplir ses coffres, que les grandes sommes qu'il s'étoit vu dans la nécessité de fournir aux Généraux & aux Soldats *Romains*, avoit épuisés. Il étoit occupé encore d'un autre soin, qui consistoit à détruire les restes de la Faction d'*Antigone*. Ces deux projets, qui ne pouvoient s'exécuter sans fouler le Peuple, & sans répandre bien du sang, furent les principales causes de tout ce que son Règne eut de cruel & d'odieux. A l'égard du prémier, dès-qu'il se vit maître de la Capitale, il fit porter au Palais Royal tout ce qui se trouva de meubles précieux, d'or & d'argent, dans les maisons des riches, & assembla ainsi un immense trésor. Mais comme une partie de ce trésor étoit déjà promis aux *Romains*, il s'en dédommagea en confisquant les biens de quarante-cinq des plus riches du Parti d'*Antigone*, qu'il fit tous mettre à mort †. Une pré-

(*a*) Antiq. L. XV. c. 1. Bell. Jud. L. I. c. 13. Vid. & Usser. sub A. M. 3967.

* L'Historien *Juif* observe qu'*Antoine* auroit été charmé de garder *Antigone* pour servir d'ornement à son triomphe; mais qu'*Hérode*, qui craignoit que son Rival ne plaidât avec succès sa cause devant le Sénat, ne cessa point d'importuner *Antoine*, & le persuada enfin à force d'argent. Mais ce qu'il y eut de criant en ceci, fut que l'infortuné *Antigone* essuya un suplice si honteux, que plusieurs anciens Auteurs n'ont pu s'empêcher de représenter la conduite qu'*Antoine* tint en cette occasion, comme une injustice & une cruauté dont les *Romains* n'avoient point donné d'exemple jusqu'alors (1).

Car après l'avoir fait condamner comme un simple Particulier, & sans aucun égard pour son illustre naissance, la sentence fut exécutée à *Antioche*, où, après qu'on l'eut attaché à un poteau & fouetté indignement, on lui coupa la tête. *Strabon* (2) observe dans l'endroit que nous avons indiqué, que jamais un pareil suplice n'avoit été infligé à un Roi; mais qu'*Antoine* jugea qu'un genre de mort ignominieux étoit nécessaire pour le rendre méprisable aux yeux des *Juifs*, & prévenir de nouveaux tumultes.

† *Hérode* ne laissa pas d'épargner ce même *Saméas*, qui avoit parlé avec tant de force contre lui devant le *Sanhedrin*; aussi-bien que *Pollion*, autre *Juif* d'un mérite distingué, qui s'étoit hautement declaré son ennemi. Et ce ne furent pas-là les deux seuls traits de la clémence d'*Hérode*, nous avons déja eu occasion de rapporter quelques autres exemples de sa générosité à pardonner des injures; & il est très vraisemblable, que si la nécessité des circonstances ne l'avoit pas obligé à mettre en œuvre des moyens si violens, auxquels d'ailleurs l'obstination des *Juifs* le contraignoit en quelque manière, son Règne auroit été tel que des Sujets peuvent le souhaiter.

Cependant il est bon de remarquer que ces deux grands hommes, qu'il épargna non seulement, mais qu'il admit aussi dans sa faveur, avoient, malgré tous les éloges que les *Rab-*

(1) Vid. int. al. Plut. in Anton. Dion. l. XLIX. Strab. ap. Joseph. Antiq. L. XV. c. 1. (2) Ibid.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

précaution même dont il s'avisa, fut d'établir des Gardes aux portes, pour voir si lorsque l'on emportoit leurs corps, ils étoient morts en effet, & si l'on n'emportoit pas avec eux une partie de leurs richesses, auquel cas elles étoient confisquées & portées au Trésor. Tous ces moyens ne furent pas même suffisans pour contenter l'avidité du Roi; & il y avoit lieu d'apréhender qu'à tant de maux il ne se joignît encore une cruelle famine, les Terres étant en friche, à cause que cette année se rencontroit être une Année Sabbatique (*a*). *Hérode* avoit encore un autre Compétiteur, qui, quoique loin de la *Judée*, puisqu'il étoit prisonnier en *Parthie*, ne laissoit pas de lui donner de l'inquiétude. Ce Rival étoit *Hyrcan*, que *Pacore* avoit emmené avec lui chargé de chaînes. Mais quand *Phraate* fut instruit de la naissance & du rang de cet illustre Captif, il lui fit ôter ses chaînes, & lui permit de faire son séjour à *Babylone*, où il fut extrêmement respecté, non seulement des *Juifs* qui demeuroient dans cette Ville, mais aussi de tous les *Juifs* établis au-delà de l'*Euphrate*, qui le regardoient tous comme leur Prince légitime & leur Grand-Sacrificateur. Leur vénération pour lui alla même plus loin, lorsqu'ils aprirent qu'*Hérode* avoit conféré la Grande-Sacrificature à un homme d'une famille obscure, nommé *Ananel*, qu'il avoit fait venir exprès de *Babylone* pour lui conférer cette éminente Dignité.

Sort heureux d'Hyrcan à Babylone.

De si tristes nouvelles auroient dû faire sentir à *Hyrcan*, qu'il y a des occasions où c'est un bonheur que de se trouver loin de sa Patrie, puisque dans

(*a*) Antiq. L. XV. c. 1. Bell. Jud. L. I. c. 13.

Rabbins ont prodigué à leur intrépidité, eu soin de faire leur paix avec lui durant le siège, en exhortant leurs concitoyens à ouvrir leurs portes à *Hérode*.

Car tandis que la Faction d'*Antigone* animoit les *Juifs* superstitieux en criant *le Temple de l'Eternel*, & en les flatant de quelque délivrance miraculeuse, ces deux Politiques, qui prévoyoient que la Ville ne pourroit pas tenir longtems contre des forces si supérieures, disoient d'un air prophétique, que toute résistance étoit vaine, que le coup partoit de la main de l'Eternel, qui en punition de leurs péchés les assujettissoient à cet Etranger (1); desorte que quand même *Hérode* auroit été d'un caractère vindicatif, ce service l'auroit desarmé.

Ce qu'ils affirmoient n'étoit pas destitué de fondement, si ce que *Josèphe* (2) rapporte est vrai, savoir qu'un de leurs contemporains, nommé *Ménahem*, qui étoit de la secte des *Esséniens*, & doué de l'Esprit de Prophétie, avoit prédit longtems auparavant l'avènement d'*Hérode* à la Couronne. Voici comment *Hérode*, étant encore enfant, fut abordé un jour par *Ménahem*, qui lui dit qu'il règneroit sur les *Juifs*. Ma naissance, lui répondit *Hérode*, n'est pas assez illustre pour pouvoir espérer un pareil honneur. Le Prophète repartit, que quand il seroit Roi il n'oubliât pas ce que la Piété & la Justice demandoient de lui; car je prévois, ajouta-t-il, que vous manquerez à l'un & à l'autre de ces égards, & que vous éprouverez sur la fin de votre vie les effets de la colère de Dieu.

Hérode ne tint pas alors grand compte de ce discours: mais quand il se vit élevé sur le Trône, il fit venir *Ménahem*, s'enquit de lui de la durée de son Règne, & si elle seroit bien de 10 ans. Oui, oui, répondit l'*Essénien*, & de 20 ans, & de 30, sans rien déterminer de certain. *Hérode*, très satisfait de cette réponse, ne demanda rien de plus.

Menahem étoit alors, à ce qu'il paroit (3), Vice-Président du *Sanhédrin* sous *Hillel*, le même, à ce qu'on croit, que *Josèphe* appelle *Pollion*; mais *Hérode* l'ayant engagé à son service, donna sa Charge à *Sameas*. Depuis ce tems, non seulement *Ménahem*, mais aussi toute sa Secte, furent en grande faveur auprès de ce Monarque. Nous aurons occasion de parler plus au long des *Esséniens*, quand il faudra décrire les différentes Sectes qui partageoient les *Juifs* du tems de notre SAUVEUR.

(1) Antiq. ubi supr. Vid. & L. XIV. c. 17.
(2) Ibid. L. XV. c. 13.
(3) Prid. Connect. Part. II. Lib. VIII. sub A. ante Christ. 57.

dans son exil même il étoit respecté du Roi des *Parthes*, & de tous les *Juifs* qui habitoient le même sejour que lui. Cependant telle étoit son affection pour sa Terre natale, ou plutôt sa confiance à l'égard d'*Hérode*, qu'aussitôt qu'il eut apris l'avènement de ce Prince au Trône, il ne songea qu'à passer le reste de sa vie avec lui. Il communiqua son dessein à ses Amis, qui firent d'inutiles efforts pour l'en dissuader, en lui représentant l'imprudence qu'il y auroit à se remettre entre les mains de ce Monarque, sur-tout ne pouvant pas se promettre de plus grands honneurs à *Jérusalem* que ceux qu'on lui rendoit à *Babylone*. Mais quand même il se seroit rendu à ces argumens, *Hérode* auroit bien trouvé moyen de le faire changer de sentiment. Pour le mieux tromper, ce Prince rusé lui écrivit de conjurer le Roi & les *Juifs* de ne lui point envier le contentement de partager avec lui le pouvoir de la Royauté. *Saramaila* fut aussi envoyé en ambassade vers *Phraate* avec de grands présens, pour obtenir de ce Monarque la liberté d'*Hyrcan*. Ce dernier, trompé par tant d'artifices, quita son azile, & se rendit à *Jérusalem*, où il fut reçu avec des démonstrations d'amitié proportionnées à la perfidie du dessein qu'elles étoient destinées à voiler (*a*).

Il s'en retourne à Jérusalem.

Pendant que ceci se passoit, *Hérode* souffroit beaucoup par des troubles domestiques. *Alexandra* fille d'*Hyrcan*, & Mère d'*Aristobule* & de *Mariamne*, femme d'un caractère hautain, supportoit impatiemment qu'un simple Prêtre *Babylonien* eût été revetu, au préjudice de son fils, de la Charge de Grand-Sacrificateur, qu'*Hyrcan*, depuis la perte de ses oreilles, ne pouvoit plus remplir. Elle ne cessoit de reprocher à *Hérode* le tort fait à son fils, qui avoit seul droit à l'Emploi de Grand-Prêtre, comme descendant d'*Alexandre Jannée* *, tant du côté de son Père que de sa Mère. Mais *Hérode*, qui savoit que le jeune Prince avoit un droit égal à la Couronne qu'il venoit de lui enlever, craignit qu'en lui cédant une de ces choses il ne lui procurât par cela même la facilité de s'emparer de l'autre. Son refus obligea sa Belle-Mère à écrire à *Cléopatre*, pour que cette Reine agît auprès d'*Antoine* en faveur de son fils. Quelque secrettement qu'elle fit cette démarche, *Hérode* en fut averti. Pour parer le coup qu'on vouloit lui porter, il consentit à déposer *Ananel*, & à revêtir *Aristobule* de la Dignité de Souverain-Sacrificateur, faisant semblant de n'avoir accordé ce poste au premier, que jusqu'à ce que l'autre se trouvât en âge de le remplir †.

Cette

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 2.

* *Aristobule*, comme fils d'*Alexandre*, & petit-fils d'*Hyrcan* & d'*Aristobule* les fils d'*Alexandre Jannée*, avoit un droit égal au Trône & à l'Emploi de Souverain-Pontife: car il étoit petit-fils d'*Hyrcan* par sa Mère *Alexandra*, & par son Père *Alexandre* il étoit petit-fils d'*Aristobule*. Cette dernière qualité lui donnoit droit à la Dignité de Grand-Prêtre, qui devoit rester dans la ligne masculine; & les deux qualités réunies fondoient son droit à une Couronne que les *Romains*, malheureusement pour lui, avoient donnée à *Hérode* (1).

† C'est ici le troisième Grand-Prêtre déposé depuis le retour de la Captivité de *Babylone*. *Hérode* lui-même sentoit si bien combien cette conduite étoit illégitime, que quand *Antoine* lui fit dire de mettre *Aristobule* à la place d'*Ananel* il s'en excusa, sous prétexte que de pareilles dépositions étoient contraires à la Loi de *Moyse*, suivant laquelle la Dignité de Souverain

(1) Antiq. L. XV. c. 2. & 3.

Cette condescendance d'*Hérode* ayant quelque chose de spécieux, produisit une sorte de réconciliation, mais qui ne fut sincere ni de part ni d'autre, sur-tout de celle d'*Hérode*, qui connoissoit le caractère intrigant de sa Mère, & le mérite d'*Aristobule*, qui joignoit à une haute naissance & aux charmes de sa personne plusieurs autres qualités propres à lui gagner le cœur de la Nation. Pour mettre *Alexandra* hors d'état de se mêler des affaires du Royaume, *Herode* lui chercha querelle, & la fit garder dans son Palais. Elle trouva moyen néanmoins d'instruire de sa situation *Cleopatre*, qui lui manda de se sauver avec son fils, & de venir en *Egypte*. *Alexandra* goûta fort ce conseil, & commanda pour l'exécuter à deux de ses Serviteurs, sur la fidelité desquels elle pouvoit compter, de faire faire deux coffres, dans l'un desquels on l'enfermeroit, & son fils dans l'autre, pour les emporter la nuit dans un Vaisseau qui étoit prêt à partir pour l'*Egypte*. Mais par malheur un de ces Serviteurs en parla à un troisième, qu'il croyoit être du secret. Ce dernier, ravi de trouver une occasion si favorable de gagner l'affection d'*Hérode*, lui découvrit le dessein d'*Alexandra*. Les coffres furent saisis par ordre de ce Prince, qui, de peur d'encourir la haine de *Cléopatre*, affecta de pardonner à la Mère & au fils, en prenant pourtant la résolution de perdre *Aristobule* à quelque prix que ce fût.

Il arriva peu de tems après un accident, qui le détermina à hâter la mort de ce Prince. La Fête des Tabernacles, une des trois grandes Fêtes que les *Juifs* célèbrent avec le plus de solemnité (*a*), étant venue, le nouveau Grand-Pretre, qui n'avoit alors que dix-sept ans, parut à l'Autel revetu des Ornemens de Grand-Sacrificateur, & s'acquita des fonctions de son Ministère avec tant de majesté & de grace, qu'il attira sur lui les yeux & l'affection de tous les Spectateurs. Ils ne purent cacher leur joie, ils firent retentir le Temple d'aclamations & de vœux; ce qui irrita tellement *Hérode*, qu'il résolut de ne plus différer l'exécution de son horrible dessein. Dans cette

(*a*) Supr. T. II. ad loc.

verain-Pontife étoit à vie, à moins que celui qui possédoit cette Charge, ne se trouvât inhabile à la remplir (1).

Le prémier exemple d'un procédé si irrégulier, est celui de *Jason* ou *Jésus* suplantant son frère *Onias*, & se faisant donner par *Antiochus* la Charge de Grand-Prêtre pour une bonne somme d'argent (2). L'autre exemple est celui d'*Hyrcan* dépouillé de la Souveraine-Sacrificature par son neveu *Aristobule*. Mais ces dépositions devinrent si fréquentes dans la suite, qu'il n'y eut presque aucun autre moyen d'obtenir cette Charge, qu'en l'ôtant à celui qui en étoit revêtu. L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* (3) dit qu'*Antoine* ayant demandé à *Hérode* de lui envoyer *Aristobule*, ce Roi, ne voulant pas perdre son frère de vue, se hâta de le faire Souverain-Sacrificateur, avant que d'avoir lu les ordres du Général *Romain*, & qu'ensuite il lui répondit que la qualité de Pontife empêchoit *Aristobule* de sortir de la *Judée*.

Josephe s'accorde en partie avec cet Auteur (4), mais il ajoute qu'*Antoine* ayant reçu les portraits de *Mariamne* & d'*Aristobule*, que leur Mère lui avoit envoyés par le conseil de *Cléopatre*, fut extrêmement frappé de leur beauté: Que n'osant pas demander *Mariamne*, ce Général efféminé marqua qu'il souhaitoit qu'on lui envoyât *Aristobule*; mais qu'*Hérode*, comprenant tout ce qu'il y avoit d'infame dans cette proposition, répondit que ce jeune Prince étoit si chéri de la Nation, qu'en l'envoyant il s'attireroit sur les bras une Guerre Civile.

(1) Supr. T. II. p. 440.
(2) Hic supr. ad loc.
(3) LV.
(4) Ubi supr. c. 2.

cette vue, dès-que la Fête fut passée, il alla à un festin qu'*Alexandra* devoit lui donner à *Jéricho*. La chaleur étant grande, *Aristobule* fut invité à se baigner dans un vivier tout près de la Ville, où quelques autres, apostés par *Hérode*, se baignoient déjà. Dès-qu'*Aristobule* fut entré dans l'eau, ces misérables le firent plonger comme par manière de jeu, mais ne le lachérent qu'après qu'il fut noyé. Pour empêcher qu'on ne le soupçonnât d'avoir part à un crime si noir, *Hérode* affecta la plus vive douleur, & honora *Aristobule* d'obsèques magnifiques. Telle fut la tragique fin de ce jeune Prince, qui mourut agé de dix-huit ans, après avoir exercé un an la Souveraine-Sacrificature, qui à sa mort fut rendue à *Ananel* (a). La tristesse simulée d'*Hérode* ne trompa personne, & ne servit qu'à le rendre plus odieux au Peuple & à sa Famille. *Alexandra*, à la prémière nouvelle de la mort de son fils, voulut attenter à sa propre vie; mais ces prémiers transports s'étant un peu calmés, elle résolut de cacher son ressentiment, afin de se venger plus surement. Elle informa *Cléopatre* de ce qui venoit de se passer, & engagea cette Reine à obtenir d'*Antoine* qu'un crime si atroce fût puni. Ce fut moins par un principe de compassion ou de justice que *Cléopatre* fit cette démarche, que par un motif d'avarice & d'ambition, cette Princesse esperant d'obtenir le Royaume pour elle même après la mort du Meurtrier. *Antoine* se rendit, & envoya ordre à *Hérode* de venir se justifier devant lui à *Laodicée*, où il devoit se rendre avec *Cléopatre*. *Hérode* n'osa desobéir à une sommation si mortifiante pour son orgueil; mais il eut soin d'apporter des présens si magnifiques à ce Juge, qu'il fut absous. Cependant, pour que *Cléopatre* ne fût pas lézée par cet acte de justice, elle eut la *Celé-Syrie* au-lieu de la *Judée*.

Section V. *Histoire des Juifs.*

Alexandra *trame la perte d'Hérode.*

Hérode *cité devant* Antoine.

Comme *Hérode*, malgré la sage précaution qu'il avoit eue de se munir de présens, n'avoit pas su néanmoins quel tour pourroit prendre son affaire, il avoit laissé ordre à son Oncle *Joseph*, qui devoit gouverner pendant son absence, qu'en cas qu'on le mît à mort, il eût aussi à faire mourir sa chère *Mariamne*. Cet ordre inhumain lui fut dicté par son amour même pour cette Princesse. Il savoit que le *Triumvir* avoit été charmé de sa beauté à la seule vue de son portrait; & la pensée de laisser *Mariamne* à un tel Rival, même après sa mort, lui paroissoit quelque chose de si cruel, que pour le tranquilliser, son Oncle fut obligé de lui promettre qu'il exécuteroit ponctuellement l'horrible commission dont il l'avoit chargé. Quand *Hérode* fut parti, *Joseph*, qui voyoit chaque jour *Mariamne*, soit pour des affaires d'Etat, soit pour lui rendre ses devoirs, l'entretenoit souvent de la violente passion que son epoux avoit pour elle. Comme cette Princesse sembloit révoquer cet amour en doute, *Joseph* eut l'imprudence de l'en vouloir convaincre, en lui révélant le fatal secret des ordres qu'il lui avoit laissés, & qui étoient, suivant lui, une preuve sans replique de la sincérité de sa tendresse. Mais la Reine interpreta la chose tout autrement, & regarda la commission donnée à *Joseph* comme un trait de jalousie & d'inhumanité. Durant ces entrefaites il se répandit un bruit, semé par les Ennemis d'*Hérode*,

(a) Antiq. ubi supr. c. 3.

Section V. Histoire des Juifs.

rode, ou peut-être même par quelques-uns de ses Agens, qu'*Antoine* avoit fait mourir ce Prince d'une manière cruelle. Nouvelle qui répandit une consternation générale dans la Ville de *Jérusalem*. *Alexandra*, que sa fille avoit instruite des ordres laissés à *Joseph*, alla le trouver, & l'exhorta à sortir avec elle & avec *Mariamne*, pour venir se mettre sous la protection des Aigles *Romaines* d'une Légion campée hors de la Ville *. Cette délibération fut interrompue par des Lettres d'*Hérode*, qui marquoient que non seulement il avoit gagné sa cause, mais qu'*Antoine* ne cessoit aussi de le combler de faveurs, & qu'il reviendroit bientôt dans son Royaume plus puissant que jamais. Ces Lettres firent changer à *Alexandra* & à *Mariamne* le dessein de se mettre sous la protection des *Romains*, mais il ne put néanmoins être si secret que *Salomé* sa sœur n'en fût informée. Comme elle haïssoit mortellement *Mariamne*, qui lui avoit reproché un jour la bassesse de sa naissance, elle ne manqua pas d'en faire part à son frère, dès qu'il fut arrivé; & pour rendre sa vengeance plus complette, elle accusa *Mariamne* d'avoir eu durant son absence un commerce trop familier avec *Joseph*, quoique ce dernier fût en même tems son Oncle & son Mari †. *Mariamne* n'eut aucune peine à se justifier, dès sa prémière entrevue avec *Hérode*; mais dans le tems que ce Prince lui faisoit les plus fortes protestations de tendresse, elle ne put s'empêcher de lui objecter la commission barbare dont il avoit chargé son Oncle. Ce reproche fut un coup de foudre pour ce Monarque jaloux. Il en conclut que *Mariamne* avoit surement eu un commerce criminel avec son Oncle, & que l'accusation de *Salomé* n'étoit que trop fondée. Dans le prémier transport il fut sur le point d'immoler *Mariamne* à sa fureur, mais *Joseph* & *Alexandra* en furent les prémières victimes. Il fit tuer *Joseph* sur le champ, sans vouloir seulement le voir ni l'entendre; & envoya *Alexandre* en prison, comme étant la cause de tout le mal.

Mariamne *injustement accusée.*

Joseph *mis à mort.*

Cléopatre *arrive à* Jérusalem.

Ce fut vers ce même tems que *Cléopatre* arriva à *Jérusalem*, en revenant de l'*Euphrate*, où elle avoit accompagné *Antoine*. Cette Princesse, aussi insatiable en fait d'avarice que de volupté, avoit également irrité *Hérode* contre elle par l'une & l'autre de ces passions. Outre cela elle venoit d'obtenir de son Amant tout le fertile Territoire de *Jéricho*, qui étoit le plus riche & le plus agréable de la *Judée*, à cause ‡ du Baume qui y croissoit, & qu'on

* Les *Aigles* étoient les principaux Etendarts des Légions *Romaines*. On les dressoit dans quelque endroit éminent du Camp pour y recevoir l'adoration de l'Armée, & pour servir d'azile à ceux qui viendroient se retirer à leur ombre.

Les *Romains* avoient laissé une Légion dans le voisinage de *Jérusalem* sous les ordres d'un certain *Julius*, & c'étoit sous les étendarts de ce Capitaine que *Mariamne* vouloit se retirer, quand la fausse nouvelle de la mort d'*Hérode* se répandit.

† Nous avons marqué dans un autre endroit (1), quand il étoit permis à un Oncle d'épouser sa nièce, quoiqu'il fût défendu à une Tante d'épouser son neveu. Nos Lecteurs pourront consulter sur ce sujet le savant Ecrivain que nous indiquons (2).

‡ La Plante dont on tiroit le Baume, ne croissoit, suivant *Pline* (3), que dans deux Jardins

(1) Supr. T. II. p. 508. Vid. & Levit. XVIII. 12, &c, XX. 19.

(2) Prid. Connect. sub A. ante Christ. 187.

(3) Nat. Hist. L. XII. c. 15.

qu'on y trouvoit une grande quantité des plus beaux Palmiers du Monde (*a*). Cette Princesse, dont *Herode* avoit si peu lieu de se louer, entreprit neanmoins de le rendre amoureux d'elle. *Herode*, qui l'avoit depuis longtems en aversion, fut non seulement insensible à ses caresses, mais consulta meme avec ses Amis s'il ne la feroit point mourir, puisqu'il la tenoit en son pouvoir: mais ses Amis craignant les suites d'une pareille action, réussirent à l'en detourner, & l'engagerent meme à contenter l'avarice de cette Princesse par de magnifiques presens. Cependant, comme il ne vouloit pas avoir la méme complaisance pour son autre passion dominante, il craignit que son refus, joint à l'invincible haine que les *Juifs* avoient conçue contre lui, ne lui fût fatale quelque jour. Pour parer ce coup, immédiatement après avoir accompagné *Cleopatre* jusqu'à *Péluse*, il fortifia le Château de *Massada*, & le pourvut d'armes & de vivres pour 10000 hommes, afin d'avoir une retraite en cas de besoin. D'un autre côté, il avoit grand soin d'envoyer à cette Reine les revenus des Territoires qu'*Antoine* lui avoit donnés, pour lui ôter tout sujet de plainte (*b*).

Cléopatre trame la perte d'Hérode.

Mais toutes ces précautions ne purent le mettre à couvert du ressentiment de l'ingrate & vindicative *Cléopatre*. Nous avons dit dans un autre endroit, qu'elle avoit obtenu d'*Antoine* plusieurs Provinces, en *Syrie*, en *Phenicie*, & en *Arabie*. *Malc*, Roi du dernier de ces Pays, avoit assez exactement payé ce qui étoit dû à *Cleopatre*, aussi longtems qu'il avoit eu lieu de craindre la puissance d'*Antoine*; mais après la Journée d'*Actium*, dont nous aurons occasion de parler dans la suite, il cessa de payer. *Herode*, qui avoit sur pié une bonne Armée, qu'il destinoit à secourir *Antoine* contre *Auguste*, reçut ordre du prémier de tourner ses armes contre les *Arabes*. Ce projet étoit de la façon de *Cléopatre*, qui, en mettant les deux Rois

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 4. Bell. Jud. L. I. c. 13. & L. VII. c. 28.

(*b*) Ibid. c. 5. Bell. Jud. L. VII. c. 28.

dins appartenant aux Monarques *Juifs*. L'un de ces Jardins étoit de vingt acres, & l'autre tant soit peu plus petit. *Cleopatre* fit transporter une grande quantité de ces Plantes en *Egypte*, où l'on assure que l'espèce s'en est parfaitement conservée jusqu'à ce jour (1).

Mais il est certain que la Plante en question est originaire d'*Arabie*, des environs de la *Méque* & de *Médine*, où elle croît sans aucune culture, même dans les terreins sablonneux, quoique celle qui est cultivée dans des Jardins, passe pour être la meilleure (2).

Nous avons parlé dans un autre endroit d'une espèce de Baume qui croissoit aux environs du Lac *Asphaltite*, & qui étoit d'un grand revenu pour les Propriétaires (3).

On recueille le Baume aux mois de *Juillet* & d'*Août*, & dans les terreins les plus chauds au mois de *Juin*. Il se forme en goutes, de lui-même, ou par une incision faite avec un couteau, qui ne doit être ni de fer ni d'acier, ce qui feroit mourir la Plante; mais de verre, ou d'ivoire. La liqueur qui distille de la Plante, est d'abord blanchâtre; ensuite elle devient verte, puis jaune, & contracte à la fin la couleur du Miel. Elle s'épaissit aussi peu à peu, sa plus grande densité étant égale à celle de notre Térébenthine. On en apporte très peu de véritable en *Angleterre*; & le Baume en question le moins falsifié a cette mauvaise qualité entre plusieurs autres excellentes, que son usage atténue trop avec le tems les parties du sang.

Outre le Baume qui vient des Pays dont il s'agit, on en apporte aussi de différens endroits de l'*Amérique*, & en particulier du *Pérou*, qui est le plus estimé de tous.

(1) Vid. Dapper Descrip. of Egypt.

(2) Idem ibid.

(3) Supr. T. VI. ad loc.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

Rois aux mains, se proposoit d'obtenir le Pays de celui qui seroit vaincu, de quelque côté que panchat la victoire. Mais comme elle haïssoit davantage *Hérode*, elle envoya un de ses Généraux, nommé *Athenion*, à la tête d'une Armée, sous prétexte d'assister le Monarque *Juif*, mais en effet pour le trahir, à cause qu'elle prévoyoit que l'avantage seroit de son côté. Car dès la première rencontre les *Arabes* avoient été défaits, & obligés de rassembler une nouvelle Armée, que *Malc* mena en *Celé-Syrie*. On en vint bientôt à un second engagement pres de *Cana* *, dans lequel *Hérode* fut sur le point de remporter la victoire, lorsqu'*Athénion*, qui s'étoit tenu neutre durant toute l'action, attaqua les *Juifs* avant qu'ils pûssent se rallier, & les tailla en pièces, *Hérode* lui-même ayant eu bien de la peine à se sauver avec un petit nombre des siens (*a*). L'Auteur du 4. Livre des *Machabées* (*b*) ajoute, qu'*Athénion* avoit eu ordre d'entourer ce Roi avec ses Troupes, dès-que le combat seroit commencé. Quoi qu'il en soit, *Hérode* évita depuis ce tems-là d'en venir à une bataille, & se contenta de faire des incursions sur leurs Terres, en campant au haut des Montagnes; ce qui lui procura le double avantage, de harasser l'Ennemi, & d'accoutumer son monde aux fatigues de la Guerre.

Hérode *trahi par* Athénion.

Dommage affreux causé à la Judée *par un Tremblement de terre.*

Année après le Déluge 2968. Avant J. C. 31.

Hérode venoit d'entrer dans la septième année de son Règne (*c*), quand la *Judée* fut affligée d'un Tremblement de terre si affreux, qu'il fit périr une quantité prodigieuse de Betail, & plusieurs milliers de Personnes qui furent ensévelies sous les ruïnes de leurs maisons †. Ses Troupes à-la-vérité ne souffrirent rien en cette occasion, à cause qu'elles se trouvoient en rase campagne. Cependant ce fut un coup si cruel pour tout le Royaume, qu'*Hérode* se vit obligé de faire demander la paix aux *Arabes*. Ces derniers, à qui on avoit représenté la perte que les *Juifs* venoient de faire, comme plus grande encore qu'elle n'étoit réellement, rejettérent non seulement cette demande, mais tuérent même les Ambassadeurs, & envahirent la *Judée*, dans l'attente de n'y pas trouver la moindre resistance. Ce ne fut qu'avec des peines infinies qu'*Hérode* obtint de ses soldats de ne le point abandonner; mais ayant à la fin dissipé leurs craintes & offert les sacrifices ordinaires, il passa le *Jourdain*, alla au devant des Ennemis, & remporta sur eux deux victoires si complettes, qu'il les obligea à demander la paix à leur tour, & telle encore qu'il vouloit bien la leur donner; après quoi il revint en triomphe à *Jerusalem* (*d*) ‡.

Mais

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 6.
(*b*) LVI.
(*c*) Usser. Annal. sub A. M. 3973.
(*d*) Antiq. ubi supr. c. 8. & 9. Bell. Jud. L. I. c. 14.

* Probablement *Canna* en *Syrie*, de l'autre côté du *Liban*; ou *Cannath* au-delà du *Jourdain*, près de *Bostra* en *Arabie* (1).

† Notre Historien fait monter dans un endroit le nombre de ceux qui périrent en cette occasion, à 10000 hommes (2), mais dans un autre à 30000 (3). Ce dernier nombre est le plus vraisemblable des deux, & s'accorde le mieux avec la description qu'il fait de cette calamité.

‡ La prémière de ces batailles se donna près de *Philadelphie*, où les *Arabes* perdirent environ 5000 hommes. *Hérode* les ayant ensuite assiégés dans leur Camp, où ils perdirent périr

(1) Euseb. Loc. Hebr. & Steph. Byz. sub voce Cannath.
(2) Antiq. ubi supr. c. 7.
(3) Bell. Jud. L. I. c. 14.

Antoine défait à Actium. Année après le Déluge 2969. Avant J. C. 30.

Mais la joie que lui caufoit un fi heureux fuccès, fut troublée peu de tems après par la victoire qu'*Augufte* remporta fur *Antoine* à *Actium*. Cette victoire ruïnoit les affaires de fon Protecteur, & l'expofoit lui-même au reffentiment de celui qui l'avoit obtenue. Le feul remède dont il put s'avifer, fut de confeiller à *Antoine* de faire mourir *Cléopatre*, & de s'emparer de fon Royaume & de fes Tréfors, afin de fe mettre en état de difputer de nouveau l'Empire à fon Rival, ou du moins d'en obtenir la Paix à de favorables conditions. Il lui promettoit que s'il vouloit fuivre ce confeil, il lui fourniroit de l'Argent, des Troupes, des Places fortes, en un mot tout ce qui feroit en fon pouvoir (*a*). Mais *Antoine* étoit encore trop épris de cette Princeffe pour confentir à un fi cruel expédient; ce qu'*Hérode* n'eut pas plutôt remarqué, qu'il fit fa paix avec le Vainqueur du mieux qu'il lui fut poffible. Ce Monarque avoit encore un autre fujet de déplaifir, qui lui tenoit fort à cœur. *Hyrcan*, le dernier Male de la Race *Afmonéenne*, avoit été autrefois reconnu Roi de *Judée*, & comme tel avoit contracté alliance avec le Sénat *Romain*. *Hérode*, d'un autre côté, ne s'étoit principalement foutenu fur le Trône que par le crédit d'*Antoine*; & *Alexandra*, qui n'étoit pas femme à perdre une occafion de fe venger, avoit déjà commencé à tirer avantage contre lui de la dernière révolution. Ainfi *Hérode* ne jugea pas à propos d'aller trouver *Augufte*, avant que d'avoir fait donner le Père & la fille dans un piège qui pût lui fournir occafion de faire mourir le prémier, à qui il fit couper la tête dans la 80. année de fon âge *.

Telle fut la déplorable fin de ce Prince, dont toute la vie avoit prefque été un tiffu continuel de malheurs. Ce fut fa Mère *Alexandra* qui lui conféra la Dignité de Souverain-Sacrificateur, & à laquelle il fuccéda peu de tems après en qualité de Roi; mais à peine eut-il poffédé trois mois ces deux éminentes Charges, qu'il fut dépoffédé de l'une & de l'autre par fon frère *Ariftobule*. *Pompée* les lui rendit toutes deux, & il en jouït près de 40 ans, jufqu'à ce qu'*Antigone* lui fit couper les oreilles, & l'envoya prifonnier

(*a*) Voy. fon Difcours à Augufte Bell. Jud. ubi fupr. c. 15.

périr faute d'eau, ils lui offrirent d'abord 50 Talens pour qu'il leur fût permis de fe retirer; mais cette offre ayant été rejettée, un grand nombre d'entre eux vint fe rendre le cinquième jour. Le refte des *Arabes*, ne confultant que fon défefpoir, voulut fe procurer la liberté à main armée; mais cette tentative leur ayant couté 7000 hommes, ils fe foumirent, & déclarerent *Hérode* Gouverneur & Protecteur de leur Nation (1).

* C'eft le nombre marqué par l'Auteur du 4. Livre des *Machabées* (2). Voici quel fut le piège qu'*Hérode* tendit à *Hyrcan*. Il gagna quelques-uns des confidens de ce Vieillard & de fa fille, & convint avec eux d'établir une correfpondance, réelle ou feinte, avec *Malc* Roi d'*Arabie*, dans laquelle *Hyrcan* demanderoit à ce Prince de fe mettre fous fa protection, & le prieroit de lui envoyer quelques Cavaliers pour le conduire d'un endroit aux environs de *Jérufalem* jufqu'au Lac *Afphaltide*, qui étoit à 90 milles de cette Capitale.

Dofithée, artifan de cette correfpondance, communiqua à *Hérode* la Lettre d'*Hyrcan*, & la réponfe de *Malc*, qui accordoit l'efcorte. *Hérode* fit comparoître le Pontife devant fon Confeil, & l'ayant accufé d'avoir correfpondance avec le Roi des *Arabes*, démontra la chofe par fa propre Lettre, & le condamna à mort.

Jofèphe dit (3) qu'il rapporte cet évènement comme il l'a trouvé dans les Commentaires d'*Hérode*, qui pourroit fort bien avoir un peu déguifé la vérité.

(1) Bell. Jud. L. I. c. 14. ad fin. Antiq. ubi fupr. ad fin. (2) LIV. (3) Antiq. ubi fupr c. 9.

SECTION V.

Histoire des Juifs.

nier en *Parthie*. Malheureusement pour lui, il quita cet azîle, en se rendant aux invitations d'*Herode*, qui lui devoit la vie, la Couronne, & toute sa grandeur, & qui le paya de toutes ces obligations par une mort violente (*a*).

Hérode va trouver Auguste.

Avant que de partir, *Herode* prit differentes précautions relativement à sa famille, en cas qu'*Auguste* le fit mourir. Il confia sa Mère *Cypros* & sa sœur *Salomé* aux soins de son frère *Pheroras*, avec ordre à ce dernier de prendre en main le Gouvernement du Royaume, aussitot qu'il auroit reçu la nouvelle de sa mort. A l'égard de *Marianne* & d'*Alexandra*, il les confina dans la Forteresse de *Massada*, dont il commit la garde à son Tresorier nommé *Joseph*, & à *Soëme* un de ses plus intimes Confidens, qu'il chargea expressément, en cas que son voyage réussît mal, de faire mourir ces deux Princesses, & d'épouser ensuite les intérets de son frère. Il s'embarqua peu de tems après pour *Rhodes*, où *Auguste* se trouvoit alors. Il parut devant lui avec tous les Ornemens de la Dignité Royale excepté la Couronne, & lui parla avec un air de confiance, comme s'il avoit été sûr d'obtenir ce qu'il étoit venu demander.

Son discours à Auguste.

Il ne dissimula, ni son attachement aux intérets d'*Antoine*; ni les secours qu'il lui avoit donnés; & avoua même qu'il lui avoit conseillé de faire mourir *Cleopatre*, & de s'emparer de son Royaume & de ses Trésors pour obtenir des conditions de Paix plus avantageuses. „ J'ai cru, ajouta-t-il, que l'honneur, la reconnoissance, & l'a-„ mitié, m'obligeoient à en agir ainsi; mais puisqu'*Antoine* a rejetté mon der-„ nier avis, & m'a mis par-là en droit de vous offrir mes services, vous trou-„ verez en moi, en cas que vous daigniez les accepter & oublier le passé, un „ Ami aussi sincère & aussi constant, que je l'ai été de votre Rival". Comme *Herode* avoit déja eu la précaution, avant que de venir trouver l'Empereur, d'envoyer en *Syrie* du secours à *Q. Didius* contre les Gladiateurs d'*Antoine* *,

Auguste lui pardonne.

Auguste fut très content de son discours, & de son procédé à l'égard de *Didius*; il l'en remercia, le reçut au nombre de ses Amis, & lui ordonna de mettre sa Couronne, ce qui étoit une manière indirecte de le reconnoître Roi de *Judée*. *Herode*, charmé d'un si heureux succès, fit de riches présens à *Auguste* & à ses Favoris, & en fut depuis ce tems-là plus considéré qu'aucun autre Prince tributaire, desorte qu'il revint à *Jérusalem* très satisfait de son voyage; mais la reception que *Marianne* & *Alexandra* lui firent ne tarda guères à empoisonner sa joie (*b*).

*Chagrins domestiques d'*Hérode.

Ces deux Princesses, regardant leur confinement à *Massada* comme une prison honorable, & se rappellant avec horreur les ordres cruels qu'*Herode* avoit donnés à leur égard à son frère *Joseph*, ne doutèrent pas un instant qu'il n'en eût laissé de pareils à leurs deux nouveaux Gardiens. Pour en être plus sûres néanmoins, elles n'épargnérent ni caresses ni présens pour tirer

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 9. (*b*) Ibid. c. 10.

* Ces Gladiateurs avoient été rassemblés par *Antoine* à *Cyzique*, pour y divertir le Peuple à l'occasion de son triomphe. Quand ils eurent appris sa defaite, ils résolurent d'aller en *Egypte* à son secours. Après qu'ils eurent déjà traversé plusieurs Provinces, *Didius*, assisté secrettement par *Herode*, les arrêta; & gagna sur eux à la fin de quiter le métier de Gladiateur, après qu'ils eurent attendu longtems, mais inutilement, qu'*Antoine* les vînt joindre (1).

(1) Antiq. ubi supr. c. 10.

Section V. Hiſtoire des Juifs.

tirer de *Sohême* le fatal ſecret. Ainſi quand *Hérode*, de retour à *Maſſada*, vint pour embraſſer la Reine, & lui communiquer l'heureux ſuccès de ſon voyage, il fut extrêmement ſurpris de trouver que *Mariamne* ne répondoit à ſes careſſes que par des marques de triſteſſe & de dédain. Son reſſentiment alla au point, qu'il lui arracha les plus violens reproches, accompagnés de menaces, qui auroient pu allarmer toute autre femme qu'elle. Mais comme l'amour d'*Hérode* égaloit ſa colère, aucune de ces paſſions ne conſervoit longtems ſur lui ſon empire; juſqu'à ce qu'enfin ſa Mère & ſa Sœur trouvèrent moyen de perdre *Mariamne*, en employant contre elle la plus noire calomnie.

Reception magnifique qu'il fait à Auguſte.

Durant ces entrefaites, *Auguſte* paſſa par la *Syrie* pour ſe rendre en *Egypte*. *Hérode* alla non ſeulement à ſa rencontre juſqu'à *Ptolemaïde*, mais, outre 800 Talens dont il lui fit préſent, il fournit auſſi à ſon Armée du pain, du vin, & d'autres vivres, pendant qu'elle traverſoit d'arides déſerts. Il l'accompagna juſqu'à *Péluſe*, & charma tellement cet Empereur par ſes manières polies & généreuſes, qu'il ne pouvoit ſe paſſer de lui. Quand il repaſſa par la *Syrie*, à ſon retour d'*Egypte*, *Hérode* lui fit encore une reception magnifique, & reçut en préſent, comme marques de reconnoiſſance de ſa part, les 4000 *Gaulois* qui avoient ſervi de Gardes à *Cléopatre*, & outre cela les Territoires de *Jéricho*, de *Gadara*, d'*Hippon*, de *Samarie*, de *Gaza*, d'*Anthédon*, de *Joppé*, & la Tour de *Straton* ſur les bords de la Mer; ce qui lui procura une augmentation conſidérable de puiſſance & de revenus. Mais dès-qu'il fut revenu à *Jéruſalem*, il retomba dans ſes accès de fureur jalouſe. Cette cruelle paſſion étoit irritée d'ailleurs par les reproches continuels de *Mariamne*, & par des airs de mépris, qui le convainquirent qu'il n'y avoit plus de retour à eſpérer de ſa part. C'eſt de quoi elle lui fournit bientôt une nouvelle preuve, qui ſervit à hâter ſa mort, en procurant à ſes ennemis l'occaſion de lui imputer le crime le plus atroce.

Averſion déclarée de Mariamne pour Hérode.

On intente une fauſſe accuſation à Mariamne.

Hérode, qui ſe trouvoit en ce tems-là plus que jamais le jouët de ſa haine & de ſon amour, s'étant retiré dans ſon appartement pendant la chaleur du jour, fit appeller *Mariamne*, & lui demanda d'un air d'amitié de ſe coucher auprès de lui; mais elle, au-lieu d'avoir une complaiſance ſi naturelle, l'accabla de reproches ſur tous les maux qu'il avoit cauſés à ſa famille, & n'oublia, ni le meurtre de ſon Père, ni celui de ſon frère. Un diſcours ſi hors de ſaiſon, & en même tems ſi outrageant, mit *Hérode* dans un tel déſeſpoir, qu'il fut ſur le point de tuer la Reine de ſes propres mains. *Salomé* n'eut garde de laiſſer échapper une occaſion ſi favorable à ſa vengeance. Elle avoit eu ſoin de gagner d'avance l'Echanſon du Roi, afin qu'il fût prêt à intenter, quand il en ſeroit tems, l'accuſation dont elle étoit convenue avec lui. En exécution de ce noir projet, l'Echanſon ſe préſenta devant *Hérode* au plus fort de la fureur de ce Prince, tenant d'une main une coupe empoiſonnée, & ayant dans l'autre une ſomme d'argent, qu'il feignit avoir reçue de *Mariamne* à condition qu'il fît boire cette coupe à *Hérode*. La rage, où cette nouvelle accuſation mit ce Monarque, fut telle, qu'il condamna à la queſtion la plus cruelle l'Eunuque favori de la Reine; mais tout ce qu'on put arracher de lui à force de tourmens, ſe réduiſit ſimplement

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

ment à ceci, qu'il croyoit que l'ordre cruel dont *Soëme* avoit été chargé, étoit la véritable cause de la haine de *Mariamne* pour *Herode* *. Cet aveu redoubla la fureur de ce Prince, en excitant en lui l'idée que celui qui avoit révélé un si important secret, devoit surement avoir eu un commerce criminel avec la Reine. *Soëme* fut donc mis à mort sur le champ; & par rapport à *Mariamne*, *Herode* resolut qu'on lui feroit son procès dans les formes. Comme il eut soin de choisir des Juges qui dépendoient absolument de lui, & qu'il fit lui-meme l'office d'Accusateur, ils sentirent bien qu'il falloit condamner *Mariamne*: condamnation qui n'empecha pas qu'eux-mêmes ne suppliassent le Roi de differer l'exécution de la sentence, & de faire renfermer la Reine dans quelque Chateau, jusqu'à ce qu'il eut plus mûrement délibéré sur le parti qu'il devoit prendre. Mais *Salomé*, qui connoissoit le foible de son frère pour *Mariamne*, & qui craignoit que sa trahison ne fût découverte si cette Princesse restoit en vie, fit ensorte d'obtenir un ordre pour que la sentence fût executée, sous prétexte que le Peuple étoit sur le point de prendre les armes en sa faveur.

Condamnée à mort.

Mariamne reçut la nouvelle du suplice, qui alloit lui être infligé, avec une fermeté héroïque, & marcha vers le lieu de l'exécution d'un air serein & tranquille, jusqu'à ce qu'un accident imprévu mit sa constance à la plus rude de toutes les épreuves. Sa Mere *Alexandra*, qui s'attendoit à subir bientôt le même sort, tâcha de captiver la bienveillance d'*Herode*, en insultant à sa malheureuse fille dans le tems qu'on la menoit au suplice. Peu contente même de lui reprocher son ingratitude & son infidelité envers le meilleur de tous les époux, elle fit semblant de vouloir se jetter sur elle & lui arracher les cheveux. *Mariamne* s'emut si peu de ses injures, qu'elle ne daigna pas lui répondre; & sans faire paroître la moindre crainte, ni seulement changer de couleur, elle temoigna jusqu'à la mort la meme grandeur d'ame qui avoit éclaté durant tout le cours de sa vie (*a*).

Sa mort.

Remords d'Hérode.

La colère d'*Hérode* s'étant calmée par le suplice de *Mariamne*, son amour se ralluma avec tant de violence, & lui causa de si cruels remords, que la vie devint pour lui un fardeau insupportable. Envain chercha-t-il à soulager sa tristesse par des festins & d'autres divertissemens, *Mariamne* s'offroit toujours à sa pensée, il l'appelloit à haute voix, & donnoit quelquefois ordre qu'on la lui amenât.

Peste affreuse.

Année après le Déluge 2971. Avant J. C. 28.

Une Peste terrible, dont ses Sujets furent affligés peu de tems après, & qui fit un ravage affreux dans la *Judée*, agrava encore sa douleur, à cause que ce fléau fut regardé généralement comme un interprète de la colère du Ciel, qui lui redemandoit compte de tant de sang innocent, & en particulier de celui de la Reine. Il se retira au commencement dans quelques Déserts voisins,

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 11.

* Le 4. Livre des *Machabées* (1) dit que ce fut *Joseph* qui révéla ce secret; & que ce ne fut pas l'Eunuque, mais *Mariamne* elle-même, qui dans un transport de colère, témoigna au Roi qu'elle en étoit instruite. Mais ce dernier sentiment n'est guères vraisemblable. D'ailleurs *Joseph* ou *Soëme* n'auroient pas découvert une pareille chose sans exiger le secret de *Mariamne*, & cette Princesse avoit trop d'honneur pour manquer à sa parole.

(1) LIV.

Section V. *Histoire des Juifs.*

sins, sous prétexte d'y prendre le divertissement de la Chasse, mais réellement pour se dérober à la vue des hommes. A la fin, se sentant attaqué de violentes douleurs dans les intestins, il se rendit à *Samarie*, où ses Médecins essayérent envain de lui procurer quelque soulagement; leurs remèdes ne firent qu'irriter le mal, en partie à cause que le Malade ne vouloit se gouverner qu'à sa fantaisie. Cependant la bonté de sa constitution l'emporta à la fin; mais en recouvrant sa santé, ce Prince n'en devint que plus cruel & plus farouche. Il n'épargna plus ni Amis ni Ennemis, & continua à en agir ainsi jusqu'au jour de sa mort.

Alexandra *mise à mort.*

Alexandra, l'indigne Mère de la vertueuse *Mariamne*, fut une des prémières victimes qu'*Hérode* immola aux manes de la Reine. L'espérance qu'*Hérode* ne réchapperoit pas de sa maladie, avoit engagé *Alexandra* à faire tous ses efforts pour engager les Gouverneurs des deux principales Forteresses de la *Judée* à les lui remettre entre les mains *, avec les enfans d'*Hérode*. L'une de ces Forteresses s'appelloit *Antonia*, & l'autre étoit dans la Ville de *Jerusalem*. *Alexandra* feignoit de n'avoir d'autre but en ceci, que de vouloir assurer la Couronne aux enfans qu'*Hérode* avoit eus de sa fille, en cas que ce Prince vînt à mourir. Mais son caractère intrigant & ambitieux étoit si bien connu de ces Gouverneurs, qu'au-lieu de lui accorder sa demande, ils en informérent le Roi, qui donna ordre qu'on la fit mourir sur le champ, ce qui fut exécuté sans autre forme de procès. La seconde victime fut un *Iduméen*, nommé *Costobare*, qui avoit épousé *Salomé*, après qu'*Hérode* eut fait mourir son prémier époux, comme nous l'avons rapporté ci-dessus. Cet homme, qu'*Hérode* avoit élevé † d'un rang très inférieur au Gouvernement de l'*Idumée*, avoit tâché de se rendre indépendant de son Bienfaiteur, & s'étoit adressé à *Cléopatre* pour qu'elle l'aidât à parvenir à son but. *Hérode* l'auroit fait mourir sur le champ, si *Salomé* n'avoit point intercédé en sa faveur; mais ayant eu dans la suite quelque sujet de mécontentement contre lui, elle lui envoya une Lettre de divorce; & pour justifier un procédé si irrégulier ‡, elle dit à son frère, qu'elle avoit découvert un complot tramé par son époux, conjointement avec *Lysimaque*, *Dosithée* & *Antipater*. Pour prouver cette accusation, *Salomé* alégua qu'il gardoit secret-

Salomé *répudie son mari.*

Année après le Déluge 2963. Avant J. C. 26.

* Ces deux Forteresses étoient proprement les deux clés du Royaume, l'une d'elles commandant le Temple, & l'autre la Ville; desorte qu'il étoit de la dernière importance de posséder ces Places pour avoir en main l'Autorité Souveraine. La chose étoit sur-tout nécessaire à l'égard de la Forteresse qui commandoit le Temple, à cause de l'extrême vénération que le Peuple avoit pour ce saint Lieu.

† Il descendoit des Prêtres de *Cosas*, qui étoit une Divinité que les *Iduméens* adoroient avant qu'*Hyrcan* les eut contraints d'embrasser la Religion *Judaïque*.

Il y a quelque apparence que cette Divinité étoit le החזה ou le *Voyant*, le Prophète, ou le Législateur des *Hébreux* (1); car si nous en croyons *Epiphane* (2), les *Iduméens* & les Habitans de l'*Arabie Pétrée* adoroient *Moyse*, & rendoient à sa statue des honneurs divins.

‡ Suivant la Loi de *Moyse*, le mari seul avoit le droit de répudier sa femme (3). Mais *Salomé*, fière de la puissance de son frère, & comptant sur sa protection, se donna une liberté qu'aucune Femme *Juive* n'avoit prise jusqu'alors.

(1) Calmet, Hist. V. T. sub A. M. 3976.
(2) Hæres. 55.
(3) Vid. Deut. XXIV. 1. &c. Math. XIX. 3. &c. Marc X. 2. &c. Maimon. de Repud.

fecrettement les enfans de *Babas* *, contre l'ordre exprès d'*Hérode*; ce qui ayant été trouvé vrai, ce Prince les fit tous mourir.

Herode, après avoir détruit la Race des *Asmonéens*, & leurs principaux Partifans, commença à faire paroître des fentimens d'indifference pour la Religion *Judaïque*, en aboliffant plufieurs Cérémonies religieufement obfervées jufqu'alors. D'un autre côté, par une criminelle compenfation, il établit des Jeux qui fe faifoient de cinq ans en cinq ans à l'honneur d'*Augufte*, & fit bâtir pour cet effet un Théatre dans *Jerufalem*, & un grand Amphithéatre hors de la Ville. Comme il vouloit rendre ces Jeux célèbres, il les fit publier non feulement dans les Provinces voifines, mais auffi dans les lieux les plus éloignés, en promettant de grandes récompenfes aux Vainqueurs. On vit auffitôt venir de tous côtés ceux qui excelloient à la Lute & à la Courfe, des Muficiens, des Joueurs de toutes fortes d'Inftrumens. Il fit auffi raffembler de toutes parts quantité de Bêtes féroces, qui combattoient tantôt les unes contre les autres, & tantôt contre des hommes condamnés à mort. Le Théatre étoit environné d'infcriptions à la louange d'*Augufte*, & de trophées des Nations qu'il avoit vaincues. Ces trophées paroiffant couvrir des figures d'hommes, les *Juifs* les regardoient comme une violation manifefte de leurs Loix. Pour les détromper, *Hérode* mena quelques-uns des principaux d'entre eux fur le Théatre, & leur fit voir que ces trophées n'étoient que des poteaux couverts de quelques ornemens, ainfi ces murmures fe convertirent en rifée: mais le gros de la Nation ne changea point de fentiment, & ne confidéra plus *Hérode* comme un Roi *Juif*, mais comme un Prince *Payen* & un Tyran. Dix des plus hardis d'entre le Peuple fe mirent en tête de fe rendre au Théatre avec des poignards cachés fous leurs robes, dans l'efpérance de tuer le Roi, ou, s'ils manquoient leur coup, de rendre ce Monarque plus odieux par leur fuplice. Un Efpion découvrit ce deffein à *Hérode*, qui en fit périr les auteurs dans les tourmens les plus recherchés. La haine que le Peuple conçut contre leur délateur fut fi grande, qu'il ne fe contenta pas de le tuer; il le mit en pièces, & le donna à manger aux chiens. *Hérode* fut longtems fans pouvoir découvrir ceux qui avoient commis cette action, mais enfin il fut la chofe par des femmes que la violence des tourmens contraignit de l'avouer. Il les fit tous mourir avec leurs familles. Ce dernier acte de cruauté combla la mefure; il fentit lui-même jufqu'à quel point il étoit devenu odieux, & qu'il y avoit une révolte générale à craindre. Pour prévenir ce malheur, il fortifia *Samarie* †, & pourvut de bonnes Garnifons plufieurs Forteref-fes

Samarie *fortifiée.*

Année après le Déluge 2976. Avant J. C. 53.

* C'avoient été de zélés Partifans de la Maifon des *Afmonéens*, & au fiège de *Jérufalem* ils s'étoient hautement déclarés contre le deffein d'ouvrir les portes à *Hérode*. Quand ce Monarque fut maître de la Ville, il ordonna à *Coftobare* de s'affurer d'eux: mais il les laiffa échapper, & trouva moyen de fe faire pardonner cette faute, qu'*Hérode* regardoit comme involontaire. Ce Prince aprenant enfuite qu'on l'avoit joué, & que *Coftobare* fourniffoit aux enfans de *Babas* de quoi vivre, les condamna à mort avec leur Protecteur.

† Nous avons vu dans une autre Section, que cette Ville, après avoir été détruite par *Hyrcan*, avoit été rebâtie, du moins en partie, par *Gabinius*, Gouverneur de *Syrie*, & appellée d'après lui *Gabiniane*; mais ce Gouverneur ayant été rappellé, l'ouvrage en refta-là

Hérode

ſes de la *Judée*, dont la ſituation étoit propre à retenir les habitans dans le devoir (*a*), & dont les noms ſe trouvent à la fin de notre dernière remarque.

La Judée affligée de Famine & de Peste. Générosité d'Hérode.

Vers le même tems, c'eſt-à-dire la 13. année de ſon Règne, la *Judée* fut viſitée d'une grande & longue Sècheresſe, qui amena à ſa ſuite une Famine, & puis une cruelle Peſte. *Hérode*, dont le Tréſor étoit épuiſé par les grandes ſommes qu'il avoit employées à la conſtruction de ſes Villes & de ſes Forteresſes, fit fondre tout ce qu'il avoit d'or & d'argent, & l'envoya en *Egypte* pour y acheter du blé, & empêcher ainſi le Peuple de mourir de faim. Il eut ſoin auſſi de fournir des habits aux plus pauvres, à cauſe que la ſècheresſe ayant fait mourir preſque tout le bétail, ils manquoient de laine pour ſe vetir. Un procédé ſi généreux changea la haine des *Juifs* en admiration, & les louanges d'*Hérode* furent pendant quelque tems le ſeul ſujet de leurs diſcours: mais comme il ne tarda guères à retomber dans ſes accès de cruauté & de fureur, ces mouvemens d'affection furent bientôt étouffés par de nouveaux ſentimens de haine, qui durérent juſqu'à ſa mort (*b*).

Dès-que la *Judée* ſe trouva un peu remiſe de tant de calamités, *Hérode* continua à faire bâtir * en différens endroits du Royaume. Il orna en particulier *Jéruſalem* d'un ſuperbe Palais tout éclatant d'or & de marbre, où entre les magnifiques appartemens que l'on y voyoit, il y en avoit un qui portoit le nom d'*Auguſte*, & un autre celui d'*Agrippa*. Ce n'étoit pas ſeulement par de petites attentions de ce genre qu'il tâchoit de ſe concilier les bonnes graces de l'Empereur; car *Gellius* ayant été envoyé avec une Armée pour tenter la conquête de l'*Arabie*, *Hérode* lui fournit des ſecours conſidérables, & entre autres 500 des plus vaillans de ſes Gardes. A-la-vérité l'expédition tourna mal (*c*); mais cela n'empêcha point que *Céſar* ne lui ſût infiniment gré des ſervices importans qu'il rendit en cette occaſion aux *Ro-*

(*a*) Antiq. ubi ſupr. c. 11. (*b*) Ibid. c. 12. (*c*) De hoc Bell. vid. Strab. L. XVI.

Hérode entreprit donc d'y mettre la dernière main, à cauſe que cette Place, qui ne ſe trouvoit qu'à 35 milles de *Jéruſalem*, pouvoit lui ſervir de retraite en cas de beſoin.

Il l'embellit de magnifiques bâtimens, eut ſoin de la garnir de murailles & de tours, & invita 6000 Etrangers à s'y venir établir, ce qu'ils firent. Il l'appella *Sebaſte*, ce qui ſignifie la même choſe en *Grec* qu'*Auguſte* en *Latin*.

Hérode fortifia auſſi la Tour de *Straton*, qu'il appella *Céſarée*, à l'honneur de l'Empereur, & la mit en état de commander tout le Pays. Il fit conſtruire encore une autre Forteresſe au milieu d'une plaine, & y mit en garniſon un Corps de Cavalerie. Une troiſième, nommée *Gabala*, fut bâtie en *Galilée*, & une quatrième en *Eſthmonitide* en *Pérée* (1).

Mais *Sebaſte* fut le principal objet de ſes ſoins. Il lui donna un circuit de 20 ſtades ou de deux milles & demi. Au centre de cet eſpace il y avoit un quarré d'un ſtade & demi, & au milieu de ce quarré un Temple ſuperbe. En un mot il n'épargna rien pour en faire une des plus riches & des plus belles Villes de ſon Royaume (2).

* De toutes les Villes qu'il fit bâtir, celle de *Ceſarée* fut la plus magnifique après *Sebaſte*. Il employa douze ans à la bâtir & à l'orner. Elle étoit ſituée ſur les Côtes de *Phénicie*, & auroit été excellente pour le Commerce ſi ſon Port avoit été meilleur, les Vaiſſeaux n'y étant pas en ſureté quand le vent étoit Sud-oueſt. *Hérode* rémédia à cet inconvénient, & avec d'immenſes fraix en fit un des meilleurs Ports de la Côte. Il embellit outre cela la Ville de ſuperbes bâtimens. Le détail s'en trouve dans *Joſèphe* (3). Il n'y a pas lieu de s'étonner après cela que ce Prince ait été honoré du titre de *Grand*.

(1) Antiq. ubi ſupr. (2) Ibid. L. XV. c. 13. (3) Ubi. ſupr.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

Romains (*a*). Cette même année *Hérode* épousa une autre *Mariamne*, qui étoit fille d'un Prêtre *Juif* d'*Alexandrie*, nommé *Simon*, le fils de *Boëthus*, & d'une beauté extraordinaire. Pour pouvoir contracter cette alliance sans deshonneur, il ôta la Souveraine-Sacrificature à *Jésus* fils de *Phabet*, & la donna à son futur Beau-père. Peu de tems après les noces, il bâtit le magnifique Palais d'*Hérodion*, dans le même endroit où il avoit défait les Partisans d'*Antigone*. La situation en étoit si charmante *, que plusieurs *Juifs*, & même des Etrangers vinrent s'établir aux environs, desorte que ce Palais se trouva dans peu être au centre d'une Ville (*b*). En un mot, il laissa par-tout des monumens de sa magnificence, dans la *Judée* & hors de ce Royaume; avec cette différence neanmoins, que ceux de la *Judée* ne consistoient pas en Temples & en Statues, parce que les *Juifs* ne l'auroient pas souffert; au-lieu qu'à l'égard des autres, il ne ménageoit rien pour plaîre aux *Romains*, ou pour contenter son propre orgueil.

Hérode *envoie ses deux fils à* Rome.

Hérode paroissoit se trouver alors au comble de ses vœux. L'estime déclarée qu'*Auguste* avoit pour lui, le faisoit aimer ou craindre de ses Sujets & de ses Voisins. Pour se concilier davantage encore la faveur de ce Monarque, il envoya à *Rome* deux fils, qu'il avoit eus de *Mariamne*, pour y être élevés sous ses yeux. *Pollion*, son intime Ami, eut ordre de leur faire préparer un logement; mais l'Empereur le déchargea de ce soin, en leur donnant des appartemens dans son propre Palais; & ce Prince fut si charmé de cette marque de confiance d'*Herode*, qu'il lui permit de nommer quel des deux il voudroit pour être son Successeur. Il ajouta outre cela à son Royaume plusieurs Provinces, dont les noms se trouvent au bas de la page †.

Zéno-

(*a*) Antiq. ubi supr. & Bell. Jud. L. I. c. 16. Bell. Jud. L. I. c. 11. & 16. Vid. & Plin.
(*b*) Antiq. ubi supr. & L. XVIII. c. 17. Hist. L. V. c. 14.

* Ce superbe Edifice étoit situé sur une hauteur, environ à 7 milles de *Jérusalem*, & avoit la plus belle vue du monde. Nos Lecteurs pourront trouver la description du Palais, aussi-bien que de la Ville, dans les Auteurs indiqués ci-dessus.

† *Auguste* lui donna trois Districts dans la *Trachonitide*, savoir l'*Auranitide* ou l'*Iturée*, & la *Batanee*, qui étoient situées entre le *Liban* & la *Perée*, au-delà du *Jourdain* (1). Voici à quelle occasion l'Empereur lui fit ce présent. *Zenodore*, *Tétrarque* d'une petite *Toparchie*, avoit affermé ces Districts de *Varus*, Gouverneur de la Province, & permettoit aux habitans, dont la plupart n'avoit d'autres demeures que des rochers & des cavernes, de faire des incursions sur les Terres de leurs Voisins. On s'en étoit plaint à *Varus*, qui en avoit écrit à *Auguste*. En conséquence de cette Lettre, l'Empereur ordonna qu'on exterminât ces Voleurs, & que les trois *Toparchies* fussent ôtées à *Zénodore*, & données à *Herode*, qui trouva bientôt moyen de les purger de Brigands.

Zénodore ne laissa pas de s'aller plaindre à *Rome* du tort qu'on lui faisoit, mais l'Empereur ne voulut pas seulement l'écouter.

Agrippa ayant été envoyé en *Syrie* peu de tems après, *Hérode* vint le trouver à *Mitylène*. D'un autre côté, *Zénodore* comptant sur un plus heureux succès, conseilla à ceux de *Gadara* de venir renouveller leurs plaintes. Mais le nouveau Gouverneur, aussi prévenu en faveur d'*Herode* qu'*Auguste* même pouvoit l'être, envoya les Accusateurs chargés de chaines à *Jérusalem*, où *Herode*, espérant les gagner par un procédé généreux, les fit remettre en liberté.

Zénodore, se voyant ainsi trompé dans son attente, vendit l'*Auranitide* aux *Arabes* pour 50 Talens, ce qui pensa causer une guerre entre ces derniers & *Hérode* (2), en faveur duquel *Auguste* décida cette querelle, comme nous l'avons vu ci-dessus.

(1) De his confer. Luc. III. 1. Joseph. Antiq. L. XVII. c. 7. S. Hieron. & Euseb. Loc. Hebr. & al.
(2) Antiq. ubi supr. c. 13.

Zénodore, qui tiroit le principal revenu de ces Provinces, fit plusieurs efforts inutiles pour recouvrer ce qu'il avoit perdu. Enfin l'Empereur étant venu en *Syrie*, il crut devoir profiter de cette occasion pour joindre ses plaintes à celles que les Habitans de *Gadara* devoient venir faire contre *Hérode*. *Auguste*, après leur avoir donné audience, marqua à *Hérode*, qui se trouvoit present, un jour pour répondre aux accusations qui venoient d'être intentées contre lui. *Hérode* obéit; & son apologie fut écoutée par *Auguste* avec un air de prévention si visible, que ses Accusateurs, craignant de lui être livrés, se tuérent eux-mêmes, la nuit suivante, de différentes manières. *Zénodore* en particulier fut saisi d'une telle frayeur, qu'il prit une forte dose d'un violent poison, qui lui rongea les entrailles, & termina ses jours le lendemain (*a*).

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

Il est accusé par Zénodore.

Et absous. Année après le Déluge 2978. Avant J. C. 21.

Auguste donna encore à *Hérode* une autre preuve de son affection, en défendant aux Gouverneurs de *Syrie* de rien faire sans son avis. Ce Roi profita d'une conjoncture si favorable pour faire avoir une *Tétrarchie* à son frère *Pheroras*, qui par là se trouva en état de soutenir son rang, sans être obligé d'avoir recours à la générosité du Successeur de son frère*. *Hérode* accompagna ensuite *Auguste* jusqu'au lieu de son embarquement, & bâtit à son honneur un superbe Temple de marbre blanc proche de *Panium*, où le *Jourdain* a sa source (*b*). Vers ce même tems *Hérode* déchargea ses Sujets de la troisième partie du tribut, prenant pour prétexte que c'étoit afin de leur donner moyen de se remettre du triste état où la Famine les avoit réduits. Mais sa véritable raison étoit, qu'il vouloit adoucir leur esprit aigri par tout ce qu'il avoit fait de contraire à leur Religion, & dont ils ne pouvoient dissimuler leur mécontentement. Cependant, pour leur faire sentir qu'il n'ignoroit pas leur disposition à la révolte, il defendit sous de sévères peines de faire des assemblées & de grands festins dans *Jérusalem*. Mais comme il avoit des Espions par-tout, & qu'il se méloit même quelquefois la nuit parmi le Peuple, pour savoir ce qu'on pensoit de son gouvernement, il se mit dans l'esprit que pour être sûr de ses Sujets, il falloit leur faire prêter un serment de fidélité; mais *Pollion* ou *Hillel*, & *Saméas*, à la tête de toute la Secte des *Esséniens*, aussi-bien que tous les Chefs des *Pharisiens*, s'opposerent si hautement à cette nouveauté, qu'il fut obligé d'y renoncer, sans même oser en témoigner du ressentiment (*c*).

Hérode s'avisa peu de tems après d'un meilleur expédient pour calmer les esprits, & immortaliser en même tems sa mémoire. Le grand attachement que les *Juifs* avoient pour leur Temple, lui fit concevoir l'espérance, qu'en rebâtissant cet Edifice, il se feroit aimer d'eux & de leur postérité. La difficulté étoit de les convaincre qu'il se trouvoit en état de faire construire un si superbe Bâtiment, après que l'autre auroit été abattu; & c'est ce qu'il fit dans un Discours qu'il adressa à une Assemblée générale du Peuple, dans lequel,

(*a*) Antiq. L. XV. c. 13. (*b*) Vid. supr. T. II ad loc. (*c*) Antiq. ubi supr.

* *Josèphe* ne marque pas où cette *Tétrarchie* étoit située; mais, à ce qu'il paroit par un autre endroit (1), elle doit avoir été au-delà du *Jourdain*, à quelque distance de *Jerusalem*.

(1) Antiq. L. XVII. c. 5.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

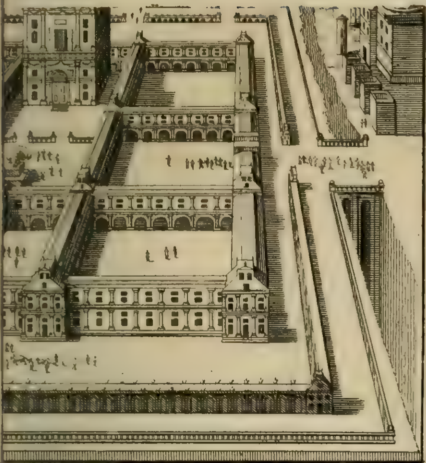
lequel, avec son éloquence ordinaire, il ne manqua point de se parer d'un grand air de zèle pour la gloire de Dieu, & pour l'avancement de sa Religion. Il rappella entre autres choses à ses auditeurs, combien cet Edifice Sacré étoit inférieur à celui qui avoit été érigé par *Salomon* *: ce qu'il leur dit devoir plutôt être atribué à l'indigence de ceux qui revinrent de *Babylone*, qu'à un principe d'indifférence pour la Religion. ,, Mais ,, à présent, ajouta-t-il, qu'il a plû à Dieu, non seulement de m'élever sur le ,, Trône de *Judée*, mais aussi de m'acorder une heureuse paix, de grandes ,, richesses, & l'amitié des *Romains*, je me crois obligé de lui en témoigner ,, ma reconnoissance solemnellement, en rebâtissant son Temple d'une manière ,, qui puisse lui être agréable". Ce Discours charma ses auditeurs, mais n'empêcha pas cependant qu'ils ne craignîssent qu'après avoir fait démolir le Temple, il se trouvât hors d'état de le rebâtir. Mais il les rassura, en leur promettant de ne toucher à l'ancien Temple, qu'après qu'il auroit préparé tout ce qui étoit nécessaire pour bâtir le nouveau. Dès-qu'il eut obtenu leur consentement †, il employa d'abord 10000 excellens Ouvriers, & établit sur eux 1000 Sacrificateurs intelligens dans les ouvrages de Maçonnerie & de Charpenterie. Mille charettes servirent à transporter les pierres & les autres matériaux. En un mot on travailla avec tant d'ardeur, que tout fut prêt dans l'espace de deux ans, après quoi le vieux Bâtiment fut démoli. La construction du Lieu Saint, ou du Temple proprement dit, n'emporta qu'un an & demi; & ce qu'il y eut de remarquable, c'est que durant tout ce tems il ne tomba jamais de pluie de jour, mais seulement de nuit (*a*). Dans l'espace

(*a*) Antiq. ubi supr. c. ult.

* *Josèphe* lui fait dire dans ce Discours, que le Temple bâti après le retour de la Captivité de *Babylone*, étoit moins élevé de 60 coudées, que celui qui avoit été construit par *Salomon* (1); ce qui ne sauroit s'entendre de ce dernier Temple, qui n'avoit que 30 coudées de hauteur (2), au-lieu que celui qui fut bâti après la Captivité en avoit 60 (3). Si donc il ne s'est pas glissé quelque erreur dans le Texte, il faudra supposer qu'*Herode* a voulu parler de quelque galerie beaucoup plus élevée dans le prémier Temple que dans le second. Le Lecteur pourra consulter ce que nous avons dit sur ce sujet au commencement de ce Tome, & dans l'Appendix qui se trouve p. 60. & suiv. du T. III.

† Cette Harangue fut apparemment faite au Peuple vers le tems de la Fête de Pâques, le concours des *Juifs* à *Jerusalem* étant alors extrèmement grand; car *Josèphe* dit que ce fut la 18. année de son Règne, c'est-à-dire, comme l'observe le savant *Usher*, à compter depuis la mort d'*Antigone* (4), qui n'arriva que vers le milieu de l'Eté. Cela étant, en comptant que la 19. année du Règne d'*Hérode* n'a commencé que 19 ans avant l'Ere *Chrétienne*, les six prémiers mois doivent avoir appartenu à la 18. année de son Règne, ce qui nous ramène précisément à la Fête de Pâques (5). Nous ne devons pas cependant considérer cet Edifice comme un nouveau Temple, aussi distinct de celui de *Zorobabel* que ce dernier l'étoit à l'égard du Temple de *Salomon*: mais plutôt comme le même Temple rebâti, orné & agrandi, quoique posé sur l'ancien fondement, & construit des mêmes matériaux, auxquels on en ajouta d'autres. Les *Juifs* eux-mêmes l'envisageoient toujours comme ce second Temple, qui devoit surpasser en gloire celui de *Salomon*, par la présence du MESSIE, suivant la prédiction d'*Aggee*. Ceux qui souhaiteront d'en savoir davantage sur ce sujet, pourront consulter la Préface que *Constantin L'Empereur* a mise à la tête de son Commentaire sur le Livre de *Middoth*.

(1) Antiq. ubi supr. c. 14.
(2) 1. Rois VI. 2.
(3) Esdr. VI. 3.
(4) Annal. sub A. M. 3987.
(5) Prid. Connect. sub A. C. 19.

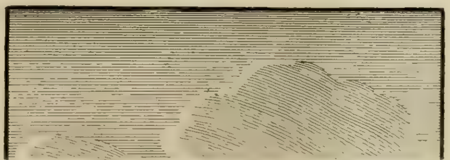


...érusalem.



Souverain Sacrificateur.







Sacrificateur qui offre l'Encens.



Le Temple de Jérusalem.



Souverain Sacrificateur.



Chandelier d'Or.



Chambre de l'Autel des Parfums.

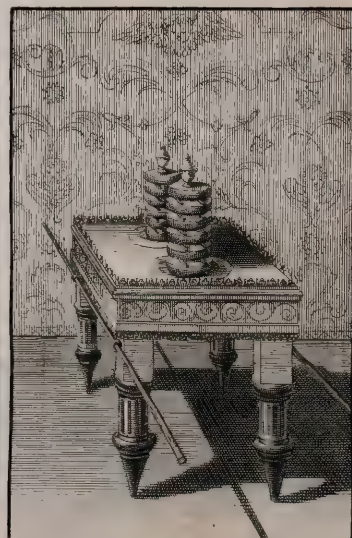


Table d'Or des Pains de Proposition.



le Putter sculp. 1746.

La Cuve d'Airain.

l'espace de huit ans le reste de l'Edifice fut, sinon entièrement achevé *, du moins mis en état de servir à l'usage auquel il étoit destiné. Le Temple proprement dit n'avoit que 60 coudées de hauteur, & autant de largeur; mais *Herode* y fit ajouter des ailes, dont la longueur & la hauteur étoient chacune de 120 coudées (*a*). Les pierres employées à cet Edifice étoient de marbre blanc, longues de 25 coudées, hautes de 8, & larges de 12.

La face de ce superbe Batiment ressembloit à un Palais Royal: les deux extrémités de chaque face étoient plus basses que le milieu, & ce milieu étoit si élevé, que ceux qui se trouvoient vis-à-vis du Temple pouvoient le voir, quoiqu'ils en fussent éloignés de plusieurs stades †.

L'architecture des portiques étoit presque semblable au reste; & l'on voyoit tendues au-dessus des tapisseries de diverses couleurs, embellies de fleurs de pourpre, avec des colomnes entre deux, aux corniches desquelles pendoient des branches de vigne d'or avec leurs grapes & leurs feuilles, le tout d'un travail exquis. Pour ce qui est des galeries, des portiques, des parvis, & autres embellissemens du Temple, nous en dirons un mot au bas de la page ‡, en renvoyant ceux de nos Lecteurs qui voudront en savoir

(*a*) Bell. Jud. L. VI. c. 6.

* *Josèphe* affirme dans un autre endroit (1), qu'on continua à y travailler jusqu'au commencement de la guerre contre les *Romains*, quand 18000 Ouvriers furent congédiés, parce que les *Juifs* ne se soucioient pas d'employer leur argent à un Edifice qui couroit risque de tomber entre les mains de l'Ennemi. Cependant ils proposérent à *Agrippa* de rebâtir la galerie qui étoit du côté de l'Occident; mais ce Prince leur ayant refusé leur demande, ce refus fut le signal de ces mouvemens séditieux qui causérent la ruïne du Temple & de la Nation; desorte qu'il est clair que le Bâtiment n'étoit point encore achevé alors.

De-là ce discours des *Juifs* à notre Seigneur, *On a employé jusqu'ici quarante-six ans à bâtir ce Temple*; car c'est ainsi qu'il faut traduire ce Passage, à cause de l'*Aoriste* employé par l'Ecrivain Sacré (2): & réellement cet espace de tems s'étoit écoulé depuis qu'on avoit commencé à mettre la main à l'œuvre jusqu'à la prémière Fête de Pâques, après que Jesus-Christ fut entré dans les fonctions de son Ministère; car ce fut en ce tems-là que les *Juifs* lui firent cette objection (3).

† Les fondemens sur lesquels on éleva un si pesant Edifice, s'étant trouvés trop foibles, s'affaissérent de 20 coudées (4). Sous le Règne de *Néron* on proposa de rehausser le Temple de cette quantité, mais la chose en resta-là.

‡ Nous avons déjà eu occasion de parler dans un autre endroit (5) des fondemens de cet Edifice prodigieux. Mais dans la description que nous en avons donnée, nous nous sommes bornés à ce qu'en disoient les Ecrivains Sacrés (6), sans parler des additions faites au Temple par *Herode* & par ses Successeurs. Nous avons deux descriptions du Temple d'*Hérode*, l'une de la façon de *Josèphe* (7), & l'autre de celle de *Jehudah Hakkodesh* (8), le Compilateur du *Talmud*, qui vivoit environ 120 ans après que le Temple eut été détruit par les *Romains*. C'est de ces deux Ecrivains que les Auteurs que nous indiquons (9), ont tiré ce qu'ils nous disent de ce Temple, qu'ils ont outre cela encore embelli à leur manière, en y ajoutant quelques ornemens par un effet de la libéralité de leur imagination. Que si quelqu'un des deux Ecrivains mérite la préférence, c'est surement *Josèphe*, qui ayant vu cet auguste Bâtiment, l'avoit décrit, sinon avant sa destruction, du moins immédiatement après; au-lieu que les *Talmudistes* n'ont mis la main à la plume, que dans un tems où il ne se

(1) Antiq. L. XX. c. 8.
(2) Jean II. 20.
(3) Usser sub A. M. 3987.
(4) Antiq. ubi supr.
(5) Supr. T. III. p. 60, &c.
(6) Ibid.
(7) Antiq. ubi supr. & alib. pass.
(8) Mishna Jeph Middoth.
(9) Villalpand, Capell, L'Empereur, Grotius, Le Clerc, Lamy, Prideaux, Whiston, Calmet, & al. mult.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

Hérode va à Rome.

Loi sévère contre les Voleurs.

savoir davantage sur ce sujet aux Ecrits de *Josèphe* & des *Talmudistes*.

Pendant qu'on travailloit à la construction du Temple avec une diligence étonnante, *Hérode* fit un voyage à *Rome*, pour y rendre ses hommages à l'Empereur, & y voir en même tems ses deux fils. Ce voyage fut peut-être entrepris aussi par un autre motif, savoir, afin de ne pas entendre les murmures auxquels une nouvelle Loi, qu'il venoit de faire, donnoit lieu. Par cette Loi, tous ceux qui entroient par force dans quelque maison, étoient vendus pour Esclaves dans les Pays étrangers: ce qui déplaisoit mortellement à la Nation, à cause qu'un pareil esclavage étoit éternel, au-lieu qu'il finissoit chaque Année Sabbatique pour ceux qui étoient vendus à leurs Frères. D'ailleurs ces malheureux se trouvoient exposés par-là au risque presque inévitable d'abjurer leur Religion (*a*). Ainsi il y a quelque apparence qu'*Hé-*

(*a*) Antiq. L. XVI. c. 1.

se trouvoit plus aucun témoin oculaire qui pût s'inscrire en faux contre leurs fictions. Ainsi nous nous en tiendrons à *Josèphe*.

Du côté de l'Occident il y avoit quatre portes. On alloit par l'une au Palais Royal, par deux autres dans les Fauxbourgs, & par la quatrième dans la Ville. On voyoit de ce même côté quatre rangs de colomnes, si grosses que c'étoit tout ce que trois hommes pouvoient faire que d'en embrasser une. Il y en avoit en tout 162, excellemment travaillées. Entre ces quatre rangs de colomnes étoient trois galeries, dont chacune avoit 30 piés de large, plus de 50 piés de haut, & un stade de longueur. Mais celle du milieu étoit une fois & demie aussi large, & deux fois plus haute que les autres.

On voyoit dans les lambris de ces galeries diverses figures parfaitement bien taillées. A une petite distance de cette prémière clôture, il y en avoit une seconde faite avec un mur de pierre. On y montoit par quelques degrés; & les Etrangers, aussi-bien que les *Juifs* souillés, étoient avertis par des inscriptions, tant en *Grec* qu'en *Latin*, de n'y pas entrer sous peine de mort. Cette clôture n'avoit qu'une porte du côté de l'Orient, aucune du côté de l'Occident, mais trois au Septentrion & au Midi, placées à d'égales distances l'une de l'autre. Une troisième clôture entouroit le Temple proprement ainsi nommé, & l'Autel des Holocaustes, & formoit le Parvis des *Hebreux* ou des *Israélites*. Elle étoit de figure quarrée comme le reste, mais la muraille en dehors étoit comme cachée par des degrés qui en faisoient le tour. Au haut il y avoit un tertre, qui pouvoit avoir 12 coudées de largeur. Au côté Oriental il n'y avoit qu'une porte, aucune du côté de l'Occident, mais quatre au Septentrion & au Midi à d'égales distances. On montoit à chaque porte par cinq degrés, avant que de gagner le niveau du Parvis intérieur; desorte que le mur qui étoit autour, ne paroissoit avoir que 25 coudées de hauteur vu en dedans, quoiqu'il fût bien plus haut vu par dehors. En entrant par chacune de ces portes, on appercevoit deux grandes chambres quarrées, en forme de pavillon, larges de 30 coudées, & hautes de 40, soutenues chacune de colomnes de 12 coudées de circonférence.

Cette clôture avoit aussi une double galerie, soutenue par une double rangée de colomnes; mais le côté Occidental n'étoit qu'une muraille continuée, sans portes ni galeries. Les Femmes avoient leur Parvis séparé de celui des Hommes, & deux portes pour s'y rendre, une au Septentrion & une autre au Midi

L'Autel des Holocaustes étoit aussi grand & élevé, ayant 40 coudées de largeur, & 15 de hauteur On y montoit par une pente fort douce & sans degrés, conformément à la Loi de *Moyse* (1), & l'Autel étoit fait de pierres non taillées. Il y avoit tout autour une muraille, dont la hauteur n'étoit que d'une coudée, & qui séparoit le Parvis des Prêtres de celui des Laïques: desorte que ces derniers venoient jusques-là pour apporter leurs offrandes, mais il n'étoit permis qu'aux Prêtres seuls d'entrer dans cette clôture. Le Lecteur entendra mieux cette description à l'aide du Plan dont nous avons cru devoir l'accompagner. Tout ce qui nous reste à ajouter, est qu'*Hérode* fit faire une nouvelle dédicace du tout avec la dernière magnificence, & orna le Temple de trophées selon la coutume des Monarques *Juifs* (2).

(1) Exod. XX. 25, 26. (2) Antiq. L. XV. c. ult. Bell. Jud. L. I. c. 16. L. VI. c. 6. & alib. pass.





VUE de la COUR INTERIEURE, de l'AUTEL &c



C. de Putter sculp. 1746.

…ns le Sacrifice à la FÊTE des TABERNACLES.

qu'*Hérode*, qui vouloit abſolument reprimer les Vols devenus trop fréquens, s'abſenta pour ne pas eſſuyer des ſollicitations importunes. Quand il arriva à *Rome* *, *Auguſte* le reçut avec toutes les marques d'amitié poſſibles, le régala ſplendidement, & lui rendit ſes fils. *Herode* fut charmé de l'éducation qu'ils avoient reçue ſous les yeux de l'Empereur. Il en témoigna ſa reconnoiſſance dans les termes les plus forts, & par de magnifiques préſens; &, après un ſéjour aſſez court, il ramena les deux jeunes Princes avec lui en *Judée*.

Section V. Hiſtoire des Juifs.

Peu de tems après avoir fait ſon entrée à *Jéruſalem*, où il fut reçu avec de grandes aclamations, qu'il dut en partie à l'air noble & majeſtueux de ſes fils, il ſongea à marier ces Princes, & fit épouſer *Glaphyre* fille d'*Archélaüs* Roi de *Cappadoce* à *Alexandre*, & *Bérénice* fille de ſa ſœur *Salomé* à *Ariſtobule* (a).

Il marie ſes deux fils.

L'admiration & l'amour que le Peuple témoigna pour les deux fils d'*Hérode*, excitérent l'envie & la crainte de l'inquiète *Salomé*, & de ceux de ſes complices qui avoient contribué à la mort de *Mariamne*, parce qu'ils étoient dans la juſte apréhenſion d'éprouver bientôt les effets du reſſentiment de ces Princes. Pour s'ôter ce ſujet de frayeur, ils eurent recours aux mêmes artifices déjà employés avec un ſi funeſte ſuccès. Ils ſemérent par-tout le bruit qu'*Ariſtobule* & *Alexandre* haïſſoient *Hérode*, & le regardoient comme le ſanguinaire meurtrier de leur Mère, ne doutant pas que ces bruits ne parvînſſent aux oreilles du Roi, & ne l'engageaſſent à ſacrifier ſes fils à ſon ombrageuſe politique.

Agrippa étant venu durant ces entrefaites dans l'*Aſie* proprement dite, *Hérode* alla l'inviter de ſe rendre en *Judée*, où, après lui avoir fait voir les Villes de *Sébaſte*, d'*Alexandrion*, de *Céſarée* &c. qu'il venoit de bâtir, il le conduiſit à *Jeruſalem*. Les Habitans de cette Capitale allérent à ſa rencontre magnifiquement vétus, & le menérent avec de grandes aclamations dans leur Ville, où on lui fit une reception proportionnée à la dignité de ſon rang. *Agrippa*, après avoir offert une hécatombe entière dans le Temple, fut obligé de partir à cauſe que l'Hiver aprochoit, & s'en retourna infiniment ſatisfait de tout ce qu'il avoit vu de magnifique, & en particulier de l'extrème générofité d'*Hérode*. *Philon* ajoute qu'il fit des préſens conſidérables aux *Juifs*, & qu'il n'oublia rien de tout ce qui pouvoit les obliger ſans déplaîre à leur Roi. Dès le Printems ſuivant, *Agrippa* arriva avec ſa Flotte ſur les bords du *Boſphore*, & fut très agréablement ſurpris d'y voir venir *Hérode*, qui lui amenoit un renfort conſidérable d'hommes, d'armes & de pro-

Reception magnifique faite en Judée à Agrippa.

Année après le Déluge 2984. Avant J. C. 15.

(a) Antiq. ubi ſupr. c. 2.

* *Joſèphe* ajoute qu'en allant à *Rome* il eut la curioſité de s'arrêter à *Elis*, pour y voir célébrer la 191. *Olympiade*; & qu'ayant remarqué que la pauvreté des *Eliens* empêchoit que leurs Jeux ne fûſſent auſſi beaux qu'ils auroient dû l'être, il leur aſſigna un revenu pour les mettre en état de leur rendre leur ancien luſtre (1).

Il eut la même généroſité pour ceux de *Chio*, ayant payé pour eux une ſomme conſidérable qu'ils devoient aux Receveurs de *Ceſar*; après quoi il leur donna encore une autre ſomme pour rebatir leurs portiques qui avoient été démolis durant les guerres qu'ils venoient de ſoutenir (2).

(1) Antiq. L. XVI. c. 9. Bell. Jud. L. I. c. 16. (2) Antiq. ubi ſupr. c. 3.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

provisions: attention dont il lui fut tellement gré, qu'il n'entreprit plus rien sans le consulter, & partagea tous ses plaisirs avec lui (*a*).

Quand *Hérode* fut de retour à *Jérusalem*, il assembla les *Juifs*, & leur fit part de l'heureux succès de ses armes & de celles d'*Agrippa*, & ajouta qu'il leur remettoit la quatrième partie de leur tribut: générosité qui diminua tant soit peu le mécontentement causé par la sévère Loi contre les Voleurs (*b*). Mais pendant qu'*Hérode* avoit tout lieu d'être satisfait de l'etat des affaires au dehors, la haine que *Salomé* portoit à ses deux fils, remplissoit sa maison de troubles. A-la-vérité ces Princes parloient d'elle & de son frère *Pheroras* en des termes très menaçans; outre cela ils avoient l'imprudence de se plaindre quelquefois du traitement cruel fait à leur Mère, & témoignoient si peu d'affection pour leur Père, qu'il ne fut pas difficile à *Salomé* de les rendre odieux à *Hérode*. Ce Monarque, pour mortifier les deux frères, fit venir à la Cour un autre de ses fils nommé *Antipater* *, & affecta de le combler de caresses. Ce procédé acheva d'éteindre dans le cœur d'*Alexandre* & d'*Aristobule* le peu d'amitié qu'ils avoient pour leur Père, & leur faisoit tenir de tems en tems des discours indiscrets en eux-mêmes, mais qu'on ne rapportoit à *Hérode* qu'après les avoir encore envenimés, pendant qu'*Antipater* prenoit garde de ne pas laisser échapper un seul mot contre ses frères.

Entre autres marques d'affection qu'*Hérode* prodiguoit à son fils favori †, il obtint d'*Agrippa* la permission que ce jeune Prince pût l'accompagner à *Rome*, pour qu'il l'y présentât à l'Empereur, desorte que depuis ce tems il fut regardé comme le Successeur de son Père. *Antipater* se mit en chemin; mais pour empecher que ses deux frères ne profitâssent de son absence pour regagner les bonnes graces du Roi, il fit si bien par ses Lettres & par ses Emissaires, qu'il les rendit tellement suspects à son Père, que ce Prince résolut de les mener avec lui à *Rome*, pour les accuser devant *Auguste* (*c*). Comme ce Monarque se trouvoit alors à *Aquilée*, *Hérode* alla l'y trouver, & lui demanda justice du dessein que ses deux fils avoient formé d'attenter à sa vie. A l'ouïe d'une accusation si odieuse, ces deux Princes fondirent en larmes. *Alexandre* ayant pris ensuite la parole, plaida si bien sa cause & celle de son frère, qu'*Auguste*, convaincu de leur innocence, ne put s'empêcher de témoigner à leur Père qu'il les avoit accusés trop légèrement; ce qui produisit une réconciliation. Mais *Hérode* étoit trop ombrageux, ses fils trop imprudens, & leurs ennemis trop rusés, pour que ce racommodement pût être de longue durée. *Hérode* ne tarda guères à semer lui-même de plus en plus la discorde dans sa famille, par un discours qu'il adressa aux Habitans de *Jérusalem*, à son retour dans cette

Hérode *accuse ses deux fils de haute Trahison devant* Auguste.

Il revient à Jérusalem.

(*a*) Antiq. ubi supr. & c. 3. Vid. & Philo Legat. ad Cai. p. 1033.

(*b*) Antiq. ubi supr. c. 5.

(*c*) Ibid. c. 6. & 7.

* Il avoit eu ce fils d'une autre femme que *Josephe* appelle *Doris* (1), mais que l'Auteur du 4. Livre des *Machabées* (2) désigne par le nom de *Dosithée*.

† Une de ces marques d'affection, fut le retour de sa Mère, qu'il avoit répudiée pour épouser *Mariamne* la fille du Grand-Prêtre.

(1) Antiq. ubi supr. c. 4.

(2) Cap. ult.

cette Ville; car après les avoir inftruits du fuccès de fon voyage à *Rome*, il leur déclara que fon deffein étoit que fes fils règnâffent après fa mort, & que le Trône fût rempli, d'abord par *Antipater*, enfuite par *Alexandre*, & enfin par *Ariftobule* *; mais qu'auffi longtems qu'il feroit en vie, il ne prétendoit point quiter les rênes du Gouvernement. C'étoit le vrai moyen de rendre fes trois fils ennemis irréconciliables (*a*).

SECTION V. *Hiftoire des Juifs.*

Ce fut environ vers ce tems que la Ville de *Céfarée*, dont les fondemens avoient déjà été jettés depuis douze ans, fut achevée de bâtir. *Hérode* voulut en célébrer la dédicace avec toute la magnificence imaginable. *Julie*, femme de l'Empereur, ou, comme l'Hiftorien *Juif* l'appelle, *Livie*, contribua à cette fuperbe fete, en y fourniffant plufieurs chofes précieufes, dont la valeur montoit à 500 Talens. *Hérode* traita toutes les perfonnes de marque qui affiftérent à cette cérémonie, avec une magnificence fi étonnante, qu'*Augufte* difoit quelquefois de lui: „ Que fon ame étoit trop grande pour „ fon Royaume, & qu'il auroit mérité de règner fur la *Syrie* & fur l'*Egypte* ". Outre la Ville de *Cefarée*, qui à caufe de fa beauté, de fa fituation agréable, & de la commodité de fon Port, devint dans la fuite le féjour des *Procurateurs Romains*, il bâtit auffi celles d'*Antipatris* à l'honneur de fon Père, de *Cypron* à l'honneur de fa Mère, & de *Phafaëlis* à l'honneur de fon Frère, fans compter un grand nombre de Tours & de Fortereffes confidérables (*b*). L'année fuivante les *Juifs* d'*Afie* & de *Cyrène* ayant été perfécutés par les *Grecs*, principalement à caufe de leur Religion, envoyérent une députation à *Augufte*, & obtinrent de cet Empereur la réparation de leurs griefs. Nous donnerons au bas de la page le précis du Decret favorable qu'ils obtinrent en cette occafion †.

Céfarée *achevée de bâtir.*
Année après le Déluge 2989. Avant J C. 10.

Hérode avoit tout lieu d'être fatisfait de fe voir, d'un côté, refpecté par le Peuple *Juif*, & de l'autre protégé, non feulement par l'Empereur, mais auffi par fon Ami *Agrippa*; mais les machinations infernales de fon frère & de

(*a*) Antiq. ubi fupr. c. 8. (*b*) Ibid. c. 9. &c.

* Durant fon féjour à *Rome Augufte* renouvella non feulement la permiffion qu'il lui avoit déjà accordée de choifir celui de fes fils qu'il voudroit pour être fon Succeffeur, mais il lui donna outre cela la liberté de partager le Royaume entre eux, comme il le jugeroit à propos. Il lui avoit auffi fait préfent de la moitié des revenus des Mines de l'Ile de *Cypre*, & donné la direction de l'autre moitié. Ces marques de générofité furent accompagnées de plufieurs autres témoignages d'affection (1).

† Qu'ils vivroient conformément à leurs Loix, & jouïroient des mêmes privilèges qu'ils avoient eus fous *Hyrcan*: Que le Temple de *Jerufalem* recevroit le tribut annuel deftiné à l'entretien du Service Divin: Que les *Juifs* ne feroient pas contraints de comparoître en jugement, ni la veille du Sabbat après neuf heures (c'eft-à-dire, après trois heures après-midi) ni le Jour du Sabbat même: Enfin, que fi quelqu'un déroboit leurs Livres Saints, ou l'argent deftiné au fervice de Dieu, il feroit puni comme facrilège, & que fon bien feroit confifqué au profit du Peuple *Romain*.

Ce Decret fut affiché en un lieu dans le Temple d'*Argyle*, que toute l'*Afie* avoit dédié à *Augufte* (2).

Agrippa fit publier en faveur des *Juifs* un autre Decret, par lequel il ftatua que fi quelqu'un déroboit l'argent facré que les *Juifs* envoyoient à *Jérufalem*, il feroit remis aux *Juifs*, fans pouvoir jouïr du droit d'Azile (3).

(1) Antiq. ubi fupr. c. 8. (2) Ibid. c. 10. (3) Idem ibid.

Section V. Histoire des Juifs.

de sa sœur, & l'épuisement de ses finances, le mettoient hors d'état de goûter le moindre contentement. Les remèdes qu'il employa pour rémédier à ces maux, se trouvérent plus dangereux que les maux mêmes. Le besoin extrême qu'il avoit d'argent, lui fit jetter les yeux sur les tombeaux de *David* & de *Salomon*, dont il savoit, ou faisoit semblant de savoir, qu'*Hyrcan* avoit autrefois tiré des sommes prodigieuses. Nous ne répèterons pas ici ce que nous avons dit ci-dessus au sujet du prétendu larcin du Pontife *Machabée* (*a*). Tout ce qui nous reste à ajouter concernant *Hérode*, est qu'il se rendit à l'endroit marqué, avec quelques-uns de ses plus intimes confidens, & qu'au-lieu de l'or & de l'argent qu'il comptoit d'y trouver, il y trouva un grand nombre de Vases précieux, admirablement bien travaillés, qu'il fit emporter. Cette découverte n'ayant servi qu'à allumer davantage sa cupidité, il fit fouiller jusques dans les cerceuils de *David* & de *Salomon*; mais une vapeur empestée, ou, suivant *Josèphe*, une flamme miraculeuse, qui tua deux de ses Gardes, arrêta cette recherche impie. Pour expier son sacrilège, il fit bâtir à l'entrée du sépulcre un superbe Monument de marbre blanc (*b*); mais les *Juifs* regardérent cet ouvrage bien plus comme un monument de son crime que de son repentir.

Hérode fait ouvrir le sépulcre de David.

Sa cruauté envers ses fils.

La haine que le Peuple avoit déjà conçue contre lui, fut augmentée encore par la manière cruelle dont il en agit à l'égard de ses fils & de leurs amis. Sa détestable sœur * avoit tellement su l'animer contre eux, qu'il se conduisit bien moins en Père ou en Roi qu'en Tyran furieux, remplissant la Ville de sang, & faisant une boucherie de son Palais. *Alexandre* avoit été accusé d'avoir corrompu à force de présens deux de ses Favoris, qui étoient son Maître-d'hôtel & son Echanson. *Hérode* leur fit donner la question, & leur arracha par ce moyen l'aveu qu'ils avoient reçu quelques présens de ce Prince; mais ils niérent constamment qu'il leur eût fait part de quelque mauvais dessein contre la personne du Roi. Cette confession n'ayant pu calmer les soupçons d'*Hérode*, il fit remettre ces malheureux à la torture, & extorqua d'eux, à force de tourmens, de quoi faire mettre son fils en prison. Le jeune Prince, que la vue des fers dont il étoit chargé, réduisoit au désespoir, envoya à son Père quatre confessions différentes, dans lesquelles il avoua beaucoup davantage que n'avoient fait ceux qu'on avoit mis à la torture, & accusa en même tems *Salomé*, *Phéroras*, & deux des prémiers Ministres du Roi, d'avoir part au complot. Il ajouta que *Salomé* étoit venue secrettement se coucher la nuit dans son lit, & avoit

Confession desespérée d'Alexandre.

(*a*) Vid. hîc supr. ad loc. (*b*) Antiq. ubi supr. c. 11.

* Une de ses plus noires trames, mais qui lui couta cher, fut de faire dire par *Phéroras* au jeune *Alexandre*, que le Roi étoit devenu éperdûment amoureux de sa femme *Glaphyra*, & que surement il la lui enlèveroit pour satisfaire sa passion. *Alexandre* alla aussitôt trouver son Père, & lui communiqua de la manière la plus humble, & avec les marques de la plus vive douleur, ce qu'il venoit d'aprendre. *Hérode*, qui se sentoit innocent du crime dont on l'accusoit, fit venir son frère, & lui demanda de quel front il osoit lui imputer une passion si criminelle. *Phéroras* rejetta la faute sur sa sœur *Salomé*, qui nia la chose avec son audace accoutumée; mais le Roi démêlant à son aise ce qui en étoit, la bannit de sa Cour avec son frère, & donna de grands éloges à la sage modération de son fils: éloges qui furent incapables néanmoins de garantir *Alexandre* des effets cruels d'une nouvelle calomnie, comme nous le verrons dans la suite.

voit employé plusieurs argumens pour le convaincre qu'il n'y avoit pour eux ni tranquillité ni bonheur à espérer tant que le Tyran seroit en vie (*a*).

Section V. *Histoire des Juifs.*

Cette accusation, dont le but étoit d'augmenter le trouble, produisit son effet. *Hérode*, ne sachant plus à qui se fier, se trouva le jouet de ses soupçons & de sa fureur. On n'entendoit parler chaque jour que de tortures, d'emprisonnemens, & d'exécutions cruelles. Le Tyran lui-même n'étoit guères plus heureux que ceux sur qui il exerçoit sa rage. Jour & nuit son imagination étoit frappée de l'idée de ses fils prêts à l'assassiner Telle étoit la deplorable situation de ce Monarque, quand *Archélaüs*, Roi de *Cappadoce*, arriva * à *Jérusalem*. Ce sage Prince, qui connoissoit la fougue du tempérament d'*Hérode*, commença par le plaindre, & par condamner le perfide procédé de son fils, menaçant de lui ôter sa fille, & de l'abandonner au juste ressentiment de son Père: ensuite il eut l'habileté de diminuer peu à peu l'effet que des confessions extorquées par des tourmens avoient produit sur *Hérode*, & réussit meme à convaincre ce Prince, que son fils n'avoit eu dessein ni de s'emparer de la Couronne, ni d'attenter à sa vie. *Phéroras*, ayant apris qu'*Alexandre* venoit d'être reçu en grace, tâcha de fléchir *Hérode*, en se présentant devant lui en habit de deuil, & en s'avouant l'auteur de toutes les fausses accusations intentées aux deux Princes. *Hérode*, après s'être réconcilié avec ses fils, partit avec eux pour *Rome*, dans le dessein d'informer l'Empereur de toute l'affaire (*b*). En chemin faisant, il accompagna *Archélaüs* jusqu'à *Antioche*.

Hérode réconcilié avec ses fils.

Année après le Déluge 2991. Avant J. C. 8.

Durant ce voyage & le séjour qu'il fit à *Rome*, les Brigands qu'il avoit chassés de la *Trachonitide*, s'étant retirés dans l'*Arabie Petrée* sous la protection d'*Obodas* Roi de ce Pays †, avoient fait de si terribles ravages en *Judée*, qu'*Hérode*, ne pouvant se venger d'eux d'une autre manière, fit mourir tous ceux de leurs parens & de leurs amis qui tombérent entre ses mains; ce qui ne servit qu'à redoubler leur fureur. Le Printems suivant, *Hérode* s'adressa à *Saturninus* & à *Volumnius*, Préfets de la *Syrie*, pour leur demander qu'ils obligeassent *Sylleus* à lui rendre 60 Talens qu'il lui avoit prêtés; mais ce dernier, après avoir été condamné au remboursement en question, se sauva à *Rome*. *Hérode* ayant obtenu ensuite la permission de se faire

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 12. (*b*) Idem ibid.

* Nous avons déjà dit dans un autre endroit, qu'il étoit Père de *Glaphyra*, qu'*Alexandre* avoit épousée. Ce Roi, qui étoit d'un caractère prudent & modéré, avoit reçu avec toute l'amitié possible *Hérode* & ses fils à leur retour de *Rome*, & par ses sages conseils avoit achevé une réconciliation commencée par *Auguste*.

La nouvelle des cruels désordres qui règnoient dans la famille d'*Hérode*, le détermina à prendre le chemin de *Jérusalem*, pour remettre, s'il étoit possible, encore une fois la paix dans la maison du Monarque *Juif*.

† Ce Prince avoit un Ministre nommé *Sylleus*, qui avoit autrefois recherché *Salomé* en mariage: mais *Hérode* n'ayant pas voulu la lui accorder à moins qu'il ne changeât de Religion, & *Sylleus* ne pouvant se résoudre à embrasser le *Judaïsme*, elle avoit été donnée à *Alexas*, un des Confidens d'*Hérode*. Ce procédé du Monarque *Juif* piqua au vif *Sylleus*, qui, pour s'en venger, conseilla à *Obodas* de protéger ces Brigands, & leur fit assigner pour retraite la Forteresse de *Repta*, d'où ils faisoient leurs incursions en *Palestine* & en *Célé-Syrie* (1):

(1) Antiq. ubi supr. c. 11. & 13.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

faire justice à lui-même par la voie des armes, marcha en *Arabie*, y défit les Brigands, démolit leur Forteresse, & revint à *Jérusalem* sans rien entreprendre de plus. Mais cette expédition pensa lui couter cher, en lui faisant perdre les bonnes graces d'*Auguste*, à qui *Sylleus* trouva moyen de persuader que les *Arabes* avoient été injustement attaqués. *Hérode* avoit envoyé deux ambassades à cet Empereur, sans qu'aucune d'elles eût pu obtenir audience. A la fin il chargea de cette délicate commission *Nicolas de Damas*, qui, trouvant *Auguste* cruellement prévenu contre son Maître, employa les Ambassadeurs des *Arabes Nabathéens* pour adoucir l'Empereur avant que de s'acquiter de sa commission *. *Auguste*, détrompé par ce moyen, fut sur le point de réparer le tort qu'il avoit fait à *Hérode*, en lui donnant le Royaume d'*Arétas*, Prince *Nabathéen*; mais de nouvelles plaintes que ce Roi infortuné fit en ce tems-là contre ses fils, empêchérent l'exécution de ce dessein.

Hérode *fait de nouvelles plaintes contre ses deux fils.*

Salomé & *Phéroras*, toujours fidèles à leur haine, avoient inspiré de nouveaux soupçons à *Hérode* contre ses fils, quoiqu'après l'examen le plus sévère, on n'eût pu rien prouver contre eux, que le dessein de se retirer dans quelque autre Pays, pour se soustraire à la puissance tyrannique de leur Père. Ce Monarque cruel & soupçonneux n'en demanda pas davantage pour croire tout le reste, & envoya deux Ministres à *Rome*, avec ordre de remettre à l'Empereur une Lettre de plainte contre ses deux fils, en cas qu'ils trouvâssent ce Prince appaisé à son égard. *Auguste*, après avoir lu la Lettre, ordonna que le procès des Princes fût instruit à *Béryte* devant les Gouverneurs de *Syrie* & des autres Provinces voisines, & particulièrement devant *Archélaüs*, avec permission à *Hérode* de les punir, comme il le jugeroit à propos, s'ils étoient trouvés coupables.

Il les fait condamner à mort.

Hérode convoqua tous les Juges, à l'exception du Roi de *Cappadoce*, qu'il regardoit comme étant trop partial en faveur de ses fils; & ayant laissé les deux Princes à *Platone*, petite Ville appartenant aux *Sidoniens*, sous prétexte qu'il seroit facile de les faire venir delà en cas que les Juges le trouvâssent à propos, il plaida sa propre cause devant une Assemblée de plus de 500 personnes, avec une violence si brutale, que tous ses auditeurs en furent indignés. Il employa tous les argumens qu'il put trouver pour les faire condamner à mort, & finit son discours en disant, qu'en qualité de Roi il auroit pu faire la chose de sa propre autorité, mais qu'il avoit mieux aimé que leur procès fût instruit dans les formes, afin qu'on ne le taxât pas d'injustice ou de cruauté. Les sentimens des Juges se trouvérent partagés. *Saturninus*, qui avoit été autrefois Consul, déclara qu'il croyoit les Princes dignes de châtiment, mais qu'ils ne méritoient pas la mort. Ses trois

* Ces Ambassadeurs étoient venus demander justice contre *Sylleus*, qui avoit fait empoisonner *Obodas*, & qui se trouvoit actuellement à *Rome* pour y solliciter la Couronne; mais les *Nabathéens* ayant élu un Roi, avoient envoyé à *Rome* l'ambassade en question pour y faire ratifier leur choix, & punir l'assassin.

Nicolas de Damas engagea les Ambassadeurs à justifier *Hérode* sans paroître en avoir le dessein, en mêlant adroitement l'apologie de ce Prince, à l'accusation qu'ils devoient intenter contre *Sylleus*. La chose réussit au-delà de son attente, *Sylleus* ayant été condamné, d'abord à payer ce qu'il devoit à *Hérode*, & ensuite à perdre la tête (1).

(1) Confer. Antiq. ubi supr. c. 13. & L. XVII. c. 4. Strab. c. 16.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

trois fils, qui étoient alors ses Lieutenans, furent du même avis. Mais *Volumnius* condamna les Princes au dernier suplice, & entraîna par son suffrage celui de tous les autres Juges, qui permirent à *Hérode* de faire exécuter la sentence, quand & de la manière qu'il le trouveroit bon.

Et exécuter.

Nicolas de Damas, à son retour de *Rome*, fit d'inutiles efforts pour le dissuader de se défaire de deux fils pareils, & de s'exposer dans un age avancé aux effets de l'ambition d'*Antipater*. *Tyron*, qui avoit vieilli sous le harnois, demanda au Roi la permission de l'entretenir sur le même sujet; & l'ayant obtenue, il eut la hardiesse de lui représenter le risque qu'il couroit de la part d'*Antipater*, qui tramoit de mauvais desseins contre lui, pendant que les Chefs de la Nation *Judaïque*, auxquels il s'étoit à cause de cela même rendu odieux, plaignoient le sort de ses deux autres fils, comme bien moins coupables que leur frère. *Hérode* l'obligea à nommer ces Chefs, qu'il fit aussitôt mettre en prison. *Tyron* lui-même, par un effet de la malice de *Salomé*, fut accusé par le Barbier d'*Hérode* de l'avoir sollicité plusieurs fois de couper la gorge au Roi. *Hérode* ordonna qu'on apliquât à la question le Barbier, *Tyron*, & le fils de ce dernier, jeune-homme du même âge qu'*Alexandre*. Les tourmens affreux que *Tyron* souffroit touchérent son fils au point, qu'il s'accusa lui-même d'avoir, à l'insu de son Père, formé le dessein de tuer *Hérode*, afin de sauver la vie à *Alexandre*. Le Roi fut presque le seul qui ajoutât foi à cette déposition, qui hâta la perte des deux Princes, que leur Père fit mener à *Sebaste*, où ils furent étranglés, ou, suivant l'Auteur du 4. Livre des *Machabées*, attachés à une potence. Leurs corps furent déposés dans la suite à *Alexandrion*, dans le tombeau de leurs Ancêtres *Asmonéens* (*a*).

Antipater, qui n'avoit plus d'autre Rival que son Père, & *Phéroras*, qui s'étoit brouillé depuis peu avec *Hérode* *, formérent ensemble un complot pour ôter la vie à ce Monarque, dès-qu'ils en pourroient trouver l'occasion. Ce fut environ vers ce même tems qu'*Hérode* renvoya en *Cappadoce* *Glaphyra* veuve d'*Alexandre*, après lui avoir rendu son douaire. Cette Princesse avoit eu de son époux deux fils, que le Roi faisoit élever avec beaucoup de soin, aussi-bien que deux fils qu'*Aristobule* avoit eus de *Bérénice*. Son dessein étoit de leur procurer avant sa mort quelque établissement solide & avantageux. Mais *Antipater*, qui les regardoit d'un œil de jalousie, trouva moyen de lui faire changer plusieurs articles de son Testament (*b*). C'est ici le lieu de donner en peu de mots une idée des différens mariages d'*Hérode*, & des enfans qui en naquirent, afin de faciliter l'intelligence de la suite de cette Histoire †.

Année après le Déluge 2994. Avant J. C. 5.

Durant

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 17. & 4. Machab. cap. ult. (*b*) Antiq. L. XVII. c. 2. &. 3.

* Voici quelle fut l'occasion de cette rupture (1). *Hérode* avoit offert autrefois sa fille en mariage à son frère, que ce dernier avoit refusée à cause d'une servante favorite qu'il aimoit éperdument, & qu'il épousa peu de tems après. *Hérode* exigea de lui de la répudier, & d'épouser une autre de ses filles. *Phéroras* s'engagea par serment de faire l'une & l'autre de ces choses dans un mois; mais quand ce terme fut expiré, il refusa de tenir parole: ce qui le brouilla avec son frère, & fournit moyen à *Antipater* de le faire entrer dans ses vues.

† *Hérode* eut neuf femmes, dont la prémière, nommée *Doris*, fut Mère d'*Antipater*. La seconde

(1) Antiq. L. XVI. c. 11. & L. XVII. c. 3.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

Nouveaux troubles en Judée.

Durant ces entrefaites, il arriva une chose, qui contribua à rendre *Hérode* encore plus odieux aux *Juifs*, & à augmenter l'inimitié qu'il y avoit déjà entre lui & son frère. Un Edit, par lequel *Hérode* ordonnoit à ses Sujets de prêter serment de fidélité à *Auguste*, n'avoit trouvé d'opposition que de la part des *Pharisiens*, qui, au nombre de sept mille, avoient refusé d'obéir, regardant l'ordre en question comme contraire à la Loi de *Moyse* (*a*): refus dont *Hérode* les punit, en les condamnant à une amende considerable. La femme de *Phéroras* paya cette amende pour eux, & par ce trait de générosité se concilia tellement l'affection des *Pharisiens*, que, pour lui en témoigner leur reconnoissance, ils publiérent que Dieu ôteroit le Royaume à *Hérode* & à ses descendans, pour le donner à *Phéroras* son mari & aux enfans qu'il avoit d'elle. *Salomé* fit part de ces discours séditieux à *Hérode*, qui, après avoir fait mourir les principaux auteurs de cette espèce de complot, ordonna à son frère de répudier sa femme, comme la cause de ce qui venoit d'arriver. *Phéroras*, n'ayant pas voulu avoir cette complaisance, fut banni de la Cour, avec défense à tous ceux de la Famille Royale d'avoir le moindre commerce avec lui. *Phéroras* fut charmé de trouver cette occasion de se retirer dans sa *Tétrarchie*, & fit serment de ne jamais reparoître à la Cour tant qu'*Hérode* seroit en vie. Eloigné comme il étoit de la Capitale, il avoit l'avantage de ne pouvoir point être soupçonné d'avoir part au complot qui se tramoit contre la

(*a*) Deuter. XVII. 15.

seconde fut *Mariamne*, fille du Grand-Prêtre *Simon*, de laquelle il eut un fils nommé *Hérode*, & aussi *Philippe*, qui avoit épousé cette *Hérodias* à l'occasion de laquelle *Jean-Baptiste* fut décapité dans la suite. Il épousa en troisiemes noces la fille de son frère, & en quatrièmes sa cousine germaine. Il n'eut point d'enfans d'aucune de ces deux dernières.

Sa cinquième femme, nommée *Martac*, étoit *Samaritaine*. Il en eut deux fils, *Archélaüs* & *Antipas*, dont le prémier gouverna après sa mort le Royaume sous le nom de *Tétrarque*; & dont l'autre, apellé aussi *Philippe*, épousa *Salomé*, la fille d'*Hérodias*.

La sixième, nommée *Cléopatre*, étoit de *Jérusalem*. Elle lui donna deux fils, *Hérode*, apellé aussi *Antipas*, & *Philippe*. *Hérode* ayant épousé *Herodias*, femme de son frère *Philippe*, pendant que ce dernier étoit encore en vie, en fut repris par *Jean-Baptiste*, qui fut mis à mort en punition de cette généreuse liberté

La septième de ses femmes se nommoit *Pallas*, & il en eut un fils nommé *Phazaël*. La huitième, qui s'appelloit *Phèdre*, lui donna une fille nommée *Roxane*. Enfin *Eupide*, la dernière de toutes, mit au monde un fille appellée *Salomé* (1).

Pour ce qui est de ses petits-fils, nés d'*Alexandre* & d'*Aristobule*, fils de l'infortunée *Mariamne*, ils firent une figure considérable dans le Monde.

Aristobule laissa deux fils & une fille, qu'il avoit eus de sa femme *Bérénice*, comme nous l'avons vu ci-dessus, savoir, *Agrippa*, *Hérode* & *Herodias*. *Agrippa*, après avoir été mis en prison par ordre de *Tibère*, fut placé sur le Trône de la *Judée* par *Caligula* (2). Ce fut lui qui condamna à mort *Jaques*, le frère de *Jean*, qui fit mettre *St. Pierre* en prison, & qui mourut à *Césarée* (3). *Hérode* devint Roi de *Chalcis*, & n'est connu dans *St. Luc* que par son mariage avec la fille d'*Hérodias*.

A l'égard d'*Agrippa*, il laissa un fils du même nom, devant lequel *St. Paul* plaida sa cause à *Césarée* (4); & une fille, nommée *Drusille*, qui épousa *Félix*, Gouverneur de la *Judée* (5).

(1) Bell. Jud. L. I. c. 18. Antiq. L. XVIII. c. 7. Matth. XIV. 1. &c Marc VI. 14, Luc IX, 7, &c,

(2) Bell. Jud. L. II. c. 8.

(3) Act. XII. 1. &c. ad fin.

(4) Ibid. XXV in fin. XXVI.

(5) Ibid. XXIV. 24.

la vie du Roi ; & ce fut dans cette même vue qu'*Antipater* eut l'habileté de se faire envoyer à *Rome* pour y rendre ses devoirs à *Auguste*. Mais un accident imprévu dérangea leurs mesures, & mit leur trahison dans tout son jour.

Maladie d'Hérode.

Herode, qui étoit tombé malade, & qui conservoit toujours beaucoup d'affection pour son frère, l'avoit mandé pour lui communiquer quelques ordres secrets ; mais *Phéroras* s'étoit excusé de venir, sous prétexte de n'oser pas violer son serment. Ce dernier tomba malade à son tour peu de tems après, & fut visité par *Hérode*, dès-que ce Prince se trouva en état d'entreprendre ce voyage. *Phéroras* étant venu à mourir deux jours après son arrivée, il lui fit faire de magnifiques obsèques à *Jérusalem*. Mais sa mort causa la disgrace d'*Antipater* ; car deux des Affranchis de *Phéroras* se plaignirent à *Hérode*, que leur Maître avoit été empoisonné par sa propre femme, le même soir qu'il étoit tombé malade. *Hérode* eut recours à son ancienne méthode d'extorquer la vérité à force de tourmens. Les femmes de la maison de *Phéroras* souffrirent au commencement la question avec une fermeté surprenante. Enfin une d'elles, vaincue par la violence de la douleur, dit qu'elle prioit Dieu que *Doris*, Mère d'*Antipater*, eût sa part des tourmens dont elle étoit la cause. A l'ouïe de ce discours, *Hérode* commanda qu'on leur donnât la question d'une façon encore plus cruelle, & apprit par ce terrible moyen tout ce qui s'étoit passé ; savoir, que le poison dont *Phéroras* étoit mort, avoit été apporté d'*Alexandrie* par un des Amis d'*Antipater*, & remis à *Phéroras*, pour être donné au Roi à la prémière occasion. La veuve de *Phéroras*, interrogée sur ce sujet, avoua la chose, & ajouta qu'elle iroit querir le poison, si *Hérode* le souhaitoit. Mais au lieu de l'apporter, elle se jetta du haut en bas d'une galerie du Palais : sa chute n'ayant pas été mortelle, le Roi lui promit de lui faire grace & à toute sa famille, pourvu qu'elle lui déclarat la vérité. Après lui avoir protesté qu'elle ne lui déguiseroit rien, elle dit que son mari, touché de l'affection qu'il lui avoit témoignée dans sa dernière visite, lui avoit ordonné de bruler le poison en sa présence ; qu'elle avoit exécuté cet ordre sur le champ, à la réserve cependant d'une petite partie du poison qu'elle avoit gardée, pour se faire mourir elle-même en cas qu'elle fût traitée avec trop de rigueur. Le reste du poison ayant été apporté, *Hérode* fut convaincu par la vue de la boëte, & par d'autres indices, du perfide complot qui avoit été tramé contre lui. *Mariamne*, la seconde de ses femmes de ce nom, fut aussi impliquée dans l'accusation ; & quoiqu'on ne produisît pas la moindre preuve contre elle, cette Princesse ne laissa pas d'avoir la cruelle mortification d'être bannie, & de voir *Hérode* son fils deshérité, & son Père dépossédé de la Charge de Souverain-Sacrificateur *. *Doris* fut aussi chassée de la Cour, & dépouil-

Trame d'Antipater contre Hérode découverte.

lée

* *Simon* eut pour Successeur un certain *Matthias*, fils de *Théophile*, & natif de *Jérusalem* ; mais ce Pontife ayant contracté une impureté légale (1) en songe, ne se trouva pas en état de s'acquiter des fonctions de sa Charge le lendemain, qui étoit un Jour de Jeûne solemnel, & substitua ce jour-là à sa place *Joseph* fils d'*Elli*, qui étoit de ses parens. *Matthias* ne remplit ce Poste éminent que pendant l'espace d'un an, après quoi il fut déposé, à cause qu'il avoit eu part à un soulèvement qui étoit arrivé à *Jérusalem*. Il eut pour Successeur son beaufrère *Joazar* (2).

(1) Antiq. L. XVII. c. 6. Vid. & supr. T. II. p. 415. &c. (2) Antiq. ubi supr. c. 8.

SECTION V *Histoire des Juifs.*

Naissance de Jean-Baptiste.

lée de tous ses ornemens, dont le prix montoit à une somme considérable (*a*).

Nous voici arrivés au tems que la Providence avoit assigné à la naissance du Précurseur de celui que l'ECRITURE appelle le *Desiré des Nations*, c'est-à-dire, du MESSIE promis. Car ce fut vers ce tems que l'Ange *Gabriel*, qui avoit été envoyé auparavant à *Daniel*, pour lui marquer le tems précis de sa venue, par un nombre déterminé de Semaines (*b*) *, fut aussi envoyé

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 4, 5 & 6. (*b*) Dan. IX. 24. &c.

*Cette prédiction est, de l'aveu de tout le monde, une des plus belles de tout le VIEUX TESTAMENT, & forme contre les *Juifs* une des plus puissantes démonstrations de la vérité de la *Religion Chretienne*, puisqu'elle détermine précisément le tems de la venue du MESSIE, celui du commencement de son Ministère, & enfin celui où étant retranché il devoit abolir les péchés du Peuple: évènemens qui devoient être suivis de la destruction des *Juifs*, & de la prédication de l'*Evangile*.

Voici les termes de l'Oracle (1). *Il y a soixante-dix semaines déterminées sur ton Peuple, & sur ta sainte Ville, pour faire propitiation pour l'iniquité, amener la Justice des siècles, mettre fin à la vision & à la prophetie, & oindre le Saint des Saints. Tu sauras donc que depuis l'issue de la parole, qu'on s'en retourne, & qu'on rebâtisse* Jérusalem *jusques au* CHRIST *le Conducteur, il y a sept semaines & soixante-deux semaines; & les brèches seront réparées en un tems d'angoisse. Et après ces soixante-deux semaines le* CHRIST *sera retranché, & non pas pour soi: puis le Peuple du Conducteur qui viendra, detruira la Ville & le Sanctuaire, & la fin en sera avec débordement, & les désolations sont déterminées jusqu'au bout de la guerre. Et il confirmera l'alliance à plusieurs pendant une semaine, & au milieu de cette semaine-là il fera cesser le sacrifice & l'oblation: puis après, par le moyen des ailes abominables qui causeront la désolation jusqu'à la consomtion même determinée, la desolation fondra sur le desolé.*

Ce n'est pas ici le lieu de faire un Commentaire sur cette prophétie, & bien moins encore une Dissertation sur les différentes manières de calculer les LXX *Semaines*, ou d'en assigner le commencement. Cependant, comme le sujet est important, nos Lecteurs seront peut-être bien aises de savoir ce qu'ont dit à cet égard les plus habiles Commentateurs *Chrétiens*, & les subterfuges auxquels les Docteurs *Juifs* ont été obligés d'avoir recours. Ces derniers conviennent avec nous que les Semaines en question sont des Semaines d'Années, conformément au stile des Prophètes, quoiqu'il s'en soit trouvé parmi eux qui, pour obscurcir la matière, ont entendu par chaque Semaine une Semaine de Jubilés (2), c'est-à-dire 49 ans, ce qui feroit en tout 3430 ans (3): époque d'une assez grande étendue, pour que les *Juifs* ne se rebutent pas d'attendre le MESSIE. D'autres l'étendent jusqu'à 7000 ans, en ajoutant 100 ans à chaque Semaine: mais la plupart sont de sentiment, que chaque Semaine désigne sept Années Lunaires ou *Judaïques*, comme nous faisons, ce qui donne un espace de 490 ans. Pour se tirer des embarras où ce calcul les jette, ils ont eu recours à diverses subtilités, dont nous allons indiquer quelques-unes des meilleures.

Par ces mots, *depuis l'issue de la parole, qu'on s'en retourne*, disent quelques-uns de leurs Savans, il ne faut pas entendre la publication du Decret de *Cyrus* ou de *Darius*, mais le tems où cette prédiction a été faite par *Jérémie* à *Sédécias* Roi de *Judah* (4), quelques années avant la Captivité (5): & ce qui prouve qu'ils ne sont guères bons Chronologistes, ils terminent leur époque comme nous à la destruction du Temple. D'autres, à ce que *St. Jérôme* (6) nous aprend, commencent leur calcul au Règne de *Darius* le *Mède*, & le finissent à la destruction de *Jérusalem*: & pour ce qui est des huit semaines qui restent, ils les supposent terminées par la dispersion des *Juifs* achevée sous l'Empereur *Adrien*.

Suivant une troisième opinion, les LXX Semaines commencent à la destruction du prémier Temple par *Nébucadnezar*, & finissent à celle du second Temple par *Vespasien* (7). Mais par malheur l'intervalle qui sépare ces deux évènemens, est de 660 ans au lieu de 490. La

(1) Dan. IX. 24 &c.
(2) Voy. sur ce sujet T. II. p. 400. &c.
(3) N. de Lyra in Dan. IX.
(4) Jerém. XXIV. 8. &c. XXXIV. 1. &c. & alib. pass.
(5) Munster in Dan. IX. Not. g.
(6) In Dan. IX.
(7) Rabbin plurim. Vid. int. al. Abrabanel, Solon, Jarchi, & de Lyra supr. citat.

envoyé à *Zacharie*, Sacrificateur du rang d'*Abia*, pendant qu'il offroit le parfum dans le Temple (*a*), pour lui annoncer la naiſſance d'un Fils, production

(a) Exod. XXX. 7, 8. & Supr. T. II. ad loc.

La deſtruction de la Ville & du Temple, auſſi-bien que la diſperſion des *Juifs*, ne doivent arriver ſuivant ce Syſtème, qu'après que *Gog* & *Magog* auront été défaits par le Messie; évènement dont les Auteurs du Syſtème avouent ignorer l'époque. Pour éluder les conſéquences que les *Chrétiens* en tirent contre eux, les uns ont dit que c'étoient les péchés de leur Nation qui avoient retardé l'avènement du Messie; d'autres, qu'il eſt venu dans le tems marqué, mais que ſon avènement n'a pas été public; d'autres, qu'il ſe tient encore actuellement caché dans quelque coin de la Terre, où il attend que ſon Peuple ſoit digne de le recevoir. D'autres ont imaginé deux Messies; le prémier, humble, obſcur, & rejetté; & le ſecond, qui doit venir encore, & qui ſera puiſſant & glorieux. Enfin, pour abréger cette énumération, comme toutes ces fauſſes ſubtilités ne les tirent pas d'embarras, ils ſont convenus de laiſſer la diſpute ſur la venue du Messie *en ſuſpens* juſqu'à un tems plus heureux, & ont défendu toute recherche & tout calcul à cet égard ſous peine d'anathème (1).

Pour ce qui eſt des *Chrétiens*, ils ne ſont pas tous d'accord ſur le commencement & ſur la fin de ces Semaines, non plus que ſur la manière de compter les Années Lunaires ou *Judaïques*. Mais les diſputes qu'il peut y avoir entre eux par rapport à ces deux points, paroîtront peu importantes, ſi l'on conſidère que les prémières naiſſent de l'imperfection de nos connoiſſances Chronologiques rélativement aux tems en queſtion. Tant que nous n'aurons pas de Guide ſûr à cet égard, il ſera très naturel que les uns commencent leur époque au Decret de *Cyrus*, d'autres à celui de *Darius*, & d'autres enfin à celui d'*Artaxerxe Longuemain*; & que tous s'efforcent d'allonger ou de racourcir l'intervalle dont il s'agit, conformément aux beſoins de leur hypothèſe.

La diverſité qui naît des différentes manières de calculer les Années des *Juifs*, eſt moins importante encore, puiſqu'elle n'emporte tout au plus qu'une différence de 8 ou 10 ans. Il ſeroit injuſte de tirer delà quelque objection contre cette Prophétie, les *Juifs* eux-mêmes, comme nous l'avons vu (2), & bien d'autres Nations, calculant leurs années de différentes manières. Ainſi, en négligeant de légères différences, nous nous contenterons d'expliquer le Syſtème le plus généralement reçu parmi les *Proteſtans* & les *Catholiques*. Ce Syſtème, qui eſt celui de *Jule Africain* (3), corrigé par un célèbre Chronologiſte (4), fait coïncider le commencement des LXX Semaines, exprimé par ces mots, *Depuis l'iſſue de la parole, qu'on s'en retourne* &c. avec le commencement de l'exécution, qui n'eut lieu qu'à la venue de *Néhémie* à *Jeruſalem*, & fait répondre la fin de l'intervalle à la mort du Messie, ce qui forme un eſpace de tems de 490 ans. Car il eſt certain que quand *Néhémie* arriva, l'ouvrage étoit entièrement arrêté, & qu'il y fit d'abord mettre la main (5). Cet ordre, qui fut donné la 20. année du Règne d'*Artaxerxe* (6), ne fut pas, ſuivant le Syſtème que nous expoſons, la 20. année que ce Monarque régna ſeul, ce qui rendroit l'intervalle trop long de 10 ans; mais la 20. année qu'il règna en tout, (dans la ſuppoſition que ſon Père partagea avec lui l'Autorité Souveraine 10 ans avant ſa mort) année qui répond à la 10. de celles qu'il régna ſeul.

Ce Syſtème, qui ſemble écarter toutes les difficultés, en a une pourtant, fondée ſur le ſilence des Hiſtoriens, & ſur le peu d'apparence qu'il y a que le Père d'*Artaxerxe* ait partagé ſon autorité avec lui de ſi bonne heure. Cette objection a paru aſſez forte au ſavant *Prideaux* (7) pour l'obliger à avoir recours à une autre explication, que nos Lecteurs trouveront peut-être plus à leur gré, que celle que nous venons de propoſer. Mais comme ſon Ouvrage eſt entre les mains de tout le monde, nous y renvoyons ceux qui ſouhaiteront de ſe former une idée de ſon hypothèſe.

La dernière partie de l'Oracle porte, qu'après le retranchement du Messie, le Temple

(1) Vid. int. al. Baſnag. Diſſert. de 70. Hebdom. Ration. Temp. Part. II. L. III. c. 10. Uſſer. ſub A. M. 3550.
(2) Supr. T. II p. 403 &c & alib.
(3) Apud Hieron. in Dan. IX.
(4) Petav. de Doctr. Temp. Lib. XII. c. 32. &c.
(5) Confer. Néhém. I, II, III.
(6) Néhém. I 1.
(7) Connect. Part. I. B. 5. ſub Ann. 458.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

duction miraculeuſe de la vieilleſſe & de la ſtérilité. Ce Fils, que ſa femme *Elizabeth* devoit lui donner, étoit deſtiné à ſervir de Précurſeur au REDEMPTEUR du Monde (*a*). *Zacharie*, ſurpris de cette viſion, & conſidérant ſon âge avancé, auſſi-bien que celui de ſa femme, ne put s'empêcher de ſouhaiter que cette promeſſe lui fût confirmée par quelque ſigne miraculeux. L'Ange lui accorda ſa demande, & cela de manière que le miracle ſervit de châtiment à ſon incrédulité, & de confirmation à la promeſſe qui venoit de lui être faite. Dans cet inſtant même *Zacharie* devint muët, & reſta dans cet état juſqu'à ce que l'Enfant dont l'Ange lui avoit annoncé la naiſſance, fût venu au monde.

Six mois après cette viſion, le même Meſſager Céleſte fut envoyé à une jeune Vierge, nommée *Marie*, qui demeuroit à *Nazareth*, ſous la tutèle d'un homme nommé *Joſeph*, à qui elle étoit fiancée, & qui avoit, auſſi-bien qu'elle, l'honneur d'être de la Maiſon de *David* (*b*) *. L'Emiſſaire Divin

(*a*) Luc I. 5. &c.

(*b*) Matth. I. 18. Luc I. 26. &c. III. 23. &c.

ple & la Ville ſeroient détruits par une Nation étrangère, qui inonderoit le Pays, & que cet évènement ſeroit précédé par un déluge d'abominations; ce qui indiquoit ſuffiſamment les Aigles *Romaines* miſes dans le Temple, à quoi notre SAUVEUR fait manifeſtement alluſion (1), & en général la manière horrible dont le Temple devoit être prophané. Au milieu de la Semaine les ſacrifices devoient ceſſer, non pas actuellement (car ils ne ceſſérent que quand la Ville fut détruite, c'eſt-à-dire 40 ans après); mais ils perdirent leur efficace après le ſacrifice du SAUVEUR du Monde, dont ils n'étoient que de ſimples figures. Enfin, ceux qui avoient ainſi rejetté & mis à mort le MESSIE, devoient ne plus former un Peuple, être diſperſés &c. ce qui malheureuſement pour les *Juifs* n'a été que trop fidèlement accompli.

La deſtruction de *Jeruſalem*, & en particulier celle du Temple, forme certainement une démonſtration de la plus haute évidence en faveur du *Chriſtianiſme*. Nous avons fait voir dans un autre Tome (2), comment les *Juifs* tâchent d'éluder l'Oracle de *Jacob*, *Que le ſceptre ne ſe départiroit point de* Judah &c. (3); & nous venons de voir à quels miſérables ſubterfuges les *Juifs* ſont obligés d'avoir recours, pour éluder l'argument fondé ſur les Semaines de *Daniel*. Il ſemble donc que pour détromper ce Peuple ſur la vaine attente d'un MESSIE déjà né depuis pluſieurs ſiècles, il falloit une autre preuve, qui nous eſt fournie par la prédiction concernant le ſecond Temple, dont la gloire devoit être rendue ſupérieure à celle du prémier, par la préſence du MESSIE. Or comme ce Temple eſt détruit depuis longtems ſans avoir jamais pu être rebâti, on a lieu d'en inférer que le MESSIE doit déjà être venu. Mais c'eſt de quoi nous aurons occaſion de parler plus au long dans la ſuite.

Qu'il nous ſoit permis ſeulement d'obſerver ici, que ſi la deſtruction totale de la Ville & du Temple, & la diſperſion des *Juifs*, ne ſuivirent pas immédiatement la crucifixion du MESSIE, le délai qu'ils obtinrent à cet égard, ne doit être regardé que comme un effet de la clémence de Dieu, qui vouloit leur donner un eſpace de 40 années pour ſe repentir d'un crime atroce, qu'ils avoient commis par ignorance, comme l'obſerve l'Apôtre *St Pierre* (4). Pluſieurs milliers d'entre eux profitérent de ce période de ſupport (5), tandis que les autres perſiſtérent dans leur incrédulité (6), & diſperſés ſur la face de la Terre, fournirent, ſans le vouloir, une preuve victorieuſe de la vérité des prédictions des Prophètes.

* Nous avons vu dans un autre Tome, que les *Juifs* avoient une Loi, par laquelle il étoit défendu aux Héritières de ſe marier hors de leur Tribu (7). A-la-vérité la Vierge *Marie* ne pouvoit guères porter le titre d'Héritière, à moins que par la Loi concernant le Jubilé, les Biens de famille ne lui ayent été rendus dans la ſuite (8). Mais il y avoit encore une cauſe plus puiſſante, qui empéchoit que les Vierges de la Tribu de *Judah*, & particuliè-

(1) Matth. XXIV. 15. & alib.

(2) Supr. T. II. p. 169.

(3) Gen. XLIX. 10.

(4) Act. III. 17.

(5) Ibid. II. 36. III. paſſ.

(6) Vers 28.

(7) Num. XXXVI. paſſ. & Supr. T. II. p. 286.

(8) Supr. T. II. p. 403.

Divin vint lui apporter l'intéressante nouvelle, qu'elle seroit l'heureuse Mère du Sauveur annoncé au Monde par tant d'Oracles; & qu'elle auroit à

Section V. Histoire des Juifs.

ticulièrement celles de la Maison de *David*, ne se mariâssent hors de leur Tribu ou de leur Famille. Cette cause étoit l'attente du Messie, qui devoit être un des descendans de *David*, & naitre à *Bethlehem*, Ville & Patrimoine de ce Monarque. Une si glorieuse espérance rendoit chaque famille, que ce bonheur pouvoit regarder, attentive à bien conserver sa généalogie.

C'est donc à tort que les *Juifs* prétendent qu'il n'est nullement prouvé, que Jesus-Christ soit de la semence de *David*, la chose n'ayant lieu, dans le récit des deux *Evangelistes*, que par rapport à *Joseph*, que ces mêmes *Evangelistes* avouent n'avoir eu aucune part à la naissance de Christ. Car il est manifeste par ce que nous avons observé ci-dessus, que la Vierge étoit de la Maison de *David*, sur-tout si l'on fait attention au témoignage des *Evangelistes*, qui désignent l'Enfant miraculeux par le nom de *Fils de David*. Que si l'on demande pourquoi ils ont donné la généalogie de *Joseph*, on pourroit répondre qu'ils se sont conformés en cela à la coutume de leur Nation, & en particulier à celle des Ecrivains Sacrés, qui déduisent leurs généalogies de la ligne masculine plutôt que de la ligne féminine; car si Christ le Fils de *Marie* étoit fils ou descendant de *David*, il faut nécessairement que sa Mère ait été de la famille de ce Roi.

Mais la grande difficulté est de concilier ensemble les deux généalogies, telles qu'elles sont dans *St. Matthieu* & dans *St. Luc*. Nous avons déjà fait plusieurs observations sur ce sujet, qui ne laisse pas d'avoir encore besoin de quelques éclaircissemens. Ainsi, pour que notre silence ici ne soit pas interprété comme donnant gain de cause aux Incrédules, nous ajouterons quelques remarques propres à lever la difficulté en question.

Prémièrement, il est bon de se souvenir que les titres de *Père* & de *Fils*, aussi-bien que les termes d'*engendrer* & d'*être engendrés*, dans le stile de l'Ecriture, n'emportent pas toujours une génération immédiate. Delà cette phrase dont *Moyse* fait si fréquemment usage, *Quand tu auras engendré des enfans, & des enfans de tes enfans* (1), & le nom de *Père* ou celui de *Fils* donné à un Prédecesseur ou à un Successeur éloigné de deux ou de trois générations. Cela étant, il est clair,

1. Que *St. Matthieu* donne une généalogie, & *St. Luc* une autre; & que dans l'une & l'autre il y a des noms différens de ceux qui se trouvent dans le V. T.

2. *St. Matthieu*, qui commence sa Généalogie par *Abraham*, la partage en 42 générations, dont il y en a

14 avant }
14 sous } le Gouvernement Monarchique
14 après }

3. Les 14 prémières sont les mêmes qu'il y a dans le V. T. & dans *St. Luc*.

4. Les 14 générations suivantes dans *St. Matthieu* contiennent la succession dans la ligne de *Salomon*, jusqu'à ce que cette ligne fut éteinte en *Jéchonias* & *Jehojakim* (2), lorsque la ligne de *Nathan*, le fils de *David* & le frère de *Salomon*, fut substituée à la place.

5. Les Biens aliénés devant à la Fête du Jubilé revenir au plus proche Héritier, ce dernier s'appelloit le fils de celui dont il héritoit, quelque reculé que pût être le degré de parenté. C'est ainsi que *Salathiel*, que la Généalogie de *St. Luc* représente comme le descendant de *Nathan* fils de *David*, est dit par *St. Matthieu* avoir été engendré par *Jechonias* (3), le dernier de la ligne de *Salomon*, parce qu'il étoit le plus proche héritier de la Maison de *David* après la mort de *Jéchonias*. Par conséquent, si la ligne de *Salomon* n'avoit pas été rapportée jusqu'au bout, le récit de *St. Luc* n'auroit pas fait connoitre comment *Salathiel* étoit descendant de *Nathan*, ce titre ne lui convenant pas aussi longtems qu'il restoit quelque descendant de la ligne de *Salomon*. Cet éclaircissement suffit pour rendre raison de la différence qu'il y a entre *St. Matthieu* & *St. Luc* relativement aux 14 générations moyennes.

6. Il y a outre cela dans la Généalogie de *St. Matthieu* une succession de Rois totalement différente de celle qui se trouve dans les Livres du V. T. On a répondu à-la-vérité, que l'*Evangeliste* s'étant borné au nombre de trois fois quatorze générations, en a passé quelques-

(1) Deut. pass.

(2) Confer. Jérém. XXII. 24. ad fin. 2 Rois XXIV. 8. &c. 2 Chron. XXXVI. 9. &c.

(3) Confer. Luc III. 27 ad 31. & Matth. I. 12.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

à lui donner l'énergique nom de JESUS ou de SAUVEUR, conformément aux anciennes prédictions que des Hommes inspirés avoient faites à cet égard.

ques-unes à dessein; & cette réponse a été reçue comme bonne jusqu'ici. En voici une autre qui nous semble meilleure.

Les Livres Historiques font mention de tous les Rois en général qui ont règné depuis *David* jusqu'à *Jechonias*; mais *St. Matthieu*, en qualité de Généalogiste, semble n'avoir eu dessein de marquer les noms que de ceux qui avoient droit à la Couronne, en omettant les autres. De cette dernière classe, par exemple, étoit *Achaziah*, fils de *Joram* & d'*Athalie*, que les habitans de *Jérusalem* élevérent sur le Trône après la mort de son Père, à cause que son frère ainé avoit été tué par les *Philistins* (1): ce qui semble marquer que le Prince Royal n'étoit pas encore en âge d'occuper le Trône; car si ce cas n'avoit pas eu lieu, *Achaziah* auroit succédé de droit. Nous pouvons mettre dans la même classe *Joas*, qui succéda à son Père *Achaziah*, & *Amasias* le fils de *Joas*, qui se sont tous succédés au préjudice de la branche ainée, jusqu'à ce que par l'extinction de cette branche, *Ozias* le fils d'*Amasias* parvint à la Couronne: cet *Ozias* est appellé à cause de cela même par l'*Evangéliste*, le fils (2), c'est-à-dire, le successeur de *Joram*, quoiqu'il en fût éloigné de trois générations. C'est ainsi pareillement que *Sédécias*, à qui les rênes du Gouvernement furent remises par le Roi de *Babylone* au préjudice de son frère ainé *Jechonias*, a été omis par le même *Evangéliste*. Or en retranchant ces successions irrégulières, il ne reste que les 14 générations dont il fait mention dans sa Généalogie.

7. Les 14 générations suivantes s'acordent dans les deux Ecrivains Sacrés jusqu'à *Zorobabel*, après quoi *St. Matthieu* passe à *Abiud* & à ses héritiers jusqu'à *Eléazar*, en la personne de qui la ligne d'*Abiud* prit fin: il nomme ensuite comme son fils & son successeur *Matthan* (3), que *St. Luc* appelle *Matthat*, & qui étoit de la ligne de *Rhesa* (4) fils de *Zorobabel*. Desorte qu'il entre dans la succession régulière après l'extinction de la branche d'*Abiud*.

De-même *Matthat*, ou *Matthan*, étant venu à mourir sans enfans, *Eli* fut obligé, conformément à la Loi de *Moyse*, d'épouser sa veuve & de lui susciter lignée. De ce mariage naquit *Joseph* l'époux de *Marie*, lequel, en vertu de la même Loi, étoit regardé comme fils du frère ainé. C'est ce qui fait que *St. Matthieu* l'appelle le fils de *Jacob*, au-lieu que *St. Luc* le désigne par le nom de fils d'*Eli*. Le prémier nous donne le nom de son Père légal, & l'autre celui de son Père naturel.

St. Matthieu a probablement tiré sa Généalogie des Régîtres de *Bethléhem*, Patrimoine de *David*, dans lesquels il ne devoit y avoir les noms que de ceux qui descendoient en ligne directe, & où la branche cadette, quoiqu'en possession du Trône, ne pouvoit pas se trouver, tant qu'il y avoit en vie quelque héritier de la branche ainée. *St. Luc*, d'un autre côté, qui, à ce qu'il nous aprend dans l'espèce de préface qu'il a mise à la tête de son *Evangile*, se proposoit d'écrire l'Histoire de JESUS-CHRIST avec la dernière exactitude, craignant que ces omissions ne répandissent trop d'obscurité sur cette Histoire, eut recours au Livre des *Chroniques*, où les deux suites de successions, tant régulières qu'irrégulières, se trouvent. Ainsi les deux *Evangélistes* avoient tiré leurs généalogies de Monumens autentiques, quoique différens, parce que chacun d'eux avoit son point de vue: desorte que bien loin de se contredire, le récit de l'un sert d'éclaircissement & de confirmation à celui de l'autre.

Il reste encore une difficulté rélativement à la Généalogie de *St. Luc*, qui introduit *Caïnan* dans la ligne de *Sem*, à laquelle il ajoute une génération: liberté contraire au Texte *Hébreu* dans le Livre de la *Genèse*, à celui des *Chroniques*, & à toutes les Versions que nous en avons hormis celle des LXX; de-même qu'au témoignage de *Josèphe*, de *Philon*, & des autres Docteurs *Juifs*; aussi-bien qu'à celui des anciens Pères, qui tous omettent non seulement le nom de *Caïnan*, mais qui ne comptent aussi que dix générations depuis *Noé* jusqu'à *Abraham*, au-lieu qu'avec celle-ci il y en auroit onze.

Cette différence a plus embarrassé les Commentateurs qu'elle n'auroit dû, n'étant apparemment qu'une faute de Copiste induit en erreur par le nom d'un autre *Caïnan* dans le verset immédiatement suivant. Mais en supposant que le Copiste ait bien transcrit, il faut que

(1) 1. Chron. XXII. 1. & 2. Rois VIII. 24. &c.
(2) Matth. ubi supr. vers. 8.
(3) Ibid. vers. 15.
(4) Ibid. vers. 27.

gard. Deux des plus évidentes qu'il y ait sur ce sujet, sont celles-ci. *Voici une Vierge sera enceinte, & elle enfantera un Fils, & on appellera son nom* Emanuel, &c. (*a*) *. —— *L'Enfant nous est né, le Fils nous a été donné, l'Empire sera mis sur son épaule: on appellera son nom l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Prince de paix, le Père d'éternité* (*b*) †. Les autres prophéties du même

(*a*) Esaï. VII. 14. (*b*) Ibid. IX. 6.

que *St. Luc* ait suivi les LXX, dont les Auteurs Sacrés de son tems faisoient constamment usage; & en ce cas ce sera dans la Version des LXX que la faute se sera glissée; car il ne paroit pas qu'elle ait été dans toutes les copies de cette Version, parce qu'alors elle se trouveroit dans toutes les Versions *Latines*, dans *Philon* & dans *Josèphe*.

D'ailleurs rien n'empêche que l'erreur en question ne doive être atribuée aux LXX mêmes, qui surement n'étoient pas infaillibles, comme nous croyons l'avoir prouvé en parlant de leur Version.

Que si après ce que nous venons de dire, il reste encore quelque scrupule à nos Lecteurs, nous les prierons de se rappeller la distinction entre Père légal & Père naturel. En vertu de cette distinction *Arpaxad* peut avoir été le Père de *Sala*, & le Père légal de *Caïnan*, ou réciproquement. Ainsi il n'est nullement nécessaire d'avoir recours à la supposition odieuse, que les *Juifs* ont effacé le nom de *Caïnan* dans le Texte *Hébreu*, afin d'avoir occasion de décrier la Version des LXX, ni à d'autres solutions peu naturelles, une faute commise par quelqu'un de ceux qui ont copié le Manuscrit de *St. Luc* fournissant une réponse suffisante à la difficulté.

* Cette prédiction a été attaquée par plusieurs Incrédules de nos jours, & parfaitement bien défendue par divers Savans du prémier ordre. La dispute dont il s'agit, est encore si récente, que nous croyons devoir renvoyer nos Lecteurs aux Ouvrages de ceux qui ont traité cette matière. Pour ce qui regarde la difficulté célèbre, comment la prédiction, qu'un Enfant miraculeux naîtroit plusieurs siècles après, pouvoit confirmer la foi d'*Achaz*, on en trouvera la solution dans l'endroit que nous indiquons (1).

† Nous croyons faire plaisir à nos Lecteurs, en raportant les réponses les plus spécieuses que les *Juifs* opposent à des prédictions si claires. Nous les tirerons des Ecrits d'un de leurs plus subtils Docteurs (2).

Qui vous a dit (c'est l'argument qu'il emploie contre le prémier des Oracles que nous venons d'indiquer) qui vous a dit que le péché d'*Adam* a rendu sa postérité criminelle? Le crime que *Caïn* commit en tuant son frère, ne fut-il pas mille fois plus grand, que celui de manger une pomme? Et cependant ses descendans n'en ont point été souillés. D'ailleurs, où est-il fait mention que le Messie devoit délivrer son Peuple du joug du péché? Et en cas qu'il ait dû opérer une pareille délivrance, d'où vient que sa Mission nous a fait commettre le plus atroce de tous les forfaits suivant vous, qui est de l'avoir crucifié? Vous nous parlez d'un Redemteur de nos ames, & nous en attendons un de nos corps, qui mettra fin à notre esclavage, & nous rendra notre ancienne puissance & notre prémière splendeur.

Le même Auteur répond à la seconde prophétie d'un air de triomphe. Comment le nom de *Conseiller admirable* peut-il convenir à votre Jesus? *Judas*, en le trahissant, ne renversa-t-il pas l'exécution de ses desseins? Sa *puissance* empêcha-t-elle qu'il ne fût mis à mort? Ce *Père d'éternité* ne fut-il pas retranché à la fleur de son âge? Ce *Prince de paix* en goûta-t-il jamais les douceurs? Les guerres ont-elles cessé depuis son tems? Et lui-même n'a-t-il pas déclaré que ce n'est point la paix, mais la guerre qu'il est venu apporter au Monde?

D'autres Rabbins tâchent d'éluder la force de cette prophétie, en soutenant que le mot ויקרא *Vajicra, il appellera*, a rapport à Dieu; & par conséquent que tous ces titres magnifiques sont apliqués à cet Etre Souverain, & point du tout à l'Enfant dont parle le Prophète. Mais cette subtilité est si opposée aux règles de la Grammaire, que plusieurs Docteurs *Juifs* l'ont desavouée.

(1) Supr. T. III. p. 111.

(2) Auctor. Lib. Nitzahon. Vid. Munst. in loc. & Not. in Vers. Hebr. Evang. St. Matth. c. 1.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

même genre, ne sont ni si généralement adoptées, ni si évidentes *. Mais la Vierge étonnée, bien loin de se rappeller le souvenir de ces prédictions, témoigna considérer sa virginité, qu'elle sembloit être dans le dessein de conserver sous la tutèle d'un époux religieux & déjà avancé en âge, comme un obstacle à l'accomplissement de la promesse de l'Ange. Ce Messager Céleste lui ayant apris en même tems la grossesse de sa cousine *Elizabeth*, elle alla la trouver, pour témoigner à elle & à son époux la joie qu'elle ressentoit de la grace que Dieu venoit de leur accorder. L'*Evangéliste* a exprimé d'un manière fort énergique le contentement que ces trois saintes personnes éprouvérent en se voyant (*a*). *Elizabeth*, qui étoit déjà fort avancée dans sa grossesse, sentit son Enfant tressaillir, & commença à concevoir les notions les plus relevées de celle qui la visitoit, ce qu'elle exprima dans des termes qui marquoient en même tems son respect & sa reconnoissance. *Marie*, d'un autre côté, ravie de ce qu'elle venoit d'entendre, témoigna combien elle étoit sensible aux faveurs dont Dieu la combloit, par le divin Cantique que le même *Evangéliste* nous a conservé; & après un séjour de trois mois, elle reprit le chemin de *Nazareth*. Cependant *Elizabeth* ayant mis au monde un Fils, lui donna le nom de *Jean* †, conformément à l'ordre que son Père avoit reçu de l'Ange à cet égard. *Zacharie*, qui étoit encore muët, donna son consentement par écrit, & ayant recouvré aussitôt l'usage de la parole, exprima par un beau Cantique les espérances qu'il avoit conçues, & la gratitude dont il étoit animé (*b*).

Les Brigands de la Trachonitide chassés.

Durant ce tems, cette partie de la *Judée* qu'on appelloit *Trachonitide* ‡, &

(*a*) Luc I. 40. &c. (*b*) Ibid. vers. 27. ad fin.

* De ce genre est cette prédiction de *Jérémie* (1): *L'Eternel a creé une chose nouvelle sur la Terre, la femme environnera l'homme*: Passage que sa liaison avec ce qui précède prouve clairement être rélatif aux tems du MESSIE, & que le sens naturel des paroles doit faire interpréter de la grossesse miraculeuse de la Vierge. Cependant les *Juifs* leur donnent non seulement un tout autre sens, mais se recrient même contre l'explication que nous venons de rapporter.

L'Auteur *Juif*, cité ci-dessus, fait paroître encore en cette occasion que son habileté dans l'intelligence des Ecrits Prophétiques, n'égale pas à beaucoup près sa haine contre la Religion *Crétienne*. Nous craindrions de scandaliser nos Lecteurs, en rapportant le nom odieux que ce misérable a inventé pour désigner la bienheureuse Mère de notre SAUVEUR, par le seul changement de la prémière lettre de son nom, & les blasphêmes que lui & ses pareils ont vomis contre le *Christianisme*.

Un autre Texte, mal entendu jusqu'à présent par bien des Théologiens, & qui nous semble renfermer une prédiction que J. C. devoit naître d'une Vierge, se trouve dans le verset 19. du XXXI. Chapitre des *Proverbes*: Texte que nous avons déjà eu occasion d'expliquer dans un autre endroit (2).

† En *Hébreu* יוחנן *Jochanan*, nom très propre à désigner les bienfaits que le Genre humain alloit obtenir par le ministère de ce MESSIE, dont l'Enfant nouveau-né étoit le précurseur.

‡ Cette Région, qui avoit l'*Arabie Déserte* à l'Orient, la *Batanée* à l'Occident, le Pays de *Damas* au Septentrion, & l'*Iturée* au Midi, semble avoir tiré son nom de deux fameuses Montagnes, qu'un ancien Géographe appelle *Trachones* (3). La plus grande partie de ce Pays, suivant *Josèphe*, qui le place entre la *Palestine* & la *Célé-Syrie*, avoit de si grandes cavernes du côté de l'*Arabie* & de l'*Iturée*, que quelques-unes d'elles pouvoient contenir jusqu'à mille hommes (4).

(1) XXXI. 22.
(2) Supr. T. II. p. 511.
(3) Strab. Geogr. L. XVI.
(4) Joseph. ubi supr. L. I. c. 7. Euseb. in loc. sub voce Kanath. Hieron. Loc. Hebr.

& qui étoit parsemée de rochers & de montagnes, avoit servi de retraite à un grand nombre de Bandits, qui faisoient des incursions continuelles en *Judée* & en *Arabie*. Ces Brigands infestoient particulièrement les routes qui alloient du Pays de *Babylone* à *Jérusalem*, & empêchoient ainsi les *Juifs* de ces quartiers de se rendre aux Fêtes solemnelles. *Hérode*, qui s'étoit déjà donné bien des peines inutiles pour les exterminer, s'avisa à la fin d'un expédient qui eut tout le succès qu'il pouvoit souhaiter. Il commença par fortifier un Village situé au cœur du Pays, & qui devint dans la suite une Ville considérable. Ensuite il s'adressa à un Capitaine *Juif*, nommé *Zamaris*, qui s'étoit mis à la tête de 500 hommes bien armés, dans le dessein de s'établir dans une Forteresse près d'*Antioche*; & lui accorda tant de privilèges qu'il l'engagea à venir faire son séjour dans la *Trachonitide*, que ses soldats purgérent bientôt des Brigands qui l'infestoient (*a*). *Zamaris*, aussi pieux que vaillant, laissa après lui des descendans, dont les seuls noms suffirent pour empêcher que les restes dispersés de ces Voleurs n'osassent plus reparoître dans le Pays.

Naissance du Sauveur du Monde.

La Vierge *Marie*, après son retour à *Nazareth*, commençant à avancer dans sa grossesse, son époux, qui n'avoit eu aucun commerce matrimonial avec elle, conçut à son égard de très violens soupçons. Déjà même il avoit formé le dessein de la répudier secrettement, afin de ne la point exposer à la rigueur de la Loi, quand il fut informé par un Ange que *Marie* avoit été rendue enceinte miraculeusement, & qu'il ne devoit pas hésiter un instant à la recevoir, le Fils, dont elle devoit accoucher, étant destiné par le Ciel à être le Rédempteur de son Peuple. *Joseph* obéit d'abord, & prit *Marie* dans sa maison, vivant dans la plus parfaite continence avec elle jusqu'à son accouchement, pour ne pas dire, ce qui est très probable, durant tout le tems de sa vie *.

Decret d'Auguste.

Comme c'étoit la Ville de *Bethléhem*, Cité de *David*, & point la Ville obscure de *Nazareth*, que le Prophète avoit assignée à la naissance du MESSIE (*b*), la Providence dirigea les choses de manière, que le Decret d'*Auguste* touchant le dénombrement de toutes les familles qui dépendoient de l'Empire *Romain* †, fût porté vers ce tems-là même en *Judée*, ce qui obligea

(*a*) Antiq. L. XVII. c. 2. (*b*) Matth. I. 18. &c.

* Ce dernier sentiment est le plus généralement reçu, le mot *jusqu'à*, conformément au génie de la Langue Sainte, emportant quelquefois une durée sans fin. Si cela n'étoit pas, CHRIST ne seroit assis à la droite de son Père que jusqu'au tems qu'il auroit remporté une entière victoire sur ses ennemis (1). *Timotée* ne se seroit apliqué à l'étude des Ecritures que jusqu'à la venue de *St. Paul* (2); & *Jacob* n'auroit pu compter sur la protection divine, que jusqu'à ce que cet Etre Souverain l'eut ramené dans sa maison (3). Le Lecteur pourra voir plusieurs exemples pareils dans la fameuse *Concordance des Indeclinables* imprimée chez *Froben* (4). Si l'on objecte que *Joseph*, à qui *St. Matthieu* donne le titre de *juste*, se fit un scrupule d'exposer sa Fiancée à la rigueur de la Loi *Mosaïque*, nous répondons que le mot de *juste* est employé par opposition à celui de *sévère*, & désigne le caractère d'un homme en qui l'horreur pour le crime s'allie avec des sentimens de pitié pour le Criminel, sur-tout quand la jeunesse de ce dernier peut lui tenir lieu d'apologie.

† Nous verrons dans l'Histoire *Romaine*, quand & par qui ces sortes de dénombremens furent

(1) Ps. CX. 1. (2) 1. Timot. IV. 13. (3) Gen. XXVIII. 15. (4) Sub voce Donec.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

obligea la Vierge enceinte & ſon époux à ſe rendre à *Bethléhem*, pour que ſon nom y fût inſéré parmi ceux des perſonnes qui appartenoient à la Maiſon de *David*. Le grand concours de ceux qui venoient ſe faire inſcrire, fut cauſe que *Joſeph* & la Vierge eurent bien de la peine à trouver quelque endroit où ils pûſſent ſimplement ſe mettre à couvert des injures de l'air: mais cela même étoit dirigé par une ſage Providence, afin que celui qui devoit être un modèle de réſignation & d'humilité, commençât & terminât ſa carrière dans un état de baſſeſſe. Auſſi la Vierge, dans le tems qu'elle mit au monde ſon divin Fils, ſe trouva-t-elle réduite à coucher l'Enfant dans une miſérable crèche.

La naiſſance de Chriſt *proclamée par des Anges.*

Mais les prémiers rayons de l'éclat qui devoit parer ce *Soleil de Juſtice*, ne tardérent pas longtems à paroître, par la miſſion d'un Ange, qui vint annoncer à des Bergers la grande nouvelle de la naiſſance du Sauveur du Monde, & qui joignit ſa voix à celle de pluſieurs autres Meſſagers Céleſtes, pour entonner ce noble Cantique, *Gloire ſoit à Dieu aux lieux très hauts, en terre paix envers les hommes bonne volonté.* Ainſi fut déjà juſtifié en partie le titre d'*Admirable*, par lequel le Prophète l'avoit déſigné: l'épithète dont il s'agit convenant également à ſa conception, à ſa naiſſance, & à la manière dont il fut annoncé aux hommes. Après que l'Ange eut déclaré aux Bergers, que ce jour-là même étoit né dans la Cité de *David* un Sauveur, qui étoit CHRIST le Seigneur, il indiqua cette étonnante marque à laquelle ils pourroient le reconnoître, *Vous trouverez l'enfant emmaillotté & couchant dans une crèche* (*a*). Les Bergers ſe rendirent à l'endroit qui leur avoit été indiqué, & s'étant convaincus par leurs propres yeux de la vérité du témoignage de l'Ange, publiérent à leur tour une auſſi intéreſſante nouvelle. Les Parens de l'Enfant eurent ſoin de lui faire adminiſtrer le Sacrement de la

(*a*) Luc II. 8. & 12.

furent miſes en uſage dans l'Empire *Romain*. Il ſuffira de remarquer ici qu'*Auguſte* en fit faire de ſon tems juſqu'à trois, dont celui-ci étoit le ſecond. On l'avoit commencé un peu plus de trois ans avant la naiſſance de J. C. eſpace de tems durant lequel probablement le dénombrement ſe fit en *Celé-Syrie*, en *Phénicie*, & dans une partie de la *Judée* (1), puiſque le dénombrement fait par ordre de *David* dans la ſeule Province de *Judée* (quoiqu'il ne paroiſſe pas que les Commiſſaires eûſſent ordre de faire un état des biens, mais ſeulement des hommes capables de porter les armes) emporta trois ans, & ne fut pas même achevé pendant ce tems-là (2).

Au ſujet de ce Decret d'*Auguſte*, il y a une ſorte de contradiction entre *St. Luc* & *Joſèphe*, le prémier diſant que le but du Decret étoit de taxer l'Empire, & l'autre affirmant qu'aucune taxe ne fut levée dans la *Judée* durant le Règne d'*Herode* & celui de ſon fils *Archelaüs*; & que la choſe n'eut lieu qu'après la dépoſition d'*Archelaüs*, c'eſt-à dire douze ans après, lorſque *Cyrenius*, comme les *Grecs* & les *Evangéliſtes* l'appellent, ou, dans le ſtile des *Romains*, *Pub. Sulp. Quirinius*, fut chargé du Gouvernement de la *Syrie* (3).

Mais rien n'eſt plus facile que de concilier cette contradiction apparente: le but d'*Auguſte*, en donnant ſon Decret, étoit de taxer chaque partie de l'Empire à proportion de ſes habitans; ce qui n'empêchoit pas que la *Judee*, par l'effet d'une faveur ſpéciale de l'Empereur, ne fût exceptee juſqu'à la dépoſition d'*Archelaüs*. Par cette remarque il eſt facile de concilier enſemble l'Hiſtorien *Juif* & l'*Evangéliſte* (4).

(1) Confer. Sueton. in Octav. & Luc II. 1. &c.

(2) 2. Sam XXIV. 1. &c. Vid. & ſupr. T. III. ad loc.

(3) Antiq L. XVIII. c 1.

(4) Uſſer. Prid. Calmet, & al.

Section V.

Histoire des Juifs.

la Circoncision le huitième jour, & lui donnérent le nom de Jesus, conformément à l'ordre qu'ils avoient reçu à cet égard * (*a*).

Le Temple de Janus fermé.

Une autre particularité remarquable, & également propre à justifier le caractère d'*admirable* & celui de *Prince de paix*, est, que le Temple de *Janus* se trouvoit fermé alors, ce qui ne se faisoit jamais que quand l'Empire jouissoit d'une profonde paix (*b*): tranquilité dont les *Romains* continuérent à jouir pendant l'espace de douze ans †. Mais l'évènement le plus étrange qui accompagna la manifestation du Sauveur, & qui mit en mouvement toute la Ville de *Jérusalem*, fut l'arrivée des Mages ou des Sages de

(*a*) Luc II. 21. Matth. I. 21. (*b*) Voyez les Auteurs cités au bas de la Note suivante.

* Cet avènement du Sauveur du Monde arriva, suivant le calcul d'*Usher*, l'An du Monde 4000; ce qui s'accorde en partie avec une ancienne tradition des *Juifs*, suivant laquelle le Monde a dû subsister 2000 ans avant la Loi, 2000 sous l'Economie Légale, & 2000 sous celle du Messie, ce qui répond aux six jours de la Création; après quoi doit suivre le Règne de 1000 ans (1).

Aussi paroit-il clairement, que vers ce tems-là il y avoit parmi les *Juifs*, & même parmi les *Payens*, une attente générale touchant un Libérateur promis: attente fondée à l'égard de ces derniers sur les Livres Sacrés déjà traduits en *Grec*; & peut-être sur l'Oracle de *Balaam*, qui pouvoit leur être connu par tradition, & suivant lequel une Etoile merveilleuse devoit sortir de *Jacob* (2). C'est à cela même qu'il faut vraisemblablement attribuer leur disposition à embrasser le *Christianisme*, tandis que les *Juifs*, aveuglés par la folle espérance d'un Libérateur temporel, rejettérent le Messie & sa doctrine.

Le subterfuge ordinaire des *Juifs*, que ce sont les péchés de leur Nation qui ont retardé l'avènement du Messie, fournit une preuve victorieuse qu'ils regardent le tems de cet avènement comme déjà expiré. Cette fausse subtilité a d'ailleurs un autre défaut, qui est qu'elle renverse un sentiment reçu par tous leurs Docteurs, qui soutiennent que Dieu peut renvoyer l'exécution de ses menaces, comme dans l'exemple des *Ninivites*, mais jamais celle de ses promesses. En vertu de cette règle, ils disent qu'un Prophéte, dont les menaces ne sont point accomplies, ne doit pas être tenu à cause de cela pour faux Prophète; mais que ce nom lui conviendroit, si ce qu'il promettoit de la part de Dieu n'étoit pas justifié par l'évènement. La notion d'un Messie, dont la venue est retardée par les péchés du Peuple, découle naturellement d'une autre erreur plus grande encore, savoir l'attente d'un Messie triomphant, qui devoit affranchir les *Juifs* du joug des *Romains*, & rendre la *Judée* Souveraine de toute la Terre; car c'est-là le sens qu'ils donnent à toutes ces prédictions qui relèvent la pompe du Règne du Messie.

Pour peu qu'ils eussent pris la peine de jetter les yeux sur la partie opposée du caractère de J. C, qui est clairement dépeinte dans le même Chapitre par le même Prophète (3), savoir, son humiliation, ses souffrances, sa rejection, & sa mort ignominieuse, ils en auroient pu inferer, que leurs péchés n'étoient guères propres à retarder la manifestation du Messie. Au contraire, ils auroient conclu, que puisqu'un Redempteur aussi charitable devoit éprouver un traitement si inhumain de la part de son propre Peuple, le véritable tems de sa venue étoit celui où son Peuple étoit prêt à combler la mesure de l'ingratitude & de l'inhumanité.

† Ce fut la cinquième fois qu'on ferma ce Temple depuis la fondation de *Rome*: la chose arriva la première fois sous *Numa*; la seconde, à la fin de la Guerre *Punique*; la troisième, sous *César-Auguste* après la défaite de *Marc-Antoine*, & la mort de *Cléopatre*, 29 ans avant la naissance de J. C.; la quatrième, quatre ans après, à l'occasion de la défaite des *Cantibériens* en *Espagne*; & la cinquième, au tems de la naissance de notre Sauveur (4).

(1) Supr. T. II. p. 407.
(2) Nombr. XXIV. 17.
(3) Esai. LIII. pass. Ps. XXII. pass. & alib.
(4) Plut. in Numa. T. Liv. L. I. Flor. L. II. Dio Cass. L. LI. Oros. L. VI. c. 20. &c.

de l'Orient *, qui vinrent, guidés par une Etoile dont ils furent précédés,.

* On demande au sujet de ces Mages, qui ils étoient? De quel endroit de la Terre ils étoient partis? En quel tems de l'année ils arrivérent à *Jérusalem*? Quel étoit précisément leur nombre? Ces questions, & plusieurs autres du même genre, qu'on propose à cet égard, ne sont guères susceptibles de réponse. Cependant, pour épargner à nos Lecteurs la peine qu'ils pourroient se donner en consultant sur cette matière un grand nombre d'Auteurs, nous indiquerons ici en peu de mots ce qu'on sait de plus probable touchant ces différens articles.

1. C'est une idée généralement reçue, qu'ils étoient de la Secte des Mages dont nous avons parlé ci-dessus (1), c'est-à-dire des hommes entièrement adonnés à l'étude de la Philosophie, de l'Astronomie, & de la Devination. Suivant quelques Savans, ils étoient Disciples ou Descendans de *Balaam*, dont nous avons rapporté la prédiction concernant le MESSIE. C'est ce qui paroîtra assez vraisemblable, si l'on considère qu'eux & leur prétendu Maître sont dits être venus de l'*Orient* (2). Il est dit de ce dernier, qu'il vint de la Ville de *Pethor* (3), *située sur le Fleuve du Pays des Enfans de son Peuple*, ou, comme le *Targum d'Onkélos* rend cet endroit, sur l'*Euphrate*, & que *Moyse* place en *Mésopotamie* (4). Ainsi il y a apparence qu'ils vinrent de l'*Arabie Déserte*. Un autre ancien Ecrivain affirme qu'ils étoient *Chaldéens* de naissance, & Astronomes de profession; & que ce fut par le moyen de leurs connoissances Astronomiques qu'ils furent ce que la nouvelle Etoile signifioit. Or la *Chaldée*, proprement dite, étoit située le long de l'*Euphrate*. Nous trouvons moyen de déterminer par-là, à peu près, le tems dont ils eurent besoin pour se rendre à *Jérusalem*. S'ils vinrent de quelque endroit de la *Chaldée* proprement dite, montés sur des Chameaux ou sur des Dromadaires, ils auront mis environ quinze jours à ce voyage; & si ce fut de l'*Arabie* qu'ils partirent, il leur aura fallu dix jours de plus: la plus grande distance de l'*Euphrate*, arrosant les bords de la *Mésopotamie*, n'excédant pas 600 milles. Ce qui semble confirmer la conjecture qu'ils vinrent d'*Arabie*, est qu'il est dit dans un *Pseaume*, que les Rois de *Saba*, ou d'*Arabie*, apporteront leurs présens au Roi MESSIE. Car c'est au MESSIE que la prédiction de ce *Pseaume* est apliquée par les *Juifs* & par les *Chrétiens* (5).

Quelques Anciens, qui les supposent partis des Régions les plus reculées de la *Perse*, les ont fait voyager deux ans, & fondent cette supposition sur la recherche que fit *Hérode* touchant le tems où l'Etoile leur avoit apparu, & sur l'ordre qu'il donna de tuer les Enfans mâles de deux ans & au dessous (6). Mais cette conjecture est absolument détruite par la considération, que les Mages durent se rendre à *Bethléhem* en moins de 40 jours après la naissance du SAUVEUR, puisqu'ils le trouvérent en cet endroit, & qu'au bout de cet espace de tems ses Parens revinrent à *Nazareth*, leur séjour ordinaire (7).

Outre cela, si leur voyage a duré deux ans, l'Etoile doit leur avoir servi de guide pendant tout ce tems: supposition dont nous démontrerons l'absurdité dans la remarque suivante. Ainsi il se peut très bien qu'*Hérode*, en faisant exterminer tous les Mâles au dessous de deux ans, cherchât simplement à prendre toutes ses précautions, dans l'idée apparemment que les Mages, ou n'auroient pas d'abord observé l'Etoile, ou ne l'avoient pas instruit du vrai tems où elle avoit commencé à paroître. Nous avons eu occasion de voir dans l'histoire de ce Prince, qu'il étoit prodigue de sang, dès-qu'il s'agissoit de calmer ses soupçons.

Les anciens Ecrivains, tant Sacrés qu'Ecclésiastiques, ne nous ont marqué, ni leur nombre, ni le rang qu'ils occupoient dans le Monde: silence que plusieurs Modernes ont si peu cru devoir imiter, qu'ils ont spécifié leurs noms, leur âge, leurs habits &c. Pour ce qui est de leur nombre, l'opinion la plus généralement reçue les réduit à trois, & cette notion paroit être fondée sur les trois sortes de présens qu'ils aportérent avec eux, comme si chacun d'eux avoit fait le sien. Un ancien Livre Apocryphe les multiplie jusqu'au nombre de douze, & ajoute qu'ils avoient été députés par le Corps de leur Nation, & qu'ils se rendoient chaque nuit au haut de quelques Montagnes, pour observer l'Etoile dès-qu'elle commenceroit à paroître (8).

Ceux qui leur donnent le titre de *Rois*, fondent ce sentiment, en partie sur la prédiction du

(1) Supr. T. III. ad loc.
(2) Confer Nombr. XXIII. 7, & Matth. II. 1.
(3) Nombr. XXII. 5.
(4) Deut. XXIII. 4.
(5) Ps. LXXII. 10.
(6) Calmet, Comment. in Matth.
(7) Luc II. 39.
(8) Auth. Op. imperfect. in Matth. Homil. 2.

cédés, jusqu'à ce qu'elle les eut conduits à l'endroit où étoit l'Enfant miraculeux qu'ils cherchoient *.

Section V. *Histoire des Juifs.*

Cepen-

du *Pseaume* que nous avons cité, & en partie sur une notion que *Tertullien* a adoptée (1), on ne sait pourquoi, que tous les Peuples de l'*Orient* étoient gouvernés par des Rois choisis dans la Secte des Mages. A l'honneur de la Puissance Monarchique les *Arméniens* (2) ont joint la gloire du Martyre, qu'ils ont souffert, suivant eux, dans leur Pays. Le Grand-Connêtable d'*Arménie* affirme dans sa Lettre à *St. Louïs*, qu'ils vinrent de la Province de *Tangut* (3). Comme ces différentes assertions ne sont fondées que sur une simple tradition, nous croyons pouvoir y opposer celle de *Cologne*, qui assure qu'ils sont morts dans cette Ville, en s'en retournant chez eux. Non seulement leurs tombeaux, mais encore leurs trois têtes se voient encore dans la Cathédrale de la même Ville. Leur épitaphe, qui est en *Latin*, les désigne par les noms de *Gaspar*, de *Melchior*, & de *Balthazar*.

Nous n'ajouterons plus qu'une seule tradition sur leur sujet, à laquelle on ajoute autant foi dans quelques Contrées des *Indes*, qu'on peut le faire aux deux autres en *Arménie* & en *Allemagne*. Nous tenons cette tradition de *Jérôme Osorius*, Evêque *Portugais*, qui la rapporte sur le témoignage de quelques personnes dignes de croyance: voici en quoi elle consiste.

Chipérimal, Roi de *Cranganor*, dans le Royaume de *Calecut*, ayant entrepris un long voyage pour expier un inceste dont il s'étoit rendu coupable, arriva en *Carmanie*, où il rencontra deux Mages, allant en *Judée* pour rendre leurs hommages au divin Enfant qui venoit de naître d'une Vierge. Le Roi leur demanda la permission de les accompagner, & à son retour fit bâtir une Eglise magnifique, qu'il dédia à la Vierge & à son Fils, & dans laquelle on plaça par son ordre l'image de cette sainte Femme tenant son Enfant entre ses bras.

Nous terminerons cette remarque, en observant que dès les prémiers tems du *Christianisme* il s'éleva dans l'Eglise naissante un grand nombre d'Hérétiques, qui, pour colorer leurs erreurs, publiérent plusieurs faux Evangiles & autres Ecrits de cette nature, à la tête desquels ils mirent les noms de quelque Apôtre ou de quelqu'un des plus célèbres Disciples de notre Sauveur: audace qui obligea les Chefs de l'Eglise à rejetter ces Ouvrages, comme des productions dangereuses de l'imposture. Mais quoique ces Livres fussent suprimés par ce moyen, & qu'il n'en restât que les noms & quelques fragmens, la mémoire des récits fabuleux qui y étoient contenus, ne fut pas abolie entiérement pour cela. Ce qui s'en conserva, fut perpétué par une tradition populaire, dont les Auteurs du IV. Siècle, & de quelques Siècles suivans, eurent l'imprudence de se servir, soit pour éclaircir le Texte Sacré, soit pour supléer quelque circonstance qu'ils s'imaginoient y avoir été omise.

C'est ainsi que les différentes notions concernant les Sages de l'*Orient*, & l'Etoile miraculeuse dont nous aurons occasion de parler tout à l'heure, semblent avoir tiré leur origine des faux Evangiles de *Joseph* le Charpentier, de *Joseph* d'*Arimathée*, de l'Enfance de Jesus, & de quelques autres faussement attribués à quelqu'un des Apôtres. Plusieurs Pères de l'Eglise ont fait usage des traditions auxquelles ces Livres avoient donné lieu; ce qui ne nous met pas en droit d'accuser ces Saints Hommes d'imposture, ni même de fraude pieuse, l'état de persécution où l'Eglise s'est trouvée durant plusieurs siècles, les ayant empêchés de découvrir leur erreur, & de la rectifier.

* On a imaginé pareillement un très grand nombre de conjectures sur cette Etoile miraculeuse. Les uns en ont fait une Comète, dont l'éclat particulier, ou quelque autre marque, servit à faire connoître aux Mages, qu'elle étoit l'Astre destiné à les guider (4). D'autres prétendent que ce n'étoit qu'un Météore fort au-dessous de l'orbite de la Lune (5); ce qui n'empêche pas que l'une & l'autre de ces suppositions ne demandent un miracle. D'autres ont cru, avec plus de probabilité, que l'Etoile en question a été un Corps lumineux créé exprès pour servir de guide aux Mages; d'autres que c'étoit la même Lumière qui avoit apparu aux Bergers, & qui fut vue enfin des Mages comme une Etoile (6). D'autres, que c'étoit un Ange sous la figure d'un Corps Céleste (7); d'autres, outrant encore davantage

la

(1) Contr. Marcion. L. III. & Lib. contr. Judæos.
(2) Voyages de Chardin en Perse.
(3) Spicileg. ap. Calmet ubi supr.
(4) Orig. Maldon. Grot. Le Clerc in Matth. II. Whiston & al.
(5) Calmet ubi supr.
(6) Leo Mag. in Matth. Lightfoot & al.
(7) Chrysost. Theophil. & al.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

Des Sages viennent de l'Orient à Bethléhem.

Cependant, comme ils étoient dans l'idée que cet Enfant devoit être le Roi des *Juifs*, ils se rendirent d'abord à *Jérusalem*, où il leur seroit plus facile d'en aprendre des nouvelles que dans aucun autre endroit de la *Judée.* Les recherches qu'ils firent à cet égard, émurent non seulement *Hérode*, mais aussi tous les habitans de *Jérusalem*; & le *Grand-Sanhedrin* consulté sur le lieu de sa naissance, leur indiquérent *Bethléhem*, comme la Ville marquée expressément par un Prophète. Pendant que de si étranges merveilles relevoient les espérances abattues d'un grand nombre de *Juifs*, *Hérode*, dont les desirs & les craintes avoient uniquement rapport à un Règne temporel, commença à regarder ce divin Enfant comme un Rival dangereux, dont il prit aussitôt la résolution de se défaire. Dans cette vue, il se fit amener en secret les Mages, & après les avoir interrogés sur le tems où l'Etoile leur avoit apparu, & sur plusieurs autres circonstances dont il lui importoit d'être instruit pour exécuter son sanguinaire dessein, il les renvoya, en leur adressant ces paroles. *Allez, & enquérez-vous soigneusement touchant l'Enfant: & quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'y aille aussi & que je l'adore.* Ils partirent immédiatement après, & furent transportés de joie, quand après avoir quité *Jérusalem*, ils virent que la même Etoile, continuant à leur servir de guide, s'arrêta au dessus de l'endroit où le MESSIE venoit de naître. Ils s'aprochérent de ce *Desiré des Nations* avec le respect convenable, & après avoir ouvert leurs tresors, ils lui offrirent en présent de l'Or, de l'Encens & de la Myrrhe *. Ils s'en retournérent

la matière, affirment que c'étoit le St. Esprit, & que l'éclat de l'Astre effaçoit même celui du Soleil: particularité dont plus d'un Auteur contemporain auroit fait mention, si elle avoit été véritable. Cette même remarque sert à réfuter la fiction de ceux qui ont prétendu que les Mages ont voyagé pendant deux ans, toujours précédés par l'Etoile: le mouvement irrégulier de cet Astre ayant dû, en ce cas, nécessairement être apperçu. Mais on a levé cette difficulté, en disant que l'Etoile n'avoit été vue que des Mages, & cela uniquement autant qu'il le falloit pour leur servir de guide. Ce qui est plus facile à dire qu'à prouver.

Nous n'entreprendrons pas de décider quelle de toutes ces hypothèses mérite la préférence, l'Historien Sacré n'ayant point prononcé à cet égard, & les autres Historiens anciens gardant le plus profond silence sur ce sujet. Nous ajouterons simplement ici ce qu'en dit *Chalcidius* (1), Philosophe *Platonicien.* Nous ignorons en quel tems il a vécu, mais il paroit qu'il a été *Chrétien*, par le passage que nous avons dessein de citer, & que voici. „ Jettons à présent les yeux, dit-il, sur une histoire plus sainte, & plus digne de notre „ admiration; je veux dire, sur celle qui fait mention de l'apparition d'une Etoile, non „ pas de la nature de celles qui annoncent la mortalité ou quelque autre fléau. Cet Astre „ étoit destiné au contraire à indiquer l'avènement de Dieu se manifestant aux hommes. „ Quelques-uns des Mages ou des Sages de *Chaldée*, ayant observé cette Etoile pendant „ la nuit, & étant très versés dans l'Astronomie, se rendirent à l'endroit où étoit ce Dieu „ nouveau-né, & lui offrirent des présens convenables à la dignité de sa nature ". Le Lecteur trouvera le sens de cette dernière phrase dans la remarque suivante.

* Ceux qui aiment les allégories, & qui cherchent à trouver des sens mystérieux dans tous les endroits de l'Ecriture Sainte, ont fait d'admirables découvertes, à ce qu'ils croient, sur ce que ces différens présens ont d'emblématique. Suivant quelques-uns, ces présens marquoient les trois Charges de JESUS-CHRIST, savoir celles de Roi, de Sacrificateur & de Prophète; d'autres leur ont fait signifier sa Divinité, sa Royauté, & son Humanité (2); d'autres

(1) Comment. in Timæum Plat. p. 19.

(2) Ambrof. in Luc. II. 6. Leo Serm. de Epiphan. Thophil. in Matth. II. Bern. & al. mult.

nérent ensuite dans leur Pays par un autre chemin, ayant été avertis de ne pas revenir à *Jérusalem* (a).

Aussitôt que l'Enfant fut âgé de 40 jours, c'est-à-dire, que le tems prescrit par la Loi à la purification des Femmes après la naissance d'un Fils fut écoulé (b), ses Parens le portérent à *Jérusalem*, pour le présenter au Seigneur, & le racheter, conformément à la même Loi (c), par une oblation de cinq sicles, ou d'un agneau, ou d'une paire de tourterelles ou de pigeonneaux. Cette dernière offrande n'avoit lieu qu'à l'égard des plus pauvres d'entre le Peuple. Cependant tel étoit alors le triste état où la famille de *David* se trouvoit réduite, que *Joseph* & *Marie* furent obligés de racheter au plus bas prix le Redempteur du Monde. Etant dans le Temple, ils y rencontrérent un vénérable Vieillard, nommé *Siméon* *. Ce saint homme, qui étoit doué de l'Esprit de prophétie, avoit été averti par révélation, qu'il ne subiroit pas la Loi du trépas avant que d'avoir vu le Messie promis.

(a) Matth. II. 1. &c.
(b) Lévit. XII. 2. & 6.
(c) Exod. XIII. 2. Nombr. XVIII. 15. Vid. & Supr. T. II. p. 423.

d'autres enfin, les vertus dont il étoit doué, & qu'il devoit communiquer à ses fidèles Serviteurs. S'il faut les en croire, l'Or désigne la Charité; les Priéres des Saints sont marquées par l'Encens; & la Myrrhe, qui est un excellent ingrédient pour empêcher la corruption, signifie la Pureté (1).

Une explication plus naturelle est, que le but que les Mages se sont proposé en faisant ces dons, étoit de pourvoir aux besoins de l'Enfant & de ses Parens, qui devoient dans peu entreprendre un long voyage. Cela étant, l'Or pouvoit servir à les défrayer sur la route; la Myrrhe à fortifier la constitution foible encore de l'Enfant; & l'Encens à purifier l'air qu'il respiroit actuellement, ou qu'il devoit bientôt respirer dans les lieux où ses Parens iroient loger.

On pourroit prendre une espèce de milieu entre ces deux Commentaires, en disant que les Mages offrirent ces présens au jeune Monarque, simplement parce qu'ils le regardoient comme destiné à être le Roi des *Juifs*, & sans aucun égard à sa Divinité, dont il ne paroit pas clairement qu'ils ayent été instruits. Ils supposoient seulement que les étranges phénomènes qui avoient précédé & accompagné sa naissance, annonçoient un Prince glorieux, dont le Règne devoit effacer ceux de tous ses Ancêtres.

* Ce que l'*Evangéliste* dit de ce saint personnage est très concis, mais plus d'un Auteur moderne a tâché de remplir cette espèce de vuide. Les uns (2) ont affirmé que *Siméon* étoit Prêtre, & qu'en recevant l'Enfant entre ses bras, il n'avoit fait que s'acquiter d'une des fonctions de son Ministère, rélativement au rachat des Prémiers-nés.

D'autres prétendent qu'il a été le même que *Simon*, surnommé *le Juste*, Disciple du fameux *Hillel*, plus d'une fois mentionné dans cette Histoire, qui fut aussi le Maitre de ce *Gamaliel* aux piés duquel *St. Paul* avoit été élevé (3); & que dans le tems même qu'il étoit occupé à expliquer la célèbre prédiction, *Voici une Vierge sera enceinte* &c. il lui fut révélé qu'avant que de mourir il verroit cet oracle accompli. Aussi à peine eut-il apperçu *Marie* & son divin Enfant, qu'il prononça l'admirable Cantique qui porte son nom, & mourut peu de tems après. *St. Epiphane* ajoute (4) que le glorieux témoignage qu'il venoit de rendre à notre Sauveur, irrita les *Juifs* contre lui à tel point, qu'ils lui refusérent l'honneur de la sépulture.

D'autres enfin font de *Siméon* un des LXX Interprètes du V. T., & assurent qu'en traduisant la prédiction que nous venons d'indiquer, sa foi se trouva ébranlée, mais qu'elle fut raffermie par la révélation qu'il la verroit accomplie avant sa mort (5). Cela étant, il n'est pas mort fort jeune, la Version des LXX ayant été faite au moins deux siècles avant notre Sauveur.

(1) Baron. sub A. C. 1. Sect. 40. Calmet sub Simeon IV.
(2) Allat. Differt. Descript. Simeon. sub init.
(3) Act. XXII. 3.
(4) De vit. & mort. Theoph.
(5) Allat. ubi supr.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

mis. Ainsi étant comme poussé par le St. Esprit, il se rendit au Temple, prit l'Enfant entre ses bras, prédit à sa Mère les cruels chagrins dont son ame seroit percée à l'occasion de toutes les persécutions auxquelles son divin Fils se trouveroit exposé; & étant convaincu qu'après l'Objet qu'il venoit de contempler il n'y en avoit plus sur la Terre aucun qui méritât son attention, il remit l'Enfant à ses Parens, & demanda à Dieu comme une dernière grace de ne pas survivre à une si belle journée. Son témoignage fut accompagné de celui d'une vénérable Prophéteste, nommée *Anne*, qui depuis son veuvage avoit consacré le reste de sa vie au Service de Dieu & de son Temple; & qui s'étant aussi rendue dans ce saint Lieu, commença dès-lors à publier la naissance du MESSIE (*a*).

Causes de l'incrédulité des Juifs.

Nous verrons dans la Section suivante quels sanguinaires moyens *Hérode* mit en œuvre pour se défaire d'un Enfant, dont la naissance avoit quelque chose de trop surprenant, pour ne lui point donner d'ombrage, & comment la Providence déconcerta à cet égard toutes ses mesures; & nous terminerons celle-ci, comme nous nous y sommes engagés, par une description abrégée des Sectes qui étoient alors en vogue en *Judée*, afin que nos Lecteurs puissent avoir l'idée de quelques-unes des causes qui firent qu'un MESSIE, annoncé depuis si longtems, conçu & né d'une manière si miraculeuse, proclamé par des Anges, & dont la mission fut confirmée par un nombre prodigieux de miracles, fut rejetté & mis à mort par ceux-là mêmes qui étoient les témoins oculaires de ces miracles, & dépositaires des Livres Sacrés où se trouvent les Oracles concernant ce même MESSIE. Car quoique nous traitions ici l'Histoire des *Juifs*, & pas celle des *Chrétiens*, cependant, comme la destruction de leur Temple, de leur Ville, & de leur République, fut l'effet de leur obstination à ne pas reconnoître un Redempteur, en la personne duquel se trouvoient réunis tous les caractères que les Prophètes lui avoient attribués (*b*), il sera nécessaire d'examiner la nature des causes qui amenérent leur perte, & il se trouvera qu'on ne peut l'attribuer qu'à leur attachement invincible à leurs préjugés. Car d'un côté, l'idée fausse & pernicieuse d'un Libérateur temporel traînoit après elle deux funestes conséquences, savoir la rejection d'un MESSIE, qui n'avoit rien en lui qui répondît à cette attente; & l'aveugle empressement à se ranger sous les étendards de tous les Imposteurs, qui leur promettoient de les affranchir du joug des *Romains*. Tel étoit, par exemple, un *Judas* de *Galilée*, Chef de la Secte des *Gaulonites*; pour ne rien dire d'un grand nombre d'autres, qui, se disant le MESSIE ou son Précurseur, causérent une infinité de séditions & de troubles. D'un autre côté, la haine mortelle que chaque Secte avoit pour toutes les autres, & en particulier pour le *Christianisme*, qui étoit opposé à toutes sans exception, avoit tellement desuni tout le Corps de la Nation des *Juifs*, qu'au-lieu de joindre ensemble leurs forces contre leurs Oppresseurs, ils facilitérent leur propre ruïne par leurs divisions.

Josèphe compte parmi les *Juifs* quatre Sectes principales; 1. Les *Pharisiens*;

(*a*) Luc II. 22. jusqu'à 38.

(*b*) Ibid. c. ult. vers. 25. &c. Act. III. 12. usque ad 22. & alib. plur.

risiens; 2. Les *Sadducéens*; 3. Les *Esséniens*; & 4. Les *Galiléens*, ou la Faction de *Judas* de *Galilée* (*a*). Nos *Evangélistes* ajoutent aux deux premières celle des *Hérodiens*, & ne font aucune mention des deux dernières, probablement parce qu'elles ne s'opposérent pas à la doctrine de I. C. avec la même animosité que les deux autres. Nous avons déjà plus d'une fois eu occasion de parler de l'ascendant que la nombreuse & puissante Secte des *Pharisiens* avoit sur le Peuple, aussi-bien que de la considération où celle des *Sadducéens* étoit auprès des Grands. Une courte revue de leurs différens sentimens servira à mettre ceci dans un plus grand jour.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

L'origine des *Pharisiens* doit être regardée comme incertaine. A-la-vérité ils prétendent avoir eu pour Fondateur de leur Secte le fameux Docteur *Hillel*, dont nous avons si souvent fait mention dans ce Chapitre. Ce Docteur vivoit, à ce que disent quelques Savans, durant le Pontificat de *Jonathan*, environ 150 ans avant la naissance de J. C: mais d'autres le font contemporain d'*Hérode*; ce qui seroit très vrai, s'il avoit été le même que celui que *Josèphe* désigne par le nom de *Pollion*. Ainsi il y a apparence qu'ils le regardoient moins comme le Fondateur, que comme un des grands Ornemens de leur Secte. Nos Lecteurs pourront voir ce que nous avons dit de ce grand-homme dans une Section précédente (*b*). Pour ce qui est des *Pharisiens*, il y a apparence qu'ils ne commencérent à se distinguer, que quand la Secte des *Sadducéens* vint à s'élever. C'est ce qu'on peut en quelque sorte inférer de l'étymologie de leur nom, soit qu'on le dérive du mot *Hébreu* פרס, *diviser* ou *séparer*; ou, suivant d'autres (*c*), d'un autre sens du même mot, signifiant *récompense*, ou *retribution*, par opposition au systême de leurs Antagonistes, qui n'admettoient point de récompenses, au moins dans une Economie avenir.

Pharisiens.

Nous avons fait mention ci-dessus d'un de leurs Principes favoris, savoir celui d'une Tradition orale, venue de *Moyse*, & à laquelle ils attribuoient la même autorité qu'aux Livres Sacrés (*d*). Ce sentiment les rendit extrêmement odieux aux *Samaritains*, & aux *Caraïtes* (Secte dont nous dirons un mot à la fin de cette Section). Mais aucun Docteur ne s'attira autant leur haine & les effets de leur ressentiment que notre SAUVEUR, qui ne laissoit échapper aucune occasion de leur reprocher la coupable audace qu'ils avoient de préférer leurs prétendues Traditions à la Parole de Dieu, & de traiter comme des apostats ceux qui accordoient à la Loi écrite la préférence qu'elle méritoit.

Une autre opinion de cette Secte, par opposition à celle des *Sadducéens*, regardoit l'Existence des Anges, l'Immortalité de l'Ame, la Résurrection, & des Récompenses futures. Mais à l'égard de ces deux derniers Dogmes, ils affirmoient que les Méchans ne devoient pas résusciter, mais subir d'abord après leur mort des peines éternelles. *Josèphe*, qui étoit lui même un *Pharisien* fort attaché aux Opinions de sa Secte, & qui les connoissoit bien,

(*a*) Antiq. L. XVIII. c. 1. &c. Bell. Jud. L. II. c. 7. & alib. pass.
(*b*) Hic ad loc.
(*c*) Basnag. Hist. des Juifs Tom. II. L. II. C. XVIII. Sect. II.
(*d*) Supr. T. II. p. 377. & alib.

Section V. *Histoire des Juifs.*

bien, affirme que les Esprits qu'ils appelloient *Diables*, n'étoient que les Ames des Méchans, qui gardant encore leurs inclinations malfaisantes, cherchoient à nuire aux Vivans par les obsessions &c. De plus cette Resurrection, pour ceux qui y étoient admis, n'étoit qu'une Transmigration des Ames dans un Corps plus ou moins heureux, suivant qu'elles s'étoient conduites dans leur état précédent. C'est pourquoi les Disciples demandoient à notre Sauveur, si l'Aveugle-né étoit privé de la vue en punition de son propre péché, ou de celui de ses Parens (*a*); & par la même raison *Hérode* & le Peuple conjecturoient que Jesus étoit *Jean-Baptiste*, ou *Elie*, ou quelque autre Prophète ressuscité (*b*). Ainsi, lorsque notre divin Maître leur annonça la Résurrection sous une idée toute differente & beaucoup plus noble, cette orgueilleuse Secte regarda cette doctrine comme une insulte faite à leur Orthodoxie & à leur Autorité, & d'autant moins supportable qu'elle venoit d'une personne dont ils trouvoient la naissance & l'éducation également méprisables. En troisième lieu, ils croyoient que tout, excepté la Crainte de Dieu, étoit soumis au Destin, ou, comme quelques-uns s'exprimoient, aux Cieux. Il n'est pas aisé de deviner ce qu'ils entendoient par-là. *Josèphe* (*c*) dit à-la-vérité qu'ils prétendoient par ce galimathias, accorder la Fatalité ou la Prédestination des *Esséniens*, avec le Libre-arbitre des *Sadducéens*. Ce ne seroit pas la seule absurdité qu'ils admîssent; mais il nous semble que le savant Evêque *Bull* a fort bien prouvé, qu'ils atribuoient tout au Destin, ou à l'Enchaînement de Causes auquel le Créateur a tout soumis dès le commencement (*d*); & dans lequel cette Secte faisoit entrer l'influence des Astres, comme une des causes les plus actives. C'est ce qu'il paroit que *St. Jaques* a eu en vue au commencement de son Epitre, où il réfute cette hérésie par une admirable opposition de l'immutabilité de Dieu Auteur de tout Bien, à l'inconstance des Planètes, dont le cours variable doit seul nécessairement faire succéder les aspects bénins & malins les uns aux autres (*e*).

Voilà donc encore une source de préjugés contre la doctrine de Jesus-Christ, qui fait les Hommes auteurs de leur incrédulité, de leur desobéissance, & de leur obstination; & qui les rend ainsi responsables de toutes les suites funestes de ces vices (*f*). Il faut cependant avouer qu'on n'est pas d'accord sur le sens des paroles de *Josephe*: pendant que d'un côté on fait tomber les *Juifs* de l'opinion de l'influence des Planètes dans le culte des Anges, à qui ils attribuoient le gouvernement de ces Astres (*g*), d'autres Critiques ont tâché au contraire de disculper cette Nation de son attachement connu pour l'Astrologie, en soutenant que par les Cieux les *Juifs* n'entendoient autre chose que les Decrets éternels, que l'on suppose en même tems compatibles avec la liberté de la Volonté (*h*). Ces Critiques ont de

(*a*) Jean. IX. 2.

(*b*) Matth. XIV. 2. XVI. 14. & alib.

(*c*) Joseph. ubi supr. Vid. & Antiq. L. XIII. c. 9.

(*d*) Harmon. Apost. Differt. poster. c. 15.

(*e*) Jaques I. 13. 16. 17. Black Vindication of the sacred Classics.

(*f*) Voyez entre autres Matth. XXIII. 37.

(*g*) Baronius ap. Basnag. cité ci-dessus, Sect. 7.

(*h*) Basnag. ubi supr. Luc XVIII. 11.

de part & d'autre leurs vues particulières dans ces différentes explications, & raisonnent sur des principes opposés. Ce n'est pas notre affaire de travailler à les concilier, non plus que les idées des *Pharisiens* sur les Decrets immuables & éternels, & sur la Liberté, supposé qu'ils en admîssent aucune. Il paroit par la prière du *Pharisien* orgueilleux, qu'en disant, *Je te remercie, ô Dieu*, il regardoit la Divinite comme la source de toutes ses prétendues vertus, par quelque canal qu'elles lui fûssent parvenues. Cela n'insinue-t-il pas au moins qu'il regardoit le manque des mêmes vertus dans le Publicain à qui il se compare, comme un effet de la privation de cette grace abondante dont il se félicitoit; grace dont il suppose la mesure déterminée par un Decret arbitraire de Dieu? Toutes ces idées sont contraires à la Doctrine de Jesus-Christ, qui nous enseigne que Dieu accorde à chaque homme les graces suffisantes pour en profiter, & qu'il les augmente à proportion qu'on en fait usage.

Mais les traits les plus marqués du caractère des *Pharisiens*, & ceux qui leur ont le plus attiré les justes censures de Jesus-Christ, étoient leur attachement surérogatoire à la Loi Cérémonielle, leurs fréquentes ablutions, jeûnes & prières, leurs aumônes publiques, leur ardeur à faire des Prosélytes, leurs scrupules pour les Dîmes, l'affectation de gravité dans leurs habits, & leur maintien; leurs airs mortifiés; leur attention à faire bâtir des tombeaux aux Prophètes, pour prouver qu'ils étoient plus gens de bien que leurs Ancêtres, qui avoient procuré la mort de ces Saints Hommes, quoiqu'ils tramâssent eux-mêmes celle du plus grand & du meilleur des Prophètes; leur observation superstitieuse du Sabbat à l'exclusion des Oeuvres de Charité les plus indispensables, & tous les autres vices qui tiennent à l'Hypocrisie & à la Superstition. Cependant ils négligeoient entièrement les Loix morales & éternelles de la Compassion, de la Justice, de la Charité, de l'Humilité, & des autres Vertus les plus essentielles. Les meilleurs d'entre eux, contens de s'abstenir de l'acte complet d'un Crime, s'en permettoient sans scrupule les pensées, les desirs, les acheminemens. Les autres, plus endurcis, ne se prescrivoient dans leurs passions aucunes bornes, ils pilloient la Veuve & l'Orphelin; &, sous le manteau de la Religion & de la Sainteté, ils cachoient tout ce que l'Injustice & la Cruauté peuvent inventer de plus odieux; desorte que rien n'est plus juste que la comparaison qu'en faisoit Jesus-Christ avec des Sépulcres blanchis & ornés extérieurement, qui ne renfermoient que corruption & que pourriture (*a*).

Ce sont ces préjugés superstitieux, poussés jusqu'à l'infatuation, qui leur fermérent les yeux aux miracles du Sauveur, parce qu'il lui plut d'en faire quelques-uns le Jour du Sabbat. Selon eux, guérir les Malades, rendre l'ouïe aux Sourds, la vue aux Aveugles, & la vie aux Morts le septième jour de la semaine, c'étoit violer le Sabbat; & il n'en fallut pas davantage pour leur faire traiter de prophane, de faux Prophète, & de Séducteur, celui que ses Oeuvres miraculeuses & les Oracles divins prouvoient être le Messie & le Redempteur du Genre-humain.

La

(*a*) Matth. XXIII. 27. & alib.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

La dernière de leurs erreurs dont nous ferons mention, leur étoit à-la-vérité commune avec les autres Sectes *Juives*, mais elle avoit un rapport particulier au génie orgueilleux, avide & cruel de la Secte *Pharisienne*: c'étoit l'attente d'un MESSIE conquérant, qui devoit mettre l'Univers entier sous le joug de la Nation *Juive*. Les plus misérables d'entre eux auroient cru se faire tort, que de prétendre moins que le Gouvernement de quelque riche Province, à l'avènement de ce Roi, Maître du Monde. Quelle apparence que l'humble & le débonnaire JESUS, dont la Doctrine n'étoit que Paix, Desintéressement, Sincérité, Mépris du Monde, Charité & Bénéficence, pût être écouté & suivi par de pareilles gens, ou par un Peuple dont ils étoient les Oracles? Mais en voilà assez sur leur sujet; ceux qui voudront les mieux connoître, peuvent consulter les Auteurs que nous citons (*a*).

Les Sadducéens.

II. Les *Sadducéens* n'étoient pas mieux disposés pour la Doctrine de JESUS-CHRIST. Nous avons déjà parlé de la naissance de cette Secte (*b*), & de son opinion favorite, qui étoit qu'il n'y a ni Résurrection, ni Peines, ni Récompenses, ni même d'Existence après cette Vie. Ils disoient de plus que Dieu étoit le seul Etre immatériel, & n'admettoient ni Anges ni aucune autre Substance spirituelle. Soit qu'ils eûssent reçu cette Doctrine de *Saddoc*, Fondateur de leur Secte, comme l'avancent les *Talmudistes* & *Josèphe*, ou que ces Principes *Epicuriens* & quelques autres semblables ayent été insensiblement introduits chez eux, par l'intérêt que leurs mœurs peu austères leur faisoient trouver à se défaire de l'idée importune d'une Vie à venir, ainsi que le pensent quelques Modernes, il est toujours certain que ces Opinions étoient reçues parmi eux au tems de notre SEIGNEUR, & que sa Doctrine touchant la Résurrection fut exposée aux objections & aux railleries de ces Sectaires (*c*).

Un autre de leurs Dogmes également opposé aux Principes des *Pharisiens*, & à la Doctrine de JESUS-CHRIST, étoit que l'Homme est absolument maître de ses actions, & n'avoit aucun besoin d'assistance pour choisir ou pour agir (*d*): ce Principe les portoit à la sévérité, lorsqu'ils étoient appellés à la fonction de Juges. *Josèphe* (*e*) leur attribue de croire qu'il étoit au dessous de la Divinité de se mêler des Choses Humaines, ce qui revient à nier la Providence, & à détruire toute idée de Religion. Mais cette imputation a bien l'air d'une calomnie de la part des *Pharisiens*: il seroit presque inconcevable que des gens qui auroient fait profession d'un pareil Dogme, eûssent échappé aux censures & aux anathèmes du *Sanhedrin*, qu'on leur eût non seulement permis l'accès au Temple, mais aussi d'y soutenir une pareille doctrine, & d'y faire leurs dévotions aussi librement que les *Pharisiens*; &, ce qui seroit plus surprenant, qu'ils eûssent été admis aux principales Dignités Ecclésiastiques & Civiles. D'ailleurs, comment accorder ces Principes avec les Livres de *Moyse*, auxquels on avoue qu'ils ajoutoient foi, quoiqu'on leur impute d'avoir rejetté le reste du *Vieux Testament* (*f*): imputation dont il nous semble que *Scaliger* les a suffisamment déchar-

(*a*) Lightfoot, Drusius, Serrarius, Calmet, Préf. in Comment. in Marc. & Prid. Connect. sub A. C. 107.

(*b*) Ici supr. ad loc.

(*c*) Matth. XXII. 23. & alib.

(*d*) Antiq. L. XIII c. 9.

(*e*) Bell. Jud. L. II. c. 7. & alib.

(*f*) Hieron. in Matth. Orig. cont. Cels. L. I. Serrar. Trihæres. L. II. Prid. ubi supr.

déchargés (*a*), & qui n'est fondée que sur ce que notre Seigneur ne s'est servi que du *Pentateuque* pour les réfuter.

Ce qui est vrai, c'est qu'ils rejettoient toutes les prétendues Traditions orales des *Pharisiens*, & ne s'attachoient qu'au Texte des Livres Sacrés ; peut-être donnoient-ils la préférence aux Livres de *Moyse* par-dessus tous les autres. C'est ce que faisoient tous les *Juifs*, & ce qu'ils font encore aujourd'hui. Mais si les *Sadducéens* avoient tout-à-fait rejetté l'autorité des autre Livres Sacrés, il n'est nullement probable qu'ils n'en eûssent essuyé aucun reproche de notre Seigneur, ni de ses *Apôtres*, ni de *Josèphe* même, qui les traite très mal à d'autres égards: il avoue (*b*) cependant qu'ils recevoient les *Ecritures*, τα γεγραμμενα; expression trop générale & trop en leur faveur, pour avoir coulé de sa plume, s'il avoit pu trouver quelque exception odieuse (*c*). Ceux qui prétendent qu'ils ne recevoient que le *Pentateuque*, s'appuyent sur un autre argument, aussi peu concluant que celui que nous avons déjà indiqué, savoir, que les autres Livres Sacrés étoient trop opposés à leurs Dogmes particuliers. Mais la même raison n'auroit-elle pas dû leur faire rejetter aussi les Livres de *Moyse*? N'y est-il pas fait mention en divers endroits d'Anges & d'Esprits? Ne contiennent-ils pas des preuves très fortes, sinon d'une Résurrection, au moins de Peines & de Récompenses dans une autre Vie (*d*)? Les *Pharisiens* meme posoient pour principe, qu'il ne suffisoit pas de croire la Résurrection, mais qu'il falloit croire aussi qu'elle étoit révélée dans la Loi; c'est ainsi qu'ils appelloient le *Pentateuque*.

Ajoutez à cela que la Lecture des autres Livres Sacrés ayant été introduite dans le Temple & dans les Synagogues, longtems avant l'origine des *Sadducéens*, comme nous l'avons marqué dans un autre endroit (*e*), il n'est pas apparent qu'ils eûssent voulu y assister, & nous ne trouvons cependant pas qu'ils s'en absentâssent, ni pour cette raison, ni pour aucune autre. Le fait est probablement tel que le rapporte un savant Rabbin, c'est qu'ils ne rejettoient pas les autres Livres du Canon, mais qu'ils les entendoient tout autrement que les autres *Juifs* (*f*).

Josèphe & les *Talmudistes* les chargent encore de plusieurs autres Erreurs, & en particulier d'avoir condamné la Polygamie, comme défendue par la Loi de *Moyse*; mais cela ne leur donnoit aucun éloignement pour la Doctrine de Jesus-Christ, ainsi nous ne nous y arreterons pas. Leurs autres Opinions n'étoient que trop suffisantes pour produire ce mauvais effet: les Idées d'une Vie à venir, d'un Jugement universel, de Peines & de Récompenses éternelles, devoient paroître étranges & effrayantes à des hommes plongés dans le luxe & dans la mollesse, & excessivement attachés aux biens de cette Vie, qu'ils regardoient comme les seules récompenses qu'ils eûssent à attendre pour leurs Vertus. *Josèphe* remarque que la plupart d'entre eux étoient des gens riches & du prémier rang; ils n'en étoient

(*a*) Elench. Trihæres. cont. Serrar. c. 10.
(*b*) Antiq. L. XIII. c. 18.
(*c*) Le Clerc Histor. Eccles. Proleg. Sect. I. & III.
(*d*) Scaliger ubi supr.
(*e*) Ici supr. ad loc.
(*f*) Glossar. in Sanhedr. & Menass. Ben. Israel. L. I. de Resurrect. Mort. c. 0.

étoient que plus portés à préférer les avantages de cette Vie à ceux d'une Vie à venir. Le même Historien leur attribue pour dernier trait de caractère, d'être une Cabale de gens rustiques & chagrins entre eux, mais cruels & farouches à l'égard des autres (*a*).

Plusieurs Savans ont cru cette Secte éteinte, lors de la destruction de *Jérusalem* (*b*). Il est vrai que les gens riches, qui en faisoient le plus grand nombre, furent les plus exposés à l'avarice & à la cruauté des *Romains*, & qu'il en échappa fort peu; mais leur Doctrine étoit trop agréable à la chair & au sang, pour rester longtems sans partisans; aussi la retrouvons-nous établie en *Egypte*, & si répandue vers le milieu du troisième Siècle, ou au commencement du quatrième, qu'*Ammonius*, celui dont *Origène* fut Disciple, trouva à propos d'écrire contre eux, ou plutôt contre les *Juifs*, qui leur permettoient de prêcher leurs Dogmes libertins. On dit qu'il s'en trouve encore en *Afrique* & en quelques autres endroits (*c*). Peut-être que s'ils étoient moins odieux aux gens graves de toutes Nations, on les trouveroit en plus grand nombre qu'il ne paroit. Cependant, tout décriés qu'ils sont, nous trouvons dans un Historien *Juif* (*d*), que dans le douzième Siècle un savant Rabbin *Espagnol* écrivit une Apologie pour cette Secte, dans laquelle il soutient qu'elle seule a conservé la Religion *Juive* dans sa pureté; au-lieu que les *Pharisiens* l'ont surchargée d'un tas de cerémonies aussi inutiles qu'insupportables.

Les Hérodiens.

III. Les *Herodiens* sont si peu connus, que rien n'est moins étonnant que l'extrème diversité d'opinions des anciens Péres & des Auteurs modernes sur leur sujet. *Josèphe*, comme nous l'avons déjà indiqué, n'en fait aucune mention. On croit communément que c'étoit une Cabale qui vouloit faire passer *Hérode* pour le MESSIE; & en ce cas il est fort naturel que cet Historien flateur, qui vouloit faire sa cour à *Titus* en lui faisant l'aplication des plus magnifiques prophéties, ait passé sous silence une Secte qui avoit fait le même compliment au Monarque *Juif*. A l'egard de *Philon*, nous ne savons pourquoi il n'en parle pas. Il n'en est pas moins certain, par le rapport des *Evangélistes*, que c'étoit une Secte considérable du tems de notre SAUVEUR; qu'elle étoit différente de celles des *Pharisiens*, des *Sadducéens* & des *Esséniens*; & qu'elle devoit avoir de dangereux sentimens, puisque JESUS-CHRIST jugea convenable d'avertir ses Disciples de se garder du levain des *Hérodiens* (*e*). A-la-vérité quelques Savans les ont confondus avec les *Sadducéens* (*f*), à cause que *St. Matthieu*, dans le passage parallèle (*g*), met ces derniers au lieu des *Hérodiens*. Mais comme ces Sectes sont mises en opposition dans plusieurs autres endroits (*h*), il est probable que l'un de ces *Evangélistes* suplée ce que l'autre a omis. Ce n'étoit pas non

(*a*) Bell. Jud. L. II. c. 7. in fin.

(*b*) Simon, Hist. Crit. V. T. Prid. Connect. ubi supr.

(*c*) Basnag. ubi supr. L. II. c. 15. pass. Calmet Differt. de Sect. Jud. in proleg. in Marc. & al. sup citat.

(*d*) Gantz. Tzemach David.

(*e*) Marc VIII. 15.

(*f*) Hamm Le Clerc. & al. in loc. supr. citat. Harduin. Num.

(*g*) Matth. XVI. 6.

(*h*) Confer. loc. supr. citat. cum Matth. XXII. 16. & alib.

non plus, comme quelques-uns l'ont imaginé (*a*), une Confrérie instituée à l'honneur d'*Herode*, à l'imitation des Sociétés *Augustales* des *Romains*, tous ces Etablissemens étant postérieurs au tems d'*Herode*: c'étoit une Secte très réelle, distincte de toutes les autres par ses principes & par ses intérêts.

Ceux qui prétendent que ces Sectaires croyoient qu'*Hérode* étoit le Messie, ne sont pas d'accord touchant le Roi auquel on attribuoit ce titre glorieux (*b*). Les uns pensent que c'étoit *Hérode I.* surnommé *le Grand*, à cause de ses exploits, de ses richesses, de sa magnificence, & de l'étendue de sa domination, qui ne se renfermoit pas dans les bornes de la *Palestine*, & supérieur à ces différens égards à tous ses Successeurs. On ajoute qu'il fit détruire toutes les Généalogies & tous les Titres de la Famille de *David*, de peur qu'on ne les fît valoir dans des comparaisons peu avantageuses à la noblesse de la sienne. Tous ces argumens ne paroissent guères concluans, si l'on fait attention à la mort terrible de ce Roi, qui fut généralement regardée comme un jugement de Dieu, & qui mit fin à un Règne cruel & détesté: il n'en falloit pas tant pour desabuser ceux qui avoient pu le prendre pour le Messie. Cependant nous voyons que la Secte des *Hérodiens* étoit aussi nombreuse & aussi zèlée, au tems de notre Sauveur, c'est-à-dire, trente ans après la mort de ce Monarque, qu'elle l'avoit été de son vivant. Ainsi il y a plus de probabilité dans l'opinion de ceux qui conjecturent que le Roi dont ces Sectaires firent leur Messie, étoit le fils du précédent, c'est-à dire *Hérode Antipas*, celui qui enleva *Herodias* à son frère *Philippe*, & qui fit mourir *Jean-Baptiste* à l'occasion de cette infame Princesse. Il est vrai que ses Etats étoient beaucoup plus bornés que ceux de son Père; mais malgré les éloges que lui prodigue *Josèphe*, son ambition n'étoit pas moins étendue; témoin la part qu'il eut à la conspiration de *Séjan*, & les vastes Arsenaux qu'il remplit d'armes, comme nous le dirons en son lieu. Il est probable que ce Prince, non moins politique qu'ambitieux, & à qui on a donné le surnom de *Renard* (*c*), voulut tirer parti de l'attente prochaine du Messie, dont les *Juifs* etoient alors remplis, pour former une Secte qui l'annonçât sous ce titre glorieux: sans doute il ne manquoit pas de gens dans ce tems-là, assez lâches pour flater son orgueil, & favoriser ses projets ambitieux, par cette espèce de prophanation.

Cependant d'autres Critiques ont eu peut-être raison, de croire que les *Hérodiens* étoient proprement une Faction formée dans la vue de s'opposer aux *Pharisiens* & aux *Zelateurs*. Les prémiers faisoient profession de reconnoître pour légitimes les Rois que les *Romains* établissoient sur eux, & les tributs que ces Princes exigeoient. Les derniers soutenoient tout le contraire: les uns excusoient par la raison de la nécessité, plusieurs innovations contraires à la Loi, établies par *Hérode le Grand* & ses Successeurs: les autres les détestoient, comme des idolatries, & des effets d'une lâche & coupable complaisance pour les Empereurs *Romains*. Un Critique que nous avons

(*a*) Scalig. Anim. in Chron. Euseb. 1882. Calmet. Dissert. de Sect. Judæor. & al. Casaubon. Prol g. in Exercit Baronian.

(*b*) Prid. Connect. in fin. Part. II. L. V.

(*c*) Basnag. Hist. des Juifs Tom. II. Part II. Chap. XXIV.

avons souvent cité dans ce Chapitre (*a*), prétend que les *Hérodiens* étoient une espèce de Philosophes *Platoniciens*, qu'*Antipater* avoit amenés d'*Athènes*; & ajoute que leur Doctrine s'accordoit assez bien avec celle des *Sadducéens*, ou plutôt qu'ils portoient ce dernier nom en *Judée*. Le Lecteur peut, s'il en a envie, voir cet Auteur, qui a été fort bien réfuté par *Basnage* dans l'endroit que nous avons cité. *Bèze* au contraire infère de la question captieuse qu'ils firent à notre SEIGNEUR (*b*), qu'ils croyoient, comme les *Pharisiens*, qu'il étoit illicite de payer le tribut. Mais il paroit que le dessein des uns & des autres étoit fort différent. Les *Pharisiens* cherchoient à enlacer J. C. & à saisir quelque occasion de porter accusation contre lui, parce qu'ils avoient été touchés au vif par une parabole qu'il venoit de proposer. Ils s'avisérent donc malicieusement d'envoyer quelques-uns de leurs Disciples avec les *Hérodiens*, pour le faire expliquer sur la grande question qui divisoit ces deux Sectes, *Est-il licite de payer le tribut à César* (*c*)? Si JESUS-CHRIST répondoit affirmativement, ils prétendoient le convaincre d'imposture, puisqu'il se disoit le MESSIE qui devoit affranchir la Nation de toute imposition & de tout joug quel qu'il fût, & auroient fondé sur cet argument une poursuite criminelle, propre à les venger de la préférence qu'il avoit donnée à leurs Antagonistes. Et s'il prenoit le parti de la négative, outre le triomphe qu'ils eûssent obtenu par-là sur les *Herodiens*, ils l'exposoient au ressentiment de ces derniers, ou plutôt à celui du Gouvernement Civil, qui n'auroit eu nulle indulgence ni pour une pareille doctrine, ni pour celui qui la soutenoit publiquement, sur-tout dans une conjoncre où une nouvelle Faction s'érigeoit en Secte, & paroissoit dangereuse.

Les Gaulonites.

IV. Cette dernière étoit celle des *Gaulonites*, ainsi nommée d'après *Judas* le *Gaulonite* (*d*), ou le *Galiléen*, comme l'appelle *St. Luc* (*e*). Cette Secte commença à parôtre d'abord après le bannissement d'*Archélaüs*, lorsque son Etat fut réduit en Province *Romaine*, & que le Gouvernement en fut donné à *Cauponius*. Car les *Juifs* regardant cette démarche des *Romains* comme le prémier effet d'un projet formé de les réduire en servitude, *Judas* profita du mécontentement du Peuple pour le porter à la révolte & pour s'en faire le Chef. *Auguste* lui en fournit un prétexte plausible, en publiant vers ce tems-là un Edit pour ordonner un nouveau Dénombrement & une nouvelle Taxe dans toute la *Syrie*. *Judas*, homme d'une ambition peu commune, prit delà occasion de faire valoir son éloquence, pour convaincre les *Juifs* que leur soumission à ces nouveautés seroit une lâche idolâtrie, & mettroit l'homme à la place de Dieu, seul & unique Souverain de la Nation. Le Parti qu'il forma devint en peu de tems assez considérable pour mettre tout le Pays en confusion, & en attirer la ruïne, comme nous le verrons dans la suite.

Cette Secte, non plus que celle des *Hérodiens*, ne dura que jusqu'à la destruction de *Jérusalem*. Un Savant que nous avons cité en dernier lieu, croit

(*a*) Hieron. cont. Lucifer. Tertul. de Præscript. Epiphan. Hæres. Herodian.
(*b*) Matth. XXII. 16.
(*c*) Matth. ubi supr. a vers. 2. ad 15.
(*d*) Antiq. L. XVIII. c. 1. 2.
(*e*) Act. V. 37

croit que ces deux Sectes n'en ſont proprement qu'une, que *Joſèphe* & les *Evangéliſtes* (*a*) ont appellé de deux noms différens; mais ce que nous venons de dire des uns & des autres prouve le contraire. Si ces deux Sectes n'en euſſent fait qu'une, elle auroit dû être appellée celle des *Anti-Hérodiens*, puiſque leur Chef s'élevoit auſſi bien contre l'autorité d'*Hérode*, que contre celle des *Romains*; & notre SAUVEUR n'auroit pu, en ſe déclarant contre les *Gaulonites*, avertir ſes Diſciples de ſe garder du levain d'*Hérode*. *Joſèphe* dit que les *Gaulonites* ne différoient des *Phariſiens* qu'en ce ſeul point d'un plus grand zèle contre les Tributs; & à en juger par l'union des *Phariſiens* & des *Herodiens* dans la queſtion qu'ils propoſérent à JESUS-CHRIST, il paroit probable que ces deux Sectes n'étoient que les deux extrèmes de celle des *Phariſiens* qui s'etoient ſéparées ſur ce point, tandis que cette dernière gardoit une eſpèce de milieu entre la lâche complaiſance des *Hérodiens* & le zèle ſéditieux des *Gaulonites*, peut-être plus par politique, que par principe de conſcience, ou par amour pour *Hérode* ni pour les *Romains*.

SECTION V. *Hiſtoire des Juifs.*

Les Eſséniens.

V. Quoique les Auteurs du NOUVEAU TESTAMENT ne faſſent aucune mention des *Eſſéniens*, c'étoit cependant une Secte très conſidérable chez les *Juifs*, comme il paroit par ce qu'en diſent *Joſèphe* (*b*), *Philon* (*c*), *Pline* (*d*), quelques-uns des Pères, & pluſieurs autres Auteurs *Chrétiens* anciens & modernes (*e*); nous pouvons y ajouter les Livres des *Machabées*, & quelques autres Auteurs *Juifs*, ſi ces *Eſſéniens* ſont les mêmes que les *Haſſidim* ou *Hardanim*, comme bien des gens l'ont cru. Mais ce dernier article n'eſt qu'une pure conjecture, fondée ſur une prétendue conformité entre quelques-uns des principes & l'auſtérité dans les mœurs des uns & des autres. La plupart des *Eſſéniens* étoient établis en *Egypte*, & il n'y en avoit qu'un très petit nombre en *Judée*, apparemment à cauſe des perſécutions & des troubles qui affligeoient ce Pays. C'eſt peut-être pour cette raiſon que les *Evangéliſtes* n'en parlent pas. Il y en a une autre encore, c'eſt leur vie retirée, qui les éloignoit des lieux fort habités, & leur prétention préſomtueuſe à une ſainteté éminente, du haut de laquelle ils regardoient en mépris tout le reſte du Monde: deſorte qu'il eſt très probable qu'ils daignérent fort peu s'informer de JESUS-CHRIST ni de ſa Doctrine. Ils crurent apparemment que s'il étoit le MESSIE, il ne manqueroit pas de les venir trouver dans leurs déſerts; & que s'il ne l'étoit pas, il trouveroit aſſez d'oppoſans ſans qu'ils quitâſſent la tranquilité de leur ſolitude & de leur vie comtemplative, pour le ſeul plaiſir de ſe déclarer contre lui. Ainſi il n'eſt pas étonnant que les Auteurs Sacrés n'ayent fait aucune attention à une Secte de Reclus éloignés, qui n'admettoit ni ne rejettoit l'*Evangile*, & dont JESUS-CHRIST avoit déjà condamné l'orgueil, & l'affectation d'une ſainteté ſurérogatoire dans la perſonne des *Phariſiens*.

Il eſt impoſſible de remonter juſqu'à l'origine de cette Secte, ni même de

(*a*) Prid. & Baſnag. ubi ſupr.

(*b*) Antiq. L. III. c. 9 12. 18. Bell. Jud. L. II. c. 7. & alib. paſſ.

(*c*) Tract. quod omnis probus liber.

(*d*) Hiſt. L. V. c. 17.

(*e*) Epiph. Hæres. 29. de Nazar. c. 4. Suid. ſub voce [illegible]. Serrar. Trihæres. L. III. c. 1. & al. inf. citat.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

de trouver l'étymologie de ſon nom *. *Pline*, dans l'endroit que nous avons cité, fait remonter cette Secte à pluſieurs milliers d'années d'antiquité, mais il ſeroit difficile de deviner ſur quelle autorité il s'eſt appuyé. Ce qui lui rend le fait plus étonnant, c'eſt qu'elle ait duré ſi longtems ſans procréation. Mais en cela il s'eſt trompé en partie; car quoiqu'une branche de ces Sectaires ſe défendît tout commerce avec les Femmes, d'autres étoient également déclarés contre le Célibat, qui va à l'extinction du Genre-humain, comme nous le verrons dans la ſuite. Mais pour en venir à quelque choſe de plus ſûr, la prémière mention qui ſoit faite des *Eſſèniens*, eſt dans le 4. Livre des *Machabées*, ſous le nom des *Haſdanim* (*a*), & dans *Joſephe* (*b*). Ces deux Auteurs s'accordent en ceci, que cette Secte étoit déjà établie en *Judée* au tems de *Jonathan* frère & ſucceſſeur de *Judas Machabée*, environ 150 ans avant JESUS-CHRIST. Nous avons deja eu occaſion de parler, d'après ces deux Auteurs, d'un certain *Judas*, Prophète de cette Secte, qui prédit la mort d'*Antigone* frère d'*Ariſtobule*, qui étoit alors Roi des *Juifs*: prediction qui fut accomplie exactement, au grand étonnement du Prophète lui-même (*c*). Il eſt aſſez apparent que cette Secte d'Anachorètes prit naiſſance peu avant le tems des *Machabées*, lorſque les *Juifs* fidèles n'avoient d'azile contre la perſécution que les cavernes & les déſerts. D'autres en font une branche des *Récabites*, qui fleuriſſoient longtems avant la Captivité de *Babylone* (*d*), & dont nous avons ſuffiſamment parlé dans un autre endroit (*e*); mais cette deſcendance nous paroit la choſe du monde la moins claire.

Nous venons de dire que les *Eſſèniens* étoient d'avis fort différent ſur le Mariage & le Célibat. Ceux qui tenoient pour le prémier, faiſoient profeſſion de n'en goûter les plaiſirs qu'avec beaucoup de ſobriété, & s'en abſtenoient méme tout-à-fait la nuit qui précède le Sabbat, & les autres Fêtes, auſſi-bien que les Jours de Jeûne; & après qu'ils s'en étoient permis l'uſage, ils n'épargnoient ni ablutions ni purifications. Les autres, non contens de rejetter le Mariage, condamnoient toute ſervitude quelle qu'elle fût, & croyoient toute diſtinction de Maîtres & de Serviteurs contraire à la Loi Naturelle. Lorſque quelqu'un d'entre eux, par l'âge, par maladie, ou par accident, devenoit incapable de ſe ſervir ſoi-même, les plus jeunes ſe

(*a*) Cap. VI.
(*b*) Antiq. L. XIII. c. 9. & 19. Bell. Jud. L. I. c. 3. & 7.
(*c*) Hìc ſupr. Sect. III. ad loc.
(*d*) Vid. Suid. ubi ſupr.
(*e*) Tom. III. p 95. &c.

* *Joſèphe* paſſe légèrement ſur cette étymologie, ſans doute parce qu'il ne ſavoit d'où la tirer: & *Philon*, qui la dérive du mot *Grec* Ὅσιος, *Saint*, avoue qu'elle n'eſt nullement Grammaticale, cependant d'autres Critiques y ont depuis fait alluſion. *Epiphane* (1) la tire encore de plus loin, puiſqu'il veut qu'elle vienne de *Jeſſ*, Père de *David*, ou ſuivant l'*Hébreu*, ישי, *Jiſai*, ou *Jiſhai*. *Saumaiſe* la fait venir de la Ville d'*Eſſa*, mentionnée par *Joſèphe* comme la Place où *Zénon* avoit renfermé ſes tréſors (2).

Si le Lecteur eſt curieux de ſemblables recherches, il n'a qu'à lire ce que dit *Serrarius* (3) ſur ce ſujet; il y trouvera plus d'une douzaine d'opinions différentes, toutes également propres à lui faire paſſer le goût des conjectures étymologiques.

(1) Hæres. 29. de Nazar. c. 4.
(2) Antiq. L. XIII. c. 23.
(3) Trihæres. L. III. c. 1. Calmet, Differt. de Sect. Jud.

se piquérent d'émulation à ne le laisser pas manquer de l'assistance dont il avoit besoin. Les prémiers n'avoient pas le même scrupule, & se permettoient l'usage des Serviteurs pour les fonctions les plus viles du ménage.

Une autre distinction qui avoit lieu dans cette Secte, venoit de leurs différentes Règles touchant la manière de vivre. Les uns s'apliquoient au Travail, & les autres à la seule Contemplation; ceux-ci étoient nommés *Térapeutes*. Les prémiers partageoient leur tems entre la Prière & le Travail, soit qu'ils exerçassent le métier d'Artisan ou celui de Laboureur, en cultivant quelque coin de terre dont ils tiroient les herbages, les racines, les grains, & ce dont ils se nourrissoient. Les autres ne s'apliquoient qu'à la Prière, à la Contemplation, & à l'Etude, c'est-à-dire à celle des Livres Sacrés & de la Morale, sans la moindre curiosité pour les autres parties de la Philosophie. Un Savant moderne les a rangés dans la classe des *Pyrrhoniens* ou des *Sceptiques* (a). Il est vrai qu'ils étoient fort retenus dans leurs affirmations en fait de Théologie, & qu'ils blâmoient l'humeur décisive & dogmatique des autres Sectes: mais il n'est guères probable qu'ils se donnassent la peine d'aller creuser les Opinions des *Académiciens* ni des autres Philosophes *Payens*, vu le profond mépris qu'ils avoient même pour les autres Sectes *Juives*. Ils poussoient ce mépris au point de ne vouloir aucun commerce avec le reste de leur Nation, & leur scrupule alloit à tel excès, que de peur de contracter quelque souillure, ils évitoient d'aller au Temple, & se contentoient d'y faire présenter leurs offrandes par d'autres.

Les Contemplatifs & ceux qui travailloient avoient leurs Synagogues à part, & leurs heures fixes pour la Prière, la Lecture & l'Explication des Livres Sacrés. Cette dernière étoit le partage des plus vieux, qui étoient placés au haut bout, suivant leur rang d'ancienneté. Les plus jeunes, qui avoient l'emploi de lire les Leçons règlées par leur Rituel, étoient au bas bout. Leurs Explications étoient fort dans le Goût Allégorique; il paroit qu'ils excelloient dans ce genre, même entre les *Juifs*. Ils avoient sur-tout le plus profond respect pour les cinq Livres de *Moyse*, & ce respect étoit recommandé entre eux sous peine de mort. Leur Lecture & leur Etude étoit presque bornée à ces cinq Livres, & c'étoit delà principalement qu'ils tiroient leur Théologie.

Ceux de nos Lecteurs qui voudront avoir une connoissance exacte de cette Secte, peuvent consulter *Josephe* & *Philon*, qui en ont écrit fort au long: nous nous contenterons d'extraire de ces deux Auteurs * ce que cette Secte avoit de plus particulier touchant leurs Dogmes & leurs Usages.

A l'égard de leurs Dogmes, ils croyoient l'Existence des Anges, l'Immorta-

(a) Huet Foiblesse de l'Entendement Humain, L. I. C. XIV. Sect. LXI.

* Nous croyons devoir observer que ces deux Auteurs ne s'accordent pas exactement en tout ce qu'ils rapportent de cette Secte; la raison en est apparemment, que les *Esséniens* d'*Egypte* différoient un peu de ceux de *Judée*. *Josephe* connoissoit sans doute mieux ceux-ci; & *Philon*, qui étoit d'*Alexandrie*, avoit eu plus de commerce avec les prémiers: l'un & l'autre ont dit les choses telles qu'ils les avoient aprises de ceux à qui ils avoient pu s'en informer.

Philon fixe, aussi-bien que *Josèphe*, le nombre de ceux de *Judée* à 4000, mais il dit que ceux d'*Egypte* étoient en bien plus grand nombre.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

mortalité de l'Ame, & un Etat futur de Peines & de Récompenses, ainsi que les *Pharisiens*; mais il ne paroit pas qu'ils eûssent aucune idée de la Résurrection. Ils se figuroient les Ames, comme formées d'une substance éthérée très subtile, qui immédiatement après qu'elles étoient séparées des Corps, c'est-à-dire, selon eux, délivrées de leur prison, étoient envoyées dans des séjours de Bonheur ou de Malheur sans fin. Les Ames des Gens de bien s'envoloient par-delà l'Océan, vers des Climats chauds & fortunés, préparés pour elles; & celles des Méchans étoient confinées dans des Régions froides & tristes, où elles gémissoient sous le poids d'une misère inexprimable & éternelle. On leur attribue assez légérement quelques autres Idées *Pythagoriciennes* (*a*), mais de peu d'importance. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que parmi les offrandes qu'ils faisoient au Temple, ils n'y envoyoient jamais aucun Animal vivant, pour y etre sacrifié. Mais nous ne nous arrêterons pas à examiner s'ils en agissoient ainsi par déférence pour les Idées de *Pythagore*, ou en conséquence de la Doctrine de la Transmigration, & moins encore à concilier leurs scrupules à cet égard, avec leur respect extrême pour la Loi de *Moyse* & pour le *Pentateuque*, où les sacrifices sanglans sont expressément ordonnés.

Ils étoient diamétralement opposés aux *Sadducéens* sur l'article du Franc-arbitre, & ils soumettoient les évènemens à une Fatalité éternelle, & à un Enchaînement de causes peu différent de celui de *Spinosa*; desorte qu'on peut dire que ces deux Sectes avoient donné dans les deux extrémités, & que les *Pharisiens* tenoient à peu près le milieu. Les *Esséniens* condamnoient toute sorte de Sermens, & soutenoient qu'un homme de bien devoit vivre de manière que les affirmations n'eûssent pas besoin de ce secours *. Le but auquel tendoient les *Terapeutes*, étoit de s'élever si bien par la contemplation au-dessus de toutes choses terrestres, qu'ils en vînssent au point de voir ce qui se passe dans le Ciel. Lorsqu'ils avoient atteint ce degré de perfection, ils acquéroient une connoissance exacte de la nature des Anges, savoient leur donner des noms convenables, ou interpréter ceux qu'ils avoient déjà. Enfin ils pénétroient dans l'Avenir, & devenoient de vrais Prophètes. Nous avons eu occasion dans le cours de ce Chapitre de parler de quelques-uns de ces Prophètes, qui dès-qu'ils étoient reconnus pour tels, recevoient des preuves du plus profond respect, non seulement de leurs Confrères, mais aussi des Rois & de tout le Peuple †. Nous avons dit dans le Section pré-

(*a*) Antiq. ubi supr. & L. XV. c. 13. ad fin.

* Il paroit pourtant qu'ils exigeoient quelque chose d'aprochant du Serment, de leurs Disciples, avant de les admettre Profès dans leur Société: d'où quelques-uns concluent qu'ils ne condamnoient que les Sermens faits sans une nécessité manifeste & absolue (1).

† Toutes les Nations & toutes les Religions ont produit presque en tout tems de ces Gens à dévotion sublime, d'un détachement parfait de toutes choses terrestres, dans la vue de s'unir plus intimement avec la Divinité. Nous trouvons chez les *Payens*, un *Plotin*, Philosophe *Platonicien*, qui avoit, disoit-il, honte de se sentir une ame aussi épurée, renfermée dans une masse de matière; & un *Porphyre*, qui se vante de visions & de commerce avec la Divinité, même avant que la tête lui eut tourné (2).

Les

(1) Vid. int. al. Le Clerc Hist. Eccles. Proleg. Sect. V. Calmet ubi supr. & al.

(2) Bayle Dict. sub voce.

précédente les égards extraordinaires qu'*Hérode* marqua pour toute la Secte, dans le tems même qu'elle s'oppoſoit vigoureuſement à ſon projet favori, de ſe faire prêter ſerment de fidélité par toute la Nation; & ces égards étoient fondés ſur ce qu'un de ces Prophètes lui avoit prédit qu'il parviendroit un jour à la Couronne.

Ils ſe piquoient d'auſtérité par deſſus toutes les autres Sectes. S'il en faut croire *Philon*, c'étoit une Règle fondamentale de l'Ordre, qu'en y entrant il falloit renoncer à tous les Biens temporels, qu'ils partageoient entre les Amis & les Parens qu'ils laiſſoient dans le Monde *. Ils ne mangeoient jamais qu'après le coucher du Soleil, & leur nourriture n'étoit que du pain bis, avec un peu de ſel, d'hyſſope, ou de quelque autre herbe aromatique. *Philon* dit qu'il s'en trouvoit qui ne mangeoient que de trois jours en trois jours, & d'autres de ſix jours en ſix jours; & que tous en général ſe piquoient d'autant de ſobriété à l'égard de la quantité, que de la qualité de leurs mets. Leurs Habits étoient d'une groſſière étoffe de laine blanche. Ils regardoient l'uſage des Oignemens & des Parfums, comme l'effet d'un luxe efféminé. Ils couchoient ſur la dure, & dormoient peu. En un mot, comme ces auſtérités leur paroiſſoient le moyen le plus efficace de gagner la faveur du Ciel, & l'eſtime de leurs Confrères, ſans oublier celle des autres Hommes, ils croyoient ne pouvoir jamais les porter à l'excès. Ils ne faiſoient guères d'attention qu'à l'ancienneté dans l'élection de leurs Supérieurs, à moins que quelqu'un ne ſe diſtinguât extrêmement par ſon ſavoir, par ſa piété, par l'Eſprit de Prophétie, ou par quelque autre talent extraordinaire. Mais il s'en trouvoit de ſi contemplatifs, qu'ils ne vouloient pas mettre le pié hors de leur cellule, ni même regarder une fois par la fenêtre dans toute une ſemaine.

Le Jour du Sabbat ils ſe rendoient de fort grand matin dans leurs Synagogues, & y paſſoient toute la journée à prier, chanter des Pſeaumes, lire & expliquer les Livres Sacrés. Pendant ces derniers exercices, ils obſervoient un ſilence profond. La Fête de la Pentecôte étoit la plus grande de leurs Solemnités: elle étoit deſtinée à rappeller la mémoire du Paſſage de la *Mer Rouge*, & de l'Hymne qui fut alors chanté par des Chœurs d'Hommes & de Femmes avec *Aaron* & *Marie* à leur tête. Ce jour-là donc, les deux Sexes ſe rendoient de bonne heure à la Synagogue, en habits nouvellement blanchis; & après les Prières & les Leçons ordinaires, les Hommes & les Femmes, chaque Sexe dans ſon Chœur ſéparé, ſe mettoient à chanter & à danſer, avan-

• Les *Perſes*, les *Mahométans*, & les Peuples de l'*Inde* ont eu leurs *Térapeutes*, & leurs Gens à viſions; & on auroit de la peine à trouver une Egliſe ou une Secte *Chretienne*, qui n'ait pas fourni un bon nombre de pareils Myſtiques: par malheur le mépris inſolent & contraire à la Charité, qu'ils ont pour tous les autres hommes, marque trop de quel esprit ils ſont animés, au travers de toutes leurs auſtérités, & de leur ſainteté prétendue.

* Nos Auteurs ont oublié de nous dire de quoi ces Gens ſubſiſtoient, après qu'ils s'étoient dépouillés de tous leurs Biens. C'eſt ce qu'il n'eſt pas facile de deviner, puiſqu'ils ne ſe permettoient aucun Commerce ni aucun Travail, employant tout leur tems à la Prière, à l'Etude, & à la Contemplation; & qu'ils n'avoient ni Femmes ni Domeſtiques qui pûſſent leur procurer le néceſſaire (1).

(1) Le Clerc ubi ſupr.

avançant, reculant, s'éloignant ou s'aprochant, tournant à droite ou à gauche en cadence, jusqu'à ce qu'ils oubliâssent la différence des Sexes, & que les deux Chœurs se confondissent, & ils continuoient ainsi leur danse & leur musique toute la nuit. Dès que le matin venoit, ils tournoient la face vers le Soleil levant, ce qui étoit leur situation ordinaire dans la Prière, adoroient la Divinité, se donnoient réciproquement le bon jour, & se retiroient chacun dans sa cellule. Ajoutons, qu'ainsi que les *Pythagoriciens* ils avoient leurs Mystères & leurs Rites secrets, qu'il leur étoit défendu de divulguer, & qu'il seroit fort inutile de vouloir deviner.

Ceux de *Judée* habitoient, suivant *Pline* (*a*), un Désert dans le voisinage d'*Hébron*, à vingt milles au Sud de *Jérusalem*.

On croit assez généralement qu'*Hébron*, dont nous avons déjà parlé ci-devant (*b*), étoit le lieu de naissance de *Jean-Baptiste*: il se pourroit bien qu'il y eût été envoyé pour être élevé par ces gens-là, & qu'il ait demeuré avec eux jusqu'à ce qu'il commença à exercer publiquement sa Mission (*c*). A l'égard de ceux qui ont cru que JESUS-CHRIST même & ses Disciples fussent de cette Secte, à cause de quelque conformité qu'ils croient trouver entre la Doctrine & la Manière de vivre des uns & des autres (*d*), ils ne méritent presque pas d'être réfutés. Sur le total, cette prétendue conformité, pour peu qu'on y fasse attention, se change en une opposition manifeste. Si quelqu'un avoit pourtant quelque doute sur ce sujet, il peut consulter les Auteurs cités au bas de la page (*e*): il y trouvera aussi la réfutation d'une autre idee non moins bisarre, c'est que les *Térapeutes* d'*Egypte* étoient une Société d'Hermites *Chrétiens*, instituée par *St. Marc*, lorsqu'il fonda l'Eglise d'*Alexandrie* (*f*). *Philon*, qui étoit contemporain, ou même plus ancien que cet *Evangeliste*, parle (*g*) de cette Société, comme établie depuis très longtems, & les dépeint comme *Juifs*, disciples zelés de *Moyse*, & les plus exacts observateurs du Sabbat; qui avoient des Hymnes & des Ecrits fort anciens, composés par leurs principaux Chefs; & qui étoient dispersés, non seulement dans toute l'*Egypte*, mais parmi les *Grecs* & les *Barbares* &c. Tout cela ne convient nullement à un Ordre d'Hermites *Chrétiens*, supposé même que *St. Marc* en eut fondé un. Mais nous ne trouvons aucune trace d'une pareille Institution qu'au commencement du second Siècle, lorsque des Ascétiques qui avoient fui dans les Déserts pour éviter la Persécution, ayant goûté les douceurs de la Solitude, se formérent en Sociétés. Les prémières que nous connoissions commencérent, suivant les deux Auteurs que nous avons cités, vers l'an 113. de l'*Ere Chrétienne* (*h*).

D'autres ont cru que les *Esséniens* & les *Térapeutes* renoncérent dans la suite au *Judaïsme*, & embrasserent la Religion *Chrétienne*. Il se peut que plusieurs d'entre eux ayent pris ce parti, mais il seroit difficile de se l'imaginer

(*a*) Antiq. ubi supr. & L. XV. c. 13. ad fin.
(*b*) Supr. T. I. p. 564.
(*c*) Ubi supr.
(*d*) Luc I. vers. ult.
(*e*) Basnag. Hist. des Juifs, Tom. IV. L. II. c. 2 . &c. Prid. Connect. Part. II. sub fin, L. V.
(*f*) Eufeb. Hist. Ecclef. L. II. c. 17. Bellarm. Baron. & Montfauc. Dissert. de Christ. Terapeut. ap. Basnag. ubi supr.
(*g*) Lib. sup. citat.
(*h*) Dod. Trigland. Basnag. Prid. Calm. & al. ubi supr.

giner de la Secte entière, & qu'elle se fût incorporée dans les Sociétés des *Ascétiques Chrétiens*. Si l'on demande ce qu'ils sont devenus, eux & leurs Ecrits tant vantés, on peut répondre que ceux qui sont restés se sont confondus avec le reste des *Juifs*, & qu'ils périrent en plus grand nombre par les persécutions des *Romains*, que leur extrême constance leur attira préférablement & rendit plus cruelles. C'est peut-être aussi par la même raison que leurs Livres furent plus universellement détruits que ceux des autres *Juifs*, dont il ne nous reste plus que la seule Paraphrase *Chaldaïque*, dont nous parlerons dans un autre lieu. Nous aurons occasion dans la suite de faire voir que les *Esséniens* fleurissoient encore sous le Règne de *Trajan*, quoiqu'ils fussent fort dégénérés, à l'égard de Mœurs & de la Doctrine, sous leur nouveau Maître *Elxai*. Du tems de *Justinien* ils étoient encore connus sous les noms pompeux d'*Anges*, ou d'*Angéliques*, & de *Citoyens du Ciel*; mais leurs Mœurs ne répondant nullement à ces titres, le Peuple démela leur hypocrisie, & ce fut alors apparemment le dernier éclat qu'ils jettérent en s'éteignant; car depuis ce tems-là nous n'en trouvons plus aucune mention.

Nous venons de parcourir toutes les Sectes *Juives* qui faisoient quelque figure dans le Monde, du tems de notre SEIGNEUR; & nous pourrions mettre ici fin à cette digression, si c'en est une: mais il ne seroit pas juste de passer sous silence une de ces Sectes, des plus considérables, qui subsiste encore, qui rapporte son origine à *Esdras* & à la grande *Synagogue*, & qui est opposée à toutes les Sectes dans plusieurs articles fondamentaux. Cette Secte, dont nous avons déjà dit un mot (*a*), est celle des *Caraïm*, ou *Carraïtes*, c'est-à-dire, les *Scripturaires*, * ou Gens entièrement attachés à la Lecture des Livres Sacrés, & versés dans leur explication.

Il n'est pas facile de fixer le tems où cette Secte parut. Nous avons déjà indiqué l'ancienneté & l'autorité qu'ils s'arrogeoient. Ils faisoient parade d'une liste de Savans qui avoient écrit ou preché pour ou contre leur Secte, depuis le tems d'*Esdras* (*b*). Quelques-uns de ceux qui sont dispersés en *Pologne*, remontent encore plus haut, en prétendant descendre des dix Tribus emmenées en captivité par *Salmanazar*. Les *Rabbins* les font au moins aussi anciens qu'*Alexandre le Grand*, puisqu'ils nous racontent que *Jaddua*, le Grand-Prêtre d'alors, fit en présence de ce Prince un Miracle, que les deux Chefs des *Caraïtes* ne purent imiter: mais on peut hardiment ranger ce Miracle au nombre de ceux qui ne leur coutent rien à inventer, toutes les fois qu'il s'agit de faire entrer quelque autre Secte en comparaison avec la leur; témoin ceux qu'ils alléguent contre les *Samaritains*,

(*a*) Supr. T. II. p. 379.

(*b*) Basnag. ubi supr. Tom. II. Part. II. c. 16.

* קראים du verbe *Kara*, lire (1). Comme ils rejettoient tous les Livres qui n'étoient pas compris dans le Canon des *Juifs*, & la prétendue Tradition Orale, dont les *Pharisiens* faisoient tant de cas, c'est peut-être pour cette raison que les *Rabbins*, leurs plus grands ennemis, leur ont attribué la plupart des erreurs des *Saducéens*, (2) quoique ces deux Sectes ne convinssent qu'en ce seul point.

(1) Buxtorf. Lexic. sub voce קרא.

(2) Abraban. Append. in Hacosri edit. à Buxtorf.

SECTION V. *Histoire des Juifs.*

tains, & dont nous avons parlé dans une Section précédente (*a*). Nous donnons au bas de la page quelques-unes des différentes opinions touchant leur origine *, & nous nous tiendrons ici à la plus probable; c'est qu'ils sont les Successeurs des *Scribes*, dont les *Evangélistes* font si souvent mention †, & tels

(*a*) Hic supr. ad loc. in fin Not. E.

* Le savant *Wolf* de *Hambourg* nous a donné l'Histoire de l'Origine des *Caraïtes* écrite sur les Mémoires d'un *Juif* de cette Secte, nommé *Mordecai*. Celui-ci dit donc qu'*Alexandre Jannée*, ayant fait mettre à mort tous les *Juifs* savans de son tems, *Siméon* fils de *Seta*, & frère de la Reine, fut conduit secrettement en *Egypte*, où il inventa le Système de la prétendue Tradition Orale; qu'étant depuis retourné à *Jérusalem*, il se mit à enseigner publiquement cette doctrine, qu'il prétendoit que Dieu eût révélée à *Moyse*, & qui de ce Prophète avoit été transmise de main en main jusqu'à lui. Les uns embrassérent ce système, les autres le rejettérent absolument, & soutinrent que tout ce que Dieu avoit voulu révéler à leur Législateur, étoit contenu dans les Livres Sacrés. Ces derniers formérent la Secte des *Caraïtes*, & les prémiers celle des *Rabbinistes*, ou *Traditionnaires*. Notre Auteur ajoute que *Judas*, fils de *Sabbai*, se distingua entre ceux-ci, & que *Hillel* devint fameux entre les autres (1).

Un autre Auteur (2) croit que ces deux Sectes se divisérent peu après la mort des derniers Prophètes, à l'occasion de la dispute sur les Oeuvres de surérogation, les uns les soutenant, appuyés sur la Tradition, & les autres les rejettant, sur l'autorité des Livres Sacrés. Ces derniers furent les *Caraïtes*, qui prétendoient descendre des Prophètes *Aggée*, *Malachie*, &c. Mais quelle que fut l'occasion de leur division, ils conçurent une haine réciproque si violente, qu'ils ne trouvent pas d'injures assez atroces pour l'exprimer. Entre autres épithètes, les *Rabbinistes* donnent à leurs Antagonistes celle de *Mamzerim* ou *Bâtards*, terme des plus odieux chez les *Juifs* (3); & les *Caraïtes* en revanche leur donnent le titre d'*Anes bridés*, par allusion à leurs amples Phylactères, & aux autres colifichets dont ils se chargent superstitieusement, & que les *Caraïtes* détestent. Les prémiers prennent au pié de la lettre ces paroles de *Moyse* (4), *Tu les lieras* (les Préceptes Divins) *pour signe sur ta main, & ils seront comme un fronteau entre tes yeux*, que les autres regardent seulement comme une recommandation très expresse de n'oublier & de ne perdre jamais ces Préceptes de vue. Nous avons déjà remarqué ci-dessus (5), que leur haine est telle, qu'aucune considération ne peut les porter à contracter mariage entre eux. Un *Rabbiniste* moderne dit que si un *Caraïte* vouloit changer de Secte, ils refuseroient de le recevoir dans la leur (6); & ils disent communément, qu'avant que d'admettre un *Caraïte* dans leur Corps, ils exigeroient de lui de se faire prémièrement *Juif*, & ensuite *Chrétien*, sans quoi ils ne pourroient jamais croire sa conversion sincère.

† Les *Scribes*, en *Hébreu* סופרים *Sopherim*, ou *Ecrivains*, sont nommés pour la prémière fois dans le Cantique de *Débora* (7), quoique quelques Savans ayent cru que *Moyse* en ait été le Fondateur. Il en est souvent fait mention dans les Livres des *Rois*, des *Croniques* & d'*Esdras*, comme de gens de grande considération dans la République des *Juifs*. Il est fort apparent que *David* en forma un Corps, lorsqu'il règla les Classes des Prêtres, de Lévites &c. (8); il falloit bien qu'il y eut des Sécretaires, (c'est le vrai sens du mot de *Sopherim*) dans l'Eglise, dans l'Etat, pour l'Armée, pour les Revenus &c. Comme l'Art d'écrire n'étoit pas fort commun dans ce tems-là, ceux qui y excelloient n'avoient pas de peine à obtenir ces sortes d'Emplois; mais cette espèce de *Scribe* est manifestement de ceux dont il est parlé dans les *Evangiles*, ainsi nous ne nous y arrêterons pas davantage.

Après le retour de la Captivité, lorsque le Canon fut revu par *Esdras* & par ses Associés inspirés, dont nous avons parlé dans une Section précédente (9), le soin d'en faire des copies & la révision, fut sans doute commis à ces *Sopherim* ou *Scribes*, qui, par un usage continuel acquirent une grande connoissance de ces Ecrits; desorte qu'enfin ils se mirent à

(1) Wolf. Notit. Caraeor.
(2) Trigland Dissert de Caraït. Delph. 1703. Calmet sub voce Caraite.
(3) De his vid. T. II p. 487.
(4) Deut. VI. 8.
(5) Supr. T. I. p. 379. &c.
(6) Leo de Modern. Cerem. Jud. Part. V. c. 1.
(7) Juges V. 14.
(8) Vid. int. al. 1. Chron. XXIV. 6. XXVII. 32.
(9) Hic ad loc.

tels que ceux que consulta *Hérode le Grand* pour savoir où le Messie devoit naître (*a*). Il est très vraisemblable que ces gens, fatigués du fardeau des Traditions que les *Pharisiens* avoit accumulées sans mesure, prirent le parti de les rejetter toutes, & de s'attacher au Texte seul; d'où leur vint le nom de *Caraites* ou *Scripturaires*, soit qu'il leur fût donné à titre de reproche par leurs Antagonistes, soit qu'ils le prîssent eux-mêmes pour se distinguer des *Traditionnaires*. La difficulté est de déterminer le tems & les Auteurs de cette division. Certainement le témoignage des *Caraïtes* mêmes qui remontent jusqu'à *Esdras*, ou au moins jusqu'au tems d'*Hyrcan* ou d'*Alexandre Jannée*, est suspect. Celui des *Talmudistes*, qui leur permettent de compter depuis *Saddoc*, ou au moins depuis le Règne d'*Hérode le Grand*, sera sans doute préféré. Ne pourroit-on pas supposer avec beaucoup de probabilité, que lorsque les *Sadducéens* commencèrent à faire Secte, tant par la profession de plusieurs Sentimens *Epicuriens*, que par la rejection des Traditions *Pharisiennes*, une autre Secte plus modérée s'eleva, qui d'accord avec les *Sadducéens* sur le dernier article, refusa de souscrire à leurs autres opinions, manifestement destructives de toute Religion *? Encore ne peut-

(*a*) Matth. II. 4. Basnag. ubi supr.

à les expliquer, & joignirent le titre de *Docteurs* de la Loi à celui de *Scribe*. C'est par cette raison que nous trouvons le même personnage désigné par le prémier de ces noms dans un des *Evangiles* (1), & par le dernier dans un autre (2); & que notre Seigneur les place avec les *Pharisiens* dans la chaire de *Moyse* (3).

On ne peut donc pas dire qu'ils fissent un Secte particulière, comme quelques-uns des Pères se le sont imaginé (4). On en trouvoit dans toutes les Sectes; car il est clair que chacune d'elles devoit avoir des Docteurs. Tous méritoient également les censures sévères que leur adressoit Jesus-Christ. Ils étouffoient tous les Textes sous les Gloses dont ils les chargeoient; ils en inféroient des Dogmes bizarres & dangereux, qu'ils imposoient à leurs Disciples, avec toute l'arrogance que peut donner la prétension à l'infaillibilité. Cependant, puisque souvent dans les endroits où il est parlé de ces *Scribes* ou *Docteurs* de la Loi, ils sont joints avec les *Pharisiens* (5), il est naturel de croire qu'ils étoient en plus grand nombre dans cette Secte que dans les autres; ou bien peut-être, en faisant attention au besoin qu'on avoit de gens semblables pour les Affaires Civiles & Ecclésiastiques, & à l'ancienneté où il faut par conséquent les faire remonter, on sera porté à en conclure qu'ils ont été le tronc dont toutes les autres Sectes sont sorties, suivant qu'il a plu à certaines vues particulières, aux préjugés, à l'orgueil, & à d'autres passions de les faire naître.

* Les Auteurs *Rabbiniques* s'accordent à accuser les *Caraïtes* d'avoir été plus favorables à Jesus Christ qu'aucune autre Secte; c'est ce que paroit confirmer l'*Evangéliste*, en introduisant un *Scribe* (6), qui aplaudit à la réponse de notre Seigneur touchant le prémier & grand Commandement, & qui convient que l'Amour de Dieu & celui du Prochain sont de plus grande importance que tous les sacrifices &c.

Il est vrai que le même homme semble être nommé *Pharisien* dans un Passage parallèle (7); mais *Basnage* a fort bien remarqué (8) que le pronom *Eux* ne doit pas se rapporter aux *Pharisiens* du verset précédent, qui venant d'être réfutés, s'en étoient allés tenir conseil ensemble; mais sur la *Multitude* du verset pénultième, qui avoit écouté avec plaisir la réponse satisfaisante que Jesus venoit de faire à la question captieuse de ces Sectaires. Ajoutons que la réponse du *Scribe* convient mieux au caractère d'un *Caraïte*, qu'à celui d'un *Pharisien* superstitieux & hypocrite, tels qu'ils étoient.

L'Au-

(1) Matth. XXII. 35.
(2) Marc XII. 28.
(3) Matth. XXIII. 2.
(4) Epiph. Hæres. Auth. de Recognit. &c.
(5) Matth. ubi supr. & alib. pass. Act. XXIII. 9.
(6) Marc XII. 28.
(7) Matth. XXII. 35. &c.
(8) Ubi supr. c. 17. Sect. X.

peut-on pas dire que les *Caraïtes* rejettâssent absolument les Traditions, ils en faisoient usage pour l'Explication de l'Ecriture, lorsqu'ils les trouvoient judicieuses & bien fondées; seulement ils refusoient de les recevoir avec cette soumission aveugle & cette foi implicite que les *Pharisiens* exigeoient pour elles. Nous nous flattons d'avoir dit sur ce sujet, ce qu'on peut déterminer de plus certain: au fond ce n'est guères que par conjecture, qu'on peut tâcher de fixer le tems où ces Sectes commencérent à se diviser, soit qu'on choisisse l'époque du Règne d'*Hyrcan* ou d'*Alexandre Jannée*, ou celle de la fameuse dispute entre *Shammai* & *Hillel*, environ cent ans avant JESUS-CHRIST, ou quelqu'autre époque postérieure *. Il en est de même touchant la question du lieu que de celle du tems, & on ne sait pas plus surement si ce schisme a commencé en *Judée* ou en *Egypte* †.

Nous

L'Auteur que nous venons de citer, prouve fort bien qu'il y avoit une différence marquée entre les *Pharisiens*, & les *Scribes* & *Docteurs* de la Loi. On voit dans l'*Evangile* un de ces derniers, qui écoute fort tranquillement la condamnation que notre SEIGNEUR prononce contre les *Pharisiens*, mais qui se recrie lorsqu'il entend celle des *Scribes*, ajoutée à la première (1). La reponse que lui fait JESUS-CHRIST, suppose aussi cette différence; car il ajoute, *malheur aussi à vous, Docteurs de la Loi*; & il prononce la sentence de ces derniers, différente de celle des *Pharisiens*.

* *Morin* place la naissance de la Secte des *Caraïtes* vers l'an 740. ou 750. de J. C. C'est vers ce tems, & non plutôt, qu'il suppose que le *Talmud* fut parachevé, & que cet Ouvrage donna occasion à ce schisme (2). Il ajoute sur la foi de plusieurs *Rabbins*, qu'un certain *Ananus*, piqué de ce qu'on lui avoit préféré son frère dans l'Election d'un Chef de la Captivité, se déclara contre les Compilateurs & les Défenseurs de cette Rapsodie, qu'il accusoit d'attribuer une Autorité Divine à un Recueil de Rêveries, & forma un Parti considérable. Nous aurons occasion dans la suite de fixer le tems où le *Talmud* fut achevé, & nous nous contenterons à présent de remarquer que le témoignage de ces *Rabbins* est non seulement suspect sur cette matière, mais qu'il est d'ailleurs détruit par celui d'autres *Rabbins* de plus vieille date, dont nous avons parlé au commencement de cet article. La Publication du *Talmud* ne peut qu'avoir renouvelé les anciennes Disputes, & animé le zèle des *Caraïtes*: car, outre tout ce que nous venons de dire sur ce sujet, quelques-uns des Pères, dont l'autorité l'emporte de beaucoup sur celle de ces *Rabbins*, ont parlé de cette Secte bien du tems avant cette époque (3), non pas à-la-vérité sous le nom de *Caraïte*, mais sous celui de *Scribes*, qui rejettoient toute Tradition Orale, & qui ne s'attachoient qu'au Texte Sacré. Le Lecteur trouvera dans la Note suivante, une autre preuve de ce que nous disons.

† *Eusèbe* rapporte (4) que sous le Règne de *Ptolémée Philométor*, les *Juifs* d'*Egypte* étoient divisés en deux Partis, dont l'un expliquoit la Loi de *Moyse* allégoriquement, & l'autre littéralement: ce qui convient au genie des *Caraïtes*. Nous pouvons aussi alléguer le Livre *Hukozri*, que les *Rabbins* font d'une haute antiquité, & qui dépeint le Roi *Chosroès* comme grand admirateur de la Secte *Caraïte*, à cause du zèle & de l'attachement qu'elle avoit pour la Loi; mais que les Docteurs *Rabbiniques* firent bien changer d'opinion, en lui faisant remarquer l'extrême diversité de sentimens qui règnoit entre ces *Caraïtes*, faute d'admettre la Tradition Orale, qui seule peut fixer le sens du Texte Sacré. Nous avons à-la-vérité prouvé que ce Livre n'est pas à beaucoup près aussi ancien qu'ils le prétendent (5), mais il suffit pour détruire leur témoignage, sur lequel seul *Morin* s'appuye: outre cela des *Rabbins* plus anciens que ceux-ci, placent les *Caraïtes* du tems des *Asmonéens*, d'autres à celui des *Sadducéens*, & d'autres encore à celui d'*Herode* (6), pour ne pas répéter ce que nous avons dit des Peres de l'Eglise.

Or

(1) Luc XI. 44 &c.

(2) Exercit Bibl L II. Exercit. VI. c. 2. VII. c. [illegible] Basnag ubi supr sect XIX

(3) Orig. in Matth. XII 52. Epiphan. Hæres. XV. Hieron. in Jesaï. VIII. 14.

(4) Præpar. Evangel. L. VIII. c 10.

(5) Suor T. I. p 85 in Not B

(6) Trigland de Carait. c. [illegible] Drus. Trihæres. Basnag. Calm. Prid. &c. ubi supr.

Nous allons finir cet article par un court abrégé des ſentimens par lesquels cette Secte ſe diſtingua des autres.

1. Ils admettent les Livres Canoniques du *Vieux-Teſtament* pour ſeule Règle de leur Foi; & rejettent également les Livres Aprocryphes, & la prétendue Tradition Orale des *Phariſiens*, qu'ils regardent comme une invention pernicieuſe d'une Cabale ruſée & ambitieuſe; par la même raiſon ils ont le *Talmud* en horreur.

2. Ils expliquent l'*Ecriture* par l'*Ecriture*; cependant, en cas de beſoin, ils ne rejettent pas le ſecours du Raiſonnement, ni celui des Ecrits ni des Commentaires des Gens ſavans, mais ſans s'y ſoumettre avec une foi implicite.

3. Ils liſent les Livres Sacrés en *Hébreu* dans leurs Synagogues, parce qu'ils croient preſque impoſſible d'en rendre exactement le ſens dans une Traduction; auſſi ont-ils grand ſoin de faire aprendre cette langue de bonne heure à leurs Enfans. S'ils ſouffrent des Traductions de la *Bible*, ce n'eſt que pour l'uſage de ceux que la baſſeſſe de leur condition a empêché d'aprendre l'*Hébreu*.

4. Leurs Prières ſont auſſi dans la même langue, qu'ils regardent comme la plus ſainte & la plus énergique de toutes, & la ſeule où le Nom incommunicable de Dieu puiſſe être duement prononcé; car ils ne ſont pas auſſi ſcrupuleux à cet égard que les autres *Juifs*; ils prononcent le Nom de *Jéhovah* tout comme nous, & n'y ſubſtituent pas en liſant celui d'*Adonai*, comme font les autres. Ils affectent ſeulement dans leurs Ecrits, dans leurs Livres de Prières &c. de ne l'écrire que par un *vau* entre deux *jods*. Ils tournent toujours la face vers *Jéruſalem* en faiſant leurs Prières, dans leſquelles ils témoignent plus de dévotion & de ferveur que les autres *Juifs*.

5. Ils attendent, de-même que tous les autres *Juifs*, un Règne temporel & glorieux du Messie, & ils en attribuent le retardement, en partie à la lenteur du mouvement de *Saturne*, Planète qui domine ſur le Sabbat (a) & ſur la Nation *Juive*, & en partie à leurs Péchés, qui ont irrité Dieu, & l'ont porté à ſuſpendre l'envoi du Messie *; & ils défendent de calculer le tems pour lequel il étoit promis, ſous peine des anathèmes les plus terribles.

6. Ils ont de la Divinité & de ſes attributs des idées très juſtes & très nobles.

(a) Supr. T. II. p. 592.

On peut objecter que *Joſèphe* ne parle pas de cette Secte; mais il n'a pas parlé non plus de celle des *Hérodiens*, qui doit avoir été conſidérable. Il peut avoir eu ſes raiſons pour ne rien dire de cette dernière: il n'en pouvoit dire du bien ſans choquer les *Phariſiens*, dont il ſuivoit le Parti: il n'en pouvoit dire du mal, ſans s'expoſer au reſſentiment de la Maiſon Royale, & à celui des *Romains*, dont les *Hérodiens* ſoutenoient les intérêts contre les *Phariſiens* & les *Gaulonites*. A l'égard des *Caraïtes*, ils n'étoient peut-être pas ſi noirs à ſes yeux, qu'ils le paroiſſoient aux autres Sectes. *Joſephe* avoit trop de ſens pour adopter toutes les Fables des *Traditionnaires*, quoiqu'en bon Politique il ſe rangeât du Parti du plus fort.

* Le Lecteur peut ſe ſouvenir que nous avons déjà eu occaſion de réfuter cette ridicule allégation, auſſi-bien que ce qui y a donné lieu (1): ce ſophiſme, à ce qu'on voit, n'étoit pas particulier aux viles Sectes des *Phariſiens* & des *Sadducéens*, la plus ſaine partie de la Nation paroiſſant l'avoir adopté.

(1) Hic ad loc.

nobles. Ils soutiennent que la Providence de Dieu a la même étendue d'objets que sa Toute-Science, & en même tems ils accordent le Libre-Arbitre à l'Homme; mais ils ajoutent que Dieu donne à chacun une portion de sa Grace universelle pour l'assister dans le choix du Bien; & que cette Grace est d'autant plus nécessaire, que la volonté est soumise aux effets du tempérament, de la constitution, & sur-tout aux influences des Astres. A l'égard de la disposition de l'Ame, ils la divisent en quatre états différens, celui de la maladie, celui de la santé, celui de la vie, & celui de la mort. Il semble, en quelques endroits des *Evangiles*, que notre SEIGNEUR fait allusion à cette division; comme lorsqu'il ordonne de *laisser les Morts ensevelir les Morts*; lorsqu'il dit que ce sont les *Malades*, *& non ceux qui sont en santé, qui ont besoin de Medecin*; & dans quelques autres Passages.

7. Leur Morale est aussi pure que leur Théologie. Elle tient le milieu entre l'Austérité des *Esséniens*, & l'Epicuréisme des *Sadducéens*. Ils panchent pourtant du côté des premiers, dans l'usage du Boire, du Manger, & des Plaisirs permis.

8. Ils croient les Peines & les Récompenses de la Vie à venir, suivant le Bien ou le Mal qu'on aura fait dans celle-ci *; que l'origine des Ames est céleste; & que la condition des Gens de bien après la mort sera la même que celle des Anges.

9. Nous avons déjà dit qu'ils blâment les Phylactères des *Pharisiens*. Ils ont aussi en horreur toutes les Images dont les *Payens* se servoient autrefois, & celles dont les *Chrétiens* se sont depuis servis pour les usages Religieux; c'est ce que les *Caraïtes* appellent Idolatrie; & ils condamnent les autres Sectes *Juives* qui se mêlent d'en faire commerce.

10. Ils rejettent l'usage des Calculs Astronomiques introduit depuis la Captivité pour régler les nouvelles Lunes & les autres Fêtes de l'Année, ainsi que nous avons eu occasion de le dire plus d'une fois dans le cours de ce Chapitre (*a*). Au-lieu que les *Traditionaires* soutiennent que ce n'est pas une innovation, que *Moyse* les a inventés, & qu'on s'en est servi aussi-bien avant la Captivité qu'après.

Ces différences d'Opinions, & quelques autres moins importantes, ont mis une haine implacable entre ces deux Sectes. Elles s'accusent réciproquement de pervertir le sens de l'*Ecriture*, & de corrompre la Religion; & elles prononcent l'une contre l'autre les plus terribles anathèmes qui soient dans les Livres Sacrés; desorte que par-tout les moins nombreux & les plus foibles, & ce sont ordinairement les *Caraïtes*, sont obligés de s'entendre prononcer publiquement toutes sortes d'imprécations, sans oser s'y opposer, & même sans s'en plaindre †. Feu Mr. *Ludolph*, qui avoit beaucoup fré-

(*a*) Hic ad loc.

* Quoiqu'ils fussent opposés en cela aux *Sadducéens*, qu'ils accusoient de croire l'annihilation de l'Ame, ils ne croyoient pas pourtant la Résurrection, comme les *Pharisiens*, au moins c'est ce qui ne paroit pas.

† C'est ce qu'on dit qui se fait (1) en *Palestine*, où les *Rabinistes* qui sont de beaucoup les plus

(1) Basnag. ubi supr. Sect. ult.

fréquenté cette Nation, a dit à plusieurs personnes en *Angleterre* & en *Hollande*, qu'il avoit sauvé la vie a un *Caraïte* à *Francfort*, & que, s'il ne lui avoit accordé sa protection, donné azyle dans sa maison, & procuré les moyens de s'évader secrettement, le pauvre homme auroit couru grand risque d'etre mis en pièces, ou réduit à périr de misère dans cette Ville (a). Cette horreur mutuelle est soigneusement inculquée aux Enfans par leurs Parens, & plus encore aux Disciples par leurs Maitres, qui s'arrogent une autorite sans bornes, desorte que les contredire ou leur desobéir est, suivant eux, Rebellion & presque Blasphème.

Parmi les *Caraites*, plus que dans toute autre Secte, les Disciples ont pour leurs Maitres le respect le plus profond; ils n'oseroient s'asseoir en leur présence sans en avoir reçu l'ordre, ni se retirer sans leur permission, & cela à reculons, pour ne leur pas tourner le dos. Ils ne leur adressent point la parole, & ne parlent jamais d'eux sans leur donner le titre de *Seigneur*, de *Maître*, ou autre semblable. Les Maîtres de leur côté, bien éloignés de l'orgueil *Pharisaïque*, les traitent avec beaucoup de douceur & de bonté, & ordinairement donnent leurs Leçons *gratis*. On peut dire en général, que les *Caraites* sont les plus religieux & les plus raisonnables de tous les *Juifs*, & les mieux disposés pour l'*Evangile*, pour lequel leurs seules idées charnelles sur le Règne du Messie leur donnent de l'éloignement. Il est fort probable, que d'une partie considérable de cette opiniatre Nation, que la Prédication des Apôtres convertit au *Christianisme*, le plus grand nombre étoit de cette Secte; tandis que les *Pharisiens*, pleins de leur prétendu savoir, & de leur sainteté orgueilleuse, enivrés de leurs Traditions; & les *Sadducéens* charnels, attachés aux Biens de cette Vie, & indifférens tout au moins pour les idées d'un Etat futur, n'épargnoient ni peines, ni artifices, ni crimes pour s'opposer aux progrès d'une Doctrine si odieuse à leurs yeux. Telle étant la disposition des *Juifs* à la venue du Messie, nous ne devons pas être surpris de la manière dont ils le reçurent; surtout si l'on considère que ce Messie, qu'ils n'attendoient que sous l'idée d'un Roi couvert de gloire & le plus grand des Conquerans, ne parut à leurs yeux que sous une forme convenable à la naissance & à l'éducation du Fils d'un pauvre Charpentier.

SEC-

(a) Basnag. ubi supr. C. VII. Sect. XXV.

plus nombreux & les plus puissans, s'assemblent à la Fête des Tabernacles sur une Montagne, & y prononcent toutes les malédictions de la Loi contre les *Caraïtes*, qui sont souvent à portée de les entendre. Quoique ces derniers soient dispersés dans les Pays du *Nord*, en *Pologne*, en *Lithuanie*, en *Moscovie* &c. outre ceux qu'on trouve en grand nombre en *Turquie*, où ils jouissent de plus de liberté, ils préfèrent pourtant le séjour de la *Judée* à tout autre, & s'y plairoient plus qu'à *Constantinople*, au *Caire*, ou dans d'autres grandes Cités, s'ils pouvoient y vivre tranquillement à couvert des malédictions & des autres mauvais traitemens de leurs cruels Ennemis.

SECTION VI.

Histoire des Juifs *depuis la Naissance de* JESUS-CHRIST *jusqu'à sa Mort.*

Cruelle situation d'esprit d'Hérode.

LE Lecteur peut se rappeller que nous avons laissé *Hérode* dans la plus terrible situation que l'on puisse se figurer; sa conscience en proie aux remords les plus cuisans, à cause du meurtre de sa chère & vertueuse *Mariamne*, & de ses deux aimables Fils; sa vie & sa Couronne exposées au plus terrible danger de la part du rebelle *Antipater* & de l'ingrat *Phéroras*; un long Règne marqué par une suite de cruautés & d'injustices; sa vieillesse agitée par les intrigues scélérates de sa méchante Sœur; sa personne & sa famille en horreur à toute la Nation; enfin l'idée de voir sa puissance & sa gloire éclipsées par la naissance d'un Enfant miraculeux, que le Ciel & la Terre proclament déja le MESSIE tant attendu, & le SAUVEUR du Monde. Ajoutons à tous ces maux les nouvelles que ce malheureux Roi reçut, & qui en lui confirmant la perfidie d'*Antipater*, & les plaintes que ses deux autres fils faisoient à *Rome* contre tous les deux, mirent le comble à son infortune. Si ces jeunes Princes lui étoient restés attachés, ils lui auroient servi de support & de consolation contre son fils favori, qu'il trouvoit enfin tel que les autres le lui avoient dépeint. Mais à qui se fier désormais? il n'y a personne dans sa famille qui ne se soit déclaré son ennemi, d'une manière ou d'autre. C'étoit au moins l'idée qu'il en avoit. A-la-vérité ces deux jeunes Princes n'avoient pas dépouillé toute affection filiale au point que le Roi le croyoit, & qu'*Antipater* & ses Complices l'en avoient persuadé par toute sorte de faux rapports. Leurs Lettres n'étoient pleines que de traits injurieux au Roi, qu'ils feignoient être échapés à ses deux autres fils; comme, par exemple, des réflexions sur le meurtre criant des fils qu'il avoit eus de *Mariamne*, & leur crainte de n'être rappellés en *Judée* que pour subir le même sort. *Antipater* le ménageoit cependant plus que ses Emissaires, & au-lieu d'appuyer ces accusations, il feignoit d'excuser ses frères, alléguant la vivacité & l'indiscrétion de la jeunesse, que le tems & la réflexion meuriroient; & il étoit si rempli du soin de fomenter ces divisions, & de celui de se procurer des amis à *Rome* & à *Jérusalem* par ses profusions, qu'il paroit ne s'être occupé d'autre chose; & être même resté dans l'ignorance à l'égard des découvertes que les tortures avoient extorquées de ses Agens en *Judée*, sur-tout à l'occasion de la mort de *Phéroras*, dont nous avons fait le récit dans la dernière Section.

Intrigues d'Antipater *contre ses frères.*

Il est fort étonnant qu'aucun des amis qu'il avoit en *Judée*, ne fît secrettement savoir ce qui s'étoit passé dans cette terrible scène, & ne l'eût averti de se garder du ressentiment de son Père. Il ne pensoit cependant qu'aux moyens de s'en défaire, & de s'emparer de sa Couronne, & cela avec tant d'acharnement, qu'il fournit encore de nouvelles preuves contre lui-même, envoyant à sa Mère, par un de ses Affranchis, de nouveaux poisons pour supléer au défaut des prémiers, en cas qu'ils eûssent manqué leur effet. *Bathylle*, c'est le nom de cet Affranchi, étoit à peine dans *Jérusalem*,

Bathylle *confesse tout à la question.*

lem, qu'*Hérode*, qui avoit déjà découvert tout le complot, le fit saisir & apliquer à la question, où il avoua tout le sujet de son message. *Hérode*, pour mieux cacher son ressentiment contre ce fils dénaturé, lui écrivit d'abord, pour lui faire seulement des plaintes de quelques mauvaises manières de sa Mère, & pour le presser de se rendre au plutôt à *Jérusalem*, de peur qu'une absence trop longue ne donnât le tems à ses ennemis de prendre des mesures pour l'empêcher de succéder à la Couronne. La Lettre finissoit par des assurances qu'à son arrivée il trouveroit toutes ses fautes oubliées, & recevroit de la tendresse paternelle tout ce qu'il en pouvoit desirer (*a*).

Antipater, ignorant ce qui s'étoit passé en *Judée*, & ne doutant pas que les poisons n'eûssent produit leur effet, étoit déjà parti de *Rome*, aussi pressé de se rendre à *Jérusalem*, qu'*Hérode* l'étoit de l'y tenir; mais, étant à *Tarente*, il y reçut un message de ses amis, qui lui aprit les particularités de la mort de *Phéroras*. Cette nouvelle fut pour lui un coup de foudre; non qu'il regretât beaucoup le mort, mais parce qu'il voyoit que son projet d'empoisonner le Roi étoit avorté. Il poursuivit cependant son voyage jusqu'à *Celendéris*, Ville de *Sicile* où il s'arrêta pour consulter avec ses amis s'il devoit continuer sa route; car l'affront fait à sa Mère, qui, comme nous l'avons vu dans la Section précédente, avoit été bannie de la Cour, & dépouillée de tous ses Biens, lui donnoit de terribles soupçons. Enfin, quelques-uns de ses confidens l'ayant rassuré par l'espérance que son arrivée à *Jérusalem* dissiperoit tous les soupçons de son Père, il se rembarqua, & vint aborder à *Sébaste*. Là il trouva des présages plus funestes encore que la disgrace de sa Mère; au-lieu des vœux & des acclamations dont les Peuples l'avoient accompagné à son départ, il fut reçu comme le meurtrier des deux aimables fils de *Mariamne*, & n'entendit que les imprécations des *Juifs* contre lui (*b*).

Quelque impatient que fût *Hérode* d'avoir *Antipater* en sa puissance, un autre soin peut-être plus important l'occupoit aussi: c'étoit le dessein de se défaire de ce Rival, qu'il savoit être né depuis peu à *Bethléhem*, & qu'il y supposoit encore. Il avoit attendu des Mages les informations nécessaires pour bien reconnoître sa victime; mais ce moyen lui ayant manqué, il eut recours au barbare expédient de faire massacrer tous les enfans mâles de deux ans ou au dessous, qui se trouvoient dans cette triste Ville & dans son territoire *; & par ce meurtre horrible il accomplit l'Oracle qu'un Prophète

(*a*) Antiq. L. XVII. c. 6. (*b*) Ibid. c. 7. sub init.

* Un Auteur du cinquième Siècle (1) raconte qu'*Hérode* avoit dans cette Ville un fils en nourrice qui fut massacré avec les autres, & que ce fut à cette occasion qu'*Auguste* dit qu'il valoit mieux être *le Pourceau d'Hérode que son Fils*. Mais il est plus vraisemblable que ce fut à propos de la mort d'*Antipater* qui arriva six semaines après ce massacre, & en se rappellant aussi le meurtre des deux fils de *Mariamne*, que cet Empereur laissa échapper cette raillerie amère contre ce Père dénaturé. D'ailleurs il n'est guères probable qu'*Hérode* vieux, cassé, & déchiré par les passions les plus cruelles, fût alors en état d'avoir un fils d'un âge aussi peu avancé.

Il est assez surprenant que *Josèphe*, qui ne paroit pas porté à faire grace à *Hérode* sur aucun

(1) Macrob. Saturn. L. II. c. 4.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

phète avoit prononcé longtems auparavant * (*a*). Mais la Providence avoit pourvu d'avance à la fureté de cet Enfant, si cruellement pourfuivi; & fes Parens avertis à tems de ce deffein fanguinaire, s'étoient retirés en *Egypte*, d'où

(*a*) Matth. II. 16. &c.

cun de fes crimes, n'ait fait nulle mention d'un fait auffi remarquable. Les *Chrétiens* l'ont accufé, & non fans raifon, d'avoir ufé ici de réticence, par la crainte qu'un pareil témoignage rendu à JESUS-CHRIST, ne choquât fa Nation, & en particulier les *Pharifiens*, dont il étoit Partifan déclaré, & qui avoient été les ennemis les plus déchaînés contre notre SEIGNEUR.

D'autre côté, il y a eu affez de gens qui ont voulu préférer l'Hiftorien *Juif* à l'*Evangelifte*, & fe fervir de l'autorité du prémier pour invalider le témoignage du fecond. La difpute que cette Opinion a excitée eft trop fraiche & trop préfente à la mémoire de tout le monde, pour que nous foyions obligés à répéter les raifons de part & d'autre. D'ailleurs il n'entre pas dans nôtre plan d'examiner cette queftion, qui nous paroit fuffifamment décidée en faveur du dernier de ces Hiftoriens.

On peut nous objecter que *Jofephe* n'a pas fait fcrupule dans un autre endroit, de donner à JESUS-CHRIST le témoignage le plus avantageux; nous nous contenterons de dire ici, que cet endroit a été foupçonné d'être forgé, ainfi que l'auroit été auffi, fuivant toute apparence, un paffage où cet Hiftorien eut rendu témoignage au narré du maffacre des Innocens. Quoi qu'il en foit, nous aurons occafion, avant la fin de cette Section, d'examiner fi c'eft avec fondement que cet endroit de *Jofephe* eft fufpect.

* Voici la Prophétie entière (1) dont l'*Evangelifte* n'a cité que les prémiers mots, pour mettre fes Lecteurs fur les voies du refte, comme c'étoit l'ufage avant que la *Bible* fût divifée en Chapitres & en Verfets.

Ainfi a dit l'Eternel, voix de lamentation & de pleur très amer a été ouïe en Rama: Rachel *pleurant fes enfans, & refufant d'être confolée de ce qu'ils ne font plus. Ainfi a dit l'Eternel, empêche ta voix de pleurer, & tes yeux de verfer des larmes; car ton œuvre aura fon falaire, & on retournera du Pays de l'Ennemi. Il y a efpoir pour tes derniers jours, dit l'Eternel, & tes enfans retourneront en leurs quartiers. J'ai ouï pour certain* Ephraïm *fe plaignant, & difant: Tu m'as châtié, & j'ai été châtié*, &c.

Il étoit néceffaire de rapporter le Texte entier, pour faire voir que la promeffe que Dieu y fait a été accomplie dans cette occafion. Faute de faire fuffifamment attention à ce Paffage pris ainfi dans fon entier, quelques Commentateurs fe font crus obligés de recourir à l'expédient du double fens; un primitif, ou Hiftorique, rélatif aux dix Tribus emmenées en Captivité; & un fecond, ou Prophétique, qui avoit en vue la défolation de *Rachel* pour le maffacre de fes enfans: tandis que d'autres, peu fatisfaits de cette folution, fe font jettés dans le Scepticifme. Le fens de ce Paffage, confidéré dans fon entier, n'étant autre que ceci, c'eft qu'on ne peut manquer d'être à la fin récompenfé de tout ce qu'on fouffre innocemment, ou pour une bonne caufe.

Ainfi les paroles de l'*Evangelifte* (2) doivent être paraphrafées de la manière fuivante: Alors, dans les pleurs & les lamentations de ces Méres défolées, furent accomplies les paroles de *Jérémie*, En *Rama* (qui en *Hebreu* fignifie un lieu élevé) *a été ouïe une voix de lamentation* &c. les Méres refufant d'être confolées de la perte de leurs enfans. Mais que dit le SEIGNEUR? Séchez vos pleurs, & appaifez vos cris; car vous trouverez à la fin la récompenfe de ces maux; & ces enfans que vous regardez comme perdus, vous feront furement rendus. Cette promeffe confolante ne fauroit manquer d'être accomplie, puisqu'elle eft fondée fur la parole de celui qui a en main la vie & l'immortalité.

Les *Juifs* même, fur-tout ceux qui croyoient la Réfurrection, pouvoient facilement faifir le fens & du Prophete & de l'*Evangelifte*. Ils nous difent eux-mêmes (3), que la raifon pourquoi Dieu ne rendit pas à *Job* fes enfans au double, comme il lui rendit du bétail &c. lorsqu'il le rétablit dans un état floriffant, c'eft que fes enfans, quoique morts, n'étoient pas perdus, comme fes autres Biens, mais qu'ils étoient avec Dieu, & devoient reffufciter un jour.

(1) Jérém. XXXI. 15. &c.
(2) Matth. II. 17. &c.
(3) Rabb. plur. Comment. in Job c. ult. Diego de Stunica, & al. ibid.

d'où ils ne furent rappellés qu'après la mort du Tyran. A leur retour, comme ils craignoient encore quelque autre attentat de son Successeur *Archelaüs*, ils furent divinement avertis de fuir en *Galilée*, & de se retirer à *Nazareth*, leur ancienne demeure. Ainsi une autre Prophétie fut accomplie, par le surnom de *Nazaréen*, que Jesus acquit à l'occasion de son séjour dans cette chetive Ville * (*a*).

Ce

(*a*) Matth. II. 19. à la fin.

* Cette Prophétie a aussi donné lieu à bien des discussions, & jusqu'à présent on l'a cherchée inutilement, quoique par la manière même dont l'*Evangéliste* la rapporte, il soit facile de voir qu'il s'agit moins d'une Prophétie en particulier, que des Prédictions des Prophètes en général. La question se réduit donc à savoir, s'il est dit quelque part que le Messie dût être appellé *Nazaréen*. C'est ce qu'on ne trouvera dans aucune Version, si ce n'est peut-être dans la *Chaldaïque* ou dans la *Syriaque*; mais dans l'Original *Hébreu*, nous trouvons qu'il est appellé נוצר *Notzer*: à-la-vérité ce nom lui est donné pour marquer ce qu'il devoit y avoir de relevé & de grand dans ses qualités, sa naissance & sa dignité, & sans aucun rapport à une Ville particulière. Nous nous contenterons d'examiner deux Passages remarquables.

Le prémier est dans l'*Exode* (1), où il est dit que l'Eternel descendit dans la Nuée, & proclama le Nom, ou les Attributs de l'Eternel dans les termes suivans: *L'Eternel, l'Eternel, le Dieu fort, pitoyable, miséricordieux, tardif à colère, abondant en gratuïté. Gardant la gratuïte en mille générations* &c. Où il est à remarquer que la prémière lettre du mot נוצר *Notzer*, *gardant*, est une de celles que les *Hebreux* appellent *Majuscules*, ou *Capitales*, telles qu'il ne s'en trouve que dans environ trente endroits du *Vieux-Testament* (2), & qui, suivant eux, ne sont jamais employées par les Auteurs Sacrés, que pour indiquer que le mot renferme quelque mystère important. Il ne s'agit pas d'examiner si les paroles que nous venons de citer sont prononcées par le Seigneur même, comme la Version *Angloise* & quelques autres le marquent, ou par *Moyse*, ce qui nous paroit plus probable, à cause de ce qui précède immédiatement, *Vajicra beshem Jehovah*, *&* *il invoqua le nom de l'Eternel*. Il suffit que le nom de *Notzer* soit donné à la Personne Divine qui apparut alors, & qui ne sauroit être Dieu le Père, qu'homme vivant n'a jamais vu; mais le Fils sous l'apparence humaine, qu'il a souvent revêtue avant & sous la Dispensation *Mosaïque*, sur quoi on peut voir ce que nous avons dit dans un de nos précédens Volumes (3). Tout ce que nous y ajouterons ici, c'est que le titre de *Notzer Chessed*, *gardant la gratuïté*, convient éminemment à celui qui est venu nous l'obtenir au prix inestimable de son sang.

Le second Passage que nous voulons examiner, est dans *Esaïe* (4), où le Messie est appellé *Notzer*, ou *Rejetton* de l'ancienne Souche de *Jessé* &c. (proprement, le rejetton qui repousse de la vieille souche d'un Arbre dont le tronc a été coupé) ce qui représente fort bien l'état où étoit la Maison de *David* au tems de la naissance du Christ, réduite au dernier point de pauvreté & d'obscurité, quoique ce ne fût que la quatorzième Génération depuis *Zorobabel*. Mais il faut se rappeller que les Grands-Prêtres, les *Asmonéens*, & ensuite *Hérode*, avoient possédé la Puissance Souveraine pendant ce tems-là, & que leur intérêt avoit été à tous, de tenir cette Famille dans la bassesse, de peur que quelqu'un d'elle ne se trouvat en état de leur disputer l'Autorité Suprême. Cela ne s'est-il pas même fait sans une direction particulière de la Providence, qui préparoit ainsi l'accomplissement des Prophéties, où le Rédempteur du Monde est dépeint dans la situation la plus humble & la plus abjecte. Aussi voyons-nous que ses Parens étoient si pauvres, que lorsqu'ils vinrent à *Bethléem*, sa Mère ne put se procurer d'autre logement, pour y accoucher, qu'une étable, ni d'autre berceau pour son enfant, qu'une crèche; ou bien, suivant le Texte mieux examiné, elle accoucha au milieu des Champs, & mit son Divin Enfant, ἐν τῇ φάτνῃ, dans une crèche, car c'est dans ce sens que les Septante employent ordinairement ce mot.

Ainsi, quoique ce soit par emphase que le Messie est nommé *Notzer* ou *Netzer* dans l'*Exode* & dans *Esaïe*, & que ce fut par dérision que les *Juifs* lui donnérent ce surnom,

ils

(1) XXXIV. 5, &c.

(2) Vide int. al. Supr. T. II. p. 581.

(3) Supr. T. II. p. 135.

(4) XI. 1.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

Arrivée d'Antipater.

Ce fut peu après le massacre des Innocens qu'*Antipater* arriva à *Sébaste*; delà il se rendit à *Jérusalem*, où il n'hésita pas à aller se présenter à la porte du Palais, tant *Hérode* avoit réussi à cacher ce qu'il méditoit contre lui. La porte lui fut d'abord ouverte, mais on la ferma immédiatement après qu'il fut entré, sans permettre à personne de son train de le suivre. Dès-qu'il fut introduit devant le Roi, il voulut se jetter à ses piés & lui embrasser les genoux, mais il fut repoussé d'un air sévère, & on l'arrêta sur le champ. Ayant demandé la raison de ce traitement, on lui reprocha la mort de ses frères, & on le renvoya à *Varus*, qui devoit le juger dès le lendemain. *Quintilius Varus*, Successeur de *Sextus Saturninus* au Gouvernement de *Syrie*, se trouvoit alors à *Jérusalem*, où il étoit venu rendre visite à *Hérode* d'abord après son arrivée dans sa Province, & ce Monarque l'avoit prié de présider au jugement de son fils rebelle & dénaturé. *Antipater* fut donc produit le lendemain devant *Varus*, & une nombreuse Assemblée qu'*Hérode* avoit convoquée pour cet effet. Il se jetta d'abord à genoux, implora la pitié de ses Juges, & les suplia de ne le pas condamner sans l'entendre. *Hérode* qui étoit aussi présent, voulant se donner la satisfaction de lui reprocher ses crimes en face, lui ordonna de se relever & de se tenir debout. Il l'accusa d'abord d'avoir tenté diverses fois de l'empoisonner, & déduisit toute la trame de la conspiration qu'il avoit découverte en dernier lieu, citant en témoignage les Parens, les Amis, & leurs autres Témoins qu'il avoit fait amener en ce lieu pour prouver les faits qu'il avançoit; mais la dernière de ses accusations, & qu'il poussa avec le plus de véhémence, fut celle de la mort de ses deux aimables fils, dont, dit-il s'adressant à *Antipater*, tu as été le barbare persécuteur, s'ils étoient coupables, & l'infame meurtrier, s'ils étoient innocens. Au nom de ces deux Princes malheureux la douleur & les larmes l'obligérent à s'arrêter, & à faire signe à *Nicolas de Damas* de prendre la parole, & de poursuivre les articles d'accusation & la déduction des preuves.

On lui fait son procès.

Sa défense.

Antipater, qui savoit trop bien combien il étoit criminel, & la facilité qu'il

ils contribuérent cependant par-là à l'accomplissement des Prophéties, mais sans le savoir, ni en avoir l'intention. Les *Juifs* avoient deux préjugés touchant JESUS-CHRIST, l'un qu'il étoit né à *Nazareth*, & que par conséquent il étoit *Galiléen*; & l'autre que jamais Prophète n'étoit sorti de *Galilée* (1). Or comme il se disoit *Prophète*, & même le MESSIE, ils crurent que le surnom de *Nazaréen* suffisoit pour le réfuter, & le donnérent à lui & à ses Disciples. Ceux-ci y consentirent volontiers, mais en le prenant dans ses vrais sens de *Notzer*, *gardant la gratuïté*, suivant *Moyse*, de *Netzer* ou *Rejetton* de l'ancienne Souche de la Maison de *David*, suivant *Esaïe*.

Quelques Interprètes ont cru que l'*Evangéliste* fait allusion aux *Nazaréens*, parmi les *Juifs*, dont nous avons parlé dans un autre Volume (2); ou à *Joseph*, que son Père nomme par emphase, *Nazir Achauf* (3), *separé de ses frères*; ou, comme nous avons ailleurs expliqué cet endroit (4), *couronné par dessus ses frères*, & que ces Commentateurs regardent comme un Type du MESSIE. Tout cela ne sauroit se défendre, dès-qu'on fait attention à la différente manière dont ces Noms sont écrits, le prémier avec un צ, & signifie *Garder*, & l'autre avec un ז, & veut dire, *Couronner*, *Séparer*, &c. Or le prémier seul peut avoir lieu ici, puisqu'il a été donné à JESUS, parce qu'il avoit demeuré à *Nazareth*, le nom de cette Ville s'écrivant avec un *Tsade* & non pas avec un *Zain*.

(1) Jean I. 46. VII. 41. & 52.
(2) Supr. T. II. 436.
(3) Gen. XLIX. 26.
(4) Supr. T. II. p. 174.

qu'il y auroit à le prouver, prévint *Nicolas*, & commença à se défendre, par le peu d'apparence qu'il eût jamais conçu l'idée d'un parricide aussi horrible, sur-tout après l'exemple terrible que lui avoit donné la mort de ses frères, punis pour un attentat semblable; & se répandit en exclamations contre l'infamie de ses Accusateurs. Mais *Nicolas de Damas* ayant enfin obtenu la permission de parler, allégua des preuves si convainquantes, qu'il ne resta plus aucun doute sur la vérité des accusations. *Varus* dit cependant à l'Accusé, que s'il avoit encore quelque chose à dire pour sa défense & contre les preuves alléguées, il pouvoit parler librement, puisqu'*Hérode*, & lui *Varus*, ne desiroient rien plus que de le trouver innocent. *Antipater*, faute de meilleures raisons, eut recours aux sermens, & aux plus horribles imprécations qu'il prononça contre lui-même au cas qu'il fût coupable; dernier réfuge des plus grands scélerats. Le Président, pour lui fermer la bouche & terminer toute la procédure, fit apporter le poison dont il étoit question,& le fit donner en présence de toute Assemblée à un Criminel condamné à mort, qui en mourut sur le champ. *Varus* partit immédiatement après de *Judée* pour retourner à *Antioche*, sans déclarer son opinion à d'autres qu'à *Hérode*, qui écrivit à *Auguste* pour l'informer de cette affaire, en chargeant celui qui portoit ces Lettres d'informer de bouche l'Empereur de tout le détail (*a*).

Il est condamné.

Fort peu de tems après, une Lettre interceptée, écrite par *Antiphile* qui étoit alors en *Egypte*,& adressée à *Antipater*, découvrit encore une autre intrigue; le contenu de cette Lettre étoit tel. *Je vous ai envoyé la Lettre d'*Achmé *: *vous savez à quoi je m'expose par cette démarche*, & *que je me mets par-là à la merci de deux familles puissantes*, *qui me haïssent mortellement. C'est à vous d'avoir soin que cette affaire ne tourne pas mal.* La difficulté étoit de trouver cette Lettre d'*Achmé*, car le Messager soutenoit qu'il n'avoit aucune connoissance d'autres Lettres que de celle dont nous venons de rapporter le contenu. Enfin, à force de le visiter, on en trouva une cousue dans la doublure de son habit, & qui portoit: Achmé *à* Antipater : *J'ai écrit à votré Père*, *comme vous l'avez voulu*, & *j'ai renfermé dans le paquet la prétendue Lettre de* Salomé *à la Reine ma Maitresse*: *je ne doute pas qu'aussitôt que le Roi aura lu ces Lettres*, *il ne la fasse mourir*. Cette Lettre atribuée à *Salomé*, étoit de l'invention d'*Antipater*, & forgée par *Achmé*, qui écrivit au Roi dans les termes suivans. Achmé *au Roi* Hérode. *Dans le desir que j'ai de vous servir*, *en vous informant d'une chose où il s'agit de votre sureté*, *je vous envoie une Lettre de* Salomé *à l'Imperatrice ma Maîtresse*, *par laquelle elle lui demande la permission d'épouser* Syllée †. *Je vous prie de déchirer cette Lettre d'abord que vous l'aurez lue*, *la découverte m'en couteroit la vie.* *Hérode*, après avoir tout lu & tout con-

(*a*) Antiq. ubi supr.

* Cette *Achmé* étoit une *Juive*, Domestique de *Julie* Femme d'*Auguste*, & qu'*Antipater* avoit gagnée à force d'argent pour l'employer dans cette intrigue contre son Père & *Salomé* (1).

† *Syllée* étoit un *Nabathéen*, ennemi juré d'*Hérode*: il fut peu de tems après décapité à *Rome*, pour avoir trahi *Aelius Gallus*, dans son Expédition d'*Arabie*, & pour d'autres crimes (2).

(1) Joseph Antiq. L. XVII. c. 7. ad fin. (2) Strabo L. XVI.

Section VI. Histoire des Juifs.

considéré, se fit amener son fils chargé de fers comme il étoit, lui montra ces Lettres, & lui demanda ce qu'il avoit à dire pour sa défense. *Antipater*, frappé de ce coup, fut hors d'état de prononcer une parole; & sur ce qu'on le pressa de dire qui étoient ses complices, il ne nomma que le seul *Antiphile*. *Salomé*, piquée au vif de cette malice noire, après avoir étalé son innocence avec les démonstrations les plus recherchées & les sermens les plus affreux, demanda avec ardeur que le Faussaire fût puni de mort sur le champ. *Hérode*, dans les prémiers instans, avoit résolu de l'envoyer à *Rome* pour le faire juger par l'Empereur; mais craignant dans la suite que son Prisonnier ne trouvât moyen de s'échapper sur la route, ou de se faire absoudre par le crédit de ses Amis de *Rome*, il se contenta d'envoyer à l'Empereur un récit de toute cette affaire, accompagné des Lettres interceptées, & fit ramener son fils dans sa prison (*a*).

Dernière maladie d'Hérode & son Testament.

Pendant que les Ambassadeurs se pressoient de se rendre à *Rome*, *Hérode* usé par l'âge, les infirmités, & les soucis, tomba dans une grande maladie, qui jointe à ses autres maux le rendit si chagrin & si impatient, qu'il en devint insupportable aux autres & à lui-même. Comme il s'apperçut que sa fin aprochoit, il fit son Testament, par lequel il institua le plus jeune de ses fils son Héritier & son Successeur, les calomnies & les faux rapports d'*Antipater* lui ayant rendu odieux ses deux autres fils *Archélaüs* & *Philippe*. Il légua mille Talens à *Auguste*, cinq cens à l'Impératrice, & laissa un Bien très considérable à l'indigne *Salomé*. Il ordonna que le reste de ses Biens fût divisé entre ses enfans & petits-enfans.

Tumulte à Jérusalem.

Mais supposé que l'idée de pouvoir disposer ainsi à son gré de sa Couronne & de ses Biens, lui donnât une satisfaction réelle, elle fut bientôt troublée par un tumulte qu'excitérent dans ce tems-là *Judas* fils de *Sariphée* & *Matthias* fils de *Margolothus*, deux Docteurs *Juifs* également éminens en savoir & en piété. Dès-que ces deux hommes aprirent la nouvelle, très agréable pour eux, qu'on désespéroit de la vie d'*Hérode*, ils s'avisérent fort mal à propos d'animer leurs Disciples à aller, à la tête de la Jeunesse de la Ville, renverser tous les Edifices que ce Monarque avoit fait élever contre leurs Loix. Cette Troupe ayant ouï dire vers le midi qu'*Hérode* venoit d'expirer, marcha d'abord, sous la conduite de ces deux Docteurs, vers la porte du Temple sur laquelle ce Prince avoit fait placer une Aigle d'or d'une grandeur extraordinaire & d'un ouvrage exquis: ce fut en l'abbattant qu'ils commencérent l'exécution de leur pieux dessein, qu'ils achevérent à coups de haches & de marteaux. Celui qui commandoit en Chef les Troupes du Roi, crut que c'étoit un commencement de sédition, & se rendit d'abord sur le lieu à la tête d'une partie de ses soldats: il fut agréablement surpris de n'y trouver qu'une troupe de jeunes gens, qui se dispersa à son arrivée. Il n'y en eut que quarante qui, avec leurs deux Chefs, furent assez hardis pour ne pas s'enfuir: ils furent saisis & menés au Roi; & lorsqu'on leur demanda quel motif les avoit portés à commettre un pareil attentat, ils répondirent avec audace qu'il y avoit longtems qu'ils

(*a*) Ibid. ad fin.

qu'ils en avoient formé le dessein, & que leur unique regret étoit d'en avoir tant retardé l'exécution. Ils ajoutérent qu'ils ne craignoient aucun suplice qu'on pût leur infliger, puisqu'ils n'avoient agi que par obéissance à leur Loi, & par zèle pour la gloire de Dieu.

Hérode animé par cet affront, & tirant des forces de sa colère, ordonna qu'on les menât enchaînés à *Jéricho*, où il se fit transporter en litière à cause de sa grande foiblesse. Là il fit assembler les principaux de la Nation, & dans un discours qu'il avoit préparé, il leur rappella tout ce qu'il avoit fait de grand & d'avantageux pour eux, & les Edifices somtueux qu'il avoit fait élever à la gloire de Dieu; par où il avoit espéré de s'attirer des sentimens de reconnoissance de toute la Nation, & de leur rendre sa mémoire chère. Il ajouta qu'à son grand regret il trouvoit tout le contraire, puisqu'à ses yeux & à la face du Soleil on avoit ôsé lui faire un pareil affront, & avec tant d'acharnement qu'on s'étoit même porté jusqu'au sacrilège, l'ornement que leur fureur avoit détruit étant dédié à Dieu. L'Assemblée auroit pu lui répondre que cette prétendue dédicace d'une Image défendue par le second Commandement, n'avoit été de sa part qu'un trait de complaisance idolâtre pour les *Romains*; mais craignant d'irriter sa cruauté, ils se contentérent de desavouer le zèle des Séditieux, & de les déclarer dignes d'un châtiment exemplaire. *Hérode*, adouci par cette réponse, se contenta de déposer le Grand-Prêtre *, qu'il soupçonnoit d'avoir sous main encouragé le tumulte, & de mettre à sa place *Joazar* son frère; ensuite il fit bruler vifs les Prisonniers, avec leur Chef *Mattathias*, & fit grace à tous les autres (*a*).

Les Zélateurs brulés vifs.

Dernier trait d'Hérode à l'égard des Juifs.

Cependant cette insulte lui donna lieu de deviner les sentimens que les *Juifs* feroient éclater à ses funerailles; & sa maladie qui devenoit tous les jours plus insupportable †, le réduisant au désespoir, & aiguisant son humeur cruelle, lui fit former, dans la vue de les empêcher de se réjouïr de sa mort, le plus horrible projet qui entra jamais dans l'esprit d'un Tyran. Il fit convoquer, sous peine de mort, les principaux de la Nation à *Jéricho*,

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 9.

* C'étoit ce *Mattathias*, dont nous avons déjà eu occasion de parler, qui ayant été souillé par un rêve, la veille du Jour de l'Expiation, avoit été obligé de substituer un autre pour remplir ses fonctions dans cette solemnité. *Josèphe* ajoute qu'il y eut une Eclipse de Lune la nuit qui suivit le jour de sa déposition (1).

† Cette maladie, que *Josèphe* (2) ne craint pas de qualifier de *Punition Divine*, étoit si compliquée & accompagnée de symptômes si terribles & si dégoûtans, que nos Lecteurs nous épargneront volontiers la peine d'en rapporter le détail. Cependant ce Prince, se flatant toujours de l'espérance de sa guérison, fit venir de toutes parts des Médecins, qui après avoir épuisé envain leur Art, s'avisérent de lui conseiller l'usage des Eaux chaudes de *Callirhoé*, qui se jettent dans le Lac *Asphaltite*, de l'autre côté du *Jourdain*. Dès-qu'il y fut arrivé, on le mit jusqu'au cou dans un Bain d'huile, qui au-lieu de lui procurer quelque soulagement, le fit tomber dans une foiblesse, dont les cris perçans des Assistans le firent à peine révenir. Ce fut alors qu'il commença à croire son mal incurable; sur quoi il ordonna qu'on distribuât cinquante Dragmes à chacun de ses soldats & aux Officiers à proportion, & se fit transporter à *Jericho*, où il donna peu après les ordres cruels dont nous allons parler dans le Texte.

(1) Antiq. ubi supr. c. 8. (2) Idem ibid.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

richo pour un certain jour, & auſſitót qu'ils furent arrivés il les fit renfermer dans le *Cirque*. Il fit enſuite appeller ſa ſœur *Salomé* & ſon mari *Alexas*, & les chargea bien expreſſément de faire maſſacrer tous ces *Juifs*, dès-qu'il auroit rendu l'eſprit. *C'eſt ainſi*, dit-il, *que je prétens non ſeulement reprimer la maligne joie de ce Peuple, mais l'obliger même à accompagner ma mort de ſes larmes.* Vers ce meme tems les Ambaſſadeurs de ce Prince revinrent de *Rome*, & en rapportérent l'aprobation d'*Auguſte* à la ſentence d'*Antipater*, & la nouvelle qu'*Achmé* avoit été miſe à mort en punition de ſa perfidie. *Hérode*, au milieu de ſes tourmens, reçut ces nouvelles avec beaucoup de joie; & ſe ſentant de l'appétit dans ce moment, il demanda une pomme & un couteau; mais ſes douleurs venant à augmenter dans cet inſtant même, il prit le parti de les terminer avec ſa vie par le moyen de ce couteau: ſon petit-fils, en lui arrêtant la main, jetta un grand cri, qui mit toute la Cour en allarme, & fit croire à tout le monde que le Roi étoit mort. Ce bruit parvint bientót juſqu'à la priſon d'*Antipater*, dont la joie qu'il fit éclater à cette nouvelle hâta ſa mort; car le Géolier en ayant fait un rapport fidèle au Roi, mit ce Prince dans une telle fureur, qu'il dépêcha ſur le champ un de ſes Gardes pour le tuer (*a*).

*Mort d'*Antipater.

Il ne ſurvéquit à ſon fils que cinq jours, pendant leſquels il changea ſon Teſtament: il laiſſa ſon Royaume à *Archélaüs*, fit *Antipas* Tétrarque de *Galilée* & de *Pérée*, & donna à *Philippe* la *Trachonitide*, la *Gaulonitide*, *Batanée* & *Panias*, qu'il érigea auſſi en Tétrarchie. Il légua à *Salomé*, outre cinquante mille Pièces d'argent monnoyé, les Villes de *Jamnia*, d'*Azot*, & de *Phaſaëlis*, & laiſſa d'autres legs à pluſieurs de ſes Parens. Il mourut la 70. année de ſon âge, la 37. de ſon Régne, & 34 ans après l'expulſion & la mort d'*Antigone* (*b*) *.

Les Chefs de la Nation relâchés par Salomé.

Année depuis le Déluge 3900. après la Naiſſance de J. C. 1. Avant l'Ere Vulgaire 5.

La joie que ſentirent les *Juifs* en cette occaſion, ne fut pas troublée; car *Salomé* & *Alexas*, quelque méchans qu'ils fûſſent, & malgré les ſermens que le Tyran en avoit extorqués avant ſa mort, n'eurent garde d'exécuter ſes

(*a*) Ibid. ad fin. (*b*) Ibid. c. 10. ſub init.

* L'Archevêque *Usher* met la mort d'*Hérode* au 25. de Novembre, au 7. Mois nommé *Chaſleu* (1). Un autre ſavant Chronologiſte remarque que cette mort fut l'occaſion d'une Fête pour la Nation *Juive*, tant ce Prince s'étoit rendu odieux (2).

Notre docte Prélat a ici ſuivi l'Ouvrage *Juif* que nous venons de citer, qui place cette mort au 7. jour de ce Mois, ſuivant la manière de compter des *Hébreux*; mais un Critique a prétendu en dernier lieu, que l'ancien *Megillah* a été perdu depuis longtems, que celui que nous avons eſt ſuppoſé, & de nulle autorité (3). Sans entrer dans cette diſpute, nous renvoyons à un autre Auteur (4) qui a pleinement réfuté cette opinion.

Voici les termes expreſſifs dont ſe ſert *Joſéphe*, pour donner en peu de mots le caractère d'*Hérode* (5): C'étoit un homme implacable, cruel, & eſclave de ſes paſſions, & qui ne connoiſſoit de loi que ſa ſeule volonté; & avec tout cela jamais homme n'eut plus de bonheur. D'une condition privée, il s'éleva ſur le Trône, ſurmonta toutes les difficultés qu'il rencontra en ſon chemin, & parvint à un âge avancé. A l'égard de ſes chagrins domeſtiques, & de ſes querelles avec ſes enfans, quelque malheureux que cela me le faſſe paroître, pour lui il s'eſtima toujours très fortuné, parce qu'il vint à bout de tous ſes Ennemis.

(1) Sub A. M. 4001.
(2) Megillah Tahanith ſub Menſe Ciſleu.
(3) Bern. Lamy. Appar. Chronol. P. 1. c. 9. Sect. V.
(4) Joh. Meyer. Annot. in Megillah Tahan. p. 62. &c.
(5) Antiq. ubi ſupr. c. 10.

ſes ordres inhumains, & ne s'occupérent que du ſoin de cacher cet horrible ſecret à toute la Nation. Dans cette vue, dès-qu'ils le virent expiré, ils coururent à l'*Hippodrome*, où les principaux des *Juifs* étoient renfermés, en firent ouvrir les portes, & leur déclarérent que l'ordre du Roi étoit qu'ils ſe retiraſſent chacun chez ſoi, le ſujet pour lequel il les avoit convoqués n'ayant plus lieu; & ils ne publiérent la mort d'*Hérode*, qu'immédiatement après avoir diſſous cette Aſſemblée *. Alors ils firent aſſembler les Officiers & les Soldats dans l'Amphithéatre de *Jéricho*, & leur lurent une Lettre du Roi défunt, dans laquelle il les remercioit de leur fidélité & de leurs ſervices paſſés, & les exhortoit à les rendre à l'avenir à ſon fils *Archélaüs*, qu'il avoit nommé ſon Succeſſeur. Le Teſtament du Roi leur fut auſſi lu par *Ptolémee*, Garde du Sceau Royal, & on y trouva cette clauſe remarquable, *Qu'il n'auroit de force qu'après avoir été ratifié par* Céſar. Cependant les Aſſiſtans ſuppoſérent que l'Empereur ne manqueroit pas de le confirmer; ils firent retentir l'Amphithéatre du cri de *Vive le Roi Archélaüs*, & lui promirent tous la même fidélité & le même attachement qu'ils avoient eu pour ſon Père.

SECTION VI. *Hiſtoire des Juifs.*

Archélaüs *proclamé Roi.*

Le nouveau Roi, pour marquer ſa reconnoiſſance envers le Défunt, commença ſon Règne par lui faire des funerailles conformes à ſa Dignité & à ſa Grandeur. Le Corps, avec la Couronne Royale ſur la tête & le Sceptre à la main, fut porté dans une magnifique Litière d'or enrichie de Pierres précieuſes. Ses Fils & ſes Petit-fils, ſa Sœur & ſon Mari, accompagnoient la Litière avec le reſte de ſes Parens, & étoient ſuivis par tous les Officiers Civils & Militaires ſuivant leurs rangs. De ces derniers ſes Gardes marchoient à la tête, enſuite venoient les *Thraces*, puis les *Germains*, & enfin les *Gaulois*, ou *Galates*, tous armés & en ordre de bataille. Le Cortège, fermé par cinq cens Domeſtiques du Roi portant des parfums, marcha vers le Château d'*Hérodion*, mentionné dans la Section précédente, & éloigné de huit ſtades ou d'un mille de *Jéricho* †, où ce Prince fut inhumé,

Funerailles magnifiques d'Hérode.

* Soit que cette délivrance des principaux *Juifs*, ſoit que *Salomé* & ſon Mari, ou ſoit, comme ceux-ci le publiérent, que le Tyran dans ſes derniers momens eût été touché de quelque repentir, & eût révoqué ſes ordres cruels, ce que la haine de *Joſèphe* pour ce Prince lui a pu faire ſupprimer, il eſt toujours certain que la ſeule idée d'un pareil deſſein, ſur-tout entretenue preſque juſqu'à l'exécution, prouve qu'*Hérode* étoit un monſtre de cruauté, capable des actions les plus barbares dès-qu'elles étoient néceſſaires à ſon ambition ou à ſon reſſentiment.

Par-là tombe la principale objection qu'on peut faire contre la probabilité du Maſſacre des Innocens, objection tirée de l'atrocité de l'action même; & nous avons déjà fait voir que le ſilence de *Joſèphe* ne peut invalider le témoignage de l'*Evangéliſte*, qui rapporte ce fait connu à toute la Nation *Juive*.

† Ou plutôt, comme le dit *Joſèphe* dans un autre endroit (1), à 200 ſtades; car ce ne pouvoit être moins, vu que cet endroit n'étoit qu'à 60 ſtades de *Jéruſalem*. Le ſavant *Usher* ſuppoſe qu'il s'eſt gliſſé ici quelque erreur, & que l'Hiſtorien a voulu dire que la Cavalcade ne faiſoit que huit ſtades par jour (2).

Il eſt parlé d'un *Hérodion*, ſitué ſur une Montagne d'*Arabie* (3). *Reland* en conclut avec raiſon, qu'il faut qu'il y eut deux Châteaux de ce nom batis par ce Monarque; le prémier dans le voiſinage de *Jéruſalem* & de *Tekoah*, c'eſt celui-ci où il fut enterré; & l'autre beaucoup plus éloigné, & de l'autre côté du *Jourdain* (4).

(1) Bell. Jud. L. I. c. ult. in fin.
(2) Sub A. M. 4002.
(3) Bell. Jud. L. I. c. 16. & alib.
(4) Palæſt. Illuſtr. ſub Herodion.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

Discours d'Archélaüs aux Juifs.

mé, ainsi qu'il l'avoit ordonné (*a*). Ils retournérent delà à *Jérusalem*, où *Archélaüs* donna une magnifique Fête au Peuple, après les sept jours de deuil ordonnés par la coutume des *Juifs*. Il fut ensuite au Temple, vêtu de blanc & accompagné des aclamations de tout le Peuple ; & là assis sur un Trône d'or, il les remercia du zèle qu'ils marquoient pour lui ; mais il ajouta qu'il ne vouloit pas prendre le nom de *Roi* avant qu'il lui fût confirmé par *Auguste*, quoique ce titre lui eût été offert à *Jéricho*, avec le Diadême, par toute l'Armée. Il finit en les assurant qu'aussi-tôt qu'il auroit reçu la confirmation de l'Empereur, il employeroit tous ses soins à mériter l'amour qu'ils exprimoient si unanimement pour lui, & à rendre son Règne plus doux & plus avantageux à la Nation que celui de son Père n'avoit été. Ce discours fit redoubler les aclamations, après quoi ils éprouvérent la sincérité de ses promesses par des requêtes qu'il lui présentérent, convenables à leurs besoins. Les uns lui demandérent la diminution des Tributs, d'autres l'abolition des Douanes, & quelques autres la délivrance des Prisonniers. Tout fut accordé dans ce moment de graces, *Archélaüs* ne croyant pas qu'il fût à propos de les indisposer par des refus. La Cérémonie fut terminée par des sacrifices, & par un repas somtueux qu'il donna à ses Amis.

Nouvelle mutinerie.

Toutes ces faveurs ne furent pas capables d'adoucir l'humeur séditieuse des *Juifs*. A peine cette Journée de joie & d'union fut-elle passée, qu'une Troupe de Mécontens, qui depuis quelque tems cabaloient secrettement pour exciter de nouveaux tumultes, parurent en foule dans les rues, & faute d'un prétexte plus spécieux, se mirent à se battre la poitrine, & à lamenter la mort de *Mattathias*, & celle de ses complices, brulés pour avoir abattu l'Aigle d'or. Ils demandoient en même tems justice des Amis du Roi défunt, qui l'avoient poussé à cet acte de sévérité ; ils vouloient surtout qu'on ôtât le Pontificat à *Joazar*, à qui il avoit été donné dans ce tems-là. Cette insulte peu attendue ne pouvoit manquer d'irriter le nouveau Roi ; mais il étoit sur le point de partir pour *Rome*, & ne vouloit pas que son départ fût retardé par ce tumulte, ni partir avant qu'il fût appaisé. Il envoya donc son Grand-Ecuyer à ces Mutins, pour tâcher de les calmer par de bonnes paroles, & les faire ressouvenir que le Roi ne vouloit rien faire avant que d'être confirmé par l'Empereur ; mais avant que cet Officier pût ouvrir la bouche, il se vit accueilli de plusieurs volées de pierres qui le forcérent à se retirer. Les Mutins firent la même reception à d'autres personnes que le Roi leur envoya ; desorte qu'on ne pouvoit douter qu'il ne tenoit pas à eux qu'ils n'en vinssent à une révolte formelle. C'étoit alors le tems de la Pâque, qui attiroit de toutes parts à *Jérusalem* un concours extraordinaire. Pendant toute la solemnité, les Mécontens aimérent mieux mendier dans le Temple, pour fournir à leur subsistance, que de sortir de ce Lieu Sacré (*b*).

Les Mutins dispersés.

Archélaüs, qui craignoit avec raison que les Mutins n'infectâssent de leur venin la multitude que la Fête attiroit au Temple, envoya un Officier à la tête

(*a*) Idem ibid. & Bell. Jud. L. I. c. ult.

(*b*) Antiq. ubi supr. Bell. Jud. L. II. c. 1.

tête de quelques Troupes, avec ordre de les disperser, ou de saisir ceux qui voudroient faire ferme. A peine les soldats les eurent-ils apperçus, qu'ils furent attaqués par ces Révoltés, joints par une multitude d'Etrangers excités par leurs cris. Le choc fut rude, plusieurs soldats y furent tués, & l'Officier dangereusement blessé s'échappa avec difficulté. Ce dernier affront obligea enfin *Archélaüs* à faire marcher toute son Armée contre les Mutins, avec ordre à la Cavallerie de tuer tous ceux qui sortiroient du Temple, & d'empêcher les Etrangers de se joindre à eux. Après un autre combat opiniâtre, où 3000 des Rebelles furent tués, le reste fut mis en fuite, & se retira dans les Montagnes, après quoi le Roi fit publier un ordre à tous les Etrangers de se retirer chez eux; ce qui abrégea la solemnité de la Fête, suspendit la rebellion pour quelque tems, & mit *Archélaüs* en liberté de faire son voyage de *Rome* (*a*). Aussi partit-il peu après, laissant le gouvernement du Royaume à son frère *Philippe*. Il prit avec lui sa Mère, *Samaritaine* de nation, *Nicolas de Damas*, qui avoit été Conseiller très acrédité auprès de son Père, & grand nombre de ses Amis. Il fut aussi accompagné de sa Tante *Salomé*, des Enfans de cette Princesse, & de quelques autres de ses proches Parens. Ceux-ci feignoient d'aller à *Rome* pour l'assister de leur crédit à la Cour; mais leur dessein étoit de tâcher d'empêcher qu'il ne fût confirmé par *Auguste*, & de l'accuser d'avoir fait massacrer ses Sujets dans le Temple. C'est ainsi qu'ils qualifioient sa conduite à l'égard des Mutins.

Archélaüs *va à* Rome. Année depuis le Déluge 3000. de J. C. 1. Avant l'Ere Vulgaire 3.

Lorsqu'*Archélaüs* fut à *Césarée*, il y trouva *Sabinus*, Intendant d'*Auguste* en *Syrie*, qui étoit fort pressé d'aller en *Judée*, pour y recevoir les legs considérables qu'*Hérode* avoit fait à cet Empereur; mais *Varus* n'ayant pas été d'avis qu'on se hâtât si fort sans savoir la volonté d'*Auguste*, & si *Archélaüs* seroit confirmé dans sa Royauté, avoit persuadé à cet Intendant de s'arrêter dans cette Ville, & d'y attendre les ordres qui devoient venir de *Rome*. Il n'y resta pourtant que jusqu'à ce que *Varus* en fut parti pour *Antioche*, Capitale de son Gouvernement. Il se rendit donc d'abord à *Jérusalem*, se logea dans le Palais Royal, & somma les Trésoriers du Roi de lui remettre les trésors qu'il venoit chercher: mais comme ils avoient des ordres exprès d'*Archélaüs* de ne s'en pas dessaisir avant son retour, ils refusérent de les remettre à *Sabinus*, alléguant qu'ils les garderoient pour *Auguste* jusqu'à ce qu'ils eûssent reçu ses ordres. Vers ce tems-là *Archélaüs* & toute sa suite étoient arrivés à *Rome*. Entre ceux que l'artificieuse *Salomé* avoit amenés avec elle, étoit *Antipas*, cet autre fils d'*Hérode* que ce Prince avoit nommé son Successeur dans son prémier Testament, & qu'elle avoit dessein d'opposer à son frère, sous prétexte que ce Testament étoit plus valide que le second. Ce ne fut pas *Salomé* seule qui persuada *Antipas* de se déclarer l'antagoniste de son frère; *Irenée*, Orateur excellent, grand Homme d'Etat, & qui avoit une parfaite connoissance des affaires les plus secrettes du Règne d'*Hérode*, y travailla avec encore plus de succès qu'elle. Un autre homme de poids s'y joignit aussi; c'étoit *Ptolémée* frère de *Nicolas*

Antipas *se déclare contre lui.*

(*a*) Antiq. ibid. c. 11. Bell. Jud. ubi supr.

Nicolas de Damas, & qui avoit été Conseiller du Roi défunt. *Antipas* étoit de plus accompagné de sa Mère *Cléopatre*, née à *Jérusalem*, & de plusieurs de ses Parens & de ses Amis, qui furent à peine arrivés à *Rome*, qu'ils trouvérent moyen d'attirer à leur parti le plus grand nombre des Partisans d'*Archélaüs* méme (*a*) *.

Ce qui faisoit encore beaucoup de tort à *Archélaüs*, c'est le refus que faisoient ses Officiers de délivrer les legs d'*Hérode* à *Sabinus*; refus dont celui-ci & *Varus* n'avoient pas manqué d'informer la Cour. *Archélaüs* fut donc obligé de présenter un Mémoire à l'Empereur, dans lequel il déduisoit ses droits à la Couronne, & les raisons tirées du dernier Testament d'*Hérode*; il y joignit l'inventaire des Trésors que ce Roi avoit laissés, & le Sceau Royal avec quoi le Testament avoit été scellé. *Antipas* répondit à toutes ces raisons par un autre Mémoire; & *Auguste* ayant lu ces deux écrits, forma un Conseil pour examiner cette affaire, & nomma pour y présider *Caius*, fils d'*Agrippa* & de *Julie*, fille adoptive de l'Empereur. *Antipater*, fils de *Salomé*, Orateur fort éloquent & grand ennemi d'*Archélaüs*, commença par un discours véhément contre ce Prince, où il lui reprocha d'avoir pris le titre & l'autorité de Roi sans attendre le consentement de l'Empereur; d'avoir fait massacrer par ses Troupes 3000 *Juifs* dans le Temple, à la dernière Fête de Pâques; d'avoir déposé plusieurs des principaux Officiers de la Couronne; de s'être porté de son chef pour Roi de la Nation *Juive*, & de s'en être arrogé toutes les fonctions, comme de s'asseoir sur le Trône, prononcer des jugemens, accorder des remises & des privilèges, & relâcher les Prisonniers que son Père avoit fait renfermer dans le *Cirque*. Il l'accusa d'un mépris dénaturé pour la mémoire de son Père, dont il avoit reçu des preuves les plus éclatantes de tendresse, & d'avoir passé la nuit qui suivit la mort de ce Monarque, en festins & en plaisirs qui avoient presque fait soulever le Peuple, par l'horreur que lui avoit causée une marque d'ingratitude aussi lâche. La conclusion du discours fut l'opposition du caractère des deux frères; qu'*Hérode*, qui les connoissoit bien, avoit choisi *Antipas* par son prémier Testament, fait dans le tems que ce Roi jouïssoit encore de la liberté d'esprit, qu'ôtent les douleurs & la maladie. Mais quand il seroit vrai qu'*Hérode* eût conçu depuis meilleure opinion d'*Archélaüs*, il n'étoit plus question de présomtions; puisqu'on savoit par expérience de quoi il étoit capable, quel Règne avoit-on à attendre d'un Prince, qui étant encore dans une condition privée, envoyoit ses Troupes dans le Temple même pour y égorger ses Sujets.

*Discours d'*Antipater *contre* Archélaüs.

Nicolas de Damas parla ensuite, & répondit au discours d'*Antipater*. Il dit

(*a*) Idem ibid.

* Il paroit par ce qu'en dit *Josèphe*, que les Gens du parti d'*Archélaüs* s'étoient dégoûtés de lui, par la manière sévère dont il s'y étoit pris pour étouffer le dernier tumulte, ou par quelque autre raison, tandis qu'*Antipas* & ses Amis n'omettoient rien de ce qui pouvoit faire espérer un gouvernement plus doux de sa part. Il y avoit encore un tiers Parti, qui ne pouvant souffrir ni l'un ni l'autre, ni personne de la famille d'*Hérode*, travailloit à les desunir, pour les faire échouer tous deux, dans l'espérance de vivre plus tranquilles & plus heureux sous la domination immédiate des *Romains*.

dit d'abord qu'à l'égard du prétendu massacre dans le Temple, c'étoit une sévérité nécessaire, & le seul moyen pour mettre fin à la sédition; que ceux qui y avoient péri, n'étoient qu'une troupe de Mutins, & de plus qu'ils avoient été les agresseurs, non seulement en excitant le tumulte, mais même en massacrant les Officiers que le Roi leur avoit envoyés pour les ramener à la raison par des moyens plus doux; & qu'enfin il ne s'étoit rien fait, ni sur ce sujet ni sur aucun autre, que de l'avis de ceux qui en faisoient à présent des articles d'accusation. Delà il passa au changement touchant la Couronne qu'*Hérode* avoit fait par son second Testament, & soutint que ce Roi jouïssant alors de tous ses sens, avoit eu sans doute de bonnes raisons pour ce qu'il avoit fait; qu'il s'étoit apparemment apperçu de quelque défaut dans le caractere d'*Antipas*, qui l'avoit déterminé à donner la préférence à son frère; & pour preuve du sang froid & de la discrétion avec laquelle ce second Testament avoit été fait, l'Orateur fit valoir la clause qui en faisoit dépendre la validité de l'aprobation de l'Empereur. Aussitôt que ce discours fut fini, *Archélaüs* s'avança, & se jetta aux piés de l'Empereur, qui touché de sa soumission, le releva, lui dit qu'il le croyoit digne de la Couronne, & lui promit de ne rien faire de contraire aux dernières volontés de son Père. *César-Auguste* mit là-dessus fin à cette Assemblée, sans autre décision: il vouloit avoir le tems de réflechir avant de décider, s'il donneroit le Royaume tout entier à *Archélaüs*, ou s'il le partageroit entre les enfans d'*Hérode*, qui s'étoient tous adressés à lui pour représenter leurs droits (*a*).

Sabinus assiegé.

Pendant que ces affaires se traitoient à *Rome*, les *Juifs* toujours inquiets avoient excité une nouvelle révolte à *Jérusalem*; mais *Varus*, qui s'y rendit d'abord d'*Antioche*, en arrêta le progrès par le châtiment des Chefs. En partant pour s'en retourner à *Antioche*, il laissa une Légion à *Sabinus*, afin de le mettre en état de tenir *Jérusalem* en respect. Ce dernier se croyant maître de toute la *Judée*, voulut s'emparer des Forts de la Ville & des Trésors d'*Hérode*, pour les convertir à son usage. Il choisit fort mal son tems pour cette entreprise. La Pentecôte aprochoit, & *Jérusalem* fut bientôt remplie de *Juifs*, que la dévotion y attiroit peut-être moins, que le dessein de s'opposer aux intentions de *Sabinus*. Ils formérent d'abord trois Corps, dont le prémier assiégea cet Intendant & ses Troupes dans le Palais Royal, le second s'empara de l'*Hippodrome*, & le troisième occupa le coté de l'orient & celui du septentrion du Temple; desorte que *Sabinus* se vit investi de toutes parts, & en danger d'être bientôt à la discrétion des *Juifs*. Ils étoient d'autant plus aigris contre lui, qu'il avoit forcé le Trésor du Temple, malgré toute leur opposition, & en avoit enlevé 400 Talens, sans compter le riche butin que les soldats y avoient fait: voici comme la chose arriva. *Sabinus* voyant qu'on l'environnoit, & que les *Juifs* paroissoient vouloir l'attaquer avec beaucoup de résolution, envoya un Exprès à *Varus* pour le prier de venir au plutôt à son secours; cependant, se trouvant au haut de la Tour nommée *Phasaël*, il fit signe delà à ses Troupes de faire une sortie; ce qui ayant été exécuté, il y eut nombre de *Juifs*

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 11. Bell. Jud. ubi supr.

Juifs de tués dans une action fort opiniâtrée, que cette sortie occasionna. Le reste, sans se décourager de cette perte, monta sur les galleries extérieures du Temple, d'où il incommoda beaucoup les *Romains* à coups de pierres & de flèches; au-lieu que ces derniers étant placés en-bas, leurs armes perdoient toute leur force avant que d'atteindre l'Ennemi. Enfin, honteux & dépités de l'avantage que les *Juifs* avoient sur eux, ils amassérent une grande quantité de bois & d'autres matières combustibles au pié du mur & y mirent le feu, & surent si bien l'augmenter, qu'enfin la flamme atteignit la corniche de la gallerie, qui étant de bois peint ou enduit de cire, sur laquelle la dorure étoit apliquée, s'enflamma très facilement. Un grand nombre de *Juifs* qui étoient sur les portiques périt dans les flammes, pendant que le reste se précipitant du haut en-bas, mouroit de la chute, ou par le fer des Ennemis, les *Romains* ne donnant point de quartier. Aussitôt que le feu fut assez diminué pour qu'on pût passer à travers, ces soldats se jettérent dans la Trésorerie, & y firent le butin dont nous venons de parler.

Plusieurs Juifs *brulés & tués.*

Tout cela ne fit qu'irriter les *Juifs*, & les porta à redoubler leurs efforts. Ils se mirent à miner le Palais, & en même tems ils tâchérent de débaucher une partie de la Garnison *Romaine*, en promettant de laisser passer librement tous ceux qui voudroient se retirer: ils firent aussi les mêmes offres à *Sabinus*, protestant aux soldats *Romains* qu'ils n'avoient d'autre dessein en prenant les armes, que de s'affranchir du joug tyrannique de la famille d'*Hérode*. *Sabinus* auroit volontiers accepté ces offres, mais il en avoit trop mal agi avec les *Juifs*, pour ôser se fier à eux, desorte qu'il aima mieux attendre le secours de *Varus*. Cependant de nouveaux troubles s'élevoient dans d'autres quartiers de la *Judée*; entre autres 2000 vieux soldats des meilleurs du Roi défunt, qui avoient été congédiés, s'assemblérent, & tombérent sur les Troupes d'*Archélaüs*, commandées par son neveu *Archiab*; mais ce Jeune-homme, connoissant leur valeur & leur expérience, n'osa pas leur faire tête, & se sauva du mieux qu'il put dans quelques Forteresses & dans des lieux d'accès difficile (*a*).

Révolte de Judas.

Nous avons parlé ci-devant d'un certain *Ezéchias*, Capitaine d'une troupe de Bandits, qu'*Hérode* avoit eu bien de la peine à faire prendre, & qu'il avoit fait mourir avec quarante de ses gens. Cet homme avoit laissé un fils, nommé *Judas*, qui voyant son Pays engagé dans une espèce de Guerre Civile, saisit cette occasion de venger la mort de son Père, & ayant rassemblé une troupe de Bandits desespérés à *Sephoris*, Ville de *Galilée* *, après

(*a*) Antiq. ubi supr. Bell. Jud. L. II. c. 2.

* Cette Ville, dont aucun des Auteurs Sacrés ne fait mention, au moins sous ce nom, est souvent nommée par *Josèphe*. Nous en avons déja parlé dans une Section précédente, comme de l'une des cinq Places où *Gabinius* établit des Tribunaux indépendans. Elle étoit située dans la Tribu de *Zabulon*, pas loin du Mont *Thabor*, sur la route qui vient de *Ptolémaïde*; & c'étoit une des principales Villes de *Galilée*. Elle devint depuis la Capitale de cette Province, lorsque *Neron* la donna au jeune *Agrippa*. Elle a eu depuis le nom de *Diocésarée*, & est à douze milles (plus ou moins, car les Auteurs ne s'accordent pas là-dessus) de *Tibériade*, & proche du Mont *A[illegible]non* ou *A[illegible]non*, qui étoit regardé comme le centre de la *Galilée* (1).

(1) Joseph. Antiq. L. XIV. c. 10. L. XVII. c. 12. Bell. Jud. L. II c. 2. & alib. pass.

après plusieurs incursions dans les Terres du Roi, il trouva moyen de s'emparer d'un Arsenal Royal, qui le mit en état d'armer ses gens de pié en cap. Il pilla aussi le Trésor public de plusieurs Villes, & s'étant ainsi fourni d'hommes, d'armes & d'argent, il répandit la terreur dans toute la Province, & eut de tels succès pendant quelque tems, qu'il osa aspirer à l'Autorité Souveraine. On croit avec assez de raison que ce *Judas* est le même homme dont *St. Luc* (*a*) fait mention sous le nom de *Theudas* (*b*) *.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

De Siméon.

Il ne fut pas le seul Particulier qui ôsât aspirer à la Couronne dans ces tems de troubles. Il en parut un autre sur la scène, nommé *Siméon*, homme d'une figure agréable, robuste, fort estimé dans sa Nation, & ayant assez haute opinion de lui-même, pour croire qu'il méritoit cette estime. *Herode* lui avoit marqué de la confiance, & même dans des affaires de grande importance. D'abord qu'il parut à la tête d'un Parti, le Peuple s'empressa à le reconnoître pour Roi des *Juifs*; & lui, pour signaler son zèle contre ses deux Rivaux, fils de son Maître, conduisit ses gens droit à *Jéricho*, où il fit mettre le feu au magnifique Palais Royal qui y étoit. Il en fit de-même de plusieurs autres Maisons Royales, après en avoir abandonné le pillage à ses soldats. Un pareil Chef à la tête d'une Troupe de gens déterminés, étoit capable de faire bien du ravage; mais, heureusement pour le Pays, ces gens, qui combattoient avec plus de courage que de discipline, furent bientôt entièrement défaits par *Gratus*, Général des Troupes d'*Archélaüs*, ou, suivant *Tacite*, par *Varus* même. *Siméon* fut pris en fuyant par un défilé, & conduit au Général, qui lui fit sur le champ couper la tête (*c*). Pendant que les soldats de *Siméon* étoient occupés à piller & à bruler les Maisons Royales à un bout du Pays, une autre Troupe en faisoit autant d'un autre côté: en particulier ils détruisirent le Palais d'*Amatha* sur le *Jourdain*, qu'*Hérode* avoit fait bâtir apparemment pour la commodité des Bains chauds, qui donnoient leur nom à la Ville (*d*) †.

D'Athronge.

Mais la plus furieuse & la plus dangereuse de toutes ces révoltes, & qui se répandit par-tout comme une maladie épidémique, fut celle qu'excita un certain *Athronge*, qui n'étant que simple Berger ôsa aspirer à la Couronne, sans autre mérite qu'une taille gigantesque & une hardiesse brutale. Il avoit quatre frères semblables à lui, qu'il fit ses Lieutenans, & qu'il établit Officiers sur la multitude qui s'assembloit en foule sous ses enseignes. Il prit le Diadéme, & forma un Conseil, qu'il consultoit souvent, quoiqu'il ne suivît jamais que ses propres idées. Il haïssoit également

(*a*) Actes V. 36.
(*b*) Hist. L. V.
(*c*) Joseph. ubi supr.
(*d*) Euseb. Onomast. sub voce.

* On peut dire que cela est presque sûr: soit par l'accord de ces deux Auteurs, dont l'un dit que cet homme aspiroit à la Couronne, l'autre, qu'il se donnoit pour un Homme extraordinaire, ou pour un Libérateur, tel que les *Juifs* en attendoient alors: soit par le rapport des noms qui lui sont donnés, תודה *Thoudah* en *Syriaque* répondant exactement à l'*Hebreu* יהודה *Jéhudah*, & au *Grec* Ἰουδας (1).

† De l'*Hebreu* חמה ou חמת, *Chamah* ou *Chamath*, dans le régime, signifiant *Chaud*, *Reland* croit que c'est le même lieu que *Rameth* de *Galaad*.

(1) Vide Ann. Usher. sub A. M. 4003.

ment les *Romains* & les *Hérodiens*, mais les prémiers étoient plus souvent les objets de sa cruauté. Il ne donnoit quartier ni aux uns ni aux autres, mais il recherchoit sur-tout les occasions de faire du mal aux *Romains*, parce que leurs violences & leurs cruautés étoient de plus fraîche date, & par cela même excitoient une plus grande haine. Il dressa une embuscade à un de leurs convois de vivres auprès d'*Emmaüs*, & tomba sur l'escorte si brusquement, qu'après en avoir jetté sur le carreau quarante hommes avec l'Officier commandant, il auroit selon toute apparence défait tout le reste, si *Gratus* n'étoit venu fort à propos à leur secours. Enfin, après plusieurs exploits, ce prétendu Roi tomba entre les mains d'*Archélaüs*, peu de tems après que ce Prince fut retourné en *Judée*. Un des quatre frères fut pris par *Gratus*, un autre par *Ptolémée*, le dernier se rendit sous de bonnes conditions, & toute la Troupe fut dispersée. Cependant le Pays continua à être ravagé par de nouvelles révoltes qui s'élevoient tous les jours, sans compter celle des *Juifs* contre *Sabinus* qui duroit toujours, tandis que les deux Compétiteurs fils d'*Hérode* attendoient à *Rome* la décision de l'Empereur.

Fin de sa revolte.

Varus, instruit du danger où se trouvoient *Sabinus* & sa Légion, prit le chemin de la *Judée*, à la tête des deux Légions qu'il avoit en *Syrie*, avec quatre Compagnies de Cavalerie, & quelque Infanterie, qui lui avoit été fournie par les *Tétrarques* du voisinage. Il marqua le rendez-vous à *Ptolémaïde*. Il reçut encore quelques Auxiliaires, sans compter 1500 hommes que lui envoya à *Béryte* le Roi d'*Arabie*, mais moins par amour pour les *Romains*, que par haine pour la famille d'*Hérode*. *Varus* marcha vers *Samarie* avec une partie de cette Armée, pendant que le reste, sous la conduite de son fils, fit une invasion dans la partie de la *Galilée* la plus voisine de *Ptolémaïde*. Ce dernier ayant mis en fuite tout ce qui osa lui résister, prit *Séphoris*, & après en avoir vendu tous les habitans, la réduisit en cendres. Son Père, de son côté, laissant *Samarie* sans l'attaquer, parce qu'il aprit que les habitans n'avoient eu aucune part à tous ces troubles, marcha droit à *Jérusalem*. Il souffrit sur sa route que les Troupes *Arabes* pillâssent & brulâssent plusieurs Villes & Villages; comme *Arus*, parce que cet endroit appartenoit à *Ptolemée*, qui avoit eté ami d'*Hérode*; *Sampho* & *Emmaüs*; ce dernier pour venger la mort des *Romains*, qu'*Athronge* avoit tués auprès de cette Place. Par bonheur pour les habitans, ils avoient prevu ce malheur, & s'étoient retirés à tems. Ceux qui assiégeoient *Sabinus*, & qui s'aprêtoient à donner un assaut au Palais Royal, aprenant que *Varus* s'aprochoit avec des Forces considérables, levérent le siège, & se retirérent fort effrayés. Les Assiégés sortirent au devant de leur Libérateur, & lui menérent les petits-fils d'*Hérode*, pour lui en faire leurs remercimens. *Sabinus* seul manqua à ce devoir, s'étant évadé secrettement, & ayant pris le chemin de la Mer. *Varus* fit une reprimande sévère aux habitans de *Jérusalem*, sur ce qu'ils avoient pris les armes contre une Legion *Romaine*; mais il s'appaisa bientôt, lorsqu'il eut apris qu'ils n'avoient eu aucune part à ces hostilités, ni n'avoient pu les empecher, étant eux mêmes au pouvoir de cette multitude d'Etrangers, que la solemnité de la Fete avoit attirée dans

Varus marche contre les Assiégeans.

leur

ſeur Ville, & qui avoit fait tout le mal. Il voulut pourtant faire un exemple des auteurs de cette révolte, & envoya quelques Troupes parcourir tout le Royaume, avec ordre de faire une recherche exacte de tous ces Chefs, & de les lui envoyer priſonniers. A leur retour, ils lui ramenérent un grand nombre de ces Miſérables, dont il fit crucifier 2000, & relacha le reſte. Cette ſévérité n'empêcha pas qu'il n'y eût encore 10000 hommes qui prirent les armes, deſorte qu'il fut obligé de faire marcher contre eux les Troupes auxiliaires, qu'il avoit déjà deſſein de congédier. Cette affaire fut bientôt expédiée; les Révoltés, ſans attendre le combat, ſe rendirent à diſcrétion. *Varus* pardonna à la multitude, & envoya les Chefs priſonniers à *Auguſte* (*a*).

SECTION VI. *Hiſtoire des Juifs.*

Nouvelle révolte éteinte.

Archélaüs ſollicitoit toujours auprès de l'Empereur la ratification du Teſtament de ſon Père, & le Royaume de *Judée*. Sa Mère, *Martace*, vint à mourir pendant ce tems-là, & peu après il arriva à *Rome* une Députation, compoſée de cinquante des principaux de la Nation *Juive*, envoyée pour s'oppoſer aux prétenſions d'*Archélaüs*, & pour demander à *Auguſte* que leur Pays ne fût plus gouverné par des Rois, mais qu'il fît partie du Gouvernement de *Syrie*. Ils furent appuyés par plus de 8000 *Juifs* établis à *Rome*, qui témoignoient auſſi un grand éloignement pour le gouvernement d'un Roi, & une grande envie de voir toute la Nation ſous celui des *Romains*, pourvu qu'ils leur laiſſaſſent le libre exercice de leurs Loix & de leur Religion. *Auguſte* renvoya cette affaire à un Conſeil, qu'il fit aſſembler dans le Temple d'*Apollon*, qu'il venoit de faire bâtir. Là les Ambaſſadeurs *Juifs* commencérent leur harangue par de violentes plaintes contre *Hérode*, qui les avoit gouvernés, diſoient-ils, non comme un Monarque, mais en Tyran; violant toutes les Loix, Religieuſes & Civiles; réduiſant à la miſère une Nation, qu'à ſon acceſſion au Trône il avoit trouvée opulente; ſacrifiant un nombre infini de ſes Sujets à ſon ambition, à ſa jalouſie ou à ſa haine; & n'épargnant pas même dans ſes paſſions les femmes & les filles de la première diſtinction. Ils ajoutérent que malgré tout cela ils auroient reçu *Archélaüs* pour leur Prince, s'ils n'avoient eu déjà des preuves trop convaincantes de ſes diſpoſitions tyranniques. A ce ſujet, ils inſiſtérent ſur le maſſacre des 3000 Mutins commis dans le Temple, & cela avant que ſon autorité fût légitime, puiſqu'elle n'avoit pas été confirmée par l'Empereur. Ils finirent en ſupliant *Auguſte* de comprendre leur Nation ſous le Gouvernement de *Syrie*, promettant qu'en ce cas elle ſe montreroit auſſi fidele & auſſi ſoumiſe qu'on s'efforçoit de la repréſenter rebelle & ſéditieuſe. *Nicolas de Damas*, qui répondit ſur le champ à cette harangue, entreprit de défendre *Hérode* & ſon fils contre ces accuſations de tyrannie & de cruauté; & *Auguſte*, après avoir entendu les uns & les autres, rompit l'Aſſemblée, ſans déclarer ſes intentions.

Il ne tarda pourtant pas longtems à décider ce différend, & d'une manière qui fit bien voir l'amitié qu'il avoit eue pour *Hérode*, & qu'il conſervoit aux enfans de ce Roi. Il ajugea la moitié du Royaume à *Archélaüs* avec le titre d'*Ethnarque*, c'eſt-à-dire, de *Prince* ou *Chef d'une Nation*, avec pro-

Auguſte diſpoſe du Royaume de Judée.

(*a*) Antiq. & Bell. Jud. ubi ſupr.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

promesse de lui donner celui de *Roi*, aussitôt qu'il auroit prouvé par sa conduite qu'il en étoit digne. Cette moitié du Royaume, ou cette *Ethnarchie*, comprenoit la *Judée* proprement dite, l'*Idumée* & *Samarie*; mais il exemta cette dernière du quart des taxes qu'elle payoit, en considération de la conduite sage & paisible de ses habitans dans les derniers troubles de la *Judée* & de *Galilée*. Quelque favorable que fût à *Archélaüs* cette disposition, le partage du Royaume, & le changement du nom de *Roi* en celui d'*Ethnarque*, marquoient que l'Empereur n'étoit point du tout content de ce Prince; & à-la-vérité, quelques choses qu'il alléguât pour excuser son trop grand empressement à se mettre en possession de l'Autorité Royale, il étoit visible qu'il n'avoit pas eu pour l'Empereur la déférence qu'il lui devoit; c'est ce que le Parti opposé sut fort bien faire valoir. D'ailleurs *Archélaüs* paroissoit assez porté à imiter les manières violentes de son Père, & rien n'étoit plus propre à le retenir dans les bornes de son devoir, que la promesse conditionelle du titre de *Roi*. *Auguste* détacha aussi de la *Judée* les Villes de *Gaza*, *Gadara* & *Hippon*, parce qu'elles suivoient les coutumes des *Grecs*, & il les joignit à la Province de *Syrie*. *Josèphe* fait monter les revenus de cette nouvelle *Etnarchie* à 600 Talens. Le reste des Etats d'*Hérode* fut divisé entre ses deux autres fils, *Philippe* & *Antipas*. Le prémier eut la *Batanée*, la *Trachonitide* & l'*Auranitide*, avec cette partie de la *Galilée* qui avoit appartenu à *Zénodore*, dont nous avons parlé ci-dessus; cette dernière partie seule donnoit plus de 100 Talens par an. *Antipas* reçut pour sa portion la plus grande partie de la *Galilée* & le Pays d'au-delà du *Jourdain*, montant à 200 Talens de revenu. *Salomé* obtint, outre un demi million d'argent monnoyé, les Villes de *Jamnia*, d'*Azot*, & de *Phasaëlis*, à quoi *Auguste* ajouta *Ascalon*. Il distribua très généreusement le reste des Legs d'*Hérode*, & en particulier celui de 1500 Talens qui lui revenoit, aux autres parens de ce Roi, à ses petits-fils, & à deux de ses filles qui n'étoient pas mariées, & qu'il fit épouser aux fils de *Phéroras*, se réservant seulement quelques Vases, moins pour leur valeur, que par égard pour la mémoire de son Ami (*a*).

Un faux Alexandre *aspire à la Couronne.*

A peine ce partage étoit-il règlé, qu'il parut un nouveau Prétendant à la Couronne, qui attira bientôt à soi un Parti nombreux. C'étoit un *Juif*, élevé à *Sidon*, si ressemblant à *Alexandre* fils de *Mariamne*, que lorsqu'il parut dans le monde sous le nom de ce Prince, il trompa facilement non seulement la multitude, mais ceux même qui avoient eu des liaisons particulières avec ce Prince infortuné. Cet Imposteur étoit dirigé par un habile Fourbe, qui avoit été mêlé dans toutes les intrigues de la Cour d'*Hérode*, & qui trouvant ce Jeune-homme propre à jouer ce rôle avec grande apparence de succès, lui avoit mis en tête de l'entreprendre. Ces deux hommes commencérent par répandre qu'*Alexandre* & *Aristobule*, qu'on croyoit avoir été mis à mort suivant l'ordre de leur Père, avoient été sauvés par un Ami fidèle, qui avoit substitué deux autres personnes à leur place. Après avoir semé ces bruits parmi le Peuple, ils se rendirent en *Crète*, & delà à *Mélos*, tirant des sommes considérables des *Juifs* établis dans

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 13. Strabo & & Tacit. ubi supr.

dans ces Iles ; deſorte qu'encouragés par le ſuccès, ils prirent la réſolution de ſe rendre à *Rome*. Ils furent reçus à *Putéoles* par les plus conſidérables des *Juifs*, & par ceux ſur-tout qui étoient attachés à la famille d'*Hérode*, ou à celle des *Aſmonéens*, qui s'accordoient à regarder ce Jeune-homme comme l'Héritier de ces deux Maiſons, & par conſéquent comme leur Roi légitime. Auſſi n'épargnérent-ils ni ſoins, ni dépenſes, ni aclamations pour rendre ſon entrée dans *Rome* auſſi éclatante qu'il étoit poſſible. La litière où il étoit porté, la multitude qui l'accompagnoit, la reception qu'ils lui firent en tout lieu, répondoient parfaitement à la haute idée qu'ils avoient de lui.

SECTION VI. *Hiſtoire des Juifs.*

Auguſte avoit trop bien connu *Hérode*, pour le croire capable de s'être laiſſé tromper dans une affaire de cette importance. Dès-que ce prétendu fils de Roi fut arrivé à *Rome*, il lui envoya un de ſes Affranchis, nommé *Célade*, qui avoit été autrefois attaché à *Alexandre* & à *Ariſtobule*, avec ordre de le lui amener. *Célade* fut dupe en cette occaſion, autant que la foule des *Juifs* ; mais l'Empereur, qui examina ce Fourbe avec plus de défiance & de pénétration, trouva bientôt qu'il lui manquoit l'air de grandeur & de dignité par lequel *Alexandre* s'étoit fait remarquer à *Rome* ; il trouva même à cet Impoſteur des calus aux mains, ce qui ne convenoit guères à un Prince, & fut d'abord au fait de la fourberie. Il demanda à ce Jeune-homme & à ſon Compagnon, ce qu'étoit devenu ſon frère, & pourquoi il n'étoit pas auſſi venu pour faire valoir ſes droits. Ils répondirent qu'*Ariſtobule* étoit reſté en *Cypre*, pour y attendre le ſuccès de leur voyage, afin que ſi l'un des fils venoit à manquer, l'autre pût ſonger à ſa ſureté, & conſerver un Héritier au Nom *Aſmonéen* & au Trône des *Juifs*. Le parfait concert de ces deux hommes, qui ſervoit à induire le Peuple en erreur, fut juſtement ce qui rendit leur hiſtoire plus ſuſpecte à l'Empereur. Il prit donc le Jeune-homme à part, & moitié par menace, moitié par la promeſſe de lui faire grace de la vie, il lui fit avouer tout. En conſéquence de cet aveu, ce Jeune-homme fut envoyé aux Galères, & ſon Compagnon, qui ſe trouva l'inventeur de l'impoſture, condamné à être pendu. Pour les *Juifs* qui avoient fourni des ſommes aſſez conſidérables, *Auguſte* les crut ſuffiſamment punis par la perte de leur argent, & la honte d'avoir été pris pour dupes (*a*).

Découvert par Auguſte.

Puni.

Archelaüs fut à peine arrivé en *Judée*, qu'il laiſſa paroître ſon humeur deſpotique & vindicative, malgré l'intérêt manifeſte qu'il avoit à détruire la prévention des *Juifs* contre toute la famille d'*Hérode*, & à ſe mettre bien dans l'eſprit de l'Empereur. Il commença par dépoſer *Joazar*, le Souverain-Sacrificateur, ſous prétexte qu'il avoit favoriſé quelques-uns des derniers Séditieux ; & il donna cette Dignité à *Eléazar*, frère du dépoſé. Enſuite il répudia ſa femme *Mariamne*, & épouſa *Glaphyra*, veuve de ſon frère *Alexandre*, au mépris de la Loi de *Moyſe* ; car elle avoit eu pluſieurs enfans de ſon prémier mari, & avoit été remariée depuis la mort de ce Prince à *Juba* Roi de *Mauritanie*. Il dépoſa encore le Souverain-Sacrificateur qu'il venoit lui-même d'etablir, & mit à ſa place *Jéſus* fils de *Sias*. Il employa des ſommes immenſes à rebâtir & à orner le Palais Royal de *Jéricho*, & à faire venir la moitié de l'eau qui arroſoit le territoire de *Néara*,

Année du Déluge 3001. de J. C. 2. Avant l'Ére Vulgaire 2.

Tyrannie d'Archélaüs.

(*a*) Antiq. ubi ſupr. c. ult. Bell. Jud. L. II. c. 5.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

ra, dans le Bocage de Palmiers qu'il planta dans les champs voisins de ce Palais (*a*). Ce fut environ vers ce tems-là que *Cajus*, passant par la *Judée* au retour de son voyage d'*Egypte* (*b*), marqua son mépris pour la Religion des *Juifs*, en refusant d'offrir des sacrifices à *Jérusalem*, refus dont il fut loué par *Auguste* (*c*).

Le Règne d'*Archélaüs* fut assez paisible pendant quelques années; mais enfin, tout le Peuple, *Juifs & Samaritains*, poussé à bout par ses tyrannies, se réunit pour se plaindre de lui à l'Empereur, qui à la prémière lecture de la Requête qu'ils lui adressérent, fit partir un Officier, avec un ordre pur & simple de lui amener l'*Ethnarque* des *Juifs*. Les présages de quelques songes funestes qu'*Archélaüs* avoit eus, aussi-bien que *Glaphyra* *, étoient si bien effacés de l'esprit de ce Prince, que l'Officier de l'Empereur le trouva livré à la joie & aux plaisirs, lorsqu'il vint lui signifier ses ordres, & l'obliger à partir subitement pour *Rome*.

Il est exilé. Année du Déluge 3005. de J. C. 6.

Auguste examina son affaire avec son équité ordinaire, après quoi il le condamna à être exilé à *Vienne* dans les *Gaules*, & fit confisquer tous ses biens. La *Judée* se trouvant par-là réduite en Province *Romaine*, il fut question d'en règler les tributs; & *Cyrénius*, homme Consulaire & alors Gouverneur de *Syrie*, fut chargé de cette commission: nous en avons parlé dans une autre occasion. Après avoir fini cette affaire, vendu les Palais d'*Archélaüs* & saisi ses Trésors, le Proconsul s'en retourna à *Antioche*, & laissa les *Juifs* très mécontens de la nouvelle taxe (*d*).

Causes de la dernière guerre des Juifs, & leur destruction.

Coponius, Genéral de la Cavallerie sous *Cyrénius*, l'avoit accompagné dans son expédition, & en avoit été établi Gouverneur de *Judée*. Sa présence, aidée des bons offices du Souverain-Sacrificateur *Joazar* †, retint pendant quel-

(*a*) Antiq. ibid. Bell. Jud. ubi supr. c. 6. (*c*) Justin. in Octav. c. 93.
(*b*) Oros. L. VII. c. 3. (*d*) Joseph. Antiq. ubi supr. Bell. Jud. L. II. c. 6.

* Ces songes, vrais ou faux, marquent combien la Nation en étoit infatuée. Voici le récit qu'en fait notre Auteur.

Archélaüs vit dix épis de froment bien mûrs, & dix bœufs qui les dévoroient. Ce songe fit une telle impression sur son esprit, qu'il consulta tous les plus habiles *Magiciens* & *Chaldéens* pour en avoir l'explication (1). Ils se trouvérent d'avis différens; mais un *Essénien*, nommé *Simon*, interpreta ces dix épis par les dix années du Règne d'*Archélaüs*, qui devoit finir bientôt, comme il paroissoit manifestement, parce qu'ils avoient été dévorés par les bœufs. L'évènement confirma cette explication.

Le songe de *Glaphyra* n'avoit pas, à ce qu'il semble, grand besoin d'explication. Son prémier Mari lui apparut, & comme elle se préparoit à le recevoir dans ses bras, il lui reprocha l'incontinence & la légèreté qu'elle avoit marquées en épousant *Juba*, & depuis son frère *Archélaüs*, quoiqu'elle eût eu des enfans de son prémier mariage: mais, ajouta-t-il, je vous mettrai bientôt à couvert de pareils reproches. En effet, elle ne vécut guères après, que pour avoir le tems de raconter ce songe, & mourut à moins de deux jours delà.

† *Josèphe* a oublié de nous dire, comment ce Pontife rentra dans sa Charge, dont il avoit été dépossédé quelques années auparavant par *Archélaüs*, pour y placer le fils de *Sias*: apparemment que *Joazar* trouva moyen de ravoir cette Dignité, par la faveur du Gouverneur *Romain*, après l'exil de l'*Ethnarque*: le zèle avec lequel il travailloit à calmer le mécontentement des *Juifs*, étoit sans doute une reconnoissance de ce bienfait (2).

Mais ce zèle même qui paroissoit devoir lui assurer le Pontificat, fut la cause de sa seconde déposition; car il devint si odieux à sa Nation, que *Cyrénius* fut obligé de leur donner la satisfaction de le déposer encore, & de conférer sa Charge à *Ananus* (3).

(1) Bell. Jud. L. II. c. 6. (2) Ibid. & Antiq. ubi supr. (3) Antiq. L. XVIII. c. 3.

quelque tems l'humeur inquiète des *Juifs*, jusqu'à ce que *Judas* le *Gaulonite*, dont nous avons parlé dans la dernière Section, & un *Pharisien* nommé *Sadoc*, rallumérent le feu caché sous les cendres. Nous avons déjà dit que le prémier de ces séditieux s'étoit hautement déclaré contre le payement de ce Tribut, qu'il traitoit de lâche idolâtrie, incompatible avec la qualité d'Enfans d'*Abraham*, qui ne devoient reconnoître d'autre Souverain que Dieu seul. Cette opinion étoit toujours agréable aux *Juifs*, qui se regardoient comme les favoris du Ciel, & tout le reste du Genre-humain comme destiné à être leurs esclaves; mais elle fut sur-tout reçue avec une faveur extraordinaire, dans un tems où l'attente prochaine d'un Libérateur conquérant leur rendoit le joug des *Romains* tout-à-fait insupportable. Ainsi *Judas* ne pouvoit souhaiter une conjoncture plus propre à se faire Chef d'un Parti nombreux & redoutable. Il pressoit les *Juifs* de faire enfin un effort généreux pour leur liberté, & leur persuada que sans s'attendre aux miracles dont le Ciel avoit toujours été prodigue envers leur Nation, les secours d'une Providence qui ne pouvoient leur manquer, suffisoient pour leur assurer la victoire. Ses discours allumérent dans l'esprit de ses auditeurs une espèce de fureur, qui produisit bientôt les effets les plus terribles; ils commirent les ravages & les massacres les plus affreux, & poursuivirent par le fer & par le feu, sans distinction de *Juif* ni de *Gentil*, tout ce qui s'opposoit à leur phanatisme de Religion & de Liberté. La Guerre, tout à la fois Etrangère & Civile, amena bientôt la Famine, & ensuite la Peste, & tout concourut enfin à la destruction de cette Nation également criminelle & malheureuse (*a*). Ces derniers malheurs peuvent être justement attribués à la Secte des *Gaulonites*, dont nous avons déjà parlé: nous n'en dirons rien de plus ici, sinon qu'après la mort de leur Chef, ils prirent le nom dévot de *Zélotes* ou de *Zélateurs*, & commirent sous ce nom jusques dans le Temple même les cruautés les plus inouïes.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

Le Temple souillé par les Samaritains.

Quoique les *Samaritains* se fussent tenus en repos pendant tous ces troubles, ce n'est pas qu'ils eûssent oublié leur ancienne haine pour les *Juifs*. *Cyrenius* étoit à peine parti de *Judée*, qu'ils cherchérent à leur en faire sentir les effets. Ils attendirent le tems de la Pâque, & la veille de cette Fête quelques-uns d'entre eux, ayant trouvé le moyen de se glisser secrettement dans le Temple, y semérent des os de mort, dans les galleries & dans les autres endroits où le Peuple se tenoit; desorte que, le lendemain matin, les Prêtres trouvant le Saint Lieu souillé, furent forcés d'interrompre la solemnité. *Josèphe* ne nous a pas dit de quels moyens ils se servirent pour purifier le Temple, ni comment ils s'y prirent pour rétablir la Fête. Il ajoute seulement que cela les rendit plus précautionnés à l'avenir contre de pareilles insultes. Quoi qu'il en soit, cette Solemnité ne fut pas longtems interrompue, & ce fut à cette Fête que Jesus se rendit avec ses Parens, lorsqu'il eut atteint sa douzième année, suivant la coutume des *Juifs*, tous les Enfans mâles après cet âge étant obligés de se rendre au Tem-

(*a*) Antiq. L. XVIII. c. 1. &c. Bell. Jud. L. II. c. 8. &c.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

Jésus reste au Temple après la Fête.

Temple, dans le tems de trois grandes Fêtes (*a*). Ce fut aussi alors que ce Divin Enfant resta au Temple, à l'insu de ses Parens, qui en étoient partis avec ceux qui les accompagnoient dans ce voyage. Ils ne s'apperçurent qu'à la nuit qu'ils l'avoient perdu, & après l'avoir cherché inutilement entre leurs Parens & les gens de leur connoissance auxquels ils supposoient qu'il s'étoit joint, ils s'en retournérent à *Jérusalem*. Là, après trois jours d'une recherche fort inquiéte, ils le trouvérent enfin dans le Temple, assis entre les Docteurs, & les étonnant par la sagesse de ses questions & de ses réponses, si fort au dessus de son âge & de son éducation. Quelque touchant que fût un pareil spectacle pour une Mère, celle de JESUS ne put s'empêcher de lui faire un tendre reproche de l'inquiétude où il l'avoit mise par son absence. La réponse concise qu'il lui fit, quoique ses Parens n'en comprissent pas alors tout le sens, étoit dictée par une sagesse supérieure: *Ne sais-tu pas*, lui dit-il, *que je dois travailler à l'ouvrage de mon Père?* En effet, puisqu'il étoit envoyé pour etre le grand Docteur du Monde, & qu'il commençoit à être ce que les *Juifs* appelloient un *Fils* ou un *Disciple de la Loi*, il étoit convenable que lui, qui devoit être en tout notre modèle, se disposât à remplir son emploi d'enseigner, en venant aprendre de ceux que Dieu avoit établis pour conserver la connoissance de ses Loix. Sa Mère, conservant soigneusement le souvenir de ses paroles, revint avec son Mari & l'Enfant dans leur ancienne demeure, où JESUS continua à vivre dans la soumission la plus parfaite pour ses Parens. Durant cette vie obscure & retirée, sa sagesse crut avec son âge, desorte qu'il attiroit les yeux & les cœurs de tous ceux qui le voyoient; cependant il exerça toujours son métier de Charpentier * jusqu'à sa trentième année, qu'il parut dans le Monde sous une forme aussi éclatante qu'elle avoit été jusqu'alors humble & abjecte.

Changement de Gouverneurs & de Grands-Prêtres. Année du Déluge 3014. de J. C. 15.

Coponius, peu après cette Fête, remit son Emploi à *Ambivius*. Ce fut sous le Gouvernement de celui-ci que mourut *Salomé*: elle légua les trois Villes dont nous avons parlé ci-dessus, les Bòcages de palmiers plantés par *Archélaüs*, & les grands Trésors qu'elle possédoit, non à quelqu'un de ses neveux, qui jouïssoient encore de leurs Seigneuries, mais à l'Imperatrice *Julie*, ou, comme *Josèphe* affecte de l'appeller, *Livie*. Le Gouvernement d'*Am-*

(*a*) Supr. T. II. p. 389. Exod. XXIII. 15. & XXXIV. 23. Deut. XVI. 16. Luc. II. 41. &c.

* C'est une opinion commune, fondée sur une ancienne Tradition, que *Joseph* mourut fort âgé peu après cette Fête, & que JESUS fut obligé de continuer le métier de Charpentier, pour sustenter sa vie & celle de sa Mère: ce qui est en quelque manière confirmé par le titre de *Charpentier* & de *Fils de Charpentier* que les *Juifs* lui donnent (1).

Qu'on nous permette d'observer, que les progrès de connoissances que l'*Evangéliste* attribue à JESUS, s'accordent très mal avec l'idée d'*Arius*, qui prétend que J. C. n'avoit d'autre ame que le Λόγος, ou la *Parole*. Cette difficulté n'a jamais été levée par aucun *Arien*, ancien ou moderne. Le Systême *Socinien* n'y est pas sujet, mais par malheur il est trop diamétralement opposé au NOUVEAU-TESTAMENT. Il ne reste d'autre parti raisonnable, que d'avouer que J. C. avoit une Ame Humaine, qui malgré son union avec la Nature Divine, étoit susceptible d'augmentation d'idées, comme son Corps l'étoit d'acroissement, & c'est-là certainement l'ancienne Doctrine de l'Eglise.

(1) Confer. Marc VI. 3. Matth. XIII. 55. Jean. IV. 44.

d'*Ambivius* dura peu, & il fut remplacé par *Annius Rufus*. Vers ce même tems, *Auguste* mourut à *Nole*, Ville de la *Campanie*, & *Tibère* lui succéda. Il y avoit déjà plus de deux ans qu'*Auguste* l'avoit associé à l'Empire, & c'est du commencement de ces deux ans qu'il faut compter les quinze années de *Tibère*, dont parle l'*Evangéliste* (*a*). *Tibère* rappella *Rufus*, & *Valerius Gratus*, qu'il envoya en sa place, fut le quatrième Gouverneur *Romain* ou *Procurateur* de *Judée*, & le fut onze ans (*b*). Cinq ans après son arrivée, il déposa le Souverain-Sacrificateur *Ananus* ou *Anne*, qui avoit occupé ce Poste quinze ans, & qui fut remplacé par *Ismaël* fils de *Fabus*. L'année suivante *Gratus* se répentit de son choix, & donna cette Dignité à *Eleazar*, fils de cet *Ananus* qu'il avoit déposé. En moins d'un an, *Eléazar* fut obligé de céder la place à *Simon* fils de *Camit*, qui ne la garda pas plus longtems, & eut pour Successeur *Joseph*, surnommé *Caïphe*, beau-fils d'*Anne* *, dont nous venons de parler (*c*). Il paroit par tous ces changemens, combien cette Dignité étoit alors précaire & vénale.

Gratus fut aussi rappellé peu de tems après, & fut remplacé par *Ponce-Pilate*. Celui-ci, interessé jusqu'à l'infamie, surpassa tous ses prédécesseurs en extorsions & en cruautés. *Josephe* a beaucoup ménagé sa réputation, mais *Philon* (*d*) nous l'a peint au naturel; on peut voir au bas de la page quelques traits du caractère qu'il en donne †; ils prouvent qu'il étoit très propre à rendre la plus injuste sentence contre la personne la plus innocente qui fut jamais.

Année du Déluge 3025. de J. C. 26.

Hérode & Philippe *dans leurs Etats.*

Nous venons de dire en passant, que la déposition d'*Archelaüs* n'avoit pas entraîné la disgrace des autres fils d'*Hérode*, & qu'ils étoient restés possesseurs de leurs Seigneuries; il est bon de dire ce qu'ils faisoient pendant le tems dont nous venons de parler, avant que nous entrions dans le récit d'une suite d'évènemens toute différente de celle où nous sommes. Ces deux Princes s'étoient établis de leur mieux, chacun dans ses petits Etats. *Antipas*, plus connu sous le nom d'*Hérode*, qui possédoit la *Galilée*, se mit à rebâtir *Séphoris*, que *Varus* avoit détruite, & en fit la meilleure Forteresse de tout ce Canton; & comme il avoit eu le bonheur de se mettre bien dans l'esprit du nouvel Empereur, il bâtit à son honneur une autre belle Ville sur le bord septentrional du Lac de *Genézareth*, & lui donna son nom ‡, & c'est delà que ce Lac prit le nom de *Mer de Tibériade*. Il fut obligé

Le premier rebâtit Séphoris & *d'autres Villes.*

(*a*) Luc. III. 1. Usher. sub A. M. 4017. Prid. sub A. C. 12.
(*b*) Antiq. ubi supr. c. 3.
(*c*) Confer. Joseph. ubi supr. & Luc. III. 2. Jean XVIII. 13. Act. IV. 6.
(*d*) Legat. ad Caium.

* Ce sont ces deux Souverains-Sacrificateurs dont il est parlé dans l'*Evangile*, & qui sollicitérent la condamnation & la mort de J. Christ. *Caïphe*, ou, comme il est nommé, *Caïphas* (1), est celui qui dit *qu'il étoit à propos qu'un homme mourût pour sauver tout le Peuple*.

† Tout le tems de son Gouvernement, suivant notre Auteur, ne fut qu'une scène continuelle de vénalités, de rapines, de tyrannies, & de crimes; faire apliquer à la question, ou faire mettre à mort des Innocens, sans aucune forme de procès, n'est qu'un échantillon de ses cruautés journalières.

‡ *Josephe* ajoute qne cette Ville n'étoit pas éloignée des Bains chauds d'*Emmaüs*. A ce propos, nous croyons nécessaire de rappeller à nos Lecteurs, ce que nous avons remarqué dans

(1) Jean X. 49. &c.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

obligé de peupler cette Ville, presque toute de *Galiléens* & d'Etrangers, parce qu'elle étoit bâtie sur un terrain plein de sépulcres, sur lesquels un *Juif* ne pouvoit passer qu'il ne fût souillé pour sept jours, desorte qu'il y en eut fort peu de cette Nation qui voulûssent s'y établir, quoiqu'*Hérode* accordât de grands privilèges aux habitans de cette Ville, & tâchât de les y attirer, en levant leurs scrupules par des présens de terres & de maisons, qu'il leur faisoit. Il rétablit encore une autre Ville, nommée auparavant *Betaramphtha*, & l'appella *Juliade* à l'honneur de l'Impératrice. Il donna aussi le nom de *Césarée* à *Paneas*, Ville voisine de la source du *Jourdain*, après qu'il l'eut agrandie & embellie (*a*).

Les Juifs *bannis de* Rome. Année du Déluge 3018. de J. C. 20.

Ce fut vers ce tems-là que *Tibère* publia un Edit, par lequel il étoit ordonné aux *Juifs* & aux *Egyptiens* de sortir de *Rome* (*b*), ou, suivant un autre Auteur, de toute l'*Italie* (*c*). Cet Edit, occasionné par la conduite infame de quelques misérables de ces deux Nations, est étrangère à l'Histoire que nous traitons, ainsi nous renvoyons les Lecteurs qui veulent en savoir davantage à *Josephe* (*d*), & aux deux Auteurs que nous venons de citer. Nous dirons seulement, après *Philon* (*e*), que cette dureté contre les *Juifs*, de quelque prétexte qu'on la décorat, ne vint que des intrigues de *Séjan*. Ce Ministre corrompu sentant combien la fidélité propre à la Nation *Juive* s'accordoit peu avec ses desseins couverts, jugea à propos de les éloigner *.

Pilate *cause de nouveaux troubles* en Judée.

Jusqu'ici la *Judée* n'avoit été agitée que de troubles passagers, causés principalement par la dernière Taxe, & que les *Romains* étoient chaque fois venus à bout de faire finir, quoique par la force: mais le caractère dur, obstiné & cruel de *Pilate*, les excita à un tel point, qu'ils ne finirent que par l'extirpation de la Nation *Juive*. Ses prédécesseurs s'étoient toujours sagement abstenus de faire paroître les Enseignes *Romaines* dans *Jérusalem*, parce que représentant des figures d'Hommes & d'Animaux, elles étoient en abomination aux *Juifs*. *Pilate* crut cette condescendance au dessous de lui, & ayant fait entrer de nuit les Enseignes couvertes, & les Troupes qui devoient hiverner dans cette Ville, il fit découvrir les Enseignes le lendemain matin. Ce spectacle nouveau & odieux mit toute la Ville en rumeur; les *Juifs* coururent à *Césarée*, où le *Procurateur* se trouvoit, & le prièrent de leur ôter ce sujet de scandale, & de faire porter les Enseignes ailleurs; mais il leur répondit qu'il lui étoit impossible de leur accorder leur demande, & que ce seroit un affront pour l'Empereur. Ils insistérent sur leur demande, & *Pilate* persista dans son refus six jours entiers; & pendant les cinq

Il fait élever les Enseignes à Jérusalem.

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 3.
(*b*) Tacit. Annal. L. II. c. 85.
(*c*) Sueton. in Tiber. c. 36.
(*d*) Antiq. ubi supr. c. 4.
(*e*) Legat. ad Caium.

dans une Note précédente; c'est que les *Juifs* donnoient le nom de *Hammà*, & de *Hammati*, à tous les lieux où il y avoit des Eaux chaudes. Le mot d'*Emmaüs* est le même, adouci & Grécisé. Ainsi il faut se garder de confondre cet *Emmaüs*, avec un autre endroit dans le voisinage de *Jérusalem* (1), qui portoit le même nom, apparemment par la même raison.

* Ce qui paroit confirmer ce que dit notre Auteur, c'est la manière plus favorable pour les *Juifs*, dont l'Empereur s'exprima, dans les ordres qu'il envoya aux Gouverneurs des Provinces, après la mort de ce Ministre.

(1) Voyez entre autres, Luc. XXIV. & Reland. Palæst. Illustr. L. I. c. 46.

Section VI. *Histoire des Juifs.*

cinq derniers, les *Juifs* restérent nuit & jour prosternés devant son Palais. Il en sortit enfin comme s'il avoit voulu leur donner audience, & s'étant placé sur son tribunal, qu'il avoit fait dresser dans le *Cirque*, il donna le signal à ses Troupes qu'il avoit postées pour cet effet, & à qui il avoit donné ordre de tomber sur ces suplians, & de faire main-basse sur tout ce qui ne fuiroit pas d'abord. Les soldats parurent donc, & environnérent les *Juifs*, qui sans s'étonner tendirent le cou aux Massacreurs, en protestant que la mort étoit moins terrible pour eux que la violation de leurs Loix. *Pilate*, qui ne s'attendoit pas à tant de fermeté dans ce Peuple, en fut touché; il leur accorda leur demande, & fit oter les Enseignes de la Capitale.

Mais l'envie de mortifier les *Juifs* lui reprit bientot, il se mit en tête de suspendre dans le Palais Royal de *Jérusalem* des Boucliers consacrés à *Tibère*, que les *Juifs* crurent plutôt un affront fait à leur Nation qu'un honneur pour l'Empereur. *Pilate* avoit à-la-vérité eu soin que ces Boucliers ne fussent point ornés de figures, mais les inscriptions en étoient contraires à la Loi *Mosaïque*; car du reste l'usage de placer de pareils ornemens jusques sur le frontispice du Temple, n'étoit pas une nouveauté à *Jérusalem* même avant la Captivité. Les Magistrats de cette Capitale, avec les fils d'*Hérode* * à leur tete, furent remontrer au Gouverneur que la consécration qu'il avoit dessein de faire, étoit contraire à leurs Loix, pour lesquelles ils le prierent de marquer plus d'égards. *Pilate* les renvoya avec son obstination & son mépris ordinaire, jusques-là qu'ils en vinrent au point de lui conseiller de ne pas pousser la Nation à bout, & de ne pas la forcer à une révolte ouverte. Ils ajoutérent que s'il avoit agi en conséquence d'un ordre de l'Empereur, il n'avoit qu'à le leur montrer; & qu'ils envoyeroient d'abord une Députation à *Rome*, pour en solliciter la révocation. Ces derniers mots jettérent le Gouverneur dans un grand embarras: d'un côté il n'y avoit rien qu'il craignît tant qu'une Députation, qui devoit selon toutes les apparences exposer au grand jour les iniquités de sa conduite: de l'autre, s'il leur accordoit leur requête, & qu'il ôtât les Boucliers, outre que c'étoit céder à un Peuple qu'il haïssoit & méprisoit, il s'exposoit encore au ressentiment de l'Empereur, qui auroit pu regarder cette condescendance pour les *Juifs*, comme un affront pour lui. Les Magistrats remarquant le trouble où ils l'avoient mis, se retirérent, & envoyérent à *Rome* une Lettre très soumise, mais en même tems fort pressante, & qui produisit son effet. *Tibère* écrivit d'abord à *Pilate*, le blâma beaucoup de ce qu'il avoit fait, & lui ordonna de mettre les Boucliers autre part: en vertu de cet ordre, ils furent envoyés & placés à *Césarée* (a).

Ce projet ayant ainsi manqué, *Pilate* en forma un autre pour vexer les *Juifs*, en cherchant quelque prétexte spécieux de tirer de l'argent du Trésor

(a) Legat. ad Caium.

* L'Auteur que nous citons veut parler sans doute d'*Hérode le Grand*, mais il ne nous dit pas qui étoient ces Fils. Deux d'entre eux étoient sans doute *Hérode Antipas*, Tétrarque de *Galilée*, & *Philippe* son frère, qui étoient alors disposés à obliger les *Juifs*. Les deux autres doivent être quelques-uns des petits-fils de ce Roi.

Section VI. Histoire des Juifs.

ſor Sacré. Il connoiſſoit leur attachement extrème pour ce Tréſor, & qu'y toucher étoit une choſe cruelle dans leurs idées. Le prétexte plauſible qu'il choiſit, fut celui de faire bâtir un Aqueduc de 200 ſtades, pour conduire de l'eau à *Jéruſalem*; & pour fournir à cette dépenſe, il propoſa de tirer une ſomme de ce Tréſor. Mais ſachant bien qu'il n'en falloit pas davantage pour faire ſoulever le Peuple, il eut ſoin d'ordonner à un bon nombre de ſes ſoldats de ſe mêler dans la foule, armés de bâtons cachés ſous leurs habits, & de ſe tenir prêts à ſe jetter au prémier ſignal ſur ceux qui voudroient ſe mutiner. Il avoit à peine pris place dans ſon tribunal, qu'il ſe vit environné d'une multitude innombrable, qui marquoit par ſes cris, combien ſon projet leur étoit deſagréable, pluſieurs d'entre eux, ſuivant la coutume ordinaire de la Populace, accompagnant leurs plaintes des invectives les plus groſſières. *Pilate* en fut bientôt las: il donna le ſignal à ſes ſoldats, qui tombant ſans diſtinction ſur ce Peuple, en bleſſérent, eſtropiérent ou tuérent même pluſieurs, & diſperſérent le reſte (*a*). *Joſèphe* ne nous aprend pas ſi *Pilate* vint à bout de ſon deſſein, & il n'eſt pas aiſé de fixer, par ſon récit, ni par celui de *Philon*, le tems où arrivérent les trois évènemens dont nous venons de parler. Ce qu'il y a de plus clair, c'eſt que *Pilate*, pendant tout ſon Gouvernement, parut ne rien négliger pour ſe rendre odieux aux *Juifs*, & que ceux-ci lui firent de-même du pis qu'ils purent, tant par leur oppoſition conſtante à tous ſes deſſeins injuſtes & cruels, que par leurs émeutes & leurs ſéditions continuelles. A cet égard les différentes Sectes, quelque diviſées qu'elles fûſſent ſur tout autre point, ſe prêtoient réciproquement la main. Telle étoit la triſte ſituation où ſe trouvoit la *Judée*, lorſque Notre SEIGNEUR commença ſon Miniſtère; déchirée par des ſéditions continuelles; accablée ſous le joug peſant des Empereurs, & ſous celui de leurs Officiers plus peſant encore; diviſée en Factions & en Sectes qui ſe traitoient réciproquement avec plus d'inhumanité que leurs Oppreſſeurs; livrée à la dangereuſe & continuelle ſéduction des faux Prophètes & des prétendus MESSIES; & infatuée de l'attente d'un Libérateur temporel, dont le Règne ne devoit être qu'une ſuite de victoires, de conquetes & de proſpérités. Toutes ces diſpoſitions étoient autant d'obſtacles inſurmontables au ſalut des *Juifs*, que le vrai MESSIE venoit leur offrir, & les fit courir à grands pas à leur deſtruction par la rejection de la Doctrine de ce Divin SAUVEUR. C'eſt ce qui paroit clairement par l'hiſtoire des trois dernières années de la vie de JESUS-CHRIST, par l'examen des preuves de ſa Miſſion, & des oppoſitions déraiſonnables & opiniâtres qu'il éprouva de la part des *Juifs*; par ſon amour pour eux, & par leur malice & leur ingratitude à ſon egard; par ſon innocence irreprochable, & par l'injuſtice avec laquelle ils pourſuivirent ſa mort; & enfin par les témoignagnes innombrables rendus à la divinité de ſa Miſſion après ſa Réſurrection, & par leur invincible obſtination à le rejetter. Nous allons donc finir cette Section, par un récit abrégé de ces trois années & de ſa mort; & nous attachant principalement aux faits particuliers qui ont quel-

Autre émeute cauſée par Pilate.

(*a*) Antiq. ubi ſupr.

quelque rapport à ces deux points; la Divinité de sa Mission, & la Justice du Châtiment infligé aux *Juifs* dans la perte de leur Ville, de leur Temple & de leur République *.

C'étoit

* On trouvera peut-être, qu'en nous proposant de traiter ces deux points Théologiques, il semble que nous oublions que nous ne sommes qu'Historiens; & que nous ferions mieux de nous borner à écrire l'Histoire des *Juifs*, que de nous ingérer à leur prouver la vérité de la Religion *Chrétienne*. Quand ce reproche seroit fondé, nous ne croyons pas que le mal fût fort grand; & pourvu que nous gardions également en vue les deux points que nous nous proposons, & que l'attention que nous donnerons à l'un ne nous fasse pas négliger l'autre, nous ne nous écarterons pas des deux grands buts de l'Histoire, qui sont de nous rendre plus sages & meilleurs.

De plus nous nous rendrions coupables d'une espèce de dureté à l'égard des *Juifs*, qui croupissent encore dans l'erreur, si nous négligions une occasion si naturelle de leur remettre devant les yeux la cause de leurs malheurs, & de leur en enseigner le remède. C'est dans cette vue que nous avons ci-devant cité la promesse que Dieu leur a faite, que, quoique leurs péchés ayent causé leur dispersion sur la face de la Terre, dès-qu'ils en feroient une humble confession, il les rassembleroit dans leur Pays.

Cette promesse a eu son entier accomplissement, dans toutes les Calamités de ce Peuple, avant sa dispersion totale. La Captivité de *Babylone*, la plus grande de toutes, n'a été que de 70. ans, quoiqu'ils se la fussent attirée par les crimes les plus affreux, l'idolâtrie, des meurtres sans nombre, & des sacrilèges abominables commis par *Manassé* & par ses coupables Successeurs. Cependant ils eurent cette consolation dans leur malheur, que les mêmes Prophètes qui leur avoient prédit leur captivité, les avoient en même tems encouragés à souffrir avec patience un châtiment que Dieu feroit certainement finir au tems préfix, & qu'ils leur marquoient.

De quel crime se sentent-ils donc chargés plus atroce que tous les autres, & capable de leur attirer cette Captivité qui dure depuis dix-sept cens ans, & qui n'est adoucie par aucune prophétie, ni par la moindre lueur d'espérance qu'elle doive jamais finir? S'ils connoissent ce crime, pourquoi ne pas le confesser, & terminer ainsi leur misère? Car la Promesse de Dieu subsiste aussi-bien à présent, qu'elle faisoit il y a trois mille ans.

Puisqu'ils ignorent ce crime terrible, pourquoi hésiterions-nous à le leur indiquer, à présent que nous en avons l'occasion? Pourquoi ne pas leur dire qu'il n'est autre que leur acharnement à poursuivre la mort injuste & ignominieuse du Messie? Ils sont bien éloignés de reconnoître ce crime, & de le confesser; ils prétendent justifier leur conduite à cet égard & en font gloire, & par ces dispositions ils se rendent coupables comme leurs Ancêtres, & dignes du même châtiment.

L'*Ecriture* nous assure en plusieurs endroits, & *St. Paul* sur-tout bien expressément (1), qu'un tems viendra que tous les *Juifs* feront convertis au *Christianisme*; & ce qui confirme cette Prédiction, c'est de voir qu'ils subsistent sans se confondre avec les autres Nations, quoique dispersés par tout le Monde habitable. Car quoi qu'en veuillent dire certains Esprits superficiels, tout homme qui voudra y penser sans partialité, jugera certainement qu'il n'y a qu'une Providence particulière qui puisse les avoir conservés dans cet état durant dix-sept siècles: pendant que nous voyons dans notre propre Pays, tant de Nations différentes, mêlées & confondues en une seule, dans un bien plus petit espace de tems. Il est d'autant plus surprenant que le Nom *Juif* puisse subsister encore, que leur Foi & leurs Espérances ne sont plus guères fondées que sur des subtilités, depuis que le tems fixé par toutes les Prophéties pour la venue du Messie, s'est écoulé; pour ne rien dire de toutes les duretés qu'ils ont essuyées de la part de toutes les autres Nations.

Le même Apôtre (2) nous aprend que cette conversion des *Juifs* n'aura lieu qu'après celle de tous les *Gentils*, l'obstination des prémiers étant si forte, qu'elle ne cessera que quand les Peuples les plus étrangers de l'Alliance du Sauveur y auront été admis.

Nous pouvons ajouter à ces raisons l'exemple des meilleurs Historiens, qui n'ont pas cru sortir des bornes de leur sujet, en remontant jusqu'aux causes les plus éloignées de la décadence des Empires, & qui ont même été les chercher dans les aspects des Corps Célestes,

(1) Rom. XI. pass.

(2) Ibid. vers. 25, 26.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

Jésus-Christ entre dans son Ministère.

C'étoit le tems du trentième & dernier Jubilé qui ait été célébré dans le Pays de *Canaan* (*a*), lorsque JESUS-CHRIST, âgé de trente ans, vint en annoncer un plus glorieux & plus agréable, non à une seule Nation, mais à tout le Genre-humain. Le Jubilé des *Juifs* se publioit au son de la trompette; celui du SAUVEUR le fut par la voix du Précurseur qui crioit au Désert, *Préparez la voie du Seigneur* (*b*). Celui qui parloit ainsi, étoit *Jean*, fils de *Zacharie*, Prêtre, Prophète, & le Précurseur du MESSIE, qui sortit du Désert, où il avoit passé sa jeunesse, pour prêcher la repentance, & annoncer la venue du MESSIE, dans la quinzième année de l'Empire de *Tibère*, & sous le Pontificat de *Joseph*, surnommé *Caïphe*. L'austérité de la vie de ce Prophète *, & la nouveauté de sa Doctrine, attira vers lui un grand nombre de *Juifs*, qui venoient recevoir le Baptême dans le *Jourdain*, & le prenoient pour le MESSIE; mais il eut soin de les avertir que ce titre glorieux ne lui appartenoit pas, & que sa Mission n'étoit que de leur annoncer & de leur montrer le REDEMPTEUR qui les baptiseroit du St. Esprit. JESUS vint bientôt dans ce lieu, pour y être aussi baptisé. *Jean* voulut s'excuser humblement; mais s'étant laissé persuader, comme ils sortoient de l'eau, le St. Esprit descendit en forme visible sur JESUS, & une voix du Ciel fut entendue, disant, *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai*

Année du Déluge 3029. de J. C. 30.

(*a*) Supr. T. II. p. 408. Usher. sub A. M. 4030.

(*b*) Esaï. XL. 1, 2, 3. LX. 1. &c. Luc. III. 2. &c. & IV. 19.

lestes, dans les Comètes, & en d'autres Phénomènes pareils. Ne pouvons-nous pas à plus forte raison déduire les vraies causes de la destruction remarquable de la République *Juive*, telles que l'*Ecriture Sainte* & l'Histoire nous les fournissent? Nous n'aurons sans doute plus besoin d'apologie auprès de ceux qui feront attention à l'accord admirable que nous aurons occasion de remarquer entre les Prophéties de JESUS-CHRIST contre cette malheureuse Nation, & leur accomplissement, tel qu'il paroit dans le récit d'un des meilleurs Historiens *Juifs*.

* Sa manière de vivre & de se vêtir, paroit être la même que celle des anciens Prophètes, dont nous avons parlé dans un autre Volume (1). Sa nourriture ordinaire étoit du Miel sauvage & des Sauterelles, qu'un Voyageur moderne nous dit être mangeables & fort communes dans ces quartiers: d'où il conclut que ce sont-là les Animaux dont les *Israélites* furent si abondamment nourris dans le Désert, & que les Versions rendent mal par le mot de *Cailles*. Nous avons déjà réfuté ce dernier article (2). A l'égard des Sauterelles, dont *Jean-Baptiste* se nourrissoit, la plupart des Interprètes croient que c'étoient en effet des Insectes dont certains Peuples *Orientaux* nommés *Acridophages*, ou *Mangeurs de Sauterelles*, font leur nourriture (3). D'autres veulent que ce fussent des Fèves, ou d'autres Légumes, qui portoient ce nom: c'est sur quoi le Lecteur peut consulter ces Auteurs, s'il en a envie. Nous trouvons la prémière opinion beaucoup plus probable: cet Insecte étoit très commun, & il étoit expressément permis d'en manger par les Loix Lévitiques (4).

L'Archevêque *Usher* croit avec apparence de vérité, que *St. Jean* commença son Ministère le Jour de l'Expiation, ou du grand Jeûne, dont il a été plusieurs fois fait mention dans cette Histoire. Ce jour tomboit, comme nous l'avons déjà remarqué (5), au dixième du septième Mois, nommé *Tisri*, & les *Juifs* étoient obligés, sous peine d'excommunication, de le passer dans le jeûne & dans l'affliction. C'étoit dans cette solemnité qu'on proclamoit le Jubilé par-tout le Pays (6). A ces deux égards il étoit également convenable de choisir ce jour-là pour proclamer le grand Jubilé spirituel qui alloit commencer.

(1) Supr. T. I. p. 595. Conf. cum Matth. III. 4.
(2) Ibid. p. 243.
(3) Eustath. in Od. 9. Plin. Nat. Hist. L. XIX. c. 19. Mos. Levit. & al.
(4) Levit. XI. 21 &c.
(5) Supr. T. II p. 409.
(6) Levit. XXXV. 9. Usher. sub A. M. 4030.

J'ai pris mon bon-plaisir (*a*). Sur quoi *Jean-Baptiste* prit occasion de l'annoncer à tous ceux qui étoient présens, & de leur déclarer que c'étoit-là le CHRIST, *l'Agneau de Dieu qui devoit ôter les péchés du Monde* (*b*).

Jean continuant de baptiser & de precher dans le voisinage de *Bethabara* *, il s'assembla beaucoup de peuple autour de lui, sur-tout de ceux qui s'en retournoient de *Jerusalem*, où ils avoient été célébrer la Fête des Tabernacles, qui tombe vers le commencement de Novembre (*c*). Parmi ce nombre il se trouva beaucoup de *Pharisiens*, que *St. Jean* censura sévèrement sur plusieurs articles, particulièrement sur l'idée qu'ils avoient des privilèges attachés à la qualité d'*Enfans d'Abraham*. Il leur déclara qu'aussi longtems que leurs mœurs seroient opposées à celles de ce Patriarche, ils devoient s'attendre aux plus terribles chatimens; & que Dieu pouvoit susciter des enfans à *Abraham* des pierres mêmes sur lesquelles ils marchoient. Cette année nâquit à *Hérode-Agrippa*, fils d'*Aristobule*, un fils nommé aussi *Agrippa*, & qui fut le dernier Roi des *Juifs*. *Bérenice* sa sœur vint au monde l'année suivante, car elle avoit seize ans, & son frère dix-sept, lorsque leur Père mourut (*d*). C'est devant eux que *St. Paul* eut permission de plaider sa cause (*e*).

Les deux prémiers qui s'attachérent à JESUS, furent deux Disciples de *Jean*, déterminés à ce choix par le témoignage éclatant qu'il venoit de donner au SAUVEUR du Monde. Leurs noms étoient *André* fils de *Jona*, & *Simon* son frère que JESUS surnomma *Céphas*, c'est-à-dire *Pierre*. Le lendemain JESUS s'en retournant à *Nazareth* appella *Philippe*, & lui dit de le suivre. Celui-ci parla du SEIGNEUR à un honnete-homme nommé *Nathanaël*, qu'on croit communément être le même que les autres *Evangélistes* appellent *Barthélémy*, en l'assurant qu'il avoit trouvé le MESSIE dans la personne de JESUS de *Nazareth*. La prévention de *Nathanaël* contre cette Ville, & contre toute la *Galilée*, ne lui permit pas de croire qu'un Prophète, & bien moins le MESSIE pût sortir d'un endroit aussi méprisable. Mais il fut bientôt desabusé, quand JESUS lui redit quelques discours qu'il avoit

(*a*) Matth. III. 13. &c. Luc. III. 21. &c.
(*b*) Ibid. & Jean I. 29. &c.
(*c*) Supr. T. II. p. 396.
(*d*) Antiq. L. XVIII. c 7. L. XIX. c. ult.
(*e*) Act. XXV. 13. &c.
(*f*) Usher. sub A. M 4030 &c.

* Ainsi nommée de l'*Hébreu* בית-עברה, *Beth-babarah*, *la Maison du passage* ou *du bac*. Quelques-uns croient que ce nom lui fut donné, parce que ce fut en cet endroit que les *Israelites* passérent le *Jourdain* (1). Quoi qu'il en soit, ce nom marque que c'étoit un grand passage sur une Rivière, & par consequent un lieu également propre à y précher & à y baptizer.

Mais ce mot seroit peut-être mieux traduit par *Douane*, car ceux que nos Traductions appellent *Publicains*, sont nommés בעלי העברה, *Babale bababarah*, *Maitres* ou *Inspecteurs de la Douane*. Aussi plusieurs de ces gens vinrent-ils trouver *Jean-Baptiste*, pour lui demander quelle sorte de repentance convenoit à ceux de leur profession. Il leur répondit, qu'ils n'exigeâssent que ce qui leur revenoit (2); à des soldats, qui sont ordinairement postés dans de semblables lieux pour empêcher les fraudes & garder les passages, il défendit la violence, les fausses accusations, l'extorsion &c.; aux autres, qui apparemment se mêloient de négoce, il prescrivit la pratique de la libéralité, l'hospitalité, la charité &c. par opposition à l'avidité & à la fraude, qui ne sont que trop communes à cette sorte de gens. C'est ainsi que fut accomplie l'ancienne Prophétie (3), *Toute vallée sera comblée*, & *tout côteau sera abaissé*, &c.

(1) Supr. T. II. p. 313. (2) Luc. III. 13. (3) Ibid. vers. 5. confer. cum Esaï. XI. 4. &c.

avoit tenus à *Philippe*, sous un Figuier, hors de portée d'être entendus. Ces deux hommes, & quelques autres encore, suivirent donc JESUS en *Galilée*, où ils furent invités à une noce de pauvres gens. Là le vin commençant à y manquer, la Mère de JESUS, qui étoit aussi du nombre des conviés, l'en avertit, & lui se levant peu après, suivant sa bonté ordinaire, en procura par un miracle une quantité suffisante *. Ce changement étonnant d'eau en vin excellent, jetta tous les assistans dans l'admiration, & confirma ses nouveaux Disciples dans l'idée qu'il étoit véritablement le MESSIE. De *Cana* JESUS alla à *Capernaüm*, petite Ville sur le bord occidental du Lac de *Génézareth*, où nous le verrons souvent dans la suite. Il y fit alors un séjour fort court, parce que la Fête de Pâque aprochoit, où il alla avec ses Disciples. C'étoit la prémière fois que cette Fête se célébroit depuis qu'il étoit entré dans son Ministère (*a*).

Son prémier miracle à Cana.

A son arrivée au Temple, il le trouva rempli de gens qui vendoient du Bétail, de la Volaille, & d'autres choses nécessaires pour les Sacrifices, qu'on étaloit dans ce Lieu sacré, pour la commodité de ceux qui en avoient besoin, & qui venant souvent de fort loin aimoient mieux les acheter sur le lieu, que les apporter de chez eux. Il s'y étoit aussi introduit un grand nombre de Changeurs, pour l'usage de ceux qui apportoient des Monnoies étrangères au-lieu de Victimes; & tous ces négoces étoient également une profanation du Temple. Apparemment que les Prêtres, qui auroient dû tenir tous ces gens à une distance convenable, tiroient quelque profit de leur indulgence, ce qui rendoit l'abus encore plus criant. Ce fut contre ces gens que JESUS fit paroître pour la prémière fois son zèle & son autorité, en les chassant tous du Temple avec de sévères censures. Mais tandis que ses Disciples admiroient son zèle, si digne d'un fils de *David*, les *Juifs* mécontens lui demandoient des signes qui prouvassent l'autorité qu'il s'atribuoit. Sa réponse fut qu'ils détruisissent ce Temple, parlant de son corps, & qu'il le relèveroit en trois jours. Ce fut à cette occasion que les *Juifs* ne comprenant pas sa pensée, lui rappellérent les quarante-six ans qu'on avoit été à bâtir le Temple, comme nous l'avons vu ci-dessus. A l'égard de ses Disciples, ils entendirent beaucoup mieux le sens de ces paroles après sa résurrection (*b*). Cependant il leur donnoit continuellement d'autres preuves

Il chasse les Changeurs du Temple.

(*a*) Iean II. 13. &c.

(*b*) Ibid. vers. 18. &c.

* La réponse que JESUS, qui est le modèle de toute perfection, fit à sa Mère suivant presque toutes les Versions, paroit choquante à tout Lecteur attentif, malgré les gloses spécieuses des Commentateurs. Les uns prétendent qu'il lui parla ainsi en termes assez méprisans, pour prévenir, s'il se pouvoit, le culte excessif qu'il prévoyoit qu'on rendroit quelque jour à sa Mère. D'autres disent des choses aussi peu raisonnables.

Un de nos plus savans Critiques (1) a prouvé en dernier lieu, que ces paroles bien entendues s'accordent avec le respect filial le plus profond. Le mot γύναι, *Femme*, est si peu un terme de mépris, ainsi qu'il l'est dans notre Langue, que ce Savant a prouvé par les meilleurs Auteurs, qu'on s'en servoit en parlant aux Reines mêmes. Nous pouvons en dire autant du mot אשה, *ishah*, que les *Juifs* employoient aussi dans le sens le plus respectueux.

A l'égard de la phrase qu'on rend par, *Qu'y a-t-il entre moi & toi?* on sait que c'est un *Hébraïsme*, qui veut dire tout simplement, *Qu'est-ce que cela fait à vous ou à moi* (2)?

(1) Blakw. Sacred Class. vindic.

(2) Voyez un endroit parallèle dans 2. Sam. XIX. 22. 1. Rois XVII. 18 & ailleurs.

ves ſenſibles de la divinité de ſa Miſſion, par les miracles qu'il faiſoit ſous leurs yeux, & qui augmentoient de jour en jour le nombre de ſes Diſciples. Mais lui qui ſondoit les cœurs, prévoyoit aiſément que pluſieurs d'entre eux l'abandonneroient bientôt, ſur tout lorſque le *Sanhedrin* & les *Phariſiens* viendroient à prononcer la ſentence d'excommunication contre eux*. Il

* Il eſt certainement très ſurprenant que les *Juifs* pûſſent voir tant de miracles, opérés par Jesus-Christ ſur des Malades, des Boiteux, des Eſtropiés, des Sourds, des Muëts, des Aveugles, des Paralytiques, des Lunatiques, des Démoniaques &c. & le croire un Fourbe & un faux Prophète. Ils voyoient qu'il rendoit la vue aux Aveugles-nés, la vie à un Cadavre qui avoit été quatre jours abandonné à la pourriture dans le tombeau; qu'il nourriſſoit pluſieurs milliers d'hommes avec un petit nombre de pains & de poiſſons; que d'une parole il calmoit les Vents & la Mer; qu'en un mot il étendoit ſon pouvoir ſur toute la Création, & ils s'opiniâtroient à le traiter d'*Impoſteur*, ou retournoient toujours à lui demander des ſignes qui prouvâſſent encore plus clairement qu'il étoit le Messie (1).

Nous avons déjà donné en partie la cauſe de cette étrange diſpoſition des *Juifs*, par le détail où nous ſommes entrés ſur leurs différentes Sectes, dont preſque toutes les Opinions étoient ſi diamétralement oppoſées à la Doctrine & à l'Eſprit de l'*Evangile*, qu'elles y formoient un obſtacle preſque inſurmontable. A quoi on peut ajouter l'éloignement qu'ils conçurent contre Jesus-Christ, de ce qu'il faiſoit pluſieurs de ſes miracles le Jour du Sabbat, malgré tout ce qu'il put faire pour réformer leurs idées ſuperſtitieuſes ſur ce ſujet. Nous avons de tout cela un exemple remarquable dans la guériſon de l'Aveuglené, rapportée dans le Chapitre de *St. Jean* que nous venons de citer.

Ce qui les confirmoit encore plus dans le faux jugement qu'ils portoient de Jesus-Christ, étoit un paſſage du *Deutéronome* (2), qui étant bien entendu ne renferme qu'une précaution fort ſage contre les faux Prophètes & les prétendus Faiſeurs de miracles, qui auroient pu en impoſer aux *Juifs*; mais qu'ils prenoient ſi groſſièrement à la lettre, comme ils le font encore juſqu'à préſent, contre l'intention manifeſte du Légiſlateur, qu'ils en concluoient, qu'il eſt poſſible qu'un homme opère de très grands miracles & en grand nombre, ſoit par le moyen du Diable, ſoit par la Magie, ou autrement, ſans aucune autre vue que de détourner le Peuple du ſervice de Dieu.

Dès-que des gens ſont préoccupés de cette extravagante opinion, quels miracles faire pour les convaincre, qu'ils ne puiſſent rapporter à cette claſſe odieuſe, s'ils ſont prévenus contre la Perſonne ou la Doctrine de celui qui opère ces miracles, ou s'ils peuvent imaginer la moindre objection contre la manière dont ils ſont opérés?

Toutes ces cauſes de rejection ſe réuniſſoient contre ceux de notre Seigneur: auſſi le parti qu'ont pris les *Juifs* n'a pas été de nier qu'il en ait fait de très grands & de très éclatans, mais ils ont forgé les contes les plus ridicules, pour prouver qu'il les avoit faits par la Magie, qu'il avoit, diſent-ils, apriſe en *Egypte*; ou par le Nom ineffable de Dieu, qu'il avoit trouvé moyen de dérober, en s'introduiſant ſecrettement dans le Temple. Il ſuffit de rapporter ces puériles ſubterfuges des *Juifs* pour les réfuter. Ceux qui ſeront curieux de pareilles rêveries Rabbiniques, peuvent conſulter les Livre intitulé *Sepher Tholedoth Jeſu*, ou l'*Hiſtoire des Générations de* Jesus, & quelques autres cités au bas de la page (3).

Pour donner à nos Lecteurs un échantillon de ces Auteurs, nous en rapporterons quelques traits. Ils diſent donc que Jesus étoit Fils d'un certain *Panther*; que l'ame d'*Eſaü*, dont la mémoire leur eſt en horreur, paſſa dans ſon corps; (ceci en vertu de la Métempſicoſe, dont ils ſont infatués, comme nous l'avons dit à la fin de la dernière Section) qu'il ſe gliſſa furtivement dans le Temple, & y prit le nom de Dieu, qu'il cacha dans une inciſion qu'il ſe fit à la cuiſſe, & qu'il fit après cicatriſer par deſſus, & que c'eſt par ce moyen qu'il opéra de grandes merveilles. Ils ajoutent que *Judas* étoit un homme de même caractère, & compétiteur de Jesus; ils en racontent pluſieurs diſputes, que leur impertinence & leur impieté nous empêche de rapporter, & aſſurent que *Judas* eut toujours l'avantage. On

(1) Vid. int. al. Joh. VI. 1. ad 30. IX. paſſ.
(2) XIII. 1. &c.
(3) Rab. Gedaliah Shalsheleth Haccabalah. Gantz. Chronol. Nitzachon. Abr. Ben. Dior. Tzemach David, & al. mult.

Il eſt pourtant vrai qu'il ſe trouva dans cette Secte implacable quelques Particuliers équitables, qui frappés de la grandeur de ſes Miracles & de la ſainteté de ſa Doctrine, vinrent le trouver pour en être inſtruits, & ſe rendirent ſes Diſciples, quoiqu'en ſecret, par la crainte qu'ils avoient de leurs Frères incrédules (*a*).

Tel fut *Nicodeme*, cet homme reſpectable à tous égards, concluant des miracles que faiſoit JESUS, qu'ils devoient ſervir à confirmer quelque Révélation nouvelle, comme les plus ſenſés des *Juifs* concevoient que le MESSIE devoit en apporter, vint le trouver de nuit pour avoir une conférence avec lui. JESUS, qui prenoit un ſingulier plaiſir à encourager tous ceux qui recherchoient ſincèrement la Vérité (*b*), & qui ſavoit que *Nicodème* étoit Docteur de la Loi, le mit d'abord ſur l'article important de la Régénération, ſans laquelle il l'aſſura qu'il étoit impoſſible qu'un homme entrat dans le Royaume des Cieux. Il ſe ſervit exprès de ces termes, qu'il devoit ſuppoſer intelligibles à un Théologien *Juif*, la comparaiſon d'une nouvelle naiſſance & de la converſion au *Judaïſme*, étant toute établie, comme le Lecteur peut le voir dans un de nos Volumes précédens (*c*). Mais *Nicodème*, plus verſé peut-être dans les Diſputes ordinaires entre ſa Secte & les autres, que dans les Principes fondamentaux de la Théologie Morale, que ces études polémiques avoient fait négliger, eut peine à comprendre cette Doctrine. Ainſi notre SEIGNEUR, après la lui avoir expliquée, l'exhorta à l'admettre pour-lors ſur ſon autorité, l'aſſurant qu'il étoit deſcendu du Ciel

(*a*) Johan. II. 23. ad fin. (*b*) Vid. int. al. Marc. X. 21. (*c*) Supr. T. II. p. 488.

On ſeroit d'abord porté à croire que ces fables ont été inventées par les *Juifs* pour amuſer leurs enfans, & les bercer d'idées ridicules ſur le ſujet du *Chriſtianiſme*. C'eſt même ce que quelques-uns des plus ſenſés ſoutiennent, pour ſe laver de la honte de pareilles impoſtures. Par malheur pour eux, ces contes ſont fondés ſur ce que le *Talmud* dit de JESUS-CHRIST, de ſes miracles, & des moyens par leſquels il les opéroit, & ſont reçus chez eux tout comme le *Talmud* même.

Mais que diront-ils d'un de leurs principaux Rabbins (1), qui aſſure que JESUS fut diſciple de *Jeſua*, fils de *Berachia*, ou *Perachia*, qui le mena avec lui en *Egypte*, & le chaſſa enfin pour ſes débauches. Sur ce pié-là il faudroit que JESUS fût né ſous *Alexandre-Jannée*, & mort à trente-ſix ans ſous le Règne d'*Ariſtobule*. Cet anachroniſme a obligé un ſavant Rabbin (2) à ſubſtituer un autre JESUS, qui vivoit du tems d'*Hillel* & de *Schammai*, & qui fut le Maître de JESUS. Ce racommodement, auſſi-bien que leur hiſtoire du ſecond Temple, où l'on fait JESUS priſonnier de *Pompée*, diminuent l'anachroniſme (3), mais en laiſſent aſſez pour faire voir leur groſſière ignorance, ſi leurs miſérables ſophiſmes ſur ce ſujet n'ont pas de cauſe plus odieuſe.

Enfin, ſi l'on conſidère l'exceſſive ſuperſtition des *Juifs* du tems de notre SEIGNEUR; leur entêtement pour l'Aſtrologie; le pouvoir qu'ils attribuoient aux Aſtres, ou plutôt aux Anges qui les gouvernoient, & qui duement évoqués pouvoient faire des prodiges ſans nombre; l'efficace ſurnaturelle de la vraie prononciation du Nom de Dieu; l'étendue du pouvoir de la Magie, qu'ils croyoient innocente tant qu'elle n'agiſſoit que défenſivement: ſi l'on conſidère, diſons-nous, que ce n'étoit pas-là les idées de quelques Particuliers, mais celles de toute la Nation, à l'exception de *Nicodème* & d'un petit nombre d'autres, qui auſſi ſe convertirent à la vue des miracles de JESUS-CHRIST, il n'eſt pas étonnant que tout le reſte, emporté par ſa prévention contre la Perſonne & la Doctrine de notre SAUVEUR, conclut des merveilles qu'il lui vit faire toute autre choſe que la Divinité de ſa Miſſion.

(1) Abr. Ben. Dior. ubi ſupr.
(2) Gedaliah ubi ſupr.
(3) Baſnag. Hiſt. Jud. L. III. C. V. Sect. V.

Ciel dans la vue de l'enseigner au Genre-humain. Il ajouta que les miracles qu'il faisoit, n'étoient pas la seule preuve qu'il eut dessein d'alléguer de la divinité de sa Mission, mais qu'il vouloit donner sa vie pour la confirmer; & par ce moyen accomplir les Prophéties du *Vieux Testament*, & les Decrets de la Providence Divine, en mourant pour l'expiation des Péchés du Genre-humain (a). Enfin, il conclut que si les Hommes refusoient de le croire, & fermoient les yeux à la Lumière Céleste qu'il apportoit au Monde, c'étoit à cause que leurs mauvaises actions, qui craignoient le grand jour, leur faisoient préférer les Ténèbres où ils étoient, & que cela même agravoit leur crime, & en rendroit dans la suite la punition plus grande * (b).

Nico-

(a) Joh. III. 11. &c. (b) Ibid. vers. 19. &c.

* Nous nous sommes contentés de donner en abrégé la substance de cette admirable conférence, qui comprend le précis de toute la Religion *Chrétienne*, c'est-à-dire, la Rédemption du Genre-humain par la Mort de Christ, & la Réformation du Monde par la nouvelle Lumière qu'il a apportée du Ciel. Cette Lumière, si l'on fait bien attention, non seulement à ce discours de Jesus à *Nicodème*, mais à tout l'*Evangile*, consiste dans les trois articles suivans.

1. Jesus-Christ nous est venu donner une Règle de bien vivre, plus parfaite que la Raison humaine, destituée du secours de la Révélation, ne pouvoit la trouver. Quoiqu'ayent pu avancer certains Génies hardis sur la suffisance de la Raison, il ne faut que se rappeller sans préjugés l'état où étoit la partie la plus sage du Genre-humain, avant que les Ecrits de *Moyse* & des autres Prophètes eûssent été publiés dans des Langues plus universellement connues que l'*Hebreu*, pour rabattre beaucoup des idées trop avantageuses à la Raison.

2. Jesus-Christ est venu nous apporter un degré de forces supérieur à celles de notre Nature corrompue, sans quoi les leçons de ce divin Maître eûssent été inutiles pour la plupart des Hommes.

3. Jesus-Christ est venu soutenir la Religion par les nobles & les plus puissans motifs, les Peines & les Récompenses d'une autre Vie, & nous a mis les unes & les autres dans le plus grand jour, afin que ceux qui ne pouvoient être amenés à une conduite conforme à l'*Evangile* par la magnificence des dernières, y fussent au moins poussés par la terreur des prémières. C'est-à-dire en d'autres termes, que comme notre attachement excessif aux choses de ce Monde étoit la source de nos malheurs, cette double peinture d'un état futur, pût nous en détacher, en nous convainquant des mauvaises suites de cette foiblesse, & de l'inestimable rémunération qui nous attendoit à la fin de nos travaux. Toutes ces idées sont d'autant plus frappantes, que celui qui est venu nous annoncer l'Immortalité, & qui en connoissoit parfaitement le prix, n'a pas cru nous l'acheter trop cher, en la payant de sa propre vie.

Cette manifestation éclatante de l'Amour de Dieu pour nous, est le fondement de notre amour pour lui, comme notre souverain Bienfaiteur, & celui de notre amour pour notre Prochain, comme participant avec nous à la faveur divine. La crainte même des Châtimens, quelque basse qu'elle paroisse à la prémière vue, n'est pas moins pour nous un motif d'aimer Dieu. Car comment seroit-il possible qu'un homme fût effectivement détourné du chemin du Vice par la Terreur, & conduit dans celui de la Vertu, sans sentir naître peu à peu dans son cœur l'amour & la gratitude pour son Libérateur.

Toutes ces Vérités doivent être reçues d'une foi ferme, telle que Jesus l'exigeoit de *Nicodème* (1), fondée sur les preuves de Mission divine qu'il pouvoit alléguer, comme les Prophéties qui l'avoient en vue, ses Miracles, sa Résurrection, l'Envoi du St. Esprit, &c. Plusieurs, dit-il, révoqueront ces témoignages en doute, parce que leurs œuvres sont mauvaises. Cela est évident; car si sa Doctrine, comme on en convient généralement, est d'une excellence divine, & éminemment propre à nous rendre heureux dans cette Vie & dans la Vie à venir, desorte que toute personne sensée devroit acquiescer, indépendamment de

toute

(1) Johan. III. 18, 19.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

Nicodème, qui sentit la force de ces Vérités, devint dès ce moment son Disciple, mais sans oser en faire profession publique, de crainte des *Juifs*. Cependant, lorsque leur *Sanhedrin* voulut complotter la mort de JESUS-CHRIST, il eut le courage de s'y opposer (*a*); & lorsqu'ils l'eurent effectivement fait crucifier, lui & *Joseph* d'*Arimathée* furent les deux seules personnes d'un rang distingué qui se joignîssent pour le faire enterrer d'une manière honorable (*b*).

JESUS quita peu après *Jérusalem* pour aller dans d'autres quartiers de la *Judée*, où il ordonna à ses Disciples de baptiser ceux qui recevoient sa Doctrine. Cela même occasionna une dispute entre eux & les Disciples de *Jean-Baptiste*, qui n'avoit pas encore été mis en prison, & qui baptizoit un peu plus haut sur le *Jourdain*, aux environs de *Salim* & d'*Enon*, plus vers la *Galilée* *. Le sujet de cette dispute, qui étoit que JESUS faisoit plus

Année du Déluge 3030. de J. C. 31.

(*a*) Joh VII. 50. (*b*) Ibid. XIX. 39.

toute preuve extérieure, il faut certainement avoir quelque grand intérêt à la rejetter, pour ne pas l'admettre lorsqu'on la voit soutenue des Miracles, des Prophéties &c. & ennoblie par son divin exemple.

C'est dans ce sens qu'il nous assure dans un autre endroit (1), que si quelqu'un est sincèrement disposé à faire la volonté de Dieu, il connoîtra d'abord si sa Doctrine vient de Dieu, ou si elle n'en vient point. S'il a un desir véritable d'être saint & vertueux dans cette Vie pour être heureux dans l'autre, il sentira une persuasion de la divinité de ma Mission, supérieure à celle qui peut venir des Miracles, & de toutes les autres preuves extérieures &c. Car cette dernière peut, par la dépravation de la Nature humaine, s'arrêter à la spéculation, & ne produire qu'une Foi purement Historique & de Systême. Ces dernières preuves ne sont destinées qu'à convaincre l'Entendement & à imposer silence aux Refractaires; mais le changement de cœur & la victoire sur les passions déréglées, ne peuvent être que l'effet de l'Assistance Divine, offerte aux vrais Croyans, qui en sentiront l'efficace, en vertu de leur desir ardent de vivre selon l'*Evangile*, & du vif sentiment qu'ils auront de leur incapacité à remplir ces devoirs sans cette Assistance. Lorsqu'ils sentiront en eux les changemens étranges que la Grace Divine y produira, en rétablissant leur Nature corrompue dans son intégrité, en domptant leurs passions déréglées, & en les mettant dans la disposition de sacrifier leur vie même au desir de plaire à Dieu, ils seront frappés en même tems de l'évidence des preuves de la vérité de la Divinité de ma Doctrine, & pénétrés des sentimens les plus vifs de joie & de consolation. Car l'Esprit Saint qui opèrera en eux ces merveilles, les convaincra qu'ils sont les Enfans de Dieu (2); félicité où ne pourront atteindre ceux en qui manquera le desir sincère de la Sanctification, ou le sentiment humble de leur insuffisance, & du besoin de la Grace.

Ces réflexions étoient nécessaires pour mieux faire comprendre le dessein & l'économie de l'*Evangile*. Puisque la seule Croyance en JESUS-CHRIST sans la Pratique des Devoirs qu'il a prescrits, ne peut donner part à ses promesses; & que cette Pratique, quoi qu'on en puisse dire, nous est impossible sans l'Assistance Divine, qui ne peut être obtenue que par la prière, fondée sur une foi ferme en notre Rédempteur, il s'ensuit que les miracles, & les autres preuves extérieures de sa Mission, étoient absolument nécessaires pour amener le Monde corrompu à une Religion aussi contraire à ses appétits dépravés: mais c'est le changement admirable que la Grace produit en nous, qui met la dernière main à notre conviction. Un homme ainsi transformé & régénéré, est aussi assuré de la Divinité de l'*Evangile*, que s'il avoit vu de ses yeux JESUS-CHRIST donner la vue à l'Aveuglené, ou résusciter *Lazare*; car il trouve que les changemens qu'il éprouve en lui, ne sont pas moins l'effet d'un Pouvoir suprême, que ces miracles frappans.

* *Enon* étoit à huit milles au Sud de *Scythopolis* (3); & *Salim*, Ville voisine, est la même

(1) Joh. VII. 17. (2) Ibid. (3) Eufeb. sub voce.

plus de Disciples que *Jean*, ayant été proposé à celui-ci, il prononça d'abord en faveur de Jesus, ajoutant qu'il étoit du Ciel, qu'il étoit au-dessus de tous, & que ce qu'il attestoit il l'avoit vu & ouï; desorte que ceux qui recevoient son témoignage, recevoient le témoignage de Dieu; au-lieu que ceux qui le rejettoient, ne pouvoient par cela même que s'exposer à la colère divine, tant qu'ils persisteroient dans leur incrédulité (*a*) *.

Section VI. *Histoire des Juifs.*

Peu de tems après, *Jean*, à qui la sainteté de sa vie avoit concilié l'estime non seulement de tout le Peuple, mais même d'*Hérode-Antipas*, Tétrarque de *Galilée*, qui le consultoit souvent & l'écoutoit avec plaisir (*b*), tomba dans la disgrace de ce Prince. Celui-ci avoit épousé *Hérodias*, femme de son frère *Philippe*. Les reproches sévères que *Jean* lui fit sur cet inceste, l'irritérent tellement, qu'il fit mettre ce saint homme en prison: il lui fit même quelque tems après couper la tête, quoiqu'il ne parût se porter à cette cruauté qu'avec regret, & entraîné par les intrigues de cette méchante femme (*c*). Voici cette histoire un peu plus détaillée.

Jean-Baptiste *décapité par ordre d'*Hérode.

Hérode, dont la prémière femme étoit fille d'*Arétas*, Roi d'*Arabie*, devint amoureux de la femme de son frère *Philippe*, qu'il avoit vue dans son Château, où il s'étoit arrêté quelque tems en allant à *Rome*. Cette Dame, nommée *Hérodias*, étoit fille d'*Aristobule* & petite-fille d'*Hérode le Grand*. *Hérode* n'hésita pas à déclarer sa passion à sa belle-sœur, & à lui proposer de l'épouser; ce qu'elle accepta, à condition qu'il répudiât sa prémière femme. Celle-ci ayant quelque connoissance du dessein de son mari, cacha prudemment son ressentiment, & ayant obtenu permission de lui de se retirer pour quelque tems au Château de *Macheron*, qui étoit alors entre les mains de son Père, au-lieu d'y aller elle gagna le plus vite qu'elle put la Cour d'*Arétas*, à qui elle fit part de toute cette intrigue. Cette affaire causa entre ces deux Princes une guerre qui dura jusqu'à la mort de *Tibère*, c'est-à-dire quatre ans. *Hérode*, étant ainsi débarrassé de sa femme, sans avoir eu la peine de la répudier, épousa sa belle-sœur, sans égard pour les Loix de *Moyse*, car elle avoit eu des enfans de *Philippe*. Toute la Nation fut indignée de cet inceste; & *Jean*, qui avoit l'accès libre à la Cour par le respect qu'on avoit pour lui, eut le courage d'en faire en face de vives censures à ces deux Epoux. *Hérodias*, irritée au dernier point par ces reproches d'inceste & d'infidélité pour son prémier mari, résolut de perdre celui

Occasion de cette cruauté.

(*a*) Johan. III. 22. ad fin.
(*b*) Marc VII. 20.
(*c*) Ibid. & Matth. XIV. 1. &c.

me que la *Salem* du *Vieux Testament*, où *Melchisédec* a règné: on voyoit encore des ruïnes de son Palais du tems de *St. Jérôme* (1). Le Lecteur peut voir ce que nous en avons dit ci-devant (2).

* Puisque nous savons par les seules lumières de la Raison, que la nature de Dieu est incompréhensible, il est clair qu'il ne peut rien nous révéler sur ce sujet, qui ne renferme des mystères fort au dessus de notre portée; & il n'y a qu'une étrange dépravation, qui puisse porter un homme à rejetter ces mystères sous ce prétexte, dès-qu'ils nous sont annoncés par une Révélation Céleste: c'est à la lettre donner le démenti à la Vérité éternelle: les admettre, c'est une simple reconnoissance que Dieu est véritable, & c'est le moindre & le plus juste sacrifice que nous puissions lui faire de notre Raison.

(1) Loc. Hebr.
(2) Supr. T. II. p. 142.

Section VI. *Histoire des Juifs.*

celui qui les lui faisoit, & obtint de son facile époux, qu'il le fît jetter en prison, sous le prétexte, dit *Joséphe* (*a*), des atroupemens qui se faisoient auprès de ce saint homme pour en recevoir le Baptême; mais le vrai motif fut le ressentiment d'*Hérodias*, suivant les *Evangélistes*.

Jean *confiné dans le Château de* Macheron.

Le lieu où *Jean* fut confiné, fut le Château de *Macheron*, à ce que nous aprend *Joséphe*. Cet Historien, après avoir dit un moment auparavant que ce Château étoit entre les mains d'*Arétas*, auroit bien dû nous avertir comment il revint entre celles d'*Hérode*. Apparemment qu'il fut pris dès le commencement de la Guerre. Pendant ces entrefaites, Jesus continuoit à prêcher en *Galilée*, & à faire des miracles si éclatans, que le bruit en parvint jusqu'à *Jean* dans sa prison. Ce dernier, qui prévoyoit que sa mort étoit prochaine, & qui l'avoit même prédite, envoya deux de ses Disciples à Jesus pour lui demander s'il étoit le Messie attendu. Il faisoit cette demande, moins pour sa propre satisfaction, que pour celle de ses Disciples. Ils trouvérent Jesus dans le moment même qu'il rendoit la santé à des Malades, la vue à des Aveugles, & furent témoins de plusieurs miracles; après quoi il leur ordonna de retourner vers leur Maître, & de lui rapporter ce qu'ils avoient vu, en lui laissant tirer les conclusions qui en suivoient naturellement. *Hérodias* n'avoit pu encore gagner sur son mari de faire mourir son prisonnier. La crainte du Peuple qui regardoit *Jean* comme un grand Prophète, balançoit dans ce Prince sa lâche complaisance pour sa femme. Mais enfin elle obtint par un noir artifice, ce qu'elle n'avoit pu obtenir par la persuasion. *Hérode* célébroit son jour de naissance. Elle saisit cette occasion de joie & de plaisirs, & le tems où le Roi étoit échauffé de vin, & envoya sa fille *Salomé* danser devant lui. Il fut si charmé de la grace de cette jeune Princesse, qu'il lui promit de lui accorder tout ce qu'elle lui demanderoit, quand ce seroit la moitié de son Royaume. C'étoit ce qu'*Hérodias* avoit attendu, & sur quoi elle n'avoit pas oublié de donner ses instructions à sa fille, qui demanda aussitôt la tête de *Jean-Baptiste*. Cette demande surprit le Roi & lui fit de la peine, soit par le respect qu'il avoit pour ce saint homme, soit par la crainte du Peuple: cependant la considération de son serment & celle de ses Convives le déterminérent, & il ordonna qu'on allàt décapiter *Jean* dans sa prison, & qu'on satisfît *Salomé*. C'est ce qui fut exécuté; & les Disciples de *Jean* l'ayant apris, vinrent enlever le reste de son corps, & l'enterrérent honorablement. Ainsi mourut, suivant sa propre prédiction (*b*), ce saint homme, Prophète, & plus que Prophète, dont *Joséphe* même parle si avantageusement, dans l'endroit que nous avons déja cité. Il dit que tout son crime étoit d'exhorter les *Juifs* à l'amour de la Vertu, & singuliérement à la Piété, à la Justice, & à la Régénération, non par l'abstinence de tel péché en particulier, mais par une pureté de corps & d'ame habituelle. L'autorité de ce saint homme, ajoute-t-il, paroissoit telle, tant par la multitude de ses Disciples, que par la profonde vénération qu'ils avoient pour lui, qu'*Hérode*, craignant l'ascendant que paroissoit avoir sur le Peuple un tel

Artifice d'Hérodias. Salomé *danse devant* Hérode. *Sa demande cruelle.* *Caractère que donne* Joséphe *de* Jean-Baptiste.

(*a*) Antiq. L. XVIII. c. 7. (*b*) Johan. III. 30.

tel homme, dont il connoissoit le génie & le courage, résolut de s'en défaire avant qu'il fût trop tard. Il ajoute encore qu'*Hérode* fut fort malheureux dans sa guerre contre le Roi d'*Arabie*, ce que les *Juifs* regardérent comme un jugement de Dieu pour ce meurtre impie. Un ancien Pére (*a*) raconte que lorsqu'*Hérodias* reçut la tête de *Jean* des mains de sa fille, elle perça la langue avec une éguille, & commit d'autres indignités convenables à son caractère lâche & vindicatif.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

Jésus passe de Judée en Galilée.

JESUS sachant que l'emprisonnement de *Jean* avoit été occasionné par le grand nombre de ses Disciples, craignit apparemment que *Pilate* ne prît aussi quelque ombrage de lui pour le même sujet. Car, comme nous l'avons observé ci-dessus, le nombre de ceux que ses Disciples baptizoient étoit très considérable. C'est ce qui le détermina à quiter la *Judée*, après y avoir fait un sejour d'environ huit mois (*b*), & à passer en *Galilée*. En traversant la *Samarie*, il convertit une Femme, & ensuite divers Habitans de *Sichem*, ou, comme les *Juifs* appelloient cette Ville par manière de reproche, *Sychar* (*c*), qui veut dire *Ivre*, par allusion au passage d'un Prophète, qui désigne les *Juifs* rebelles par les mots de *Shicore Ephraïm*, d'*Ivrognes* d'*Ephraïm* (*d*) *. Après avoir resté quelques jours en cet endroit, il se rendit en *Galilée*, dont les habitans, qui avoient été témoins des miracles qu'il avoit opérés à *Jérusalem*, la dernière Fête de Pâque, le reçurent avec de grands témoignages de respect. Durant le séjour qu'il fit à *Cana*, endroit où il avoit changé de l'eau en vin, un Seigneur, qui demeuroit à *Capernaüm*, vint le prier de se transporter avec lui dans sa maison, pour y rendre la santé à son fils qui étoit à l'agonie, & exprima cette demande en des termes qui marquoient suffisamment la sincérité de sa foi. Ainsi JESUS, à qui il étoit aussi facile de guérir de loin que de près, le renvoya en lui disant simplement, *Va, ton fils vit.* Rassuré par ces paroles, il partit, & aprit à son retour chez lui, que son fils avoit commencé à se rétablir depuis l'instant que cette promesse étoit sortie de la bouche du SAUVEUR. Une merveille si étonnante produisit son effet, & convertit, avec toute sa maison, celui en faveur duquel elle avoit été opérée (*e*).

Guérison du Fils d'un Seigneur de Capernaüm.

De *Cana* JESUS se rendit à *Nazareth*, où étant entré un Jour de Sabbat dans la Synagogue, on lui donna à lire un endroit d'*Esaïe* (*f*), où il est fait mention de la prédication du MESSIE, & des miracles de bonté par lesquels il devoit confirmer sa Doctrine: il s'apliqua à lui-même ces Oracles avec une grace & une majesté qui lui attirérent l'admiration de presque tous ses auditeurs. Quelques-uns d'eux néanmoins, irrités de trouver tant de sagesse dans un homme d'une éducation aussi basse, firent paroître leur mécontentement, & s'attirérent de sa part le reproche, que la même disposition

(*a*) Cont. Rufin.
(*b*) Usher. sub A. M. 4034.
(*c*) Jean IV. pass. Vid. supr. T. II. p. 144.
(*d*) Esaï. XXVIII. 1.
(*e*) Ibid. vers. 46. ad fin.
(*f*) Esaï. LXI. 1. Vid. Luc. IV. 16. &c.

* *Sichem*, ou *Shycar*, étoit environ à 40 milles de *Jérusalem*, à 52 de *Jéricho*, & à 10 de *Shiloh* (1) près du Puits de *Jacob*.

(1) Eusèb. & Hieron. Loc. Hebr. & Reland. Palest. in Shichem.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

tion d'esprit qui les animoit, avoit rendu plusieurs Villes de *Judée*, & un grand nombre d'*Israélites*, indignes des graces que Dieu leur auroit accordées. Cette censure irrita ceux à qui elle étoit adressée, au point qu'ils se jettérent sur lui, & le menérent jusqu'au bord de la Montagne (sur laquelle leur Ville étoit bâtie) pour le jetter du haut en bas. Mais il passa au milieu d'eux, & se rendit à *Capernaüm*, où il prêcha pendant quelque tems, ce qui servit à accomplir un autre Oracle du Prophète *Esaïe* (a), suivant lequel les Régions de *Zabulon* & de *Nephthali*, situées dans la *Galilée*, seroient éclairées de la plus brillante lumière, après avoir été plongées dans les plus épaisses ténèbres. Pendant qu'il prêchoit un jour dans une de leurs Synagogues, il se présenta devant un Démoniaque *. L'Esprit immonde dont ce

Il prêche à Capernaüm.

Démoniaque guéri.

(a) Esaï. IX. 1. &c. Matth. IV. 14. &c.

* Nous avons déjà eu occasion d'indiquer l'opinion des *Juifs* concernant ces Démons, dont certains hommes étoient possédés. *Josèphe*, & plusieurs autres, croient que c'étoient les Ames des Méchans décédés. D'autres en font une espèce de Créatures imparfaites, auxquelles Dieu n'eut pas le tems de mettre la dernière main, de peur de violer le Sabbat (1). Ils rangent dans la même classe d'Etres malfaisans, les Satyres, les Incubes, les Faunes, les Esprits folets (2) &c. Mais suivant les *Chrétiens*, dont les idées s'accordent mieux en cette occasion avec celles de l'*Ecriture*, c'étoient des Anges apostats, qui depuis la création d'*Adam* ont toujours haï le Genre-humain.

On objecte contre l'une & l'autre de ces hypothèses, que si la puissance de ces Esprits malins étoit aussi étendue que ces possessions semblent donner droit de l'inférer, il ne seroit pas possible que le Genre-humain eût continué à subsister. Que quelque chose que rapportent à cet égard des Auteurs qui ont vécu dans des tems de superstition & d'ignorance, nous ne trouvons à présent rien de pareil parmi les Nations civilisées, & parmi les Peuples les plus grossiers simplement quelques foibles traces de l'empire du Démon, qu'on pourroit très bien attribuer à un esprit, ou de tromperie, ou d'illusion. Et c'est à ce dernier principe que nos Sceptiques modernes les plus sages atribuent toutes les obsessions dont il est parlé dans l'*Evangile* (3), craignant de faire deshonneur à la Divinité par la supposition d'une si grande puissance accordée à de mauvais Esprits. Mais ils ne remarquent pas que leur argument se détruit lui-même; car qui pourra s'imaginer que JESUS-CHRIST, qui étoit si jaloux de l'honneur de son Père, auroit voulu confirmer par ses paroles & par ses actions une erreur populaire si injurieuse à la Divinité, suivant les Auteurs de l'objection? S'il avoit su que toutes ces prétendues Obsessions n'étoient que les effets d'une profonde mélancolie, ou de quelque autre indisposition pareille, la guérison de ces sortes de Malades auroit-elle été moins miraculeuse? Les questions qu'il adressoit à ces prétendus Démons & les réponses de ces derniers, la distinction qu'il établit entre leurs différens genres (4), & les différens moyens qu'il mit en œuvre pour les chasser (5), pourroient-ils s'accorder avec la dignité de son caractère? Pour ne rien dire de la promesse qu'il fit à ses Disciples, de leur donner le même pouvoir sur les Démons (6).

Il est certain que ces Esprits malins sont représentés par-tout dans l'*Ecriture* comme Ennemis du Genre-humain; & d'un autre côté, qu'ils ne sont pas encore renfermés dans le lieu de leur tourment. Sans cela ils n'auroient pas demandé plus d'une fois à notre SEIGNEUR, pourquoi il venoit les tourmenter avant le tems? D'ailleurs, la sentence définitive qui doit être prononcée contre les Méchans, *Allez maudits au feu éternel, préparé aux Démons* &c. prouve que les Démons ne sont pas encore actuellement dans ce feu, puisqu'il n'est simplement que préparé pour eux. Nous concluons de tout ce qui vient d'être dit, qu'à en juger par le récit pur & simple de nos Ecrivains Sacrés, ces Obsessions doivent avoir

(1) Vid. Breshith Rabba, cap. 1. & Lib. Zeror, Hammor, sive Fasciculum Myrrhæ.
(2) Supr. T. I. p. 135.
(3) Le Clerc Comm. in loc. Becker Monde Enchanté, Bayle & al.
(4) Matth. VIII. 28. Marc V. 9. &c. & alib.
(5) Matth. XVII. 20. &c.
(6) Vid. int. al. Matth. X. 1. Marc XVI. 17. Luc. X. 17.

ce malheureux étoit possédé, déclara à haute voix qu'il reconnoissoit notre Sauveur pour un Prophète envoyé de Dieu, le supliant en même tems de ne le pas détruire. Jesus, après lui avoir imposé silence, le contraignit à abandonner le malheureux qu'il possédoit: miracle qui excita l'admiration de tous les assistans, & qui répandit de plus en plus la renommée du Sauveur dans tout le Pays. Immédiatement après il guérit encore la Belle-mère de *Simon*, qui etoit accablée d'une violente fièvre; & avant que le jour fût écoulé, un grand nombre de Malades recouvra la santé par la seule imposition des mains charitables du Sauveur (*a*).

Section VI. *Histoire des Juifs.*

Etant arrivé au Lac de *Génézareth*, il fut suivi d'une si grande foule de peuple, qu'il se vit obligé d'entrer dans une Barque appartenant à *Simon-Pierre*, qu'il avoit élevé du rang de simple Pecheur à celui d'un de ses Apôtres, & d'enseigner de-là ses auditeurs. Quand il eut cessé de parler, il dit à *Simon* de jetter ses filets en mer pour pêcher; & en reçut pour réponse, que quoiqu'il eût pêché toute la nuit sans rien prendre, il alloit lui obéir. La quantité de poisson prise alors fut telle, que la Barque eut peine à la contenir sans aller à fond. *Pierre*, frappé de cette merveille, se jetta à ses piés, & le pria de se retirer d'un homme tel que lui, qui n'étoit pas digne de se trouver en sa présence; mais Jesus l'ayant relevé, lui ordonna d'avoir bon courage, son dessein étant de faire de lui un Pêcheur d'hommes (*b*). Durant son séjour en *Galilée*, il confirma sa Doctrine par un si grand nombre de miracles, que sa renommée se répandit dans toutes les Provinces voisines, la *Syrie*, la *Phénicie*, &c. desorte que plusieurs Malades vinrent de ces différentes Provinces pour obtenir de lui leur guérison. Pendant qu'il fut à *Capernaüm* *, un Paralytique, qui avoit entendu parler de sa puissance & de son caractère bienfaisant, se fit transporter par des hommes dans le lieu où il étoit; mais comme la maison où se trouvoit notre Sauveur étoit entourée de monde de façon qu'il n'étoit pas possible d'y entrer, ceux qui portoient le Malade, montèrent sur le toit, & le descendirent par les tuiles avec son petit lit devant Jesus. Le Sauveur, charmé de leur foi, déclara au Paralytique que ses péchés étoient pardonnés; ce qui, conformément à la notion reçue parmi les *Juifs*, que de pareilles infirmités étoient les suites des péchés,

Vocation de Simon-Pierre.

(*a*) Luc. IV. 31. usque ad fin. (*b*) Luc. V. 4. &c. Matth. XVI. 20. &c. & alib.

avoir été quelque chose de très différent de certains désordres dans le corps ou dans l'ame des Malades. Au reste que peut-il y avoir de déraisonnable dans la supposition d'une grande variété d'Etres spirituels, les uns bons, & les autres mauvais, mais tous soumis au gouvernement d'un Etre suprème?

* Cette Ville étoit située sur une hauteur près du Lac de *Génézareth*, sans qu'on puisse déterminer exactement en quel endroit. Notre Sauveur s'y étoit établi, après avoir quitté *Nazareth*, dont les habitans incrédules & obstinés ne s'étoient rendus ni à sa doctrine, ni à ses miracles. Il fit principalement sa demeure dans cette Ville durant les trois dernières années de son Ministère, & y opéra un grand nombre de prodiges. Mais comme ceux de *Capernaüm* ne mirent point à profit des graces si signalées, Jesus-Christ leur déclara que leur Ville, élevée alors jusqu'aux Cieux, seroit dans peu abaissée jusqu'au Sépulcre (1); ce qui fut accompli dans la guerre des *Romains* contre les *Juifs*, desorte qu'il n'en resta pas le moindre vestige.

(1) Matth. XI. 23.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

Il guérit un Paralytique.

péchés, ou du Malade même, ou de ses Parens (*a*), signifioit simplement qu'il étoit guéri de sa paralysie. Quelques-uns de ceux qui lui entendirent tenir ce langage, le taxérent en eux-mêmes de blasphème; mais JESUS, en guérissant le Malade sur le champ, les convainquit à l'instant même de leur erreur, & leur fit voir que celui qu'ils venoient de regarder comme un blasphémateur, avoit également le pouvoir de pardonner des péchés, & de guérir des maladies (*b*).

Vocation de Matthieu.

Le grand nombre d'auditeurs qui s'empressoient à le venir entendre, étoit cause qu'il se rendoit de tems en tems sur le rivage de la Mer, pour les instruire. Un jour il vit, en passant, un homme assis au lieu du Péage, nommé *Lévi* ou *Matthieu*, & lui ordonna de le suivre *. *Matthieu* n'hésita pas un seul instant; & pour lui témoigner sa gratitude, il lui fit dans sa maison un festin, auquel plusieurs autres Péagers furent aussi invités. Quelques *Juifs* voyant le SAUVEUR au milieu d'une compagnie qui paroissoit lui convenir si peu, en firent des reproches à ses Disciples; mais JESUS leur imposa silence par ce mot sententieux, *Qu'il n'étoit pas venu appeller les justes, mais les pécheurs à la repentance* (*c*).

Paralytique gueri un Jour de Sabbat.

Après avoir opéré plusieurs autres miracles durant son séjour en cet endroit,

(*a*) Jean IX. 2.
(*b*) Matth. IX. 1. &c. Luc. V. 18. & alib.
(*c*) Matth. IX. 10. &c.

* Les autres *Evangélistes* ne le désignent simplement que par le nom de *Lévi*, qui étoit son nom *Judaïque*; car il étoit *Juif*, fils d'*Alphée*, & *Galileen* de naissance. Quelques Savans ont conjecturé qu'il s'étoit donné à lui-même le nom de *Matthieu*, pour exprimer la reconnoissance que lui inspiroit la vocation dont il venoit d'être honoré. Il exerçoit sa charge à *Capernaüm*, & ce fut dans cette Ville que le REDEMPTEUR du Monde l'appella de la vile profession de *Péager* à l'honorable charge d'*Apôtre* & d'*Evangéliste*.

Porphyre, & *Julien* surnommé l'*Apostat* (1), l'ont fort blâmé d'avoir suivi avec tant de facilité un homme qui lui étoit si peu connu: mais comme il n'y a aucune apparence qu'il ait vécu quelque tems dans la même Ville sans avoir entendu parler de la doctrine & des miracles de notre SEIGNEUR, on auroit plutôt lieu de s'étonner que *Matthieu* ait attendu jusqu'alors à devenir son Disciple, eu égard à l'empressement avec lequel il embrassa la vocation qui lui étoit adressée. Probablement il regardoit sa profession comme étant aussi odieuse à JÉSUS-CHRIST, qu'elle l'étoit aux *Pharisiens* & au reste des *Juifs*. Mais dès que l'invitation du MESIE l'eut convaincu du contraire, il ne différa pas un seul moment à tout quiter pour le suivre.

Le nom de fils d'*Alphée*, qui lui est donné ici, a fait naître à quelques Anciens (2) l'idée qu'il étoit frère de *Jaques*, qui est aussi appellé fils d'*Alphée* (3): sentiment que la plupart des *Grecs* modernes ont adopté. L'*Evangile* ne dit plus rien sur son sujet, sinon qu'il continua à être un fidèle Disciple de son Maitre; & tout ce qui nous reste à ajouter, est qu'il a été le prémier, suivant l'opinion générale, qui ait composé une histoire succincte de l'*Evangile*. On prétend qu'il la mit par écrit à la requisition des *Apôtres*, & des *Juifs* convertis de la *Palestine*, avant qu'il partît de ce Pays, pour aller annoncer la *Doctrine Evangélique* dans les Provinces qui lui étoient assignées (4), environ huit ou dix ans après la résurrection de notre SEIGNEUR. *St. Jérôme* dit que l'*Evangile* de *St. Matthieu* fut composé dans la Langue qui étoit le plus en usage alors, & qui consistoit dans un mélange de *Chaldéen* & de *Syriaque*, mais qu'il fut écrit en Caractères *Hebraïques*. Le sentiment commun, tant des Anciens que des Modernes, veut que *St. Matthieu* a prêché l'*Evangile* en *Perse* & en *Parthie*. & a souffert le martyre en *Caramanie*, Province sujette en ce tems-là aux *Parthes*.

(1) Hieron in Matth. IX.
(2) Chrysost. Homil. 33. in Matth. Theodoret. & al.
(3) Matth. X 3. & alib.
(4) Euseb. Hist. Eccles. L. III. c. 24. Chrysost, in Matth. I. Iren. L. III c. 1. & al.

droit, Jesus se rendit à *Jérusalem*, dans le dessein de s'y trouver pour la Fête de Pâque. Il y avoit dans cette Ville un Lavoir, orné de cinq porches, & appellé en *Hébreu Beth-esdah* *, dont l'eau, miraculeusement troublée en certains tems, avoit la vertu de guérir la prémière personne qui s'y jettoit, de quelque genre que fût sa maladie. Parmi ceux qui attendoient l'heureux moment où l'eau seroit troublée, Jesus apperçut un homme paralytique depuis trente-huit ans, & pour qui le Lavoir n'avoit jusqu'alors pu être d'aucun usage, personne n'ayant été assez charitable pour le descendre dans l'eau. Notre Sauveur, touché de compassion, le guérit d'un seul mot, & lui ordonna de charger son lit & de regagner sa maison.

Son Apologie tournée en accusation de blasphème.

Cette guérison ayant été opérée un Jour de Sabbat, les *Pharisiens* cherchérent à faire mourir notre Sauveur comme violateur d'une Loi qui devoit être observée sous peine de mort. Mais pour se justifier, & les convaincre en même tems que le Sabbat, bien loin d'interdire des œuvres de misericorde, en exigeoit au contraire la pratique, il leur adressa ces mots si énergiques, *Mon Père travaille jusqu'à maintenant, & je travaille aussi*; insinuant par-là, que quoique Dieu se fût reposé le septième jour après la Création, & que le Sabbat eût été institué en mémoire de ce repos, cet Etre Souverain ne laissoit pas de travailler ce jour-là à la conservation de l'Univers, & qu'il se croyoit obligé de l'imiter à cet égard, en conservant tant de malheureux prêts à périr, & par cela même dignes de compassion & de secours. Mais les *Juifs*, toujours prêts à lui intenter de nouvelles accusations, au-lieu d'admettre cette divine imitation du Monarque du Monde, l'accusérent d'avoir blasphémé en appellant Dieu, son Père, & en se faisant égal à lui. Envain Jesus s'efforça-t-il de les convaincre, qu'il ne s'atribuoit rien qui ne fût démontré par ses miracles lui appartenir, & que dans peu ils lui en verroient faire de plus étonnans, & tels qu'il n'y en avoit pas encore eu d'opérés depuis la Création du Monde. Envain leur rappella-t-il le témoignage que lui avoient rendu les Prophètes & d'autres Ecrivains Sacrés, *Jean-Baptiste*, mais particulièrement son Père Céleste, qui l'avoit déclaré son *Fils bien-aimé*, & l'avoit doué de cette puissance

* Ce nom, à ce que conjecturent quelques Savans, est dérivé des mots de בית-חסדה, *beth-chesdah*, la *Maison de misericorde*, par allusion à la santé que tant de Malades y recouvroient. Il y a dans la *Vulgate* Beth-zaida, dont quelques Auteurs rendent le sens par les mots de *Lavoir d'approbation*, dans la supposition que les Moutons, destinés à être offerts en sacrifice, y étoient lavés, & que ce n'étoit qu'ensuite qu'on les jugeoit propres à être immolés. D'autres, qui lisent בית-אשדה *Beth-esbdah*, traduisent ces termes par ceux de *Maison d'écoulement*, parce qu'ils supposent que les eaux dans lesquelles on lavoit les entrailles des Victimes offertes dans le Temple, s'écouloient dans ce Lavoir par un conduit souterrain; ce qui a fait naitre l'idée à quelques prétendus beaux Génies, que le sang, la fiente, &c. de ces Animaux communiquoient au Lavoir une vertu médicinale.

Les cinq porches dont *St. Jean* fait mention, semblent indiquer que le Lavoir étoit bâti en forme de Pentagone. *Eusèbe* & *St. Jerôme* (1) disent qu'on montroit de leur tems une espèce de double Lavoir, dont l'un se remplissoit chaque année d'eau de pluye, & dont l'autre conservoit encore une couleur rougeâtre, comme si l'eau en étoit tant soit peu teinte du sang des Victimes dont nous venons de parler. Le Lecteur pourra jetter les yeux sur ce que nous avons dit des restes de ce Lavoir dans un autre endroit (2).

(1) Loc. Hebr.

(2) Supr. T. II. p. 373.

Section VI. *Histoire des Juifs.*

ce surnaturelle, dont il venoit de donner une si éclatante preuve (*a*). Pour leur fermer entièrement la bouche, il leur allégua ce passage de l'*Ecriture*, dans lequel le titre de *Dieux* est donné à des Hommes (*b*). *Si donc*, ajouta-t il, l'*Ecriture appelle Dieux*, *ceux contre qui la sentence de mort a été prononcée par Dieu* * *lui-même*, *pourquoi me jugeriez-vous coupable de blasphème*, *moi que le Pere a sanctifié & envoyé au Monde*, *parce que je m'appelle moi-même le Fils de Dieu?*

Il fait d'autres miracles un Jour de Sabbat.

Jesus considérant la grandeur de l'aveuglement des *Juifs*, qui regardoient comme criminelles des actions de Bénéficence, quand elles étoient faites un Jour de Sabbat, résolut d'opérer ce jour-là les plus grandes merveilles, & d'opposer au blâme, qu'il ne manqueroit pas de s'attirer à cette occasion, les argumens les plus victorieux. Etant sorti de *Jérusalem*, il entra dans une de leurs Synagogues, où il y avoit un homme dont la main droite étoit sèche. Il commença par demander aux Docteurs *Juifs*, s'il *étoit permis un Jour de Sabbat de faire du bien ou du mal*, *de sauver ou de détruire*, voulant donner à connoître que celui qui omettoit la prémière de ces choses, quand l'occasion s'en présentoit, se rendoit coupable de la seconde. Comme ils n'avoient rien à répondre à ce raisonnement, ils gardérent le silence. Le Sauveur ordonna au Malade d'étendre la main, ce qu'il fit aussitôt, cette main ayant été rendue aussi saine que l'autre. Mais le Chef de la Synagogue, au-lieu de se rendre à la force de l'argument & du miracle, censura, avec une espèce d'indignation, ceux qui se présentoient pour être guéris un Jour de Sabbat; & s'attira par-là, de la part de Jesus, cette embarrassante question: *Qui est celui d'entre vous*, *s'il a une brebis*, *& qu'elle tombe au jour du Sabbat dans une fosse*, *qui ne la relève? Et combien l'homme vaut-il mieux qu'une brebis? Il est donc permis de faire du bien aux Sabbats.* Il allégua aussi dans d'autres occasions du même genre, tantôt la Circoncision des Enfans, qui se faisoit le Jour du Sabbat, & tantôt l'Exemple des Sacrificateurs, qui, sans violer le Sabbat, s'acquitoient ce jour-là des fonctions de leur ministère (*c*).

Les Disciples censurés pour avoir arraché des épis de blé.

Avant que d'arriver à cet endroit, il étoit arrivé une chose très propre à indisposer les *Juifs* contre lui. Un de nos *Evangélistes* observe (*d*), que le Jour du Sabbat second-prémier (*e*), ses Disciples, en passant par des blés, arrachérent des épis, & se mirent à en manger, les frottant entre leurs mains. Quelques-uns des *Pharisiens*, témoins de la chose, la leur reprochérent comme une violation manifeste du Sabbat. Jesus entreprit de les

(*a*) Jean V. 19 &c.

(*b*) Confer. Ps. LXXXII. 6. &c. Jean. X. 34. &c.

(*c*) Luc VI. 10. &c. Matth. XII. 9. &c. & al.

(*d*) Luc VI. 1.

(*e*) Vid. supr. T. II. p. 389.

* C'est surement-là le sens qu'il faut donner aux paroles de Jesus-Christ en cet endroit, & non pas celui qui se trouve dans nos Versions, *Ceux auxquels la parole de Dieu est adressée.* Car l'endroit du Pseaume cité est, *J'ai dit vous êtes des Dieux*, *cependant vous mourrez comme hommes.* Desorte que notre Sauveur aura voulu dire: Si le nom de *Dieux* a été donné à ceux contre qui la parole de Dieu, c'est-à-dire une sentence de mort, a été prononcée, de quel droit pouvez-vous m'accuser de blasphème? (1).

(1) Vid. Nort. Knatchbul. Le Cene & al. in loc.

Section VI. Histoire des Juifs.

les disculper, en alléguant ces paroles d'un Prophète, *Miséricorde vaut mieux que sacrifice* (a); insinuant que la nécessité doit tempérer la rigueur de la Loi; & justifiant ensuite cette maxime par l'exemple de *David*, qui pressé de faim prit les Pains de proposition, & en mangea, quoique cela ne fût permis qu'aux seuls Sacrificateurs. Mais plus les raisons que le Sauveur leur opposoit étoient fortes, plus ils sentoient redoubler contre lui leur fureur, dont la violence alla à la fin au point de leur inspirer le dessein de le faire mourir. Jesus-Christ, instruit de leur détestable projet, se retira du côté de la Mer, où il fut bientôt suivi par tous les habitans de ces quartiers-là, auxquels il fit éprouver les effets ordinaires de sa bonté, tant en les instruisant qu'en guérissant leurs Malades.

Il choisit douze Apôtres.

S'étant retiré un jour sur une Montagne pour prier, il passa la nuit dans ce saint exercice. Le lendemain il appella ses Disciples, & en choisit douze, qu'il nomma *Apôtres*, c'est-à-dire *Messagers*. Leurs noms se trouvent au bas de la page (b) *. Tout ce que nous dirons à présent d'eux, est qu'il ne les choisit préférablement aux autres, ni à cause de la supériorité de leurs lumières, la plupart d'eux étant très ignorans; ni en considération de leur crédit, de leur rang, ou de leur naissance, presque tous étant de pauvres Pêcheurs, natifs de *Galilée*, le Canton le plus méprisé de toute la *Judée*; bien moins encore pour leur courage, aucun d'eux n'en

(a) Osée VI. 6. (b) Luc. VI. 14. &c. Matth. X. 2. &c. Marc III. 16. &c.

* 1. *Simon*, à qui il donna le surnom de *Pierre*. 2 *André*, son frère. 3. *Jaques*, surnommé *le Majeur*, habitant de *Bethsaïde*, & *Jean* son frère, qui étoient tous deux fils de *Zebédée*, dont il est fait plus d'une fois mention dans l'*Evangile*. Eux & *André* avoient été Disciples de *Jean-Baptiste*, mais s'étoient attachés ensuite à Jesus, qui, peut-être à l'occasion de la demande qu'ils lui firent, *Veux-tu que nous disions que le feu du Ciel* &c. (1), furent surnommés par lui *Boanerges*, ou *Fils de la foudre*, ce nom étant dérivé du mot *Hébreu* בני-רעם *Bene-Raham*, ou plutôt בני רגש *Rabase*. 5 *Philippe*. 6. *Barthélémi*, qu'on croit avoir été le même que *Nathanaël*. 7. *Lévi*, ou *Matthieu*, le *Peager* & l'*Evangéliste*. 8. *Thomas*, surnommé *Didyme*. 9. *Jaques*, surnommé *le Mineur*, fils d'*Alphée* ou *Cléophas*, & de *Marie*, cousine germaine, ou peut-être sœur de la Vierge *Marie*, ce qui fait que ce Disciple est souvent désigné par le titre de frère de notre Seigneur. 10. *Simon*, surnommé le *Cananite*, parce que *Cana* étoit le lieu de sa naissance, & le *Zelote*, probablement à cause qu'il appartenoit à cette Secte. 11. *Jude*, frère de *Jaques le Mineur*, surnommé aussi *Lebbée* & *Thaddée*. Et 12. l'infame *Judas*, surnommé *Iscariot*.

On a fait un grand nombre de conjectures au sujet du surnom de ce dernier. Quelques Savans croient qu'il a été appellé ainsi d'après *Kerioth*, Ville de la Tribu de *Juda* (2), dont ils le supposent natif; le mot *ish* signifiant en *Hebreu* un *homme*. *St. Jérôme* & *Eusèbe* parlent d'une Ville appartenant à la Tribu d'*Ephraïm* appellée *Iscarioth* (3). D'autres, qui le font de la Tribu d'*Issachar*, croient qu'*Iscariot* n'est qu'une abréviation d'*Issachariot*. D'autres enfin ont recours à des étymologies encore plus recherchées.

S'il nous étoit permis de faire aussi une conjecture, nous dériverions son nom du mot *Hébreu* איש-חרט *Ish-chirret*, qui veut dire, l'*Homme de la bourse*. Nous avons observé ci-dessus (4), que *chirret* signifie proprement une *bourse* (5). Or *St. Jean* nous aprend que *Judas* étoit un larron, & qu'il portoit la bourse. Rien n'empêche que ce sobriquet ne lui ait été donné par les Disciples, quand ils remarquérent combien il étoit charmé de cet emploi, & comment il s'en acquitoit.

(1) Luc. IX. 54.
(2) Jos. XV. 25. Echard. Eccles. Hist. Cent. I. c. 4. Calmet sub voce, & al.
(3) In Esaï. XXVIII. 1.
(4) T. II. p. 260.
(5) 2. Rois V. 23.

Section VI. Histoire des Juifs.

Leur caractère.

n'en ayant fait paroître à la vue du moindre danger. Ils n'avoient aucun goût pour sa Doctrine Céleste, un Règne Terrestre & une Félicité Temporelle formant les seuls objets de leurs desirs. En un mot, ils n'étoient rien moins que propres à remplir la tâche qui leur étoit imposée, c'est-à-dire, à convertir le Monde. Mais c'étoit-là un ouvrage qui, comme un Prophète l'avoit prédit (*a*), devoit confondre les conseils des Sages, & l'habileté de la Prudence humaine (*b*). C'est de quoi le caractère de leur divin Maître, sa naissance merveilleuse, aussi-bien que les prodiges qu'il opéra en s'acquitant des fonctions de son Ministère, nous ont déja fourni plus d'une preuve; & nous verrons dans la suite la même sagesse paroître avec plus d'éclat encore.

Sermon sur la Montagne.

Parmi les Discours admirables qu'il adressa à ses Auditeurs, il y en a un connu sous le nom de *Sermon sur la Montagne.* Nous n'entreprendrons point d'en donner ici le précis, que le Lecteur pourra trouver dans les endroits que nous indiquons (*c*). Tout ce que nous en dirons, est que notre SAUVEUR commença son Discours par exalter le bonheur de ceux que les *Juifs* & les *Gentils* regardoient comme très misérables; que dans le corps même du Sermon il combattit non seulement les gloses par lesquelles les Docteurs *Juifs* avoient comme anéanti les Préceptes moraux de la Loi *Mosaïque*, mais en substitua à la place d'autres, qui étoient nouveaux & admirables. Par exemple, au-lieu de cette Maxime négative, dont les plus sages *Payens* ont relevé l'excellence, *De ne point faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'ils nous fissent*, il en prescrit une autre plus noble encore, *Ce que vous voudriez que les autres hommes vous fissent, faites-le-leur semblablement* (*d*). Nous avons observé ci-dessus, que les *Pharisiens* ne faisoient consister le péché que dans l'acte même; mais notre divin Maître, allant à la source du mal, condamna jusqu'aux plus légers desirs de tout ce qui pouvoit être criminel. Ainsi ce n'étoit pas sans raison que ses Auditeurs, charmés de sa Doctrine, s'écriérent qu'il enseignoit avec une autorité supérieure à celle qu'ils remarquoient dans leurs Docteurs (*e*).

Il termina cet excellent Discours, en déclarant que le privilège d'entrer dans le Royaume des Cieux étoit réservé, non pas à tous ceux qui l'appelleroient SEIGNEUR, mais à ceux qui obéiroient aux préceptes qu'il leur avoit prescrits de la part de Dieu. Ces derniers, ajouta-t-il, semblables à l'homme sage qui bâtit sa maison sur le roc, appuyent leurs espérances sur un fondement sûr; au-lieu que les prémiers, tels que l'insensé qui bâtit sur le sable, courent risque de se laisser aller à tout vent de Doctrine, & d'être ébranlés à la moindre tentation.

Il guérit le Serviteur d'un Centenier.

En descendant de la Montagne *, pour s'en retourner à *Capernaüm*, quel-

(*a*) Esaï. XXIX. 14.
(*b*) 1. Corint. I. 19.
(*c*) Matth. V, VI & VII. pass. Luc. VI. 20. &c.
(*d*) Matth. VII. 12.
(*e*) Ibid. vers. ult.

* *St. Matthieu* dit (1) qu'il monta sur une Montagne, & *St. Luc* semble indiquer (2) qu'il étoit dans une Plaine, lorsqu'il adressa son Discours au Peuple. Mais cette différence n'est

(1) V. 1. (2) VI. 17.

quelques-uns des principaux habitans de cette Ville le priérent de vouloir guérir le Serviteur d'un Centenier, à qui ils avoient plus d'une obligation. Ce Serviteur étoit attaqué d'une paralysie. Déja le SAUVEUR, toujours charitable, marchoit vers la maison du Centenier, quand celui-ci lui fit dire qu'il n'etoit pas digne que JESUS entràt sous son toit, & que c'étoit à cause de cela même qu'il n'avoit pas osé prendre la liberté d'aller vers lui, mais qu'un simple mot de sa part suffiroit pour rendre la santé à son Serviteur; car, ajouta-t-il, si malgré mon peu de pouvoir je puis cependant me faire obéir de ceux qui sont sous mes ordres, à plus forte raison ce que vous commanderez, puissant comme vous êtes, sera-t-il d'abord accompli. Une humilité & une confiance aussi étonnantes obtinrent la guérison du Malade; & notre SEIGNEUR déclara à cette occasion, qu'il n'avoit pas encore trouvé une pareille foi même en *Israël*: réflexion qui en amena une autre bien mortifiante, qui étoit que plusieurs Etrangers viendroient des bouts de la Terre pour entrer dans le Royaume des Cieux, pendant que ceux qui avoient le droit le plus naturel à ce privilège, en seroient exclus, en punition de leur desobéissance & de leur incrédulité (*a*). Le lendemain il se rendit à *Naïm* *, & rencontra, en entrant dans cette Ville, le convoi funèbre d'un Jeune-homme, fils unique d'une pauvre Veuve. Emu de compassion envers cette femme, il toucha le cerceuil, & rendit la vie à son fils; ce qui le fit regarder dans tout le Pays comme un Prophète destiné à délivrer son Peuple (*b*). Ce fut probablement vers ce même tems que *Jean-Baptiste* lui envoya deux de ses Disciples, dont nous avons parlé en dernier lieu. A cette occasion JESUS fit sentir aux *Juifs* combien les jugemens qu'ils portoient à son égard, & à l'égard de son Précurseur, étoient injustes. „ *Jean*, leur dit-il, a vécu dans la mortification, & dans l'abstinence de tous les agrémens de la vie, & vous l'avez traité de *Démoniaque*: comme j'ai suivi un autre genre de vie, & que l'obligation qui m'est imposée d'appeller les Pécheurs à la repentance, m'a engagé à avoir quelque commerce avec eux, vous m'avez traité de *Mangeur* & de *Buveur*; mais la sagesse, en dépit de vos imputations odieuses, sera justifiée par ses enfans (*c*) ". Ce fut à cause de cette même obstination, qu'il fit de si amers reproches aux Villes voisines, au milieu desquelles il avoit opéré de si grands prodiges, affirmant que leur chute seroit plus terrible

Il résuscite un Mort à Naïm.

(*a*) Matth. VIII. 5. &c. Luc. VII. 12. &c.
(*b*) Ibid. vers. 11. &c.
(*c*) Ibid. vers. 29. &c.

n'est qu'apparente, la plupart des Montagnes ayant quelque plaine d'espace en espace. Ainsi il y a apparence que ses auditeurs étoient dans la plaine, & que pour en être mieux entendu il s'étoit placé sur un endroit plus élevé. Car *St. Luc* ne dit pas expressément qu'il prêcha dans la plaine, mais qu'il y descendit pour guérir différens Malades.

* Cette Ville étoit située dans la plaine près du Mont *Tabor*, & environ à la distance de deux milles de cette Montagne, dont elle étoit séparée par le Torrent de *Cédron* (1). Le même Auteur la place à une petite distance d'*Endor* & de *Scythopolis* (2). Il y avoit une autre Ville de ce nom en *Idumée*, où, à ce que *Josèphe* nous aprend (3), *Simon* fils de *Gobrias* se retira après l'avoir bien fortifiée.

(1) Eufeb. sub voce Naïm. (2) Ibid. sub voce Endor. (3) Bell. Jud. L. V. c. 7.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

rible que celle de *Sodome* & de *Gomorrhe*, qui ſe ſeroient repenties ſi de pareils miracles avoient été faits dans leur ſein (*a*). Il finit ſon Diſcours, en rendant graces à ſon Père Céleſte, dont la ſageſſe infinie avoit choiſi les humbles pour leur faire part des myſtères de l'*Evangile*, pendant que cette même faveur étoit refuſée à des hommes follement prevenus de leurs propres lumières; & invita tous ceux qui gémiſſoient ſous le joug de leurs péchés, de venir à lui, & d'eſſayer combien étoit léger le fardeau qu'il impoſoit à ſes Diſciples *.

Sa compaſſion pour une Pècherеſſe pénitente.

Ce Diſcours engagea un *Phariſien*, nommé *Simon*, à inviter notre SAUVEUR à prendre un repas chez lui. Durant le repas une Femme, autrefois de mauvaiſe vie, mais qui avoit depuis expié ſes dérèglemens par une ſincère repentance, apporta un vaſe plein d'une liqueur odoriférante; & ſe tenant derrière toute éplorée, elle arroſoit les piés de JESUS de ſes larmes, les eſſuyoit avec ſes cheveux, les baiſoit, & y répandoit ce parfum. Le *Phariſien*, choqué de ce ſpectacle, penſa d'abord que ſi ſon Convive étoit Prophète il n'ignoreroit pas la conduite qu'avoit tenue celle qui le touchoit; mais JESUS, dont un des caractères diſtinctifs étoit de ne point *briſer un roſeau caſſé* & de ne pas *éteindre un lumignon qui fumoit encore* (*b*), regarda la Pècherеſſe d'un œil de compaſſion, & la renvoya avec une réponſe conſolante, & telle que ſon amour & ſa repentance la méritoient. D'un autre côté, il répondit à l'objection tacite de *Simon* de la manière la plus ſatisfaiſante, par le moyen d'une Parabole, qui obligea le *Phariſien* à reconnoître que cette Pècherеſſe méritoit plus ſa pitié & ſes égards, que lui-même, malgré ſa prétendue ſainteté, & l'acte d'hoſpitalité qu'il venoit d'exercer envers notre SAUVEUR † (*c*).

Etant

(*a*) Matth. X. 13. &c. & XI. 20. &c.
(*b*) Eſaï. XLIII. 3. Matth. XII. 20. & al.
(*c*) Luc. VII. 36. &c. Marc. XIV. 3. Jean XII. 1. &c.

* C'eſt-là une vérité, dont tout *Chrétien* peut ſe convaincre par expérience: d'ailleurs, comme il n'y a dans l'*Evangile* aucun Précepte, poſitif ou négatif, qui ne ſoit propre à contribuer à notre bonheur, nous aurions tort d'en croire plutôt nos appétits déréglés, qui nous feront toujours enviſager Dieu comme un Maître ſévère, qu'un habile Médecin, qui n'a d'autre but que celui de nous rendre une ſanté, ſans laquelle il n'y a point de félicité à eſpérer pour nous, ni dans cette vie, ni dans celle qui eſt à venir.

Quand même nous devrions payer un état ſi deſirable auſſi chèrement que l'Avare paye ſon or, l'Ambitieux ſa grandeur, l'Homme de guerre ſa renommée, & le Laboureur le pain qu'il mange, la véritable ſageſſe exigeroit que nous y conſentiſſions: à plus forte raiſon le devons-nous, puiſque la pratique de chaque devoir eſt non ſeulement bien plus facile, mais auſſi abſolument néceſſaire.

Cela étant, que ceux qui ſont prévenus contre les devoirs du *Chriſtianiſme*, les conſidèrent ſimplement d'un œil impartial, & ils verront que bien loin d'être les ordres arbitraires d'un Légiſlateur Souverain, il n'y a parmi eux aucune Loi poſitive, qui ne ſoit auſſi néceſſaire à notre ame, que la nourriture peut l'être à notre corps; ni aucun Précepte négatif qu'il ne nous importe autant d'obſerver, qu'il importe à un homme qui a une fièvre ardente, de s'abſtenir de tout ce qui pourroit allumer encore davantage le feu qui bout dans ſes veines. Ajoutons à cela que la pratique de nos Devoirs eſt encore facilitée par le ſecours que Dieu promet & accorde à tous ceux qui font de ſincères efforts.

† Aucun des *Evangéliſtes* n'a marqué en quel endroit ſe paſſa cette ſcène. *Lightfoot*, & quelques autres, croient que ce fut en *Béthanie* Ville de *Judée*, & que ce *Simon* eſt le même que *Simon* le *Lépreux*. Mais il ne paroit pas que la Femme en queſtion fût cette

Marie

Etant de retour à *Capernaüm*, il guérit un Malheureux, démoniaque, fourd & aveugle; & la foule dont il fe trouva environné à l'occafion de ce miracle, fut fi grande, que fa Mère & fes Parens vinrent le prendre, dans la crainte qu'il ne fût étouffé par la multitude *. Comme il ne leur étoit pas poffible d'entrer dans la maifon, ils lui firent dire qu'ils fouhaitoient de lui parler: meffage auquel Jesus fe contenta de répondre, *que fes plus proches parens étoient ceux qui faifoient la volonté de fon Père Célefte.*

Section VI. *Hiftoire des Juifs.*

Il guérit un Démoniaque.

Le miracle qu'il venoit de faire, ayant arraché à la plupart de ceux qui en étoient les témoins, l'aveu que c'étoit le doigt de Dieu, les *Pharifiens*, par un effet de leur malice ordinaire, s'écriérent *qu'il jettoit hors les Démons par la puiffance de Béelzébub leur Prince* (*a*). Jesus fit d'abord fentir la folie de cette fuppofition, Satan ne pouvant pas être oppofé à lui-même, & un pouvoir fupérieur au fien étant feul capable de le contraindre à fouffrir la diminution de fon Empire. Pour faire mieux comprendre à fes auditeurs le danger attaché à des fuppofitions fi impies, il ajouta que quoique tout péché, ou blafphème contre le Fils de l'homme, dûffent être pardonnés à ceux qui s'en répentiroient, il n'y avoit néanmoins aucun pardon à efpérer, ni dans ce Monde, ni dans le Monde à venir, pour ceux qui blafphèmeroient contre le Saint-Efprit (*b*) †; & il termina fon Difcours, en avertiffant fes auditeurs, que le Jour du Jugement les hommes feroient obligés de rendre un compte très févère de toutes les mauvaifes paroles qu'ils auroient prononcées ‡. Les *Pharifiens*, irrités de tout ce qu'ils venoient

Le Péché contre le Saint-Efprit.

(*a*) De hoc Vid. fupr. ad loc. (*b*) Matth. XII. 31. &c. Marc III. 28.

Marie dont *St. Jean* fait mention; & nous trouvons notre Sauveur opérant immmédiatement après des miracles en *Galilée*, & fuivi d'une grande multitude.

Entre autres perfonnes pieufes qui l'accompagnoient prefque par-tout, il y avoit *Marie-Magdelaine*, dont nous aurons occafion de parler dans la fuite; *Jeanne*, femme de *Chuzas*, Maître-d'hôtel d'*Hérode*; *Sufanne*, & quelques autres.

* C'eft ainfi que ce mot doit être traduit, & non pas, comme il y a dans nos Verfions, qu'il *étoit hors du fens* (1).

† Nous n'avons garde d'entrer dans la longue difcuffion de tout ce que les Savans ont dit fur la nature & fur les funeftes fuites du Péché contre le Saint-Efprit.

Un Critique moderne (2) a cru lever toute la difficulté, en affirmant que le Blafphème ou le Péché contre le Fils de l'homme, ne fignifie autre chofe que les offenfes commifes par un homme contre un autre homme. Mais s'il n'y a que de pareils péchés qui puiffent être pardonnés, ce feroit une trifte condition que celle du Genre-humain. D'ailleurs, qui ne voit qu'en parlant du Fils de l'homme Jesus-Christ parle de lui-même, & pas de l'homme en général? Suivant nous, le Sauveur aura voulu dire, que tout blafphème prononcé contre lui pendant que fa miffion n'étoit pas encore autant confirmée qu'elle devoit l'être dans la fuite, feroit pardonné; mais qu'après fa réfurrection, fon afcenfion, & l'effufion du Saint-Efprit, fuivie d'une infinité de dons miraculeux, l'incrédulité ne feroit plus fufceptible d'excufe, ni par cela même de pardon.

Quelque févère que foit cette condamnation, qui enveloppe les Incrédules de nos jours, elle n'a rien que de conforme aux Règles de l'Equité. Quand on ferme les yeux à la plus lumineufe évidence, on fe condamne foi-même à l'aveuglement, & à toutes les conféquences qui peuvent en réfulter.

‡ C'eft-là certainement le fens de ces mots ρημα αεγον, que nos Verfions ont rendus par ceux de *paroles oifeufes;* car il eft dit auparavant, que ces paroles *procèdent d'un mauvais cœur:*

(1) Vid. Effai de le Cene, Echard & al. (2) Le Cene ubi fupr. Part. II. Chap. IV. Sect. X.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

noient de voir & d'entendre, lui demandérent alors quelque ſigne plus convaincant de la divinité de ſa Miſſion; mais il ſe contenta de leur répondre, que puiſque les merveilles qu'il avoit opérées, ne les avoient pas convaincus, il ne leur donneroit d'autre ſigne que celui de *Jonas*: ce Prophète ayant paſſé trois jours & trois nuits dans le ventre de la Baleine, & le Fils de l'homme devant paſſer le même eſpace de tems dans le ſein de la Terre ou le Sépulcre, & réſuſciter enſuite * (*a*).

Il inſtruit ſes auditeurs par des Paraboles.

Delà il ſe rendit au bord de la Mer, toujours ſuivi d'une prodigieuſe multitude de peuple; & étant entré dans une nacelle, il commença à inſtruire ſes auditeurs, non pas comme il avoit fait ſur la Montagne, mais d'une manière plus familière, & plus proportionnée à leur groſſiéreté; ſavoir, par des Similitudes, qui étoient parfaitement bien entendues de tous les Peuples de l'*Orient*. Nos Verſions ſemblent inſinuer au contraire, que notre SEIGNEUR employoit des Paraboles pour n'être pas entendu; mais c'eſt de quoi nous avons déja eu occaſion de parler dans un autre endroit (*b*). Quand il eut ceſſé de parler, il ordonna à ſes Diſciples de lui procurer une barque pour traverſer la Mer de *Galilée*. Avant qu'il entrât dans la barque, deux hommes lui témoignérent ſouhaiter de devenir ſes Diſciples, & de s'attacher à lui. Un d'eux lui demanda la permiſſion d'aller prémiérement enterrer ſon Père; & un autre, celle de prendre prémiérement congé de ſes Parens & de ſes Amis. JESUS répondit au prémier, *Que les morts*, c'eſt-à-dire ceux qui ſont morts à l'eſpérance d'une vie à venir, *s'acquitent de cette charge* (*c*); *mais toi, vien prêcher cette immortalité que je dois annoncer au Monde.* La réponſe qu'il fit à l'autre, fut bien plus ſévè-

(*a*) Matth. XII. 38. Luc. XI. 29.
(*b*) Supr. T. II. p. 621.
(*c*) Matth. VIII. 18. &c.

cœur: ainſi il ne ſauroit en ſortir rien de bon, préciſément comme un mauvais arbre ne ſauroit produire de bons fruits (1).

* Cet article ſert à confirmer ce que nous avons obſervé dans notre pénultième Remarque, que la réſurrection de JESUS-CHRIST mettroit le ſceau à la divinité de ſa Miſſion. Si les prodiges qu'il avoit faits pendant ſa vie, avoient convaincu les *Juifs* qu'il étoit le MESSIE, ils ne lui auroient certainement pas fait ſouffrir une mort honteuſe, qu'il devoit néanmoins ſubir. Et c'eſt à cauſe de cela même que *St. Pierre* allègue comme un trait de leur apologie, qu'ils commirent ce crime par ignorance. Mais dès-qu'il fut réſuſcité, ceux qui le rejettérent devinrent inexcuſables, & firent place aux *Gentils*, mieux diſpoſés qu'eux à embraſſer le *Chriſtianiſme* (2). On propoſe deux difficultés ſur ce que notre SEIGNEUR dit ici de lui-même & de *Jonas*; l'une, qu'il n'eſt point vrai que JESUS-CHRIST ait été trois jours & trois nuits dans le Sépulcre; ce qui a fait dire à divers Savans, qu'il doit avoir été crucifié le *Jeudi* & pas le *Vendredi*. Mais l'objection eſt facile à lever, ſi l'on obſerve que la particule ו, ve, *&*, ſignifie très ſouvent *ou* & qu'ainſi il faut traduire trois jours ou nuits.

L'autre difficulté eſt tirée de l'impoſſibilité qu'une Baleine avale un homme, le diamètre de la gorge de ce Poiſſon n'ayant qu'un peu plus de trois pouces. Nous répondons que le mot de *Baleine* n'auroit pas dû être employé ici, mais ceux de *grand Poiſſon*; que, par exemple, il y en a dans la *Mer Méditerranée* un connu ſous le nom de *Charachias* & de *Lamia*, qui eſt de la groſſeur d'une Baleine, mais dont la gorge eſt telle qu'il peut avaler un homme entier. Il y a environ vingt ans qu'on en prit un pareil ſur les Côtes de *Portugal*, dans la gorge duquel, quand on l'étendoit, un homme pouvoit ſe tenir debout. Outre cela, le mot de l'Original eſt דג־גדול *Daggadol*, *un grand Poiſſon.*

(1) Le Cene ubi ſupr Chap. VI. Sect. II. (2) Conf. Act. II. 31. &c. III. 17. &c. XIII. 46. XVIII. 6.

févère: *On est mal disposé pour le Royaume de Dieu*, lui dit-il, *quand l'empressement à devenir mon Disciple est rallenti par des soucis temporels* (a). Etant entré dans la nacelle, soit pour prendre quelque repos, soit pour éprouver la foi de ses Disciples, & manifester sa puissance, il se mit en la poupe & s'y endormit. Aussitôt il s'éleva une tempête si furieuse, que ceux qui se trouvoient avec lui crurent périr. Dans cette idée ils l'éveillérent, en criant, *Maître, sauve-nous, car nous périssons.* JESUS calma les Vents & la Mer d'un seul mot, en reprochant en même tems à ses Disciples leur timidité & leur manque de foi. Ces derniers, étonnés d'une si promte délivrance, se jettérent aux piés de celui qui venoit de leur donner une preuve si marquée de son pouvoir. Ils mirent ensuite pié à terre avec lui dans le Pays des *Gergéséniens* * (b).

Etant-là il y rencontra deux Démoniaques, si furieux, particuliérement l'un d'eux, qu'il n'y avoit pas de chaînes assez fortes pour les lier. Ces misérables, qui faisoient leur demeure dans des tombeaux, & qui étoient cause que personne n'osoit passer près delà, vinrent se jetter aux piés de notre REDEMPTEUR, l'appellérent *Fils de Dieu*, & le supliérent de ne les pas tourmenter avant le tems. JESUS, touché de pitié, demanda au plus forcené d'eux, quel étoit son nom? & en reçut pour réponse qu'il s'appelloit *Légion*, à cause du grand nombre de mauvais Esprits dont il étoit possédé. Ces Esprits redoutant son pouvoir, le conjurérent, qu'en cas qu'il voulût les jetter dehors, il leur permît d'entrer dans un troupeau de pourceaux qui paissoit près delà; ce qui leur ayant été accordé, tout ce troupeau, composé de deux mille pourceaux, se précipita dans la Mer, pendant que les deux Démoniaques recouvrérent leur santé & leur bon sens †.

La

(a) Luc. IX. 61. (b) Matth. VIII. 23. &c. Marc VI. 36 &c. Luc VIII. 22. &c.

* C'est ainsi que ce nom se trouve dans le Manuscrit *Grec* de *St. Matthieu*, dans les autres *Evangelistes* ils sont appellés *Gadaréniens*. Il est assez difficile de marquer quel étoit proprement le Canton ou la Ville dont ces habitans avoient tiré leur nom. *Origène* (1) affirme que le nom de la Ville n'étoit ni *Gadara* ni *Gérasa*, aucune de ces Villes n'étant près d'un Lac; mais *Gergésa*, située sur les bords du Lac de *Genézareth*, où l'on montroit encore de son tems la hauteur d'où les pourceaux se précipitérent. En ce cas, l'endroit peut avoir emprunté son nom des *Gergasiens*, anciens habitans du Pays de *Canaan*, dont nous avons parlé ci-dessus (2).

Mais quel qu'ait été ce Canton, il faut qu'il ait été habité en partie par des *Payens*, puisqu'on y nourrissoit des pourceaux (3).

† Ceux qui blâment ce miracle, comme ayant causé un injuste dommage aux Propriétaires de ce troupeau, devroient considérer de quel droit ils révoquent en doute l'équité & l'autorité d'un Prophète tel que JESUS-CHRIST. Les *Evangélistes*, en cas qu'ils eûssent pu supposer une pareille hardiesse, auroient sans doute ajouté quelques raisons propres à la reprimer.

Si les Propriétaires du troupeau étoient du nombre de ces *Juifs* apostats, dont nous avons plus d'une fois eu occasion de parler, le châtiment étoit plutôt trop doux que trop févère. S'ils étoient *Romains*, *Syriens*, ou de quelque autre Nation, ils étoient très punissables d'obliger les *Juifs*, qui avoient conservé le droit de vivre selon leurs Loix, à voir dans leur Pays des objets si odieux, & pour lesquels ils n'avoient pas moins d'horreur que pour des Idoles mêmes. Quoi qu'il en soit, si ce miracle fut un moyen pour les convertir au *Christianisme*, ils furent suffisamment dédommagés de leur perte; & c'est peut-être pour cette raison, que JESUS ne voulut pas permettre aux Démoniaques guéris de le suivre, mais leur ordonna de rester dans leur Pays, pour y être des monumens durables de sa puissance.

(1) In Johann. Vid. Calm. sub Gerasa. (2) Supr. T. I p 593. (3) Levit. XI 7. & alib.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

La nouvelle d'un si étrange miracle se répandit bientôt dans tout le Pays, & attira vers l'endroit où ce miracle venoit d'être opéré, un nombre infini de Curieux, qui virent avec étonnement ces deux hommes, naguères si misérables, entièrement rétablis: mais soit que la perte du troupeau qui s'étoit noyé, leur inspirât des sentimens de crainte, ou par quelque autre raison, ils priérent JESUS de se retirer de leurs quartiers; ce qu'il fit (*a*).

Il résuscite la Fille d'un Chef de la Synagogue.

De retour à *Capernaüm*, il fut sollicité par un des Chefs de la Synagogue de guérir sa fille, âgée de douze ans, qui étoit à l'extrémité. JESUS prit aussitôt le chemin de la maison de ce Père affligé, & parmi ceux qui l'accompagnérent en cette occasion, se trouva une pauvre Femme, qui avoit dépensé tout son bien pour se faire guérir d'une perte de sang, dont elle continuoit à être attaquée. Sa confiance en notre SAUVEUR étoit telle, qu'elle croyoit que pour recouvrer sa santé, il suffiroit qu'elle touchât son habit. Son attente fut justifiée par l'évènement, mais non sans que notre SAUVEUR s'en apperçût; car quoique pressé par la multitude, il connut, par la vertu qui étoit sortie de lui, que quelqu'un devoit l'avoir touché, & demanda à ces Disciples qui c'étoit. La Femme, remarquant par cette question que son action étoit sue, se jetta à ses piés, & avoua que c'étoit elle: aveu qui lui valut, outre la guérison qu'elle avoit déjà obtenue, cette consolante assurance, *ma Fille, ta foi t'a sauvée, va-t-en paix* *. En achevant ces mots, le SAUVEUR se trouva si près de la maison du Chef de la Synagogue, qu'on pouvoit entendre les lamentations occasionnées par la mort de la jeune Fille, qui venoit d'expirer. JESUS ne laissa pas de continuer son chemin, & étant entré dans la maison seulement avec deux ou trois de ses Disciples, il ordonna à ceux qui jettoient des cris de tristesse, de cesser de s'affliger, l'Enfant n'étant qu'endormie. Ce langage fit rire ceux à qui il étoit adressé; mais notre SAUVEUR, sans daigner faire attention à cet air de mépris, entra dans l'appartement où la petite Fille étoit couchée, & l'ayant prise par la main lui commanda de se lever; ce qu'elle fit à l'instant même (*b*). Ce miracle contribua beaucoup à répandre sa renommée, nonobstant les sages précautions qu'il prit pour l'empêcher †.

Il

(*a*) Matth. VIII. 23. &c. Marc IV. 35. &c. Luc VIII. 22. &c.

(*b*) Matth. IX. 18. &c. Marc V. 22. Luc VIII. 41. &c.

* *Eusèbe* nous aprend que cette Femme, pour témoigner sa reconnoissance à son Médecin Céleste, fit faire à son honneur une Statue d'airain, qui la représentoit à genoux derrière lui, & touchant le bord de son habit. On a fort révoqué en doute la vérité du fait: que si jamais un pareil monument a été érigé, ce n'a certainement pas été aux dépens de la Convalescente, qui, à ce que *St. Marc* & *St. Luc* attestent, s'étoit ruïnée en médecines.

† Quelques Incrédules ont blâmé ce silence, recommandé plus d'une fois à ceux qui venoient d'être guéris, la chose leur paroissant manifestement contraire au but de leur guérison, qui étoit de prouver la divinité de la Mission de notre SAUVEUR. Mais diverses raisons peuvent l'avoir déterminé à en agir ainsi. Nous n'en indiquerons qu'une seule, mais qui est frappante. Si tous ses miracles avoient été connus, le Peuple, qui après lui avoir vu nourrir 5000 hommes avec quelques pains, avoit voulu le faire Roi (1), auroit pu se livrer à cet esprit de révolte, dont il n'étoit déjà que trop infecté, & armer contre lui les *Romains*; ce qui ne s'accordoit pas avec le plan de la Providence concernant le tems & le genre de sa mort.

(1) Jean VI. 17.

Il vient à Nazareth.

Il quita bientôt *Capernaüm* pour s'en retourner à *Nazareth*, & guérit en chemin faisant deux Aveugles. Quand il fut arrivé dans cette dernière Ville, il y prêcha avec une éloquence qui étonna tous ses auditeurs; mais comme ils connoissoient la situation où se trouvoient ses Parens, ils s'en tinrent au simple étonnement. Cette ingrate disposition l'empêcha d'opérer parmi eux quelque miracle signalé, desorte qu'il se contenta de guérir les Malades qui venoient le rechercher, après quoi il sortit de *Nazareth* dans le dessein de n'y plus retourner.

Ce fut environ vers ce même tems que *Tibère*, détrompé des fausses accusations que *Séjan* avoit intentées aux *Juifs*, envoya ordre à tous ses Gouverneurs de traiter ce Peuple avec beaucoup de douceur. *Tacite* (*a*) observe à cette occasion, qu'ils goûtérent sous cet Empereur les douceurs d'une longue paix; ce qui signifie simplement, qu'ils respectérent son autorité, & qu'il les laissa en repos; car leur situation, considérée en elle-même, n'étoit certainement rien moins que tranquille. Mais ces troubles domestiques n'avoient rien qui intéressât un Historien *Romain*, dont toute l'attention étoit bornée à ce qui pouvoit concerner l'Empire *Romain*; c'est-là probablement, comme l'a observé un Ecrivain (*b*) judicieux, la raison pourquoi ces sortes d'Historiens ont passé sous silence les évènemens glorieux dont ont été marquées les trois dernières années de la vie de notre Sauveur.

Mission des Apôtres.

Nous voici parvenus à la troisième année de son Ministère, qu'il commença par parcourir toutes les Villes de *Galilée*. Touché de compassion à la vue du grand nombre d'auditeurs qui accouroient de toutes parts pour l'entendre, & du peu d'Ouvriers qu'il y avoit pour recueillir une si abondante moisson, il envoya ses douze Apôtres, deux à deux, pour prêcher l'*Evangile* dans tout ce Pays. Afin de les mettre en état de s'acquiter de cette importante charge, il leur accorda le Don des Miracles, leur ordonnant de dispenser ce don aussi généreusement qu'il leur avoit été accordé, & de ne pas se mettre en peine touchant la manière de pourvoir à leurs besoins temporels, la Providence Divine ne pouvant pas manquer d'avoir soin d'eux. ,, Cependant, ajouta-t-il, votre grande récompense est réservée ,, dans une Economie à venir; car je vous envoie comme des Agneaux ,, parmi des Loups dévorans. Témoins des traitemens que j'ai essuyés de ,, la part de ce Peuple ingrat, n'attendez pas un sort plus heureux que celui de votre Maître; mais soyez plutôt charmés d'être méprisés, rejettés, ,, & persécutés comme lui. Ils vous citeront devant leurs tribunaux, & ,, vous infligeront divers châtimens; mais ne les craignez pas, & ne soyez ,, pas inquiets de ce que vous aurez à leur répondre quand ils vous interrogeront, vos réponses devant vous être dictées par une Sagesse supérieure (*c*). Dans tous les autres cas, souvenez-vous de réunir toujours la ,, simplicité de la Colombe avec la prudence du Serpent *; & soyez fer- ,, mement

(*a*) Annal. L. VI. c. 25. (*b*) Echard. cent. 1. ch. 24. (*c*) Luc. XXI. 15.

* C'est-là le vrai sens du mot *Grec* φρόνιμος. Nous avons marqué, dans un autre endroit, pourquoi le Serpent est appellé rusé dans plusieurs endroits de (1) l'*Ecriture*. Mais ici le Sauveur commande simplement d'imiter la prudence de cet animal.

(1) Hîc supr. T. III. p. 145.

Section VI. *Histoire des Juifs.*

„ mement persuadés, que celui, sans la permission duquel un Passereau ne „ sauroit tomber à terre, sera votre Guide & votre Protecteur (*a*)". Les Disciples partirent munis de ces dons & de ces instructions, pendant que Jesus resta encore à *Capernaüm* ou aux environs, où il reçut la nouvelle de la mort de *Jean-Baptiste*, & où ses Disciples vinrent peu de tems après le rejoindre, & lui firent part de l'heureux succès de leur mission (*b*).

Il nourit cinq mille hommes avec cinq pains.

Le traitement cruel qu'*Hérode* venoit de faire éprouver à *Jean-Baptiste*, détermina Jesus, dont la renommée alloit en augmentant, & que les uns prenoient pour *Jean-Baptiste* résuscité, d'autres pour *Elie*, ou pour quelqu'un des anciens Prophètes, à se retirer avec ses Disciples dans quelque lieu écarté. Il y fut bientôt suivi par une grande multitude de Peuple, avide d'écouter ses divines leçons. Vers le déclin du jour, ses Disciples lui dirent de congédier ces Troupes, pour qu'elles pûssent aller acheter des vivres. Jesus leur ordonna de donner eux-mêmes à manger à cette multitude; & sur la réponse qu'ils lui firent, qu'ils n'avoient que cinq pains & quelques poissons, il se les fit apporter, & les distribua aux Troupes, qui furent toutes rassasiées; après quoi les Disciples recueillirent les restes, & en remplirent douze corbeilles. Le nombre de ceux qui furent rassasiés en cette occasion, montoit à cinq mille hommes, sans compter les femmes & les enfans.

Ce miracle fit une telle impression sur ceux en faveur desquels il avoit été opéré, que non seulement ils regardérent notre Sauveur comme le Messie promis, mais qu'ils voulurent même le forcer à devenir leur Roi. Dès-que le Sauveur eut démélé leur intention, il prit la résolution de s'éloigner d'eux (*c*). Dans cette vue, il ordonna à ses Disciples de passer le Lac vers *Bethsaïde*, tandis qu'il s'arrêteroit pour congédier le Peuple, après quoi il iroit les rejoindre. Pendant que les Disciples étoient sur l'eau, Jesus se retira dans un endroit de la Montagne, pour y passer la nuit en prières. Le vent étant contraire, & fort violent, il ne leur fut pas possible de gagner le rivage. Vers la quatrième ou dernière veille de la nuit, ils apperçurent leur Maître marchant sur les flots, comme s'il avoit eu dessein de passer à côté d'eux. A cette vue, ils jettérent un cri de frayeur, tel que si leurs yeux eûssent été frappés d'un *Mazik*, ou Spectre de la plus mauvaise espèce, concernant le caractère malfaisant desquels leurs Rabbins font une infinité de contes ridicules (*d*). Jesus dissipa d'abord leur crainte, en leur disant que c'étoit lui; mais *Pierre*, flottant entre le doute & la surprise, lui répondit, Seigneur, *si c'est toi*, *commande que j'aille vers toi sur les eaux*. La permission lui en ayant été accordée, ce Disciple sortit de la nacelle, & s'avança vers le Sauveur. Mais la violence du vent excita en lui un nouveau sentiment de crainte, & ébranla par cela même sa foi. Comme il commençoit à s'enfoncer, il implora le secours de son Maître, qui lui tendit la main, en lui reprochant la foiblesse de sa foi. Aussitôt

Il marche sur la Mer.

(*a*) Matth. IX. 35. &c. X. 1. &c. Marc VI. 7. &c. Luc IX. 1. &c.

(*b*) Matth. ibid. &c. Marc VI. 29.

(*c*) Matth. XIV. 14. &c. Jean VI. 5. ad 17.

(*d*) Vid. Auctor. Tzeror, Hammor, & Hebr. Comment. in Ps. XCI.

tôt le vent s'appaisa, & la nacelle se trouva près du rivage, où il falloit aborder (*a*).

Section VI. Histoire des Juifs.

Outre un grand nombre de Malades qui vinrent en cet endroit pour être guéris, plusieurs de ceux qui avoient été nourris d'une manière si miraculeuse, s'y rendirent aussi, & marquérent à Jesus une joie extraordinaire de l'avoir retrouvé; mais le Sauveur blâma un empressement qui venoit moins d'un principe d'amour pour sa Doctrine, que du desir d'obtenir les avantages temporels qu'ils se flatoient de trouver sous le Règne du Messie. Pour cet effet il les exhorta à en chercher d'autres plus spirituels, & que le but de son Ministère étoit de leur procurer. Ce langage si peu attendu produisit un tel changement, que ceux-là mêmes qui, à la vue de son dernier miracle, l'avoient nommé le *grand libérateur* promis par *Moyse* (*b*), osérent exiger de lui quelque nouvelle preuve qu'il fût réellement tel: „ *Moyse*, dirent-ils, a démontré la divinité de sa Mission, en „ donnant de la manne à nos Pères; au-lieu que celui-ci dit qu'il est venu „ du Ciel, quoique nous sachions qu'il est Fils de *Joseph* & de *Marie*; & „ la nourriture qu'il nous promet, est de nous faire manger son corps & „ boire son sang ". Envain Jesus tâcha-t-il de les convaincre que cette nourriture, bien loin d'être telle qu'ils se l'imaginoient, pouvoit seule leur procurer une heureuse immortalité, ce discours, & d'autres du même genre, ne servirent qu'à les confirmer dans l'idée qu'il n'étoit pas le Messie qu'ils attendoient, desorte que la plupart d'entre eux l'abandonnérent dès-lors. Le Sauveur ne fut nullement surpris de cette défection, qu'il dit à ses Disciples avoir sa source dans des préjugés charnels, qu'une Grace surnaturelle étoit seule capable de guérir. Il s'adressa ensuite à ses Disciples, & leur demanda s'ils vouloient aussi le quiter, comme avoient fait les autres? *Pierre*, prenant aussitôt la parole, répondit au nom des douze, Seigneur, *à qui nous en irions-nous? tu as les paroles de la vie éternelle, & nous sommes persuadés que tu es le* Christ, *le fils du Dieu vivant.* Jesus prit cette occasion pour les avertir, que quoiqu'il les eût choisis eux douze, il y en avoit cependant un parmi eux qui étoit un perfide, voulant parler de *Judas Iscariot*, qui devoit le trahir (*c*), quoiqu'il continuât à le suivre * (*d*). Ces

Il reproche aux Troupes leur zèle charnel.

Belle Confession de Pierre.

(*a*) Matth. XIV. 24. &c. Marc VI. 46. &c. Jean VI. 16. &c.
(*b*) Confer. Deut. XVIII. 15. Jean VI. 14. & 30. &c.
(*c*) Jean VI. 30. ad fin.
(*d*) Ibid. vers. 4.

* L'honneur que ce Traître eut d'être admis au nombre des Apôtres lui fut accordé, pour qu'une prédiction rélative à sa trahison fût accomplie (1). D'ailleurs son caractère devoit naturellement lui faire rechercher cet honneur, par un motif d'intérêt.

D'un autre côté, s'il se distingua d'une manière infame du reste des Apôtres, ce ne fut pas faute de lumières. Il avoit été, comme eux, auditeur des divins discours de son Maître, & témoin de ses miracles. Ainsi il ne pouvoit pas avoir le moindre doute, que celui qu'il trahissoit ne fût réellement le Messie.

Que si l'on demande comment un homme, convaincu d'une pareille vérité, peut se rendre coupable d'une si horrible trahison, nous répondons qu'il en forma le dessein dans un accès de colère, à la vue de la manière dont avoit été prodigué un oignement précieux, qui auroit pu être vendu assez cher, & dont l'argent lui auroit été remis (2).

Peut-être espéra-t-il que le *Sanhedrin* absoudroit son Maître, ou que ce dernier se sauveroit

(1) Conf. Ps. XLI. 9. & Jean XIII. 18.
(2) Jean XII. 3. &c.

Ces choses arrivérent un peu avant la troisième Fête de Pâque, depuis que le SAUVEUR avoit commencé l'exercice de son ministère; car l'*Evangéliste* marque que cette Fête étoit prochaine; mais il n'est pas dit expressément, si JESUS se rendit à *Jérusalem* pour la célébrer, ou bien s'il resta en *Galilée*. La prémière de ces opinions nous paroit la plus vraisemblable, non seulement à cause de la pieuse exactitude avec laquelle notre SAUVEUR observa toutes les autres Fêtes, mais aussi parce que son absence, durant cette solemnité, auroit donné un mauvais exemple à ses Disciples, & un scandale fondé aux *Pharisiens*. Que s'il monta à *Jérusalem*, ce fut si secrettement; & le séjour qu'il fit dans cette Ville fut si court, à cause des complots que les principaux de la Nation tramoient contre lui, que la chose ne fut sue d'eux qu'après son retour en *Galilée*, où il paroit qu'il se trouva peu de tems après (*a*).

C'est durant cette Fête de Pâque qu'on suppose que *Pilate* mêla le sang des rebelles *Galiléens* avec celui de leurs sacrifices, pendant qu'ils offroient des victimes dans le Temple (*b*). La nouvelle de cette horrible sévérité, & celle du malheur qu'avoient eu dix-huit hommes d'être écrasés par la chute de la Tour de *Siloé*, ayant été annoncée à JESUS, il déclara à ceux qui se trouvérent autour de lui, que les malheureux qui venoient d'avoir une fin si tragique, ne devoient pas être regardés comme plus coupables que les autres habitans de *Jérusalem*; mais que s'ils ne se répentoient, un sort pareil leur tomberoit en partage.

Après la Fête, les *Scribes* & les *Pharisiens*, ne le voyant pas à *Jérusalem*, donnérent commission à quelques-uns de leurs Emissaires d'épier ses paroles & ses actions, afin de pouvoir lui intenter quelque accusation. La prémière chose qu'ils remarquérent, fut que ses Disciples mangeoient sans avoir eu soin de se laver les mains, ce qui étoit contraire aux Traditions des Anciens, & à la pratique constante des *Pharisiens*. JESUS réfuta aisément cette injuste censure, en faisant voir l'hypocrisie détestable qu'il y avoit à nettoyer ses mains, des coupes, & d'autres choses extérieures, pendant que le cœur restoit souillé. Il continua ensuite à démontrer les funestes effets que produit un attachement superstitieux à des Traditions, dont plusieurs, quoique diamétralement opposées à la Loi de Dieu, étoient cependant religieusement observées. C'est de quoi il allégua un exemple aussi odieux que frappant, reprochant aux *Scribes* & aux *Pharisiens*, qu'ils avoient trouvé moyen d'anéantir un précepte aussi sacré, que celui qui obligeoit les Enfans à honorer leurs Parens (*c*). Il marque aussi, qu'outre des Traditions

(*a*) Jean VII. 1. &c.
(*b*) Luc XIII. 1. &c.
(*c*) Matth. XV. 1. &c. Marc VII. 1. &c. & alib.

veroit lui-même par quelque miracle. Aussi, dès-qu'il se vit trompé dans son attente, il termina ses jours d'une manière violente (1). Nous aurons occasion de parler dans la suite du genre de sa mort, en nous contentant d'observer ici, qu'il s'est glissé une faute dans la plupart des Traductions, qui semblent indiquer qu'il y a dans l'autre Monde un endroit particulier destiné à ce Traître. SEIGNEUR, y est-il dit, *montre lequel tu as elu, afin qu'il prenne sa part de ce Ministère, dont* Judas *s'est détourné pour aller en son lieu.* Il falloit traduire, *afin que celui que tu as élu puisse aller occuper la place de* Judas, c'est-à-dire remplir sa charge (2).

(1) Actes I, 24, 25.
(2) Le Cene ubi supr.

ditions si criminelles, ils en avoient d'autres entièrement déraisonnables; comme celles, par exemple, qui affirmoient que certaines Formules de Sermens n'étoient pas obligatoires. Ces sortes de réflexions irritérent d'autant plus les Espions des *Pharisiens*, qu'elles étoient à la portée des plus ignorans, & très propres à inspirer au Peuple du mépris pour des Docteurs qu'il avoit regardés jusqu'alors avec vénération. Pour se dérober aux persécutions dont il devoit s'attendre à devenir l'objet, il se retira vers les frontières de *Tyr* & de *Sidon*, & entra dans une maison, ne voulant pas être connu; mais il ne put être celé. Parmi ceux qui vinrent implorer son secours, se trouva une Femme *Payenne* *, qui ne laissa pas de lui donner les titres de *Seigneur* & de *Fils de David*, & le suplia de délivrer sa fille, qui étoit possédée d'un Démon. JESUS parut d'abord faire si peu d'attention à sa demande, que ses Disciples lui dirent de la renvoyer, ou de lui accorder ce qu'elle souhaitoit. La Femme, ayant redoublé alors ses instances, reçut de JESUS cette réponse peu attendue, *Qu'il n'étoit pas juste d'ôter le pain aux enfans, & de le donner aux chiens.* Quelque mortifiant que fût ce refus, la *Cananéenne* ne perdit point courage. *Il est vrai*, SEIGNEUR, dit-elle, *cependant les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de* leurs Maîtres. Charmé de cette réponse, JESUS lui déclara que sa Fille étoit guérie: miracle dont elle eut lieu d'être convaincue, quand de retour dans sa maison, elle trouva sa Fille assise sur son lit, & parfaitement rétablie (*a*).

Il guérit la Fille d'une Syro-Phénicienne.

Peu de tems après JESUS s'avança vers *Décapolis* †, où, entre autres merveilles qu'il opéra, il accorda le talent de la parole & l'ouïe à un homme né sourd & muët, ce qui lui valut cet éloge de la part des Troupes. *Il a tout bien fait: il fait ouïr les Sourds, & parler les Muëts* (*b*). Cette multitude l'accompagna ensuite jusques dans un endroit désert, où il passa trois jours, qu'il employa à instruire ses auditeurs, & à guérir plusieurs Malades. Tout ce monde n'ayant pas apporté une quantité suffisante de vivres, JESUS témoigna à ses Disciples qu'il ne pouvoit se résoudre à renvoyer les Troupes à jeun; & ayant su d'eux qu'ils avoient sept pains, & quelques petits poissons, il multiplia, comme il avoit déjà fait auparavant, assez les uns & les autres, pour qu'il y eût de quoi rassasier quatre mille hommes, sans compter les femmes & les enfans, & de quoi remplir encore des restes sept corbeilles entières (*c*).

Quatre mille hommes nourris de sept pains.

JESUS, après avoir congédié les Troupes, traversa le Lac de *Tibériade*, &

(*a*) Matth. XV. 21. &c. Marc VII 24. &c.
(*b*) Matth. XV. 31. &c. Marc VII. 37.
(*c*) Idem ibid. &c.

* *St. Marc* l'appelle *Syro-Phénicienne*, à cause qu'elle demeuroit dans la *Phénicie*, dont *Sidon* étoit la Capitale, cette Province ayant été annexée à la *Syrie* par droit de conquête (1). *St. Matthieu*, qui a écrit en *Hebreu* ou en *Syriaque*, l'appelle une *Cananéenne*, à cause que la *Phénicie* étoit l'ancien séjour des *Cananéens*, *Sidon* étant le fils ainé de *Canaan* (2).

† Canton de la *Palestine* ainsi nommé d'après dix Villes qui s'y trouvoient, & dont les unes étoient en-deçà & les autres au-delà du *Jourdain*. La Capitale de ce Canton, dont la plupart des habitans étoient *Payens*, s'appelloit *Scythopolis*.

(1) Supr. T. II. p. 53.
(2) Genes. X. 15. & supr. T. II. p. 54.

Section VI. *Histoire des Juifs.*

& gagna le Territoire de *Magdala* ou de *Dalmanutha* *. Etant-là, il y fut abordé par quelques-uns des *Pharisiens* & des *Sadducéens*, qui vinrent lui demander un Signe, & qui reçurent de lui la même réponse qu'il avoit déjà faite auparavant, *qu'il ne leur seroit donné d'autre signe que celui du Prophète Jonas.* Il monta ensuite dans la nacelle pour passer de l'autre côté. En chemin faisant, il avertit ses Disciples *de se garder du levain des Pharisiens & des Hérodiens:* avis qui les allarma, en les faisant souvenir qu'ils avoient oublié de prendre quelques pains avec eux; mais après qu'il leur eut remis devant les yeux les deux miracles par lesquels il avoit nourri plusieurs milliers d'hommes avec un petit nombre de pains, ils comprirent enfin que le levain dont ils devoient se garder, consistoit dans la Doctrine de ces deux Sectes (*a*).

Il guérit un Aveugle.

En arrivant à *Bethsaïda*, qui étoit le lieu de la naissance de quelques-uns de ses Disciples, on lui présenta un Aveugle. JESUS ne put refuser son secours à cet objet de pitié; mais comme les habitans de cette Ville avoient très mal répondu à toutes les obligations qu'ils lui avoient (*b*), il ne voulut pas les rendre plus coupables encore, en leur fournissant de nouveaux sujets d'ingratitude. Ainsi ayant pris l'Aveugle avec lui hors de la Ville, il lui rendit la vue, & lui ordonna de prendre le chemin de sa maison sans entrer dans *Bethsaïda* (*c*).

Opinions des Juifs *touchant* Jésus-Christ. *Confession de* Pierre.

Etant venu aux environs de *Césarée* de *Philippe*, Ville bâtie par *Philippe le Tétrarque*, fils d'*Hérode le Grand*, il demanda à ses Disciples, qu'il avoit déjà élevés depuis un an à la charge d'Apôtres, ce que les *Juifs* pensoient de lui? Ils lui répondirent que les uns le prenoient pour *Jean-Baptiste*, les autres pour *Elie*, ou pour quelqu'un des autres Prophètes. *Et vous*, dit-il alors, *qui dites-vous que je suis? Vous êtes*, lui répondit *Pierre* au nom du Collège Apostolique, *le* CHRIST, *le Fils de Dieu.* Cette confession valut à l'Apôtre qui la fit, le surnom de *Pierre* ou de *Rocher*, & la promesse qu'il serviroit de fondement à l'Eglise; & qu'avec les Clés du Royaume des Cieux,

(*a*) Matth. XVI. 1. &c. Marc VIII. 10. (*b*) Matth. XI. 21. (*c*) Iidem ibid.

* On ne sauroit dire avec certitude, si ce sont deux noms du même endroit, ou non. C'est sur les bords de la Mer de *Tibériade* que *Magdala* & *Dalmanutha* paroissent avoir été situées. C'est au moins ce qu'on a droit d'inférer du récit de *St. Marc*, qui dit que JESUS ayant passé la Mer, vint à *Dalmanutha* (1); & de celui de *St. Matthieu*, qui affirme que le SAUVEUR arriva au Territoire de *Magdala* (2). On lit dans quelques Copies de ce dernier *Magédan* & *Magdan*, au-lieu de *Magdala*. Ceux qui souhaiteront de savoir les conjectures des Savans sur ce sujet, pourront consulter ceux que nous indiquons (3). *Calmet* suppose que *Dalmanutha* est le même lieu que *Médan*, qui étoit situé près de la source du *Jourdain*, où se tenoit une espèce de Foire extrèmement fréquentée pendant tout l'Eté. *Hégésippe* appelle l'endroit *Melda* & *Mellan*. Ce dernier nom, ajoute-t-il, fut changé successivement en ceux de *Dalman* & de *Dalmanutha*. Cette étymologie, qui est très forcée, ne laisse pas d'être encore plus naturelle que celle du fameux *Hammond*, qui croit que *Dalmanutha* est le même endroit que *Méguiddo*, dont un Prophète (4) fait mention, & célèbre d'ailleurs par la mort de deux Rois, *Achazias* & *Josias* (5).

Le nom de *Magdala* est dérivé de *Migdol*, mot *Hebreu* qui signifie une *haute tour*. Ainsi il pourra y avoir eu plusieurs endroits de ce nom en *Judée*, aussi-bien que dans les Provinces voisines. Mais ce ne sont-là que des conjectures.

(1) VIII. 10.
(2) XV. vers. ult.
(3) Euseb. Hieron. in Loc. Hebr. Reland, Lightfoot, Hammond, Calmet, & al.
(4) Zachar. XII. 11.
(5) 2. Rois IX. 27. XXIII. 29.

Cieux, il recevroit la puiſſance de lier & de délier; deſorte que quelle de ces deux ſentences qu'il prononçât ſur la Terre, elle ne manqueroit pas d'être ratifiée dans le Ciel. Mais il lui recommanda, auſſi-bien qu'à ſes autres Collègues, de ne dire qu'il étoit le Messie, qu'après ſa réſurrection (*a*).

Chriſt prédit ſes ſouffrances & ſa mort.

Depuis ce tems-là, trouvant leur foi ſi bien fondée, il commença à les entretenir d'un myſtère, dont il étoit abſolument néceſſaire qu'ils fûſſent informés; ſavoir celui de ſes ſouffrances, & de la mort qu'il devoit ſouffrir à *Jéruſalem*. *Pierre*, étrangement ſurpris de ce qu'il venoit d'entendre, ne put s'empêcher de témoigner qu'il ſouhaitoit que jamais rien de pareil n'arrivât à ſon Maître; mais il reçut de lui à cette occaſion une ſévère reprimande, accompagnée du reproche qu'il étoit encore très ignorant dans la Doctrine de la Redemption du Genre-humain, & du Renoncement à ſoi-même. Il ajouta que bien loin qu'ils dûſſent attendre un Règne temporel, il n'y avoit aucun autre moyen pour lui & pour les autres Diſciples d'entrer dans ſon Règne Céleſte, qu'en marchant ſur les traces ſanglantes de ſa Croix: *Quelques-uns d'entre vous*, leur dit-il en finiſſant ce triſte Diſcours, *verront les commencemens de ce Règne avant de mourir* (*b*) *. Cependant, de peur que le tableau qu'il leur avoit tracé de ſon humiliation & de ſes ſouffrances ne confondît les eſpérances qu'ils avoient toujours eues (*c*), qu'il rétabliroit le Royaume d'*Iſraël*, il jugea à propos de paroître à leurs yeux paré de quelques rayons de cette gloire qui lui étoit deſtinée.

Sa Transfiguration ſur la Montagne.

Pierre, *Jaques* & *Jean*, furent ceux qu'il voulut rendre témoins d'un ſi beau ſpectacle. Il monta avec eux ſur une haute Montagne, qu'on croit communément avoir été celle de *Thabor* (*d*), & y fut transfiguré en leur préſence. Pendant qu'il rendoit à Dieu en cet endroit l'hommage de la prière (*e*), ſon viſage devint tout autre, & ſes habits parurent blancs & lumineux. *Moyſe* & *Elie* parurent immédiatement après dans tout l'éclat de leur état glorifié, & s'entretinrent avec lui de la mort qu'il ſubiroit dans peu à *Jéruſalem* (*f*). Durant cet entretien extraordinaire, les trois Apôtres, ſoit que la Viſion Céleſte eût produit en eux une eſpèce d'extaſe, ſoit que la Transfiguration ſe fît de nuit, ſe trouvérent pendant quelque tems dans une eſpèce de ſommeil. A leur réveil, ils virent la gloire de leur Maître, & des deux Prophètes qui étoient avec lui; & *Pierre*, ravi en admiration, s'écria, *Seigneur, il eſt bon que nous demeurions ici; faiſons-y donc trois tentes, une pour vous, une pour* Moyſe, *& une troiſième pour* Elie †, ne

(*a*) Matth. XVI. 12. &c. Luc IX. 18. &c.
(*b*) Matth. ibid. vers. 26. &c. Luc ubi ſupr. vers. 22. &c. Marc. VIII. 31. &c.
(*c*) Vid. Act. I. 6.
(*d*) Supr. T. II. ad loc.
(*e*) Luc IX. 28. &c.
(*f*) Conf. Pſ. CXXXVIII. 2. & Philip. III. 9.

* C'eſt de quoi il leur donna pluſieurs indices dans la ſuite: prémièrement, par ſa Transfiguration glorieuſe; enſuite par ſa Réſurrection, par ſon Aſcenſion, par le Changement étonnant que produiſit en eux la Deſcente du *St. Eſprit*, par le Succès prodigieux qu'eut la Prédication de l'*Evangile*, & enfin par l'Accompliſſement des Prédictions vengereſſes qu'il avoit faites contre *Jéruſalem* & ſes coupables habitans.

† *Bède* nous aprend (1) qu'en conſéquence de cette demande des Apôtres, les *Chrétiens* bâtirent dans la ſuite ſur le ſommet de cette Montagne trois magnifiques Egliſes, où la dévotion attira un nombre infini de Pelerins.

(1) Homil. in Matth. XVI.

Section VI. Histoire des Juifs.

ne ſachant pas bien ce qu'il diſoit. Leur ſurpriſe fut encore augmentée à la vue d'une nuée qui vint les couvrir, & à l'ouïe d'une voix qui ſortit de la nuée, diſant, *C'eſt ici mon Fils bien-aimé*, *écoutez-le*. A cette voix les Diſciples tombérent le viſage contre terre, & furent ſaiſis d'une grande frayeur. Mais JESUS leur ayant dit de ne rien craindre, ils le virent ſeul, & tel qu'il étoit ordinairement (*a*).

Il deſcend de la Montagne.

Comme ils deſcendoient de la Montagne, JESUS leur défendit de parler à perſonne de ce qu'ils avoient vu, juſqu'à ce qu'il fût réſuſcité d'entre les morts. Ces dernières paroles leur parurent difficiles à comprendre, à cauſe de la peine qu'ils avoient à digérer l'idée de la mort que leur Maître leur avoit dit devoir ſubir à *Jéruſalem*. Cependant ils eurent ſoin de garder le ſecret qui venoit de leur être recommandé. *St. Pierre* paroit dans ſa ſeconde Epître, qu'il écrivit peu de tems avant de mourir (*b*), en avoir conſervé toute ſa vie une vive impreſſion, par la courte mais énergique deſcription qu'il en donne (*c*).

Il guérit un Démoniaque.

Quand il eut rejoint les autres Diſciples, il les trouva en diſpute avec les *Phariſiens*. Mais avant que d'avoir eu le tems de ſe faire inſtruire du ſujet de leur conteſtation, un homme vint ſe jetter à ſes piés, & lui dit, *Seigneur*, *ayez compaſſion de mon Fils*, *qui eſt miſérablement tourmenté d'un Démon*, *par lequel il eſt jetté quelquefois dans le feu*, *& d'autres fois dans l'eau. Je l'ai préſenté à vos Diſciples*, *mais ils n'ont pu le guérir*. Sur quoi JESUS, ému de pitié & d'indignation, *O Race incrédule*, dit-il à ſes Diſciples, *juſqu'à quand faudra-t-il que je vous ſupporte*? S'étant fait enſuite amener l'enfant, qui étoit agité des plus cruelles convulſions, il dit au Père, que s'il pouvoit croire, la guériſon de ſon fils ſeroit aiſée. Auſſitôt ce Père s'écria en pleurant, *Je crois*, *Seigneur*, *aidez-moi dans mon incrédulité*. JESUS ordonna alors à l'Eſprit immonde de ſortir de l'enfant, & de n'y rentrer jamais: ordre auquel le Démon obéit, en agitant pour la dernière fois l'enfant d'une manière terrible. Lorſque les Diſciples ſe trouvérent enſuite en particulier avec leur Maître, ils lui demandérent pourquoi ils n'avoient pu chaſſer cet Eſprit, & reçurent pour réponſe, qu'en général c'étoit à leur manque de foi qu'ils devoient s'en prendre, quand ils n'opéroient pas certains miracles; mais que dans ce cas particulier, ce malheur venoit de ce qu'ils négligeoient le jeûne & la prière, qui étoient les ſeuls moyens par leſquels ils auroient pu chaſſer ces ſortes de Démons (*d*).

Il prédit ſa crucifixion & ſa réſurrection.

JESUS ayant remarqué que les trois Diſciples, qui avoient été témoins de ſa transfiguration, s'étoient entretenus de ſa réſurrection, en deſcendant de la Montagne, crut devoir profiter de cette occaſion pour parler de-nouveau aux douze de ſa mort prochaine, & pour leur déclarer qu'après avoir été crucifié, il réſuſciteroit le troiſième jour. C'étoit en allant avec eux à *Capernaüm*, qu'il leur tint ce diſcours: mais bien loin d'être en état d'en comprendre le ſens, ils étoient ſi remplis des idées d'un Règne temporel,

(*a*) Matth. XVII. 1. &c. Marc VI. 2. &c. Luc IX. 28. &c.

(*b*) I. 13, 14.

(*c*) Ibid. vers. 16. &c.

(*d*) Matth. XVII. 14. &c. Marc IX. 14. &c. Luc IX. 37. &c.

porel, qu'au-lieu de demander l'explication du myſtère de la Croix, ils ſe mirent à diſputer ſur le rang que chacun d'eux occuperoit ſous ce Règne. Cette diſpute dura juſqu'à leur arrivée à *Capernaüm*, où ceux qui recevoient les impôts, leur demanderent, ſi leur Maître ne payoit pas le tribut ordinaire *. *Pierre*, qui ſavoit la diſpoſition où étoit ſon Maître de rendre à *Céſar* ce qui lui étoit dû, répondit affirmativement. Pour Jesus, il s'exprima d'une manière, qui donna à connoître que c'étoit proprement des Etrangers que le tribut devoit être exigé, & point des Enfans, c'eſt-à-dire, de ceux qui ſont nés libres. Cependant, ajouta-t-il en adreſſant la parole à *Pierre*, pour ne pas donner de ſcandale à cet égard, *Allez à la mer, jettez l'hameçon, & vous trouverez dans la bouche du premier poiſſon que vous prendrez, une pièce de monnoie* †; *donnez-la-leur pour vous & pour moi* (*a*).

Il cenſure la folle ambition de ſes Disciples.

Quand *Pierre* fut de retour, Jesus lui demanda quel avoit été le ſujet de leur diſpute ſur la route; & comme ils gardoient tous le ſilence, ſentant bien que leur ambition étoit hors de ſaiſon, Jesus appella un enfant & le mit au milieu d'eux, en leur diſant, que le ſeul moyen de devenir grand dans ſon Royaume Céleſte, étoit de reſſembler à cet Enfant en innocence & en humilité; & qu'à meſure que cette reſſemblance ſeroit plus parfaite, le rang qu'ils occuperoient dans ſon Royaume ſeroit plus élevé. Pendant qu'il leur donnoit ces aſſurances, un des Apôtres vint l'interrompre, pour lui dire qu'ils avoient vu un homme qui jettoit hors les Démons en ſon nom, & qu'ils s'y étoient oppoſés, à cauſe qu'il ne les ſuivoit pas. Jesus blâma leur zèle inconſidéré, tout homme qui opéroit des miracles en ſon nom, ne pouvant manquer d'avoir du reſpect pour ſa perſonne & pour ſon caractère (*b*). Reprenant enſuite ſon prémier diſcours, il déclara à ſes auditeurs, que quiconque recevroit un de ces petits Enfans, ou de ces Diſciples doux & humbles, & leur feroit le moindre bien, comme de leur donner un verre d'eau, en ſon nom, il ne manqueroit pas d'en être récompenſé.

Exhortation à l'Humilité.

(*a*) Matth. XVII. 22. &c. Marc & Luc ubi ſupr. ad fin.

(*b*) Marc ibid. vers. 38, 39. Luc. IX. 49.

* Quelques Interprètes prétendent que le tribut dont il eſt ici queſtion, étoit celui que chacun devoit payer annuellement au Temple, & que Jesus s'en déclara exemt en qualité de Fils de Dieu. Mais nous croyons avec *Bèze*, que c'étoit une *Capitation* introduite du tems de *Cyrénius*, après le banniſſement d'*Archélaüs*. Car, comme Jesus-Christ ſemble l'indiquer à *St. Pierre*, c'étoit une taxe impoſée aux *Juifs* par un ordre arbitraire de *Céſar* contre toute juſtice, les *Juifs* devant être libres de ces ſortes d'impôts en conſéquence des alliances contractées avec les *Romains*. Cependant, pour ne point donner de ſcandale, & ne pas nourrir cet eſprit de ſédition dont les *Juifs* n'étoient déjà que trop infectés, il aima mieux faire un miracle, que refuſer de ſe conformer à une Loi établie.

Il ſemble qu'en vertu de cette Loi, chaque homme fût obligé de ſe faire inſcrire dans quelque Ville. Jesus avoit principalement fait ſon ſéjour à *Capernaüm*, après qu'il eut quité *Nazareth*. *Pierre* avoit probablement fait la même choſe, & voilà pourquoi le Collecteur lui demanda l'impôt pour eux deux, ſans faire mention des autres Apôtres, qui peuvent avoir été inſcrits à *Bethſaïda*, ou dans quelque autre Ville voiſine du Lac.

† Cette Pièce s'appelloit *Statère* en *Grec*, & en *Hébreu* ou *Syriaque* אסתירא *Aſtira*: la valeur en étoit la même que celle d'un double-ſicle, ou de trente ſous monnoie d'*Angleterre* (1).

(1) Vid. int. al. Breerwood de Ponder. Bernard de Menſur. & Prideaux in Præfat. ad Connect. Beza & al. in Matth. ubi ſupr.

pensé. D'un autre côté, continua-t-il, quiconque les méprisera, ou les choquera (procédé auquel ils doivent naturellement être exposés de la part d'une génération insolente & corrompue) de pareilles indignités seront aussi sévèrement punies, que si Dieu lui-même, dont ils sont les favoris, en avoit été l'objet. Ayez donc soin de pratiquer les Loix de l'Humilité, si vous voulez avoir part à ce salut que je suis venu offrir au Genre-humain.

Et à la Charité.

Mais ce n'est pas assez que vous n'offensiez point mes Disciples qui ne vous en donneront aucun sujet, vous devez même vous abstenir de venger les offenses commises contre vous. De quel droit pourriez-vous espérer que votre Père Céleste vous accorderoit un pardon dont vous avez tant besoin, si vous refusiez ce même pardon à vos Frères? Dans des offenses qui ne vous regardent pas personnellement, mais qui intéressent le bien de la Société, ou l'honneur de la Religion, votre devoir est d'avertir le Criminel, d'abord en particulier. Si cet avertissement ne produit sur lui aucun effet, revenez à la charge en présence d'un ou de deux témoins. Si cette nouvelle démarche est encore inutile, déclarez la chose à l'Eglise. Que s'il se moque des exhortations & des censures de l'Eglise, regardez-le comme un Infidèle; qu'il soit l'objet de votre compassion & de vos prières, mais n'ayez plus de commerce familier avec lui. Car je vous le répète encore, toute sentence que vous prononcerez en pareille occasion sur la Terre contre un Pécheur obstiné, sera ratifiée dans le Ciel; & toutes les graces que vous demanderez ainsi assemblés en mon nom, vous seront accordées.

Alors *Pierre* s'étant aproché de JESUS, lui demanda combien de fois il falloit pardonner à un Frère qui nous offense? *Lui pardonnerai je*, ajouta-t-il, *jusqu'à sept fois*? A quoi son Maître lui répondit, *Non seulement jusqu'à sept fois, mais jusqu'à sept fois septante fois.* Pour empêcher ensuite qu'une obligation si peu limitée ne leur parût impraticable, il leur fit sentir combien l'Esprit de vengeance étoit nuisible à celui qui avoit le malheur d'en être animé, en leur mettant devant les yeux la *Parabole* du Serviteur, qui, après que son Maître lui eut remis une dette de dix mille Talens, fit mettre en prison son compagnon, qui ne lui devoit que cent deniers: cruauté qui lui attira le même traitement de la part de son Maître (*a*).

Après avoir fait un séjour assez court à *Capernaüm*, comme la Fête des Tabernacles aprochoit, quelques-uns de ses Parens, qui, à ce qu'il semble, avoient le plus de répugnance à croire en lui, considérant combien il s'étoit arrêté en *Galilée*, & que la crainte des *Juifs* l'empêchoit de se rendre en *Judée* (*b*), osérent l'en reprendre, disant, que s'il avoit dessein de se faire connoître, il devoit se produire à *Jérusalem*, où tant de monde alloit se trouver assemblé, au-lieu de se cacher dans quelque coin de la *Galilée*. JESUS, au-lieu de censurer leur témérité, se contenta de leur dire, que pour eux ils n'avoient rien à craindre de la part des *Juifs*; mais qu'il n'en étoit pas de-même de lui, contre qui les Chefs de la Nation formoient actuellement d'homicides complots. Il ne laissa pas de venir à *Jérusalem* peu de tems après, mais secrettement, de peur de réveiller la haine de ses ennemis (*c*).

Etant

(*a*) Matth. XVIII. 15. ad fin. (*b*) Jean VII. 1. &c. (*c*) Ibid. vers. 4. &c.

Jésus se rend à la Fête des Tabernacles.

Etant en chemin vers cette Capitale, il envoya devant quelques-uns de ses Disciples, qui entrérent dans un Bourg des *Samaritains* pour lui préparer un logement: mais ces derniers ne voulurent point le recevoir, parce qu'il paroissoit aller du coté de *Jérusalem*; ce qui irrita tellement les deux *Boanerges*, qu'ils sollicitérent la permission de faire descendre le feu du Ciel sur eux. Mais Jesus leur adressa une sévère reprimande, disant que le cruel esprit qui les animoit, étoit diamétralement opposé à celui qui l'avoit engagé à descendre du Ciel pour sauver le Genre-humain (*a*).

Il établit soixante-dix Disciples.

Avant que d'arriver à *Jérusalem*, il trouva bon d'établir un autre Collège composé de soixante-dix Disciples: nombre pareil à celui des Anciens établis par *Moyse* (*b*), précisément comme le nombre des douze Apôtres répondoit à celui des douze Tribus d'*Israël* *. Il les envoya deux à deux, munis des mêmes instructions & de la même puissance surnaturelle qu'il avoit données aux douze Apôtres; avec cette seule différence, qu'il étoit permis aux prémiers d'aller dans toutes les Villes d'*Israël*, au-lieu que les autres ne devoient aller que dans celles où son Ministère l'appelleroit (*c*).

Il enseigne dans le Temple.

Durant la Fete des Tabernacles, il y eut à *Jerusalem* de fréquentes disputes sur son sujet, les uns affirmant qu'il étoit un Prophète, & les autres le traitant d'Imposteur. Il parut publiquement dans le Temple vers la fin de la Fete, & au grand étonnement de tous les assistans, il y enseigna publiquement, faisant voir dans ses discours une connoissance profonde des Livres Sacrés. La surprise que ses auditeurs témoignérent d'entendre si bien parler un homme dont l'éducation n'avoit rien que de commun, engagea le Sauveur à leur dire, que sa Doctrine n'étoit pas un ouvrage humain, mais une production céleste; & que ceux d'entre eux qui seroient sincèrement disposés à faire la volonté de Dieu, ne tarderoient guères à être convaincus de la vérité de ce qu'il disoit. Le danger auquel il s'exposoit en parlant ainsi, fit admirer à quelques-uns son courage, tandis que d'autres, scandalisés de la bassesse de sa naissance, continuoient à le rejetter. Il répondit à ces derniers, qu'ils ignoroient ce qu'il y avoit de céleste dans son origine, & fortifia cette assertion par des preuves si frappantes, que plusieurs commencérent à croire ouvertement en lui; ce que les Magistrats *Juifs* n'eurent pas plutôt apris, qu'ils envoyérent quelques-uns de leurs Officiers pour

(*a*) Luc IX. 51. &c. Supr. T. II. p. 248.
(*b*) Exod. XVIII. pass. Deut. I. 9. Vid.
(*c*) Luc X. 1. &c.

* Les noms de ces 70 ou 72 (car on les désigne par l'un & l'autre de ces nombres, le prémier à cause que *St. Luc* en fait expressément mention, & le dernier en conséquence de la supposition, que cet *Evangéliste* se sert du nombre rond au-lieu de celui de 72, répondant à celui de six fois douze) ces noms, disons-nous, sont la plupart inconnus. Nous n'en trouvons que vingt-huit dans *Eusèbe* (1), *Epiphane* (2), & *Papias* (3). Voici leurs noms: *Matthias*, *Marc*, *Luc*, *Barnabas*, *Etienne*, *Philippe*, *Prochore*, *Nicanor*, *Timon*, *Parmenas*, *Nicolas*, *Juste*, *Apelle*, *Sosthene*, *Rufus*, *Niger*, *Céphas*, *Thaddée*, *Ariston*, *Jean*, *Barsabas*, *Andronic*, *Junius*, *Silas*, *Lucius*, *Menahem*, *Mnason* & *Ananias*, le même qui baptiza *St. Paul* (4).

(1) Hist. Eccles. L. I. c. 12. Vid. & Mills in Luc. X. 1.
(2) De Christ. c. 4.
(3) Ap. Euseb. ubi supr. L. III. c. 39.
(4) Act. IX. 10. &c.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

pour le saisir. Mais comme son heure n'étoit pas encore venue, au-lieu de suivre leurs ordres, ils revinrent remplis d'admiration, & avouérent à ceux qui les avoient envoyés, que jamais homme n'avoit parlé comme lui (*a*).

Invectives des Pharisiens *contre lui.*

Le dernier jour de la Fete, pendant lequel on puisoit de l'eau & l'on portoit du bois au Temple (cérémonie dont nous avons eu occasion de parler dans un autre Tome (*b*), JESUS profita de la circonstance pour entretenir ses auditeurs de ces eaux vives que devoient recevoir ceux qui croyoient en lui; faisant allusion, comme l'*Evangeliste* le remarque, aux dons miraculeux du ST. ESPRIT, dont l'Eglise alloit dans peu être enrichie. Ce dernier discours fournit encore sujet à de nouvelles contestations, les uns soutenant qu'il n'y avoit que le MESSIE qui pût s'exprimer d'une manière si sublime; au-lieu que les autres, ignorant qu'il fût né à *Bethléhem*, alléguoient sa qualité de *Galiléen* comme incompatible avec le caractère de MESSIE. Mais les *Pharisiens*, dont l'animosité alloit de jour en jour en augmentant, depuis que les Officiers qu'ils avoient envoyés pour saisir JESUS, s'étoient eux-mêmes déclarés en sa faveur, commencérent à déclamer hautement contre lui, disant qu'aucun de leurs Docteurs ou de leurs Chefs n'avoit reçu sa Doctrine, qui n'étoit embrassée que par une Populace ignorante & stupide. *Nicodème*, qui étoit son Disciple, quoique secrettement, leur rappella que la Loi demandoit qu'ils ne condamnassent pas un homme sans l'entendre. Irrités de cette remontrance, ils dirent à *Nicodème*, Etes-vous aussi *Galiléen*? parcourez les *Ecritures*, & vous y verrez que jamais * Prophète ne sortit de *Galilée* (*c*).

Femme surprise en adultère amenée devant lui.

JESUS s'en alla le même soir sur la Montagne des Oliviers, mais retourna le lendemain de grand matin au Temple. Etant-là, les *Scribes* & les *Pharisiens* lui amenérent une Femme qui avoit été surprise en adultère †. Nous avons vu dans un autre endroit (*d*), que par la Loi de *Moyse* de pareilles fautes étoient punies de mort; ce qu'ils ne manquérent pas de lui dire, ajoutant qu'ils souhaitoient de savoir ce qu'il en pensoit, afin d'avoir occasion de l'accuser, ou de trop de sévérité s'il condamnoit cette Femme au dernier suplice, ou de manque de respect pour la Loi s'il vouloit l'absoudre, & dans l'un & l'autre cas de s'attribuer le droit de juger. JESUS, qui démêloit leur malice, se baissant, écrivit sur la terre avec le doigt. Son action les engagea à le presser davantage de répondre, ce qu'il fit en se relevant: *Que celui de vous*, leur dit-il, *qui est sans péché, jette le prémier la pier-*

(*a*) Jean VII. 11. &c.
(*b*) T. II. p. 397. & p. 464.
(*c*) Jean ibid. vers. 37. ad fin.
(*d*) Supr. T. II. p. 505. &c.

* Nous avons prouvé ci-dessus (1), que *Jonas*, que tous les *Juifs* reconnoissent pour Prophète, étoit natif de *Gathephar*, Ville de *Galilée*, desorte que l'assertion des *Pharisiens* ne pouvoit venir que d'un principe d'ignorance ou d'impudence.

† Toute cette histoire est omise dans la Version *Syriaque*, & dans quelques autres anciennes Versions. Ceux qui infèrent de l'absolution accordée par notre SAUVEUR, ou plutôt de son refus de condamner, conformément à la Loi de *Moyse* (2), que sous l'*Evangile* l'adultère ne doit point être regardé comme un crime capital, pourroient prouver de-même qu'il n'est pas permis de partager des héritages, à cause que notre SAUVEUR refusa un jour de se mêler d'un partage de ce genre (3).

(1) T. III. p. 105. (2) Deuter. XVII. 7. (3) Luc XII. 13.

pierre contre elle. Cette réponse peu attendue remplit ces hypocrites d'un étonnement mêlé de tant de honte, qu'il se retirérent tous les uns après les autres, desorte que la Femme resta seule avec Jesus, qui, ne voyant plus d'accusateurs, la renvoya en lui disant, *Allez & ne péchez plus desormais* (*a*).

Section VI. *Histoire des Juifs.*

Il reprit ensuite le fil de son discours, & déclara à ses auditeurs qu'il étoit la lumière du Monde, & qu'il falloit le suivre pour ne pas marcher dans les ténèbres. Cette expression, que les *Pharisiens* prétendoient ne convenir qu'à eux seuls, leur arracha ce reproche, *que son témoignage n'étoit pas valable, parce que c'étoit lui-même qui se le rendoit.* Jesus repliqua, que *Moyse* & les Prophètes, *Jean Baptiste*, & principalement son Père Céleste, en lui accordant la puissance de faire les plus grands miracles, lui rendoient un témoignage au-dessus de toute exception. Mais, ajouta-t-il, c'est ce qui paroîtra plus clairement quand vous m'aurez attaché à une croix; car ce n'est qu'alors que mes Disciples se trouveront délivrés du joug imposé au reste des hommes. Les *Pharisiens* ne comprenant pas qu'il parloit de la servitude du péché, lui dirent avec leur hardiesse accoutumée, que comme ils étoient la postérité d'*Abraham*, il n'étoit pas en son pouvoir de les rendre plus libres qu'ils n'étoient, n'ayant jamais été esclaves de personne: mais Jesus, au-lieu de réfuter cette fausseté, leur répondit qu'à en juger par le caractère qu'il leur connoissoit, leur orgueil, leur avarice, leur esprit persécuteur, & leur aversion pour les vérités les plus salutaires, prouvoient qu'ils étoient bien plus les enfans du Démon & les esclaves du Péché, que les descendans libres du vertueux Père des Croyans. Les *Juifs*, n'ayant rien à opposer à cette censure, se contentérent de l'appeller *Samaritain & Démoniaque:* injures qu'il réfuta, en leur laissant juger à eux-mêmes, si un homme possédé du Démon seroit aussi zèlé pour la gloire de Dieu, qu'il l'avoit toujours été. Se tournant ensuite vers les Troupes, *En vérité*, leur dit-il, *si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais.* L'équivoque de cette expression lui attira de la part des *Juifs* de nouvelles invectives, que nous omettons par amour pour la brièveté. Des invectives ils passérent bientôt aux menaces, & prirent même déjà des pierres pour le lapider; mais il se sauva de leurs mains d'une manière miraculeuse (*b*).

Les soixante & dix reviennent avec joie.

En partant de *Jérusalem*, les soixante & dix Disciples le rejoignirent, & lui aprirent avec de grandes démonstrations de joie, que les Démons mêmes leur étoient assujettis. Jesus, quoique charmé de la chute prochaine de Satan, crut devoir modérer le contentement excessif que ses Disciples témoignoient de se voir revétus de dons miraculeux, & leur recommanda dans cette vue de se réjouïr plutôt de savoir leurs noms écrits dans le Ciel. Pendant qu'il continuoit à leur donner ses instructions sur l'usage qu'ils devoient faire des graces spirituelles qui leur étoient accordées, un Docteur de la Loi lui demanda ce qu'il lui conseilloit de faire pour obtenir la vie éternelle? Jesus le renvoya à la Loi *Mosaïque*, dont les devoirs comprenoient en substance l'obligation d'aimer Dieu par dessus toutes choses, & son Prochain comme soi-même. Mais comme la plupart des *Juifs* ne recon-

(*a*) Jean VIII. 1. &c. (*b*) Ibid. vers. 12. &c.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

connoiſſoient à peine pour leurs Prochains d'autres que ceux de leur Nation, ou même de leur Secte, le Docteur inſiſta pour ſavoir qui il devoit proprement regarder comme ſon Prochain? En forme de réponſe, notre SAUVEUR lui dit l'admirable *Parabole* d'un *Juif*, qui ayant été dépouillé & bleſſé par des Voleurs, fut laiſſé à demi-mort ſur le grand-chemin. Un Sacrificateur l'ayant vu paſſa outre. Un Lévite en fit de-même. Mais un *Samaritain* qui voyageoit, plus charitable que ces deux Eccléſiaſtiques, lui accorda généreuſement un ſecours que les autres lui avoient refuſé. D'où le SAUVEUR conclut, que l'amour du Prochain n'étoit pas reſtreint à une Secte ou à une Nation, ni limité par quelque circonſtance, mais s'étendoit à tout le Genre-humain.

Parabole du Samaritain charitable.

En allant vers la *Galilée*, il s'arrêta dans un petit Bourg, nommé *Béthanie*, où il fut reçu dans la maiſon de *Lazare* & de ſes deux ſœurs. Il y eut quelque choſe de remarquable dans la reception que lui firent les ſœurs de *Lazare*, *Marthe* n'ayant été occupée que du ſoin de préparer un repas, au-lieu que *Marie*, aſſiſe aux piés du SAUVEUR, ne ſongeoit qu'à écouter ſes divins diſcours. *Marthe*, voyant que *Marie* lui laiſſoit toute la peine *, en fit ſes plaintes à JESUS, qui, bien loin d'aprouver ſa conduite, lui adreſſa cette ſévère reprimande, qu'elle s'inquiétoit d'une choſe auſſi peu importante que les préparatifs d'un repas, tandis que ſa ſœur employoit ſon attention à la ſeule choſe néceſſaire, les intérêts d'une autre vie (*a*).

Il enſeigne en Galilée.

De *Béthanie* il ſe rendit en *Galilée*, où il enſeigna dans toutes les Synagogues, en adreſſant à ſes auditeurs des leçons mêlées de Paraboles & accompagnées de Miracles (*b*). Entre autres merveilles qu'il opéra, il guérit un Jour de Sabbat, dans une Synagogue, une Femme que la vieilleſſe & une maladie de dix-huit ans avoient tellement courbée, qu'il ne lui étoit pas poſſible de ſe redreſſer. Quand JESUS la vit, il fut ému de pitié, & l'ayant appellée il lui impoſa les mains & lui rendit ſa prémière ſanté. Cette guériſon excita de-nouveau l'indignation *Phariſaïque*; mais JESUS oppoſa à ceux qui oſérent le blâmer en cette occaſion, des argumens qui leur impoſérent ſilence, quoiqu'ils ne les convainquiſſent pas encore, que rien ne convenoit mieux au Jour du Repos que des actions de bénéficence. C'eſt de quoi nous allons donner un exemple frappant.

JESUS, après avoir enſeigné en divers endroits de *Galilée* & de *Judée*, étoit venu pour célébrer la Fete de la Dédicace du Temple, inſtituée par *Judas Machabée*, comme nous l'avons vu ci-deſſus. Un Jour de Sabbat il lui arriva de rencontrer dans la rue un Homme né aveugle, au ſujet duquel ſes Diſciples lui demandérent, ſi c'étoient les péchés de ſes parens, ou ſes pro-

(*a*) Luc X. 17. ad fin. (*b*) Ibid. XI. & XII. paſſ.

* Cette *Marie* a été priſe à tort pour la Pècheresse dont le même *Evangéliſte* fait mention un peu plus haut, ſans marquer ſon nom, & en diſant ſimplement, que JESUS prononça en ſa faveur une ſentence d'abſolution. Il ne paroit nullement que *Marie*, ſœur de *Lazare*, ait été une perſonne d'une conduite déréglée: l'affection que notre SAUVEUR témoigna pour toute la famille, & dont nous rapporterons bientôt un exemple, donne lieu de ſuppoſer le contraire.

propres péchés qui lui avoient attiré ce malheur *? JESUS répondit que l'état où il se trouvoit, ne devoit pas être atribué aux crimes de ses ancêtres, mais que Dieu l'y avoit placé pour manifester sa puissance. Il cracha ensuite à terre, & ayant fait de la boue avec sa salive, il en frotta les yeux de l'Aveugle, & lui dit, *Allez vous laver dans la Piscine de Siloé.* L'Aveugle y alla, & s'y étant lavé recouvra la vue. La nouvelle de ce prodige fut bientôt portée au *Sanhedrin*; & comme il avoit été opéré un Jour de Sabbat, il s'éleva entre les *Pharisiens* une dispute, les uns disant que par cela même que JESUS avoit violé le Sabbat, on ne devoit pas le regarder comme un vrai Prophète; & les autres soutenant, que de pareils miracles étoient une preuve de la divinité de la Mission de celui qui les faisoit. La force de cet argument engagea ceux qui n'avoient rien à y opposer, à révoquer en doute le miracle même. Ils firent donc venir le Père & la Mère de l'Aveugle, & les interrogérent; mais tout ce qu'ils purent en tirer, fut que leur fils étoit né aveugle, & qu'il voyoit à présent; qu'au reste il avoit de l'âge, & pouvoit répondre lui-même. Le Jeune-homme prit alors la liberté de plaider la cause de son céleste Médecin, & termina son discours en disant, que si la mission de JESUS n'étoit pas divine, il ne seroit pas possible qu'il lui eût rendu la vue. Ces raisonnemens sans replique, faits avec un air de candeur, & avec une honnète hardiesse, irritérent tellement les *Pharisiens*, qu'ils dirent à l'Aveugle-né, Vous êtes venu au Monde tout chargé de péchés, & vous osez nous faire des leçons? Après quoi ils le chassérent †. JESUS l'ayant rencontré quelque tems après dans le Temple, il lui adressa, aussi-bien qu'à quelques autres qui se trouvérent-là présens, un discours rélatif à la conduite partiale que le *Sanhedrin* venoit de tenir à son égard. Il y représenta les *Pharisiens* sous l'embleme d'autant de Mercenaires, qui à la vue du Loup abandonnent les Brebis, parce qu'ils ne s'en soucient point. Il se compara ensuite lui même à un bon Berger, qui étoit dans le dessein de donner sa vie pour ses Brebis. Mais, ajouta-t-il, quoique quelques-unes de ces Brebis refusent d'entendre ma voix, j'en ai d'autres encore qui ne sont pas de cette Bergerie, faisant allusion à la vocation des *Gentils*.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

Il guérit un Aveugle-né.

Les sentimens furent encore partagés à l'occasion de ce discours, les uns disant que celui qui venoit de le tenir, étoit possédé du Démon, tandis que les autres leur opposoient cet argument si simple & si frappant, *Un Démoniaque peut-il ouvrir les yeux des Aveugles* (a)?

Nous

(a) Jean X. pass.

* Cette question démontre que les *Juifs* admettoient la Doctrine d'un Etat de préexistence, dans lequel les Ames pouvoient avoir péché. Comment sans cela auroient-ils fait la supposition, que c'étoient les péchés de l'Aveugle-né qui lui avoient attiré ce châtiment?

† Le Texte dit simplement, qu'ils ordonnérent qu'il fût jetté dehors, c'est-à-dire, suivant quelques Interprètes, hors de la Synagogue, ce qui emportoit une excommunication. A-la-vérité ils avoient prononcé une pareille sentence contre tous ceux qui reconnoîtroient JESUS pour être le CHRIST (1), ce que l'Aveugle-né venoit de faire: mais il ne paroit point par le récit de l'*Evangéliste*, qu'ils l'ayent réellement excommunié: s'ils l'ont fait, il a été le prémier Confesseur de JESUS-CHRIST.

(1) Jean IX. 22.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

Année du Déluge 4035. de J. C. 36.

La dernière année du Ministère de Christ.

Il résuscite Lazare.

Nous voici parvenus à la quatrième & dernière année du Ministère public de notre SAUVEUR, année qui contient les plus glorieux évènemens que l'Univers ait jamais contemplés; la Redemption du Genre-humain par le sang du Fils de Dieu; sa Résurrection, son Ascension, l'Envoi du ST. ESPRIT; le Changement miraculeux opéré en la personne des Apôtres, & des prémiers Hérauts de l'*Evangile*; le Monde converti par la prédication d'un petit nombre de pauvres Artisans. Nous passerons sous silence un grand nombre de Paraboles instructives, & de Merveilles étonnantes qu'il opposa à l'incrédulité des *Juifs* en général, & à celle des *Pharisiens* & des *Sadducéens* en particulier, pour venir tout d'un coup au grand miracle qui détermina ses ennemis à le faire mourir, c'est-à-dire, la résurrection de *Lazare*.

Pendant sa maladie JESUS s'étoit exprès écarté de sa maison, afin d'éviter les sollicitations que les sœurs de ce Malade n'auroient pas manqué de lui faire, pour obtenir la guérison de leur frère; mais dès-que ce dernier fut mort, il en informa ses Disciples, ajoutant qu'il avoit dessein de lui aller rendre la vie. En aprochant de *Béthanie*, *Marthe*, instruite de sa venue, alla à sa rencontre, & lui dit en pleurant, que s'il avoit été à *Béthanie* son frère ne seroit pas mort. JESUS la consola, en lui promettant que son frère résusciteroit; promesse qu'elle interpréta comme rélative au grand jour de la Résurrection. Elle alla ensuite appeller sa sœur *Marie*, qui se leva avec empressement pour venir trouver JESUS. Les *Juifs*, qui se trouvoient-là, crurent qu'elle alloit au sépulcre de son frère pour y pleurer. Mais *Marie* étant arrivée à l'endroit où étoit JESUS, dès-qu'elle le vit, se jetta à ses piés, & lui témoigna sa tristesse d'une manière qu'il en fut ému. S'étant fait conduire par les deux sœurs au tombeau de *Lazare*, il ne put, à la vue de ce tombeau, retenir ses larmes; ce qui fit dire aux *Juifs* avec une sorte d'étonnement, qu'il étoit étrange que celui qui avoit rendu la vue à un Aveugle-né, ne pût pas garantir un Ami de la mort. Pendant qu'ils tenoient ce discours, JESUS ordonna qu'on ôtât la pierre qui couvroit le tombeau. A peine cet ordre eut-il été exécuté, que *Marthe* s'écria, *Seigneur, il sent déjà.* Mais JESUS, après lui avoir reproché avec douceur son manque de foi, & avoir adressé au Ciel une pathétique prière, dit à *Lazare*, *Sortez dehors.* Le Mort se leva aussitôt, & sortit de son sépulcre, ayant les mains liées de bandes, & le visage couvert d'un linge * (*a*).

Ce

(*a*) Jean XI. 1. &c.

* Le même *Evangéliste* nous aprend dans un autre endroit (1), que les *Juifs* (au moins ceux d'entre eux qui étoient en état de faire cette dépense) embaumoient leurs Morts avec une composition de Myrrhe & d'Aloës, dont ils couvroient le cadavre en plus grande ou en plus petite quantité, à proportion de leurs facultés, ou de la dignité du Défunt: après cela ils enveloppoient la tête d'un linge, & serroient le drap mortuaire avec un grand nombre de bandes autour des piés, des mains, & de tout le corps (2).

Nous avons observé ci-dessus (3), qu'ils ne gardoient leurs Morts guères plus longtems que vingt-quatre heures. Ainsi *Lazare* a dû passer au moins trois jours dans son sépulcre, qui étoit une grotte taillée dans le roc, & couverte d'une grande pierre, desorte qu'il n'y avoit

(1) XIX. 39.

(2) Joh. Nicolas Sepult. Hebr. Calmet Dissert. in ead. Leo de Moden. Cerem. Jud. Part. V. c. 8. Lamy Apparat. & al.

(3) T. II. p. 538.

Section VI. *Histoire des Juifs.*

Les Juifs délibèrent sur la conduite qu'ils doivent tenir envers Jésus.

Prédication de Caïphe.

Ce miracle ne put que caufer la plus fenfible joie aux deux fœurs, & le plus grand étonnement aux *Juifs* qui en furent les témoins. Plufieurs de ces derniers, n'ayant plus aucun doute au fujet de la perfonne de Jesus, embrafférent fa Doctrine. Les principaux Sacrificateurs & les *Pharifiens* en ayant été inftruits, furent très embarraffés comment s'y prendre pour empêcher que la renommée de notre Sauveur, auffi-bien que le nombre de fes Difciples, ne continuâffent à aller en augmentant. *Car*, difoient ils, *fi nous lui laiffons faire de pareils miracles, tout le monde croira en lui, & les* Romains *viendront, qui détruiront notre Lieu & notre Nation.* A la fin *Caïphe*, qui étoit cette année-là Souverain-Sacrificateur, s'étant levé, parla en ces termes. *Etes-vous affez aveugles pour ne pas voir qu'il eft de notre intérêt qu'un homme meure pour un Peuple ?* Ni lui-même, ni aucun de ceux qui l'écoutoient, n'avoient garde alors de s'imaginer qu'il venoit d'exprimer l'intéreffante & grande vérité que Jesus fubiroit la mort, non feulement pour la Nation *Judaïque*, mais pour ce Peuple de Croyans qui devoit être raffemblé de tous les bouts de la Terre. Car comme il étoit actuellement Souverain-Sacrificateur, il plut à Dieu de l'honorer de l'Efprit Prophétique, & d'exprimer par fa bouche le Myftère des Péchés du Monde expiés par la mort du Messie. Son avis fut embraffé, & la mort de Jesus réfolue. Mais le Sauveur, inftruit de leur deffein, & fachant que fon heure n'étoit pas encore venue, fe retira dans une petite Ville nommée *Ephraïm*, dans le voifinage d'un Défert du même nom (*a*), & y refta avec fes Difciples jufqu'à la Fête de Pâque. Six jours avant cette Fête il quita *Ephraïm*, & pour fe rendre à *Jérufalem* il paffa par *Béthanie*, où *Lazare* & fes fœurs le retinrent à fouper avec fes Difciples. Pendant le repas, *Marie* répandit un oignement précieux d'*Epi de Nard* fur les piés de Jesus, qu'elle effuya enfuite avec fes cheveux. Cette profufion étonna les Difciples, & fit dire à *Judas*, dont nous avons déja eu occafion de repréfenter le caractère intéreffé, que cette huile auroit pu être vendue trois cens deniers, & cet argent être donné aux Pauvres. Les autres Difciples parurent jufqu'à un certain point entrer dans ce fentiment (*b*), que le Sauveur defaprouva en difant, que *Marie* avoit fait cette action généreufe pour anticiper fon enféveliffement, & que dans quelque endroit du Monde que l'*Evangile* feroit prêché, ce trait de générofité obtiendroit les éloges qu'il méritoit (*c*).

Le

(*a*) 2. Sam. XVIII. 6. &c. & Jean XII. 4.
(*b*) Conf. Matth. XXVI. 8. Marc XVI 4. (*c*) Jean ibid. & VII. &c.

avoit pas ici lieu de foupçonner la moindre fupercherie. Comment *Lazare* auroit-il pu vivre tant de jours dans une pareille grotte, le vifage couvert d'un linge, enduit d'une compofition aromatique, qui auroit fufi pour l'étouffer en peu d'heures ?

La chofe étoit fi évidente, que le *Sanhedrin* même ne la révoqua point en doute, & ne condamna notre Sauveur, que parce que ce miracle étoit propre à caufer une émeute parmi le Peuple. Les Docteurs de la Loi en agirent précifément de-même dans la guérifon de l'Homme boiteux de fa naiffance (1).

(1) Act. IV, 14. &c. Conf. cum C. III. 1. &c.

Le lendemain *, JESUS, fachant que fon tems aprochoit, fe montra publiquement dans les rues de *Jérufalem*, pendant que fes Difciples, à qui il avoit eu foin de marquer les circonftances de fes fouffrances & de fa mort (*a*), l'accompagnoient faifis de crainte. Pour ce qui eft du perfide *Judas*, le dépit que lui caufoit ce qui venoit de fe paffer la veille, le détermina à livrer fon Maître entre les mains de fes ennemis à la prémière occafion.

Comme ils aprochoient de *Bethphagé*, près de la Montagne des Oliviers, environ à un mille de *Jérufalem*, JESUS envoya deux Difciples à un Bourg qu'il leur indiqua, avec ordre de lui amener un Anon, qu'ils devoient trouver attaché, & de répondre à ceux qui leur demanderoient pourquoi ils détachoient cet Anon, que le SEIGNEUR en avoit befoin. Ils l'amenérent donc à JESUS, & ayant mis leurs vétemens fur l'Anon, ils l'y firent monter, & l'accompagnérent jufqu'à *Jérufalem*, formant avec les troupes une efpèce de proceffion folemnelle. Plufieurs de ceux qui aidoient à former cette proceffion, étendirent leurs vétemens le long du chemin, en criant, *Hozanna* † *au Fils de* David, *béni foit le Roi qui vient au nom du Seigneur*. Ainfi fut accomplie la fameufe prédiction de *Zacharie: Ne crain point, ô Fille de* Sion, *voici ton Roi vient à toi, jufte, humble, monté fur un ânon, poulain d'aneffe* (*b*). Une fi grande foule, & tant d'aclamations, excitérent l'indignation des *Pharifiens*, qui dirent à JESUS, qu'au moins il devroit impofer filence à fes Difciples; mais ce divin SAUVEUR leur répondit, *que fi fes Difciples fe taifoient, les pierres mêmes prendroient la parole*. Cependant à ces *hozannas* devoit fuccéder dans peu de jours ce cri affreux, *Ote! ôte! Crucifie! crucifie!* Il femble que cette idée vint s'offrir à notre SAUVEUR au milieu des témoignages de refpect & de joie que lui donnoit une multitude empreffée à le fuivre. Car en aprochant de *Jérufalem*, la vue de cette malheureufe Ville lui rappella le fouvenir des calamités qui devoient l'envelopper, & dont il avoit plus d'une fois averti fes Difciples ‡, &

(*a*) Math. XX. 17. &c. Marc X. 31. &c. Luc XVIII. 31.

(*b*) Conf Zach IX. 9. Efaï. LXII. 1. Matth. XXI. 1. &c. Marc XI. 1. &c.

* Ceci arriva le 10. jour du Mois de *Nifan*, qui répond au 29. jour de notre Mois de *Mars*. Ce jour étoit le même que celui où l'Agneau Pafcal devoit être offert à *Jérufalem* (1).

† Ou plutôt *Hochah-na*, ce qui en *Hebreu* fignifie *Sauvez nous de grace*; deforte que c'étoit une efpèce de prière ou de bénédiction en ufage chez les *Juifs*, & empruntée du *Pfeaume* CXVIII. (2), fignifiant, *Eternel fauve, conferve, & fai profpérer ce fils de David.*

‡ Particuliérement quand ils voulurent lui faire admirer la magnificence du Temple (3), & qu'il leur prédit qu'avant que la Génération préfente eût difparu, non feulement cet Edifice fuperbe, mais auffi toute la Ville ne feroit plus qu'un monceau de ruïnes (4).

Et ce fut à cette occafion que la conformité entre la deftruction de la République des *Juifs*, & celle du Monde (ou, fuivant d'autres, la deftruction de l'Irreligion & du Vice durant un Règne de mille ans) que la conformité, difons-nous, de ces deux terribles cataftrophes, dont la prémière femble avoir été un type de l'autre, fait paffer CHRIST du prémier de ces évènemens au fecond d'une manière fi peu marquée, que les prémiers *Chrétiens* s'imaginérent qu'il ne parloit que d'une feule & même cataftrophe, dont une partie de la Génération préfente devoit être témoin.

Car

(1) Usher & Echard. & fupr. T. II. p. 390. &c.

(2) Vers. 25.

(3) Matth. XXIV. 1. &c.

(4) Ibid. vers. 34.

& lui arracha cette touchante plainte, qu'il accompagna de ses larmes: *O si tu eûsses connu au moins dans ces derniers jours de ta visitation, les choses qui appartiennent à ta paix! mais à présent elles sont cachées à tes yeux; car voici le tems vient, où tes ennemis t'environneront de tranchées, & te presseront de tous côtés, extermineront tes enfans dans ton sein, & ne laisseront pas une pierre sur l'autre, parce que tu n'as pas su connoître le tems auquel tu as été visitée* * (a). Une si effrayante prédiction n'empêcha pas que le Peuple n'accompagnât JESUS jusques dans la Ville, ce qui augmenta encore le concours.

Le Lundi avant la Passion.

JESUS se rendit directement au Temple, & chassa de ce Lieu sacré, comme il avoit déjà fait auparavant, les Marchands qui le prophanoient par un vil trafic. Pour démontrer que ce n'étoit qu'en vertu d'une autorité légitime qu'il en agissoit ainsi, il rendit en même tems la santé à plusieurs Malades, tandis que les Troupes & les Enfans continuoient à crier à haute voix, *Hozanna au fils de David* (b), au grand scandale des *Pharisiens*, qui faisoient tout ce qu'ils pouvoient pour leur imposer silence. Mais JESUS leur ferma la bouche, en leur rappellant ce passage du Psalmiste. *Tu as tiré la louange la plus parfaite de la bouche des enfans, & de ceux qui sont à la mamelle*: argument qui joint à quelques autres, les irrita tellement, qu'ils auroient mis la main sur lui, si la crainte du Peuple ne les avoit retenus.

Durant

(a) Conf. Luc XIX 37. & Jean XII. 12. &c. (b) Matth. XXI. 24. ad fin.

Car c'est dans ce sens qu'ils prenoient le mot de *Génération*: explication qui fut aussi vérifiée par l'évènement, rélativement aux *Juifs*; mais le mot דור, *dor*, est cependant susceptible d'un sens plus étendu, les Langues *Hébraïque*, *Syriaque* &c. n'en ayant point d'autre pour désigner un long période. Delà ces manières de parler *la génération de ceux qui ont vécu avant le Déluge*, *la génération qui a vécu sous les Juges*, *les Rois*, &c. & nous avons observé ci-dessus, que les *Juifs* partageoient la durée du Monde en trois Périodes, ou, dans leur stile, en trois Générations, chacune de deux mille ans: la prémière avant la Loi, la seconde sous la Loi, & la troisième sous le MESSIE. C'étoit à la fin de cette dernière Génération. disent les Défenseurs du Règne de mille ans, que la seconde partie de la prédiction de JESUS-CHRIST aura son accomplissement, quand on verra arriver cet heureux changement, qui est représenté par l'image d'un *nouveau Ciel* & d'une *nouvelle Terre*, &c.

Comme donc l'erreur des prémiers *Chrétiens*, qui croyoient la fin du Monde prochaine, pouvoit servir à augmenter leur zèle, à leur faire supporter les persécutions avec plus de patience & de fermeté &c. les Ecrivains Sacrés n'ont pas jugé à propos de la relever. Cependant, lorsque les Incrédules voulurent tourner en objection que le Monde continuoit à subsister, *St. Pierre* leur rappella que ce qu'ils apelloient un délai, n'étoit pas tel réellement, puisque devant Dieu *mille ans étoient comme un jour* (1). Phrase très claire pour les *Juifs* à qui il écrivoit, & qui faisoit probablement allusion aux six jours de la Création, emblème des six mille ans que le Monde devoit durer, avant le glorieux changement que devoit y produire le second Avènement du SAUVEUR.

* Les Partisans de la Doctrine de la Prédestination les plus modérés, connus sous le nom d'*Infralapsaires*, auront sans doute quelque peine à expliquer ce langage du SAUVEUR. Car si l'aveuglement des *Juifs*, & leur obstination à rejetter l'*Evangile*, étoient inévitables, & venoient de ce que cette grace n'est accordée qu'aux seuls Elus, leur manquoit, comment le REDEMPTEUR a-t-il pu dire en pleurant? *O si au moins tu eûsses connu* &c. *Jerusalem, qui tues les Prophètes*, &c *combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans* &c. *mais vous ne l'avez point voulu. C'est pourquoi* &c. (2). Ceux qui souhaiteront de voir cette controverse mise dans tout son jour, pourront consulter les Auteurs que nous indiquons (3).

(1) 2 Pierre III. 8. Conf. cum Apoc. XX. 6.
(2) Matth. XXIII. 34. &c.
(3) Vid. int. al. Le Clerc, Pelling, Whitby.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

Durant ces entrefaites, quelques *Grecs* *, qui s'étoient rendus à *Jérusalem*, témoignérent souhaiter de le voir. JESUS se prêta volontiers à leurs desirs; & pour diminuer la fâcheuse impression de cette Croix, destinée également à sauver les *Juifs* & les *Gentils*, il les entretint de ses souffrances, & termina son discours, en assurant ses auditeurs, que ceux-là seuls y auroient part, qui se sentiroient la force de suivre son exemple. Considérant ensuite combien sa mort étoit propre à contribuer à la gloire de son Père Céleste, il s'écria, *Père, glorifie ton nom.* A peine eut-il prononcé ces mots, qu'on entendit une voix du Ciel, qui disoit, *Je l'ai déjà glorifié, & je le glorifierai encore.* Apparemment qu'il vouloit parler de l'effusion du ST. ESPRIT, & de la conversion des *Gentils*, qui devoient suivre de près sa mort; mais ceux qui se trouvérent présens, prirent cette voix, les uns pour celle d'un Ange, d'autres pour un coup de tonnerre, & d'autres enfin pour ce qu'ils appelloient la *Bath-col* †. Mais il leur déclara que ce n'étoit

* Ces *Grecs* n'étoient proprement ni *Juifs* ni *Gentils*, mais ce que les prémiers appelloient *Prosélytes de la porte*, dont nous avons parlé au long dans un autre Tome (1).

† Ce mot signifie proprement la *Fille de la voix.* C'étoit une manière de révélation, que les *Juifs* substituérent au Don de Prophétie, après que ce dernier eut cessé en la personne de *Zacharie* & de *Malachie.*

Cependant ils se trouvent embarrassés, quand il est question de déterminer proprement en quoi consistoit cette *Bath-col.* Les uns en font une Voix articulée & distincte, telle que fut celle que le jeune *Samuël* entendit (2); d'autres disent que c'étoit une Voix basse; & d'autres enfin, une Voix interne. Tout cela, comme on voit, est fort incertain. S'il en faut croire quelques Docteurs *Juifs*, une pareille voix déclara heureux le Rabbin *Akiba*, après qu'il eut été mis à mort par ordre de l'Empereur *Adrien*; & une autre témoigna que les Docteurs *Hillel* & *Samuël* étoient dignes de recevoir le *St. Esprit* (3). Pour ce qui est de la voix interne, quoique nous ne veuillions pas nous inscrire en faux contre l'expérience que peuvent avoir faite à cet égard des gens de bien, il faut avouer pourtant qu'on ne peut guères compter là-dessus.

Que si nous examinons la pratique des Compilateurs du *Talmud*, & de ceux mêmes qui ont vécu avant eux, nous les trouverons consultant cette *Bath-col* d'une manière toute différente, & qui ne ressemble pas mal aux *Sortes Virgilianæ* des *Romains.* C'est de quoi il suffira d'alléguer deux ou trois exemples tirés du *Talmud* (4). „ Le Rabbin *Jochanan* & „ le Rabbin *Siméon*, souhaitant de voir la face du Rabbin *Samuël*, un des principaux Doc„ teurs *Babyloniens*, dirent, consultons la *Bath-col.* Comme en y allant ils passérent près „ d'une Ecole, ils entendirent un des Ecoliers lisant ces paroles du Livre de *Samuël*, *Et* „ Samuël *mourut*: d'où ils inférérent que celui qu'ils souhaitoient de voir, étoit mort; ce „ qui se trouva être vrai ".

Deux autres Docteurs allant voir un de leurs Amis, entendirent prononcer à une Femme ces mots, *La lampe va s'éteindre*, & un de ses Voisins lui répondre, *Puisse la lampe d'*Israël *ne s'éteindre jamais*! ce qu'ils ne manquérent pas d'interpréter comme un avis de la *Bath-col* (4). Mais un exemple bien plus frappant est celui d'un certain *Asher*, qui fut accusé de divers crimes, & mené dans treize Synagogues, pour examiner quel verset le Lecteur de chaque Synagogue prononçoit dans le moment de l'arrivée d'*Asher.* Or chacun des passages, disent ceux que nous citons, qu'il entendit lire, fut une Sentence de condamnation. Dans une Synagogue ses oreilles furent frappées de ces mots, *Il n'y a point de paix pour le méchant*; dans une autre, de celles-ci, *L'Eternel a dit au méchant, pourquoi oses-tu prendre mes paroles en ta bouche?* & de-même dans toutes les autres (5).

La

(1) T. II. p. 486.
(2) Basnage Hist. des Juifs Tom. III. Chap. V. Sect. VIII.
(3) Tract. Shabbath. fol. 8. col. 3. Prid. Connect. sub Ann. C. 29.
(4) Otho Hist. Doct. Misn. ap. Basnag. ubi supr.
(5) Hotting. Excerpt. Gemar. & Basnag. ubi sup.

toit pas pour lui, mais pour eux que cette voix céleste s'étoit fait entendre; & les avertit, qu'aux lumières, qui leur étoient accordées, succèderoient, s'ils négligeoient d'en profiter, les plus épaisses ténèbres. *Car*, ajouta-t-il, *quand j'aurai été élevé en haut*, faisant allusion au genre de sa mort, *je tirerai les hommes à moi* (*a*): ce qui signifioit que sa Mort, jointe à sa Doctrine & à ses Miracles, suffiroit pour faire embrasser l'*Evangile* à tout homme qui aimeroit sincèrement la vérité.

Ce discours fit une vive impression sur plusieurs de ses auditeurs, & en particulier sur quelques-uns des principaux de la Nation, qui cependant n'osérent pas se déclarer ouvertement, de peur d'etre bannis de la Synagogue. Vers le soir Jesus, pour éviter la foule, se retira avec ses Disciples à *Béthanie*, d'où il revint le lendemain à *Jérusalem*. Il vit sur la route un Figuier, garni de feuilles; mais s'en étant aproché, & n'y ayant point trouvé de fruit, quoique ce fût la saison d'en porter, il maudit cet arbre, qui se secha aussitôt *.

Mardi.

Le lendemain, qui étoit le *Mardi*, comme ils repassoient au même endroit, *Pierre* marqua son étonnement du changement que le Figuier avoit éprouvé, en se sechant dans un si court espace de tems: sur quoi Jesus dit à ce Disciple, & à ceux qui étoient avec lui, que s'ils avoient une ferme confiance en Dieu, ils pourroient opérer de plus grandes merveilles: promesse qui fut justifiée par l'évènement, quand leur foi eut été miraculeusement augmentée, par une effusion surnaturelle des dons du St. Esprit.

Etant arrivé au Temple, les *Pharisiens* lui demandérent une preuve de la divinité de sa mission, plus forte encore que celle qu'il tiroit de ses miracles. Jesus, qui savoit qu'il étoit impossible de convaincre ceux que des mira-

(*a*) Jean XII. 20. &c.

La manière superstitieuse de pénétrer dans l'avenir en ouvrant un Livre au hazard, n'a pas été particulière aux *Juifs* & aux *Gentils*. Les *Chretiens* qui ont vécu dans des tems d'ignorance, y ont aussi eu recours. C'est de quoi on pourra trouver quelques exemples dans l'endroit de *Prideaux* cité en dernier lieu.

* On a lieu d'être surpris, que toutes les Versions, excepté l'ancienne Version *Saxonne*, font dire à *St. Marc*, que le tems des figues n'étoit pas encore venu, ce qui répugne également au climat de la *Judée*, à la saison de l'Année, & à l'équité de la Malédiction, le Juge de toute la Terre devant faire justice (1).

Le but de cette condamnation, pareille à celle-ci, *Coupez-le, pourquoi seroit-il à charge à la terre?* étoit de marquer aux *Juifs* à quoi ils devoient s'attendre, s'ils ne portoient pas des fruits convenables à la repentance. Cela étant, les Interprètes auroient dû voir, qu'il devoit s'être glissé quelque erreur dans le Texte, ou dans la Version; & après avoir bien examiné la chose, ils auroient trouvé qu'on peut traduire ainsi le Passage en question, *Car là où il étoit, le tems des figues étoit venu.*

Par-là on justifie aussi le procédé du Sauveur; car il n'y a aucune injustice à faire périr une Plante qui tire sa nourriture de la terre sans porter aucun fruit; & qu'il nous soit permis à cette occasion d'observer, qu'à l'exception du Figuier feché par un effet de la malédiction prononcée, & des Pourceaux qui se précipitérent dans le Lac, tous les autres miracles de Jesus-Christ ont été des miracles de bonté; desorte que ce feroit une criminelle ingratitude de se plaindre de deux actes de sévérité de la part d'un Maître qui alloit de lieu en lieu en faisant du bien.

(1) Heinsius in loc. Le Cene Ess. Part. II. C. VI.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

miracles ne convainquoient pas, les renvoya au témoignage de *Jean-Baptiste*, leur demandant en même tems s'ils reconnoissoient sa mission pour céleste ou non? Cette question les embarrassa; car en répondant affirmativement ils se condamnoient eux-mêmes, & la crainte du Peuple les empêchoit de faire une réponse négative: desorte qu'ils furent réduits à dire, qu'ils n'en savoient rien; ce qui leur attira de la part du SAUVEUR cette replique, *Et moi je ne vous dirai pas non plus de quelle autorité je fais ces choses* (*a*).

Ce fut à cette occasion, que pour les réveiller du sommeil létargique ou ils étoient plongés, il leur proposa quelques Paraboles propres à leur faire sentir leur aveuglement & leur ingratitude: mais l'effet qu'il produisit par-là, fut de redoubler leur haine, & de les affermir dans la resolution de se défaire de lui. Comme l'estime & l'affection que le Peuple témoignoit pour lui rendoient la chose dangereuse, ils tâchérent d'armer contre lui le Gouvernement Civil. Pour cet effet, ils envoyérent leurs Disciples avec quelques *Hérodiens*, pour lui proposer la captieuse Question, *s'il falloit payer le tribut à* César, *ou non.* JESUS, démélant le piège, se fit donner une Pièce de monnoie marquée au coin de *César*, & les taxa d'une lâche hypocrisie, de se servir de cet argent, & de prétendre que leur Loi ne leur permettoit pas de payer tribut au Prince sous la protection duquel ils vivoient (*b*). Ensuite vinrent quelques *Sadducéens*, armés, à ce qu'ils s'imaginoient, d'une question si embarrassante au sujet de la Résurrection, qu'il ne lui seroit pas possible de s'en tirer. *Une Femme*, lui dirent-ils, *avoit*, conformément à la Loi de *Moyse* (*c*), *épousé sept frères. Enfin elle mourut après eux tous. Duquel des sept sera-t-elle femme après la résurrection, car ils l'ont tous eue?*

Il impose silence aux Sadducéens.

Vous êtes dans l'erreur, leur répondit JESUS, *ne comprenant* (*d*) *ni l'Ecriture, ni la puissance de Dieu* *. Car, ajouta-t-il, l'état des Bienheureux après la

(*a*) Matth. XXI. 23. &c. Marc XI. 27. &c. Luc XX. 1. &c.

(*b*) Matth. XXII. 15. &c. Marc & Luc ubi supr.

(*c*) Deuter. XXV. 5.

(*d*) Marc XII. 24.

* Les mots *ne comprenant pas* doivent être traduits *ne reconnoissant pas l'Ecriture, ni la puissance de Dieu.* C'est ainsi qu'il est dit de *St. Paul*, qu'il ne reconnoissoit pas comme tel le Souverain-Sacrificateur (1), devant lequel il avoit été amené pour en être jugé; car il étoit manifeste qu'un enfant même auroit pu connoître le Grand-Sacrificateur par son habillement, & par la place qu'il occupoit. Ceux qui expliquent ce passage, comme si l'Apôtre, dans l'agitation où il étoit, n'avoit pas fait attention qu'il parloit au Grand-Prêtre, lui font tenir un langage peu conforme à celui qu'il avoit coutume de tenir dans d'autres occasions pareilles; sans compter que le mot de *connoître* ne sauroit signifier *considérer, se rappeller.*

Nous croyons donc qu'il faut traduire, conformément au génie de la Langue *Hébraïque*, & au zèle ordinaire de l'Apôtre, *Je ne le reconnois point pour Souverain-Sacrificateur:* explication confirmée par le caractère de vénalité qui deshonoroit alors cette Charge, comme nous l'avons vu ci-dessus. En ce sens, l'erreur des *Sadducéens* aura été fondée sur leur incrédulité, & point du tout sur ce qu'ils ne comprenoient point l'Ecriture, ni la puissance de Dieu.

Que si nous prenons le terme en question dans l'autre sens, & que nous supposions que leur erreur venoit de ce qu'ils ne comprenoient ni l'Ecriture, ni la puissance de Dieu, quoiqu'ils ne révoquassent en doute ni l'une ni l'autre, il sera vrai pourtant qu'en limitant, comme ils faisoient la puissance divine, ils la diminuoient tellement, qu'il auroit presque autant valu la nier.

(1) Act. XXIII. 5.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

la résurrection, sera tout différent de celui où ils se sont trouvés durant cette vie. Le mariage est nécessaire ici pour perpétuer le Genre-humain, mais dans le Ciel les Enfans de Dieu mèneront une vie toute spirituelle. Il termina son discours en prouvant la vérité de la Résurrection par ceux des Livres Sacrés qu'ils faisoient profession d'admettre; ce qui termina la dispute (*a*), & lui attira l'admiration de la plupart des auditeurs (*b*).

Sa question au sujet du Messie.

Immédiatement après, il demanda aux *Pharisiens*, de qui le MESSIE doit-il être Fils? A quoi ils répondirent tous, de *David*. *Comment donc*, leur dit-il, *David l'appelle-t il son Seigneur*, disant, *le Seigneur a dit à mon Seigneur, asséiez-vous à ma droite*? Comment peut-il etre en même tems son Seigneur & son Fils *? Cette question mit fin à toutes celles qu'on auroit pu vouloir lui proposer, desorte que personne n'osa l'interroger depuis ce tems-là (*c*). Ce fut probablement cette même nuit, que s'étant retiré avec les siens à *Béthanie*, il y fut invité par *Simon*, surnommé *le Lépreux*. Pendant qu'il étoit à table, *Marie* vint répandre sur sa téte & sur ses piés une nouvelle quantité du méme parfum précieux qu'elle avoit déjà versé en pareille occasion †, & donna sujet par-là aux murmures, non seulement de *Judas*, mais aussi du reste des Apôtres. JESUS justifia de-nouveau son action; mais *Judas*, dominé plus que jamais par son avarice, que cette profusion venoit d'irriter, résolut de trahir son Maître cette même nuit (*d*).

Il lave les piés de ses Disciples.

Durant ces entrefaites, JESUS, sachant qu'il n'étoit guères éloigné de sa fin, & voulant donner un exemple d'humilité à ses Disciples, qui venoient apparemment de disputer encore sur les postes éminens qu'ils croyoient devoir occuper (*e*), se leva de table, quita sa robe, & prit un linge qu'il mit autour de lui; puis ayant versé de l'eau dans un bassin, il se mit à laver les piés de ses Disciples, & à les essuyer avec le linge qu'il avoit autour de

(*a*) Matth. XXII. 23. & parall.
(*b*) Ibid. vers. 32. &c.
(*c*) Ibid. vers. 42. &c. Marc X. 35. Luc ubi supr. &c.
(*d*) Matth. XXVI. 6. &c. Marc XIV. Luc ubi supr. &c.
(*e*) Luc XXII. 24.

* Il ne paroit pas qu'ils eûssent aucune notion de sa Nature Divine, & par cela même cette question ne pouvoit que les embarrasser; quoiqu'on puisse inférer de quelques expressions de l'*Evangile*, qu'ils avoient une idée plus relevée de lui que celle d'un simple *Fils de David*, ou d'un *Libérateur d'Israël*. C'est ainsi que *Nathanaël* lui dit, *Tu es le Fils de Dieu, tu es le Roi d'*Israël (1). De-même *Pierre* & *Marthe* l'appellent *le Christ*, *le Fils de Dieu qui devoit venir au Monde* (2).

Les *Juifs* ont inventé dans la suite une manière d'éluder la question, en affirmant que *David* ne parle pas du MESSIE, les Ancêtres ne donnant jamais à leurs Successeurs le titre pompeux de SEIGNEUR: mais, suivant eux, le sens du passage en question est, *L'Eternel a dit à* Abraham, *Mon Seigneur, assieds-toi à ma droite* (3); car *Abraham* étant un des Ancêtres de *David*, a pu recevoir de lui le nom de SEIGNEUR.

† Les circonstances de ces deux évènemens se ressemblent si fort à tous égards, hormis que le prémier arriva dans la maison de *Lazare*, & l'autre dans celle de *Simon le Lépreux*, (appellé ainsi, parce qu'il avoit été guéri nouvellement de la lèpre, soit par JESUS, soit par quelque autre moyen) qu'il n'est pas facile de déterminer si *Simon* & *Lazare* étoient deux hommes différens, ou un seul & même homme. Il se pourroit bien aussi, en cas que ce fussent deux hommes différens, que la maison appartînt à *Simon*, & que *Lazare* y demeurât.

(1) Jean I. 49.
(2) Ibid. XI. 27. Matth. XVI. 16.
(3) Vid. Munster. Vers. Hebr. Matth. Not. ult. in Cap. XXII.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

de lui. *Pierre* eut d'abord quelque peine à permettre que ſon Maître s'abaiſſât ainſi; mais JESUS lui répondit, que s'il n'en comprenoit pas la raiſon actuellement, il la comprendroit dans la ſuite. Cependant ce Diſciple perſiſta dans ſon refus, & ne ſe rendit qu'après que ſon Maître l'eut menacé (*a*) de rompre toute liaiſon avec lui *. Après que JESUS eut achevé l'humble tâche qu'il s'étoit impoſée, il reprit ſa robe, & s'étant remis à table, il dit aux douze: *Vous m'appellez Maître & Seigneur, & vous avez raiſon, car je le ſuis. Si donc, quoiqu'étant votre Maître, j'ai cru qu'il n'étoit pas au deſſous de moi de vous laver les piés* (fonction très baſſe aux yeux des *Juifs*) (*b*), *vous devez*, ſans écouter la voix de l'orgueil, *vous rendre les uns aux autres les devoirs les plus humilians que la charité pourra exiger.* Ce n'eſt que par des actes d'un amour mutuel & ſincére, que vous pourrez prouver que vous êtes mes Diſciples. *Je vous donne un nouveau commandement, c'eſt que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés*; & que comme je ſuis prêt à donner ma vie pour vous, vous auſſi ne vous faſſiez aucune peine de vous rendre les uns aux autres les ſervices les plus difficiles. *A ces conditions je vous laiſſe ma paix, que le monde ne ſauroit vous donner* (*c*).

Il leur recommande la Charité.

Il décrit le Jour du Jugement.

Après quelques autres diſcours conſolans & inſtructifs, il leur fit une touchante & magnifique deſcription du dernier Jour, deſtiné par le Juge du Monde à diſtribuer aux Bons & aux Méchans les récompenſes & les peines qu'ils auront méritées. Et comme il ſavoit que la plupart des hommes s'imaginent, que c'eſt plutôt par quelque crime, que par l'omiſſion d'un devoir qu'on devient l'objet de la Vengeance Divine, il s'attache à leur faire ſentir, que dans ce Jour ſolemnel l'examen roulera principalement ſur les devoirs pratiqués ou omis, & que les demandes qui ſeront faites, reviendront principalement à ceci: *Avez-vous nourri ceux qui avoient faim, conſolé les Affligés, viſité les Malades* (*d*) &c.

Mècredi.

Pendant qu'il enſeignoit à ſes Diſciples ces importantes vérités (*e*), ceux du *Sanhedrin* délibéroient ſur les moyens de ſe ſaiſir de lui à la prémiére occaſion favorable. La Fête prochaine ne leur parut pas un tems propre à exécuter leur deſſein, à cauſe que le Peuple pourroit ſe déclarer en ſa faveur. Au milieu de leur embarras, *Judas* vint leur offrir de trahir ſon Maître, ſi on vouloit lui promettre certaine récompenſe, qui lui fut non ſeulement promiſe, mais même payée d'avance. La ſomme dont ils convinrent, avoit été marquée longtems auparavant par un des Prophètes, comme nous le verrons dans la ſuite.

Judas *promet de trahir ſon Maître.*

Le

(*a*) Jean XIII. 8.
(*b*) I. Sam. XXV. I.
(*c*) Jean ubi ſupr. &c.
(*d*) Matth. XXVI. 31. &c.
(*e*) Jean XIV, XV, XVI, XVII. paſſ.

* Si jamais refus d'obéir à un commandement peut être juſtifié, & même loué, c'eſt certainement en cette occaſion; ce refus ne venant que du profond reſpect que *St. Pierre* avoit pour ſon Maître, auſſi-bien que du ſentiment de ſa propre indignité. Cela étant, puiſque JESUS, bien loin de ſe prêter à ſa répugnance, lui adreſſa les plus ſévères menaces en cas qu'il oſât y perſiſter, nous devons inférer delà, que tant à l'égard des Vérités qui nous ſont révélées, que des Devoirs qui nous ſont impoſés, nous devons croire & obéir, & ne pas vouloir ſoumettre les déciſions de la Sageſſe éternelle à celles de notre foible Raiſon.

Section VI. *Histoire des Juifs.*

Jeudi.

Le *Jeudi* étant venu, Jesus, voulant célébrer pour la dernière fois la Fête de Pâque, envoya deux de ses Disciples à une maison dans *Jérusalem*, qu'il leur indiqua, & où ils devoient préparer tout ce qui seroit nécessaire pour le Repas Pascal. Il les suivit le soir avec le reste des douze. Quand ils se furent placés sur leurs couches, conformément à la mode du Pays, Jesus but un verre de vin, en conséquence d'un usage reçu parmi les *Juifs* à l'égard du Père de famille, quand il étoit question de manger l'Agneau Pascal. Durant le repas, il leur dit avec tristesse, qu'un d'eux le trahiroit, indiquant *Judas*; que *Pierre*, qui avoit toujours témoigné le plus de zèle, le renieroit trois fois, & que tous les autres l'abandonneroient la même nuit: le tout conformément aux prédictions faites à cet égard par les Prophètes. En achevant de souper, Jesus prit du pain, & l'ayant rompu & béni, le distribua à ses Apôtres, disant: *Prenez, mangez, ceci est mon corps, qui est donné pour vous: faites ceci en mémoire de moi.* Ayant pris ensuite & béni la coupe de vin, il dit, *Bûvez en tous, car c'est mon sang du* Nouveau Testament, *qui est répandu pour vous, & pour plusieurs, en rémission des péchés* *. Il termina cette cérémonie, en leur disant que c'étoit le dernier vin qu'il devoit boire, celui par qui il alloit être trahi, étant sur le point de le livrer à la mort; ce qui serviroit à accomplir ce que les Prophètes avoient prédit de lui, *qu'il seroit mis au nombre des transgresseurs* (a). Le Sauveur prononça ensuite un Cantique d'action de graces †; après quoi ayant exhorté ses Disciples à la fermeté & à la confiance en ses promesses, & en la protection de son Père Céleste, par une prière fervente & pathétique, il leur ordonna de passer avec lui le Torrent de *Cédron* (b).

Dernier repas du Sauveur.

Il entre dans le Jardin de Gethsémané.

Pendant qu'ils étoient en chemin vers un endroit de la Montagne des Oliviers nommé le *Jardin de Gethsémané* ‡, *Judas* se rendit au Palais du Souverain-

(a) Matth. XXVI. 20. &c. Marc XIV. 18. &c. Luc XXII. 1. &c. (b) Jean XVI, XVII. pass.

* Nous nous sommes contentés de rapporter simplement les paroles de cette Institution Divine, sans y rien ajouter qui pût marquer que nous adoptons quelque système particulier, à l'exclusion de tous les autres, rélativement aux controverses sans nombre auxquelles ces paroles ont donné lieu.

On peut dire en général, en laissant-là ces controverses, que plusieurs *Chrétiens* donnent dans des extrémités diamétralement opposées à l'égard de la participation au Sacrement de l'Eucharistie. Les uns négligent cette Cérémonie Sacrée, soit parce qu'ils la jugent peu importante, soit parce qu'ils craignent les effets des menaces dénoncées aux indignes Communians.

D'autres, au contraire, s'imaginent ne pouvoir pas assez y participer, à cause des graces qu'ils sont persuadés y être attachées. C'est une vérité d'expérience, disent-ils, que notre amour pour Dieu, & notre charité envers nos Prochains, augmentent chaque fois que nous avons l'avantage de communier.

† Appellé *Hallal* par les *Juifs*, & consistant en six *Pseaumes*, savoir le CXIII. & les cinq *Pseaumes* suivans. C'étoit par cette espèce de Cantique qu'ils terminoient toutes leurs Solemnités (1).

‡ Ce nom étoit probablement dérivé du mot *Hebreu* גת-השמן, *Gath-hashemen*, *le Pressoir d'huile*. Car comme la Montagne même tiroit son nom de la quantité d'Oliviers qui y croissoient, vraisemblablement il y avoit un pressoir dans ce Jardin, qui étoit situé au bas de la Montagne; & cette observation sert à concilier ensemble les *Evangélistes*, dont deux ne parlent que de la Montagne des Oliviers (2), un autre du Jardin (3), & le quatrième de *Gethsémané* ou du *Pressoir d'huile* (4).

(1) Vid הגדה-של-פסח & al. Ritual. Jud.
(2) Matth. XXVI. 30. Luc XXII. 39.
(3) Jean XVIII. 1.
(4) Marc XIV. 32.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

verain-Sacrificateur, pour chercher quelques gens armés qui vînssent saisir son Maître. JESUS, d'un autre côté, étant entré dans le Jardin, prit avec lui *Pierre*, *Jaques* & *Jean*, les mêmes qui avoient été les témoins de sa glorieuse Transfiguration. Après leur avoir recommandé de veiller, il s'éloigna à une petite distance d'eux, & le visage prosterné contre terre il demanda à Dieu, *que, s'il étoit possible, le calice amer qui lui étoit préparé, passât loin de lui.* Il répéta encore deux fois la même prière, mais avec une si cruelle agitation, qu'un Ange vint le soutenir & le fortifier * (*a*). Durant ces entrefaites le perfide *Judas*, avec ses satellites, étoit entré dans le Jardin, où les Disciples dormoient profondément. JESUS les ayant réveillés, leur dit que ses ennemis aprochoient, & alla ensuite à la rencontre de *Judas*, qui l'embrassa pour le faire connoître à ceux qui étoient venus dans le dessein de le prendre.

Son agonie & ses prières.

Il est trahi & aprehendé.

Déjà JESUS s'en trouvoit entouré de tous côtés, quand *Pierre* tira son épée, & en coupa l'oreille d'un des Serviteurs du Grand-Prêtre; mais son Maître, après l'en avoir repris sévèrement, guérit la blessure par un simple attouchement, & se laissa lier & emmener comme un malfaiteur, en se contentant de dire, *que c'étoit son heure, & la puissance des ténèbres.* Quand les onze lui entendirent tenir ce langage, ils l'abandonnérent, & s'enfuirent, conformément à la prédiction qu'il leur en avoit faite †. Pour ce qui est des Soldats, ils menérent leur Prisonnier à *Anne*, qui avoit été Souverain-Sacrificateur, & qui étoit Beau-père de *Caïphe*, qui se trouvoit actuellement revétu de cette Dignité (*b*).

Son procès lui est fait devant le Sanhedrin.

Dès que JESUS fut arrivé, le Grand-Prêtre, à la tête du *Sanhedrin* assemblé dans sa maison, lui fit plusieurs questions au sujet de sa Doctrine & de ses Disciples. Notre SAUVEUR, démélant le piege qu'on lui tendoit, se contenta de répondre qu'il n'avoit pas enseigné en cachette, & que ceux qui l'avoient ouï, pouvoient rendre témoignage touchant sa Doctrine. Cette

(*a*) Luc XXII. 40. &c.

(*b*) Antiq. L. XVIII. c. 3. Luc ubi supr. vers. 54 Matth. XXVI. 57. Jean XVIII. 12.

* Une si terrible scène doit certainement contenir quelques mystères trop sublimes pour nous. Nous ne sommes pas assez téméraires pour entreprendre de les expliquer & nous dirons simplement que la chose n'est nullement étonnante, toute l'Economie de la Rédemption nous étant représentée dans l'*Ecriture* comme un chef-d'œuvre de la sagesse & de la bonté de Dieu, & par cela même comme un objet de notre foi, & point de notre intelligence.

C'est pour cette raison que Dieu a confirmé tout ce qui a rapport à cette Economie, d'abord par des types & des prédictions sans nombre, & ensuite par des miracles & par une effusion abondante de dons surnaturels. Des preuves si victorieuses ont fait que des milliers de Martyrs ont bravé les suplices les plus cruels, & ont également triomphé de la crainte & de l'espérance, sachant à qui ils avoient cru. Cela étant, aussi longtems que nous serons hors d'état de comprendre l'action mutuelle de notre Ame & de notre Corps, nous ne serons pas en droit de révoquer en doute que JESUS-CHRIST, quoiqu'ayant une Nature Divine, n'ait pu éprouver certaines passions innocentes, uniquement rélatives à sa Nature Humaine.

† Cette prédiction étoit une citation (1), *Je frapperai le Berger, & les brebis seront dispersées.* Toute l'histoire de ses souffrances a été pareillement dépeinte par un autre Prophète (2), qui est surnommé *Evangélique*, ses prophéties paroissant plutôt une histoire du passé, que la prédiction de ce qui devoit arriver dans plusieurs siècles.

(1) Zachar. XIII. 7.

(2) Esaï. LIII. pass. & alib.

te réponse, qui étoit sage & modeste, lui attira un soufflet de la part d'un des Officiers, insulte à laquelle Jesus opposa une modération digne de lui. Cependant les Membres du *Sanhedrin* continuoient à chercher quelque prétexte pour le mettre à mort. A la fin on vit comparoître deux faux Témoins, qui déposérent qu'ils lui avoient entendu dire, qu'il détruiroit le Temple, & qu'il le rebâtiroit en trois jours; mais comme ces Témoins n'étoient pas tout-à-fait d'accord, & que l'expression, dont Jesus avoit fait usage, étoit figurée, ils n'osérent pas le condamner sur cet article. Ils eurent donc recours à un autre expédient, qui étoit d'obliger Jesus à s'acuser lui-même. *Caïphe* s'étant levé pour cet effet, le somma au nom du Dieu vivant de répondre, *s'il étoit le Christ le Fils de Dieu, ou non* *. Le Sauveur répondit d'abord d'une manière affirmative, & ajouta qu'ils en seroient eux-mêmes convaincus dans la suite, quand ils le verroient assis à la droite de la Puissance, & venant dans les nuées du Ciel. A l'ouïe de ce langage le Grand-Prêtre déchira ses vêtemens, ce qui ne lui étoit pas permis (*a*), & le déclara coupable de blasphême. Les autres Membres du *Sanhedrin* confirmérent cette décision, le condamnérent au dernier suplice, & le laissérent entre les mains de ses gardes, qui se divertirent durant le reste de la nuit à lui faire toutes sortes d'insultes & d'indignités (*b*).

Il est condamné.

Cependant *Pierre* & *Jean* s'étant un peu remis de leur frayeur, étoient entrés dans le vestibule du Palais, pour aprendre ce qui étoit arrivé à leur Maître. Ces prémiers mouvemens de courage furent bientôt rallentis, quand ils virent de quelle manière on le traitoit; & *Pierre* en particulier, ayant été traité trois fois de Disciple de Jesus de *Nazareth*, le nia toujours, & la dernière fois même avec serment. Le Coq s'étant mis alors à chanter, rappella à ce Disciple le souvenir de la prédiction que Jesus lui avoit faite: mais ce qui lui fit sentir plus fortement encore son infame lâcheté, fut un regard de pitié que ce divin Sauveur jetta sur lui dans ce même instant: ce regard le fit fondre en larmes, & l'obligea à sortir dehors pour cacher sa honte & sa douleur (*c*)

Renié par Pierre.

Le lendemain de grand matin les principaux Sacrificateurs & le *Sanhedrin* s'étant rendus à l'endroit où ils s'assembloient ordinairement, firent venir Jesus pour l'interroger encore, & prononcer contre lui une sentence de condamnation, qu'ils espéroient de faire ratifier par le Gouverneur *Romain* †. Dans ce même tems, *Judas* surpris de ce qui venoit de se passer dans

Vendredi.

Remords de Judas.

(*a*) Lévit. XXI. 10. & alib.
(*b*) Matth XXVI. 57. ad fin. Marc XIV. 53. ad fin. Luc & Jean ubi supr. & Esaï. L. 6.
(*c*) Jean XVIII. 15. &c. Matth. & Luc ubi supr. &c.

* Il ne se pouvoit rien imaginer de plus malin que cette question; car si la réponse étoit affirmative, on pouvoit le condamner comme un blasphémateur; & si elle étoit négative, comme un imposteur, qui avoit voulu séduire & tromper le Peuple.

† Non pas, comme quelques Savans l'ont cru, parce que les *Romains* avoient privé depuis quelques années cette Cour du droit de condamner à mort; car nous verrons dans la suite qu'elle avoit ce droit, comme il paroit par l'exemple de *St. Etienne*, qui, environ un an après, fut lapidé par autorité de cette même Cour (1). Mais les Juges de notre Sau-

(1) Act. VI. & VII.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

dans l'Assemblée du *Sanhedrin*, fut pénétré d'un tel remords, qu'il reporta aux principaux Sacrificateurs l'argent qu'il avoit reçu pour prix de sa trahison, se reconnoissant coupable de la plus horrible de toutes les perfidies; mais eux, peu touchés de ses regrets, lui répondirent que c'étoit son affaire; sur quoi il s'en alla, &, suivant la plupart des Versions, se pendit lui-même * (*a*).

Ces indignes hypocrites eurent bientôt à leur tour un scrupule sur l'argent qui venoit de leur être reporté. Ils n'osérent pas remettre cet argent au Trésor sacré, parce que c'étoit un prix de sang: délicatesse d'autant plus bizar-

(*a*) Matth. XXVII. 5.

SAUVEUR paroissent avoir eu en cela une double vue; l'une de rejetter, s'il étoit possible, ce que sa mort avoit d'odieux, sur *Pilate* & sur les *Romains*, comme s'ils l'avoient condamné comme coupable de révolte; & l'autre, pour que son suplice fut plus rigoureux, & qu'il subît un genre de mort qu'ils n'avoient pas le dro d'infliger (1). Desorte que ce discours, *Il ne nous est point permis de mettre quelqu'un à mort*, n'étoit vrai qu'en cas de Crimes d'Etat.

Le tout fut dirigé par une Providence, qui vouloit accomplir ce que *David* avoit prédit (2), & ce que notre SAUVEUR avoit déclaré plus d'une fois, tant à ses Apôtres, qu'au reste des *Juifs* (3). Aussi l'accusation, qu'ils lui intentérent devant *Pilate*, n'avoit-elle aucun rapport à la Religion: *Nous l'avons trouvé*, dirent-ils, *excitant des séditions, & défendant de payer tribut* à *César* (4).

A-là-vérité, quand ils s'apperçurent que cette prémière tentative ne réussiroit pas, ils eurent recours à une accusation de blasphême, disant que suivant leur Loi il étoit digne de mort: mais ce ne fut que pour donner plus de poids à leur prémière accusation, dont ils ne se départirent jamais.

Il étoit nécessaire de faire ces remarques, pour qu'elles pûssent servir de réponse à ceux qui, étant dans l'idée que la Puissance de vie & de mort n'appartenoit plus aux *Juifs* en ce tems-là, en ont inféré que le Sceptre étoit déjà départi de *Juda* (5). Nous aurons bientôt occasion de prouver le contraire.

* La difficulté que les Interprètes ont trouvée à concilier ce qui est dit ici, *qu'il se pendit lui-même*, avec ce que *St. Pierre* dit dans un autre endroit (6), *qu'il tomba, & qu'étant crevé par le milieu, ses entrailles furent répandues*, leur a fait avoir recours à différentes conjectures; comme que la corde à laquelle il se trouvoit suspendu, s'étoit rompue avant qu'il fût mort; qu'il se précipita de quelque endroit extrèmement élevé, ce qui causa l'accident dont parle *St. Pierre*; & autres hypothèses pareilles (7), toutes destituées de fondement.

Ce que le même Apôtre dit un peu plus bas, & qui a été très mal rendu par toutes les Versions, comme nous l'avons observé ci-dessus, *afin qu'il allât en son lieu* (8), a fait regarder *sa chute*, *ses entrailles répandues* &c. comme une marque de la colère divine contre ce misérable (9), qui ne laissa pas de donner les plus vives marques d'une sincère repentance, savoir un aveu public de son crime, la restitution du salaire d'iniquité, une réparation telle qu'il étoit en son pouvoir de la faire à la personne lèzée, & une déclaration solemnelle qu'ils en avoient agi injustement envers son Maître. Or toutes ces difficultés pourroient être levées aisément, si l'on traduisoit, comme le remarque fort bien *Le Cène* (10), le texte de *St. Matthieu* de la manière suivante, *il fut suffoqué d'angoisse & de déséspoir.*

Cette explication paroit d'autant plus recevable, qu'il est naturel que des personnes, agitées de passions aussi cruelles & aussi violentes que celles dont le malheureux *Judas* étoit transporté, se jettent la face contre terre; ce qui sert à expliquer sa chute, & à concilier les deux Historiens Sacrés, sans avoir recours à des conjectures en l'air, ni introduire la vengeance divine poursuivant encore le cadavre du criminel mais malheureux *Judas*.

(1) Supr. T. II. p. 499.
(2) Ps. XXII. 16.
(3) Jean III. 14. XII. 32, 33.
(4) Luc XXIII. 2.
(5) Gen. XLIX. 10. & supr. T. II. p. 169.
(6) Act. I. 18.
(7) Vid. Theophilact. Maldonat. & al. in loc.
(8) Act. ibid. vers. 25.
(9) Vid. int. al. Taylor's Life of Christ, in loc. Echard. Eccles. Hist. Tremell. Beza, & al.
(10) Essai Part. II. C. VII. Sect. III.
(11) Vid. eund. & Auct. ab eo citat.

bizarre, qu'ils avoient pris ce même argent du Trésor pour acheter ce même sang. Après avoir délibéré ensemble sur ce sujet, ils convinrent d'employer cet argent à l'achat du Champ d'un Potier, pour la sépulture des Etrangers; & ainsi, sans le vouloir, ils accomplirent une ancienne Prophétie, dans laquelle le nombre des pièces d'argent, le but pour lequel elles furent données, & l'achat auquel elles devoient être employées, étoient spécifiés (*a*). Le Champ fut acheté immédiatement après la Fête, & reçut le nom d'*Hacceldama*, c'est-à-dire de *Champ de sang* (*b*). Il étoit situé au côté méridional de la Montagne de *Sion*.

Jésus mené devant Pilate.

Aussitôt que le *Sanhedrin* eut fini le procès de notre Redempteur, on le mena devant le Tribunal *Romain*, & on l'y accusa d'exciter le Peuple à la sédition, d'avoir dessein de se faire Roi, & d'avoir défendu qu'on payât tribut à *Cesar*. Cependant ses Accusateurs ne voulurent pas entrer dans le Prétoire, de peur de se souiller, & de se mettre par-là hors d'état de célébrer la Fête prochaine; mais ils firent demander au Gouverneur de vouloir sortir de son Palais, à la porte duquel ils se tenoient. Quand *Pilate* eut écouté leur accusation, & trouvé que la connoissance n'en appartenoit qu'à lui seul, il fit mener Jesus devant son tribunal, où il lui demanda, s'il étoit réellement Roi? Jesus répondit affirmativement *; mais il ajouta en même tems, que son Règne n'étoit pas de ce Monde; qu'en ce cas ses Serviteurs auroient empêché qu'il n'eût été livré à ses ennemis. Il n'en falloit pas davantage pour convaincre *Pilate* de l'injustice d'une accusation, qu'il avoit déjà soupçonné n'avoir sa source que dans un principe de haine. Cependant, pour être mieux au fait de ce Royaume imaginaire (car il paroit clairement qu'il le supposoit tel) il lui demanda encore une fois, *Es-tu réellement Roi*? A quoi Jesus repliqua, *Je le suis. C'est pour cela que je suis né, afin que je rende témoignage à la vérité; je ne connois pour mes sujets que ceux qui obéissent à la Vérité.* Le Juge *Romain*, comprenant moins que jamais ce que c'étoit que ce Règne, fit cette question, *Qu'est-ce que Vérité?* & sans attendre de réponse, sortit pour aller dire au Peuple, qu'il ne trouvoit aucun crime en celui qu'il venoit d'interroger. A l'ouïe d'une déclaration si favorable, les principaux de la Nation redoublérent leurs accusations, & obligérent par-là *Pilate* à presser Jesus de leur faire quelque espèce de réponse; mais lui, qui savoit que ce seroit inutilement qu'il s'efforceroit de les convaincre, ne leur opposa que le plus parfait silence.

Envoyé à Hérode.

Les *Juifs*, pour exciter contre lui le Gouverneur, qui leur paroissoit ébranlé, dirent avec véhémence, qu'il avoit infecté de sa doctrine séditieuse, non seulement *Jérusalem*, mais aussi la *Judée* & toute la *Galilée*, qui étoit son Pays. *Pilate*, entendant dire qu'il étoit *Galiléen*, donna ordre qu'on le menât à *Hérode*, de la jurisdiction duquel il étoit en ce cas, espérant d'obliger par-là ce *Tétrarque*, avec qui il n'avoit pas vécu jusqu'alors en

(*a*) Conf. Zach. XI. 12, 13. (*b*) Matth. ubi supr. vers. 7. &c. Act. I. 18.

* Quelques Versions donnent un air d'ambiguïté à la réponse de notre Sauveur, comme s'il n'avoit pas osé s'énoncer clairement, *Tu le dis*; au-lieu que suivant le génie de la Langue *Hébraïque*, il auroit fallu traduire, *C'est comme tu le dis, je suis Roi.*

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

en fort bonne intelligence, & en même tems de se décharger sur lui d'un procès embarrassant & dangereux. *Hérode*, qui se trouvoit alors à *Jérusalem* à l'occasion de la Fête, fut charmé de voir un personnage dont il avoit entendu dire tant de merveilles, & qui ne manqueroit pas, à ce qu'il s'imaginoit, de vouloir gagner sa bienveillance, en opérant quelque grand prodige; mais JESUS, qui n'épargnoit pas les miracles quand il s'agissoit d'en faire en faveur des Pauvres & des Affligés, dédaigna d'employer la même puissance pour contenter la vaine curiosité d'un Tyran. Desorte que malgré toutes les accusations de ses ennemis, bien loin de faire quelque miracle, il ne voulut pas même répondre à une seule des questions d'*Hérode*. Ce *Tétrarque*, choqué de son silence, & du peu d'égard qu'il avoit pour ce qu'il souhaitoit de lui, commença à le traiter avec mépris, & le renvoya ensuite à *Pilate*, qui, après l'avoir fait revêtir par moquerie d'un Habit Royal, le ramena encore une fois au Prétoire. Depuis ce tems-là *Pilate* & *Hérode* devinrent amis. Durant ces entrefaites, la femme de *Pilate* avoit fait dire à son mari, qu'elle le prioit de ne point condamner à mort un personnage si juste, ayant beaucoup souffert en songe à son occasion la nuit passée. Les *Romains* déféroient beaucoup à ces sortes de superstitions, ainsi ce message augmenta la répugnance que le Gouverneur avoit déjà à céder aux instances séditieuses des *Juifs*. Il déclara donc que ni lui, ni *Hérode*, qui étoit mieux instruit de leurs Loix, n'avoient trouvé aucun crime capital en lui: ainsi, ajouta-t-il, je lui infligerai quelque léger châtiment, & ensuite je le relâcherai. Cette proposition, bien loin de les adoucir, leur fit demander avec un redoublement d'ardeur, qu'il fût crucifié. A la fin, il s'avisa d'un autre expédient, par lequel il crut pouvoir calmer leur fureur. *Vous savez*, leur dit-il, *que c'est la coutume que je vous relâche un prisonnier pendant la Fête de Pâque: voulez-vous donc que je vous relâche votre* Roi, *ou* Barrabas, *qui s'est rendu coupable de révolte & de meurtre*? Il s'attendoit avec raison qu'ils ne porteroient pas la fureur jusqu'à préférer un rebelle & un meurtrier à un homme innocent, & crut ainsi pouvoir hardiment leur donner le choix des deux. Mais, à son grand étonnement, le Peuple, excité par les Prêtres, demanda que *Barrabas* fût remis en liberté, & JESUS crucifié, malgré tout ce que *Pilate* pût dire en faveur de ce dernier.

Barrabas *préféré à* Jésus.

Ne pouvant rien gagner sur les *Juifs* par la voie du raisonnement, il résolut d'essayer ce que pourroit faire la pitié. Dans cette vue il ordonna qu'on fouettât JESUS *; ce qui, à en juger par la cruauté naturelle des soldats

* Ce châtiment n'étoit pas tel que celui du même genre qui étoit en usage parmi les *Juifs*, & dont nous avons parlé dans un autre endroit (1). Ce dernier n'excédoit jamais quarante coups, & ne passoit pas pour honteux, leurs Monarques mêmes y étant sujets. Mais parmi les *Romains*, c'étoit une punition ignominieuse & sévère. On dépouilloit jusqu'à ceinture celui qui y étoit condamné, & on attachoit ses mains à une colomne de pierre qui pouvoit avoir un pié & demi de hauteur, desorte que le corps étoit tout plié, ce qui rendoit les coups plus forts & plus douloureux.

Cette particularité des souffrances de notre REDEMPTEUR a été prédite par le *Psalmiste* en ces mots (2), *Des laboureurs ont labouré sur mon dos, ils y ont tiré tout au long leurs sillons.* Le Prophète *Esaïe* (3) entre encore dans un plus grand détail: *J'ai exposé mon dos à ceux qui me frappoient, je n'ai point caché ma face arrière des opprobres ni des crachats.*

(1) T. II. p. 499. (2) Ps. CXXIX. 3. (3) L. 6. &c.

ſoldats *Romains*, & par toutes les indignités qu'ils lui firent immédiatement après, fut exécuté avec la dernière ſévérité. Après qu'ils l'eurent deshabillé, & qu'ils eurent exécuté l'ordre de *Pilate*, ils couvrirent ſon corps meurtri d'une robe toute déchirée, mirent une couronne d'épines ſur ſa tête, lui donnérent en main un roſeau; & tandis que les uns fléchiſſoient les genoux devant lui pour ſe moquer, & l'appelloient *Roi des Juifs*, les autres lui donnoient des ſoufflets & crachoient ſur lui. *Pilate* crut qu'en le leur produiſant dans un ſi déplorable état, il pourroit exciter en eux des ſentimens de compaſſion; mais il ne connoiſſoit guéres les *Juifs*, qui d'ailleurs devoient haïr d'autant plus notre Sauveur dans cet état d'aviliſſement, qu'ils avoient fondé ſur lui de plus brillantes eſpérances. C'eſt auſſi ce qui arriva: ce même Peuple, qui ſix jours auparavant l'avoit ſuivi en criant *Hozanna*, n'ayant pu le voir tel qu'il étoit alors, ſans crier à plus haute voix encore, *Otez-le*, *qu'il ſoit crucifié*. *Pilate*, ſurpris d'une ſi étrange cruauté, allégua de-nouveau qu'il ne trouvoit aucun crime en lui: ſur quoi les Prêtres & les Anciens, ne pouvant le faire condamner comme Séditieux, ſe mirent à l'accuſer d'être un Blaſphémateur. *Nous avons une Loi*, dirent-ils, *qui le condamne à mort*, *pour s'être appellé lui-même Fils de Dieu.* A ces mots, *Pilate* lui fit de-nouveau pluſieurs queſtions, auxquelles Jesus ne daigna pas répondre. Le Gouverneur *Romain*, pour l'obliger à rompre le ſilence, le fit ſouvenir qu'il étoit le maître de le condamner ou de l'abſoudre. *Vous n'auriez pas cette puiſſance*, répondit alors le Sauveur du Monde, *ſi elle ne vous avoit été donnée d'enhaut*, & par cela même vous ſerez reſponſable de l'uſage que vous en ferez, quoique les plus coupables ſoient ceux qui m'ont livré à vous. Ces dernières paroles firent une telle impreſſion ſur *Pilate*, qu'il ſortit pour aller parler au Peuple, & dans le deſſein de relâcher Jesus. Mais durant cet intervalle, les principaux Sacrificateurs s'étoient aviſés d'un expédient, qui eut tout le ſuccès qu'ils pouvoient en attendre: avant même qu'il eut le tems de leur communiquer ce qu'il avoit à leur dire, ils ſe mirent à crier à haute voix, & d'un ton menaçant, „Tu n'es pas ami de *Céſar*, ſi tu relâches un homme qui s'en déclare l'ennemi, en défendant qu'on „lui paye tribut, & en prenant le titre de Roi". Cet argument eut ſeul plus d'efficace que tous les autres enſemble. Auſſi à peine *Pilate* en eut-il ſenti la force, qu'il ſe lava les mains * en préſence du Peuple, déclarant qu'il étoit innocent du ſang de ce Juſte; après quoi il le livra pour être crucifié, & fit rendre la liberté à *Barrabas* (*a*). Dès-que cette inique ſentence eut été prononcée contre le plus juſte de tous les hommes, les ſoldats *Romains* le ramenérent au Prétoire, où ils lui ôtérent la robe dont ils l'avoient couvert par dériſion, & lui firent remettre ſes propres habits: l'ayant enſuite chargé de ſa croix, ils le conduiſirent avec deux Malfaiteurs hors de la Vil-

Il eſt condamné à être crucifié.

(*a*) Matth. XXVII. Marc XV. Luc XXIII. Jean XVIII. & XIX.

* Cette vaine cérémonie paroit avoir été en uſage dans des cas pareils à celui dont il eſt ici queſtion, *Pilate* ne pouvant pas ignorer que toute l'eau de la Mer n'étoit pas capable d'effacer le crime qu'il y avoit à prononcer une ſentence injuſte.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

le *, à un endroit appellé *Golgotha* en *Hébreu*, & *Calvaire* en *Latin*, pour y être crucifié. Comme ses forces étoient épuisées par des veilles & par tout ce qu'il venoit de souffrir, il ne lui fut pas possible de soutenir longtems un aussi triste & aussi pesant fardeau que celui de sa croix. Un *Juif Cyrénéen* (*a*), nommé *Simon*, fut contraint alors par les soldats de lui aider à la porter. Sur sa route, il apperçut quelques Femmes qui fondoient en larmes en le voyant; mais JESUS, moins touché de son propre malheur que de celui qui alloit envelopper la Nation *Judaïque*, leur conseilla de pleurer plutôt des calamités prochaines, qui feroient souhaiter aux Mères d'avoir été stériles (*b*).

Jésus crucifié entre deux Brigands.

Il étoit environ six heures, c'est-à-dire midi †, suivant notre manière de compter, quand ils arrivérent à l'endroit du suplice, où ils lui offrirent quelque vin mélé de myrrhe ‡, dont il n'eut pas plutôt goûté, qu'il refusa d'en

(*a*) Hîc supr. ad loc. (*b*) Luc XXIII. 27.

* Les *Juifs* ne permettoient pas que des Criminels fûssent mis à mort dans quelqu'une de leurs Villes, & bien moins encore dans leur Capitale; ce qui étoit une imitation de ce qu'ils avoient pratiqué dans le Désert (1) Le tout avoit été figuré par le Bouc *Hazazel*, dont nous avons parlé dans un autre endroit (2); desorte que JESUS-CHRIST, qui étoit la grande victime destinée à expier les péchés du Monde (3), devoit être offert hors des portes de *Jerusalem*. *Golgotha*, ou le *Calvaire*, étoit une hauteur située à l'occident de la Ville (4). Cet endroit, où l'on exécutoit ordinairement les Criminels, est, suivant quelques anciens Pères, le même où *Abraham* fut sur le point d'immoler son fils. Quelques-uns d'eux ajoutent, fondés sur l'autorité d'une Tradition *Juive*, que le crane d'*Adam* fut enterré-là par *Sem*, à qui son Père en avoit donné la commission après le Déluge (5).

† Il est facile de concilier *St. Marc*, qui dit que ce fut la *troisième heure* (6), avec deux autres *Evangélistes* qui l'appellent la *sixième* (7), en faisant attention à leurs différentes manières de partager le Jour, savoir en douze heures, en commençant depuis le lever du Soleil (8), qui est le calcul des deux derniers; & en quatre parties, désignées aussi par le nom d'*heures*, & appellées simplement, *trois*, *six*, *neuf* & *douze heures*: c'étoit à ces heures qu'on alloit au Temple, aux Synagogues &c. pour prier (9): & c'est à cette façon de compter que le prémier *Evangeliste* semble faire allusion. Il se pourroit aussi qu'il ne parle point en cet endroit de la crucifixion même, mais seulement de la sentence que les *Juifs* obtinrent contre lui de *Pilate*, & qui fut accordée environ à trois heures, c'est-à-dire à neuf heures du matin, suivant notre manière de compter.

‡ Ce mêlange étoit apparemment destiné à rendre ceux qu'on faisoit mourir, moins sensibles à la douleur de leur suplice; & il se peut que ce fut à cause de cela même que JESUS-CHRIST n'en voulut pas faire usage, s'étant offert lui-même comme une victime volontaire, & voulant donner l'exemple de la plus parfaite résignation au milieu des plus amères souffrances.

Un des *Evangélistes* fait consister ce mêlange en myrrhe & en vin (10), & un autre en vinaigre & en fiel (11). Cependant cette diversité ne paroîtra qu'apparente, si l'on fait attention,

1. Que du vinaigre & du fiel offerts à notre REDEMPTEUR, conviennent parfaitement avec le reste de la conduite qu'on a tenue à son égard dans le tems de son suplice.

2. Que le *Vinum Myrrhatum* étoit en telle estime parmi les *Romains* (12), qu'il étoit défendu par une des Loix des XII. TABLES de s'en servir pour laver leurs Morts; a plus forte raison n'en donnoient-ils pas à des personnes condamnées au honteux suplice de la Croix.

3. Qu'il

(1) Vid. hic supr. T. II. p. 273.
(2) Ibid. p. 415.
(3) Ibid.
(4) Voyez le Plan de la Ville.
(5) Hieron. Euseb. Tertull. Orig. & al. mult.
(6) XV. 34.
(7) Luc XXIII. 44. Jean XIX. 14.
(8) Matth. XXI. 3. &c. Jean XI. 9.
(9) Act. III. 1. X. 9. Vid. & Drus. in loc Goodwini Moses & Aaron L. III. C. I. Sect. VI, VII. &c.
(10) Marc XV. 23.
(11) Ibid XXVII. 34.
(12) Plin. L. XIV. c. 13.

d'en boire. Ils le dépouillérent alors de ses habits, & étendant son corps sur la croix, ils l'y attachérent avec des clous, dont ils lui percérent les mains & les piés, tandis qu'il prioit avec ardeur son Père Céleste de leur pardonner ce crime, qu'ils commettoient par un principe d'ignorance. Après cela ils dressérent la croix, & la fixérent en terre, desorte que le poids de son corps contribuoit à rendre ses plaies encore plus douloureuses. Deux Malfaiteurs * furent crucifiés avec lui, un de chaque côté, conformément à la prédiction qui avoit été faite à cet égard, qu'il seroit mis *au nombre des Transgresseurs* (*a*). *Pilate* avoit ordonné aussi que l'abrégé de l'accusation qui lui avoit été intentée, seroit attaché à la croix. L'inscription étoit en *Hébreu*, en *Grec*, & en *Latin*, les trois Langues les plus connues alors, & contenoit ces mots, *Jésus de Nazareth*, *Roi des Juifs*. Les principaux de la Nation, très mécontens de cette inscription, voulurent engager *Pilate* à la changer, & à faire mettre, au-lieu de *Roi des Juifs*, qu'il s'étoit arrogé ce titre. Mais plus ferme qu'il ne l'avoit été jusqu'alors, il les renvoya avec cette réponse hautaine, *Ce que j'ai écrit*, *je l'ai écrit*. Durant ces entrefaites, les soldats accomplissoient un Oracle, en vertu duquel le sort devoit être jetté sur son vêtement (*b*), pendant que les Prêtres & les Anciens en accomplissoient un autre, en lui tenant les discours les plus insultans au milieu de ses souffrances. *Il a sauvé les autres*, disoient-ils d'un ton moqueur, *qu'il se sauve à présent lui-même*: il s'est toujours vanté de mettre sa confiance en Dieu; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant (*c*).

Insultes que lui font les Prêtres &c.

Leur exemple fut imité par ceux qui se trouvoient présens à son suplice. Les Brigands mêmes, qui partageoient son triste sort, ne purent s'empêcher de lui insulter, jusqu'à ce que l'un d'eux, touché à la fin d'un sentiment de repentir, censura sévèrement son compagnon; puis s'adressant à Jesus, il se reconnut coupable, & exprima une foi & une piété dignes d'être imitées par les *Chrétiens* de tous les siècles †; ce qui lui valut de la part

(*a*) Conf. Esaï. LIII. vers. ult. Marc XV. 28. Jean XIX. 24. Luc XXII. 37. XXIII. 33

(*b*) Conf. Ps. XXII. 18. & Luc XXIII. 34.

(*c*) Conf. Ps. XXII. 7, 8. & Matth. XXVII. 41. &c.

3. Qu'il y a lieu de supposer, que l'*Evangéliste*, qui composa son *Evangile* en *Hébreu* ou en *Syriaque*, s'est servi du mot de מר *Mar*, qui signifie *amertume*, ou quelque ingrédient amer, & que le Traducteur a pris ce mot pour celui de מור, *Mor*, *Myrrhe*. Ainsi fut accomplie cette ancienne prédiction d'un Cantique Sacré, uniquement rélatif aux souffrances de notre Redempteur, & aux funestes suites qu'elles devoient avoir pour les *Juifs* (1), *Ils m'ont donné du fiel à mon repas*, *& du vinaigre pour soulager ma soif* (2).

* Probablement ces hommes étoient du nombre de ces Brigands que les *Juifs* appelloient לסטסין *listessin*, & les *Romains prædones*; tels que ceux qui infestoient la *Judée*, comme nous l'avons vu dans une Section précédente, & qui donnérent tant d'occupation à *Hérode*.

† Cet évènement mérite d'autant plus d'être considéré, que bien des *Chrétiens* se sont bercés de la folle espérance qu'une prière, ou un vœu, dans les derniers instans de la vie, suffit pour être admis dans le séjour du Bonheur.

Il y a sans doute quelque chose d'admirable dans le caractère de ce Malfaiteur converti. Il voit Jesus rejetté par sa propre Nation, quoiqu'elle eût été témoin de ses miracles; condamné par les *Romains*; insulté par les Prêtres & par les Anciens; abandonné par ses Disciples; souffrant actuellement une mort honteuse; & cependant, malgré tous les préjugés que

(1) Ps. LXIX. 22. ad fin.

(2) Ibid. vers. 21.

part de celui qui dans tous les sens est l'Arbitre de la vie & de la mort, cette consolante assurance, *Tu seras aujourd'hui avec moi en Paradis* (*a*).

Dans le tems que JESUS étoit suspendu à la croix, il vit à une petite distance de lui sa triste Mère, qui éprouvoit alors la vérité de la prédiction du bon *Siméon*, qu'*une épée perceroit sa propre ame*. Son Disciple bien-aimé, *Marie Magdeleine*, & quelques autres Femmes étoient aussi avec elle. Un si touchant spectacle attendrit notre REDEMPTEUR, & pour soutenir sa Mère dans cet état d'abandon où elle alloit se trouver par sa mort, il la recommanda aux soins de ce Disciple favori, les exhortant à se rendre réciproquement les devoirs qu'imposént les rélations de Mère & de Fils; & dès-lors *Jean* prit *Marie* dans sa maison (*b*). Dans ce même tems une horrible obscurité couvrit la face de la Terre *; tous ceux qui se trouvérent enveloppés de ces ténèbres, furent saisis d'une soudaine frayeur. Les uns s'en retournérent à *Jérusalem* se frappant la poitrine, & rendant justice à son innocence, pendant que les autres plus endurcis gardoient un morne silence. Cette obscurité surnaturelle, qui dura depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, c'est-à-dire, depuis midi jusqu'à trois heures, redoubla, quand JESUS, succombant sous le poids de son anxiété & de ses souffrances, s'écria, *Eli! Eli! Lama Sabachtani!* †. Ayant ensuite goûté du vinai-

(*a*) Luc XXIII. 39. &c. (*b*) Jean XIX. 25. &c.

que ces différentes considérations devoient lui inspirer, il le reconnoit pour son Roi & pour son Sauveur. Il déclare hautement, qu'il espère en lui rélativement à l'Economie où il va entrer; & au-lieu de demander que le MESSIE termine bientôt ses souffrances, il se borne à le suplier de se souvenir de lui, quand il sera venu dans son Règne.

* Cette obscurité étoit d'autant plus miraculeuse, qu'elle arriva dans un tems de pleine Lune, où il ne pouvoit y avoir aucune Eclipse de Soleil. Car nous avons observé ci-dessus (1), que la Fête de Pâque ne se célébroit qu'à la nouvelle Lune: d'ailleurs, une Eclipse, même totale, du Soleil ne dure que douze ou quinze minutes, au-lieu que celle-ci fut de trois heures entières (2). On ne sauroit dire si elle couvrit l'Hémisphère, ou seulement la *Judée*, les anciens Pères étant partagés sur cette question. *Origène* & quelques autres sont de ce dernier sentiment (3), quoique le prémier ait aussi ses partisans (4). Ceux-ci citent l'Astronome *Phlégon*, Affranchi de l'Empereur *Adrien*, qui affirme que la quatrième année de la CCII. *Olympiade*, qu'on suppose répondre à celle de la mort de JESUS-CHRIST, il y eut à midi une si grande Eclipse de Soleil, qu'on vit distinctement les Etoiles. A-la-vérité les Savans ne sont pas d'accord que ces années s'entre-répondent. Ceux qui en voudront savoir davantage, pourront consulter la Dissertation que le savant Docteur *Dawson* a faite sur ce sujet. *Tertullien*, suivant sa coutume, renvoie les *Payens* à leurs Annales publiques, dans lesquelles il est parlé de cet étonnant phénomène, en ces termes, qu'on eut au milieu du jour une obscurité égale à celle qu'il fait à minuit (5). Et *Suidas* introduit *Denys l'Aréopagite*, qui se trouvoit alors à *Heliopolis*, disant à son Ami *Apollophane* concernant cette obscurité, qu'il jugeoit par ces ténèbres profondes & si peu naturelles, qu'il falloit que l'Auteur de la Nature souffrît.

† Ou, ce qui est plus apparent, il récita tout le *Pseaume* XXII. dont l'exclamation en question ne forme que les prémiers mots, & dans lequel se trouvent plusieurs particularités frappantes de sa passion, quelques-unes desquelles ont été expliquées dans un autre endroit, d'une manière satisfaisante pour plusieurs de nos Lecteurs (6). Le mot de שבקתני, *sabachtani*, au-lieu du mot *Hébreu* עזבתני *hazabthani*, démontre que la citation est tirée de la

(1) T. II. p. 392.
(2) Matth. XXVII. 45.
(3) In Matth. ubi supr.
(4) African. ap. Syncel. Euseb. in Chron. Hieron. & al.
(5) Apolog. c. 21.
(6) Vid. supr. T. II. p. 421.

vinaigre mêlé de fiel qui lui étoit offert, comme si quelque degré d'amertume manquoit à sa situation, il remit son ame entre les mains de son Père Céleste, & expira.

Section VI. *Histoire des Juifs.*

Un

la *Paraphrase Chaldaïque*, qui étoit alors le plus en usage, & dans laquelle seule le mot dont il s'agit se trouve (1). Les *Juifs*, qui savoient que quand on vouloit alléguer un *Pseaume*, on n'en citoit que les prémiers mots, comme nous l'avons observé ci-dessus (2), n'auroient jamais reproché à notre REDEMPTEUR d'avoir été saisi d'une espèce de désespoir (3), & ne lui auroient pas objecté ces paroles du Psalmiste, *Je n'ai jamais vu la postérité du juste abandonnée* (4), s'ils avoient bien considéré les derniers versets du *Pseaume* XXII. qui ne contiennent que des promesses consolantes. Nos Commentateurs se seroient aussi épargné à eux-mêmes l'obligation de supposer que dans ce terrible instant la Divinité avoit en quelque sorte retiré toute son influence, & autres choses pareilles, dont quelques-unes font horreur (5). Pour se tirer de peine, il auroit suffi de se souvenir que ces paroles, *Eli! Eli! Lama Sabachtani!* n'étoient que la citation d'un Cantique, qui prouve que bien loin de s'être livré au désespoir, notre REDEMPTEUR étoit alors même plein de la plus noble confiance.

Qu'il nous soit permis de faire ici encore une remarque sur la mesure des Vers *Hébreux*, dont il a été parlé au commencement de ce Chapitre. Le savant Evêque dont nous avons indiqué le Système, assure avoir trouvé une si grande différence de stile dans le *Pseaume* XXII. qu'il ne sauroit s'empêcher de croire que ce *Pseaume* en forme réellement deux, dont le second commence au verset 22.

Mais avec la permission de ce Prélat, il nous semble que cette différence de stile &c. s'accorde parfaitement avec le double dessein du Cantique, qui est de prédire, d'un côté, la grande humiliation de CHRIST, & de l'autre, son exaltation glorieuse, immédiatement après (6). Comme les sujets de ces deux prophéties ne se ressemblent nullement, il est très naturel qu'ils soient exprimés de différentes manières. On pourroit ajouter, que pour la même raison il y auroit également moyen de partager en deux le Chapitre LIII. d'*Esaïe*, qui est presque parallèle au *Pseaume* en question, & que les anciens *Juifs*, aussi-bien que tous les *Chrétiens*, reconnoissent être rélatif au MESSIE (7).

A l'occasion de ce *Pseaume*, nous croyons devoir répondre à une objection des *Juifs* contre notre manière de lire un mot du 16 verset, כרו, *caru*, *ils ont percé mes mains*, &c. au-lieu de כארי, *caare*, qu'ils assurent être la vraie leçon, & qui signifie *comme un lion*, de-sorte que le sens seroit, *mes piés & mes mains comme etant d'un lion:* sens qui est suspendu, & qui pour être entendu exige encore l'addition arbitraire de quelques autres mots.

Comme nous n'avons pas de Manuscrit des *Pseaumes* assez ancien pour décider cette question, il suffira de répondre qu'il n'y a pas une ombre d'apparence, que *St. Matthieu*, qui étoit un *Juif* converti, & qui composa son *Evangile*, dans une Langue si bien entendue de toute la Nation, ait osé citer un passage dans un sens différent de celui que tous les *Juifs* y attachoient (8)

Nous pourrions ajouter, que de leur propre aveu les LXX. ont altéré le sens de divers Textes de l'*Ecriture*, qu'ils regardoient comme injurieux à leur Législateur ou au MESSIE: de ce nombre, par exemple, est le Passage où il est dit, *Tu m'as percé l'oreille*, *car tu m'as aproprié un corps*. Mais c'est de quoi nous avons eu occasion de parler dans un autre endroit (9). *Justin Martyr* (10) les accuse eux-mêmes de plusieurs altérations considérables, & entre autres, d'avoir effacé ces mots ἀπὸ τοῦ ξύλου du verset 10 du *Pseaume* XCVI. quoique les LXX & l'ancienne Traduction *Latine* qui a été faite de leur Version, & qu'on appelle à cause de cela même *Vetus Itala*, lisent, *Dicite in Gentibus, Dominus regnavit in ligno*, paroles qui se trouvent aussi dans quelques autres Versions faites dans la même Langue (11). Il est bien apparent que les *Mazcrètes*, voyant l'usage qu'on faisoit

(1) Mund. in Ps. XXII. Not. b.
(2) Prideaux Connect. Part. II. L. VIII. sub A. C. 27.
(3) ישרה־כדר & al. Comment. in Ps.
(4) Ps. XXXVII. 24, 2. & al.
(5) Vid. Calvin. in loc. & in Instit.
(6) Philip. II. 8, 9.
(7) Vid. int. al. Mori Diatrib. in Esaï. LIII.
(8) Auct. Lib. Nitzachon.
(9) T. II. p. 408.
(10) Dialog. contr. Tryph.
(11) Orig. Exapl. in loc. Psalter. Pentaglot. August. in Psalm. in loc.

SECTION VI. *Histoire des Juifs.*

Prodiges arrivés au tems de sa Mort.

Un inſtant après, la Nature parut comme bouleverſée, la Terre trembla, les Sépulcres s'ouvrirent, les Morts revirent la lumière, & le Voile, qui couvroit le Lieu très ſaint, ſe fendit de haut en bas, comme pour découvrir tous les myſtères de l'*Economie Moſaïque*, accomplis par la mort du SAUVEUR, qui, dans ſon agonie, prononça auſſi ces remarquables paroles, *Tout eſt accompli.* Le Centenier, & quelques-uns des Soldats *Romains*, à la vue de ces étranges merveilles, furent frappés d'un étonnement & d'une frayeur, qui leur firent avouer que celui qui venoit de mourir étoit le *Fils de Dieu* (*a*): aveu qui ne fut imité ni par les Prêtres, ni par les Anciens, dont l'obſtination & l'incrédulité reſtérent conſtamment les mêmes.

Il étoit déjà plus de trois heures après midi, tems auquel l'Agneau du ſoir devoit être offert chaque jour. Outre cela, c'étoit la veille du Sabbat, & d'une des grandes Fêtes des *Juifs*. Ainſi, pour que cette Solemnité ne fût pas ſouillée ou troublée par la vue de trois cadavres ſuſpendus à des croix (*b*), ils allérent prier *Pilate*, qu'il ordonnât qu'on rompît les jambes aux Supliciés, & qu'on les ôtât. Le Gouverneur *Romain* y conſentit, & l'ordre qu'il donna, fut exécuté à l'égard des deux Malfaiteurs: mais quand les Soldats vinrent à JESUS, ils s'apperçurent qu'il étoit déjà mort, & ne lui rompirent point les jambes. Un d'eux néanmoins, par une pétulance barbare, lui perça avec une lance le côté, dont il ſortit auſſitôt de l'eau & du ſang. Ces différentes particularités arrivérent par une diſpenſation particulière de la Providence, non ſeulement afin qu'il n'y eût aucun doute que JESUS ne fût réellement mort, mais auſſi pour vérifier deux prédictions remarquables concernant le MESSIE; l'une, qu'aucun de ſes os ne ſeroit rompu (*c*); & l'autre, que les habitans de *Jéruſalem* verroient celui qu'ils auroient percé (*d*).

Pendant que ceci ſe paſſoit au Mont *Calvaire*, *Joſeph* d'*Arimathée* *, Homme

(*a*) Matth. XXVII. 50.

(*b*) Vid. Deut. XXI. 22. &c. & ſupr. T. II. p. 499. &c.

(*c*) Exod. XII. 46. Nomb. IX. 12. & alib.

(*d*) Zachar. XII. 10. Conf. cum Jean XIX. 36. &c.

faiſoit contre eux de ce Texte, ont mis d'abord le mot de כארי en marge, ou *kéri*, & l'ont gliſſé enſuite dans le *kétib*. Ceux qui n'entendent pas le ſens des mots de *kéri* & de *kétib*, pourront voir ce qui en a été dit au commencement de ce Chapitre (1). Mais que le mot, dont il s'agit, ait été mis dans le Texte, ou en ait été ôté, auſſi longtems qu'ils liront כארי, nous continuerons à leur répondre avec le ſavant *Hottinger*, dans ſa Diſſertation ſur ce mot, que ce peut fort bien être le participe כרי, & ſignifier ainſi perçant, l'א étant alors *euphonique*, ou *hémantique*. En ce cas il y aura une élégance très conforme au génie de la Langue *Hébraïque*, qui emploie fréquemment le participe au-lieu du verbe.

Cependant il s'en faut bien que nous regardions cette leçon comme la véritable, le contraire étant démontré par la Verſion des LXX, & par l'aveu de divers Rabbins, dont les noms ſe trouvent dans les Ouvrages des Savans que nous indiquons (2).

* Cet endroit eſt le même, qui eſt appellé dans les Livres Sacrés *Ramah*, & *Ramathah*, & ſignifie un *haut-lieu*; delà vient que ce même nom a été donné à divers endroits, qu'on a confondus enſemble. Celui dont il s'agit ici, eſt placé par *St. Jérôme* entre *Joppé* & *Lydda* (3), & par quelques Voyageurs modernes ſur une éminence entre *Joppé* & *Jéruſalem*, & par conſéquent à l'occident de cette Capitale. Ce n'eſt ſurement pas *Ramathaïm Zéphim*,

(1) Hic ſupr. ad loc.

(2) Bochart Hieroz. L. III. c. 6. p. 1. Hare in Pſ. XXII. Not. 35.

(3) Epitaph. in Paul.

Jésus embaumé & enterré.

me distingué entre les *Juifs* par son rang & par ses richesses, & Disciple de Jesus, quoiqu'il ne se fût pas déclaré tel ouvertement, alla trouver *Pilate.* Après avoir témoigné assez de courage pour protester contre la manière cruelle & injuste dont on avoit traité notre Sauveur, il vint prier le Gouverneur de lui permettre d'ôter le corps de Jesus, & de l'enterrer. *Pilate* eut d'abord quelque peine à croire qu'il fût déja mort; mais la chose lui ayant été attestée par le Centenier, il y consentit. *Joseph* avoit proche du lieu où Jesus venoit d'être crucifié, un Jardin, & dans ce Jardin un sépulcre tout neuf taillé dans le roc, qu'il avoit fait faire pour lui-même, mais qui, par une dispensation de la Providence, servit de tombeau à son Maître. Nous avons observé ailleurs (*a*), de quelle manière ceux qui mouroient par les mains de la Justice étoient enterrés à part; mais en déposant le Messie dans un tombeau où personne n'avoit jamais été mis, fut accomplie une autre prédiction du Chapitre LIII. d'*Esaïe*, où l'histoire des souffrances de notre Sauveur est si fidèlement dépeinte, savoir, que quoiqu'en mourant il eût été mis au nombre des Transgresseurs, cependant il se trouveroit avec les Riches après sa mort (*b*).

Nicodème, un autre de ses Disciples cachés, aida *Joseph* à rendre les derniers devoirs à leur commun Maître: ils enveloppérent le corps dans un linceul blanc après l'avoir embaumé d'aromates, & le descendirent dans ce sépulcre neuf, dont ils couvrirent l'ouverture d'une grande pierre (*c*). Durant ces entrefaites, quelques *Juifs* allérent dire à *Pilate*, que Jesus s'étoit vanté autrefois qu'il résusciteroit le troisième jour, & qu'ainsi il étoit nécessaire que son tombeau fût gardé jusqu'à ce tems-là, de peur que les Disciples n'enlevâssent son corps, & ne publiâssent ensuite qu'il étoit résuscité, ce qui rendroit cette dernière imposture, disoient-ils, plus dangereuse que la prémière: *Vous avez une garde* *, leur répondit Pilate, *employez la*

(*a*) Supr. T. II. p. 499.
(*b*) Esaï. LIII. 9. Vid. Mori Diatrib. in loc. & parallel. in fin.
(*c*) Matth. XXVII. 57. &c. Marc XV. 42. &c. Luc XXIII. 50. &c. Jean XIX. 38. &c.

Zéphim, le lieu de la naissance de *Samuël* (1), cette Ville étant au septentrion de *Jérusalem.* C'est de quoi nos Lecteurs pourront se convaincre, en comparant le Voyage de *Saül*, quand il alla chercher les ânesses de son Père, avec la Carte de la *Palestine* (2).

* Une particularité remarquable, & qui sert aussi à confirmer la vérité de la Résurrection de Jesus-Christ, est que les gardes qu'on plaça près de son tombeau, n'étoient pas des *Romains*, mais des *Juifs*. Les prémiers, supposé que les Disciples eûssent voulu enlever le corps de leur Maître, auroient pu aisément se laisser corrompre, ne prenant aucun intérêt à toute cette dispute. Mais il n'y avoit rien de pareil à craindre pour une garde de *Juifs*, qu'un *Evangéliste* appelle une Compagnie de Soldats & d'Officiers de la part des Sacrificateurs (3).

C'étoit pour cela apparemment que *Pilate*, qui, à en juger par la conduite qu'il tint en dernier lieu à l'égard de notre Sauveur, semble s'être formé de lui de plus hautes idées qu'au commencement, voulut ôter tout soupçon, en disant aux Chefs de la Nation, qu'ils n'avoient qu'à employer leur propre garde. Ce n'est pas que les *Romains* leur permîssent de tenir des Troupes sur pié; mais le Grand-Prêtre, quoique déchu de son ancienne puissance, avoit conservé probablement encore un Corps, plus ou moins nombreux, qui lui servoit de gardes.

(1) 1. Sam. IX. 4. &c.
(2) Vid. Reland. Palest.
(3) Jean XVIII. 3. Conf. cum VII. 32. 45. Matth. XXVI. 47. Marc XV. 43. Act. IV. 1.

Section VI. *Histoire des Juifs.*

la comme vous le jugerez à propos. Ils placérent donc des gardes à l'entrée du ſépulcre, & en ſcellérent la pierre (*a*): précautions qui, contre leur deſſein, ſervirent à mettre dans tout ſon jour la Réſurrection de notre SEIGNEUR, comme nous le verrons dans la Section ſuivante.

SECTION VII.

Hiſtoire des Juifs *depuis la Réſurrection de* CHRIST *juſqu'à la Deſtruction totale de leur Ville & de leur Temple, & leur entière Diſperſion.*

Section VII. Chriſt reſuſcité.

NOus avons vu juſqu'ici notre SAUVEUR dans un état de profond abaiſſement; perſécuté, accuſé, & condamné à ſubir un ſuplice honteux; expirant ſur une croix, & couché dans un ſépulcre. Le troiſième jour après ſa mort, qui étoit le prémier de la ſemaine, ſavoir un Dimanche, le cinquième du mois d'*Avril* (*b*), il reprit une vie nouvelle, conformément aux aſſurances qu'il avoit données à cet égard, & aux anciens Oracles, qui avoient prédit cet évènement (*c*). A la pointe du jour, quelques Femmes pieuſes, qui avoient préparé un mélange précieux pour embaumer ſon corps, s'avancérent vers le ſépulcre, où il avoit été dépoſé deux jours auparavant. Il ne paroit pas qu'elles fûſſent inſtruites qu'une garde avoit été placée en cet endroit, leur unique inquiétude étant comment elles pourroient ôter la pierre qui fermoit l'entrée du ſépulcre. Mais cet obſtacle avoit déjà été levé par un tremblement de terre miraculeux, qui avoit pareillement mis les gardes en fuite, deſorte qu'à leur arrivée elles trouvérent la pierre ôtée, & un Ange, dont le vêtement étoit reſplendiſſant, aſſis deſſus. Leur étonnement redoubla, quand elles ouïrent le Meſſager Céleſte blâmer leur deſſein pieux, mais hors de ſaiſon, & leur dire: *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui eſt vivant; ne vous ſouvenant pas de ce qu'il vous a dit tant de fois, qu'il devoit ſouffrir la mort, & réſuſciter le troiſième jour? Voici le lieu où il a été mis. Allez donc en diligence dire à ſes Diſciples qu'il eſt réſuſcité, & que, ſuivant ſa promeſſe, vous le verrez en Galilée.* Elles allérent d'abord s'acquiter d'une commiſſion ſi intéreſſante, mais elles les trouvérent peu diſpoſés à ajouter foi à leur rapport (*d*).

Diſcours de l'Ange aux Femmes.

Deux d'entre eux néanmoins eurent la curioſité de courir au ſépulcre. *Jean*, qui étoit le plus jeune des deux, y arriva le prémier; & s'étant baiſſé, il vit que JESUS n'étoit plus dans le ſépulcre: mais *Pierre*, étant arrivé enſuite, entra dans le ſépulcre, & n'y trouva que les linges dont ſon Maître avoit été couvert; pour le ſuaire, qu'on avoit mis ſur ſa tête, il étoit plié à part. A cette vue, ils commencérent à concevoir quelque eſpérance, & s'en retournérent pour annoncer aux autres Diſciples ce qu'ils venoient de voir (*e*). Pendant qu'ils ſe trouvoient encore-là avec les Femmes,

(*a*) Matth. XXVII. 62. ad fin.
(*b*) Vid. Usher. Ann. ſub A. M. 4036. p. 843.
(*c*) Conf. Pſ. XVI. 10. & Act. II. 31. & alib.
(*d*) Matth. XXVIII. 1. &c. Marc XVI. 1. &c. Luc XXIV. 1. &c.
(*e*) Jean ubi ſupr. vers. 3. &c.

mes, *Marie Magdeleine*, qui s'étoit arrêtée dans le Jardin, pour chercher si elle n'y trouveroit pas le corps, vint à eux, & assura que le Seigneur lui avoit apparu en cet endroit (*a*). Mais cette nouvelle preuve ne fut pas capable encore de bannir leur inquiétude & leur incrédulité, jusqu'à ce qu'enfin Jesus vint se montrer lui-même à eux, leur donna sa paix, & leur commanda d'avoir bon courage, & d'être persuadés que, suivant sa promesse, il les reverroit dans peu en *Galilée*.

Durant ces entrefaites, quelques-uns des gardes, qui avoient pris la fuite, étoient allés à la Ville pour aprendre aux principaux Sacrificateurs ce qui venoit d'arriver. Ces derniers s'assemblérent aussitôt avec les Anciens, & après avoir consulté ensemble, ils donnérent une bonne somme d'argent aux soldats, pour les engager à dire que les Disciples de Jesus étoient venus la nuit, & avoient enlevé le corps de leur Maître (*b*). Les soldats acceptérent l'argent, & tinrent le langage qu'on exigeoit d'eux. Ce faux bruit fut reçu avec avidité parmi les *Juifs*, & a été allégué par eux comme un argument victorieux pendant plusieurs années (*c*) *. Le soir de ce même jour deux des Disciples allant à un Village appellé *Emmaüs*, éloigné environ de soixante stades au nord-ouest de *Jérusalem*, s'entretenoient des choses étranges arrivées depuis peu, lorsque Jesus les joignit, &, sans se faire connoître à eux, leur demanda de quoi ils parloient, & ce qui les rendoit si tristes. Un d'eux, nommé *Cléophas*, lui répondit avec quelque espèce de surprise: *Il n'y a que vous d'assez étranger dans* Jérusalem *pour ignorer ce qui est arrivé touchant* Jesus *de Nazareth*. Ils lui racontérent ensuite sa propre histoire, qu'ils terminérent en disant, qu'ils avoient jusqu'alors regardé Jesus comme le Libérateur de leur malheureuse Nation, mais que l'ayant vu expirer sur une croix, il y avoit trois jours, toutes leurs espérances s'étoient évanouïes, quoique quelques Femmes eûssent assuré qu'il étoit résuscité, & que quelques-uns des Apôtres eûssent confirmé la chose. Jesus blâma leur manque de foi à l'égard de l'*Ecriture*, où non seulement ses souffrances & sa mort, mais aussi sa résurrection & sa gloire étoient prédites, & leur expliqua les différens Oracles qui avoient rapport à ces évènemens. Quand ils furent arrivés à *Emmaüs*, Jesus fit semblant d'avoir dessein d'aller plus loin; mais sa conversation les avoit tellement charmés, qu'ils le supliérent de rester la nuit avec eux, à cause que le jour commençoit à baisser. Il y consentit, & s'étant mis à table avec eux, il rompit

(*a*) Jean ubi supr. vers. 15. &c. (*b*) Act. V. 28. (*c*) Matth. XXVIII. 9. &c.

* C'est ainsi que parle l'*Evangéliste* (1). Mais les *Juifs* ont trouvé un autre moyen de combattre la résurrection de Jesus-Christ, en niant sa crucifixion, sous prétexte que ce suplice n'étoit point en usage parmi eux. Nous avons déjà eu occasion de dire un mot de cette misérable subtilité, & de plusieurs autres du même genre, auxquelles ils sont forcés d'avoir recours, ainsi nous ne donnerons point dans d'inutiles répétitions.

Bien moins encore avons-nous dessein de répondre aux sophismes que les Sceptiques modernes produisent contre cet important Article, qui a été démontré par des argumens au-dessus de toute exception, & encore depuis peu d'une manière nouvelle, mais si convainquante, qu'il n'y a rien ni à y ajouter, ni à y répondre (2).

(1) Matth. XXVIII. 15. (2) Trial of the Witnesses.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

rompit le pain de la manière qui lui étoit ordinaire en pareille occaſion, ce qui le fit reconnoître; mais dans l'inſtant même il diſparut. Cette étonnante découverte, jointe à l'émotion qu'ils avoient éprouvée quand il leur expliquoit l'*Ecriture*, ne leur permit pas de reſter plus longtems en cet endroit: ils allérent donc cette même nuit faire part de leur joie aux Diſciples aſſemblés alors à *Jéruſalem*, qui leur affirmérent que JESUS leur avoit apparu (*a*).

Il ſe montre aux douze. Année du Déluge 3029. de J. C. 33.

Toutes ces circonſtances, bien loin de les convaincre, juſqu'alors n'avoient ſervi qu'à leur faire croire que ce qu'ils avoient vu n'étoit qu'un phantôme. Cette notion fut encore fortifiée en eux, quand étant aſſis pour ſouper, les portes fermées de peur des *Juifs*, il parut au milieu d'eux, & leur adreſſa ſa ſalutation ordinaire, *Paix vous ſoit.* Pour les convaincre de leur erreur, il leur ordonna de s'aprocher, & d'examiner ſes piés & ſes mains, pour pouvoir juger s'il étoit réellement leur Maître ou non. Pendant qu'ils flottoient entre la perſuaſion & le doute, il leur rappella ſes anciennes promeſſes, expliqua les Oracles qui le concernoient, renouvella la commiſſion & la puiſſance qu'il leur avoit données de prêcher l'*Evangile* & de le prêcher avec ſuccès, & les laiſſa cette nuit remplis de joie & d'étonnement, au ſeul ſouvenir des merveilles dont ils venoient d'être les témoins * (*b*).

Jéſus *ſe fait voir à* Thomas.

Thomas, un des onze Apôtres, nommé *Didyme*, n'étoit pas avec les Diſciples, lorſque JESUS les vint joindre. Auſſi, quand ces derniers lui aprirent ce qui étoit arrivé, il proteſta qu'il n'en croiroit rien, à moins qu'il ne vît aux mains de JESUS les marques des clous, & qu'il ne mît la main dans l'endroit de ſon côté où il avoit été bleſſé. Huit jours après, c'eſt-à-dire le douzième d'*Avril*, JESUS ſe préſenta encore au milieu d'eux, *Thomas* y étant, & invita ce Diſciple à ſatisfaire ſon incrédule curioſité; mais *Thomas*, pleinement convaincu, ſe jetta à ſes piés, &, dans un tranſport de joie, l'appella ſon *Seigneur* & ſon *Dieu.* JESUS le renvoya enſuite, en lui adreſſant ce léger reproche. *Tu as cru*, Thomas, *parce que tu as vu: bienheureux ſont ceux qui n'ont point vu, & qui croient cependant* (*c*). Quelques jours après ils partirent tous de *Jéruſalem*, & ſe rendirent, ſuivant l'ordre de leur Maître, en *Galilée*, où il leur apparut de nouveau, & leur dit: *Tout pouvoir m'a été donné dans le Ciel & ſur la Terre. Allez donc, enſeignez toutes les Nations, les baptizant au nom du Père, du Fils, & du Saint-Eſprit* &c. (*d*). Sept d'entre eux étant allés peu de tems après pour pêcher dans la Mer de *Tibériade*, ſavoir, *Pierre*, *Jean*, *Jaques*, *Thomas*, *Barthélémy* ou *Nathanaël*, & à deux autres qui ne ſont point nommés, & n'ayant rien pris de toute la nuit, JESUS leur apparut le matin, & après avoir opéré un miracle en leur faveur, mangea & but avec eux. Après le repas, le SAUVEUR s'adreſſant à *Pierre*, lui demanda *s'il l'aimoit*

A ſept autres.

(*a*) Luc XXIV. 13. &c.
(*b*) Ibid. vers. 34. &c.
(*c*) Jean XX. 19. &c. & alib.
(*d*) Matth. XXVIII. 16. &c.

* Ce fut la cinquième fois qu'il apparut dans ce même jour. 1. à *Marie Magdeleine*; 2. aux autres Femmes; 3. à *Pierre*, quoique cette apparition ne ſoit indiquée que légèrement par *St. Luc* & par *St. Paul* (1); 4. aux deux Diſciples; 5. à tout le Collège Apoſtolique.

(1) Luc XXIV. 34. 1. Corinth. XV. 5.

Section VII. *Histoire des Juifs.*

moit plus que ne faisoient les autres? & ayant reçu une réponse affirmative, il lui ordonna *de paître ses brebis.* Il répéta la même question encore deux fois, desorte que *Pierre*, mortifié d'être obligé de renouveller les mêmes assurances, repliqua enfin: *Seigneur, toi qui sais toutes choses, tu dois savoir que je t'aime.* Après ce triple aveu, destiné probablement à exprimer sa triple abnégation, Jesus lui déclara que le tems viendroit où il le confesseroit d'une manière plus solemnelle encore, quand il lui arriveroit d'être lié & conduit au martyre, à son exemple, & pour l'amour de lui; insinuant par-là, comme l'*Evangéliste* le remarque, qu'il subiroit le suplice de la croix; suplice qu'il souffrit avec une constance digne d'un grand Apôtre *.

Ce

* Comme les souffrances & le martyre des prémiers Hérauts de l'*Evangile*, démontrent non seulement la sincérité de leur témoignage, & la vérité des faits qu'ils ont attestés, mais nous fournissent outre cela un exemple frappant de la sagesse & de la puissance de Dieu qui alloient être déployées par ce moyen (1), il nous paroit nécessaire d'entrer dans quelque détail à cet égard, le fil de notre Histoire ne nous permettant pas de suivre ces Martyrs dans les différens Pays où ils scellérent la Vérité de leur sang.

Tout homme qui fera attention aux obstacles que l'établissement de la Religion *Chrétienne* a rencontrés, devra avouer que quel qu'eût été le succès de la prédication des Apôtres, on n'auroit jamais manqué de le tourner en objection. S'ils avoient été encouragés par l'admiration & par des caresses, on auroit dit, il est naturel qu'ils s'attachent à prêcher avec zèle un *Evangile* qui leur procure de pareils avantages. S'ils avoient été méprisés & persécutés, on auroit allégué que Dieu n'auroit surement pas permis qu'ils eûssent été les Jouets de leurs Ennemis, & les Martyrs d'une Doctrine émanée du Ciel.

La Sagesse Divine énerva l'un & l'autre de ces argumens, en accordant aux Apôtres les consolations les plus puissantes au milieu de toutes les amertumes dont leur Ministère étoit détrempé. Par-là toutes les difficultés se trouvérent levées; & l'on ne peut taxer les prémiers Hérauts de l'*Evangile* d'avoir eu en vue quelque intérêt temporel, ni l'Auteur de leur Mission de les avoir abandonnés à la douleur & à la misère.

Aussi à peine ce changement étonnant est-il produit en eux, que ce ne sont plus des lâches qui abandonnent leur Maître, ou qui ferment leurs portes pour n'être pas surpris par les *Juifs*. Mais dans les Synagogues, dans les rues, & à la vue de la mort, ils confessent & prêchent leur Rédempteur (2). *Pierre*, que la crainte d'un danger, même imaginaire, avoit engagé à le renier trois fois, dort, les mains & les piés chargés de fers, tranquillement dans une prison, la veille même, à ce qu'il croyoit, de son Martyre (3). *Paul* & *Silas*, après avoir été fouettés, sont traînés dans un cachot, & chantent des hymnes au milieu de la nuit (4).

En un mot, un changement si étrange ne fut pas restreint aux Apôtres & à leurs Disciples, mais s'étendit à leurs Prosélytes de tout rang, de tout âge, & de tout Pays, au moins pendant trois siècles. Et la vérité de ces différens faits est si bien attestée, non seulement par les prémiers Pères de l'Eglise, & par les Apologistes de la Religion *Chrétienne*, qui en ont appellé aux Régîtres publics, & à la notoriété des Evènemens; mais aussi par les Auteurs *Payens* eux-mêmes, qui, en les taxant de folie, ne pouvoient s'empêcher d'admirer leur constance.

Nous n'ignorons pas que quelques traits de ce dernier genre, qu'on rencontre dans les Histoires de *Socrate*, de *Sozomène*, & de quelques autres Ecrivains, passent pour exagérés. Telle est, par exemple, la mort de *St. Laurent*, se moquant de ses Juges & de ses Bourreaux, dans le tems qu'on le rôtissoit. Nous demanderions volontiers à ceux qui rejettent cette particularité comme fabuleuse, s'ils seroient disposés à l'admettre, en cas qu'elle fût attestée par quelque Ennemi déclaré du *Christianisme*, & qui fût en même tems un homme de sens & de probité. S'ils disent qu'oui, nous ajouterons ici un fait, qui a tous les caractères que nous venons d'indiquer.

Liba-

(1) Conf. Esaï. XXIX. 14. 1. Corinth. I. 19. &c.
(2) Act. II. III. &c. pass.
(3) Ibid. XLI. 3. &c.
(4) Ibid. XVI. 23. &c.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Ce fut la troisième fois que JESUS apparut à ses Disciples depuis sa résurrection. Après la prédiction faite à *Pierre*, JESUS ordonna à ce Disciple de le suivre. *Pierre* obéit; & ayant vu en se tournant le Disciple que JE-

Libanius, le fameux Orateur d'*Antioche*, homme également estimé pour son savoir & pour son humanité, & qui étoit en grande considération auprès de l'Empereur *Julien*, comme il paroit par leur commerce de Lettres, est l'Auteur dont nous voulons parler (1). L'histoire qu'il rapporte, regarde *Marc*, vénérable Evêque d'*Aréthuse*, Ville en *Syrie*, entre *Emesa* & *Epiphanie*, qui souffrit, sous le Règne de l'Empereur que nous venons de nommer, les tourmens les plus recherchés, en bravant ses ennemis par les railleries les plus piquantes; de manière que ces derniers furent enfin obligés de lui ôter la vie, pour empêcher les Spectateurs *Payens* de l'adorer. Le but de l'Orateur, en faisant part de cette histoire à *Julien*, qui persécutoit alors les *Chretiens*, pour venger la destruction de quelques Temples *Payens* sous les Règnes de ses prédécesseurs, étoit d'arrêter le cours des persécutions, qui ne servoient qu'à donner des idées favorables d'une Religion, dont les partisans éprouvoient les douleurs les plus horribles avec la plus héroïque constance.

Les Lettres de *Libanius*, au nombre de plus de seize cens, quoique conservées en Manuscrit dans plusieurs Bibliothèques, & imprimées en grande partie traduites en *Latin* (2), sont cependant si peu connues, que nous croyons faire plaisir à nos Lecteurs, en rapportant le fait en question d'une manière un peu détaillée, & tel qu'il nous a été transmis par *Théodoret* (3). Car le stile de *Libanius* est embarrassé, & laconique, sur-tout quand il parle de faits connus de tout le monde: cet Ecrivain se contentant d'indiquer la chose, comme le Lecteur peut s'en convaincre en parcourant la Lettre même (4).

„ *Marc* d'*Aréthuse*, ayant bâti sous le Règne de *Constance* une Eglise *Chrétienne* sur les „ ruïnes d'un Temple *Payen*, fut condamné par *Julien* à rebâtir le Temple à ses dépens. „ Pour s'en garantir, il sortit de la Ville; mais ayant appris qu'on inquiétoit à cette occa- „ sion quelques membres de son Troupeau, il revint se présenter aux Officiers idolâtres. „ Ces derniers, sans égard pour sa dignité, son âge, ni son savoir, le firent dépouiller tout „ nud, & fouetter depuis la tête jusqu'aux piés. On le jetta ensuite dans un affreux ca- „ chot, dont il ne fut tiré que pour l'abandonner à des Ecoliers, qui se firent un cruel di- „ vertissement d'enfoncer dans son corps les stilets pointus dont ils se servoient pour écri- „ re. Comme il persistoit cependant à ne pas vouloir rebâtir le Temple, on l'oignit de „ miel, & l'ayant mis dans une corbeille de jonc, on l'exposa en un lieu élevé à la fureur „ des Mouches. Dans une si douloureuse situation, on lui offrit de se contenter de la moi- „ tié de la somme, à cause qu'on s'imaginoit que son refus venoit de ce qu'il n'étoit pas „ en état de payer la somme entière. Mais au grand étonnement de ses Bourreaux, il dit „ qu'il y auroit autant d'impiété à donner la moindre partie, qu'à donner le tout. Ce qui „ redoubla la surprise des *Payens*, fut qu'il ne poussa pas seulement le moindre soupir, & „ qu'ils lui entendirent dire avec une espèce de gayeté, *qu'il etoit bien au dessus d'eux*, „ faisant allusion à l'endroit élevé où on l'avoit mis. Une fermeté si merveilleuse produisit „ son effet, & détermina ses Bourreaux, ravis en admiration, à le relâcher ".

Libanius ajoute à ce récit, que le Peuple fut si frappé de la constance de ce vénérable Evêque, qu'il l'adora comme un *Dieu*; & que quand *Julien* fut informé de la chose, il le fit remettre en liberté. Le même Rheteur finit sa Lettre (qu'il adresse à un Juge de ses amis, qui tenoit en prison un Confesseur *Chrétien*, nommé *Orion*) en disant que si *Orion* avoit dans son corps quelque Mine d'or, il feroit bien de l'en tirer; sinon, que le meilleur parti seroit de le remettre en liberté; que si vous devez le punir, faites-le de manière qu'il n'ait pas occasion d'étaler sa constance aux yeux du Public. Quelques Savans ont prétendu, que toute cette modération de *Libanius* ne venoit que de la crainte que *Julien* n'eût un Successeur *Chretien* (5); mais cette considération n'invalide pas le témoignage qu'il rend à la fermeté de ces différens Confesseurs.

(1) De Liban. & ejus Epistol. Vid. int. al. Eunap. Vita Liban. Johan. Christ. Wolf. Præfat. in cent. Epist. Liban. Sophist. cum Notis. Leipsik 1711.

(2) Fr. Zambicari Joh. Sommerfeld. Morel. & al. ap. Wolf. ubi supr.

(3) Hist. Eccles. L. III. c. 7. Vid. Sozomen. L. V. c. 10.

(4) In Epist. LXX.

(5) Le Clerc Biblioth. A. & M. 1715. Part. II. Sect. IV.

Jesus aimoit, il demanda au Sauveur, ce qui arriveroit à *Jean*? Mais Jesus reprima sa téméraire curiosité, en lui disant, *Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe.* Ce qui fit courir un bruit parmi les Apotres, que ce Disciple ne subiroit pas la loi du trépas (*a*); quoique probablement le sens des paroles de Jesus-Christ fût, que *Jean* resteroit sur la Terre pour etre témoin du châtiment redoutable que le Messie infligeroit à ses Meurtriers, ce qui fut justifié par l'évènement.

Ce fut ainsi que notre Sauveur ressuscité se manifesta à différentes personnes, dont le nombre étoit tantôt plus & tantôt moins grand, pendant l'espace de quarante jours. Cet intervalle de tems fut employé à les instruire, à les consoler, à bannir leurs doutes, à diminuer leurs frayeurs, & à les fortifier par la glorieuse espérance d'un bonheur à venir. A la fin, le tems de son départ étant venu, il rassembla plusieurs de ses Disciples (*St Paul* en fait monter le nombre à plus de cinq cens (*b*)) & après les avoir menés dans quelque endroit écarté d'une Montagne, il leur réitéra les assurances de son amour & de sa protection jusqu'à la fin du Monde; renouvella leur commission; & leur déclara qu'une effusion abondante des dons du St. Esprit alloit dans peu les rendre propres au glorieux ouvrage de la Conversion du Monde (*c*).

Ayant fini son discours, il leur ordonna de retourner à *Jérusalem*, où ils le verroient encore avant son ascension, & de rester dans cette Ville jusqu'à ce qu'ils reçûssent le Consolateur qui leur avoit été promis. Il parut bientôt combien ils avoient besoin de nouvelles lumières, puisque ces dernières paroles remplirent de nouveau leur cœur de la flateuse idée, que leur Maître alloit rétablir le Royaume d'*Israël*.

Il monte au Ciel.

Il les mena ensuite hors de la Ville jusqu'à *Béthanie* sur la Montagne des Oliviers, & étendant les mains il leur donna sa bénédiction. Mais dans le tems même qu'il étoit occupé à les bénir, il se sépara d'eux, & étant élevé au Ciel, une brillante nuée le déroba à leurs yeux *. Pendant qu'ils le suivoient encore de leurs regards, deux Anges, vétus de blanc, se présenterent devant eux, & leur dirent, *Pourquoi vous tenez-vous-là à regarder vers le Ciel? Ce même* Jesus *qui a été enlevé d'avec vous au Ciel, en descendra de la meme manière que vous l'y avez vu monter* (*d*): indiquant par-là sans doute le jour du dernier Jugement, notre Sauveur devant rester à la droite de son Père jusqu'à ce jour-là (*e*). †.

Les

(*a*) Jean XXI. per tot.
(*b*) 1. Corinth. XV. 6.
(*c*) Marc XVI 17. ad fin.
(*d*) Ibid. vers. ult. Luc XXIV. 46. ad fin. Act. I. 6. &c.
(*e*) Conf. Ps. CX. 1. Matth. XXII. 44. Act. II. 35. Hebr. I. 13. X. 12, 13.

* Notre Sauveur fut élevé au Ciel, suivant le calcul d'*Usher*, un *Jeudi* 14. de *Mai*, qui est le 9. mois de l'Année *Judaïque*, dans la 33. ou, selon d'autres, la 36. année de son âge, & la 19. du Règne de *Tibère*. Une ancienne tradition veut que ce Miracle arriva précisément à midi, & que Jesus-Christ fut élevé de dessus un des sommets du Mont des Oliviers, où l'empreinte de son pié se voit encore. Mais c'est de quoi nous avons eu occasion de parler dans un autre endroit (1).

† Nous croyons devoir terminer cette histoire de notre Sauveur par les témoignages que

(1) Supr. T. II. p. 373.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Les Disciples reprirent immédiatement après le chemin de *Jérusalem*, où ils passérent leur tems en prières, en jeûnes, & dans la pratique des devoirs les

que *Joséphe* & quelques Auteurs *Payens* lui ont rendus. Nous commencerons par celui du prémier de ces Ecrivains, nous étant engagés dans un autre endroit à dire un mot touchant ce fameux Passage qui a donné lieu à tant de disputes, & qui est conçu en ces termes (1). „ En ce même tems étoit JESUS, qui étoit un homme sage, si néanmoins on doit „ le considérer comme un simple homme, tant ses œuvres étoient admirables. Il ensei- „ gnoit ceux qui prenoient plaisir à être instruits de la Vérité, & il fut suivi non seulement „ de plusieurs *Juifs*, mais aussi de plusieurs *Gentils*. Il étoit, ou (comme *St. Jérôme* lit „ cet endroit, *credebatur*) on le croyoit le CHRIST. Des principaux de notre Nation „ l'ayant accusé devant *Pilate*, il le fit crucifier. Ceux qui l'avoient aimé durant sa vie, „ ne l'abandonnérent point après sa mort. Il leur parut vivant & résuscité le troisième jour, „ comme les Prophètes l'avoient prédit. C'est de lui que les *Chrétiens* que nous voyons „ encore aujourd'hui, ont tiré leur nom ".

Comme ce Passage se trouve dans toutes les Copies de cet Historien, & qu'il est cité par *St. Jérôme*, *Eusèbe* (2) & d'autres Anciens, la seule objection qu'on puisse y opposer est, comment *Joséphe* a pu s'exprimer de cette manière au sujet de JESUS-CHRIST, & cependant rester *Juif*. A quoi on peut ajouter une autre difficulté, savoir, comment il a pu reconnoître JESUS pour le MESSIE, ayant donné un jour ce titre à l'Empereur *Romain*. Mais ceux qui s'imaginent que le Passage en question est une fraude pieuse, auront eux-mêmes bien plus de peine à expliquer, comment cet endroit de *Joséphe* a pu être inséré dans toutes les nouvelles Copies, & comment on a fait pour anéantir toutes les Copies anciennes.

Ceux qui savent combien on a écrit pour & contre sur ce sujet, nous dispenseront volontiers d'entrer plus avant dans cette controverse, & nous permettront de renvoyer nos Lecteurs aux Auteurs que nous indiquons (3).

Tout ce qui nous reste à ajouter, pour diminuer la force des objections proposées contre l'autenticité du Texte, est 1. Que *Joséphe* étant non seulement un *Juif* & un *Pharisien*, mais aussi un Courtisan, pouvoit comme Historien être bien-aise de se parer d'un air de sincérité, & cependant n'avoir pas assez de fermeté pour sacrifier son intérêt temporel à sa conviction. Le traitement cruel que les *Chrétiens* recevoient de la part des *Juifs* & des *Gentils*, ne pouvoit guères l'animer à professer leur Religion. Il n'est nullement impossible qu'il n'ait conversé avec des *Chrétiens*, qui lui auront donné de grandes idées de leur Maître, & qu'en même tems les *Pharisiens* ne l'ayent imbu de leurs fausses notions d'un double MESSIE, l'un abject & humilié, & l'autre puissant & glorieux.

Car jamais il n'y eut tems où une pareille distinction dût plus naturellement être introduite. Quand *Joséphe* composa son Histoire, les espérances de sa malheureuse Nation étoient confondues, le Temple détruit, les Semaines de *Daniel* écoulées, & il n'y avoit plus de Sceptre à espérer pour *Judah*. Il ne restoit donc plus que la flateuse, mais fausse attente d'un MESSIE triomphant: attente qu'un homme du caractère de *Joséphe* devoit naturellement préférer à la dangereuse profession du *Christianisme*.

Outre cela, qui déterminera combien le mauvais traitement qu'il essuya de la part de sa Nation au Siège de *Jérusalem*, peut l'avoir engagé à avouer que les principaux *Juifs* avoient crucifié le MESSIE, quoiqu'il fût lui-même encore en partie aveuglé par le préjugé & par l'intérêt.

Si nous ajoutons à son ressentiment contre eux, leur notion de deux MESSIES, nous trouverons que le titre de MESSIE que *Joséphe* donna à *Vespasien*, n'avoit rien de contraire à son Systême, & s'accordoit parfaitement avec sa politique. Ainsi le Passage touchant JESUS-CHRIST, & celui concernant l'Empereur, quoique placés à quelque distance l'un de l'autre, pour mieux cacher son dessein, signifient proprement: „ Puisque les Chefs de „ notre Nation ont crucifié le prémier MESSIE, qui avoit tous les traits d'humilité & de „ douceur par lesquels les anciens Prophètes l'avoient dépeint, il n'est que juste que le „ second MESSIE signale les commencemens de son Règne glorieux par la destruction „ de

(1) Antiq. L. XVIII. c. 4.

(2) Lib. De Scriptor. Vid. & Euseb. Hist. Eccles. L. I. c. 11. & L. III. c. 9.

(3) Int. al. Huet. Demonstat. Evangel. Prop. Sect. II. & Arnold. Differt. de loc. sup. An. 1661.

les plus propres à les qualifier à recevoir le Consolateur promis. Ils étoient environ au nombre de cent vingt, probablement sans compter les femmes, qu'on ne comptoit pas ordinairement, quoiqu'elles se trouvâssent assidûment à ces exercices sacrés, & entre autres la Vierge *Marie*, dont il est fait mention ici particulièrement, & pour la dernière fois (*a*). Le lieu où ils s'assembloient, étoit une chambre haute *, dans laquelle *Pierre*, peu de jours après l'ascension du Sauveur, s'adressa au reste des Frères, & leur rappella combien il étoit nécessaire, avant que de commencer l'exercice de leur charge, d'augmenter le Collège Apostolique d'un nouveau membre, pour remplacer l'infame *Judas*. Cette proposition ayant été aprouvée, on proposa deux Candidats, savoir *Joseph* appellé *Barsabas*, & surnommé *le Juste* (que quelques Savans croient avoir été le frère de *Jaques le Mineur*, & d'autres le même que *Barnabas*); & *Matthias*, qui étoit un des soixante-dix Disciples †. Après une courte prière, destinée à implorer la direction de Dieu dans le choix qu'ils alloient faire, ils jettérent le sort, qui tomba sur *Matthias* (*b*).

Le St. Esprit *descend sur les Apôtres.*

Le jour de la Pentecôte étant arrivé, qui se trouva être le cinquantième après la résurrection du Sauveur, les Disciples se trouvérent tous assemblés,

(*a*) Act. I. 14.

(*b*) Ibid. vers. 15. ad fin.

„ de ces bourreaux ". Tout cela étoit déjà arrivé avant que cet Ecrivain mît la dernière main à ses deux Histoires, dans la dernière desquelles il parle de sa Conférence avec *Vespasien* (1).

Cela étant, le Passage en question n'a probablement souffert d'autre altération, que dans l'omission du mot de *credebatur* (*on le croyoit*) qui se lit dans l'Exemplaire de *St. Jérôme*, quoiqu'il ne se trouve point dans ceux d'*Eusèbe*, de *Rufin*, & de tous les autres. Après tout, si l'on révoque en doute l'autenticité de l'endroit dont il s'agit, on peut également former des soupçons contre celle des passages du même Historien, où il parle avec éloge de *Jean-Baptiste* & de *St. Jaques*, qu'il appelle le frère de Christ (2).

Pour ce qui est du témoignage des Auteurs *Payens*, outre ce que quelques-uns d'eux disent des ténèbres surnaturelles qui couvrirent la Terre au tems de la passion de notre Sauveur, *Tacite* confirme aussi que Jesus-Christ fut mis à mort par ordre de *Pilate*, sous le Règne de *Tibère* (3). Nous pourrions citer d'autres Ecrivains, dont les noms se trouvent dans les Auteurs que nous indiquons (4).

Nous passerons aussi sous silence ce que les *Mahométans* ont dit de l'air, de la taille, & des traits de notre Redempteur, comme étant des choses incertaines, ou peu importantes. Il a été fait mention ci-dessus de la prétendue correspondance de Jesus-Christ avec le Roi d'*Edesse*, ainsi nous sommes dispensés d'en parler ici.

* Les mots εἰς τὸ ὑπερῷον (5), signifient certainement quelque chambre haute d'une maison, & non pas un appartement supérieur du Temple, comme quelques Savans l'ont cru. Rien n'empêche que cette chambre n'ait été la même, que celle dans laquelle notre Seigneur célébra la dernière Pâque avec ses Disciples (6), & qu'on croit avoir appartenu à *Jean* surnommé *Marc*. On assure que dans la suite une superbe Eglise fut bâtie au même endroit.

† Ce que la Tradition nous aprend au sujet de ces deux hommes, & de quelques autres de leurs Collègues, est très incertain. Si le surnon de *Barsabas* est le même que celui de *Barnabas*, il se trouvera que ce *Joseph* a été un Lévite originaire de *Chypre* (7). *Matthias* est aussi le même que *Zachée* (8), quoique ce dernier ne soit devenu Disciple de Jesus-Christ que peu de semaines avant sa mort.

(1) Bell Jud L. III. c. 14. & L. V. c. 12.
(2) Antiq L. XX c 8.
(3) Annal L. XV. c 4.
(4) Minut. Fel. H. Grot. de Ver. R. C. Le Clerc, Abbad. & al.
(5) Act XIII.
(6) Marc XIV. 14, 15.
(7) Act IV 36.
(8) De his vid. Clem. Alex. Strom. N. de Lyra. Corn. a Lapid. & al.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

blés, lorſque ſoudainement un bruit ſe fit entendre du Ciel, tel que celui d'un vent impétueux: & ils virent des Langues comme de feu ſéparées, qui ſe poſérent ſur chacun d'eux. Alors ils furent remplis du ST. ESPRIT, commencérent à parler diverſes Langues, & reçurent pluſieurs autres dons ſurnaturels, mais néceſſaires pour les rendre capables de travailler avec ſuccès à l'important ouvrage de la Converſion du Monde.

Jéruſalem ſe trouvoit alors remplie d'un grand nombre d'Etrangers, qui s'y étoient rendus de divers Pays, pour aſſiſter à la Fête ſolemnelle. Ces hommes, en partie *Juifs* de naiſſance, & en partie Proſélytes, furent extrêmement ſurpris d'entendre des *Galiléens* ignorans, qui à peine ſavoient leur langue maternelle, énoncer en toutes ſortes de Langues les ſublimes Myſtères de l'*Evangile*. L'Hiſtorien Sacré fait l'énumération de quinze Pays différens dont ces Etrangers étoient venus à *Jéruſalem* (*a*). Pendant que pluſieurs d'entre eux, frappés d'étonnement de ce qu'ils voyoient & entendoient, s'entre-demandoient ce que cela pouvoit être; d'autres atribuoient follement le tout aux effets du vin nouveau que les Apôtres, à ce qu'ils ſuppoſoient, avoient bu le matin. A l'ouïe d'un langage ſi odieux, *Pierre* leur fit un diſcours, dans lequel, après avoir réfuté leur outrageante ſuppoſition, en leur rappellant qu'il n'étoit que la troiſième heure du jour, c'eſt-à-dire neuf heures du matin, il leur prouva par l'*Ecriture*, qu'il ne venoit rien d'arriver qui n'eût été prédit par quelqu'un des Prophètes (*b*).

Ils convertiſſent trois mille Ames.

Paſſant enſuite delà à d'autres Oracles, dans leſquels il étoit fait mention de la mort & de la réſurrection de CHRIST, le véritable MESSIE, il leur parla avec tant de force & d'éloquence, qu'il convertit juſqu'à trois mille de ſes auditeurs (*c*) *.

Quel-

(*a*) Act. II. 8. &c.

(*b*) Joël II. 28. &c. Conf. cum Eſaï. XXIX. 19. &c. XLIV. 3. &c. cum Act. XI. 15. &c.

(*c*) Act. ibid. vers. 37. &c.

* Ceux qui nient la vérité de cet évènement miraculeux, doivent ſuppoſer, ou que tous ceux qui formoient le Collège Apoſtolique ont été ſaiſis tou-à-coup d'un courage phrénétique; ou que ce courage leur ait été inſpiré par quelqu'un d'entre eux, comme, par exemple, *Pierre*, qui leur auroit parlé de la manière ſuivante.

Hommes Frères. Après avoir été abuſés par notre Maître, & avoir vainement attendu ſa réſurrection, la conduite la plus ſage pour nous eſt de ne plus faire mention de lui, de nous en tenir aux interprétations de nos Docteurs, & de demander pardon au *Sanhedrin*, qui ſera d'autant plus diſpoſé à nous recevoir en grace, que nous reconnoiſſons notre faute, & qu'il eſt naturel que de pauvres ignorans donnent dans un piège, auquel des hommes bien plus éclairés que nous ont été pris.

Cependant, tout ignorant & tout pauvre que je ſuis, j'avoue que j'aimerois mieux m'expoſer aux plus terribles dangers, que de faire une démarche ſi humiliante. Mon projet même, ſi vous voulez y entrer, eſt de faire préciſément le contraire. Je prétends faire paſſer pour le MESSIE celui que nous avons appellé notre *Maître*, affecter plus d'amour & de vénération pour lui que jamais, ſoutenir que nous l'avons vu réſuſcité, que nous avons converſé avec lui pendant quarante jours, & qu'enſuite il eſt monté au Ciel à nos yeux; & pour que ces fictions ſoient plus facilement adoptées, nous ferons ſemblant d'avoir reçu des dons ſurnaturels, & le talent de parler différentes Langues.

Ce projet vous paroit peut-être impoſſible à exécuter, & j'avoue bien qu'il a ſes difficultés: mais je m'engage à les lever toutes, & à vous convaincre qu'il eſt auſſi praticable qu'il eſt héroïque & glorieux.

Vous me direz d'abord, qu'une pareille entrepriſe nous expoſera au reſſentiment des *Juifs* & des *Gentils*, à des empriſonnemens, à la mort: mais c'eſt à cauſe de cela même que

Quelque tems après, *Pierre* & *Jean*, s'étant rendus au Temple le soir, à l'heure de la Prière, guérirent un pauvre Boiteux, qui demandoit l'aumône

que je souhaite si fort d'en venir à bout. Quel charme de braver tant d'obstacles & de périls! Vous m'objecterez ensuite, qu'en soutenant que nous avons le talent de parler plusieurs Langues, l'imposture sera bientôt découverte. Supposons-le pour un instant: Qui nous empêchera de soutenir que nous avons ces talens, quoiqu'on ne les apperçoive pas? Entreprenons la chose, & je vous réponds du succès.

Il vous reste encore une objection considérable, qui est, que nous nous attirerons non seulement la haine du Monde, mais aussi celle de Dieu. C'est une triste attente sans doute, que celle de n'avoir rien à espérer dans un Monde à venir, après avoir fini ses jours dans une prison ou sur un échaffaut.

Cette idée a surement quelque chose d'effrayant pour des ames communes: mais la mienne est d'une trempe à tout sacrifier, pour avoir le plaisir d'en imposer au Genre-humain. Les dangers ni la mort n'ont rien d'effrayant à ce prix. D'ailleurs, le risque n'est pas si grand. Parons-nous seulement d'un extérieur de piété, soutenons hardiment que nous avons les dons que nous nous attribuerons, & nous ne manquerons, ni d'admirateurs, ni même de protection.

Je vous crois à présent très disposés à entrer avec moi dans cette héroïque carrière; mais il reste encore un danger, dont il est bon que je vous avertisse. Vraisemblablement, dès-que nous serons à une grande distance les uns des autres (car la nature de notre entreprise exige elle-même cet éloignement) les tourmens forceront quelqu'un d'entre nous à confesser l'imposture, ce qui détruira le fruit de tous nos travaux. La conduite lâche que nous avons tous tenue depuis peu, & moi en particulier, ne nous donne que trop sujet d'apréhender qu'il ne se trouve encore un *Judas* parmi nous. Mais je présume, sans pouvoir bien dire pourquoi, que vous serez plus fermes à présent, & qu'aucun motif de crainte ne vous rendra infidèles à un projet, auquel nous sommes prêts à sacrifier tout ce qu'il y a de plus cher dans le Tems & dans l'Eternité.

Il ne me reste plus à ajouter qu'un petit nombre de directions.

1. Des gens de notre sorte s'enorgueillissent ordinairement des moindres succès, & sont abattus dès-qu'ils éprouvent le moindre revers. Nous devons agir d'une manière diamétralement opposée. Notre joie doit éclater, quand nous éprouverons du mépris, & de mauvais traitemens. Mais il faut que nous paroissions humbles, quand les hommes se prosterneront à nos piés pour nous adorer. Nous devons, à l'exemple de notre Maître, mépriser tout ce que le Monde estime, & paroître briguer la douleur & la misère. Nous n'en serons pas plus heureux pour cela, mais nous perdrons tout notre crédit si nous ne le faisons pas.

2. Il est non seulement naturel, mais même doux, pour des gens de notre sorte, de rendre injure pour injure, & le mal pour le mal. Mais, si vous voulez m'en croire, nous affecterons la patience, la douceur & la charité les plus étonnantes envers nos ennemis les plus cruels; & au milieu des tourmens qu'ils nous infligeront, nous adresserons des prières au Ciel en leur faveur. Vous me demanderez peut-être comment la Nature-humaine peut être capable d'un courage si héroïque. A cela je n'ai à opposer d'autre réponse, sinon qu'il faut que vous ayez ce courage, si vous ne voulez être perdus de réputation.

Vous aurez besoin de quelques autres conseils, que j'aurai soin de vous donner en tems & lieu. Il me reste néanmoins encore un avis à ajouter, avant que vous mettiez la main à l'œuvre. En écrivant l'Histoire de notre Maitre, n'allez pas agraver tout ce que les *Juifs* ont fait contre lui, ni vous répandre en plaintes sur l'injuste condamnation du *Sanhedrin*, sur la lâcheté de *Pilate*, ni sur la cruauté des Soldats *Romains*. Vous pourriez vous croire autorisés à tenir une pareille conduite, à l'exemple des anciens Prophètes, de *Jean-Baptiste*, & de notre Maître même, qui ont tous adressé à notre Nation les reproches les plus amers.

Mais je vous défends absolument jusqu'aux moindres invectives, comme ne s'accordant nullement avec cette extrême simplicité que je vous recommande dans la narration des faits, qui doivent être rapportés sans aucune autre émotion, que celle que peut exciter la pitié envers nos plus cruels ennemis. Peut-être ne sentirez-vous pas d'abord l'excellence de cette règle, mais dans la suite vous serez convaincus par expérience, qu'elle ne peut que vous faire honneur.

 Nous

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

môme à une des portes du Temple. Ce miracle attira près d'eux un grand concours de peuple, à un endroit nommé le *Portique de Salomon. Pierre*, lisant dans leurs regards que c'étoit à *Jean* & à lui qu'ils attribuoient ce prodige, leur reprocha ce trait de stupidité, & leur avoua que l'honneur en étoit dû à ce même JESUS, que les Anciens & les Chefs de la Nation avoient crucifié, quoique par ignorance. Il termina son discours, en leur mettant si clairement devant les yeux le danger d'une incrédulité obstinée, & les avantages inexprimables de la foi & de la repentance, que le nombre des Croyans fut augmenté de cinq mille. Mais ces conquêtes ne furent pas seulement remarquables par le nombre, mais aussi par les liens de sainteté, de zèle, & de charité, qui les unissoient ensemble. On leur vit mener sur la Terre une vie presque céleste, vendre leurs biens, & en déposer le prix aux piés des Apôtres, pour être distribués aux Pauvres. Ainsi furent accomplies les promesses que JESUS-CHRIST avoit faites à ses Apôtres, de les rendre capables d'opérer les conversions les plus étonnantes, malgré toutes les oppositions des *Juifs* & des *Payens* (*a*). Mais la haine, que les Prêtres & les Chefs du Peuple avoient conçue contre notre REDEMPTEUR, ne devoit pas se borner à lui. Le prodige qui venoit d'arriver, & l'effet dont il avoit été suivi, joints au zèle & à la persuasive éloquence des Apôtres, les excitérent à chercher les moyens de supprimer ce qu'ils appelloient une Secte dangereuse. Ayant donc fait mener devant eux les Apôtres, & celui qui avoit été boiteux, *Pierre* leur déclara dans un beau discours, que c'étoit au nom & par le pouvoir de leur divin Maître, qui se trouvoit dans le séjour de la Gloire, qu'ils avoient fait ce dernier miracle ; & leur démontra par l'*Ecriture*, que JESUS étoit cette *Pierre angulaire*, que les Architectes devoient rejetter (*b*), & que son nom étoit le seul qui fût donné aux hommes, par lequel ils pûssent etre sauvés. Le *Sanhedrin* n'ayant rien à opposer à ces argumens, & cependant confus d'être réduit au silence, mais ne voulant pas user de violence à cause que la multitude paroissoit prévenue en faveur des Apôtres, se contenta de défendre à ces derniers de parler davantage en ce nom-là. A quoi *Pierre* répondit, Dieu nous a commandé le contraire, & je vous laisse à juger s'il est plus juste de vous obéir qu'à Dieu même (*c*).

Un nouveau miracle en convertit cinq mille autres.

Discours de Pierre au Sanhedrin.

Pierre,

(*a*) Act. III. 1. &c. (*b*) Ps. CXVIII. 22. (*c*) Act. III. & IV. pass.

Nous terminerons ici cette prétendue harangue, qui est déjà propre à démontrer qu'il n'y a que la crédulité la plus insensée, qui puisse s'imaginer que douze misérables Artisans ayent concerté, & après cela mis en exécution un des plus noirs, des plus difficiles, & des plus dangereux complots dont il soit possible de se former l'idée.

On dira peut-être ici, que toute l'Histoire des *Evangiles*, des *Actes*, &c. a été composée longtems après, & que les caractères ont été tracés, & les faits inventés à loisir. Mais alors la question sera, par quel miracle, ou par quel enchantement cette Histoire a été reçue, crue & attestée par des hommes de toutes sortes de rangs, par des Savans, & par des gens de bien qui en ont scellé la vérité de leur sang? Comment & en quel tems ces choses ont été avancées? Comment s'est formée cette chaîne qui s'étend depuis un grand nombre de Prélats & de Martyrs jusqu'aux Apôtres mêmes? Qu'on commence par établir la simple possibilité d'une tromperie & d'une illusion aussi générales qu'on doit les supposer, & alors il sera assez tems pour nous de devenir *Pyrrhoniens*,

Pierre, ayant rejoint ses Collègues, les instruisit de ce qui venoit d'arriver, & des ordres qu'ils avoient reçus de la part des principaux du Peuple. A l'ouïe de cette nouvelle, ils élevérent leurs cœurs à Dieu, & le supliérent unanimement de fortifier leur foi, & d'augmenter leur courage, pour qu'ils pûssent continuer hardiment & avec succès l'exercice de leur ministère. A peine eurent-ils achevé leur prière, que le lieu où ils étoient assemblés, trembla, & qu'ils se sentirent animés d'un zèle, qui ne put être affoibli dans la suite, ni par les persécutions, ni même par les suplices les plus cruels.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Le *Sanhedrin*, qui étoit principalement composé de *Sadducéens*, voyant les effets de la prédication & des miracles * de ces Hommes inspirés, jugérent qu'il étoit tems d'employer des moyens plus sévères, & qu'il falloit se saisir des Apôtres & les faire renfermer dans quelque prison. Mais la nuit même qui suivit cet emprisonnement, un Ange leur avoit ouvert les portes de leur cachot, en leur ordonnant de continuer de prêcher, ce qu'ils firent aussi. Durant ces entrefaites, le Conseil s'étoit assemblé, pour délibérer sur ce qui restoit à faire en cette occasion. Mais dans le tems même qu'ils croyoient qu'on alloit leur amener les Apôtres, les huissiers, qu'ils avoient envoyés, vinrent leur faire rapport, qu'ils avoient trouvé la prison fermée, mais personne dedans. Au milieu de leur étonnement, quelqu'un vint leur dire que les Apôtres étoient au Temple, où ils enseignoient le Peuple. Leur crainte augmentant avec leur surprise, ils les firent chercher, quoique sans violence. *Caïphe* leur ayant reproché la hardiesse qu'ils avoient de desobéir aux ordres du *Sanhedrin*, ils répondirent hardiment, que comme toute Autorité Humaine cessoit dès-qu'elle se trouvoit en opposition avec celle de Dieu, ils s'étoient crus obligés de prêcher la Résurrection de CHRIST, & la Rémission des Péchés par son moyen (*a*).

Avis de Gamaliel *au Sanhedrin.*

Cette généreuse réponse excita tellement l'indignation de ceux à qui elle étoit adressée, qu'ils auroient fait éprouver aux Apôtres les effets les plus terribles de leur ressentiment, si *Gamaliel* †, un des Membres du *Sanhedrin*, de la Secte des *Pharisiens*, mais homme modéré & savant, ne se fût levé, & n'eût calmé leur fureur, au moins pour un tems, en disant, que si l'entreprise des Apôtres étoit une entreprise humaine, elle se détruiroit d'elle-même; mais que si elle étoit autorisée de Dieu, il ne seroit pas possible de la ruïner. Voici donc, ajouta-t-il, quel est mon avis dans cette affaire. Laissez ces gens en liberté & attendez l'évènement, de peur que vous ne couriez risque de faire la guerre à Dieu même.

Ses

(*a*) Act. III, IV & V. 31.

* Ces miracles étoient si fréquens (1), & si connus de tout le monde, qu'ils attiroient à *Jérusalem* un nombre prodigieux d'habitans des Villes voisines, qui amenoient leurs Malades, pour qu'ils fussent guéris par les Apôtres: guérisons si admirables, que l'ombre même de *Pierre* rendit la santé à plusieurs d'entre eux, qui ne pouvoient pas l'aborder à cause de la foule.

† C'étoit le même Docteur aux piés duquel *St. Paul* avoit été élevé (2). Il y en a qui prétendent qu'il fut le Maître d'*Etienne* & de *Barnabus* (3). Un ancien Auteur assure qu'il étoit déjà *Chrétien* alors (4), pendant que d'autres renvoient sa conversion après le Martyre de *St. Etienne*. Le tout sans la moindre preuve.

(1) Act. V. 15. &c.
(2) Ibid. XXII. 26.
(3) Vid. Lucian. Rev. de St. Steph. Basnage Hist. des Juifs Tom. II. L. IV. Chap. III.
(4) Recogn. c. 65. &c.

SECTION VII. *Hiſtoire des Juifs.*

Année après le Déluge 4037. de J. C. 34.

Ses Collègues déférérent à ſon conſeil, & ayant fait rappeller les Apôtres, ils les firent fouetter, & leur défendirent de parler à l'avenir au nom de JESUS, après quoi ils les relâchérent (*a*).

Vers le même tems le Tétrarque *Philippe*, frère d'*Hérode*, mourut à *Juliade*, après un Règne de 37 ans. Il fut enterré dans un magnifique tombeau, qu'il s'étoit fait bâtir durant ſa vie. Comme il n'avoit point d'enfans, *Tibère* réunit ſes Etats à la *Syrie*, dont le Gouvernement ſe trouvoit alors entre les mains de *Flaccus-Pomponius*, mais à condition que l'argent du revenu qui en proviendroit, reſteroit dans le Pays. *Joſephe* aſſirme que c'étoit un Prince fort modéré, & qu'il ne reſſembloit nullement à ſon Pere ni à ſon Frère. Lorſqu'il alloit à la campagne, il menoit ſeulement avec lui un petit nombre de ſes amis, & faiſoit porter un ſiège, qui étoit une eſpèce de trône, pour s'aſſeoir & rendre la juſtice; car il s'arrêtoit auſſitôt que quelqu'un avoit quelque plainte à lui faire (*b*).

Election de ſept Diacres.

Vers ce même tems les Apôtres, par égard pour les Proſélytes *Grecs*, établirent ſept Diacres, pour avoir ſoin de collecter & de diſtribuer les aumônes. Tout ce que nous ſavons de cinq d'entre eux, ſe réduit à leurs noms, que le Lecteur trouvera au bas de la page *. Pour *Etienne*, qui eſt à la tête de tous, c'étoit un homme diſtingué par ſa foi, ſes connoiſſances, ſon zèle, & des dons ſi miraculeux, que les *Juifs* en prirent ombrage. Il avoit confondu pluſieurs de leurs Chefs, en diſputant avec eux dans leurs Synagogues ſur la perpétuïté de la Loi *Moſaïque* (*c*). Après avoir été cité à cette occaſion devant le *Sanhedrin*, & avoir obtenu du Souverain-Sacrificateur la permiſſion de parler, il commença ſon apologie, par expliquer en quoi conſiſtoit proprement le Culte de Dieu; & prouva que les Rites *Moſaïques* avoient été abolis, pour être remplacés par une Religion plus ſpirituelle ſous le MESSIE promis. Ce diſcours fut accompagné de tant de force & de majeſté, & mêlé en même tems de tant de reproches ſur l'opiniâtre réſiſtance qu'ils avoient toujours oppoſée au ST. ESPRIT, & ſur la manière cruelle dont ils avoient perſécuté ceux qui leur annonçoient les divins Oracles, que ne voulant plus entendre ce qu'ils appelloient ſes blaſphèmes, ils le condamnérent à la mort, & le menérent, comme c'étoit la coutume en pareil cas, hors de la Ville. Etant-là les faux témoins, qui devoient jetter les prémières pierres, mirent leurs habits de deſſus aux piés d'un Jeune-homme nommé *Saul*, en ce tems-là ennemi mortel de la Religion *Chrétienne*, mais qui devint dans la ſuite le grand Apôtre des *Gentils*. Ainſi

(*a*) Act. ibid. vers. 33. ad fin. (*b*) Antiq. L. XVIII. c. 6. (*c*) Act. VI. 9. &c.

* *Etienne*, *Philippe*, *Prochore*, *Nicanor*, *Timon*, *Parménas* & *Nicolas*; ce dernier eſt déſigné par le titre de *Proſélyte* d'*Antioche*. Comme tous les autres noms ſont auſſi *Grecs*, il paroit que ce nouvel établiſſement fut fait en faveur des *Helléniſtes*.

Quelques Savans font ce *Nicolas* Chef de l'odieuſe Secte des *Nicolaïtes* (1), mais à tort ſuivant d'autres (2). *Philippe* eſt probablement le même que celui qui convertit les *Samaritains* (3), qui baptiza l'Eunuque de la Reine *Candace* (4), & qui eut quatre filles douées de l'Eſprit de prophétie (5). Nous ignorons parfaitement qui étoient les cinq autres.

(1) Epiphan. Hæres. 25. & Not. Coteler.
(2) Clem. Alexand. Stromat. L. III. Euſeb. Theodoret. Auguſt. & al.
(3) Act. VIII. 5. &c.
(4) Ibid. vers. 26. ad fin.
(5) Ibid. XXI. 9. &c.

Ainsi fut lapidé *Etienne*, qui souffrit ce suplice, en priant Dieu de pardonner sa mort à ses Bourreaux, & en remettant son ame entre les mains de son *Rédempteur* (*a*). Les Savans ne sont pas d'accord sur l'année de sa mort, mais la plupart, après *Usher* & *Péarson*, la placent environ un an après celle de son divin Maître.

Etienne *lapidé.*

Le martyre d'*Etienne* fut suivi d'une persécution générale, qui bien loin de détruire les *Chrétiens*, ne servit qu'à en augmenter le nombre, & à répandre, par la dispersion de plusieurs d'entre eux, la connoissance de l'*Evangile* dans divers endroits de la Terre. Ceux qui abandonnérent en cette occasion la *Judée*, ne firent qu'obéir à l'ordre que le Sauveur leur avoit donné, *Quand ils vous persécuteront dans une Ville, fuyez dans une autre* (*b*): desorte que presque les Apôtres seuls restérent à *Jérusalem*, pendant que les autres allérent prêcher en différens lieux, comme *Samarie*, *Chypre*, & ailleurs; mais toujours aux *Juifs*, le tems de la conversion des *Gentils* n'étant pas encore venu. Un des plus ardens persécuteurs en ce tems-là étoit le jeune *Saul*, dont nous venons de faire mention. Il avoit obtenu du Souverain-Sacrificateur des Lettres pour les Synagogues de *Damas*, afin que tous les *Chretiens* qu'il y trouveroit, il pût les faire lier & mener à *Jérusalem* (*c*). Mais comme il étoit en chemin, & déjà proche de *Damas*, il fut converti lui-même d'une manière miraculeuse.

Persécution contre les Chrétiens.

Durant la persécution dont nous venons de parler, *Samarie* avoit reçu l'*Evangile* par la prédication de *Philippe*, & de *Simon le Magicien*, qui après en avoir imposé aux *Samaritains* par ses prestiges, avoit embrassé la Doctrine de l'*Evangile*. Le Collège Apostolique, instruit de la conversion des *Samaritains*, envoya vers eux *Pierre* & *Jean*, qui imposérent les mains à plusieurs de ceux qui avoient cru, & leur conférérent par ce moyen les dons du St. Esprit. *Simon*, frappé de l'étonnante efficace de cette Cérémonie, offrit de l'argent aux Apôtres pour qu'ils lui accordâssent la même faveur: proposition que *Pierre* rejetta avec indignation, & qui renferme un crime ignoré jusqu'alors, qu'on a désigné dans la suite par le mot nouveau de *Simonie*.

Conversion des Samaritains.

Au commencement de l'année suivante, *L. Vitellius*, ayant été fait Proconsul de *Syrie* par *Tibère*, vint à *Jerusalem* vers la Fête de Pâque, & y fut reçu par les Magistrats de cette Capitale de la manière la plus honorable. Pour leur en témoigner sa reconnoissance, il remit aux habitans le droit que l'on prenoit sur les fruits qui se vendoient, & permit aux Sacrificateurs de garder, comme autrefois, l'Ephod & tous les Ornemens Sacerdotaux, qui étoient alors dans la Forteresse *Antonia*, où commandoit un Officier *Romain* Il ôta ensuite la Grande-Sacrificature à *Caïphe*, pour la donner à *Jonathas* fils d'*Ananus*; après quoi il reprit le chemin d'*Antioche* (*d*).

Bonté de Vitellius *envers les* Juifs.

Il arriva peu de tems après à *Samarie* un tumulte, qui fit perdre à *Pilate* son Gouvernement. Un Imposteur (quelques Savans croient que ce fut *Simon* le *Magicien*) avoit invité les *Samaritains* à s'assembler sur la Montagne

(*a*) Act VII. per tot.
(*b*) Matth. X. 23.
(*c*) Act. VIII, IX. &c.
(*d*) Confer. Joseph. Antiq. L. XV. c. 14. & L. XVIII. c. 6.

gne de *Garizzim*, promettant de leur faire voir des Vafes facrés que *Moyfe* y avoit enterrés. Sur cette affurance ils prirent les armes, & allérent camper devant le Bourg de *Tyrathaba*. *Pilate* s'étant avancé avec fa Cavalerie & fon Infanterie, les attaqua auprès de ce Bourg, les mit en fuite, en prit plufieurs, & fit trancher la tête aux principaux. Les plus qualifiés des *Samaritains* allérent fe plaindre à *Vitellius* d'un fi cruel procédé, & firent fi bien que ce Gouverneur envoya un de fes Amis nommé *Marcellus*, prendre foin des affaires de la *Judée*, & commanda à *Pilate* de s'aller justifier devant l'Empereur. *Pilate*, n'ofant defobéir, prit le chemin de *Rome*, après avoir gouverné dix ans la *Judée*. Mais *Tibére* mourut avant qu'il y arrivât (*a*) *.

Pen-

(*a*) Antiq. ubi fupr. c. 5.

* Le Livre des *Actes* de *Pilate* fait tant de bruit parmi les Savans par les différentes idées qu'en ont eu plufieurs Pères de l'Eglife (1), & par ce qu'ont penfé fur ce même fujet divers Ecrivains modernes de grand nom (2), que nous ne faurions les paffer fous filence. Il femble à-la-vérité très probable, que chaque Gouverneur d'une Province de l'Empire *Romain* étoit obligé d'envoyer un détail, au moins des principales chofes arrivées durant fon adminiftration; & en ce cas, la crucifixion d'un Perfonnage tel que JESUS, par un effet de la malice des *Juifs*, & contre le gré du Gouverneur, méritoit fans doute d'être mandée à *Rome*, pour que la haine d'une action fi odieufe retombât fur le *Sanhedrin*.

Nous n'avons garde de nier que l'Ouvrage en queftion ne contienne des particularités fi manifeftement forgées, qu'on ne fauroit raifonnablement le fuppofer le même que celui dont d'anciens Auteurs nous ont donné des fragmens fi autentiques; deforte que ce feroit porter le *Pyrrhonifme* au-delà de fes juftes bornes, que d'avoir à cet égard un foupçon illimité de fraude pieufe. Car qui pourra s'imaginer, que des hommes d'autant de fens & de probité que les Apologiftes de la Religion *Chrétienne* en ayent apellé à un Ouvrage qui auroit fait un tort infini à leur caufe, s'il y avoit eu quelque raifon de préfumer qu'il eût été forgé? Comment en auroient-ils pu parler, non feulement comme d'une chofe connue, mais avec la même précifion que s'ils avoient vu ces *Actes*, & qu'ils les euffent copiés dans des Archives? Vraifemblablement il y a eu de pareils *Actes*, que l'héréfie d'un côté, & le zèle aveugle de l'autre, ont corrompus. *Eufèbe* nous aprend que les *Payens* mêmes, au commencement du IV. Siècle, prétendoient avoir des *Acta Pilati* (3), pour les oppofer à ceux qui étoient cités par *Juftin* & par *Tertullien*. *St. Epiphane* affure qu'une autre Secte fe vantoit pareillement d'avoir les vrais *Actes de Pilate*, & qu'elle fe fervoit de ce Livre pour défendre fes erreurs (4). Quel fujet y a-t-il de s'étonner que des mémoires de cette importance ayent été altérés fi longtems après? s'il y a lieu d'être furpris, c'eft que les deux Apologiftes que nous venons de nommer, ayent fait parvenir jufqu'à nous les paffages de l'Ouvrage en queftion, qui fe trouvent dans leurs Ecrits, & qui reviennent en fubftance à ceci.

PILATE A TIBERE, &c.

„ J'ai été forcé à la fin de confentir à la crucifixion de JESUS-CHRIST, pour prévenir „ un tumulte de la part des *Juifs*, quoique fort à contre-cœur. Car le Monde n'a jamais „ vu, & probablement ne verra jamais un homme d'une droiture & d'une probité fi ex- „ traordinaires. Mais le Souverain-Sacrificateur & le *Sanhedrin* ont accompli en ceci les „ Oracles de leurs Prophètes & de nos Sybilles. Pendant qu'il fut attaché à la croix, une „ horrible obfcurité, qui couvrit la face de la Terre, fembloit annoncer la deftruction „ de l'Univers. Ses Difciples, qui prétendent l'avoir vu réfufcité des morts & monter vers „ le Ciel, & qui le reconnoiffent pour leur Dieu (5), fubfiftent encore; & ils montrent par

„ la

(1) Juft. Mart Apol. 2. Tertul. Apol. 5. Eufeb. Hift Ecclef. L. II. c. 2. Orof. L. VII. c. 4 Chryfoft. Epiphan Hæres. 50. Greg. Turon. & al. mult.

(2) Cafaubon. Exercit. 16. Baron Annal Fabric. Apochryph. N. T. & al. ab eo citat.

(3) Ubi fupr. L. IX. c. 4.

(4) Hæres 50.

(5) Ces dernières particularités ne fe trouvant que dans Tertullien & dans Eufèbe ubi fupr.

Pendant que ceci se passoit en *Judée*, *Hérode* faisoit à *Arétas* la malheureuse guerre dont nous avons déja eu occasion de parler; & *Tibère* inquiet du succès des armes de ce dernier, avoit donné ordre à *Vitellius* d'envahir son Pays, & de le prendre prisonnier, ou d'envoyer sa tête à *Rome*. *Vitellius* ayant pris le chemin de l'*Arabie*, eut dessein de traverser la *Judée*, mais s'en laissa détourner par les instances des principaux *Juifs*, pour qui la vue des Etendarts *Romains* étoit un sujet de scandale. Après un trait aussi marqué de condescendance, *Hérode* & lui vinrent à *Jérusalem*, où ils offrirent ensemble les sacrifices ordinaires, & déposérent *Jonathan* de la Souveraine-Sacrificature pour la donner à son frère *Théophile* (a). Durant leur séjour dans cette Ville, ils reçurent la nouvelle de la mort de *Tibère*; ce qui obligea *Vitellius* à y rester encore pour recevoir le Serment de fidélité du Peuple à *Caius*, Successeur de *Tibère*. *Jérusalem* fut probablement la prémière Ville de l'*Orient* qui reçut la nouvelle de sa succession, & qui offrit des sacrifices en sa faveur (b).

Artabane ayant vers ce même tems succédé à *Arétas* en *Arabie*, *Vitellius* alla faire un Traité d'alliance avec lui sur les bords de l'*Euphrate*, où *Hérode* les régala magnifiquement sous un superbe pavillon, qu'il avoit fait dresser à une petite distance de ce Fleuve. Le Général *Romain* communiqua d'abord à l'Empereur ce qu'il venoit de faire, & fut surpris d'aprendre par sa réponse, qu'*Hérode* l'avoit prévenu; ce qui produisit en lui, à l'égard de ce Prince, une mortelle haine (c).

Cependant l'Eglise *Chrétienne* faisoit un grand nombre de Prosélytes, non seulement dans la *Judée*, mais aussi dans plusieurs autres Pays de la Terre, dans lesquels les Apôtres allérent annoncer l'Evangile, après avoir fait *Jaques le Mineur* Evéque de *Jérusalem* *.

Nous

(a) Antiq. ubi supr. c. 8. Vid. & Dio. L. IX.

(b) Philo Legat. ad Caium.

(c) Joseph. & Dio ubi supr.

„ la sagesse de leurs mœurs, qu'ils appartiennent à un si excellent Maître. J'ai fait ce que „ j'ai pu pour le défendre contre la fureur des *Juifs*, mais la crainte d'un soulèvement gé„ néral m'a déterminé à le sacrifier aux intérêts de votre Empire, &c."

Dans toute cette Lettre il n'y a rien qui ne s'accorde avec le caractère de *Pilate*, à l'exception, si l'on veut, de ce qu'il dit de la mort de CHRIST prédite par les Prophètes & par les Sybilles. Mais rien n'empêche que *Joseph* d'*Arimathée*, en lui venant demander le corps du SAUVEUR, ne l'ait instruit du prémier de ces articles, & que quelqu'un de ses propres gens ne l'ait informé de l'autre. Pour ce qui est du reste, la crainte d'être obligé de rendre compte d'une sentence aussi injuste, peut lui avoir dicté une rélation propre à prévenir en sa faveur un Monarque aussi ombrageux que *Tibère*. Quelques Ecrits apocryphes disent, que ce récit étoit proprement son apologie, & que *Tibère*, après avoir langui longtems d'une maladie rebelle à tout l'art des Médecins, avoit eu dessein de faire venir JESUS de *Judée* pour en être guéri miraculeusement. Ils ajoutent que les nouvelles qu'il reçut de *Pilate*, l'irritérent tellement contre le *Sanhedrin*, qu'il fit démolir le Bâtiment où les Membres de ce Conseil s'assembloient, afin qu'ils n'y pûssent plus prononcer de Sentence à l'avenir. Cependant nous ne mettons pas cette Histoire, en fait de certitude, de niveau avec les *Actes* de *Pilate*. On ignore ce que ce dernier devint après son arrivée à *Rome*. Suivant une ancienne tradition, il fut envoyé en exil à *Vienne* en *Dauphiné*, où il se trouva dans une telle misère, qu'il se tua de sa propre épée.

* On ignore si cette installation se fit immédiatement après la descente du ST. ESPRIT, ou après la mort de *St. Etienne*, ou durant l'intervalle qui sépara ces deux évènemens. C'est par le témoignage des Pères & par la tradition que nous savons la particularité en question

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Nous n'avons pas dessein de suivre les Apôtres dans les différentes Régions qu'ils parcoururent, ni d'entrer dans le détail de ce qui leur y arriva, le tout étant étranger à notre sujet. La seule digression que nous nous permettrons, regarde la conversion de *Corneille* le Centenier *Romain*, qui fut les prémices de la conversion du Monde *Payen*, parce que c'est à cet évènement que nous avons fixé dans un autre endroit le départ du Sceptre *Judaïque*. Nous avons observé dans ce même endroit, après le savant Dr. *Mède*, que les paroles de *Jacob*, interprétées par l'évènement, peuvent être rendues ainsi: *Le Sceptre ne se départira point &c. jusqu'à ce que le Shiloh vienne*, *& que les Peuples soient assemblés vers lui.* D'où il suit, que ce Sceptre a dû rester

question (1); comme aussi que cet Evêque portoit une plaque d'or sur le front, probablement à l'imitation du Souverain-Sacrificateur des *Juifs* (2). On croit que *St. Pierre* & les deux fils de *Zébédée* contribuérent à l'honorer de l'Episcopat, en considération de sa parenté avec le SAUVEUR du Monde. Car il étoit frère de *Cléophas* ou d'*Alphée*, frère de la bienheureuse Vierge, & par conséquent cousin germain de JESUS-CHRIST, degré de proximité que les *Juifs* exprimoient quelquefois par le mot de frère (3).

Il semble aussi qu'on puisse inférer une espèce de supériorité en faveur de *Jaques le Mineur*, de ce que *St. Paul* le nomme avant *Pierre* & *Jean*, qui sont appellés les deux autres colomnes de l'Eglise (4); & particulièrement de ce qu'il fut Président du prémier Concile tenu à *Jérusalem*, lorsqu'on y agita la question touchant la Circoncision des Prosélytes *Payens* (5). Car après que *Pierre* eut exposé à l'Assemblée de quoi il s'agissoit, & que *Paul* & *Barnabas* eurent parlé, *Jaques* se leva, fit une récapitulation du sujet de la controverse, & termina son discours par donner son suffrage, qui fut adopté par tout le reste de l'Assemblée (6).

Les mêmes Pères, que nous venons de citer, exaltent fort sa sainteté, ses mortifications, ses miracles, &c. qui lui valurent le surnom de *Juste*, tant de la part des *Juifs*, que des *Chrétiens*. Ils ajoutent qu'il fut aussi honoré du titre d'*Obliab* ou d'*Opbliab*, qui signifie la *Forteresse de Dieu*; qu'il lui étoit permis d'entrer dans cette partie du Temple qui n'étoit ouverte qu'aux Prêtres, quoiqu'il ne fût pas de leur ordre; & que le Peuple s'empressoit à baiser ses vêtemens (7).

Baronius rapporte l'histoire suivante, tirée du *Talmud* (8). Un *Juif*, nommé *Eléazar*, ayant été mordu par un serpent venimeux, on envoya quérir *Jaques*, pour le guérir au nom de JESUS, le fils du Charpentier. Un Rabbin, qui se trouvoit-là, s'étant opposé à cette démarche, la violence du poison augmenta au point, que le Patient mourut pendant la contestation.

On a atribué à *St. Jaques* quelques Livres Apocryphes, mais l'Eglise n'en reconnoit d'autre de lui, que l'Epitre qui porte son nom, & qu'on suppose avoir été écrite peu de tems avant sa mort, qui arriva l'An de CHRIST 62, à l'occasion suivante. *Ananus*, le fils d'*Anne* le Souverain-Sacrificateur, dont il est fait mention dans l'*Evangile*, lui fit dire d'instruire le Peuple de ce qu'il devoit penser au sujet de JESUS. Pour être mieux entendu de ses auditeurs, on le fit monter à une des galeries du Temple, du haut de laquelle le bon Evêque répondit à la question, que devons-nous penser concernant JESUS le crucifié? Ce JESUS, que vous avez crucifié, est assis maintenant à la droite de Dieu.

Les Prêtres & les *Pharisiens* crurent qu'à l'ouïe de ces paroles le Peuple témoigneroit de l'indignation, & furent étonnés de n'entendre de sa part que des *Hozannas*. Trompés dans leur attente, ils ordonnérent qu'on le précipitât du haut de la galerie; sa chute ne s'étant pas trouvée mortelle, ils l'assommérent à coups de pierre pendant qu'il prioit Dieu pour eux: générosité dont un de ses bourreaux le paya, en lui cassant la tête d'un coup de bâton (9).

(1) Clem. Alexand. Hegesip. ap. Euseb. Hist. Ecclef. L. II. c. 1 Epiphan. Hæres. 29. & 78.
(2) Supr. T. II p 449.
(3) Galat. I. 19. Joseph. Antiq. L. XX. c. 8.
(4) Galat. II. 9.
(5) Act. XV. 4. &c.
(6) Ibid vers 13 &c. Vid. Lesley's Case Stated.
(7) Hieron. in Galat. I.
(8) Annal. An. 63.
(9) Euseb. ubi supr. L. II. c. 23.

rester jusqu'à ce que la conversion des *Gentils* fût au moins commencée. A-la-vérité la puissance des *Juifs* avoit déja été extrèmement diminuée, mais elle n'étoit pas anéantie, cette Nation ayant encore ses Loix, & son *Sanhedrin*, qui avoit le Droit de vie & de mort, comme nous l'avons observé dans le cas de *St. Etienne*. Le Lecteur trouvera au bas de la page d'autres preuves de cette assertion *

Mais depuis ce tems leur droit à cet égard fut tellement diminué, qu'il n'en resta pas la moindre trace, même avant le dernier siège de *Jérusalem*. Comme la conversion du Centenier *Romain* alloit servir de commencement à une nouvelle époque, il n'y a pas lieu de s'étonner qu'elle ait été accompagnée de plusieurs circonstances merveilleuses. De ce genre étoient la piété & la charité de ce Prosélyte; l'avis miraculeux qui lui fut donné au sujet de *Pierre*, qui devoit lui annoncer JESUS-CHRIST; la vision que cet

* C'est de quoi nous trouvons un exemple frappant dans l'histoire de *St. Paul* (1), qui fut appréhendé dans le Temple, & qu'on auroit mené devant le Grand-Sacrificateur, si *Claude Lysias*, Commandant de la Place, ne l'eût pas fait retirer des mains de ses ennemis. Ce fut-là la prémière fois, que nous sachions, que les *Romains* se soient mêlés de cas de cette nature. Aussi, quand le Prisonnier eut été mené devant le Gouverneur, l'Orateur *Tertulle* se plaignit de la violence faite aux *Juifs*, en ces mots (2): „ Nous avons trouvé cet „ homme pestilentieux, émouvant une sédition entre tous les *Juifs*, & Chef de la Secte „ des *Nazariens*. qui même a attenté de prophaner le Temple: lequel nous avons saisi, „ & l'avons voulu juger suivant notre Loi; mais le Capitaine *Lysias* étant survenu nous l'a „ ôté d'entre les mains &c. "

On peut aisément deviner quelle sorte de Sentence auroit été prononcée contre lui, si l'on fait attention à ce que le Peuple cria lorsque cet Apôtre fit son apologie (3), aussi-bien qu'à l'accusation de sédition & de sacrilège qu'on lui intenta, l'action de prophaner le Temple étant punie de mort, comme nous l'avons vu dans un autre endroit (4). On pourroit tirer la même conclusion du jugement que *Festus-Agrippa* & d'autres prononcérent à son égard, savoir, qu'il n'avoit *rien fait qui fût digne de mort* (5). Ce fut à cause de cela même que *Festus* refusa de le leur livrer: *Ce n'est pas la coutume des* Romains, dit-il, *de livrer quelqu'un à la mort, avant &c.* (6).

L'appel à *César* fournit une nouvelle preuve de la même vérité. *St. Paul* savoit que le crime qu'on lui imputoit, étoit capital, & rélatif à la Religion. Cependant il ne veut point être jugé par le *Sanhèdrin*, mais par *César*. Ne peut-on pas inférer delà, que le Droit de vie & de mort étoit ôté aux *Juifs*, même dans des cas où la Religion étoit intéressée? Son plaidoyer (7) devant *Festus* ne se réduit-il point à ceci? „ Quoique le nouveau Gouver- „ neur, pour gagner l'affection des *Juifs*, veuille me soumettre à leur jugement, & ait, „ en cas qu'ils me condamnent, le pouvoir de m'absoudre, j'en appelle néanmoins au tri- „ bunal de *César* ".

Quoi qu'il en soit, il est clair qu'environ un an après la mort de JESUS-CHRIST, le *Sanhedrin* condamna *St. Etienne* à être lapidé. Vingt & six ans après *St Paul* auroit eu le même sort, si le Capitaine *Romain* n'avoit empêché la chose. Les *Juifs* sollicitérent ensuite l'ancien Gouverneur, & son Successeur, de consentir à l'exécution; mais ils essuyérent un refus de l'un & de l'autre. D'où il suit, qu'entre la mort de *St. Etienne* & le procès de *St. Paul* la Nation *Juive* perdit le droit de faire exécuter une sentence de mort. Or comme il s'écoula près de vingt ans entre la conversion de *Corneille* & le procès intenté à *St. Paul*, il paroit que les *Gentils* avoient déjà commencé à embrasser l'*Evangile* avant que le Sceptre fût ôté à *Judah*.

(1) Act XXI. 27. &c.
(2) Ibid. XXIV. 5. &c.
(3) Ibid. XXII. 22, 23.
(4) Supr. hic ad loc.
(5) Ibid. XXVI. 31.
(6) Ibid. XXV. 16.
(7) Ibid. XXV. 9. &c.

cet Apôtre eut vers le même tems; l'empressement avec lequel *Corneille*, & ceux qui étoient avec lui, reçurent la parole, & les dons extraordinaires du St. ESPRIT, dont ils furent honorés même avant leur baptême. Toutes ces particularités sont trop connues pour que nous y insistions plus longtems; ainsi nous nous contenterons d'observer, que de pareils prodiges étoient absolument nécessaires pour déterminer *Pierre*, malgré les déclarations formelles & réitérées de J. C. à cet égard, à croire que les *Payens* dûssent être admis à l'Alliance Evangélique (*a*). Revenons aux *Juifs*, qui, peu de tems après la mort de *Tibère*, reçurent de *Rome* un nouveau Gouverneur, nommé *Marulle*, à la place de *Ponce-Pilate*, ou plutôt de *Marcellus*, auquel, après la déposition de *Pilate*, le Gouvernement de la *Judée* avoit été confié. Vers le même tems *Caius-Caligula* donna à son ancien Ami *Agrippa*, fils d'*Aristobule*, & petit fils d'*Herode le Grand*, dont nous avons parlé ci-dessus (*b*), la *Tetrarchie* de son Oncle *Philippe*, qui étoit mort, & y ajouta celle d'*Abydène* en *Syrie*, qui avoit autrefois appartenu à *Lysanias*. *Agrippa*, que St. *Luc* désigne par le nom commun d'*Hérode* (*c*), avoit été élevé à *Rome* avec *Drusus* le fils de *Tibère*, & s'étoit fait à cette Cour plusieurs amis par sa libéralité. Mais *Drusus* étant venu à mourir, l'Empereur éloigna de sa personne tous ceux qui avoient été attachés à ce Prince, pour qu'ils ne lui rappellassent pas le souvenir de son fils; desorte qu'*Agrippa* se trouva dans la situation du monde la plus embarrassante, sans amis & noyé de dettes. Ce fut dans cet état qu'il alla se renfermer dans un Château d'*Idumée*, résolu de s'y laisser mourir de faim. Sa femme *Cypros*, fille de *Phazaël*, lui fournit quelque argent, mais qui fut bientôt dépensé. *Herode*, époux d'*Hérodiade*, lui fit aussi quelques présens, & lui conféra la principale Magistrature de *Tibériade* pour pouvoir subsister avec quelque espèce d'honneur: mais l'avidité d'*Agrippa*, qui en auroit voulu davantage encore, indisposa tellement *Herode* contre lui, qu'il lui reprocha un jour sa pauvreté, & le bien qu'il lui faisoit.

Caius *comble* Agrippa *de faveurs.* Année après le Déluge 3037. de J. C. 42.

Agrippa, ne pouvant souffrir cet outrage, alla trouver *Flaccus*, Gouverneur de *Syrie*, avec qui il se brouilla peu de tems après. Il reprit le chemin de l'*Italie*, & après divers malheurs (*d*) il fut, par la perfidie d'un de ses Affranchis, mis en prison, & chargé de chaînes *Tibère* étant venu à mourir, *Caius*, avec qui *Agrippa* avoit formé des liaisons d'amitié, le fit passer de la prison dans son Palais, le revêtit de pourpre, lui fit donner une chaîne d'or du même poids que celle de fer qu'il avoit portée, lui mit le diadême sur la tête, & l'établit Roi de la *Tétrarchie* que *Philippe* avoit possédée. *Agrippa* ne prit pas d'abord le chemin de ses nouveaux Etats, mais s'arrêta une année entière à *Rome*. Au bout de ce terme il se rendit en *Judée*, après avoir traversé l'*Egypte*. Il s'embarqua à *Putéoles* vers la fin du mois de *Juillet*, & arriva peu de jours après à la hauteur d'*Alexandrie*. La magnificence de son entrée dans cette Ville, quoiqu'il la fît de nuit pour n'être pas trop remarqué, lui attira l'envie des *Alexandrins*, qui se moqué-

(*a*) Act. X. & XI. & alib. pass.
(*b*) Vid. hic Sect. V. ad loc.
(*c*) Act. XII. 1. &c.
(*d*) Antiq. L. XVIII. c. 8.

moquérent de plusieurs manières de sa nouvelle grandeur *: insolence que *Flaccus*, Gouverneur d'*Alexandrie*, qui n'aimoit pas les *Juifs*, n'eut garde de reprimer. *Agrippa* ayant apris que ce Gouverneur avoit tâché d'animer l'Empereur contre la Nation *Juive*, eut d'autant plus d'empressement à quiter *Alexandrie*, que les *Juifs* y étoient cruellement persécutés. Le détail de leurs souffrances est étranger à notre sujet, & se trouve dans l'Ouvrage que nous indiquons (*a*). Nous verrons dans la suite que les *Juifs*, qui demeuroient dans le sein de leur Patrie, quoiqu'ils eûssent un puissant intercesseur en la personne du Roi *Agrippa*, auroient aussi été très maltraités par *Flaccus*, si la mort de *Caius* n'avoit pas renversé son projet impie de se faire adorer comme un Dieu. Pendant que ces horribles scènes se passoient à *Alexandrie*, *Agrippa*, qui s'étoit mis en chemin vers son Royaume, en avoit informé l'Empereur. Ce Prince dépécha aussitôt *Bassus*, avec ordre d'amener le Gouverneur prisonnier à *Rome*, où il fut dépouillé de toutes ses richesses, envoyé en exil dans une Ile de l'*Archipel*, & à la fin mis à mort dans le lieu de son bannissement.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Les Juifs *persécutés* à Alexandrie.

Flaccus *puni.*

Dans ce même tems *Herode Antipas*, qui avoit traité autrefois *Agrippa* avec tant de mépris, ne put voir sans la plus cruelle envie les éclatantes marques de protection dont *Caligula* venoit de l'honorer. Sa femme, qui étoit d'un caractère hautain, trouvant insupportable que son mari ne fût que *Tetrarque* pendant que son frère étoit Roi, l'engagea à faire un voyage à *Rome* pour y obtenir ce dernier titre de l'Empereur. Elle l'accompagna, espérant que sa présence contribueroit à faire réussir l'affaire; mais *Agrippa*, ayant été averti à tems de ce projet ambitieux, eut soin d'envoyer à *Rome* un de ses Affranchis, nommé *Fortunat*, pour accuser *Hérode* d'avoir eu part à la conspiration de *Séjan*, avec ordre d'alléguer comme une preuve de la vérité de cette accusation, qu'il avoit dans ses Arsenaux de quoi armer 70000 hommes. *Fortunat* présenta à *Caius* la Lettre de son Maître, dans le tems même qu'*Hérode* vint rendre ses devoirs à ce Monarque. Ce dernier, après avoir lu la Lettre, demanda à *Hérode* s'il étoit vrai qu'il eût tant d'armes dans ses Arsenaux? Comme il ne pouvoit en disconvenir, l'Empereur lui ôta sa *Tétrarchie*, & l'envoya en exil à *Lyon* en *France*. *Caius* ayant apris qu'*Hérodiade* étoit sœur d'*Agrippa*, voulut exemter cette Princesse du bannissement, & lui offrit de la faire payer de toutes les sommes qu'elle avoit avancées à son frère; mais elle refusa l'une & l'autre de ces faveurs; & ayant été cause de la disgrace d'*Hérode*, elle eut la générosité de vouloir la partager avec lui †; sur quoi *Caius* donna sa *Tétrarchie*, & tout son Bien à *Agrippa* (*b*).

Ambition d'Hérode Antipas.

Il est accusé à Rome.

Banni.

Vers

(*a*) Philo in Flacc. (*b*) Antiq. L. XVIII. c. 9. Vid. & Dio. L. LIX. Philo ubi supr.

* Une de ces insultes fut de revêtir un Gueux des rues d'Ornemens Royaux, & de le promener dans les principaux endroits de la Ville avec une Garde composée de Gueux comme lui, & qui crioient à haute voix *Maris*, ce qui signifie *Dieu benisse le Roi*; pendant que d'autres venoient lui présenter des requêtes &c. pour tourner la Royauté d'*Agrippa* en ridicule (1).

† *Josèphe* dit dans un autre endroit, qu'il fut relegué en *Espagne* (2), & qu'il y finit ses jours;

(1) Phil. in Flac. Joseph. Antiq. L. XVIII. c. 8. (2) Bell. Jud. L. II. c. 16.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Nouvel orage excité contre les Juifs. Année après le Déluge 3038. de J. C. 43.

Vers ce même tems, *Caius* s'étant mis en tête de faire ériger sa statue dans le Sanctuaire du Temple, envoya ordre à *Pétrone*, alors Gouverneur de *Syrie*, d'avoir à la main un Corps de troupes, pour que l'exécution de son projet ne rencontrât aucun obstacle de la part des *Juifs*. *Pétrone*, qui connoissoit le zèle de ces derniers, aussi-bien que le caractère impétueux de son Maître, sentit tout ce que cette commission avoit d'embarrassant; & pour gagner du tems, il fit venir d'habiles Statuaires, & les matériaux nécessaires, de différens Pays, rassemblant durant ces entrefaites une Armée aux environs de *Ptolémaïde*. Cette dernière action ayant allarmé la Nation, il fut obligé de lui faire part des ordres qu'il avoit reçus. Les principaux *Juifs* lui déclarérent d'une manière soumise, qu'ils aimeroient mieux perdre tout ce qu'ils avoient de plus cher au monde, & même la vie, que de permettre une si coupable profanation. Envain le Gouverneur leur rappella-t-il que leur résistance étoit aussi inutile que dangereuse, & que pour lui il ne pouvoit qu'obéir à son Maître. Ils lui répondirent, que les priéres & les sacrifices qu'ils offroient journellement à Dieu pour l'Empereur, prouvoient suffisamment leur fidélité. Cependant, ajoutérent-ils, nous avons si peu dessein de prendre les armes, que vous pouvez nous faire égorger si vous le trouvez bon: c'est-là toute la résistance que vous trouverez de notre part, si vous persistez dans l'exécution de votre projet.

Agrippa *intercède en faveur des* Juifs.

Peu de tems après, *Aristobule* frère d'*Agrippa*, accompagné de quelques Personnes de la Famille Royale, vint trouver *Petrone*, & lui demanda permission d'envoyer une ambassade à l'Empereur, pour tâcher de fléchir ce Prince. Le Gouverneur rejetta cette proposition, mais consentit à écrire une Lettre en leur faveur. Le contenu de cette Lettre revenoit en substance à ceci. Qu'il n'avoit pas trouvé encore des Ouvriers aussi habiles qu'il les souhaitoit; & qu'outre cela la statue, qui seroit un chef-d'œuvre en son genre, ne pourroit pas être dressée de quelque tems, pour différentes raisons, qui bien loin d'appaiser l'Empereur, ne firent que l'irriter davantage. Pendant que *Caius* lisoit cette Lettre, & dans le plus fort de son ressentiment, le Roi *Agrippa*, qui étoit alors à *Rome*, vint l'aborder. La colère qu'il apperçut dans ses regards, l'effraya; mais l'Empereur, bien loin de dissiper sa crainte, l'augmenta encore en lui adressant ces mots: „ Vos Sujets *Juifs* sont d'étranges gens, de ne pas vouloir me reconnoître pour „ un Dieu. J'avois commandé qu'on érigeât la statue de *Jupiter* dans leur „ Temple, & il semble que mes ordres trouvent en eux une résistance, „ que je ne puis envisager que comme une rebellion déclaree ".

Il obtient sa demande.

A ces mots *Agrippa*, comme frappé de la foudre, tomba à terre sans connoissance, & fut porté dans son Palais, où il resta dans le même état jusqu'au troisième jour. Etant alors tant soit peu revenu à lui, il écrivit à l'Empereur une Lettre, que *Josèphe* nous a conservée (*a*), & dont nous don-

(*a*) Antiq. L. XVIII. c. 11. Vid. & Legat. ad Caium.

jours; desorte qu'il se retira dans ce dernier Royaume, ou, ce qui est plus probable, qu'il y fut envoyé, quand *Caius* & *Agrippa* vinrent à *Lyon*, & y firent quelque séjour. Cet *Hérode* est celui devant qui JESUS-CHRIST comparut.

donnerons le précis au bas de la page *. *Caius*, peu touché de l'état où il avoit vu le Roi, ne pouvoit lui pardonner d'avoir osé s'intéresser en faveur d'une *Race ingrate*, comme il appelloit les *Juifs*. Cependant la lecture de la Lettre calma en partie sa fureur; & *Agrippa*, tirant un bon augure de ce qu'il ne lui avoit pas répondu, prit la liberté de l'inviter à un superbe festin. *Caius* s'y étant rendu, le Prince *Juif*, après avoir mis son convive de bonne humeur par des vins exquis, commença à faire l'énumération de toutes les faveurs dont cet Empereur l'avoit comblé; & fit si bien, par ses éloges & par ses témoignages de reconnoissance, qu'il eut soin d'étaler, que *Caius* s'engagea à lui accorder ce qu'il voudroit lui demander. „ Puisqu'il „ vous plaît, repondit *Agrippa*, d'ajouter une nouvelle faveur à toutes cel-„ les dont vous m'avez comblé, j'en demanderai une, qui pourra être en „ même tems un monument de votre bonté, & une source de bénédictions „ pour vous. Cette faveur est, que vous renonciez au dessein de faire éri-„ ger une statue dans le Temple de *Jérusalem* ". Cette demande, qui prouvoit son desintéressement, & la sincérité de son amour pour sa Religion & pour son Pays, fit un tel effet sur l'Empereur, qu'il écrivit d'abord au Gouverneur, que si la statue n'étoit pas encore dressée, il falloit laisser la chose-là; ajoutant qu'il avoit changé de dessein par amitié pour *Agrippa*. Cependant, sa légèreté naturelle fut cause qu'il ne tarda guères à se repentir de sa complaisance. Ainsi il forma la résolution d'exécuter son projet à l'insu d'*Agrippa*; & cette idée ayant rallumé sa fureur contre *Pétrone*, il lui envoya ordre de s'ôter la vie; mais heureusement pour ce Gouverneur & pour les *Juifs*, *Caius* fut assassiné avant qu'aucun de ces deux ordres eût pu être exécuté (*a*) †.

Agrippa

(*a*) Antiq. ubi supr. Sueton. in Caligul.

* Il commença par justifier l'amour qu'il avoit témoigné pour sa Patrie dans leur dernière entrevue, disant qu'il y étoit obligé, non seulement par la Loi de la Nature, mais même par celles de sa Religion, plusieurs de ses Ancêtres ayant été en même tems Rois & Souverains-Sacrificateurs.

Il ajouta qu'il avoit mieux aimé intercéder en faveur de sa Nation par écrit, que de vive voix, la prémière de ces démarches lui paroissant la plus respectueuse; & que toutes les graces qu'il avoit reçues de lui, lui donnoient lieu d'espérer qu'il obtiendroit une faveur peu importante en elle-même, mais que les *Juifs* regarderoient comme la plus grande qui pût leur être accordée. Que *Jérusalem* se flatoit d'avoir mérité sa bienveillance, ayant été la prémière Ville de l'*Orient* qui l'eût proclamé Empereur, & offrant journellement des sacrifices pour lui. Que le Temple de cette Capitale avoit été honoré par *Auguste*, par *Tibère*, & par plusieurs autres grands Hommes, dont il respectoit la mémoire. Que pour ce qui le regardoit lui-même, tous les bienfaits qu'il lui avoit conférés, ne serviroient qu'à le rendre plus malheureux, s'il lui refusoit cette dernière grace; & qu'il lui étoit impossible de survivre à la prophanation du Temple, & à la ruïne de sa Nation. *Agrippa* finit sa Lettre en disant, qu'il seroit un traître à sa Patrie & à sa Religion, si dans une conjoncture aussi délicate il n'employoit pas tout le crédit qu'il pouvoit avoir sur l'esprit de l'Empereur, & qu'on le regarderoit comme disgracié, s'il essuyoit un refus dans une sollicitation de cette nature. Cette Lettre fut d'abord envoyée à l'Empereur; mais ce fut envain qu'*Agrippa* en attendit la réponse, *Caius*, quoique touché, n'ayant pas voulu lui marquer l'impression qu'elle avoit faite sur lui.

† Outre la persécution que les *Juifs* essuyérent à *Alexandrie*, ils en éprouvérent encore d'autres, durant cet intervalle, en différens lieux, & particuliérement en *Mésopotamie* & en

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

*Politique d'*Agrippa *à la Cour de* Rome. *Amitié de* Claude *pour* Agrippa. *Retour d'*Agrippa *en* Judée.

Agrippa, qui étoit toujours à *Rome*, contribua puiſſamment à faire monter *Claude* ſur le Trône *: ſervice dont cet Empereur le récompenſa, non ſeulement en ratifiant tous les dons que *Caius* lui avoit faits en *Judée*, en *Samarie*, & dans les parties méridionales de l'*Idumée*; mais auſſi en contractant avec lui une alliance ſolemnelle, & en faiſant pluſieurs Edits en faveur des *Juifs*. Ce fut à ſa requiſition qu'il donna le Royaume de *Chalcide* à ſon frère *Hérode*, qui étoit en même tems ſon gendre. *Agrippa* obtint l'honneur du Conſulat, & *Hérode* celui d'être fait Préteur; l'un & l'autre ayant outre cela la permiſſion de prendre ſéance au Sénat, & de faire à l'Empereur leurs complimens en *Grec*, & pas en *Latin*, comme c'étoit l'uſage (*a*). Tous ces privilèges furent gravés ſur des plaques d'airain, qu'on ſuſpendit dans le Capitole. *Agrippa*, dont la grandeur & la puiſſance ſe trouvoient par-là ſupérieures à celles que ſon Grand-père *Hérode le Grand* avoit poſſédées, s'en retourna dans ſon Royaume, où il témoigna plus de zèle pour la Religion *Judaïque*, que n'avoit fait aucun de ſes Prédéceſſeurs. Il obligea les *Nazaréens* à ſe couper les cheveux (*b*), & fit mettre dans la Sacriſtie la chaine d'or que *Caius* lui avoit donnée, pour y ſervir de monument de l'inconſtance de la Fortune. Ce Prince ôta enſuite la Grande-Sacrificature à *Théophile*, & la donna à *Simon* ſurnommé *Canthara* fils de *Boëtus*. *Simon* ne garda pas longtems cette éminente Charge, qui fut conférée à *Jonathas* fils d'*Ananus*, qui en avoit déjà une fois été revêtu. Mais il ſuplia *Agrippa* de le diſpenſer de recevoir cet honneur, dont il ne ſe jugeoit pas digne: aveu modeſte, dont le Roi fut ſi touché, qu'il donna l'Emploi en queſtion à *Mathias*, frère de *Jonathas* (*c*).

Son caractère.

Agrippa ne ſe diſtingua pas ſeulement par un attachement ſincère pour ſa Religion, mais ſe rendit auſſi recommandable par pluſieurs actes de généroſité & de clémence †. Il employa de prodigieuſes ſommes à bâtir & à forti-

(*a*) Antiq. L. XIX. c. 3. & 4. Bell. Jud. L. II. c. 18. Dio L. LX.

(*b*) Supr. T. II. p. 433.

(*c*) Antiq. ubi ſupr. c. 5, 6 & 7.

en *Babylone*. Mais nous aimons mieux renvoyer nos Lecteurs à *Joſèphe* (1), que de groſſir notre Hiſtoire d'évènemens arrivés hors de la *Paleſtine*.

Il ſuffira d'obſerver ici, que comme les *Juifs*, répandus dans différentes Provinces, rejettérent la prédication de l'*Evangile* avec autant de mépris que leurs Frères établis dans la *Judée*, ils partagérent preſque toujours les calamités qui tombérent en partage à ces derniers.

* Il faut avouer que le rôle qu'*Agrippa* joua dans cette élection, convenoit mieux à un Courtiſan qu'à un Roi (2), comme nous le verrons dans l'Hiſtoire *Romaine*. Mais c'eſt de quoi l'on n'a pas lieu d'être ſurpris, ſi l'on ſe rappelle qu'il avoit été élevé à *Rome*, & qu'il avoit paſſé à cette Cour la plus grande partie de ſa vie. Un pareil ſéjour ne rend pas les gens fort délicats ſur la Morale. Cependant, dans la plupart des autres occaſions, il ſe conduiſit d'une manière digne de louange, comme nous le verrons en ſon lieu.

† C'eſt de quoi nous trouvons un exemple frappant dans la conduite qu'il tint à l'égard d'un Phanatique nommé *Simon*, qui eut la folle hardieſſe de s'écrier dans une Aſſemblée du Peuple, que l'entrée du Temple devoit être refuſée à *Agrippa*, à cauſe qu'il étoit *Iduméen* du côté de ſon Père. Ce Prince, qui ſe trouvoit alors à *Céſarée*, fit venir *Simon*, le pria de s'aſſeoir auprès de lui; & au-lieu de lui reprocher ſon audace, lui demanda avec douceur, s'il avoit remarqué quelque choſe en lui qui fût contraire à la Loi *Judaïque* Un procédé auſſi généreux toucha le Coupable, & l'engagea à demander un pardon, qui lui fut accordé ſur

(1) Antiq. ubi ſupr. c. 12. per tot.

(2) Joſeph. & Dio, loc. ſupr. citat.

fortifier un nouveau quartier, au côté septentrional de la Ville, qu'il nomma *Bézitha*, ou la *Ville neuve*; & à tâcher d'obtenir la permission de l'Empereur, pour entourer ce quartier d'une haute muraille, par le moyen de laquelle, s'il avoit réussi dans sa sollicitation, il auroit rendu sa Capitale imprenable. Mais *Vivius Marsus*, Successeur de *Pétrone* au Gouvernement de la *Syrie*, représenta si fortement ce qu'il y avoit de dangereux dans cette entreprise, qui avoit déjà été exécutée en partie, que *Claude* envoya ordre sur le champ qu'on discontinuât ce travail.

Année après le Déluge 3040. de J. C. 45.

Visité par cinq Rois.

Agrippa étoit si respecté de ses Voisins, que dans un tour qu'il fit à *Tibériade*, il y fut visité & complimenté par cinq Rois, savoir, *Antiochus* Roi de *Comagène*, *Sampsigeram* Roi des *Emesséniens*, *Cotis* Roi de la petite *Arménie*, *Polémon* Prince de *Pont*, & *Hérode* Roi de *Chalcide*. Cette affluence de Rois donna tant d'ombrage à *Marsus*, qu'il se rendit à *Tibériade*, où il ordonna à tous ces Princes de s'en retourner chez eux. Cet affront piqua tellement *Agrippa*, qu'il demanda le rappel de *Marsus*. *Claude* lui accorda sans peine cette grace, mais vint à mourir avant que les ordres expédiés à cet égard fussent arrivés en *Syrie* (*a*).

Il fait décapiter Jaques & mettre Pierre en prison.

De retour à *Jérusalem* il dépouilla de la Souveraine-Sacrificature *Mathias* fils d'*Ananus*, pour la donner à *Elionée* fils de *Citheus*; & comme il souhaitoit de se concilier l'affection des *Juifs*, il commença à persécuter les *Chrétiens*, qui, à ce qu'il paroit, n'avoient pas été inquiétés à *Jérusalem* depuis la conversion de *St. Paul*. La prémière victime de sa complaisance pour le zèle aveugle du Peuple, fut *Jaques le Mineur*, surnommé *Boanerge*, qu'il fit décapiter *. Le contentement que les *Juifs* en témoignérent, l'engagea à faire mettre *Pierre* en prison, dans le dessein de le condamner au dernier suplice, immédiatement après la Fête de Pâque de cette année, qui étoit la 44. de l'Ere *Chrétienne*. La porte de la prison, où *Pierre* se trouvoit renfermé, étoit gardée par quatre bandes de quatre soldats chacune, & lui-même

(*a*) Antiq. ubi supr. c. ult. ad fin.

sur le champ (1). A-la-vérité on a taxé d'ingratitude la conduite qu'il tint à l'égard de *Silas*, dont il avoit payé les services en lui donnant le Commandement de toutes ses Forces; mais l'abus que ce Général avoit fait de son pouvoir, ses airs méprisans envers son Roi, & ses déclarations publiques qu'il ne cesseroit jamais de lui reprocher sa prémière condition, & les services qu'il lui avoit rendus, méritoient la prison à laquelle il le condamna: car ce fut *Hérode* qui fit mourir ce Général immédiatement après la mort d'*Agrippa* (2).

Josèphe, dans l'endroit cité en dernier lieu, rapporte comme un exemple de sa magnificence, le Théatre superbe qu'il fit bâtir à *Béryte*. Il y donna divers Spectacles au Peuple, & entre autres celui de 1400 hommes condamnés à mort, que l'on partagea en deux troupes, qui se battirent avec tant d'acharnement, qu'il n'en resta pas un en vie.

* Ce n'étoit pas ce *Jaques* dont nous avons fait mention ci-dessus comme d'un proche parent de notre SAUVEUR, & qui à cause de cela même fut élu Evêque de *Jérusalem*; mais un des fils de *Zébedee*, & frère de *Jean*

Eusèbe ajoute (3), sur le témoignage de *Clément* Evêque d'*Alexandrie*, que l'Officier, qui le mena au suplice, fut converti au *Christianisme*, par l'apologie qu'il entendit faire à cet Apôtre de sa croyance, & qu'ils souffrirent le martyre ensemble. Plusieurs autres particularités rélatives à sa piété, & à l'austérité de ses mœurs, ne nous sont connues que par tradition (4).

(1) Antiq. L. XIX. c. 7.
(2) Idem ibid.
(3) Hist. Ecclesiast. L. II. c. 9.
(4) Epiphan. Hæres. 58. c. 4. &c. & al.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

même étoit lié de fortes chaînes; pendant que tous les *Chrétiens*, qui se trouvoient dans *Jérusalem*, offroient des prières à Dieu en sa faveur. Leurs vœux furent exaucés; car la même nuit qui devoit précéder son martyre, un Ange l'éveilla, & lui ordonna de le suivre. Aussitôt les chaînes tombérent de ses mains, & il suivit son libérateur (*a*).

Peu de tems après, *Agrippa* revint à *Césarée*, où il avoit dessein de donner quelques Spectacles à l'honneur de *Claude-César*. Le second jour de ces Spectacles, il vint de grand matin au Théatre avec un habit dont le fond étoit d'argent travaillé avec tant d'art, que quand le Soleil le frappa de ses rayons, il éclata d'une si vive lumière, qu'on ne pouvoit le regarder sans être touché d'un respect mêlé de crainte. Ce Prince adressa un discours fort éloquent aux Députés de *Tyr* & de *Sidon*, qui étoient venus lui demander pardon de quelque sujet de mécontentement que leurs Maîtres lui avoient donné. Sa harangue étant achevée les Députés s'écriérent, que *c'étoit la voix d'un Dieu, & pas celle d'un Homme*, qu'ils venoient d'entendre; & accompagnérent cette exclamation de quelques marques extérieures d'adoration.

Sa terrible mort.

Le Roi souffrit cette impiété, & par cette coupable complaisance s'attira sur le champ une cruelle maladie (*b*), qui termina sa vie, après qu'il eut langui cinq jours dans les plus cruels tourmens *.

Il laissa un fils, nommé aussi *Agrippa*, qui pouvoit avoir alors dix-sept ans, & qui avoit été élevé à *Rome*; & trois filles, savoir, *Bérénice* épouse d'*Hérode*, alors âgée de seize ans; *Mariamne* & *Drusille*, toutes deux encore jeunes, & dont la prémière étoit fiancée à *Jules-Archélaüs* fils de *Chelcias*, & l'autre à *Epiphane* fils d'*Archélaüs* Roi de *Comagène*. Il mourut en la 54. année de sa vie, qui étoit la 7. de son Règne.

La Judée *réduite en Province par* Claude.

L'Empereur *Claude*, pour dégager sa parole, auroit envoyé sur le champ le jeune *Agrippa* prendre possession de son Royaume; mais ses Amis le firent changer de dessein, en lui représentant que ce Prince étoit trop jeune pour gouverner un si grand Etat. Ainsi il résolut de réduire la *Judée* en Province de l'Empire *Romain*, & d'y envoyer *Cuspius Fadus* en qualité de Gouverneur, avec ordre de châtier sévèrement ceux de *Césarée* & de *Sébaste* des outrages qu'ils avoient faits à la mémoire du feu Roi †. Il lui ordonna

(*a*) Act. XII. per tot. (*b*) Ibid. vers. 20. ad fin. Antiq. ubi supr.

* L'Historien Sacré dit qu'il fut rongé de vers (1); & *Josephe*, qu'il ressentit de si violentes douleurs dans les entrailles, qu'il ne put s'empêcher de relever l'indignité de ses adulateurs, qui lui avoient donné le titre de *Dieu*, dans le tems qu'il alloit mourir comme le plus misérable de tous les hommes.

Ce dernier Auteur ajoute que pendant qu'il étoit encore en prison, un Hibon s'étoit perché au-dessus de sa tête, & qu'un *Allemand*, qui se trouvoit-là, lui avoit dit, que c'étoit un heureux augure; mais que s'il revoyoit jamais le même Oiseau, il pouvoit compter qu'il n'auroit plus que cinq jours à vivre; ce qui fut justifié par l'évènement, car dans le moment qu'il prêtoit l'oreille aux aclamations impies de ceux qu'il venoit de haranguer, le même Oiseau se plaça au-dessus de sa tête sur une corde tendue en l'air (2).

† Ces misérables portérent l'ingratitude, non seulement jusqu'à donner des marques publiques de joie à l'occasion de la mort d'*Agrippa*, & à noircir sa mémoire par les injures les

(1) Act. XII. 23. (2) Conf. Antiq. L. XVIII. c. 8. & L. XIX. c. ult.

donna aussi d'envoyer dans le *Pont* les gens de guerre qui étoient dans ces deux Villes. Mais ce dernier ordre fut révoqué, ce qui fut une source de malheurs pour la *Judée* (*a*).

La Famine, prédite par *Agabus* (*b*), commmença vers ce même tems à se faire sentir, & détermina les Eglises fondées à *Antioche* & dans d'autres endroits, à faire parvenir leurs charités à leurs Frères de *Jérusalem* par les mains de *Paul* & de *Barnabas*; pendant qu'*Helène*, Reine d'*Adiabène*, assista les *Juifs*, & dans la suite les *Chrétiens*, comme nous l'avons vu dans un autre Tome (*c*).

Fadus *envoyé en* Judée.

Le prémier ouvrage de *Fadus* en arrivant en *Judée*, fut de purger ce Pays d'une troupe nombreuse de Brigands; & d'appaiser un soulèvement que les *Juifs* avoient excité contre les habitans de *Philadelphie*, qui étoit la même Ville que *Rabbah*, Capitale des *Ammonites* (*d*). Durant ces entrefaites, *Claude*, pour témoigner le respect qu'il avoit pour la mémoire d'*Agrippa*, ôta à *Marsus* le Gouvernement de *Syrie*, & le donna à *Longinus*.

Année après le Déluge 3043. & J. C. 48.

Ce dernier, aussitôt qu'il se fut rendu à *Jerusalem*, manda les Sacrificateurs & les principaux Habitans, pour leur ordonner de la part de l'Empereur de remettre dans la Forteresse *Antonia* les Habits Pontificaux. Surpris de cet ordre, ils demandérent qu'il leur fût permis de députer vers l'Empereur, pour le suplier de leur laisser la garde de ces Vétemens sacrés, & n'obtinrent cette permission du Gouverneur, qu'après que plusieurs des principaux de la Nation lui eurent remis entre les mains leurs fils en qualité d'ôtages. *Claude* accorda aux Députés ce qu'ils desiroient, & leur dit qu'ils eûssent à en remercier *Agrippa*, puisque c'étoit en sa considération qu'il leur faisoit cette grace. Dans ce même tems *Hérode*, Prince de *Chalcide*, obtint de cet Empereur la Surintendance du Temple & du Trésor Sacré, & le Droit de conférer la Charge de Souverain-Sacrificateur. Ce fut en vertu de ce Droit, qu'il ôta la Grande-Sacrificature à *Canthara*, & qu'il la donna à *Joseph* fils de *Canée* (*e*).

L'Imposteur Theudas *décapité.*

Durant le Gouvernement de *Fadus*, il s'éleva un Imposteur, nommé *Theudas* *, qui avoit su persuader à un grand nombre de *Juifs* de le suivre jusques au *Jourdain*, s'engageant à leur faire passer ce Fleuve à pié sec. *Fadus* envoya contre eux quelques Troupes de Cavalerie, qui les ayant surpris en tuérent une partie, & prirent *Theudas*, à qui on coupa la tête, que l'on porta à *Jérusalem*. C'est ce qui arriva, suivant *Josèphe*, de plus remarquable durant le Gouvernement du *Cuspius Fadus* (*f*), qui peu de tems après

(*a*) Antiq. ubi supr.
(*b*) Act. XI. 27. ad fin.
(*c*) Supr. T. VI. p. 748.
(*d*) Antiq. L. XX. c. 1. & 2.
(*e*) Idem ibid.
(*f*) Idem ibid.

les plus outrageantes; mais aussi jusqu'à arracher du Palais les tableaux des Princesses ses filles, pour les porter dans ces lieux infames où une honteuse prostitution rassemble les victimes de l'impudicité publique (1).

* Il ne faut point confondre ce *Theudas* de *Josèphe*, avec un autre qui parut sur la scène immédiatement après la mort d'*Hérode le Grand*, & dont nous avons parlé ci-dessus (2). On croit que ce dernier est le même que le fils d'*Ezéchias*, dont *Josèphe* fait mention sous le nom de *Judas*.

(1) Antiq. L. XX. c. 1.
(2) Hic supr. ad loc.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

après eut pour ſucceſſeur *Tibère-Alexandre*, *Juif* apoſtat, de race Sacerdotale, & neveu de ce *Philon*, que nous avons plus d'une fois cité dans ce Chapitre (*a*). Un des prémiers exploits de ce nouveau Gouverneur, fut de faire crucifier *Jaques* & *Simon* fils de *Judas* de *Galilée*, dont nous avons parlé dans une autre Section. Dans ce même tems, *Hérode*, Roi de *Chalcide*, ayant ôté la Grande-Sacrificature à *Joſeph* fils de *Camidas*, la donna à *Ananias* fils de *Nébédée*. Ce Prince mourut dans la 8. année du Règne de *Claude*, qui donna le Royaume au jeune *Agrippa*, au préjudice d'*Ariſtobule*, fils ainé du défunt.

Ventidius Cumanus ſuccéda à *Alexandre* en qualité de Gouverneur de la *Judée*; & ce fut de ſon tems que commencérent des troubles, qui ne finirent que par la deſtruction du Peuple *Juif*. Le grand concours d'Etrangers que les Fêtes ſolemnelles amenoient à *Jéruſalem*, avoit obligé les *Romains* à mettre durant ces Fêtes une garde devant les portes du Temple, pour empêcher les tumultes. Le quatrième jour de la Fête de Pâque, un ſoldat *Romain*, qui étoit de garde, eut l'inſolence de montrer à nud à tout le monde ce que la pudeur oblige le plus de cacher. Une ſi horrible effronterie irrita tellement ceux qui en furent les témoins, qu'ils ſe mirent à crier, que ce n'étoit pas ſeulement eux qu'elle outrageoit, mais Dieu même. *Cumanus* tâcha d'appaiſer ce tumulte naiſſant par les voies de la douceur; mais voyant qu'on ne lui répondoit que par des injures, il ordonna à toutes ſes Troupes de prendre les armes. Le Peuple, épouvanté à la vue des gens de guerre, ſe mit à fuir; & comme les chemins étoient fort étroits, & que les *Juifs* s'imaginoient dans leur peur que ces gens de guerre les ſuivoient, ils ſe preſſérent de telle ſorte, qu'il y en eut plus de 10000 d'étouffés; les Copies d'*Euſèbe* & de *St. Jérôme* diſent 30000. Ce deſaſtre fut ſuivi d'un autre en *Samarie*, où quelques *Juifs Galiléens* furent inſultés, & un d'entre eux tué. *Cumanus* n'ayant aucun égard aux plaintes qu'on lui fit à cette occaſion, parce qu'il avoit été gagné par les *Samaritains*, l'affaire fut portée devant le tribunal de *Quadratus*, Gouverneur de *Syrie*, qui envoya à *Rome* les principaux des *Samaritains* & des *Juifs* *, & *Cumanus* lui-même, pour qu'ils y plaidâſſent leur cauſe en perſonne. Les *Samaritains* furent punis du dernier ſuplice, *Cumanus* envoyé en exil, & *Céler*, un de ſes Tribuns qui étoit impliqué dans l'affaire, condamné à être traîné par les rues de *Jéruſalem*, & enſuite mis à mort (*b*).

Année après le Déluge 3050. de J. C. 55.

L'an-

(*a*) Antiq. L. XX. c. 3. & Bell. Jud. L. II. c. 11. (*b*) Antiq. ubi ſupr. c. 4. & 5.

* Ils furent envoyés à *Rome* enchaînés, quoiqu'ils fûſſent les principaux de leur Nation. Les Députés de la part des *Juifs* étoient *Anne* & *Jonathas*, qui avoient été tous deux Souverains-Pontifes, *Ananias* actuellement Grand-Sacrificateur, & ſon fils Capitaine du Temple, ou plutôt Chef des Lévites, auxquels la garde en étoit confiée, & quelques autres. Ceux des *Samaritains* étoient auſſi d'un rang diſtingué; mais quoiqu'ils fûſſent protégés par les amis de *Cumanus*, le crédit du jeune *Agrippa* à la Cour de *Rome* fit pancher la balance en faveur des *Juifs*

Quadratus ne fut pas ſi favorable à ces derniers en *Judée*, ce Gouverneur en ayant fait crucifier quelques-uns, & décapiter d'autres, ſans compter ceux qui périrent par l'épée dans le Canton d'*Acrabatène*, & dans d'autres endroits de la *Judée* (1).

(1) Antiq L. X. c. 5.

Section VII. *Histoire des Juifs.*

Félix fait Procurateur de Judée.

L'année suivante, *Claude-Félix*, frère de *Pallas*, Favori de l'Empereur, fut nommé succeſſeur de *Cumanus* au Gouvernement de la *Judée*. Depuis ce tems les affaires de la *Judée* allérent de mal en pis *. Ce Pays étoit plein de Voleurs & de Magiciens, & il ne ſe paſſoit point de jour que *Felix* n'en fît mourir quelques-uns (*a*). Outre cela la *Judée* ſe trouvoit remplie d'Asſaſſins †, qui commettoient les meurtres les plus horribles, ſous prétexte de zèle pour leur Religion, & pour le maintien de leur Liberté. Parmi les faux Prophètes qui ſéduiſoient les malheureux *Juifs*, il y en avoit un, qui étoit venu d'*Egypte*, & qui avoit raſſemblé autour de lui plus de 30000 hommes, par la flateuſe promeſſe d'une promte délivrance. Les Troupes *Romaines* mirent bientôt tout ſon monde en fuite; mais à peine un Impoſteur étoit-il chaſſé ou tué qu'il s'en élevoit un autre, deſorte que les remèdes les plus violens ne faiſoient qu'irriter le mal, au-lieu de le guérir. *Félix* ne faiſoit pas reſſentir aux Rebelles ſeuls les effets de ſa cruauté, mais indiſtinctement à tous ceux dont quelque motif de vengeance ou d'avarice demandoit la mort. Un procédé ſi injuſte obligea le Grand-Sacrificateur *Jonathas*, à la prière duquel l'Empereur lui avoit donné ce Gouvernement, à lui faire des remontrances; ce qui irrita *Felix* au point, qu'il donna de l'argent à un Aſſaſſin nommé *Dora*, pour poignarder *Jonathas*; ce qui fut exécuté ‡.

Ce meurtre reſta impuni, parce que celui qui devoit en tirer vengeance, en étoit le principal auteur; & donna l'exemple d'une infinité d'autres, qui ſe commirent par-tout, & même dans le Temple; les Chefs de la Nation, & les Pontifes mêmes, ne faiſant aucun ſcrupule d'employer des Aſſaſſins à gages, pour ſe défaire de ceux qui les incommodoient (*b*).

Mariage de Druſille.

Nous avons déjà dit que *Druſille*, fille d'*Agrippa*, avoit été promiſe à *Epiphane*; mais celui-ci refuſant de ſe faire circoncire, le frère de cette Princeſſe la maria à *Azize*, Roi d'*Emeſſe*, qui en étoit trop amoureux pour refuſer de ſe ſoumettre à cette cérémonie. *Druſille* étoit une des plus belles

(*a*) Antiq. ubi ſupr. c. 6. Bell. Jud. L. II. c. 12. (*b*) Idem ibid.

* *Joſèphe* dit que les *Juifs* l'avoient demandé pour Gouverneur. Il avoit été l'année d'auparavant un des Juges dans la diſpute entre eux & les *Samaritains*, & avoit apparemment profité de cette occaſion pour gagner l'affection des prémiers; mais à peine fut-il devenu leur Gouverneur, qu'ils trouvérent en lui toute la dureté d'un Tyran, & toute la baſſeſſe de ſentimens d'un Eſclave (1). Etant frère de *Pallas*, il fit tout ce qu'il voulut.

† Ces Aſſaſſins ſe mêloient dans la foule, & enfonçoient en plein jour dans le ſein de ceux qui s'aprochoient d'eux, des poignards qu'ils tenoient cachés ſous leur robe, après quoi ils étoient les prémiers à crier au meurtre. Par cette exécrable méthode, ils ſe défaiſoient non ſeulement de leurs ennemis, mais ſe laiſſoient auſſi employer pour une modique ſomme en qualité d'Aſſaſſins à l'égard de ceux qu'on leur indiquoit.

Ces Scélérats, dont la bande avoit déjà commencé à ſe rendre redoutable cinquante ans auparavant (2), s'accrut de jour en jour, malgré la vigilance & la ſévérité des *Romains*. Ils furent mieux connus dans la ſuite, ſous le nom de *Zélateurs*. Nous avons vu dans un autre Volume (3), d'où ils prétendoient tirer leur origine, qui ne pouvoit qu'être infernale, à en juger par leurs actions.

‡ On ne ſauroit inférer du récit de *Joſèphe* en quel tems ce meurtre fut commis. Ses expreſſions ſemblent ſeulement indiquer, que ce fut au commencement du Gouvernement de *Félix* (4).

(1) Tacit. L. V. c. 9. Confer. cum Antiq. L. XX. c. 6. (3) Supr. T. II. p 504.
(2) Hic ſupr. ad loc. (4) Antiq. ubi ſupr.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

les personnes de son tems, mais une des moins vertueuses. *Félix* en devint amoureux, & lui persuada facilement d'abandonner son mari, pour l'épouser, quoique *Payen* & un très méchant homme (*a*) *. C'est ce dont sa conscience lui rendit témoignage, lorsque *St. Paul* comparut devant lui, & lui parla avec tant de force sur la Justice, la Tempérance & le Jugement à venir, que *Félix* effrayé s'écria, *Va-t-en pour le présent; quand j'aurai plus de loisir, je te rapellerai* (*b*). A-la-vérité ces remords ne durerent guères: *Félix* le fit bien rappeller plusieurs fois, mais pour tâcher d'en tirer quelques présens, & nullement pour s'instruire de ces grandes vérités dont il avoit été d'abord frappé; desorte qu'au bout de deux ans, voyant qu'il n'en pouvoit rien tirer, & qu'il alloit etre révoqué, il prit le parti de laisser *St. Paul* en prison, pour adoucir par cette complaisance les esprits des *Juifs* extrêmement irités contre lui (*c*).

Festus *succède à* Félix. Année après le Déluge 3056. de J. C. 62. *Guerre Civile entre les Prêtres.*

Portius Festus, qui lui succéda, trouva l'état de la Nation empiré par une Guerre Civile, que les Prêtres avoient commencée entre eux dans la dernière année du Gouvernement de *Félix*. L'occasion paroit en être la déposition fréquente des Souverains-Pontifes: ceux qui étoient déposés prétendoient une plus grande portion dans les dîmes, que les Prêtres d'un rang inférieur ne pouvoient la fournir †. L'année d'auparavant *Agrippa* avoit encore déposé *Ananias*, & mis *Ismaël* à sa place. Enfin, il y avoit tant de Pontifes déposés, qui vouloient tous jouïr des mêmes revenus qu'ils avoient eu pendant qu'ils possédoient cette Dignité, que le bas Clergé n'y pouvoit

(*a*) Idem ibid. &c. (*b*) Act. XXIV. pass. & Antiq. ubi supr. c. 7. (*c*) Act. ubi supr. ad fin.

* Ses deux sœurs n'étoient pas plus chastes qu'elle. *Bérénice*, l'ainée, veuve de son Oncle *Herode*, Roi de *Chalcide*, étoit violemment soupçonnée d'inceste avec son frère *Agrippa*. Pour faire taire la médisance, elle se remaria à *Polemon*, Roi de *Pont* & d'une partie de la *Cilicie*; mais elle le quita bientôt, & confirma par sa mauvaise conduite tous les bruits qui avoient couru sur son chapitre. Son mari de son côté, qui avoit embrassé le *Judaïsme* pour l'épouser, retourna à son ancienne Religion dès-qu'il se vit abandonné de sa femme.

Mariamne, qui étoit la cadette, avoit été mariée à *Archelaüs*, fils d'*Elchias*, ou *Chelcias*, qui étoit probablement de la Famille d'*Herode*: elle quita aussi son mari, pour épouser un certain *Démétrius*, *Juif* d'*Alexandrie* des plus riches, & *Alabarca* ou *Chef* de ceux de cette Ville (1).

† Nous avons dit dans un autre Volume (2), que les *Lévites* recevoient les dîmes du Peuple, & en rendoient la dîme aux Prêtres. Ces derniers fournissoient au Souverain-Sacrificateur ce qu'il falloit pour soutenir sa Dignité, & partageoient le reste entre eux. Le nombre des Pontifes déposés étoient accru, il ne restoit pas assez pour vivre aux Prêtres inférieurs; & s'ils refusoient de fournir aux prémiers ce qu'ils demandoient, ceux-ci envoyoient des gens armés pour les y contraindre, faisoient piller leurs maisons & leurs granges, & tuer ceux qui faisoient quelque résistance. Ceux-ci, pour repousser la force par la force, louoient des Assassins, & se défendoient le mieux qu'ils pouvoient d'un pillage qui les eût réduits à la dernière misère.

Josèphe dit que *Félix* en fit conduire un bon nombre à *Rome*, pour qu'ils y fûssent jugés: il ajoute que leurs fautes n'étoient pas considérables; c'étoit peut-être de ceux qui s'étoient armés contre l'oppression & la rapine de leurs Tyrans. Ils restérent en prison pendant quelques années, au bout desquelles cet Historien fut à *Rome* solliciter leur élargissement, qu'il obtint par le crédit de *Poppée*, qui épousa peu après l'Empereur *Néron*, & qui aimoit & protégeoit les *Juifs*. *Josèphe* fait l'éloge de ces Prêtres, qui se réduisirent, dit-il, à vivre de noix & de figues séches, plutôt que de se souiller par des alimens qui eûssent passé par les mains des *Gentils* (3).

(1) Antiq. ubi supr. c. 5. (2) T. II. p. 429. (3) In Vitâ suâ.

pouvoit suffire. L'aigreur en vint au point, que les deux Partis ne marchoient plus qu'accompagnés d'une troupe d'Assassins, & se chargoient par-tout où ils se rencontroient, remplissant de sang la Campagne, la Ville, & le Temple même. Ainsi *Festus* fut obligé de commencer son gouvernement par des actes d'extrême sévérité, pour tâcher d'étouffer trois espèces de Guerres Civiles qui concouroient à la destruction de la *Judée*; savoir, celle des Prêtres entre eux; celle des Laïques séditieux, contre les *Romains* & les *Juifs* qui leur étoient volontairement soumis; & celle des Bandits qui couroient tout le Pays, pillant, saccageant, & massacrant sans merci, tout ce qui leur tomboit entre les mains (*a*). Le peu de tems qu'il gouverna la *Judée*, fut tout employé à reprimer les Séditieux, & à en faire sévèrement punir les Chefs.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Paul *comparoit devant* Festus. *Et devant* Agrippa.

Trois jours après son arrivée dans la Province, il vint à *Jérusalem*, où *Ananias* le Grand-Sacrificateur, & les Principaux des *Juifs*, vinrent lui demander justice de *Paul*, qui étoit encore prisonnier à *Césarée*. D'abord que *Festus* fut de retour en cette Ville, il le fit comparoître devant lui, & après avoir entendu les deux Parties, il le prononça innocent de tout crime capital. Mais ses ennemis soutenant toujours qu'il devoit être puni de mort, & *Festus* étant disposé à leur accorder de reprendre encore ce procès à *Jérusalem*, *Paul* se servit du privilège que les Loix lui accordoient, & en appella à *César*, pour se mettre à couvert des effets de la malice de ses ennemis. *Agrippa*, qui étoit alors à *Césarée* avec sa sœur *Bérénice*, où ils étoient venus complimenter le nouveau Gouverneur, marqua quelque envie de voir cet illustre prisonnier; & *Festus*, qui savoit que ce Prince étoit parfaitement instruit des Loix & des Coutumes des *Juifs*, consentit volontiers que *Paul* fût encore examiné devant eux. Celui-ci, ayant obtenu la permission de parler, fit son apologie d'une manière si convainquante, que *Festus* le prononça innocent, & ne lui trouva d'autre défaut que d'avoir le cerveau dérangé par trop de savoir. *Agrippa*, qui sentoit mieux la vérité & la force des raisonnemens de *Paul*, avoua qu'il étoit à peu près convaincu de ce qu'il disoit; & après avoir eu une conférence particulière avec *Festus*, ils conclurent que le prisonnier pourroit être relâché, s'il n'en avoit pas appellé à *César* (*b*).

Agrippa *se brouille avec les* Juifs.

Agrippa avoit succédé à son Oncle *Hérode* dans la Surintendance du Temple, & logeoit tout près de cet Edifice quand il venoit à *Jérusalem*. Il se mit en tête de bâtir un Palais dans cet endroit, & de l'élever assez haut pour avoir la vue de la cour intérieure du Temple. Cela déplut d'autant plus aux *Juifs*, que *Festus* & les *Romains* de sa suite auroient vu delà tout ce qui se faisoit dans cette cour. Ils prirent donc le parti d'élever un mur assez haut pour ôter cette vue, & le Roi & le Gouverneur, qui prirent cette précaution pour un affront, ordonnérent qu'on abattît ce mur. Les *Juifs* s'y opposérent vivement, & obtinrent enfin la permission d'envoyer une Députation à *Rome*, où ils obtinrent de l'Empereur, par l'intercession de *Poppée* *, la permission de conserver ce mur. *Ismaël*, qui étoit alors Grand-

(*a*) Antiq. ubi supr. c. 6. (*b*) Act, XXV. & XXVI. pass.

* *Josèphe* fait de grands éloges de la piété de cette Impératrice, en qui il ne parut jamais aucune

SECTION VII.
Histoire des Juifs.

Grand-Prêtre, & qui étoit à la tête de cette Députation, déplut, par le zèle qu'il marqua en cette occasion, à *Agrippa*, qui le dépofa, & mit à fa place *Jofeph*, furnommé *Cabbis*, fils de *Canthara*, qui avoit auffi été Grand-Prêtre peu auparavant. *Jofephe* ajoute que *Poppée* retint *Ifmaël* & *Chalcias* en ôtage à *Rome* (*a*).

Feftus mourut à la fin de cette année, & *Néron* nomma *Albinus* pour lui fuccéder. Vers ce tems-là *Agrippa* avoit dépofé *Cabbis*, & donné fa place à *Ananus*, *Sadducéen* des plus orgueilleux. Ce dernier prit fon tems avant l'arrivée du nouveau Préteur, pour affembler un Confeil, & pour y faire condamner l'Apôtre *St. Jaques*, Evêque de *Jérufalem*, & quelques autres *Chrétiens*, qui furent lapidés *. Le Gouverneur aprit, à fon arrivée à *Alexandrie*, ce procédé irrégulier, & en marqua fon reffentiment par une Lettre menaçante qu'il écrivit à ce Pontife. *Agrippa*, qui craignit les fuites de cette affaire, fe preffa de dépofer *Ananus*, & d'inftaller *Jéfus* fils de *Damnée*, avant qu'*Albinus* arrivât à *Jérufalem*. La *Judée* ne gagnoit rien à changer de Gouverneurs ni de Pontifes: la rapacité prodigieufe d'*Albinus* fit paroître *Félix* & *Feftus* d'honnêtes-gens au prix de lui; cependant il fut moins méchant que fon fucceffeur, en ce qu'il tâchoit au moins de colorer fes injuftices de quelques prétextes.

Il donna fes prémiers foins à détruire les Voleurs, les Bandits & les Affaffins, qui augmentoient tous les jours en nombre & en hardieffe. Il punit févèrement tous ceux qui lui tombérent entre les mains, & néanmoins les autres n'en devinrent que plus infolens. Ils oférent même entrer la nuit dans la Ville, pendant une Fête, en enlever *Eléazar*, fils d'*Ananias* Pontife dépofé, qui étoit Sécrétaire du Temple, & faire favoir à fon Père qu'ils ne le lui rendroient, qu'après qu'il auroit fait relâcher dix de leurs compagnons qu'*Albinus* tenoit en prifon. *Ananias* étoit fort riche, & obtint facilement cette grace du Gouverneur, moyenant une groffe fomme d'argent: mais ce fut un exemple qui lui couta cher dans la fuite, & il fe vit obligé de racheter quelqu'un de fes parens, auffi fouvent que quelques Bandits tomboient entre les mains du Préteur (*b*). D'un autre côté, *Agrippa* ayant ôté la Grande-Prêtrife à *Jéfus* fils de *Damnée*, pour la donner à *Jéfus* fils de *Gamaliel*. Ces deux Antagoniftes affemblérent des gens armés, & il n'y eut forte de violences qu'ils ne commîffent non feulement l'un contre l'autre,

(*a*) Antiq ubi fupr. c. 7. ad fin. (*b*) Ibid. c. 8.

aucune ombre d'autre vertu, que fon inclination pour la Nation *Juive*. Bien au contraire, elle n'eft connue que par fes mœurs déréglées, par le meurtre de plufieurs hommes des plus confidérables de *Rome*, & par la répudiation, le banniffement & la mort de la vertueufe *Octavie*. Ce font les degrés par où elle parvint à être Impératrice, comme nous le verrons plus au long dans l'*Hiftoire Romaine*.

* C'eft ainfi que *Jofephe* raconte ce fait; nous l'avons rapporté d'une autre manière, conformément au récit de quelques anciens Pères, dans une Note précédente, à laquelle nous renvoyons le Lecteur.

Cet *Ananus* eft le cinquième fils d'*Ananus* ou *Anne*, dont il eft parlé dans l'*Evangile*: ils furent tous Grands-Prêtres, auffi-bien que leur Père: bonheur qui n'eft jamais arrivé à aucune autre famille, comme le remarque l'Hiftorien *Juif* (1).

(1) Antiq. L. XX. c. 8.

tre, mais auſſi contre les Prêtres d'un rang inférieur, qu'ils pilloient impitoyablement. Vers ce tems-là, les *Lévites* & les *Chantres*, qui, comme nous l'avons dit ailleurs (*a*), n'avoient point eu jusqu'alors d'habillemens particuliers qui les diſtinguaſſent des Laïques, obtinrent d'*Agrippa* la permiſſion de porter des robes blanches comme les Prêtres portoient, & quelques autres privilèges contraires à la Loi; ce qui déplut autant à la meilleure partie de la Nation, qu'aux Prêtres mêmes. Ce Prince étoit déjà odieux à ſes Sujets, par les impoſitions exceſſives que ſon luxe & ſes profuſions en Spectacles, en Jeux, & en dépenſes de toute eſpèce rendoient abſolument néceſſaires (*b*).

SECTION VII. *Hiſtoire des Juifs.*

Gouvernement cruel de Geſſius Florus. Année après le Déluge 3065. de J. C. 67.

Le Bâtiment du Temple étant alors achevé, & 18000 Ouvriers ſe trouvant par-là tout-à-coup ſans occupation (*c*), on propoſa à ce Prince de les employer à abattre une vieille gallerie du Temple de 400 coudées de hauteur qui menaçoit ruïne, & à la refaire de neuf. Mais il en fut détourné par la conſidération de la dépenſe & de la longueur de l'ouvrage, & propoſa lui-même aux principaux des *Juifs* d'employer ces gens à paver les rues de la Ville de pierres blanches; mais ce projet ne fut pas non plus goûté, deſorte que la plupart de ces Ouvriers, craignant de mourir de faim, prirent le parti de ſe joindre aux Bandits. *Albinus* fut rappellé après deux années de gouvernement, & eut pour ſucceſſeur *Geſſius Florus*, le dernier Gouverneur de la *Judée* & le plus méchant de tous. *Joſèphe* ne trouve pas de couleurs aſſez noires pour le dépeindre, ni de monſtre à qui il puiſſe le comparer (*d*): ſes rapines, ſes cruautés, ſes intelligences intéreſſées avec les plus déterminés Bandits, étoient ſi publiques & ſi criantes, que les *Juifs* le regardérent moins comme un Magiſtrat envoyé pour les gouverner, que comme un Bourreau deſtiné à les exterminer. Son but étoit de les porter à une rebellion ouverte, pour avoir le plaiſir cruel de les voir périr par eux-mêmes, ou pour prévenir qu'on n'en vînt à l'examen de ſon horrible adminiſtration. Il ne réuſſit que trop bien, & ſes ſoins allumérent une guerre, qui ne finit que par la ruïne totale de la Nation *Juive*. Cet évènement, ſi clairement & ſi exactement prédit par JESUS-CHRIST, & ſi vivement décrit par un habile Hiſtorien *Juif* qui en fut lui-même témoin oculaire, mériteroit de trouver place ici; mais outre qu'il allongeroit trop notre récit, il eſt ſi connu, & forme un tableau ſi horrible, que nous nous contenterons d'en rapporter quelques traits des plus remarquables.

Environ quatre ans avant que cette guerre commençât, & ſept ans avant le Siège de *Jéruſalem*, dans un tems où les *Juifs* jouïſſoient encore d'une eſpèce de paix, un Païſan, nommé JESUS, vint à la Fête des Tabernacles, & fut ſubitement ſaiſi d'une ſorte de phrénéſie, (c'eſt ainſi que les *Juifs* en jugérent) qui le faiſoit crier continuellement, *Malheur ſur la Ville! Malheur ſur le Temple! Voix du côté des quatre vents! Voix contre* Jéruſalem! *Voix contre tout le Peuple!* Il couroit nuit & jour par les rues de la Ville, en les rempliſſant de ces cris funeſtes; & les Jours de Fête, ou de Sabbat, il élevoit encore davantage ſa voix, ſans que jamais elle en fût affoiblie ou en-

(*a*) T. II. p. 455. &c.
(*b*) Antiq. ubi ſupr. Bell. Jud. L. II. c. 13.
(*c*) Hìc ſupr. ad loc.
(*d*) Antiq. ubi ſupr. c. 9. Bell. Jud. ubi ſupr.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

enrouée; & ce qu'il y avoit de plus surprenant, c'est que ni menaces, ni les châtimens les plus sévères *, ne purent le faire taire, ni lui arracher aucune plainte, ni même d'autres paroles que celles que nous venons de rapporter; jusqu'à ce que voyant que ses prédictions commençoient à s'accomplir par le Siège de la Ville, il ajouta d'un ton plus lamentable encore, *Malheur aussi à moi*! & dans l'instant il fut tué d'un coup de pierre, partie des machines des Assiegeans (*a*). Les *Juifs* furent avertis de leur perte prochaine par bien d'autres prodiges, qui n'opérérent rien pour leur conversion, mais qui suffisent pour nous prouver le support & la patience de la Divinité, que les crimes & la dureté de cœur de cette malheureuse Nation eurent peine à épuiser.

Plaintes faites à Cestius Gallus. Année après le Déluge 3064. de J. C. 69.

La *Judee* se trouvant dans le triste état que nous venons de dépeindre, il n'est pas étonnant qu'un grand nombre de ses habitans s'en retirâssent pour s'aller établir ailleurs. Ceux qui ne prirent pas ce parti, s'adressérent à *Cestius Gallus*, alors Gouverneur de *Syrie*, qui se trouvoit à *Jérusalem*, à l'occasion de la Pâque; le supliérent d'avoir pitié de leurs maux, & de les délivrer de la tyrannie d'un homme qui avoit juré leur ruïne. *Florus*, qui étoit présent à ses remontrances, les tourna en raillerie; & *Cestius*, sans s'embarrasser d'aprofondir l'affaire, renvoya les *Juifs* avec la simple promesse que *Florus* se conduiroit mieux à l'avenir. Tout son soin fut après cela de compter le nombre des *Juifs* qui se trouvoient à *Jérusalem*, par celui des Agneaux sacrifiés pendant la Fete †, pour en faire rapport à *Néron*. Il trouva que ce nombre montoit à deux millions cinq cens cinquante-six mille. *Josèphe* croit que c'est trop peu, & qu'il alloit à trois millions (*b*).

Le procès entre les *Juifs* & les *Syriens* touchant la Ville de *Césarée*, qui duroit depuis le gouvernement de *Felix* ‡, fut enfin décidé en ce tems-là en faveur des derniers. Dès-que cette sentence fut sue en *Judée*, elle fut comme

(*a*) Bell. Jud. L. VI. c. 31. (*b*) Ibid. L. II. c. 13. & alib.

* *Josèphe* ajoute que quelques-uns des principaux des *Juifs*, indignés contre ce pauvre homme, lui firent donner le fouët, sans pouvoir l'obliger à se taire ni à répondre à une seule question; & que non contens de cela, il le menérent devant *Albinus*, qui le fit fouetter encore jusqu'à le mettre tout en sang, sans qu'il lui échappât un mot ou un gémissement. On l'abandonna ensuite comme un fou, & il continua ses malédictions, sans injurier ceux qui le battoient, ni remercier ceux qui lui donnoient à manger.

† Ce dénombrement ne pouvoit pas être fort exact. Il n'y avoit à-la-vérité que des *Juifs* qui offrissent des Agneaux à cette Fête; mais tous ceux qui avoient contracté quelque souillure légale, ne pouvoient pas en offrir. D'ailleurs, un Agneau pouvoit servir pour vingt personnes, mais jamais pour moins de dix. On se fixa pourtant à ce dernier nombre pour fonder le calcul, & on trouva que le nombre des Agneaux montoit à deux cens cinquante-cinq mille. Or parmi les pauvres gens un Agneau étoit ordinairement pour plus de dix personnes, & pouvoit être même pour vingt; ainsi *Josèphe* a raison de croire que le nombre des *Juifs* devoit être plus grand qu'on ne l'estime, quoique, si l'on fait attention à la grandeur de la Ville, on ait lieu d'être étonné qu'elle pût contenir une si prodigieuse multitude.

‡ Les *Juifs* prétendoient que cette Ville leur appartenoit, parce qu'elle avoit été bâtie par *Hérode*; & les *Syriens* soutenoient que c'étoit une Ville *Grecque*, & en alléguoient pour preuve, que ce Prince y avoit fait élever des Temples & des Statues. La dispute en vint au point, que les deux Parties prirent les armes, & que *Félix* eut bien de la peine à les calmer, & à les porter à envoyer de part & d'autre des Députés à *Rome*, pour y plaider leur cause. Elle y resta pendante jusqu'à ce tems, que *Néron* par sa décision donna lieu à la révolte des *Juifs*.

me un ſignal pour prendre les armes, & alluma la plus fatale de toutes les guerres, la 2. annee du gouvernement de *Florus*, la 12. du Règne de *Néron*, la 17. de celui d'*Agrippa*, & la 69. depuis la Naiſſance de JESUS-CHRIST (*a*). *Agrippa* ſe trouvoit à *Jéruſalem* lorſque cette révolte commença, & fit tout ce qu'il put pour calmer les *Juifs*: il leur fit entre autres une harangue fort longue & fort travaillée, qu'ils écoutérent avec aſſez d'attention: mais quand il en vint à les exhorter à ſe ſoumettre à *Florus* juſqu'à ce qu'on pût obtenir de *Rome* un autre Gouverneur, cette idée les irrita ſi fort, qu'ils ſe mirent à lui jetter des pierres, & l'obligérent à ſortir de la Ville, où la ſédition n'eut bientôt plus de bornes. *Florus* voyoit ce déſordre avec un plaiſir cruel, & n'avoit garde de prendre aucune meſure pour l'arrèter, quoiqu'il en fût fort preſſé par les plus honnêtes-gens de la Nation. *Agrippa* lui envoya 3000 hommes, mais ce nombre étoit trop petit pour agir contre une telle multitude enragée & en armes. Le mal ſe répandit par tout le Pays; & quoique les *Juifs* fûſſent par tout la partie ſouffrante, leur fureur n'en diminuoit en rien. On ne voyoit de tous côtés que pillages, meurtres, cruautés, & toutes les horreurs de la Guerre Civile la plus furieuſe; les Villes & les Villages étoient remplis de cadavres de gens de tous états, de tout ſexe, de tout âge juſqu'à la plus tendre enfance. Les *Juifs*, par-tout où ils avoient la ſupériorité, n'épargnoient ni *Syrien* ni *Romain*; & ceux-ci en revanche maſſacroient même les *Juifs*, qui ſe tenoient en paix dans les lieux de leur demeure. Les habitans de *Céſarée* en tuérent ainſi 20000; il y en eut 2000 d'égorgés à *Ptolémaïde*, & 50000 à *Alexandrie*. A *Jéruſalem* même *Florus* envoya un jour des ſoldats piller le Marché, & tuer ceux qu'ils y trouveroient; 3500 perſonnes, hommes, femmes & enfans; & amenèrent à *Florus* pluſieurs priſonniers, parmi leſquels il y avoit des gens de diſtinction, & qui même avoient été faits Chevaliers *Romains*: cet honneur ne les mit pas à couvert des effets de la cruauté de ce Gouverneur, qui les fit fouetter devant ſon tribunal, & enſuite crucifier (*b*).

Section VII. Hiſtoire des Juifs.

Interceſſions inutiles de Bérénice.

Bérénice étoit reſtée à *Jéruſalem*, après le départ de ſon frère: un *Nazaréat* de trente jours qu'elle avoit voué, & qu'elle vouloit accomplir, l'y avoit retenue: elle n'épargna ni prières, ni meſſages, ni viſites pour fléchir la cruauté de *Florus*: il penſa même lui en couter la vie, & elle eut bien de la peine à regagner ſon Palais avant que les Emiſſaires de ce Tyran pûſſent l'atteindre. Ce péril ne la découragea pas, elle retourna le lendemain piés nuds chez le Gouverneur, ſe proſterna devant ſon tribunal, & le ſuplia dans les termes les plus ſoumis & les plus touchans d'arrêter cette horrible effuſion de ſang humain. Le barbare, loin d'en être touché, ne marqua pas pour cette Princeſſe la moindre des attentions qui étoient dues à ſon ſexe & à ſon rang; il pouſſa même la férocité juſqu'à vouloir faire attenter à ſa vie, & elle eut autant de peine & de danger à regagner ſon Palais que le jour d'auparavant (*c*). Ce trait ſeul ſuffit pour donner l'idée du caractère de *Florus*: cependant, comme il dépendoit du Gouverneur de *Syrie*,

(*a*) Confer. Antiq. L. XX. c. ult. & Bell. Jud. L. II. c. 14.

(*b*) Ibid.

(*c*) Ibid. c. 15.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

rie, il eut foin de lui écrire, pour rejetter fur les *Juifs* la faute de tous ces défordres; deforte que *Ceftius* ne favoit s'il devoit ajouter foi à *Florus*, ou bien à *Agrippa*, à *Bérenice*, & aux principaux de la Nation *Juive*, qui lui repreſentoient les chofes d'une manière toute oppofée (*a*).

Les Zélateurs chaffent les Romains.

Enfin les Affaffins s'étant joints aux autres Séditieux, ils chafférent les *Romains* des Forterefles de *Maffada*, d'*Antonia*, & des Tours de *Phafaël*, de *Mariamne* & autres lieux forts, & tuérent tout ce qui voulut s'oppofer à eux. Enfuite ils mirent le feu aux Palais d'*Agrippa*, de *Bérénice*, du Grand-Prêtre *Ananias* & de fon Frère *Ezéchias*: ces deux derniers qui avoient réuffi à fe cacher, ayant été découverts, furent maffacrés. *Manahem*, fils de *Judas*, qui avoit été Chef des *Gaulonites*, s'étoit mis à la tete des Affaffins, qui fe défignoient par le nom de *Zélateurs*. Etant venu à *Jérufalem*, il fut élu Chef des Séditieux, qui s'en défirent cependant bientot, en le maffacrant avec un grand nombre de fes partifans. Son neveu *Eléazar* fut choifi par les *Zélateurs* pour lui fuccéder, & ferra de fi près les *Romains* dans leur Fortereffe; qu'il les obligea enfin à capituler, pour avoir permiffion de fe retirer, fans autre condition que celle d'avoir la vie fauve: capitulation qui fut très mal exécutée; car *Eléazar* les fit tous maffacrer dès-qu'il les eut en fon pouvoir, quoique ce fût un Jour de Sabbat (*b*).

Maffacre des Juifs de Scythopolis.

Les reprefailles de cette perfidie coutérent cher aux *Juifs* de *Scythopolis* ou *Bethfean*, dignes par leur générofité d'un meilleur fort: ils avoient offert aux *Grecs* leurs concitoyens de les aider à défendre la Ville contre leurs Frères rebelles qui l'affiégeoient. Mais les *Grecs* fe défiant de leur fincérité, les obligérent à fe retirer dans un Bois voifin, où ils furent les furprendre la nuit du troifième jour après, en tuérent 13000, & pillérent tout ce qu'ils poffédoient * (*c*).

Les *Juifs* révoltés pouffoient cependant leurs conquêtes de l'autre côté du *Jourdain*, & prirent les Fortereffes de *Macheron* & de *Cyprus*: ils raférent cette dernière, après avoir paffé tous les *Romains* qu'ils y trouvérent au fil de l'épée. *Ceftius Gallus*, qui jufqu'alors étoit refté tranquille fpectateur de tous ces ravages, crut qu'il étoit tems qu'il commençât à agir: il entra dans la *Judée* à la tête d'une Armée confidérable, brulant toutes les Villes & les Villages qu'il trouvoit fur fa route, fit maffacrer tous les *Juifs* qui lui tomboient entre les mains, & vint enfin camper devant *Gabaon* †. A cette

(*a*) Bell. Jud. ubi fupr. c. 16. (*b*) Ibid. c. 17, 18. (*c*) Ibid. c. 19.

* Ce fut dans cette terrible occafion qu'un *Juif* des plus confidérables nommé *Simon*, qui s'étoit fignalé dans la défenfe de *Scythopolis* contre ceux de fa propre Nation, voyant la cruelle récompenfe que fes concitoyens en recevoient des *Grecs*, entra dans un tel accès de rage & de défefpoir, qu'il tua fon Père, fa Mère, fa Femme & fes Enfans qui fe ferroient autour de lui, & fe perça de fon épée fur le monceau de toutes ces victimes qu'il venoit d'immoler (1)

† Cette Ville, Capitale des anciens *Gabaonites* (2), étoit au Nord de *Jérufalem*, à la diftance de 50 ftades ou de 7 milles, & fituée fur une éminence, comme fon nom le fait connoître (3). *Jofèphe* dit pourtant dans un autre endroit, qu'elle n'étoit qu'à 40 ftades de *Jerufalem* (4).

L'Ar-

(1) Jofeph. Bell. Jud. L. II. c. 19.
(2) Supr. T. I. p. 588.
(3) Jofeph. ubi fupr. Eufeb. Loc. Hebr.
(4) Antiq. L. VII. c. 10.

cette nouvelle, le Peuple, qui étoit assemblé dans *Jérusalem* pour la Fête des Tabernacles, prit sur le champ les armes; & quoique ce fût le Jour du Sabbat ils marchérent droit aux *Romains*, & les chargérent avec une telle furie, qu'ils les auroient défaits selon toutes les apparences, si l'Infanterie *Romaine* n'avoit été fort à propos secourue par la Cavalerie. Ils y perdirent plus de 500 hommes, & les *Juifs* seulement 22. Ces derniers s'étant emparés de tous les passages d'alentour, *Cestius* fut obligé de s'arrêter trois jours auprès de *Bethoron*, où *Agrippa* le joignit & l'assista de ses Troupes, de sa personne, de ses conseils, & de ses bons offices. Il voulut encore essayer de ramener les *Juifs* à leur devoir, en leur envoyant deux de ses principaux Officiers, pour leur offrir leur pardon & la paix; mais ces furieux, au-lieu d'en écouter la proposition, tuérent un de ces Officiers, & blessérent l'autre, qui eut bien de la peine à leur échapper. Cette indigne action, détestée même par les plus modérés des *Juifs*, mit la dissension parmi eux; *Cestius* en profita; il les chargea brusquement, & les poussa presque jusqu'à *Jérusalem*. Il s'arrêta trois jours à *Scopas*, à un petit mille de cette Capitale, pour voir si la crainte n'auroit pas rallenti leur fureur: ensuite il marcha vers eux en ordre de bataille le 30. d'Octobre, & les jetta dans une telle consternation, qu'ils abandonnérent tous les quartiers éloignés de la Ville, & se retirérent dans la dernière enceinte, auprès du Temple. *Cestius* fit mettre le feu aux quartiers abandonnés, & commença le siège du reste en établissant son principal quartier dans le Palais Royal (*a*).

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Année après le Déluge 3064 de J. C. 69.

Défaite de Cestius.

Si ce siège avoit été poussé avec vigueur, probablement on auroit bientôt vu la fin de cette révolte: mais cette malheureuse Nation étoit condamnée à des châtimens plus sévères encore, & le siège fut bientôt levé, par les menées de quelques-uns des principaux Officiers de *Cestius*, que *Florus* avoit corrompus. Les *Juifs* reprirent courage, & poursuivirent l'Armée *Romaine* jusqu'à son Camp de *Gabaon*; en inquiétant continuellement l'Arrière-garde, pendant que ceux qui s'étoient saisis des passages la chargeoient en flanc. L'Armée ne pouvant avancer ni reculer, faisoit retentir les montagnes de cris affreux, & se voyoit presque réduite au désespoir: elle eut cependant le bonheur d'échapper par les détroits de *Bethoron*, à la faveur de la nuit, mais avec perte de 4000 hommes de pié, de 400 de cavalerie, & d'une grande partie de son bagage (*b*). Cette action se passa le 8. de Novembre. Les *Juifs*, après cet avantage, eurent le loisir de penser aux moyens de soutenir la guerre. Ils firent choix de quelques-uns de leurs plus braves Chefs pour commander dans les Places & dans les différens Cantons de la *Judée*. *Joseph*, fils de *Gorion*, & le Souverain-Sacrificateur *Ananus*, eurent le commandement dans *Jerusalem*; *Josephe*, l'Historien si connu de cette Guerre, homme de tête & de valeur, & considérable dans l'ordre des Prêtres, eut le Gouvernement des deux *Galilées*; & *Eléazar*, le Chef des *Zélateurs*, celui de l'*Idumée*.

Qui échappe avec perte.

La

(*a*) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. c. 20, 21. (*b*) Ibid. c. 23, 24.

L'Armée de *Cestius* étoit composée de toute la douzième Légion, de 2000 hommes tirés des autres Légions, de 6 Cohortes d'Infanterie, & de 4 Corps de Cavalerie; outre cela de 3000 chevaux & de 6000 hommes de pié, envoyés par *Agrippa* & par *Antiochus*, & de 4000 envoyés par *Sobème*: en tout 20000 hommes d'Infanterie & 5000 de Cavalerie.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Plusieurs Juifs *&* *les* Chrétiens *quittent* Jérusalem,

La grandeur du danger ne diminua pas la dissension qui règnoit parmi les *Juifs*, plusieurs d'entre eux, & des plus considérables, en craignant les effets, & prévoyant ceux de la vengeance des *Romains*, se retirérent de la Ville. Les *Chrétiens* de leur côté, se souvenant des avertissemens que leur Divin Maître leur avoit donnés *, cherchérent un azile à *Pella*, petite Ville au-delà du *Jourdain*, dans la Tétrarchie d'*Hérode*, où cette guerre ne pénétra pas (*a*).

Les nouveaux Gouverneurs des *Juifs* n'oubliérent rien pour se mettre en état de défense; *Joseph*, fils de *Gorion*, rétablit les fortifications de *Jérusalem*; *Josèphe* l'Historien fortifia les Places de la *Galilée*, leva des Troupes jusqu'au nombre de 100000 hommes, & fit provision d'armes & de munitions; *Eléazar* en fit autant en *Idumée*. Le bruit de ces préparatifs & des mauvais succès de *Cestius* étant parvenu à *Néron*, ce Prince nomma pour continuer cette guerre *Vespasien*, qui s'étoit déjà acquis une grande réputation par la manière dont il s'étoit conduit dans la *Germanie* & dans la *Bretagne*, & qui se trouvoit alors en *Achaïe* auprès de cet Empereur (*b*). Ce Général se rendit bientôt en *Syrie*, où il assembla toutes ses forces & celles des Alliés, dont *Agrippa* ne fournit pas la moindre partie: cependant *Titus*, fils de *Vespasien*, fut envoyé par son Père à *Alexandrie*, pour lui en emmener la cinquième & la dixième Légion (*c*). *Cestius* ne survécut apparemment pas longtems à sa gloire, au moins n'en est-il plus fait aucune mention; & les *Juifs*, enhardis par sa défaite, & peut-être par la mort, se mirent en tête de former le siège d'*Ascalon*. *Antoine*, qui y commandoit, vint au devant d'eux & leur tua 10000 hommes: ils voulurent y retourner, mais ils se laissérent surprendre, & cette dernière affaire leur couta encore autant de monde que l'autre. *Niger*, qui les commandoit, se jetta dans une tour où *Antoine* fit mettre le feu, après quoi il se retira, ne doutant point que *Niger* n'eût péri dans les flammes; cependant les *Juifs* y étant venus trois jours après pour enterrer leurs morts, ils le trouvérent encore en vie dans une cave où il s'étoit mis à couvert de l'effet du feu (*d*).

Année après le Déluge 3065. de J. C. 70.

Vespasien *entre en* Judée.

Au commencement de l'année suivante, *Vespasien*, accompagné d'*Agrippa*, après avoir envoyé *Placide* pour secourir les habitans de *Séphoris* † contre les *Juifs*, avança vers *Ptolémaïde*, & y fut joint par *Titus*, avec les Troupes qu'il commandoit. Ce dernier avoit continué sa marche quoiqu'au cœur de l'Hiver, & arriva plutôt qu'on ne l'attendoit. Toute l'Armée ainsi rassemblée montoit à 60000 combattans, tous gens bien disciplinés. Elle

(*a*) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. c. 25. &c.
(*b*) Ibid. L. III. c. 1.
(*c*) Ibid. c. 2 & 3.
(*d*) Ibid. c. 1. &c. pass.

* *Eusèbe* nous assure (1), sur le témoignage de quelques anciens Pères, que cette fuite fut dirigée par les ordres de Dieu même, avant le commencement de la guerre; & *St. Epiphane* ajoute (2) que ces ordres furent portés par un Ange à l'Eglise de *Jérusalem*.

† Nous avons déjà dit que cette Métropole de *Galilée* étoit très considérable par sa force, sa situation, sa grandeur & son opulence: son attachement au parti des *Romains*, lui avoit attiré la haine des *Juifs*; & elle en auroit eu tout à craindre, si *Vespasien* ne lui avoit envoyé du secours à tems (3).

(1) Hist. Eccles. L. III. c. 5. (2) Hæres. 29. &c. (3) Joseph. Bell. Jud. L. III. c. 3.

Section VII. *Histoire des Juifs*

Prise de Jotapa.

Elle entra en *Galilée*, & après avoir brulé *Gadara* elle alla faire le siège de *Jotapa*. *Josèphe*, qui commandoit dans cette Province, se jetta à tems dans la Place, & la défendit avec beaucoup de courage & de conduite pendant quarante-sept jours, malgré toute l'habileté & la valeur des Assiégeans. La Ville fut prise d'assaut vers le commencement de Juillet *; tout y fut mis à feu & à sang; pas un seul *Juif* ne put se sauver pour en aller porter les nouvelles; & il y en eut 40000 de tués, & seulement 1200 de prisonniers.

Josèphe *se rend prisonnier.*

Josèphe fut du nombre de ces derniers: il s'étoit d'abord caché dans une profonde caverne, où il fut découvert au bout de quelques jours, & il se rendit enfin aux offres généreuses & aux propositions de *Vespasien*, contre l'avis des *Juifs* qui étoient avec lui †. Il fut conduit au Général *Romain*, au milieu de toute l'Armée qui s'étoit assemblée pour le voir; & on le garda soigneusement, dans le dessein de l'envoyer à *Néron*; mais dès-qu'il en fut averti, il demanda à parler à *Vespasien*; & en ayant obtenu la permission, il lui tint ce discours. „ Ce que j'ai à vous dire de la part de Dieu, vous est de bien „ plus grande importance, que ma prison ou mon envoi vers l'Empereur. „ Sans l'obligation que m'impose cette mission, j'aurois préféré la mort à „ la prison, ainsi qu'il convient à un homme qui a l'honneur de commander les Armées *Juives*. L'intervalle entre la mort de *Néron* & le tems „ où vous devez remplir sa place, doit être si court, que je vous regarde „ déjà comme Empereur, & votre fils *Titus* comme votre successeur. Faites-moi garder comme votre prisonnier; & si vous trouvez que j'aye „ abusé du nom de Dieu, en vous promettant l'Empire du Monde, faites-moi mourir de la mort la plus cruelle.

Son discours à Vespasien.

Vespasien le prit au mot, & le traita avec beaucoup d'égards, quoiqu'il le

* Le Lecteur peut voir dans *Josèphe* la description exacte de cette Place (1), & une histoire parfaitement bien détaillée de ce Siège mémorable (2): les *Romains* n'en vinrent à bout qu'avec beaucoup de peine, & leur Général lui-même y fut blessé au talon (3). Cette résistance opiniâtre fut la cause du massacre qui se fit des habitans; & la grande disproportion entre le nombre des morts & celui des prisonniers, vient apparemment de ce qu'on ne voulut admettre dans le dernier que les femmes & les enfans.

† Cette caverne taillée dans le roc, & qui avoit son issue dans un des côtés d'un puits, étoit bien pourvue de provisions, & *Josèphe* y trouva quarante de ses gens. Il en sortit la première nuit pour découvrir s'il y avoit quelque moyen d'échapper, mais n'en trouvant aucun il résolut de s'y tenir caché aussi longtems qu'il pourroit. Il fut découvert par une femme le troisième jour; & *Vespasien*, qui avoit grande envie de le voir, lui envoya deux Tribuns pour lui offrir la vie & son amitié. Ces offres refusées, *Vespasien* y renvoya encore un certain *Nicanor*, que *Josèphe* connoissoit depuis longtems, mais qui n'en fut pas plus écouté. Les *Romains*, indignés de ces refus, vouloient forcer par le moyen du feu ces opiniâtres à sortir de leur retraite, si leur Général y eût consenti.

Cependant *Josèphe* ne trouvoit pas lui-même ces refus fort raisonnables, & quand il proposa à ses compagnons de profiter de la générosité de *Vespasien*, ils lui répondoient par des reproches de trahison & de lâcheté, & par des menaces de le tuer, s'il osoit essayer de sortir, étant dans le dessein de se tuer eux-mêmes. *Josèphe*, après avoir essayé inutilement de leur donner de l'horreur pour le *Suïcide*, fut enfin obligé de proposer de tirer au sort pour savoir qui tueroit son voisin, & à continuer ainsi jusqu'au dernier. Cela fut résolu & exécuté, desorte qu'il n'en resta plus que deux en vie, dont *Josèphe* en étoit un, qui ne pouvant se résoudre à tuer son compagnon ni à en être tué, lui persuada de se rendre (4).

(1) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. c. 7.
(2) Ibid. c. 8. ad 13.
(3) Ibid. c. 14.
(4) Ibid.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Il reste prisonnier.

Prophétie de St. Pierre & de St. Paul.

le fit garder soigneusement, en vue d'en tirer quelque utilité dans cette guerre (*a*). Cette prédiction de *Josèphe* est aussi attestée par *Suétone* (*b*), & par *Dion Cassius* (*c*): & *Lactance* (*d*) nous parle d'une prédiction aprochante de celle-là, mais accompagnée de circonstances funestes pour les *Juifs*, & faite à *Rome* par les Apôtres *St. Pierre & St. Paul*: on la trouvera en substance au bas de la page *. Dès-que les nouvelles de la prise de *Jotapa* furent arrivées à *Jérusalem*, les *Juifs*, qui crurent que *Josèphe* y avoit été tué, le regrettérent extrèmement; mais ils aprirent au bout d'un mois qu'il s'étoit rendu prisonnier, & changérent alors le respect & l'estime qu'ils avoient eu pour lui en mépris & en horreur, dont ils ne perdirent dans la suite aucune occasion de lui donner des preuves.

Prise de plusieurs Villes.

Durant le Siège de *Jotapa*, *Trajan* † avoit été envoyé pour faire celui de *Japha*, Ville voisine de la prémière, qui fut prise le 20 de Juin par *Titus*, que *Trajan* avoit appellé au dernier assaut, pour lui donner la gloire de cette conquête. Les habitans se défendirent jusqu'à la dernière extrémité, soutinrent le combat de rue en rue pendant six heures après que la Place fut forcée, & y furent tous passés au fil de l'épée; les femmes & les enfans seuls furent réduits en esclavage (*e*). Quelques jours après, les *Samaritains*, qui s'étoient assemblés sur la Montagne de *Garizzim*, y furent bloqués par un Détachement de l'Armée *Romaine*, commandé par *Céréalis*: ils souffrirent beaucoup par le manque d'eau, plusieurs même y moururent de soif; & ceux qui ne voulurent pas se rendre, furent tous massacrés (*f*). *Joppe*, qui avoit été ruïnée par *Cestius*, avoit été rétablie par les *Juifs*, qui delà infestoient tout le Pays voisin. *Vespasien* y envoya des Troupes, qui la traitérent bientôt comme les autres Villes. Plus de 4000 *Juifs*, qui voulurent se sauver du massacre en se jettant dans les Vaisseaux qui étoient à la rade, furent repoussés vers la côte par une tempête soudaine, & périrent tous

(*a*) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. c. 12, 13 & 14.
(*b*) In Vit. Vespas.
(*c*) Lib. LX.
(*d*) Lib. IV, c. 21. Vid. Usher. sub An. C. 67.
(*e*) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. c. 11.
(*f*) Ibid. c. 12.

* Cette prédiction portoit que Dieu enverroit bientôt contre les *Juifs* un Prince qui les vaincroit, & qui réduiroit leur Capitale en un monceau de ruïnes; que durant le siège de cette Ville, ses habitans souffriroient les dernières extrémités de la soif & de la faim, jusqu'à se manger les uns les autres; & qu'à sa prise ils verroient leurs femmes livrées aux outrages les plus insupportables, leurs vierges deshonorées, leurs jeunes-gens mis en pièces, leurs enfans écrasés, eux-mêmes réduits à la plus profonde misère, bannis de leur Pays désolé par le fer & par le feu; & cela parce qu'ils s'étoient élevés contre le Fils bien-aimé de Dieu.

Suivant le rapport de l'Eglise d'*Orient* & de celle d'*Occident*, ces deux Apôtres souffrirent le martyre le 29. de Juin, *Néron* règnant encore (1). Un ancien Père assure que le jour de la mort de *St. Paul* étoit plus certainement connu que celui de la mort d'*Alexandre le Grand* (2): & *Denys*, Evêque de *Corinthe*, nous aprend que *St. Pierre* souffrit le martyre le même jour (3). *St. Paul* fut décapité, & *St. Pierre* fut crucifié, comme notre SEIGNEUR le lui avoit prédit (4): mais il le fut la tête en bas, ainsi qu'il le demanda, par respect pour son divin Maître (5).

† Probablement le même qui fut depuis Empereur, & qui alors n'étoit que Tribun d'une Légion.

(1) Usher. Annal. sub An. C. 67.
(2) Homil. 26. in 2. Corinth. ap. eundem.
(3) Ap. Euseb. Hist. Eccles. L. II. c. 24.
(4) Joh. XXI. 18. &c.
(5) Orig. Comment. in Gen. Tom. III. Vid. Euseb. ubi supr. L. III. c. 1.

tous par le fer ou dans les eaux. *Tarichée* & *Tibériade* furent prises immédiatement après *: la prémière étant située sur une éminence, au bord du Lac de *Génézareth*, fut assiégée par terre & par eau, & se défendit vigoureusement jusqu'à ce que la dissension se mit entre les habitans. *Titus*, qui commandoit à ce siége, s'étant apperçu de ce désordre, fit donner l'assaut, emporta la Place, & condamna tous les Séditieux à la mort (*a*).

La Galilée réduite.

Après la prise de ces deux Villes, toute la *Galilée* se soumit aux *Romains*, excepté *Giscala*, *Gamala*, & la Montagne d'*Itaburin* †. Les *Romains* furent obligés d'aller à *Gamala*, pour y renforcer *Agrippa*, qui la pressoit vainement depuis sept mois. Ce Prince voulut encore essayer par ses discours de porter les habitans à se rendre, mais ils ne lui répondirent qu'à coups de pierres lancées de leurs machines, dont il fut même blessé au bras. Les *Romains*, indignés du peu d'égards que ces misérables avoient pour leur Roi, leur donnérent un assaut si furieux, qu'ils forcérent la Ville, mais ils en furent rechassés avec grande perte. Les attaques furent continuées avec acharnement, & soutenues avec opiniâtreté de la part des Assiégés. Enfin, trois soldats *Romains* trouvérent moyen de faire tomber une des tours, l'Armée entra par la brêche, & passa tout ce qu'elle rencontra au fil de l'épée, jusqu'au nombre de 4000. Un bien plus grand nombre encore se donna à lui-même la mort, en se précipitant des rochers & des remparts, ou par d'autres moyens. Pendant ce siége, *Placide* fut envoyé contre ceux d'*Itaburin*, il les attira dans la plaine en feignant adroitement une fuite, tourna visage dès-qu'il les y vit, les défit, & s'empara de cette Montagne (*b*).

Prise de Giscala.

De *Gamala Vespasien* envoya *Titus* assiéger *Giscala*. Celui-ci, dont le massacre de *Gamala* avoit assouvi la colère, voulut détourner un semblable malheur des habitans de *Giscala*, & fit tout ce qu'il put pour les porter à se soumettre. Les Citoyens y étoient assez disposés, mais un certain *Jean*, fils de *Lévi*, Chef des Factieux, & l'homme de la Ville le plus méchant & le plus craint, répondit pour tous; & comme c'étoit le jour du Sabbat, il pria *Titus* de suspendre les hostilités jusqu'au lendemain, qu'il promit de se rendre: cependant, au-lieu de cela, il s'enfuit à *Jérusalem*, où nous le verrons l'auteur de maux sans nombre. Le matin les habitans ouvrirent leurs portes, & aprirent la fuite de *Jean* au Général *Romain*, en le supliant de

(*a*) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. c. 15. &c. (*b*) Ibid. L. IV. c. 1.

* Ces deux Villes appartenoient à *Agrippa*, mais elles s'étoient révoltées. Dans la derniére il y avoit eu un Parti qui s'étoit opposé aux Séditieux. *Vespasien* avoit envoyé quelques Officiers, pour persuader aux habitans de se soumettre. Les Séditieux ne voulurent pas les écouter, & voulurent même les tuer; desorte que la Ville étant prise, les *Romains* vouloient la bruler; mais les citoyens qui avoient été pour la paix, représentérent leur innocence à *Agrippa*, qui intercéda pour eux, & obtint leur pardon (1).

† La même que *Thabor*, dont nous avons parlé dans un autre Volume (2). Il y avoit sur le sommet de cette Montagne une Plaine de 20 stades en quarré, & une Ville du même nom. Cette Plaine étoit environnée d'un large mur, que *Joséphe* avoit fait bâtir en 40 jours (3). *Séphoris*, Ville fort riche & très forte, resta dans l'obéissance pendant le cours de cette guerre, ensorte qu'il n'y avoit plus dans la *Galilée* de Villes à soumettre que *Giscala* & *Gamala*.

(1) Joseph. Bell. Jud. L. III. c. 16. (2) Supr. T. II p. 348. (3) Bell. Jud. L. IV. c. 2.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

de ne pas confondre les innocens avec les coupables; ce qu'il leur accorda volontiers, se contentant d'envoyer quelque Cavalerie à la poursuite des fugitifs. *Jean* gagna *Jérusalem* avant qu'ils pûssent l'atteindre; & tout ce qu'ils purent faire, fut de tuer environ 6000 hommes de sa suite, & d'en ramener 3000 femmes ou enfans prisonniers. La prise de cette dernière Place acheva la réduction de la *Galilée*, & *Titus* rejoignit son Père à *Césarée*, où ils donnérent du repos à leurs Troupes avant de les mener assiéger *Jérusalem* (*a*).

Deux Partis en Judée. *Caractère des* Zélateurs.

Les *Juifs* étoient divisés en deux Partis opposés: les uns, prévoyant que cette guerre ne pouvoit finir que par la ruïne totale de leur Nation, vouloient s'en tirer par une promte soumission aux *Romains*; les autres, qui se donnoient le nom de *Zélateurs*, suivoient les principes des *Gaulonites*, & ne respiroient que la guerre. Ce Parti étoit de beaucoup le plus nombreux, & comprenoit un tas de scélérats tels qu'on auroit peine d'en trouver de semblables dans l'Histoire. Ils étoient orgueilleux, ambitieux, cruels, & commettoient de sang froid les crimes les plus horribles, sous prétexte de Religion; en un mot, dans le portrait que *Joséphe* nous en fait, on seroit tenté de les prendre plutôt pour des Monstres sortis de l'Enfer, que pour des Hommes. Avec tout cela, ils prétendoient n'agir que par zèle pour la gloire de Dieu, qui auroit été blessée, si son Peuple s'étoit soumis à une Puissance étrangère, & bien plus encore à des *Payens*, tels qu'étoient les *Romains*. Ils disoient que c'étoit-là l'unique motif qui leur avoit fait prendre les armes, avec une ferme résolution de se délivrer de tout joug étranger, ou de périr dans la peine * (*b*). Le Parti opposé étoit obligé d'avoir toujours les armes à la main, pour se défendre contre ces furieux, dont ils eurent plus à souffrir que des *Romains* mémes.

Leurs horribles cruautés. Année après le Déluge 3065. de J. C. 70. *Ils s'emparent du Temple.*

Les *Zélateurs*, après avoir exercé leurs brigandages dans la Campagne, se jettérent dans *Jérusalem* sous la conduite de *Zacharie* & d'*Eléazar*. *Ananus* †, qui avoit été Souverain-Sacrificateur, s'opposa avec beaucoup de courage à ces Factieux, & fit un discours très pathétique au Peuple, pour le porter à prendre les armes contre eux, & à reprimer les sorties qu'ils faisoient du

(*a*) Joseph. Bell. Jud. L. IV. c. 4. (*b*) Ibid. c. 6. ad fin. & L. V. c. 1. &c.

* Cette cruelle dissension n'étoit pas renfermée dans *Jérusalem*; elle infecta tout le reste du Pays, & pénétra jusques dans les maisons & dans les familles, comme N. S. l'avoit expressément prédit (1). Un homme trouvoit souvent ses plus cruels ennemis dans ses enfans & dans ses domestiques (2).

† Il avoit été déposé six ans auparavant, comme nous l'avons vu, & avoit déja eu plusieurs successeurs. *Matthias*, fils de *Théophile*, étoit alors revêtu de cette Dignité, qu'il avoit reçue d'*Agrippa* il y avoit deux ans (3). Les Séditieux, qui occupoient le Temple, se mirent en tête d'en choisir un autre. Pour cet effet ils se servirent du Sort, qui des 24 Classes de Sacrificateurs tomba sur la douzième, & dans celle-ci sur la personne d'un certain *Phannias*, l'homme du monde le moins propre à cet Emploi, & qui étoit encore à en aprendre les moindres fonctions. Cet attentat inouï, joint à leurs cruautés & à leurs autres prophanations dans le Sanctuaire même, irrita tellement les Prêtres & le Peuple, qu'ils se résolurent à tout pour se délivrer de la tyrannie de ces Séditieux, qui se faisoient un jeu de tout ce que les hommes ont de plus sacré & de plus respectable.

(1) Matth. XXIV. pass. Marc XIII. Luc XXI. 5. &c. (3) Joseph. Bell. Jud. L. IV. c. ult.
(2) Matth. X. 36. Luc XII. 52. &c.

du Temple, dont ils s'étoient saisis, & dont ils avoient fait leur repaire. Le Peuple, irrité par les outrages & les cruautés de ces scélérats, s'arma, les attaqua vigoureusement, & après un combat fort opiniâtré les chassa de l'enceinte extérieure du Temple; après quoi *Ananus* les fit bloquer dans la partie intérieure, dont ils restoient les maîtres. Nous avons parlé ci-devant d'un Chef de Séditieux nommé *Jean de Giscala*, qui s'étoit sauvé de cette Ville à *Jérusalem*. Ce scélérat, en faisant semblant de suivre le parti des gens modérés, cherchoit l'occasion de les trahir; & *Ananus*, qui n'en avoit aucun soupçon *, l'envoya aux *Zélateurs*, pour leur porter des propositions d'accommodement très raisonnables. Ce perfide, au-lieu de s'acquiter de sa commission, leur persuada de tenir ferme, & d'appeller les *Iduméens* à leur secours. Cela fut fait, & bientôt on en vit 20000 se présenter devant les murs de *Jérusalem*. *Ananus* leur en refusa l'entrée, & les exhorta avec beaucoup de douceur à se retirer chez eux: sur quoi ils se mirent en fureur contre lui, l'accusant d'être dans les intérêts des *Romains*, & tout prêt à leur livrer la Ville. Cependant ils campérent sous les murailles, menaçant de leur ressentiment *Ananus*, & *Jésus* fils de *Gamaliel* qui étoit aussi un Pontife déposé, s'ils ne leur faisoient ouvrir les portes (*a*).

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Apellent les Iduméens.

Cette même nuit il y eut une tempête si furieuse, accompagnée de tonnerre & d'un tremblement de terre, que les *Zélateurs* eurent occasion de scier, sans être entendus, les gonds & les verroux des portes de la cour intérieure du Temple, de forcer les Corps-de-garde qui les tenoient assiégés, de faire une sortie dans la Ville, & d'y faire entrer les *Iduméens* (*b*). Il n'y eut sortes de barbaries & de cruautés que ces deux Partis n'exerçâssent sur ceux du Parti opposé: une mort promte leur paroissoit quelque chose de trop doux; ils se délectoient à rafiner sur les suplices; & ils n'accordoient le coup de grace à leurs Ennemis, que lorsque l'excès des tourmens qu'ils leur avoient fait souffrir, leur avoient ôté tout sentiment. Douze mille personnes d'extraction noble, & à la fleur de leur âge, furent les victimes de cette rage, & parmi ceux-là se trouvérent *Ananus* †, & *Jésus* fils de *Gamaliel*, dont le seul crime étoit de s'être courageusement opposés à ces Séditieux. Enfin la fureur & la cruauté des *Zélateurs* étouffa dans la Nation tout autre sentiment que celui de la frayeur, & personne n'osa plus gémir ni pleurer ses amis & ses parens massacrés, ni même songer à leur procurer la sépulture (*c*).

Leurs cruautés.

Cependant les *Iduméens* commençant à marquer de l'horreur de cette boucherie de tant de personnes considérables, les *Zélateurs*, pour couvrir d'une ombre

(*a*) Joseph. Bell. Jud. L. IV. c. 5, 6 (*b*) Ibid. c. 7. (*c*) Ibid. L. V. c. 1.

* Ce scélérat, qui s'étoit introduit dans tous leurs Conseils, les avoit si bien remplis de l'idée de son intégrité, que lorsque quelques-uns des plus défians eurent formé des soupçons contre lui, le plus grand nombre s'en moqua, & l'on se contenta de lui faire promettre par serment qu'il leur seroit fidèle; par-là il eut toute la facilité qu'il pouvoit souhaiter à les perdre.

† Nous avons observé ailleurs, qu'il étoit fils d'*Anne* dont il est parlé dans les *Evangiles*: c'est lui qui fit jetter *St. Jaques* du haut du Temple, & qui le fit mourir. A d'autres égards c'étoit un homme de mérite, & le seul presque qui eût assez de courage & de conduite pour résister au torrent, & pour sauver sa Nation; & ce fut aussi pour cette raison que les *Zélateurs* voulurent s'en défaire.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

ombre de justice les meurtres qu'ils avoient encore dessein de commettre; érigérent une espèce de Cour de Judicature, composée de 72 Personnes. Le prémier qui fut obligé de comparoître devant ces prétendus Juges, fut *Zacharie*, fils de *Baruch* *: on produisit contre lui une liste d'accusations atroces, qu'il n'eut pas de peine à réfuter. Non content de faire son apologie, il reprocha à ses Accusateurs leurs crimes avec tout le courage & toute la force possible. Les Juges convaincus par son discours, le déclarérent innocent; ce qui mit les *Zélateurs* en telle fureur, qu'il le tuérent sur la place, en lui disant que cette absolution étoit plus sure que celle de ses Juges: après quoi ils chassérent ceux ci de leurs siéges, ne trouvant pas qu'ils répondîssent à leur attente; & le corps de *Zacharie* fut jetté dans la profonde vallée qui étoit à côté du Temple. Les *Iduméens*, honteux d'agir plus longtems de concert avec ces Assassins, se retirérent dans leur Pays après avoir rendu la liberté à 2000 prisonniers qu'ils avoient entre les mains, & laissérent les *Zélateurs* en pleine liberté de se livrer à leur fureur sans aucune gêne. Aussi en profitérent-ils; ils redoublérent de méchanceté & de barbarie; & comme rien ne leur étoit plus odieux que le seul nom d'être honnête homme, ce fut sur ceux qui pouvoient y prétendre qu'ils s'acharnérent le plus (*a*).

Zacharie *massacré dans le Temple.*

Leur rage ne s'arrêta pourtant pas-là; elle auroit eu des bornes, si elle n'eût eu que les Personnes distinguées pour objet; elle s'étendit aussi sur le Peuple. C'étoit un crime capital que d'avoir paru opposé à eux en quelque chose: ceux qui se tenoient dans l'inaction, passoient pour des espions: ceux qui n'aplaudissoient pas à toutes leurs infames actions, étoient mal-intentionnés: mais si l'on avoit le malheur de passer pour riche, ou de déplaîre à un *Zélateur*, on pouvoit compter sur une mort sure (*b*). L'horreur d'une pareille situation força beaucoup de *Juifs* à fuir de *Jérusalem*, pour aller implorer la clémence des *Romains*, quoique lès portes & les environs de la Ville fûssent étroitement gardés, & qu'il n'y eût aucune grace à espérer pour ceux qui étoient arretés en s'enfuyant. Durant tout ce tems *Vespasien* étoit à *Césarée*, spectateur fort tranquile en apparence des fureurs des *Juifs*. Ses Officiers, surpris d'une inaction qui ne lui étoit pas ordinaire, prirent la liberté de lui représenter qu'il sembloit qu'il négligeât la plus belle occasion du monde de se rendre maître de *Jérusalem* & de toute la *Palestine*. *Vespasien*, qui voyoit plus loin qu'eux, leur fit remarquer que cette

Vespasien *se tient tranquile.*

(*a*) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. (*b*) Ibid. in fin.

* Plusieurs savans *Chrétiens* croient que c'est le même que le *Zacharie*, fils de *Barachie*, massacré, comme le dit N. S. entre le Temple & Autel (1). On peut à-la-vérité objecter que JESUS-CHRIST en parle comme d'un homme tué déjà depuis longtems. Mais on répond que Notre SEIGNEUR parle en cet endroit en stile de prophétie, & se sert du présent au-lieu du futur. Il faut avouer qu'à moins d'admettre cette solution, il est difficile de trouver où placer ce *Zacharie* dont il est parlé dans l'*Evangile*, & qui doit être le dernier des Justes massacrés par les *Juifs*, & celui dont la mort devoit combler la mesure de leurs iniquités. Sans entrer dans cette dispute, nous renverrons le Lecteur aux Auteurs qui ont écrit sur cette matière, & dont nous citons les noms au bas de la page (2).

(1) Matth XXIII. 35.

(2) Vid. Grot. Hamm. Le Clerc, Beza, Tremell. L. de Dieu & Fabric. Apocr. N. T. Not. in Protevang. Jacob.

cette inaction étoit le moyen le plus sûr pour obtenir le succès de ce qu'ils proposoient, sans travail & sans péril de la part de ses Troupes: que les *Juifs* s'épuisoient de jour en jour par leurs divisions & par les massacres, tandis que ses gens se rafraîchissoient dans de bons quartiers, & se mettoient en état d'écraser bientôt les *Juifs*, ou de les soumettre (*a*) *.

Les Zélateurs se divisent en deux factions.

Tout cela arriva comme il l'avoit prévu. Les *Zélateurs*, ayant massacré une grande partie de ceux qui leur étoient opposés, & mis le reste en fuite, tournérent leurs armes contre eux-mêmes. *Jean de Giscala*, dont l'ambition n'avoit point de bornes, & qui ne pouvoit souffrir de compagnons dans le commandement, s'attacha les plus scélérats des *Zélateurs* & s'en fit un parti. Les autres Chefs formérent une faction opposée, & les uns & les autres ne s'occupérent qu'à s'entre-battre ou à piller le reste du Peuple. Tandis que la Ville étoit réduite à cet état déplorable, il se forma dans la Campagne une nouvelle troupe d'Assassins, qui se saisit de la forte Place de *Massada*, & qui s'en fit un lieu de retraite, où ils rassembloient le butin qu'ils faisoient en saccageant impitoyablement tout le Pays. Ils avoient pour Chef *Simon*, fils de *Gorias* de *Gélasa*, jeune-homme hardi & ambitieux, qui pour augmenter sa troupe, fit publier par-tout qu'il donneroit la liberté aux esclaves qui viendroient le joindre, & aux hommes libres des récompenses à proportion. Cette proclamation lui réussit, & sa Troupe devint en peu de tems une Armée considérable, & lui-même se vit obéi & respecté comme un Monarque. Un grand nombre de *Juifs*, dont il y en avoit même plusieurs de qualifiés, fut bien-aise de se mettre sous sa protection, pour se garantir de la cruauté des autres partis (*b*).

Simon Chef des Assassins.

Mort de Néron. Année après le Déluge 3066. de J. C. 71.

Pendant que ces choses se passoient en *Judée*, *Néron*, qui avoit été déclaré par le Sénat ennemi de la République, se donna la mort, pour éviter les supplices qu'on lui destinoit (*c*), comme nous le dirons plus au long dans notre Histoire *Romaine*. *Vespasien*, qui ignoroit encore cette révolution, & qui ne faisoit pas grand cas de la prédiction de *Josèphe*, s'occupoit des pré-

(*a*) Joseph. Bell. Jud. L. V. c. 2.
(*b*) Ibid. c. 3. &c.
(*c*) Sueton. in Neron. c. 40. Tacit. Hist. L. I.

* L'évènement prouva que *Vespasien* avoit en ceci raisonné en Général expérimenté; car ces cruautés diminuérent le nombre des Ennemis, non seulement en en faisant périr beaucoup, mais aussi en obligeant plusieurs des *Zélateurs* mêmes à déserter la Ville, & à passer du côté des *Romains*, malgré le risque d'être arrêtés en s'enfuyant.

Entre ceux qui furent les objets de ces exécutions, on compte le brave *Gorion*, & *Niger* de *Pérée*, homme de grande distinction, & qui s'étoit signalé au commencement de la guerre contre les *Romains*. Ils furent saisis & traînés ignominieusement hors de la Ville. Ce dernier voyant que sa mort étoit inévitable, se contenta de prier les Assassins de lui promettre de l'enterrer, ce que ces bourreaux impitoyables eurent la dureté de lui refuser. Alors il s'adressa au Ciel, & pria que les *Romains* vinssent enfin, & fissent tomber sur ces méchans tout le poids de la vengeance qu'ils méritoient. Ses dernières paroles furent regardées comme prophétiques; mais *Josèphe* parle de quelques autres prophéties, qui dès-longtems avoient annoncé la ruïne totale de la Nation, & la destruction de la Ville & du Temple. Il ne faut que lire le Chapitre XI. & les suivans de *Zacharie*, pour juger que cet Historien les avoit alors en vue (1), outre plusieurs autres endroits du *V. Testament* que nous pourrions aussi rapporter à ce sujet.

(1) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. in fin c. 13.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

L'Idumée envahie par Simon.

Livrée par un traître.

préparatifs néceſſaires pour le ſiège de *Jéruſalem*, & *Simon* faiſoit en même tems la guerre aux *Zélateurs*. Ceux-ci, avertis des grands magaſins que *Simon* formoit, dans le deſſein de ſe mettre en état de les inveſtir, crurent qu'il étoit tems de ſonger à diſſiper ſes forces par une vigoureuſe ſortie. Ils le tentérent, mais ils furent défaits & mis en fuite; cependant *Simon*, ne ſe trouvant pas aſſez fort pour former le ſiège de *Jéruſalem*, s'en éloigna, & ſe jetta ſur l'*Idumée* à la tête de 20000 hommes. Les *Iduméens* marchérent contre lui avec 25000 hommes, qui étoit tout ce que le tems leur permit de raſſembler. Ils en vinrent à une bataille, qui dura depuis le matin juſqu'au ſoir, ſans avantage de part ni d'autre. Mais *Simon* trouva bientôt après un Traître parmi les *Iduméens* *, qui ayant ſu ſe faire élire Général des Troupes de ſa Nation, les lui livra, comme ils en étoient convenus. *Simon* ravagea cruellement cette Province, & ſa nouvelle conquête le rendit ſi redoutable aux *Zélateurs*, qu'ils n'oſérent plus paroître en campagne contre lui, & qu'ils ſe contentérent de lui dreſſer des embuches continuelles, dans l'une deſquelles ils eurent le bonheur de faire ſa femme priſonnière. Ce ſuccès leur releva beaucoup le courage; ils crurent que pour la retirer de leurs mains, *Simon* ſeroit tout prêt à mettre bas les armes; mais il en fut tout autrement. Ce Général n'eut pas plutôt apris ce déſaſtre, qu'il ſe vint poſter avec ſon Armée devant les portes mêmes de *Jéruſalem*, où il jetta par ſes cruautés une telle épouvante dans l'ame de ſes Ennemis, qu'ils ſe tinrent trop heureux de lui rendre ſa femme; après quoi il les laiſſa, & s'en fut achever de ſaccager les triſtes reſtes de l'*Idumée*. Les *Iduméens*, effrayés par cette dévaſtation, & par les maſſacres horribles qu'il y commit, lui abandonnérent leur Patrie, & coururent chercher un azile dans *Jéruſalem*, pourſuivis par ces Aſſaſſins juſques ſous les murs de cette Ville (*a*).

Ainſi *Simon* & *Jean*, l'un hors de *Jéruſalem*, & l'autre dans le ſein de cette Ville, ſembloient ſe diſputer l'honneur de commettre les plus grandes barbaries, & des crimes inouïs, tandis que ceux qui tomboient entre leurs cruelles mains pouvoient compter d'être maſſacrés ſans miſéricorde; deſorte qu'il n'y avoit aucun azile, ni dans la Ville, ni dans le Pays. Les inhumanités de *Jean* irritérent à la fin les *Iduméens* mêmes de ſon parti qui étoient reſtés dans la Ville, & firent une telle impreſſion ſur eux, qu'ils ſe révoltérent, tuérent pluſieurs de ſes ſatellites, pillérent ſon Palais †, & le forcérent

(*a*) Joſeph. Bell. Jud. ubi ſupr. c. 7.

* Ce méchant homme ſe nommoit *Jaques*, & étoit un des principaux Chefs des *Iduméens*: il fut choiſi pour aller reconnoître l'Ennemi, & ſous ce prétexte il partit d'*Olture*, où les *Iduméens* étoient campés, & alla ſecrettement convenir avec *Simon*, qu'il lui livreroit l'Armée & le Pays, à condition d'en être récompenſé par de très grands avantages. Il retourna enſuite vers ſes gens, leur dépeignit l'Armée ennemie beaucoup plus nombreuſe & plus forte qu'elle n'étoit, leur perſuada de le choiſir pour Général en Chef, & trouva ainſi moyen d'exécuter ſon noir deſſein (1).

† Ce Palais fut probablement bâti par la Princeſſe *Grapta* Parente du Roi d'*Adiabène* (2). Pour ce qui eſt des crimes commis par les *Zélateurs*, ils ſont ſi affreux que nous aimons

(1) Joſeph. Bell. Jud. L. IV. c. 30.

(2) Hic ſupr. T. VI. ad loc.

cérent à se retirer dans le Temple. Durant ces entrefaites, le Peuple s'étant imaginé qu'il avoit dessein de faire une sortie pendant la nuit, & de mettre le feu a la Ville, s'assembla pour délibérer sur ce qu'il y avoit à faire, & eut recours à un remède pire que le mal, qui fut d'ouvrir les portes de *Jérusalem*, & d'y laisser entrer *Simon* avec les siens pour les opposer à *Jean* & à ses *Zélateurs*. *Matthias*, le Souverain-Sacrificateur que *Jean* avoit déposé pour mettre à sa place un Prètre obscur, prêta les mains à l'exécution de ce projet, sans se mettre en peine des conséquences, & se chargea de la commission d'en aller informer *Simon*. Ce dernier fut donc admis dans la Ville, & ne s'occupa d'abord qu'a affermir son autorité & à l'étendre. Dans cette vue, il traita à peu près de-même ceux qui l'avoient appellé, & ceux contre qui on vouloit le faire agir, quoique les prémiers l'eussent reçu avec des aclamations de joie telles qu'on en fait à un Libérateur. Mais l'ingratitude & l'infidélité n'avoient rien d'odieux aux yeux d'un miserable qui avoit dépouillé tout sentiment d'humanité. Il ne laissa pas d'attaquer *Jean* & ceux de son parti; mais ayant été repoussé, il se contenta pour le présent de les tenir assiegés dans le Temple (*a*).

Gadara se rend aux Romains.

Les *Romains*, d'un autre coté, n'avoient pas été oisifs pendant l'année qui venoit de s'écouler. Les habitans de *Gadara* leur ayant offert de leur remettre cette Ville, ils avoient envoyé *Placide* pour en prendre possession. Ce Capitaine fut obligé de se faire jour à travers plusieurs Corps de Factieux. Il en tua environ 15000, dans le tems qu'ils tâchoient de passer le *Jourdain*, sans compter un grand nombre d'autres qu'il défit en plusieurs rencontres, ou qu'il fit prisonniers. En un mot, *Placide* se conduisit si habilement, qu'il réduisit bientôt sous son obéissance toute cette partie de la *Judée* qui est à l'orient du *Jourdain*, excepté le Château de *Macheron*. Toute cette expédition se fit en Hiver. Au commencement du Printems, *Vespasien* partit de *Césarée*, & s'avança presque jusqu'au cœur de l'*Idumée*, mettant tout à feu & à sang, & n'épargnant que les endroits où il laissoit une Garnison *Romaine* pour tenir le Pays en respect (*b*). Il y avoit déjà quelques mois que *Vespasien* avoit reçu la nouvelle de la mort de *Néron*, & de l'élection de *Galba* son Successeur. *Tite* fut aussitôt dépêché à *Rome* pour complimenter le nouvel Empereur, & recevoir ses ordres touchant la réduction de la *Judée*. *Agrippa* témoigna souhaiter de l'accompagner; mais comme l'Hiver n'étoit pas encore passé, & que leurs Vaisseaux n'avançoient que lentement à cause de leur pesanteur, ils reçurent en *Achaïe* la nouvelle que *Galba* avoit été massacré après un Règne de sept mois, & qu'*Othon* venoit d'ètre proclamé Empereur à sa place. *Agrippa* résolut de continuer son voyage; mais *Tite*, comme par inspiration, se rendit à *Césarée*, où son Père étoit retourné après son expédition d'*Idumée* (*c*). Ils quitérent *Césarée* le 5. de

L'Idumée ravagée.

(*a*) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. c. 9.
(*b*) Ibid. c. 3.
(*c*) Tacit. Sueton. ubi supr. Joseph. ubi supr. c. 8. &c.

aimons mieux passer sous silence. Ceux qui se sentent la force d'en soutenir le récit, peuvent consulter *Josèphe* (1).

(1) Bell. Jud. ubi supr. &c. ad c. 9.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

5. de *Juin*, & menérent leur Armée vers *Jérusalem*, s'emparant en chemin faisant de toutes les Places, à l'exception d'*Hérodion*, de *Macheron* & de *Massada*, pendant qu'un de leurs Généraux, nommé *Céréalis*, ravageoit la haute *Idumée* avec un nombreux Corps de Troupes.

L'Empire *Romain* se trouvoit alors dans une situation qui n'étoit guères plus heureuse. Notre dessein n'est pas d'anticiper sur ce que nous aurons à dire dans notre Histoire *Romaine* touchant les meurtres commis en la personne de *Galba*, d'*Othon*, & de *Vitellius*. *Suétone* (*a*) compare *Rome* à un Vaisseau qui étoit le jouët des vents contraires, & chaque instant sur le point d'être englouti, lorsque par bonheur *Vespasien* fut élu Empereur. Ce Prince rendit le calme à l'Empire, & s'étant rappellé le souvenir des prédictions que *Josèphe* lui avoit faites à cet égard, crut qu'il étoit tems de le remettre en liberté, & de lui donner encore d'autres marques de son affection (*b*) *. Dès-que *Vespasien* eut reçu la nouvelle que son élection avoit été aprouvée à *Rome*, il laissa ses meilleures Troupes à son fils, avec ordre de faire le siège de *Jérusalem*, & de détruire cette Ville; après quoi il se prépara à gagner la Capitale de son Empire.

Vespasien *élu Empereur.*

Josèphe *remis en liberté.*

Trois Factions dans Jérusalem.

Cependant les dissensions parmi les *Juifs* alloient en augmentant. *Eléazar*, fils d'un autre *Simon*, homme de sens, courageux, & de Race Sacerdotale, trouva moyen de former un nouveau parti, & d'engager dans ses intérêts plusieurs de ceux qui avoient servi sous *Jean de Giscala*, sous prétexte que ce Chef étoit un méchant homme & un tyran. Dès-que son parti fut assez nombreux, il s'empara du Parvis des Prêtres, & confina *Jean* dans celui des *Israélites*. Les avenues en étoient si bien gardées, que personne ne pouvoit entrer dans cette partie du Temple, à l'exception de ceux qui venoient offrir des victimes. *Jean* se trouvoit alors embarrassé par deux puissans ennemis, *Eléazar* d'un côté †, & de l'autre *Simon*, qui étoit maître de la Ville. Il se défendit contre le prémier par le moyen de ses machines ‡, à l'aide desquelles il accabloit ses gens de pierres; & quand il

(*a*) In Vit. Vespas. (*b*) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. c. 12.

* *Vespasien* étoit alors à *Béryte*, où il fut complimenté sur son élection par des Ambassadeurs de différens Peuples. Il tint en cet endroit un grand Conseil, dans lequel, après avoir exalté le courage de *Josèphe*, il rapporta la prédiction que ce Commandant lui avoit faite durant la vie de *Neron*. *Tite*, qui étoit présent, & qui avoit conçu beaucoup d'estime pour lui, dit qu'il regardoit comme une chose juste de rompre ses fers (cérémonie qui se pratiquoit parmi les *Romains* à l'égard de ceux qu'on remettoit en liberté) & de lui rendre le rang dont il avoit joui avant sa captivité. *Vespasien* lui accorda sur le champ l'une & l'autre de ces graces (1).

† Nous avons observé dans la description de ce magnifique Bâtiment, que le Parvis intérieur étoit beaucoup plus élevé que le reste, puisqu'on y montoit par un escalier de 19 degrés (2).

‡ *Jean* trouva une grande quantité de Cèdres, que le Roi *Agrippa* avoit fait venir du *Liban*, pour élever le Temple de 20 coudées; mais la guerre qui survint, avoit empêché ce Prince d'exécuter son projet.

Jean employa ce bois à d'autres usages, & en fit faire des tours, & différentes machines de guerre, pour assiéger à son tour *Eléazar*; mais dans le tems même qu'il attaquoit ce dernier, il étoit obligé de se défendre contre *Simon*, qui l'assiégeoit par dehors. L'escalier dont nous avons fait mention, ne lui permettant pas d'aprocher assez ses tours du mur de l'enclos intérieur, il songea à les faire avancer vers le côté occidental, où le terrain étoit uni; mais *Tite* avoit déjà commencé le siège, avant qu'il pût exécuter ce dessein.

(1) Joseph. Bell. Jud. L. VI. c. 2. (2) Hic supr. ad loc. in Not.

il faisoit des sorties contre le dernier, il mettoit le feu par-tout où il pouvoit atteindre, réduisant par ce moyen en cendres une grande quantité de blé & d'autres provisions, qui auroient pu aider les habitans à soutenir un siège pendant plusieurs années. C'est ainsi que par un acharnement inconcevable, ces trois Factions ne faisoient que s'entre-détruire. *Simon* avoit le plus de Troupes, & beaucoup de munitions de guerre & de bouche, son Armée étant composée de 10000 *Zélateurs* & de 5000 *Iduméens*, mais il étoit le plus desavantageusement situé des trois. *Jean* avoit l'avantage sur lui à ce dernier égard; mais son Armée n'étoit que de 6000 hommes, auxquels il ne pouvoit procurer des vivres que par des sorties continuelles. Pour *Eléazar*, il n'avoit que 2400 hommes; mais le poste qu'il occupoit étoit bon, & les offrandes que le Peuple portoit au Temple, servoient à nourrir son monde (*a*).

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Leurs différentes forces.

Tel étoit l'affreux état de *Jérusalem*, quand *Tite* entreprit d'en faire le siège. Ce Prince avoit, outre les trois Légions qui avoient servi sous son Père, la cinquième Légion, si maltraitée par les *Juifs* du tems de *Cestius*, & qui bruloit du desir de venger sa défaite. Outre ces Troupes, *Agrippa*, *Soëme*, *Antiochus*, & quelques Villes alliées, lui avoient fourni vingt Régimens d'Infanterie, & huit de Cavalerie, sans compter un bon nombre d'*Arabes*, plusieurs Volontaires tant d'*Italie* que d'autres Pays, qui vinrent se ranger sous ses Etendards. *Tite* fit prendre à la cinquième Légion le chemin d'*Emmaüs*, & à la dixième celui de *Jéricho*: les deux autres Légions le suivirent dans l'ordre indiqué au bas de la page * *b*. Cette marche se fit au commencement d'*Avril* vers la Fête de Pâques, qui attira cette année à *Jérusalem* un nombre de *Juifs* plus grand qu'on n'en eut jamais vu à aucune Fête solemnelle †.

Tite

(*a*) Joseph. ubi supr. L. VI. c. 1. (*b*) Ibid. in fin. & c. 2.

* *Josèphe*, qui en fut témoin oculaire, entre à cet égard dans le détail suivant.

Les Troupes auxiliaires alloient les prémières, les Pionniers les suivoient pour aplanir les chemins. Après venoient ceux qui étoient ordonnés pour marquer le campement, & derrière eux étoit le bagage des Chefs avec son escorte.

Tite marchoit ensuite, accompagné de ses Gardes & autres Soldats choisis; & après lui venoit un Corps de Cavalerie, qui étoit à la tête des machines. Les Tribuns & les Chefs des Cohortes suivoient, accompagnés aussi de soldats choisis. Après paroissoit l'Aigle environnée des Enseignes des Légions précédées par des Trompettes. Le Corps de la bataille, dont les soldats marchoient six à six, venoit ensuite. Les Valets des Légions étoient derrière avec le bagage & les Vivandiers, & les Artisans avec les Troupes ordonnées pour leur garde fermoient cette marche. Ce fut dans cet ordre que *Tite* arriva à *Gophna*, que *Vespasien* avoit prise, & où il y avoit Garnison *Romaine*. Le lendemain ce Prince alla camper près d'un Village nommé *Gaba* de *Saul*, à trente stades de *Jérusalem*.

† Les principaux *Juifs* de la *Palestine* avoient, à ce qu'il semble, invité leurs frères répandus en différens Pays à se rendre à *Jérusalem*, dans l'espérance d'avoir en eux des défenseurs contre les Factieux de leur Nation, & contre les *Romains*. Tel étoit le motif qui les amenoit; mais par une juste vengeance du Ciel, bien loin de pouvoir délivrer leurs Frères, ils ne vinrent que pour être enveloppés avec eux dans les mêmes calamités. *Josèphe* en compte jusqu'à 1100000 qui périrent durant le siège par la peste, la famine, ou l'épée.

Ils avoient des armes, des machines de guerre, des hommes & du courage, & il ne leur manquoit que de l'expérience en fait de guerre, mais ils supléérent à cette qualité par le désespoir. Leur Ville étoit forte par sa situation, environnée d'un triple mur, & défendue

 par

SECTION VII.
Histoire des Juifs.

Armée de Tite.
Année après le Déluge 3043. de J. C. 73.

Tite s'étant avancé si près de la Ville, en alla lui-même reconnoître la force & les avenues, accompagné seulement de 600 chevaux. Il s'imaginoit que le Parti qui étoit pour la Paix, lui ouvriroit les portes; mais à son grand étonnement, les Factieux firent sur lui une sortie si vigoureuse, qu'il se trouva entouré d'Ennemis dans un défilé étroit, & qu'il ne lui resta d'autre moyen de se sauver, qu'en se faisant jour au travers d'eux; ce qui lui réussit à la fin par une espèce de miracle, sans avoir reçu la moindre blessure, & seulement avec perte de deux hommes (*a*). Il ordonna ensuite à son Armée d'aprocher davantage de *Scopas* pour assiéger *Jérusalem* dans les formes, pendant que les Factieux se réjouïssoient du petit avantage qu'ils venoient de remporter. Sa Légion, qui avoit pris la route de *Jéricho*, étant arrivée, il la fit camper sur la Montagne des *Oliviers*, qui étoit séparée de la Ville à l'orient par le Torrent de *Cédron*. Mais à peine y eut-elle pris poste, qu'elle fut assaillie par les Assiégés avec tant de fureur, qu'elle auroit couru risque d'être taillée en pièces, si *Tite* n'étoit accouru à son secours *.

Jean & Simon *se réunissent contre les* Romains, *& continuent cependant à s'attaquer l'un l'autre.*

Les trois Factions se voyant entourées d'une puissante Armée, commandée par un si vaillant Général, songérent à se réunir contre l'Ennemi commun. Mais leur union fut de peu de durée; car le 14. d'*Avril*, qui étoit le jour de Pâques, *Jean de Giscala* trouva moyen de faire entrer plusieurs des siens dans le Parvis occupé par *Eléazar*, & dont ce dernier avoit fait ouvrir les avenues, pour que le Peuple pût venir offrir des sacrifices. Dès-qu'ils se virent à portée d'agir, ils tirérent leurs armes de dessous leurs habits, & se rendirent maîtres du Parvis des Prêtres après l'avoir inondé de sang. Ce stratagème impie réduisit les trois Factions à deux, les gens d'*Eléazar* ayant été tués, ou s'étant soumis à *Simon*. Ce dernier, qui étoit maître de la Ville, agissoit en quelque sorte de concert avec *Jean*, quand il étoit question de faire des sorties contre l'Ennemi; mais ensuite ils recommençoient l'un envers l'autre leurs hostilités ordinaires, comme s'ils avoient juré de rendre leur ruïne plus aisée aux *Romains*. Ces derniers s'aprochoient cependant de plus en plus des murailles, après avoir aplani avec bien du travail le terrain qui étoit entre *Scopas* & eux. Cet ouvrage fut achevé en quatre jours (*b*).

Durant

(*a*) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. ad fin. (*b*) Ibid. c. 7.

par un grand nombre de tours. Le prémier mur, que son épaisseur faisoit regarder comme imprenable, avoit 60 de ces tours, le second 14, & le troisième 80. Le circuit de la Ville pouvoit avoir 33 stades, ou 4125 pas géométriques.

Outre ces fortifications, il y avoit plusieurs Châteaux très forts, tels que ceux d'*Hippicos*, de *Phasaël*, de *Marianne* & d'*Antonia*; pour ne rien dire du Palais Royal, & de quelques autres Palais, où l'on pouvoit se défendre. Le Temple surpassoit tout le reste en force, & égaloit à cet égard la meilleure des Citadelles qu'il y eut alors (1). Mais tout cela fut incapable de sauver un Peuple dévoué à la destruction. Ainsi ce fut avec raison que *Tite*, après la prise de la Ville, s'écria, que Dieu devoit avoir combattu pour lui, puisqu'aucune Puissance humaine n'auroit pu vaincre les obstacles qu'il venoit de surmonter.

* *Dion* ajoute au récit de *Josèphe*, que *Tite* fut plusieurs fois aux mains avec les Assiégés, & qu'il se fit à cette occasion des prodiges de valeur de part & d'autre. Cependant à la fin les *Juifs* étoient toujours repoussés (2).

(1) Joseph. ubi supr. c. 6. (2) Lib. LXVI. & Tacit. Hist. L. V. c. 11.

Offres de paix rejettées.

Durant ces entrefaites, *Tite* avoit envoyé faire aux Aſſiégés quelques Propoſitions de paix, mais elles furent rejettées avec mépris. Le lendemain ils firent ſemblant de les vouloir accepter, deſorte que quelques *Romains*, dans l'idée que l'intention des *Juifs* étoit ſincère, entrérent dans la Ville contre l'ordre de leur Général, & penſérent y être maſſacrés. Il envoya une ſeconde fois *Nicanor* & *Joſephe* avec de nouvelles offres, *Nicanor* ayant reçu pour toute réponſe une bleſſure à l'épaule; ſur quoi *Tite* prit la réſolution de commencer l'attaque tout de bon *, & ordonna à ſes gens de raſer les Fauxbourgs, d'abattre tous les arbres, & de dreſſer des platteformes contre la muraille. Les machines des *Romains*, dreſſées avec une ardeur incroyable, commencérent bientôt à jouer contre la Ville, & ce fut par une d'elles que ce *Jéſus*, fils d'*Ananus* qui avoit annoncé ſi longtems de ſuite la deſtruction de la Nation *Judaïque*, fut tué (*a*).

Les *Juifs* avoient placé ſur les murs de leur Ville les machines qu'ils avoient enlevées à *Ceſtius*, lorſque ce dernier fit une ſi honteuſe retraite: mais ils n'étoient pas en état de s'en ſervir, quelques Déſerteurs *Romains* leur en aprirent dans la ſuite l'uſage. Juſqu'alors ils n'avoient employé avec ſuccès que de fréquentes ſorties.

Les machines des *Romains* faiſoient un terrible effet. Les moindres pierres qu'elles lançoient, peſoient près de cent livres; & ces pierres étoient jettées à la diſtance de 2 ſtades, ou de 250 pas, & avec tant de force, qu'après avoir renverſé ceux qui étoient au prémier rang, elles bleſſoient encore ceux qui ſe trouvoient à quelque diſtance de-là. *Tite* avoit fait élever trois tours, dont une vint à tomber au milieu de la nuit, ce qui répandit l'allarme dans le Camp des *Romains*, qui coururent auſſitôt aux armes; mais *Tite*, inſtruit de la cauſe de leur frayeur, les renvoya, & fit rebâtir la tour. Comme ces tours étoient garnies de fer, les *Juifs* eſſayérent inutilement d'y mettre le feu, & furent à la fin obligés de ſe retirer hors de la portée des pierres qui leur étoient lancées de-là. L'action des béliers n'étant plus empêchée alors, il y eut bientôt une brêche de faite à la muraille extérieure, que les *Juifs* abandonnérent pour ſe retirer derrière la muraille ſuivante. Ceci arriva le 28. d'*Avril*, quinze jours après le commencement du ſiège (*b*).

Brêche faite à la prémiere muraille.

Jean défendoit le Temple & le Château d'*Antonia*, & *Simon* le reſte de la Ville. *Tite* fit dreſſer les beliers contre la ſeconde muraille. Une des tours, qui étoit ſituée du côté du Nord, fut tellement ébranlée à force de coups, que ceux qui s'y trouvoient, firent ſigne aux *Romains*, comme s'ils avoient deſſein de ſe rendre; mais dans le même tems ils firent avertir *Simon* de ſe tenir prêt à charger l'Ennemi. *Tite* ayant démêlé leur ruſe, fit redou-

(*a*) Joſeph. ubi ſupr. (*b*) Ibid. c. 8. & 9.

* L'endroit dont *Tite*, après avoir examiné avec ſoin les environs de la Ville, fit choix pour commencer l'attaque, étoit près du tombeau du Souverain-Sacrificateur *Jean*. La muraille extérieure avoit peu de hauteur en cet endroit, & outre cela n'étoit pas défendue de ce côté-là par celle du milieu; deſorte que pourvu qu'il y eût une brêche faite à la prémière, il devoit être facile d'attaquer l'autre, puis la haute Ville, & enfin le Temple, par le moyen de la Fortereſſe *Antonia*.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

La seconde muraille prise. redoubler l'attaque, qui devint à la fin si furieuse, que les *Juifs* qui étoient dans la tour y mirent eux-mêmes le feu, & se précipitérent dans les flammes. La destruction de la tour forma une brêche à la seconde muraille, cinq jours après la prise de la prémiére. Le dessein de *Tite* étant de conserver la Ville, il défendit qu'on démolît la moindre partie des murs, ce qui fut cause que dans une attaque de *Simon*, les *Romains* manquérent de place pour se retirer par la brêche, & perdirent bien du monde (*a*).

Ravages de la Famine & de la Peste. Les horribles ravages que la Famine faisoit dans la Ville, furent suivis par ceux de la Peste. Ces fléaux augmentoient encore la rage des Factieux, qui enlevoient au Peuple, avec une cruauté inouïe, le peu de vivres qui lui restoient. Ils forçoient les maisons, & s'ils y trouvoient quelques provisions, ils massacroient ceux qui y habitoient, parce qu'ils avoient voulu garder ces alimens pour eux-mêmes; que s'ils ne trouvoient absolument rien, ils leur faisoient souffrir les tortures les plus cruelles, pour les contraindre à découvrir où ils avoient caché leurs vivres (*b*). *Ce seroit une tâche impossible*, dit *Josèphe*, *que de vouloir donner un détail exact de toutes les cruautés de ces scélérats: il suffira de dire que je ne crois pas, que depuis la Création aucune Ville ait jamais éprouvé de si horribles calamités, ni abondé en hommes aussi abandonnés au crime* (*c*).

Discours de Josèphe aux Assiégés. *Tite*, toujours porté à la clémence, leur accorda un répit de quatre jours, durant lesquels il fit passer son Armée en revue, ce qui fit accourir les *Juifs* de toutes parts pour être témoins de ce spectacle. *Josèphe* fut chargé de la commission d'aller parler aux *Zélateurs*, afin de les engager à prévenir une ruïne inévitable. Le Lecteur trouvera son discours pathétique dans le Chapitre que nous avons cité en dernier lieu: discours qu'il lui fut impossible de prononcer sans répandre un torrent de larmes. Mais rien ne fut capable de toucher des hommes en qui tout sentiment d'humanité sembloit être éteint, & que des offres, dictées par la clémence, rendoient plus obstinés & plus féroces.

La Ville entourée d'un mur. Pour hâter leur ruïne, & empêcher qu'ils ne reçûssent quelques provisions du dehors, ou qu'ils n'échappassent à sa vengeance par la fuite, * *Tite* fit entourer la Ville d'une forte muraille. On ne voyoit dans les rues de *Jérusalem* que des monceaux de corps morts qui pourrissoient sur terre, des squelettes ambulans, & de misérables mourans. Tous ceux que les *Romains* faisoient prisonniers, étoient mis en croix par ordre de *Tite*, pour inspirer de la terreur aux autres; mais les *Zélateurs* eurent soin de répandre le bruit que les *Romains* infligeoient ce cruel suplice à ceux qui se rendoient à eux; ce qui ne fut pas plutôt parvenu aux oreilles de *Tite*, qu'il renvoya à *Jérusalem* un prisonnier à qui il avoit fait couper les mains. Ce malheureux détrompa ses concitoyens, & leur aprit que tous ceux qui se rendoient volontairement, pouvoient compter d'être épargnés; ce qui détermina plusieurs *Juifs* à sortir de la Ville, quoique les avenues en fûssent exactement gardées

(*a*) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. c. 10. (*b*) Ibid. c. 11. (*c*) Ibid. in fin.

* Ce mur, qui avoit près de 40 stades de circuit, fut achevé en trois jours; ce qui suffit pour faire juger de l'ardeur des Assiégeans pour se rendre maîtres de la Ville (1).

(1) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. c. 13.

gardées par les Factieux, qui tuoient sans miséricorde tous ceux qui étoient pris en voulant se sauver (*a*).

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Horrible boucherie.

Un malheur plus cruel encore, fut que ceux qui avoient cru trouver un azile dans le Camp des *Romains*, furent inhumainement massacrés par des soldats, qui s'étoient mis dans l'esprit qu'ils avoient avalé une grande quantité d'or, desorte qu'il y en eut jusqu'à 2000 d'éventrés dans une nuit (*b*). Quand *Tite* eut été instruit de cette affreuse inhumanité, il fut sur le point de condamner à la mort ces infames assassins; mais le nombre en étoit si grand, qu'il fut obligé de les épargner, & de se borner à faire publier une Proclamation par tout le Camp, dans laquelle il déclaroit qu'il feroit punir de mort sur le champ ceux qui se rendroient à l'avenir coupables d'une action si barbare. Durant ces entrefaites, les calamités des Assiégés devenoient plus affreuses de jour en jour, la barbarie des *Zélateurs* étant à la fin parvenue au point qu'ils insultoient à la situation de leurs Frères mourans de faim ou de maladie, & se divertissoient à les percer de leurs épées pour essayer si elles étoient bien affilées.

Faux Prophètes.

Les *Zélateurs*, voyant que les Gardes qu'ils plaçoient en divers endroits, & le traitement cruel qu'ils faisoient éprouver à ceux qui tâchoient de s'enfuir, étoient incapables d'empêcher que plusieurs habitans ne cherchâssent un azile dans le Camp des *Romains*, s'avisérent d'un autre expédient, qui fut d'engager quelques Imposteurs à contrefaire les Prophètes, & à promettre aux restes de ce malheureux Peuple une promte délivrance. Ces flateuses prédictions augmentérent l'opiniâtreté des *Juifs*, & par cela même leurs misères. Nous n'entrerons pas dans l'effrayant détail des moyens que les habitans mirent en œuvre pour prolonger une vie plus cruelle que la mort même (*c*). Un seul exemple pourra tenir lieu de tous les autres *.

Une Mère mange son enfant.

Une Dame nommée *Marie*, fille d'*Eléazar* & fort riche, vint se réfugier à *Jérusalem*, & s'y trouva assiégée. Les *Zélateurs*, sous la cruauté desquels cette malheureuse Ville gémissoit, ne se contentérent pas de lui ravir tout ce qu'elle avoit de plus précieux, mais lui prirent aussi à diverses fois ce qu'elle avoit caché pour vivre. La douleur de se voir traiter de la sorte la mit dans un tel désespoir, qu'après avoir fait mille imprécations contre eux, il n'y eut point de paroles outrageuses qu'elle n'employât pour les irriter, afin de les porter à la tuer; mais aucun de ces tigres ne lui fit cette grace, par

(*a*) Joseph. ubi supr. c. 12. &c. (*b*) Ibid. c. 15. (*c*) Ibid. L. VII. c. 7.

* On ne peut rien concevoir de plus terrible que l'état où les *Juifs* se trouvoient alors réduits par la famine. Les Pauvres, qui n'avoient d'autre ressource qu'une promte mort, ou la compassion incertaine des *Romains*, s'exposoient aux plus grands dangers pour sortir de la Ville; après quoi ils se nourrissoient à la Campagne d'herbes ou de racines; & s'ils avoient le malheur de tomber entre les mains des soldats de *Tite*, ils étoient, pour peu qu'ils fissent de résistance, d'abord fouëttés, & ensuite mis en croix.

Les Riches, qui se trouvoient dans *Jérusalem*, ne pouvoient avoir qu'à prix d'or une mesure de froment ou de quelque autre grain. Ce grain, qu'ils cachoient soigneusement dans leurs maisons, ils n'osoient point le moudre, bien moins encore le bouillir ou le rôtir, de peur que l'odeur n'attirât quelques *Zélateurs* chez eux. Ce n'est pas que ces derniers manquâssent de vivres; mais ils se proposoient deux fins en enlevant les vivres aux autres, l'une de faire mourir de faim leurs Concitoyens, & l'autre de conserver leurs provisions.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

par ressentiment ou par compassion. Se voyant réduite à la dernière extrémité, la faim qui la dévoroit, & plus encore le feu que la colére avoit allumé dans son cœur, lui inspirérent une résolution qui fait frémir la Nature: elle arracha son fils de sa mamelle, le tua, & ensuite le fit cuire, en mangea une partie, & cacha l'autre. L'odeur de cette viande abominable attira bientôt quelques *Zélateurs*, qui la menacérent de la tuer, si elle ne leur montroit ce qu'elle venoit de préparer. Elle leur répondit qu'il lui en restoit encore une partie, & leur montra ensuite les pitoyables restes du corps de son fils. Ce spectacle les frappa d'horreur. Mais elle, dans le transport où la mettoit sa fureur, leur dit avec un visage assuré: „ Oui, c'est mon propre „ fils que vous voyez, & c'est moi-même qui ai trempé mes mains dans „ son sang. Vous pouvez bien en manger, puisque j'en ai mangé la pré- „ mière. Etes-vous moins hardis qu'une Femme, ou avez vous plus de „ compassion qu'une Mère"? Ce discours fit une telle impression sur ces hommes inhumains, qu'ils s'en allérent tout tremblans, laissant le reste d'un si détestable mêts à cette malheureuse Mère (*a*).

Tite jure la ruine de la Ville.

Quand la nouvelle de cet horrible évènement fut sue dans la Ville, elle y répandit une consternation générale. Ce fut alors que les habitans se crurent abandonnés de Dieu, & qu'ils commencérent à envier le sort de ceux qui avoient péri, & à souhaiter de partager leur bonheur, avant que les derniers coups fûssent frappés. Leurs pressentimens que c'en étoit fait, & que leurs maux étoient sans remède, furent bientôt justifiés par l'évènement. *Tite*, dans le tems qu'il aprit cette funeste catastrophe, ayant juré la destruction totale de la Ville & de la Nation. „ Puisqu'ils préférent, „ dit-il, la révolte à l'obéissance, la guerre à la paix, la famine à l'abon- „ dance, je veux ensévelir cette exécrable Ville sous ses ruines, afin que „ le Soleil n'éclaire jamais de ses rayons une Cité où des Mères se sont „ nourries de la chair de leurs enfans, & où les Pères n'ont pas été moins „ coupables qu'elles, puisque de si étranges misères n'ont pu les engager à „ mettre bas les armes. Au reste je prends le Ciel à témoin que je suis „ innocent de toutes les calamités que cette Nation s'est attirées volontai- „ rement, & qu'il n'a tenu qu'à elle de prévenir (*b*) *".

Prise du Fort Antonia.

L'horrible action que nous venons de rapporter, arriva vers la fin de *Juillet*. Vers ce même tems les *Romains* se rendirent maîtres de la Forteresse *Antonia*; ce qui obligea les *Juifs* à mettre le feu aux galeries qui joignoient cette Forteresse au Temple, de peur qu'elles ne donnâssent moyen aux Assiégeans de passer dans ce saint Lieu (*c*). Cependant les *Zélateurs* demeuroient toujours également obstinés, & ce fut envain que *Tite*, après avoir

(*a*) Joseph Bell. Jud. ubi supr. c. 8. (*b*) Ibid. ad fin. (*c*) Ibid. c. 5. &c.

* Nous avons rassemblé en un seul tableau les différens traits par lesquels *Josèphe* a dépeint les terribles effets de cette famine, pour ne pas interrompre le fil de notre narration. Tout ce qui nous reste à ajouter comme dernier trait du tableau, est que même ceux qui au hazard de leurs vies gagnoient le Camp des *Romains*, & en étoient bien reçus, moururent la plupart au milieu de l'abondance de vivres. Plusieurs expirérent les mêts à la bouche, pendant que l'empressement excessif à prendre de la nourriture causa à d'autres différentes maladies mortelles.

avoir fait rassembler des matériaux *, pour hâter par la construction de divers nouveaux ouvrages la prise de la Ville, & sauver au moins quelques habitans, si la chose étoit possible. Après une rencontre fort vive, dans laquelle les *Romains* perdirent quelque monde, *Tite* fit mettre le feu aux portes. Les *Juifs*, ayant apperçu les flammes, furent saisis d'une telle frayeur, qu'ils s'en laissérent dévorer, sans faire le moindre effort pour les éteindre, ni pour se sauver eux-mêmes (*a*).

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Le feu mis aux portes.

Vers ce même tems, *Matthias* le Grand-Prêtre, qui avoit encouragé le Peuple à introduire *Simon* dans la Ville, reçut de ce monstre même le payement qu'il avoit mérité; car après l'avoir fait apliquer à la torture, il le fit mourir avec trois de ses fils, le quatrième s'étant sauvé à tems. Le prétexte de leur suplice fut qu'ils entretenoient correspondance avec les *Romains*. Pour toute grace le vieux Pontife demanda qu'on le mît à mort avant ses fils, mais cette triste faveur même lui fut refusée. Son suplice fut suivi de celui d'*Ananias*, & d'environ dix-sept personnes d'un rang distingué (*b*); sans compter un grand nombre d'autres, qui payérent de leur vie l'imprudence qu'ils avoient eue de pleurer la mort de leurs amis. Durant ces entrefaites, *Josephe* ne cessoit d'exhorter ses compatriotes à se rendre, en leur représentant les funestes suites d'une résistance obstinée. Un jour qu'il les suplioit ainsi d'avoir pitié d'eux-mêmes, il fut blessé à la tête d'un coup de pierre, qui le renversa pour mort par terre. Les *Juifs* firent une sortie à l'instant même, dans le dessein de se rendre maîtres de son corps; mais ils furent repoussés par les *Romains*, qui, étant accourus à tems, emportérent le blessé dans leur Camp (*c*) †.

Matthias *mis à mort.*

Joséphe *blessé.*

La Faction de *Jean*, après avoir dépouillé également les Pauvres & les Riches de tout ce qu'ils possédoient, enleva du Temple une grande quantité de Vases d'or, comme aussi tous les Présens qui avoient été faits à ce Lieu Sacré par des Rois *Juifs*, par *Auguste*, par *Livie*, & par divers autres Princes étrangers. *Jean* s'empara pareillement des Vaisseaux dans lesquels on gardoit l'huile destinée à entretenir les Lampes, & le vin pour les Sacrifices ordinaires. Une prophanation si criminelle ne fut pas capable néanmoins d'ou-

Le Temple pillé.

(*a*) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. c. 9. (*b*) Ibid. c. 15. (*c*) Ibid.

* La plus grande partie des matériaux qui avoient été employés au siège, étoient consumés par les flammes, ou ne pouvoient plus servir. Les Fauxbourgs & les environs de *Jérusalem*, qui abondoient en Vergers, & en toutes sortes d'Arbres, avoient été entièrement détruits. Ainsi *Tite* fut obligé de faire venir du bois & d'autres matériaux de différens endroits, dont quelques-uns étoient éloignés de *Jérusalem* de 90 stades.

† *Joséphe*, à en juger par son propre récit, étoit vu d'assez mauvais œil, tant des *Romains* que de ses compatriotes. Ces derniers le regardoient comme un vil apostat, & comme un traître à Dieu & à sa Patrie. Ils avoient mis sa Mère en prison, & lui auroient fait éprouver à lui-même les traitemens les plus cruels, s'ils avoient pu l'avoir entre leurs mains. D'un autre côté, les Officiers *Romains* l'envisageoient comme un perfide, qui sous prétexte d'aller exhorter les Assiégés à se rendre, les animoit à tenir bon jusqu'à la dernière extrémité. Plusieurs de ces Officiers portérent à cet égard accusation contre lui devant *Tite*; mais heureusement pour lui, ce Prince étoit trop prévenu en sa faveur pour concevoir à son égard le moindre soupçon (1).

(1) In Vitâ suâ.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Aveuglement des Juifs.

d'ouvrir les yeux à un Peuple assez aveugle pour s'imaginer que Dieu ne permettroit pas que sa Maison fût souillée par des *Payens*, & qui se repaissoit toujours du fol espoir de quelque délivrance miraculeuse. *Jean* lui-méme, ce monstre d'impiété qui commandoit dans le Temple, paroissoit avoir conçu cette espérance, du moins il en faisoit semblant. Car quand *Josèphe* alla pour la dernière fois lui reprocher, que par son obstination il exposoit la Maison de Dieu & les misérables restes de son Peuple à une destruction soudaine & inévitable, il ne lui répondit que par des injures, ajoutant qu'il défendoit la Vigne du Seigneur, dont aucune force humaine n'étoit capable de s'emparer. Envain *Josèphe* lui rappella-t-il en combien de manières il avoit souillé la Ville & le Temple, & quels fleuves de sang il avoit fait couler dans ces deux endroits, ce qui, suivant les prédictions des Prophètes *, étoit le signe d'une destruction prochaine; *Jean* resta toujours aussi inflexible, que s'il avoit eu les assurances les plus solemnelles de la protection de Dieu.

Discours de Josèphe.

Cependant son discours fit une telle impression sur plusieurs *Juifs*, parmi lesquels se trouvérent *Joseph* le fils de *Cabli*, & *Jésus* le fils de *Damnée*, qui avoient été tous deux Souverains-Sacrificateurs, qu'ils se sauvérent dans le Camp des *Romains*. *Tite* les reçut de la manière la plus favorable, & les envoya à *Gophna*, Place située entre *Samarie* & *Lydda*, pour y rester jusqu'à la fin de la guerre; mais il fut obligé de les faire revenir pour dissiper un bruit répandu par les Factieux, qu'il les avoit fait mourir (a).

A la fin, *Tite*, prévoyant l'inévitable destruction de ce superbe Edifice, qu'il souhaitoit toujours de conserver, daigna lui-même aller parler aux Factieux; mais ces scélérats imputant cette généreuse condescendance à un motif de crainte, n'en devinrent que plus furieux, & le contraignirent à en venir aux dernières extrémités. Pour que son Armée, qui devoit attaquer le Temple, pût traverser plus librement la Forteresse *Antonia*, il fit abattre une partie considérable de la muraille, qui se trouva si forte, qu'on employa jusqu'à sept jours à cet ouvrage. Ceci arriva dans le mois de *Juillet*.

Le Sacrifice journalier interrompu.

Ce fut le 17. jour de ce mois, suivant toutes les Copies de *Josèphe* †, que

(a) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. c. 16.

* Il faisoit probablement allusion au Chapitre XI. des *Révélations de Zacharie* & aux Chapitres suivans. Peut-être aussi avoit-il en vue la sentence de condamnation que JESUS-CHRIST avoit prononcée contre la meurtrière des Prophètes: condamnation, dont il voyoit déjà en partie l'accomplissement. Car, comme nous avons déjà eu plus d'une occasion de l'observer, il y a grande apparence, qu'un homme tel que *Josèphe* a conversé avec plusieurs *Chrétiens*, & que comme Historien il a lu quelqu'un des *Evangiles*.

† Un Critique moderne suppose qu'il y a erreur dans cette date, & que le Manuscrit original portoit, le 7. ou le 10. de ce mois (1). Mais outre qu'il y a le nombre de 17 dans toutes les Copies, les *Juifs* ont toujours célébré depuis un Jeûne solemnel en mémoire de la cessation dont il s'agit (2).

Ce Sacrifice journalier, appellé par les *Juifs* תמיד *Thamid*, & par les *Grecs* ενδελεχισμος, consistoit en deux Agneaux, dont on offroit l'un le matin vers le tems du lever du Soleil, après que l'encens sacré venoit d'être allumé; & l'autre le soir, c'est-à-dire, entre trois heures

(1) Tillemont, Not. in Ruin. Jud. 35.

(2) Mehil. Tahan. c. 12. Part. ult. Maimon, Helcath. Tahan. c. 5. Buxt. Synag. Jud. c. 30.

que le Sacrifice journalier cessa pour la prémière fois, depuis qu'il eut été rétabli par le vaillant *Machabée* (a), aucun de ceux qui pouvoient offrir ce Sacrifice n'étant resté dans le Temple. *Tite* fit faire sur ce sujet des reproches aux Factieux, & exhorta *Jean* à prendre les mesures nécessaires pour rétablir cette partie du Culte de Dieu, après quoi il le défia, lui & les siens, à en venir aux mains avec ses Troupes hors du Temple, afin d'épargner cet Edifice sacré (b). Quand les *Romains* virent que rien n'étoit capable de toucher les *Juifs*, ils remirent le feu à la galerie qui servoit de communication entre le Temple & la Forteresse *Antonia*. Les Assiégés, comme nous l'avons indiqué ci-dessus, en avoient déjà brulé environ vingt coudées en longueur; mais ce second embrasement, auquel les Assiégés contribuérent aussi, en consuma encore quatorze autres coudées. Le 27. de *Juillet* les *Juifs* remplirent une partie du Portique occidental de matière combustible, après quoi ils firent semblant de se sauver avec effroi. Les *Romains* accoururent aussitôt, mais ils n'eurent pas plutôt gagné le Portique, qu'ils se trouvérent au milieu des flammes. De tous ceux qui donnérent dans ce piège, les uns furent réduits en cendres, & les autres tombérent tout brisés à terre, en se précipitant de haut en bas. *Artorius* seul conserva sa vie par son adresse * (c).

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Le lendemain les *Romains* mirent aussi le feu au Portique qui regardoit le Nord, & le brulérent jusques au coin qui regardoit l'Orient, & étoit bâti sur le haut de la Vallée de *Cédron*. Ce fut envain qu'il fit battre une des galeries du Parvis des Prêtres avec une Hélépole †: il se vit réduit à placer ses béliers sur une platteforme qui venoit d'être dressée; & cependant la force de la muraille fut telle, qu'il n'y eut pas moyen de l'entamer à coups de bélier, quoiqu'on travaillât en même tems à en saper les fondemens. Il fallut donc en venir à une escalade, qui couta aux *Romains* quelques Drapeaux, & un bon nombre de Soldats. *Tite* voyant que le desir de conserver un Temple à des Etrangers coutoit la vie à un si grand nombre des siens, fit mettre le feu aux portes du Temple. Comme elles étoient couvertes d'argent, l'embrasement continua durant le reste du jour & la nuit suivante. Les *Juifs*, au-lieu d'accourir pour éteindre le feu, se contenté-

Le feu mis aux portes du Temple.

(a) Hîc supr. Sect. III. ad loc. (b) Joseph. Bell. Jud. L. VII. c. 4. (c) Ibid. c. 6.

heures après midi & le coucher du Soleil. C'étoit un holocauste. Mais c'est de quoi nous avons déjà eu occasion de parler dans un autre endroit (1).

Tout ce qui nous reste à ajouter, est que si les *Juifs* ne se trompent point dans la date, le Sacrifice journalier cessa le même jour que *Moyse* rompit les deux Tables, que la Ville de *Jérusalem* fut détruite, le Livre de la Loi brulé par *Aphsathomos* (*Epistemon*), & la Statue de *Jupiter* érigée dans le Temple, comme on peut le voir dans les trois Auteurs cités en dernier lieu.

* Ce soldat voyant un de ses compagnons au bas du Portique, lui promit de le faire son héritier s'il le recevoit entre ses bras, lorsqu'il se jetteroit du haut en bas: il accepta ce parti, accourut à lui, & conserva la vie à *Artorius*; mais se trouvant accablé d'un si grand poids, il tomba & mourut à l'heure même (2).

† On peut voir la Description de cette Machine dans l'endroit de cet Ouvrage que nous indiquons (3).

(1) Supr. T. II. p. 422. (2) Joseph. Bell. Jud. L. VII. c. 6. (3) Supr. T. V. ad loc.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

tentérent de donner toutes ſortes de malédictions aux *Romains*. Ceci arriva le 8. d'*Août*. Le lendemain *Tite* aſſembla ſes principaux Chefs, pour les conſulter ſur la réſolution qu'il y avoit à prendre au ſujet du Temple*. *Tite* fut d'avis, que quoique les *Juifs* ſe ſerviſſent du Temple comme d'une Place de guerre, il n'étoit pas juſte de réduire en cendres un ouvrage dont la conſervation ſeroit un ſi grand ornement pour l'Empire. La plupart des Généraux étoient d'un ſentiment oppoſé, mais à la fin ils ſe rangérent à celui de leur Chef. Le lendemain 10. d'*Août* fut fixé pour un aſſaut général. La nuit qui précéda ce jour, les *Juifs* firent deux ſorties ſur les *Romains*, dans la dernière deſquelles *Tite*, étant venu au ſecours des ſiens, contraignit les *Juifs* de ſe renfermer dans le Temple (*a*).

Tite aſſemble un *Conſeil.*

Le feu mis au Temple.

Mais ſoit que ce dernier effort des Factieux eût mis les Aſſiégeans en fureur, ou, ce qui eſt plus apparent, que la choſe ſe fît par une direction particulière de la Providence, un des ſoldats *Romains*, de ſon propre mouvement, ſe fit ſoulever par l'un de ſes compagnons, & jetta par la fenêtre d'or une piéce de bois toute enflammée dans un des appartemens qui entouroient le Sanctuaire. Le feu s'y prit auſſitôt, & réduiſit le Temple en cendres, la 2. année du Règne de *Veſpaſien*, la 21. de celui du Roi *Agrippa*, &, ce qu'il y a de remarquable, au même mois & au même jour que *Nebucadnezar* l'avoit autrefois fait bruler (*b*). *Tite*, qui au retour du combat prenoit un peu de repos dans ſa tente, fut averti que le Temple étoit en feu. Ce Prince partit à l'inſtant pour le faire éteindre; mais la confuſion étoit ſi grande, qu'il ne put jamais ſe faire obéir, ni même ſe faire entendre. Les *Romains* ne ſongeoient qu'à maſſacrer des *Juifs*, ou à augmenter l'incendie. *Tite* entra dans la Sacriſtie & dans le Lieu très ſaint, dont il trouva la magnificence & la richeſſe bien ſupérieures encore à tout ce que la renommée en publioit. Il ſauva du prémier de ces endroits le Chandelier d'or, la Table des pains de propoſition, l'Autel des parfums, le tout de pur or, & le Livre de la Loi enveloppé dans un riche tiſſu; mais il ne trouva rien dans le Lieu très ſaint, ſuivant toutes les apparences, à cauſe qu'il n'y avoit point de nouvelle Arche de faite depuis la perte de celle de *Salomon*. Dès-qu'il fut hors de ce Lieu ſacré, quelques-uns de ſes ſoldats y mirent le feu, ce qui obligea ceux qui y étoient encore, à en ſortir au-plutôt (*c*). Après que le ſoldat *Romain* eut aſſouvi ſon avarice, en arrachant les lames d'or dont les portes étoient couvertes, & en emportant tout ce qui ſe trouvoit de précieux ſous ſa main, le maſſacre commença. Pluſieurs milliers de *Juifs* furent paſſés au fil de l'épée, d'autres eurent le malheur d'être dévorés par les flammes, & d'autres enfin ſe précipitérent du haut des galeries du Temple. Parmi ces malheureuſes victimes, il y eut juſqu'à 6000 perſonnes, qu'un faux Prophète avoit ſu engager à ſe rendre

Tite *entre dans le Sanctuaire.*

Horrible maſſacre.

(*a*) Joſeph. ubi ſupr. c. 9. & 10.
(*b*) Conf. 2. Rois XXV. & Joſeph. ubi ſupr. c. 9. in fin.
(*c*) Ibid. &c.

* C'eſt-à-dire, la Sacriſtie, le Lieu très ſaint, avec toutes les galeries &c. qui en dépendoient. *Tibère Alexandre*, probablement le même *Juif* apoſtat qui avoit été Préteur de *Judée*, & qui étoit actuellement un des Chefs des Légions *Romaines*, fut du nombre de ceux qui vouloient détruire le Temple.

rendre dans le Temple, dans l'espérance qu'elles y recevroient ce même jour-là les effets les plus marqués du secours de Dieu. Quelques-uns de ces miserables se tinrent pendant cinq jours sur le mur du Temple, dont la faim les contraignit enfin de descendre. On les mena à *Tite*, & ils le priérent de leur pardonner. Mais ce Prince leur répondit que le tems de la clémence étoit passé, & les fit mener au suplice *.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Le massacre & le pillage ne cessérent qu'après que tout eut été détruit, à l'exception de deux portes du Temple, & de cette partie du Parvis qui étoit destiné pour les Femmes (*a*). En mémoire de cette destruction, & & de celle qui arriva sous *Nebucadnezar*, les *Juifs* célèbrent un Jeûne solemnel le neuvième jour du mois d'*Ab*, qui répond en partie à notre mois d'*Août*. Ce Jeûne, qu'ils observent à la dernière rigueur, est de vingt-quatre heures : quelques-uns d'entre eux, voulant porter la mortification encore plus loin, restent piés nuds & en priéres depuis le coucher du Soleil jusqu'à ce qu'il se couche encore la fois suivante (*b*).

Demande des Factieux rejettée.

Durant ces entrefaites, les Factieux, après avoir fait les plus grands efforts de valeur, gagnérent la Ville, dont ils trouvérent les avenues si bien gardées, qu'il ne leur fut pas possible d'en sortir; ce qui les obligea de se retrancher comme ils purent dans la partie méridionale de la Ville, d'où *Simon* & *Jean de Giscala* envoyérent demander à *Tite* une entrevue. Ce Prince répondit que quoiqu'ils fussent la cause de tout le mal arrivé à leur Patrie, ils auroient la vie sauve s'ils mettoient bas les armes. Nous avons fait serment, repliquérent-ils, de ne nous jamais rendre, ainsi nous demandons qu'il nous soit permis de nous retirer dans les Montagnes avec nos femmes & nos enfans : insolence dont *Tite* fut tellement irrité, qu'il leur fit déclarer qu'ils n'avoient qu'à se bien défendre pour se sauver s'ils le pouvoient, puisqu'il les traiteroit à la dernière rigueur.

Il abandonna ensuite la Ville au pillage à ses soldats, qui y mirent le feu, & portérent par-tout la désolation & le carnage, passant au fil de l'épée tous ceux qui tomboient entre leurs mains †; pendant que les Factieux se

(*a*) De hâc vid. hîc supr. Sect. V.

(*b*) Vid. Mehilath Tahanith sub Mens. Ab. Maimon. Buxtorf. & al. supr. cit.

* Probablement pour être crucifiés ; car *Josèphe* nous aprend qu'à son retour de *Teckoah*, il en vit plusieurs attachés à des croix, & encore en vie. Il reconnut entre autres trois de ses amis, en faveur desquels il intercéda auprès de *Tite*. Ce Prince ordonna sur le champ qu'on les détachât, & qu'on les mît entre les mains de quelques habiles Chirurgiens. Mais ces derniers ne purent conserver la vie qu'à un seul, les deux autres moururent entre leurs mains.

† *Josèphe* nous aprend (1) que *Tite* fit épargner la famille d'*Izate*, Roi d'*Adiabène*, dont nous avons déjà eu occasion de parler, & plusieurs autres personnes de distinction, qui vinrent implorer sa clémence.

Il rendit aussi la liberté à plus de 40000 hommes de la lie du Peuple, & leur permit de s'aller établir où ils le jugeroient à propos. A-la-vérité il y avoit déjà tant de sang versé, qu'il servoit en quelques endroits à éteindre le feu. Et pour ce qui est des Prisonniers, le nombre en étoit si grand, que personne n'en vouloit plus, quoiqu'on les offrit à fort bas prix (2); desorte qu'il étoit plus que tems que *Tite* tournât uniquement sa colère contre les Factieux, & épargnât le reste. Mais en tout ceci ce Prince agit plus comme une Verge de la

(1) In Vitâ suâ.

(2) Joseph. ubi supr. c. 15.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

se retiroient dans le Palais Royal, où ils tuérent plus de 8000 *Juifs* qui s'y étoient réfugiés (*a*).

La haute Ville prise.

Les *Romains* employérent depuis le 20. d'*Août* jusqu'au 7. de *Septembre* à faire des préparatifs pour se rendre maîtres de la haute Ville, & virent, durant cet intervalle, arriver dans leur Camp un nombre prodigieux de Transfuges, parmi lesquels se trouvoient les 40000 dont il est fait mention dans la dernière Note, quelques *Iduméens*, & deux Prêtres qui découvrirent à *Tite* un endroit où il y avoit deux chandeliers, des tables, des coupes, & d'autres vases d'or massif, comme aussi des habits Sacerdotaux & des pierres précieuses. Cette découverte lui valut sa grace.

Année après le Déluge 3068. de J. C. 73.

Le 7. de *Septembre* les machines des Assiégeans commencérent à jouer avec tant de succès, que les Factieux perdirent toute espérance de pouvoir conserver plus longtems la Ville. La terreur dont ils se sentirent frappés, fut telle qu'au-lieu de gagner les Forteresses d'*Hippicos*, de *Phazaël*, & de *Mariamne*, qui ne pouvoient être prises que par famine, ils coururent comme des gens hors de sens vers *Siloé*, dans le dessein d'attaquer le mur de circonvallation, & de sortir de la Ville; mais ayant été repoussés, ils furent réduits à la nécessité de se cacher où ils purent. Tous ceux que les *Romains* trouvérent, furent tués.

Nombre & sort des Prisonniers.

Ce fut le 8. de *Septembre* que *Jérusalem* fut prise, & que *Tite* y fit son entrée. Il auroit voulu faire cesser le massacre; mais ses soldats étant trop animés n'épargnérent que ceux qui étoient capables de servir, & les enfermérent dans le porche du Temple destiné pour les Femmes. *Fronton*, à la garde duquel ils étoient commis, réserva les plus jeunes & les plus beaux pour le triomphe de *Tite*, & envoya enchaînés en *Egypte* ceux qui étoient au-dessus de 17 ans, pour y travailler aux ouvrages publics. *Tite* en distribua un grand nombre par les Provinces, pour servir à des Spectacles de Gladiateurs & de Combats contre des Bêtes (*b*). Le nombre de ces Prisonniers montoit à 97000 hommes, sans compter 11000 autres qui moururent de faim, les uns parce qu'ils ne voulurent point prendre de nourriture, & les autres parce que leurs gardes refusérent de leur en donner *. Nous avons déjà eu occasion de marquer le nombre des morts, aussi-bien que celui des prisonniers, suivant *Josèphe*. *Suétone* & *Cornelius Nepos* diminuent extrêmement le prémier de ces nombres, ne le faisant monter en tout qu'à 600000: mais si l'on considère qu'ils ont écrit dans un autre Pays & longtems après l'évènement, on sera convaincu que le témoignage de *Josèphe*,

(*a*) Joseph. ubi supr. c. 13. (*b*) Ibid. c. 16. & 17.

la Providence, que suivant son inclination naturelle; & c'est ce qu'il avoua lui-même, lorsque son Armée lui fit un compliment de félicitation sur une conquête aussi glorieuse & aussi difficile que celle de *Jérusalem* (1).

* *Josèphe* étoit en ce tems-là si fort en faveur auprès de *Tite*, qu'il obtint de ce Prince la liberté de plusieurs de ses parens & de ses amis, & en particulier celle de son frère *Matthias*, le tout sans rançon. Cet Empereur lui avoit aussi permis de s'aproprier ce qu'il pourroit trouver parmi les ruïnes de la Ville & du Temple, mais il se contenta du Volume des Ecrits Sacrés.

(1) Philostrat. in Vit. Apollon. L. VI. c. 14.

ſephe, qui étoit *Juif* & témoin oculaire, eſt préférable au leur. Il ſe pourroit néanmoins que cet Hiſtorien auroit uſé de quelque exagération, pour faire ſa cour aux *Romains*. Un Ecrivain celèbre a pris la peine de faire, d'après *Joſephe* même, le calcul de tous ceux qui ont péri en divers endroits du Royaume, & hors de la *Judée*, durant tout le cours de la guerre (*a*). Voici cette ſanglante liſte.

Juifs tués dans la Judée & hors de ce Royaume.

A *Jéruſalem*, par ordre de *Florus*	630.
Par les Habitans de *Céſarée*	20000.
A *Scythopolis* en *Syrie*	30000.
Par les Habitans d'*Aſcalon* en *Paleſtine*	2500.
Par ceux de *Ptolémaïde*	2000.
A *Alexandrie* en *Egypte* ſous *Tibère Alexandre*, *Juif* Apoſtat	50000.
A *Damas*	10000.
A la priſe de *Joppé*	8400.
Sur le Mont de *Cabulon*	2000.
Dans un Combat à *Aſcalon*	10000.
Dans une Embuſcade	8000.
A la Priſe d'*Aphek*	15000.
Sur le Mont de *Garizzim*	11600.
Noyés à *Joppé*	4200.
Tués à *Tarichée*	6500.
Tués à *Gamala*, où il ne reſta en vie que deux Sœurs	9000.
Tués en quitant *Giſcala*	2000.
Au Siège de *Jotapa* où *Joſephe* commandoit	30000.
Des *Gadaréniens*, ſans compter ceux qui ſe noyérent	13000.
Dans les Villages d'*Idumée*	10000.
A *Géraſium*	1000.
A *Mackeron*	1700.
Dans le Déſert de *Jardes*	3000.
Ceux qui ſe tuérent à *Maſſada*	960.
En *Cyrène* par ordre du Gouverneur *Catulus*, dont nous parlerons dans la ſuite	3000.
A *Jéruſalem* par l'épée, la famine, la peſte, & durant le ſiège	1100000.
Suivant ce calcul la ſomme totale monte à	1337490.

On pourroit encore ajouter à ce nombre prodigieux, tous ceux qui moururent dans des Cavernes, dans des Déſerts, en Exil, & de pluſieurs autres manières, & 10000 de plus que notre Auteur n'en compte de tués à *Jotapa*; car il n'en met que 30000, au-lieu qu'il y a le nombre de 40000 dans *Joſèphe*.

Dans l'énumération que nous venons de faire, ne ſont point compris les 97000 priſonniers, comdamnés probablement à une ſervitude plus dure que la mort, & les 11000 qui moururent de faim, volontairement ou par un effet de la cruauté de leurs Gardes. Ce qui rend cette deſtruction plus terrible, eſt, que la plupart de ces *Juifs*, étoient des étrangers, venus de différens Pays, à la ſollicitation de leurs Frères de *Jéruſalem* pour les aider à défendre leur Religion, leur Liberté, leur Pays, leur Ville, & le Temple de Dieu. C'eſt ainſi que la Providence enveloppa dans un même châtiment ceux qui avoient crucifié le Sauveur du Monde, & ceux qui avoient rejetté l'Evangile dans les lieux de leur diſperſion, où il leur avoit été prêché. *Tite*, comme nous l'avons vu, reconnut plus d'une fois la main de la Providence, tant en conſidérant la difficulté de l'entrepriſe dont il étoit venu à bout, qu'en faiſant attention à l'opiniâtreté invincible avec laquelle les *Juifs* perſiſtérent juſqu'à la fin à preferer leur deſtruction totale à l'accep-

(*a*) Juſtus Lipſius de Conſtantiâ Lib. II. c. 21.

l'acceptation des offres de pardon qui leur furent faites plus d'une fois. *Joſèphe* attribue dans preſque tous les Chapitres de cette tragique Hiſtoire les calamités & la ruïne finale de ſa Nation, de la Ville & du Temple, à une Puiſſance ſupérieure, c'eſt-à-dire à la Divinité irritée des crimes du Peuple: mais il ne le fait en aucun endroit plus pathétiquement, que dans le Chapitre où il joint aux anciennes prophéties pluſieurs avertiſſemens effrayans, qui furent moins donnés pour les porter à l'obéiſſance, que pour empêcher qu'ils ne ſe trompâſſent au ſujet de la ſource d'où partoient les maux qui alloient inonder leur Patrie. Nous avons déja fait mention de cet homme extraordinaire, qui, durant ſept années entières, ne ceſſa de crier, *Malheur au Temple! Malheur à la Ville!* & nous terminerons le récit de cette cataſtrophe, en rapportant quelques prodiges qui en furent les précurſeurs.

Etranges prodiges.

Une Comète, qui avoit la figure d'une epée, parut ſur *Jéruſalem* durant une année entière. Un peu avant la guerre on vit en la neuvième heure de la nuit, pendant une demi-heure, autour de l'Autel & du Temple, une ſi grande lumière qu'on auroit cru qu'il étoit jour. Les ignorans regardérent ce prodige comme un bon augure, mais les plus ſages en jugérent autrement.

Lors de la Fête de Pâques, une Vache qu'on menoit pour etre ſacrifiée, fit un agneau au milieu du Temple.

Au milieu de la nuit la porte du Temple qui regardoit l'Orient, & qui étoit ſi peſante que vingt hommes pouvoient à peine la pouſſer, s'ouvrit d'elle-même, quoiqu'elle fût fermée avec de groſſes ſerrures & des barres de fer.

Un jour, avant le lever du Soleil, on vit en l'air des Chariots pleins de gens armés: fait dont *Joſephe* aſſure qu'il y avoit encore pluſieurs témoins en vie de ſon tems.

Le jour de la Fête de la Pentecôte, les Sacrificateurs étant la nuit dans le Temple intérieur, entendirent du bruit, & auſſitôt après une voix qui répéta par pluſieurs fois, *Sortons d'ici* (*a*). Malgré de ſi formidables avertiſſemens, les *Juifs* continuérent à ajouter foi aux flateuſes prédictions de tous les Impoſteurs qui entreprenoient de les ſéduire par l'eſpoir d'une délivrance miraculeuſe. Mais reprenons le fil de notre narration.

Simon & Jean *pris.*

Pendant que le feu réduiſoit en cendres les reſtes de la Ville, & que les ſoldats *Romains* paſſoient au fil de l'épée tous les *Juifs* qu'ils pouvoient rencontrer, *Simon* & *Jean*, les deux odieux Chefs des Rebelles, furent trouvés, & amenés à *Tite*, qui ordonna qu'on les réſervât pour ſon triomphe. *Jean* fut contraint le prémier, par la faim, à ſortir de ſa retraite; & ayant demandé d'avoir la vie ſauve, il obtint cette grace, mais fut condamné à une priſon perpétuelle. *Simon*, qui étoit mieux pourvu de vivres dans ſa retraite, s'y maintint juſqu'à la fin d'*Octobre*. Se trouvant alors réduit par la famine aux dernières extrémités, on le vit paroître tout-à-coup ſur les ruïnes du Temple en habit blanc, avec un manteau de pourpre. Les *Romains* furent d'abord ſurpris de cette eſpèce d'apparition; mais ayant ſu qui il étoit, *Terentius Rufus* alla le faire enchaîner, & l'envoya à *Céſarée*, d'où on le mena à *Rome* pour ſervir à orner le triomphe du Vainqueur (*b*).

Dès-

(*a*) Joſeph. Bell. Jud. ubi ſupr. c. 12. (*b*) Ibid. &c.

La Ville rasée jusqu'aux fondemens.

Dès-que les *Romains* eurent cessé de tuer & de mettre le feu à la Ville, *Tite* leur ordonna de raser jusqu'aux fondemens tous les Edifices qui étoient encore restés debout dans *Jérusalem*, conformément à la prédiction expresse du Sauveur. Rien ne fut épargné qu'une partie du Mur occidental, & les trois Tours d'*Hippicos*, de *Phazaël*, & de *Mariamne*; la partie du Mur pour servir comme de rempart à la dixième Légion, que *Tite* laissa à *Jérusalem*; & les trois Tours, pour que la Postérité pût se former quelque idée de la force de la Ville, & des talens militaires de celui qui l'avoit réduite sous son obéissance. Ses ordres furent si ponctuellement exécutés, qu'à l'exception des quatre articles que nous venons d'indiquer, il ne resta pas seulement la moindre trace que le Lieu eût été habité *. Aussi en passant par cet endroit, lorsqu'il se rendit de *Césarée* à *Alexandrie*, dans le dessein de s'embarquer pour *Rome*, il ne put s'empecher de répandre des larmes à la vue d'une si horrible désolation, & de faire des imprécations contre les scélérats qui l'avoient forcé à en être l'auteur (*a*).

Triomphe de Tite.

Nous n'avons pas dessein de suivre cet Empereur dans sa Capitale, ni de décrire la magnificence de son Triomphe †, le plus grand que *Rome* eut jamais contemplé, reservant cet article pour l'Histoire *Romaine*. Tout ce qui nous reste à dire sur ce sujet, est que *Jean* & *Simon*, à la tête de 700 des mieux faits d'entre les Prisonniers *Juifs*, servirent d'ornement à ce Triomphe; après quoi *Simon* fut promené par les rues la corde au cou, cruellement fouetté, & ensuite mis à mort avec quelques autres Chefs des *Juifs*. Pour ce qui est de *Jean*, il fut confiné pour le reste de sa vie † (*b*).

Sort de Jean & de Simon.

Il

(*a*) Joseph. Bell. Jud. ubi supr. c. 18. &c. (*b*) Ibid. c. 24.

* Il y a une Tradition *Judaïque*, qui ajoute que *Tite* y fit passer la charrue: cérémonie qui, suivant une Loi des *Romains*, condamnoit le Lieu, à l'égard duquel elle se pratiquoit, à n'être plus jamais habité. Mais il semble qu'il y ait en ceci, aussi-bien que dans le récit de *Josèphe*, quelque exagération, plusieurs vestiges de ruïnes ayant encore subsisté du tems de l'Empereur *Adrien*, comme nous le verrons dans l'Histoire *Romaine*.

† Le Triomphe de *Tite* fut orné outre cela d'un grand nombre de trophées apportés de *Judée*, dont les plus superbes étoient ceux qui avoient été tirés du Sanctuaire, comme la Table d'or des pains de proposition, qui pesoit plusieurs talens; le Chandelier d'or à sept branches, pièce d'un travail exquis; le Volume de la Loi, qui fut porté, enveloppé de sa riche couverture, le dernier de tous, comme étant le plus vénérable de tous les trophées. *Tite* fit placer la Table & le Chandelier dans le Temple de la Paix, que son Père avoit fait bâtir. Le Volume de la Loi, & les magnifiques Voiles du Temple, il les fit porter dans son Palais (1).

Il y a encore quelques Médailles de cet Empereur, sur lesquelles son Char de triomphe est représenté; & d'autres Médailles, frappées à l'honneur de son Père, portant l'image d'une Femme assise sous un Palmier, d'un air triste, avec cette Inscription, *Judea Capta*. On trouve aussi dans les Cabinets des Curieux quelques Médailles frappées la 21. année du Règne d'*Agrippa*, avec ces mots en *Grec*. Vespasien *Empereur & César*. *La* Judée *fut prise la* 21. *année d'*Agrippa.

Nous pouvons ajouter à ces Médailles quelques Fragmens en bas-relief, représentant *Vespasien* & le Triomphe de son Fils *Tite*, sur lesquels on peut distinguer encore le Chandelier à sept branches. Il y en a qui croyent y appercevoir la figure de l'Arche. Mais, comme nous l'avons vu ci-dessus, il n'y avoit rien de pareil dans le Lieu très saint, & vraisemblablement la figure en question doit être celle de la Table des pains de proposition; mais par malheur ce précieux Monument de l'Antiquité a tellement été altéré par le tems, qu'on n'y peut rien voir distinctement que le Chandelier.

(1) Joseph. Bell. Jud. L. VII. c. 24.

Il y avoit encore trois Châteaux dont *Tite* ne s'étoit pas rendu maître, ſavoir ceux d'*Hérodion* & de *Maſſada* en-deçà, & celui de *Macheron* au-delà du *Jourdain*. Le prémier de ces Châteaux fut pris peu de tems après par capitulation, & ſe rendit à *Lucilius Baſſus*, qui avoit été fait Lieutenant de la *Judée*. Il entreprit peu de tems après le ſiège de celui de *Macheron*, Place très forte, & qui probablement devoit tenir longtems. Mais un accident que le Lecteur trouvera décrit au bas de la page *, obligea les Aſſiégés à ſe rendre, à condition qu'ils pourroient ſe retirer où ils voudroient. Dès-qu'ils ſe virent en liberté, ils allérent joindre les *Juifs* révoltés, qui s'étoient retirés dans la Forêt de *Jardes*. *Baſſus* alla les y attaquer, & après un combat obſtiné il les défit entièrement, avec *Judas* leur Chef, qui s'étoit ſauvé de *Jéruſalem* par un des Aqueducs de cette Ville (*a*).

Baſſus étant venu à mourir avant que d'avoir fini cette guerre, *Flavius Silva*, ſon ſucceſſeur, raſſembla toutes ſes forces pour attaquer *Maſſada*, la ſeule Fortereſſe qui fût reſtée entre les mains des Rebelles. La Nature & l'Art avoient également contribué à fortifier cette Place, qui d'ailleurs étoit pourvue de toutes ſortes de Vivres, & d'une nombreuſe Garniſon compoſée de *Sicaires*, à la tête deſquels ſe trouvoit un certain *Eléazar*, petit-fils de *Judas* le *Gaulonite*, dont il a été plus d'une fois fait mention dans cette Section & dans la Section précédente. *Silva* ayant inutilement fait jouer ſes béliers contre la Place, la fit entourer d'une haute & forte muraille, & commanda enſuite qu'on mît le feu aux portes. Comme le vent favoriſoit ſon deſſein, les flammes ſe répandirent avec tant d'impétuoſité dans la Ville, qu'*Eléazar*, dans une eſpèce de déſeſpoir, conſeilla aux Aſſiégés de commencer par tuer leurs femmes & leurs enfans, & de choiſir enſuite par le ſort dix hommes qui auroient la commiſſion de tuer tous les autres; & qu'enfin un de ces dix tueroit ſes neuf compagnons, & s'ôteroit après cela la vie à lui-même après avoir mis le feu à la Place. Le jour ſuivant les *Romains*, qui ſe préparoient à eſcalader le Château, furent étrangement ſurpris de n'y appercevoir aucun mouvement, & de n'y pas entendre le moindre bruit. Au cri d'étonnement qu'ils jettérent à cette occaſion, deux Femmes, qui s'étoient dérobées au maſſacre en ſe cachant dans un Aqueduc, ſortirent de leur retraite, & les inſtruiſirent de la fin tragique des Aſſiégés (*b*). *Veſpaſien* donna ordre que les Terres des *Juifs* fûſſent

(*a*) Joſeph. ubi ſupr. c. 25.

(*b*) Ibid. c. 28.

* Il y avoit dans ce Château un Jeune-homme d'une famille diſtinguée, & d'une haute valeur, qui, après avoir repouſſé les Aſſiégeans dans une ſortie, au-lieu de rentrer dans la Place, s'arrêta dehors à parler à ceux qui étoient ſur les murailles, comme pour braver les *Romains*. Alors un ſoldat de l'Armée *Romaine*, nommé *Rufus*, *Egyptien* de naiſſance, accourut, l'enleva tout armé qu'il étoit, & l'emporta dans le Camp. *Baſſus* le fit étendre tout nud, & battre de verges à la vue des Aſſiégés. A ce ſpectacle leur douleur fut ſi grande, que l'air retentiſſoit de cris. *Baſſus* remarquant ces ſignes de compaſſion, fit dreſſer une croix, comme à deſſein de le crucifier. Cette feinte produiſit l'effet qu'il s'en étoit promis, les *Juifs* ayant auſſitôt conſenti à capituler, & enſuite à rendre la Place aux conditions que nous avons indiquées (1).

(1) Joſeph. ubi ſupr. c. 25. ad fin.

fûssent vendues à son profit *, & que tous les *Juifs* qui se trouvoient dans l'enceinte de l'Empire *Romain*, payâssent le tribut ordinaire d'un demi-sicle, ou de deux dragmes, au Trésor: payement qu'ils avoient fait jusqu'alors au Sanctuaire (*a*).

La Maison de Dieu & la Sainte Cité ayant été ainsi détruites de fond en comble, & toute la Nation se trouvant ensévelie sous les ruïnes de *Jérusalem*, ou dispersée en d'autres Pays, les misérables restes des *Juifs* auroient dû naturellement ouvrir les yeux, & renoncer à la vaine espérance d'avoir un autre Libérateur que celui qu'ils avoient crucifié. Il y en eut à la vérité plusieurs qui se convertirent; mais la plupart restérent dans leur aveuglement, &, suivant la prédiction de Jesus-Christ, furent dispersés dans la suite sur la face de la Terre, pour y être des monumens de l'accomplissement des prophéties qui les concernent, jusqu'au tems marqué pour leur conversion. *Eusèbe* (*b*) ajoute à leur funeste catastrophe, qu'après la destruction de *Jérusalem*, *Vespasien* fit exterminer tous les rejettons de la Maison de *Judah*, pour ôter aux *Juifs* tout reste d'espoir au sujet du Messie. Malgré cette précaution, les *Zelateurs* firent divers efforts pour rétablir leur puissance, prémièrement en *Egypte*, où il en couta la vie à quelques-uns d'eux, & où leur rebellion fit fermer le Temple à *Alexandrie*, comme nous l'avons vu dans une autre Section † (*c*); ensuite en *Cyrène* de *Lybie*, où un de ces *Zélateurs*, nommé *Jonathan*, engagea environ 2000 de ses Frères à le suivre dans le Désert. Ils devoient y voir de grandes merveilles, qui se réduisirent à une honteuse défaite, *Catulus* les y ayant poursuivis & battus ‡ (*d*).

Depuis

(*a*) Joseph. ubi supr. c. 26. ad fin.
(*b*) Hist. Eccles. L. III. c. 12.
(*c*) Hic supr. ad loc. Joseph. ubi supr. c. 30. ad fin.
(*d*) Ibid. c. 31. pass.

* Il n'en excepta que la Ville d'*Emmaüs*, qu'il donna à 800 de ses meilleurs Vétérans, pour y fonder une nouvelle Colonie; & ce fut alors que cette Place commença à porter le nom de *Nicopolis* (1).

† Ces Misérables, qui étoient probablement les restes de la Faction des *Gaulonites*, puisque leurs enfans aimérent mieux subir les plus cruels tourmens, que de reconnoître *César* pour Maître (2), furent d'abord très bien reçus par leurs Frères d'*Alexandrie*. Mais ils n'attendirent pas longtems à manifester leur caractère séditieux, dont les *Alexandrins* prévinrent les effets en les livrant aux *Romains*, qui en firent mourir 600.

Vespasien, craignant que le Temple d'*Alexandrie* ne fournît aux *Juifs* quelque prétexte de s'assembler, & d'exciter un nouveau tumulte en *Egypte*, envoya ordre à *Lupus*, Gouverneur de ce Royaume, de démolir cet Edifice. Mais il se contenta de le fermer *Paulin*, son successeur, dépouilla ce Temple de tous ses ornemens, & en fit murer les portes, pour qu'on n'y fît plus dans la suite aucun Service (3).

‡ *Jonathan* fut pris peu de tems après & amené à *Catulle*, devant lequel il accusa plusieurs des plus riches *Juifs* de l'avoir engagé à contrefaire le Prophète. L'avide Gouverneur en fit aussitôt prendre & mettre à mort 3000, dont il confisqua les biens à son profit. Il obligea dans la suite ce malheureux à intenter la même accusation aux *Juifs* qui étoient à *Rome*, ajoutant qu'ils lui avoient fourni des armes & de l'argent. *Vespasien* fit examiner l'affaire avec tant de soin, qu'il découvrit l'imposture, & condamna *Jonathan* à être battu de verges, & puis brulé vif. *Catulle* obtint sa grace: mais son crime même lui servit de châtiment. Déchiré de remords il crut voir autour de lui des spectres affreux, & mourut dans des douleurs & avec une anxiété inexprimables (4)

(1) Joseph. ubi supr. c. 26.
(2) Ibid. c. 24.
(3) Ibid. c. 30. ad fin.
(4) Ibid. c. 31.

SECTION VII. *Histoire des Juifs.*

Depuis ce tems les *Juifs* ont été dispersés sur la face de la Terre, & haïs aussi-bien que persécutés de tous les Peuples parmi lesquels ils se sont trouvés. L'Histoire nous fournit un grand nombre d'exemples des plus sévères Edits publiés contre eux. En un mot, les *Payens*, les *Mahométans*, & les *Chrétiens*, quoique si opposés en d'autres choses, ont plusieurs fois réuni leurs efforts, quoique toujours vainement, pour exterminer une Nation que la Providence a conservée par une espèce de miracle, & qu'elle réserve sans doute à quelque fin glorieuse; desorte que, suivant un savant Historien, il y a plus de trois millions de *Juifs* dispersés dans les différens Pays de la Terre, & qui continuent toujours de soupirer après l'heureux tems où Dieu les rétablira dans leur prémier état.

Après la réduction de *Jérusalem* & de la *Judée*, *Agrippa* & sa Sœur se retirérent à *Rome*, probablement avec *Tite*, qui aimoit beaucoup l'un & l'autre, mais particulièrement *Bérénice*. Nous avons vu dans tout le cours de cette dernière guerre, de quelle utilité le frère fut à ce Général, puisqu'il l'y accompagna en personne, & qu'il lui fournit des soldats & des munitions: services dont *Tite* le récompensa, en reculant les frontières de son Royaume. Mais son extrème affection envers ce Prince vint principalement de son amour pour sa sœur, qui vivoit avec lui dans son Palais, où elle gouvernoit tout avec autant d'autorité que si elle avoit été sa femme. Nous avons dit ci-dessus un mot des bruits qui avoient couru, qu'elle entretenoit un commerce incestueux avec son frère. *Tite* ne pouvoit pas ignorer ces bruits; mais l'extrème beauté de *Bérénice* avoit fait une telle impression sur lui, qu'il lui promit de l'épouser. Il auroit vraisemblablement tenu parole, si les *Romains* n'avoient pas témoigné de l'aversion pour cette alliance, en partie parce que *Bérénice* étoit *Juive*, & en partie à cause qu'elle étoit Princesse. Ainsi, pour se frayer le chemin à l'Empire, il fut obligé de la renvoyer *invitus invitam* (a), comme s'exprime *Suétone*. Il n'importe guères de savoir ce qu'elle devint dans la suite. Pour ce qui est d'*Agrippa*, il fut le dernier de la race d'*Hérode*, qui porta le titre de Roi. Ce Prince mourut à *Rome* âgé environ de 70 ans, & dans la 90. année de l'Ere *Chrétienne* (b). *Josèphe* a observé au sujet de la Ligne d'*Hérode*, qu'elle fut éteinte dans l'espace de moins de cent ans (c), quoiqu'elle fût très nombreuse au commencement, comme nous l'avons vu dans la Généalogie d'*Hérode le Grand*.

Telle fut la fin de la Famille d'*Hérode*, & du Gouvernement des *Juifs*, dont la destruction, aussi-bien que celle de la Ville & du Temple, convinrent exactement avec ce que le Rédempteur du Monde avoit, longtems auparavant, prédit à tous ces égards. L'accomplissement de ces prédictions auroit dû naturellement leur ouvrir les yeux, & leur faire reconnoître le MESSIE, puisqu'ils voyoient leur Loi Cérémonielle, la Maison de Dieu, la Famille Royale de *Judah* &c. qu'ils se flatoient devoir être éternelles, com-

(a) Sueton in Vit. Tit. Xiphil. ex Dione. Just. Tiber. ap. Phot. Bibl. Cod. 33.

(b) Tillemont, Ruïn. des Juifs, Art. 83. & Not. 41.

(c) Antiq. L. XVIII. c. 7.

comme ensévelies sous les ruïnes de leur Capitale. Au-lieu de sentir la force de cet argument, ils ont employé toute leur attention à l'éluder par de fausses subtilités.

SECTION VII. *Histoire des Juifs*

Josèphe, de qui nous avons tiré la plus grande partie de cette Histoire, est contredit par les *Juifs* sur plusieurs articles, dans le tems que les *Chrétiens* ont la déférence la plus respectueuse pour son témoignage. *St. Jerôme* l'appelle le *Tite Live* des *Juifs* (*a*). *Photius* & divers autres l'ont aussi exalté comme à l'envi; &, suivant *Eusèbe*, cet Historien eut une Statue érigée à son honneur en considération de ses Ecrits (*b*). Nous ne répèterons point ici ce que nous avons eu occasion de remarquer touchant sa partialité pour sa Nation, & pour l'Ordre Sacerdotal. Il y a un autre *Josèphe*, connu sous le nom de *Bengorion*, dont l'Histoire n'est qu'une compilation tirée de la Version *Rufinienne* du véritable *Josèphe*; car il ne paroit pas qu'il ait connu l'Original, ayant outre cela melé dans son récit une infinité de faussetés & de contradictions. Et cependant les *Juifs* lui prodiguent les plus magnifiques éloges. En particulier *Rabbi Than*, qui a publié son Histoire, n'a pas honte d'affirmer, que tout ce qu'il a écrit est juste & vrai; que ses Ecrits aprochent plus de ceux des Prophètes, que les Ouvrages d'aucun Auteur *Juif*; avec quelques autres louanges, qui tiennent un peu du blasphême (*c*). Cet Ecrivain peu digne de foi est connu de tous ceux qui ont quelque érudition, & ils pensent surement sur son chapitre comme nous. Ainsi ce ne peut être qu'un aveuglement inconcevable, qui fasse que les *Juifs* préfèrent ce *Josèphe* au véritable, qui, en faisant abstraction de la partialité dont nous avons parlé, a toutes les marques d'un Historien exact & judicieux.

(*a*) De Vir. Illustr. c. 13.
(*b*) Hist. Eccles. L. III, c. 13.
(*c*) Præf. in Jos. Bengorion, Edit. Constantinop. 1490.

CHAPITRE XII.

HISTOIRE DES PARTHES;

Depuis Arſace *juſqu'au tems où ce Royaume fut recouvré par les* Perſes.

Hiſtoire des Parthes.

Deſcription de la Parthie.

LA PARTHIE, proprement ainſi nommée, étoit bornée à l'Orient par l'*Arie*; au Midi par la *Carmanie D ſerte*; à l'Occident par la *Médie*; & au Nord par l'*Hyrcanie*. *Ptolomée* la diviſe en cinq Provinces, ſavoir, *Caminſine* ou *Camiſène*, *Parthyène*, *Choroanc*, *Atticène* & *Tabiène*. Les anciens Geographes comptent dans la *Parthie* un grand nombre de Villes, dont les plus conſidérables étoient, *Calliope*, *Iſatis*, *Europum*, connues auſſi ſous les noms de *Ragæ*, d'*Europos* & d'*Arſace*; *Apamée*, *Héraclée*, *Crénonie*, *Charax*, *Artacane*, *Aſpe*, *Marriche*, *Rhagæa*, & *Hécatompylos*. Cette dernière ſervoit de Capitale à la *Parthie*, & fut le lieu où les prémiers Rois du Pays firent leur réſidence; car après qu'ils ſe furent rendus maîtres de l'*Aſſyrie*, ils abandonnérent *Hécatompylos*, paſſant l'Hiver à *Ctéſiphon*, & l'Eté à *Ecbatane* ou en *Hyrcanie*. La Ville de *Ctéſiphon* étoit ſituée ſur le *Tigre*, un peu au deſſous de *Séleucie*, dans la Province de *Chalonitide*, qui étoit la plus méridionale de toute l'*Aſſyrie*. Cette Ville fut fondée, ſuivant *Ammien Marcellin* (*a*) par un certain *Vardane*, & embellie & fortifiée par *Pacore*. Nous ignorons qui étoit *Vardane*; mais *Valeſius* croit que le *Pacore* dont il eſt ici queſtion, étoit fils de cet *Orode* qui fut défait par *Ventidius*. *Polybe* (*b*), *Tacite* (*c*), *Hérodien* (*d*) & *Strabon* (*e*) parlent de *Ctéſiphon* comme de la Capitale de tout l'Empire des *Parthes*; au-lieu qu'*Hécatompylos* n'étoit que la Capitale de la *Parthie* proprement dite, ce qui ne l'empêchoit pas d'être une Place conſidérable, puiſqu'elle avoit environ neuf milles de circuit. Elle avoit cent portes, & c'eſt de-là que le nom d'*Hécatompylos* lui eſt venu (*f*). La plupart de nos Voyageurs modernes ſont de ſentiment, qu'elle étoit au même endroit où ſe trouve à preſent *Iſpahan*. La *Parthie* eſt connue de nos jours ſous le nom d'*Arach* ou d'*Erach*, & peut s'appeller la Province Royale de *Perſe*, puiſque le Roi y fait toujours ſa réſidence. Les principales Villes qu'elle contient à préſent, ſont, *Casbin* ou *Caſwin*, bâtie ſur les ruïnes de l'ancienne *Arſace*; *Sawa* ou *Sava*, *Kom*, *Hamadan*, *Kashan* & *Iſpahan*, qu'*Holſtenius* (*g*) prend pour l'ancienne *Aſpe*; quoique la plupart des Voya-

(*a*) Ammian. Marcell. L. XXIII. c. 20.
(*b*) Polyb. L. V. c. 45.
(*c*) Tacit. L. VI. c. 42.
(*d*) Herodian. L. III. c. 9.
(*e*) Strab. L. XVI. p. 512.
(*f*) Polyb. L. X. c. 25.
(*g*) Holſten. in Orth.

Voyageurs & des Géographes modernes ne ſoient point de ce ſentiment. *Hiſtoire des Par-*
L'air de la *Parthie* étoit anciennement, & eſt encore clair & ſain; mais



LA PARTHIE ET LA PERSE.



Voyageurs & des Géographes modernes ne ſoient point de ce ſentiment.

Hiſtoire des Parthes.

L'air de la *Parthie* étoit anciennement, & eſt encore clair & ſain; mais le terroir eſt ſi ſtérile, qu'il ne ſauroit fournir de quoi nourrir les habitans, dont le nombre fut autrefois ſi conſidérable, qu'ils ſe virent obligés de ſe tranſplanter dans d'autres Pays. A la mort d'*Alexandre le Grand* la *Parthie* fut négligée, & laiſſée comme un Diſtrict de *Médie*, aucun des Généraux de ce Monarque ne ſe ſouciant du Gouvernement d'une Province ſi ſtérile & ſi pauvre. Mais nous verrons que malgré ce mépris, la *Parthie* a fait dans l'Hiſtoire une figure conſidérable, éclipſant tous les Royaumes de l'*Orient*, & s'étant rendue formidable aux *Romains* mêmes, dans le tems qu'ils donnoient preſque la loi au reſte de la Terre. Mais il ne faut pas confondre ici la *Parthie*, ou, comme d'autres l'appellent, *Parthyée* & *Parthyène*, avec ce que les Anciens entendent par l'*Empire des Parthes*. La prémière étoit renfermée entre les étroites bornes que nous avons marquées ci-deſſus; au-lieu que la dernière étoit limitée à l'Orient par l'*Indus*, à l'Occident par le *Tigre*, au Midi par la *Mer Rouge*, & au Nord par le Mont *Caucaſe* (*a*); deſorte qu'elle comprenoit l'*Arachoſie*, la *Parthie*, l'*Aſſyrie*, la *Perſide* & la *Médie*. Ces vaſtes Etats furent, ſuivant *Pline* (*b*), diviſés par les Monarques *Parthes* en dix-huit Royaumes, qu'ils diſtinguoient par les épithètes de *hauts* & de *bas*. Les prémiers étoient au nombre d'onze, s'étendant depuis les confins de l'*Armenie* & de la *Mer Caſpienne* juſqu'aux frontières de la *Scythie*. Les ſept autres comprenoient le reſte des Provinces ſoumiſes à la Couronne de *Parthie*, & étoient connus ſous le nom de *bas Royaumes*.

Habitans.

Quelques Auteurs prétendent que ce Pays fut prémièrement peuplé par les *Phetri* ou *Pathri*, dont il eſt ſouvent fait mention dans l'ECRITURE (*c*), & croyent que les *Parthes* ſont deſcendus de *Phétruſim* le fils de *Mizraïm*. La choſe pourroit être véritable, rélativement aux prémiers habitans de la *Parthie*; mais ces *Parthes*, ſi fameux dans l'Hiſtoire, étoient *Scythes* d'origine, à ce qu'aſſurent tous les Anciens qui parlent d'eux. Ces mêmes Anciens ne ſont pas néanmoins d'accord entre eux au ſujet de la Tribu ou Nation particulière dont ils descendoient, les uns ſoutenant qu'ils ont eu pour ancêtres les *Gètes*, d'autres les *Maſſagètes* ou les *Scythes Européens*. *Strabon* nous aprend qu'*Arſace*, le Fondateur de ce Royaume, étoit *Scythe* de naiſſance, & Roi des *Daës* ou *Dahes*. *Quinte-Curce* dit que les *Scythes*, connus ſous le nom de *Parthes*, vinrent d'*Europe* (*d*). *Jornandez* en fait originairement des *Goths* ou des *Gètes*, qu'il croit avoir été un ſeul & même Peuple (*e*). Ils furent, ſuivant *Juſtin*, chaſſés de leur Pays, & ne ſachant où aller, ils s'établirent dans ce Pays aride. Ils prirent à cette occaſion le nom de *Parthes*, qui ſignifie *Exilés* en vieux Langage *Scythe*.

Mœurs, Coutumes &c. des Parthes.

Les *Parthes* étoient un Peuple vaillant & courageux, comme nous le verrons dans la ſuite de cette Hiſtoire, & paſſoient avec raiſon pour les meilleurs

(*a*) Oroſ. L. I. c. 2.
(*b*) Plin. L. VI. c. 25.
(*c*) Eſaï. XI. Jérém. XLIV. Ezech. XXIX.
(*d*) Q. Curt. L. VII.
(*e*) Jornand. de Reb. Goth.

Histoire des Parthes.

meilleurs Cavaliers & Archers de la Terre. On les accoutumoit, dès l'enfance, à monter à cheval & à tirer de l'arc (*a*). Ils avoient une méthode particulière de tirer leurs flèches, en se retirant; ce qui leur fit remporter plusieurs victoires, & rendoit leur fuite plus redoutable encore que leur attaque *. Le Consul *Crassus* faisoit allusion à cette dextérité des *Parthes*, quand ayant apris, d'un Astrologue, que son expédition contre les *Parthes* seroit malheureuse, à cause de l'aspect peu favorable de la Constellation connue sous le nom de *Scorpion*, ce *Romain* répondit qu'il craignoit beaucoup plus le *Sagittaire* que le *Scorpion*. Le Terrain sec du Pays, & les grandes Plaines dont il est parsemé, contribuérent beaucoup à rendre les *Parthes* excellens Cavaliers. Depuis l'âge de 20 ans jusqu'à celui de 50, ils étoient obligés d'aller à la guerre, & de s'apliquer aux Exercices militaires (*b*). Les principaux de la Nation ne paroissoient jamais en public qu'à cheval, & armés de cimeterres (*c*): coutume dont les *Romains* témoignérent être surpris, la coutume de ces derniers étant de mettre bas leurs armes, quand ils quitoient leur *sagum*, ou habit militaire (*d*). En guerre ils ne se servoient pas de trompettes comme les autres Peuples, mais de timbales, qui rendoient un son tout-à-fait martial (*e*) †. Ils étoient fort sobres (*f*), & ne pouvoient guères, à cause de la stérilité de leur terroir, ne l'être pas; ce qui n'empêchoit point qu'ils n'aimâssent le vin, & ne fûssent adonnés aux plus honteuses voluptés. Il leur étoit permis d'épouser leurs Sœurs & leurs Mères,

(*a*) Dionysin Poëm. De Situ Orbis.
(*b*) Strab. L. XV.
(*c*) Justin. L. XII.
(*d*) Ovid. Trist. L. V.
(*e*) Plut. in Crasso.
(*f*) Justin. L XII. c. 3. &c.

* Cette habileté des *Parthes* a été fort vantée par les Auteurs Latins, & en particulier par par les Poëtes.

Fidentemque fuga Parthum versisque sagittis (1)
Et versis animosum equis
Parthum dicere (2).
Ut celer aversis utere Parthus equis (3).
Quid tibi nunc misti solitæ post terga sagittæ,
Quid loca, quid rapidi profuit usus equi (4)?
Nil opus est equis,
Nil armis & inertibus
Telis, quæ procul ingerit
Parthus, cum simulat fugas (5).
Vidit & versas equitis sagittas,
Terga fallacis metuenda Parthi (6).
Rupis Achæmeniæ scopulis, ubi versa sequentum
Pectoribus figit spicula pugna fugax (7).

† *Lucrèce* dit que les *Parthes* menoient avec eux en guerre des Lions, qu'ils lâchoient contre l'Ennemi au commencement de l'action.

Et validos Parthi præ se misere leones
Cum ductoribus armatis, sævisque magistris,
Qui moderarier his possent, vinclisque tenere:
Nequicquam, quoniam permixta cæde calentes
Turbabant sævi nullo discrimine turmas,
Terrificas capitum quatientes undique cristas (8).

Mais ce Poëte ne mérite pas d'être cru davantage en ceci, que quelques Historiens crédules dont *Lucien* fait mention, qui, prenant les Dragons peints sur les Drapeaux des *Parthes* pour des Animaux réels, ont dit que les *Parthes* avoient dans leurs Armées plusieurs Dragons, qui faisoient un terrible carnage parmi les Ennemis (9).

(1) Virgil. Georg. L. III.
(2) Horat. L. I. Carm. Od. 19.
(3) Ovid L. III de Arte.
(4) Idem Fast. V.
(5) Seneca in Thyest.
(6) Idem in Oedip.
(7) Boët L. V.
(8) Lucret. L. V.
(9) Lucian. in Lib. de Conscribendâ Historiâ.

Mères, & d'avoir autant de femmes qu'ils vouloient, rien n'étant plus honorable parmi eux que d'avoir une nombreuſe poſtérité (*a*). Ils négligeoient entièrement l'Agriculture, la Navigation, le Commerce, & toutes les autres Profeſſions, ne s'apliquant qu'à l'Art de la Guerre, le ſeul qui fût en eſtime parmi eux (*b*).

Hiſtoire des Parthes.

Religion.

Leur Religion étoit à peu près la même que celle des *Perſes*; ils adoroient le Soleil ſous le nom de *Mithras* (*c*); croyoient que ceux qui perdoient la vie dans une bataille, obtenoient un bonheur ſans fin, Dogme très bien imaginé pour une Nation belliqueuſe; & penſoient ſur la plupart des autres Points de Religion comme les *Perſes*, dont nous avons expoſé le Syſtème ci-deſſus. Ils ſe piquoient de tenir exactement leur parole, regardant comme une infamie de manquer le moins du monde à cet égard (*d*): délicateſſe dont nous donnerons un exemple frappant, quand nous ſerons parvenus au Règne d'*Artabane*.

Gouvernement.

Par rapport à leur Gouvernement, il étoit Monarchique & Abſolu au ſouverain degré, l'obéiſſance que les Rois des *Parthes* ſe faiſoient rendre, étant auſſi aveugle que celle qu'ont jamais exigée les plus odieux Tyrans. Ils traitoient leurs Sujets, dit *Hérodien* (*e*), comme les plus vils Eſclaves, & à peine comme des Hommes, pendant qu'ils ſe mettoient eux-mêmes de niveau avec les Dieux immortels. Leur titre ordinaire étoit, *le Roi des Rois*, *le grand Monarque*, *le Frère du Soleil & de la Lune* &c. Ce n'étoit pas ſeulement dans leurs Edits, mais auſſi dans leurs Lettres à d'autres Princes qu'ils ſe paroient de ces titres ſuperbes. C'eſt ainſi que *Vologèſe II.* écrivant à l'Empereur *Veſpaſien*, ſe ſervit de la ſuſcription ſuivante, *Arſace Roi des Rois à Fl. Veſpaſien.* L'Empereur ne put s'empêcher de ſourire à la lecture de ces mots; & pour montrer combien il mépriſoit l'arrogance des titres, il mit à la tête de ſa réponſe, *Fl. Veſpaſien à Arſace*, *Roi des Rois*. *Phraate II.* n'employa pas un ſtile moins hautain, en écrivant à *Auguſte*; & *Phraate III.* envoya des Ambaſſadeurs à *Pompée*, pour ſe plaindre de ce qu'au lieu du titre de *Roi des Rois*, il lui avoit donné celui de *Roi* ſimplement. Le reſte de leur conduite n'étoit pas moins inſolent; car non contens des honneurs qu'on rendoit aux autres Monarques, ils obligeoient tous ceux à qui ils donnoient audience, de baiſer le ſeuil du Palais Royal quand ils y entroient pour la prémière fois, à ſe proſterner en leur préſence la face contre terre, & à reconnoître leur dépendance par quelque offrande, comme s'ils *paroiſſoient*, pour nous exprimer avec *Dion*, *devant le grand Jupiter* * (*f*).

Nous

(*a*) Juſtin. L. XVI. Agath. L. II. Philo de Special. Legib. p. 778. Tertul. in Apologet.

(*b*) Dionyſ. ubi ſupr.

(*c*) Strabo L. XV. Suid. Heſych. Dionyſ. Areapagit. Epiſt 7. ad Polycarp. Cyril. Catec. 7.

(*d*) Joſeph. Antiq. L. XVIII. c. ult.

(*e*) Herodian. L. IV. c. 3.

(*f*) Dion. L. IV. Juſtin. L. XVI. Strab. L. XV.

* C'eſt à quoi *Martial* fait alluſion dans l'Epigramme que voici.

Fruſtra blanditiæ venitis ad me &c.
Ad Parthos procul ite pileatos,
Et turpes, humileſque, ſuppliceſque,
Pictorum ſola baſiate regum (1).

Et *Virgile*

Præterea regem non ſic Ægyptus, & ingens
Lydia, nec populi Parthorum, aut Medus Hydaſpes
Obſervant &c. (2)

(1) Martial L. X. Epigr. 71.

(2) Virgil. Georg. L. IV.

Histoire des Parthes.

Nous ne ſaurions donner rien de détaillé touchant l'état de la *Parthie* avant *Arſace*: les Ouvrages d'*Apollodore*, d'*Artemiſius*, de *Creperius*, de *Calpurnianus*, de *Quadratus*, de *Rhenanus* & de *Seleucus Emiſenus*, qui ont tous écrit des affaires des *Parthes*, & qui ſont tous cités par *Strabon* (*a*), par *Athénée* (*b*), par *Lucien* (*c*), par *Stephanus* & par *Suidas*, n'étant point parvenus juſqu'à nous. Tout ce que nous ſavons concernant ce Peuple, eſt qu'il fut d'abord ſujet aux *Mèdes*, enſuite aux *Perſes*, & enfin à *Alexandre le Grand*, à la mort duquel la *Parthie* tomba en partage à *Seleucus Nicator*, dont les Succeſſeurs reſtérent maîtres de ce Pays juſqu'au Règne d'*Antiochus Théos*, quand *Arſace*, ayant ſecoué le Joug *Macédonien*, fonda un nouveau Royaume, qui devint le plus puiſſant de tout l'*Orient*, & qui ſubſiſta pendant l'eſpace de 475 ans: au bout de ce terme l'Empire revint des *Parthes* aux *Perſes*, comme nous le verrons dans la ſuite de cette Hiſtoire.

Rois de Parthie. Arſace I. Année après le Déluge 2699. Avant J. C. 300.

Arſace I. le Fondateur de la Monarchie des *Parthes*, étoit, ſuivant quelques Ecrivains, de la Race des *Achéménides*; mais, ſuivant d'autres, *Parthe* d'origine. *Strabon* dit qu'il étoit Roi des *Dahes* avant la révolte de la *Parthie*; & *George Syncelle*, qu'il étoit un des principaux Seigneurs de *Bactrie*. Nous avons vu dans un autre endroit (*d*), à quelle occaſion il ſollicita les *Parthes* à ſecouer le joug d'*Antiochus Théos*, & quel ſuccès il eut dans ſes guerres contre *Seleucus Callinicus*, fils & ſucceſſeur du même *Antiochus* (*e*), qu'il défit non ſeulement, mais qu'il prit auſſi priſonnier. Depuis ce tems il s'arrogea le titre de *Roi*, ayant par cette victoire fondé & affermi dans l'*Orient* un Empire qui balança en quelque ſorte la puiſſance exceſſive des *Romains* dans l'*Occident*. Il ſubjugua l'*Hyrcanie* & quelques autres Provinces voiſines, & fut tué à la fin dans une bataille contre *Ariarathe IV.* Roi de *Cappadoce* (*f*). C'eſt d'après lui que ſes Succeſſeurs furent appellés *Arſace*, préciſément comme les Rois d'*Egypte* portoient le nom de *Ptolémée*, & les Empereurs *Romains* celui de *Céſar*.

Arſace II.

Il eut pour Succeſſeur ſon fils *Arſace*, qui étant entré en *Médie*, ſe rendit maître de ce Pays, pendant qu'*Antiochus le Grand* faiſoit la guerre à *Ptolémée Evergète* Roi d'*Egypte*. Mais dès-qu'*Antiochus* n'eut plus cet Ennemi ſur les bras, il marcha avec toutes ſes forces contre *Arſace*, le chaſſa de *Médie*, & l'obligea non ſeulement à abandonner la *Parthie*, mais auſſi à ſe retirer en *Hyrcanie*, d'où on le vit bientôt revenir à la tête de 100000 Fantaſſins & de 20000 Chevaux. Par le moyen de cette Armée il arrêta les progrès d'*Antiochus*; deſorte que le Monarque *Syrien*, voyant qu'il ne lui étoit pas poſſible de ſubjuguer un ſi puiſſant Ennemi, prêta l'oreille à des propoſitions de Paix. Les principales conditions du Traité que ces Princes firent à cette occaſion, furent, qu'*Arſace* reſteroit maître de la *Parthie* & de l'*Hyrcanie*, à condition qu'il aideroit *Antiochus* à recouvrer les autres Provinces qui s'étoient révoltées (*g*), comme nous l'avons rapporté au long dans l'Hiſtoire de *Syrie* (*h*).

Pria-

(*a*) Strab. L. II. & L. XV.
(*b*) Athen. L. XV. c. 12.
(*c*) Lucian. de Conſcrib. Hiſtor.
(*d*) Hic ſupr. T. VI. p. 292.
(*e*) Ibid. p. 293.
(*f*) Juſtin. L. XLI. c. 5. &c.
(*g*) Idem ibid.
(*h*) Supr. T. VI. p. 315.

Priapatius, fils d'*Arſace II.* ſuccéda à ſon Père; mais tout ce que nous ſavons de lui, eſt qu'il occupa le Trone pendant quinze ans, & qu'il laiſſa trois fils, ſavoir, *Phraate*, *Mithridate* & *Artabane*. Il donna la Couronne à *Phraate* ſon fils ainé, qui vainquit les *Mardes*, un des plus vaillans Peuples de l'*Orient*, & qui n'avoit jamais été dompté avant le Règne d'*Alexandre le Grand*, qui eut bien de la peine à les ſubjuguer, auſſi-bien que les autres Peuples établis dans la *Médie* (*a*). *Phraate* laiſſa une nombreuſe poſtérité; mais ayant plus à cœur l'avantage de ſon Royaume que celui de ſes enfans, il laiſſa la Couronne à ſon frère *Mithridate*, en conſidération de ſon mérite extraordinaire; car il avoit déjà donné plufieurs preuves de ſageſſe, de courage, & de probité. Il réduiſit ſous ſon obéiſſance les Pays des *Bactriens*, des *Perſes*, des *Mèdes*, des *Elyméens*, & étendit ſes conquêtes jusques dans les *Indes*, plus loin même que celles d'*Alexandre le Grand*. *Démétrius Nicator*, qui règnoit alors en *Syrie*, tâcha de recouvrer les Provinces de l'*Orient* que *Mithridate* avoit enlevées; mais ſon Armée fut taillée en pièces & lui-même fait priſonnier, comme nous l'avons rapporté plus au long ci-deſſus (*b*). Cette victoire valut à *Mithridate* la poſſeſſion de la *Babylonie* & de la *Méſopotamie*; deſorte que ce Prince ſe vit Maître de toutes les Provinces ſituées entre l'*Euphrate* à l'Occident & le *Gange* à l'Orient (*c*). Il traita ſon illuſtre Captif avec beaucoup d'humanité, lui fournit de quoi vivre d'une manière proportionnée à ſon rang, l'envoya en *Hyrcanie* pour y faire ſa réſidence, & lui donna *Rhodogune*, une de ſes ſœurs, en mariage (*d*). Cependant il ne laiſſoit pas de le garder toujours priſonnier, quoiqu'il lui accordât toute la liberté compatible avec la qualité de Captif; & à ſa mort, qui arriva la 37. année de ſon Règne, il le laiſſa dans le même état à ſon fils *Phraate*, qui fut ſon Succeſſeur (*e*). Le Règne de *Mithridate* eſt regardé par tous les Hiſtoriens comme l'époque de la grandeur de la Monarchie des *Parthes*, cet Empire ayant été ſous ce Prince le plus puiſſant & le plus étendu de tout l'*Orient*. Auſſi *Mithridate* poſſedoit-il tous les talens néceſſaires pour faire des conquêtes & pour les conſerver. Ferme & courageux, il avoit en même tems un caractère de douceur, qui le faiſoit aimer de tous ceux qui aprochoient de lui. On aſſure qu'il examina avec ſoin les Loix de tous les Peuples dont il fit la conquête, & qu'il tira de cette collection un excellent Corps de Loix pour le Gouvernement de ſon Empire; ſi bien qu'il étoit à la fois un grand Homme de guerre & un excellent Légiſlateur (*f*).

Phraate II. fut à peine parvenu au Trône, qu'*Antiochus Sidétès* Roi de *Syrie* marcha contre lui à la tête d'une nombreuſe Armée, ſous prétexte de vouloir tirer ſon frère *Démétrius* de captivité. *Phraate* alla à ſa rencontre, mais fut vaincu dans trois batailles conſécutives; & après avoir perdu la *Méſopotamie*, la *Babylonie*, & tous les autres Pays que ſon Père avoit ſubjugués, il ſe vit réduit à l'ancien Royaume de *Parthie*. Il eut

Hiſtoire des Parthes.

Priapatius.

Phraate.

Mithridate I.

Phraate II.

(*a*) Juſtin. L. XLI. c. 5.
(*b*) Supr. T. VI. ad loc.
(*c*) Juſtin. ubi ſupr. c. 6. Oroſ. L. V. c. 4.
(*d*) Juſtin. ibid. & L. XXXVIII. c. 9.
(*e*) Idem ibid. & L. XLII. c. 1.
(*f*) Diod. Sicul. in Excerpt. Valeſii. p. 361.

Histoire des Parthes.

eut cependant le bonheur de remettre à la fin ses affaires dans une situation plus favorable, & de défaire *Antiochus* avec toute son Armée, comme nous l'avons vu dans l'Histoire de *Syrie* (*a*). *Phraate*, fièr de cette victoire, résolut d'envahir la *Syrie;* mais pendant qu'il faisoit pour cet effet les préparatifs nécessaires, il se trouva tout à coup engagé dans une guerre contre les *Scythes* ses voisins. Il les avoit appellés à son secours contre *Antiochus*; mais ce Prince ayant été vaincu avant leur arrivée, il ne voulut point leur payer la somme qu'il leur avoit promise. Les *Scythes*, irrités de ce trait de mauvaise foi, se mirent à ravager le Pays qu'ils étoient venus défendre (*b*). *Phraate*, ayant sur les bras une guerre que la valeur des *Scythes* rendoit très dangereuse, prit à son service tous les Mercenaires *Grecs* qui avoient été faits prisonniers dans la malheureuse expédition d'*Antiochus* contre les *Parthes*. Comme ces derniers les avoient cruellement maltraités durant leur captivité, ils ne se trouvérent pas plutôt les armes à la main, qu'ils formérent le projet de se venger de ces impitoyables Maîtres. Dans cette vue, dès le prémier engagement ils passérent du côté des *Scythes*, &, conjointement avec eux, attaquérent les *Parthes*, taillérent leur Armée en pièces, tuérent leur Roi, & ravagérent leur Pays (*c*). Les *Grecs* & les *Schytes* reprirent ensuite le chemin de leur Pays; &, à leur départ, *Artabane*, le troisième fils de *Pampatius*, & Oncle du feu Roi, prit possession de la Couronne, qu'il ne porta que peu de tems, ayant été tué presque immédiatement après dans une bataille qui lui fut livrée par les *Thogariens*, autre Nation *Scythe* (*d*).

Artabane I.

Pacore I.

Artabane eut pour Successeur son fils *Pacore I.* qui, ayant apris les grands exploits des *Romains*, envoya des Ambassadeurs à *Sylla*, qui se trouvoit alors en *Cappadoce*, pour contracter alliance avec un Peuple si puissant. Les *Parthes*, quoique la Nation la plus guerrière qu'il y eût en *Asie*, étoient en ce tems-là à peine connus à *Rome*. Ainsi *Sylla* fut charmé de savoir que leur Roi avoit résolu de lui envoyer des Ambassadeurs, & regarda comme une chose très glorieuse d'être le prémier *Romain* à qui un Peuple aussi redoutable se fût adressé pour rechercher l'amitié de la République. Il n'étoit en ce tems-là que simple Préteur, & avoit été envoyé par le Sénat pour rétablir *Ariobarzane* Roi de *Cappadoce* sur le Trône dont il avoit été chassé par *Tigrane* Roi d'*Arménie*. Cependant, pour se parer d'un air de grandeur aux yeux des Ambassadeurs, il leur donna audience dans un appartement où il y avoit trois sièges: il se plaça sur celui du milieu, donna le siège, qui étoit à sa droite, au Roi *Ariobarzane*, & laissa le troisième à *Oromaze*, Chef de l'Ambassade. Ce dernier, à son retour, fut condamné par *Pacore* à être décapité pour avoir cédé le rang à un Préteur (*e*): sévérité qui n'empêcha point que *Pacore* n'envoyât dans la suite des Ambassadeurs à *Lucullе*, pour renouveller l'alliance qu'*Oromaze* avoit conclue avec *Sylla*.

Phraate III.

Il eut pour Successeur *Phraate III*, qui prenant sous sa protection *Tigrane*,

(*a*) Supr. T. VI. ad loc.
(*b*) Justin. L. XLII. c. 1.
(*c*) Idem ibid.
(*d*) Idem ibid.
(*e*) Plut. in Syll. Vell. Paterc. L. II. c. 24.

ne, fils de *Tigrane le Grand*, Roi d'*Arménie*, lui donna sa fille en mariage. Ce Monarque envahit ensuite l'*Arménie*, mit le siège devant *Artaxata*, dans le dessein d'ôter la Couronne au Père pour la mettre sur la tête du fils. Mais, à l'aproche de *Pompée*, il jugea à propos de se retirer, & de renouveller par une ambassade solemnelle l'alliance que son Père avoit faite, prémièrement avec *Sylla*, & dans la suite avec *Luculle* (*a*). Il fut tué peu de tems après par ses propres fils, *Mithridate* & *Orode*, dans la 12. année de son Règne.

Histoire des Parthes.

Orode, qui étoit l'ainé, prit possession de la Couronne, qui lui fut enlevée presqu'aussitôt par *Mithridate*; mais celui-ci s'étant rendu odieux aux *Parthes* par ses cruautés, fut à son tour obligé d'abandonner le Royaume, & de chercher une retraite en *Syrie*. Sa fuite donna occasion à *Orode* de remonter sur le Trône. D'un autre côté *Gabinius*, Gouverneur de *Syrie*, entreprit de rétablir *Mithridate*; car l'avidité formant le fond de son caractère, il ne cherchoit qu'un prétexte pour envahir la *Parthie*, sachant qu'il y avoit alors dans ce Pays de grandes richesses. Animé de cet espoir, il se mit en marche avec *Mithridate*, qui lui servit de guide; mais après avoir passé l'*Euphrate*, *Ptolemée Aulète* vint lui offrir 10000 talens, à condition qu'il le rétabliroit dans son Royaume. Il accepta la proposition, & laissant-là son prémier dessein il repassa l'*Euphrate*, & prit directement le chemin de l'*Egypte*. *Mithridate*, se voyant ainsi abandonné par *Gabinius*, leva le plus de Troupes qu'il lui fut possible, & étant retourné en *Babylonie* s'empara de *Séleucie*, où il fut assiégé par *Orode*, & réduit en peu de tems à de si cruelles extrémités, qu'il fut obligé de se rendre à discrétion. *Orode* ne l'eut pas plutôt en son pouvoir, que l'envisageant moins comme un frère que comme un mortel ennemi, il ordonna qu'on le mît à mort, & fut lui-même témoin de l'exécution de ce cruel arrêt (*b*). Il ne faut pas confondre, comme a fait *Justin*, ce *Mithridate* avec *Mithridate II*, dont nous avons parlé ci-dessus; car il paroit clairement par les témoignages de *Plutarque*, de *Dion*, de *Florus*, de *Xiphilin*, & par le Prologue du XLII. Livre de *Trogue Pompée*, dont *Justin* a donné l'abrégé, que *Mithridate II*, & *Mithridate* le frère d'*Orode*, étoient deux Princes différens. Le prémier acquit par ses glorieux exploits le surnom de *Grand*; au-lieu que l'autre ne fit rien qui mérite d'être rapporté. *Orode* se vit par la mort de son frère seul Maître de l'Empire des *Parthes*, mais il n'en resta pas longtems tranquille possesseur. *M. Licinius Crassus* venoit d'être fait Consul à *Rome* pour la seconde fois, avec *Pompée*; &, dans le partage des Provinces, avoit obtenu, en vertu d'une Loi faite par *C. Trebonius* Tribun du Peuple, la *Syrie* & quelques Provinces voisines. *Pompée* eut l'*Espagne*, avec les Provinces d'*Afrique*. La Loi *Trébonienne* les autorisoit l'un & l'autre à garder leurs Provinces pendant l'espace de cinq ans, & de lever les forces nécessaires pour faire la guerre à qui ils jugeroient à propos, sans consulter le Sénat, comme leurs prédécesseurs avoient toujours été obligés de faire (*c*). *Crassus* étoit,

Orode. Mithridate II.

Mithridate *mis à mort par ordre de son frère* Orode.

(*a*) Dion. L. XXXVI. p. 22. Liv. Epitom. L. C.

(*b*) Dion. L. XXXIX. Appian. in Parthic. p. 134. 140, 141. & in Syriac. p. 120. Justin. L. XLII. c. 4.

(*c*) Tit. Liv. L. CV. Plut. in Crasso Pomp. & Cat. Min. Appian. Bell. Civil. L. II. p. 437, 438. Dio. L. XXXIX.

Histoire des Parthes.

étoit, suivant *Plutarque* (*a*), un vaillant Capitaine, & avoit fait voir en un grand nombre d'occasions, qu'en servant sous *Sylla* il avoit apris à marcher sur les traces de ce fameux Général. Eloquent d'ailleurs, il étoit fort versé dans l'Histoire & dans la Philosophie d'*Aristote*, & passoit pour un des plus savans Antiquaires de son tems. Ses manières obligeantes & sa grande affabilité lui gagnérent d'abord l'affection des Peuples soumis à son Gouvernement; mais bientôt son insatiable avarice effaça toutes ses bonnes qualités; car quoiqu'il fût riche de lui-même, & qu'il dût hériter de grands biens, il ne laissoit échapper aucun moyen d'augmenter ses possessions, une de ses maximes étant, qu'un Citoyen ne pouvoit point passer pour riche, à moins qu'il ne fût en état d'entretenir une Armée.

M. Licinius Crassus *se détermine à attaquer les* Parthes.

Comme il lui en avoit beaucoup couté pour obtenir la Province de *Syrie*, il fut charmé qu'elle lui eût été donnée pour plusieurs années, & avec une autorité sans bornes, ayant dessein de s'enrichir des dépouilles de la *Parthie*: Pays riche, & qui n'avoit jamais encore été conquis par un Ennemi étranger. La seule idée du butin qu'il alloit faire, le remplissoit tellement de joie, qu'il ne pouvoit s'empêcher d'en parler à tout le monde. Ce n'étoit pas néanmoins à la conquête de la *Parthie* seule qu'il bornoit son ambition. Résolu de surpasser *Lucullc*, *Pompée*, & *Sylla* même, dont les noms avoient répandu la terreur dans tout l'*Orient*, il se représentoit déjà sur les bords de l'*Indus* ou du *Gange*, & étendoit ses conquêtes au-delà de celles d'*Alexandre le Grand*. Plein de ces espérances il commença, vers la fin de son Consulat, à lever du monde, & à former les Légions qui devoient l'accompagner en *Syrie*. Mais quelques Tribuns du Peuple ayant desaprouvé son dessein d'attaquer les *Parthes*, qui étoient de fidèles Alliés de la République, firent tous leurs efforts pour que le Peuple révoquât le Decret passé à l'instigation de *Trebonius*, qui étoit actuellement hors de charge. Un des Tribuns, nommé *Ateius*, après avoir représenté au Peuple combien c'étoit une chose infame d'aller troubler la tranquillité d'une Nation qui n'avoit donné aucun sujet de plainte, auroit arrêté *Crassus*, tout Consul qu'il étoit, si huit autres Tribuns ne s'étoient pas opposés à cette violence. Quand le Consul, après s'être acquité au Capitole des cérémonies ordinaires, voulut sortir de *Rome*, *Ateius* assembla le Peuple, dans le dessein d'empêcher son départ. *Ateius*, prévoyant la chose, pria *Pompée* de l'accompagner jusqu'aux portes de la Ville, ce que ce Consul fit, tenant en respect par sa présence ceux qui s'étoient opposés avec le plus d'ardeur à l'expédition de *Parthie*. *Ateius*, voyant qu'il lui étoit impossible d'arrêter *Crassus*, gagna la porte de la Ville par laquelle ce Consul devoit passer; & ayant fait allumer un feu sur son passage, aussitôt que *Crassus* parut, il y jetta quelques parfums, & invoquant les Dieux Infernaux, prononça les plus terribles imprécations contre *Crassus* (*b*). Ce fut à ces imprécations, dont l'avare Consul ne parut pas se mettre en peine, que les superstitieux *Romains* attribuérent tous les malheurs qui lui arrivérent dans cette fatale expédition

Ateius *s'oppose au dessein de* Crassus.

(*a*) Plut. in Crasso. c. 11. Vell. Paterc. L. II. c. 46. Appian.
(*b*) Dio. & Plut. ubi supr. Flor. L. III. Bell. Civil. p. 438.

pédition *; au-lieu qu'ils dûrent leur origine à une cause bien différente, comme nous le verrons tout à l'heure.

Histoire des Parthes.

Crassus alla s'embarquer à *Brindes*, & mit en mer pour l'*Asie*, quoiqu'il fît un vent si violent, qu'il eut toutes les peines du monde à gagner les Ports de la *Galatie*, ayant perdu plusieurs Vaisseaux durant le passage. Peu de tems après avoir mis pié à terre, il eut une entrevue avec *Déjotare* Roi de *Galatie*, qui, quoiqu'avancé en âge, faisoit bâtir alors une nouvelle Ville. *Crassus*, frappé de la bizarrerie de l'entreprise, lui dit assez plaisamment, Sire, *c'est s'y prendre un peu tard, que de choisir la douzième heure du jour pour commencer à bâtir une Ville.* La douzième heure étoit la dernière du jour chez les *Romains*. Comme *Crassus* avoit soixante ans passés, & paroissoit plus vieux qu'il n'étoit, *Déjotare* lui répondit, *Et vous, mon Général, vous ne commencez surement pas trop tôt votre expédition contre les* Parthes (*a*).

Crassus *part de* Rome. Année après le Déluge 2944. Avant J. C. 55.

De *Galatie Crassus* se rendit en *Syrie*, Province qui lui étoit assignée. Etant dans ce Pays, il aprit qu'il y avoit d'immenses trésors dans le Temple de *Jérusalem*, auxquels *Pompée* n'avoit point voulu toucher. Il ne lui en fallut pas davantage pour se mettre en chemin, dans le dessein de s'en emparer. Un des Prêtres nommé *Eléazar*, en ce tems-là Gardien du Trésor Sacré, avoit en dépôt, entre autres choses d'un prix inestimable, une Poutre d'or massif, pesant 3000 livres *Hébraïques*, c'est-à-dire, 750 livres ordinaires. Cette Poutre d'or étoit enfermée & cachée dans une poutre de bois creusée à dessein, ce qui n'étoit su que du seul *Eléazar*. Ce Prêtre, dans la crainte que *Crassus* ne prît tous les Ornemens du Temple, crut pouvoir les racheter, en donnant la Poutre d'or au Consul; mais celui-ci ne l'eut pas plutôt en son pouvoir, qu'au mépris du serment par lequel il s'étoit engagé de ne toucher à aucune autre chose, il prit tout ce qu'il y avoit dans le Temple; desorte que le sacrilège butin qu'il fit en cette occasion, monta à 10000 talens (*b*), c'est-à-dire à deux millions monnoie d'*Angleterre*. *Josèphe*, pour ôter tout soupçon d'exagération, a recours au témoignage de *Strabon* & de quelques autres Ecrivains, qui attestent que les *Juifs Européens*, *Asiatiques* & *Cyrénéens* (*c*), avoient déposé dans le Temple d'immenses Trésors; mais les Ecrits Historiques de *Strabon* qu'il cite, ne sont point parvenus jusqu'à nous.

Il pille le Temple de Jérusalem.

Crassus, ayant fait les préparatifs néceſſaires pour son expédition, marcha

Il attaque les Parthes.

(*a*) Plut. ubi supr. (*b*) Joseph. Antiq. L. XIV. c. 12. (*c*) Idem ibid.

* *Florus* nous aprend que *Crassus*, à son départ de *Rome*, fut maudit par *Metellus* Tribun du Peuple (1); mais *Velleius* (2), *Appien* (3) & *Dion* (4) assurent qu'il essuya les imprécations de tous les Tribuns, quoique particulièrement d'*Ateius*, qui se signala en cette occasion.

——— *Crassumque in bella secutæ*
Sæva tribunitiæ moverunt prælia diræ,

dit *Lucain* (5). La nuit qui précéda le départ de *Crassus*, ce Consul soupa avec *Cicéron* dans les Jardins de son gendre *Crassippe* (6). Ce fut de cet endroit que *Crassus* partit pour *Brindes*, résolu d'aller attaquer les *Parthes* (7).

(1) Flor. L. III. c. 11.
(2) Vell. Paterc. L. II. c. 46.
(3) Appian. de Bell. Civ. L. II. p. 438.
(4) Dio. L. XLIX.
(5) Lucan. L. III.
(6) Cic. Epist. L. I. Epist. 9.
(7) Idem ibid. L. IV.

Histoire des Parthes.

cha vers l'*Euphrate*, & ayant passé ce Fleuve sur un pont de bateaux qu'il fit construire, il entra sur les Terres des *Parthes*, sans autre motif que son insatiable avarice, & le desir de s'aproprier les dépouilles d'un Pays qui passoit pour fort riche. Les *Parthes*, qui ne s'attendoient nullement à une pareille invasion, furent aisément chassés de la *Mésopotamie*. La Ville de *Zénadotie*, que *Stephanus* place près de *Nicephorium*, fut la seule qui fit quelque résistance. *Apollonius*, qui en étoit le Gouverneur ou plutôt le Tyran, envoya des Députés à *Crassus*, pour dire à ce Consul qu'il étoit prêt à lui remettre la Place; mais à peine le Détachement qui devoit en prendre possession fut-il entré, qu'il le fit entourer de tous côtés, & tailler en pièces: les habitans lui payérent chèrement cette perfidie; car *Crassus* ayant investi la Ville avec son Armée, & l'ayant prise d'assaut, confisqua tous les biens des habitans, & les vendit eux-mêmes au plus offrant.

Et s'empare d'une grande partie de la Mésopotamie.

Cette conquéte, & un petit avantage remporté sur un certain *Talymène Ilace*, ou *Syllace*, Gouverneur de *Mésopotamie*, qui, ayant chargé les *Romains* à la téte d'un petit Corps de Cavalerie, fut défait & blessé, rendirent *Crassus* si vain, qu'il permit que les soldats lui donnâssent le titre d'*Imperator*, qu'on ne recevoit qu'après quelque grande victoire. Toute l'Armée se moqua de ce trait de petit orgueil, & ne se promit pas grand' chose d'un Général qui regardoit ce qu'il venoit de faire comme un exploit fort merveilleux (*a*). Les autres Villes ne firent pas la moindre résistance; desorte que s'il avoit su profiter de la consternation où les *Parthes* se trouvoient, il auroit pu se rendre maître de *Séleucie* & de *Ctésiphon*, & ajouter la conquéte de la *Babylonie* à celle de la *Mésopotamie*; mais au-lieu de pousser sa pointe, dès l'entrée de l'Automne il repassa l'*Euphrate*, & se contentant de laisser 7000 Fantassins & 1000 Chevaux pour garder les Places fortes, il mit son Armée en quartiers d'hiver dans les Villes de *Syrie*. Cette faute fut, après celle de l'entreprise méme qui étoit injuste, surement la plus grande que *Crassus* commit dans son expédition de *Parthie*; car sa retraite précipitée donna le tems à l'Ennemi de revenir de sa frayeur, & de mettre sur pié pour l'année suivante une Armée à laquelle il fut impossible aux *Romains* de résister. A son retour en *Syrie*, il fut joint par son fils, qui lui amena un Corps d'élite de 1000 chevaux. Ce jeune *Romain* avoit servi sous *César* dans les *Gaules* en qualité de Lieutenant de ce grand Capitaine, & avoit été honoré de plusieurs Couronnes militaires, que les Généraux donnoient à ceux qui se distinguoient par leur valeur. Quand *César* sut que son Père avoit commencé la guerre contre les *Parthes*, il lui permit d'aller servir sous ce Consul, ayant lui-même tâché depuis longtems d'engager *Crassus* à cette expédition. Jaloux de la puissance de ce Général, il cherchoit à l'éloigner, afin de réussir plus aisément dans le dessein qu'il avoit formé de renverser la constitution de la République; mais le jeune *Crassus* ne vint en *Asie* que pour être témoin de la mauvaise conduite de son Père, & pour partager ses malheurs (*b*).

Ses rapines en Syrie.

Crassus passa tout son tems en *Syrie*, moins comme un Général que comme

(*a*) Dio. L. XL. Plut. ubi supr. (*b*) Plut. & Dio. ibid.

me un Péager, ne s'apliquant qu'à calculer les revenus de cette Province, & à les augmenter par les vexations les plus odieuses. Ce ne fut pas à l'égard du Temple de *Jérusalem* seul qu'il se rendit coupable de sacrilège; il dépouilla avec la même audace tous les Temples de *Syrie* de leurs ornemens & de leurs richesses. Le Temple de la Déesse *Syrienne*, nommée *Atargétis*, étoit fameux dans tout l'*Orient*, à cause des trésors immenses qui y étoient déposés. L'avide *Crassus* s'en empara; & de peur qu'on ne rognât quelque chose aux vases précieux, ou aux autres ornemens, il les fit tous peser en sa présence (*a*).

Histoire des Parthes.

Après avoir pillé ainsi les Temples & autres Lieux sacrés, que *Gabinius* son prédécesseur avoit respectés, il accabla les *Syriens* de taxes; chaque Ville eut ordre de lui fournir un certain nombre d'hommes, qu'il renvoyoit ensuite, pourvu qu'ils lui payassent une certaine somme. On ne pouvoit obtenir justice qu'à prix d'argent. En un mot, il se conduisit précisément comme s'il n'avoit pas eu la commission de gouverner la Province, mais celle de la piller. D'un autre côte, la Discipline militaire étoit entièrement négligée; & les soldats, n'étant plus tenus dans le devoir, s'abandonnérent à la débauche. Nous lisons que dans le tems que *Crassus* sortit du Temple d'*Hiérapolis*, qu'il avoit dépouillé de toutes ses richesses, son fils, qui marchoit devant lui, broncha sur le seuil, & en tombant fit aussi tomber son Père avec lui. Les Devins regardérent cet accident comme un mauvais présage; mais l'imprudence qu'eut l'avare Consul de négliger la Discipline militaire suffisoit, sans autre augure, pour annoncer les malheurs qui enveloppérent son fils & toute son Armée.

Son entrevue avec les Ambassadeurs de Parthie.

Crassus ayant passé l'Hiver de cette manière, rassembla ses Troupes à l'entrée du Printems, dans le dessein de poursuivre son expédition contre les *Parthes*. *Orode*, qui étoit un Prince guerrier, avoit mis, durant l'Hiver, une nombreuse Armée sur pié; mais avant que de commettre aucune hostilité, il envoya des Ambassadeurs au Général *Romain*, pour savoir quelle cause l'engageoit à lui faire la guerre. Les Ambassadeurs arrivérent en *Syrie* dans le tems que *Crassus* rassembloit ses Troupes, & étant introduits en sa présence, ils lui dirent que s'il étoit envoyé par le Peuple *Romain* contre les *Parthes*, ils ne prétendoient pas qu'il n'exécutât point ses ordres, puisqu'en ce cas il faudroit en venir à une guerre, qui ne pourroit être terminée que par la ruïne d'un des deux Empires; mais que si *Crassus*, comme on le prétendoit, avoit entrepris cette guerre contre l'inclination du Peuple *Romain*, & uniquement par un principe d'avarice, le Roi leur Maître en ce cas, par égard pour son âge avancé, permettroit aux *Romains* qu'il avoit laissés en *Mésopotamie*, où ils étoient en quelque sorte assiégés, de se retirer. *Crassus*, sans colorer son invasion d'aucun prétexte, répondit avec plus d'audace que de sens, *Qu'il leur rendroit réponse à* Seleucie. Le Chef de l'Ambassade, nommé *Vagese*, ou *Vahise*, sourit, & montrant la paume de sa main à *Crassus*, *Avant que d'être maître de* Seleucie, lui dit il, *vous verrez croitre du poil en cet endroit*. Il se retira ensuite sans

(*a*) Strabo L. XVI. p. 748. Plin. L. V. c. 23. Plut. & Dio. ubi supr.

Histoire des Parthes.

ſans ajouter un ſeul mot, & alla informer le Roi qu'il n'y avoit d'autre parti à prendre que celui de la guerre (*a*).

Caractère de Suréna, *Général des* Parthes.

Orode, ayant partagé ſes Troupes en deux Corps, marcha en perſonne avec l'un vers les frontières de l'*Arménie*, pour y faire une puiſſante diverſion, le Roi de ce Pays s'étant déclaré en faveur des *Romains*. L'autre Corps prit la route de la *Méſopotamie*, ſous les ordres du vaillant *Suréna*. Ce Général, à en juger par le portrait que *Plutarque* fait de lui (*b*), avoit toutes les qualités qui forment le caractère d'un Héros. Il deſcendoit d'une des plus anciennes & des plus illuſtres Maiſons de *Parthie*, & tenoit de ſes Ancêtres le droit de mettre la Couronne ſur la tête du Roi le jour de la Cérémonie du Couronnement. A une naiſſance diſtinguée il joignoit une ſageſſe & une diſcrétion extraordinaires, quoiqu'il ne fût âgé que de trente ans. Sa valeur étoit ſi bien connue, qu'elle ſeule empêchoit les Princes & les Peuples d'*Aſie* de former quelque ligue contre l'Empire des *Parthes*. *Orode*, comme nous l'avons remarqué ci-deſſus, lui devoit la Couronne, & la priſe de *Séleucie* dans le tems que *Mithridate* en étoit le maître; car il fut le prémier qui eſcalada les remparts de cette Capitale. Sa taille étoit majeſtueuſe, ſon air gracieux, & il ne ſe pouvoit rien de plus obligeant que ſes manières. Il étoit après le Roi le prémier de tout l'Empire, en richeſſes, en puiſſance & en autorité. Son équipage, quand il voyageoit, conſiſtoit en 1000 Chameaux pour porter le bagage, en 200 Chariots pour le ſervice de ſes femmes & de ſes concubines, en un Corps de Cavalerie de 1000 hommes armés de pié en cap qui lui ſervoient de Gardes, & outre cela en un grand nombre de Soldats, qui, en comptant ſes domeſtiques, pouvoient monter environ à 10000. Il réuniſſoit le luxe *Aſiatique* avec toute l'intrépidité d'un Conquérant; car il faiſoit tranſporter avec lui tout ce qui pouvoit contribuer à ſes plaiſirs, & cela dans le tems même qu'il s'expoſoit aux plus grands dangers, étant toujours à la tête de ſes Troupes quand il falloit tenter quelque entrepriſe périlleuſe. Cependant, quoiqu'accoutumé à braver la mort, il n'avoit pas honte de ſe farder & de parfumer ſes cheveux, à la manière des *Mèdes*; au-lieu que les *Parthes* alloient à l'Ennemi les cheveux en déſordre, & avec l'air le plus hideux qu'il leur étoit poſſible, afin d'inſpirer plus de terreur (*c*).

Suréna *reprend la plupart des Villes de* Méſopotamie.

Mais, pour reprendre le fil de notre Hiſtoire, *Suréna* entra, avec le Corps d'Armée qu'*Orode* lui avoit confié, en *Méſopotamie*, où il reprit bientôt les Villes dont *Craſſus* s'étoit emparé l'année d'auparavant. Pluſieurs Soldats *Romains* abandonnérent la *Méſopotamie*, & vinrent remplir le Camp de *Craſſus* d'effrayans rapports touchant le nombre, la puiſſance, & la valeur de l'Ennemi. Ils dirent que les *Parthes* étoient vaillans & bien diſciplinés; qu'il étoit impoſſible de les joindre quand ils prenoient la fuite, ni de leur échapper quand ils pourſuivoient; que leurs armes défenſives étoient ſi affilées, qu'il n'y avoit point de bouclier qu'elles ne perçâſſent, &c. *Craſſus* crut que ces diſcours n'étoient dictés que par la peur; mais les ſoldats, & pluſieurs des princi-

(*a*) Flor. L. III. c. 11. Plut. Dio. ubi ſupr.
(*b*) Plut. in Craſſo.
(*c*) Plut. ibid. Appian. in Parthic.

principaux Officiers en furent tellement découragés, que le Questeur *Caius Cassius*, le meme qui conspira dans la suite contre *César*, & la plupart des Tribuns des Légions, conseillérent au Consul de suspendre l'exécution de son dessein. Ces remontrances produisirent d'autant moins d'effet, qu'*Artabaze*, Roi d'*Arménie*, amena vers ce même tems à *Crassus* un Corps de 6000 Chevaux, avec promesse de lui fournir 10000 Cuirassiers, & 30000 Fantassins, quand il en auroit besoin. Ce Prince lui donna aussi comme un avis qu'il feroit bien de suivre, de ne pas traverser les Plaines de *Mésopotamie*, mais de prendre son chemin par les Montagnes d'*Arménie*, l'inégalité du terrain de ce dernier Pays rendant la Cavalerie des *Parthes*, en quoi leur force consistoit principalement, entièrement inutile. Le conseil étoit excellent; mais *Crassus*, aussi présomtueux qu'avare, répondit qu'il avoit laissé bon nombre de vaillans *Romains* en garnison dans les Villes de *Mésopotamie* dont il s'étoit rendu maître, & qu'ainsi il se croyoit obligé de prendre cette route, pour ne les point abandonner à la merci de leurs Ennemis; que par rapport aux Troupes auxiliaires que le Roi d'*Arménie* lui offroit, il feroit charmé que ce Prince les lui fournît le plutôt qu'il feroit possible. *Dion Cassius*, Historien judicieux & en même tems Homme de guerre, observa que les *Romains*, sous le commandement de *Crassus*, ignorérent dans toutes les occasions ce qu'ils devoient faire, ou ne se trouvérent point en état de l'exécuter; & ajoute qu'il sembloit qu'ils fûssent aveuglés par quelque Divinité, puisqu'ils ne pouvoient faire usage ni de leurs esprits ni de leurs corps. Cette Divinité étoit sans contredit le vrai Dieu, dont la gloire étoit intéressée à venger la prophanation de son Temple à *Jérusalem*.

Histoire des Parthes.

Crassus *méprise les avis du Roi d'Arménie.*

Crassus, encouragé par la promesse des renforts que le Roi d'*Arménie* devoit lui fournir, s'avança avec son Armée, contre l'avis de ses principaux Officiers, vers les frontières de l'*Arménie*. Il avoit sous ses ordres 7 Légions, 4000 Chevaux, & un Corps considérable d'Auxiliaires, toute son Armée étant forte de plus de 40000 hommes. Les *Romains* passérent l'*Euphrate* près de la Ville de *Zeugma* dans la Province de *Comagène* *, & rentrérent en *Mésopotamie*. *Plutarque*, *Dion Cassius*, & *Julius Obsequens*, font mention de plusieurs prodiges par lesquels les Dieux donnérent à connoître qu'ils desaprouvoient cette expédition. Dans le tems que les Troupes passoient l'*Euphrate*, le Ciel s'obscurcit tout-à-coup, & il s'éleva une si terrible tempête que les soldats en furent saisis de frayeur. Les coups de tonnerre, les éclairs presque continuels, & le vent violent qui souffloit au visage des soldats, sembloient être mis en œuvre par les Dieux pour arrêter leur marche. Une partie du Pont fut détruite par le vent & par la foudre, dans le tems meme que l'Armée étoit occupée à le traverser. Le cheval que *Crassus* montoit

Il entre en Mésopotamie *contre le sentiment de ses Officiers.*

* *Strabon* & *Pline* placent la Ville de *Zeugma* dans la *Comagène*, Province de *Syrie*; & affirment qu'elle tiroit son nom d'un Pont bâti en cet endroit sur l'*Euphrate*, le mot de Ζεῦγμα signifiant en *Grec* un *Pont*. Ce Pont, suivant *Dion Cassius* & *Etienne* de *Byzance*, fut construit par ordre d'*Alexandre le Grand*; mais il n'est pas vraisemblable que ce Conquérant se soit avancé jusques dans la *Comagène*, pour passer l'*Euphrate*. D'ailleurs nous savons par *Arrien* qu'*Alexandre* passa ce Fleuve à *Thapsacus*, après y avoir fait réparer un Pont, que les *Perses* avoient détruit.

Histoire des Parthes.

montoit ordinairement un jour de bataille, tomba dans le Fleuve, & se noya avec celui qui étoit dessus. L'Aigle d'or, qui servoit de grand Etendard à l'Armée, tourna sens dessus dessous sur la perche à laquelle elle étoit attachée. Plusieurs autres Etendards furent, par la violence du vent, emportés & perdus. Pendant que *Crassus* offroit les sacrifices ordinaires pour la purification des Troupes, il laissa tomber les entrailles de la victime que le Prêtre, suivant la coutume, lui avoit mises en main. Cet accident fut regardé comme étant de mauvais augure; mais le Général, se moquant de cette surperstition, dit à ceux qui étoient autour de lui: *Ce n'est rien, j'aurai soin que mes armes ne me tombent pas des mains* (a). Les *Romains* ayant passé ainsi l'*Euphrate*, *Cassius* conseilla à *Crassus* de s'avancer vers quelqu'une des Villes où il avoit laissé des Troupes, & d'y rester jusqu'à ce qu'il sût au juste le nombre & la force des Ennemis; que s'il ne jugeoit pas à propos de suivre ce conseil, le meilleur avis qu'il pouvoit lui donner, étoit de côtoyer l'*Euphrate* jusqu'à *Séleucie*, ce Fleuve facilitant le transport des vivres, & empêchant d'ailleurs les *Parthes* d'environner son Armée. *Crassus* parut goûter l'avis, & alloit en profiter, quand *Abgare* Roi d'*Edesse* arriva au Camp des *Romains*, & fit changer ce Général de sentiment. Comme *Abgare* avoit autrefois servi sous *Pompée*, il étoit fort connu dans l'Armée, & regardé des soldats comme Ami; cependant il ne venoit que dans le dessein perfide de ruïner l'Armée *Romaine*, ayant été envoyé par *Suréna*, avec qui il entretenoit secrettement correspondance.

Trahi par Abgare *Roi d'E*desse.

Dans la prémière entrevue qu'il eut avec *Crassus*, il lui dit que ce n'étoient pas tant des armes que des ailes dont il avoit besoin contre un Peuple, qui à son aproche se sauveroit avec ses meilleurs effets en *Scythie* & en *Hyrcanie*; que les *Parthes* n'oseroient pas regarder les *Romains* en face; que le seul nom de *Crassus* avoit déja répandu la terreur parmi eux, & que pour les vaincre il ne falloit que les joindre & les attaquer. Il s'offrit ensuite à mener l'Armée par le plus court chemin. *Crassus*, trompé par un discours si flateur, donna dans le piège. *Abgare* conduisit d'abord l'Armée par un chemin uni, mais qui devint ensuite très difficile par les sables où les *Romains* se trouvérent engagés au milieu d'une campagne aride, dans laquelle on ne voyoit ni arbre, ni plante, ni même le moindre ruisseau. Ce début rendit le Roi d'*Edesse* suspect aux Tribuns & aux autres Officiers, & les engagea à conseiller à leur Général de gagner les Montagnes. Dans ce même tems il arriva un Exprès d'*Artabaze*, pour dire à *Crassus* qu'*Orode* avoit envahi ses Etats à la tête d'une nombreuse Armée, & qu'ainsi il lui étoit impossible de venir à son secours. Le même Messager conseilla à *Crassus*, de la part de son Maître, d'éviter dans ses campemens les lieux ouverts, & de s'aprocher toujours des Montagnes; mais *Crassus*, au-lieu de prêter l'oreille aux sages conseils de ses propres Officiers, ou d'un Roi véritablement ami des *Romains*, n'ajouta foi qu'aux mensonges d'un traître, & renvoya le Messager d'*Artabaze* avec des menaces (b). *Cassius* conçut la plus haute indignation à l'ouïe d'une réponse aussi insensée, & se seroit peut-être porté

Marche difficile des Ro*mains.*

(a) Plut. & Dio. ubi supr.

(b) Plut. Dio. ibid. Appian. in Parthic.

porté à quelque violence, si *Abgare* ne l'avoit pas un peu calmé, par la promesse que l'Armée se trouveroit bientôt dans un Pays délicieux, où elle pourroit se dédommager de ce qu'elle souffroit actuellement. Pour ce qui est de *Crassus*, il ne fit aucune autre réponse à ses Troupes, sinon qu'elles ne devoient pas s'attendre aux agrémens de la *Campanie* dans les endroits les plus reculés de la Terre.

Histoire des Parthes.

Conduite imprudente de Crassus.

Après une marche de quelques jours dans un Pays où l'on n'appercevoit, ni près, ni loin, le moindre arbre, la moindre plante, le moindre ruisseau, & où il n'y avoit par-tout que des monceaux de sables brulans, *Crassus* vit arriver des Coureurs, qui lui rapportérent que l'Armée des *Parthes* très nombreuse marchoit pour le venir attaquer incessamment; car *Abgare*, sous prétexte d'aller à la découverte, avoit été plus d'une fois dans le Camp de *Suréna*, pour concerter tout avec lui. Cette nouvelle jetta la consternation dans le Camp, les forces des *Romains* se trouvant épuisées par une longue & difficile marche. *Crassus* mit ses Troupes en bataille. D'abord, suivant l'avis de *Crassus*, il étendit le plus qu'il put son Infanterie, pour lui faire occuper un plus grand terrain, & pour ôter aux Ennemis la facilité de l'envelopper; mais *Abgare* l'ayant fait changer d'avis, il serra son Infanterie, & en forma un gros Bataillon quarré, qui faisoit face de tous côtés, & dont chacun des flancs présentoit douze colomnes de front. Chaque Cohorte avoit près d'elle une Compagnie de Chevaux, afin que chaque partie étant également soutenue par la Cavalerie, tout le Corps chargeât avec plus de fureté & d'audace. Il donna le commandement d'une des ailes à *Cassius*, celui de l'autre à son fils le jeune *Crassus*, & se mit au centre.

Ils avancérent dans cet ordre, & arrivérent sur le bord d'un Ruisseau, nommé *Balisse*, dont la vue fit un très grand plaisir aux soldats, à cause de l'excessive chaleur qu'il faisoit. La plupart des Officiers étoient de sentiment, qu'il falloit camper en cet endroit, pour laisser aux Troupes le tems de se remettre de la fatigue extraordinaire qu'elles avoient essuyée; qu'on pourroit cependant tâcher d'avoir des nouvelles des Ennemis, qu'il seroit assez tems d'attaquer le lendemain, quand on seroit instruit de leur nombre. Mais *Crassus*, se laissant entraîner à la fougue de son fils, & de la Cavalerie qu'il commandoit, qui le pressoient de les mener à l'Ennemi, donna ordre que ceux qui en auroient besoin prissent de la nourriture debout chacun dans son rang; & sans leur en laisser tout-à-fait le tems, il les mena, non pas au petit pas ni en faisant quelques altes, suivant la coutume des *Romains*, mais rapidement & d'une haleine, à la vue des Ennemis. Ces derniers ne leur parurent ni si nombreux ni si terribles qu'on le leur avoit dit. Mais c'étoit un stratagème de *Suréna*, qui avoit caché la plupart de ses Bataillons derrière les prémiers Corps avancés; & pour les empêcher d'être apperçus à l'éclat de leurs armes, il leur avoit ordonné de les couvrir, & d'attaquer, au prémier signal, les *Romains* de tous côtés.

L'Armée Romaine *attaquée par les* Parthes.

Ce stratagème lui réussit merveilleusement; car à peine eut-il donné le signal de la bataille, que toute la Campagne retentit de cris épouvantables & d'un bruit affreux. Dans ce même moment les *Parthes* découvrirent tout-à-coup leurs armes, qui parurent en feu, leurs casques & leurs cuirasses étant

Histoire des Parthes.

étant d'un acier plus étincelant que les rayons du Soleil. A leur tête paroissoit le jeune *Suréna*, plus remarquable encore par la beauté de sa taille & son air noble, que par la richesse de ses habits. Il fit d'abord charger les *Romains* à coups de pique, pour entrouvrir les prémiers rangs; mais le Bataillon se trouvant trop épais & trop profond, les *Parthes* se retirérent aussitôt en arrière, faisant semblant de se disperser; mais les *Romains* furent fort étonnés de se voir tout-à-coup enveloppés de tous côtés, & accablés d'une grêle de flèches.

Crassus ordonna à ses Gens de trait & à son Infanterie légère de les charger; mais ils furent bientôt obligés de se retirer, & de se mettre à couvert sous leur Infanterie pesamment armée. La Cavalerie des *Parthes* attaqua alors les *Romains*, en leur lançant des flèches, qui perçoient également tout ce qu'elles frappoient. Les deux ailes s'avancérent en bon ordre pour les repousser, mais inutilement; car les *Parthes* prenoient la fuite, & ne laissoient pas de tirer en fuyant; desorte que les *Romains* étoient mortellement blessés, soit qu'ils demeurassent fermes, soit qu'ils allassent charger l'Ennemi.

Le jeune Crassus *s'avance contre l'Ennemi.*

Tant que les soldats de *Crassus* purent espérer que les *Parthes*, après avoir épuisé leurs flèches, cesseroient de combattre, ou qu'ils en viendroient aux coups de main, ils se soutinrent. Mais quand ils se furent apperçus que les Barbares avoient des Chameaux chargés de flèches, où ceux qui avoient déja employé les leurs en alloient prendre de nouvelles, ils perdirent presque courage, & commencérent à se plaindre hautement de leur Général, qui sembloit les avoir amenés-là pour y être tués jusqu'au dernier homme. *Crassus*, touché de ce reproche, ordonna à son fils de prendre 1300 Chevaux, 500 Archers, & 8 Cohortes de soldats, & de les mener contre ceux qui cherchoient à l'envelopper. Mais les *Parthes* n'eurent pas plutôt vu ce Corps d'élite, qui étoit la fleur de l'Armée, venir à eux, qu'ils prirent la fuite à leur ordinaire. Le jeune *Crassus*, criant alors de toute sa force, *ils fuyent devant nous*, poussa à eux à bride abattue, comptant sur une victoire certaine; mais il n'attendit guères à être détrompé, ceux qui faisoient semblant de fuir ayant tourné tête. Le jeune *Crassus* arrêta alors sa Troupe, dans l'espérance que les Ennemis ne manqueroient pas de l'attaquer & d'en venir aux mains: mais il s'abusoit fort encore en ceci; car les *Parthes*, se contentant de lui opposer de front leur Cavalerie pesamment armée, l'entourérent de tous côtés, & accablérent ses soldats de flèches, sans les joindre. Leur Cavalerie légère, en caracollant tout autour, excitoit une poussière si épaisse, que les *Romains* ne pouvoient ni se voir ni se parler, ce qui les mettoit en bute à tous les traits. En peu de tems le lieu qu'ils occupoient, se trouva parsemé de corps morts. Quelques-uns de ces malheureux, se sentant déchirer les entrailles, & ne pouvant supporter la douleur, se rouloient sur le sable avec les flèches qu'ils avoient dans le corps, & expiroient ainsi. D'autres, tâchant d'arracher de force les pointes à crochets recourbés, déchiroient encore davantage leurs plaies, & augmentoient leur douleur.

Est réduit aux plus tristes extrémités.

La plupart moururent de la sorte, & ceux qui restoient encore en vie, n'étoient pas plus en état d'agir. Car leur jeune Chef les ayant exhortés d'aller charger l'Ennemi, ils lui firent voir leurs mains cousues a leurs boucliers,

cliers, & leurs piés percés de part en part & cloués à terre, desorte qu'il leur étoit également impossible de se défendre & de s'enfuir. Se mettant donc à la tête de sa Cavalerie, il chargea vigoureusement les Escadrons pesamment armés. Les 1000 *Gaulois*, qu'il avoit amenés d'*Occident*, firent des prodiges de valeur. Quelques-uns d'eux empoignoient avec leurs mains les épieux des *Parthes*, & les joignant au corps, ils les colletoient, & les tiroient de dessus leur chevaux à terre. D'autres se glissoient sous les chevaux des Ennemis, & leur perçoient le ventre avec leurs épées. Pendant que les vaillans *Gaulois* se distinguoient ainsi, la chaleur & la soif, auxquelles ils n'étoient pas accoutumés, les tourmentoient cruellement. Dejà ils avoient perdu la plupart de leurs chevaux, & leur Commandant étoit dangereusement blessé, quand ils virent à une petite distance d'eux une bute de sable assez élevée, où ils se retirérent, dans le dessein de s'y défendre. Les *Parthes* les poursuivirent, & les ayant entourés, les accablérent de traits, sans qu'ils pûssent se servir de leurs armes, ni faire sentir leur valeur à l'Ennemi.

Histoire des Parthes.

Sa mort.

Le jeune *Crassus* avoit avec lui deux *Grecs* de ceux qui s'étoient établis en cette Contrée dans la Ville de *Carres*. Ces deux hommes, touchés de le voir en cet état, le pressérent de se retirer avec eux dans la Ville d'*Ischnes*, qui avoit pris le parti des *Romains*, & qui n'étoit guères éloignée. Mais il rejetta cette proposition, disant qu'il aimeroit mieux mourir mille fois, que d'abandonner tant de braves gens qui perdoient la vie pour l'amour de lui. Il les embrassa ensuite, & leur ordonna de se sauver. Pour lui, comme il ne pouvoit se servir de sa main, qui étoit traversée d'un trait, il commanda à son Ecuyer de le percer de son épée, & lui présenta le flanc. Son exemple fut suivi par un Sénateur nommé *Censorinus*, par *Megabacchus* Capitaine d'un mérite distingué, & par la plupart de ses Officiers. Cinq cens soldats furent faits prisonniers, & tout le reste fut taillé en pièces.

Les *Parthes*, après avoir défait ou pris tout le Détachement commandé par le jeune *Crassus*, marchérent du côté de son Père, qui, à la prémière nouvelle que son fils venoit de mettre l'Ennemi en déroute, & le poursuivoit vivement, avoit un peu repris courage; d'autant plus que ceux qu'il avoit eus en tête, ne le pressoient plus avec tant d'ardeur, étant allés avec les autres contre son fils. Ainsi, rassemblant son Armée, il se retira avec elle sur un côteau, espérant que son fils alloit bientôt revenir de sa poursuite. Ce dernier lui avoit envoyé un grand nombre d'Officiers pour lui aprendre le danger où il se trouvoit, mais la plupart étoient tombés entre les mains des *Barbares* qui les avoient égorgés. Il n'y eut que les derniers qui arrivérent auprès de lui, & lui annoncérent que son fils étoit perdu, s'il ne lui envoyoit promtement un puissant secours. A l'ouïe de cette nouvelle, *Crassus* fut tellement troublé, qu'il n'étoit plus capable de rien voir ni de rien entendre. Cependant le desir de sauver son fils & tant de vaillans *Romains* qui étoient sous ses ordres, le détermina à l'aller secourir.

Toute l'Armée des Parthes attaque Crassus.

Il étoit déjà en marche, quand les *Parthes*, revenant de la défaite du jeune *Crassus*, arrivérent avec de grands cris de joie. Un d'eux portoit la tête du jeune *Crassus* au bout d'une lance, & offrit aux yeux de son Père cet affreux spectacle, qui fut soutenu néanmoins avec plus de fermeté que ce Général n'en avoit encore fait paroître: „ C'est moi, *Romains*, s'écria-t-„ il

Histoire des Parthes.

„ il en parcourant les rangs, c'est moi seul que ce deuil regarde. *Rome* „ est invincible, si vous demeurez intrépides. Que si vous avez quelque „ compassion d'un Père qui vient de perdre un fils dont vous admiriez la „ valeur, faites-la paroître par votre ressentiment contre les *Barbares* ". *Crassus* tâchoit par ce discours de ranimer ses Troupes: mais quand il eut ordonné de jetter le cri du combat, il reconnut leur découragement par ce cri même, qui fut foible, timide & inégal.

Déplorable situation de l'Armée Romaine.

L'attaque étant commencée, les *Parthes* combattirent de loin comme à leur ordinaire. La mort longue & douloureuse que causoit l'atteinte des flèches, détermina plusieurs *Romains* à se jetter en désespérés sur la Cavalerie pesamment armée, afin de mourir au moins promtement des blessures profondes qu'ils espéroient de recevoir. Les *Parthes* continuérent à combattre de la même manière le reste du jour. Vers l'entrée de la nuit ils se retirérent, disant qu'ils accordoient au Père une nuit pour pleurer la mort de son Fils.

Cette nuit-là fut bien terrible pour les *Romains*. Leur Général, couché par terre à l'écart, & la tête couverte de son manteau, étoit pour le Vulgaire, dit *Plutarque*, un grand exemple de l'instabilité de la Fortune, & pour les Gens sages un exemple plus grand encore des pernicieux effets de la témérité & de l'ambition. *Octavius* un de ses Lieutenans & *Cassius* s'aprochérent de lui, & essayérent de lui redonner courage. Mais le voyant entièrement accablé de douleur, & sourd à toutes leurs consolations, ils tinrent sur le champ un Conseil composé des principaux Officiers; & tous ayant été d'avis qu'il falloit partir, on leva le Camp sans se servir de trompettes. La chose s'exécuta d'abord avec un grand silence, mais ensuite les Blessés & les Malades qui ne pouvoient suivre, remarquant qu'on les abandonnoit, remplirent le Camp de cris & de lamentations, tellement que les Corps qui marchoient les prémiers, revinrent sur leurs pas, pour amener avec eux, s'il étoit possible, leurs malheureux compagnons, ce qui fit perdre beaucoup de tems. Il n'y eut que 300 Chevaux sous les ordres d'*Egnatius*, qui ne s'arrêtérent point, & qui arrivérent à la Ville de *Carres* sur le minuit. *Egnatius* appella les Sentinelles qui gardoient les murailles, & les chargea d'aller dire à *Coponius* qui commandoit dans la Place, que *Crassus* avoit donné un grand combat contre les *Parthes*; & sans leur dire rien de plus, ni leur aprendre qui il étoit, il poussa droit au Pont de *Zeugma*, & sauva sa Troupe par ce moyen; mais il fut généralement blâmé d'avoir abandonné son Général.

Crassus gagne Carres.

Cependant le message qu'il avoit fait faire à *Coponius*, fut d'une grande utilité à *Crassus*. Car ce Gouverneur, conjecturant sagement que la manière dont cet inconnu s'étoit énoncé, marquoit quelque desastre, fit sur l'heure même prendre les armes à sa Garnison. Et quand il fut instruit du chemin que *Crassus* avoit pris, il alla à sa rencontre, & le conduisit lui & son Armée dans la Ville. Les *Parthes*, quoique bien informés de sa fuite, ne voulurent pas le poursuivre la nuit, observant en cela une coutume superstitieuse, qui avoit lieu parmi eux, & chez les *Perses*. Mais le lendemain matin ils entrérent dans le Camp, égorgérent tous les Blessés, qui y étoient restés au nombre de 4000, & leur Cavalerie se répandit dans la Plaine après

près les fuyards. Un des Lieutenans de *Crassus*, nommé *Vargunteius*, s'étant séparé de nuit du gros de l'Armée avec quatre Cohortes, manqua son chemin, & se retira, à la vue de l'Ennemi, sur une colline, où il se défendit avec beaucoup de valeur. Tous ses soldats furent tués à l'exception d'une vingtaine, qui l'épée à la main se firent jour au travers des *Parthes*, & arrivérent heureusement à *Carres* (*a*); mais *Vargunteius* lui-même perdit la vue en cette occasion.

Histoire des Parthes.

Suréna, ignorant si *Crassus* & *Cassius* s'étoient retirés à *Carres*, ou s'ils avoient pris une autre route, & souhaitant de savoir ce qui en étoit, afin de mieux prendre ses mesures, dépécha un de ses Truchemens, qui parloit parfaitement les deux Langues, & lui ordonna de s'aprocher des murailles de *Carres*, &, en se servant du Langage *Romain*, d'appeller *Crassus* même, ou *Cassius*, & de dire que le Général *Parthe* souhaitoit d'avoir une conférence avec eux. Ils acceptérent l'un & l'autre la proposition, & demandérent qu'on convînt promptement du tems & du lieu de l'entrevue. Le Messager se retira, promettant de leur rapporter bientôt réponse.

Dès-que *Suréna* sut que sa proie étoit en lieu d'où elle ne pouvoit lui échapper, il prit le chemin de *Carres* avec toute son Armée, & ayant investi la Place, il fit dire aux *Romains*, que s'ils vouloient recevoir quelque composition favorable, il falloit avant toutes choses qu'ils lui livrâssent *Crassus* & *Cassius* enchaînés. Le Conseil de Guerre s'étant assemblé pour délibérer sur cette horrible proposition, il fut arrêté qu'il n'y avoit d'autre ressource que de prendre la fuite cette nuit-même sans perdre un moment. Il étoit de la dernière importance qu'aucun des habitans de *Carres* ne sût la chose avant le moment de l'exécution. Mais *Crassus* lui-même fut assez imprudent pour en faire confidence à un des habitans, nommé *Andromaque*, qu'il choisit pour son guide, comptant mal-à-propos sur sa fidélité.

Andromaque ne manqua pas d'avertir *Suréna* de tout; & comme les *Parthes* ne combattoient point la nuit, le perfide, pour empêcher *Crassus* d'avancer, mena les *Romains*, tantôt par un chemin, tantôt par un autre, & enfin les engagea dans des marais, où l'Infanterie se trouvoit dans la boue jusqu'aux genoux. *Cassius*, démélant la trahison, refusa de suivre plus longtems *Andromaque*, & reprit le chemin de *Carres*. Par des marches forcées, il se sauva dans la *Syrie* avec 500 chevaux. *Octavius*, d'un autre côté, à la tête d'un Corps de 5000 hommes, grace à quelques guides fidèles, gagna les Pas des Montagnes appellées *Sinnaques*, & se mit en sureté avant le point du jour.

Cassius *se sauve en* Syrie.

Pour *Crassus*, le jour le surprit dans les marécages. Il avoit avec lui quatre Cohortes de gens de pié, & un petit Corps de Cavalerie: malgré tous les efforts des *Parthes*, il vint à bout de gagner avec les siens une hauteur, qui n'étoit qu'à douze stades du Camp d'*Octavius*. Ce dernier, voyant le danger qui menaçoit son Général, alla avec un petit nombre de ses soldats pour le secourir: mais il fut bientôt suivi de tous les autres, qui, se reprochant leur lâcheté, volérent à son secours. En arrivant, ils attaquérent les *Barbares* avec tant de vigueur, qu'ils les obligérent à s'éloigner de la hauteur. En-

Les Parthes *rejoignent* Crassus.

(*a*) Plut. & Appian. ubi supr. Eutrop. L. VI. Oros. L. VI. c. 13.

Histoire des Parthes.

Ensuite ils mirent *Crassus* au milieu d'eux, & lui faisant comme un rempart de leurs boucliers, ils protestérent qu'aucune flèche ennemie ne blesseroit leur Général, qu'ils n'eûssent tous été tués en combattant pour sa défense.

Suréna l'invite à une entrevue.

Suréna, remarquant que les *Parthes* attaquoient plus mollement, & que si la nuit survenoit les *Romains* pourroient gagner les Montagnes, eut encore recours à la ruse. Il fit relâcher sous main quelques prisonniers, après avoir aposté autour d'eux plusieurs de ses soldats, qui disoient que le Roi souhaitoit la paix avec les *Romains*. Et pour donner un air de vérité à ces discours, *Suréna* s'avançant paisiblement avec ses principaux Officiers vers le côteau, son arc débandé, & tendant la main, invita *Crassus* à venir parler d'accommodement. Un changement si subit fut suspect au Général *Romain*; mais ses soldats, voyant qu'il avoit de la répugnance à consentir à la proposition, se mirent à crier, & le pressérent d'accepter l'entrevue. Ensuite ils en vinrent jusqu'aux injures, & lui reprochérent qu'il les faisoit combattre contre des Ennemis, avec lesquels il n'osoit pas même s'aller aboucher quand ils paroissoient devant lui sans armes. *Crassus*, voyant que toutes les remontrances qu'il pourroit leur faire, seroient inutiles, leur insolence allant déjà jusqu'à le menacer, commença à descendre vers l'Ennemi sans armes ni gardes, après avoir pris le Ciel à témoin de la violence que ses Troupes lui faisoient. S'adressant ensuite à ceux qui se trouvoient autour de lui, quoique particulièrement à *Octavius* & à *Petronius*, „ *Vous voyez*, leur dit-il, *les indignités que je souffre: mais de grace, quand vous serez en lieu de sureté, dites à tout le monde, pour l'honneur de* Rome, *notre Mère commune, que* Crassus *a péri, trompé par les Ennemis, & non abandonné par ses Citoyens.*

Octavius & *Petronius* ne purent se résoudre à le laisser descendre seul. Au pié du côteau *Crassus* rencontra deux *Grecs*, qui le saluérent avec un profond respect, & lui dirent en Langage *Grec*, qu'il n'avoit qu'à envoyer quelques-uns des siens, pour se convaincre que *Suréna* venoit sans armes. *Crassus* dépêcha alors deux frères, appellés *Roscius*; mais *Suréna*, les ayant fait retenir, s'avança à cheval, suivi des principaux Officiers de son Armée; & dès-qu'il apperçut *Crassus*: *Qu'est-ce que je vois*, dit-il? *Quoi, le Général des* Romains *à pié, & nous à cheval? Qu'on lui donne un cheval auplutôt. Il n'y a pas lieu d'être surpris*, lui répondit *Crassus*, *que nous venions à une entrevue chacun à la manière de notre Pays. Oh bien*, repartit *Suréna*, *il y aura desormais un Traité de paix entre le Roi* Orode *& les* Romains, *mais il faut en aller signer les Articles sur les bords de l'*Euphrate; *car vous autres* Romains, *vous êtes sujets à oublier vos conventions.*

Insulté par les Parthes.

Crassus voulut envoyer chercher un cheval; mais à l'instant méme on lui en présenta un qui avoit un frein d'or, & que *Suréna* le pria d'accepter comme un présent de son Maître. A peine le Général *Parthe* eut-il achevé ces mots, que quelques Ecuyers du Roi prenant *Crassus* par le milieu du corps, le mirent dessus, & commencérent à frapper le cheval pour le faire avancer. *Octavius*, choqué de cette insulte, prit le cheval par la bride. *Petronius*, & ceux qui l'accompagnoient, tâchérent aussi d'arrêter le cheval, & de faire retirer ceux qui pressoient trop *Crassus*. D'abord on

se

se poussa, & ensuite on en vint aux coups. A la fin *Octavius*, tirant son épée, tua un des Ecuyers. En même tems un de ceux-ci porta un grand coup d'épée à *Octavius* par derrière, & le renversa mort sur la place. On commença à se battre de part & d'autre avec beaucoup de courage, les *Parthes* s'efforçant d'amener *Crassus*, & les *Romains* s'y opposant de toutes leurs forces. La plupart des *Romains* qui vinrent pour assister à l'entrevue, furent tués, & entre autres *Crassus* lui-même, sans qu'on puisse dire avec certitude si ce fut par un *Romain* ou par un *Parthe*. Quelques Auteurs assurent qu'il reçut le coup mortel de la main d'un *Parthe*, nommé *Promonæthros* ou *Manarthe*; mais d'autres, comme *Tite-Live* (*a*), *Florus* (*b*), *Sextus Rufus* (*c*), prétendent qu'on ne sauroit décider, s'il fut tué par ses propres gens pour le dérober au pouvoir de ses Ennemis, ou bien par les *Parthes*. Quoi qu'il en soit, on lui coupa la tête & la main droite, pour en faire présent à *Orode*; & son corps, privé de l'honneur de la sépulture, fut laissé en proie aux Bêtes sauvages. Le reste de l'Armée se rendit à discrétion, ou, ayant voulu se sauver, fut poursuivi & passé au fil de l'épée. Les *Romains* perdirent dans cette campagne au moins 30000 hommes, dont il y en eut 20000 tués, & 1000 faits prisonniers. Ces derniers restérent en captivité parmi les *Parthes*, & contractant d'indignes mariages, passérent, *à la honte de Rome*, comme s'exprime *Horace* *, le reste de leurs jours sous les Enseignes des *Barbares*. Les Etendards des Légions vaincues furent transportés à *Séleucie*, & montrés en spectacle durant plusieurs années. Depuis ce tems les *Romains* regardérent une guerre contre les *Parthes*, comme la plus importante de toutes leurs entreprises, ces Maîtres du Monde ne pouvant souffrir que leurs Etendards restâssent entre les mains de ces *Barbares*; mais nous verrons dans la suite de cette Histoire, quel succès ils eurent dans cette entreprise. Cette bataille est appellée par les Auteurs *Latins* la *Bataille de Carres*, à cause qu'elle se donna à une petite distance de cette Ville, & qu'elle fut pour les *Romains* le coup le plus fatal qu'ils eûssent reçu depuis la Journée de *Cannes*.

Histoire des Parthes.

Et tué.

Toute son Armée est détruite.

Suréna, après avoir ainsi entièrement défait l'Armée *Romaine*, prit la route de *Séleucie*, faisant répandre le bruit que *Crassus* étoit encore en vie, & qu'il le donneroit en spectacle aux habitans de cette grande Ville. Il y avoit parmi les prisonniers *Romains* un certain *Caius Paccianus*, qui ressembloit beaucoup à *Crassus*. *Suréna* fit habiller cet homme à la manière des *Parthes*, & ordonna qu'il entrât dans *Séleucie*, monté sur un superbe cheval, à la tête de l'Armée, & précédé de douze Licteurs. Les Gardes de ce prétendu Consul étoient assis sur des chameaux, & avoient des bourses vuides pendues à la ceinture. Les têtes sanglantes de plusieurs soldats *Romains*, placées au bout d'autant de lances, servoient de trophées. La mar-

(*a*) T. Liv. L. CVI. (*b*) Flor. L. III. c. 11. (*c*) Sext. Ruf. in Brev.

* Voici le passage:

Milesne Crassi conjuge barbarâ
Turpis maritus vixit? & hostium
(Proh Curia, inversique mores!)
Consenuit socerorum in armis,
Sub rege Medo Marsus & Appulus,
Anciliorum, nominis, & togæ
Oblitus, æternæque Vestæ,
Incolumi Jove & urbe Roma (1).

(1) Horat. Carm. L. III. Od. V.

Histoire des Parthes.

marche étoit fermée par une Compagnie de Prostituées, qui par des chansons impudiques achevoient de deshonorer la mémoire de *Crassus*. Quand cette insultante procession fut finie, *Suréna* produisit, en présence du Sénat de *Séleucie*, une collection de Contes lascifs connus alors sous le titre de *Fables Milésiennes*, qu'un soldat *Parthe* avoit trouvé dans le bagage d'un jeune *Romain*, que *Plutarque* appelle *Rustius*. Le Général prit delà occasion de déclamer contre la corruption des mœurs des *Romains*, qui mettoient de pareils Ouvrages entre les mains de leur Jeunesse, & qui aimoient mieux leur inspirer le goût de la Débauche, que les former aux Exercices Militaires (*a*).

La tête de Crassus *envoyée à* Orode.

Quand la Bataille de *Carres* fut donnée, *Orode* étoit en *Arménie*, où il venoit de conclure la Paix avec *Artabaze*. Car ce dernier, au retour des Exprès qu'il avoit envoyés à *Crassus*, remarquant, par les fausses mesures que ce Général prenoit, que les *Romains* étoient infailliblement perdus, s'accommoda avec *Orode*, & cimenta le Traité de Paix, en donnant une de ses filles à *Pacore* fils du Roi des *Parthes*. Pendant qu'ils étoient au festin des noces, un Officier *Parthe*, nommé *Syllace*, que *Suréna* avoit dépêché pour apporter la nouvelle de sa victoire, & comme une preuve de cette victoire la tête de *Crassus*, arriva dans la Capitale de l'*Arménie*. Les deux Rois se trouvoient alors à table, & se divertissoient à entendre chanter quelques Vers d'*Euripide* quand le Messager fut introduit, & présenta à *Orode* la tête de *Crassus*, en disant, Suréna *vous envoie la tête du Général* Romain, *qui a été taillé en pièces avec toute son Armée.* Les Seigneurs des deux Royaumes, qui accompagnoient leurs Princes, jettérent des cris de joie redoublés. Quand ces prémiers mouvemens furent un peu calmés, *Syllace* eut ordre de rapporter toutes les particularités de ce grand évènement: ce qu'il n'eut pas plutôt fait, qu'*Orode* commanda qu'on versât de l'or fondu dans la bouche de *Crassus*, pour insulter à la soif insatiable qu'il avoit toujours eue de ce métal (*b*).

Suréna *mis à mort.*

Suréna ne survécut pas longtems à sa victoire. Son Maître, jaloux de sa gloire, le fit mourir peu de tems après (*c*), & donna à *Pacore*, son fils favori, le Commandement de l'Armée. Ce jeune Prince prit, par ordre de son Père, le chemin de la *Syrie*, que les *Parthes* comptoient de trouver sans défense. Mais *Cassius*, qui avoit formé une Armée des débris de l'autre, les reçut sur les frontières, à la tête de 500 Chevaux & de quelques Levées *Asiatiques*, avec tant de vigueur, qu'ils furent obligés de repasser honteusement l'*Euphrate*.

Invasion des Parthes en Syrie.

Après avoir employé l'Hiver à faire de nouveaux préparatifs, ils rentrérent en *Syrie*, dès le commencement du Printems, avec une puissante Armée, sous la conduite d'un Général vieux & habile, nommé *Orsace*; car *Pacore*, n'étant âgé alors que de quinze ans, n'avoit que le simple nom de Chef. *Orsace* se rendit sans aucune peine maître de toutes les Places qui se trouvérent sur sa route; & ayant subjugué tout le Pays situé entre l'*Euphrate* & la Ville d'*Antioche*, il mit le siège devant cette Capitale, dans laquelle *Cassius*, ne se voyant pas en état de lui faire tête en rase campagne, avoit

(*a*) Plut. ubi supr.
(*b*) Flor. L. III. c. 11. Sext. Ruf. in Brev. Dio. Caff. L. XL.
(*c*) Dio. Caff. ibid.

avoit jugé à propos de se renfermer. Durant ces entrefaites, *Cicéron*, à qui la Province de *Cilicie* avoit été assignée, ayant apris par *Antiochus* Roi de *Comagène*, que *Cassius* étoit assiégé dans *Antioche* par les *Parthes*, & que le Roi d'*Arménie* étoit sur le point d'attaquer la *Cappadoce*, rassembla le plus de forces qu'il lui fut possible, & marcha avec elles du côté de l'*Arménie*, dans le dessein d'empêcher l'invasion projettée, & de se trouver en même tems à portée de dégager *Cassius*, en cas que les *Parthes* persistâssent dans leur dessein de prendre *Antioche*. Il envoya, dans la même vue, un autre Corps d'Armée vers le Mont *Arnanus*. Ce Corps rencontra un gros de Cavalerie *Parthe* qui étoit entré par-là dans la *Cilicie*, & le défit sans qu'il en échappât un seul homme.

Histoire des Parthes.

Les nouvelles, tant de cette défaite que de l'aproche de *Cicéron*, qui venoit pour faire lever le siège d'*Antioche*, animérent *Cassius* & les siens à défendre la Place jusqu'à la dernière extrémité; ce qui découragea tellement les *Parthes*, que désespérant d'emporter cette Ville, ils se retirérent, pour aller former le siège d'*Antigonia*, qui n'étoit pas fort éloignée delà. Mais comme ils n'entendoient rien à attaquer devant celle-ci, *Cassius*, ayant su la route qu'ils prenoient, leur dressa une embuscade, où ils ne manquérent pas de donner, & qui leur couta un grand nombre de soldats, & *Orsace* même leur Général. Ceux qui eurent le bonheur de se sauver, repassérent l'*Euphrate* avec *Pacore*. Cependant, vers la fin de l'Eté, ils revinrent avec de nouvelles forces, & passérent l'Hiver dans la *Cyrrhestique*, Province Septentrionale de *Syrie* (*a*).

Les Parthes *chassés par* Cicéron *& par* Cassius.

A peine la saison d'ouvrir la campagne fut-elle venue, que les *Parthes* prirent le chemin d'*Antioche*, & remirent le siège devant cette Ville, dans laquelle *M. Calpurnius Bibulus* s'étoit renfermé avec toutes ses forces; car la Province de *Syrie* lui avoit été assignée, & *Cassius*, qui avoit défendu la Place sans y être autorisé par aucune commission, étoit retourné à *Rome*. *Bibulus* n'étoit rien moins qu'homme de guerre, il ne fit pas une seule sortie, laissant construire aux Ennemis tous les ouvrages qu'ils vouloient, sans s'y opposer le moins du monde. Il ne voulut pas même informer *Cicéron*, qui étoit encore en *Cilicie*, du danger où il se trouvoit; & on lui entendit dire, qu'il aimeroit mieux être réduit aux dernières extrémités, que de paroître seulement avoir besoin de son secours. Cependant ses Lieutenans écrivirent à *Cicéron*, & à *Thermus* Préteur d'*Asie*, pour les instruire de la situation dangereuse où ils se trouvoient; mais, avant l'arrivée de quelque secours, *Bibulus* avoit su engager un Seigneur *Parthe*, nommé *Ordonopante*, qui avoit quelque sujet de se plaindre d'*Orode*, à exciter une rebellion dans le cœur du Royaume. Pour étouffer cette rebellion, il fallut faire revenir l'Armée qui formoit le siège d'*Antioche*, & par ce moyen la *Syrie* se vit délivrée du danger où elle étoit de tomber entre les mains des *Parthes* (*b*).

Ils remettent le siège devant Antioche.

Il

(*a*) Joseph. Antiq. L. XIV. c. 12. de Bell. Jud. L. I. c. 6 Dio Cass. L. XL Plut. in Cicer. & Cic. ad Familiar. L. III. Epist. 2. & L. XV. Epist. 1, 2, 3, 4. & L. V. ad Attic. Epist. 18, 20.

(*b*) Cic. ad Famil. L. II. Epist. 17. & L. XII. Epist. 19. Dio Cass. ibid.

Histoire des Parthes.

Il n'eſt plus fait mention des *Parthes* depuis ce tems juſqu'à celui où la Guerre Civile s'alluma entre *Céſar* & *Pompée*, quand ce dernier fit demander du ſecours à *Orode*. Ce Monarque promit d'en donner, à condition qu'on lui cèderoit la *Syrie*; mais *Pompée* ayant rejetté cette propoſition, le Monarque *Parthe* lui refuſa non ſeulement tout ſecours; mais, après la Journée de *Pharſale*, fit charger de fers *Lucius Hirtius*, que *Pompée* avoit envoyé pour lui obtenir du moins une retraite dans les Etats d'*Orode*. Ce procédé n'empêcha pas néanmoins que *Céſar*, après avoir détruit le parti de *Pompée*, & règlé les affaires à *Rome*, ne formât le projet d'envahir la *Parthie*, & de venger la défaite & la mort de *Craſſus* à *Carres*; mais dans le tems que tous les préparatifs étoient déjà faits, *Céſar* fut tué, & les *Parthes* ſe virent délivrés d'une guerre, qui leur auroit probablement été fatale (*a*).

Les Parthes *entrent en* Syrie *ſous les ordres de* Pacore *& de* Labiénus.

Peu de tems après, les Provinces Orientales furent aſſignées à *Marc-Antoine*, dans le fameux Partage de l'Empire *Romain* entre lui, *Octavien* & *Lépide*. Les taxes exceſſives dont *Marc-Antoine* accabla la *Syrie*, obligérent les habitans à prendre les armes, & à ſolliciter les *Parthes* à venir à leur ſecours. Ceux-ci, ravis d'avoir une occaſion de ſe venger des *Romains*, paſſérent l'*Euphrate* avec une puiſſante Armée ſous les ordres de *Pacore*, & de *Labiénus* Général *Romain* du parti de *Pompée*. Ce Général étoit fils de *Titus-Labiénus*, qui avoit été Lieutenant de *Céſar* dans les *Gaules*, & un de ſes principaux Favoris; mais s'étant déclaré dans la ſuite pour *Pompée*, la haine la plus mortelle ſuccéda à ces liaiſons d'amitié, & il fut tué à la Bataille de *Munda*. Son fils, continuant dans les mêmes ſentimens, avoit été envoyé par *Brutus* & par *Caſſius*, un peu avant la Bataille de *Philippes*, pour demander du ſecours au Roi des *Parthes*: commiſſion dont il étoit occupé à s'acquiter dans le tems même que cette bataille ſe donna. Le terrible échec que ſon parti reçut en cette occaſion, l'engagea à reſter en *Parthie*, d'où il revint pour commander ſous *Pacore* (*b*).

Leurs conquêtes en Syrie, *en* Phénicie, *& dans l'*Aſie Mineure &c.

A peine fut-il arrivé en *Syrie*, qu'il défit un Lieutenant d'*Antoine*, nommé *Saxa*, en bataille rangée, & l'obligea à ſe retirer en *Cilicie*. Après cette victoire, ayant partagé ſon Armée en deux Corps, il entra avec l'un en *Cilicie*, y tua *Saxa*, parcourut toute l'*Aſie Mineure*; & ayant obligé *Plancus*, autre Lieutenant d'*Antoine*, de gagner les Iles, ſe rendit maître de toutes les Places juſqu'à l'*Helleſpont* & la *Mer Egée* (*c*). Dans ce même tems *Pacore*, s'étant mis à la tête de l'autre partie de l'Armée, réduiſit ſous ſon obéiſſance toute la *Syrie* & la *Phénicie* juſqu'à *Tyr*, qui fut la ſeule Ville qui lui réſiſta, ayant pour défenſeurs un grand nombre de *Romains*, qui étoient venus y chercher un azile. Les *Parthes*, profitant de l'occaſion, pénétrérent même juſqu'en *Judée*, où ils pillérent la Ville de *Jéruſalem*, chaſſérent *Hyrcan* du Trône, & mirent *Antigone* à ſa place, comme nous l'avons vu dans l'Hiſtoire des *Juifs*.

Ventidius *envoyé contre eux.*

Mais ils ne poſſédérent pas longtems leurs nouvelles conquêtes; car *Antoine*,

(*a*) Plut. in Cæſ. Appian. de Bell. Civil. L. II. Dio Caſſ. L. XLII. & XLIII.

(*b*) Dio Caſſ. ibid. Euſeb. in Chron. Appian. in Parthic. Plut. in Anton.

(*c*) Dio Caſſ. ibid. Vell. Paterc. L. II. c. 5.

toine, après s'être réconcilié avec *Octavien*, envoya contre eux un de ses Lieutenans, nommé *Ventidius*, qui les contraignit à abandonner tout ce qu'ils avoient pris, & à repasser l'*Euphrate*; car *Ventidius* fit tant de diligence, qu'il trouva *Labiénus* hors d'état de lui résister. Ce Général n'avoit sous ses ordres que quelques Déserteurs *Romains*, & un petit Corps d'*Asiatiques* mal disciplinés, qu'il avoit rassemblés en *Syrie*, en *Phénicie*, & dans l'*Asie Mineure*: ainsi, n'osant se mesurer avec une Armée *Romaine*, il se retira à mesure que *Ventidius* avançoit, jusqu'à ce qu'il eut gagné le Mont *Taurus*, où il se campa de manière à ne pouvoir être attaqué.

Histoire des Parthes.

Pacore, averti de la fâcheuse situation où il se trouvoit, envoya d'abord la fleur de ses Troupes à son secours; mais les *Parthes*, méprisant les *Romains* à cause des victoires qu'ils avoient remportées sur eux en dernier lieu, attaquérent *Ventidius* avant que *Labiénus* l'eût joint, & furent entièrement défaits. La nouvelle de cette défaite découragea tellement ceux qui etoient avec *Labiénus*, qu'ils l'abandonnérent tous. *Ventidius* les poursuivit, en tua plusieurs, & prit le reste à son service. Pour ce qui est de *Labiénus*, il se déguisa pour se mieux sauver; mais après s'être caché quelque tems en *Cilicie*, tantôt dans un lieu, tantôt dans un autre, il fut à la fin découvert par *Demétrius*, Gouverneur de *Cypre*, qui le fit prendre & mettre à mort (*a*).

Remporte de grands avantages.

Labiénus *pris & mis à mort.*

Après cette victoire, *Ventidius* s'étant rendu maître de toute la *Cilicie*, marcha vers le Mont *Amanus*, qui séparoit cette Province de la *Syrie*. Il rencontra en cet endroit une autre Armée de *Parthes*, qui, sous la conduite de *Pharnapate*, un des Lieutenans de *Pacore*, s'étoit emparé des défilés; mais *Ventidius* chargea les Ennemis avec tant de valeur, qu'il les tailla en pièces, tua leur Général, & gagna une seconde victoire aussi considérable que la prémière, après quoi il pénétra en *Syrie* sans rencontrer le moindre obstacle. Pour ce qui est de *Pacore*, il alla repasser l'*Euphrate*, laissant les *Romains* maîtres de tous les Pays en-deçà de ce Fleuve (*b*). *Antoine*, qui passoit alors son tems à *Athènes* dans les plaisirs, à l'occasion de son mariage avec *Octavie*, ayant reçu la nouvelle des victoires remportées par *Ventidius*, en témoigna son contentement par de grandes réjouïssances; mais ayant apris, immédiatement après, que *Pacore* faisoit des préparatifs pour une nouvelle invasion, il résolut de se mettre en personne à la tête de son Armée, & de ne pas laisser à son Lieutenant la gloire de terminer cette guerre. Dans cette vue il se mit, dès le commencement du Printems, en marche vers l'*Orient*; mais avant que d'avoir pu joindre les *Parthes*, *Ventidius* les avoit défaits pour la troisième fois. Voici de quelle manière il s'y prit pour remporter cette nouvelle victoire.

Comme il craignoit que les *Parthes*, dont les préparatifs étoient déjà fort avancés, ne passassent l'*Euphrate* avant qu'il eût pu rassembler tout son monde, il eut recours au stratagème suivant. Il y avoit dans son Camp un petit Prince d'*Orient* sous le nom d'Allié, qu'il savoit être entièrement dans les intérêts des *Parthes*, avec qui il entretenoit des correspondances secret-

(*a*) Dio Cass. L. XLVIII. p. 380, 381. Appian. in Parthic.

(*b*) Dio Cass. & Appian. ibid. T. Liv. Epit. L. CXXVII. Flor. L. IV. c. 9. Plut. in Anton.

Histoire des Parthes.

ſecrettes. Il réſolut de ſe ſervir de la perfidie de cet homme contre les *Parthes* mêmes. Dans cette vue il s'entretenoit ſouvent avec le traître des opérations de la campagne. Un jour il lui dit avoir reçu avis que les *Parthes* vouloient paſſer l'*Euphrate*, non pas à *Zeugma*, comme à l'ordinaire, mais beaucoup au deſſous. Cet avis paroiſſoit l'inquiéter. *Car*, diſoit-il, *s'ils paſſent à* Zeugma, *le Pays en-deçà eſt plein de Montagnes, où leur Cavalerie ne peut pas nous faire grand mal. Mais s'ils prennent le paſſage plus bas, ce ne ſont que Plaines, où il ne nous ſera pas poſſible de faire tête à la Cavalerie ennemie.* L'Eſpion ne manqua pas d'inſtruire les *Parthes* de ce qu'il venoit d'aprendre. *Pacore* donna dans le piège, & ayant pris l'autre route, perdit beaucoup de tems, à cauſe du détour qu'il lui fallut faire. *Ventidius* gagna par ce moyen quarante jours, qu'il employa à faire venir *Silon* de *Judée*, & ſes Légions qui étoient dans leurs quartiers de l'autre côté du Mont *Taurus*; ce qui le mit en état de bien recevoir les *Parthes*, quand ils entrérent en *Syrie*.

Pacore *tué, & ſon Armée défaite par* Ventidius.

Comme ils ne rencontrérent aucune réſiſtance, ni au paſſage du Fleuve, ni après qu'ils l'eurent paſſé, ils imputérent cette inaction à lâcheté, & allérent attaquer eux-mêmes les Ennemis dans leur Camp, quoiqu'il fût ſitué ſur une éminence. C'étoit où *Ventidius* les attendoit. Les *Romains* ſortirent de leur Camp; & comme ils avoient ſur les *Parthes* l'avantage du lieu, ils les mirent bientôt en déſordre. Le carnage fut grand, & *Pacore* lui-même, dont la valeur tint quelque tems la victoire incertaine, eut le malheur d'être tué dans le combat. Sa mort fut ſuivie de la déroute de toute ſon Armée. Les Vaincus tâchérent de regagner le pont pour retourner dans leur Pays; mais les *Romains* les prévinrent, & en taillérent en pièces le plus grand nombre; le reſte ſe ſauva dans les Etats d'*Antiochus* Roi de *Comagène* (*a*). Les Hiſtoriens ont remarqué que cette bataille, qui vengea ſi bien la défaite de *Craſſus*, ſe donna le même jour que la Bataille de *Carres* s'étoit donnée quatorze ans auparavant. *Orode* fut ſi frappé des nouvelles de la défaite de ſon Armée, & de la mort de ſon fils, qu'il s'abſtint pendant quelques jours de toute nourriture, n'étant pas capable de proférer un ſeul mot durant tout ce tems. Quand l'excès de ſa douleur fut un peu calmé, & qu'il eut recouvré l'uſage de la parole, on ne lui entendit prononcer que le nom de *Pacore*, ſon cher *Pacore*. Quelquefois il lui parloit comme s'il avoit été préſent, il exaltoit ſa valeur, & le bonheur d'un Père qui avoit un pareil fils. D'autres fois, ſe rappellant le ſouvenir de ſa mort, il fondoit en larmes, & vouloit attenter à ſa propre vie.

Jamais douleur ne fut plus juſte. C'étoit le coup le plus fatal que la Monarchie des *Parthes* eut jamais reçu, & la ſeule perte de *Pacore* égaloit celle de l'Armée. Ce Prince étoit pour la juſtice, la clémence, la valeur, & pour toutes les autres qualités qui forment le caractère d'un grand Monarque, le plus digne Sujet que la Maiſon des *Arſacides* eut jamais produit. Il s'étoit ſi fort fait aimer des *Syriens*, dans le peu de tems qu'il avoit paſſé parmi

(*a*) T. Liv. L. CXXVIII. Flor. L IV c. 9. L. XV. c. 4. Juſtin L. XLII. c. 4. Plut. in Strab. L. XVI. p. 751. Vellei Paterc. L. II. Anton. Frontin. Stratag. L. I. c. 1. Dio Caſſ. c. 78. Joſeph. L. XIV. c. 27. Aul. Gell. L. XLIX.

mi eux, qu'on n'y a jamais vu plus d'attachement pour aucun de leurs Souverains, qu'ils en témoignérent pour la personne de ce Prince étranger (*a*). Si *Ventidius* avoit voulu tirer de sa victoire tous les avantages qu'elle pouvoit naturellement lui procurer, il auroit pu chasser les *Parthes* de la *Mésopotamie* & de la *Babylonie*, & étendre jusqu'au *Tigre* les bornes de l'Empire *Romain*: mais comme il craignoit de donner de l'ombrage à *Antoine*, dont le caractère jaloux lui étoit connu, il se contenta de subjuguer les Places de *Syrie* & de *Phénicie*, qui s'étoient soustraites à l'obéissance des *Romains*. Conformément à ce plan, il étoit entré avec son Armée en *Comagène*, pour punir *Antiochus* Roi de ce Pays de s'être déclaré en faveur des *Parthes* quand *Antoine* arriva, & prit sur lui le commandement de l'Armée. Pour ce qui est de *Ventidius*, il fut renvoyé, sous prétexte qu'ayant mérité l'honneur du Triomphe, il devoit se rendre à *Rome* pour le demander au Sénat. La véritable raison néanmoins étoit un principe de basse envie.

Histoire des Parthes.

Antoine *renvoie* Ventidius, *& se charge du commandement de l'Armée.*

Ventidius fut reçu à *Rome* avec toutes les marques possibles de distinction, & obtint l'honneur du Triomphe avec l'aplaudissement général de toute la Ville. Ce Triomphe eut deux circonstances remarquables; l'une, qu'il fut le seul *Romain* qui triompha jamais des *Parthes*, aucun autre n'ayant joui de cette distinction, ni avant ni après lui. L'autre circonstance, qui ne mérite pas moins d'être relevée, est qu'il triompha après avoir été mené lui-même en triomphe; car ayant été fait prisonnier, à la prise d'*Asculum*, par *Strabon* Père de *Pompée le Grand*, il fut, avec son Père & sa Mère, qui le portoit entre ses bras, mené devant le Char de triomphe de ce Général. Se trouvant réduit dans la suite à une extrème pauvreté, il n'eut d'abord d'autre ressource pour gagner sa vie, que de se faire Muletier. *César* se servit de lui comme tel, quand il entreprit sa prémière expédition dans les *Gaules*. Les talens que ce grand Capitaine remarqua en *Ventidius*, l'engagérent à lui confier dans son Armée un poste peu considérable, d'où *Ventidius* s'éleva par degrés au rang d'un des prémiers Généraux de *César*. A la mort de ce dernier, il se déclara pour *Antoine*, se distingua en plus d'une occasion, & fut envoyé enfin comme Lieutenant d'*Antoine* dans l'*Orient*, où il remporta sur les *Parthes* les avantages dont nous venons de faire mention (*b*).

Ventidius *obtient l'honneur du Triomphe.*

Quand *Orode* fut un peu remis du trouble cruel où l'avoit jetté la mort de son fils *Pacore*, il nomma *Phraate* l'ainé, mais le plus mauvais de ses enfans, pour être son Successeur à la Couronne, & partagea l'Autorité Souveraine avec lui. *Phraate* ne se vit pas plutôt assuré du Trône, qu'il fit tuer tous ses frères nés du mariage de son Père avec une fille d'*Antiochus Eusebe* Roi de *Syrie*, & cela uniquement parce que leur Mère étoit de meilleure maison que la sienne. *Orode* n'ayant pu s'empêcher d'en témoigner un grand déplaisir, ce fils dénaturé tâcha de l'empoisonner; mais le poison ayant servi de remède contre l'hydropisie dont le vieux Monarque étoit attaqué, *Phraate* eut la barbarie de le faire étouffer dans son lit. Il fit mourir ensuite le reste de ses frères, qui étoient au nombre de trente. Les prin-

Orode *tué par ordre de son fils* Phraate.

(*a*) Justin. L. XLII. c. 4.
(*b*) Plut. Appian. Dio. Cass. ubi supr. Aul. Gell. L. V. c. 4. Vell. Paterc. L. II. c. 63. Val. Max. L. VI. c. 9. Plin. L. VII. c. 43.

Histoire des Parthes.

Antoine *s'engage dans une guerre contre les* Parthes.

Année après le Déluge 2963. Avant J. C. 36.

principaux Seigneurs de sa Cour furent aussi les victimes de sa cruauté, qui s'étendit jusqu'à son propre fils, dans la crainte qu'on ne le mît sur le Trône à sa place. Une conduite si féroce détermina plusieurs Grands du Royaume à se réfugier en *Syrie*. De ce nombre étoit un Seigneur de la premiere distinction, nommé *Monèse*, qui, après avoir gagné la confiance d'*Antoine*, fit si bien qu'il engagea ce *Romain* à faire la guerre à ses Compatriotes (*a*). Comme *Antoine* avoit, par le moyen de son Lieutenant *Publius Canidius*, subjugué les *Arméniens*, les *Albaniens*, & les *Ibériens*, & porté ses armes victorieuses jusqu'au Mont *Caucase*, il se détermina aisément à une guerre qu'il souhaitoit depuis longtems: d'ailleurs, la plupart des *Romains* le pressoient de venger la mort de *Crassus* & des *Romains*, qui avoient péri à la Journée de *Carres*. Il commença pour cet effet à donner les ordres nécessaires; & comme il avoit dessein de profiter des avis de *Monèse*, il lui assigna pour son entretien les revenus de trois Villes, imitant en cela la générosité de *Xerxès* envers *Thémistocle*, & lui promit de le placer sur le Trône de *Parthie*, dès-qu'il seroit maître de ce Pays.

Phraate, d'un autre côté, craignant que *Monèse* ne donnât d'excellens conseils à *Antoine*, envoya une ambassade solemnelle à ce Seigneur *Parthe*, pour l'inviter à revenir. *Monèse*, charmé des conditions qu'on lui offroit, y consentit. Il n'auroit tenu qu'à *Antoine* de l'empêcher de partir; mais il ne voulut en cette occasion user d'aucune violence, de peur de décourager par-là ceux qui pourroient avoir envie de se révolter. Ainsi il le renvoya civilement, & le fit accompagner par quelques Ambassadeurs pour négocier un Traité de Paix avec *Phraate*, espérant par ce moyen d'empêcher ce Prince de faire des préparatifs de guerre, & de pouvoir l'attaquer dans le tems qu'il n'y songeroit pas: mais il se trouva trompé dans son attente; car étant arrivé sur le bord de l'*Euphrate*, qu'il avoit dessein de passer, il vit l'autre bord si bien gardé, qu'il jugea à propos de prendre sur la gauche, pour pénétrer en *Médie*, & de-là en *Parthie*. Ce plan lui avoit été suggéré autrefois par *Artabaze* Roi d'*Arménie*, qui s'étant brouillé avec *Artavasde* Roi de *Médie*, avoit sollicité *Antoine* de prendre cette route, sans autre but que de se venger d'*Artavasde*. *Antoine* avoit d'abord rejetté ce projet, voulant envahir les *Parthes* en passant l'*Euphrate* le plus près qu'il seroit possible; mais la chose s'étant trouvée impraticable, il épousa le dessein du Roi d'*Arménie*, qui le trahit à la fin; car au-lieu de le conduire par le plus court chemin de *Zeugma* jusqu'à l'*Araxe*, qui séparoit la *Médie* de l'*Arménie*, ce qui formoit, depuis l'endroit d'où il se mit en marche, une distance de 500 milles, il le mena par dessus des Rochers & des Montagnes, & fit faire le double de ce chemin à l'Armée d'*Antoine*, avant qu'elle eût gagné les frontières de *Médie* (*b*), où il étoit question de commencer la guerre. Comme *Antoine* étoit fort impatient d'aller rejoindre *Cléopatre*, il laissa la plus grande partie du bagage de l'Armée, & 300 chariots chargés de béliers, & d'autres machines nécessaires pour entreprendre des siéges, sous les

Il envahit la Médie.

(*a*) Justin. L. XLII. c. 4. Dio. Cass. L. XLIX. Plut. in Crass.

(*b*) Dio. Cass. & Plut. ibid. Strab. L. XI. & XVI.

les ordres d'un de ses Lieutenans nommé *Statianus*, avec un Corps de 10000 hommes, pour les garder, & suivre l'Armée. Il prit les devans avec le reste de ses forces, & après avoir fait encore 300 milles sans donner le moindre repos à ses Troupes, il arriva devant *Praaspa*, ou, comme d'autres l'appellent, *Phraata*, Capitale de la *Médie*, & la fit d'abord investir: mais comme la Place étoit bien fortifiée, il ne tarda guères à sentir le besoin qu'il avoit de ses machines de guerre. D'un autre côté, les *Mèdes* & les *Parthes*, ayant rassemblé leurs forces, ne voulurent pas seulement l'attaquer, mais poursuivirent leur route, dans le dessein de le couper d'avec *Statianus*. Ce dernier, qui ne les attendoit pas, fut attaqué avant qu'il eût le tems de ranger son monde en ordre de bataille. Le Corps, qu'il commandoit, fut entièrement défait. Parmi le bagage, qui tomba tout entier entre les mains de l'Ennemi, il se trouva un bélier long de 80 piés. *Polémon* Roi de *Pont* & quelques *Romains* furent faits prisonniers. Tout le reste fut passé au fil de l'épée (*a*).

Histoire des Parthes.

Il assiège Praaspa.

Statianus *défait avec* 10000 Romains.

Statianus n'eut pas plutôt apperçu l'Ennemi, qu'il dépêcha un Exprès à *Antoine*; mais quelque diligence que ce dernier put faire pour venir à son secours, il arriva trop tard, & trouva son Lieutenant & tous les siens couchés morts sur le champ de bataille. Comme il n'apperçut point d'Ennemis, il reprit courage, s'imaginant qu'ils avoient pris la fuite à son aproche, & alla continuer le siège de *Praaspa*, dont la Garnison incommodoit ses gens par de fréquentes sorties, tandis que les *Parthes* harassoient continuellement son Armée de tous côtés. S'il envoyoit de petits Partis chercher du fourage, ils étoient ordinairement taillés en pièces par la Cavalerie *Parthe*; & s'il détachoit de grands Corps, ceux qui restoient devant la Place, ne se trouvoient pas assez forts pour soutenir les sorties d'une nombreuse Garnison. Pour remédier à l'un & à l'autre de ces inconvéniens, *Antoine* tâcha d'engager l'Ennemi à une action générale, & y réussit deux fois, mais sans en tirer grand avantage; car quoiqu'il mît dans l'une & l'autre occasion l'Ennemi en fuite, les *Parthes* ne perdirent presque point de monde, grace à la vitesse de leurs chevaux. Dans le dernier engagement, il crut avoir remporté une victoire complette, mais il se trouva à la fin que les *Romains* n'avoient tué que 80 hommes, & fait 30 prisonniers. Cependant *Antoine* resta devant *Phraata*, jusqu'à ce que son Armée n'eut plus ni vivres ni fourage. N'ayant plus alors aucune espérance de se rendre maître de la Place, il songea à lever le siège; mais comme il devoit faire 300 milles en Pays ennemi avant que d'arriver aux frontières de l'*Arménie*, il envoya des Ambassadeurs à *Phraate*, pour lui dire que le Peuple *Romain* consentoit à lui donner la paix pour toujours, en cas qu'il rendît les Etendards & les Prisonniers qui étoient tombés entre ses mains à la Journée de *Carres*. *Phraate* reçut les Ambassadeurs assis sur un Trône d'or, & après leur avoir reproché l'avarice & l'ambition sans bornes des *Romains*, il leur dit que pour toute condition il permettroit à *Antoine* de se retirer, pourvu qu'il profitât de cette grace sur le champ. *Antoine* n'eut pas plutôt reçu cette

Antoine *lève le siège de* Praaspa.

(*a*) Strab. L. XI. p. 523. Dio. Cass. p. 407. Vell. Paterc. L. II. c. 82. Plut. in Anton.

Histoire des Parthes.

Haraſſé par les Parthes dans ſa retraite.

cette réponſe, qu'il ſe mit en marche vers l'*Arménie*, comptant que *Phraate* tiendroit parole; mais ce Monarque, profitant de l'occaſion, le fit ſuivre par ſon Armée pendant tout le tems qu'il mit à gagner les frontières de la *Médie*. Les *Romains* furent chargés juſqu'à dix-huit fois, & perdirent, quoiqu'ils repouſſâſſent toujours les *Parthes*, plus de monde que ces derniers, qui ſavoient mettre à profit la viteſſe de leurs chevaux. Les *Romains* eurent le bonheur, dans une ſi fâcheuſe conjoncture, d'être conduits par un Guide habile & fidèle. Cependant ils coururent riſque juſqu'à trois fois d'être entièrement taillés en pièces, & il leur auroit été impoſſible d'éviter le péril, s'ils n'en avoient reçu avis du Camp même des Ennemis. *Monèſe*, ſenſible aux marques d'amitié qu'il avoit reçues d'*Antoine* pendant ſon exil, le fit avertir deux fois par un Meſſager qu'il lui dépêcha. Le troiſième avertiſſement fut donné par un vieux Soldat *Romain*, qui avoit vécu parmi les *Parthes* depuis la Bataille de *Carres*. Cette pénible marche dura 27 jours, & fut accompagnée de toutes les incommodités qu'on peut eſſuyer, quand on a ſur les bras des Ennemis alertes, & qu'on manque de vivres. Une petite meſure de froment ſe vendoit dans le Camp 50 dragmes, & des pains d'orge leur peſant d'argent. A la fin les *Romains* en furent réduits à vivre d'herbes & de racines, ce qui leur cauſa différentes maladies. Au commencement que la famine ſe fit ſentir dans le Camp, quelques *Romains* allérent ſe rendre à l'Ennemi, mais ils en furent maſſacrés à la vue de leurs compagnons; ce qui fut un grand bonheur pour *Antoine*, qui ſeroit reſté ſeul, ſi les *Parthes* avoient traité humainement les Déſerteurs. On entendit pluſieurs fois dire à *Antoine*, à la vue du grand nombre des ſiens, qui périſſoient chaque jour de faim ou par l'épée de l'Ennemi, *O les dix mille!* admirant la conduite de *Xénophon*, qui traverſa une bien plus grande étendue de Pays, & ramena ſes compagnons dans leur Patrie, malgré tous les efforts d'une Armée bien plus nombreuſe que le Corps dont il avoit le commandement. A la fin l'Armée commença à ſe mutiner; & le déſordre alla au point que les ſoldats pillérent le bagage d'*Antoine* même, tuérent ceux qui voulurent s'y oppoſer, & commirent un grand nombre d'autres violences. Le Général, entièrement découragé, ſe retira dans ſa tente; & ayant appellé un de ſes Affranchis, lui ordonna de le tuer, & de cacher ſa tête après l'avoir coupée, pour qu'elle ne tombât pas entre les mains de l'Ennemi, & qu'on ne lui fît pas quelque outrage, comme on avoit fait à celle de *Craſſus*; mais le fidèle Guide de l'Armée étant, durant ces entrefaites, entré dans la tente d'*Antoine*, fit renoncer ce Général à ſon funeſte deſſein, en lui proteſtant qu'il n'étoit plus qu'à une petite diſtance de l'*Araxe*, au-delà duquel les *Parthes* n'avoient garde de le pourſuivre; ce qui ſe trouva vrai. Les ſoldats *Romains* ſe voyant à la fin en lieu de ſureté, baiſérent la terre, en la mouillant de larmes de joie (*a*).

Réduit aux dernières extrémités.

Antoine commit ſans doute un grand nombre de fautes dans tout le cours de cette guerre, mais il n'en fit aucune dans ſa retraite; car tous les Anciens avouent qu'il la ménagea avec toute l'habileté poſſible. Il perdit à-

la-

(*a*) Plut. Dio. Caſſ. Juſtin. Flor. ubi ſupr.

la-vérité bien du monde; car à la revue qu'il fit de ses forces, après avoir passé l'*Araxe*, il trouva qu'il lui manquoit 20000 Fantassins & 4000 Chevaux; mais la plus grande partie de ce nombre avoit péri par les incommodités de la Campagne, & une très petite quantité par l'épée de l'Ennemi. Sa faute capitale dans cette funeste entreprise, fut de s'obstiner à poursuivre sa marche, après qu'il eut, avec bien de la peine, gagné l'*Arménie*; car au-lieu d'y mettre ses Troupes en quartiers d'hiver, & de leur procurer le moyen de s'y refaire après une marche si fatigante, son fol empressement à aller retrouver *Cléopatre*, l'engagea à poursuivre son chemin, quoique l'*Arménie* fût alors couverte de neige. Cette imprudence lui couta 8000 soldats, qui périrent de froid; desorte que, suivant le calcul le plus modeste, il perdit jusqu'à 32000 hommes (*a*). *Florus* (*b*) assure qu'il ne ramena pas le tiers de son Armée, qui, lorsqu'elle se mit en marche, étoit forte de 100000 hommes. A-la-vérité il ne fut pas défait en bataille rangée, comme l'avoit été *Crassus*; mais si nous comparons les pertes que firent ces Généraux, nous trouverons que l'expédition d'*Antoine* fut la plus malheureuse des deux; ce qui n'empêcha pas qu'à son retour en *Egypte* il ne s'arrogeât les honneurs dûs uniquement à des Vainqueurs.

Histoire des Parthes.

Perte qu'il fait.

A peine fut-il revenu en *Egypte*, qu'il reçut une ambassade du Roi de *Médie*, qui lui offroit de joindre toutes ses forces aux siennes contre le Roi de *Parthie*, ces deux Princes ayant pris querelle au sujet du butin fait sur *Statianus*. *Antoine* accepta l'offre avec d'autant plus de joie, qu'il venoit d'aprendre que les *Parthes*, ne pouvant plus supporter la tyrannie de leur Roi, avoient pris les armes. Cette conjoncture lui fournissoit une occasion favorable de réparer son honneur. Dans cette vue il se rendit en *Syrie*, afin d'y préparer tout pour une seconde expédition; mais *Cléopatre* feignant que son absence lui avoit causé une maladie de langueur, & qu'elle ne pouvoit absolument vivre sans lui, il renonça à son projet, & sacrifia sa gloire à son amour (*c*). Cependant il envoya au Roi de *Médie* un Corps de Troupes, par le moyen duquel ce Prince remporta une victoire complette sur *Phraate*; mais la guerre s'étant allumée l'année suivante entre *Antoine* & *Octavien*, le prémier rappella non seulement le renfort qu'il avoit fourni à *Artavasde*, mais retint aussi celui qu'*Artavasde* lui avoit donné. Le Roi de *Médie* ne se trouvant plus en état de résister, fut défait dans une seconde bataille, & fait prisonnier par *Phraate*, qui subjugua ensuite toute la *Médie* & l'*Arménie*. Il remit sur le Trône de ce dernier Royaume *Artaxias* le fils d'*Artabaze*, qui en avoit été chassé par *Antoine*, comme nous l'avons vu dans l'Histoire d'*Arménie*.

Il veut entreprendre une seconde expédition contre les Parthes, *mais en est détourné par* Cléopatre.

La Médie *subjuguée par* Phraate.

Phraate, enorgueilli par ce succès, commença à opprimer ses Sujets de la manière la plus cruelle. Les principaux Seigneurs du Pays, trouvant sa tyrannie insupportable, conspirérent contre lui; & après l'avoir chassé du Trône, y placérent *Tiridate*, un de leur Corps; mais l'année suivante *Phraate* revint en *Parthie* à la tête d'une nombreuse Armée, & ayant vaincu

Dissentions Civiles parmi les Parthes.

(*a*) Plut. & Dio. Cass. ubi supr.
(*b*) Flor. L. IV. c. 10.
(*c*) Plut. in Anton. Dio. Cass. L. XLIX. p. 411.

Histoire des Parthes.

cu son Rival en bataille rangée, recouvra la Couronne. *Tiridate* se sauva en *Syrie*, où *Octavien* le trouva après la mort d'*Antoine*. Le Prince fugitif ne manqua pas d'implorer son secours contre *Phraate*, qui, d'un autre côté, lui envoya précisément dans le même tems une ambassade pour qu'il l'aidât à se maintenir sur le Trône. *Octavien* traita les deux Rivaux d'une manière également obligeante, n'ayant dessein de secourir ni l'un ni l'autre, & ne voulant qu'envenimer leurs querelles, afin d'affoiblir par des divisions intestines un Empire aussi formidable que celui des *Parthes*. Dans cette vue il permit à *Tiridate* de rester en *Syrie*, jusqu'à ce qu'il se vit en état de faire tête à son Ennemi, & accepta de lui un fils de *Phraate*, qui étoit tombé entre ses mains. Il mena ce jeune Prince avec lui à *Rome*, où il fut gardé comme ôtage (*a*).

Quelque tems après *Tiridate* revint en *Parthie*, & en chassa *Phraate*; mais il eut bientôt à son tour le même sort, les *Scythes* ayant rétabli *Phraate* dans ses Etats. *Tiridate* n'eut d'autre ressource que de se réfugier à *Rome* avec les principaux de son parti, afin d'y implorer la protection d'*Auguste*, qu'il espéroit d'obtenir, en s'engageant à lui faire hommage de son Royaume, s'il avoit le bonheur d'y être rétabli par son secours. *Phraate* dépêcha aussitôt des Ambassadeurs au même Monarque, pour demander qu'on lui remît ses Sujets rebelles, & qu'on relâchât son fils, que *Tiridate* avoit mis entre ses mains. *Auguste* reçut tant *Tiridate* que les Ambassadeurs avec des marques particulières d'estime; mais il répondit qu'il n'avoit dessein, ni de livrer un Prince qui avoit cherché un azile dans sa Capitale, ni de fournir du secours à l'un d'eux contre l'autre. Cependant, pour leur témoigner une espèce d'affection à tous deux, il permit à *Tiridate* de rester à *Rome*; & il renvoya à *Phraate* son fils, sur la promesse que ce Monarque lui fit de rendre les Prisonniers & les Etendards enlevés à *Crassus* & à *Antoine* (*b*). *Phraate* s'y engagea alors, mais il ne put jamais gagner sur lui-même de tenir parole, jusqu'à ce qu'*Auguste* vint en *Syrie*, ce qui fut trois ans après. Comme il se sentoit alors hors d'état de soutenir une guerre étrangère, à cause qu'il n'osoit pas se fier à ses propres Sujets, dont il s'étoit fait tout autant d'Ennemis par sa cruauté, il lui envoya une ambassade solemnelle pour conclure une alliance avec le Peuple *Romain*; & ce fut à cette occasion qu'il renvoya tous les Prisonniers & tous les Drapeaux qui étoient tombés entre les mains des *Parthes* dans leurs guerres contre *Crassus* & contre *Antoine*. Il fit en même tems la paix aux conditions qu'il plut à *Auguste* de prescrire, donnant quatre de ses fils, avec leurs femmes & leurs enfans, comme garans de sa fidélité (*c*). *Auguste* fit suspendre les Drapeaux dans un Temple qu'il avoit fait bâtir & consacré à *Mars deux fois vengeur*, & institua des Jeux annuels en mémoire de sa victoire remportée à *Philippes* (car avant cette bataille il avoit déjà

Phraate *rend à* Auguste *les Prisonniers & les Drapeaux* Romains *qui étoient en son pouvoir.*

(*a*) Dio. Caff. L. LI. p. 456. Plut. ubi supr. Justin L. XLII. c. 5

(*b*) Justin. ibid. Dio. Caff. L. LIII. c. ult. Strabo L. II. p. 288. & XVI. p. 748. Vell. Paterc. L. II. c 91. Justin. L. XLII. c. ult. Dio. Caff. L. LIV. p. 52.

(*c*) Tit. Liv. L. CXXXIX. Flor. L. IV. Eutrop. L. VII. Oros. L. VI. c. 21.

déjà dédié le Temple à *Mars*) & des Etendards *Romains* recouvrés (*a*). *Justin* obſerve à cette occaſion (*b*), qu'*Auguſte* produiſit un plus grand effet par le ſeul bruit de ſon nom, qu'aucun autre n'eût pu en produire par une longue guerre; mais *Tacite* prétend (*c*) que *Phraate* conſentit aux demandes d'*Auguſte*, moins par crainte, que parce qu'il ne pouvoit pas ſe fier à ſes propres Sujets. *Strabon* (*d*) & *Joſèphe* (*e*), d'accord en ceci avec *Tacite*, rapportent les particularités ſuivantes de l'évènement en queſtion. Une Femme *Italienne* d'une grande beauté, nommée *Thermuſe*, ayant été autrefois envoyée par *Auguſte* en préſent à *Phraate*, fut d'abord traitée par ce Monarque comme une ſimple Concubine; mais à peine lui eut-elle donné un fils, qu'il l'épouſa, & lui fit rendre tous les honneurs dûs à une Reine. Parée de ce nouveau titre elle prit ſur ſon époux un aſcendant prodigieux, & ſut habilement s'en ſervir pour aſſurer la Couronne à ſon fils. Dans cette vue elle propoſa à *Phraate* de livrer aux *Romains* ſes autres fils, qui étoient au nombre de quatre. Ce Prince y conſentit volontiers, ne ſe croyant pas en ſureté ſur le Trône, auſſi longtems que ſes Sujets mécontens pourroient trouver quelque *Arſacide* en âge de gouverner. Tel fut le motif qui l'engagea, lorſqu'*Auguſte* demanda des ôtages, à choiſir lui-même ſes quatre fils, *Saraſpade*, *Céroſpade*, *Phraate* & *Vonone*, deux de leurs femmes & quatre de leurs fils. Tous ces ôtages furent menés à *Rome*, où ils reſtérent pendant pluſieurs années; mais le fils de *Thermuſe*, nommé *Phraatice*, fut élevé à la Cour de ſon Père, & nommé Succeſſeur à la Couronne.

Hiſtoire des Parthes.

Les odieuſes précautions que *Phraate* avoit priſes pour aſſurer ſon autorité, ne ſervirent, comme cela arrive mille fois, qu'à hâter ſa perte; car dès-que *Phraatice* eut atteint l'âge de raiſon, *Thermuſe*, impatiente de le voir ſur le Trône, empoiſonna ſon mari (*f*). Mais à peine ſon fils eut-il la Couronne ſur la tête, que les *Parthes*, ne voulant plus obéir à un parricide, prirent les armes, & l'envoyérent en exil, où il périt quelques années après (*g*). *Orode*, qui étoit de la Race des *Arſacides*, mais généralement haï à cauſe de ſa cruauté, fut ſubſtitué à ſa place; mais ne pouvant plus ſupporter ſa tyrannie, ils le tuérent peu de tems après dans un feſtin (*h*). Ils dépêchérent enſuite des Ambaſſadeurs à *Rome*, pour ſuplier *Auguſte* de leur envoyer un des fils de *Phraate* pour les gouverner. L'Empereur leur accorda *Vonone*, qui fut reçu d'abord avec de grandes démonſtrations de joie; mais comme il paroiſſoit en tout grand admirateur des *Romains*, imitant leurs manières, & affectant de s'habiller comme eux, les *Parthes* ſe dégoûtérent bientôt de leur nouveau Roi; & *ne prétendant plus obéir*, comme ils s'exprimoient, *à un Eſclave Romain*, ils eurent recours à *Artabane* Roi de *Médie*, qui étoit auſſi un *Arſacide*, & l'invitérent à accepter la Couronne de *Parthie*. *Artabane* y conſentit; mais en allant prendre poſſeſſion de la Couronne, il rencontra *Vonone*, qui le défit, quoiqu'il fût

Phraatice.

Orode II.

Vonone.

Artabane.

(*a*) Ovid. Faſt. L. V. & Horat. L. IV. c. ult.
(*b*) Juſtin. L. XLII. c. 5.
(*c*) Tacit. Annal. L. II. c. 1.
(*d*) Strab. L. VI. p. 288.
(*e*) Joſeph. Antiq. L. XVIII. c. 3.
(*f*) Strabo L. XVI. p. 749. Joſeph. Antiq. L. XVIII. c. 3.
(*g*) Joſeph. ibid.
(*h*) Idem ibid.

Histoire des Parthes.

fût à la tête d'une nombreuſe Armée, & l'obligea à s'en retourner en *Médie*, où il leva de nouvelles forces. Dans une ſeconde bataille, qui ſe donna peu de tems après, il remporta une victoire complette ſur *Vonone*, qui ſe ſauva en *Arménie*, où il fut généreuſement reçu & entretenu par les principaux Seigneurs de ce Pays; mais *Artabane* menaçant d'envahir l'*Arménie*, *Vonone* fut obligé de chercher un autre azile, après avoir imploré vainement le ſecours de *Tibère*, par une ambaſſade ſolemnelle qu'il envoya à *Rome* pour cet effet. Ce Prince infortuné paſſa d'*Arménie* en *Syrie*, où il ſe remit entre les mains de *Creticus Silanus* Gouverneur de cette Province, qui, en conſidération de ce qu'il avoit été élevé à *Rome*, lui permit de vivre à *Antioche*, & d'y porter le titre de Roi. *Germanicus* lui aſſigna dans la ſuite pour ſéjour *Pompéiopolis* en *Cilicie*, d'où il ſe ſauva, quoique gardé de près; mais ayant été repris peu de tems après, il fut tué par un Soldat *Romain*, nommé *Remmius* (*a*). *Germanicus* l'avoit envoyé à *Pompéiopolis* à la requiſition d'*Artabane*, & auſſi parce qu'il étoit fort conſidéré de *Cn. Piſon*: faveur que *Vonone* s'étoit attirée par les riches préſens qu'il faiſoit à *Plancine* femme de *Piſon* (*b*).

Artabane n'ayant plus de Compétiteur, commença à traiter ſes Sujets avec la dernière cruauté. Quelques Seigneurs *Parthes*, du nombre deſquels étoit *Sinnace*, homme reſpecté à cauſe de ſon crédit & de ſa puiſſance, & un Eunuque nommé *Abdus*, ayant tramé un complot contre lui, envoyérent demander à *Rome* ce *Phraate*, que ſon Père avoit remis à *Auguſte* en qualité d'ôtage. Les Députés repréſentérent que les *Parthes* étoient prêts à ſe révolter, qu'il ne leur manquoit qu'un Chef; qu'un Deſcendant d'*Arſace*, appuyé par *Rome*, ne paroîtroit pas plutôt ſur les bords de l'*Euphrate*, que toute la Nation ſe déclareroit en ſa faveur. *Tibère*, qui avoit ſuccédé à *Auguſte*, fut ravi d'avoir une occaſion ſi favorable d'exciter de nouveaux troubles en *Parthie*; car *Artabane*, enhardi par l'heureux ſuccès qu'il avoit eu dans ſes guerres avec ſes Voiſins, s'étoit non ſeulement emparé de l'*Arménie*, & avoit fait ſon fils ainé *Arſace* Roi de ce Pays; mais s'étoit même oublié au point que de faire demander au Gouverneur de *Syrie* les tréſors que *Vonone* avoit laiſſés dans cette Province auſſi-bien qu'en *Cilicie*, & de reclamer tous les Pays poſſédés autrefois par *Cyrus*, & dans la ſuite par *Alexandre*. *Tibère*, ſouhaitant d'humilier l'orgueil des *Parthes*, envoya *Phraate* pour recouvrer le Royaume de ſon Père; mais ce Prince ayant, à ſon arrivée en *Syrie*, paru renoncer aux manières des *Romains*, & vouloir reprendre celles des *Parthes*, fut ſaiſi ſoudainement d'une violente maladie, qui le mit au tombeau. Dans ce même tems le complot fut découvert, & les principaux complices furent ſecrettement punis de mort; car *Artabane* n'oſoit pas uſer ouvertement de violence à leur égard. Cependant *Tibère* ne renonça point pour cela à l'entrepriſe. Il mit un autre Prince de la Famille Royale de *Parthie* à la place de *Phraate*, & écrivit à *Mithridate Ibère* d'envahir l'*Arménie* avec ſon frère *Pharaſmane* Roi d'*Ibérie*, afin

(*a*) Sueton. in Tiber. & Octav. c. 21. Joſeph. ubi ſupr. Tacit. Annal. L. II. c. 2. & 4.

(*b*) Tacit. ibid.

afin d'obliger par-là *Artabane* à sortir de ses propres Etats. *Mithridate* fit ce que *Tibère* exigeoit de lui, & ayant pénétré en *Arménie* avec une nombreuse Armée, il se rendit maître d'*Artaxate*, Capitale de ce Royaume. Dans ce même tems son frère *Pharasmane*, employant la plus infame trahison, suborna quelques-uns des Serviteurs d'*Arsace*, pour assassiner leur Maître. *Artabane* n'eut pas plutôt apris la perte de l'*Arménie*, & la mort de son fils, qu'il envoya son autre fils *Orode* avec une puissante Armée contre l'Ennemi, & prit en même tems des Troupes auxiliaires à sa solde, tant en *Sarmatie*, que dans les Pays voisins. *Pharasmane* d'un autre côté, après avoir joint les forces des *Albaniens* aux siennes, marcha au secours de son frère. *Orode* évitant d'en venir avec lui à une bataille, il l'assiégea dans son Camp, & le réduisit à de telles extrémités, qu'il fut obligé de risquer un engagement qui fut très sanglant, les *Parthes* s'y étant comportés avec leur valeur ordinaire. La victoire fut longtems douteuse; mais à la fin *Pharasmane* ayant attaqué & blessé *Orode*, & le bruit s'étant répandu que ce Prince venoit d'être tué, les *Parthes* se retirérent en désordre, & laissérent *Pharasmane* maître du champ de bataille. Cette victoire lui valut la conquéte de l'*Arménie*. *Artabane*, souhaitant de réparer cette perte, leva une nouvelle Armée, & marcha en personne contre *Mithridate* & *Pharasmane*; mais il ne fut pas plus heureux que son fils *Orode*, son Armée ayant été défaite, & lui-même contraint d'abandonner son Royaume, & de chercher un azile parmi les *Carmaniens* & les *Hyrcaniens* (*a*).

Histoire des Parthes.

Artabane *chassé de ses Etats.*

Lorsqu'*Artabane* se fut retiré, *Lucius Vitellius*, Gouverneur de *Syrie*, s'avança avec ses Légions jusqu'aux bords de l'*Euphrate*; & ayant passé ce Fleuve sur un pont de bateaux, *Tiridate* qu'il avoit amené avec lui, fut proclamé par son ordre Roi de *Parthie*, plusieurs Seigneurs *Parthes*, & entre autres *Ornospade*, *Sinnace* & *Abdagèse* se déclarérent aussitôt pour le nouveau Roi. *Ornospade* vint avec un bon Corps de Cavalerie, & *Abdagèse* avec toutes les marques de la Dignité Royale, qui lui avoient eté confiés. Quand *Vitellius* s'apperçut que les *Parthes* étoient disposés à reconnoître *Tiridate* pour leur Souverain, il repassa l'*Euphrate* avec ses Legions, & s'en retourna en *Syrie*. A peine fut-il parti, que *Phraate* & *Hiéron*, qui étoient l'un & l'autre fort respectés des *Parthes*, mécontens de ce qu'*Abdagèse* gouvernoit le nouveau Roi & toute sa Cour, rappelérent *Artabane*, qui ne parut pas plutôt, que tous ceux qui haïssoient *Abdagese*, se déclarérent en sa faveur. Les *Scythes*, les *Dahes* & les *Saces* en firent autant, & lui fournirent de puissans secours, desorte qu'il se vit bientot en état de se mettre en campagne à la tête d'une nombreuse Armée. *Tiridate*, qui avoit perdu tout son tems à assiéger une Forteresse, dans laquelle *Artabane* avoit renfermé ses trésors & ses concubines, ne voulut pas risquer tout dans une seule bataille; ainsi il se retira en *Mésopotamie*, dans le dessein de recruter son Armée chez les *Elyméens* & les *Arméniens*, & d'en venir ensuite aux mains avec son Ennemi: mais dans le tems même qu'il étoit en marche, il fut abandonné par la plus grande par-

(*a*) Tacit. Annal. L. VI. c. 36. Joseph. Antiq. L. XVIII. c. 6.

Histoire des Parthes.

partie de ses Troupes, qui s'en retournérent dans leur Pays, ou passérent du côté d'*Artabane*: ainsi, ne se croyant plus en sureté dans son propre Camp, il gagna la *Syrie*, abandonnant la Couronne à son Rival (*a*). Mais ce dernier se vit bientôt obligé, à son tour, de quiter le Royaume pour la seconde fois.

Artabane *rétabli.*

Les principaux Seigneurs de sa Cour, ne pouvant plus supporter son insolence & ses cruautés, prirent les armes, & l'obligérent à se réfugier dans les Etats d'*Izate* Roi des *Adiabéniens*, qui non seulement le reçut & le traita d'une manière convenable à son rang, mais fit si bien par ses bons offices, qu'il engagea les Seigneurs mécontens à le reconnoître pour leur Roi, après qu'il auroit fait serment de pardonner à tous ceux qui s'étoient révoltés contre lui. Les *Parthes* lui avoient donné pour Successeur un certain *Cinname*, qu'*Izate* détermina à résigner sa nouvelle autorité. *Artabane*, pour témoigner sa reconnoissance au Roi d'*Adiabène*, lui donna le riche Pays de *Nisibis*, & lui permit de porter la thiare droite, & de coucher dans un lit d'or: privilèges qui étoient particuliers aux Rois des *Parthes* (*b*). Depuis ce tems il se distingua par sa modération & par son équité, & après un Règne de 30 ans il mourut regreté de tous ses Sujets, & laissant après lui sept fils, savoir *Darius*, *Bardane*, *Gotarze*, *Orode*, *Volgèse*, *Pacore* & *Tiridate*. Il nomma par son Testament *Bardane* pour lui succéder. Le nouveau Roi, oubliant les obligations que sa Maison avoit à *Izate*, déclara la guerre à ce Prince, sans aucune autre raison, que parce qu'il refusoit de se joindre avec lui contre les *Romains*. Une ingratitude si monstrueuse révolta les principaux du Royaume, qui après avoir tué *Bardane* placérent son frère *Gotarze* sur le Trône (*c*). Tel est le récit de *Josèphe* (*d*), mais *Tacite* raconte la chose tout autrement (*e*). Suivant ce dernier, *Gotarze* & *Bardane* n'étoient pas les fils, mais les frères d'*Artabane*, qui eut pour Successeur *Gotarze*, Prince si détesté de ses Sujets pour sa cruauté, qu'ils élurent *Bardane* pour Roi à sa place. Comme *Bardane* étoit un Prince courageux & actif, il fit 3000 stades en deux jours, & étant arrivé à *Ctésiphon*, il surprit *Gotarze* & le chassa du Trône. Il parcourut avec la même vitesse les principales Provinces de l'Empire des *Parthes*, & fut reçu par-tout avec des acclamations de joie. *Séleucie* fut la seule Ville qui refusa de le recevoir. Mais dans le tems qu'il étoit occupé au siège de cette Place, *Gotarze* arriva tout-à-coup à la tête d'une nombreuse Armée, composée principalement d'*Hyrcaniens*, & obligea *Bardane* à lever le siège, & à se retirer. *Gotarze* le suivit dans le dessein de l'attaquer; mais durant ces entrefaites il reçut avis d'une conspiration tramée par les principaux Seigneurs du Royaume, non seulement contre lui, mais aussi contre son frère, auquel il communiqua la chose sur le champ. Cette démarche donna lieu à une entre-vue qui aboutit à une réconciliation, tous deux s'étant engagés par les sermens les plus solemnels de n'employer leurs armes que contre leurs Ennemis communs. *Gotarze* même, jugeant *Bardane*

Bardane.

Gotarze.

Gotarze *chassé par* Bardane.

Gotarze *abdique la Couronne en faveur de son frère.*

(*a*) Tacit. ubi supr. c. 41, 42, 43, 44. Joseph. ubi supr. Dio Cass. L. LVIII. p. 537. Sueton. in Tiber. c. 66.

(*b*) Joseph ibid.

(*c*) Idem ibid Zonar. L. III. Philostrat. L. I. & III. de vitâ Appollon.

(*d*) Joseph. ibid.

(*e*) Tacit. Annal. L. XI. c. 8.

ne plus digne de la Couronne que lui, eut la grandeur d'ame de l'abdiquer en sa faveur, &, pour ne donner aucun ombrage, se retira dans l'endroit le plus reculé de l'*Hyrcanie*. *Bardane* alla remettre le siège devant *Séleucie*, qui se rendit volontairement, après qu'il eut vainement employé la force pour la soumettre. Dès-qu'il se vit tranquille possesseur de l'Empire des *Parthes*, il forma le dessein de recouvrer l'*Arménie*; mais *Vilius Marsus*, ou, suivant *Josèphe*, *Cassius Longinus*, Gouverneur de *Syrie*, l'ayant menacé de lui déclarer la guerre en cas qu'il remuât, il jugea à propos de renoncer à cette entreprise (*a*).

Histoire des Parthes.

Cependant *Gotarze*, s'étant repenti d'avoir abdiqué le Trône, & se voyant rappellé par la Noblesse, qui en tems de Paix ne s'occupoit qu'à tramer des complots contre le Gouvernement, leva de nouvelles forces, & s'avança à la tête d'une puissante Armée jusqu'à la Rivière de *Charinda*, où *Bardane* vint à sa rencontre, & la défit entièrement. Après cette victoire, il réduisit sous son obéissance tous les Pays situés entre cette Rivière & le *Ginde*, qui sépare le Pays des *Dahes* d'avec l'*Arie*. *Bardane* fut obligé de s'arrêter-là, les *Parthes*, quoique victorieux, ayant refusé de le suivre dans des Pays si éloignés. Ainsi, après avoir érigé de pompeux Monumens, dont les inscriptions portoient, qu'avant lui aucun *Arsacide* ne s'étoit fait payer tribut par ces Nations, il s'en retourna chez lui chargé des dépouilles des Pays qu'il avoit traversés. La gloire qu'il acquit dans cette expédition, lui inspira tant d'orgueil, qu'il devint insupportable à ses Sujets, & particulièrement aux principaux de sa Cour, qui, ayant conspiré contre lui, le tuérent à une partie de chasse. Ainsi mourut *Bardane*, qui, au jugement de *Tacite*, auroit été un grand Roi, s'il s'étoit autant fait aimer de ses Sujets, que craindre de ses Ennemis (*b*).

Bardane, *assassiné.*

Après la mort de *Bardane*, il s'éleva de nouvelles disputes parmi les Seigneurs du Pays, les uns se déclarant pour *Gotarze*, & d'autres pour *Méherdate*, petit-fils de *Phraate*, qui l'avoit remis aux *Romains* en qualité d'ôtage. Le Parti de *Gotarze* ayant à la fin prévalu, ce Prince ne se vit pas plutôt affermi sur le Trône, qu'il commença à traiter avec la dernière sévérité tous ses Sujets, & en particulier ceux qui avoient témoigné de l'affection pour *Meherdate*. Ce procédé engagea ces derniers à solliciter l'Empereur *Claude* de leur envoyer *Méherdate*, les cruautés de *Gotarze* ayant rendu ce Prince insupportable à ses Sujets. *Claude* se prêta volontiers à leur dessein, & après avoir exhorté *Méherdate* à gouverner les *Parthes* avec équité & avec modération, qualités, disoit-il, inconnues aux *Barbares*, & qui par cela même ne pouvoient que leur être infiniment agréables, il le fit partir avec les Ambassadeurs, & écrivit en même tems à *Caius Cassius*, Gouverneur de *Syrie*, qu'il eût à accompagner le jeune Prince jusqu'aux rives de l'*Euphrate*. Dès-que *Méherdate* fut arrivé en *Syrie*, *Cassius*, conformément à ses instructions, rassembla ses Légions, & se rendit avec lui à *Zeugma*, où le Fleuve étoit guéable. *Cassius* ayant été joint en cet endroit par *Abgare* Roi d'*Edesse*, & par ceux des Seigneurs *Parthes* qui étoient dans

Gotarze.

Méherdate *choisi par les* Parthes *& soutenu par* Claude.

(*a*) Tacit. ubi supr. c. 8. & 9. Joseph. ubi supr. (*b*) Tacit. ibid.

Histoire des Parthes.

dans les intérêts de *Méherdate*, exhorta, en leur présence, le nouveau Roi d'exécuter son dessein au-plutôt, pour ne pas laisser aux *Pharthes* le tems de changer d'avis. Ce conseil, qui étoit le meilleur qu'il fût possible de lui donner, devint inutile par la perfidie d'*Abgare*, qui avoit épousé en apparence les intérets de *Meherdate*, mais qui étoit réellement dans ceux de *Gotarze*. Ce Traître retint le jeune Roi plusieurs jours à *Edesse*, quoique *Carrhane*, un des Chefs des *Parthes*, le supliat par des messages réitérés de ne pas perdre un seul instant, & assurat positivement qu'il n'avoit qu'à paroître pour que le plus grand nombre se déclarât en sa faveur: mais *Méherdate*, trompé par le perfide *Abgare*, au-lieu d'entrer en *Mésopotamie*, fit un grand détour pour pénétrer en *Arménie*. Après avoir passé des Montagnes couvertes de neiges, il fut joint par *Carrhane*, qui traversa avec lui le Pays des *Adiabéniens*. Ils prirent ensuite le chemin de la Ville de *Ninos*, l'ancien séjour des Rois d'*Assyrie*, & se rendirent maîtres de cette Place, aussi bien que du Château d'*Arbèle*, si fameux dans l'Histoire, à cause de la victoire signalée qu'*Alexandre* remporta sur *Darius* en cet endroit.

Méherdate *trahi par* Abgare *Roi d'*Edesse.

Durant ces entrefaites, *Gotarze*, ayant offert des sacrifices sur le Mont *Sambulos* aux Divinités du Lieu, & en particulier à *Hercule*, alla camper dans la Plaine, n'étant séparé de l'Ennemi que par la Rivière de *Carma*. *Méherdate* tâchoit par des insultes continuelles, & par des messages hautains, d'engager son Rival à une bataille; mais celui-ci évita soigneusement d'en venir aux mains, se contentant de solliciter par ses Emissaires, les Amis de *Méherdate* à l'abandonner. Ce projet lui réussit au-delà même de son attente; car prémièrement *Izate* Roi des *Adiabéniens*, & ensuite *Abgare* Roi d'*Edesse*, vinrent le trouver avec toutes les forces qui étoient sous leurs ordres. *Méherdate*, se voyant ainsi trahi par ses Alliés, & ne pouvant se fier à ceux qni étoient restés avec lui, résolut de remettre son sort à la décision d'une bataille, que *Gotarze* cessa d'éviter depuis les renforts qu'il avoit reçus. La victoire fut longtems en suspens, jusqu'à ce que *Carrhane*, ayant mis en fuite une des ailes de l'Armée ennemie, & poursuivant les *Parthes* avec trop d'ardeur, fut entouré par le Corps de réserve. *Méherdate*, qui ne pouvoit plus alors recevoir de lui aucun secours, eut le malheur d'être entièrement défait, & serré de si près, qu'il ne lui resta d'autre ressource que de se rendre prisonnier à un Officier nommé *Parrhace*, qui le fit aussitôt mettre aux fers, pour le présenter au Vainqueur en cet état. *Gotarze*, ne l'envisageant plus comme appartenant à la Race des *Arsacides*, mais comme un *Romain* & un Etranger, lui fit couper les oreilles par air de mépris pour les *Romains*, en lui laissant pourtant la vie pour montrer sa clémence (*a*).

Son Armée taillée en pièces, & lui-même fait prisonnier.

Vonone.

Gotarze vint à mourir peu de tems après, & eut pour Successeur *Vonone*, en ce tems-là Gouverneur de *Médie*, dont le Règne fut court & peu glorieux; car il ne fit rien qui ait mérité que l'Histoire en transmît le souvenir à la Postérité. Après sa mort, la Couronne de *Parthie* fut donnée à *Vologèse*, fils de *Gotarze* suivant *Josephe*, mais fils de *Vonone* suivant *Tacite*. Dès le commencement de son Règne il envahit l'*Arménie* avec une puissante

Vologèse.

(a) Tacit. ubi supr. & L. XII. c. 14.

te Armée, & s'étant rendu maître, sans trouver de résistance, d'*Artaxate* & de *Tigranocerte*, les deux principales Places de ce Royaume, il obligea *Rhadamiste*, qui avoit usurpé la Couronne, de se sauver en *Ibérie*. *Vologese*, profitant de sa fuite, déclara son frère *Tiridate* Roi d'*Arménie*, après avoir donné la Couronne de *Médie* à son autre frère, nommé *Pacore*; car *Tiridate* & *Pacore* lui avoient cédé le Trône de *Parthie*, quoiqu'il ne fût que le fils d'une Concubine *Grecque*: générosité, dont il leur témoigna sa reconnoissance de la manière que nous venons de dire. Mais pendant qu'il étoit en *Arménie*, une maladie épidémique, causée principalement par le manque de vivres, fit de si terribles ravages dans son Armée, qu'il se vit contraint d'abandonner ses conquêtes, & de se retirer dans ses Etats. *Domitius Corbulon* entra aussitôt en *Arménie*, chassa *Tiridate*, & donna la Couronne de ce Royaume à *Tigrane* le *Cappadocien*, comme nous l'avons vu dans l'Histoire d'*Arménie*.

Histoire des Parthes.

Ses guerres avec les Romains.

Vologèse ne pouvant digérer cet affront, dépêcha *Monèse*, un de ses Généraux, avec un bon Corps de Cavalerie, & les Auxiliaires *Adiabéniens*, avec ordre de recouvrer l'*Arménie*, qui appartenoit aux *Arsacides*, ayant été longtems au pouvoir des Princes de cette Maison. Pour lui, il renonça à son expédition contre les *Hyrcaniens* qui s'étoient révoltés; & ayant mis sur pié une puissante Armée, il commença à faire les préparatifs nécessaires pour porter la guerre dans des Provinces appartenant aux *Romains*. *Corbulon*, que *Néron* avoit chargé du soin de défendre l'*Arménie*, ne fut pas plutôt instruit des mesures prises par *Vologèse*, qu'il envoya au secours de *Tigrane* deux Légions, sous le commandement de *Verulanus Severus* & de *Vettius Bolanus*, en leur recommandant d'agir avec prudence & sans trop d'ardeur; car il aimoit mieux, comme *Tacite* le remarque, faire durer la guerre, que la terminer en peu de tems. D'ailleurs il avoit écrit à *Neron* qu'il falloit encore un autre Général pour défendre l'*Arménie*, la *Syrie* étant menacée d'une invasion de la part de *Vologèse*. Il posta le reste de ses Légions le long de l'*Euphrate*, & ayant levé de nouvelles forces dans la Province, il posta des Gardes à tous les passages, & fit construire des Forts vis-à-vis des différentes Fontaines, afin d'empêcher l'Ennemi d'avoir de l'eau dans ce Pays aride & sablonneux. Tandis que *Corbulon* prenoit toutes ces précautions, *Monèse* avançoit à grands pas du côté de l'*Arménie*, espérant de surprendre *Tigrane*: mais, quelque diligence qu'il fît, il trouva ce Prince sur ses gardes; car après avoir pourvu la forte Ville de *Tigranocerte* de toutes les munitions de guerre & de bouche nécessaires, il s'y étoit retiré avec toutes ses Troupes. *Monèse*, ayant attaqué la Place inutilement, se retira en ravageant le Pays. Sur quoi *Corbulon*, qui ne vouloit pas s'engager dans une guerre contre les *Parthes*, de peur d'y perdre la réputation qu'il s'étoit acquise, envoya des Ambassadeurs à *Vologèse*, pour lui faire des reproches de ce qu'il commettoit des hostilités dans une Province *Romaine*, assiégeoit un Roi ami & allié du Peuple *Romain*, & ravageoit un Pays que *Rome* avoit pris sous sa protection. Il lui donna en même tems à entendre, que s'il ne levoit pas sur le champ le siège de *Tigranocerte*, il regarderoit les Traités qui subsistoient entre les *Parthes* & les *Romains*, comme entière-

ment

Histoire des Parthes.

ment rompus. *Vologèse*, ne souhaitant pas de se brouiller avec *Corbulon*, qui s'étoit rendu fameux par ses exploits militaires, répondit avec une extrême modération, qu'il avoit dessein d'envoyer une ambassade à *Rome*, pour demander le Royaume d'*Arménie* à *Néron*, & renouveller l'alliance contractée par ses Ancêtres avec le Peuple *Romain*. Pour convaincre *Corbulon* de la sincérité de sa réponse, il dépécha d'abord quelques Messagers à *Monèse*, avec ordre de lever le siège de *Tigranocerte*; & se retira lui-même avec toutes ses forces au cœur de ses Etats, dans le dessein d'y attendre le retour de ses Ambassadeurs, qui avoient déjà pris le chemin de *Rome*.

Néron les reçut de la manière la plus obligeante, mais refusa de renouveller l'alliance avec les *Parthes*, à moins qu'ils ne renonçassent à toutes leurs prétentions sur la Couronne d'*Arménie*. Cette réponse irrita *Vologèse* au point qu'il rassembla sur le champ toutes ses forces, & les mena du côté de la *Syrie*; mais ayant trouvé les bords de l'*Euphrate* bien gardés, il tourna tous ses efforts contre l'*Arménie*, où il remporta sur *Cesennius Petus* les avantages dont nous avons donné le détail dans l'Histoire de ce Royaume. Cependant la crainte des suites que pourroit avoir une guerre contre les *Romains*, le détermina à la fin à consentir que son frère *Tiridate* allât en personne à *Rome*, & y reçût la Couronne d'*Arménie* comme un don de *Néron*; ce qui fut exécuté. Par ce moyen l'ancienne alliance entre les deux Empires fut renouvellée, & le calme rétabli dans l'*Orient* (*a*). Depuis ce tems il n'est plus fait mention de *Vologèse* jusqu'au commencement du Règne de *Vespasien*, à qui il fit offrir par des Ambassadeurs un Corps de 40000 chevaux (*b*). *Vespasien*, se trouvant déjà affermi sur le Trône, n'accepta pas ce secours; ce qui n'empêcha point qu'il ne renouvellât tous les anciens Traités faits avec les *Parthes*, & ne renvoyât les Ambassadeurs chargés de présens. *Vologèse*, libre de tous soins, tant à l'égard du dehors que du dedans de son Royaume, se mit à bâtir une Ville, qu'il nomma *Vologésocerte*, ou la *Ville de Vologèse*; mais il mourut avant qu'on eût mis la dernière main à cet ouvrage.

Artabane III.

Ce Prince eut pour Successeur son fils *Artabane III*, qui s'étant brouillé avec *Vespasien*, épousa la cause du faux *Néron*, dont nous aurons occasion de parler dans l'Histoire *Romaine*. Cependant l'Empereur dissimula cette injure pour ne point allumer une nouvelle guerre dans l'*Orient*, l'Empire des *Parthes* se trouvant alors dans une condition très florissante, & les Provinces *Romaines* venant d'essuyer une invasion de la part des *Scythes*, qui habitoient les bords du *Tanaïs* & du Lac *Méotide*. *Artabane* avoit formé le dessein d'attaquer l'*Arménie*, mais il mourut avant que d'en être venu à l'exécution (*c*).

Pacore II.

Son fils *Pacore II.* monta ensuite sur le Trône; mais tout ce que nous savons de lui, est qu'il contracta une alliance avec *Décébale* Roi des *Daces*, & qu'il maintint durant tout le cours de son Règne, qui fut très long, une étroite amitié avec les *Romains* (*d*). Il eut pour Successeur son frère *Cosdroès*, qui chassa d'*Arménie Exadare*, que l'Empereur *Trajan* avoit mis sur le

Cosdroès.

(*a*) Tacit. ubi supr.
(*b*) Tacit. Hist. L. VI.
(*c*) Xiphilin. in Othone.
(*d*) Suidas, voce Ωνητην. Plin. Epist. L. X.

le Trône de ce Royaume, & mit à sa place son fils ainé, nommé *Parthamasiris.* Comme ce procédé emportoit une violation manifeste des Traités qui subsistoient entre les deux Empires, *Trajan* fit toute la diligence possible, & étant arrivé en *Arménie* avant qu'on sût qu'il étoit en marche, il réduisit presque tout le Pays sous son obéissance, & prit *Parthamasiris* lui-même prisonnier. Animé par ces succès, il entra en *Mesopotamie*; & ayant assiégé & pris la forte Ville de *Nisibis*, il se rendit à la fin maître de ce riche Pays, qui n'avoit pas encore été soumis à l'Empire *Romain.* De *Mésopotamie*, dont il fit une Province de l'Empire, il s'en retourna au commencement de l'Hiver en *Syrie*, d'où il fit savoir au Sénat l'heureux succès de ses armes contre les *Parthes.* Ce fut à cette occasion qu'il reçut les surnoms d'*Armenicus* & de *Parthicus* (*a*).

L'année suivante, il se remit de bonne heure en campagne; mais ayant voulu passer l'*Euphrate*, il trouva l'entreprise bien plus difficile qu'il n'avoit cru. Plus d'une fois ses Troupes furent repoussées avec perte par les *Parthes* sous les ordres de *Cosdroès.* A la fin il fit construire sur les Montagnes voisines un grand nombre de Barques, dont on forma, pendant l'obscurité de la nuit, un pont, sur lequel son Armée passa l'*Euphrate* le lendemain, non sans perte, les *Parthes* ayant accablé les *Romains* de traits durant le passage.

Quand l'Armée eut gagné l'autre bord, elle prit le chemin de l'*Assyrie*, les *Parthes* prenant par-tout la fuite, & se rendit maîtresse de la Ville d'*Arbèle. Trajan* continua delà sa marche, subjuguant avec une rapidité incroyable des Pays où les Etendards *Romains* n'avoient pas été vus encore. La *Babylonie*, c'est-à-dire, la Province de *Babylone*, se soumit volontairement à lui. La Ville même, après une vigoureuse résistance, fut prise d'assaut; ce qui le rendit maître de toute la *Chaldée* & de l'*Assyrie*, les deux plus riches Provinces de l'Empire des *Parthes.* De *Babylone* il se rendit devant *Ctésiphon*, la Capitale de la Monarchie des *Parthes*, & la réduisit sous son obéissance. Nous ignorons les particularités de ces glorieuses conquêtes, les Ecrivains de ces tems-là n'ayant fait que les indiquer.

Pendant que *Trajan* portoit ainsi le flambeau de la guerre dans le cœur du Pays ennemi, *Cosdroès* étoit entré dans la *Mésopotamie*, espérant de recouvrer ce Pays, & de couper toute communication entre l'Armée *Romaine* & la *Syrie.* A son arrivée dans cette Province, la plupart des Villes chassérent les Garnisons que *Trajan* y avoit laissées, & lui ouvrirent leurs portes. L'Empereur, instruit de cette révolution, envoya *Lucius* & *Maxime*, deux de ses Généraux, en *Mésopotamie*, pour tenir dans le devoir les Places qui ne s'étoient pas révoltées, & ouvrir une communication avec la *Syrie. Maxime* rencontra *Cosdroès*, & perdit la vie & son Armée dans une bataille qui lui fut livrée par les *Parthes.* Mais *Lucius*, ayant été joint par *Euricius* & par *Clarius*, deux autres Généraux de *Trajan*, remporta sur l'Ennemi des avantages considérables, & reprit les Villes de *Nisibis* & de *Séleucie*, qui s'étoient révoltées.

Trajan se trouvant en possession des meilleures & des plus fertiles Provinces

(*a*) Sext. Ruf. in Breviar. Theodos. Min. Spartian. in Trajan.

Histoire des Parthes.

vinces de l'Empire des *Parthes*; mais étant convaincu en même tems qu'il ne lui étoit pas possible de tenir, à une si grande distance de l'*Italie*, une Nation aussi valeureuse dans la dépendance, résolut de lui donner un Roi. Dans cette vue il se rendit à *Ctesiphon*, & y ayant assemblé les principaux de la Nation, il couronna Roi de *Parthie* un Prince de la Famille Royale nommé *Parthanaspate*, obligeant tous ceux qui étoient présens a lui faire hommage comme à leur Souverain. Son choix tomba sur *Parthanaspate*, à cause que ce Prince l'avoit joint dès sa prémière entrée sur les Terres des *Parthes*, & s'étoit toujours conduit envers les *Romains* avec beaucoup d'attachement & de fidélité.

Les *Parthes*, devenus ainsi Sujets de l'Empire *Romain*, ne restérent que peu de tems dans cet état de dependance; car à peine eurent-ils apris la mort de *Trajan*, qui ne survécut pas longtems à sa glorieuse expédition, qu'ils chasserent *Parthanaspate* du Trône, & rappelièrent *Cosdroès*, qui s'etoit retiré dans le Pays des *Hyrcaniens*. *Adrien*, qui commandoit alors en Chef toutes les Forces *Romaines* dans l'*Orient*, & qui fut peu de tems après salué Empereur par l'Armée, n'eut pas la moindre envie, quoiqu'il ne manquât pas de Troupes, de s'engager dans une nouvelle guerre contre les *Parthes*, mais se contenta de garder les anciennes limites de l'Empire. Ainsi, dès le commencement de son Règne, il abandonna les Provinces au-delà de l'*Euphrate* que *Trajan* avoit conquises, retira de *Mesopotamie* toutes les Garnisons *Romaines*, & fit servir l'*Euphrate* de barrière de ces côtés-là, postant ses Légions le long des bords de ce Fleuve. Quelques Historiens disent qu'il en agit ainsi, par l'envie qu'il portoit à la gloire que son Oncle *Trajan* s'étoit acquise; mais d'autres regardent la conduite qu'il tint en cette occasion, comme très conforme aux loix d'une sage Politique, eu égard aux inconvéniens qu'il y avoit à vouloir conserver des conquêtes si éloignées. Avant que de quiter *Antioche* pour s'en retourner à *Rome*, il tâcha de se concilier l'affection des *Parthes*, en rendant sans rançon la liberté à tous les prisonniers de cette Nation, & entre autres à la fille de *Cosdroès*, qui avoit été prise par *Trajan*. *Cosdroès*, touché de ce trait de générosité, fut depuis ce tems-là un des meilleurs & des plus fidèles Alliés du Peuple *Romain* (*a*).

Vologèse II.

Cosdroès mourut après un long Règne, & eut pour Successeur son fils ainé *Vologèse*, durant le Règne duquel une Armée de *Scythes* fit une irruption en *Médie*, sujette alors aux *Parthes*; mais après avoir commis d'affreux dégats, ils consentirent, en considération des riches présens que leur fit *Vologèse*, à abandonner ce Royaume, & à s'en retourner dans leur Pays. Quand ils se furent retirés, *Vologèse*, n'ayant plus d'Ennemis sur les bras, attaqua l'*Arménie*, & après avoir taillé en pièces, jusqu'au dernier homme, les Légions qui s'y trouvoient, il entra en *Syrie*, défit *Attilius Cornelianus* Gouverneur de cette Province, & s'avança jusqu'a *Antioche*. L'Empereur *Verus* n'eut pas plutôt reçu ces fâcheuses nouvelles, que, par l'avis de son Collègue *Antonin*, surnommé le *Philosophe*, il se rendit en *Syrie*, d'où il eut le bonheur de chasser les *Parthes*. *Statius Priscus* envahit dans ce même tems,

(*a*) Theodos. Min. in Frag. Spartian, Xiphilin. ubi supr. Paul. Diacon. Hist. Miscell.

tems, par son ordre, l'*Arménie*, tandis que *Cassius* & *Martius Verus* alloient porter la guerre dans les Terres des *Parthes* mêmes. *Priscus* se rendit maître d'*Artaxate*, & dans une seule campagne nettoya l'*Arménie* d'Ennemis, non sans qu'il lui en coutât bien du monde. *Cassius*, d'un autre côté, ayant battu *Vologèse* en plusieurs rencontres, quoique ce Monarque eût sous ses ordres une Armée de 400000 hommes, conquit, dans l'espace de quatre ans, toutes les Provinces qui avoient été subjuguées par *Trajan*, prit *Séleucie*, brula & abandonna au pillage les fameuses Villes de *Babylone* & de *Ctésiphon*, & répandit la terreur dans les Provinces les plus reculées de l'Empire des *Parthes*. A son retour, les maladies & la famine lui enlevérent la moitié de son monde; desorte qu'après tout, comme *Spartien* l'observe, les *Romains* n'eurent pas grand sujet de se féliciter de leurs conquêtes. Cependant *Antoninus Verus*, qui durant tout le cours de cette guerre étoit resté à *Antioche* & à *Daphné*, prit les superbes titres de *Parthicus* & d'*Armenicus* (*a*). On assure que quelques soldats de *Cassius*, en pillant le Temple d'*Apollon* à *Babylone*, trouvérent sous terre un petit coffre d'or, qu'ils n'eurent pas plutôt ouvert, qu'il en sortit une odeur empestée, qui infecta ceux qui étoient-là, & par leur moyen le reste de l'Armée. Comme *Verus*, à son retour en *Italie*, prit les Troupes de *Cassius* avec lui, il porta la contagion dans les Provinces qu'il traversa, & enfin en *Italie*, d'où elle se répandit de tous côtés, faisant par-tout les plus terribles ravages.

Histoire des Parthes.

Après la révolte & la mort de *Cassius*, dont nous aurons occasion de parler dans l'Histoire des Empereurs *Romains*, *Antonin* le Philosophe alla en *Syrie*, pour y régler les affaires de cette Province. A son arrivée dans ce Pays, quelques Ambassadeurs de *Vologèse* vinrent lui demander, de la part de leur Maître, de laisser à ce Monarque les Provinces qu'il avoit recouvrées, & dont il consentoit de faire hommage à l'Empire *Romain*. *Antonin* consentit à la proposition, & la Paix fut conclue sur ce pié. Mais *Vologèse* n'en goûta pas longtems les douceurs, ayant été emporté presque immédiatement après par une maladie, & point tué par ses Sujets, comme le dit *Constantin Manassès*, qui l'appelle *Bélégèse*.

Vologèse III.

Vologèse III, fils de son frère *Sanatruce*, & petit-fils de *Cosdroès*, succéda à la Couronne. Il prit le parti de *Niger* contre l'Empereur *Sévère*, qui, pour venger cette insulte, s'avança jusqu'à *Ctésiphon*, où il s'étoit retiré, & en forma le siège. *Vologèse* se défendit vaillamment; mais à la fin la Place, après bien du sang répandu de part & d'autre, fut prise d'assaut. Les trésors du Roi, avec ses femmes & ses enfans, tombérent entre les mains de l'Empereur; mais *Vologèse* eut le bonheur de se sauver. *Sévère* dépêcha sur le champ un Exprès pour informer le Sénat du succès qu'il avoit eu dans son expédition contre le seul Peuple qui fût alors formidable aux *Romains*. Il envoya aussi des descriptions particulières des Pays, des Villes, des Fleuves, & des Batailles qu'il avoit données, toutes tracées sur des Tables: exploits, qui lui obtinrent de la part du Sénat les surnoms de *Parthicus*, d'*Arabicus*, & d'*Adiabenicus*. Mais il eut à peine passé l'*Euphrate*, que *Vologèse* recouvra toutes les Provinces, hormis la *Mésopotamie*.

Ces

(*a*) Euseb. in Chron. Zonar. L. IV. Oros. Hist. Miscell. Theodos. Min. ubi supr.

Histoire des Parthes.

Ces expéditions coutoient bien du monde aux *Romains*, ſans qu'il leur en revînt aucun avantage réel; car n'ayant pas aſſez de forces pour tenir dans le devoir les Provinces dont ils faiſoient la conquête, les habitans, fidèles au nom des *Arſacides*, ſecouoient le joug dès-que les Armées *Romaines* s'étoient retirées. *Vologèſe* ſe trouva peu de tems après engagé dans une guerre plus fâcheuſe contre ſon frère *Artabane*, qui, ſoutenu de quelques Seigneurs mécontens, tâcha de lui enlever la Couronne. *Vologèſe* le défit en pluſieurs rencontres, mais vint à mourir avant que d'avoir pu rendre à l'Empire ſa prémière tranquillité.

Artabane IV.

Artabane, qui avoit une nombreuſe Armée ſous ſes ordres, monta ſur le Trône ſans rencontrer le moindre obſtacle, quoique *Tiridate* eût à cet égard un droit plus légitime que lui, comme étant ſon frère ainé. A peine eut-il règlé les affaires de ſon Royaume, que l'Empereur *Caracalla*, ſouhaitant de ſe ſignaler, comme avoient fait ſes Prédéceſſeurs, par quelque exploit mémorable contre les *Parthes*, envoya une ambaſſade ſolemnelle à *Artabane*, pour lui demander ſa fille en mariage. Ce Monarque, charmé d'une pareille propoſition, qui lui paroiſſoit propre à affermir la bonne intelligence entre les deux Empires, reçut les Ambaſſadeurs avec toutes les marques poſſibles d'honneur, & accorda leur demande. Peu de tems après *Caracalla* envoya une ſeconde ambaſſade, pour dire au Roi qu'il alloit venir célébrer les noces: ſur quoi *Artabane* alla à ſa rencontre, accompagné de la fleur de ſa Nobleſſe & de l'élite de ſes Troupes, en magnifique équipage, mais ſans armes. Quand cette pacifique proceſſion fut à une petite diſtance des *Romains*, ces derniers, dès-qu'ils en eurent reçu le ſignal, chargérent la ſuite du Roi, & en tuérent la plus grande partie, *Artabane* lui-même ne s'étant ſauvé qu'à peine. Le perfide *Caracalla*, ayant gagné par cet infame moyen un butin conſidérable, &, à ce qu'il s'imaginoit, pas moins de gloire, écrivit au Sénat une Lettre, dans laquelle il prit le titre de *Parthicus*, auquel il avoit autant de droit qu'à celui de *Germanicus*, qu'il s'étoit arrogé, pour avoir fait maſſacrer quelques Seigneurs *Germains*.

Perfidie de l'Empereur Caracalla.

Artabane envahit la Syrie.

Artabane, pour tirer raiſon d'une ſi noire perfidie, leva la plus nombreuſe Armée qui eût été juſqu'alors ſur pié en *Parthie*, paſſa l'*Euphrate*, & entra en *Syrie*, où il mit tout à feu & à ſang; mais *Caracalla* ayant été tué avant cette invaſion, *Macrine*, qui lui ſuccéda, rencontra les *Parthes* à la tête d'une puiſſante Armée, compoſée d'un grand nombre de Légions, & de toutes les Troupes auxiliaires d'*Aſie*. Les deux Armées ne ſe trouvérent pas plutôt en préſence, qu'elles en vinrent aux mains. L'engagement dura deux jours, les *Romains* & les *Parthes* combattant avec une telle obſtination, qu'il n'y eut que la nuit qui pût les ſéparer, les uns & les autres s'étant retirés alors en criant *Victoire*. Le champ de bataille étoit déja couvert de 40000 morts, quand on entendit dire à *Artabane*, que l'action ne faiſoit que commencer, & qu'il la continueroit juſqu'à ce que le dernier des *Parthes* ou des *Romains* y eut perdu la vie. Mais *Macrine*, qui ſavoit que le Roi en vouloit particuliérement à *Caracalla*, envoya un Héraut à *Artabane*, pour lui aprendre la mort de ce perfide, & propoſer une alliance entre les deux Empires. Le Monarque *Parthe* y conſentit volontiers, à condition

Combat opiniâtre entre les Parthes & les Romains.

dition que tous les Prisonniers faits par la trahison de *Caracalla*, seroient mis en liberté sur le champ, & qu'on lui payeroit une somme considérable pour les frais de la guerre. Ces articles ayant été d'abord exécutés, *Artabane* retourna en *Parthie*, & *Macrine* à *Antioche* (*a*).

Histoire des Parthes.

Révolte des Perses.

Comme *Artabane* avoit perdu en cette occasion la fleur de son Armée, un *Perse*, nommé *Artaxerxe*, homme d'une naissance ordinaire, mais qui avoit de grands talens pour la Guerre, engagea ses compatriotes à se révolter, & à tâcher de recouvrer une Souveraineté dont ils avoient été dépouillés, prémièrement par les *Macédoniens*, & dans la suite par les *Parthes*, quoique ces derniers eûssent été leurs Sujets. *Artabane*, sur le prémier avis qu'il reçut de cette révolte, marcha avec toutes ses forces pour livrer bataille à *Artaxerxe*, qui venoit à sa rencontre avec une Armée aussi nombreuse que la sienne. Après des prodiges de valeur de part & d'autre, la victoire se déclara pour les *Perses*. *Artabane* fut pris, & mis à mort par ordre d'*Artaxerxe*; & comme, après cette fatale journée, les *Parthes* n'avoient plus ni Roi ni Armée, ils furent contraints de se soumettre au Vainqueur, & de reconnoître pour leur Maître un Peuple qui leur avoit été assujetti durant l'espace de 475 ans. Ainsi fut domtée à la fin cette Nation guerrière, & leur Empire transféré encore une fois aux *Perses*. Cependant la Race des *Arsacides* ne fut pas éteinte en la personne d'*Artabane*, mais continua à règner en *Arménie* jusqu'au tems de l'Empereur *Justinien*, tenant ce Royaume des Monarques de *Perse*, dont les *Arsacides* d'*Arménie* étoient tributaires. L'Histoire met au nombre de ces derniers les Princes suivans : *Arsace*, *Téridate*, *Artabasde*, *Téridate II. Arsace II. Paras*, *Tigrane*, & *Arsace III.* tous descendans d'*Arsace*, frère d'*Artabane IV.* le dernier Roi de *Parthie*. Mais nous aurons occasion dans la Section suivante de parler de l'*Arménie*, & des Princes qui y règnérent après que les *Perses* s'en furent rendus les maîtres.

Ils battent les Parthes, *tuent leur Roi, & détruisent leur Empire.*

(*a*) Theodos. Min. ubi supr. Zonar. L. IV. Zozomen. Histor. Tripart. L. III. c. 1.

CHAPITRE XIII.

SECTION I.

HISTOIRE DES PERSES,

Depuis qu'ils eurent recouvré l'Empire des Parthes, *jusqu'au tems où ils furent eux-mêmes subjugués par les* Arabes.

Suivant les Auteurs Grecs *&* Latins.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

NOs Lecteurs ont vu ci-dessus, de quelle manière, & pendant quel tems les *Perses* furent assujettis aux Princes *Parthes*. Nous allons rapporter ici ce qu'ils firent, après qu'ils se furent remis dans un état d'indépendance; & qu'ils se trouvérent non seulement indépendans, mais aussi maîtres de plusieurs vastes Provinces. Comme aucun Auteur, *Grec* ou *Latin*, ne nous a laissé un Histoire suivie de *Perse*, on ne trouvera dans cette Section qu'une collection, faite avec le plus de soin qu'il nous a été possible, de ce qui a été dit, par occasion, çà & là touchant les affaires de *Perse*. Nous avons rangé ces passages dans leur ordre naturel; & s'il s'y rencontre quelques omissions, nous y supléérons dans l'Article suivant, dans lequel nous verrons de quels évènemens les Auteurs *Orientaux* ont rempli le même Période*.

TA-

* Il n'y a aucune partie de l'*Histoire Universelle*, qui prouve mieux l'utilité de cet Ouvrage, que celle dont il est ici question. Toutes les *Histoires Générales* qui ont été publiées en *Anglois*, ou dans quelqu'autre Langue moderne, sont défectueuses à cet égard. On se contente de dire d'une manière vague, que l'Empire des *Parthes* fut transféré aux *Perses*, & de ces derniers aux *Arabes*; ou bien l'on nous donne une Table Chronologique de leurs Rois, avec quelques remarques de *Scaliger*. A-la-vérité il y a quelques Rélations plus détaillées, mais nous osons dire néanmoins qu'il s'en faut beaucoup qu'elles le soient autant que la nôtre. Le savant (1) *Bizarus*, dont l'Histoire des Affaires de *Perse* est certainement la meilleure qu'il y ait, a emprunté tout ce qu'il avance d'un petit nombre d'Auteurs *Latins* & *Grecs*; desorte que faute de matériaux il est obligé de mêler dans son récit les affaires des *Romains*, ou d'autres matières encore plus étrangères: dans une de ses digressions il va même jusqu'à parler de *Guillaume le Conquérant*, & à s'étendre sur les louanges de la Reine *Elisabeth* (2). Nous pourrions en dire bien davantage au sujet des autres Abrégés de l'Histoire de *Perse* (3), mais nous aimons mieux nous attacher à rendre notre Ouvrage meilleur, qu'à décrier les Ouvrages d'autrui.

Nous

(1) Rerum Persicarum Historia, initia Gentis, mores, instituta, resque gestæ, ad hæc usque tempora complectens: Auctore Petro Bizaro Sentinate. Fol. Francofurti A. D. 1601.

(2) Hist. Rer. Persic. L. V. p. 137.

(3) Bartholom. Keckermannus de Monarch. Persar. T. II. Oper. ejusd Auct in fol G nev. 1614. Reinec. Comment. de Reb. Persic. ap. Hist. Jul. Schicard. Catol. Reg. Persar.

TABLE *des Rois de* Perse

	Ann.	Mois.		Ann.	Mois.
Artaxare	14	10	*Vararane VI.*	17	4
Sapore	31		*Peroze*	20	
Ormisdate	1	10 Jours	*Valens*	4	
Vararane	3		*Cavade*	11	
Vararane II.	17		*Zambade*	8	
Vararane III.	00	4	*Cavade*	50	
Narsès	7	9	*Cosroès*	48	
Misdate			*Hormisdas*	8	
Sapore II.	70		*Cosroès II.*	39	
Artaxerxe	4		*Siroès*	1	
Sapore III.	5		*Adhesyr*	00	2
Vararane IV. ou *Cermansaa*	11		*Sarbaras*	00	6
Isdigerte	21		*Bornarim*	00	7
Vararane V.	20		*Hormisdas*	10	

Artaxare. An de Christ 230.

Artaxare, ou *Artaxerxe* comme il est quelquefois appellé, le Restaurateur de l'Empire de *Perse*, étoit non seulement un simple Particulier, mais aussi le fruit d'un commerce criminel, à ce qu'*Agathias* nous aprend *. Sa Mère avoit épousé un certain *Pabec*, qui, quoiqu'il ne fût que Cordonnier, ne laissoit pas d'être extrèmement versé dans l'Astrologie Judiciaire. Il arriva

Nous avons partagé l'Histoire de ce Période en deux parties. La prémière est composée des matériaux que nous fournissent des Auteurs *Grecs* & *Latins*. L'Histoire *Byzantine* en particulier nous a été d'un grand usage, & nous a fourni dix fois plus de faits qu'on n'en trouve rassemblés touchant le Période en question dans aucune Langue moderne. La seconde partie est puisée dans des Auteurs *Orientaux*, mais sur-tout dans *Mirkhond*; & ce qu'on y trouvera, est un supplément si nécessaire à ce qui manque à l'autre partie, qu'il n'est pas possible d'en comprendre divers endroits sans cela; à cause que les Auteurs *Grecs* ont la plupart, par une espèce de malice, défiguré ce qui a rapport aux Mœurs & aux Coutumes des *Orientaux*.

* Comme nous avons pris notre Table des Rois de *Perse* d'*Agathias*, & que nous donnons la préférence à son autorité toutes les fois qu'il s'exprime décisivement, il est nécessaire de dire un mot de cet Ecrivain. Il nâquit à *Marina*, & s'apliqua à l'étude de la Jurisprudence. Comme ceux qui se consacroient en ce tems-là à cette sorte de Profession, étudioient la plupart dans des Colièges, il reçut à cette occasion le nom de *Scholasticus* (1), que *Vossius* prétend signifier la même chose qu'*Advocatus* (2). Il étoit Poëte & Historien, mais ce n'est que sous cette dernière face que nous l'envisagerons. Les Mémoires de *Procope* sur les Guerres des *Perses* lui plurent tant, qu'il en donna la continuation en V Livres. Dans le IV. de ces Livres il fait mention d'un certain *Sergius*, homme très versé dans la Langue *Persane*, qui eut occasion de converser avec les Savans du Pays, par le crédit desquels il trouva moyen de parcourir les Annales de l'Empire, dont il fit plusieurs extraits, qu'il communiqua ensuite à *Agathias* (3). C'est de ces extraits que ce dernier a tiré une Histoire abrégée, mais exacte, de tous les Monarques *Persans*, depuis *Artaxare* Restaurateur de la Monarchie, jusqu'à *Cosroès* dont il étoit contemporain. Tel est le Guide que nous avons suivi.

(1) Agath Schol Præf ad Hist.
(2) De Histor. Græc. L. II. p. 270.
(3) Agath. Schol. Hist. L. IV. p. 140, 141.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

riva un jour qu'un Officier, nommé *Sasan*, en traversant le Pays des *Cadducéens*, prit son logement dans la maison de *Pabec*. Celui-ci ayant connu par son Art que celui qui naîtroit de cet Etranger, parviendroit aux plus grands Honneurs, & seroit le Chef d'une puissante Famille, lui auroit volontiers donné en mariage une sœur ou une fille; mais n'en ayant pas, il s'avisa à la fin d'engager sa femme à s'aller coucher avec *Sasan*, qui la rendit enceinte d'*Artaxare*.

Quand dans la suite *Artaxare* fut parvenu au Trône, *Pabec* & *Sasan* prétendirent l'un & l'autre qu'il étoit leur fils. Par-là le secret de sa naissance fut divulgué, & par une espèce d'accord il fut décidé qu'il s'appelleroit le fils de *Pabec* de la semence de *Sasan* (*a*). *Artaxare* s'adonna dès sa prémière jeunesse aux Exercices Militaires, & s'acquit dans la suite une si grande réputation d'habileté & de valeur, qu'il forma le dessein d'aider ses Compatriotes à secouer le Joug des *Parthes*. Dans cette vue, il les excita à une révolte générale; & après avoir vaincu les *Parthes* en trois batailles, dans la dernière desquelles leur Monarque fut tué, il se para du double Diadême, & prit le titre pompeux de *Roi des Rois*. Tous les Auteurs conviennent qu'il étoit habile & entreprenant, ou, en d'autres termes, qu'il avoit beaucoup de courage, & une ambition sans bornes (*b*).

Il fait valoir ses droits sur toutes les Provinces de l'ancienne Monarchie des Perses.

A peine fut-il assis sur le Trône, qu'il se proposa de rendre à l'Empire *Persan* sa prémière splendeur. Après avoir fait dans cette vue les préparatifs nécessaires, il fit savoir aux Gouverneurs *Romains* des Provinces limitrophes de ses Etats, qu'il croyoit avoir, en qualité de Successeur de *Cyrus*, un droit incontestable sur toute l'*Asie Mineure*, dont il leur ordonnoit de sortir sur le champ. *Alexandre Sévère* tenoit alors entre ses mains les rênes de l'Empire *Romain*. Jeune encore, & sous la tutèle de sa Mère, il auroit souhaité de ne point entrer en guerre. Pour cet effet il conseilla par Lettres à *Artaxare* de ne pas commencer une querelle, qui lui attireroit sur les bras, non des Barbares, ni quelque Peuple peu aguerri, mais les *Romains*, qui, sous *Auguste*, *Trajan* & *Sévère*, avoient tant de fois défait les *Parthes*. Le Monarque *Persan* eut si peu d'égard pour ces remontrances, qu'il attaqua immédiatement après qu'elles lui furent parvenues, les Postes fortifiés que les *Romains* avoient sur l'*Euphrate*, & subjugua une partie considérable des Provinces voisines. Ainsi *Alexandre* fut obligé malgré lui de lever une Armée, & de se mettre en chemin vers la *Mésopotamie* (*c*).

Envoye un message insolent à l'Empereur Alexandre.

Artaxare étoit occupé au siège de *Nisibis* ou *Antioche*, quand il aprit qu'*Alexandre* marchoit à lui. Sa prémière précaution fut de lever le siège, pour donner quelque repos à son Armée. Ensuite il envoya des Ambassadeurs, si l'on peut désigner par ce titre quatre cens hommes, dans le choix desquels on avoit eu égard à la grandeur de la taille & à la force extraordinaire. Ces Messagers, qui étoient superbement habillés, avoient ordre, dès qu'on les auroit introduits en présence de l'Empereur, de parler en ces termes.

(*a*) Agath. Scholast. Hist. de Reb. Gest. Justinian. Imperat. Edit. Paris. L. II. p. 65. & L. IV. p. 134.

(*b*) Herodian. Hist. L. VI. Æl. Lamprid. in Vit. Aurel. Alex. Sever. Oros. Hist. L. VII. c. 11. Nicephor. Hist. Eccles. L. I. c. 6. Gregor. Abul-Phar. Hist. Dynast. 7. p. 186.

(*c*) Herodian. & Æl. Lamprid. ubi supr.

mes. *Le grand Roi* Artaxare *ordonne aux* Romains, *&* *à leur Prince*, *d'évacuer la* Syrie *& toute l'*Asie Mineure, *& de rendre aux* Perses *tous les Pays en-deçà de la Mer* Egée *& du* Pont, *comme étant le bien de leurs Ancêtres* (*a*).

Ses Messagers maltraités.

Ces Hérauts s'acquitérent exactement de leur insultante commission; ce qui irrita tellement *Alexandre*, qui étoit d'ailleurs d'un caractère assez doux, qu'il les fit dépouiller de leurs ornemens,& les relegua en *Phrygie*,où on leur donna pour vivre quelques Terres à cultiver. Il pénétra ensuite dans la *Mésopotamie*, qu'il recouvra presque entière sans coup férir. Les Historiens sont si peu d'accord entre eux au sujet de la suite de cette guerre, qu'il n'est pas possible de concilier ensemble leurs différens récits. Nous rapporterons ce qui nous paroit le plus probable,& insèrerons nos raisons dans une Note (*b*).

Il livre bataille aux Romains & est défait.

Artaxare entra aussi en *Mesopotamie*, dès-qu'il se crut assez fort pour faire tête aux *Romains*. Son Armée consistoit en 120000 Chevaux, en 10000 Soldats pesamment armés, en 1800 Chariots garnis de faulx, & en 700 Eléphans. Cependant *Alexandre* ne refusa pas d'en venir à un engagement, dont le succès fut si malheureux pour *Artaxare*, qu'il se vit obligé de gagner le cœur de ses Etats, où il ne s'occupa qu'à remettre sur pié une formidable Armée. *Alexandre*, d'un autre côté, partagea ses forces en trois Corps. Le prémier eut ordre de pénétrer en *Médie*; le second devoit attaquer les *Parthes* par un autre endroit; & le troisième, qui étoit de beaucoup le plus considérable, & que l'Empereur commandoit en personne, étoit destiné à porter la désolation & l'effroi jusques dans le sein de l'Empire. Si ce plan avoit été bien exécuté, il auroit probablement, non seulement affoibli, mais même détruit la puissance des *Perses* (*c*).

Il rétablit ses affaires par sa fermeté & par sa vigilance.

Le Corps qui devoit pénétrer en *Médie*, n'y arriva qu'après de fatigantes marches. *Artaxare* accourut pour l'attaquer; mais il ne remporta pas grand avantage dans cette expédition, l'inégalité du terrain étant plus avantageuse à l'Infanterie *Romaine*, qu'à sa Cavalerie. Pendant qu'il songeoit aux moyens de remédier à cet inconvénient, il reçut avis qu'un second Corps de *Romains* venoit de faire une invasion sur ses Terres. Ce fut du côté de ces nouveaux Ennemis qu'il dirigea sa marche. Comme ils ne s'attendoient aucunement à sa venue, ils s'étoient répandus de tous côtés pour piller le Pays, ne voulant plus observer aucune Discipline militaire. Le désordre alla même au point, qu'ils tuérent leur Commandant, nommé *Flavius*, à cause qu'il s'étoit opposé à cette espèce de brigandage. Ce fut dans cette situation que le Roi de *Perse* les surprit, & les tailla en pièces. L'Empereur *Romain*, d'un autre côté, négligea de remplir la tâche qu'il s'étoit proposée; ce qui fut la ruïne de son Armée. D'*Antioche* il alla à *Rome*, où il obtint l'honneur du Triomphe, & les surnoms de *Parthicus* & de *Persicus*, qu'il n'avoit guères mérités *. *Artaxare* profita de son absence, & recou-

(*a*) Zonar. Hist. ad A. C. 230.

(*b*) Herodian. & Æl. Lamprid. ubi supr.

(*c*) Zonar. ubi supr. Herodian. L. VII.

* On ne peut rien imaginer de plus opposé que les récits que font de cette guerre *Hérodien* & *Ælius Lampridius*. Le prémier affirme que la 14. année du Règne d'*Alexandre Sévère*, il vint à *Rome* de *Syrie* & de *Mésopotamie* des nouvelles, qui portoient, qu'*Artaxerxe* Roi de *Perse* avoit envahi la *Mésopotamie*, & menaçoit aussi la *Syrie* d'une invasion, prétendant

couvra tout ce que les *Romains* lui avoient enlevé. Après un Règne glorieux de 12 ans, ou, suivant d'autres, de 15 ans moins 2 mois (*a*), ce Prince mourut, également admiré & regreté de ses Sujets.

Sapore. *An de Christ* 242.

Il eut pour Successeur son fils *Sapore*, ou *Sapor*, Prince fameux par la force du corps & par les qualités de l'ame; avide de gloire, fièr, insolent & cruel. A peine fut-il parvenu au Trône, qu'il commença à méditer une nouvelle guerre contre les *Romains* : dessein à l'exécution duquel il fut animé par un Traître, nommé *Cyriade*, fils d'un homme du meme nom, qui étoit un Officier de marque dans l'Armée *Romaine*. Cet indigne fils commença ses exploits par derober une partie du bien de son Père. Livré aux plaisirs, il se retira en *Perse* avec ce qu'il avoit volé, & y vécut dans la splendeur & dans le luxe. S'étant joint à *Odomaste*, Général des *Perses*, il ravagea les Provinces voisines; & ayant à la fin su engager le Roi meme à entrer en campagne, il attaqua avec un bon nombre de Déserteurs, que l'amour du butin attiroit auprès de lui, les Villes d'*Antioche* & de *Césaree*, & eut le bonheur de s'en rendre maître. *Cyriade*, fièr de cette conquete, se fit appeller *Empereur* : titre dont il n'etoit pas entièrement indigne (*b*).

Ses Etats envahis par les Romains.

Le jeune Empereur *Gordien*, après avoir règlé les affaires de l'Empire dans l'*Occident*, résolut d'affranchir l'*Orient* de la terreur des Armes *Persanes*. Pour cet effet il entra en *Syrie* à la tete d'une grande Armée; & aussi longtems que son Beau-père, que quelques Auteurs appellent *Mysithée*, d'autres *Timesiclée*, fut en vie, tout lui réussit. Les *Perses* furent obligés de regagner leurs propres Etats, où l'Empereur les poursuivit. Déja méme, après avoir pris *Haran* en *Mésopotamie*, il se préparoit à pousser plus loin ses conquêtes, lorsqu'il fut tué par la trahison de *Philippe*, qu'il avoit fait Capitaine de ses Gardes, à la mort de son Beau-père (*c*).

Ce

(*a*) Agath. Scholast. L. IV. p. 134.
(*b*) Trebell. Poll. in Hist. Trigint. Tyran.
(*c*) Herodian. Hist. L. VII. Jul. Capitolin. de Vit. Gordian. Tert. Zozim. Hist. A. C. 243. Zonar. Hist. A. C. 244.

dant que tout le Continent, depuis la Mer *Egée* jusqu'à la *Propontide*, lui appartenoit, comme étant l'ancien Patrimoine des *Perses*. Après quelques inutiles Lettres, par lesquelles on tâcha de détourner le Monarque *Persan* de son dessein, *Alexandre* se mit en marche vers l'*Orient*, où il fit les fautes que nous venons de rapporter. De retour à *Antioche*, il tâcha d'appaiser ses soldats, en leur faisant distribuer une somme considérable. L'envie lui reprit ensuite d'entreprendre une nouvelle expédition contre les *Perses*; mais l'avis qu'il reçut de la rebellion de *Germanie*, l'obligea à s'en retourner en *Italie* (1). D'un autre côté, l'Auteur de la *Vie d'Alexandre Sévère*, adressée à *Constantin le Grand*, assure que les *Perses* furent entièrement défaits. Il nous aprend aussi, qu'il copia, d'après le Journal du Sénat, un Discours que l'Empereur prononça à son retour de cette expédition, & dans lequel ce Prince dit entre autres choses au Sénat, que ce n'étoit pas sans raison qu'*Artaxerxe* s'appelloit *le Grand Roi* : qu'il avoit mené avec lui en campagne 700 Eléphans, dont 300 avoient été pris, & 200 tués; que les *Romains* avoient défait une Armée de 120000 Chevaux, vendu un très grand nombre de Prisonniers, & battu les *Perses* dans les mêmes Plaines où *Crassus* avoit été vaincu par les *Parthes*. Le même Discours fut tenu en substance au Peuple *Romain*, qui lui donna à cette occasion le titre de *Vainqueur des Parthes* & des *Perses* (2). Ce récit, que les uns attribuent à *Ælius Lampridius*, & d'autres à *Spartien* (3), a bien l'air d'un Panégyrique, ou du moins d'une Apologie.

(1) Herodian. Hist. L. VI. c. 6—16.
(2) Æl. Lamprid. in Vit. Sever.
(3) G. J. Voss. de Hist. Latin. L. II. p. 192.

Il fait une Paix avantageuse.

Ce *Philippe*, après s'être emparé de l'Autorité Souveraine, fit la Paix avec *Sapor*, en lui abandonnant la *Mésopotamie* & l'*Arménie*. Le Sénat ayant desaprouvé ce Traité, il recouvra une partie de ces Provinces sans s'embarrasser de sa parole, & reprit ensuite le chemin de l'*Italie*. Dès-que l'Armée *Romaine* fut partie, *Sapor* & *Cyriade* recommencérent leurs incursions. Ce dernier se faisoit rendre le respect dû à un Empereur; & véritablement les affaires de *Rome* se trouvoient dans un tel désordre, que bien des gens, qui se seroient déclarés sans cela contre *Cyriade*, étoient charmés de se mettre sous sa protection. Cependant les choses prirent à la fin un tour plus favorable. *Valérien*, quoiqu'agé de 70 ans quand il parvint à l'Empire, se donna tous les mouvemens possibles pour contenir toutes les Provinces dans le devoir. Pendant que des soins si importans l'occupoient, *Sapor* entra à main armée sur le Territoire des *Romains*, & après y avoir mis tout à feu & à sang, s'avança jusqu'à *Edesse*, & assiégea cette Ville, dont le Gouverneur, nommé *Démosthène*, se défendit vaillamment (*a*).

Il prend l'Empereur Valérien prisonnier.

Valérien n'eut pas plutôt apris ces fâcheuses nouvelles, qu'il accourut au secours de ses Sujets. Par bonheur pour ces derniers, les soldats de *Cyriade* venoient de se mutiner contre lui, & de se déclarer pour *Valérien*. *Sapor*, se confiant en son Armée, ne laissa pas de continuer le siège d'*Edesse*, aux environs de laquelle il y eut une action, où *Valérien* fut fait prisonnier, sans qu'on puisse dire avec certitude, si ce malheur fut un effet de sa témérité, ou de la perfidie d'un de ses Généraux. Ce fut un coup mortel pour les affaires des *Romains* dans l'*Orient*, où *Sapor* remporta de continuels avantages. Mais l'insolence cruelle qu'il fit paroître dans sa prospérité, réduisit enfin les habitans à un tel désespoir, qu'ils prirent les armes, d'abord sous le Commandement de *Calliste*, & dans la suite sous celui d'*Odénat* Prince de *Palmyrène*, & se mirent non seulement à l'abri de quelque nouvelle insulte, mais eurent même le bonheur de défaire les *Perses*, & de prendre une partie du bagage de leur Roi avec toutes ses concubines.

Cet échec détermina *Sapor* à se retirer dans ses Etats. On assure que durant sa marche, ce Prince barbare fit servir les corps des Prisonniers qu'il amenoit avec lui, à aplanir les chemins creux, & à faciliter par cet exécrable moyen le passage des voitures de l'Armée. A son retour en *Perse*, il fut sollicité par les Rois des *Caducéens*, des *Arméniens*, des *Bactriens*, & de quelques autres Peuples, de remettre l'Empereur *Valérien* en liberté. Mais bien loin d'avoir une pareille complaisance, il traita ce Monarque de la manière la plus indigne, lui mettant quelquefois le pié sur le cou pour monter à cheval. Enfin, s'il en faut croire quelques Auteurs, après l'avoir fait garder en prison pendant plusieurs années, il le fit écorcher vif (*b*) *.

Depuis

(*a*) Jul. Capitolin. in Vit. Gord. Trebell. Poll. Hist. Trig. Tyrann. Zonar. Hist. A. C. 253 Zozim. Hist. A. C. 252.

(*b*) Trebell. Poll. in Vit. Valer. Agath. Schol. L. IV. p. 133. Gregor. Abul-Phar. Dynast. VII. p. 128.

* On seroit fort embarrassé à dire au juste de quelle manière *Valérien* tomba entre les mains de *Sapor*, & quel traitement il essuya dans la suite de la part de ce Roi. *Trebellius Pollion*, qui composa la Vie de cet Empereur, s'exprime d'une manière douteuse au sujet de la conduite de *Macrianus*; mais pour ce qui est de l'Empereur, il affirme positivement que

SECTION I. *Histoire des Perses.*

La Fortune tourne le dos à Sapor.

Depuis ce tems les affaires de *Sapor* allérent de mal en pis. *Odénat*, enhardi par l'avantage qu'il venoit de remporter, fit plusieurs incursions sur le Territoire de *Perse*. Deux fois même il s'avança jusqu'aux bords du *Tigre*, tous les Pays entre *Palmyre* & ce Fleuve étant sous son obéissance. Après sa mort, sa femme, la fameuse *Zénobie*, continua à faire la guerre aux *Perses*, jusqu'au tems où elle fut vaincue & faite prisonnière par l'Empereur *Aurélien*, qui vengea l'honneur des *Romains*, & l'indigne traitement fait à *Valérien*. Le triomphe d'*Aurélien* fut orné d'un grand nombre de Prisonniers & d'un des Chars du Roi (*a*). *Sapore* continua néanmoins à reculer les bornes de son Empire aux dépens des Peuples barbares ses voisins, & vint à mourir après un Règne de 31 ans. Un Auteur *Oriental* nous aprend qu'*Aurélien* fit la Paix avec *Sapore*, & lui donna en mariage sa fille, qui avoit à sa suite deux Médecins *Grecs*, qui apportérent les prémiers dans l'*Orient* les Ecrits d'*Hippocrate* (*b*). Ce fut sous le Règne de ce Monarque que vivoit, suivant le même Auteur, le fameux Hérétique *Manès*, dont les sentimens causérent tant de trouble dans l'Eglise (*c*) *.

Sapore

(*a*) Trebell. Poll. in Vit. Gallien. Odenat. Zenob. & Saturnin.

(*b*) Gregor. Abul-Phar. Dynast. 7. p. 138.

(*c*) Agath. Schol. L. IV. p. 134. Flav. Vopisc. in Vit. Aurel. Gregor. Abul-Phar. Dynast. 7. p. 130.

que ce Prince fut fait prisonnier, & que *Sapor* se servit de lui comme d'un marche-pié quand il vouloit monter à cheval. Le même Ecrivain fait mention de trois Lettres adressées au Monarque *Persan* en faveur de *Valérien*; une du Roi *Belsote*, une autre de *Balène* Roi des *Caducéens*, & une troisième d'*Artabaze* Roi d'*Arménie*, & ajoute que *Valérien* mourut en captivité dans un âge avancé (1). *Zonare* affirme que cet Empereur fut traité avec la dernière indignité, & qu'il eut le malheur d'être témoin oculaire du traitement qu'essuyérent les *Romains*, qu'on étendoit dans les chemins creux pour que les voitures pûssent y mieux passer; & telle fut, dit-il, la fin de *Valérien* (2). *Zozime* entre dans un plus grand détail. Suivant lui *Valérien*, voyant son Armée affoiblie par des maladies, & ne se fiant guères à la plupart de ses Officiers, essaya prémièrement d'entamer une Négociation, & ensuite d'acheter la Paix de *Sapor*. Celui-ci n'ayant voulu traiter qu'avec l'Empereur même, *Valérien* eut l'imprudence d'entrer en conférence avec *Sapor*, fut pris, & amené prisonnier dans les parties les plus reculées de la *Perse*, où il mourut dans un âge avancé. *Agathias* assure que *Sapor* traita non seulement *Valérien* d'une manière ignominieuse quand il l'eut en son pouvoir, mais que dans la suite il le fit écorcher vif (3). *Cedrenus* dit qu'à la bataille de *Césarée*, *Valérien* & 20000 *Romains* furent faits prisonniers par *Sapor*, & que cet Empereur fut écorché (4). En voilà assez pour prouver qu'on ne sauroit rien dire de fort certain au sujet de la mort de *Valérien*.

* Les Auteurs Ecclésiastiques ne sont pas d'accord sur le tems où vivoit *Manès*. *Cedrenus* (5), qui a eu de bons Mémoires, le place sous le Règne de *Sapor*, ainsi nous pouvons parler de lui ici aussi-bien que dans aucun autre endroit. Nous savons sur son sujet, qu'un Hérésiarque nommé *Terebintbus*, s'étant sauvé de *Palestine* en *Perse*, avoit été reçu dans la maison d'une Veuve. Etant-là il prit le nom de *Buda*, prétendit être né d'une Vierge, & avoir commission d'enseigner une nouvelle Religion. Ayant été tué par le Peuple, ou par un Démon avec lequel il conversoit, il laissa à la Veuve chez qui il logeoit, quatre Traités, où les principaux Points de sa Doctrine étoient contenus. Cette Femme, ayant acheté un Esclave nommé *Cabricus*, dans le tems qu'il n'avoit encore que sept ans, le fit élever avec soin; &, quand elle vint à mourir, lui laissa tout son bien. Par-là il se trouva en possession des Ecrits de *Terebintbus*, & conçut, après les avoir lus, le dessein de se faire

(1) Hist. A. C. 259.

(2) Ibid. A. C. 259, 260.

(3) Agath. Scholast. L. IV. p. 133.

(4) Hist. Comp. p. 104.

(5) Ibid. p. 259.

Hormisdas. *An de Christ* 273.

Sapore eut pour Succeſſeur ſon fils *Hormiſdas*, dont nous avons peu de choſe à dire. Ce fut ſous ſon Règne que les *Palmyréniens* eurent l'imprudence de prendre les armes contre les *Romains*, ou plutôt de vouloir auſſi donner un Chef à l'Empire. Ils jettérent pour cet effet les yeux ſur un certain *Antiothus*, qu'ils ſaluérent Empereur, après l'avoir revétu d'un habit de pourpre, mais *Aurélien* ne leur laiſſa pas le tems d'achever cette folle entrepriſe. Il revint avec ſon Armée victorieuſe, prit *Palmyre*, & fit paſſer un grand nombre d'habitans au fil de l'épée, ſans ſe mettre le moins du monde en peine d'*Antiochus*. Pour ce qui eſt d'*Hormiſdas*, comme ce Prince ne s'étoit point mêlé de la querelle, *Aurélien* le laiſſa en paix.

Varane I. *An de Christ* 274.

Hormiſdas étant venu à mourir après avoir règné un an & dix jours (*a*), *Varane*, prémier du nom, ſuccéda à la Couronne. Il occupa le Trône pendant trois ans, & n'entreprit rien contre les *Romains*, qui le laiſſérent auſſi en repos; & véritablement le pouvoir de ces derniers ſe trouvoit alors très affoibli. Après la mort d'*Aurélien*, *Saturnin* prit en main les rênes de l'Empire, qu'il tint avec peu de bonheur; cependant, comme il étoit homme de mérite, & grand Capitaine, il empêcha les *Perſes* de paſſer leurs frontières; deſorte que le Monarque dont il eſt ici queſtion, n'eut aucune occaſion de ſe faire valoir (*b*).

Varane II. *An de Christ* 277.

Varane II. monta ſur le Trône après la mort du prémier Roi de ce nom. Il forma d'abord le deſſein d'envahir quelques Provinces *Romaines*, mais au prémier mouvement de ſes Troupes, l'Empereur *Probus* marcha en perſonne du côté de l'*Orient*; ce qui détermina *Varane*, non ſeulement à laiſſer-là ſon entrepriſe, mais auſſi à envoyer des Ambaſſadeurs à *Probus*, pour lui offrir des préſens, & demander la Paix. L'Empereur les reçut avec la dernière hauteur, refuſa les préſens, & répondit a *Narſès*, qui commandoit en *Arménie* de la part de *Varane*, & qui avoit envoyé l'ambaſſade par ordre de ce Prince, *Que tout ce qu'il pouvoit avoir au monde étoit à lui, & qu'il s'en mettroit en poſſeſſion quand il le jugeroit à propos.* Cependant il donna la Paix aux *Perſes*, qui en ce tems-là redoutoient extrèmement ſon pouvoir

(*a*) Agath. Schol. Hiſt. L. IV. p. 134. Flav. Vopiſc. in Vit. Aurel. Zozim. Hiſt. A. C. 274.

(*b*) Agath. Schol. ubi ſupr. Flav. Vopiſc. in Vit. Saturn. Gregor. Abul-Phar. Dynaſt. 7. p. 134.

faire un nom dans le Monde. La prémière démarche qu'il fit à cet égard, fut de changer ſon nom de *Cabricus* en celui de *Manès*; après quoi il commença à ſemer ſes Opinions, priſes la plupart des Ecrits de *Zoroaſtre* & des *Gnoſtiques*. Il n'admettoit qu'une partie des Livres Sacrés, & ſoutenoit qu'il y avoit deux Principes, l'un bon & l'autre mauvais. Il parloit avec reſpect de notre Sauveur, mais nioit ſon ſuplice & ſa réſurrection, affirmant que les *Juifs* avoient *crucifié un Phantôme*. Tantôt il ſe donnoit lui-même pour le Messie, & d'autres fois pour le Consolateur. Il élut 12 Apôtres & 12 Diſciples, qui portérent ſa Doctrine juſqu'à la *Chine* (1). Pour ce qui eſt de *Manès* même, on ne ſauroit nier que ce n'ait été un ſavant homme. Il fit une Mappe-Monde, dont il enſeigna l'uſage, & compoſa un Livre de Figures énigmatiques, contenant une ſuite de révélations juſqu'à la fin du Monde (2). Ayant entrepris de guérir le fils du Roi de *Perſe* qui étoit dangereuſement malade, & ne pouvant en venir à bout, il fut mis en priſon, repris dans la fuite, & crucifié, ou, ſuivant d'autres, écorché vif (3).

(1) Epiphan Hær. 6. Auguſt Hær. 46.

(2) Herbelot. Artic. Ertenk Giagraſiah.

(3) Cedren. Compend. p. 260, Gregor. Abul-Phar. ubi ſupr.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

voir (*a*). A la fin *Varane* prit courage, & forma le projet de recouvrer quelques-unes des Provinces que ses Ancêtres avoient perdues; mais avant que de se trouver en état de rien entreprendre, il fut obligé de ne songer qu'à calmer des troubles domestiques.

Cependant *Probus*, instruit des desseins du Monarque *Persan*, s'étoit mis en marche avec une puissante Armée; mais dans le tems que le bruit de sa venue répandoit déjà la terreur parmi ses Ennemis, ce Prince fut tué, dans une sédition, par ses propres soldats. Son Successeur *Carus*, après avoir subjugué plusieurs Nations barbares, entra peu de tems après en *Mesopotamie*, & s'avança sans trouver de résistance jusqu'au-delà de *Ctesiphon*, comme s'il avoit eu intention de conquérir toute cette Province. Les craintes des *Perses* furent néanmoins bientôt dissipées, *Carus* étant mort dans la prémière marche qu'il fit ensuite, soit d'une maladie dont il avoit déja été incommodé depuis quelque tems, soit d'un coup de foudre qui mit le feu à sa tente. Ce qu'il y eut en ceci de plus avantageux pour les *Perses*, fut que les *Romains* se mirent dans l'esprit, que le Destin avoit marqué *Ctésiphon* pour etre une des bornes de leur Empire, qu'il ne leur étoit point permis de passer *. *Numérien*, fils de *Carus*, fut aussi tué peu de tems après; & l'Armée *Romaine*, sous les ordres de *Dioclétien*, s'en retourna en *Italie*. Ce départ procura à *Varane* un repos, qu'il employa à fortifier ses frontières; mais ayant ensuite voulu profiter des troubles qui s'étoient élevés dans l'Empire *Romain*, *Dioclétien* revint d'abord en *Arménie* avec des forces si nombreuses, que les *Perses* n'osérent rien entreprendre. *Varane* mourut après un malheureux Règne de 17 ans, laissant la Couronne à son fils (*b*).

Varane III. *An de Christ* 294.

Ce nouveau Monarque ne régna que quatre mois. Les Historiens le désignent par le titre de *Seganfaa*. *Agathias* nous en aprend la raison. „ C'é„ toit, dit-il, la coutume des Monarques *Persans* d'incorporer les Peuples „ vaincus

(*a*) Flav. Vopisc. in Vit. Prob. Eutrop Hist. Zonar. Hist. A C. 283. Sext. Aurel. Victor. Rom. L. IX. M A Cassiodor. Chron. XXXI. in Car. Agath. Scholast. p. 134. Gregor.
(*b*) Flav. Vopisc. in Vit. Prob. & Car. Abul-Phar. Dynast. 7. p. 132.

* Généralement parlant, nous faisons le plus de cas des Auteurs qui ont vécu le plus près des tems dont ils nous donnent l'Histoire, & cependant ils ne laissent pas de nous tromper aussi souvent que d'autres: infidélité à laquelle ils peuvent être engagés par le desir de plaîre à quelques-uns de leurs Contemporains. Nous avons dit que le bruit courut que l'Empereur *Carus* mourut devant *Ctésiphon*, frappé de la foudre. Pour détruire ce bruit, *Vopiscus* produit une Lettre de *Calphurnius* Sécrétaire de *Carus*, dans laquelle la mort de cet Empereur est rapportée d'une manière fort ambigue. Il dit que *Carus* mourut après un terrible coup de tonnerre; que dans l'excès de leur douleur ses Serviteurs mirent le feu à sa tente, & que cette action donna lieu au bruit que ce Prince avoit été consumé par la foudre. Il parle ensuite de l'idée superstitieuse, que la Ville de *Ctésiphon* étoit une borne fatale, au-delà de laquelle il n'étoit point permis aux *Romains* de passer. Le vaillant *Maximien*, ajoute-t-il, démentira sans doute une notion si fausse, en subjuguant entièrement les *Perses* (1). Au-lieu de ces traits de déguisement & de flaterie, il auroit mieux fait de nous dire, qu'immédiatement après la mort de *Carus*, son Armée, sous le Commandement de son fils *Numérien*, fut attaquée & défaite par les *Perses* (2). Cependant il garde le silence sur cet évènement, aussi-bien ici que dans la Vie de *Numérien* (3), que quelques Ecrivains affirment avoir été pris & mis à mort par les *Perses*, après leur victoire (4).

(1) In Vit. Car.
(2) Zonar. Hist. A. C. 283.
(3) Flav Vopisc in Vit. Numerian.
(4) Gregor. Abul-Phar. Dynast. 7. p. 132.

„ vaincus avec leurs Sujets, non pas en les transplantant çà ou là, mais en leur permettant de vivre comme auparavant selon leurs propres Loix, & en ajoutant à leurs autres titres celui des Princes du Pays subjugué. *Varane II.* ayant, peu de tems avant sa mort, vaincu les *Ségestains*, son fils se fit appeller *Seganſaa*, c'est-à-dire, *Roi des Ségestains* (*a*)".

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Narsès succéda à *Varane III.* C'étoit un Prince ambitieux, qui, à l'exemple d'*Artaxare*, nouveau Fondateur de la Monarchie *Persane*, ne prétendoit pas moins que recouvrer toutes les Provinces enlevées à l'Empire par des Nations barbares ou par les *Romains*. Jamais l'occasion ne pouvoit être plus favorable. L'Empire *Romain* étoit gouverné par deux Monarques, qui, incapables de soutenir ensemble le poids du Gouvernement, créérent deux *Césars*, avec qui ils partagérent leur autorité. *Narsès*, profitant de cette confusion, entra à la tête d'une nombreuse Armée en *Mésopotamie*, & se rendit maître de la plupart des Places qui avoient appartenu à ses Ancêtres. *Dioclétien* ne tarda guères à envoyer *Galère* un des *Césars*, pour faire tête au Monarque *Persan*. Celui-ci ne refusa pas d'en venir à une bataille, dont le succès, non plus que celui d'une seconde bataille, ne répondirent point à son courage. *Galère*, Vainqueur dans l'un & l'autre de ces engagemens, passa le *Tigre*, & pénétra jusques dans le cœur de la Monarchie. *Narsès*, quoiqu'il reculât toujours, ne laissoit pas d'observer l'Ennemi, conjurant ses Troupes de ne pas imputer sa retraite à un motif de crainte, mais d'être assurées qu'il vengeroit leur honneur, & la perte qu'il avoit essuyée. Il tint exactement parole; car un jour que les *Romains* marchoient sans se tenir sur leurs gardes, *Narsès* les attaqua, & les défit entièrement. *Galère* lui-même ne se sauva qu'à peine. *Dioclétien*, irrité de son imprudence, ne voulut plus lui confier une nouvelle Armée. Cependant *Galère* en obtint à la fin une de lui à force d'importunités. Cette Armée devoit aussi être employée contre *Narsès*, qui s'étoit mis en état de bien recevoir les *Romains*, en cas que l'envie de l'attaquer pût les reprendre (*b*).

Narsès. *An de Christ* 294.

Galère fit alors ce que *Narsès* avoit fait auparavant; il ajouta la prudence à la valeur. Il alla avec un petit nombre d'Amis épier la situation de l'Armée *Persane*, & s'étant règlé là-dessus il remporta une victoire complette. *Narsès* fut blessé dans l'action, & obligé de se retirer dans les Montagnes avec les foibles restes de son Armée. Son bagage, ses papiers & ses trésors tombérent entre les mains de *Galère*, aussi-bien que ses sœurs, sa femme, ses concubines, & ses enfans. Ce fut envain qu'il tâcha de réparer son malheur. Ses Sujets étoient tellement découragés, qu'il lui fut impossible de remettre sur pié une nouvelle Armée, pour faire tête aux *Romains*. Afin de se tirer d'une situation si embarrassante, *Narsès* consentit à céder cinq Provinces, & obtint la Paix à cette condition. On lui rendit aussi sa femme; mais ses sœurs, ses concubines, & plusieurs autres prisonniers de la prémière distinction, on les mena à *Rome*, pour servir d'ornemens

Obligé de se soumettre aux Romains.

(*a*) Agath. Scholast. L. IV. p. 135.

(*b*) Zonar. Hist. A. C. 297. Eutrop. Hist. Rom. L. IX. Agath. Scholast. ubi supr.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

mens au triomphe du Vainqueur. *Narsès* fut si touché de ce malheur, qu'il en mourut de regret, après avoir règné environ 7 ans (*a*).

Misdate *ou* Hormisdas II. *An de Christ* 301.

Il eut pour Successeur *Misdate*, autrement appellé *Hormisdas II*, qui occupa le Trône 7 ans & 7 mois, mais sans faire rien de remarquable. Comme il étoit d'une santé foible, & qu'il n'avoit point d'enfans, les principaux Seigneurs de *Perse* craignirent que s'il venoit à mourir sans Successeur, le Royaume ne se trouvât dans une étrange confusion. La Reine s'étant trouvée enceinte peu de tems après, on convoqua une Assemblée de Mages, pour savoir d'eux si c'étoit un Fils ou une Fille que la Reine mettroit au monde. Les Mages répondirent, un Fils. Aussitôt toute la grande Noblesse prêta serment de fidélité au fils de *Misdate* avant qu'il fût né, & par ce moyen il n'y eut aucun trouble à la mort du Roi, qui finit ses jours durant ces entrefaites (*b*).

Sapore II. *An de Christ* 308.

L'Enfant dont la Reine accoucha, s'appella *Sapore* ou *Sapor II.* Les Historiens ne sont point d'accord sur les évènemens que nous avons rapportés comme ayant précédé la naissance de ce Prince *. Si nous en croyons un Auteur Ecclésiastique, son éducation fut confiée aux soins d'un Eunuque nommé *Uztazade*, qui avoit embrassé secrettement la Religion *Chrétienne.*

(*a*) M. A. Cassiodor. Chron. XXXIII. Phar. Dynast. 7. p. 132. Zonar. Eutrop. Cedren. Hist. Comp. p. 268. Gregor. Abul- Agath. ubi supr.

(*b*) Agath. Scholast. L. IV. p. 134.

* Il y a divers passages dans les Ecrits d'*Ammien Marcellin* (1), de *Zozime* (2), de *Socrate* (3), & de quelques autres Auteurs, dont il semble qu'on pourroit inférer, que *Sapor* n'étoit pas un enfant posthume, & que son Père même eut soin de son éducation. Ils parlent aussi d'un certain *Hormisdas*, qui se réfugia à la Cour de l'Empereur *Constantin*, comme s'il avoit été frère de *Sapore II.*; mais la manière dont ils s'énoncent, n'est rien moins que claire & positive. D'un autre côté *Agathias*, dont nous avons adopté le récit, a eu occasion de consulter les Annales de *Perse* (4). D'ailleurs il est certain que *Sapor* parvint au Trône dans le tems que *Constantin* devint Empereur, & qu'il règna 70 ans. La 15. année de son Règne, *Hormisdas* chercha un azile parmi les *Romains*. Or si *Hormisdas* avoit été frère de *Sapor*, & avoit été homme fait avant la mort de son Père, *Sapor* doit avoir été à peu près de son âge, ce qui étendroit la vie de ce Prince bien au-delà des bornes ordinaires. Ainsi nous préférons le récit d'*Agathias*, qui s'accorde exactement avec les évènemens les plus remarquables rapportés par d'autres Historiens. Pour ce qui est de l'Histoire d'*Hormisdas*, en voici les principales particularités. Né du Sang Royal de *Perse*, il remarqua un jour, qu'en entrant dans un appartement où son Père célébroit son jour de naissance, quelques Seigneurs ne s'étoient pas levés pour le saluer: sur quoi il les menaça que s'il parvenoit jamais à la Couronne, il les traiteroit comme *Marsyas le Phrygien* avoit été traité. La plupart des Seigneurs *Persans* ne comprirent pas le sens de cette menace; mais un d'eux le leur ayant expliqué, ils firent si bien qu'il fut exclu de la succession & mis en prison. Cependant il trouva moyen de se sauver par le secours de sa femme, & de gagner la Cour de l'Empereur *Constantin*, dont il mérita la protection par la manière dont il se conduisit dans la suite envers les *Romains* (5). La prémière partie de cette narration a certainement un air fabuleux. Un Prince *Persan* devoit naturellement ignorer la fable de *Marsyas* & d'*Apollon*. D'ailleurs, quelle apparence y a-t-il qu'un Prince colère & cruel soit devenu un homme de mérite au sortir de sa prison (6)? Ainsi laissant-là tout cet accompagnement merveilleux, nous dirons simplement qu'*Hormisdas*, Prince du Sang Royal de *Perse*, alla trouver les *Romains* & les servit fidèlement.

(1) Hist. L. XVII, XVIII, XIX.
(2) Hist. L. II.
(3) Hist. Ecclesiast. L. II.
(4) De Reb. Gest. Justinian. L. IV. p. 134.
(5) Zozim. Hist. L. II. A. C. 324.
(6) Zonar. Hist. A. C. 340.

tienne. Mais quel que puisse avoir été son Gouverneur, il est certain qu'il devint un grand Monarque, & qu'il ne perdit jamais de vue le projet de réunir sous son obéissance toutes les Provinces qui avoient autrefois appartenu aux Rois de *Perse*. Mais il s'y prit plus habilement que n'avoient fait quelques-uns de ses prédécesseurs. Convaincu que les Milices *Persanes* n'étoient pas en état de se mesurer avec les Troupes régulières des *Romains*, il encouragea les Peuples barbares, dont les Pays étoient limitrophes des Provinces *Romaines*, à y faire des incursions: conduite qu'il tint plus ou moins ouvertement, suivant que les affaires de *Rome* étoient en plus ou moins mauvais état. Il recula les bornes de son Empire du côté de l'Orient & du Nord, augmenta ses revenus en favorisant l'Industrie & le Commerce, disciplina ses Troupes, & par dessus toutes choses affecta une grande vénération pour la Constitution Civile & Ecclésiastique de son Pays (*a*).

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Il persécute les Chrétiens *dans ses Etats.*

Ce fut en conséquence de cette dernière disposition qu'il persécuta les *Chrétiens*, que les *Mages* & les *Juifs* établis dans ses Etats lui représentoient comme de très mauvais Sujets, & Gens à principes dangereux. On prétend qu'il fit mourir *Siméon* Evêque de *Ctésiphon*, & plusieurs autres Ecclésiastiques, & qu'il coupa de sa propre main la tête à *Uztazade*, quoiqu'il eût été son Gouverneur, & un ancien & fidèle Serviteur de son Pére. Un des grands crimes qu'on objectoit aux *Chrétiens*, étoit leur respect pour *Constantin* en ce tems-là Empereur des *Romains*. *Sapore*, n'osant pas attaquer ce Monarque ouvertement, lui envoya une ambassade solemnelle à *Constantinople*, pour renouveller une Paix qui avoit subsisté si longtems entre les deux Empires. *Constantin*, quoique bien instruit des desseins de *Sapore*, accorda aux Ambassadeurs leur demande, & les chargea à leur retour d'une Lettre pour leur Maître. Nous avons deux copies de cette Lettre, dont l'une est plus correcte que l'autre. Le but principal que *Constantin* s'y proposoit, étoit de porter *Sapore* à traiter les *Chrétiens* avec plus de douceur. Les argumens qu'il y emploie, sont justes, & exprimés d'une manière convenable à un Monarque qui écrit à un autre Monarque *. Elle produisit probablement son effet; car un Auteur impartial assure que *Sapore* traita dans la suite les *Chrétiens* avec beaucoup moins de rigueur. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il ne les auroit jamais inquiétés, s'il n'y avoit pas été excité par le zèle amer des Prêtres de sa Religion, & peut-être aussi par le zèle indiscret de quelques Prêtres *Chrétiens*.

Il se détermine à faire la guerre aux Romains.

Quoi qu'il en soit à cet égard, il ne perdit point de vue le projet qu'il avoit

(*a*) Ammian. Marcell. L. XVII. Euseb. in Vit. Constant. Sozomen. Hist. Eccles. L. II.

* *Sozomène*, qui nous a transmis un long détail des persécutions que les *Chrétiens* essuyérent de la part de *Sapore*, insinue qu'elles leur furent suscitées par les Mages (1). *Eusèbe*, dans sa Vie de *Constantin*, est plus concis au sujet de cette persécution; mais en revanche il nous fait part de la Lettre de *Constantin* entière, au-lieu que *Zozomène* n'en donne qu'un simple extrait. L'Empereur commence sa Lettre par un abrégé de sa Confession de Foi. Il parle ensuite de ses exploits & de sa grandeur, dont il attribue tout l'honneur à Dieu, qu'il représente comme ennemi de tout Culte idolâtre. Il dépeint après cela les malheurs des Princes cruels, & en particulier des Persécuteurs, nommant *Valérien*, qu'il assure avoir été heureux jusqu'au tems où il commença à persécuter les *Chrétiens* (2).

(1) Hist. Eccles. L. II. c. 9, 10, 11, 12. (2) In Vit. Constant.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

avoit formé d'étendre de tous côtés son Empire dans l'*Orient*. Quand il se crut en état de faire valoir ses prétentions, il envoya à *Constantin* un Manifeste, dans lequel il lui notifioit qu'il reclamoit tous les Pays qui avoient autrefois appartenu aux Monarques *Persans*, & que le *Strymon* formoit la borne naturelle de son Empire. *Constantin* lui fit une réponse pleine de courage & de dignité ; & quoique deja avancé en âge, il fit de grands préparatifs de guerre, résolu de commander son Armée en personne, mais il vint à mourir avant qu'il pût arriver dans l'*Orient* (*a*). *Sapore* ne manqua pas de profiter des troubles que cette mort causa dans l'Empire, annexant à ses États ce qui avoit été enlevé à ses Ancêtres. Il est très difficile de donner un détail précis de cette guerre d'après les Historiens *Grecs* & *Latins*, quoique les Écrits de plusieurs d'entre eux, qui étoient contemporains du Successeur de *Constantin*, soient parvenus jusqu'à nous. Les uns ont représenté ce Successeur, nommé *Constance*, comme un Prince vaillant, d'autres en parlent en termes tout-à-fait différens. Cependant, en réunissant le témoignage de tous, il paroit que dans des batailles rangées, & en défendant des Villes, les *Romains* ont eu l'avantage, au-lieu que les *Perses* l'ont emporté sur eux dans des combats de Cavalerie, ou quand il étoit question de faire de promtes marches. C'est ce qui fit que *Sapore*, après s'être rendu maître d'une grande étendue de Pays, ne put cependant emporter *Nisibis*, quoiqu'il en formât plus d'une fois le siège, & qu'il employât tous ses efforts pour la réduire sous son obéissance. Pour ce qui est de la circonspection, timide en apparence, dont l'Empereur *Constance* usoit en campagne, on peut l'atribuer à la situation & à la nature des lieux qui étoient le théatre de la guerre. Dans un Pays uni, tel qu'étoit la *Mésopotamie*, l'Empereur devoit se tenir sur ses gardes, à cause que l'Ennemi y avoit toutes les facilités possibles pour faire agir sa Cavalerie, soit en attaquant, soit en se retirant pour revenir à la charge ; ce qu'elle n'auroit pas eu moyen de faire dans un Pays de Montagnes. Ainsi il n'y a pas sujet d'être surpris que les *Romains* aimâssent mieux se tenir dans leurs retranchemens, que d'aller chercher l'Ennemi. Dans la bataille de *Singara*, qui se donna de nuit, *Sapore* eut l'avantage au commencement ; mais quand les *Romains* furent revenus de leur prémier désordre, ils repousérent à leur tour *Sapore*, qui perdit son fils dans l'action, & qui eut lui-même le malheur d'être dangereusement blessé.

Les deux Partis s'étant à la fin lassés de cette guerre, l'Empereur *Romain* laissa le soin des Provinces Orientales à *Gallus*, qu'il avoit créé *César* depuis peu, & revint dans les Provinces Occidentales de son Empire. D'un autre côté *Sapore*, qui remarquoit qu'il n'y avoit pas grand avantage à remporter sur les *Romains*, tourna ses armes contre ses Voisins *Orientaux*, laissant à ses meilleurs Généraux la garde de ses frontières du côté des *Romains*. Il fut très heureux dans ses expéditions contre les *Barbares* ; car il soumit les uns par la force de ses armes, & fit avec d'autres une Paix solide, ou les engagea à le reconnoître pour Souverain. Au milieu de ces succès il reçut

(*a*) Zonar. Hist. A. C. 337. Zozim. Hist. L. II. A. C. 338. Eutrop. L. X. Ammian. Marcell. Euseb. Zozom. ubi supr.

reçut avis que les *Romains* avoient fait faire des ouvertures de Paix à ses Généraux dans l'*Occident*. Pour montrer à son tour qu'il étoit disposé à un Accommodement, il envoya par un Seigneur de sa Cour, nommé *Narsès*, une Lettre à *Constance*, dans laquelle il marquoit les conditions auxquelles il consentoit de traiter. Cette Lettre, qui étoit conçue dans le stile ordinaire des Rois de *Perse*, disoit en substance: Que quoique *Sapor* eût de justes prétentions sur tous les Pays situés entre la *Perse* & le Fleuve *Strymon*, ce Monarque se contenteroit de la *Mesopotamie* & de l'*Arménie*. *Narsès* remarquant le mauvais effet qu'un langage si hautain avoit produit, tâcha d'appaiser les *Romains*, & d'obtenir de l'Empereur une réponse qui spécifiât les conditions qu'il exigeoit de sa part. *Constance* y consentit, & fit dire à *Sapor* par quelques Ambassadeurs, que dans le tems qu'il ne possédoit qu'une partie de l'Empire *Romain*, il avoit su conserver ce qu'il avoit dans l'*Orient*; & qu'étant présentement maître de tout cet Empire, il n'y avoit aucune apparence qu'il acquesçât à ses demandes. Les Ambassadeurs trouvérent le Roi de *Perse* à *Ctésiphon*, où ils eurent plusieurs conférences avec lui & avec ses Ministres, mais sans qu'on pût convenir de rien (*a*).

Section I. Histoire des Perses.

Antonin quite les Romains, & Sapor recommence la guerre.

Vers ce même tems un Officier de marque dans l'Armée *Romaine*, nommé *Antonin*, ayant reçu quelques sujets de plainte d'un des Favoris de l'Empereur, se réfugia à la Cour de *Sapor*, qui le reçut à bras ouverts, & l'honora bientôt après de sa plus intime confiance. Durant ces entrefaites, l'Empereur avoit conféré la place d'*Ursinicus*, Général de la Cavalerie dans l'*Orient*, à un Vieillard nommé *Sabinien*, qui se croyoit fort prudent, parce qu'il étoit timide. *Antonin* instruisit d'abord les *Perses* de l'incapacité de ce nouveau Général, & les engagea à passer le *Tigre*, & à marcher avec toute la diligence possible vers l'*Euphrate*, dans l'intention de pénétrer en *Syrie*, & de s'enrichir des dépouilles de ce riche Pays, qui avoit jouï de plusieurs années de Paix (*b*). Mais *Ursinicus*, qui avoit été renvoyé dans l'*Orient* avec le titre de Général de l'Infanterie, arreta *Sapor* par des ouvrages qu'il fit construire sur le bord du Fleuve, & derrière lesquels il se posta avec ses Troupes. *Sapor* tourna alors à gauche par l'avis d'*Antonin*, & investit la Ville d'*Amide* avant qu'on s'y attendît. Ce Monarque prit aux environs de cette Place plusieurs Châteaux, dans un desquels il y avoit un grand nombre de Vierges *Chrétiennes*, qui s'étoient consacrées au service de Dieu. *Sapor* les traita non seulement avec humanité, mais même avec politesse, souhaitant de faire voir que la prospérité adoucissoit son caractère, bien loin de le rendre féroce. *Amide* se defendit longtems, & couta, à ce qu'on prétend, jusqu'à 30000 hommes aux *Perses*. Cependant, après un siège de 73 jours, la Place fut à la fin emportée d'assaut. *Sapor* condamna les principaux Officiers à être pendus, & les soldats à l'esclavage, après quoi il finit la campagne en ces quartiers-là. Il entra néanmoins ensuite dans la *Mesopotamie*, où il prit la Ville de *Singara*, qu'il ruïna. Il attaqua alors *Bezabda*, s'en rendit maître après un siège de quelques jours, & la

(*a*) Zonar. Hist. A. C. 350. Zozim. Hist. Lib. II. A. C. 352. Amnian. Marcell. L. XVIII. Eutrop. L. X.

(*b*) Amnian. Marcell. L. XVIII. c. 5.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

la fit fortifier. Delà il alla devant *Virta*, dont il fut obligé de lever le siège. L'Empereur *Constance* passa l'*Euphrate* durant ces entrefaites, & étant venu à *Amide*, versa des larmes à la vue des ruïnes d'une Ville naguères si considérable. Il s'avança ensuite du côté de *Bézabda*, mais il fit d'inutiles efforts pour s'emparer de cette Place; la saison pluvieuse, & le manque de vivres, l'ayant contraint à renoncer à cette entreprise, & à se retirer en *Syrie*, où il resta tout l'Hiver (*a*) *.

Sapor, dès le commencement du Printems suivant, rassembla une grande Armée, & parut avoir dessein d'envahir quelques Provinces *Romaines*. L'Empereur *Constance* se prépara de son côté à entrer en campagne. Comme il avoit alors de nombreuses forces sur pié, la guerre auroit probablement été longue & sanglante, si le Monarque *Persan* n'avoit eu la prudence de mettre de fortes Garnisons dans ses Places, & de ramener le reste de son Armée dans le sein de ses Etats. L'Empereur *Romain* voyant que sans paix faite la guerre étoit finie, en fit de-même de son côté. Il prit la précaution de faire fortifier les Places le plus exposées, & se mit en chemin pour aller attaquer *Julien*, qui avoit pris le titre d'*Auguste*, & qu'on avoit lieu de soupçonner d'aspirer à l'Empire (*b*).

Les Etats de Sapor *envahis par l'Empereur* Julien.

Dans cette marche, l'Empereur tomba malade, & vint à mourir. *Julien*, son Successeur, voulut signaler les commencemens de son Règne par la destruction des *Perses*, ou du moins les affoiblir au point que les Provinces *Romaines* n'auroient plus rien à craindre de leur part. Comme il eut soin de ne rien oublier de ce qui pouvoit lui concilier la confiance & l'affection des soldats, ses Troupes le suivirent dans son expédition, en donnant les plus grandes marques d'allegresse. Un *Persan*, nommé *Hormisdas*,

(*a*) Ammian. Marcell. L. XX. Eutrop. L. X. Zonar. A. C. 355. Zozim. Hist. L. III. Zozomen. Hist. Ecclef. L. IV.

(*b*) Ammian. Marcell. L. XXI. Eutrop. ubi supr. Zozim. ubi supr. Zozomen. Hist. Ecclef. L. V. Cedren. Hist. Comp. p. 113.

* Il nous auroit été très aisé de rendre cette partie de notre Histoire plus intéressante qu'elle n'est, si deux raisons ne nous obligeoient pas à nous tenir dans de certaines bornes. Prémièrement, ce que les Auteurs *Latins* & *Grecs* nous disent de particulier, rélativement à la conduite des Ministres & des Généraux des Empereurs d'*Orient*, appartient plutôt à l'Histoire de *Constantinople* qu'à celle de *Perse*. Secondement, ils sont si peu d'accord entre eux, & d'ailleurs si partiaux, qu'ils ne méritent guères de croyance. *Ammien Marcellin* est l'Auteur au témoignage duquel nous avons eu le plus d'égard dans l'Histoire de ce Règne. C'étoit un homme de naissance, qui servit lui-même dans la guerre dont il nous donne le détail. Outre cela il étoit natif d'*Antioche*, & par cela même bien au fait de l'endroit qui fut le siège de la guerre. Cependant, comme il étoit *Payen*, il affecte de relever en tout *Julien* son Héros par dessus les Empereurs *Chrétiens*. D'un autre côté, en qualité de *Romain*, il affecte de représenter les Troupes *Persanes* sous l'idée d'une Armée de Barbares sans discipline, ce qui ne s'accorde nullement avec les longs sièges qu'ils ont faits, & dont ils sont venus à bout (1). *Zosime* (2) est bien plus partial que *Marcellin*. Il étoit aussi *Payen*, & si bigot, qu'à l'en croire, *Constantin le Grand* ne fit rien qui ait pu lui mériter ce titre. Les Ecrivains *Chrétiens*, d'un autre côté, vantent tout ce que *Constantin* a fait (3). Cela étant, le seul parti qu'il y ait eu à prendre pour nous, a été de rapporter les faits le plus simplement qu'il nous a été possible.

(1) Hist. Rer. Gest. sub Imp. Constant. Julian. Jovian. &c.

(2) Hist. L. II. prop. fin.

(3) Euseb. in Vit. Constant. Zonar. Hist Rom. Zozom. Hist. Ecclef.

das, commandoit l'aile gauche de l'Armée *Romaine*, & ce fut par ses conseils que l'Empereur dirigea la plupart de ses opérations militaires. Aussi longtems qu'il eut cette déférence, il eut d'heureux succès, se rendit maître de plusieurs Places fortes. A la fin il assiégea *Ctésiphon*, le boulevard de l'Empire des *Parthes*, mais envain, la Ville étant bien fortifiée, & pourvue d'une bonne Garnison. Ce fut à ce siège que les *Romains* commencérent à connoître la puissance de l'Ennemi qu'ils avoient en tête (*a*).

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Il défait les Romains en les attirant trop avant dans son Pays.

Les *Perses* & les *Romains* ravageant le Pays à l'envi les uns des autres, il n'y eut bientôt plus moyen d'y subsister. *Julien*, pour remédier à cet inconvénient, remonta le *Tigre*, où il avoit une Flotte de Vaisseaux de transport chargés de provisions. Durant ces entrefaites, un Seigneur *Persan* passa dans son Camp, & lui dit que ce qu'il faisoit ruïneroit également sa réputation & ses affaires; qu'il avoit déja mérité le titre de *Vainqueur des Perses*, & que ce titre lui conviendroit avec bien plus de justesse encore, s'il vouloit suivre son avis; qui étoit, de faire mettre le feu à sa Flotte, & de faire une marche de trois ou de quatre jours, dans un Pays ouvert & uni, promettant de lui servir de guide. *Hormisdas*, consulté par l'Empereur sur ce projet, déclara qu'il étoit impraticable, & que l'Armée *Romaine* y périroit, si l'on s'obstinoit à vouloir l'exécuter. *Julien* ne se rendit point à ces raisons: il ordonna à ses soldats de se pourvoir de vivres pour vingt jours, & ordonna ensuite qu'on mît le feu à sa Flotte, malgré toutes les sollicitations de ses Amis, qui, dans le tems même qu'elle étoit en flammes, le convainquirent que le conseil qu'on lui avoit donné, étoit une trahison. Il commanda dans l'instant même qu'on apliquât à la question le Seigneur *Persan* & ceux de sa suite: ce qui ne fut exécuté qu'à l'égard de ces derniers, leur Maître s'étant enfui. Ce remède ne servit qu'à augmenter l'inquiétude de l'Empereur, les Serviteurs ayant avoué qu'ils n'étoient venus que dans l'intention de le tromper. Aussitôt on donna l'ordre de sauver le plus de Vaisseaux qu'il seroit possible; mais cette précaution ne fut d'aucun usage, la plupart des Navires étant déja réduits en cendres; après quoi *Julien*, comme si la tête lui eût tourné, s'engagea dans la route qui lui avoit été indiquée par ses Ennemis. Pendant trois ou quatre jours les *Romains* ne rencontrérent pas le moindre obstacle; mais dans la suite *Sapor* & son Armée leur tinrent fidèle compagnie, attaquant tous les soirs leur Arrière-garde. Le 25. de *Juin*, vers le soir, ils virent s'élever un épais nuage de poussière, causé par l'arrivée de la plus grande partie de la Cavalerie *Persane*. L'aile gauche des *Romains* fut chargée avec tant de valeur dans cette occasion, que l'Empereur y accourut; mais à peine y fut-il venu, qu'une flèche, partie de la main d'un Ennemi, ou de celle de quelqu'un des siens, lui fit une blessure dont il mourut la nuit suivante. Cette perte causa une consternation incroyable dans l'Armée, quoiqu'elle eût été victorieuse dans l'action du jour précédent (*b*).

Sapor

(*a*) Eutrop. L. X. Ammian. Marcell. L. XXIII. Zonar. A. C. 363. Socrat Hist. Eccles. L. III. Cedren. Hist. Comp. p. 307. Zozim. L. III.

(*b*) Ammian. Marcell. L. XXIV, XXV. Cedren. Hist. Comp. p. 308. Zonar. ubi supr. Gregor. Abul-Phar. Dynast. 7. p. 140. Zozim. L. III. A. C. 363.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Il fait une Paix avantageuse avec les Romains.

Sapor n'eut pas plutôt apris la mort de l'Empereur, qu'il fit publier qu'il donneroit une grande récompenſe à celui par qui ce Prince avoit été tué; mais perſonne ne vint reclamer cette récompenſe. En même tems, pour faire voir ſes intentions pacifiques, il envoya des Députés à *Jovien*, Succeſſeur de *Julien*. Dans l'eſpace de quatre jours on conclut un Traité de Paix, en vertu duquel les cinq Provinces en diſpute furent cédées pour jamais aux *Perſes*, avec la Fortereſſe de *Niſibis*, qui avoit été ſi longtems le boulevard de l'Empire. Auſſitôt que ce Traité fut fait, *Sapor* fournit des vivres aux *Romains* pour leur argent. Ces derniers témoignérent être extrèmement mécontens de cette Paix, à laquelle ils avoient cependant l'obligation de s'en retourner dans leur Patrie, les neuf dixièmes, qui s'étoient mis en marche avec *Julien*, étant morts dans cette expédition (*a*) *.

Il tourne ſes armes contre ſes autres Ennemis.

Sapor, profitant du loiſir que lui procuroit un Traité ſi avantageux, travailla à étendre ſon Empire du côté de la *Tartarie* & des *Indes*. L'exécution de ce deſſein demanda du tems, & ſervit auſſi d'exercice à ſes ſoldats; mais après la mort de *Jovien*, le Monarque *Perſan* ne manqua pas de faire une nouvelle irruption dans l'Empire, & de violer, comme s'expriment les Auteurs *Latins*, le Traité qui ſubſiſtoit entre les deux Monarchies. Tout ce que nous ſavons au ſujet de cette guerre, eſt que *Sapor* remporta d'abord quelques avantages en *Arménie*, ayant tué *Arſace*, qui règnoit alors dans ce Pays; mais à l'arrivée d'*Arinthius*, il fut obligé d'abandonner une partie de ſes conquêtes. Cependant, comme il n'avoit point renoncé au deſſein de s'agrandir, il reſta armé, & transféra le Siège Impérial à *Ctéſiphon*, l'ancienne Capitale de l'Empire des *Parthes*, afin d'être à portée de profiter de la prémière occaſion favorable †. Il ne paroit pas néan-

(*a*) Ammian. Marcell. ubi ſupr. Socrat. Hiſt. Eccleſ. L. III. Cedren. Hiſt. Comp. p. 308. Eutrop. L. X. Agath. Scholaſt. p 136.

* Les différentes manières dont la mort de *Julien* a été rapportée, appartiennent à l'Hiſtoire de *Conſtantinopie*, ainſi nous n'en parlerons point ici. *Ammien Marcellin* & *Zozime* louent leur Héros *Julien*, d'avoir pénétré plus avant en *Perſe* qu'aucun de ſes Prédéceſſeurs (1). Le dernier de ces Auteurs va même juſqu'à dire, que *Julien* conquit la plus grande partie de l'Empire *Perſan*, ce qui eſt tout-à-fait ridicule. La plupart des Hiſtoriens *Grecs* s'accordent à blàmer *Jovien* d'avoir fait une ſi honteuſe Paix, & pour cette raiſon ils le mettent bien au-deſſous de ſon Prédéceſſeur. *Julien* étoit ſurement un homme de mérite, & un bon ſoldat; mais bien loin d'avoir acquis à juſte titre le nom de *Général*, on peut dire que dans cette expédition de *Perſe* il manqua à preſque toutes les règles de l'Art Militaire. Cette expédition avoit été fatale à tous les Généraux *Romains* qui l'avoient entrepriſe, ainſi *Julien* auroit dû profiter de tant d'exemples. D'ailleurs ce Prince agit ſans avoir un point de vue fixe; il marcha ſans ſavoir où il alloit; il chercha ſans ſavoir quoi; il prit des Guides, dont la fidélité ne lui étoit nullement connue; il brula ſa Flotte préciſément dans le tems qu'il en avoit le plus beſoin. En un mot, il n'auroit tenu qu'à lui de conſerver aux *Romains* les cinq Provinces qui étoient en diſpute, & il fit tout ce qu'il falloit pour les perdre, en abandonnant l'ancienne Méthode *Romaine* de faire la guerre, pour prendre très imprudemment celle des *Perſes*. *Sapor*, d'un autre côté, méritoit en tout ſens le nom de *Général*; il ſavoit faire une conquête, & dès-qu'elle étoit faite, il ſe l'aſſuroit par une promte Paix; deſorte qu'on ne peut le regarder que comme un ſage Roi, un grand Capitaine, & un très habile Politique.

† *Ammien Marcellin* dit que le Roi de *Perſe*, profitant du déſordre où ſe trouvoient les affai-

(1) Zozim. Hiſt. Rom. L. III. Ammian. Marcell. L. XXVI. Agath. Scholaſt. L. IV. p. 136.

Hiſtoire des Parthes.

néanmoins qu'il ait remporté depuis ce tems quelque victoire ſignalée; & tout ce que nous ſavons de plus de lui, eſt, qu'au commencement du Règne de *Gratien*, il finit ſes jours, après avoir occupé le Trône de *Perſe* pendant l'eſpace de 70 ans, ou, ſuivant d'autres, de 72 ans (*a*).

Artaxerxe. *An de Chriſt* 380.

Sapor eut pour Succeſſeur *Artaxerxe*, que quelques Auteurs prétendent avoir été ſon fils, & d'autres ſon frère. Suivant les prémiers, *Sapor* eut quatre fils, *Hormiſdas*, *Adarnaſſe*, *Narſès*, & *Artaxerxe*. Les Mères des trois prémiers étoient Princeſſes; au-lieu que la Mère d'*Artaxerxe* étoit d'une naiſſance ordinaire, mais d'une grande beauté. *Hormiſdas* perdit ſon droit à la Couronne en paſſant au ſervice des *Romains*, & dès-lors *Adarnaſſe* fut conſidéré comme l'Héritier préſomtif: mais celui-ci fit voir clairement qu'il étoit indigne de jamais monter ſur le Trône; car les habitans de *Méſopotamie* ayant offert un jour en préſent au Roi *Sapor* une Tente de peaux de chameaux, enrichie d'or, & admirablement bien peinte, le Roi la donna à ſon fils, & lui demanda comment il la trouvoit? *Elle me plaît aſſez*, répondit Adarnaſſe, *mais quand je ſerai Roi, j'en aurai une de peaux d'hommes*. *Narſès*, qui étoit le troiſième, eut le malheur d'offenſer le Roi, & d'en être deshérité: ainſi la Couronne vint à *Artaxerxe*, qui ne s'y attendoit nullement. Ce récit, comme on voit, a l'air tout-à-fait romanesque. Mais l'autre ſentiment, qui veut qu'*Artaxerxe* n'étoit pas le fils, mais le frère de *Sapor*, n'eſt pas plus vraiſemblable. Ainſi nous croyons devoir ſuppoſer qu'il étoit un ſimple parent du feu Roi. Quoi qu'il en ſoit, tout ce que nos Hiſtoriens *Européens* nous diſent de ce Prince, eſt qu'il vécut en paix avec les *Romains*, & qu'il règna tranquillement pendant 4 ans (*b*) *.

Il

(*a*) Agath. Scholaſt. ubi ſupr. Cedren. ubi ſupr. p. 312. Zozim. L. IV. Paul. Diacon. L. XI. Ammian. Marcell. L. XXVII.

(*b*) Agath Scholaſt. L. IV. p. 137. Zonar. A. C. 140. Gregor. Abul-Phar. Dynaſt. 7. p. 143.

affaires des *Romains* après la mort de l'Empereur *Jovien*, attaqua les *Arméniens*, d'abord par de petites incurſions, & enſuite plus ouvertement; que dans la ſuite il engagea *Arſace* Roi d'*Arménie* à avoir avec lui une entrevue, & eut la perfidie de le faire ſaiſir; que l'ayant en ſon pouvoir, il ordonna qu'on lui crevât les yeux; que peu de tems après il le fit crucifier, & alla aſſiéger la Capitale du Royaume, où la Reine, les fils du Roi, & ſes tréſors ſe trouvoient renfermés; que dans cette détreſſe les *Arméniens* eurent recours à *Valentinien*, qui, par le ſecours qu'il leur fournit, obligea *Sapor* à ſe retirer (1). On voit aiſément que ce récit eſt embarraſſé, & favorable aux *Romains*. Nous ſavons d'un autre côté, que *Julien*, quand il fit ſon invaſion en *Perſe*, força *Arſace*, Roi d'*Arménie*, à l'accompagner dans cette expédition avec toutes ſes forces. Quand *Sapor* fit ſa paix avec *Jovien*, il en exclut les *Arméniens*, voulant ſe venger d'eux. Quelque tems après, *Valentinien*, ſur quelque ſoupçon qu'il avoit conçu contre *Para*, qui avoit ſuccédé à ſon Père *Arſace*, fit enſorte de l'avoir entre ſes mains, & le condamna à une cruelle mort: par où il paroit que la fraude & l'injuſtice ne furent pas moins du côté des *Romains* que de celui des *Perſes*.

* Nous deſtinons cette Note à rendre raiſon pourquoi, ſans déférence pour toutes les Autorités, nous avons dit que le Succeſſeur de *Sapor* n'étoit ni ſon fils, ni ſon frère, mais un parent d'un degré plus éloigné. 1. Il eſt évident qu'il ne pouvoit pas être ſon frère; car il auroit été ou plus âgé que lui, ou plus jeune: s'il étoit plus âgé, de quel droit *Sapor* occupoit il le Trône? Il ne pouvoit pas être plus jeune, puiſque *Sapor* vint au monde après la mort de ſon Père (2). 2. Nous avons vu dans le Texte, qu'il n'y a aucune vraiſemblance dans la ſuppoſition qu'il a été fils de *Sapor*. Mais, dira-t-on, *Agathias* n'affirme-

(1) Ammian. Marcell. L. XXVII. Socrat. L. III.

(2) Agath. Scholaſt. L. IV.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Sapor III. *An de Christ* 385.

Il eut pour Successeur son fils *Sapor*, troisième du nom, qui règna cinq ans. Nous ne trouvons dans aucun Auteur *Grec* ce qu'il fit pendant cet espace de tems; probablement à cause que fidèle au Traité de Paix fait par son Grand-père, il n'entreprit rien contre l'Empire *Romain*, qui étoit gouverné alors par *Théodose le Grand* (*a*).

Varane IV. *An de Christ* 390.

Varane, ou, comme les *Grecs* l'appellent, *Vararane*, quatrième du nom, succéda à son Père *Sapor*. Il est aussi connu sous le nom de *Kermasaa*, dont nous ne trouvons l'explication nulle part, mais que nous croyons être le même que *Kerman Shâh*, c'est-à-dire, le *Prince de Kerman*, Province qui fut ajoutée à la *Perse* durant son Règne. Il vécut aussi en paix avec les *Romains*. C'est ce qui est cause que les Historiens *Grecs* ne s'étendent pas plus sur son chapitre que sur celui de son Prédécesseur, quoiqu'il ait règné onze ans (*b*).

Isdigerte. *An de Christ* 401.

Isdigerte succéda à *Varane*, & fut un des plus grands Monarques de son tems. Il étoit contemporain d'*Arcadius* Empereur d'*Orient*, avec qui il entretint non seulement la paix, mais aussi des liaisons d'amitié; desorte que ce Monarque, à sa mort, le nomma Protecteur de son fils *Théodose II.* & de l'Empire *Romain*. Dès-qu'*Isdigerte* fut instruit de la chose, il envoya un de ses Eunuques, nommé *Antiochus*, homme sage & d'une expérience consommée, pour avoir soin de l'éducation du fils de son Ami, & pour déclarer au Sénat de *Constantinople* qu'il employeroit toutes les forces de la Monarchie *Persane* contre quiconque feroit la moindre entreprise contre les Etats de son Pupile *.

Entre

(*a*) Agath. Scholast. ubi supr. Gregor. Abul-Phar. ubi supr.

(*b*) Agath. Scholast. ubi supr. Gregor. Abul-Phar. Dynast. 7. p. 146.

me-t-il pas la chose en termes exprès? Nous en demeurons d'accord, mais nous soutenons en même tems, que cet Historien, en copiant les Annales de *Perse*, a conservé le mot de *frère*, qui chez les *Perses* & chez d'autres Peuples *Orientaux* se prend dans un sens fort étendu. Pour ce qui est de l'Histoire de la Tente, nous l'avons trouvée dans *Zonare* (1), comme celle de *Marsyas* dans *Zozime* (2); & nous les regardons l'une & l'autre comme des fables. Mais pour revenir au Successeur de *Sapor*, il y a toutes les apparences du monde, que la Famille d'*Hormisdas* s'établit à *Constantinople*, & qu'*Artaxerxe* étoit le parent le plus proche de la Famille Royale qui fût en *Perse*, & actuellement en âge de succéder à la Couronne; car, comme nous le verrons dans la suite, les *Perses* ne se faisoient aucun scrupule de mettre à quartier de jeunes enfans.

* Ce fait est révoqué en doute par *Agathias*, qui fonde son incrédulité à cet égard sur le silence des Auteurs contemporains, & sur ce que *Procope* est le prémier qui en ait parlé (3). Cependant nous l'avons inféré dans notre Texte comme digne de foi, pour les raisons suivantes. *Procope*, dont l'autorité, quand nous n'en aurions point d'autre, seroit respectable, puisqu'il étoit homme de sens, & qu'il n'a pas vécu longtems après l'évènement qu'il rapporte, dit en termes exprès, que le Testament d'*Arcadius* fut envoyé à *Isdigerte*, qui y étoit nommé Tuteur du jeune *Théodose* (4). Tous les Ecrivains *Grecs* avouent que, dans l'espace de 21 ans que ce Roi *Persan* règna, il n'entreprit rien contre les *Romains*, mais qu'il vécut avec *Théodose* durant tout ce tems dans la plus intime amitié, ce qui forme une puissante présomtion en faveur du fait en question. *Zonare* rapporte le même fait, sans y ajouter un mot qui marque de la défiance (5). *Cedrenus* en fait autant, & nous aprend

(1) A. C. 340.
(2) Lib. II, III.
(3) L. IV. p. 136.
(4) Procop. L. I. c. 2. p. 8.
(5) A. C. 423.

Entre autres Miniſtres que le jeune *Théodoſe* envoya à la Cour de *Perſe* pour cultiver la bonne intelligence entre les deux Empires, il y eut un Evéque de *Méſopotamie*, nommé *Marathas*, homme également diſtingué par l'innocence de ſes mœurs, & par l'agrément de ſa converſation. Le ſéjour qu'il fit en *Perſe* y fut très favorable à la Religion *Chrétienne*, dont *Marathas* donna de ſi juſtes idées à *Iſdigerte*, que ce Prince commença à regarder les *Chrétiens* d'un tout autre œil qu'il n'avoit fait juſqu'alors. Ce changement allarma les Prêtres *Perſans*, qui ſongérent auſſitôt à perdre celui qui en étoit la cauſe. Ce ſaint homme avoit guéri, à ce qu'il ſemble, par ſes priéres un mal de tête dont *Iſdigerte* étoit tourmenté depuis longtems, & avoit acquis par cette cure l'amitié du Monarque. Pour chaſſer l'Evéque de la Cour, & faire renaître dans le cœur du Roi ſon ancienne averſion pour la Religion *Chrétienne*, les Mages *Perſans* eurent recours à un expédient, qui, tout ridicule qu'il étoit, auroit preſque produit ſon effet. Ils firent cacher ſous terre, dans le Temple où le Roi alloit adorer le Soleil, un homme, qui, pendant que ce Prince étoit occupé à faire ſes dévotions, devoit prononcer ces mots: *Prince impie & ingrat, je te chaſſerai du Trône, ſi tu ne bannis pas ce* Chrétien *en faveur duquel tu es ſi aveuglément prévenu.* *Iſdigerte* fut étrangement ſurpris la prémière fois qu'il ouït ces paroles; mais ſon étonnement redoubla, quand il les entendit répéter toutes les fois qu'il ſe retrouvoit au même endroit. A la fin il réſolut de renvoyer *Marathas*, quoique d'une maniére honnête, tant par égard pour l'Empereur *Romain*, que pour cet Evêque même. Celui-ci, inſtruit par *Iſdigerte* même de la cauſe de ſon renvoi, conſeilla au Roi d'ordonner, la prémière fois que cette même voix ſe feroit encore entendre, qu'on examinât ſoigneuſement l'endroit d'où elle partoit. Par ce moyen la fourberie fut découverte, & le Monarque irrité condamna les *Mages* à être décimés. Les *Chrétiens* obtinrent enſuite la permiſſion de bâtir des Egliſes dans toute l'étendue de la Monarchie (*a*).

Le Chriſtianiſme favoriſé en Perſe.

Marathas retourna quelque tems après à *Conſtantinople*, d'où il fut renvoyé en *Perſe* comme Ambaſſadeur pour la ſeconde fois. Les *Mages*, inſtruits de ſa venue, eurent recours à de nouvelles fraudes, mais que l'Empereur démêla aiſément. Ainſi elles tournérent contre eux, & ne ſervirent qu'à procu-

(a) Socrat. Hiſt. Eccleſ. L. VII. c. 8.

aprend de plus, qu'*Arcadius* aſſigna au Monarque *Perſan* une grande ſomme, pour tenir lieu de récompenſe (1). Pour ce qui eſt d'*Antiochus*, tous les Auteurs conviennent qu'il fut Gouverneur de *Théodoſe*, & que pendant un tems l'Empire ne fut gouverné que par ſes conſeils (2). La raiſon du doute d'*Agathias* ſemble avoir été le zèle dont il étoit animé pour la gloire des *Romains*, ternie, à ce qu'il lui ſembloit, par le choix qu'*Arcadius* auroit fait d'un *Barbare* pour être le Tuteur de ſon fils. *Procope* aſſirme que ce fut la haute réputation de ſageſſe & de probité qui détermina *Arcadius* à le choiſir (3). Cependant *Agathias* lui-même loue *Iſdigerte* plus que ne fait *Procope*, en diſant que ce Monarque ne voulut point attaquer les Etats de *Théodoſe*, uniquement parce qu'il étoit en bas-âge. *Procope*, étant Courtiſan & Homme de guerre, doit être regardé en général comme plus libre de préjugés qu'*Agathias*, qui n'étoit qu'un Pédant (4).

(1) Hiſt. Comp. p. 335.
(2) Zozim. Hiſt. Eccleſ. L. IX.
(3) Procop. ubi ſupr.
(4) Agath. Schol. ubi ſupr.

Section I. *Histoire des Perses.*

procurer au Prélat une réception plus distinguée, & de plus grandes faveurs. Un miracle, que Dieu opéra peu de tems après, contribua à faire respecter encore davantage cet Evêque. On croyoit le Prince de *Perse* possédé. *Marathas*, assisté d'*Abdas*, qu'il avoit consacré Evêque en *Perse*, adressa de ferventes prières à Dieu pour la guérison du Prince, & eut le bonheur d'être exaucé, ce qui concilia beaucoup de respect à la Religion *Chrétienne*. *Isdigerte* gouverna en tout 21 ans, & durant tout ce tems il vécut en amitié avec les *Romains*, & traita les *Chrétiens* établis dans ses Etats, non seulement avec douceur, mais même avec indulgence (*a*).

Varane V. *An de Christ* 421.

Varane, ou *Vararane V.* succéda à son Père *Isdigerte*. Ce Prince, quelque chose que les Auteurs *Grecs* puissent en dire, paroit avoir eu naturellement de l'affection pour les *Chretiens*. Cependant, presque dès les commencemens de son Règne, il ne put s'empêcher de les persécuter. Voici à quelle occasion. Le Prélat *Persan Abdas*, dans un transport de zèle, réduisit en cendres un Temple des *Perses*. Le Roi l'ayant fait venir, lui reprocha son action avec douceur, & lui conseilla de rebâtir le Temple, ce qu'il refusa absolument. Les *Mages*, indignés de cette sacrilège audace, animérent tellement le Peuple, que le Roi fut obligé de faire démolir les Eglises *Chrétiennes*, & de mettre *Abdas* lui-même à mort. Ces prémiers actes de sévérité furent bientôt suivis d'une furieuse persécution, en conséquence de l'éternelle supposition, que ceux qui ne sont pas de la Religion du Souverain, ne sauroient être affectionés à son Gouvernement. Les *Chrétiens* qui avoient des Charges, en furent dépouillés; mais on leur laissa la vie, dans l'espérance qu'ils pourroient se convertir. *Hormisdas*, qui étoit de l'ancienne & illustre Race d'*Achemène*, fut réduit à garder des Chameaux. Un autre Seigneur eut la cruelle mortification de se voir enlever sa femme pour être donnée à un de ses Esclaves. Mais on vit alors, ce qu'on a toujours vu dans la suite, que de pareils moyens ne sont nullement propres à produire des conversions. Le Commun-Peuple fut abandonné à la merci des Prêtres, & par cela même traité comme on peut s'imaginer (*b*).

La guerre s'allume entre les Perses *&* *les* Romains.

Ce procédé donna bientôt occasion à des démêlés, qui aboutirent à une guerre déclarée avec les *Romains*. Du tems d'*Isdigerte*, *Théodose* avoit prêté un certain nombre d'Ouvriers pour travailler aux Mines d'Or & d'Argent, qu'on avoit négligées en *Perse* depuis plusieurs années. *Varane* refusa de rendre ces Ouvriers; & comme la persécution des *Chrétiens* avoit déja altéré la bonne intelligence entre les deux Empires, il n'en fallut pas davantage pour qu'on songeât de part & d'autre à faire des préparatifs de guerre. Le Roi de *Perse* mit à la tête de ses Troupes un Général nommé *Narses*, & l'envoya vers ses frontières, dans l'idée qu'il y trouveroit une nombreuse Armée; mais il fut trompé dans son attente. Durant ces entrefaites, *Ardaburius*, Général des *Romains*, ayant traversé l'*Arménie*, entra dans *Azazène*, Province de *Perse*, & y mit tout à feu & à sang. *Narses* accourut aussitot avec le peu de forces qu'il avoit rassemblées; mais il fut défait,

(*a*) Agath. Scholast. L. IV. p. 137. Paul. Diacon L. XVI. Gregor. Abul-Phar. Dynast. 7. p. 146.

(*b*) Thedoret. Hist. Ecclef. L. V. c. 39. Socrat. Hist. Ecclef. L. VII. c. 20. Evagr. L. I. c. 19.

défait, & ne sauva une partie de son monde, que parce qu'il eut l'habileté de faire une belle retraite. Se voyant hors d'état de sauver l'*Azazène*, il revint à l'endroit où étoit le rendez-vous de ses Troupes, & en ayant fait un bon Corps d'Armée, il les mena en *Mésopotamie*, Province appartenant aux *Romains*. Il auroit souhaité d'en venir d'abord à une bataille. Dans cette vue il envoya dire à *Ardaburius*, qui marchoit à lui à grandes journées, qu'il lui laissoit le choix du jour où ils pourroient se trouver en rase campagne à la tête de leurs Armées. Mais *Ardaburius* répondit sagement, *Que les* Romains *se battoient quand ils le jugeoient à propos, & non pas quand leurs Ennemis croyoient y trouver leur avantage.*

Vers ce même tems *Varane* avoit sollicité les *Sarrasins* à rompre avec les *Romains*, & n'avoit eu aucune peine à les y engager, leur Chef *Alamundare* y étant naturellement très disposé. Cet homme, après avoir levé une formidable Armée, promit au Roi de *Perse* de réduire sous son obéissance *Antioche* & la *Syrie*. Il comptoit surement de tenir parole; car, ayant passé l'*Euphrate*, il inonda le Pays comme un torrent; mais ses soldats s'étant répandus de tous côtés pour piller, le Peuple revint de sa prémière frayeur, & s'étant joint à l'Armée *Romaine*, attaqua brusquement *Alamundare*, & lui tua 100000 hommes, ce qui contraignit le reste des *Sarrasins* à regagner honteusement leur propre Pays.

Quand le Monarque *Persan* aprit cette fâcheuse nouvelle, il reçut avis en même tems que *Nisibis* étoit assiégée, & ne pouvoit plus tenir longtems. Dans cette fâcheuse conjoncture, il prit son parti sur le champ, & se détermina à marcher au secours de cette Place avec toutes les forces de son Empire. Les *Romains* ayant apris qu'il s'avançoit vers *Nisibis*, & qu'outre une prodigieuse Armée il avoit avec lui un bon nombre d'Eléphans, furent saisis d'une terreur panique, & levérent le siège, sans oser attendre sa venue. *Varane*, croyant le danger passé, reprit alors le chemin de sa Capitale, laissant à ses Généraux le soin de continuer la guerre. Il manqua de prudence en cette occasion; car les *Romains*, étant revenus de leur prémier mouvement de frayeur, défirent les *Perses* en bataille rangée, repoussérent une seconde fois les *Sarrasins*, &, sous le commandement d'*Ardaburius*, remportérent sur les *Perses* une nouvelle victoire, qui leur couta, outre un nombre prodigieux de soldats, jusqu'à sept de leurs Généraux. *Varane* ne laissa pas de continuer la guerre; & comme c'étoit un grand Capitaine, il trouva moyen de faire ensorte que les victoires des *Romains* tournâssent à leur desavantage; car, en fournissant continuellement des vivres & des renforts à son Armée, il obligea l'Ennemi à se tenir sur la défensive: ainsi, eu égard à la difficulté que les *Romains* trouvoient à avoir des recrues, toutes les actions sanglantes étoient dans un sens avantageuses aux *Perses*, quand même ils y perdoient plus de monde que leurs Ennemis. L'Empereur *Théodose*, comprenant parfaitement ce que cette situation avoit de fâcheux, envoya *Hélion*, homme de la prémière distinction, avec un renfort considérable pour joindre l'Armée, & entamer une Négociation de Paix. *Hélion* ne fut pas plutôt arrivé à l'Armée, qu'il trouva bien retranchée, qu'il envoya *Maximin*, le Collègue d'*Ardaburius*, offrir la Paix au

au Monarque *Persan* à certaines conditions. *Varane* fit mener *Maximin* dans la tente d'un de ses principaux Officiers, & durant ces entrefaites tint un Conseil de Guerre, dans lequel il fut résolu d'attaquer les *Romains* dans leur Camp; & en cas qu'on fût repoussé, d'accepter les conditions offertes par *Maximin*.

Il y avoit dans l'Armée *Persane* un Corps de Troupes distingué par le titre d'*immortel*, à cause qu'on avoit soin qu'il fût toujours de 10000 hommes. Ce fut ce Corps qui se chargea de faire l'attaque. Pour y mieux réussir, la moitié devoit tâcher de forcer les retranchemens, pendant que l'autre moitié se tiendroit cachée derrière une hauteur, & ne paroîtroit que quand il y auroit occasion de prendre les *Romains* en flanc. Mais un Général *Romain*, nommé *Procope*, s'étant douté de leur dessein, fit ensorte de les couper d'avec les 5000 qui devoient faire l'attaque, & les chargea de tous côtés avec tant de vigueur, que la victoire se déclara bientôt en faveur des *Romains*. *Varane* consentit alors à donner audience à *Maximin*, qui ne lui eut pas plutôt communiqué les demandes de son Maître, qu'il lui dit qu'il consentoit à faire la Paix à ces conditions, & à ordonner qu'on ne persécutât plus les *Chrétiens*. Un accident contribua outre cela à rétablir la Religion *Chrétienne* en *Perse*.

Dans le tems que la Province d'*Azazène* fut ravagée par les *Romains*, au commencement de la guerre, 7000 *Perses* furent menés prisonniers dans la Ville d'*Amide*, où ils se trouvérent réduits à une extrème misère. *Acase*, Evêque du Lieu, ayant assemblé son Clergé, représenta dans les termes les plus pathétiques la situation de ces malheureux Prisonniers. Il observa ensuite, que comme le Tout-puissant préféroit *la miséricorde au sacrifice*, il n'y avoit aucun lieu de douter que cet Etre Souverain n'aimât mieux que ces pauvres Prisonniers eûssent quelque soulagement, que de voir ses Eglises ornées de Vases d'or & d'argent. Le Clergé entra avec empressement dans les charitables vues de l'Eveque, vendit tous les Vases sacrés, nourrit les 7000 Prisonniers durant tout le cours de la guerre, &, quand la Paix fait faite, leur donna de l'argent pour faire leur voyage. *Varane* fut si charmé de la générosité de ce procédé, qu'il invita *Acase* à venir le trouver dans sa Capitale, où il le reçut avec de grands témoignages de respect, & accorda aux *Chretiens* plusieurs faveurs en sa considération. Le reste de la vie de *Varane* se passa dans une profonde paix; & ce ne fut qu'après un Règne de 20 ans que ce Monarque mourut, honoré & aimé de tous ses Sujets (*a*).

Varane VI. *An de Christ 442.*

Varane V. eut pour Successeur *Varane VI.* ou *Isdigerte*, comme il est appellé par quelques Auteurs. Il n'est pas apparent qu'il ait jamais rompu le Traité de Paix que son Père avoit fait avec les *Romains*; car tout ce que nous lisons sur son sujet dans les Historiens *Grecs*, est qu'il fut contemporain de *Théodose II.* & de son Successeur *Martien*, & qu'il règna 17 ans & 4 mois (*b*).

Pérose. *An de Christ 458.*

Pérose succéda à son Père *Varane* ou *Isdigerte*. Ce fut sous le Règne de ce Prince que les *Huns* commencèrent à se rendre redoutables, aussi-bien à ses

(*a*) Socrat. Hist. Eccles. L. VII. c. 17-21. L. IV. p. 137. Zonar. Hist. Rom. A. C. 435. Agath. Hist.

(*b*) Agath. ubi supr.

ses Sujets, qu'à ceux des Empereurs de *Constantinople*. Les *Huns*, qui infestérent ses Etats, étoient distingués par les noms d'*Euthalites*, ou *Huns Blancs*, & étoient beaucoup plus civilisés que les autres, demeurant dans des Villes, & ayant une forme de Gouvernement. Pour se délivrer de ces incommodes Voisins, *Pérose* marcha à la tête d'une grande Armée, après avoir pris toutes les mesures nécessaires pour que tout fût tranquille dans l'intérieur de son Royaume durant son absence. La Capitale de la Nation qu'il attaquoit, s'appelloit *Gonza*, & étoit située directement au Nord de la *Perse*. *Pérose* en prit le chemin, espérant terminer la guerre par une action générale. Mais les *Euthalites*, ou *Néphalites*, comme quelques Auteurs les appellent, n'avoient garde de commettre une pareille faute, ils savoient qu'un Pays ravagé n'étoit point perdu pour cela. Ainsi, en se retirant continuellement, ils attirérent *Pérose* & son Armée assez avant dans leur Pays, pour leur couper toute retraite, & les empêcher en même tems de recevoir des vivres. La détresse où les *Perses* se trouvérent fut bientôt telle, qu'ils furent obligés d'en passer par toutes les conditions qu'on voulut bien leur accorder. Le Roi des *Euthalites*, informé de leur situation, envoya dire à *Pérose*, que s'il vouloit se sauver lui-même & son Armée, il le pouvoit, *en s'engageant par serment à ne jamais plus attaquer les* Euthalites, *& en venant lui rendre hommage comme à son Seigneur*. *Pérose* consentit au prémier de ces articles, mais le second lui parut insupportable. A la fin les Mages qui l'accompagnoient, lui proposérent un expédient qui leva toutes les difficultés. Cet expédient fut, qu'il allât trouver le Roi des *Huns* au lever du Soleil, l'action qu'il feroit en se prosternant devant cet Astre, pouvant être interprétée alors comme un acte de soumission à l'égard de Prince, qu'il étoit question de fléchir. La chose fut aprouvée & exécutée d'abord, après quoi *Pérose* ramena le reste de son Armée en *Perse*.

Quelque tems après, ce Monarque, au mépris de son serment, projetta une seconde expédition contre les *Huns*, mais il prit mieux ses mesures; car non seulement il mit sur pié une nombreuse Armée, mais il eut soin aussi de la bien pourvoir de vivres. Une autre précaution qu'il prit, fut de nommer le Prince son Fils Régent du Royaume, après quoi il se mit en chemin vers les frontières septentrionales de son Empire. Les *Euthalites* supposant avec raison que *Pérose* s'imagineroit pouvoir pénétrer, comme il avoit déjà fait, dans le cœur de leur Pays, mirent leurs effets en lieu de sureté, mais cachérent leurs forces derrière quelques Montagnes, d'où ayant fait de tous côtés une sortie à propos, ils attaquérent l'Armée *Persane*, & la taillérent entièrement en pièces. *Pérose* lui-même fut du nombre des morts, après avoir porté le Diadéme pendant 20 ans (*a*) *.

Quand

(*a*) Procop. de Bell. Persic. L. I. c. 24. p. 10. Agath. Hist. L. IV. p. 138. Cedren. Hist. Comp. p. 355.

* L'Histoire de *Pérose* est rapportée au long par *Procope*, au commencement de ses *Mémoires de la Guerre de Perse*. Il nous aprend que dans sa prémière expédition le Monarque *Persan* avoit avec lui un Ambassadeur *Romain*, nommé *Eusèbe*, homme sage & aimé de tout le monde. Ce fut à lui que les Généraux *Persans* s'adressérent pour ouvrir les yeux au Roi, sur ce que sa situation avoit de dangereux. *Eusèbe* ayant fait tomber la conversation sur la pré-

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Valens. *An de Christ* 482.

Quand les *Perses* eurent reçu la nouvelle de cette horrible défaite, & de la mort de leur Roi, ils choisirent son frère *Obalas*, ou *Valens*, comme il est ordinairement appellé par les Ecrivains *Grecs*, n'osant pas confier les rênes du Gouvernement à un Prince aussi jeune que *Cavade*, quoique son Père l'eût nommé Régent de l'Empire. Ce *Valens* avoit toutes sortes d'excellentes qualités. Son seul défaut étoit de ne point posséder les talens militaires requis pour rendre son prémier éclat à la Monarchie, presque entièrement assujettie aux *Euthalites*, les *Perses* leur ayant payé tribut pendant deux ans, & ayant, pendant deux autres années, foiblement soutenu la guerre contre eux. Après un Règne de 4 ans *Valens* mourut de tristesse & de chagrin, de ne se pas trouver en état de tirer son Pays de cette espèce d'esclavage (a) *.

Cavade. *An de Christ* 486.

Cavade, ou *Cabade*, comme d'autres écrivent son nom, monta sur le Trône à la mort de son Oncle. C'étoit un Prince valeureux, qui aimoit la Guerre & qui l'entendoit; prêt à tout entreprendre pour reculer ses frontières, & infiniment jaloux de son autorité, aussi-bien que de la gloire du Nom

(a) Cedren. Hist. Compend. p. 356. Agath Hist. L. IV. p. 138.

présence d'esprit nécessaire dans des conjonctures embarrassantes, & s'étant fait demander par le Roi ce qu'il pensoit de l'état présent des affaires, répondit par cet Apologue *Un Lion apperçut un jour un Chevreau attaché à quelque distance de lui: pressé par la faim il court pour se jetter sur la proie, mais tomba dans une profonde fosse, qu'on lui avoit préparée, & dont toutes ses forces ne purent le tirer.* *Perose* comprit aisément le sens de cette Fable, & se tira de peine en suivant le conseil de ses Mages, comme nous l'avons vu. Ce Prince auroit bien eu besoin dans sa seconde expédition d'un Conseiller tel qu'*Eusèbe*. Il y a apparence que les Ennemis, instruits à tems de son intention, employérent plusieurs mois à creuser un fossé profond au milieu de la Plaine, & firent emporter toute la terre qu'on en tira. Il laissérent une étroite langue de terre, qu'ils couvrirent si bien, qu'il n'étoit pas possible de l'appercevoir. Ensuite, à l'aproche de *Pérose*, ils rangérent toutes leurs forces en ordre de bataille devant ce fossé, & à mesure que les Troupes *Persanes* avançoient, ils se retirérent par la langue de terre. La Cavalerie des *Perses* se mit aussitôt à les poursuivre, & se précipita dans le fossé, ce qui ne laissa presque d'autre peine à l'Ennemi, que de tuer des hommes que leur étonnement & leur chute mettoient hors d'état de faire la moindre résistance. *Perose* avoit avec lui jusqu'à trente fils, qui périrent tous en cette occasion, *Cavade*, le plus jeune de tous, étant resté seul en *Perse* (1).

* On ne peut rien imaginer de plus embrouillé que tout ce que les Auteurs *Grecs* nous disent de ces *Huns Blancs*. *Procope*, qui entre à leur égard dans le plus grand détail, les appelle *Ephthalites*, & dit qu'ils habitoient un Pays Septentrional par rapport à la *Perse*. Leur Capitale, suivant lui, s'appelloit *Gorgo*, & étoit située sur les frontières de la *Perse* même (2). *Agathias* les désigne par le nom de *Nephthalites*. Il y a apparence qu'ils ont été le même Peuple, que d'autres anciens Auteurs nomment *Indo-Schytæ* (3). Les Historiens *Orientaux* assurent que leur vrai nom étoit *Haiathalithes*, & qu'ils occupoient une grande étendue de Pays entre les *Indes* & la *Perse*, jusqu'au tems où ils commencérent à attaquer ce dernier Empire, après qu'ils eurent choisi *Balkh* pour leur Capitale (4). Ce que nous venons de dire, n'a aucune obscurité pour tout homme qui est au fait de la Géographie *Orientale*; & nous aurons occasion dans la suite de rendre, par le moyen de quelques Auteurs *Orientaux*, toute l'histoire de cette guerre uniforme & claire. En attendant, nous nous contenterons d'observer, que ces sortes de comparaisons ne sauroient paroître inutiles qu'à ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas se donner les peines nécessaires pour les entreprendre.

(1) Procop. de Bell. Persic. L. I. c. 3. p. 9. Agath. Scholast. L. IV. p. 137. Cedren. Hist. Comp. p. 355, 356.

(2) De Bell. Persic. L. I. c. 3.

(3) Agath. Scholast. L. IV.

(4) Mirkhond Sect. XXXI.

Nom *Persan*. Ces qualités furent au commencement très utiles à ses Sujets; car probablement, s'ils n'avoient pas été gouvernés par un Monarque aussi guerrier, ils n'auroient jamais recouvré leur indépendance. *Cavade*, se servant à l'égard des *Euthalites* du même stratagème qu'ils avoient employé contre son Père, fit ensorte de les attirer bien avant dans son Pays par petits Corps, & les tailla en pièces quand ils s'en retournoient chargés de butin. Après les avoir guéris par ce moyen de l'envie de faire des incursions dans son Pays, il tourna ses armes contre eux, & réussit enfin à les domter. Cette entreprise étant si glorieusement finie, *Cavade* ne devint pas moins terrible à ses Ennemis qu'il l'avoit été à ses Sujets. Son caractère fièr & intraitable l'engagea à altérer la constitution de son Royaume, & à priver la Noblesse de toutes les prérogatives dont elle avoit jouï sous ses Prédécesseurs. En un mot, il commença à donner dans le plus parfait despotisme, & porta enfin l'extravagance au point de faire publier un Edit, par lequel il étoit défendu à toute Femme de son Empire de refuser des faveurs à tout homme qui lui en demanderoit. Les Seigneurs *Persans*, ne pouvant supporter une si infame tyrannie, s'assemblérent sur le champ, se rendirent maîtres de la personne du Roi, & le jettérent en prison. Cette révolution arriva après que *Cavade* eut règné onze ans (*a*).

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Zambade, que quelques Auteurs appellent *Blasès* ou *Lamasès*, & qui suivant quelques-uns étoit fils, & suivant d'autres frère de *Pérose*, & par conséquent Oncle ou frère de *Cavade*, fut élu Roi à la place du Monarque déposé. La prémière chose que fit le nouveau Roi, fut de convoquer une Assemblée générale de la Noblesse pour décider du sort de *Cavade*. Le Peuple avoit déclaré auparavant, qu'il considéroit la personne du Monarque comme sacrée; cependant les sentimens de l'Assemblée furent partagés, surtout lorsque *Gusanastade*, un des prémiers Seigneurs du Royaume, tira de sa poche un petit canif, dont il se servoit ordinairement pour se rogner les ongles, & en le montrant à l'Assemblée, *Ce canif*, dit-il, *employé à propos, nous rendroit un service, que* 20000 *hommes seront incapables de nous rendre, si nous laissons échapper cette occasion.* A la fin il fut résolu, avec unanimité de suffrages, que *Cavade*, ayant lui-même abdiqué son autorité par l'odieux usage qu'il en avoit fait, seroit confiné pour le reste de sa vie, & que *Zambade* règneroit à sa place. Ce dernier avoit toutes les qualités nécessaires pour porter glorieusement une Couronne justement acquise. Sage, indulgent, & ami de l'ordre, il ne songeoit qu'à rendre son Peuple heureux, & qu'à remédier aux maux auxquels la conduite de son Prédécesseur avoit donné naissance. Mais tandis qu'il s'occupoit de ces soins, il s'éleva une nouvelle tempête, qui produisit une seconde révolution. Voici comment la chose se passa (*b*).

Zambade. *An de Christ* 497.

L'Officier, à qui la garde du Château où *Cavade* se trouvoit étoit confiée, devint amoureux de la Reine. Cette Princesse, qui étoit la seule per-

Le Roi déposé se sauve de prison.

(*a*) Agath. Hist. L. IV. p. 139. Procop. de Bell. Persic. L. I. c. 5 p. 16. Cedren. Hist. Comp. p. 356. Theophyl. Hist. p. 99.

(*b*) Agath. Procop. Cedren. Theophyl. ubi supr.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

personne que les malheurs de *Cavade* n'avoient pu engager à l'abandonner, lui portoit de sa propre main toutes les choses dont il avoit besoin, quoiqu'elle n'eût pas la permission de le voir. Elle obtint, quoiqu'avec peine, la grace de lui pouvoir écrire; & l'ayant informé par ce moyen de la situation des choses, *Cavade* lui marqua par une Lettre, qu'elle eût à flater la passion du Géolier, afin d'obtenir par ce moyen la permission de le venir trouver. La chose réussit, & *Cavade* apprit par ce moyen qu'il lui restoit encore un Ami disposé à tout entreprendre pour son service. Cet Ami, qui s'appelloit *Seose*, & qui étoit un homme de la prémière distinction, forma de ceux dont il pouvoit disposer, une Compagnie de Gardes, destinée à accompagner le Roi par-tout où il le jugeroit à propos, dès-qu'il se seroit sauvé de prison.

Pour faciliter l'évasion de son époux, la Reine mit un soir les habits de *Cavade*, qui s'étant revétu de ceux de sa femme, sortit par ce moyen du Château. Comme elle garda le lit pendant quelques jours sous prétexte de maladie, le Prince fugitif eut le tems de gagner le Pays des *Euthalites*, dont le Roi lui fit l'acceuil le plus obligeant, & lui accorda sa protection. On ne sait pas bien ce que la Reine devint; cependant les Historiens semblent insinuer que le procédé qu'on eut à son égard, tint plus de la sévérité que de la clémence. Pour ce qui est de *Cavade*, le Roi des *Euthalites* le traita non seulement comme un Prince ami & allié, mais lui donna aussi sa fille en mariage. Quelque tems après, *Cavade* commença à lier correspondance avec quelques Seigneurs *Persans*, & remarquant, ou croyant remarquer dans ses anciens Sujets quelque disposition à le recevoir, il obtint de son Beau-père une Armée, avec laquelle il prit aussitôt le chemin de la *Perse* (*a*).

Cavade *rétabli. An de Christ* 501.

Il entra d'abord dans la Province, dont *Gusanastade*, qui avoit voulu le faire mourir, étoit Gouverneur; & il y eut à peine mis le pié, qu'on publia de sa part une Proclamation, par laquelle il promettoit la Charge de *Gusanastade* au prémier qui viendroit lui faire hommage. *Adergunabade*, jeune Seigneur des parens du Gouverneur, vint aussitôt, comme cela avoit été concerté, les Gouvernemens des Provinces devant par les Loix rester dans de certaines Maisons. *Cavade* marcha ensuite vers la Capitale de la *Perse*, & se remit en possession du Trône presque aussi facilement qu'il en avoit été chassé. Ce changement extraordinaire de fortune n'adoucit point la dureté de son caractère. Il fit aveugler & renfermer *Zambade*, après que celui-ci eut règné 4 ans. Il fit mourir *Gusanastade*; & pour signaler son rétablissement, il commit un acte de générosite parmi tant de cruautés, en créant une nouvelle Charge pour *Sésose*, qu'il fit Lieutenant-Général du Royaume (*b*).

Il fait une invasion dans l'Empire.

Le Roi des *Euthalites* n'attendit pas longtems pour presser son gendre de lui payer les sommes considérables qu'il lui avoit avancées. *Cavade*, ne se trouvant pas en état de le satisfaire, pria *Anastase*, Empereur d'*Orient*, de lui prêter ce qui lui manquoit pour cet effet, & offrit d'en payer intérêt. La chose lui ayant été refusée, il se vit dans la nécessité d'entrer en guerre a-
vec

(*a*) Procop. de Bell. Persic. L. I. c. 6. Agath. Cedren. ubi supr.

(*b*) Procop. ubi supr. p. 19. Agath. Hist. L. IV. p. 139. Cedren. H. C. p. 336. Theophylact. L. IV. p. 100.

vec ſon Beau-père, ou avec les *Romains*, & regarda ce dernier parti comme le moindre mal. Il ſe trouvoit fort à propos un Corps conſidérable de Troupes auprès de ſa perſonne, ce qui le mit en état de faire une irruption en *Arménie*, où il prévint le bruit de ſa marche, & réuſſit parfaitement dans ſon deſſein; car les habitans ſurpris n'eurent pas le tems de mettre leurs meilleurs effets à couvert, & il en tira des contributions exceſſives. Enſuite il entreprit le ſiège d'*Amide*, la principale Place de ce Pays. Une longue Paix n'y avoit encore produit que la moitié de ſes mauvais effets. La Ville n'avoit ni Garniſon ni Magazins, cependant il reſtoit encore aux habitans l'envie de ſe défendre. *Cavade*, qui aimoit & qui entendoit la Guerre, mit en uſage tout ce qui étoit alors connu dans l'Attaque des Places, & ce fut envain: il commençoit même à déſeſpérer du ſuccès, auſſibien que ſes Généraux, lorſqu'au bout de 80 jours de ſiège certains Moines, qui gardoient une des Tours, s'y laiſſérent ſurprendre par leur négligence. D'abord *Cavade* ſouffrit que les ſoldats maſſacraſſent les habitans, mais un de ceux-ci lui ayant repréſenté qu'il étoit indigne d'un Héros de s'acharner contre des gens qui ne faiſoient plus de réſiſtance, *Pourquoi*, lui dit le Roi, *avez-vous oſé vous défendre contre moi?* *C'eſt*, lui répondit l'*Amidéen*, *que Dieu vouloit que vous dûſſiez* Amide, *non à notre volonté*, *mais à votre valeur*. Ce compliment plut à *Cavade*, qui donna ordre qu'on épargnât les Citoyens. Quelque tems après, il leur rendit même leurs privilèges, fit rebâtir leurs Murs & leurs Edifices publics, & y laiſſa une Garniſon de 1000 hommes, ſous les ordres d'un noble *Perſan* nommé *Glone* (*a*).

Il défait plusieurs Généraux Romains.

Dès-que les nouvelles de cette invaſion furent venues à *Rome*, l'Empereur prit les meſures néceſſaires pour aſſembler une Armée, & les ordres furent expédiés pour la faire avancer vers les frontières avec toute la diligence poſſible. Les Hiſtoriens *Grecs* nous aſſurent qu'on n'envoya jamais de ſi grandes Forces, ni des Généraux d'auſſi grande réputation contre les *Perſes*. *Cavade* de ſon côté ne perdit pas de tems, & ayant apris que la meſintelligence règnoit entre les Généraux *Romains*, & qu'ils avoient ſéparé leur Armée en pluſieurs Corps indépendans, il réſolut de les attaquer auſſitôt qu'il le pourroit. Il tomba d'abord ſur *Ariobinde*, qui abandonna lâchement ſon Camp à l'aproche des *Perſes*, & s'enfuit dans une Ville voiſine. Huit cens *Euthalites*, qui ſervoient d'Enfans perdus à l'Armée de *Cavade*, donnérent peu après dans un Corps de Troupes *Romaines*, commandées par *Hypatius*, & furent taillés en pièces ſur les bords d'une Rivière, où le Monarque *Perſan* arriva immédiatement après l'action. Ce Prince, conjecturant ce qui s'étoit paſſé par la couleur dont ces eaux étoient teintes, jugea qu'il pourroit ſurprendre les *Romains*, dans la ſécurité qui ſuit ordinairement les ſuccès. Au-lieu de faire alte, il fit doubler le pas à ſes gens, & trouva en effet les *Romains* mangeant, buvant, & ſe baignant dans la Rivière, deſorte qu'il vengea pleinement la mort de ſes Alliés, en détruiſant ſans peine ces Troupes *Romaines* (*b*).

Après

(*a*) Procop. de Bell Perſic. L. I. c. 7. p. 20. (*b*) Procop. de Bell. Perſic, L. I. c. 8. Cedren. H. C. p. 169.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Après cette victoire, le Roi de *Perse* reçut nouvelle d'une irruption des *Huns* dans le Nord de ses Etats, desorte qu'il fut obligé d'y ramener son Armée pour s'opposer à ces nouveaux Ennemis, qu'il eut le bonheur de repousser. Cette diversion arrêta ses progrès du côté de l'Occident, cependant les *Perses* y soutinrent l'honneur de leurs armes. Dès-que les *Romains* surent que *Cavade* s'étoit éloigné avec son Armée, ils firent avancer plusieurs Corps vers *Amide*, dans la vue d'en resserrer la Garnison, & de lui couper les vivres. Ils trouvérent même moyen d'attirer *Glone* avec 200 chevaux dans une embuscade, où ils le taillérent en pièces lui & tout son monde. Cette perte considérable pour la Garnison, qu'elle privoit d'un Gouverneur & de la cinquième partie de ses forces, le fut d'autant plus, qu'elle lui ôtoit le moyen de se procurer des vivres par ses sorties. Le commandement se trouva dévolu au fils de *Glone*, qui quoique jeune étoit un excellent Officier, & qui acquit plus de gloire en perdant cette Place, que son Maître n'en avoit acquis en la gagnant. Après un long blocus, où les Assiégés se réduisirent aux mets les plus chetifs & les plus dégoûtans, pour conserver leurs provisions dans le dessein qu'on va voir, toute espérance de secours étant perdue, le Commandant entra en Traité avec les *Romains* pour la reddition de la Ville. Pendant cette négociation il affecta de faire distribuer des vivres en abondance à ses gens, ce qui fit sur les Officiers *Romains* l'effet qu'il en avoit attendu: ils lui accordérent la sortie pour toute sa Garnison avec armes & bagage, & lui donnérent encore une somme très considérable d'argent, pour l'obliger à leur rendre une Place qu'il ne pouvoit plus défendre. Cette reddition fut bientôt suivie d'une Trève de sept ans entre les deux Nations, pour laquelle on donna des Otages de part & d'autre, & qui mit *Cavade* en état de pousser la guerre contre les *Huns* (*a*) *.

Ses victoires ne purent lui procurer la paix dans sa Famille: il avoit trois fils, *Caose*, *Zamès* & *Chosroès*; & son dessein étoit de faire du troisième son Successeur. L'ainé étoit un Prince de mérite, cependant sans qu'on ait apris pourquoi, il eut le malheur de déplaîre à son Père, dont la haine augmenta au point de le déterminer à faire passer sa succession à un autre.

Zamès

(*a*) Procop. de Bell. Persic. L. I. c. 9. p. 38. Cedren. H. C. p. 170. Agath. Hist. L. IV. p. 139.

* Tandis que *Cavade*, débarrassé de la guerre contre les *Romains*, étoit occupé à domter les *Barbares* qui habitoient les frontières de la *Perse* les plus éloignées de l'Empire, il arriva un évènement qui acquit aux *Chrétiens* les bonnes graces de ce Prince, qui jusques-là avoit été leur Ennemi déclaré. C'est au moins ce que rapportent les Historiens *Grecs*, de la manière suivante. *Cavade* mena son Armée contre une Ville appellé *Tzudader*, située sur les frontières de l'*Inde*, & qui étoit remplie de richesses immenses; mais la Garnison qui la défendoit, n'étoit composée que de mauvais Génies. *Cavade* fit inutilement exorciser les Esprits par ses Mages, par les Prêtres des *Juifs*, & par des Personnes religieuses d'autres Sectes. Enfin un Evêque *Chrétien* entreprit de faire ce que le Roi desiroit, & en sortit à son honneur: il chassa les Démons, & livra le Château & toutes ses richesses à *Cavade*. Depuis ce tems, les Evêques *Chrétiens* eurent accès à la Cour, & furent appellés au Conseil dans tous les cas où l'on auroit auparavant appellé des Prêtres *Juifs*, ou *Manichéens*. L'air fabuleux de ce récit nous a empêché de le placer dans notre Texte, & l'autorité de plus d'un Historien *Grec* de le passer tout-à-fait sous silence (1).

(1) Cedren. Hist. Compend. p. 362.

Zamès étoit borgne, & par conséquent inhabile à porter la Couronne, suivant les Loix du Pays. *Chosroès*, tel que son Père, étoit fièr, guerrier & ambitieux: toujours occupé de grands desseins, qu'il exécutoit avec autant d'aplication, qu'il avoit de facilité à les concevoir: c'étoit aussi sur lui que *Cavade* faisoit reposer toutes ses espérances, & pour l'élever plus haut qu'aucun de ses Prédécesseurs, il tâcha de le faire adopter par *Justin*, qui avoit succédé à l'Empereur *Anastase*. Ce projet fut d'abord goûté à *Constantinople*, mais peu à peu on trouva moyen de le faire envisager à *Justin* comme dangereux pour l'Empire & pour sa Famille, & de l'en dégoûter tout-à-fait. Cependant des Commissaires de part & d'autre s'assemblérent pour traiter d'une Paix durable, & pour fixer les frontières des deux Etats. *Cavade* avoit nommé pour cet important Emploi, *Sésose*, qu'il avoit élevé à la prémière Dignité de son Royaume, & *Mébode* Général d'une grande expérience; & *Justin* avoit envoyé *Hypatius*, neveu de son prédécesseur, & *Rufin* homme de très grande qualité. Après plusieurs conférences, il s'éleva de fortes disputes; & les Commissaires *Grecs* ayant proposé de faire l'adoption de *Chosroès*, non à la manière des *Romains*, mais à celle des *Barbares*, ce Prince en fut si piqué, qu'il en conçut une haine implacable contre les *Romains*. Les conférences furent rompues, & *Mébode* de retour à la Cour, accusa *Sésose* d'avoir fait échouer la Négociation. On l'accusa de plus d'avoir fait enterrer le corps de sa femme, au-lieu que suivant la Loi de *Perse* les Corps morts devoient être exposés aux Oiseaux. Il fut jugé sur ces chefs, & condamné à mort. *Cavade* témoigna un intérêt fort tendre pour un Ami à qui il avoit de si grandes obligations, mais il devint tout-à-coup si grand *Zélateur* des Loix, qu'il n'en voulut pas interrompre le cours: ainsi *Sésose* mourut, & avec lui finit cette haute Dignité qui n'avoit été créée que pour satisfaire à ses prétentions (*a*).

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Recommence la guerre avec les Romains.

Justinien, Successeur de *Justin*, imita sa conduite dans l'attention pour les frontières de l'Empire du côté de la *Perse*, & dans le soin d'y faire bâtir de nouvelles Forteresses, & d'en rétablir les vieilles. Dans cette vue il ordonna à ses Officiers, qui commandoient dans la *Mésopotamie*, de fortifier *Mindone*, Ville, de celles qui dépendoient des *Romains*, la plus voisine de *Nisibis*, & de faire soutenir les Ouvriers qui y travailloient, par un Corps commandé par deux frères, nommés *Cutzes* & *Buzes*. Les *Perses*, qui ne s'accommodoient pas d'une nouvelle Place si fort dans leur voisinage, profitérent du peu de discipline qu'observoient en cet endroit les Troupes *Romaines*, les défirent, démolirent les ouvrages commencés, & en emmenérent les Ouvriers prisonniers en *Perse*, où *Cavade* les employa à ses Bâtimens. Cette action ouvrit une nouvelle guerre; & les *Perses* mirent en campagne une Armée très nombreuse, sous les ordres de *Pérose*, accompagné de plusieurs Généraux de réputation. *Bélisaire* fut mis à la tête des Forces *Romaines*. Après plusieurs mouvemens, les Armées en vinrent à un engagement général, où les *Perses* furent défaits après un combat opiniâtre. Cependant cette victoire ne produisit pas de grands avantages

(*a*) Procop. de Bell. Persic. L. I. c. 11. p. 30. Cedren. Agath. ubi supr. Evagr. L. IV. c. 12.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

tages aux *Romains*; les *Perses* reçurent des secours qui les mirent en état de se maintenir en Campagne, mais ils se contentérent de harceler leurs Ennemis par leurs courses, & n'osérent s'exposer à une seconde bataille (*a*).

Les affaires ne tournérent pas mieux en *Arménie*. *Merméroès* qui commandoit les *Perses*, fut deux fois battu par *Dorithée* Général des *Romanis*. Deux Châteaux, & quelques Cantons qui en dépendoient, & où se trouvoient les Mines d'Or du Roi de *Perse*, passérent sous la puissance des *Romains*. Les *Tzaniens*, Peuple libre & barbare, furent la cause de ces pertes, en embrassant le parti des *Romains*, qui furent trop heureux de leur laisser la possession des Mines. Pour *Cavade*, il fut obligé de le souffrir, car il n'avoit pas alors de forces suffisantes pour les réduire; & pour comble de malheur *Narsès* & *Aratius*, deux de ses Généraux, désertérent & passérent à *Constantinople* avec leurs familles & leurs biens. Ces disgraces ne l'abattirent cependant point; & *Rufin*, Ambassadeur *Romain*, étant venu lui proposer la Paix, il ne voulut rien diminuer de ses prétensions; il se contenta de lui insinuer à son départ, qu'il n'y auroit jamais qu'une somme d'argent considérable qui pût l'en faire désister. Pour rendre de la réputation à ses armes, il leva de nouvelles Armées, ôta le commandement à *Pérose*, & le donna à *Azaréthas*, homme de cœur & de tête. Ce Général entra dans les Terres de l'Empire le long de l'*Euphrate*, & se trouvant supérieur en forces à *Bélisaire*, il mit le Pays à feu & à sang. Les Soldats *Romains* s'en indignérent, & malgré la disproportion des forces & d'autres desavantages, pressérent *Bélisaire* de donner bataille. Il leur résista tant qu'il put, mais enfin l'approche de l'Ennemi & les clameurs de ses soldats l'emportérent sur sa prudence. *Azaréthas* qui connoissoit ses avantages en profita, & gagna une victoire complette. Cependant *Bélisaire* sut si bien employer les restes de son Armée, que les *Perses* ne purent se rendre maîtres d'aucune Place importante; aussi *Azarethas*, malgré sa victoire, se trouva-t-il disgracié en arrivant à la Cour (*b*).

Fait la Paix.

Merméroès eut ensuite le commandement de l'Armée, & comme *Bélisaire* avoit été rappellé pour être employé contre les *Vandales*, le Général *Perse* eut occasion de faire sentir sa supériorité sur les autres Généraux *Romains*. Il les trompa par plusieurs marches & contremarches, & se rabattit enfin sur *Martyropolis*, Place importante à l'Empire, dont il vint faire le siège à leur vue. *Sittas* qui commandoit l'Armée *Romaine*, voyant que lui & ses Collègues n'étoient pas en état de tenir tête à *Merméroès* dans les opérations militaires, eut recours à la ruse. Il chercha & trouva un homme propre à servir à ses fins, & après l'avoir instruit l'envoya dans l'Armée de *Perse*. Cet homme se fit introduire en secret auprès de *Merméroès*, & lui dit que les *Massagètes*, que *Cavade* avoit engagés par argent à faire une irruption dans les Terres de l'Empire, avoient accepté une somme considérable de *Justinien*, & étoient sur le point d'attaquer la *Perse*. *Merméroès*, intimidé par cette fausse nouvelle, changea d'abord son siège en blocus, & con-

(*a*) Procop. de Bell. Persic. L. I. c. 13. p. 36. Cedren. ubi supr. Evagr. L. IV. c. 13.

(*b*) Procop. de Bell. Persic. L. I. c. 1[illegible]. p. [illegible]3. Evagr. ubi supr.

consentit ensuite à une Trève avec les *Romains*; desorte que les *Massagètes*, qui n'avoient pas songé à changer de parti, ne firent qu'une légére incursion, & se retirérent bientôt sans grand avantage pour eux, & sans grande perte pour les *Romains* (a).

Songe à assurer sa Succession à son plus jeune Fils.

Cependant *Cavade*, âgé, usé de travaux, & sentant que sa fin s'aprochoit *, fit appeller *Mébode*, son Ministre & son Confident. Il lui expliqua les raisons qui le déterminoient à choisir *Chosroès* pour son Successeur, lui remit en main un Testament fait dans cette vue, & le conjura d'employer tous ses efforts pour en procurer l'exécution. *Mébode* lui fit à cet égard les promesses les plus solemnelles, & les remplit dans la suite ponctuellement. *Cavade* mourut après avoir règné 30 ans depuis son rétablissement, & 41 ans en tout, ou même 45 si l'on y veut comprendre le tems de sa prison & de son exil. Aussitôt qu'il fut expiré, *Caose*, son fils ainé, voulut s'emparer de la Royauté; mais *Mébode* s'y opposa, en lui représentant que la Couronne de *Perse* ne se prenoit pas ainsi, qu'il falloit une Assemblée des Grands du Royaume pour y faire reconnoître son droit, & qu'avant cette cérémonie il ne pourroit légitimement se faire obéir par ses Sujets. Soit que *Caose* se rendît à ces raisons, ou que *Mébode* prît sur soi de convoquer cette Assemblée, elle se tint, & le Testament du feu Roi y ayant été produit, les Grands par respect pour sa mémoire y déférérent; ainsi on passa *Caose*, & *Chosroès* fut déclaré Monarque de *Perse* (b) †.

A

(a) Procop. de Bell. Persic. L. I. c. 16. p. 47.

(b) Procop. de Bell. Persic. L. I. c. 21. p. 65. Agath. L. IV. p. 140. Cedren. p. 369.

* Il paroit par cette partie de l'Histoire de *Perse*, plus intéressante & plus remplie d'évènemens que la précédente, que cette Nation étoit dans ce tems-là, non seulement plus nombreuse & plus guerrière, mais aussi plus habile & plus polie qu'elle ne l'avoit été. Les Historiens *Romains*, (c'est-à-dire, dans le stile des *Orientaux*, ceux qui ont écrit l'Histoire de l'Empire *Romain*) ne sont pas d'humeur à nous en donner cette idée; au contraire, ils attribuent les victoires des *Perses* au grand nombre de leurs Troupes, à leurs incursions soudaines, & au peu d'égards que leurs Rois avoient pour leurs Traités. Il est pourtant certain que les Empereurs *Romains* payoient constamment des subsides aux Rois de *Perse*, & cela prouve suffisamment que ces Rois savoient se faire craindre; car ce n'étoit pas l'usage dans ces tems-là de donner des subsides pour rien. C'étoit même un des plus fréquens sujets de rupture entre ces deux Monarchies. Quand l'Empire étoit en mauvais état, ou lorsqu'il étoit gouverné par un Prince trop pacifique, les subsides se payoient régulièrement; mais lorsque les *Romains* se trouvoient dans une meilleure situation, ou qu'ils avoient un Empereur d'humeur guerrière, on arrêtoit le payement des subsides, & les *Perses* ne manquoient de se jetter dans les Terres de l'Empire, jusqu'à ce qu'ils fûssent battus par les Armées *Romaines*, ou renvoyés à force d'argent. D'autre côté, quand les *Perses* avoient un Roi ambitieux & inquiet, il étoit difficile de les contenter: ils savoient fort bien que l'Empire ne pouvoit supporter longtems le poids d'une guerre contre la *Perse*, à cause des fraix immenses que lui coutoit l'entretien d'une grande Armée sur ces frontières. Ainsi, dès-que les Rois de *Perse* avoient besoin d'argent, ils commençoient la guerre, & ils vendoient la Paix dès-que les *Romains* pouvoient se résoudre à l'acheter au prix qu'ils y mettoient. C'est-là la clé de la Politique de cette Nation à l'égard des *Romains*.

† La plûpart des Historiens *Grecs* ne disent rien des raisons qui portérent si déterminément *Cavade* à priver son fils ainé de la Succession. Il paroit par ce qu'en dit *Procope*, que la cause n'en fut ni un mouvement de colère, ni un travers trop ordinaire dans la caducité, mais une résolution prise de sang froid & bien des années avant sa mort (1). Mais c'est

(1) Procop. de Bell. Persic. L. I.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Chosroès. *An de Christ* 532.

A peine *Chosroès* fut-il monté sur le Trône, qu'il reçut de la part de *Justinien* une ambassade composée de plusieurs Personnes de distinction, à la tête desquels étoit *Rufin*. Le but de cette ambassade étoit de complimenter le nouveau Roi, & de lui proposer de faire la Paix. Tout cela fut fort bien reçu; mais lorsqu'il s'agit de convenir des Articles du Traité, *Chosroès* se montra moins facile qu'il n'avoit paru d'abord. Il insista sur une somme d'argent, voulut que toutes les prétensions de part & d'autre fûssent discutées & ajustées pour toujours, & toutes les Places prises rendues, enfin qu'on fît une Paix perpétuelle. Les négociations tirant en longueur, il se répandit un bruit que *Justinien* avoit fait mourir *Rufin*, qui à la prière du Roi de *Perse* étoit allé à *Constantinople* pour y chercher de nouvelles instructions. A cette nouvelle *Chosroès* se mit en campagne avec une puissante Armée, qui répandit une telle terreur dans toute la frontière, que tous les habitans quitérent les Champs pour se retirer dans les Villes. Mais avant que les hostilités fûssent commencées, *Rufin* arriva, & conclut le Traité. Les *Perses* se retirérent, & les habitans de la Campagne retournérent dans leurs maisons (*a*).

Découvre & punit une Conspiration.

Le commencement du Régne de ce Prince, aussi-bien que celui de son Pére, fut agité de troubles fort dangereux. Les Grands de *Perse* trouvant en lui les mêmes dispositions qui avoient rendu *Cavade* terrible à ses Sujets, résolurent de pourvoir à leur sureté, de le déposer, & de le remplacer par un

(*a*) Procop. de Bell. Persic. L. I. c. 22, 23.

c'est *Théophane* qui nous a éclairci ce mystère. Il nous aprend que *Cavade* avoit conçu quelque ombrage des *Manichéens*, qui étoient en grande faveur auprès de son fils, qu'on croyoit même secrettement de leur Secte; soupçon qui couta la vie à plusieurs d'entre eux, & entre autres à leur Evêque (1). Nous aprenons d'un autre Auteur, que ces Hérétiques ayant attiré *Caose* à leur parti, s'empressérent fort indiscrettement de le placer sur le Trône, même avant la mort de son Père; mais que ces intrigues leur furent funestes; à eux, en leur attirant une persécution; & au Prince, en lui faisant perdre l'affection de son Père, & le droit que sa naissance lui donnoit à la Couronne. Ces projets furent apparemment ceux des seuls *Manichéens*, & *Caose* en eut peu ou point de connoissance; autrement il seroit difficile de concevoir qu'il ait pu non seulement éviter le châtiment, mais demeurer dans le Royaume, & même à la Cour, dans une situation à pouvoir disputer la Couronne à *Chosroès*, lorsque leur Père mourut. Il est fort probable aussi que les soupçons qu'avoient les Grands du Royaume sur les sentimens de *Caose* en fait de Religion, les déterminérent à lui préférer son frère; car il paroit par l'Histoire d'*Agathias*, que les Mages avoient non seulement beaucoup d'influence dans les Affaires Civiles & Ecclésiastiques, mais même une espèce de voix négative quand il s'agissoit du choix entre les Prétendans à la Couronne. *Agathias*, & les autres Auteurs *Grecs*, trouvent fort à redire à cette influence, mais la manière dont ils s'expriment, prouve qu'ils n'en avoient pas une idée fort distincte (2). Les Mages de *Perse* n'avoient pas le droit de se mêler des Affaires d'Etat, entant qu'Ecclésiastiques, mais entant que Gens savans & habiles. La Politique étoit chez ces Peuples une Science, qui ne s'aprenoit pas seulement comme chez nous par l'expérience, mais par l'étude de certaines maximes, & de la manière d'en faire l'aplication au maniment des Affaires publiques. Il ne nous convient pas d'entrer plus avant dans cette matière, que nous n'avons touchée en passant, que pour munir nos Lecteurs contre les préjugés des *Grecs*. Si quelqu'un veut se mettre plus au fait sur ce sujet, qui en vaut bien la peine, il peut consulter le savant Ouvrage du Président *Brisson*, & l'excellent Traité que le célèbre *Bacon* a composé à l'imitation de la Politique des Mages de *Perse*.

(1) Theophan. Chronogr. p. 145, 146. Cedren. Hist. Comp. p. 368. (2) Hist. L. IV.

un autre plus traitable. Ils jettérent les yeux fur *Zamès*, frère de *Chofroès*. A-la-vérité les Loix le déclaroient incapable de règner, mais on manque rarement d'expédiens pour les éluder. *Zamès* avoit un fils nommé *Cavade*, qui reffembloit beaucoup à fon Grand-père. Les Conjurés réfolurent de le faire Roi, & de lui donner fon Père pour Tuteur & pour Protecteur. *Zamès* donna de tout fon cœur dans ce projet, & promit aux Conjurés de ne fe conduire que par leurs confeils. *Chofroès* fe fit toute fa vie une loi de ne jamais épargner l'argent pour les intelligences fecrettes, auffi ne manqua-t-il pas d'être informé de bonne heure de ces complots. Il prit le parti de leur laiffer pendant quelque tems le cours libre, pour avoir occafion de découvrir par cette épreuve ceux qui lui étoient affectionnés & ceux qui ne l'étoient pas. Comme il étoit fûr de fes Troupes, & qu'il étoit en état d'éclairer de près les démarches de fes Ennemis, il ne couroit aucun rifque par ce retardement. Mais dès-qu'il vit les Conjurés fur le point d'agir, il les fit faifir tous en même tems, & les fit mourir. Le nombre des Exécutés égala celui des Confpirateurs; il n'eut pas l'idée de travailler à regagner des traites, & il en couta la vie à tous ceux qui travaillérent au complot, ou qui en eurent la moindre connoiffance (*a*).

Histoire de Cavade *le Jeune.*

Cavade feul en réchappa, & par hazard. Il n'étoit pas entre les mains du Roi, mais chez *Adergudunbade*, qui avoit foin de fon éducation, & à qui *Chofroès* envoya ordre de le faire mourir. Ce bon Vieillard, qui aimoit tendrement fon Elève, reçut cet ordre avec douleur; mais il n'y avoit point à héfiter dans une affaire de cette nature. Cependant il fit confidence de la fituation où il fe trouvoit à fa femme, qui avoit nourri *Cavade* depuis fa plus tendre enfance. Cette Dame perdant de vue toute confidération hormis celle de le fauver, prévalut facilement auprès de fon mari, & le fit réfoudre à cacher ce jeune Prince, & à faire favoir au Roi que fes ordres avoient été exécutés. C'eft ainfi que *Cavade* évita une mort qu'il n'avoit pas méritée. Le fecret de cette affaire ne fut confié qu'au fils ainé & à un vieux Domeftique de la Maifon. Dans la fuite, *Cavade* étant parvenu à l'âge de difcrétion, *Adergudunbade* lui donna une bonne fomme d'argent, lui confeilla de fortir de *Perfe*, & le conjura d'avoir foin de fa propre fureté & de celle de fon Bienfaiteur. Quelque tems après *Varrhame*, c'eft le nom du fils ainé de ce généreux Vieillard, découvrit ce fecret au Roi, & produifit pour témoin ce vieux Domeftique qui en avoit eu connoiffance. *Chofroès*, qui étoit alors occupé d'une expédition contre les *Huns*, envoya fur le champ ordre à *Adergudunbade* de fe rendre auprès de lui. Ce grand-homme ufé de vieilleffe, eut le malheur pendant ce voyage de tomber de cheval & de fe caffer la cuiffe. Le Roi, fous prétexte de le faire foigner, l'envoya dans un Château, où il le fit fecrettement mourir, & fa Charge fut donnée à fon fils *Varrhame* *. *Cavade* fe retira à *Conftantinople*, où *Juftinien*

(*a*) Procop. de Bell. Perfic. L. I. prop. fin.

* Cette confpiration, de la manière qu'elle tourna, fut un évènement très heureux pour *Chofroès*. Elle lui donna l'occafion de fe défaire de tous ceux qui n'étoient pas bien difpofés pour lui, & il en profita dans toute fon étendue, n'ayant pas même épargné fon propre Oncle, qui fe trouva au nombre des Conjurés. Mais la plus grande de fes cruautés, fut la

SECTION I. *Histoire des Perses.*

nien le reçut d'une manière digne de sa naissance. Ces derniers évènemens n'arrivérent que quelque tems après celui où nous en sommes; reprenons le fil de notre Histoire (*a*).

Chosroès *se réjout à la guerre contre les* Romains.

La paix avec les *Romains* convenoit au commencement à *Chosroès*, aussi l'observa-t-il religieusement. Dès-qu'il fut informé des victoires de *Bélisaire* en *Afrique*, il envoya des Ambassadeurs pour en féliciter *Justinien*, & lui fit dire par une espèce de raillerie, qu'il avoit droit à une partie des dépouilles de l'Ennemi, puisque s'il n'avoit pas laissé l'Empire en paix, les *Romains* n'auroient pas été en état de faire la conquête de l'*Afrique*. *Justinien* reçut fort bien ces Ambassadeurs, les assura de sa grande affection pour leur Maître; & afin de répondre à tout leur message, les chargea d'une somme considérable d'argent pour ce Prince. Mais cette bonne intelligence ne dura pas longtems: les *Sarrasins*, encouragés par le Roi de *Perse*, firent des incursions sur les Terres des *Romains*; & lorsque *Justinien* en fit faire des plaintes, *Chosroès* répondit qu'il croyoit bien qu'elles n'étoient pas sans fondement, mais qu'il ne croyoit pas aussi que son frère *Justinien* dût s'en fâcher, puisqu'il ne faisoit que mettre en usage des maximes de Politique, qu'il avoit imitées de lui; qu'il ne l'attaquoit qu'avec ses propres armes; que l'Empereur avoit excité les *Sarrasins* & les *Huns* à attaquer la *Perse*, comme lui *Chosroès* étoit en état de le prouver par les propres Lettres de l'Empereur. La rupture ne suivit pourtant pas immédiatement ses explications, *Chosroès* se contentant pendant quelque tems de faire les préparatifs nécessaires pour commencer la guerre quand il le jugeroit à propos. Il y étoit principalement excité par *Vitigès*, Roi des *Gots*, qui lui envoya une ambassade, pour lui représenter l'intérêt qu'ils avoient l'un & l'autre à rabais-

(*a*) Procop. ubi supr.

la mort de ce vieux Général, qui avoit rendu de si bons services à son Père, qui avoit vaincu douze Nations, & les avoit rendues tributaires de la *Perse*. Il y avoit cependant une équité apparente à rendre le Gouvernement d'*Adergudunbade* à son fils; mais il faut considérer que les *Perses* suivoient exactement deux maximes politiques, de punir sans miséricorde les fautes commises contre le Souverain, & de conserver les Gouvernemens dans les mêmes Familles tant qu'elles restoient fidèles. Nos usages sont si différens, qu'il ne nous est guères possible de ne pas desaprouver les leurs; cependant nous trouverons la prémière de ces maximes tout aussi bonne que celles qui sont à présent en usage, si nous voulons faire attention au génie des Peuples *Orientaux*, qui n'attribue l'impunité qu'à la foiblesse du Souverain, & qui du mépris que cette foiblesse lui inspire, passe avec la plus grande facilité à une révolte également dangereuse pour l'autorité du Prince & pour sa vie. A l'égard de la seconde maxime, elle étoit fondée apparemment sur ce que le Royaume de *Perse* se trouvoit composé de plusieurs Principautés, dont les unes s'y étoient unies pour y trouver de la protection; & dont les autres avoient pris le parti de s'y soumettre, parce qu'elles ne pouvoient plus s'en défendre. Les Princes de ces différentes Provinces en étoient devenus Gouverneurs héréditaires pour les Rois de *Perse*, en conservant plusieurs de leurs prérogatives, qu'ils ne pouvoient perdre que par quelques fautes contre le Gouvernement: cela obligeoit les Enfans mêmes à être les surveillans de leurs Pères, comme on le voit dans cet exemple de *Varrbame*, & dans un autre cas dont nous avons parlé sous le Règne de *Cavade*, qui obligea un Seigneur *Persan* à sacrifier son Père à la conservation de la fortune de sa famille. Nous ne prétendons pas faire l'apologie de pareilles actions, nous nous contentons de mettre le Lecteur au fait de la manière de penser qui les a produites (1).

(1) Procop. de Bell. Persic. L. I. Theophan. Cedren &c.

baiſſer la puiſſance formidable de *Juſtinien.* Là-deſſus ſurvinrent les plaintes des *Arſacides.* C'étoient différens petits Princes qui gouvernoient la Nation *Arménienne*, & qui s'adreſſérent à *Choſroès* pour trouver remède aux maux qu'ils ſouffroient de la part des *Romains.* Il lui mirent ſous les yeux les moyens qu'employoit *Juſtinien* pour étendre ſon Empire, & le preſſérent d'y faire attention autant pour ſon intérêt propre que pour le leur. Tout cela détermina le Roi de *Perſe* à la guerre, & à attaquer avant qu'on vînt l'attaquer lui-même. A-la-vérité la ſaiſon ne lui permit pas d'exécuter ſa réſolution auſſitôt qu'elle fut formée, & il fallut ſe contenter de préparer une Armée qui pût agir au commencement du Printems: la nouvelle même de la mort de *Vitigès*, & de la deſtruction de ſon Royaume, ne le fit pas changer d'avis. *Juſtinien*, averti de ces préparatifs, vit bien à quoi il devoit s'attendre; cependant, afin d'éviter la guerre, il écrivit à *Choſroès* pour lui repréſenter fort au long les mauvais effets d'une rupture entre eux. A quoi *Choſroès* ne daigna pas faire de réponſe, ſon parti étoit pris, & il continua les préparatifs auſſi vigoureuſement & auſſi ouvertement que ſi la guerre eût déjà été déclarée (*a*).

Ses ſuccès dans la prémière guerre.

Au commencement du Printems *Choſroès* ſe jetta ſur les Terres de l'Empire à la tête d'une grande Armée. On s'étoit attendu qu'il entreroit par la *Méſopotamie*, mais il porta d'abord la guerre dans la *Syrie* & dans la *Cilicie.* La prémière Place dont il ſe rendit maître, fut *Sura*, Ville forte, riche & peuplée, ſituée ſur le bord de l'*Euphrate*: il la prit par ruſe plutôt que par force, & en traita fort mal les habitans, quoiqu'il épouſât une femme qui y avoit été faite priſonnière, & qu'il y eût lieu de croire qu'elle auroit pu obtenir pour ſa Patrie la faveur de ſon mari. Après cette conquête il s'avança plus avant dans le Pays, traitant fort ſévèrement ceux qui lui faiſoient réſiſtance, & uſant de clémence envers ceux qui ſe ſoumettoient d'abord, ſans oublier pourtant d'en tirer de fortes contributions. Enfin, ne trouvant pas d'Armée *Romaine* pour arrêter ſes progrès, il pouſſa juſqu'à *Antioche*, & ſe campant proche de cette Ville, ſur les bords de l'*Oronte*, il envoya dire aux habitans, que s'ils vouloient lui payer une ſomme conſidérable, il les laiſſeroit en repos, & ſe retireroit des environs de leur Ville. La Populace, comptant ſur une nombreuſe Garniſon, & ſur les réparations nouvellement faites aux Fortifications, non ſeulement rejetta les propoſitions du Roi, mais maltraita même ceux qu'il leur avoit envoyés, & vomit mille injures contre lui & contre toute ſa Famille. Ces inſolences le mirent dans une telle colère, qu'il ſe réſolut à attaquer la Place contre ſon intention; & contre toutes les règles de la Guerre, & même contre celles du Bon-ſens, il y fit donner l'aſſaut, ſans en avoir entamé les murailles. L'entrepriſe étoit des plus téméraires, & malgré la préſence de *Choſroès*, qui fit tout ce qui étoit poſſible pour encourager les ſoldats, ils furent repouſſés avec grande perte. Ils retournérent à l'aſſaut, & il leur arriva pis encore. Les Aſſiégés, encouragés par leurs prémiers ſuccès, attaquérent ceux

(*a*) Procop. de Bell. Perſic. L. II. Anecdot. Annal. L. XIV. p. 67. Evagr. L. IV. c. 77. L. I. Theophan. Chronogr. p. 149. Zonar. Jornand. de Regn. Succeſſ. in vitâ Juſtiniani.

ceux qui gardoient les machines dont les Assiégeans se servoient pour élever leurs soldats à la hauteur des murs; & ayant coupé les cordages qui retenoient ces machines, ils les renversérent avec ceux qui étoient dessus. Cela même causa la perte de la Ville, le fracas de ces machines qui tomboient, & les cris affreux de ceux qui étoient dessus, se firent entendre par toute la Ville. Ceux de la Garnison qui n'en savoient pas la cause, s'imaginérent que les murs de la Ville les plus éloignés d'eux, avoient croûlé. La frayeur les ayant saisis, ils firent ouvrir les portes, & foulant aux piés les femmes & les enfans, ils abandonnérent la Ville. D'autre part ceux qui défendoient les murs, voyant ce désordre, crurent que les *Perses* avoient forcé de quelque autre côté; ainsi ils quitérent leurs postes, & se retirérent dans la grande Place. *Chosroès* profita de l'occasion; il fit venir de son Camp de nouvelles Troupes, fit escalader les murs qui n'étoient plus défendus, & après un combat sanglant dans la grande Place, il se trouva maître de la Ville, à qui il fit ressentir tout ce qu'on peut attendre d'un Vainqueur irrité. Pendant que l'Armée des *Perses* étoit encore à *Antioche*, il y arriva des Ambassadeurs de *Justinien*, pour faire à *Chosroès* des reproches de ce qu'il avoit rompu la Paix, & lui proposer un Accommodement. Ce Prince les reçut avec civilité, & les écouta avec patience & avec attention. Après qu'ils eurent cessé de parler, il leur répondit les larmes aux yeux, renchérit sur la description pathétique qu'ils avoient faite des horreurs de la guerre, protesta que c'étoit avec la plus grande répugnance qu'il avoit pris les armes, & qu'il y avoit été obligé par les Grands de son Royaume, qui ne pouvoient plus souffrir patiemment que *Justinien* leur suscitât des Ennemis de toutes parts, & encourageât ses Sujets à leur marquer du mépris en toutes occasions. Il prononça ce discours d'une manière si noble & si touchante, employa des termes si expressifs, & les accompagna de gestes si convenables, que les Ambassadeurs, saisis de ce qu'ils venoient d'entendre, ne purent s'empêcher de dire que l'éloquence de *Chosroès* étoit plus redoutable aux *Romains* que ses armes. Enfin il leur insinua qu'il n'y avoit qu'une somme considérable payée sur le champ, & un tribut annuel qui pût le faire résoudre à se retirer en *Perse* & à rétablir la Paix. Comme les Ambassadeurs ne paroissoient pas pressés de souscrire à ces conditions, *Chosroès*, pour les y faire résoudre, fit réduire *Antioche* en cendres, & y conclut peu après un Traité, aussi avantageux pour lui, que honteux pour les *Romains*; encore ne l'observa-t-il pas. Brulant d'un desir déréglé d'accumuler des richesses, il continua à prendre Ville après Ville, & à lever des contributions par-tout où il put. A-la-vérité il ne garda pas ses conquêtes; car il abandonna toutes les Villes qu'il prit, après avoir extorqué des habitans le plus qu'il put: mais cela même lui servit à affoiblir & à intimider les *Romains*, à élever le cœur à ses gens, & à remplir ses coffres. La dernière Ville qu'il assiégea fut *Dara*, Place fort importante, & dont il avoit une extrême envie de se rendre maître, quoiqu'on ignore si son intention étoit de la garder ou de la démolir. Les habitans, sachant le traitement qu'ils avoient à attendre des *Perses*, & connoissant la situation & les fortifications de leur Ville, résolurent de se défendre jusqu'à la dernière extrémité; ce qui leur réussit si bien,

que

que *Chosroès*, voyant ses Troupes fatiguées, ses forces diminuées, & la saison fort avancée, leva le siege, & s'en retourna dans son Pays avec des richesses immenses (*a*).

Chosroès, content de ces succès, étoit disposé à s'en tenir à la Paix qu'il venoit de faire, & s'apliqua sincèrement à la rendre durable; mais *Justinien* avoit déjà changé d'avis; & ayant rappellé *Bélisaire*, il s'étoit déterminé à faire sentir aux *Perses* tout le poids de sa puissance, pour leur ôter à l'avenir l'envie de recommencer la guerre *.

Il s'empare de la Colchide.

Le siège en fut d'abord transporté dans la *Colchide*, au grand desavantage des *Romains*; & cependant par leur propre faute ce Pays étoit alors habité par les *Laziens*, Peuple grossier & barbare, mais qui depuis longtems étoit resté fidèlement attaché a l'Empire, & cela par un pur effet de leur choix; car les *Romains* ne les avoient jamais vaincus, mais leurs Princes, considérant que dans la situation où ils étoient, ils ne pouvoient éviter tôt ou tard de se soumettre aux *Perses* ou aux Empereurs de *Constantinople*, crurent qu'il étoit de leur intérêt, & de celui de leur Peuple, de recourir à la protection des derniers. Elle leur fut d'abord accordée, sans préjudice de leurs

(*a*) Procop. de Bell. Persic. L. II. Evagr. Theophan. Chronograph. p. 152. Zonar. L. IV. c. 25. Cedren. Hist. Comp. p. 371. Annal. L. XIV. p. 68.

* L'Histoire de toutes ces Guerres & de ces Traités entre les *Romains* & les *Perses*, se trouve au long dans *Procope*: cet Auteur a eu occasion de se mettre parfaitement au fait de ces évènemens, & paroit moins partial qu'aucun autre Historien de sa Nation. A l'aide de ses Ecrits, nous aurions pu étendre beaucoup plus le récit de cette partie de notre Ouvrage, mais nous avons mieux aimé ne lui donner qu'une étendue convenable au but de notre Ouvrage; ainsi nous nous sommes contentés de faire usage des Mémoires que *Procope* nous a laissés, quoiqu'il nous eût été plus aisé de les transcrire d'un bout à l'autre. Nous avons même renvoyé à cette Note, quelques éclaircissemens dont notre Texte peut avoir besoin. Par exemple, nous avons suivi *Procope* avec quelque retenue dans ce qu'il dit de la dissimulation & de l'ambition insatiable de *Chosroès*, & cela par la raison suivante. C'est que nous trouvons dans tous les Historiens *Grecs*, & dans *Procope* même, que ce Prince prétendoit être forcé à agir comme il faisoit, par la crainte de la puissance de *Justinien*, & par les entreprises de cet Empereur contre lui & contre son Père. Or il est clair que *Chosroès* est plus ou moins blâmable, à proportion que ces prétextes sont plus ou moins fondés. Mais quoique *Procope*, dans son Histoire de la Guerre contre les *Perses*, paroisse en général excuser l'Empereur son Maître, il avoue néanmoins clairement dans son Histoire Anecdote, que *Justinien* étoit un Prince d'une ambition demesurée, & qui ne faisoit guères d'attention, ni à la bonne-foi, ni à l'équité. Cependant il faut avouer que cette Histoire Anecdote a trop l'air d'une Satire, pour qu'on y ajoute une foi entière; ainsi le parti mitoyen sera apparemment le plus sage, & conséquemment nous ne nous éloignerons pas beaucoup de la vérité, en supposant que ces deux Princes étoient également blâmables; qu'il y avoit de l'injustice de part & d'autre; & que les Sujets souffroient également du génie inquiet & de l'ambition de l'Empereur & du Roi de *Perse*. A l'égard des plaintes des Princes de l'*Arménie*, il y a grande apparence qu'elles étoient fondées. Pour s'en convaincre, il suffit de considérer l'état où les Princes se trouvoient. Nous avons dit ci-devant, que les *Arsacides*, après avoir perdu l'Empire des *Parthes*, furent obligés de se contenter de quelques petits Etats dans l'*Arménie*; tantôt affectant l'indépendance, & tantôt obligés de recourir à la protection des Rois de *Perse*, ou à celle des Empereurs. Dans cette situation, il n'est pas surprenant qu'ils eûssent souvent occasion d'être mécontens de leur sort, & que sous un Prince aussi ambitieux que *Justinien* ils eûssent sujet de craindre pour l'ombre de Souveraineté qu'ils avoient conservée jusques-là (1).

(1) Procop. de Bell. Persic. L. II. Euagr. L. IV. c. 25. Cedren. Hist. Comp. p. 371. Theophan. Chronograph. p. 152. Zonar. Annal. L. XIV. p. 68.

Section I. *Histoire des Perses.*

leurs libertés; car ils ne furent soumis à aucunes taxes, ni obligés à recevoir de nouveaux Magistrats: seulement, lorsque leur Prince venoit à mourir, son Successeur étoit installé par l'Empereur, & cette déférence n'étoit purement qu'honoraire. *Justinien*, ayant bien considéré l'importance de ce Pays, qui, situé sur la *Mer Noire*, étoit une espèce de frontière de l'Empire, & dont la perte eût mis les *Perses* en état de faire des courses par mer jusqu'à *Constantinople*, résolut de s'en assurer plus qu'il ne l'avoit été jusqu'alors. Pour cet effet il ordonna à un certain *Tzibus*, qu'il nomma Prince des *Laziens*, de bâtir une Ville forte sur les bords du *Pont-Euxin*, & d'y faire une bonne Citadelle, pour tenir ces Peuples en bride, en cas qu'il leur prît jamais envie de se révolter. *Tzibus* exécuta ponctuellement cette commission avec l'aide de ses compatriotes, qui se réjouïssoient de voir élever dans leur Pays une grande & belle Ville aux frais des *Romains*; mais lorsqu'ils s'apperçurent du but qu'on avoit en la bâtissant, & qu'ils virent que *Tzibus* y avoit reçu une Garnison *Romaine*, ils changérent totalement d'avis, & la dépense employée à bâtir cette Forteresse, ne servit qu'à produire l'effet qu'on avoit voulu prévenir par-là; car les *Laziens* envoyérent des Députés en *Perse*, pour implorer le secours de *Chosroès*. Cette Députation se fit au nom de *Gabase*, Chef des Princes de cette Nation, & obtint facilement de ce Monarque entreprenant, une démarche qu'il regardoit comme fort utile à ses intérêts, mais qu'il couvrit du prétexte d'accorder sa protection à un Peuple libre, que *Justinien* vouloit réduire à l'esclavage. *Chosroès* accorda sur le champ leur demande aux Députés des *Laziens*, & ayant fait courir le bruit d'une invasion que les *Huns* se préparoient à faire dans ses Etats, il assembla une grande Armée, avec laquelle il marcha en *Ibérie*; d'où il changea de route, lorsqu'on s'y attendoit le moins. Il entra dans la *Colchide* par une Forêt impénétrable jusqu'alors, où il se fit ouvrir des routes. Dès-qu'il descendit dans la Plaine, *Gabase* vint au devant de lui, lui rendit hommage, & ayant joint ses forces à son Armée, ils marchérent droit à *Pétrée*. *Tzibus* & la Garnison *Romaine* se défendirent d'abord fort bien; mais voyant enfin que la Place seroit bientôt prise, ils s'enfuirent par mer, en abandonnant les richesses & les marchandises précieuses dont les Magazins de la Ville étoient remplis (*a*).

Bélisaire *arrête ses progrès.*

Tandis que *Chosroès* faisoit ces progrès dans la *Colchide*, *Bélisaire* assembla une Armée, & alla faire le siège de *Nisibe*, mais sans succès; car *Nabade*, qui en étoit Gouverneur, se défendit si bien, & fit des sorties si vigoureuses, que *Bélisaire* fut en peu de tems contraint de lever le siège. Pour se consoler de cette disgrace, il avança dans la *Perse*, où il ravagea la Campagne, prit quelques Places peu considérables, & en emporta quelque butin. Il fit sonner fort haut ces conquêtes, quoiqu'en eux-mêmes ces avantages fûssent fort médiocres, l'Ennemi n'ayant pas même d'Armée de ce côté-là. *Chosroès* n'eut pas plutôt reçu la nouvelle de cette incursion, qu'il retourna en *Perse* avec son Armée, dans l'intention de rendre la pareille aux *Romains*, dès-que la saison le permettroit. Il n'y manqua pas, & après avoir ravagé

(*a*) Procop. ubi supr. Cedren. Hist. Comp. p. 372. Theophan. Chronogr. ubi supr. Zonar. ubi supr.

ravagé la frontière de l'Empire & en avoir levé de grandes contributions, il entra dans la *Comagène*, afin de passer delà dans la *Palestine* & d'y aller piller *Jérusalem*. Ce dessein devoit réussir selon toutes les apparences, vu la terreur & le désordre qui étoient chez les *Romains*; mais *Bélisaire* accourut de *Constantinople* avec une diligence incroyable, assembla en aussi peu de tems une Armée sur les bords de l'*Euphrate*, arrêta les progrés de *Chosroès*, & le força à en revenir selon sa coutume aux négociations, puisqu'il ne pouvoit rien par la force. Une autre raison concourut à faire retourner le Monarque *Persan* chez lui. La Peste, après avoir fait de grands ravages en *Egypte*, passa en *Asie*, & s'étendit dans les Terres de l'Empire. Pour l'éviter *Chosroès* se hâta de sortir de l'*Assyrie*, & dirigea sa marche vers le Nord. D'abord les *Romains* se crurent délivrés de cet Ennemi formidable, mais ils s'apperçurent bientôt que cette espérance n'étoit pas fondée. L'Armée *Persane*, renforcée des recrues qu'elle reçut des Provinces Septentrionales de son Pays, parut toute prête à tomber sur l'*Arménie*. *Justinien*, au prémier avis qu'il en eut, donna ordre d'assembler une Armée sur cette frontière, & envoya en même tems une ambassade à *Chosroès*, pour l'engager à la Paix par toute sorte de moyens (*a*).

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Son Général bat les Romains.

Narsès fut nommé Général de cette Armée: comme il trouva que les *Perses* ne tenoient pas encore la campagne, il résolut de se rendre maître d'*Anglon*, petite Ville, mais très forte, où *Nabade* s'étoit logé avec 4000 *Perses*. Entêté de son projet, *Narses* s'avança en diligence vers cette Place, contre l'avis de plusieurs de ses Officiers. Lorsqu'il en fut proche, il envoya devant des Partis, pour prendre des Prisonniers, qui lui dirent que *Nabade* s'étoit retiré. Sur quoi, après avoir reproché à ses Officiers leur timidité, il s'avança, croyant n'avoir qu'à prendre possession d'*Anglon*. L'Avant-garde des *Romains* étoit composée de *Hérules*, armés à la légère: ils trouvérent aux environs de la Place, l'Ennemi en bon ordre & prêt à les charger: bien loin de l'attendre, ils se mirent en désordre & s'enfuirent. Les *Perses* profitant de leur avantage, les suivirent de près, chargérent brusquement l'Armée *Romaine*, la mirent aussi en fuite, & y firent un carnage, qui auroit été bien plus grand, s'ils n'avoient craint de s'exposer à quelque inconvénient en poussant la poursuite trop loin. Cette action finit la campagne; *Chosroès* changea de vues, & ne voulut plus chercher à pénétrer de ce côté; & les *Romains*, après cet échec, renoncérent au siège d'*Anglon* (*b*).

Chosroès *honteusement repoussé à* Edesse.

L'année suivante, *Chosroès* entra pour la quatrième fois dans les Terres de l'Empire, & cette expédition, s'il en faut croire *Procope*, eut quelque chose de fort singulier. Il avoit, dans sa prémière expédition, assiégé *Edesse*; & quoiqu'il eût pris des Places bien plus fortes, il manqua celle-ci. On attribuoit le bonheur qu'avoit eu cette Ville à la protection de Jesus-Christ, dont une Lettre à *Abgare*, qui y avoit autrefois règné, étoit gravée sur la principale porte. Ceci ayant été rapporté à *Chosroès*, l'irrita &

(*a*) Procop. de Bell. Persic. L. II. Cedren. p. 186. Zonar. L. XIV. p. 68. Glycas Annal. Hist. Compend. p. 372. Theophan. Chronogr. L. IV. p. 267. Evagr. Hist Eccles. L. IV. c. 26.
(*b*) Procop. ubi supr.

& le détermina à attaquer *Edesse*; desorte que cette entreprise ne fut pas faite proprement contre les *Romains* ni contre *Justinien*, mais contre le DIEU des *Chrétiens*, qu'il avoit, à ce qu'on prétendoit, repoussé de devant cette Ville. Ce qu'il y a de certain, c'est que son Armée étoit fort nombreuse, & qu'il auroit pu entreprendre des choses beaucoup plus utiles à sa gloire & au bien de son Etat; & que cependant, après avoir pillé la Campagne, il vint se camper dans le voisinage d'*Edesse*. Là, soit qu'il eût formé quelque nouveau dessein, ou qu'il craignît d'y échouer, il envoya demander une somme considérable aux habitans, sous promesse de tourner ses armes d'un autre côté. Mais comme il leur demandoit plus qu'ils ne pouvoient donner, il se vit obligé d'en revenir au projet de les attaquer, quoique l'envie lui en eût passé. *Procope* nous a laissé un détail long & bien circonstancié de ce siège, qui fut le plus acharné qu'aucune Ville *Romaine* eût soutenu. Enfin, quoique les habitans n'eûssent aucun secours à attendre, ils se défendirent si bien, que la diminution de l'Armée *Persane*, & la saison avancée, firent perdre l'espérance à *Chosroès*, & l'obligerent a lever le siège, & à se retirer dans ses Etats, quoiqu'il se fût vanté de réduire *Edesse* en Cabanes de Bergers, & d'en transporter les habitans dans le cœur de la *Perse* *. Il fut bientôt suivi par des Ambassadeurs *Romains*, qu'il engagea,

* Ce Miracle d'*Edesse* est si célébré par *Procope*, & par les Auteurs de l'Histoire Ecclésiastique, & tient si bien à celle de *Perse*, que nous n'avons pas cru pouvoir nous dispenser d'en rapporter dans cette Note, ce qu'*Evagre* nous en a laissé. C'étoit une ancienne tradition, que JESUS-CHRIST avoit promis à *Abgare*, Roi d'*Edesse*, que cette Ville ne seroit jamais prise. Il est vrai qu'il ne paroit aucune trace de cette promesse dans la prétendue Lettre de JESUS-CHRIST à *Abgare*, qu'*Eusèbe* nous a conservée; cependant cette promesse n'en passoit pas pour moins sure, & paroissoit confirmée par le bonheur que cette Ville avoit eu, dans quelques délivrances qui avoient paru extraordinaires. Ce fut donc pour détruire cette opinion, & pour porter, à ce qu'il croyoit, un coup mortel à la Religion *Chrétienne*, que *Chosroès* assiégea cette Place. Toutes les tentatives qu'il fit pour porter les habitans à se rendre étant inutiles, & ses Troupes ayant été repoussées dans plusieurs assauts, il entreprit un ouvrage difficile & de longue haleine, mais qu'il poussa jusqu'au bout avec une patience invincible, parce qu'il ne doutoit pas qu'il ne produisît son effet. Il ordonna donc à ses soldats de couper une très grande quantité de bois, avec lequel il fit élever une hauteur égale au mur de la Ville, & séparé de ce mur par un petit intervalle, qu'il prétendoit couvrir d'un pont, par le moyen duquel ses Troupes eûssent pu entrer dans la Ville, en tel nombre qu'il lui eût plû. Les habitans d'*Edesse*, s'appercevant de ce dessein, avancérent une mine sous cet ouvrage, dans la vue d'y mettre le feu; mais quand ce vint à l'exécution, le feu ne voulut pas prendre faute d'air; difficulté qu'ils n'avoient pas prévue, en commençant leur mine. Enfin, se trouvant au bout de leur industrie, ils s'avisérent d'un Portrait de notre Seigneur, qu'il avoit autrefois envoyé à leur Roi *Abgare*, & qu'ils conservoient dans leur Eglise: ils le portérent dans la mine, répandirent de l'eau dessus, & la firent découler sur le bois où ils avoient mis le feu, qui s'alluma d'abord avec violence. Alors, pour empêcher l'Ennemi de remarquer d'où la fumée venoit, ils jettérent une grande quantité de matières combustibles du haut de leurs murailles. Les *Perses* s'apperçurent pourtant au bout de trois jours, que le feu étoit dans le centre de la hauteur qu'ils avoient élevée, & *Chosroès* ordonna d'y porter de l'eau abondamment; mais lorsqu'il vit qu'au-lieu d'éteindre le feu, cette eau l'irritoit, comme si elle eût été de l'huile, il désespéra du succès de son entreprise, abandonna la hauteur aux flammes, fit partir son bagage, ruïna ses ouvrages, & leva le siège (1).

(1) Euagr. Hist. Ecclef. L. IV. c. 27. Cedren. Hist. Conpend. p. 372.

gea, à ſon ordinaire, dans un Traité plus nuiſible à leur Maître, que la guerre ouverte (*a*).

Cette Paix ne fut cependant pas de durée, *Choſroès* étoit un Prince trop remuant pour laiſſer ſes Voiſins en repos. Les *Laziens*, ſes nouveaux Sujets, ne lui étoient pas affectionnés, & en en recherchant les raiſons, il conçut qu'elles étoient de nature à durer toujours. Leur Pays manquoit de blé, de ſel & de vin; & ils ne pouvoient en tirer de la *Perſe*, parce que les chemins en étoient trop difficiles, au-lieu que les *Romains* pouvoient facilement leur en fournir par mer & à bon marché; ce qui produiſoit une liaiſon naturelle entre ces deux Nations. De plus, les *Laziens*, fort attachés au *Chriſtianiſme*, vouloient convertir les *Perſes* qui demeuroient parmi eux; & les Mages, ſcandaliſés de ce zèle, ne manquoient pas de répandre que la différence de Religion rendroit toujours les *Laziens* de très mauvais Sujets de la *Perſe*. Ainſi *Choſroes* réſolut de les tranſporter de la *Colchide* dans le cœur de ſon Royaume, & de peupler leur Pays d'une Colonie de *Perſes*. Avant que d'en venir à l'exécution de ce grand projet, il voulut faire bâtir une Flotte dans le Port de *Pétrée*, tant pour garder cette côte, que pour empêcher la communication entre les *Laziens* & les Sujets de l'Empire; mais jugeant que ce deſſein ne réuſſiroit pas ſi les *Laziens* s'en appercevoient, il fit tranſporter à *Pétrée* quantité de bois de charpente, ſous prétexte d'en rétablir les Fortifications & d'y conſtruire des Machines de guerre. Cependant *Gubaſe*, Roi des *Laziens*, prit ombrage de ces préparatifs, eut des ſoupçons qu'on en vouloit même à ſa perſonne, & rechercha la protection de l'Empereur. Elle lui fut accordée très facilement, & *Juſtinien* envoya d'abord une bonne Armée à ſon ſecours; mais par malheur il nomma pour la commander, *Dagiſthée*, jeune homme & de peu d'expérience à la Guerre. *Gubaſe* remplit ſes engagemens. Dès-que les Troupes *Romaines* parurent, il s'y joignit, & obligea les *Perſes* à ſe renfermer dans *Pétrée*, la ſeule Place forte du Pays, & dont la réduction devoit mettre fin à cette guerre. *Gubaze* l'inveſtit d'un côté, & les *Romains* de l'autre. *Gubaſe* leur recommanda fort ſérieuſement de bien veiller à la garde de certains Défilés des Montagnes, nommés les *Chiſures*, par où les *Perſes* devoient néceſſairement paſſer, s'ils tentoient le ſecours de *Pétrée*; & le Général *Romain* ayant viſité ces paſſages, les trouva ſi difficiles, qu'il ſe contenta d'y laiſſer cent hommes pour les garder. Dès-que *Choſroès* fut informé de cette révolution, il ordonna à *Merméroès*, un des plus habiles Généraux qu'il eut, de marcher avec une Armée au ſecours de la Place aſſiégée; mais avant que d'en venir-là il ſe paſſa bien du tems, & la Garniſon *Perſane* fut réduite à la dernière extrémité; les *Romains* pénétrérent même juſques dans la Ville, & l'auroient emportée, ſi le Gouverneur ne les avoit engagés à traiter avec lui, dans l'eſpérance qu'il leur donna de leur rendre la Citadelle en même tems que la Ville. *Mermeroès*, depuis le moment qu'il fut entré en *Colchide*, dirigea ſa marche ſuivant quelques avis particuliers qu'il s'étoit

(*a*) Procop. de Bell. Perſic. L. II. Theophan. Chronogr. p. 186. Cedren. Hiſt. Compend. p. 372. Evagr. Hiſt. Eccleſ. L. IV. c. 27.

s'étoit procurés, & évita toute correſpondance avec les *Laziens*, qui faiſoient ſemblant d'être reſtés fidèles aux *Perſes*; deſorte qu'il arriva à l'entrée des *Chiſurcs*, avant qu'il y fût attendu. Il fit attaquer coup ſur coup la foible Garde que *Dagiſthée* y avoit laiſſée, la força après y avoir perdu 1000 hommes, s'empara des paſſages, & marcha ſans s'arreter à *Pétrée*. Il trouva que la Garniſon de 5000 hommes étoit réduite à 900, dont il y en avoit 350 hors d'état de rendre aucun ſervice. Ils avoient entaſſé les corps morts derrière le rempart de la Citadelle, pour cacher leurs pertes aux *Romains*, & ne leur pas donner l'idée de les emporter d'aſſaut. Les *Romains* ſe flatoient que ce ſecours ne ſauveroit pas la Place, parce que les murs en étoient tout en ruïne; mais *Merméroès* les fit rétablir du mieux qu'il put, y laiſſa une nouvelle Garniſon, & s'en éloigna enſuite, après avoir fait une Trève avec les *Laziens*, quoique la guerre continuât encore avec les *Romains*. Ayant ainſi mis cette Place en état de défenſe, *Merméroès* ſe retira en *Ibérie*, où il eſpéroit recevoir les ſecours dont ſon Armée & *Pétrée* avoient beſoin, & ſe campa dans un endroit où il crut qu'une Rivière rapide qu'il avoit derrière lui le mettoit en ſureté. Cependant *Gubaſe* s'aviſa d'un moyen de paſſer cette Rivière, il en informa les *Romains*, leur fournit des ponts, & s'étant joint à eux ils tombérent ſur l'Armée des *Perſes* & leur tuérent beaucoup de monde. *Merméroès* profita de ſa faute, ſe campa dans la ſuite avec plus de précaution, & ſut ſe ſoutenir, quelque inférieur qu'il fût. Nous ne pouvons ſans nous trop étendre ſuivre tout le détail de cette Guerre de *Colchide*, qu'on trouvera fort au long dans *Procope* & dans *Agathias*; nous nous contenterons de dire, qu'à la fin les *Romains* l'emportérent par la facilité que la Mer leur donnoit de recruter & de rafraîchir leurs Armées autant qu'ils en avoient beſoin, au-lieu que les *Perſes* ne pouvoient rien recevoir de chez eux que par des chemins longs, difficiles, & à grands fraix. Tant que *Merméroès* vécut, il conſerva la ſupériorité aux *Perſes*, & même peu avant ſa mort il gagna une victoire ſignalée ſur les *Romains*; mais *Nachoragan* ſon Succeſſeur, homme vain & préſomtueux, perdit tout, & fut cauſe par ſa mauvaiſe conduite des ſuccès qu'eurent les *Romains* dans ces quartiers. Auſſi à ſon retour en *Perſe*, *Choſroès* le fit-il écorcher vif; & voyant que ſes affaires étoient ruïnées de ce coté-là, il ſe réſolut à faire la Paix. Pour cet effet il envoya un Ambaſſadeur à *Juſtinien*, qui le reçut gracieuſement, & entra d'abord en traité. Il fut conclu que chacun garderoit ce qu'il poſſédoit alors dans la *Colchide*, & les *Laziens* perdirent ainſi leur liberté, pour avoir appellé chez eux des Voiſins trop puiſſans. *Gubaſe* avoit été aſſaſſiné peu auparavant. C'étoit un Prince eſtimable, qui aimoit ſes Sujets, & qui auroit conſtamment cherché leur bien, dans tous les changemens de ſa fortune (*a*) *.

Vers

(*a*) Procop. de Bell. Perſic. L. II. Agath. Scholaſt. L. III. & IV. Cedren. ubi ſupr.

* La Guerre de *Colchide*, comme nous le diſons dans le Texte, a été amplement décrite par d'habiles Hiſtoriens. *Procope*, dans le II. Livre de la Guerre contre les *Perſes*, entre dans un grand détail des raiſons qui portoient les Empereurs & les Rois de *Perſe* à s'aſſurer de la poſſeſſion de ce Pays. Enſuite, il donne un récit des expéditions militaires des deux Partis, juſqu'au tems où *Merméroès* fut obligé de ſe retirer en *Ibérie* (1). *Agathias*,

(1) Ap. Hiſtor. Byzant. Vol. I.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Vers la fin du Règne de *Justinien*, *Chosroès* tomba dangereusement malade; & comme il se fioit davantage à l'habileté des Médecins *Romains* qu'à celle des siens propres, il fit demander qu'on lui en envoyât de *Constantinople*; ce qu'on n'eut garde de refuser. Cependant il s'éleva de nouveaux troubles, immédiatement après que l'Empereur *Justin* fut parvenu à la Couronne. Les habitans de la *Grande Arménie*, qui étoient Sujets du Roi de *Perse*, avoient vers ce tems-là embrassé la plupart la Religion *Chrétienne*, & se trouvoient par cela même fort disposés à se soumettre aux *Romains*. *Justin* les anima sous main à la révolte, & les reconnut pour ses Alliés, après qu'ils eurent pris les armes, & massacré tous les *Perses* qui se trouvoient parmi eux. Il envoya ensuite ordre à un de ses Généraux, nommé *Marcien*, d'aller mettre le siège devant *Nisibis*. Le Gouverneur *Persan* de cette Place, indigné d'une entreprise si téméraire, ne daigna pas seulement faire fermer les portes de la Ville, le nombre des *Romains* ne suffisant pas même pour l'investir. D'un autre côté, *Chosroès* passa l'*Euphrate*, & s'avança vers *Nisibis*, après avoir envoyé un grand Détachement sous les ordres d'*Adermane*, pour mettre les Provinces *Romaines* à feu & à sang. Les *Romains* qui assiégeoient *Nisibis*, mécontens des mesures que l'Empereur avoit prises, se retirerent tout-à-coup; desorte que *Chosroès*, ne rencontrant aucune résistance, se rendit maître de toutes les grandes Villes de *Syrie* & de *Mésopotamie*, & les abandonna au pillage. Il prit aussi *Dara*, Forteresse qui avoit toujours été une épine au pié de ses Sujets, & que l'Empereur *Justinien* n'avoit fortifiée qu'avec d'immenses frais. Il pourvut cette Place, dont il connoissoit l'importance, d'une nombreuse Garnison, & résolut de s'en servir comme d'une barrière contre ceux là mêmes à qui elle avoit appartenu *. Mais dans le tems qu'il méditoit de nouveaux exploits,

Chosroès fait de nouveau la guerre aux Romains.

thias, qui a continué l'Histoire de *Procope*, a décrit amplement tout ce qui s'est passé dans ce Pays, jusqu'à la conclusion de la Paix entre les *Romains* & les *Perses*. C'est à lui que nous devons le caractère du Général *Persan*, que nous venons de nommer. „ *Merméroès*, „ dit-il, étoit de tous les Officiers de sa Nation, celui qui avoit une connoissance plus pro- „ fonde de l'Art de la Guerre. Il mourut comblé de gloire dans un âge fort avancé, après „ avoir perdu longtems auparavant l'usage de ses membres. Réduit à se faire porter par- „ tout en litière, il étoit encore redoutable aux *Romains*, qui ne se crurent jamais en su- „ reté, tant qu'ils le virent à la tête de leurs Ennemis (1)". Ceux qui auront la curiosité de lire avec attention les Auteurs que nous citons, y verront que l'Art de la Guerre étoit alors fort bien entendu, & que celui de Négocier ne l'étoit pas moins: témoin ce dernier Traité, dont la Négociation a fourni la matière du IV. Livre des Ambassades de *Ménandre*. Il nous en reste encore des Extraits, où les raisons alléguées par les Plénipotentiaires de part & d'autre sont parfaitement bien déduites, & où les dix Articles du Traité sont rapportés en abrégé, mais paroissent couchés d'une manière si claire & si précise, qu'on peut affirmer que ceux qui se mêloient alors des affaires, n'ont pas été inférieurs aux plus grands Politiques des siècles suivans (2). Nous aurions volontiers donné ici un abrégé de ces Pièces, si la crainte de nous trop étendre ne nous eût retenus; mais nous n'avons pu résister à l'envie de faire sentir dans cette Note, la négligence de ceux qui ont entrepris avant nous de donner l'Histoire de *Perse*; ils ont passé sur toutes matières intéressantes, comme si elles eûssent été ensévelies dans le plus profond oubli.

* Nous devons à *Evagrius* l'histoire de cette guerre, qu'il a écrite avec beaucoup de candeur, puisqu'il paroit clairement par son récit, que l'Empereur *Justin* commença les hostili-

(1) Agath. Scolast. Hist. L. III. & IV. (2) Menand. Protect. ap. Hist. Byzant. Vol. I.

ploits, un Sénateur *Romain*, nommé *Trajan*, vint lui présenter une Lettre de l'Impératrice *Sophie*. Cette Princesse y représentoit de la manière la plus pathétique le triste état de l'Empire *Romain* par l'aliénation d'esprit de *Justin* son époux, supliant *Chosroès* de se rappeller avec quel empressement on lui avoit envoyé des Médecins de *Constantinople*, l'incertitude des Grandeurs Humaines, & le peu de gloire qui lui en reviendroit s'il attaquoit *une Nation sans Chef, & une Femme incapable de se défendre*. *Chosroès* se laissant fléchir, retira d'abord ses Troupes des frontières de l'Empire *Romain*, & accorda une Trève de trois ans, dont l'*Arménie* cependant étoit exceptée (*a*).

Il refuse de faire la Paix & est défait.

Durant cet intervalle les *Romains* eurent le bonheur de rétablir leurs affaires, par un effet de la diligence & de l'habileté de *Tibère*, Successeur de *Justin*. La prémière chose qu'il fit, fut de mettre la Cavalerie sur un meilleur pié qu'elle n'avoit encore été, sachant qu'elle étoit bien plus nécessaire que l'Infanterie pour la défense des Provinces Orientales; & comme ses coffres étoient remplis par les extorsions de ses Prédécesseurs, il ne lui fut pas difficile de mettre de grandes forces sur pié. *Chosroès*, qui ne savoit rien de tous ces changemens, fit les préparatifs nécessaires pour entrer en *Arménie* dès le commencement du Printems suivant, résolu de pénétrer jusqu'en *Cappadoce*, & de se rendre maître de *Césarée*. L'Empereur *Romain*, qui prévoyoit les conséquences de cette irruption, envoya des Ambassadeurs à *Chosroès* pour le détourner de son dessein, & pour l'engager à faire une Paix solide & durable; mais dans le tems même qu'il faisoit cette démarche, il dépecha *Justinien* avec ordre de rassembler toutes les forces qui se trouvoient dans les Provinces Orientales, afin de pouvoir se défendre en cas de besoin. Quand les Ambassadeurs *Romains* furent arrivés dans le Camp de *Chosroès*, ce Prince, au-lieu de les recevoir comme de coutume, refusa de leur donner audience, & leur fit ordonner de le suivre à *Césarée*, où il auroit le loisir d'écouter ce qu'ils avoient à dire. Il aprit peu de tems après, que l'Armée *Romaine* n'étoit pas loin, & qu'elle se préparoit à lui livrer bataille. Ce dessein lui parut téméraire; & comme il comptoit sur la victoire, il se hâta d'aller à la rencontre des Ennemis. Mais quand, en s'aprochant, il vit leur nombreuse Cavalerie disposée dans le meilleur ordre du monde, & les soldats ardens à en venir aux mains, il poussa un profond soupir, prévoyant ce qui alloit arriver. Probablement même,

(*a*) Agath. Scholast. L. IV. p. 140. Theophan. Chronogr. p. 203. Evagr. Hist. Eccles. L. IV. c. 7—13.

hostilités, & n'eut aucun égard aux plaintes de *Chosroès*, qui lui remontroit l'injustice de son procédé. A dire la vérité, dès-lors son esprit étoit déjà dérangé. Il ordonna à son Général d'assiéger *Nisibis*, quoiqu'il n'eût ni Vivres ni Troupes; & quand l'Evêque d'*Antioche* lui eut fait savoir que ses affaires dans l'*Orient* alloient mal, il dépêcha un Fou, nommé *Acace*, pour demander à son Général les clés de *Nisibis*. Cet ordre insensé fit un tel effet sur tous ceux qui formoient le siège, qu'ils se retirérent, les uns çà & les autres là. *Jean*, le fils de *Timostrate*, rendit *Dara*, par crainte, ou par un motif plus mauvais encore; & *Chosroès*, dès-qu'il en fut maître, fit passer une partie des habitans au fil de l'épée, réduisit le reste en esclavage, & pourvut la Place, qui étoit très forte, d'une bonne Garnison. *Chosroès* remporta de grands avantages dans cette campagne, qui fut la dernière qu'il fit avec bonheur (1).

(1) Evagr. Hist. Eccles. L. IV. c. 7—13.

même, au-lieu d'en venir à une action, il auroit tâché de gagner quelque Camp fortifié, si un *Scythe*, nommé *Curtius*, qui commandoit l'aile droite de l'Armée *Romaine*, n'avoit pas chargé l'aile gauche des *Perses*, où *Chosroès* étoit en personne. La bataille fut sanglante; mais la victoire se déclara à la fin pour les *Romains*, qui se rendirent maîtres des trésors de *Chosroès*, & du *Feu Sacré*, devant lequel ce Monarque faisoit ses dévotions. La défaite auroit été bien plus grande, si la nuit n'avoit pas favorisé la retraite des *Perses*. *Chosroès* ayant reçu avis le soir de la journée suivante, que les *Romains* campoient en deux Corps séparés, il en attaqua un à minuit, & le tailla en pièces: ensuite il marcha directement vers l'*Euphrate*, dans le dessein de passer ce Fleuve, & d'aller prendre des quartiers d'hiver dans ses propres Etats. Mais *Justinien*, Général des *Romains*, ayant démêlé ses vues, le suivit de si près, qu'il l'obligea à traverser l'*Euphrate* sur un Eléphant, pendant qu'un grand nombre des siens se noyoit à ses yeux. Après cet exploit les *Romains* passérent pour la prémière fois l'Hiver dans les Provinces de *Perse*; ce qui causa un si cruel chagrin à *Chosroès*, qu'il en mourut après un Règne de 48 ans. La narration qu'on vient de lire, est tirée des Auteurs *Grecs*, dont le témoignage en cette occasion ne nous paroit devoir être admis qu'avec quelque restriction (*a*). *Chosroès* mourut à-la-vérité de chagrin, mais pas si vite que les Historiens *Grecs* le prétendent; au contraire, il languit jusqu'au Printems suivant, & vit même la conclusion d'un Traité commencé avec l'Empereur *Tibère* : Accommodement qui lui fut d'autant plus agréable, que des Corsaires *Romains* infestoient la *Mer Caspienne*, & que ses Sujets soupiroient après la Paix *.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Chosroès mourut comme il avoit vécu, c'est-à-dire, en grand Prince. Ses derniers soins furent de recommander par écrit à ses Successeurs de ne pas exposer leurs personnes dans une action générale contre les *Romains*, & de don-

(*a*) Agath. L. IV. p. 140. Evagr. Hist. Eccles. L. V. c. 15. Cedren. p. 393. Theophan. Chronogr. p. 207, 208.

* *Agathias*, le moins partial de tous les Ecrivains *Grecs*, ne laisse pas de l'être excessivement à l'égard de *Chosroès*, dont il attaque la réputation, en décriant tous ceux qui lui ont donné des éloges (1). *Procope*, qui connoissoit mieux ce Monarque, en parle bien plus avantageusement (2). Suivant lui *Chosroès* étoit un Prince sage, mais ambitieux; mais suivant *Agathias* c'étoit un Monarque vain & heureux. Il est démontré par des faits, que le dernier de ces portraits est moins juste que l'autre. Sa conduite envers les Ambassadeurs *Romains*, ses Harangues, ses Lettres, mais sur-tout les avantages qu'il remporta sur l'Empereur *Justinien*, sont autant de preuves qu'il entendoit bien l'Art de règner. Pour ce qui est de ses vertus militaires, *Agathias* lui-même leur rend justice en ces mots. „Il n'est guères possible de concevoir mieux un projet, ni de l'exécuter avec plus de promtitude & „ plus exactement que ne faisoit *Chosroès*, même dans un âge avancé, ce Prince ayant été „ aussi vif dans sa dernière campagne que dans la prémière". Ce qui déplaîsoit à *Agathias*, n'étoit pas que *Chosroès* fût soldat, mais qu'il eût la réputation d'être Philosophe & Homme de Lettres. Cependant, comme nous le ferons voir dans la suite, ces deux titres lui convenoient. Les Auteurs Ecclésiastiques n'ont été guères favorables à ce Monarque: *Evagrius*, entre autres, dit de lui qu'il mourut dévoré de chagrin & couvert de honte d'avoir fait la Loi que nous avons indiquée dans le Texte (3).

(1) Agath. L. II, III, IV.
(2) De Bell. Persic. & in Anecdot.
(3) Evagr. Hist. Eccles. L. V. c. 15.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Hormisdas II.

donner à son fils les instructions les plus salutaires sur la manière de se conduire à l'égard de son Peuple, & dans les guerres étrangères qu'il pourroit avoir sur les bras (*a*).

Hormisdas monta sur le Trône après la mort de *Chosroès*, dont il n'eut ni l'habileté ni le bonheur. Hautain, cruel, & opiniâtre, il n'eut pas plutôt reçu la Couronne, qu'il fit voir qu'il étoit indigne de la porter. Follement curieux de l'avenir, il s'étoit mis dans l'esprit, sur la foi de quelques Devins, que ses Sujets ne lui étoient point affectionnés. En conséquence de cette chimère, il conçut des soupçons contre les prémiers Seigneurs de son Royaume, & les traita comme si des soupçons & des preuves étoient une seule & même chose. A l'égard des Princes étrangers, il ne prit aucunes mesures avec eux, & ne fit pas même notifier à l'Empereur *Tibère* son avènement au Trone. Quand ce Monarque lui envoya des Ambassadeurs pour le complimenter, & pour renouveller les Traités, il les reçut avec dédain, & ne voulut leur accorder leur demande qu'à condition qu'ils payeroient une espèce de tribut. Comme la chose étoit tout-à-fait déraisonnable, le refus des *Romains* ne pouvoit qu'amener une nouvelle guerre, qui fut également desavantageuse aux deux Empires *. Au commencement des opérations militaires, il ne se passa rien de fort important, & dans une petite action qu'il y eut, l'avantage fut assez égal des deux côtés. Les *Perses* assiégérent peu de tems après une Forteresse appellée *Aphumum*, & les *Romains*, à leur tour, investirent une autre Forteresse appellée *Acbas*. Le Général *Persan*, *Cardarigane*, les obligea néanmoins à lever ce siège. Mais quand l'Armée *Romaine* eut reçu ses recrues de *Constantinople*, & que *Philippicus*, auquel l'Empereur *Maurice* avoit conféré le commandement de l'Armée, fut arrivé sur les frontières, les *Perses* se retirérent dans les Montagnes. *Philippicus* abandonna les Villes qu'il prit au pillage; mais l'amour du butin ayant engagé

(*a*) Theophylact. L. III. c. 16. Voy. l'Histoire de ce Règne dans la Section suivante.

* Nous avons tiré de *Théophylacte* le caractère d'*Hormisdas*, tel que nous l'avons donné dans le Texte, & l'Histoire des commencemens de son Règne. Cet Auteur étoit *Egyptien* de naissance, & Homme de Lettres. Au commencement de son Histoire, écrite sur de bons Mémoires, il descend bien plus bas que le tems dont il s'agit ici; mais vers la fin de son III. Livre, il remonte jusqu'à la succession d'*Hormisdas*, pour répandre de la clarté sur le reste de son Histoire, qui auroit été moins intelligible, si la mort de *Chosroès*, aussi-bien que la succession & le caractère de son fils, avoient été choses ignorées du Lecteur. Il assure qu'*Hormisdas* étoit le Prince le plus ambitieux, & en même tems le plus cruel qui eût jamais régné; que ses Devins nourrissoient par leurs prédictions ses inclinations sanguinaires, & le portoient à immoler des milliers de personnes à de simples soupçons (1). *Evagrius*, qui étoit contemporain d'*Hormisdas*, n'entre pas dans un si grand détail, mais se contente de dire que les *Perses* ne furent jamais soumis à un Roi plus injuste; & que, peu content de les ruïner, il inventoit de nouveaux suplices pour faire périr plus douloureusement ceux qui lui étoient suspects (2). *Theophylacte* trace aussi le caractère de *Varame*, dont la rebellion fut si funeste à *Hormisdas*. Il observe que c'étoit un homme de naissance, qui avoit servi heureusement contre les *Turcs*, & que sa sagesse & sa valeur avoient élevé au rang de Général en Chef des Forces de ce même Prince, qui lui avoit conféré aussi la Charge de Grand-Maître du Palais (3). Ces particularités, qui auroient trop grossi le Texte, méritoient de n'être point omises.

(1) Theophylact. Hist. L. III. c. 17. p. 85.
(2) Evagr. Hist. Eccles. L. VI. c. 16.
(3) Theophylact. L. III. c. ult.

engagé ses soldats trop avant dans l'Empire de *Perse*, ils coururent le plus grand risque du monde de périr faute d'eau. Pour mieux ménager le peu qu'ils en avoient, ils passérent au fil de l'épée tous leurs prisonniers, à l'exception des enfans, qu'ils avoient dessein de vendre pour esclaves; mais ils moururent pendant la marche, & furent garantis par-là d'un sort plus triste que la mort même. *Philippicus* fut après cela plus prudent, & quoiqu'il permît aux siens de s'enrichir des dépouilles des autres Provinces, il eut soin cependant de ne pas trop s'éloigner des Villes. L'année suivante il fut encore chargé du commandement, & défit en bataille rangée *Cardarigane*, qui ne se sauva qu'avec une poignée de monde, & cela moins encore par sa valeur, que par l'inadvertance des *Romains*. Il tâcha de gagner *Dora*, mais les habitans lui fermérent les portes de leur Ville; & vers la fin de la campagne les *Romains* recommencérent à faire des incursions en *Perse*. Le Printems suivant ils eurent un échec, qui donna lieu au rappel de *Philippicus*. *Comentiole* fut nommé pour commander à sa place, & fit encore pis que lui. A la fin *Priscus* eut la commission de rétablir l'ancienne Discipline; mais les Troupes refusérent de lui obéir, & choisirent pour Général *Germane*, contre son gré. Les *Perses*, instruits de ce désordre, formérent une entreprise sur *Martyropole*; mais les *Romains*, sous les ordres de *Germane*, ayant pénétré leur dessein, marchérent directement à eux, & en leur livrant bataille sauvérent pour lors cette Ville, dont *Mébode*, Général *Persan*, ne laissa pas de se rendre maître peu de tems après. Ce Général, par l'avis d'un certain *Sittas*, Architecte de *Martyropole*, avoit mis en œuvre pour cet effet le stratagème suivant. Quatre cens soldats *Persans*, sous prétexte de désertion, entrérent dans la Place, & s'en rendirent maîtres. Les *Romains* accoururent pour la recouvrer, mais furent battus par *Mébode*. *Comentiole*, ayant engagé les *Perses* peu de tems après, eut la lâcheté de s'enfuir dès le commencement de l'action; mais *Heraclius*, qui commandoit sous lui, se conduisit avec tant d'habileté & de valeur, que les *Perses* furent défaits, & perdirent dans le combat *Aphraate* & *Nabade*, deux de leurs meilleurs Généraux (*a*).

Par son imprudence il allume une Guerre Civile.

Pendant ce même tems les *Perses* étoient en guerre avec les *Turcs*, dont les Ecrivains *Grecs* font mention alors pour la prémière fois, & avoient, sous la conduite de *Varame*, remporté divers avantages. Comme ce Général se préparoit à passer l'*Araxe*, *Romane* reçut ordre de s'opposer à cette entreprise; mais avant que ce dernier eût pu mettre sur pié une Armée, la chose étoit déja faite. A la fin néanmoins *Romane* se trouva en état de se mesurer avec les *Perses*, qui se retirérent du mieux qu'ils purent, après avoir perdu dans l'action la meilleure partie de leur Cavalerie. Dès-qu'*Hormisdas* eut apris ce malheur, il donna une preuve bien marquée de son incapacité. Il envoya à *Varame*, au-lieu d'une Veste d'honneur, un Habit de femme, & menaça les Troupes de les faire décimer. *Varame*, n'ayant eu aucune peine à engager l'Armée dans ses intérêts, écrivit à son Maître une

(*a*) Theophylact. L. I, II, III. Evagr. L. V. Hist. Comm. p. 396. Zonar. Annal. L. XIV. c. 20. Theophan. Chronogr. p. 217. Cedren. p. 74.

une Lettre, dans laquelle il employa toujours le Genre Féminin, tout comme s'il avoit écrit à une Femme esclave. *Hormisdas*, sentant la faute qu'il avoit faite, envoya *Sarame*, homme de la prémière naissance, pour prendre sur lui le commandement de l'Armée, avec ordre d'appaiser les soldats à quelque prix que ce fût, & de lui envoyer *Varame* chargé de fers. *Sarame* auroit exécuté sa commission; mais ayant eu l'imprudence de la divulguer en arrivant au Camp, *Varame* le fit jetter du haut en bas de son Eléphant, & fouler aux piés de cet animal, qu'on eut soin d'irriter pour cet effet. Il employa l'Hiver à faire les préparatifs nécessaires pour se soutenir contre son Maître & contre les *Romains*. La Garnison de *Nisibis* se déclara pour lui, & les Mécontens commencérent par-tout à commettre de si grands désordres, qu'*Hormisdas*, ne sachant quel remède y apporter, devint comme furieux, ce qui acheva de ruïner ses affaires. *Pherocane* commandoit les Troupes qui étoient encore fidéles, & sembloit avoir dessein d'obliger par force *Varame* à rentrer dans son devoir: mais quand les deux Armées ne furent plus qu'à une petite distance l'une de l'autre, *Varame* envoya des Députés pour haranguer l'Armée du Roi, & dire de sa part, que le but de sa révolte étoit bien moins la destruction que la conservation de l'Empire *Persan*; qu'*Hormisdas* n'étoit plus digne de les gouverner, & qu'il falloit nécessairement remettre les rênes de l'Etat entre d'autres mains. *Phérocane* ne répondit rien à ces représentations, mais l'Armée donna assez clairement à connoître l'impression qu'elles avoient faite sur elle; si bien que pendant la nuit, *Zoanab*, qui étoit de la garde du Général, craignant qu'il ne se déclarât pour les Rebelles, le poignarda dans sa tente, dont il donna le pillage aux soldats (*a*).

Hormisdas arrêté & tué.

Hormisdas, instruit de ce qui venoit d'arriver, & ne sachant quelles pourroient en être les suites, se retira dans la *Perse* proprement dite à *Ctésiphon*, où il tint sa Cour. Durant ces entrefaites les habitans de toutes les Villes Royales se révoltérent, & pillérent les Palais, ce qui fournit occasion aux Grands de tirer leurs parens de prison. Parmi ces derniers il s'en trouva un, nommé *Bindoès*, qui étoit du Sang Royal, & qu'*Hormisdas* avoit fait charger de fers pour quelque légère cause. Ce Seigneur gagna au-plutot l'Armée qui avoit été sous les ordres de *Phérocane*. Cette Armée n'hésita pas un instant à le reconnoître pour Chef, & se mit en marche avec lui vers *Ctésiphon*, où elle arriva en trois jours. *Bindoès* n'eut pas plutôt mis le pié dans la Ville, qu'il se rendit au Palais Royal, où il trouva *Hormisdas* dans tout l'appareil de sa Dignité. Aussitôt que ce Monarque l'apperçut, il lui demanda ce qui l'amenoit, & comment il s'étoit sauvé de prison. *Bindoès* ne lui répondit que par des reproches mêlés d'injures. *Hormisdas* ordonna à ses Serviteurs de le saisir, mais aucun n'eut le courage de lui obéir. *Bindoès*, plus hardi qu'eux, ôta la tiare de la tête du Roi, & commanda à quelques-uns de ses soldats de conduire ce Prince en prison; ce qu'ils firent.

Au milieu de ce tumulte, *Chosroès* le fils d'*Hormisdas*, se sauva du Palais; mais

(*a*) Theophylact. L. IV. Evagr. L. VI. c. 14. Theophan. Chronogr. p. 221. Cedren. Hist. Comp. p. 396.

mais *Bindoès* détacha quelqu'un après lui, pour le rassurer, & lui dire que son intention étoit de le placer sur le Trône. *Chosroès* revint d'abord; mais pendant qu'ils prenoient leurs mesures ensemble, *Hormisdas* envoya un message de sa prison, demandant qu'on convoquât une Assemblée de la Noblesse, & qu'il lui fût permis d'y plaider sa cause. Cette grace lui ayant été accordée, *Chosroès* fit un discours long & véhément, dans lequel il déplora beaucoup son malheur, mais bien davantage encore celui du Peuple, s'emportant horriblement contre les auteurs de cette Anarchie. Il supplia ensuite ses Juges de ne lui pas donner pour Successeur son fils *Chosroès*, qui n'avoit, disoit-il, que de mauvaises qualités. Il ne laissa pas de leur recommander son autre fils, comme un jeune Prince dont les inclinations étoient excellentes; & il termina sa harangue par le détail des services qu'il avoit rendus à son Pays, en subjuguant plusieurs Provinces, & en rendant divers Peuples barbares tributaires de la *Perse*. Quand il eut fini de parler, *Bindoès* lui fit une réponse longue & insultante, & exhorta ses auditeurs à avoir plus d'égard à leur propre sureté qu'à ses discours. Ce langage produisit son effet; & la prémière victime que le Peuple immola par ordre de *Bindoès*, fut le jeune Prince *Hormisdas*. Sa Mère eut son tour ensuite; & pour que le Roi ne pût jamais remonter sur le Trône, on lui ôta la vue, en faisant passer un fer ardent devant ses yeux. Tous ces ordres barbares furent executés avec la même promtitude avec laquelle ils avoient été donnés. Telle fut la fin du Règne de l'infortuné *Hormisdas*, après qu'il eut occupé le Trône pendant l'espace de 21 ans (*a*) *.

Chosroès II. *An de Christ* 589.

Chosroès, immédiatement après ces cruelles scènes, fut placé sur le Trône de

(*a*) Theophylact. L. IV. c. 6. Theophan. Chronogr. p. 223. Evagr. L VI. c. 16. Cedren. Hist. Comp. p. 397.

* Il n'est guères possible de lire sans émotion cette partie de l'Histoire de *Perse* On peut regarder cette révolution comme une de celles qui, par cela même qu'elles arrivent rarement, doivent étonner. L'Historien *Grec Théophylacte* nous a transmis dans toute leur étendue les Harangues d'*Hormisdas* & de *Bindoès* (1), dans lesquelles on trouve plusieurs fleurs de Rhétorique qui pourroient faire soupçonner qu'elles sont de la façon de l'Historien: mais ce soupçon se dissipe, dès-qu'on fait attention que les autres Auteurs *Grecs*, &, ce qui est plus merveilleux, les Historiens *Orientaux*, font tenir aux mêmes personnages les mêmes discours. Pour ce qui est de celui d'*Hormisdas*, il semble qu'il y ait dans la situation d'un Roi réduit aux plus cruelles extrémités quelque chose de respectable, comme l'Or, dont les perfections ne se manifestent jamais davantage, que lorsqu'on le fait passer par l'épreuve du feu. Le Discours d'*Hormisdas*, trop long pour être transcrit, fut prophétique, les *Perses* n'ayant joui d'aucun repos après cette révolte. *Chosroès* fut tel que son Père l'avoit prédit, & le Peuple fut bien plus malheureux sous son gouvernement que sous celui d'*Hormisdas*. Les Auteurs ne sont point d'accord sur la manière dont ce dernier finit ses jours. Les uns disent qu'il demanda qu'on le fît mourir, plutôt que de lui bruler les yeux: précaution qu'on avoit résolu de prendre pour empêcher qu'il ne s'évadât, comme avoit fait *Cavade* (2). Ces Historiens ajoutent que son fils, irrité par ses reproches, ordonna qu'on lui ôtât la vie (3). D'autres affirment qu'*Hormisdas* ayant refusé de prendre la moindre nourriture, *Chosroès* le fit tuer (4). Quoi qu'il en soit, le nouveau Roi ne tarda guères à être en horreur à son Peuple.

(1) Theophylact Hist. L. IV. c. 3, 4.
(2) Theophan. Chronogr. p. 223. Theophylact. ubi supr.
(3) Cedren. ubi supr. p. 395. Zonar. Annal. L. XIV. p. 75.
(4) Vid. Sect. seq.

Section I. *Histoire des Perses.*

de son Père, qu'il traita au commencement avec une extrème bonté, lui envoyant les plats les plus exquis & les meilleurs vins de sa table; mais ces attentions ayant été incapables d'adoucir *Hormisdas*, *Chosroès*, voulant se délivrer de l'inquiétude que lui causoient les reproches & les menaces de son Père, le fit assommer. Se croyant ensuite bien affermi sur le Trône, il donna de superbes festins & fit de riches présens à ceux qu'il crut en état de le soutenir. Il accorda aussi plusieurs graces au Peuple, & fit ouvrir les portes des prisons, pour se concilier l'affection de ses Sujets. Le sixième jour après son avènement à la Couronne, il envoya à *Varame* de magnifiques présens accompagnés d'une Lettre, dans laquelle il l'exhortoit à lui venir faire hommage, lui promettant de le revêtir d'une autorité immédiatement au dessous de la sienne. *Varame* refusa ses présens; & dans une insolente Lettre, à la tête de laquelle parmi plusieurs autres titres il prenoit celui d'*Ami de Dieu*, de *Conquérant glorieux*, & de *Fléau des Tyrans*, il lui ordonna de mettre bas la Couronne & de lui venir rendre ses respects, s'engageant à lui donner un Gouvernement à cette condition. *Chosroès* produisit cette Lettre dans son Conseil; & quoique l'avis de cette Assemblée fut que celui qui l'avoit écrite méritoit d'etre puni, le Roi ne laissa pas de mander à *Varame*, qu'il croyoit que c'étoit son Sécrétaire, & non pas lui, qui avoit fait une réponse aussi peu conforme à son devoir, & qu'il le conjuroit de ne pas faire de son propre Pays un théatre de carnage & d'horreur. *Varame*, peu touché de cette remontrance, se prépara à la guerre, & *Chosroès*, ne pouvant faire autrement, alla à sa rencontre. Ils se rencontrérent près de *Nisibis*, qui étoit au pouvoir du Roi, mais devant laquelle *Varame* étoit campé. On en vint d'abord à une Négociation, qui n'aboutit à rien. *Chosroès* ayant, à cette occasion, conçu des soupçons contre quelques Grands du Royaume, les fit mourir, ce qui augmenta le nombre de ses ennemis, bien loin de le diminuer; desorte que peu de tems après, quand *Varame* attaqua les fauxbourgs, & fit faire main-basse sur une partie des Troupes qui s'y trouvoient, le reste se déclara pour lui, & témoigna être disposé à traiter *Chosroès* comme il avoit fait son Père. Pour se soustraire à un sort qu'il n'avoit que trop mérité, il se sauva, accompagné seulement de ses Femmes, de quelques Serviteurs, & d'un petit nombre de Gardes, faisant en tout une trentaine de personnes, qui s'enfuirent avec lui sans savoir où, son dessein étant, tantót de se retirer parmi les *Scythes*, & tantót de se cacher comme il pourroit dans les Montagnes (*a*).

Il se retire chez les Romains.

A la fin, il arriva bien avant dans la nuit à un Poste occupé par les *Romains*. *Probus*, qui commandoit en cet endroit, le reçut de la manière la plus obligeante, & lui permit d'écrire au Général *Romain*, qui consentit qu'il envoyât un Exprès à l'Empereur *Maurice*. La grace qu'il demandoit à ce Monarque, étoit de lui fournir du secours contre ses Sujets rebelles: sollicitation qu'il exprimoit avec toute la dignité convenable à un Roi. Pendant que *Chosroès* se trouvoit dans cette fâcheuse situation, *Varame* fit son entrée

(*a*) Theophylact. L. IV. c. 7. Theophan. Chronogr. ubi supr. Evagr. L. VI. Cedren. Hist. Comp. ubi supr.

entrée dans la Ville de *Ctésiphon*. *Bindoès* fut d'abord mis en prison par son ordre, & tous ceux qui avoient témoigné le plus d'affection pour la Famille Royale, furent traités avec une extrême rigueur. Le reste de la Nation éprouva les effets de sa clémence & de sa bonté. Les mesures qu'il prit pour se rendre maître de la personne de *Chosroès*, n'ayant point réussi, il s'appliqua tout entier à garantir de toute insulte les Frontières & les principales Villes de *Perse*. Il donna aussi de grands festins, & prodigua les trésors acquis avec si peu de peine. Cependant, au milieu de sa splendeur, il s'apperçut avec chagrin que la Noblesse étoit mécontente, & qu'il ne pouvoit guères compter sur le Peuple. Cependant l'envie de monter sur le Trône l'ayant emporté sur toute autre considération, un jour de Fete solemnelle il se para de tous les Ornemens de la Royauté, sans prendre néanmoins le titre de Roi. La Noblesse démêlant clairement son dessein, & ne voulant point obéir à un homme qui étoit né Sujet, commença à cabaler pour se soustraire à sa domination, & rendre l'ancien lustre à la Monarchie *Persane*. Dans les Conférences tenues sur ce sujet, on convint unanimement que *Bindoès* étoit tout-à-fait propre à ménager une pareille intrigue. On le fit donc sortir de prison, & il fut conclu, par son avis, qu'on attaqueroit *Varame* dans le Palais au milieu de la nuit. L'entreprise fut exécutée avec beaucoup de courage; mais *Varame* & les siens s'étant parfaitement bien défendus, plusieurs Nobles périrent dans l'action, ou furent condamnés ensuite à être foulés aux piés des Eléphans. *Bindoès* & quelques-uns de ses Amis eurent le bonheur de se sauver, & de gagner la *Médie*, où ils se mirent à lever du monde pour *Chosroès* (a).

SECTION I. *Histoire des Perses.*

Il entre en Perse conjointement avec les Romains.

Après cette victoire, *Varame* jugea à propos d'envoyer des Ambassadeurs pour rechercher l'amitié de l'Empereur *Maurice*; mais ils furent renvoyés sans réponse, ce Monarque ayant déjà fait un Traité avec *Chosroès*, & ayant ordonné aux Gouverneurs des Provinces frontières de la *Perse* de lui fournir les secours nécessaires pour le rétablir sur le Trône. Ces secours furent si efficaces, que les *Perses*, voyant leur Roi en état de pouvoir les protéger, commencérent à ouvrir à ses Troupes les portes de leurs Villes. *Nisibis* entre autres se soumit au Roi, & *Martyropolis* fut rendue aux *Romains*, auxquels *Chosroès* livra aussi l'Architecte *Sittas*, dont les perfides conseils avoient rendu son Père *Hormisdas* maître de cette Ville: trahison dont les *Romains* le punirent, en le faisant bruler vif.

Varame, d'un autre côté, levoit des forces, aimant mieux tout risquer que de redevenir un simple Particulier. Quelques Auteurs *Chrétiens* insinuent que *Chosroès*, durant son état de détresse, parut abandonner la Religion des Mages; & qu'il adora non seulement Dieu à la manière des *Chrétiens*, mais s'engagea aussi par un vœu solemnel à consacrer une Croix d'or dans l'Eglise d'un certain Martyr, en cas qu'il triomphât de ses Ennemis. *Zadesprate*, Lieutenant de *Varame*, fut défait par un des Seigneurs qui s'étoient déclarés pour *Chosroès*, & puni de mort. Sa tête & les dépouilles de son Armée

(a) Theophan. Chronogr. p. 223. Evagr. Comp. p. 397. Zonar. Annal. L. XIV. p. 77. Hist. Eccles. L. VI. c. 17. Cedren. Hist. Glyc. Annal. p. 274.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

mée furent envoyées au Roi. *Anathone* ayant eu le même sort peu de tems après, *Chosroès* en donna avis à l'Empereur par *Sarome*, un des principaux Seigneurs de son Parti, qui eut ordre aussi de se plaindre à ce Monarque, que *Comentiole* ne l'assistoit que foiblement & de mauvaise grace. *Maurice* eut égard à ces plaintes, & fit non seulement savoir à *Comentiole* qu'il n'auroit plus à se mêler des affaires de *Perse*, mais nomma aussi *Nardès* pour commander le Corps d'Auxiliaires destiné au service du Monarque *Persan* (*a*).

Il bat les Rebelles.

Ce procédé fit un plaisir extrême à *Chosroès*, qui, dès le commencement du Printems suivant, se mit en marche avec toutes ses forces réunies avec celles que l'Empereur lui envoyoit sous les ordres de *Narsès*, dans l'intention de finir la guerre par une action décisive. La plupart des Villes frontières lui ouvrirent leurs portes, & entre autres la forte Ville de *Dara*, qui avoit été autrefois le boulevard de l'Empire *Romain* de ce côté-là, & que *Chosroès* remit entre les mains de l'Empereur *Maurice*, comme une marque de reconnoissance. Vers ce même tems, le Monarque *Persan* reçut de son Protecteur une Tiare enrichie de pierres précieuses, toutes sortes d'Utensiles d'or, & une Garde composée d'hommes choisis.

Avant qu'on pût en venir à un engagement général, il y eut plusieurs escarmouches, dans une desquelles un Officier de l'Armée de *Varame*, nommé *Beyzacius*, fut fait prisonnier. Les *Perses* lui coupérent le nez & les oreilles, & le menérent dans cet état au Roi, qui le fit mourir peu de tems après. Vers ce même tems *Séleucie*, & la plupart des grandes Villes le long de l'*Euphrate*, se soumirent au Roi, & *Varame* fut obligé de se retirer. Son Armée étoit environ de 40000 hommes, au-lieu que le nombre des *Perses* & des *Romains* pouvoit aller à 60000. Cependant *Varame* auroit voulu en venir aux mains. Il fit même plus d'une tentative à cet égard, mais les Officiers *Romains* ne jugérent pas à propos d'accepter cette espèce de défi. Une occasion favorable d'attaquer *Varame* s'étant présentée, il se donna enfin une bataille, dans laquelle l'Armée alliée fit 6000 prisonniers, qui furent la plupart passés au fil de l'épée, ou foulés aux piés des Eléphans. On prit aussi la tente de *Varame*, où il y avoit de prodigieuses richesses. *Chosroès*, à qui les *Romains* en firent présent, attribua à ces vaillans Auxiliaires tout l'honneur de cette journée, & leur témoigna son estime & son affection par des effets aussi réels, que les discours qu'il tenoit à leur égard étoient obligeans. Ce Prince profita de cette occasion pour envoyer à l'Eglise du Martyr *Sergius* la Croix d'or enrichie de diamans qu'il avoit promise, & avec elle une autre Croix enlevée par *Chosroès*, le fils de *Cavade*; le tout accompagné d'une Lettre, que *Théophylacte* nous a conservée *. *Chosroès* épousa aussi une *Chretienne* nommée *Sira*, & l'honora

(*a*) Zonar. Annal. ubi supr. Theophylact. L. V. c. 1. Evagr. Hist. Eccles. L. VII. c. 19. Cedren. Hist. Compend. p. 397. Theophan. Chronogr. p. 224.

* *Euagrius* assure que *Chosroès* renvoya à *Grégoire*, Evêque d'*Antioche*, une Croix d'or enrichie de diamans, qui avoit été ôtée de l'Eglise du Martyr *Sergius* par ordre de son Grand-père *Chosroès*, & qu'il accompagna ce présent de celui d'une autre Croix d'or avec l'Inscription suivante: „ Il arriva, que quand moi *Chosroès*, Roi des Rois, „ fils d'*Hormisdas*, fus obligé par l'infidélité de *Varame* de chercher une retraite chez „ les *Romains*, & que je détachai un Corps de mes Troupes vers la Ville de *Carcas*,

l'honora du titre de Reine, ce qui étoit défendu par les Loix de *Perse*. Les faveurs dont il combla les *Chrétiens* en plusieurs occasions, ont donné lieu de présumer qu'il pensoit comme eux en fait de Religion. Cependant, quelques années après, il donna les plus fortes preuves, non seulement de son attachement à la Religion de ses Ancêtres, mais aussi de son aversion pour la Foi *Chrétienne* (*a*).

Section I. Histoire des Perses.

Depuis le moment qu'il se vit affermi sur le Trône, il renonça aux coutumes étrangères qu'il avoit prises pour faire sa cour aux *Romains*, & se conduisit à tous égards comme un Monarque *Persan*. *Narsès*, Général des *Romains*, lui donna à connoître, avant que de sortir de ses Etats, qu'il avoit de grandes obligations à l'Empereur *Maurice* & aux *Romains*, dont ce Général parloit comme des Maîtres du Monde. *Chosroès* répondit modestement, qu'il n'oublieroit jamais les services que l'Empereur lui avoit rendus; mais à l'égard de la puissance des *Romains*, il en prédit si exactement le déclin & la destruction, que les Ecrivains *Grecs* n'ont pu s'empêcher de regarder *Chosroès* comme un grand Astrologue. Ce Monarque traita dans la suite ses Sujets avec une extrême rigueur; il persécuta tous ceux qui avoient quelque part au Gouvernement du tems de *Varame*, & par ce moyen il éteignit non seulement cette Faction, mais se rendit aussi redoutable à ses Voisins, au point que le Prince barbare, à la Cour duquel *Varame* s'étoit retiré, & dont l'intention avoit d'abord été de lui fournir des Troupes, craignant la colère de *Chosroès*, fit empoisonner son Compétiteur (*b*).

Il change entièrement de conduite.

Quand le Monarque *Persan* vit la tranquillité rétablie dans ses Etats, il commença à menacer les Provinces *Romaines* à l'occasion des invasions des *Sarrasins* sur les Terres de *Perse*, prétendant que les Gouverneurs *Romains*, qui commandoient sur les frontières, favorisoient ces brigandages sous main. L'Empereur *Maurice*, dont les affaires étoient déjà en désordre, instruit de ces menaçantes plaintes de *Chosroès*, lui envoya des Ambassadeurs pour empêcher une rupture entre les deux Empires. Les Ambassadeurs furent reçus

A envie de faire la guerre aux Romains.

(*a*) Theophylact. L. V. c. 5. Theophan. Chronogr. p. 225. Evagr. Hist. Eccles. L. VI. c. 21. Zonar. Annal. ubi supr. Cedren. Hist. Comp. p. 404. Glycas Annal ubi supr.

(*b*) Zonar. Annal. L. XIV. p. 80. Theophylact. L. V. c. 7. Theophan. Chronogr. p. 243. Evagr. Hist. Eccles. L. VI. c. 23. Cedren. Hist. Comp. ubi supr.

„ *cas*, pour traverser les desseins du perfide *Zadespras*, qui étoit venu de *Nisibis* „ pour débaucher mes soldats, ayant apris que le celèbre Martyr *Sergius* accordoit à ceux „ qui imploroient sa protection, les graces qu'ils lui demandoient, je le supliai le 7 de *Janvier* de la 1. année de mon Règne, de me faire triompher de *Zadespras*, promettant „ qu'en cas que le rebelle fut tué ou pris, je ferois présent à son Eglise d'une Croix „ d'or enrichie de pierres précieuses. Le 9. du Mois de *Fevrier*, ceux que j'avois envoyés „ contre lui, revinrent, & me présentérent la tête de *Zadespras*. Ainsi, pour accomplir „ mon vœu, j'ai envoyé à son Eglise cette Croix, que j'ai fait faire exprès, conjointement avec une autre donnée par l'Empereur *Justinien*, & enlevée par mon Grand-Père „ *Chosroès* fils de *Cavade*, que j'ai trouvée dans mes trésors (1). " L'Historien que nous venons de citer, nous a conservé encore une autre inscription pompeuse; mais celle qu'on vient de lire suffit pour démontrer l'hypocrisie de *Chosroès*, qui se déclara dans la suite ennemi de la Religion *Chrétienne*. Cependant nous verrons qu'avant que de mourir il eut occasion de dire, avec l'Empereur *Julien*, *Vicisti ô Galilee*.

(1) Evagr. Hist. Eccles. L. VI. c. 21.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

reçus aſſez froidement, & reſtérent même longtems à la Cour avant que d'obtenir audience. A la fin, celui qui étoit le Chef de l'Ambaſſade, ſaiſit une occaſion de parler au Roi; & après une courte récapitulation de tout ce que les *Romains* avoient fait pour lui, il démontra la foibleſſe des raiſons que *Choſroès* prétendoit avoir pour attaquer ſon Bienfaiteur: remontrance dont le Monarque *Perſan* fut ſi touché, qu'il dit à l'Ambaſſadeur, que pour l'amour de lui il ſuſpendroit les effets de ſon reſſentiment (*a*).

Il entre à main armée ſur les Terres des Romains.

Peu de tems après néanmoins ce Prince crut devoir profiter d'une conjoncture favorable à ſon ambition, c'eſt-à-dire, du meurtre de *Maurice*. Les noms de *Père* & de *Protecteur*, que *Choſroès* donnoit ordinairement à cet Empereur, lui fournirent un prétexte ſpécieux de venger ſa mort. En-vain *Phocas*, Aſſaſſin & Succeſſeur de *Maurice*, chargea-t-il ſon Ambaſſadeur *Bilius* de magnifiques préſens pour *Choſroès*, & de promeſſes plus magnifiques encore, le Monarque *Perſan* ſe contenta de faire par un ſimple Meſſager une réponſe hautaine aux Lettres de *Phocas*, fit mettre l'Ambaſſadeur en priſon, & hâta les préparatifs de guerre. Il feignit, au commencement, de n'avoir d'autre vue que de venger la mort de *Maurice*, & de faire rentrer la Couronne Impériale dans la Maiſon de ce Prince; mais on s'apperçut bientôt que ce n'étoit-là qu'un prétexte, puiſqu'il refuſa de donner le moindre ſecours à *Narſès*, qui avoit en ce tems-là pris les armes contre *Phocas*. *Choſroès* ne ſongeoit qu'à reculer les frontières de ſon Empire, pendant que les *Romains* s'entre-feroient la guerre. La prémière campagne, il trouva quelque réſiſtance; mais les *Romains* ayant perdu leur Général, & manquant preſque de tout, il les obligea à prendre la fuite, & mit toutes leurs Provinces frontières ſous contribution. La 17. année de ſon Règne, il ſe rendit maître de pluſieurs Fortereſſes. L'année ſuivante il recouvra la Ville de *Dara*, pilla la *Méſopotamie* & la *Syrie*, & emporta un butin incroyable. L'année d'après il paſſa l'*Euphrate*, & mit tout à feu & à ſang dans la *Syrie*, la *Paleſtine*, & une partie de la *Phénicie*. La 20. année de ſon Règne, ſon Général *Cardaregas* ravagea l'*Arménie* & la *Cappadoce*, défit entièrement l'Armée *Romaine*, & parcourut, ſans rencontrer la moindre réſiſtance, la *Galatie*, la *Paphlagonie*, & tout le Pays juſqu'à *Chalcédoine*, brulant les Villes, & paſſant les habitans au fil de l'épée, ſans diſtinction d'âge ni de ſexe (*b*).

Ses grandes conquêtes.

Deux ans après, *Choſroès* prit *Apamée* & *Edeſſe*, & bloqua *Antioche*. Ce blocus força les *Romains* à hazarder une bataille, dans laquelle ils perdirent tant de monde, qu'il reſta à peine quelques ſoldats pour pleurer la mort de leurs compagnons. L'année ſuivante il prit *Céſarée*, & emmena pluſieurs milliers d'hommes en captivité. La *Syrie* éprouva la campagne ſuivante le même ſort, que la *Cappadoce* avoit eu celle-ci. La 25. année depuis ſon avènement à la Couronne, il ſe rendit maître de *Damas*, où l'Empereur *Heraclius* lui envoya des Ambaſſadeurs, pour le conjurer d'avoir pitié de ſes

(*a*) Theophylact. L. VIII. c. 1. Glyc. Annal. p. 276. Theophan. Chronogr. p. 224. Cedren. Hiſt. Comp. ubi ſupr. Zonar. Annal. ubi ſupr.

(*b*) Cedren. Hiſt. Comp. p. 410. Zonar. Annal. ubi ſupr. Theophylact. L. VIII. c. 3. Glyc. Annal. ubi ſupr. Theophan. Chronogr. p. 245.

ſes Sujets, & lui accorder la Paix aux conditions qu'il jugeroit à propos d'impoſer; mais *Choſroès* ne daigna pas même répondre à ces propoſitions. L'année ſuivante il conquit la *Judée*, prit & pilla la Ville de *Jéruſalem*, emporta la Croix à laquelle le Sauveur du Monde avoit été attaché, & emmena avec lui en *Perſe* le Patriarche *Zacharie*. Dans cette campagne, il fit vendre 90000 *Chrétiens* aux *Juifs* établis dans ſes Etats, qui, par un effet de leur humanité ordinaire, leur coupérent la gorge à tous.

SECTION I. *Hiſtoire des Perſes.*

Tant de conquêtes ne ſervirent qu'à irriter davantage l'ambition de *Choſroès*. Auſſi entreprit-il, dans la 27. année de ſon Régne, une expédition glorieuſe & difficile. Il partagea ſon Armée en deux Corps, dont l'un pénétra en *Egypte*, prit *Alexandrie*, & ſubjugua tout le Pays du côté de la *Lybie*, pendant que l'autre Corps faiſoit la conquête de la *Haute Egypte*: deſorte que la Monarchie de l'*Afrique* ſe trouva en quelque ſorte réunie avec celle de l'*Aſie* en la perſonne de *Choſroès*, qui exécuta dans l'eſpace d'un petit nombre d'années tout ce que ſes Ancêtres avoient tenté vainement depuis *Artaxerxe*. L'année d'après il tourna encore une fois ſes armes contre l'Empire de *Conſtantinople*, & réduiſit à cette occaſion ſous ſon obéiſſance la Ville de *Chalcédoine*, qu'il avoit tenue longtems bloquée. Le reſte de cette année, & l'année ſuivante, ſe paſſérent à régler tout ce qui avoit rapport au Gouvernement des Provinces conquiſes. *Heraclius*, d'un autre côté, ne ſe trouvant pas en état de réſiſter, réſolut de faire de nouvelles démarches pour obtenir la Paix, & envoya pour cet effet des Députés à *Choſroès*; mais cet arrogant Monarque répondit ſimplement, qu'il feroit la guerre à *Heraclius* & à ſes Sujets, juſqu'à ce qu'ils euſſent abjuré leur Dieu crucifié, & embraſſé la Religion des *Perſes* (a).

Il force Heraclius *à prendre les armes.*

La 31. année de ſon Régne il prit la Ville d'*Ancyre* en *Galatie*, & fit les préparatifs néceſſaires pour pouſſer plus loin ſes conquêtes, que probablement rien ne devoit traverſer. Car l'Empereur avoit ſur les bras en *Europe* pluſieurs Peuples barbares, & ne pouvoit faire que des vœux impuiſſans pour ſes Sujets en *Aſie*. Cependant, dans le tems même que *Choſroès* ne ſe propoſoit pas moins que la deſtruction de l'Empire *Romain*, *Heraclius* réſolut de tout riſquer, & après avoir fait ſa paix à tout prix avec ſes Ennemis en *Europe*, tourna toutes ſes forces contre les *Perſes*. La nouvelle de ce deſſein charma *Choſroès*, qui ſouhaitoit de ſubjuguer les *Romains*, ſans vouloir paroître avoir fait la guerre à un Peuple deſarmé. L'année ſuivante, après la Fête de Pâques, *Heraclius* marcha avec toutes ſes Troupes vers les frontières de ſon Empire. *Sarbanazas* ſe trouvoit alors à la tête de l'Armée *Perſane*, & étoit occupé à piller l'*Arménie*. A l'aproche de l'Armée *Romaine*, le Général *Perſan* envoya des Eſpions pour en découvrir la force; & ayant ſu par leur rapport qu'elle étoit très nombreuſe, & que l'Empereur *Heraclius* avoit inſpiré à ſes ſoldats un eſprit d'enthouſiaſme, il jugea à propos de ſe retrancher avec tout ſon monde ſur une hauteur très avantageuſement ſituée. Il prit ce parti, dans la ſuppoſition que l'Empereur

(a) Glyc. Annal. ubi ſupr. Theophan. p. 84. Cedren. Hiſt. Comp. p. 413. Gregor. Chronogr. p. 246. Zonar. Annal. L. XIV. Abul-Phar. Hiſt. Dynaſt. p. 157.

Section I. Histoire des Perses.

pereur ne pourroit pas tenir longtems la campagne. Mais il s'abusa en ceci, comme aussi dans son projet de se faire jour au travers de l'Armée *Romaine*. Après avoir été repoussé avec perte, il se détermina à en venir à une bataille. Pour cet effet il partagea son Armée en trois Corps, & attaqua le Camp des *Romains* en autant d'endroits. *Heraclius*, averti de ses desseins, ordonna aux siens de faire semblant de lâcher le pié, & par ce moyen écarta leurs trois Corps les uns des autres, ce qui lui donna occasion de les prendre en queue, & de les tailler en pièces. Cette victoire n'empêcha pas *Heraclius* de faire de nouvelles propositions de Paix, qui furent reçues avec le dernier mépris (*a*).

Il perd toutes ses conquêtes.

Chosroès mit un noble *Persan*, nommé *Saïs*, à la tête de son Armée, qu'il avoit eu soin de rendre plus nombreuse que celle qui avoit été mise en fuite le Printems précédent. Pour plus de précaution, *Sarbanazas* amena un puissant renfort, & le Roi lui-même le suivit en personne. Mais ce Prince, remarquant la bonne contenance de l'Ennemi, & un air d'effroi parmi les siens, quita son Armée, ce qui y augmenta la consternation au point qu'elle fut entièrement défaite *. On prétend que cette journée valut jusqu'à 50000 prisonniers à *Heraclius*, qui les remit presque tous en liberté, ce qui lui attira de grandes louanges. *Chosroès* employa l'Hiver à mettre sur pié de nouvelles forces, dont il confia le commandement à *Sarablagas* & à *Pérozite*, deux de ses meilleurs Généraux. Ce Corps devoit agir en *Albanie*, pendant qu'un autre Corps inquièteroit les *Romains* du côté de l'*Arménie*, ou leur couperoit la retraite. Ce plan fut très bien exécuté; & *Heraclius* auroit probablement été tué ou fait prisonnier avec toute son Armée, si les Généraux *Persans* n'avoient pas été jaloux l'un de l'autre. Ainsi, bien loin d'agir de concert, ils eurent l'imprudence d'engager séparément les *Romains*, qui remportérent une victoire si complette, qu'*Heraclius* fut obligé

(*a*) Zonar. Annal. ubi supr. Cedren. Hist. Glyc. Annal. ubi supr. Gregor. Abul-Phar. Comp. p. 414. Theophan. Chronogr. p. 253. Hist. Dynast. p. 158.

* C'est une chose tout-à-fait surprenante, que cette destruction soudaine de la Puissance *Persane* en moins de vingt ans, après qu'elle eut été portée par *Chosroès II.* à un point de grandeur supérieur à celui qu'elle eut jamais atteint depuis la mort d'*Alexandre le Grand*. Les causes de cette décadence ne sont pas néanmoins difficiles à deviner. Depuis la mort de *Chosroès le Grand* les *Perses* étoient mécontens. Dès le commencement du Règne d'*Hermisdas*, cet esprit de mécontentement alla en augmentant, tant à cause de la conduite de ce Prince en général, que parce qu'il étoit toujours entouré de Devins & de Sorciers. Pendant que *Varame*, que quelques Auteurs mettent au nombre des Rois de *Perse*, fut à la tête des Affaires, tout alla de mal en pis. Pour maintenir son autorité, il tâcha de gagner les Nobles par ses libéralités; mais cette méthode ne lui ayant point réussi, il eut recours à une autre directement opposée, en opprimant les Nobles, & en prodiguant ses bienfaits à ceux de la lie du Peuple. Cette politique lui réussit mieux, mais elle gâta les *Perses* en répandant la corruption dans la masse du Peuple. La cruauté de *Chosroès* lui ôta l'affection de ses Sujets; & ses conquêtes ne servirent qu'à épuiser son Royaume de gens en état de porter les armes, desorte que la *Perse* se trouva dans la plus triste condition, quand *Siroès* parvint à la Couronne. Si ce Prince avoit vécu, il auroit probablement rendu son prémier lustre à la Monarchie *Persane*. Mais tous ses efforts se terminérent à mettre sur pié une Armée, que son Général employa à la destruction de sa Maison. Le dernier Monarque de *Perse* ne fut surement pas en état de faire tête aux *Sarrasins*, & les batailles qu'il donna ne furent que les derniers efforts d'une puissance affoiblie.

obligé de relâcher un des prisonniers, pour qu'il allât porter à ses compatriotes la nouvelle de cette défaite. Les *Romains* prirent ensuite des quartiers d'hiver dans l'*Albanie* (*a*).

Il fait de nouveaux mais inutiles efforts.

Les deux années suivantes on continua la guerre, de part & d'autre, à peu près avec le même succès; c'est-à-dire, que *Chosroès* fit de prodigieux mais inutiles efforts, qui ne servirent ainsi qu'à augmenter la réputation & la puissance d'*Heraclius*. Ce Monarque, dont les soldats comptoient sur la victoire dès-qu'ils le voyoient à leur tête, pénétra jusqu'en *Assyrie*, & passa l'*Euphrate* & le *Tigre*, après avoir battu les Armées *Persanes* toutes les fois qu'elles osoient se trouver en son chemin.

Un si humiliant retour de fortune ne diminua rien néanmoins de la hauteur, ni de la cruauté de *Chosroès*. Il dépouilla les Eglises *Chrétiennes* bâties dans ses Etats de tout ce qu'elles avoient de précieux; & contraignit tous ses Sujets, qui avoient embrassé l'*Evangile*, à se déclarer *Nestoriens*. Il épuisa aussi ses Provinces d'hommes en état de porter les armes, ne sachant aucun autre moyen d'assembler une Armée; mais ce nouveau Corps fut encore défait; & *Chosroès* se vit obligé d'abandonner deux de ses Palais, après avoir fait mettre le feu aux ameublemens superbes qu'il ne lui étoit pas possible d'emporter,& de se retirer avec ses femmes & ses concubines d'abord à *Ctésiphon*, & ensuite à *Séleucie*. Ce fut dans cette dernière Ville qu'il reçut la nouvelle, que son Général *Sarbare* entretenoit correspondance avec les *Romains*. C'étoit une calomnie, à laquelle il ajouta foi sans autre examen. Ainsi il écrivit à un autre de ses Généraux, qui étoit devant *Chalcédoine*, de faire mourir *Sarbare*, & de ramener l'Armée en *Perse*. Le Courier, chargé de cet ordre, ayant été pris par un Parti *Romain*, la Lettre fut ouverte, & envoyée par les Officiers de l'Empereur au Général condamné à mort. Celui-ci inséra dans la Lettre un nouvel article, par lequel 400 Officiers de marque devoient aussi bien que lui être punis du dernier suplice, & fit rendre la Lettre ainsi changée au Général à qui elle étoit adressée. Un ordre si cruel & si général ne pouvant être tenu secret, il s'éleva un tumulte dans l'Armée, dont les principaux Chefs commencérent à regarder *Chosroès* comme indigne de règner. *Gundabunas* fut un de ceux qui murmura le plus hautement; mais il ne s'en tint pas à de simples murmures, ayant passé peu de tems après avec un Corps considérable dans le Camp de l'Empereur, où il se trouva en fureté (*b*).

Il entreprend de changer la Succession & est déposé.

L'âge, les fatigues & les soucis ayant, vers ce tems-là, extrêmement affoibli la santé de *Chosroès*, ce Monarque songea à règler la Succession à la Couronne, destinant cet honneur à *Merdasas*, le plus jeune de ses fils. *Siroès*, qui étoit l'ainé, fut bientôt instruit de ce projet. Pour en empêcher l'exécution, il se lia d'amitié avec *Gundabunas*, qui, comme nous l'avons observé, se trouvoit dans le Camp de l'Empereur avec un Corps de Troupes *Persanes*. *Heraclius*, pour se venger de *Chosroès*, remit en liberté les prisonniers *Persans* qu'il avoit en son pouvoir, à condition qu'ils se rangeroient

(*a*) Theophan. Chronogr. p. 263. Gregor. Abul-Phar. Hist. Dynast. VIII. p. 158. Cedren. Zonar. &c.

(*b*) Theophan. Chronogr. p. 264. Gregor. Abul-Phar. ubi supr. Zonar. &c.

Section I. *Histoire des Perses.*

geroient ſous les Etendards de *Siroès*, & que ce dernier marcheroit contre ſon Père; ce qui fut exécuté. Pour ce qui eſt de *Choſroès*, il s'étoit rendu ſi odieux par ſa tyrannie, qu'abandonné de tout le monde, il s'apperçut bientôt qu'il lui ſeroit auſſi peu poſſible d'échapper à ſes Ennemis que de leur réſiſter. En un mot, il fut ſaiſi par ſes propres ſoldats, empriſonné & dépoſé, après un Règne de 39 ans. Nous verrons bientôt que ce ne fut-là que le commencement de ſes malheurs (*a*).

Siroès. *An de Chriſt* 626.

Siroès étant monté ſur le Trône durant la vie de ſon Père, comme ce dernier avoit fait à l'égard de ſon Grand-père *Hormiſdas*, commença à prendre les meſures néceſſaires pour rétablir les affaires de *Perſe*. Son premier ſoin fut de faire mettre des chaînes aux jambes, aux bras & au cou de ſon Père, & de le faire renfermer en cet état dans un cachot, où il étoit expoſé aux inſultes d'une Populace effrenée. Les reproches que ce malheureux Monarque fut obligé d'eſſuyer, ajoutérent un nouveau degré d'amertume à ſa ſituation déjà ſi amère d'elle-même. Parmi les vérités cruelles qu'on ſe faiſoit un plaiſir de lui dire, on n'oublia pas le titre d'Ennemi de ſon Peuple. *Comment trouvez-vous*, lui diſoient quelques-uns de ceux qui aiment à inſulter aux miſérables, *cette coupe, que vous avez fait boire à des Nations entières? Il eſt bon que vous ſoyez deſcendu du Trône dans une priſon, vous qui peupliez les priſons dans le tems que vous étiez ſur le Trône.* Il languit cinq jours dans cet affreux état, n'ayant pour toute nourriture que du pain & de l'eau. Au bout de ce terme, on mit à mort en ſa préſence tous ſes fils, du nombre deſquels étoit ſon cher *Merdaſas*, à qui il deſtinoit la Couronne au préjudice de *Siroès*. Ce fils dénaturé donna ordre enſuite qu'on perçât ſon Père de traits, & qu'on le laiſſât expirer de ſes bleſſures (*b*).

Siroès fit part de tout ſon procédé à *Heraclius*, demandant l'amitié de ce Monarque, & que la Paix entre les deux Empires fût perpétuelle. Pour démontrer la ſincérité de ſes intentions à cet égard, il mit en liberté *Zacharie*, Patriarche de *Jéruſalem*, & le renvoya en *Paleſtine* avec la ſainte Croix & de riches préſens. *Heraclius*, d'un autre côté, reçut les Ambaſſadeurs *Perſans* avec de grandes démonſtrations d'amitié, & conſentit aux propoſitions faites par leur Maître. En conſéquence de ce renouvellement de Traité, tous les *Perſes*, qui étoient priſonniers dans quelque endroit de l'Empire *Romain*, obtinrent leur liberté. Mais dans le tems que les *Romains* & les *Perſes* ſe repaiſſoient de l'eſpérance d'une longue Paix, fondée ſur l'union qui ſubſiſtoit entre leurs Princes, ils ſe virent tout-à-coup trompés dans leur attente par la mort de *Siroès*, qui, n'ayant porté la Couronne qu'un an, n'avoit eu guères le tems d'effacer par la douceur de ſon gouvernement l'impreſſion de terreur cauſée par ſa barbare conduite à l'égard de ſon Père (*c*).

Ardeſer ou Arheſyr. *An de Chriſt* 627.

Ardeſer le fils de *Siroès*, ſuivant les Auteurs *Grecs*, ſuccéda à ſon Père. Ils auroient pu auſſi-bien l'appeller *Artaxerxe*, le nom qu'ils lui donnent étant préciſément le même que celui que les anciens Hiſtoriens *Grecs* ont rendu par *Artaxerxe*. Ce Prince infortuné n'étoit âgé que de ſept ans quand il

(*a*) Theophan. Chronogr. p. 272. Gregor. Abul-Phar. ubi ſupr. Cedren. Glyc. &c.

(*b*) Theophan. Chronogr. ubi ſupr. Gregor. Abul-Phar. ubi ſupr. Cedren. Zonar. &c.

(*c*) Theophan. ibid. p. 273. Gregor. Abul-Phar. ubi ſupr. Glyc. &c.

il parvint au Trône, qu'il n'occupa que ſept mois, ayant été maſſacré alors par ordre de *Sarbarazas*, qui avoit commandé les Armées de ſon Grand-Père *Choſroès*. Cet homme ambitieux étoit encore Général en Chef des Troupes, quand *Siroès* finit ſes jours. En vertu de cette éminente Charge, il prétendit qu'il auroit dû être conſulté avant qu'on reconnût pour Roi le fils de ſon Maître, & ſous ce frivole prétexte il fit tuer le jeune Prince, & s'empara du Trône (*a*).

Sarbaras & Bornarim. *An de Chriſt* 628.

Sarbarazas, ou, comme quelques Auteurs l'appellent, *Sarbaras*, ayant mis ſur ſa tête une Couronne teinte de ſang, ſe vit bientôt réduit à la cruelle néceſſité de commettre de nouveaux crimes. Pour l'y maintenir, une Faction oppoſée à la ſienne s'étoit déclarée pour *Bornarim*, Prince du Sang Royal, qui, durant l'eſpace de ſix ou ſept mois, conſerva l'ombre de l'Autorité Royale, qu'il perdit avec la vie. *Sarbarazas*, n'ayant plus de Compétiteur, règna encore environ ſix mois, mais toujours en crainte, les Amis de la Famille Royale, & particulièrement une ſœur d'*Artaxerxe*, faiſant tout ce qui étoit en leur pouvoir pour troubler ſon Règne. Ces mouvemens produiſirent enfin une Guerre Civile dans preſque toutes les Provinces de l'Empire. Les principaux Seigneurs du Royaume ouvrirent alors les yeux; & voyant qu'il n'y avoit point de tranquillité à eſpérer, auſſi longtems que l'Uſurpateur ſeroit en vie, ils firent choix du neveu de *Siroès*, fils du ſeul de ſes frères qui eût échappé à ſa fureur, quand il fit mourir ſon propre Père; & s'étant déterminés à placer ce Prince ſur le Trône, ils ôtérent le ſeul obſtacle qui s'y oppoſoit, en faiſant tuer *Sarbarazas*, l'implacable Ennemi de ſa Maiſon (*b*).

Iſdigerte. *An de Chriſt* 630.

Hormiſdas, ou, comme la plupart des Auteurs l'appellent, *Iſdigerte*, parvint de cette manière à la Couronne, tant par le choix du Peuple, que par le droit de ſa naiſſance. Cependant ſon Règne fut agité des troubles les plus cruels; car dans le tems que tout commençoit à être tranquille en *Perſe*, les *Sarraſins*, ſous la conduite des Succeſſeurs de *Mahomet*, envahirent ſon Pays. Nous parlerons dans la ſuite de ces Peuples, de leur Religion, de leur Gouvernement, & de leurs Exploits. Il ſuffira de rapporter ici ce qui peut avoir rapport à la conquête qu'ils firent de la *Perſe*, au ſujet de laquelle les Ecrivains *Grecs*, qui en font mention, ne ſont nullement d'accord. Quelques-uns d'eux aſſurent que l'Empereur *Heraclius* avoit un Corps de *Sarraſins* dans ſon Armée, quand il envahit la *Perſe*; & qu'après que la Paix fut faite, à leur retour dans leur Pays, ils animérent leurs compatriotes à entreprendre la conquête de cet Empire. D'autres affirment que *Mahomet* lui-même entra à main armée en *Perſe* ſous le Règne de *Choſroès*; mais que ce Monarque, avec le ſecours des *Turcs*, défit entièrement l'Armée des *Sarraſins*. Cependant l'opinion générale eſt, que les *Sarraſins* n'envahirent la *Perſe* qu'après la priſe de *Jéruſalem*, & que la guerre ſe fit alors avec un avantage aſſez égal de part & d'autre. Quelques Hiſtoriens repréſentent *Hormiſdas* ou *Iſdigerte* comme un Prince efféminé, pendant

(*a*) Theophan. Chronogr. ubi ſupr. Zonar. Cedren. Glyc. &c.

(*b*) Theophan. ibid. p. 275. Gregor. Abul-Phar. ubi ſupr.

SECTION I. *Histoire des Perses.*

dant que d'autres assurent qu'il défendit son Pays avec la dernière intrépidité, jusqu'au tems où les *Perses* perdirent entiérement courage, & que, suivant quelques Auteurs, il fut lui-même tué en combattant. Ce Prince fut le dernier de la Ligne d'*Artaxerxe* qui ait occupé le Trône de *Perse*, & en lui prit fin un Empire qui avoit subsisté avec tant de gloire durant plus de 400 ans (*a*) *. Le renversement total d'une si grande Monarchie en si peu de tems, doit être quelque chose d'étrange pour nous, qui sommes accoutumés à voir une Province se défendre pendant un plus long intervalle de tems, que les *Sarrasins* n'en mirent à conquérir toute la *Perse*. Mais il faut considérer, que les Successeurs de *Mahomet* menoient avec eux un grand nombre d'hommes, qui ne demandoient pas mieux qu'à s'établir dans les Pays dont ils faisoient la conquête. Aussi à peine eurent-ils défait *Isdigerte*, qu'ils partagérent les Terres, précisément comme les soldats de *Guillaume le Conquérant* firent dans la suite en *Angleterre*. Pour ce qui est d'*Isdigerte*, quoiqu'après sa défaite il eut abdiqué la Couronne par sa fuite, il se retira dans une Province reculée de l'Empire, & y mourut vers l'an 640 ou 642. Depuis ce tems-là, les *Perses* se trouvérent dans un état d'abattement & de bassesse; & la chose est très naturelle, la grande maxime des Conquérans *Mahométans* étant d'abaisser le courage de ceux qu'ils soumettent à leur domination. La différence de Religion entre eux & les *Perses*, devoit naturellement les animer encore davantage à tenir une pareille conduite. Les *Sarrasins* étoient alors non seulement une Nation barbare, mais aussi animés d'un esprit de phanatisme; ce qui ne pouvoit que nourrir ces sentimens de persécution, qui se trouvent plus ou moins dans tous les cœurs. C'est de quoi la Section suivante, & plusieurs autres, nous fourniront plus d'une démonstration.

SECTION II.

Histoire des Perses *depuis le tems qu'ils recouvrérent l'Empire, jusqu'à celui où ils furent subjugués par les* Arabes.

Suivant les Historiens *Orientaux*.

SECTION II.

LA différence prodigieuse qu'il y a entre les Histoires des Peuples *Orientaux*, quand elles sont écrites par leurs propres Auteurs, ou par des Auteurs

(*a*) Theophan. Chronogr. p. 278. Cedren. Zonar. &c.

* Nous avons déjà eu occasion d'observer combien le témoignage des Auteurs *Grecs*, que nous avons été obligés de citer dans cette Section, étoit défectueux. Prémièrement, par rapport au vuide qui se trouve dans leur narration, soit par leur ignorance, ou par le peu de soin qu'ils avoient de s'informer des affaires des Peuples voisins. Et secondement, par rapport à la manière même dont ils rapportent les évènemens qui ont un air tout-à-fait fabuleux dans leur récit. En troisième lieu, les Noms propres, les Titres d'honneur, & les Exploits mêmes des *Perses*, sont tellement défigurés par les Auteurs qui nous ont servi de guides, qu'il vaudroit presque mieux ne rien savoir, que d'avoir des connoissances tellement mêlées d'erreurs. Quoi qu'il en soit, le tout sera corrigé dans l'Histoire suivante; ce qui suffira, à ce que nous croyons, pour faire sentir combien l'étude des Auteurs *Orientaux*, si négligés jusqu'à présent, est utile & nécessaire.

Section II. *Histoire des Perses.*

Auteurs *Européens*, eſt cauſe que nous avons partagé l'Hiſtoire de *Perſe* en deux Sections. Lorſque nous avons commencé à traiter ce ſujet, en puiſant nos lumières dans les Ouvrages des Ecrivains *Orientaux*, nous avons fini notre récit par les conquêtes d'*Eſcander*, ou *Alexandre le Grand* (*a*). Ainſi, pour lier ce période avec celui dont il s'agit à préſent, il eſt néceſſaire, avant que de rien dire des Rois qui ſuccédérent à *Ardſchir-Babegan* ou *Artaxare*, de parler de ceux qui règnérent entre ce Monarque & *Alexandre le Grand.* La prémière Partie de notre Hiſtoire contient la Succeſſion des Rois *Perſans* des deux prémières Dynaſties, & la troiſième eſt appellée par les Auteurs *Orientaux Molouk-al-Thaouaif*, c'eſt-à-dire *les Rois des Nations.* Pour que nos Lecteurs puiſſent ſe former une juſte idée de ce titre, il faut obſerver que le terme de *Molouk* ſignifie *Rois*, & que les Ecrivains *Orientaux* aſſurent qu'il y avoit à la Cour des anciens Rois de *Perſe* des *Aulad-Molouk-Fars*, c'eſt-à-dire, des *Enfans des Rois de Perſe*, ou des *Princes du Sang*, qui poſſédoient les principaux Gouvernemens de l'Empire, & qui y vivoient avec une magnificence de Rois. Ainſi, quand les Capitaines d'*Alexandre* partagérent entre eux toutes les conquêtes de ce Monarque, l'Hiſtoire *Orientale* déſigne cette nouvelle Race de Monarques par le titre général de *Molouk al Thaouaif*, ou de *Rois des Nations* (*b*). Cependant quelques Auteurs *Perſans* aiment mieux déſigner la Dynaſtie, dont il s'agit, par un nom qui marque qu'elle eſt enveloppée de ténebres; ce qui eſt très vrai. Mais nous ne croyons point pour cela, qu'à l'exemple de divers Hiſtoriens modernes, il faille ne point travailler à diſſiper cette obſcurité. Si les Savans du dernier Siècle avoient été dans ce goût-là, toute l'Hiſtoire, tant ancienne que moderne, ne ſeroit qu'un affreux Chaos.

Quelques-uns de ceux qui ont écrit l'Hiſtoire de *Perſe*, partagent cette Dynaſtie en deux, qu'ils appellent la troiſième & la quatrième Dynaſtie des Monarques *Perſans*: ils déſignent les Rois de la troiſième Dynaſtie par le nom d'*Aſchkaniens*, & ceux de la quatrième par celui d'*Aſchganides* (*c*). Ils rapportent à la prémière douze Rois, qui, ſuivant eux, régnérent pendant l'eſpace de 165 ans. La ſeconde de ces Dynaſties n'eut que huit Rois, qui occupérent le Trône pendant 150 ans. A dire la vérité, l'une & l'autre de ces Dynaſties ne paroiſſent avoir été inventées, que pour remplir le vuide qui ſe trouve entre la mort d'*Alexandre* & le commencement de la cinquième Dynaſtie. Nous croyons donc que les *Aſchkaniens* & les *Aſchganides* ne forment qu'une ſeule & même Succeſſion, qui n'eſt autre que celle que les Auteurs *Latins* déſignent par le nom d'*Arſacides*, *Aſchek*, dont les Ecrivans *Orientaux* font le prémier Monarque de cette Maiſon, ayant été ſuivant nous *Arſace* prémier Roi des *Parthes*. Mais comme la preuve de cette propoſition, & le détail même le plus abrégé de l'Hiſtoire des Princes de cette Maiſon, interromproient trop le fil de notre narration, nous renfermerons dans une Note, ce qui nous reſte à dire ſur ce ſujet, & paſſerons

(*a*) Voy. l'Hiſtoire des *Perſes*, ſuivant les Auteurs *Orientaux*, dans cet Ouvrage T. IV. Bibliot h, Orient. Tit. Molouk al Thouaif. Schikard. Tarich. p. 102

(*b*) Mirkhond. Sect. XXII. D'Herbelot.

(*c*) D'Herbelot Biblioth. Orient. Tit. Aſchkaniens.

rons à ce qui forme proprement le sujet de cette Section, savoir l'Histoire de la quatrième Dynastie des Rois *Persans*, connus sous le nom de *Sassaniens* *.

TABLE

* Le but de cette Note est de donner en peu de mots l'Histoire du Royaume des *Parthes* tirée des Historiens *Orientaux*. Mais avant toutes choses, il est nécessaire d'observer, que c'est une erreur de supposer, comme l'ont fait tous les Auteurs *Grecs* & *Latins*, qu'il y a quelque distinction réelle entre les *Parthes* & les *Perses*. Ainsi, malgré les titres des trois dernières Sections, où nous avons admis cette distinction, parce qu'elle est généralement reçue, nous avertissons nos Lecteurs, que nous la regardons comme destituée de fondement, & comme tirant uniquement son origine de l'ignorance des Ecrivains *Occidentaux*, qui ont fait deux Royaumes distincts de deux Provinces d'un seul & même Royaume. *Khondemir*, Historien *Persan*, ne fait très sagement qu'une seule Dynastie des Rois qui succédérent à *Alexandre* jusqu'à l'avènement d'*Artaxare* au Trône. Le prémier de ces Princes étoit *Aschek*, ou plutôt *Arschak*, qui est le même qu'*Arsace*. Il descendoit, à ce qu'on prétend, de *Darius*, & c'étoit sur cela même qu'il fondoit son droit à la Couronne. Il se révolta contre *Antiochus*, que les Ecrivains *Orientaux* nomment *Anthakash*, ou plutôt contre les *Séleucides* ses Successeurs vers l'an 245 avant JESUS-CHRIST, la 3. année de la 132. *Olympiade*, & la 503. depuis la Fondation de *Rome*.

Il eut pour Successeur *Aschek* Second, que les *Grecs* nomment aussi *Arsace*; mais nous ne trouvons nulle part la durée de son Règne.

Schabour succéda à son Père *Aschek*. Il fut surnommé *Padischahi Buzurk*, c'est-à-dire, *le Grand Roi*, parce qu'il recouvra sur les *Grecs* les trésors des anciens Monarques *Persans*, & qu'il les rapporta à *Suse* & à *Persepolis*. Il règna 15 ans, & eut pour Successeur son Petit-fils

Bahram I. Ce nom est proprement le même que celui de la Planète que nous appellons *Mars*. Ce Monarque règna 11 ans, & fut remplacé par

Balas. Celui-ci occupa aussi le Trône 11 ans, & eut pour Successeur

Férouz, qui en *Persan* signifie *bonheur* ou *victoire*. Un jour étant à la chasse, il trouva une caverne, où un des anciens Monarques *Persans*, nommé *Féridoun*, avoit enterré une quantité prodigieuse d'or & d'argent. *Férouz* se servit de ce trésor pour payer ses Troupes, & après un Règne de 19 ans laissa le Trône à son frère

Narsi ou *Narsès*, Prince valeureux, qui fit de grandes conquêtes du côté de la *Tartarie*. Il tint le Sceptre 14 ans, puis il le transmit à son neveu

Férouz II. fils de *Férouz I.* Ce Prince perdit la vie par une conspiration de ses Sujets, après un Règne de 17 ans. Il eut pour Successeur son fils

Balas II, dont nous ne savons guères autre chose, sinon qu'il règna 12 ans. Son Successeur s'appelloit

Ardevan, & dans les Auteurs *Latins* & *Grecs Artabane*. Quelques Ecrivains, à ce que nous croyons, désignent ce Prince par le titre de *Khosrou*, qui étoit un nom-propre & un surnom parmi les Monarques *Persans*, ce qui a causé beaucoup de confusion. Ce Prince règna 13 ans, & est tenu par ceux des Historiens *Orientaux*, qui partagent les Successeurs d'*Alexandre* en deux Dynasties, pour le dernier de la prémière.

Aschek III. lui succéda. Nous ignorons la durée de son Règne.

Son fils *Chosroès II.* gouverna l'Empire en paix pendant 12 ans. Les Historiens *Orientaux* placent la naissance de notre SAUVEUR sous son Règne. Il eut pour Successeur

Balas III. son fils, ou son petit-fils, qui, après un Règne dont on ignore la durée, fut remplacé par son fils

Gudarez, qui ne fit rien de remarquable durant un Règne de 29 ans.

Son fils *Narsès II.* fit des conquêtes en *Khorassan*, & après un Régne de 20 ans laissa la Couronne à

Narsès III. qui règna 10 ans, & étendit les conquêtes de son Père.

Son Successeur *Ardevan II.* occupa longtems le Trône. Ce fut sous son Règne que le Polythéisme infecta l'*Orient*.

Ce Prince eut pour Successeur *Ardevan III.* qui, après un Règne de 23 ans, fut défait & tué par *Ardschir Babegan* (1). C'auroit été une entreprise pénible, & peut-être inutile, que

(1) Khondemir, Lebtarikh, Mirkhond, d'Herbelot, Bibl. Orient. Art. Molouk, Thaouaif, Aschkaniens &c.

Section II. *Histoire des Perses.*

TABLE *de la quatrième Dynaſtie des Rois* Perſans *appellés* Saſſaniens *ou* Khoſroniens, *ſuivant l'Hiſtorien* Perſan Khondemir.

I. *Ardeſchir Ben Babek* ou *Babegan*, qui règna 14 ans après la défaite d'*Ardevan*, le dernier Roi de la troiſième Dynaſtie.
II. *Schabour Ben Ardeſchir*, qui règna 31 ans.
III. *Hormouz Ben Schabour*, qui règna le même eſpace de tems.
IV. *Baharam Ben Hormouz*, qui règna 3 ans & 3 mois.
V. *Baharam Ben Baharam*, qui règna 70 ans.
VI. *Baharam Ben Baharam*, *Ben Baharam*, qui règna 30 ans & 4 mois.
VII. *Narſi Ben Baharam*, qui règna 9 ans.
VIII. *Hormouz Ben Narſi*, qui règna 7 ans & 5 mois.
IX. *Schabour Dhoulakthaf*, qui règna 72 ans.
X. *Ardeſchir*, petit-fils d'*Hormouz Ben Narſi*, qui règna 4 ans.
XI. *Schabour Ben Schabour Dhoulakthaf*, qui règna près de 5 ans.
XII. *Baharam Ben Schabour*, ſurnommé *Kerman Schah*, qui règna 13 ans.
XIII. *Jezdegerd' Al Athim*, ou *le Mauvais*, qui règna 21 ans.
XIV. *Baharam Gour Ben Jezdegerd*, qui règna 23 ans.
XV. *Jezdegerd Ben Baharam Gour*, qui règna 18 ans.
XVI. *Hormouz Ben Jezdegerd*, qui règna 1 an.
XVII. *Firouz*, le frère d'*Hormouz*, qui règna 28 ou 30 ans.
XVIII. *Balaſch Ben Firouz*, qui règna un peu moins de 40 ans.
XIX. *Cobad Ben Firouz*, qui règna 43 ans.
XX. *Nouſchirvan Ben Cobad*, qui règna 48 ans.
XXI. *Hormouz Ben Nouſchirvan*, qui règna 12 ans.
Baharam Tchoubin, que quelques Auteurs mettent au nombre des Rois, à cauſe qu'il eut l'Autorité Souveraine en main pendant quelques années.
XXII. *Khoſrou Parviz Ben Hormouz*, qui règna 32 ans.
XXIII. *Schirouieh Ben Khoſrou Parviz*, qui règna environ 6 mois, ſuivant une Tradition *Orientale*. Les Parricides, tel qu'étoit ce Roi, ne ſurvivent pas plus de 6 mois à leurs Parens.
XXIV. *Ardeſchir Ben Schirouieh*, qui règna 1 an & 6 mois.
XXV. *Scheheriar*, qui n'étoit pas de la Famille Royale. Il règna 2 ans & 20 jours.
XXVI. *Touran Dokht Benat Khoſrou Parviz*, qui ne règna que 2 mois.
XXVII. *Azurmi Dokth*, Sœur du Roi que nous venons de nommer. Elle règna 1 an & 4 mois.
XXVIII. *Farakhzad Ben Khoſrou*, qui ne règna qu'un mois.
XXIX. *Jezdegerd Ben Scheheriar*, *Ben Khoſrou Parviz*, qui, ſuivant quelques Auteurs, règna 20 ans, & fut le dernier Roi de cette Dynaſtie (*a*).

Quoi-

(*a*) Khondemir in Khelaſſat Alakhbar.

que d'avoir voulu accorder ces noms & ces dates avec ce que nous trouvons à ces égards dans les Auteurs *Grecs* & *Latins*. La choſe a déja été tentée en partie par un Savant, qu'on pourra conſulter (1). Notre but dans cette Note n'étoit que de lier l'Hiſtoire ſuivante avec ce que nous avons dit ci-deſſus des affaires de *Perſe*, ſuivant les Auteurs *Orientaux*.

(1) Tarich, i. e. Series Regum Perſiæ &c. Auctore W. Schikardo, 4to. Tubingæ A. D. 1628.

SECTION II. *Histoire des Perses.*

Quoique nous ayions exactement suivi *Khondemir* dans cette Table des Rois de *Perse*, nous ne nous engageons point pour cela à respecter toujours son autorite dans l'Histoire suivante. Au contraire, nous donnerons constamment la préférence au temoignage de quelque autre Auteur, toutes les fois que quelque raison de probabilité nous y obligera.

Ardschir Babegan.

Ardschir, ou plutôt, suivant notre ortographe, *Ardshir Babegan*, étoit le petit-fils de *Sassan*, frère d'une Reine de *Perse*, lequel se voyant exclu de la Succession à la Couronne, & ne croyant pas sa vie trop en sûreté, forma le dessein de voyager. Après avoir passé plusieurs années dans les Pays étrangers, il mourut en exil, & laissa entre autres enfans le Père de cet *Ardshir*, qui, souhaitant de voir sa Patrie, s'y rendit secrettement, & entra au service de *Babec*, en ce tems-là Gouverneur d'une Province de la part d'*Ardavan*, ou, comme les *Grecs* l'appellent, *Artabane*, le dernier Monarque des *Parthes*. *Babec*, ayant remarqué en ce Jeune-homme un mérite extraordinaire, résolut de le fixer dans sa Famille, & lui fit pour cet effet épouser sa fille, dont il eut *Ardshir*, qui, par reconnoissance pour la Famille de sa Mère, prit le surnom de *Babegan*.

Ses avantures à la Cour d'Ardavan.

Les soins que son Père & son Grand-père prirent, à l'envi l'un de l'autre, pour rendre son éducation aussi parfaite qu'il seroit possible, réussirent au point qu'il devint, dès sa plus tendre jeunesse, la merveille de la Province. Sa réputation étant parvenue aux oreilles d'*Ardavan*, ce Monarque le fit venir à sa Cour, & lui témoigna autant d'affection qu'à ses propres fils. Un jour, que ces jeunes Princes étoient à la chasse, *Ardavan* les suivit, dans l'intention d'observer la différence qu'il y avoit entre eux & leur compagnon *Ardshir*, en fait d'adresse à manier un Cheval ou à tirer de l'Arc. L'effet de cet examen fut, que jaloux d'*Ardshir*, il résolut de l'éloigner de sa Cour, en lui donnant une Charge qui l'obligeât à résidence. Dans cette vue il lui conféra le Commandement des Forces d'une Province éloignée, dont *Ardshir* ne revint qu'à la mort de son Grand-père *Babec*, espérant d'obtenir son Gouvernement. Mais *Ardavan*, malgré ses sollicitations, en disposa d'abord en faveur de l'ainé des Princes.

Sa fuite.

Ce malheur en précéda un autre plus grand. Le Roi avoit fait un songe, qui l'inquiétoit d'autant plus, que les plus habiles Devins avouoient tous qu'il présageoit qu'un Fugitif de sa Cour lui ôteroit la Couronne & la vie. Il y avoit alors dans le Serrail d'*Ardavan* une Dame qui aimoit passionnément *Ardshir*. La crainte qu'elle eut que cette interprétation ne fût fatale à son Amant, la détermina à lui donner avis de ce qui se passoit. *Ardshir* profita de l'avis, & prenant la fuite se retira dans la *Perse* proprement dite, qui étoit la Province dont son Grand-père avoit été Gouverneur. Plusieurs Nobles de la Province vinrent à sa rencontre près de *Persepolis*, autrement nommée *Esthechar*, & lui offrirent leurs services. *Ardshir*, dont l'ambition se trouva excitée par l'interprétation du songe d'*Ardavan*, leur mit devant les yeux les avantages qui pourroient leur revenir d'une révolution, & eut le bonheur de les engager entièrement dans ses intérêts. Depuis l'instant qu'il mit le pié dans la Province, le jeune Prince, qui en étoit Gouverneur, prit ombrage de lui; mais avant qu'il eût eu le tems

de

de pénétrer ses desseins, *Ardshir* se trouvoit déjà en campagne à la tête d'une nombreuse Armée. Le Prince rassembla le plus de forces qu'il put; mais après divers combats il y eut enfin une action décisive, dans laquelle son Armée fut défaite, & lui-même tué. Peu de tems après, *Ardavan* eut précisément le même sort dans la Province de *Fars*, & laissa ainsi son Empire au victorieux *Ardshir*, qui prit d'abord le titre pompeux de *Shah-in-Shah*, ou *Roi des Rois* (a).

Son Fils conservé par la prudence de son Vizir.

Ce Monarque, au commencement de son Régne, tempéra fort habilement la sévérité d'un Conquérant par de grands témoignages de bonté. Quand il trouvoit de la résistance, il mettoit tout à feu & à sang, & traitoit au contraire avec une extrême douceur tous ceux qui se soumettoient. Il épargna toute la Famille d'*Ardavan*, & épousa même la fille ainée de ce Monarque. Mais cette Princesse, fidèle à la haine qu'elle avoit conçue contre *Ardshir*, tâcha d'empoisonner son mari peu de tems après l'avoir épousé, dans le dessein de faire passer la Couronne Impériale sur la tête de son frère. La chose ayant été découverte, *Ardshir* donna ordre à son Prémier-Ministre de faire mourir la Reine. Quand celui-ci instruisit cette Princesse du sort qui l'attendoit, elle lui déclara qu'elle étoit enceinte. Le Ministre, sans en informer son Maître, procura une retraite à la Reine, & fit élever le fils qu'elle mit au monde, avec tout le soin possible. Il se passa bien du tems avant qu'il osât révéler ce secret au Roi. Enfin, un jour que ce Monarque étoit de bonne humeur, il lui présenta le jeune Prince, à qui il avoit donné le nom de *Schabour*, c'est-à-dire, *Fils de Roi*; nom qui est le même que le *Sapor* des *Grecs*. *Ardshir* reçut son fils avec les marques de la plus vive tendresse, & exalta la prudence de son Vizir. Peu de tems après il déclara *Schabour* son Héritier, & prit toutes les peines imaginables pour l'instruire dans l'Art de gouverner les Peuples (b).

Son caractère comme Législateur.

Les Historiens *Orientaux* s'accordent tous à représenter *Ardshir* comme un parfait Héros, en connoissances, en valeur, & en vertus. Depuis l'instant qu'il monta sur le Trône, il conçut le vaste dessein de recouvrer tout ce qui avoit appartenu aux Monarques *Persans* ses Prédécesseurs. A mesure qu'il réussissoit dans l'exécution de ce projet, il avoit l'attention de faire sentir aux habitans des Provinces conquises la différence qu'il y avoit entre un gouvernement aussi doux que le sien, & celui sous lequel elles avoient gémi. Il fit bâtir de nouvelles Villes dans tous les endroits dont la situation étoit favorable, & fortifia toutes celles qui se trouvoient sur les frontières. Ce Prince partagea aussi les habitans de son Empire en différentes classes suivant leurs Professions, & établit non seulement des Magistrats pour les gouverner, mais aussi des Maîtres pour les instruire de ce qui convenoit à leurs intérêts. Il modéra aussi l'usage des Peines Capitales, disant fréquemment, *qu'il ne faut employer le glaive que quand un châtiment plus doux ne produit pas le même effet*. Il composa un Livre, intitulé *Adab alaish*, c'est-à-dire, *Règles pour vivre heureux*. Dans cet Ouvrage, il prescrivoit les maximes

(a) Tarikh Kozideh & Bina Kiti ap. Khondemir. Mirkhond Sect. XXIV. Gregor. Abul-Phar. H. D. Dynast. VII. p. 126.

(b) Lebtarikh.

SECTION II. *Histoire des Perses*

mes dont la pratique est nécessaire à tout le monde, depuis le Monarque jusqu'au simple Artisan: Production si excellente, que *Noushrivan*, le plus sage & le plus grand de ses Successeurs, la fit publier dans tous ses Etats, obligeant chaque famille en *Perse* à en avoir une Copie (*a*) *.

Il meurt en paix & comblé de gloire.

La sagesse, la modération, & les glorieux succès d'*Ardshir Babegan*, le rendirent les délices de ses Sujets pendant sa vie. Ce Prince mourut après un Règne de 14 ans, ou de 40 s'il en faut croire un certain Historien. Mais cet Ecrivain commence apparemment son calcul au tems où *Ardshir* prit les armes contre *Ardavan*, au-lieu que les autres Historiens datent son Règne de son avènement au Trône (*b*).

Shabour I.

Shabour, ou *Shab-pour*, que les *Grecs* appellent *Sapor*, succéda à son Père, ayant été conservé, comme nous l'avons vu, par un effet de la prudence & de l'humanité du Prémier-Ministre. Il étoit fort jeune quand il parvint à la Couronne. C'est ce qui engagea les principaux Seigneurs du Royaume à lui donner pour Tuteur son Oncle Maternel, qui s'acquita de cette com-

(*a*) Khondemir Lebtarikh Raoudhat-al Akhiar. (*b*) Lebtarikh.

* La véritable orthographe du nom de ce Prince est *Ardeschir Bâbecân*. Cependant nous n'avons pas fait usage de cette manière d'épeller, parce qu'elle ne se trouve dans aucun des Auteurs que nous avons cités. Il fut non seulement le Restaurateur de la Monarchie *Persane* en fait de gouvernement & d'étendue de puissance, mais aussi rélativement à la Religion. Pour en bannir tout mêlange de Superstition & d'Idolâtrie, *Ardshir* convoqua une Assemblée de tous les Sages de son Royaume, dont le nombre montoit à 40000. Ce nombre fut réduit à 4000, puis à 400, ensuite à 40, & enfin à 7. Il y avoit parmi ceux-ci un Jeune-homme nommé *Erdâviraph*, qui entendoit parfaitement les Ouvrages de *Zerdusht*. Cet homme, après avoir bu trois verres d'un certain vin aromatique, resta pendant sept nuits & autant de jours en extase en présence du Roi & de ses six compagnons. Etant revenu ensuite à lui, il dicta à un Sécrétaire tout ce qu'il avoit vu en vision, & outre cela une ample Confession de Foi des Mages. Ce prétendu miracle fit une telle impression sur *Ardshir*, qu'il cassa toutes les Loix faites en faveur du *Polythéisme* depuis le tems d'*Alexandre le Grand*, & rétablit entièrement la Religion de *Zerdusht*. Ce fait est rapporté par les Ecrivains *Orientaux* les plus dignes de foi (1), &, ce qu'il y a de singulier, nous a été transmis aussi par un Rabbin, qui s'exprime en ces termes: ,, *Orshir*, fils de *Babec*, & prémier Prince de cette Famille, fit proclamer dans tou- ,, te la *Perse*, qu'il avoit ôté l'épée du Philosophe *Aristote*, qui avoit abîmé les habitans ,, de cet Empire pendant 500 ans (2) ". Par l'*épée d'Aristote* il entendoit les maximes politiques d'*Alexandre* & de ses Successeurs, qui furent anéanties par cette réformation d'*Ardshir*. C'est à cause de cela même que les Ecrivans *Orientaux* lui attribuent la subversion de la troisième Dynastie; car quoique les *Arsacides* eûssent une origine *Persane*, ils ne laissoient pas de suivre toutes les Maximes *Macédoniennes*, & de laisser à tous les petits Souverains les Etats qu'*Alexandre* leur avoit donnés; au-lieu qu'*Ardshir* anéantit leur puissance, & prit le superbe titre de *Roi des Rois*. Pour ce qui est du fameux Livre dont nous avons fait mention dans le Texte, nous croyons faire plaisir à nos Lecteurs, en citant quelques Maximes rélatives à la conduite des Princes. On pourra juger par-là de l'excellence d'un Ouvrage, qui à présent même est encore regardé comme un Chef-d'œuvre dans l'*Orient*. Voici comment il commence: *Aussi longtems que le Roi s'aplique à rendre la justice, le Peuple s'affectionne à lui rendre obéissance.* Il est dit dans un autre endroit, *Que le plus méchant de tous les Princes est celui que les Gens de bien craignent, & duquel les Méchans espèrent. Toutes les branches de la Société tiennent à un même tronc; & qu'ainsi les Rois & les Sujets ont également leurs devoirs, à l'observation desquels ils sont également obligés* (3). Si les *Grecs* avoient connu ce Livre, ils n'auroient surement pas donné à *Artaxare* le titre de *Prince barbare*.

(1) Vid. Lib. cui Tit. Erdaviraph-nâma Shah-nâma-Netr.

(2) Rabb. Abrah. in Kab. ap. Tarikh, Schichard. p. 108.

(3) D'Herbelot B. O. Art. Ardschir Babegan.

commiſſion d'une manière digne de louange. S'il avoit voulu céder aux inſtances de la Nobleſſe *Perſane*, il n'auroit tenu qu'à lui de monter ſur le Trône: mais il rejetta conſtamment toutes les propoſitions qu'on lui fit à cet égard, & remit les rênes du Gouvernement entre les mains de ſon neveu, dès-qu'il fut en âge de les tenir. *Shabour*, d'un autre côté, eut toujours pour ſon Oncle toute la déférence poſſible, & lui confia ſon autorité toutes les fois qu'il fit quelque campagne contre les *Romains*, ou quelque voyage dans une Province éloignée de ſa Capitale.

Section II. *Hiſtoire des Perſes.*

Il y a une différence prodigieuſe entre le portrait que les Hiſtoriens *Orientaux* font de *Schabour*, & celui que tracent de *Sapor* les Auteurs *Grecs* & *Latins*. Suivant les prémiers, *Schabour* étoit un Prince magnifique, qui aimoit à orner ſon Pays de belles Villes & d'Edifices ſuperbes. Dans cette vue il parcouroit de tems en tems les Provinces de ſon Empire, pour ſe mettre au fait de leur Situation, de leur Commerce, & de leurs Manufactures, & être mieux inſtruit de ce qu'il y avoit à faire en leur faveur. Dans la Province de *Khoubiſtan*, que nous appellons *Suſiane*, il fit bâtir une nouvelle Ville d'une grande beauté, & rendit ſon prémier luſtre à l'ancienne Capitale de cette Province. Dans la Province de *Fars*, ou la *Perſe propre*, on bâtit par ſon ordre la Ville de *Naoubendgian*, dans une des plus belles Plaines de la Terre; & cette Ville, à l'honneur de ſon Fondateur, porta longtems le nom de *Casbah Schabour*. Mais la plus fameuſe, & de beaucoup la plus grande Ville qu'il bâtit, fut celle de *Niſchabour* en *Koraſſan*. Il arriva un jour que ce Monarque, en traverſant cette Province avec ſon Armée, vint camper près des ruïnes d'une ancienne Ville qui avoit été détruite par *Alexandre le Grand*, & dont les ruïnes étoient couvertes de Roſiers. Le Roi, charmé de la ſituation du lieu, y revint à la fin de la campagne, & fit bâtir en ce même endroit une Ville, à laquelle il donna, par alluſion aux Roſiers, le nom de *Niſchabour*, c'eſt-à-dire, de *Roſe de* Sapor, *Nei* ſignifiant en *Perſan* une Roſe. Le même ſilence, que les Auteurs *Grecs* & *Latins* gardent ſur ſes victoires, eſt obſervé par les Hiſtoriens *Perſans* au ſujet de ſes vices, & de l'ordre qu'il donna que l'Empereur *Valérien* fût écorché tout vif (*a*). *Mirkhond* eſt le ſeul Ecrivain qui ſoit entré dans quelque détail au ſujet de ſa mort, qui arriva, ſelon lui, de la manière ſuivante. Quelques Courtiſans, craignant d'être recherchés à l'occaſion de quelques injuſtices qu'ils avoient commiſes, profitérent d'une nuit orageuſe pour entrer dans la tente de *Schabour*, qu'ils tuérent avec tous ceux qui s'y trouvoient avec lui, après quoi ils mirent le feu à la tente; ce qui donna lieu au bruit qui ſe répandit, que ce Monarque avoit été tué d'un coup de foudre. Les Auteurs ne ſont pas fort d'accord ſur la durée de ſon Règne, mais l'opinion la plus probable eſt qu'il occupa le Trône pendant l'eſpace de 31 ans (*b*).

Hormouz I.

Hormouz, que les *Grecs* appellent *Hormiſdas*, ſuccéda à ſon Père *Schabour*, & fut un Prince très généreux; auſſi la plupart des anciens Hiſtoriens l'appellent-ils *Hormouz al Horri*, c'eſt-à-dire *Hormiſdas le libéral*. On rapporte de lui, que le Gouverneur d'une de ſes Provinces ſituée du côté des

(*a*) Khondemir. Labtarikh.

(*b*) Mirkhond Sect. XXV.

des *Indes*, lui ayant envoyé un Exprès pour lui faire savoir qu'il avoit occasion d'acheter une quantité de beaux Diamans pour 100000 Pièces d'or, le Roi lui répondit qu'il n'en vouloit pas. Le Gouverneur envoya un second Exprès, pour informer Sa Majesté qu'il y avoit cent pour cent à gagner sur le marché. *Cent ou mille pour cent*, répondit *Hormouz*, *ne me tentent pas. Si je deviens Marchand, qui fera le Métier de Roi? Ou que deviendront les Negocians* Persans, *si j'emploie mes trésors à leur enlever les gains qu'ils pourroient faire?* Il fut extrèmement chéri de ses Sujets, son inclination naturelle le portant davantage à vivre en paix, & à travailler au bonheur de ses Sujets, qu'à reculer les frontières de son Empire.

Ce Prince fit batir pour *Manès*, sur les bords de la Province de *Susiane*, un Château, nommé *Dascarah*; & poussa, dit-on, la prévention en sa faveur jusqu'à embrasser ses sentimens. Ce dernier article ne doit, à ce que nous croyons, s'entendre que de ses sentimens Philosophiques; car quoique *Manès*, ou *Mani* comme les *Orientaux* l'appellent, eut des opinions pernicieuses en fait de Théologie, il ne laisse pas d'etre vrai qu'il étoit grand Mathématicien: la facilité qu'il avoit à tracer des Figures Géométriques étant même telle, qu'il pouvoit décrire un Cercle, dont le diamètre étoit donné, avec un simple pinceau, sans le secours du Compas. Durant le Règne de *Sapor*, *Manès* avoit été obligé de se cacher, & ensuite de se retirer dans le *Turquestan*. Son éloquence & son habileté lui acquirent dans ce nouveau séjour un bon nombre de Disciples. Il affectoit une grande austérité de vie, & alloit quelquefois méditer dans le Désert des journées entières. Une pareille conduite le faisoit regarder comme un saint personnage, & lui donnoit d'ailleurs le loisir d'étudier les moyens de confirmer de plus en plus le Peuple dans cette idée. Un jour, en se promenant dans un lieu écarté, il apperçut une Caverne, dont l'entrée étoit assez étroite, mais qui étoit spacieuse en dedans, & au milieu de laquelle couloit un ruisseau. Il porta secrettement dans cette retraite ses Livres & ses Papiers, avec la quantité de pain & de fruits secs dont il avoit besoin pour vivre une année entière. Ces mesures prises il dit à ses Disciples, que Dieu l'appelloit à passer quelque tems dans le Ciel, mais qu'au bout d'un an il viendroit les retrouver dans une Plaine qu'il leur marqua. Ayant pris congé d'eux, il se retira dans sa Caverne, & employa les douze mois qu'il y passa à composer un grand Livre de *prétendues révélations*, qu'il assura avoir apporté du Ciel. Peu de tems après, ayant reçu la nouvelle que *Schabour* étoit mort, & que son fils *Hormouz* faisoit grand cas des Sciences, il revint en *Perse*, &, comme nous l'avons dit, gagna si bien les bonnes graces du Roi, que ce Prince lui fit bâtir un Château, où il se trouva à couvert des effets de la haine de ses ennemis. Si le Règne d'*Hormouz* avoit été plus long, *Mani* se seroit probablement soutenu, mais ce Prince mourut après avoir occupé le Trône un an & quelques mois (*a*) *.

Hor-

(*a*) Khondemir. Lebtarikh. D'Herbelot B. O. A t. Hormouz.

* Le savant *Schikard* se trompe, lorsqu'il affirme que *Manès* s'appelloit proprement *Manichæus*, quasi *mannam fundens* (1). Suivant *Epiphane*, cet Hérétique prit le nom de *Manès*,

(1) Schikard. p. 111.

Hormouz eut pour Successeur son fils *Baharam*. Ce nom est le même que celui que les *Grecs* ont tâché de rendre par ceux de *Varane*, de *Varharane*, & de *Vararane*. Au commencement de son Règne, il affecta d'avoir plus d'égards pour *Mani* que son Père même n'en avoit eu, & il lui conseilla de travailler à faire que ses sentimens devînssent la Religion dominante. Pour cet effet il l'invita à une conférence avec ses Mages, afin que le Peuple fût convaincu que leur Monarque ne faisoit rien à la légère dans une affaire de cette importance. *Mani*, séduit par sa vanité, se rendit à cette invitation; mais à peine eut-il quité sa retraite, & fut-il arrivé à la Cour, pour disputer avec les Savans qu'il s'imaginoit y trouver, qu'il fut saisi par ordre de *Baharam*, qui le fit écorcher vif peu de tems après. Sa peau, remplie de paille, fut mise par ordre de ce Prince, au haut d'une Montagne, avec une bonne garde, pour servir d'avertissement aux *Manichéens*. Ces derniers, profitant de l'avis, quitérent la *Perse*, & se retirérent dans les *Indes*, & même à la *Chine* (*a*). C'est-là le plus grand exploit que *Baharam* semble avoir fait. On ne sauroit douter que ce Prince n'eût du sens, & de l'amitié pour ses Sujets, au moins à en juger par la maxime suivante, qui est de lui: *On ne sauroit définir l'humanité, à cause que toutes les autres vertus y sont comprises*. Au bout d'un Règne de 3 ans & 3 mois il fut lâchement assassiné par un de ses parens, qui le perça d'une flèche dans un tumulte qu'il s'efforçoit d'appaiser (*b*) *.

SECTION II. *Histoire des Perses.*

Baharam I.

Baharam II. succédà à son Père *Baharam I.* S'il en faut croire quelques Auteurs, ce Prince n'étoit que le fils adoptif du feu Roi. Quoi qu'il en soit,

Baharam II.

(*a*) D'Herbelot B. O. Art. Mani. (*b*) Lebtarikh. Khondemir. Mirkhond Sect. XXVI.

à cause que le mot de *Man* signifie en *Chaldéen* un *Vaisseau*, pour insinuer qu'il étoit un Vaisseau d'élection. Ce qu'il y a de vrai, c'est qu'il étoit *Perse* d'origine, & qu'il s'appelloit *Mani*. Comme il répandit d'abord ses sentimens vers le *Turquestan*, il n'y a aucune apparence qu'il ait pris un nom dont l'étymologie ne pouvoit être entendue dans ce Pays-la (1). Il étoit Peintre de profession, & c'est apparemment ce qui lui donna occasion de tourner ses spéculations Théologiques en figures emblématiques. Aussi le nom du Livre qu'il prétendit avoir rapporté du Ciel, étoit-il *Ertengh teng*, c'est-à-dire un *Tableau* (2). Mani *le Sadducéen*, dit Khondemir, *entendoit parfaitement la Peinture & la Sculpture. La promesse que* Jesus *avoit faite du Consolateur, l'engagea à dire qu'il etoit ce Consolateur promis.* Pour ce qui est de sa Doctrine, elle étoit un mêlange de la Religion *Chrétienne* & de celle des *Mages* (3). Son Protecteur *Hormouz* étoit un savant & excellent Prince. Son mot favori étoit: *Les Rois sont comme le feu, qui échaufe ceux qui en sont à une certaine distance, mais qui brule ceux qui en aprochent de trop près* (4).

* Comme nous citons fréquemment dans cette Histoire l'excellent Ouvrage de d'*Herbelot*, il est nécessaire d'avertir nos Lecteurs, que nous ne rangeons pas les *Baharams* Rois de *Perse* dans le même ordre que lui. Son *Baharam III.* répond à notre *Baharam II.* & ainsi de suite. Il place *Baharam I.* dans la troisième Dynastie, ce qui est très juste dans sa méthode. Mais comme il y a dans notre Ouvrage une distance assez considérable entre les périodes de l'Histoire *Persane*, nous avons suivi une autre méthode pour éviter la confusion qu'auroit produit ce mêlange de Dynasties. Nous croyons devoir observer aussi, que nous citons les Historiens *Orientaux* lorsque nous insérons quelque fait sur leur témoignage, desorte que le Lecteur peut toujours savoir sur quelle autorité nous fondons notre récit (5).

(1) Hæres.
(2) Hide Rel. Vet. Pers. C. XXI. p. 281.
(3) Sharistani in Lib. de Relig. Orient.
(4) D'Herbelot Art. Hormouz.
(5) D'Herbelot B. O. Art. Baharam.

soit, tous les Historiens conviennent, qu'au commencement de son Règne ses Sujets conçurent peu d'espérances de lui, son austérité, sa hauteur, & sa cruauté, lui ayant valu le surnom de *Khalef*, c'est-à-dire d'*Injuste*. La Noblesse de *Perse*, peu accoutumée à respecter des *Tyrans*, songea a se défaire d'un si mauvais Maître, en le déposant ou en le mettant à mort. Mais les Mages s'opposérent à l'exécution de ce dessein, & se chargérent de faire sentir au Roi l'imprudence de sa conduite. Ils s'acquitérent de cette commission avec tant de chaleur, & en même tems avec des marques si évidentes d'affection pour leur Prince, que *Baharam* changea dès-lors de conduite, & devint un des meilleurs Monarques qui eût jamais règné en *Perse*. Un Auteur *Chrétien* affirme que ce Monarque vainquit les *Romains*, & qu'ayant fait prisonnier le fils de l'Empereur *Galien*, il le fit mettte à mort; & il n'y a aucune raison de révoquer son témoignage en doute à cet égard, quoique les Ecrivains *Orientaux* ayent passé la chose sous silence. La plupart des Auteurs assurent que ce Prince ne règna que 17 ans (*a*).

Baharam III.

Baharam III. succéda à *Baharam II.* Durant la vie de son Père il fut Gouverneur de la Province de *Seigistan*, ce qui lui a fait donner par les Historiens *Grecs* le nom de *Séganſaa*. Il règna 13 ans, sans rien faire de remarquable: les Historiens, tant *Grecs* qu'*Orientaux*, gardent le même silence à son égard: ce qui prouve, pour le dire en passant, que ces derniers ne sont pas si amoureux de fictions qu'on le croit ordinairement; car pour peu qu'ils eûssent été attaqués de cette maladie, ils n'auroient certainement pas souffert de si grands vuides dans leur Histoire (*b*).

Narsi.

Narsi Ben Baharam, c'est-à-dire *Narsi* fils de *Baharam*, succéda à *Baharam III.* son frère. Ce fut un Prince chéri de ses Sujets, dont le bonheur fut le grand objet de ses soins; mais il eut le malheur d'attaquer les *Romains*, dans le tems qu'ils avoient sur pié de puissantes Armées, commandées par d'habiles Généraux. Cette querelle lui couta toutes ses Provinces frontières, ce qui le jetta dans une si profonde tristesse qu'il en mourut au bout d'un Règne de 9 ans (*c*).

Hormouz II.

Hormouz le fils de *Narsi*, ou, comme parlent les *Grecs*, *Hormisdas* le fils de *Narsés*, succéda à son Père. Tous les Historiens *Orientaux* exaltent ses vertus, & en particulier sa justice. Il voyoit avec le plus sensible regret l'abus que les Grands faisoient de leur pouvoir & de leurs richesses, en opprimant le Peuple. Pour déraciner un mal si dangereux, il établit une Cour de Justice, devant laquelle le dernier de ses Sujets pouvoit porter plainte contre le prémier Seigneur de l'Empire: Et pour que ni la crainte, ni l'autorité, n'influâssent pas sur les arrets de cette Cour, il assistoit souvent en personne aux jugemens qui y étoient prononcés. Il fit aussi plusieurs Loix pour encourager le Commerce, & eut un soin extrême des Côtes maritimes, & de tous les Ports de *Perse*. Ce fut pareillement par ses ordres qu'on bâtit dans la Province de *Kerman*, que les *Grecs* appellent *Caramanie*, une Ville considérable, à laquelle il donna son nom, &, qui a été con-

(*a*) Lebtarikh. Ebn. Batrik. in Chron.
(*b*) Lebtarikh. Khondemir.
(*c*) D'Herbelot Bibl. Orient. Art. Narsi.

connue depuis ſous le nom d'*Ormus*. Elle étoit ſituée ſur le bord de la Mer, & avoit du côté de terre de belles & fertiles Plaines. En peu de tems les habitans acquirent de grandes richeſſes; mais cela même enfanta leur ruïne, en les expoſant aux incurſions continuelles de leurs Voiſins. Pour n'avoir plus rien à craindre à cet égard, ils ſe transportérent dans une Ile du Golphe *Perſique*, vis-à-vis du lieu qu'ils avoient occupé auparavant, & y bâtirent une nouvelle Ville, qu'ils appellérent auſſi *Ormuz*, la même dont les *Portugais* ont fait la conquête dans la ſuite,& dont nous donnerons l'histoire en ſon lieu. Mais pour revenir à *Hormouz*, ou *Hormiſdas*, ce Monarque recula conſidérablement les frontières de ſes Etats. La Province de *Suſiane* fut l'objet particulier de ſon affection. Il y fit bâtir pluſieurs Villes, répara celles qui ſe trouvoient dans un état de décadence, & en auroit fait davantage ſi ſon Règne avoit été plus long, mais il mourut après avoir occupé le Trône pendant l'eſpace de 9 ans (*a*) *.

SECTION II. *Hiſtoire des Perſes.*

Schabour II. ſurnommé *Dhoulactaf*, ſuccéda à ſon Père même avant que de voir le jour, les principaux Seigneurs du Royaume s'étant engagés à le reconnoître pour Souverain dans le tems que ſa Mère étoit encore enceinte de lui. Durant ſa Minorité les *Perſes* ſe trouvérent expoſés aux incurſions des *Arabes*, qui ſous leur Roi *Thaïr* ravagérent une bonne partie de la *Perſe*, s'enrichirent des dépouilles d'un grand nombre de Villes, & emmenérent avec eux en captivité une Tante paternelle de *Schabour*. Le jeune Roi ne ſe trouva pas plutôt en âge de faire la guerre, qu'il ſongea à venger les outrages faits à lui-même & à ſes Sujets pendant ſon enfance. Dans cette vue il ſe mit en marche avec un Corps choiſi de Troupes, & ſurprit *Thaïr* dans une de ſes Provinces frontières. La Place où *Thaïr* étoit, fut inveſtie avant que ce Prince ſût que les *Perſes* étoient en chemin; mais elle étoit ſi forte, & défendue par une Garniſon ſi nombreuſe & ſi bien pourvue de tout, que *Schabour* auroit probablement été obligé de lever le ſiège, ſi *Malekah*, la ſœur ſuivant quelques-uns, mais ſuivant d'autres la fille de *Thaïr*, n'avoit pas trouvé moyen de remettre la Ville entre les mains de *Schabour*, dont elle étoit devenue amoureuſe. Le Monarque *Perſan* profita de cette occaſion pour venger les cruautés que les *Arabes* avoient commiſes en *Perſe*, en faiſant paſſer *Thaïr*, & tous ceux qui étoient avec lui, au fil de l'épée, diſant que quand un Roi ſe faiſoit Voleur de grand-chemin, il étoit permis à ſes Ennemis de le conſidérer ſous ce point de vûe.

Schabour II.

Comme *Thaïr* étoit Souverain de *Yemen*, *Schabour* entra immédiatement après à main armée dans cette Province, où il fit mourir un grand nombre d'*Arabes*, & caſſer l'épaule à tous ceux qui étoient en état de porter les armes. La plupart des Hiſtoriens *Orientaux* prétendent que ce fut à l'occaſion de cette

(*a*) Lebtarikh, Khondemir, d'Herbelot B. O. Art. Hormouz, Ben Narſi.

* Quelques Auteurs *Orientaux* prétendent que ce fut *Hormouz I.* qui fit bâtir la Ville d'*Ormus*, mais les Hiſtoriens les plus exacts aſſurent qu'*Hormouz II.* fut le Fondateur de cette Ville (1). Un ſavant Critique affirme que la Planète *Mercure* s'appelloit *Hormouz* en *Perſan* (2); mais nous ſommes d'un autre ſentiment, ce mot ayant déſigné, ſuivant nous, un attribut ou un nom de l'Etre Suprème (3).

(1) Khozideh. Lebtarikh. (2) Schikard Tarich. p. 112. (3) Hide Rel. Vet. Perſ. C. XI. p. 177.

cette dernière action, qu'on lui donna le surnom de *Dhoulactaf*, qui signifie *aux épaules.* Les Ecrivains *Arabes* rapportent la chose autrement. Ils disent qu'au retour de *Schabour* en *Perse*, *Malek Ben Nasser*, un des Ancêtres de *Mahomet*, fut député par les *Arabes* pour adoucir l'esprit de ce Monarque. *Malek*, après bien des peines inutiles, trouva enfin moyen de demander à *Schabour* pourquoi il usoit de tant de cruauté envers ses compatriotes, & en reçut pour réponse qu'il avoit apris de ses Astrologues, qu'il devoit naître parmi leur Nation un Personnage qui renverseroit un jour la Monarchie des *Perses*.

Malek Ben Nasser dit à *Schabour*, que les prédictions des Astrologues n'étoient rien moins que des oracles; mais que quand meme ils auroient dit la vérité, il lui sembloit qu'il étoit de la prudence des *Perses*, d'en user avec plus de douceur envers des gens qu'il croyoit devoir être un jour leurs Maîtres. *Schabour* fut frappé de la justesse de ces réflexions, & changea de conduite au point de prendre les *Arabes* sous sa protection. Delà, disent les Auteurs *Arabes*, lui vint le nom de *Dhoulacnaf*, c'est-à-dire *aux ailes*, pour signifier que la Nation étoit en sureté sous l'ombre de ses ailes (*a*).

Schabour, comme nous l'avons déjà vu, fut toujours brouillé avec les *Romains*; & quoique, durant le Règne de *Constantin le Grand*, il n'osat rien entreprendre de fort considérable, il ne laissa pas de prendre toutes les mesures nécessaires pour les attaquer avec avantage dès-que l'occasion s'en présenteroit. Les Ecrivains *Orientaux* rapportent à cet égard un trait, dont il ne se trouve pas la moindre trace dans les Historiens *Grecs*, quoique sa singularité méritât bien qu'ils en fissent mention. *Schabour* souhaitoit si fort de se mettre au fait de l'état de l'Empire *Romain*, qu'il alla en personne à *Constantinople*, sous le nom d'Ambassadeur de *Perse.* Les soupçons qu'on conçut sur son sujet peu de tems après, furent cause qu'on le mit en prison; &, pendant qu'il y fut détenu, les *Romains* firent plusieurs incursions dans les Provinces de *Perse.* Une Dame de la Cour que *Schabour* trouva moyen de gagner, le tira enfin de prison, & se sauva avec lui. Après avoir essuyé divers dangers, ils arrivérent à un petit Hermitage en *Médie*, & cet endroit a toujours porté depuis le nom de *Schabbouran.* On ne sauroit dire avec certitude, si les Religieux *Persans*, qui faisoient leur séjour en cet endroit, étoient *Chrétiens*, *Manichéens*, ou de la Religion des *Mages*; mais quels que puissent avoir été leurs sentimens, leur Chef servit le Roi avec beaucoup de zèle, & ayant porté ses ordres par-tout où *Schabour* le jugea nécessaire, ce Prince se trouva bientôt en état d'attaquer & de défaire les *Romains.* Pendant qu'il resta en *Médie*, il forma le dessein de faire bâtir, à une petite distance de l'Hermitage, une Ville qui pût servir de barrière contre les incursions des Peuples voisins (*b*).

Aussitôt que les circonstances le permirent, *Schabour*, fidèle à son dessein, fit poser les fondemens de la Ville de *Cazvin*, que nous nommons *Casbin.* Les *Deilémites*, à qui cette entreprise donnoit de l'ombrage, songérent à en traverser l'exécution, & ne se tinrent tranquilles qu'après que le Monarque

(*a*) Khondemir. Lebtarikh.

(*b*) Khondemir. d'Herberlot B. O. Art. Schabour Ben Hormeuz.

narque *Persan* les y eut engagés par de riches présens. Quand la Ville de *Casbin* fut achevée, & que les *Deilémites* voulurent recommencer leurs incursions, *Schabour*, qui étoit alors en paix tant avec les *Romains* qu'avec les *Arabes*, tourna toutes ses forces contre eux, & les réduisit sous son obéissance, ajoutant à son Empire la Province de *Deilem*, qui avoit été jusqu'alors un Royaume indépendant, & qui redevint tel après que les *Arabes* se furent rendus maîtres de la *Perse*. Ce Prince orna aussi & agrandit l'ancienne Ville de *Scheustar* dans la Province de *Khoubistan*, où il rebâtit une autre ancienne Ville appellée *Corkh*, à laquelle il donna dans la suite son propre nom. On peut dire de lui, qu'il fut un des plus grands & des plus heureux Monarques de cette Dynastie, ayant, pendant son Règne, qui fut de 72 ans, non seulement annexé divers Pays à ses Etats, mais aussi amélioré les Terres, bâti des Villes, & encouragé le Commerce de ses Sujets *(a)* *.

Ardschir II.

Ardschir succéda à *Schabour*, & gouverna la *Perse* 12 ans. Un Auteur assure qu'il étoit Oncle maternel du feu Roi; un autre, qu'il n'étoit que son cousin; & un troisième, qu'il étoit frère de *Schabour Dhoulactaf* du côté de sa Mère. Quoi qu'il en soit, il prit en main les rênes du Gouvernement, d'abord en qualité de Tuteur de *Schabour III*, & ce ne fut qu'à la sollicitation des Nobles qu'il accepta ensuite le titre de Roi. Le Lecteur s'appercevra aisement, que les *Perses* ne craignoient rien si fort que d'être gouvernés par un Enfant, ce qui fut la véritable cause pourquoi ils offrirent le Trône à ce Prince, qui méritoit d'ailleurs cet honneur par sa naissance & par ses qualités personnelles. Il y a quelque apparence que les maux que le Royaume avoit éprouvés sous la Minorité du dernier Roi, les déterminérent aussi en partie à prendre la précaution dont il s'agit. C'est une chose qui mérite pareillement d'être observée, que les *Persans* ne permirent point à *Ardschir* de transmettre la Couronne dans sa Famille, mais qu'immédiatement après sa mort ils placérent sur le Trône le fils de *Schabour II*, qui étoit alors en âge de gouverner.

Schabour III.

Schabour III. le fils de *Schabour Dhoulactaf*, gouverna tranquillement l'Empire de *Perse* 5 ans & 4 mois. Il étoit contemporain de *Théodose le Grand*, avec qui il vécut en parfaite intelligence durant tout le cours de son Règne. Son caractère pacifique l'ayant porté à éviter toute sorte de querelles, il n'y a pas lieu d'être surpris que ce que nous venons de dire soit l'abrégé de son Règne *(b)*.

Baha-

(a) Khondemir, d'Herbelot B. O. Art. Hormouz Schabour Dhoulactaf.

(b) Khondemir Lebtarikh.

* Le savant *Schukard* (1) a tâché de rectifier une erreur dans la Version de *Mirkhond* faite par *Teixéra* (2). Le surnom du Roi *Persan* y est *Zabel Kétaf*, au-lieu qu'il auroit dû être *Dhul Aktaf*; mais ce Critique se trompe à son tour, quand il attribue ce surnom à *Schabour I.* Il a raison néanmoins de reprendre *Reineccius* (3), qui avoit condamné *Nicéphore* pour avoir donné à *Schabour I.* le nom de *Chosroès*, ce nom ayant été commun à tous les Princes de cette Dynastie. La particularité que *Schabour* fut reconnu Roi dans le tems que sa Mère étoit enceinte de lui, se trouve non seulement dans les Ecrits des Historiens *Orientaux* & *Grecs*, mais aussi dans ceux des *Rabbins* (4). Pour ne pas donner dans une excessive longueur, nous n'avons pas récapitulé les faits sous ce Règne rélatifs à ce que nous en avons dit en parcourant l'autre Période.

(1) Tarikh. p. 110.
(2) Lib. I. c. 26.
(3) De Gente Asacid.
(4) Ben Dior. in Kab. ap. Schikard, p. 115.

SECTION II. *Histoire des Perses.*

Baharam IV.

Baharam IV. succéda à son Père *Schabour*, & marcha fidèlement sur ses traces. Il avoit été, durant la vie de son Père, Gouverneur de la Province de *Kerman*, ce qui lui avoit valu le titre de *Kerman-Shah.* Les Historiens *Grecs* ont fait de ce titre le surnom de *Cermansaa.* Il règna 11 ans, & ses Sujets acquirent durant cet espace de tems de si prodigieuses richesses, qu'il leur fut impossible de soutenir tant d'abondance. Un jour qu'ils s'étoient assemblés tumultuairement, le Roi alla leur reprocher leur ingratitude; mais pendant qu'il leur parloit, il fut blessé d'un coup de flèche par derrière, & mourut sur le champ (*a*).

Jezdegerd.

Jezdegerd succéda à son Père *Baharam*, & devint un très mauvais Roi. Egalement cruel & avare, il ne respecta ni les personnes ni les biens de ses Sujets. Ces derniers furent d'autant plus sensibles à cette conduite, que durant la vie de son Père il avoit paru la douceur & l'humanité même. Un changement si odieux l'a fait surnommer *Al Athim*, *le Mauvais.* Il faut avouer cependant qu'il y a quelque lieu de soupçonner que les Mages, en haine de ce qu'il favorisoit les *Chrétiens*, l'ont représenté avec des couleurs peu favorables. Ce Prince eut le malheur de voir mourir tous ses enfans en moins d'un mois après leur naissance. Afin de prévenir une pareille perte dans la suite, il consulta non seulement les Médecins du Pays, mais aussi les Voyageurs qui passoient par ses Etats, pour savoir quel étoit l'air le plus sain qu'ils connûssent, dans l'intention d'y faire transporter le prémier fils qui lui naîtroit. Le résultat de la consulte fut, qu'on lui recommanda la Province de *Hirah* comme celle où l'on respiroit l'air le plus pur. Ce Pays faisoit partie de la *Chaldée*, & étoit tombé autrefois entre les mains d'un Prince *Arabe*, qui après y avoir bâti une Ville nommée *Hirah*, en avoit fait la Capitale d'une petite Principauté, qui devint dans la suite tributaire aux *Perses.* Le nom de celui qui possédoit alors cette petite Souveraineté, étoit *Nooman. Jezdegerd* le fit venir à sa Cour immédiatement après la naissance de son fils *Baharam*, & lui dit, en lui remettant le jeune Prince entre les mains, qu'il attendoit de lui qu'il voudroit bien élever cet enfant à la manière des *Arabes*, & dans tous les Exercices propres à rendre le corps sain & robuste. *Nooman* s'y engagea; & *Jezdegerd* n'eut pas plutôt l'esprit en repos à cet égard, qu'il commença à traiter ses Sujets plus durement que jamais. Après un Règne de 21 ans, un jour qu'il examinoit un cheval de grand prix, l'animal lui donna une telle ruade dans l'estomac, qu'il rendit l'esprit sur le champ. Dès-qu'il fut mort, ceux à qui il s'étoit rendu odieux profitant de l'absence de son fils, placérent sur le Trône un Seigneur nommé *Kersa*, plus recommandable encore par ses excellentes qualités, que par sa haute naissance. Dès-qu'il leur eut accordé certaines graces, qu'ils jugérent à propos de lui demander, ils le mirent en possession de tous les trésors du feu Roi, & le firent reconnoître pour Souverain par la plupart des Provinces de ce vaste Empire (*b*).

Baharam V.

Baharam V, surnommé *Gour*, ou plutôt *Jur*, pour une raison que nous aurons

(*a*) D'Herbelot Art. Baharam Ben Schabour.

(*b*) Lebtarikh. Mirkhond. Sect. XXVII. Khondemir.

Section II. *Histoire des Perses.*

aurons occaſion d'indiquer dans la ſuite de cette Hiſtoire, avoit été, comme nous l'avons vu, envoyé dès ſa plus tendre enfance à la Cour d'un Prince *Arabe*. *Nooman Ben Mondir*, aux ſoins de qui il avoit été confié, fit bâtir pour lui par *Sennamar*, le plus fameux Architecte de l'*Orient*, jusqu'à deux Palais, nommés *Sédir* & *Khaouarnak*. Les Auteurs *Arabes* diſent qu'entre autres ſingularités de ces Palais, les pierres, dont ils furent bâtis, changeoient pluſieurs fois de couleur dans le jour, par les différentes manières dont la lumière étoit réfléchie; & que chaque Edifice étoit conſtruit de façon à devoir tomber à terre, en cas qu'on vînt à en ôter une ſeule pierre. *Nooman* récompenſa libéralement les ſoins & les peines de *Sennamar*; mais cet Architecte ayant eu l'imprudence de dire qu'il auroit bien fait autre choſe s'il avoit pu eſpérer d'être payé auſſi généreuſement, *Nooman*, mécontent de ce procédé, & irrité de ſon obſtination à ne lui pas vouloir communiquer le ſecret de ſoutenir les Palais qu'il avoit bâtis, le fit précipiter du haut d'un d'eux. Dans la ſuite *Nooman* embraſſa la Religion *Chrétienne*, & ſe retira dans un Déſert pour y paſſer le reſte de ſes jours, après avoir réſigné à ſon fils *Hendu* la Couronne, & le ſoin du jeune Prince *Perſan*.

Hendu ne fut pas moins attentif que ſon Père à s'acquiter de ce dernier devoir. Il fit aprendre au jeune *Baharam*, non ſeulement tous les Exercices, mais auſſi toutes les Sciences qui conviennent à un Homme deſtiné au Trône. Il l'inſtruiſit lui-même dans l'Art de gouverner, & fut en même tems ſon Maître, & le compagnon de ſes plaiſirs. Par ces moyens *Baharam*, qui avoit un génie très heureux, devint le Prince le plus accompli de ſon tems (*a*).

Il entre en Perſe à la tête d'une Armée.

Les nouvelles de la mort de ſon Père ayant été portées à *Hirah*, le jeune Prince marqua ſon étonnement de la conduite que les Nobles *Perſans* avoient tenue, & le deſſein où il étoit de faire valoir ſes droits à la Couronne. Dans cette vue il pria *Hendu* de lui fournir un Corps de Troupes, que ce dernier lui accorda ſur le champ. La ſincérité de cette promeſſe parut bientôt par les démarches qu'il fit pour engager quelques autres Princes *Arabes* à rétablir *Baharam* ſur le Trône de *Perſe*. Ce Prince entra dans ſes Etats à la tête d'un Corps de 10000 Chevaux, & fut ſuivi, peu de tems après, par *Hendu*, & par ſes Confédérés, avec un autre Corps de 30000. La Nobleſſe *Perſane*, obſtinée dans ſa rebellion, raſſembla une grande Armée, dans le deſſein de maintenir le Souverain qu'elle avoit choiſi. Déjà les deux Armées ne ſe trouvoient plus qu'à une petite diſtance l'une de l'autre, & la querelle ne ſembloit pouvoir ſe terminer que par une bataille déciſive, quand *Hendu* propoſa d'entrer en négociation. Aucun des deux Partis ne voulant rien relâcher de ſes prétentions, *Baharam* propoſa un expédient, qui fut que l'on mettroit la Couronne Royale entre deux Lions affamés, & enfermés dans un lieu choiſi exprès, & que celui des deux Princes qui pourroit l'enlever, ſeroit jugé le plus digne de la porter. Le jour deſtiné pour ce combat étant arrivé, la Couronne fut placée entre les deux Lions. Alors *Baharam*, s'étant tourné vers ſon Compétiteur, *Pourquoi*, lui-dit-il, *n'allez-vous pas prendre la Couronne? J'en ſuis poſſeſſeur*, lui répondit *Keſra*;

(*a*) Khondemir. Mirkhond. Sect. XXVIII.

SECTION II. *Histoire des Perses.*

Kesra; *c'est à vous, qui y prétendez, à la retirer du lieu où elle est.* *Baharam* se jetta à l'instant même sur les deux Lions, & les ayant tués l'un & l'autre, mit la Couronne sur sa tête. Il se présenta en cet état devant les Seigneurs de *Perse* accourus de toutes parts à un spectacle si extraordinaire, & *Kesra*, son Compétiteur, fut le prémier qui l'embrassa & qui lui fit hommage. *Baharam*, après avoir reçu les mêmes témoignages de fidélité & de respect des *Persans*, renvoya *Hendu* & ses Confédérés, comblés d'honneurs, & chargés de présens (*a*).

Les Turcs *entrent en* Perse *avec une nombreuse Armée.*

Baharam, étant monté sur le Trône, traita ses Sujets avec tant de douceur & de bonté, qu'ils se livrérent entièrement à la mollesse & aux plaisirs. Au moins la moitié des heures du jour se passoit-elle en divertissemens, que le Roi tâcha d'augmenter, en faisant venir des *Indes* jusqu'à 12000 Musiciens; & l'on prétend que c'est de ces *Indiens* que descendent ceux qui exercent de nos jours cette même Profession en *Perse*. Le *Khacan* (c'est le nom que les *Orientaux* donnent au Souverain du *Turquestan*) instruit de cette disposition des *Perses*, crut devoir profiter d'une occasion aussi favorable pour envahir leur Pays. Dans cette vue il assembla une Armée forte, suivant quelques Historiens, de 300000 hommes, &, sans aucune Déclaration de guerre, entra en *Perse*, & y mit tout à feu & à sang. *Baharam*, ne se trouvant pas en état de faire tête à un Ennemi aussi formidable, quita sa Capitale, & se sauva dans les Montagnes avec un Corps de 1000 chevaux, laissant le gouvernement entre les mains de son frère *Narsi*. Les *Persans* inférérent de sa fuite, qu'il avoit abdiqué son autorité, & envoyérent des Députés pour notifier au *Khacan* la fuite de leur Prince, & pour implorer sa clémence. Le *Khacan*, ne s'en fiant pas à ce rapport, détacha quelques Partis pour observer *Baharam*, & aprit à leur retour qu'ils avoient suivi le Monarque *Persan* jusques bien avant en *Arménie*. Il ne lui resta plus alors aucun doute, que ce Prince n'eût gagné les Terres de l'Empire *Romain*, & que la *Perse* ne fût conquise (*b*).

Ils sont défaits.

Cependant *Baharam*, après avoir côtoyé la Mer *Caspienne*, entra dans le *Turquestan*, qu'il traversa avec une diligence incroyable, & se retrouva en *Perse* dans le tems qu'on s'y attendoit le moins. Comme les Troupes du *Khacan* étoient dispersées çà & là, il ne lui fut pas difficile de les surprendre, & de gagner, à la faveur d'une nuit obscure, la tente de ce Monarque, à qui il emporta la tête d'un coup de sabre. Ses soldats, consternés à l'ouïe de la nouvelle de sa mort, prirent la fuite, & furent suivis de si près par les *Persans*, qu'il n'y en eut qu'un très petit nombre qui eurent le bonheur de se sauver. Un exploit si merveilleux fit regarder *Baharam* comme un Héros. La vitesse prodigieuse avec laquelle il acheva cette expédition, doit naturellement être atribuée à l'éducation qu'il avoit reçue parmi les *Arabes*. Ce fut dans leur Pays qu'il passa une grande partie de son tems à la chasse des Anes sauvages, appellés *Jur*, & delà vint que ce mot fut ajouté comme épithète au nom de *Baharam*.

Ce

(*a*) Lebtarikh. d'Herbelot. B. O. Art. Nooman Ben Mondir.

(*b*) Khondemir. d'Herbelot. B. O. Art. Baharam.

Ce Prince, après la défaite des *Turcs*, résolut de laisser les rênes du Gouvernement entre les mains de son frère, & d'aller voyager pendant quelque tems. Parmi plusieurs autres avantures, il lui arriva un jour de tuer à la Cour d'un Prince *Indien* un Eléphant sauvage qui avoit fait bien du mal dans le Pays. Le Roi lui ayant donné ensuite le Commandement d'une Armée, il eut le bonheur de remporter une victoire signalée sur un Prince voisin. A son retour de sa glorieuse campagne, le Roi *Indien* lui conféra la Charge de *Prémier Vizir*, & ajouta à cette faveur celle de lui faire épouser sa propre fille, qui eut pour dot des richesses immenses (*a*).

SECTION II. *Histoire des Perses.*

Mais comme les bienfaits des Rois excitent ordinairement des sentimens d'envie, *Baharam* s'apperçut bientôt que les *Indiens*, malgré les obligations qu'ils lui avoient, le regardoient de mauvais œil. Cette ingratitude, & un air de refroidissement qu'il crut remarquer dans le Roi même, le déterminérent à s'en retourner dans ses Etats. Dès-qu'il eut pris son parti, il se fit connoître au Roi, qui fut très allarmé, en aprenant qu'il avoit de si grandes obligations au Monarque *Persan*, dont les Ancêtres s'étoient rendus maîtres d'une partie de son Royaume. *Baharam* dissipa ses craintes par les plus fortes protestations d'amitié, & en lui déclarant qu'en considération de sa femme, & pour reconnoître toutes les graces dont il avoit été comblé, il vouloit lui rendre les Places qui avoient été démembrées de ses Etats. A son retour en *Perse*, *Baharam* fut reçu de ses Sujets avec les plus grandes démonstrations d'amitié; & ce Prince, de son côté, se proposa de s'apliquer aux Affaires publiques avec plus de soin que la vivacité de son caractère ne lui avoit permis de faire jusqu'alors (*b*).

Il s'en retourne dans ses Etats.

La prémière démarche importante qu'il fit après son retour, fut d'envoyer son frère *Narsi* avec un grand Corps de Troupes dans le *Rumestan*, c'est ainsi que les *Perses* appelloient les Etats de l'Empereur *Grec*. Ses forces n'ayant pas trouvé beaucoup de résistance de ce côté-là, il entreprit en personne une expédition contre les *Arabes*, & fit la conquête du Royaume de *Yémen*. Il règna le reste de sa vie en paix, chéri de ses Sujets, & respecté de ses Voisins. Les Auteurs ne sont rien moins que d'accord sur la manière dont il finit ses jours. Les uns disent qu'étant un jour à la chasse, son cheval en courant à bride abattue dans une Forêt tomba dans une fosse profonde, & que ce Prince fut suffoqué avant qu'on pût venir à son secours (*c*). D'autres affirment que *Baharam*, après avoir défait l'Armée d'un Prince voisin avec qui il étoit en guerre, enfonça, en poursuivant l'Ennemi, avec son cheval dans un marais, où il fut suffoqué. Ce qu'il y a de vrai, c'est que le Corps de *Baharam* ne fut jamais trouvé (*d*), & qu'il mourut après un Règne de 23 ans, durant lequel il s'étoit acquis la réputation d'être un des plus vaillans & des plus généreux Princes qui eûssent porté la Couronne de *Perse* (*e*).

Tourne ses armes contre les Grecs *&* *les* Arabes.

Jezdégerd II. succéda à son Père *Baharam Gour*. Quoiqu'il fût encore fort jeune quand il parvint au Trône, il ne laissa pas de se distinguer d'abord

Jezdégerd II.

(*a*) Lebtarikh. Mirkhond. Sect. XXIX.
(*b*) Khondemir, Lebtarikh.
(*c*) Lebtarikh.
(*d*) Mirkhond ubi supr.
(*e*) Lebtarikh, Khondemir, Mirkhond ubi supr.

Section II. *Histoire des Perses.*

bord par des qualités ſupérieures, grace à l'éducation que lui avoit donnée ſon Oncle *Narſi.* Il marcha ſur les traces de ſon Père, & mit ſon Oncle à la tête de tous ſes Conſeils, ſans en travailler pourtant lui-même moins pour cela. Une de ſes occupations favorites étoit de prononcer ſur les différends qui ſurvenoient entre les Grands de ſon Royaume, & ceux qui dépendoient d'eux. Il remit en vigueur toutes les excellentes Loix faites par ſes Ancêtres, mais dont on négligeoit l'obſervation, & en forma de nouvelles, par l'avis de ſon Conſeil, toutes les fois que la néceſſité l'exigea. Pour ce qui eſt du ſoin de les faire exécuter, il s'en chargea lui-même. Il réuſſit auſſi à ſe concilier l'affection des Gens de guerre, en les faiſant exactement payer; & quoiqu'il les obligeât à obſerver une exacte Diſcipline, il les traitoit d'ailleurs avec tant de douceur, qu'il acquit le ſurnom de *Sipahdoſt*, ou *Ami des Soldats.* Les Hiſtoriens ne lui atribuent qu'une expédition, qui fut contre les *Grecs*, lesquels, à ce qu'il croyoit, avoient violé les conditions de leur alliance avec les *Perſes.* Pour les convaincre de la folie de ce procédé, *Jezdégerd* entra à la tête d'une nombreuſe Armée ſur le Territoire des *Romains;* mais bien loin de permettre à ſes Troupes d'y vivre comme en Pays ennemi, il ordonna à ſes ſoldats de payer tout ce qu'on leur fourniſſoit, & fit enſorte qu'ils ſe conduiſiſſent plutôt en Etrangers qui venoient voir le Pays, qu'en Ennemis dont le but étoit de le détruire. L'Empereur *Grec*, craignant que ſes Sujets ne ſe formâſſent des idées favorables du Gouvernement *Perſan*, fit ſavoir à *Jezdégerd*, qu'il acceptoit les conditions qu'il avoit refuſées auparavant, & qu'il conſentoit à payer les arrérages du tribut impoſé; ſur quoi le Monarque *Perſan* ſe retira dans ſon Pays avec toutes ſes forces, ſans commettre le moindre déſordre, ce qui lui acquit plus de gloire que n'en avoient acquis ſes Prédéceſſeurs par toutes leurs conquêtes (*a*).

Il choiſit ſon Fils cadet pour ſon Succeſſeur.

Ce grand Prince avoit deux fils, dont l'ainé s'appelloit *Férouz*, & le cadet *Hormouz.* Ce dernier étoit le favori de ſon Père, qui eut tout le ſoin imaginable de ſon éducation, en tâchant en même tems de le faire aimer de la Nobleſſe, afin qu'il pût lui ſuccéder. *Férouz* prit de ſon côté des meſures pour déconcerter ce projet, ce qui cauſa de grands troubles dans le Royaume. Pour appaiſer ces troubles, auſſi-bien que pour faciliter l'exécution de ſon deſſein, le Roi fit ſon fils ainé Gouverneur de *Nimrouz*, ancienne Province de la Monarchie *Perſane*, comprenant la plus grande partie des Pays connus préſentement ſous les noms de *Sigiſtan* & de *Makran*, & l'obligea à aller réſider dans ſon Gouvernement. Cette précaution, qui avoit quelque choſe de ſpécieux, ſervit dans la ſuite à ruïner tout le projet de *Jezdégerd*; mais ce Prince n'eut pas le chagrin d'en être témoin, car il mourut ſubitement au regret inexprimable de ſes Sujets, qu'il avoit gouvernés avec toute la bonté poſſible durant l'eſpace de 18 ans, & que ſon trépas plongea dans un abîme de malheurs (*b*).

Hormouz III.

Hormouz III. ſe trouvant ſur les lieux, ayant beaucoup d'amis, que ſon Père avoit eu ſoin de lui procurer durant ſa vie, & étant lui-même un homme

(*a*) Lebtarikh. Khondemir. d'Herbelot. (*b*) Khondemir. Mirkhond. Sect. XXIX. Art. Jezdegerd.

homme d'un mérite si distingué, qu'on l'appelloit *Firzaneh*, c'est-à-dire *Le Sage*, monta sur le Trône, & fut reconnu pour Souverain par la plus grande partie de la Noblesse. Comme son Règne fut extrèmement court, la plupart des Historiens *Persans* ne disent rien de son caractère. Un d'eux néanmoins assure qu'il changea de conduite après être parvenu à la Couronne, & qu'il commença à maltraiter, non seulement le Peuple, mais aussi les Seigneurs auxquels il devoit son autorité. Quoi qu'il en soit, il ne posséda pas longtems une Dignité, que son Père avoit eu tant de peine à lui procurer. Son frère *Férouz* n'eut pas plutôt apris son avènement au Trône, qu'il résolut de faire valoir ses droits. La Province dont il avoit le Gouvernement, étoit située près des frontières du Pays des *Haiathélites*, que les Historiens *Grecs* appellent *Nephthalites*, & que le Traducteur de *Mirkhond* désigne par le nom d'*Euthalites*. *Férouz* s'adressa au Souverain de ces Peuples, nommé *Khaschnaouar*, & lui offrit une bonne partie de sa Province, en cas qu'il voulût contribuer à le mettre en possession d'une Couronne qui lui appartenoit légitimement. Cette proposition, qui fut acceptée sur le champ, valut à *Férouz* un Corps de 30000 chevaux. Il entra en *Perse* à la tête de ce Corps, & reçut bientôt des renforts considérables, tant de ceux qui regardoient son droit comme mieux fondé que celui de son frère, que de ceux qui croyoient avoir lieu de se plaindre de ce jeune Roi. Ce dernier marcha à la rencontre de son frère avec toutes ses forces. Mais ses soldats, intimidés la plupart par l'idée des *Barbares* que *Férouz* menoit avec lui, firent une foible résistance. *Hormouz* lui-même fut pris chargé de chaînes, & renfermé dans un cachot, après avoir régné environ un an (a).

Férouz.

Le prémier acte du Règne de *Férouz* fut de faire couper la tête à *Hormouz*, & à trois de ses principaux Conseillers. Tout le reste de sa conduite eut le même caractère de sévérité. Peu de tems après cette révolution, la *Perse* fut affligée d'une terrible Sècheresse, qui fit tarir jusqu'aux Rivières. Ce fléau, qui dura six ans, réduisit les habitans du Royaume à la situation la plus déplorable. Le Roi, & les principaux Seigneurs, crurent devoir s'humilier solemnellement pour fléchir le courroux du Ciel. Ils s'acquitérent de ce devoir, & leur pénitence fut suivie d'une année aussi agréable & aussi abondante qu'il étoit possible d'en souhaiter. *Férouz* & son Peuple, délivrés de cette calamité, reprirent leur ancien train de vie; c'est-à-dire, que le Roi gouverna despotiquement, & que ses Sujets se plongérent dans toutes sortes d'excès. On peut juger du caractère de *Férouz* par la conduite qu'il tint à l'égard de son Bienfaiteur, le Roi des *Haiathélites*, contre lequel il tourna ses armes, dès-qu'il se vit en état de le faire avec succès. A-la-vérité quelques Auteurs *Persans* affirment, que les Sujets de ce Prince commirent quelques hostilités contre les *Perses*; mais comme, de l'aveu de ces mêmes Auteurs, les *Perses* étoient beaucoup plus puissans qu'eux, la chose n'est nullement vraisemblable (b).

Envahit le Pays des Haiathélites.

Férouz n'attendit pas longtems à exécuter son projet: il rassembla une Armée

(a) Khondemir. Mirkhond. Sect. XXX. D'Herbelot Art. Hormouz.

(b) Lebtarikh. Mirkhond. Sect. XXXI. Khondemir.

SECTION II. *Histoire des Perses.*

Armée nombreuſe, & ſe mit en chemin pour envahir le Pays des *Haiathélites.* Le Roi de ce Peuple fut ſaiſi d'étonnement à l'ouïe de la nouvelle des préparatifs que *Férouz* avoit faits. Un Officier de ſes Troupes, d'autres diſent que ce fut ſon Grand-Vizir, le voyant abattu, s'engagea à lui faire obtenir la victoire ſans rien riſquer, en cas qu'il voulût ſuivre ſes avis. Cet homme, à ce que diſent quelques Hiſtoriens, avoit perdu une main par accident; mais, ſuivant d'autres, dès-que ſon Maître lui eut promis de ſe laiſſer diriger par ſes conſeils, il ſe coupa le nez, les oreilles, une main & un pié. Dans cet affreux état il ſe fit mettre dans un Bois que l'Armée *Perſane* devoit traverſer. Quelques ſoldats de l'Avant-garde le trouvérent, & le portérent au Roi, qui lui demanda par qui il avoit été ſi cruellement mutilé? L'artificieux *Haiathélite* répondit qu'il avoit eſſuyé ce barbare traitement par ordre de ſon Roi, à cauſe qu'il avoit exhorté ce Prince à ne pas s'engager dans une guerre contre les *Perſes*. *Férouz* s'informa alors quelles forces ſon Ennemi avoit, & où il étoit campé? Le Bleſſé lui dit que le Roi des *Haiathélites* avoit avec lui l'élite de ſes Troupes, & étoit campé derrière certaines Montagnes éloignées de quelques journées de marche: Que ſi *Férouz* continuoit à ſuivre le chemin qu'il avoit pris, ſon Armée ſeroit expoſée au danger d'être attaquée avec avantage par l'Ennemi; mais que ſi le Roi vouloit le prendre pour guide, il le méneroit par une autre route, & lui donneroit moyen de ſurprendre les *Haiathélites*. *Férouz* le crut; & après avoir erré pluſieurs jours, tantôt dans d'épaiſſes Forêts, & tantôt dans de vaſtes Déſerts, il ſe trouva à la fin ſans vivres, & ſans aucun moyen d'en avoir. Les *Haiathélites* parurent alors, & en ſi grand nombre, que *Férouz*, voyant qu'il lui étoit également impoſſible de ſe défendre & de ſe ſauver, ſe remit avec les miſérables reſtes de ſon Armée entre les mains de ſon Bienfaiteur outragé. Celui-ci, ſuppoſant que *Férouz* profiteroit d'une ſi terrible leçon, renvoya ce Prince & tous les ſiens dans leur Pays, après leur avoir fait prêter ſerment qu'ils n'attaqueroient plus ſes Etats (*a*).

Il attaque une ſeconde fois les Haiathélites.

Le prémier projet que *Férouz* forma après ſon retour en *Perſe*, fut d'attaquer pour la ſeconde fois les *Haiathélites*, ſans égard pour le ſerment qui auroit dû l'en empêcher. La principale raiſon qui faiſoit préſumer qu'il ſeroit plus heureux dans cette expédition qu'il n'avoit été dans l'autre, étoit l'obſervation qu'il avoit faite que les forces de ſon Ennemi n'alloient pas au tiers des ſiennes. Il nomma *Saouk*, Prince deſcendu des anciens Rois de *Perſe*, pour gouverner le Pays durant ſon abſence; &, dès-qu'il eut pris cette précaution, il s'avança à la tête d'une nombreuſe Armée vers le cœur du Pays ennemi. Nous ne répèterons pas ici ce que nous avons dit touchant cette expédition dans l'hiſtoire de la vie de ce même Prince ſous le nom de *Péroze*. Il ſuffira de dire, que lui & ſon Armée périrent par un nouveau ſtratagême, & que les *Haiathélites* n'eurent plus rien à craindre de la part de l'incorrigible & perfide *Férouz*. Les Auteurs *Orientaux* s'éloignent à quelques égards de ce qu'on vient de lire dans le Texte rélativement

(*a*) Chondemir. Lebtarikh. Mirkhond. Sect. XXXI. D'Herbelot Art. Férouz.

ment aux ſuites de cette expédition; car ils affirment que *Saouk*, Régent du Royaume durant l'abſence de *Férouz*, n'eut pas plutôt apris la défaite de ſon Maître, qu'il s'avança avec un nombreux Corps de Cavalerie vers les bords du Pays des *Haiathelites*, & obtint de leur Roi, qui étoit un Prince ſage & juſte, une Paix honorable, après lui avoir remontré que les *Perſes* avoient ſuivi *Férouz* malgré eux, & uniquement parce qu'il étoit leur Souverain. Tous les *Perſes* qui avoient été faits priſonniers, furent remis en liberté ſans payer la moindre rançon. Suivant les meilleurs Hiſtoriens *Orientaux*, *Férouz* règna 30 ans, quoique, ſuivant d'autres, ſeulement 27 *(a)*.

SECTION II. *Hiſtoire des Perſes.*

Balaſch II.

Balaſch ſuccéda à ſon Père *Férouz* ou *Firouz*, & ne fut pas frère de ce Prince comme le diſent les *Grecs*. Son avènement à la Couronne fut très agréable à ſes Sujets; mais ſon frère cadet, nommé *Cobad*, en témoigna un tel mécontentement, qu'il ſe retira dans le *Turqueſtan* avec le fils de *Saouk*, qui étoit ſon Ami & ſon Conſeiller. Il ne paroit pas que *Balaſch* ait fait pourſuivre ſon frère, ou ait attenté la moindre choſe contre lui. L'Ami de *Cobad* lui fit épouſer ſa fille, qui eſt repréſentée par les Hiſtoriens *Perſans* comme une beauté achevée, & une Dame du prémier mérite. *Cobad* eut d'elle un fils, qu'il laiſſa avec ſa Mère, voulant ſe rendre à la Cour du *Khacan*, pour y ſolliciter du ſecours contre ſon frère. Après avoir réuſſi dans ſa ſollicitation, *Cobad*, pendant qu'on faiſoit les préparatifs néceſſaires, jugea à propos d'aller trouver ſon Beau-père, pour le conſulter ſur ſon entrepriſe. La prémière nouvelle qu'il reçut de ſes Amis de *Perſe*, fut que ſon frère étant fort aimé de ſes Sujets, il entreprendroit envain de le détrôner. Pendant qu'il s'affligeoit de cette nouvelle, il aprit par un Courier, que *Balaſch* étoit mort ſubitement quelques jours auparavant, & que ſes nouveaux Sujets étoient diſpoſés à le reconnoître en qualité de Souverain. Un changement de fortune ſi peu attendu le détermina à partir ſur le champ avec ſon Beau-père, ſa femme & ſon fils *Nouſchirvan*, pour recevoir une Couronne qui lui appartenoit de droit. Les Hiſtoriens ne ſont pas d'accord ſur la durée du Règne de *Balaſch*. Les uns aſſurent qu'il remplit le Trône 14 ans, pendant que, ſuivant d'autres, le nombre n'en excédoit que de fort peu de choſe celui de 4 *(b)*.

Cobad.

Cobad parvint à la Couronne ſous de très heureux auſpices. Chéri de ſon Peuple, il avoit les qualités les plus brillantes, tant à l'égard de l'ame que du corps. Mais ſon grand défaut, & qui ſuffiſoit ſeul pour ternir l'éclat de ſes autres qualités, étoit qu'il manquoit de probité. La prémière fauſſe démarche qu'il fit, fut de ſe défaire de *Saouk*, Grand-père de ſa femme, à cauſe que, ſous les Règnes de ſon Père & de ſon Frère, ce Seigneur avoit eu la principale part dans la direction des Affaires: autorité que *Cobad* ne vouloit pas lui continuer, & n'oſoit pas lui refuſer. Il engagea pour cet effet un ſoldat de fortune, nommé *Schabour*, à tuer *Saouk*, ſans qu'on pût ſoupçonner le Roi d'avoir la moindre part à ſa mort. *Schabour*, ſous prétexte d'aller rendre ſes devoirs à *Saouk*, lia converſation avec lui, & lui coupa la gorge.

La

(a) Khondemir Mirbhond. Sect. XXXI. D'Herbelot Art. Férouz.

(b) Mirkhond. Sect. XXXII. Lebtarikh.

SECTION II. *Histoire des Perses.*

La 10. année du Règne de *Cobad* il parut un Imposteur, nommé *Mazdek* (a). Cet homme suivoit fidèlement les traces de *Mani*. A l'exemple de celui qu'il s'étoit proposé pour modèle, il se donna pour Prophète, & déclara que le but de sa mission étoit d'établir une Religion plus pure qu'aucune de celles qui avoient été connues jusqu'alors. Mais comme les austérités & le renoncement à soi-même n'ont jamais été des doctrines fort populaires, il inventa quelques nouvelles notions de pureté; & pour guérir les *Perses* de leur amour pour les Richesses & pour les Femmes, il proposa de rendre l'une & l'autre de ces choses communes. Cette Loi plaisoit fort à *Cobad*, qui étoit avare & voluptueux. Ainsi il soutint l'Imposteur, le fit venir à sa Cour, le traita avec de grandes marques de respect; & sous prétexte d'épurer son système de Religion, dépouilla les Nobles de leurs biens, & débaucha leurs femmes & leurs filles. C'est-là ce fameux Decret pour rendre les femmes communes, dont les Auteurs *Grecs* parlent tant, & qui suivant eux fit perdre à *Cobad* l'affection de ses Sujets. Mais ce dernier article est si peu vrai, que les *Perses*, en général, aimérent plus ce Prince qu'ils n'avoient fait aucun de ses Prédécesseurs. Les Pauvres comptoient de partager les trésors des Riches, & les Jeunes-gens d'avoir autant de bonnes fortunes qu'ils voudroient. *Cobad* avoit une sœur qui étoit d'une merveilleuse beauté, & dont les avantures ont fourni matière aux Romanciers *Orientaux*. *Mazdek* lui permit d'épouser cette Princesse; ce qui prouve clairement que les Auteurs *Grecs* se sont trompés, quand ils ont dit que de pareilles alliances étoient conformes à la Religion des Mages. Ce mariage convainquit les Seigneurs *Persans*, que *Cobad* ne pouvoit plus être arrêté par aucun frein. Ainsi étant venus en grand nombre à la Cour, ils se rendirent maîtres de la personne du Roi, le renfermérent dans une prison, & établirent *Giamasp*, homme d'une sagesse & d'une probité distinguée, Régent du Royaume (b). Pour ce qui est de l'Imposteur *Mazdek*, ils se seroient aussi assurés de lui, mais il eut la prudence de se tenir à l'écart. Comme il avoit un très grand nombre de Disciples, il n'étoit pas facile de se saisir de lui; d'ailleurs il avoit soin de faire son séjour à la Campagne, afin de pouvoir s'évader plus aisément (c).

Cobad *recouvre le Royaume.*

Le récit que les Auteurs *Orientaux* font de la manière dont *Cobad* se sauva de prison, diffère si peu de celui des *Grecs*, déjà inséré au long dans la vie de *Cavade*, que nous n'en dirons rien ici. Les Ecrivains *Orientaux* assurent qu'il se passa quelque tems avant que le Roi des *Haiathélites* pût gagner sur lui de lever du monde pour rétablir *Cobad* sur le Trône. A la fin il envoya un Corps de 30000 chevaux sur les frontières de *Perse*, pour voir la contenance des Sujets de cet Empire. Comme ils se déclarérent presque tous pour *Cobad*, ce Prince se rendit dans ses Etats, & reprit les rênes du Gouvernement d'entre les mains de *Giamasp*, qui les lui rendit d'abord, & fut, à cause de cela même, toujours extrêmement considéré du Roi. On assure qu'après son rétablissement, il changea entièrement de con-

(a) Sharistani de Relig. Orient. Migidi in Vit. Cobad. d'Herbelot. Art. Mazdek.

(b) Mirkhond Sect. XXXIII. Khondemir. Sharistani. de Relig. Orient.

(c) Iidem ibid. Megidi in Vit. Cobad. Lebtarikh.

conduite, & devint à tous égards un excellent Prince. Cependant il ne paroit pas qu'il ait renoncé à la Secte de *Mazdek*, quoique depuis son retour il n'osât plus mettre en pratique les notions de cette Secte; & probablement il eut d'autant moins d'envie de rien entreprendre de pareil, qu'un de ses fils embrassa les opinions de *Mani*, & fut cause que la plupart des *Perses* eurent le malheur d'être infectés de la même hérésie. Les Historiens ne sont pas d'accord sur la durée du Règne de *Cobad*. Suivant ceux d'entre eux que nous regardons comme les plus dignes de foi, il occupa le Trône pendant 43 ans, & mourut aimé de ses Sujets, & respecté de ses Voisins, après avoir remis la paix & l'ordre dans toute la *Perse*, & réparé les Villes qui tomboient en ruïne. Il en fit aussi bâtir plusieurs, qui furent autant de monumens de sa sagesse & de sa puissance (a) *.

Nou-schirvan.

Cobad eut pour Successeur son fils *Khosrou* ou *Chosroès*, connu dans tout l'*Orient* sous le nom de *Nouschirvan*, c'est-à-dire *Magnanime*. Ce mot, rendu litéralement, signifie une ame confite dans le miel. Il surpassa de beaucoup tous les autres Princes de cette Dynastie, & fut, de l'aveu de tous les Historiens *Orientaux*, le plus glorieux Monarque qui ait jamais règné en *Perse*. Les commencemens de son Règne promirent beaucoup, & la suite tint davantage encore. Le prémier acte de Souveraineté qu'il fit, ne laissa pas d'être un acte de sévérité, quoique son inclination naturelle le portât à la clémence. Après avoir fait saisir l'Imposteur *Mazdek*, il ordonna qu'on le menât en sa présence. A cette occasion *Nouschirvan* fit une longue harangue, dans laquelle il représenta les malheurs que de pareils Imposteurs attirent aux Pays qu'ils infectent de leurs erreurs. Il déclara ensuite qu'il étoit dans le dessein d'extirper cette nouvelle Secte, & comme preuve de la sincérité de son intention à cet égard, il commanda que *Masdek* fût mis à mort sur le champ. Cet Imposteur s'adressa alors au Roi en ces mots, *La Providence, ô Roi, t'a établi sur nous, pour nous protéger, & point pour nous détruire. Cela est vrai, misérable que tu es*, lui répondit Nouschirvan; *mais as-tu oublié avec quelle impudence tu as demandé à* Cobad *mon Père la permission de coucher avec ma Mère, & l'audace que tes Sectateurs ont eue de piller mes Su-*

(a) Mirkhond ubi supr. Khondemir. Sharistani de Relig. Orient.

* Il y a quelques variétés dans les rélations que nous avons du Règne de *Cobad*. Suivant *Mirkhond*, ce Prince épousa *Zarmeher*, petite-fille de *Saouk*, qui avoit gouverné le Royaume après la défaite de son Père; mais les autres Historiens ne font aucune mention de cette particularité. Pour ce qui est de sa sœur, qu'il épousa en vertu de la permission qui lui en fut accordée par *Masdek*, *Mirkhond* affirme que cette Princesse tomba entre les mains des Ennemis, dans le tems que son Père fut tué: circonstance que nous n'avons point insérée dans le Texte, parce qu'elle nous paroit destituée de vraisemblance. Quelle apparence en effet que *Firouz* ait pris avec lui une fille unique dans une expédition aussi pénible & aussi dangereuse? Tous les Historiens *Orientaux* conviennent que, sous son Règne, un nombre prodigieux de *Juifs* vint s'établir dans ses Etats, & particulièrement en *Chaldée*, où ils furent quelquefois traités avec une extrême douceur, & d'autres fois accablés de taxes. Il ne paroit pas qu'il ait jamais eu fort bonne opinion des *Manichéens*, quoique l'Imposteur *Mazdek* eût épousé quelques-uns de leurs sentimens. En général, ce Prince n'étoit pas fort scrupuleux en fait de Religion; & s'il affecta du zèle pour la Secte de *Mazdek*, ce ne fut que par avarice, & afin de contenter sa passion pour sa sœur (1).

(1) Mirkhond. Lebtarikh. Sharistani de Relig. Orient.

Section II. *Histoire des Perses.*

Sujets? Ce n'est ni toi, ni les tiens que je cherche à détruire; mais je veux me conserver moi-même, & le Peuple confié à mes soins. L'exécution de *Masdek* ne fut suivie d'aucune autre du même genre. La mort de leur Chef intimida tellement les Spectateurs, que pour se soustraire au dernier suplice, ils furent charmés de restituer ce qu'ils avoient pris injustement (*a*).

Traits de sa générosité & de sa sagesse.

Nouschirvan ayant défendu à un de ses Officiers de paroître jamais en sa présence, ce dernier tomba dans une extrême pauvreté. Un jour que le Roi donnoit un festin aux Grands de sa Cour, ce même Officier prit si bien son tems pendant le repas, qu'il mit un plat d'or sous son bras, avec lequel il se retira aussitôt. Il n'y eut que *Nouschirvan* seul qui s'apperçut de ce vol. Les tables étant levées, celui qui avoit soin de la Vaisselle d'or voyant qu'il lui manquoit un plat, fit grand bruit, mais le Roi lui dit de ne se pas tourmenter inutilement: *car*, ajouta-t-il, *celui qui a pris le plat, ne le rendra pas; & celui qui l'a vu prendre, n'a garde de le découvrir.* L'année suivante le même Officier vint se présenter au Festin Royal, qui se faisoit suivant la coutume. *Nouschirvan* le voyant habillé de neuf, lui dit à l'oreille, *Est-ce mon plat qui vous a acheté cette belle robe? Oui, Sire*, répondit l'Officier; mais montrant ensuite ses culottes qui étoient déchirées, *Vous voyez bien*, poursuivit-il, *qu'il s'en est tenu-là.* Le Roi, charmé de cette repartie, non seulement lui pardonna, mais le rétablit aussi dans sa Charge.

Pour faciliter l'administration de la Justice *Nouschirvan*, dès la seconde année de son Règne, partagea tout son Empire en quatre Vizirats: le prémier étoit composé des Provinces frontières de la *Tartarie* & des *Indes*: le second comprenoit la *Parthie*, l'*Arménie*, & toutes les Provinces situées le long de la Mer *Caspienne*: la troisième contenoit la *Perse propre*, & toutes les Provinces entre ce Pays & le Golphe *Persique*: enfin le quatrième étoit formé par la *Mésopotamie*, la *Chaldée*, & les Pays enlevés tant aux *Arabes* qu'aux Empereurs *Grecs*. A la tête de chacun de ces Vizirats étoit un Gouverneur du Sang Royal, dont les jugemens, dans tous les cas ordinaires, étoient sans appel; mais quand il s'agissoit de cas extraordinaires, ou de peines capitales, les sentences devoient être ratifiées par la Cour (*b*).

Il fit aussi, peu de tems après être parvenu à la Couronne, une expédition dans le *Rumestan*, c'est-à-dire dans les Pays de l'Empereur *Grec*. Le but de cette expédition étoit cependant moins de reculer ses frontières, que d'augmenter le nombre de ses Sujets. Pour cet effet il fit passer tous les habitans de la grande Ville d'*Antioche* dans la Province d'*Irak*, où il leur assigna pour demeure la Ville de *Mahouza*, dont il changea le nom en celui d'*Antioche*. Cette Ville n'étoit guères éloignée de *Babylone*; mais le nouveau nom par lequel *Chosroès* la désigna, ne lui resta pas longtems; car après la mort de ce Prince, l'ancien nom de *Mahouza* revint en usage, & c'est ainsi que cette Ville s'appelle encore à présent.

Les *Haiathelites* s'étant emparés de quelques Pays appartenant à la *Perse*, mais qui se trouvoient à leur bienséance, *Nouschirvan* leur fit représenter que

(*a*) Meg'di in Vit. Nourschivan. Mirkhond Sect XXXIV. Khondemir. Sharistani de Relig. Orient.

(*b*) Khondemir. Mirkhond ubi supr. Megidi in Vitâ Nouschirvan. Lebtarikh. d'Herbelot Art Nouschirvan.

que les vastes Contrées de *Thêbet*, de *Candahar* & de *Brantclah*, leur convenoient mieux que les Provinces qu'ils avoient démembrées de la *Perse*; mais les *Haiathélites* ayant reçu ces remontrances avec mépris, *Nouschirvan* se vit obligé d'avoir recours à la force; & cette méthode lui réussit parfaitement. Ce succès contre une Nation aussi valeureuse, allarma tous les Princes voisins, & en particulier le *Khacan*, qui entra tout-à-coup en *Perse* à la tete d'une nombreuse Armée, & pénétra jusqu'au cœur du Royaume, dans le tems que *Nouschirvan* se trouvoit avec ses Troupes sur les frontières des *Indes*. Ce Monarque n'eut pas plutôt apris le danger qui menaçoit son Royaume, qu'il prit la résolution d'envoyer son fils *Hormouz* faire tête au *Khacan*, pendant qu'il resteroit lui-même dans l'endroit où il se trouvoit, n'osant pas dégarnir ses frontières de ce coté-là (*a*).

SECTION II. *Histoire des Perses.*

Son Fils Hormouz *défait le* Khacan.

Hormouz répondit parfaitement à la confiance de son Père. Naturellement courageux, & s'étant apliqué dès son enfance au Métier de la Guerre, il eut la prudence, quoique ses forces fûssent supérieures à celles de l'Ennemi, de ne pas hazarder de bataille. Il se contenta de harasser les Troupes du *Khacan* par des escarmouches continuelles, d'enlever les vivres du Plat-pays, de mettre de nombreuses Garnisons dans toutes les Places fortes, & de ravager tout le Pays que le *Khacan* devoit traverser en s'en retournant dans ses Etats. Ce dernier, pour qui il n'y avoit pas d'autre parti à prendre que celui de la retraite, fut étonné de ne voir qu'un Désert. Dans cette triste situation, il se sauva avec les principaux Seigneurs de sa Cour & un grand Corps de sa meilleure Cavalerie, laissant au jeune Prince de *Perse* la gloire de l'avoir défait sans rien risquer. *Nouschirvan*, d'un autre côté, après avoir pourvu à la sureté de ses frontières du côté des *Indes*, fit une guerre offensive au *Khacan*, & l'obligea à accepter une Paix telle qu'il voulut bien la lui donner, après quoi il épousa la fille de ce Prince. Cet évènement remarquable arriva la 12. année de son Règne, & lui fournit occasion de fixer les bornes de ses vastes Etats. De retour à *Madain* sa Capitale, il y donna audience aux Ambassadeurs des plus grands Potentats de la Terre, qui vinrent pour le complimenter sur ses victoires, & sur-tout pour pénétrer, s'il étoit possible, les desseins qu'il pouvoit avoir formés (*b*).

Les limites de la Monarchie Persane.

Nous croyons devoir marquer ici les limites de l'Empire de *Nouschirvan*, pour que nos Lecteurs puissent juger si c'est avec raison, ou non, que les Auteurs *Persans* envisagent ce Prince comme le plus grand des Monarques de leur Pays. La Ville & la Contrée de *Farganah*, situées le long du Fleuve *Jaxarte*, servoient de limite à la *Perse* de ce côté-là; l'*Indus* séparoit cette même Monarchie des Provinces qui appartenoient aux Princes *Indiens* indépendans. *Nouschirvan* étoit Souverain de l'*Arabie* jusqu'aux frontières de l'*Egypte*, & en *Syrie* il avoit poussé ses conquêtes jusqu'à la Mer. Pendant que ce Roi gouvernoit en paix un Pays d'une si vaste étendue, il forma deux projets, fort vantés par les Ecrivains *Orientaux*, & qui peut-être ne lui auroient pas fait tant d'honneur en tout autre Pays. Le prémier fut de faire venir des *Indes* un certain Livre intitulé *Homaioun Nameh*, c'est-à-

(*a*) Khondemir. Mirkhond. Sect. XXXIV. Megidi in Vità Nouschirvan.

(*b*) Mirkhond ubi supr. Lebtarikh. Khondemir.

SECTION II. *Histoire des Perses.*

à-dire *Le Livre Royal*: Ouvrage du fameux *Pilpai*, contenant un grand nombre de Paraboles rélatives au Gouvernement des Peuples. *Buzurge Mihir*, son Prémier-Ministre, lui procura une Version *Persane* de ce Livre. Son autre projet étoit du même genre, mais entrepris pour l'utilité de son Peuple. Son Prédécesseur *Ardschir* avoit composé des Instructions pour ses Sujets de quelque rang qu'ils fussent. *Nouschirvan* fit faire un nombre prodigieux de Copies de cet Ouvrage, & obligea chaque Famille en *Perse* d'en recevoir une (*a*).

Nouschizad *Fils de* Nouschirvan *se rebelle contre lui.*

Il ne faut pas neanmoins qu'on s'imagine que la vie de *Nouschirvan* fut entièrement exemte de troubles, car il n'y a pas même de Particulier qui ait un pareil bonheur. Mais ce qu'il y avoit de fâcheux, étoit que la source de ses amertumes fut dans sa propre maison, & que son fils même fut son plus cruel ennemi. Dans une de ses expéditions en *Rumestan*, il avoit fait prisonnière une Femme, dont la beauté le charma au point qu'il l'épousa. Il eut de cette Femme, qui étoit *Chrétienne*, un fils, qu'il aima tendrement. *Nouschizad* (c'est le nom de ce fils) fut élevé par sa Mère dans le *Christianisme*, &, étant devenu grand, persista dans cette Religion, en dépit de tous les argumens des Mages, & de toutes les menaces & les promesses de son Père. Ce dernier, craignant que la chose n'eût de dangereuses suites, fit mettre son fils en lieu de sureté. Car, comme nous l'avons vu, ce sage Monarque redoutoit les disputes de Religion, croyant ne pouvoir jamais être maître du cœur de ses Sujets, à moins qu'ils ne fussent bien unis entre eux. La prison du Prince étoit assez douce, le but du Roi étant moins de le punir, que d'empêcher qu'il ne fît rien qui lui attirât quelque châtiment. Ainsi, lorsqu'il se trouva obligé d'aller visiter ses frontières du côté des *Indes*, il ne fit pas renfermer plus étroitement *Nouschizad*. Durant son absence, il eut une maladie, qui donna lieu à un bruit qui se répandit qu'il étoit mort. *Nouschizad* n'eut pas plutôt apris cette nouvelle, qu'il se sauva de prison; & comme il y avoit alors en *Perse* un grand nombre de *Chrétiens*, il ne lui fut pas difficile de mettre sur pié une Armée, qu'il eut soin de grossir même après qu'il sut que son Père étoit encore en vie, & rétabli. *Nouschirvan*, instruit de cette révolte, attendit quelque tems avant que de faire marcher des Troupes contre son fils, espérant que ce jeune Prince rentreroit dans son devoir. Mais quand il vit que la rebellion alloit en augmentant, & que plusieurs Grands du Royaume paroissoient disposés à la soutenir, il dépêcha un Corps de Troupes sous le commandement de *Ram Berzin*, un de ses principaux Généraux, pour mettre les Rebelles à la raison. Cependant, quand cet Officier prit congé de lui, voici les instructions qu'il lui donna. „ J'aprends que mon „ fils a non seulement pris les armes, mais qu'il s'est aussi mis en possession „ de mes trésors; a fait ouvrir les prisons; & tant par mon argent, que „ par ses promesses, a su engager plusieurs de mes Officiers dans son par- „ ti. Je vous ordonne donc de faire toute la diligence possible pour le „ joindre, mais de n'attaquer, ni lui, ni ceux de mes Sujets qui sont avec „ lui, qu'après les avoir exhortés à mettre bas les armes. Je compte que „ *Nouschizad* aura égard à cette remontrance, fera ramener dans leurs pri-

„ sons

(*a*) Megidi in Vitâ Nouschirvan. Khondemir. Mirkhond. ubi supr.

„ sons ceux qu'il en a tirés, punira de mort les Officiers qui se sont dé-
„ clarés pour lui, & licentiera son Armée. S'il rejette quelqu'un de ces
„ articles, employez la force, quand même ce seroit aux dépens de sa
„ vie. Que si le Jeune-homme tombe vif entre vos mains, ne lui faites
„ essuyer aucun traitement indigne, ni même aucun reproche: je ne serai
„ que trop vengé par ses remords ". *Ram Berzin* suivit exactement ces instructions; mais le Prince ayant été sourd à toute proposition d'accommodement, il y eut un engagement général, où *Nouschizad* fut défait, & reçut une blessure mortelle. Se sentant mourir, il dit à ceux qui étoient autour de lui, *Dites à la Reine, ma Mère, que la dernière grace que je lui demande, est que mon corps soit enterré parmi les Chrétiens.*

La victoire accompagna aussi *Nouschirvan* dans son expédition contre les Princes *Indiens*, dont les Pays étoient situés sur les frontières de ses Etats; car il contraignit ces Princes à lui faire hommage, & à lui payer un tribut annuel. Il entra ensuite avec une nombreuse Armée en *Arabie*, où il eut tout le succès possible. Il trouva ce Pays infecté de Tyrans, qu'il dépouilla de leur puissance pour en revêtir ceux qui en avoient été les légitimes possesseurs, & fit tant d'autres actes de Justice & de Bonté, que *Mahomet* lui-même se vantoit d'être né sous le Règne de ce Monarque, surnommé par les *Arabes Al-Malek*, c'est-à-dire *Le juste* (*a*).

Nouschirvan embellit sa Capitale.

Après cette expédition, il s'occupa à embellir *Madain*, sa Capitale, où entre autres Edifices superbes il fit bâtir un Palais qui a passé pour une des Merveilles de l'*Orient*. On l'appelloit *Thak Khosrou*, c'est-à-dire *Le Dôme de Chosroès*. Ce Palais étoit si prodigieux, que le Caliphe *Almanzor*, ayant voulu en employer les matériaux à orner la Citadelle de *Bagdat*, fut obligé de renoncer à cette entreprise, qui exigeoit trop de dépense & trop de tems, ainsi la plus grande partie de cet Edifice resta sur pié. Un Poëte *Persan* a composé à cette occasion un Distique, dont voici le sens: *Tes Ouvrages, ô* Chosroès, *bravent comme toi les injures du tems, & participent à cette immortalité que tu t'es acquise.* Pour ne pas donner dans un détail qui nous mèneroit trop loin, nous nous contenterons d'ajouter ici le récit de sa dernière expédition & de sa mort, en reservant pour une Note le portrait de son caractère.

La dernière guerre que *Nourschirvan* fit à l'Empereur de *Constantinople*, fut occasionnée par les secours que ce dernier avoit fournis aux petits Princes d'*Arménie* contre le Monarque *Persan*, qui étoit leur Souverain. *Nouschirvan* fut d'abord aussi heureux dans cette expédition, qu'il l'avoit été dans toutes les autres; mais ayant eu l'imprudence d'avancer trop loin, il fut défait, & obligé de passer l'*Euphrate* sur le dos de son Eléphant, non sans risque de se noyer. De retour à *Madain*, qui est la même que *Ctésiphon*, ou du moins bâtie sur ses ruïnes, il commença à se trouver indisposé. Le sentiment de son état le fit songer à faire la Paix, & à règler ensuite sa Succession; car étant déjà parvenu à l'âge de 80 ans, dont il en avoit règné 48, il devoit naturellement s'attendre à finir bientôt ses jours. Quand il eut donc appris que l'Empereur *Grec* étoit disposé à terminer leurs différends à des conditions raisonnables, & qu'il vit que les Nobles seroient charmés que son

(*a*) Mirkhond ubi supr. Lebtarikh. Khondemir. Megidi in Vitâ Nouschirvan.

Section II. *Histoire des Perses.*

son fils *Hormouz* lui succédât, il adressa à ce fils les instructions suivantes (*a*).

,, Moi *Nouschirvan*, Possesseur des Royaumes de *Perse* & des *Indes*, ,, adresse mes dernières paroles à mon fils *Hormouz*, afin qu'elles puissent ,, lui servir de flambeau dans les jours d'obscurité, de sentier quand il se- ,, ra entré dans les Déserts, & d'Etoile polaire lorsqu'il navigera sur les ,, mers de ce Monde orageux. Quand mes yeux, qui ne peuvent plus ,, soutenir l'éclat du Soleil, seront fermés à la lumiere, qu'il soit placé sur ,, mon Trône, & que sa splendeur égale celle de cet Astre glorieux: Mais ,, qu'il se souvienne au milieu de sa grandeur, que les Rois n'ont été établis ,, que pour l'avantage de leurs Sujets, & ne sont par rapport à eux que ce ,, que les Cieux sont à l'égard de la Terre. La Terre pourroit-elle être fer- ,, tile, si elle n'etoit pas arrosée, & si le Ciel ne jettoit pas sur elle un re- ,, gard favorable? Mon fils, que tout ton Peuple éprouve les effets de ta ,, bonté; ceux qui se trouvent le plus près de toi les prémiers, & ainsi de ,, suite jusqu'à ceux qui sont à la plus grande distance de ton Trone. Si j'o- ,, sois, je te proposerois mon propre exemple, mais j'aime mieux te mettre ,, devant les yeux ce qui m'a servi d'exemple à moi-meme. Contemple le ,, Soleil: s'il se dérobe quelquefois à nos regards, ce n'est que parce qu'il ,, est le Bienfaiteur de l'Univers, & qu'il doit sa clarté à tous les Peuples. ,, Ne mets jamais le pié dans une Province que pour faire du bien aux ,, habitans, & n'en sors jamais que pour aller faire du bien quelque autre ,, part. Les Méchans doivent etre punis, le Soleil de Majesté est éclip- ,, sé pour eux: les Bons méritent toute sorte d'encouragemens, & doivent ,, être éclairés des rayons du matin. Comme le Soleil repond toujours à ,, toutes les fins pour lesquelles il a été créé, aye soin d'agir toujours en ,, Roi, puisque tu souhaiteras toujours d'etre respecté comme tel. Mon ,, fils, implore souvent le secours du Ciel, mais que ce soit toujours avec ,, une ame pure. Tes Chiens entrent-ils dans le Temple? Si tu observes ,, exactement cette règle, tes prières seront exaucées, tes Ennemis seront ,, frappés de terreur, tes Amis te seront toujours fidèles, tu seras les dé- ,, lices de tes Sujets, & ils seront tes délices à leur tour. Fai justice, re- ,, prime les insolens, console les malheureux, aime tes enfans, protège ,, les Sciences, sui l'avis qui t'est donné par d'anciens Conseillers, empê- ,, che les jeunes gens de se méler des affaires d'Etat, & que l'avantage ,, de ton Peuple soit le grand & l'unique but de tes desseins. Adieu. Je ,, te laisse un grand Royaume, que tu garderas si tu suis mes conseils, & ,, que tu perdras si tu les négliges (*b*)".

Telle fut la fin de *Nouschirvan*, le Prince le plus chéri de son tems, & dont la réputation s'est conservée jusqu'à ce jour dans les Ouvrages de tous les Historiens *Orientaux*, dans les Ecrits de leurs Philosophes Moraux, & sur-tout dans les Productions de leurs Poëtes (*c*) *.

Hor-

(*a*) Mirkhond ubi supr. Lebtarikh. Khondemir. d'Herbelot. Art. Madain Nouschirvan.

(*b*) Histoire d'une Révolution arrivée en *Perse* dans le sixième siècle, dans l'Hist. de l'Académie Royale des Inscriptions T. III. Edit. d'Amsterdam p. 510.

(*c*) Khondemir. Lebtarikh. Mirkhond. ubi supr. Megidi in Vitâ Nouschirvan.

* *Khondemir* termine son récit du Règne de *Nouschirvan* par cette observation. ,, Tous ,, les

Hor-mouz IV.

Hormouz, que les *Grecs* appellent *Hormisdas*, & qui étoit le quatrième de ce nom dans cette Dynastie, auroit pu se promettre un Règne heureux, s'il n'avoit pas été livré à ses plaisirs, hautain & cruel. Son Père, trop habile pour ne pas démêler ces défauts, tâcha de les corriger par une sage éducation. Dans cette vue, il le confia aux soins du fameux *Buzurge Mihir*,

„ les Princes qui naîtront à l'avenir, doivent avoir celui dont nous avons parlé, comme „ un modèle devant les yeux, & faire de sa conduite la règle de la leur; puisqu'il possède, dans le degré le plus éminent, tant les qualités qui rendent un Particulier aimable, „ que les sublimes vertus qui ajoutent du lustre au Diadême: mais par dessus tout, son „ équité inaltérable, & sa libéralité, qui n'avoit d'autres bornes que celles qui lui étoient „ assignées par la Raison, l'ont rendu fameux pendant sa vie, & ont transmis son nom à „ la Postérité (1)". Nous avons vu dans l'Histoire de ce Monarque, qu'il entreprit de grands Ouvrages, tant pour l'utilité que pour l'ornement de différentes parties de ses Etats. Un entre autres, dont nous n'avons pas fait encore mention, consistoit dans le Mur de *Jagouge* ou *Magouge*, Rempart haut & épais, qui commençoit à *Derbent*, & qui alloit d'une Montagne à l'autre pour fermer l'entrée de la *Perse* aux Nations septentrionales. *Alexandre le Grand* avoit formé le projet de cet ouvrage, qui fut même, à ce que disent quelques Auteurs, commencé par son ordre. On y travailla aussi dans la suite, mais il ne fut achevé que sous le Règne de *Noushirvan* (2). La Cour de ce Roi étoit une des plus magnifiques qu'il y ait jamais eu. Les Députés de toutes les Provinces de *Perse*, & les Ambassadeurs de divers Princes étrangers, l'accompagnoient toujours, & en étoient défrayés.

Au milieu de ses plus éclatantes prospérités, il faisoit paroître une admirable égalité d'ame. Un jour il vit arriver un Courier, qui s'écria en l'abordant, *Dieu est juste! Dieu est juste! l'implacable Ennemi de notre Roi vient d'être enlevé par la mort. A Dieu ne plaise*, répondit *Noushirvan* avec une tranquillité merveilleuse, *que je me réjouïsse de la mort de mon Ennemi. Il n'y a rien de plus ridicule pour des mortels, que de se réjouïr à la vue d'un exemple de mortalité* (3). Un jour étant à la chasse, & ayant envie de manger un plat de gibier, quelques-uns de ses gens allérent à un Village voisin, & y prirent la quantité de sel dont ils croyoient avoir besoin. Le Roi soupçonnant la chose, leur ordonna d'aller sur le champ payer ce qu'ils avoient pris: puis se tournant vers son Vizir, *L'affaire*, lui dit-il, *est peu importante en elle-même, mais elle l'est beaucoup par rapport à moi. Un Roi doit toujours être juste, parce qu'il sert d'exemple à ses Sujets. S'il m'est impossible de faire observer les Loix de la Justice à mon Peuple dans les plus petites choses, je puis du moins lui faire voir qu'il est possible de les observer* (4).

On prétend qu'après avoir réglé les limites de ses vastes Etats, c'est-à-dire dans le tems qu'il étoit honoré & respecté par-tout comme le plus puissant de tous les Monarques, il fit mettre cette Inscription sur son Diadême.

La vie la plus longue, & le règne le plus glorieux, passent comme un songe, & nos Successeurs nous talonnent. C'est de mon Père que je tiens ce Diadême, qui servira bientôt d'ornement à quelque autre (5).

Ces differens traits justifient suffisamment les éloges que lui ont donné les Auteurs *Orientaux*, tant à l'égard de sa sagesse, que de ses autres vertus. Sa Cour fut l'azile du mérite malheureux. Il assistoit régulièrement, avec ses Ministres d'Etat, dans des Assemblées établies par son ordre pour l'avancement des Sciences utiles. Il entendoit les Méchaniques, aussi-bien que ceux dont c'étoit la profession. Son caractère étoit aimable au-delà de tout ce qu'on peut dire; & quoique sa conversation eût toujours quelque chose de sérieux, il ne trouvoit pas mauvais cependant que ceux qui l'environnoient, témoignâssent de la gayeté, & dissent même par bonne humeur quelques plaisanteries, dont l'orgueil de la plupart des autres Rois se seroit offensé (6). Ainsi il n'y a pas lieu d'être surpris, que les Beaux-Esprits de son tems l'ayent aimé. Ce qu'on vient de lire, est assez intéressant pour que la longueur de cette Note n'ait pas besoin d'apologie.

(1) Histor. Persar.
(2) D'Herbelot Art Jagouge.
(3) Saadi in Gulistan. c. 1.
(4) Idem ibid. p. 109.
(5) Idem ibid. p. 119
(6) Lebtarikh. Mirkhond. Sect. XXXIV. Hafez, Giani cum mult. al. Poet.

bir, le plus ſage homme qu'il y eut en *Perſe*. Ce grand-homme s'y prit ſi heureuſement & ſi bien, qu'il rendit *Hormouz* bon & vertueux, en quelque ſorte malgré lui. Pendant les trois prémières années de ſon Règne, c'eſt-à-dire auſſi longtems que *Buzurge Mihir* fut près de lui, il ſurpaſſa autant *Nouſchirvan*, que celui-ci avoit ſurpaſſé ſes Prédéceſſeurs. Ses discours étoient pleins de ſens, & ſes actions bienfaiſantes. Le reſpect qu'il avoit pour *Buzurge Mihir* alloit au point, qu'il ne vouloit pas même porter les Ornemens de la Royauté en ſa préſence. Quelques-uns de ſes Courtiſans lui ayant inſinué un jour, que les égards qu'il avoit pour lui, ſurpaſſoient même ceux qui ſont dûs à un Père, *Vous dites bien*, *mes Amis*, leur répondit-il, *mais auſſi lui ai-je plus d'obligation qu'à mon Père. La vie & la Monarchie de* Perſe, *que j'ai reçues de* Nouſchirvan, *ne me reſteront qu'un petit nombre d'années ; mais la réputation que j'eſpère d'acquérir en ſuivant ſes conſeils*, *ſubſiſtera pendant pluſieurs ſiècles.* Ce Prince auroit été heureux, s'il avoit toujours conſervé de pareils ſentimens ; mais quand la vieilleſſe eut rendu *Buzurge Mihir* incapable d'exercer plus longtems les grands Emplois dont il étoit revêtu, il obtint d'*Hormouz* la permiſſion de ſe retirer *. Les jeunes Courtiſans, profitant de ſon abſence, commencérent à prendre un tel aſcendant ſur le Roi, que ce Prince changea peu à peu de conduite. Ses anciens Conſeillers, pour qui il avoit eu juſqu'alors la plus parfaite déférence,

* Le caractère de *Buzurge Mihir* a été tant vanté par les Ecrivains *Orientaux*, que nous croyons devoir en rapporter ici quelques traits, après avoir obſervé que ce n'eſt que le ſurnom du Prémier-Miniſtre de *Nouſchirvan*, ſignifiant *Bien aimé* en *Perſan*. Il voyoit avec chagrin qu'*Hormouz*, dont l'éducation venoit de lui être confiée, paſſoit la plus grande partie de la nuit en fêtes, & donnoit les matinées entières au ſommeil. Pour l'en corriger il lui faiſoit ſouvent l'éloge de la diligence. Le Prince ſe trouvant fatigué de ces remontrances, commanda un jour à ſes gens de l'aller attendre de grand matin, lorſqu'il ſortiroit de chez lui, & de le dévaliſer. Cet ordre ayant été exécuté, *Buzurge Mihir* vint en l'état où il ſe trouvoit, chez le Prince, qui lui dit auſſitôt, *Si vous aviez été moins diligent*, *vous n'auriez pas été volé. Vous vous trompez Seigneur*, répondit le Gouverneur, *les voleurs ont été heureux pour avoir été plus diligens que moi.* Il ajouta à ſa réponſe cette inſtruction: *La vigilance eſt le miroir de la Lumière celeſte, le flambeau des Sciences, le tréſor de la Vertu & de la Joie, & la clé des Portes de la victoire. Levez-vous donc, afin que le Soleil du bonheur ſe lève ſur votre tête, & que le vent excité par la fraîcheur du matin, faſſe couler dans votre ame la pluye des Graces du Ciel, & des Vertus de la Terre* (1). Un jour *Buzurge Mihir* ſe trouvant à une conférence qui ſe tenoit entre des Philoſophes *Grecs* & *Indiens* en préſence du Roi *Nouſchirvan*, ce Monarque propoſa la queſtion ſuivante, *Quelle eſt la ſituation la plus fâcheuſe?* Un Philoſophe *Grec*, qui paſſoit pour un des plus beaux Génies de ſon Siècle & de ſon Pays, répondit, *La vieilleſſe jointe à la pauvreté.* Un Sage *Indien* fut d'avis que c'étoit *un extrême abattement d'eſprit accompagné de violentes douleurs.* Et quel eſt votre ſentiment, dit *Nouſchirvan* en ſe tournant vers ſon Prémier-Miniſtre? *Le plus malheureux de tous les hommes*, *ſuivant moi*, repliqua-t-il, *eſt celui qui ſe voit proche du terme de ſa vie*, *ſans avoir pratiqué la vertu* (2). Les deux Sages, frappés de la juſteſſe de ſa déciſion, avouérent d'abord qu'il avoit raiſon. Nous pourrions multiplier ces exemples, mais nous nous contenterons d'en ajouter encore un ſeul, rélatif à ſa qualité de Prémier-Miniſtre. Un jour *Nouſchirvan* tenant Conſeil, & ſes Miniſtres ayant tous dit leur avis, on fut ſurpris que *Buzurge Mihir* ſeul gardât le ſilence. Le Roi lui en ayant demandé la raiſon, ce grand-homme répondit, *Les Conſeillers d'Etat doivent reſſembler aux Médecins, qui ne donnent leurs remèdes qu'à ceux qui en ont beſoin* (3). Une louange ſi fine ne pouvoit guères manquer de plaire. *Buzurge Mihir* étoit *Chrétien* dans le fond du cœur, & les ſoupçons que le cruel *Khoſrou Parviz* en eut, furent cauſe qu'il le fit mourir dans un âge très avancé (4).

(1) D'Herbelot B. O. Art. Buzurge Mihir.
(2) Saadi in Guliſtan.
(3) Saadi in Guliſtan.
(4) Khondemir.

ce, ne furent plus écoutés, & sentirent bientôt qu'il n'y avoit point de meilleur parti à prendre pour eux que celui d'abdiquer leur Charge.

Parmi les sages Règlemens que *Nouschirvan* avoit faits, ce Prince avoit établi par tout des Cours de Justice, chaque Village même ayant son Juge particulier: desorte que quand *Nouschirvan* vint à mourir, il se trouvoit dans ses Etats jusqu'à 30000 hommes, dont la fonction étoit d'administrer la Justice. Aussitot qu'*Hormouz* se fut livré aux pernicieux conseils de ses Flateurs, il cassa le plus grand nombre de ces Juges, ce qui causa un tel désordre dans tout l'Empire, que ceux qui se trouvoient encore en place, se réunirent pour faire une remontrance sur ce sujet; mais *Hormouz*, choqué de cette espèce de résistance, dépouilla de leurs Charges, ceux qui avoient eu part à cette remontrance, & par un travers de folie tyrannique, voulut être le seul Juge de son Peuple. En conséquence de ce projet, il portoit chaque jour la *Tiare*, que ses Prédécesseurs ne mettoient que quand ils administroient la Justice à leurs Sujets. Delà le surnom de *Tagedar*, c'est-à-dire *Porte-tiare*, que lui donnérent les *Perses* (*a*).

Le Khacan envahit la Perse.

Il n'est pas possible qu'un mauvais Prince conserve longtems l'affection de ses Sujets, qui ne sauroient s'empêcher à leur tour de faire bientôt paroître leur mécontentement. *Hormouz* éprouva l'une & l'autre de ces vérités. Après qu'il eut immolé des milliers d'hommes à de simples soupçons, les *Perses* songérent à prendre des mesures pour mettre leur vie en sureté, & le Roi, averti de leur dessein, ne les en traita qu'avec plus de cruauté. Pour comble de malheur, les Provinces, situées du côté de l'*Arabie* & des *Indes*, secouérent le Joug *Persan*; & le *Khacan*, qui attendoit une occasion pareille depuis longtems, entra en *Perse* à la tête d'une Armée de 300000 combattans, quoiqu'il fût l'Oncle maternel d'*Hormouz*. Celui-ci, ne sachant comment se conduire dans une conjoncture si embarrassante, convoqua une Assemblée générale de la Noblesse, & après avoir écouté, sans y déférer, les avis des Grands de son Empire, il suivit le conseil d'un Vieillard, que *Nouschirvan* avoit envoyé autrefois en ambassade au *Khacan*, dans le tems que ce Prince demandoit la Mère d'*Hormouz* en mariage. Cet homme lui dit qu'un Astrologue avoit prédit, que sous le Règne d'un Monarque *Persan*, qui devoit naître d'une Princesse épouse de *Nouschirvan*, un *Khacan* feroit la conquête de presque tous ses Etats, mais seroit vaincu par un Général *Persan* qui auroit l'air d'un Chat sauvage; que l'Astrologue, pressé d'employer les règles de son Art pour trouver le nom de ce Général, avoit placé sur une table différentes lettres, dont l'arrangement formoit les mots de *Baharam Tchoubin*. Le but de cette ridicule histoire, étoit visiblement d'engager *Hormouz*, excessivement prévenu en faveur des Sciences Occultes, à placer à la tête de ses Armées un Officier, auquel on n'auroit peut-être point songé sans cela, quoiqu'il fût un des plus grands Capitaines de l'Empire. Il étoit en ce tems-là Gouverneur de *Médie*, d'où le Roi le fit venir, pour lui offrir le Commandement en Chef de toutes les Troupes de *Perse*. *Baharam* refusa cette offre, & au grand étonnement de son Maître ne voulut avoir que 12000 hommes, qu'il mena contre le *Khacan* (*b*).

Il

(*a*) Mirkhond. Sect. XXV. Khondemir. Lebtarikh.

(*b*) Khondemir. Lebtarikh. Mirkhond. ubi supr. Rélation d'une Révolution &c. p. 112. d'Herbelot Art. Hormouz.

Section II. *Histoire des Perses.*

Le Khacan entiérement défait par Baharam.

Il fit une si grande diligence, qu'il surprit les Ennemis, & les mit en désordre. Le *Khacan* accourut à la tête de ses Gardes, & tint pendant quelque tems la victoire en suspens; mais ayant été à la fin tué, & son fils fait prisonnier, ses Troupes prirent la fuite, en abandonnant tout leur bagage au Vainqueur. Ce qu'il y avoit de plus précieux dans le butin, fut envoyé, avec le Prince captif, au Roi, qui témoigna d'abord être très satisfait de son Général. Mais ses Favoris, craignant que *Baharam*, s'il venoit à la Cour, ne prît trop d'ascendant sur l'esprit d'*Hormouz*, résolurent de le perdre. Dans cette vue ils insinuérent à ce Monarque, que *Baharam* avoit gardé pour lui-même les plus riches dépouilles de l'Armée du *Khacan*; qu'il y avoit lieu de craindre que ce Général n'en fit un mauvais usage; & que c'étoit une chose fort dangereuse de laisser un homme aussi ambitieux que lui à la tête de l'Armée. Il n'en fallut pas davantage pour allarmer *Hormouz*, qui étoit naturellement ombrageux, & chez qui toute insinuation étoit bien reçue. Ainsi *Baharam* tomba dans la disgrace du Roi, qui, aussi imprudent qu'ingrat, au-lieu d'une Robe d'honneur, présent ordinaire des Rois de *Perse*, lui envoya tous les habits & les ajustemens d'une Femme. Un procédé si infame irrita tellement *Baharam*, qu'il forma le dessein de détrôner son Maître. Ayant pris cette résolution, il mit les habits de Femme que le Roi lui avoit donnés, & se montrant aux soldats dans cet équipage, il leur demanda s'ils croyoient qu'il eût mérité un si odieux présent? Cette question fut suivie d'une harangue qu'il avoit méditée, & qui produisit un tel effet sur l'esprit de ses auditeurs, qu'ils épousérent son projet d'ôter la Dignité Royale au fils de *Nouschirvan* (*a*).

L'Armée se declare en faveur de Baharam contre le Roi.

Le respect que les *Perses* conservoient toujours pour la Famille de leurs Rois, obligea néanmoins *Baharam* à choisir quelque Prince de la même ligne qu'*Hormouz*, & ce fut sur le fils ainé de ce Monarque, nommé *Khosrou Parviz*, que le choix tomba. Ce jeune Prince, par le conseil de ses Oncles, se retira de la Cour, & se déclara pour le parti des Rebelles, faisant battre monnoie en son propre nom, & se conduisant à tous égards comme si son Père étoit déja mort. *Hormouz*, instruit de toutes ses démarches, s'assura d'*Hindouiah* & de *Botham* frères de sa femme, qu'il savoit avoir excité son fils à la révolte. Mais ils ne languirent pas longtems dans leur prison, le Peuple en ayant forcé les portes, & les ayant aidés à se rendre maîtres de la personne d'*Hormouz*. Ce Prince, se voyant entre les mains de ses Ennemis, essaya de les fléchir par un discours pathétique, mais qui n'empécha point que plus irrités de ses actions que touchés de ses paroles, ils ne lui ôtâssent l'usage de ses yeux. *Khosrou*, qui étoit en ce tems-là en *Médie*, regagna au plutôt la Capitale, où, de l'aveu de tous les Ecrivains *Orientaux*, il déclara solemnellement à son Père, que ses Oncles avoient agi sans sa permission. Le Roi, qui, vieux & aveugle comme il étoit, n'avoit d'autre ressource que l'affection de son fils, répondit qu'il exigeoit comme une preuve de sa sincérité, qu'il punît ceux qui l'avoient déposé, & mis dans le triste état où il se trouvoit. *Khosrou* le lui promit, en le priant d'attendre pour cela qu'il fût affermi sur le Trône.

Du-

(*a*) Mirkhond. ubi supr. Histoire d'une Révolution &c. p. 514. d'Herbelot Art. Hormouz Ben Nouschirvan.

Durant ces entrefaites, *Babaram* ne perdoit aucune occaſion de perſuader aux principaux Officiers de l'Armée, que *Khoſrou*, quoiqu'il leur dût ſa Couronne, ne laiſſoit pas d'avoir pour ſa Famille bien plus d'affection que pour ſon Peuple, & qu'ainſi il y avoit lieu de craindre qu'il ne les châtiat quelque jour à cauſe de leur revolte. Ces diſcours produiſirent leur effet, & déterminérent les Chefs de l'Armée à ne plus reconnoître *Khoſrou* pour leur Maître. Ce Prince, inſtruit de leur révolte, alla au devant d'eux, & leur livra bataille dans la Plaine de *Niberſan*. L'engagement fut long & ſanglant; mais *Khoſrou*, après que ſon Armée eût été miſe en déroute, ſe vit à la fin obligé de gagner *Madain*. Son Père lui conſeilla de ne ſe pas laiſſer renfermer dans cette Place, mais de ſe rendre plutôt à la Cour de l'Empereur *Grec*, où il pourroit reſter juſqu'à ce que ſes affaires eûſſent pris un tour plus favorable. *Khoſrou*, n'ayant pas d'autre parti à prendre, ſuivit l'avis de ſon Père, & ſe prépara à partir. Quand il fut ſur le point de quiter ſa Capitale, ou, ſuivant d'autres, immédiatement après en être ſorti, ſes Oncles vinrent le trouver, & lui repréſentérent l'imprudence qu'il y avoit à laiſſer ſon Père en vie, *Babaram* pouvant le rétablir, & gouverner le Royaume ſous ſon nom. *Khoſrou* rejetta avec indignation la propoſition de faire mourir celui-là même qui lui avoit donné le jour; mais ſes Oncles, perſiſtant dans leur abominable deſſein, étranglérent l'infortuné Vieillard avec la corde d'un Arc, après qu'il eut règné l'eſpace de 14 ans. Le récit, qu'on vient de lire, eſt totalement différent de celui qui ſe trouve dans tous les Auteurs *Orientaux*, dont l'autorité néanmoins contrebalance celle des Hiſtoriens étrangers, dans un point rélatif à leur Pays (*a*).

Babaram Tchoubin, dès-que *Khoſrou* ſe fut ſauvé, s'empara de l'Autorité Royale, ſans prendre néanmoins le titre de Roi. Il deſcendoit des anciens Princes de *Rei*, & étoit l'homme de la plus haute ſtature qu'il y eut dans toute la *Perſe*. Il avoit ſervi, dans ſa prémière jeuneſſe, comme Volontaire dans les Armées de *Nouſchirvan*, & s'étoit élevé de grade en grade, & uniquement par ſon mérite, au Gouvernement de la *Médie*. Excellent Officier, & très chéri de ſes ſoldats, il auroit toujours été fidèle à ſon Prince, tout mauvais qu'il étoit, ſi ce Monarque, à l'inſtigation de *Jezdan Bakſche*, ſon Prémier-Miniſtre, ne l'avoit pas traité de la manière la plus indigne. Dès-qu'il eut pris la réſolution de ſe révolter contre le Roi, il ſe détermina auſſi à le détrôner, & à faire paſſer la Couronne dans ſa propre Maiſon; mais n'oſant pas déclarer ce deſſein, il ſe ſervit du nom de *Khoſrou*, juſqu'à ce qu'il trouvât moyen d'exécuter ſon projet. Quand il eut apris la fuite de ce Prince, il envoya après lui un grand Détachement de Cavalerie, ſous le commandement de *Siaonſchan*, Capitaine de ſes Gardes, avec ordre de le prendre s'il étoit poſſible, & de le ramener au Camp. Cet Officier auroit exécuté ponctuellement ſa commiſſion, ſi *Hindouiah* n'avoit trouvé moyen de lui donner le change. Il ſe trouvoit dans une eſpèce de Monaſtère, devant lequel le Détachement devoit paſſer. Dès-qu'il apperçut la Troupe de loin, il ſe revêtit des Ornemens de la Royaute, & s'étant mis à une fenêtre, il dit aux ſoldats, qui avoient déjà

Babaram Tchoubin.

(*a*) Khondemir. Mirkhond. ubi ſupr. Hiſtoire d'une Révolution p. 514.

jà investi le Monaſtère, qu'il ſe rendroit auſſitôt que l'Officier, qui les commandoit, ſeroit arrivé. Ce Commandant étant venu, *Hindouiah* reparut à la fenêtre avec ſes habits ordinaires, & le ſupplia de permettre au Roi de reſter-là cette nuit, pour calmer un peu ſon émotion, & être mieux en état de ſupporter la fatigue du voyage le lendemain. Cette grace lui fut encore accordée; mais le matin du jour ſuivant, *Hindouiah* avoua que le Roi n'étoit pas dans le Monaſtère, & qu'il avoit repréſenté ſon neveu, dans le tems qu'on commençoit à inveſtir cette maiſon, afin qu'on ceſſat de le pourſuivre. *Siaouſchan* le fit auſſitôt ſaiſir, & mener à *Baharam*, qui ordonna qu'on le gardat en priſon, ſans pourtant le condamner à mort, parce qu'il affectoit de gouverner avec plus de clémence que n'avoit fait ſon Prédéceſſeur. Il témoigna auſſi ouvertement, qu'il étoit dans l'intention de marcher ſur les traces de *Nouſchirvan*, & de rendre au Diadême *Perſan* ſon ancienne ſplendeur. Pendant un tems la Nobleſſe lui reſta fidèle, & le Peuple lui fut affectionné; mais peu à peu tout le monde commença à ſe refroidir à ſon égard, ſur-tout depuis qu'on eut apris que *Khoſrou* étoit puiſſamment protégé par l'Empereur *Grec*. *Baharam* ne laiſſa pas de mettre une nombreuſe Armée ſur pié, & de ſe maintenir durant quelque tems en poſſeſſion de la Couronne.. A la fin, après avoir été défait dans un engagement général, il ſe retira à la Cour de *Khacan*, qui le reçut très bien, & l'employa dans ſes Armées; mais après n'avoir été payé pendant pluſieurs années qu'en promeſſes, il fut empoiſonné, à la ſollicitation de *Khoſrou*, qui ne ſe croyoit pas en ſureté tant que *Baharam* ſeroit en vie (*a*).

Khoſrou II.

Khoſrou, le fils d'*Hormouz*, étoit ſurnommé *Perviz* ou *Aperzis*: mot qui ſuivant quelques Auteurs *Orientaux*, ſignifie *Victorieux*, & ſuivant d'autres, *un Monarque glorieux*. Un grand Critique prétend que ce mot ſignifie en *Perſan* du *Poiſſon*, & que le ſurnom en queſtion fut donné à *Khoſrou*, parce qu'il aimoit beaucoup cette ſorte de mets. S'il nous étoit permis de propoſer notre ſentiment, nous dirions que comme *Aperviz* dans l'ancienne Langue *Perſane* ſignifie *quelqu'un qui s'avance avec rapidité*, ce terme peut être rendu par celui de *Khoſrou l'impétueux*, ce qui répond parfaitement à ſon caractère. Nous avons vu, en parcourant l'autre Période, comment il remonta ſur le Trône par le ſecours de l'Empereur *Grec*, dont les Troupes, réunies avec celles de *Khoſrou*, défirent *Baharam Tchoubin* en bataille rangée. *Mirkhond* rapporte cet évènement d'une autre manière: il dit que dans le tems que les deux Armées ſe trouvoient rangées en bataille, trois Officiers-Généraux de *Baharam* propoſérent que *Khoſrou* en choisît trois autres de ſon côté, & que, pour prévenir l'effuſion de ſang, la querelle fût décidée par ces ſix champions; ce qui n'eut pas plutôt été accepté, que *Khoſrou* ſe battit ſeul contre les trois Généraux l'un après l'autre, & les tua tous; ſur quoi il fut reconnu Roi par l'Armée de *Baharam*, qui ſe ſauva avec un petit nombre de ſes amis. Les Ecrivains *Orientaux* conviennent avec les Auteurs *Grecs*, que *Khoſrou* épouſa une *Chrétienne*; mais ils ne ſont nullement d'accord ſur la naiſſance de cette Reine, les prémiers affirmant qu'elle étoit fille de l'Empereur *Maurice*, au-lieu que les *Grecs* aſſurent que ſa

(*a*) Khondemir. Lebtarikh. Mirkhond ubi ſupr. Hiſtoire d'une Révolution p. 520. d'Herbelot. Art. Baharam Tchoubin.

sa famille n'avoit rien de distingué, & que *Khosrou* ne l'épousa que pour sa beauté. Ils ajoutent qu'elle s'appelloit *Marie* ou *Irène*; au-lieu que les Historiens *Orientaux* lui donnent le nom de *Schirin*, qui signifie *douce* ou *agréable*. Ils disent que *Khosrou* l'aimoit jusqu'à la folie, mais (ce qui est assez ordinaire) en étoit méprisé. Elle aimoit d'ailleurs un homme de peu de naissance, nommé *Febrad*. Sa voix étoit d'une douceur admirable, & elle entendoit parfaitement la Musique; ce qui, joint à la bassesse de ses amours, donne lieu de supposer qu'elle n'étoit point fille d'un Empereur *Grec*, mais plutôt une Danseuse ou une Musicienne. *Khosrou* eut beaucoup de bonté pour les *Chrétiens* en sa considération pendant un assez long espace de tems; mais dans la suite, sans qu'on en sache la cause, il conçut contre eux une mortelle haine: c'est ce qu'éprouvérent les Sujets de *Phocas*, comme nous l'avons vu. Dans son expédition contre la *Judée* & le sac de *Jérusalem*, les *Juifs* lui pretérent la main pour dépouiller les *Chrétiens* de leurs Biens, & les reduire ensuite en esclavage. L'*Arabie*, l'*Egypte*, & les Iles de la Mer *Méditerranée*, tombérent sous sa puissance, & cela avec une rapidité qui lui mérita à juste titre le surnom d'*Impétueux* (*a*).

SECTION II. *Histoire des Perses.*

Il donne dans la tyrannie, & est déposé.

Quand il fut de retour à *Madain*, il embellit prodigieusement le Palais de son Grand-père. Le dome de ce Palais étoit soutenu par 40000 colomnes d'argent. Sa voûte étoit enrichie de 1000 globes d'or, qui avoient tous leur mouvement différent, & représentoient les Planètes & diverses Constellations du Zodiaque. Les murailles étoient aussi parées de 30000 housses en broderie, tendues en plusieurs compartimens. Sous ce Palais il y avoit divers appartemens, où l'on gardoit d'immenses trésors. Dans le Serail de ce Prince se trouvoient jusqu'à 3000 Filles libres, & 12000 Esclaves du même sexe, toutes choisies entre les plus belles de l'Empire. Six mille hommes composoient sa Garde ordinaire. Il avoit dans ses Ecuries 6000 Chevaux, ou Mules, destinés pour sa personne. Douze mille Chameaux de grande taille, & 8000 de taille moyenne, portoient son bagage; & il nourrissoit continuellement 960 Eléphans, qu'il employoit dans ses Armées.

Malgré tant d'avantages, *Khosrou* n'étoit pas content; car, sans compter les soucis domestiques, & le chagrin que lui causoit l'infidélité de *Schirin*, son avarice alla en augmentant avec l'age. Il pilla ses Sujets sans miséricorde, & se trouva à la fin seul possesseur de tous leurs biens. Il devint aussi excessivement soupçonneux & cruel, faisant mourir, sans aucune ombre de raison, un grand nombre de personnes. Cet écueil lui fut aussi funeste qu'il l'avoit été à son Père. Les Grands de sa Cour, ne pouvant plus souffrir sa tyrannie, s'adressérent au Général, qui se trouvoit en ce tems-là à la tete de l'Armée, & l'engagérent à s'assurer de la personne de *Khosrou*. Dès qu'ils l'eurent en leur pouvoir, ils le déposérent, & placérent son fils ainé sur le Trône (*b*) *.

Kho-

(*a*) Khondemir. Mirkhond. Sect. XXXVI. d'Herbelot. Art. Khosrou Perviz. Schirin. &c.

(*b*) Mirkhond. ubi supr. Khondemir. d'Herbelot. ubi supr.

* Nous avons vu dans le Texte, que *Khosrou* s'étoit engagé à punir les ennemis de son Père, dont les principaux étoient ses propres Oncles. Il tint exactement parole; car après qu'ils l'eurent placé sur le Trône, ils les fit mourir. Son avarice étoit telle, qu'il pilla non seule-

SECTION II. *Histoire des Perses.*

Schirouieh.

Khobad Schirouieh, que les *Grecs* appellent *Siroès*, ne se vit pas plutôt maître de la Couronne, qu'il songea à s'en assurer la possession, en ôtant la vie à son Père. Dans cette intention il envoya querir *Mihir Hormouz*, Jeune-homme de la prémière naissance, dont *Hormouz* avoit fait mourir le Père, & lui ordonna d'aller s'acquiter d'une si barbare commission. Dès-que le Roi le vit, il se leva, & le regardant d'un air égaré & furieux, *Homme*, lui dit il, *j'ai fait tuer ton Père, & je tiens pour un bâtard celui qui n'ôte pas la vie au meurtrier de son Père, quand la chose est en son pouvoir.* A peine eut-il achevé ces mots, qu'*Hormouz* tira son épée, & la plongea dans le sein de *Khosrou*, qu'il laissa nageant dans son sang. Il alla ensuite rendre compte à *Khobad* de la manière dont il s'étoit acquité de sa commission, & de l'étrange compliment que *Khosrou* lui avoit fait: rapport auquel le Roi ne répondit rien pour lors; mais après avoir fait à son Père de superbes obsèques, il fit venir *Mihir Hormouz*, & lui ayant répété les dernières paroles de son Père, il ajouta, *Vous voyez combien il est juste que vous soyiez mis à mort*, & ordonna qu'on le tuât en sa présence. *Khobad* commanda ensuite qu'on massacrât tous ses frères. Il en avoit dix-huit, & deux sœurs. L'ordre qu'il venoit de donner, fut exécuté à l'égard de dix-sept frères; le dix-huitième, qui s'appelloit *Scheheriar*, fut caché dans l'ancienne Ville de *Persépolis*, & échappa par ce moyen à la cruauté de son frère. Pour ce qui est des sœurs de *Khobad*, ce Prince les traita avec une extrême bonté; ce qui n'empêcha point qu'elles ne lui fissent un jour les plus sanglans reproches, & ne lui missent devant les yeux toute l'horreur de sa conduite; ce qui fit sur lui une si vive impression, qu'il commença à tomber dans une profonde mélancolie, laquelle, jointe à une maladie épidémique qui ravageoit

seulement tous les Temples de *Syrie* & de *Mésopotamie*, mais qu'il les fit même démolir, dans le dessein d'en emporter les meilleurs matériaux. Il étoit aussi un violent persécuteur, tant par zèle de Religion, qu'afin de se conserver l'affection des Mages. En subjuguant un Pays, il dépouilloit les habitans de tous leurs biens; ce qui les obligeoit à se retirer dans d'autres Pays, d'où ils ne revenoient que comme soldats, & pour venger leur misère; au-lieu que *Nouschirvan* traita ses nouveaux Sujets avec toute la douceur possible. Tous les trésors que *Khosrou* amassoit par tant de cruelles exactions, étoient déposés dans des voûtes souterraines, où il doit y avoir eu d'immenses richesses. Ces voûtes étoient au nombre de cent; & il y en avoit une entre autres, au haut de laquelle on lisoit cette inscription, *Apporté par le vent*, par allusion à l'avanture qui rendit *Khosrou* possesseur du trésor renfermé dans cette voûte, & que voici. L'Empereur *Maurice*, ayant chargé ce qu'il avoit de plus précieux sur une Flotte qu'il envoyoit à *Constantinople*, cette Flotte fut jettée par des vents contraires dans les Ports de *Perse*, & par-là toutes les richesses qu'elle portoit, tombérent entre les mains de *Khosrou*, qui les fit serrer dans une des cent voûtes en question. Ce fut dans une de ces mêmes voûtes que ses Sujets, après l'avoir déposé, le renfermérent: séjour qui devoit naturellement redoubler son affliction, en lui faisant sentir l'inutilité de ces mêmes trésors, qui lui avoient couté tant de crimes (1). Au récit de sa mort, donné dans le Texte, nous ajouterons celui qu'un autre Historien nous a laissé du même évènement en ces termes. „ *Siroès* se fit amener *Khosrou*, & après lui avoir fait de longs & de „ violens reproches sur son avarice & ses cruautés, il finit son discours par ces mots: *Vous ne „ sauriez regarder comme une chose injuste de ma part, si je vous condamne à la mort, puisque pour „ des causes bien plus légères vous avez prononcé le même jugement contre votre propre Père* (2).

(1) Mirkhond. Sect. XXXVII. Khondemir. Lebtarikh. d'Herbelot. Art. Khosrou Ben Hormouz.

(2) Liber cui Titul. Raoudhat Almenadir per Ben Schunah.

geoit ſon Empire, termina ſes jours après un Règne de 6 ou 8 mois. Il eut pour Succeſſeur ſon fils (*a*) *

SECTION II. *Hiſtoire des Perſes.*

Ardſchir II.

Ardſchir II, qui pouvoit avoir ſept ans. Ses Sœurs & les Grands du Royaume ſe flatoient que pendant la Minorité du nouveau Roi on pourroit rétablir les affaires de l'Etat, & diminuer les taxes dont le Peuple étoit accablé; mais ils ſe trouvérent trompés dans leur attente; car *Scheheriar*, Général de l'Armée qui avoit ſaiſi & dépoſé ſon Père, feignant d'être choqué qu'on eût placé ſans ſon conſentement le fils de ſon Maître ſur le Trône, pour colorer le déteſtable projet qu'il avoit formé de s'emparer de la Couronne & d'exterminer la Famille Royale, marcha droit à la Capitale avec toutes ſes forces. Comme perſonne n'étoit en état de lui faire tête, il lui fut facile d'ôter la vie au jeune Monarque, & à tous les Grands qui étoient dans ſes intérêts, & de ſe rendre maître de l'Autorité Souveraine. Les Auteurs ne ſont pas d'accord au ſujet du tems qu'*Ardſchir* règna; la plupart prétendent que ce fut un an & demi, mais *Mirkhond* affirme poſitivement qu'il ne porta la Couronne que 50 jours (*b*).

Scheheriar.

Scheheriar, après être parvenu au Trône par des actes de perfidie & de cruauté, tint exactement ce qu'un pareil début devoit naturellement promettre. L'Armée par le moyen de laquelle il étoit venu à bout de ſon projet, témoigna qu'elle s'attendoit à quelque récompenſe proportionnée au ſervice qu'elle avoit rendu. Il étoit bien de ce ſentiment; mais comme les prétentions de ſes Troupes alloient fort loin, il fut obligé, pour les contenter, d'exercer toutes ſortes de violences & de rapines. L'ainée des Princeſſes

(*a*) Lebtarikh. Khondemir. Mirkhond. Sect. XXXVII. d'Herbelot. Art. Schirouieh.

(*b*) Khondemir. Mirkhond Sect XXXVIII. Lebtarikh. d'Herbelot. Art. Ardſchir Ben Schirouieh.

* Le nom de ce Prince ſe trouve écrit de pluſieurs manières différentes, non ſeulement dans les Auteurs *Grecs*, mais auſſi dans les Ouvrages de quelques Modernes. *Khondemir*, *Mirkhond*, & le reſte des Hiſtoriens *Perſans* l'appellent *Khobad*, mais ils ajoutent le ſurnom de *Schirouieh*; delà le *Siroès* des *Grecs*, qui, s'ils avoient ſuivi leur coutume ordinaire, auroit dû l'appeller *Cavade*. Son attachement pour la Religion *Chrétienne* eſt probablement cauſe que les Ecrivains l'ont dépeint avec des couleurs ſi différentes. Ceux d'entre eux qui étoient *Chrétiens* lui prodiguent leurs éloges, & paſſent ſous ſilence le meurtre de ſon Père, ou bien tâchent de pallier un crime ſi atroce. Mais les *Orientaux* font de lui le portrait le plus odieux, & diſent qu'il fut la victime de ſes remords (1).

Il y a une circonſtance, rélative à ce Prince, qui quoique très poſtérieure à ſa mort, mérite cependant d'être rapportée, l'évènement en queſtion étant un des plus curieux qui ſoit dans l'Hiſtoire *Orientale*. Le Caliphe *Montaſer* ayant fait tuer ſon Père, s'amuſoit quelques jours après à faire déployer en ſa préſence pluſieurs riches Pièces de tapiſſerie, pour les mieux examiner: parmi les autres pièces il s'en trouva une, qui repréſentoit un Jeune-homme monté ſur un Cheval *Perſan*, avec un Diadême ſur la tête, & un Cercle de Caractères *Perſans* autour de lui & de ſon Cheval. Le Caliphe, charmé de la beauté de l'ouvrage, fit venir un homme qui entendoit l'ancien Langage *Perſan*, & lui demanda le ſens de l'inſcription. L'Interprète après l'avoir lue changea de couleur, & après avoir un peu héſité dit au *Caliphe*, que c'étoit une Chanſon *Perſane*, qui ne méritoit pas ſon attention. Ce Prince ne s'étant pas laiſſé payer de cette défaite, lui ordonna, ſous peine de mort, de lui traduire l'inſcription, dont il aprit alors que le ſens étoit: *Je ſuis* Siroès *le fils de* Choſroès, *qui ai tué mon Père, pour avoir la Couronne, que je n'ai gardée que ſix mois.* L'émotion du Caliphe fut ſi grande à l'ouïe de ces paroles, qu'il en mourut deux ou trois jours après (2).

(1) Voy. la Vie de Siroès dans cette Hiſtoire. (2) Abul-Phar. Hiſtor. Dynaſt. Dynaſt. IX. p. 297.

Section II. *Histoire des Perses.*

ceſſes de *Perſe*, remarquant le mécontentement général des Grands de l'Empire, les anima à rendre la liberté à leur Patrie, en ſe défaiſant de cet Uſurpateur. Le Peuple ne tarda guéres à entrer dans les mêmes ſentimens; mais la cruauté de *Scheheriar* & la crainte de l'Armée arrêtoient tout, perſonne n'oſoit tenter une entrepriſe, dont les ſuites, ſi elle ne réuſſiſſoit pas, ne pouvoient qu'être funeſtes. A la fin, *Touran Dockt* choiſit trois frères, diſtingués par leur naiſſance & par leur courage. Elle leur expliqua la ſituation préſente des affaires, & l'impoſſibilité de guérir leurs maux par aucun autre remède que par la mort de *Scheheriar*. Ce remède, ajouta-t-elle, n'eſt pas ſi difficile à apliquer, que vous pourriez le croire: ce Tyran n'étant pas de la Famille Royale, ſa mort ſera agréable à tout le Peuple, qui regardera comme un Héros celui à qui il aura l'obligation d'une délivrance après laquelle il ſoupire depuis longtems. Ce diſcours produiſit ſon effet. Les frères ſe rendirent à la porte du Palais, & dans l'inſtant que *Scheheriar* en ſortoit pour monter à cheval, ils le chargérent à coups d'épée, & le tuérent, avant que quelqu'un de ſes Gardes pût venir à ſon ſecours. Les habitans de la Ville de *Médain* s'aſſemblérent auſſitôt pour prendre ſous leur protection ceux qui venoient de leur rendre un ſi important ſervice. Ils réſolurent auſſi de faire rentrer la Couronne, que *Scheheriar* n'avoit portée qu'environ deux ans, dans la Famille Royale; &, comme il n'y avoit point d'Héritier mâle, de placer l'aînée des Princeſſes ſur le Trône (a).

Touran Dockt.

Touran Dockt n'eut pas plutôt en main l'Autorité Souveraine, qu'elle éleva l'aîné des trois frères, nommé *Férokhzad*, aux Dignités de Prémier-Miniſtre & de Général de ſes Armées. Ce Seigneur répondit parfaitement à l'attente de ſa Maîtreſſe; car non ſeulement il remit les Gens de guerre dans les bornes de leur devoir, mais il remporta de grands avantages ſur les *Arabes*, qui, ſous le Règne de cette Princeſſe, tachérent d'envahir la *Perſe*. *Férokhzad* ſe trouvoit en *Chaldée* avec un grand Corps de Cavalerie, quand il reçut la nouvelle qu'*Abou Obeidah*, Géneral des Forces du Caliphe *Omar*, avoit fait conſtruire un pont ſur l'*Euphrate*, dans le deſſein de faire une invaſion du côté de *Babylone*. *Férokhzan* envoya ordre aux Troupes *Perſanes* qui ſe trouvoient en ces quartiers, de ſe tenir ſur la défenſive. Pour lui il marcha directement vers le pont, & le réduiſit en cendres, après avoir chaſſé le Corps d'*Arabes* deſtiné à le garder: enſuite il ſuivit l'Armée ennemie, uniquement dans le deſſein de lui couper les vivres, juſqu'à ce qu'il s'offrît quelque occaſion de la combattre avec avantage; ce qu'il fit peu de tems après, ayant pris les *Arabes* en flanc, pendant que l'Infanterie *Perſane* les attaquoit de front. La victoire qu'il remporta fut ſi complette, que presqu'aucun *Arabe* ne ſe ſauva pour porter à ſes compatriotes la nouvelle de la défaite.

La Reine, d'un autre côté, gouvernoit avec une fermeté plus grande que celle qu'on devoit naturellement attendre d'une perſonne de ſon ſexe; car après avoir tenté les voies de la douceur pour empêcher les Grands du Royaume de fouler le Peuple, elle eut recours à la fin à des moyens plus violens, faiſant ſubitement ſaiſir & mettre à mort quelques-uns des coupables. Une pareille conduite la fit aimer du Peuple, & intimida les Nobles au

(a) Khondemir. Lebtarikh. Mirkhond. Sect. XXXVIII. d'Herbelot Art. Scheheriar, Schikard Tarich. p. 165.

au point, qu'ils n'osérent plus rien entreprendre contre leurs Vassaux. Mais cette situation tranquille fut de peu de durée; car dans le tems que *Ferokh-zad* se trouvoit sur la frontière pour s'opposer aux entreprises de l'Empereur *Grec*, la Reine fut attaquée d'une violente maladie, qui la coucha en peu de tems dans le tombeau. Sa mort fut regardée comme l'effet de quelque poison qu'on lui avoit fait prendre. Quoi qu'il en soit, dès-qu'elle eut les yeux fermés, les Grands de l'Empire élurent à sa place *Giban Schédab*, Prince du Sang Royal, mais un très petit génie, & le déclarérent Roi afin de gouverner sous son nom. Mais quand il fut question de le couronner, ce Prince dit que le Sceptre Impérial étoit trop pesant pour lui, & qu'ainsi il n'en vouloit pas. Les Nobles feignirent de prendre ces paroles dans un sens de modestie; mais le Peuple demela ou crut démêler tant de stupidité dans ses regards, qu'après un Règne de quelques jours il le déposa, & plaça sur le Trône la plus jeune fille de *Khosrou Perviz* (*a*) *.

Azurmi Dokht.

Azurmi Dokht avoit autant de sens que sa sœur, & bien plus de beauté. Quand la nouvelle de son avènement à la Couronne fut parvenue dans la Province de *Khorassan*, *Férok Hormouz*, qui avoit été longtems Gouverneur de cette Province, conçut un violent desir d'épouser la Reine. Dans cette vue il confia son autorité à son fils du même nom, & partit pour *Madain*. *Azurmi Dokht*, instruite du crédit que ce Seigneur avoit dans sa Province, le reçut de la manière la plus honorable: mais il vouloit quelque chose de plus, son ambition allant jusqu'à souhaiter de partager le lit de la Reine & son Trône. Les propositions qu'il fit à cet égard ayant été rejettées, il eut l'insolence de lui faire des menaces, & même de vouloir user de violence. *Azurmi*, indignée de son audace, le fit saisir, & mettre à mort. Son fils, lorsqu'il eut apris la fin tragique de son Père, oubliant son devoir envers sa Souveraine, & que son Père s'étoit attiré lui-même son malheur, se mit en marche à la tête d'une Armée, entra dans la Ville de *Madain*, prit le Palais d'assaut, fit la Reine prisonnière, & dans la suite, malgré les larmes & les suplications de ses Sujets, de sang froid il la fit mettre à mort. Ce crime énorme le rendit si odieux à tous ceux qui avoient conservé encore quel-

(*a*) Mirkhond. Sect. XL. Khondemir. d'Herbelot. Art. Touran Dockt.

* Nous avons suivi la liste de *Khondemir*, à cause qu'il étoit un Ecrivain sensé, qui n'adoptoit pas aveuglément ce qu'il trouvoit dans les Ouvrages des autres. On trouve dans la Copie *Espagnole* de *Mirkhond* le nom d'un Prince appellé *Joonschir*, qui y est appellé le vingt & deuxième Monarque de cette Dynastie. Il y est désigné aussi par le titre de neveu de *Baharam Tckoubin*, mais nous ignorons parfaitement qui ce Prince peut avoir été. A-la-vérité quelques Auteurs *Chrétiens* font mention d'un certain *Khosrou* ou *Chosroès*, petit-fils du dernier *Chosroès*; mais cela même est inintelligible, à moins qu'ils n'ayent voulu parler d'*Ardschir*, qui a pu s'appeller *Chosroès*, à cause que ce nom étoit commun à tous les Rois de *Perse*. Peut-être aussi que ce *Joonschir* est le même que le *Gibon Schédab*, dont nous avons parlé dans le Texte, & dont le Règne de peu de jours a été omis par *Khondémir* dans sa liste. Il est vrai qu'il n'y a presque aucune affinité entre les noms; mais tous les noms sont si étrangement défigurés dans la Version de *Teixéra*, que presque la moitié des observations de ce Critique *Allemand* est employée à les concilier avec les noms *Arabes*. Cette solution ne laisse pas d'être sujette à une terrible difficulté, qui est que *Teixera* fait aussi mention de ce Monarque, & d'un de ses fils, qu'il nommé *Kasère*. Mais nous répondons que comme les noms de ces Princes ne se trouvent point ailleurs, nous pouvons supposer qu'au-lieu de *Joonschir*, *Jzanceidab* & *Kasère*, il faut lire *Khosrou Giban Schédab* (1).

(1) Teixera C. XLI. Schikard Tarich, Khondemir. Eben. [illegible] Lebtarikh,

SECTION II. *Histoire des Perses.*

quelque ſentiment d'humanité, que, n'oſant plus ſe fier à l'Armée qu'il avoit amenée avec lui, il regagna la Province de *Khoraſſan*. Après ſon départ on ſut que dans le tems que les enfans de *Khoſrou Perviz* furent exterminés, un de ſes petits-fils avoit été conſervé par ſes Tantes. Ce jeune Prince fut tiré de ſa retraite, & déclaré Roi par les Grands de l'Empire avec d'autant plus de zèle, qu'à l'exception de ſa naiſſance il n'avoit rien qui le rendît propre à remplir un Trône (*a*). Son nom étoit

Férokhzad.

Férokhzad. Naturellement bon & doux, il auroit pu rendre ſes Sujets heureux dans un tems plus tranquille. Quoi qu'il en ſoit, il n'eut pas le loiſir de prouver qu'il avoit des talens, ou qu'il en étoit deſtitué; car avant qu'il eût règné ſeulement un mois, il fut, ſans qu'on ſache pourquoi, empoiſonné par un de ſes Eſclaves (*b*).

Jezdégerd III.

Nous voici parvenus au dernier des Rois de *Perſe*. Il s'appelloit *Jezdégerd Ben Scheheriar*. Quelques Auteurs *Grecs* le nomment fils de *Siroès*, ce qu'il n'a ſurement point été. D'autres en font un deſcendant de ce Monarque, ce qui ne fait que reculer l'erreur, l'une de ces aſſertions n'étant pas plus véritable que l'autre. *Mirkhond* rapporte l'hiſtoire ſuivante, trop merveilleuſe pour etre adoptée ſans reſtriction, mais qui nous paroit cependant propre à répandre de la lumière ſur le ſujet en queſtion. *Khoſrou Perviz*, vers la fin de ſon Règne, fit un ſonge effrayant. Il lui ſembla voir la Ville, où il ſe trouvoit alors, entourée d'une forte muraille, qui étoit garnie d'onze belles tours, qui, dans le tems même qu'il étoit occupé à les regarder, tomberent l'une après l'autre, deſorte que la Ville reſta ouverte ſans défenſe. Le lendemain le Roi conſulta les Mages ſur la ſignification de ce ſonge, qu'ils interprétérent ainſi. La Ville fortifiée repréſente le Royaume de *Perſe*, les tours déſignent les Princes qui devroient vous ſuccéder, & la chute de ces tours marque la ſubverſion finale de la Monarchie. Le Roi, plus allarmé encore de l'interprétation que du ſonge meme, ſe mit dans l'eſprit qu'un des meilleurs moyens de prévenir les malheurs qui venoient de lui être annoncés, étoit de s'aſſurer de ſes fils, dont le nombre en ce tems-là n'alloit pas à moins de dix-huit. Dans cette vue il les fit tous mettre en priſon, & garder avec tant de ſoin, qu'il leur étoit défendu même de voir leurs femmes ou leurs enfans. Un de ces fils, nommé *Scheheriar*, qui avoit épouſé depuis peu une Dame nommée *Schirin*, dont il étoit encore paſſionnément amoureux, trouva moyen, d'abord de lui écrire, & enſuite de la voir. Il fit ſemblant d'avoir un accès de fièvre, & demanda un Chirurgien pour le ſaigner. *Schirin* vint, contrefit le Chirurgien, & s'en retourna enceinte. La choſe ayant été ſue de *Khoſrou*, ce Monarque ordonna que dès-que l'enfant ſeroit né, on le mettroit à mort; mais s'étant à la fin laiſſé fléchir par les larmes de la Mère, il changea ce prémier arrêt en un autre, en conſéquence duquel l'enfant devoit etre expoſé dans une Forêt, ce qui fut exécuté: mais, par les ſoins de ſes parens, il fut enlevé delà, & élevé ſecrettement. Il paroit par l'âge que *Jezdégerd* avoit quand il parvint au Trône, ſavoir 16 ans, que ce fut dans la 27. année de ſon Règne que *Khoſrou* fit ce ſonge, dont, pour le dire en paſſant,

(*a*) Mirkhond. Sect. XLIII. Khondemir. Lebtarikh. Schikard. Tarich. p. 169.

(*b*) Mirkhond. Sect. XLV. Schikard Tarich. p. 170.

ſant, les Mages auroient pu donner une bien meilleure explication. Les onze tours pouvoient ſignifier le nombre d'années qu'il devoit encore reſter ſur le Trône; & l'état d'abandon où il vit la Ville après la chute des tours, marquoit exactement les funeſtes circonſtances où il ſe trouva au bout de ce période. Mais pour reprendre le fil de notre narration (*a*),

Défaite de Jezdégerd.

Jezdégerd III. qui paroit avoir été le petit-fils de *Khoſrou Perviz*, ne fut pas plutôt parvenu à la Couronne, qu'il fit choix de *Férokhzad*, qui avoit été Général au ſervice de ſa Tante, pour lui ſervir de Prémier-Miniſtre, & commander en Chef ſes Armées. Quelque tems après il eut ſur les bras divers puiſſans Ennemis. Suivant quelques Hiſtoriens, les habitans du *Turqueſtan* attaquérent ſes Etats d'un côté, pendant que les *Arabes* en firent autant de l'autre. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que le Caliphe *Omar*, ſouhaitant de réduire la *Perſe* ſous ſon obéiſſance, envoya une partie de ſon Armée ſous les ordres de *Sâd*, avec ordre de pénétrer dans cet Empire en traverſant la *Chaldée*. *Férokhzad*, qui ſe trouvoit ſur les lieux, prit toutes les peines imaginables pour haraſſer les *Arabes* dans leur marche; & comme ſon Armée étoit plus nombreuſe que la leur, il en vint ſouvent aux mains avec eux. Mais quoique l'avantage fût preſque toujours égal des deux côtés, *Sâd* ſentit parfaitement que ſon Armée étoit perdue, s'il n'en venoit pas à un engagement général. Les *Perſes* évitérent la choſe tant qu'ils purent; mais à la fin ayant trouvé, aux environs de la Ville de *Cadeſſia*, une Plaine où toutes leurs forces pouvoient agir à la fois, *Férokhzad* rangea ſes Troupes en ordre de bataille, & réſolut d'attendre les *Arabes*. *Sâd* parut bientôt à la tête de ſon Armée, réſolu de vaincre ou de mourir. De toutes les batailles dont il eſt fait mention dans l'Hiſtoire, celle qui ſe donna en cette occaſion eſt ſans contredit la plus remarquable, puiſqu'elle dura trois jours & trois nuits, les *Perſes* ſe retirant continuellement d'un poſte à l'autre; mais au bout de ce terme, ils furent entièrement défaits; après quoi leur Capitale, & la plus grande partie de la *Perſe* tombérent entre les mains des *Arabes*. La plupart des Auteurs *Orientaux* déſignent le Général *Perſan* par le nom de *Roſtam*; mais nous croyons que ce mot étoit plutôt un titre d'honneur, ou un nom commun à tous les Champions de leur Pays. La prémière choſe qu'ils firent, fut de s'emparer de tous les Tréſors de *Khoſrou*, qui étoient ſi prodigieux, que quelques Auteurs *Mahométans* diſent que leur Prophète, pour encourager ſes Diſciples, les mena au pié d'un rocher, qui s'ouvrit à leurs yeux par ſon ordre, & au travers duquel ils virent toutes les richeſſes renfermées dans les voûtes de *Khoſrou* (*b*).

Il ſe retire dans le Chorasſan.

Après la perte de la bataille, *Jezdégerd* ſe retira dans le *Choraſſan*, & perdit depuis ce tems-là tout le reſte de ſes Etats, à l'exception des Provinces de *Kerman* & de *Sigeſtan*, qu'il conſerva pendant le reſte de ſa vie, tant parce qu'il eut ſoin d'avoir toujours une Armée ſur pié, que parce que les *Arabes* n'eurent pas occaſion de s'éloigner ſi fort de chez eux. Mais quoique le Roi abandonnât tout avec tant de précipitation, quelques-uns des Gouverneurs de ſes Provinces s'y maintinrent plus longtems, eſpérant de s'en

(*a*) Mirkhond. Sect. XLVI. Schikard Tarich. p. 270. &c.

(*b*) Khondemir. Lebtarikh. Abul-Phar. Hiſt. Dynaſt. Dynaſt. IX.

SECTION II. *Histoire des Perses.*

s'en faire Souverains. *Hormozan*, entre autres, se mit en possession du *Khonhistan*, & en resta maître pendant quelque tems; mais ayant été à la fin réduit aux plus grandes extrémités, il alla en personne faire hommage au Caliphe *Omar*, qui le reçut de la manière la plus obligeante, & à la requisition duquel il embrassa la Religion *Mahométane* (*a*).

Est tué dans une bataille.

Après que *Jezdégerd* eut porté 19 ans le titre de Roi, le Gouverneur d'une de ses Villes en ouvrit les portes aux *Turcs*. Cette Place s'appelloit *Mérou*, ou *Mérou al Roud*, c'est-à-dire *Mérou du Fleuve*, à cause qu'elle étoit située sur le *Gihon* ou l'*Oxus*, & pour la distinguer d'une autre *Mérou*, aussi située dans la Province de *Chorassan*. *Jezdégerd* se mit d'abord en marche pour aller combattre le Gouverneur rebelle & les *Turcs* ses Alliés. Dans cet engagement il fut défait, & ayant gagné le Fleuve avec bien de la peine, il trouva sur le bord une petite Barque, & un Pêcheur à qui elle appartenoit. Le Roi offrit à cet homme un bracelet de pierres précieuses; mais ce rustre, aussi brutal que stupide, dit qu'il lui falloit cinq liards pour le passage, & qu'il ne prendroit ni plus ni moins. Durant ces entrefaites, quelques Rebelles arrivérent à cheval, & ayant reconnu *Jezdégerd*, le tuérent. Ceci arriva l'An de notre Ere 652 (*b*) *.

Famille de ce Prince.

L'opinion commune est, qu'en la personne de ce Prince infortuné la Ligne *Sassanienne* prit fin. Mais il s'en faut beaucoup que cela soit vrai. *Jezdégerd* laissa un fils & une fille. Le nom du fils étoit *Firouz*, & celui de la fille *Dara*. Cette dernière épousa *Bostenay*, que les Rabbins désignent par le titre de *Chef de la Captivité*. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il fut le Chef ou Prince des *Juifs* établis en *Chaldée*. Pour *Firouz* il conserva toujours une petite Principauté, & en mourant il laissa une fille, nommée *Mah Afrid*, qui épousa *Valid* le fils du Caliphe *Abdalmalek*, auquel elle donna un fils nommé *Jézid*, qui devint Caliphe, & par cela même Souverain de *Perse*. Ce Monarque s'appelloit lui-même fils de *Khosrou*, & comptoit parmi ses Ancêtres, du côté de sa Mère, un Empereur *Romain* & le *Khacan*. Telle fut la fin de la Dynastie des *Sassaniens*, suivant les Historiens *Orientaux*. Ainsi nous avons rempli le plan que nous nous étions proposé (*c*).

(*a*) Lebtarikh. Khondemir. Mirkhond. ubi supr.
(*b*) Khondemir. Lebtarikh.
(*c*) Abul Phar. ubi supr. Khondemir. d'Herbelot. Art. Jezid Ben Valid.

* Les Chronologistes ne sont pas d'accord sur le tems où commence l'Ere de *Jezdégerd*, ainsi nommée d'après ce dernier Roi de *Perse*. Plusieurs d'entre eux se sont grossièrement trompés sur ce sujet, quoique d'ailleurs très habiles. Le Dr. *Hyde* (1) marque à cette occasion son étonnement, que *Petavius* n'ait assigné que 3 ans au Règne de *Jezdégerd*, au-lieu qu'il est démontré qu'il mourut vers la fin de la 20 année de son Règne. Il ne s'agit pas, comme bien des Auteurs le disent, de savoir s'il faut rapporter le commencement de cette Ere à l'avènement au Trône, ou bien à la mort de *Jezdégerd*, mais à quelle date les meilleurs Ecrivains *Orientaux* la rapportent. Or ces Ecrivains fixent le commencement de l'Ere en question au 16. de *Juin* de l'11 année de l'*Hégire*, & de l'an 632 de Notre Seigneur (2). Or il est certain que cette date ne répond point à la mort de *Jezdégerd*, mais à son avènement au Trône. Au reste les Ecrivains *Orientaux* ont choisi ce dernier évènement préférablement à l'autre, parce que *Jezdégerd* fut placé sur le Trône de *Perse*, après avoir toujours vécu en simple Particulier. Ce choix, disent les *Arabes*, se fit du consentement de leur Caliphe, qui, regardant ce Prince comme son tributaire, compta depuis ce tems le Royaume de *Perse* parmi ses Etats, & n'en regarda pas la réduction sous son obéissance comme une conquête, mais comme la réunion d'une partie rebelle à son tour.

(1) Relig. Vet. Pers. p. 201.
(2) Olugh. Beigh. Alpherganius, &c.

FIN DE CE SEPTIEME VOLUME.

TABLE

TABLE
GENERALE
DES MATIERES,
CONTENUES DANS LES SEPT TOMES DE CETTE
HISTOIRE UNIVERSELLE.

Le Chifre Romain marque le Tome, & le Chifre Arabe la page.

A.

AAr. Signification de ce terme Hébreu. VI. 520.

Aaron, Frère de Moïse. II. 211. Dieu le destine à servir d'Interprète à Moïse auprès de Pharao & des Hébreux. *ibid.* Pourquoi. *ibid.* Dans quel tems il se maria. 213. Origine de sa Femme. *ibid.* Enfans qu'il en eut. *ibid.* Il rencontre Moïse au pié de la Montagne d'Horeb. 217. Joie qu'il ressent à cette occasion. *ibid.* Il va, de concert avec son Frère, s'aquiter de sa commission envers Pharao. *ibid.* Sa condescendance pour les Israélites qui lui demandent des Dieux qui marchent devant eux. 259. Savant de la Communion de Rome qui justifie cette action, & dans quelle vue. *ibid. & suiv.* Sa conduite à cet égard universellement condamnée. 260. Il fait un Veau d'or. *ibid.* Manière dont il place cette Idole. *ibid. & suiv.* Langage qu'il tient au Peuple. *ibid.* Remarques sur ce Veau d'or. 260, 261. Reproches que Moïse lui fait. *ibid.* De quelle manière il s'excuse. 262. Il est installé avec ses Fils dans le Sacerdoce. 265. Dieu confirme sa Prêtrise par un miracle. 276. Il est envelopé dans la sentence prononcée contre Moïse de ne pas mettre le pié dans le Païs de Canaan. 279. Lieu où il est conduit avec son Fils Eléazar. *ibid.* Ordre de Dieu de lui ôter ses habits Sacerdotaux pour en revêtir son Fils. *ibid.* Sa mort, son âge. *ibid.* Lieu où il est enterré. *ibid.* Remarque sur le tems de sa mort. *ibid.*

Aba, Montagne. Voyez *Abus*.

Aba, (la Ville d'). Par qui fondée. IV. 326. Par quoi elle est célèbre. *ibid.*

Abacène. Prise de cette Ville par le Roi Hiéron. V. 316. Sa situation. *ibid.*

Abantes. A quels Peuples on donnoit ce nom. V. 552.

Abantidas s'empare de l'autorité souveraine de la Ville de Sicyone, & tue Clinias. V. 3.

Abantis, ou *Abantie*. Nom que portoit l'Ile d'Eubée. V. 546. Origine de ce nom. *ibid.*

Abaris. Ses Lettres à Phalaris, Tyran d'Agrigente. V. 369.

Abas, Roi d'Argos. Ses enfans. IV. 274.

Abasuérus, Roi de Médie. La destruction de Ninive lui est attribuée dans le Livre de Tobie. III. 350. Comment on prouve qu'il ne peut avoir été que Cyaxare. *ibid.* Sentiment du Chevalier Newton à ce sujet. *ibid.*

Abdagèse, Seigneur Parthe, reconnoit Tiridate pour Souverain de ce Royaume. VII. 425. Il gouverne ce nouveau Roi. *ibid.* Mécontentement que cela cause. *ibid.*

Abdas, Evêque de Perse. Prières qu'il adresse à Dieu pour la guérison du Prince. VII. 456. Ses prières sont exaucées. *ibid.* Il réduit en cendres un Temple des Perses. *ibid.* Il est mis à mort par le Roi. *ibid.*

Abdère, Ville de Thrace. Tems auquel les Habitans de Téos abandonnèrent leur Patrie, où les Perses les accabloient d'un joug insupportable, & allèrent s'établir dans la Ville d'Abdère. V. 163. Proverbe à ce sujet. *ibid.* Par qui elle a été fondée. VI. 654. Origine de son nom. *ibid.* Colonie de Clazoméniens qui vint s'y établir. *ibid.* Pourquoi appellée par quelques Ecrivains *une Colonie des Téiens*. *ibid.* & 655. Grands-hommes auxquels elle a donné naissance. *ibid.* Connue à présent sous le nom de Polystillo. *ibid.* Mines d'Or & d'Argent qui se trouvoient autrefois aux environs. *ibid.*

Abdéritains (les) passoient chez les Anciens pour un Peuple grossier & stupide. VI. 655.

Abdias, Maitre d'Hotel d'Achab, témoigne un zèle extraordinaire pour le Dieu d'Israel. III. 80. Réception qu'il fait à Elie qui vient le trouver après les trois ans de famine qu'il avoit

voit prédite à Achab. *ibid.* Ordre que le Prophète lui donne. *ibid.* Sa crainte. *ibid.*

Abdon, douzième Juge d'Israel, de la Tribu d'Ephraïm. II. 670. Fameux par sa nombreuse Postérité. *ibid.* Tranquilité de son règne. 671.

Abdus trame un complot contre Artabane Roi de Parthie. VII. 424.

Abel. Signification de ce terme. I. 276.

Abel, fils d'Adam. Sa naissance. I. 119. Il est Berger. 120. Il offre à Dieu les prémiers-nés de sa Bergerie. *ibid.* Son oblation est acceptée, & celle de son Frère Caïn rejettée. *ibid.* Il est tué par Caïn. 121.

Abénéric, Seigneur ou Roi d'un riche Païs, élève Izate fils de Bazée Roi d'Adiabène. VI. 745. Il lui donne en mariage la Princesse Samacho sa Fille avec une Province de grand revenu. *ibid.*

Aben-Ezra. Son sentiment touchant le Bois de Gopher. I. 174. Comment il croit que la Femme de Lot fut brulée. 509.

Abésan, dixième Juge d'Israel. II. 670. Sa naissance. *ibid.* Sa nombreuse Postérité. *ibid.* Tems de son règne. *ibid.*

Abgare I ou *Augare*, simple Particulier, se rend maitre de la Ville d'Edesse, & se fait appeller Roi d'Edesse. VI. 742, 743. Il transmet ce titre à sa Postérité. *ibid.* Il défait les Syriens. *ibid.*

Abgare II, ou *Arianne*, Roi d'Edesse & Fils d'Abgare I, se rend maitre de toute la Province d'Oroène. VI. 743. Il fait alliance avec Pompée contre Tigrane le Grand Roi d'Arménie. *ibid.* Quel parti il prit dans la Guerre des Romains contre les Parthes. *ibid.*

Abgare III, Roi d'Edesse, Prince célèbre par la prétendue Lettre qu'il écrivit à notre Sauveur, & par la Réponse qu'il en reçut. VI. 743. Ces Lettres trouvées par Eusèbe dans les Archives d'Edesse. *ibid.* Auteurs qui font mention de ces mêmes Lettres. *ibid.* Disputes auxquelles ces Lettres ont donné lieu. *ibid.* Par qui cette matière a été traitée. *ibid.*

Abgare IV, Roi d'Edesse & Fils d'Abgare III. Tems auquel il regnoit. VI. 743. Troupes qu'il donna à C. Cassius, Gouverneur de Syrie. *ibid.* Il se laisse gagner par les Parthes, & abandonne les Romains. *ibid.*

Abgare V, Roi d'Edesse. Secours qu'il envoie à l'Empereur Trajan contre les Parthes. VI. 743. 744. Il est déclaré ami & allié du Peuple Romain. *ibid.* Son Successeur. *ibid.*

Abgare VI, Roi d'Edesse & Fils d'Arbande, monte sur le Trône. VI. 744. Représenté comme un Prince vertueux. *ibid.*

Abia, Roi d'Arabie, est invité de venir à main armée dans le Royaume d'Adiabène, pour en chasser Izate. VI. 747. Il est défait par Izate, qui l'oblige de se sauver dans la Forteresse d'Ariam. *ibid.* Il se donne la mort pour ne pas tomber entre les mains de ses Ennemis. *ibid.*

Abiam, ou *Abija*, Roi de Juda. III. 75. Son prémier soin quand il parvint au Trône. *ibid.* Reproche qu'il fait au Roi d'Israel. *ibid.* Victoire qu'il remporte. *ibid.* Tems de son règne. *ibid.* Ses Femmes, ses Enfans. *ibid.* Son Successeur. *ibid.* Son histoire par qui écrite. *ibid.*

Abiathar, fils d'Ahimélek Sacrificateur d'Israël. III. 14. Echape seul à l'ordre sanguinaire que Saül avoit donné. *ibid.* Il va trouver David pour lui communiquer ce qui venoit d'arriver. *ibid.*

Abigail, Femme de Nabal. III. 17. Comment elle prévint la colère de David. *ibid.*

Abimael. Païs qu'il a habité. I. 309.

Abimelech I, Roi de Gerar. Sa piété. I. 608. Il devient amoureux de Sara Femme d'Abraham. 609. Vision par laquelle il est averti de rendre cette Femme à son Epoux. *ibid.* Alliance qu'il traite avec Abraham. 610.

Abimelech II, Roi des Philistins. Titres qu'il mérite. I. 610. Isaac & Rebecca arrivent dans son Royaume. *ibid.* Il prie Isaac de se retirer dans une autre Contrée. 611. Alliance qu'il traite avec Isaac. 612.

Abimelech, sixième Juge d'Israël, Fils de Gédéon par une Concubine. II. 620. Il succède à son Père par une horrible trahison. *ibid.* Moyens dont il se sert. *ibid.* Sa cruauté. *ibid.* & *suiv.* Sa mort. 624.

Abiram, Chef de la Maison de Ruben. II. 273. Est complice de la rebellion de Coré & de Datham contre Moïse. *ibid.* La terre s'ouvre sous ses piés, & l'engloutit avec sa Famille & ses biens. 275.

Abisaï, jeune Sunamite, est admise dans le lit de David pour le rechaufer. III. 49.

Abner, Général des Troupes de Saül, prémier Roi d'Israel. III. 7. Il proclame Ish-bosheth Roi d'Israel à Mahanaim. 23. Convention qu'il fait avec Joab Général de l'Armée de David. 24. Dans quelle vue. *ibid.* Son commerce criminel avec une Concubine de Saül. *ibid.* & *suiv.* Son ressentiment contre Ish-bosheth qui lui en fit des reproches. 25. Sa mort. *ibid.*

Aborras, ou *Chaboras.* VI. 744.

Abradate, Favori de Cyrus, est tué à la bataille de Thymbrée. III. 457. Il avoit été Prince de Susan sous les Babyloniens, & s'étoit rangé depuis deux ans au parti de Cyrus. 458. Pour quelle raison. *ibid.* Sa femme Panthée se tue elle-même sur le Corps de son Mari. *ibid.*

ibid. Honneurs funèbres que Cyrus leur rendit. *ibid.* Monument superbe qu'il leur fit ériger. *ibid.* En quel endroit. *ibid.*

Abraham. Sa naiſſance. I. 238. Il exhorte Taré ſon Père à ſe convertir. 239. Il vient dans le Païs de Canaan. 240. Tems auquel le Païs de Canaan lui fut promis. 581. Son entrevue avec Melchiſedec. 582. Il lui donne la dixme de tout. 583. Sa générosité envers le Roi de Sodome. *ibid.* Accord qu'il fait avec les Hétiens pour la caverne de Machpelah. 584. Sous quel règne il vient en Egypte. 503. Moyen qu'il emploie pour ſauver l'honneur de Sara ſa femme. *ibid.* Il arrive dans le Païs des Philiſtins avec Sara. 609. Il la fait paſſer pour ſa Sœur. *ibid.* Crime dont Abimelech s'alloit rendre coupable à cette occaſion. *ibid.* Comment Abraham prouve qu'elle étoit ſa Sœur. *ibid.* Alliance qu'il traite avec Abimelech. 610. Regardé comme le Père & le Fondateur de la Nation Judaïque. II. 103. Lieu de ſa naiſſance. *ibid.* Ville dans laquelle il vouloit fixer ſa demeure. *ibid.* Ordre qu'il reçut de Dieu de partir delà pour un Païs qu'il lui montreroit. 104. Dieu l'aſſure de ſa protection. *ibid.* Son obéiſſance. *ibid.* Lieu où il ſe rend. *ibid.* Vocation d'Abraham. *ibid.* Il va en Egypte. *ibid.* A quoi ſa crainte le porte par rapport à Sara. *ibid.* & *ſuiv.* Comment il en fut délivré. 105. Son retour à Béthel. *ibid.* Il eſt comblé de biens. *ibid.* & *ſuiv.* Il ſe ſépare de Lot. 106. Et pourquoi. *ibid.* Lieu où il ſe retire. *ibid.* Autel qu'il bâtit à Dieu. *ibid.* Il lie amitié avec les principaux de ce lieu. 107. Avantage que cette alliance lui procure. *ibid.* & *ſuiv.* Rencontre de Melchiſedec. 108. Offre qu'Abraham lui fait. *ibid.* Il ſe tranſporte en Hébron. *ibid.* Dieu lui apparoit une cinquième fois en Viſion. *ibid.* Pour quelle fin. *ibid.* Demande d'Abraham à Dieu. *ibid.* Succès de ſa demande. *ibid.* & *ſuiv.* Sa joie. 110. Il en fait part à ſa Femme. *ibid.* Sara perſuade ſon époux de prendre ſa Servante Hagar. *ibid.* Abraham acquièce aiſément à cette propoſition. *ibid.* Il en a un fils, nommé Iſmaël. 111. Comment il le regardoit. *ibid.* Son âge lorſque Dieu ratifia ſon alliance avec lui. *ibid.* L'ordre que Dieu lui donne regardé comme un ſigne ou épreuve de ſa foi & de ſon obéiſſance. *ibid.* Dieu lui déclare que Sara ſa Femme lui donneroit un Fils. *ibid.* Il ſe proſterne ſur ſa face. 112. Jugement qu'on porte ſur cet hommage. *ibid.* Circonciſion d'Abraham & de ſa Famille. *ibid.* Son obéiſſance eſt recompenſée. *ibid* & *ſuiv.* Il reçoit chez lui trois Anges. 114. Ils lui confirment que Sara aura un Fils. 115 Un des Anges appelé dans l'original, l'*Eternel*, lui revèle la deſtruction de Sodome & de Gomorhe. *ibid.* Sentimens ſur les noms de Dieu & d'*Eternel* donnés à l'Ange. *ibid.* Il intercède pour Sodome. *ibid.* Il quitte les plaines de Manré. *ibid.* Il va demeurer dans le Païs des Philiſtins. *ibid.* Il lui arrive la même avanture qu'en Egypte. 116. Naiſſance d'Iſaac. *ibid.* Il eſt circonci le huitième jour. *ibid.* Sara allaite ſon Fils, & le ſèvre au tems ordinaire. *ibid.* Feſtin donné à cette occaſion. *ibid.* Cette Fête eſt troublée, & comment. *ibid.* & *ſuiv.* Iſmaël ſe moque d'Iſaac. 117. Sentiment des Interprêtes Juifs à ce ſujet. *ibid.* Abraham renvoie Hagar & ſon Fils. *ibid.* Il traite Alliance avec Abimelech, & pourquoi. *ibid.* Nom qu'il donne à l'endroit où ſe fit cette Alliance. *ibid.* Agrémens qu'il goutoit dans ce lieu. 118. Dieu met ſa foi & ſon obéiſſance à une nouvelle épreuve. *ibid.* Ordre qu'il reçoit de ſacrifier ſon Fils Iſaac. *ibid.* Sa promte obéisſance. *ibid.* Il laiſſe à Dieu le ſoin d'accomplir ſes promeſſes. *ibid.* Son départ, & avec qui. *ibid.* Il arrive à la Montagne de Morija, & la monte ſeul avec ſon Fils. *ibid.* Demande d'Iſaac à ſon Père. *ibid.* Fermeté & tranquilité de ſa réponce. 119. Il ſe met en devoir d'exécuter l'ordre de Dieu. *ibid.* L'ordre eſt révoqué par un Ange que Dieu envoie à Abraham. *ibid.* Dieu ſatisfait de ſon obéisſance renouvelle ſes promeſſes & les confirme par ſermemt. *ibid.* Victime qu'il offre à la place. *ibid.* Nom qu'il donne à cet endroit, & pourquoi. *ibid.* Nouvelle agréable qu'il reçoit. *ibid.* A quoi elle le détermine. *ibid.* Sa joie eſt troublée par la mort de Sara. *ibid.* Lieu où il ſe rend, & dans quel deſſein. 120. Sentiment de quelques Interprêtes ſur ce qu'Abraham ſe rendit à Arbab pour pleurer ſon Epouſe *ibid.* Il achete la Caverne Macpéla, où il enterre ſa Femme. 121. Il envoie un de ſes Serviteurs chercher une Femme pour Iſaac. 121. Il lui fait prêter ſerment, & de quelle manière. *ibid.* Inſtructions qu'il lui donne avec pleinpouvoir de conclure le mariage. *ibid.* Il eſt très ſatisfait de l'Epouſe de ſon Fils. 123. Pour ſe conſoler de la perte de Sara il épouſe Ketura, & à quel âge. *ibid.* Enfans qu'il en eut. *ibid.* Biens qu'il leur aſſigne. 124. Son âge, ſa mort. *ibid.* Sa Sépulture. *ibid.* Son Hiſtoire embellie d'un grand nombre de fictions par les Juifs, les Arabes, & les Indiens. *ibid.* & *ſuiv.* Savans qui prétendent qu'il entreprit de détromper les Perſes de leurs erreurs, & de réfor-

réformer leur religion; & qu'après les avoir engagés à abandonner les pernicieuses doctrines, & les Cérémonies superstitieuses qu'ils avoient embrassées, il leur rendit cette même pureté de croyance qu'il transmit dans la suite à ses Descendans. III. 427. Ce que disent les Perses touchant l'établissement de leur Religion & les articles de foi, qu'ils regardent comme fondamentaux. 431.

Abram (le Père). Son opinion touchant la situation du Paradis est mal fondée. I. 91.

Abréas. Marque de son courage extraordinaire. VI. 116. Il est blessé d'un coup de flèche. *ibid.*

Absalon, Fils de David & Frère de Tamar. III. 35. Il assassine Amnon, & pourquoi. 36. Lieu où il se retire. 37. Il est rappellé. *ibid.* Moyen dont il se sert pour avoir une entrevue avec Joab. 38. Son Père lui pardonne. *ibid.* Sa revolte. *ibid.* Sa mort. 43.

Absynthiens. Peuples de ce nom. VI. 658. Muraille bâtie sur l'Isthme de la Chersonnèse pour les empêcher de faire des incursions. *ibid.*

Abu Jaafar Almansur, Caliphe des Sarrasins. Ville qu'il a fait bâtir sous le nom de Bagdad, & en quel endroit. VI. 282.

Abulfarag. Villes qu'il suppose avoir été bâties par Nimrod. I. 223. Ce qu'il rapporte d'Aléxandre le Grand. IV. 89. Cité. VI. 436.

Abulfeda, cité. I. 544.

Abu l'Ghazi Balcader Khan. Description qu'il fait de la fameuse muraille Yajuii qui étoit composée de pierres & de fer. IV. 89.

Abulite est mis à mort par ordre d'Aléxandre. VI. 125.

Abus, *Aba*, *Capotes*, ou *Achos*. Montagne désignée par ces noms. VI. 523. Sa situation. *ibid.* Son cours & son embouchure. 524.

Abyde (la Ville de). Par qui bâtie. IV. 199. Comment elle devint fameuse. *ibid.* Comment les Turcs s'en rendirent maitres. 200. Elle est prise par Philippe Roi de Macédoine. V. 136.

Abydène transcrit la Table de Bérose, touchant les Rois de Chaldée qui ont règné avant le Déluge. I. 150. Il assure que les restes de l'Arche se sont conservés pendant plusieurs siècles sur les montagnes de Curdes. 191. Ouvrages qu'il attribue à Nébucadnezar, construits dans Babylone. III. 304, *& suiv.*

Abydus. Ville de l'Egypte. I. 319.

Acamas, Fils de Théfée, & un des Héros de l'Attique. V. 136.

Acamas, Roi de la Chersonnèse de Thrace, mène un Corps de Troupes au secours de Troyes. VI. 668. Sa mort. *ibid.*

Acarnanie. Sa situation. V. 151. Comment elle étoit gouvernée. *ibid.* Sa Capitale. 152. Elle devient une Province de l'Achaie. 153.

Acarnaniens (les). Païs qu'ils habitoient. IV. 359. D'où ils tiroient leur nom. *ibid.* Ils déclarent la guerre aux Ætoliens. V. 17. Leur éloge. *ibid.* Ils sont attaqués par les Ætoliens & les Romains. 92. Ils envoient dans l'Epire leurs Femmes, leurs Enfans, & ceux qui n'étoient pas en état de porter les armes. *ibid.* Généreuse résolution qu'ils prennent. *ibid.* Deux Acarnaniens condamnés à mort par les Athéniens, & pourquoi. 134. Plaintes amères que les Acarnaniens portèrent sur cela à Philippe Roi de Macédoine. *ibid.* Ils reçoivent de ce Prince les secours nécessaires pour ravager l'Attique. *ibid.* Ils ravagent l'Attique avec les Macédoniens, & s'approchent de la Capitale. 135. Leur grand dévouement pour les Rois de Macédoine, & particulierement pour le Roi Philippe, Père de Persée. 152. Projet d'Alliance avec les Romains, par lequel on abandonnoit Philippe. *ibid.* Soulevement à ce sujet. *ibid.* Les Auteurs de ce projet déclarés ennemis de la Patrie, & coupables de trahison. *ibid.* L'Alliance avec le Roi de Macédoine renouvellée, & le Traité fait avec les Romains rejetté avec indignation. *ibid.* Entreprise formée par Lucius de réduire les Acarnaniens par force, & de mettre le siège devant Leucade leur Capitale. *ibid.* Prise de cette Place par les Romains. 153. Les Acarnaniens abandonnent Philippe, se soumettent aux Romains, & vivent sous leur protection jusqu'à la destruction de Corinthe. *ibid.*

Acase, Evêque d'Amide. Moyen qu'il emploie pour nourrir 7000 Perses qui avoient été menés prisonniers dans sa Ville. VII. 458. Faveurs que Varane, Empereur des Perses, accorde aux Chrétiens, en considération de sa générosité *ibid.*

Acaste, Roi de Thessalie. Par quoi il se rend célèbre. IV. 320.

Accad. Par qui cette Ville a été bâtie. I. 223. Sa situation. 256.

Acciaioli (*Rainier*), Florentin, enlève Athènes aux Arragonois. V. 147. Il laisse le Duché d'Athènes aux Venitiens, & Thèbes avec la Béotie à son Fils Naturel Antoine. *ibid.*

Acciaioli (*François*), dernier Duc d'Athènes, & en même tems Prince d'Achaie, a recours aux Latins, pour s'opposer aux Mahométans qui menaçoient ses Etats d'une invasion. V. 148. Raison pour laquelle les Princes Latins lui refusèrent les secours qu'il demandoit. *ibid.* Il se met entre les mains des Barbares, qui le font mourir. *ibid.*

Achab, Roi d'Israel. Son mariage illégitime. III. 78. Sa complaisance pour sa Femme. *ibid.* Malheurs & châtimens qu'il attire sur son Royaume. *ibid.* Effets de son mauvais exemple. *ibid.* Le Prophète Elie lui est envoyé, & pourquoi. *ibid.* Cruauté de ce Prince & de sa Femme. 79. Son impiété comment récompensée. *ibid.* Abdias lui vient notifier le retour d'Elie. 80. Elie se présente au Roi. *ibid.* Leur entrevue. *ibid.* Demande que le Prophète lui fait. *ibid.* Il est frapé du miracle d'Elie. 81. Il raconte à Jézabel l'afront que son Idole a essuié. *ibid.* Serment qu'elle fait contre Elie. *ibid.* Victoire remportée par *Achab.* 82. Sa générosité envers Benhadad. *ibid.* Fiction d'un des Fils des Prophètes qui vint se présenter devant lui. *ibid.* Effet qu'elle produit sur lui. *ibid.* Action inhumaine qu'il commet envers Naboth. *ibid.* & *suiv.* Terrible sentence que le Prophète Elie vient lui annoncer de la part de Dieu. 83. Sa répentance, & ce qu'elle lui procure. *ibid.* Il associe son fils Ahaziah à la Couronne. *ibid.* Remarque à ce sujet. *ibid.* Son expédition contre Ramoth. 84. Sa défaite. *ibid.* La prédiction d'Elie est vérifiée. *ibid.*

Achæménès, Roi de Perse. Combien cette Famille Royale doit être illustre. III. 443. Xerxès, dans le plus brillant de sa vie, se faisoit un honneur de descendre de ce Prince. *ibid.* Comment cette Maison étoit partagée en branches. *ibid.* Par qui Achæménès fut nourri. *ibid.*

Achaie. Païs qui porte ce nom. IV. 362. Origine de son nom. *ibid.* Ses bornes. *ibid.* Son étendue. 363. Ses Villes. 364. Elle est envahie par Cléomène Roi de Sparte. 680. Tems auquel elle étoit un des principaux Etats de la Grèce. V. 1. Son grand pouvoir sur tous les autres Païs de la Grèce. *ibid.* Différens sens que les Anciens attachoient au nom d'Achaie. *ibid.* Provinces qu'elle contenoit. *ibid.* Manière insensible dont elle s'élève d'une condition assez médiocre à un dégré de pouvoir supérieur à celui des plus puissans Etats de la Grèce. 2. Comment elle fut réduite en Province Romaine. 86. De quelle manière elle fut gouvernée par les Romains. 87. Elle est jointe par Constantin le Grand à l'Illyrie. *ibid.* A la division de l'Empire, elle vient avec le reste de la Grèce aux Empereurs d'Orient. *ibid.* Voyez *Achéens.*

Acharus, fils de Midas Roi de Phrygie. Action qui rend son nom immortel. IV. 196.

Achaz, Fils de Jotham Roi de Judah, succède au Trône de son Père. III. 110. Au commencement de son règne les Rois d'Israël & de Syrie attaquent son Royaume. 111. Sa consternation. *ibid.* Comment rassuré par le Prophète Esaie. *ibid.* Son ingratitude envers Dieu après l'acomplissement de la prédiction. 112. Idolatreis abominables où il se plonge. *ibid.* Châtiment qu'il reçoit. *ibid.* Boucherie de ses Sujets. *ibid.* Le Prophète Obed arrète les vainqueurs, & comment. *ibid.* Son Païs est envahi, & par qui. *ibid.* & *suiv.* A qui il a son recours. 113. Autel Payen dont il fut charmé. *ibid.* Ordre qu'il donne au Grand Sacrificateur Urie. *ibid.* Nouveaux actes d'Idolatrie. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Lieu de sa sépulture. *ibid.* Remarque qui le concerne. *ibid.*

Achéens (les) défendent leur propre liberté, & travaillent même à affranchir les autres. IV. 571. Aratus laisse les Athéniens sous leur protection. *ibid.* Proposition qu'ils font aux Ioniens. 364. Combat qu'ils leur livrent. *ibid.* Leur Gouvernement se change en une espèce d'Aristocratie. *ibid.* Fameuse Ligue qu'ils forment. *ibid.* Sagesse de leurs Loix. V. 2. Ils secouent le joug du Gouvernement Monarchique, & se forment le plan d'un Gouvernement Démocratique. *ibid.* Comment ce plan fut adopté de toutes les Villes de leur République. *ibid.* Raison qui porta plusieurs Peuples du Péloponnèse à adopter leur forme de Gouvernement. *ibid.* Colonies Grèques en Italie qui adoptent leurs Loix. *ibid.* Ils sont choisis par les Lacédémoniens & les Thébains pour arbitres de quelques différends. *ibid.* Jusqu'à quel tems subsista leur forme de Gouvernement. *ibid.* Discorde entre leurs Villes. *ibid.* Leurs divisions cultivées avec soin par les Macédoniens, & pourquoi. 3. Ils changent de Maitres. *ibid.* Tems auquel ils commencèrent à renouer leur ancienne Association. *ibid.* Leur exemple imité par plusieurs Villes. *ibid.* Leur Ligue excite contre eux la jalousie des Etats voisins. 5. Grand Conseil ou Assemblée générale à laquelle toutes les Villes de la Ligue étoient soumises. *ibid.* En qui résidoit le pouvoir législatif. 6. Détail des Loix de cette Ligue. *ibid.* & *suiv.* Les Achéens décident dans une Assemblée générale que les Lacédémoniens devoient être considérés comme leurs ennemis, & pourquoi. 7. Suites de cette rupture. *ibid.* & *suiv.* Ils se voient réduits aux dernières extrémités. 8. Ils se retirent dans leurs Places fortes. 9. Leur Armée fait des prodiges de valeur. 13. Assemblée qu'ils tiennent à Ægium, & pourquoi. 15. Ils perdent une bataille. 16. Sur qui ils rejettent la faute de cette défaite. *ibid.*

Achéens

Achéens (les) font contraints d'avoir recours à la Macédoine, & d'appeller à leur secours le Roi Philippe. V. 16. Ils font solliciter tous leurs Alliés. 17. Ville que leur cède Philippe. 20. Apere cherche à les asservir. 21. Leurs Troupes mal payées. 30. Leur ressentiment contre Philippe pour avoir fait empoisonner Aratus le fils. 36. Victoire qu'ils remportent. 40. On tâche de les engager dans les intérêts des Romains. 41. Ils s'assemblent à Sicyone pour donner audience aux Ambassadeurs Romains. 42. Cérémonies qui furent observées dans cette occasion. *ibid.* Ils abandonnent le parti de Philippe. 43. Ils fournissent du secours aux Romains pour prendre Corinthe. *ibid.* Guerre pendant laquelle ils demeurent fidèles aux Romains. 45. Ils rachètent des Romains qui avoient été faits esclaves. 48. Avantage qu'ils remportent. 50. Ils forment le plus puissant Etat de la Grèce, & comment. 51. Leur Ligue devenue extrêmement redoutable par la jonction des Lacédémoniens. 52. Troubles qui s'élèvent parmi eux. 53. Suites facheuses d'un différend qui s'éleva entre eux & les Lacédémoniens. *ibid.* Ils ravagent une partie du Territoire de Sparte, & harassent les habitans par de fréquentes incursions. 54. Ils envoient à Rome pour justifier leur conduite. 56. L'amitié de la Ligue Achéenne recherchée par les Princes de l'Asie. *ibid.* Le pouvoir des Achéens cause de la jalousie aux Romains. *ibid.* Les Romains épousent la cause des Lacédémoniens contre les Achéens. 58. La Ville de Messène se détache de la Ligue Achéenne. 59. Messène se rend à eux. 61. Honneurs qu'ils rendent à Philopémen. *ibid.* Mauvaise foi des Romains à l'égard des Achéens. 62. Les Achéens reçoivent ordre de Rome de rétablir les Exilés Lacédémoniens. 64. Persée tâche de gagner les Achéens. 65. Ils se déclarent en faveur des Romains. 66. Ils sont accusés par Callicrate. 69. Mille Achéens cités devant le Sénat de Rome. 70. Prémières causes de la guerre qui s'alluma entre les Romains & les Achéens. 71. Les Achéens envoient à Rome des Députés pour s'employer en faveur de leurs Compatriotes exilés. *ibid.* Caton parle dans le Sénat en faveur des Exilés, qui sont enfin renvoyés chez eux après un exil de dix-sept ans. 72. Les Achéens cherchent l'occasion de faire répentir Rome des mauvais traitemens qu'elle avoit fait essuier à ses prisonniers. *ibid.* Origine de la Guerre entre les Achéens & les Romains. 73. Métellus tâche de faire échouer les desseins des Achéens. 74. Commissaires envoyés de Rome en Achaie. 75. Les Achéens manquent de respect à ces Commissaires. 76. Nouveaux Commissaires envoyés en Achaie. *ibid.* On excite les Achéens contre les Romains. 77. Les Achéens déclarent la guerre aux Lacédémoniens & aux Romains. 79. Héraclée assiegée par les Achéens. *ibid.* Levée du siège, & défaite des Achéens. *ibid.* Loi constante parmi eux, que quand leur Capitaine Général mouroit pendant le tems qu'il étoit encore en charge, celui qui l'avoit précédé immédiatement, lui succédoit, & gouvernoit la République jusqu'à la prochaine Assemblée générale. 80. Corps de plus de mille Achéens taillé en pièces par Métellus. *ibid.* Ce Romain leur envoie des Députés pour faire des propositions de paix. 81. On les traite en Ennemis. *ibid.* Mauvaise conduite des Magistrats Achéens. 82. Petit avantage remporté par les Achéens. *ibid.* Ils sont défaits par Mummius. 83. Comment les Romains reglèrent la destinée des Achéens. 85. Dissolution de la Ligue Achéenne, & l'Achaie réduite en Province Romaine. *ibid.* & 86. Ils se déclarent ouvertement pour Mitridate, & chassent ceux de leurs Compatriotes qui ne veulent pas entrer dans leurs mesures. 139. Voyez *Achaie*.

Achéloüs. Fleuve d'Etolie qui porte ce nom. IV. 356. D'où son nom est dérivé. *ibid.* V. 88, 91.

Achéménide, Frère d'Artaxerxe Roi de Perse. Commission dont il est chargé par ce Monarque. III. 514. Il perd la vie avec un grand nombre des siens. *ibid.*

Achéron. Où se trouve la source de ce Fleuve. VI. 672. En quel endroit-il se décharge. *ibid.* Signification de ce terme. 679.

Achérusien (le *Lac*). En quel endroit il est. VI. 672.

Achéus, Fondateur de la Nation Achéenne. V. 86.

Achillas, Général des Troupes de Ptolémée Roi d'Egypte, cherche à se rendre maitre des affaires, & chasse Cléopatre hors du Royaume. VI. 494. Il présente à César la tête de Pompée. 495. Il reçoit de César des Députés, & pourquoi. 497. Il entreprend d'assieger César dans Aléxandrie. *ibid. & suiv.* Il assiège le Port, dans le dessein de se rendre maitre de la Flotte Egyptienne qui y étoit à l'ancre. *ibid.* Comment César prévint l'exécution de ce projet. *ibid.* Sa mort. 499.

Achille, Roi de Thessalie. Ce qui le rendit invulnérable. IV. 321. A qui son éducation fut confiée. *ibid.* Il est un des Princes qui alliè-

assiégèrent la Ville de Troye. *ibid.* Dispute qu'il a avec Agamemnon. *ibid.* Il est blessé mortellement par Pâris. *ibid.*

Achior, Chef des Enfans d'Ammon, répond à la question d'Holopherne. III. 215. Ce Général le condamne à la mort. *ibid.* Il est mis en garde dans la Ville de Béthulie. *ibid.* Il informe les habitans des desseins d'Holopherne. *ibid.*

Achmé, Juive qui est gagnée à force d'argent par Antipater Fils d'Hérode pour trahir ce Monarque. VII. 241. Elle est mise à mort, en punition de sa perfidie. 244.

Achorra, Ville de Thessalie, prise & pillée par les Ætoliens & leurs Alliés. V. 99.

Achos, Montagne. Voyez *Abus.*

Achthoes, Roi d'Egypte. I. 417. Sa cruauté. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Acilisène. Province d'Arménie ainsi nommée. VI. 521.

Acilius (*A.*), Consul, est envoyé en Grèce pour faire la guerre à Antiochus, Roi de Syrie, & à ses Alliés. V. 114. Il traverse la Mer Ionienne, & débarque ses Troupes. *ibid.* Places dont il se rend maitre. *ibid.* Autres progrès qu'il fait. *ibid.* *& suiv.* Victoire qu'il remporte. 115. Les Béotiens, qui s'étoient déclarés en faveur d'Antiochus, paroissent devant lui dans l'appareil & l'attitude de Supplians. 116. Il fait le siège d'Héraclée, & s'en rend maitre. *ibid.* Pourquoi il livra la Ville au pillage. 117. Il se rend d'Héraclée devant Lamia, dont les Habitans se soumettent. *ibid.* Il reçoit des Ambassadeurs de la part des Ætoliens, qui venoient lui faire des ouvertures de paix. 118. Réponse qu'il leur fait. *ibid.* Il envoie Valerius Flaccus à l'Assemblée générale des Ætoliens. *ibid.* Députés que lui envoie la Diète. *ibid.* *& suiv.* Raison qui le porte à entrependre la conquête de Naupacte. 120. Ils est obligé de lever le siège de cette Place. 122. Il donne audience aux Ambassadeurs des Epirotes, qui étoient venus lui demander excuse de leur conduite. *ibid.* Il leur accorde une trève de trois mois, & à quelles conditions. *ibid.* Il se rend maitre de Lamia, qui s'étoit de nouveau déclarée contre les Romains. 123. Il se rend devant Amphisse, Ville de la Locride. 124. Il prend cette Place. *ibid.* Il remet le commandement de l'Armée à Lucius Cornelius Scipion. 125.

Acinacæ. Peuples qui portoient ce nom. VI. 741.

Acmon. Prince de Phrygie. Expédition qu'il fait. IV. 127. Ville à laquelle il donne son nom. *ibid.* Il est déifié. *ibid.* Où il a été adoré. 128.

Acmona. Par qui cette Ville a été fondée IV. 128.

Acoris, Roi d'Egypte, forme une Ligue contre les Perses. I. 496. Préparatifs de guerre qu'il fait contre eux. 497. Sa mort. *ibid.*

Acra (la Montagne) étoit avec Sion regardée comme la plus considérable de Jérusalem. III. 84.

Acra (la Forteresse d'). Sa situation. VII. 83. Signification de son nom. *ibid.* Elle est assiegée par Judas. 91. Et par Jonathan Général des Juifs. 107. Elle se rend à Simon son frère après un siège de deux ans. 113.

Acradine. Ville renfermée dans l'enceinte même de Syracuse. V. 189.

Acréphie, Ville qui porte ce nom. V. 151. Sa situation. *ibid.* Elle se distingue par sa fureur contre les Romains. *ibid.*

Acres, Ville des Syracusains. Tems auquel elle fut bâtie. V. 202, 348. Sa situation. *ibid.*

Acria. Port de Lacédémone qui porte ce nom. IV. 337. Sa situation. *ibid.*

Acridophages (les). De quoi ils se nourrissoient. VII. 264.

Acrisius, Frère de Prætus Roi d'Argos, le contraint de quitter son Royaume. IV. 274. Traité par lequel il s'accorde avec lui. *ibid.* Oracle qui prédit qu'un de ses Petits-fils le fera périr. *ibid.* Moyen dont il se sert inutilement pour en prévenir l'accomplissement. *ibid.* Il est tué par Persée, son Petit-fils. 276.

Acro-Corinthe. Nom qu'on donnoit autrefois à la Citatelle de Corinthe. V. 14. Sa situation. *ibid.* Pourquoi appellée *les entraves de la Grèce. ibid.*

Acrotate, fils d'Aréus Roi de Sparte. Guerre à laquelle ses amours donnent lieu. IV. 667. La garde de Sparte lui est confiée. *ibid.* Il la défend vaillamment. 668. Il succède au Trône de son Père. *ibid.*

Acrotéri. Ville de l'Ile de Théra. V. 499.

Actisanes, Roi d'Ethiopie. I. 466. Il chasse Amasis Roi d'Egypte. *ibid.* Il réunit sous son gouvernement l'Egypte & l'Ethiopie. 467. Ses belles qualités. *ibid.* Il envoie tous les Voleurs Egyptiens à Rhinocolura. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Actor, Fils de Dionée & Petit-fils d'Eole. V. 543. Regardé comme le prémier Roi d'Egine. *ibid.*

Ada, Dame de ce nom, qui reclamoit le titre de Reine de Carie. VI. 21. Aléxandre charmé de sa grandeur d'ame, lui confère le Gouvernement de toute la Carie. *ibid.* Présent qu'elle fait à ce Prince, mais qu'il refuse, & pourquoi. *ibid.*

Ada, Fille d'Amyntas & de Cynane. VI. 146.

Nommée dans la suite *Euridice*. 147. Elle est amenée à la Cour par sa Mère, dans l'espérance de lui faire épouser Aridée, aussi connu sous le nom de Philippe. *ibid.* Elle commence à se faire valoir. 150. Elle fait une Harangue à l'Armée pour se plaindre d'Antipater. *ibid.* Elle leve des Troupes, & se met à leur tête. 197. On la fait renfermer. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Adab-Alaish. Livre composé par Ardschir Babégan Roi de Perse, qui porte ce titre. VII. 501. Son excellence. 502.

Adad, Roi des Dieux chez les Assyriens, n'étoit que leur Roi décédé Ben-hadad Second, ou Hazael son successeur qui en qualité de Roi de Syrie portoit aussi le nom de Hadad ou d'Adad. III. 197.

Adam. Voyez *Homme.*

Adam. Ville ainsi nommée. II. 313. Sa situation. *ibid.* Merveille étonnante opérée aux environs, en faveur de Josué & des Israélites. *ibid.* Remarques à ce sujet. *ibid.*

Adar. Signification de ce terme. I. 248.

Adarnasse est considéré comme l'héritier présomptif de la Couronne de Perse. VII. 453. Trait qui le fait considérer comme indigne de jamais monter sur le Trône. *ibid.*

Adéna, fameux Savant Chaldéen connu parmi les Grecs. III. 257.

Adergudunbade élève Cavade. VII. 469. Il reçoit ordre de Chosroès, Empereur de Perse, de le faire mourir. *ibid.* Il cache ce jeune Prince, & fait savoir au Roi que ses ordres sont exécutés. *ibid.* Il lui donne une bonne somme d'argent, en lui conseillant de sortir de Perse. *ibid.* Le Roi le fait mourir. *ibid.* Grands services qu'il avoit rendus au Père du Roi. 470.

Aderno. Voyez *Adranum.*

Adéser ou *Ardésyr* monte à l'âge de sept ans sur le Trône de Perse. VII. 494. Il est massacré. 495.

Adberbydu. Ville d'une Province de Perse qui porte ce nom. I. 223.

Adiabène (le Royaume d'). Ses Princes. VI. 745.

Adiabéniens. Peuples qui portent ce nom. VI. 532, 536.

Adimas, un des Ephores Lacédémoniens. Réprésentation qu'il fait au Peuple. IV. 684. Il est poignardé. *ibid.*

Admah (la Ville d'). Comment elle fut détruite. I. 583.

Admète. Corps de Troupes qu'il commande. VI. 37. Tems auquel il règnoit en Epire. 676. Il recherche l'amitié des Athéniens. *ibid.* Pourquoi on refusa ses offres. *ibid.* Il oublie le mauvais service que Thémistocle lui avoit rendu. *ibid.* Il refuse de le livrer aux Athéniens & aux Lacédémoniens. *ibid.* Son Successeur. *ibid.*

Ado. Son sentiment touchant la Tour de Babel. I. 262.

Adonijah, Fils ainé de David. Sa conspiration découverte. III. 49. Son refuge. 50. Il accepte les conditions que Salomon lui impose. *ibid.* Il se jette à genoux devant le nouveau Roi. *ibid.* Ordre qu'il reçoit. *ibid.* Cause de sa mort. 53.

Adonis, Fils de Cinyre Roi de Cypre. V. 440.

Adonizedek. Secours qu'il demande à plusieurs Princes pour assieger Gabaon. I. 588. Il est défait par Josué. 589. Sa cruauté. *ibid.* 591. Il meurt à Jérusalem. *ibid.*

Adorno (*Fiume d'*). V. 196.

Adrammélech & Sharazer tuent Sennachérib leur Père pendant qu'il faisoit ses dévotions dans le Temple de son Dieu Nisroch. III. 207. Raison qui les porta à commettre ce parricide. *ibid.*

Adramyttium. Ville qui porte ce nom. Elle est donnée par Pharnacè, Gouverneur Persan de l'Asie Mineure, aux Déliens qui s'y établissent. *ibid.*

Adranum, présentement *Aderno.* Situation de cette Ville. V. 196. Par qui bâtie. *ibid.* Fameuse par son Temple. *ibid.*

Adraspa, *Daraspa*, ou *Drapsaca.* Ville de la Bactriane ainsi nommée. VI. 740.

Adraste, fils de Midas Roi de Phrygie, a le malheur de tuer son Frère. IV. 197. Il se retire à la Cour de Crœsus Roi de Lydie. *ibid.* Il se charge de l'éducation d'Atys fils de Crœsus. 198. Il a le malheur de tuer ce Prince à la chasse. *ibid.* Il se donne la mort par desespoir. *ibid.* En sa personne finit la Famille Royale de Phrygie. *ibid.*

Adraste, Roi d'Argos. A quelle occasion il donne ses Filles en mariage, l'une à Polynice Prince de Thèbes, & l'autre à Tydée. IV. 280. Armée qu'il lève pour assister Polynice. *ibid.* Il remporte le prix à la course. 281. Pourquoi il est obligé de solliciter le secours des Athéniens. *ibid.* Histoire au sujet de l'Armée qu'il conduisoit vers Thèbes au secours de Polynice. V. 93.

Adrianis. Nom d'une des Tribus d'Athènes. V. 136.

Adrianopole. Quartier de la Ville d'Athènes ainsi nommé, & pourquoi. V. 147.

Adrien (l'Empereur) avoit été Archonte d'Athènes, avant que de parvenir au Trône Impérial. V. 147. Il rend aux Athéniens tous leurs anciens Privilèges, & y ajoute d'autres faveurs. *ibid.* Appellé le second Fondateur d'Athènes. *ibid.*

Adrymète, Roi de Lydie. Coutume qu'il introduit. IV. 242.

Adryse, Roi de Lydie. Durée de son règne. IV. 242.

Adultère. Ce qu'on entend par ce mot. II. 505. Loix de Moïse qui concernent l'Adultère & tout autre commerce impur de l'un & de l'autre Sexe. *ibid. & suiv.*

Aea, Ville de Colchide. Sa situation. VI. 722. Prise par quelques Auteurs pour la Ville d'Æ'opolis. *ibid.*

Æace met les Samiens sous le joug. V. 461. Ses Enfans. *ibid.* Voyez encore 472, *& suiv.*

Æga. Ville d'Eubée qui porte ce nom. V. 480.

Ægéa, Reine des Amazones. Mer dans laquelle elle se noya. V. 480.

Ægée, neuvième Roi d'Athènes & Père de Théſée, regardé comme un des Héros de l'Attique. V. 136.

Ægée (la Mer), présentement l'Archipel. Ce que c'est que cette Mer. V. 479. Etymologie de son nom. *ibid.*

Ægis. Rocher qui porte ce nom. V. 479.

Ægium, Ville du Péloponnèse. IV. 221. Assemblée de Princes Grecs qui se tient dans cette Ville. *ibid.* Ses Habitans chassent les Macédoniens, & font une nouvelle Alliance. V. 3.

Ægyptus, ou *Æpytus*, Fils de Cresponte Roi de Messène. Son Père étant massacré, il est obligé de s'enfuir à la Cour de Cypsélus Roi d'Arcadie. IV. 284. Secours qu'il obtient de ce Prince pour recouvrer son Royaume. *ibid.* Comment il gagne l'amitié de ses Sujets. *ibid.* Preuves qu'ils lui donnent de leur amour. *ibid.*

Ælam est le plus ancien nom de la Perse par lequel Moïse la désigne. III. 361. Sentiment des meilleurs Commentateurs à ce sujet. *ibid. & suiv.*

Ælien. Ce qu'il dit des Scorpions qui infectoient la partie Septentrionale de la Médie. III. 328. Cité. IV. 194, 418, 586. A qui il attribue la Loi de l'Ostracisme. 440.

Æ'opolis. Voyez *Aea*.

Æmathie. A quel Païs on donnoit autrefois ce nom. V. 557.

Æmus, ou *Hæmus* Nom d'une Montagne. V. 564.

Æon fut la prémière Femme selon Sanchoniathon. I. 142. Sa postérité. 143. On conclut que c'est Eve. 142.

Aerias. Temple qu'il consacre à Vénus Paphie. V. 436.

Aérie. Nom sous lequel l'Ile de Crète étoit autrefois connue. V. 415.

Æropas, Roi de Macédoine. Combien de tems il a regné. V. 587.

Ærose. Nom qu'on donnoit autrefois à l'Ile de Cypre. V. 434. Origine de ce nom. *ibid.*

Æsanius a regné dans l'Ile de Théra. V. 498.

Æstriens. Païs qu'ils habitoient. V. 563.

Æstrium. Ville de ce nom. V. 563.

Ætès, Fils d'Hélius Roi de Colchide, reçoit Phryxus dans ses Etats. VI. 724. L'expédition des Argonautes arrivée sous son règne. *ibid.* Grande quantité d'or qu'il avoit dans son Palais à Phasis. *ibid.* Les Argonautes s'emparent de son Trésor. *ibid.*

Æthalia. Nom que les Anciens donnoient à l'Ile de Chio. V. 487.

Æthilius, cité. V. 458.

Æthlius, Roi d'Elide, est regardé comme le Fondateur de cette Monarchie. IV. 352. Ses Enfans. *ibid.* Il promet le Royaume à celui de ses fils qui gagneroit le prix aux Jeux Olympiques. *ibid.*

Ætolie (le Royaume d'). Origine de son nom. IV. 355. Sa situation. *ibid.* Son étendue. *ibid.* Ses Fleuves. *ibid.* Ses Villes. 356. Comment la République d'Ætolie étoit autrefois gouvernée. V. 88. Tems auquel se tenoit l'Assemblée générale. *ibid.* Détail de ses Magistrats. *ibid.* Ce qu'on comprenoit autrefois sous le nom d'Ætolie. *ibid.* Ses bornes. *ibid.* Tems auquel fut formée la Ligue Ætolienne. 89. Voyez *Ætoliens*.

Ætoliens (les). Leur caractère. IV. 357. Ils cherchent à rompre la Ligue des Achéens. V. 7. Ils mènent sur terre à peu près le même genre de vie que les Corsaires mènent sur Mer. 14. Ils ne savent ce que c'est qu'Amitié & Alliances. *ibid.* Droit qu'ils croient avoir sur tout ce qu'ils peuvent enlever. *ibid.* Ils font des incursions sur les terres des Messéniens. *ibid.* Ils ravagent toutes les Côtes de l'Epire, & font une entreprise sur Thyrée, Ville d'Acarnanie. 15. Ils s'emparent de Clarium, Forteresse située sur les terres des Mégalopolitains. *ibid.* On les somme de sortir des terres des Messéniens, & de ne pas mettre le pié en Achaie, sous peine d'être traités comme ennemis. *ibid.* Victoire qu'ils remportent. 16. Ils traversent le Péloponnèse, échouent dans une entreprise sur Pellène, & pillent le territoire de Sicyone. *ibid.* Ils violent un Traité de paix. 17. Par quel endroit ils se distinguoient de tous les Peuples de la Grèce. 89. Haine qu'ils avoient pour les Achéens. *ibid.* On les excite contre Philippe, Roi de Macédoine. 90. Traité par lequel on promet aux Ætoliens de faire tous les efforts possibles pour les remettre en possession de l'Acarnacie. 91. Ils ratifient ce Traité à Olympie. *ibid.* Ressentiment de Philippe contre eux. *ibid.*

Ætoliens (les) portent les armes en Acarnanie. V. 92. Raison qui les porte à se désister de leur entreprise contre les Acarnaniens. *ibid.* Ils assiègent Antycire par terre, pendant que les Romains l'assiègeoient par mer, & se rendent maitres de cette Place. *ibid.* Ils entrent en Achaie, où ils mettent tout à feu & à sang. *ibid.* Ils sont défaits par Philippe, Roi de Macédoine, & contraints de se renfermer dans les murs de Lamia. 93. Trève qu'ils font avec Philippe. *ibid.* Ils ôtent toute espérance d'accommodement. 95. Ils mettent Garnison dans la Ville de Dyme, qui s'étoit déclarée en leur faveur. *ibid.* Ils s'emparent de plusieurs Places. 96. Ils se voient abandonnés de leurs Alliés. *ibid* Ils sont obligés de faire une paix desavantageuse avec le Roi Philippe. *ibid.* Comment cette paix fut rompue. *ibid.* & *suiv.* Leur amitié & leur alliance recherchée à la fois par un grand Roi, & par deux puissantes Républiques. 97. Ils s'assemblent à Naupacte, où ils donnent audience aux Ambassadeurs de diverses Puissances. *ibid.* Ils se déclarent pour les Romains contre Philippe, & font une irruption en Macédoine. 98. Ils pillent la Thessalie. *ibid.* Butin prodigieux qu'ils y amassent, & qu'ils transportent dans leur Païs. *ibid.* Ils sont attaqués par Philippe, qui les taille presque tous en pièces. *ibid.* Leur inhumaine méthode de faire la guerre. 99. Distinction avec laquelle ils sont traités par les Romains. *ibid.* Refroidissement entre eux & les Romains. *ibid.* Leur mécontentement au sujet de la paix conclue entre les Romains & Philippe. 102. Plaintes qu'ils portent à une Diète générale de la Grèce. *ibid.* Raisons qui les portoient à croire que la République Romaine seroit humiliée. 103. Ils passent dans leur Assemblée à Naupacte, un Décret, en vertu duquel des Ambassadeurs devoient être envoyés à tous les Princes qui avoient quelque sujet d'être mécontens des Romains, afin de les exciter contre l'Ennemi commun. *ibid.* Ils se déclarent ouvertement pour Antiochus, Roi de Syrie. 104. Ils forment le dessein de s'emparer de trois Villes importantes, regardées comme les boulevards de la Grèce. 105. Succès de cette entreprise. 106. Conference tenue à Salganée entre les Ætoliens & ceux de Chalcis. 109. Discours de leurs Ambassadeurs devant le Sénat Romain. 122. Dures conditions qui leur furent proposées. 123. Mesures qu'ils prirent, lorsqu'ils virent qu'il ne restoit aucune espérance de paix du côté des Romains. *ibid.* Mauvais succès de leurs armes. *ibid.* & *suiv.* Proposition qui les jette dans la dernière consternation. 124. Ils rassemblent des Troupes, dans le dessein de rétablir Amynandre, leur Ami & leur Allié, dans son Royaume. 125. Ils envoient à Rome des Ambassadeurs, pour demander au Sénat la paix. *ibid.* Procédé peu sincère de ces Ambassadeurs. 126. Ils sont renvoyés, avec ordre exprès de ne point revenir sans le consentement exprès des Généraux que la République alloit envoyer pour continuer la guerre dans leur Païs. *ibid.* Evènemens de cette guerre. *ibid.* & *suiv.* Ils convoquent une Diète, & dans quelle vue. 128. Ils envoient des Députés au Consul Romain, avec un pleinpouvoir de faire la paix. *ibid.* Préliminaires qu'on exigea d'eux. *ibid.* & *suiv.* Ils acceptent les conditions de paix. 129. Trève qui leur est accordée par le Consul. *ibid.* Ils envoient des Ambassadeurs à Rome. *ibid.* Ils concluent la paix. 130. Conditions de cette paix. *ibid.* Dur traitement qu'ils essuient de la part des Romains. *ibid.* En quel état ils furent réduits jusqu'au tems de Constantin le Grand, & depuis ce Prince jusqu'à Mahomet II, qui subjugua leur Païs, & dont les Successeurs l'ont gardé jusqu'à présent. 131. Ils font une Ligue avec Perdiccas, & entrent en Macédoine avec une puissante Armée. VI. 190. Ravages qu'ils y commettent. *ibid.* Leurs querelles avec Démetrius. 222. Regardés comme un Peuple inquiet. *ibid.* Ils sont battus. *ibid.* Ils tâchent de s'emparer d'une partie de l'Acarnanie qui dépendoit de l'Epire. 223. Voyez *Ætolie*.

Africanus transcrit la Table de Bérose touchant les Rois de Chaldée qui ont regné avant le Déluge. I. 150. Sous quel règne il suppose que les Israélites sortirent d'Egypte. 419.

Agabus. La Famine qu'il avoit prédite commence à avoir son accomplissement. VII. 349.

Agag, Roi d'Amalek, est tué par le Prophète Samuel. I. 570.

Agama. Ville qui porte ce nom. VI. 452.

Agamemnon, Roi de Mycène. Grandeur de ses Etats. IV. 278. Pourquoi il fut fait Chef d'une expédition destinée à ramener Hélène. *ibid.* Il est massacré 279.

Agamis. Ville ruinée par un tremblement de terre. V. 481

Agapenor, Roi d'Arcadie, commande les Troupes Arcadiennes au siège de Troye. IV. 312. Au retour de ce siège il arrive dans l'Isle de Cypre. *ibid.* Il s'établit à Paphos *ibid.* Il y bâtit un Temple à l'honneur de Vénus. *ibid.* Colonie qu'il y conduit. V. 437.

Agassamène est créé Roi. V. 507.

Agatharchide de Gnide, cité. I. 328.

Agathias. Ce qu'il rapporte de Zoroastre. IV. 52.

Aga-

Agathias. D'où il a tiré une histoire abrégée, mais exacte des Monarques Persans. VII. 437. Sa table des Rois de Perse. *ibid.* Il est Poète & Historien. *ibid.* Il est souvent cité dans l'Histoire de Perse. *ibid.* & *suiv.* Peuples qu'il désigne par le nom de Nephtalites. 460. Il paroit par son Histoire que les Mages avoient beaucoup d'influence dans les affaires Civiles & Ecclésiastiques de la Cour de Perse. 468. Il trouve fort à redire à cette influence. *ibid.* Caractère qu'il donne de Merméroès Général Persan. 479. Sa partialité à l'égard de Chosroès Roi de Perse. 481.

Agathocle, Tyran de Syracuse. Son origine. V. 293. Ses avantures. *ibid.* & *suiv.* Il sert en qualité de Soldat. 299. Sa force extraordinaire. *ibid.* Il est élevé au grade de Chiliarque. *ibid.* Il devient un des plus puissans Citoyens de Syracuse, & comment. *ibid.* Il est chassé de cette Ville. *ibid.* Il se retire en Italie. *ibid.* Chassé de Crotone & de Tarente, il se met à la tête d'une troupe de Brigands. *ibid.* Il attaque Sosistrate, qui avoit mis le siège devant Rhège, force son Camp, & l'oblige à se désister de son entreprise. *ibid.* Il est rappellé par les Syracusains, qui lui donnent le commandement de leurs Forces. *ibid.* Il défait les Troupes réunies de Sosistrate & des Carthaginois. *ibid.* Il aspire à la Monarchie. *ibid.* Il se sauve de Syracuse. 300. Il y est rappellé. *ibid.* Il gagne la faveur de la Populace. *ibid.* Il est elu Commandant en Chef des Forces que les Syracusains levoient, pour faire rentrer dans leur devoir les Habitans d'Erbite, qui s'étoient revoltés contre eux. *ibid.* Il fait massacrer tout le Corps de la Noblesse. *ibid.* & *suiv.* Il est proclamé Roi, & revêtu d'un pouvoir absolu & sans bornes. 301. Injuste Décret qui lui gagne l'affection de la Populace. *ibid.* Il change de conduite, & traite ses Sujets avec beaucoup d'humanité & de douceur. *ibid.* 301. Il attaque Amilcar, Général des Carthaginois, force ses retranchemens, & taille la plus grande partie de ses Troupes en pièces. 302. Il est défait par les Carthaginois. *ibid.* Il porte la guerre dans le Païs ennemi, & aborde en Afrique. 303. Il brule ses Vaisseaux. 304. Comment il relève le courage de ses Soldats abatus. *ibid.* Places dont il se rend maitre. *ibid.* Il défait les Carthaginois. 305, 306. Il réduit sous son obéissance toutes les Villes sujettes à Carthage, & se prépare à assieger cette Capitale. *ibid.* Il prend le titre de Roi d'Afrique. 307. Il s'en retourne en Sicile. *ibid.* La plupart des Villes alliées lui ouvrent leurs portes. *ibid.* Son retour en Afrique. *ibid.* Il est défait. *ibid.* Il abandonne son Armée en Afrique. 308. De retour en Sicile, il marche avec une partie de ses Forces contre les Egestains, qui s'étoient revoltés pendant son absence. *ibid.* Son inhumanité lui fait un grand nombre d'ennemis. *ibid.* Il est obligé de rechercher l'amitié des Carthaginois, & d'acheter la paix par la cession de toutes les Villes qu'ils avoient possédées autrefois dans la Sicile. *ibid.* Victoire qu'il remporte. 309. Il passe en Italie, où il subjugue les Brutiens. *ibid.* Il se rend dans les Iles de Lipari. *ibid.* Il est empoisonné. *ibid.* Son portrait. *ibid.* & *suiv.*

Agathocle Phérècle, Gouverneur de la Parthie & autres Provinces. VI. 292. Vice auquel il étoit sujet. *ibid.* Il est tué. *ibid.*

Agathocle, Frère d'Agathoclée, se prête à toutes les passions de Philopator Roi d'Egypte, & gagne par-là sa confiance. VI. 458. Il cache la mort de ce Prince, & pourquoi. *ibid.* Il cherche à usurper la Régence. 459. Il est mis à mort. *ibid.*

Agathoclée, Femme de peu de naissance. Son empire sur l'esprit de Philopator Roi d'Egypte. VI. 458. Elle est mise à mort, & son corps trainé par les rues, & pourquoi. 459.

Agathyrne, *Agathyrsum*, ou *Agatinum.* Par qui cette Ville a été fondée. V. 196. Sa Situation. *ibid.*

Agathyrsiens (les). Coutume qu'ils pratiquoient. IV. 158.

Agathyrsum. Voyez *Agathyrne.*

Agatinum. Voyez *Agathyrne.*

Aghare, Roi d'Edesse, trahit Méherdate Roi de Parthe. VII. 428.

Agée, le Prophète. Pourquoi il est envoyé au Gouverneur, au Grand-Prêtre & aux autres Chefs de la Nation Juive. VII. 13.

Agélas de Naupacte. Discours qu'il tient en présence de Philippe, Roi de Macédoine, & des Ambassadeurs des Alliés. V. 32.

Agésilas, Roi de Lacédémone, commande un Corps de Troupes Lacédémoniennes qui étoient envoyées à Tachos Roi d'Egypte. I. 498. Conduite imprudente de Tachos à son égard *ibid.* Agésilas se vange de ce Prince, & le prive de son Royaume. *ibid.* Le soin de la guerre contre les Perses lui est laissé par Nectanébus Roi d'Egypte. 499. Il passe en Asie. III. 529. Avantage qu'il remporte. 530. Ville de Phrygie dont il se rend maitre. 531. Il est rappellé par les Lacédémoniens. 532. Commission qui ne lui fait pas d'honneur. 540. Conseils qu'il donne à Tachos Roi d'Egypte. 541. Haine qu'il conçoit contre ce Prince. *ibid.* Ce qui lui fait perdre la supériorité de puissance

ſance que ſon Païs avoit conſervée pendant une longue ſuite d'années. IV. 584.

Agéſilas ſuccède à Agis Roi de Sparte. IV. 642. Son caractère. *ibid.* Son éducation. *ibid.* Comment il vient à bout de ſupplanter Léotychide qui devoit ſuccéder à la Couronne. *ibid* Services que Lyſandre lui rend. *ibid. & ſuiv.* Prudence & bonté qu'il fait paroitre envers ſes Sujets. 644 Amende à laquelle il eſt condamné. *ibid.* Pourquoi. *ibid.* Terrible danger auquel ſon Païs ſe trouve expoſé avant qu'il ne fût bien affermi ſur le Trône. *ibid.* Il eſt déclaré Général de la Grèce. 645. Pourquoi il abaiſſe Lyſandre. 647. Converſation qu'il a avec lui, & qui l'engage de le nommer Ambaſſadeur auprès des Alliés de Sparte. *ibid.* Succès avec lequel il continue la guerre. 648. Propoſitions que lui fait Tithrauſte. 649. Il les rejette. *ibid.* Occaſion dans laquelle il fait paroitre ſa ſageſſe. *ibid.* Il prend la réſolution de pénétrer dans le cœur de la Perſe. 651. Meſſage qu'il reçoit de Sparte. *ibid.* Il abandonne toutes ſes victoires & toutes ſes eſpérances pour obéir aux ordres de ſa Patrie. *ibid.* Paroles qu'il dit à l'ouie d'une grande victoire remportée par les Lacédémoniens. 652. Il entre à main armée en Béotie. *ibid.* Bataille contre les Thébains, dans laquelle il eſt bleſſé. *ibid.* Il ſe rend à Delphes, où il conſacre la dixième partie des dépouilles. *ibid.* Il aſſiège Corinthe. *ibid.* Cette entrepriſe échoue. 653 Il oblige les Acarnaniens de faire la paix avec les Achéens. *ibid.* Il ſe déclare le défenſeur de la paix d'Antalcidas. 654. Il ſoutient Phébidas. 655. Cette action déplait extrêmement aux Grecs. *ibid.* Il entre dans la Béotie. 657. Les Lacédémoniens lui confèrent la charge de Dictateur. 659. Occaſion où il fait paroitre ſa ſageſſe. *ibid.* Il ravage les terres des Arcadiens. *ibid.* Conſpiration qu'il décquvre. 660. Moyen dont il ſe ſert pour faire attraper les mutins. *ibid.* Il meurt dans un âge avancé. 663. Réputation qu'il laiſſe après lui. *ibid.* Particularités touchant ce Prince qui méritent d'être remarquées. *ibid. & ſuiv.*

Agéſimbrote eſt envoyé par les Rhodiens avec une Flotte de vingt Galères, pour joindre Attale, Roi de Pergame, & l'Amiral Romain Apuſtius. V. 397. Ses expéditions. *ibid.*

Agéſipolis ſuccède à Pauſanias ſon Père Roi de Sparte. IV. 651. Son oncle Ariſtodème lui eſt donné comme Tuteur. *ibid.* Il eſt envoyé avec une Armée contre les Mantinéens. 655. Il réduit les Olynthiens aux plus triſtes extrémités. 656. Sa mort. *ibid.* Belles qualités qu'il poſſedoit. *ibid.*

Agéſippe entre à la tête d'une Armée dans le Païs des Argiens. IV. 653. Pourquoi il s'en retourne ſans avoir preſque rien fait. *ibid.*

Agéſiſtrate, Mère d'Agis Roi de Sparte, eſt miſe à mort. IV. 676. Paroles qu'elle dit en mourant. *ibid.*

Agéſiſthène. Propoſition qu'il fait au Conſeil de Lacédémone. V. 74.

Agète, ami d'Ariſton Roi de Sparte. Moyen dont ce Prince ſe ſert pour l'obliger de lui céder ſa Femme. IV. 608.

Aggée, le Prophète, anime les Juifs à remetre la main à la conſtruction du Temple ſous le règne de Darius. III. 475, *& ſuiv.*

Agis, Roi de Sparte. Canton qu'il dépouille de ſes privilèges, IV. 347. Tribut qu'il impoſe aux Lacédémoniens. *ibid.* Il envahit l'Attique. 514, 629. Pourquoi ſes Citoyens le condamnent à une amende. 632. Grande victoire qu'il remporte ſur les Athéniens. *ibid. & ſuiv.* Il envahit l'Elide. 633. Amitié qu'il témoigne à Alcibiade Général Athénien qui s'étoit retiré dans ſes Etats. 634. Comment il en eſt récompenſé. *ibid.* Il fait la guerre dans le cœur de l'Attique. 635. Il tâche inutilement de s'emparer de la Ville d'Athènes. 636. Sa mort. 641.

Agis, Fils d'Eudamidas. Ses belles qualités. IV. 672. Il entreprend de rétablir la conſtitution de ſon Royaume. *ibid.* Par qui calomnié. *ibid.* Il part à la tête d'une Armée pour ſecourir les Achéens. 674. Pourquoi il eſt obligé de ſe réfugier dans le Temple de Minerve. *ibid.* Ses amis le trahiſſent. 675. Il eſt condamné à être étranglé. *ibid.* Tranquilité qu'il fait paroitre en cette occaſion. *ibid.*

Agis, Prémier Magiſtrat de Tarente. 684. Il eſt dépoſé, & pourquoi. *ibid.*

Agnon, un des Commandans d'une Flotte Athénienne. V. 476.

Agnonide eſt mis à mort par les Athéniens pour avoir été un des accuſateurs de Phocion. IV. 566.

Agnus Caſtus. Arbre de ce nom. V. 457. Honneurs rendus au tronc de cet Arbre, & pourquoi. *ibid.*

Agora. Situation de cette Ville. VI. 657.

Agragas. Voyez *Agrigente.*

Agraulos. Sacrifice humain qu'on offroit autrefois dans le Temple de ce nom. V. 436.

Agreus invente la chaſſe & la pêche. I. 145.

Agri. Peuples qui portoient ce nom. VI. 733.

Agriaſpes. Peuples de ce nom. VI. 73.

Agriculture. Avantage des Loix de Moïſe à cet égard. II. 553, *& ſuiv.* Les Juges & les Rois pratiquoient auſſi la coutume de faire valoir leurs terres. 554. Seule différence entre

tre eux & les particuliers. *ibid. & suiv.* Les prémiers siècles du Monde ont été employés à se pourvoir du nécessaire par l'Agriculture. III. 158.

Agrigente, ou *Agragas*, Ville considérable par ses Edifices. V. 192. Par qui fondée. *ibid.* Sa situation. *ibid.* Description qu'en donne Polybe, *ibid.* Ses trois Temples. *ibid.*

Agrion, Roi d'Illyrie, attaque les Ætoliens & les défait entierement. VI. 222.

Agrippa I, Petit-fils d'Hérode, & Fils d'Aristobule & de Bérénice, est invité par Hérode le Tétrarque son Oncle de se rendre en Judée. VII. 191. Il y est reçu magnifiquement par ce Monarque. *ibid.* Il offre une Hécatombe dans le Temple. *ibid.* Il s'en retourne fort satisfait de la générosité d'Hérode. *ibid.* Il ne fait plus rien sans le consulter, & partage tous ses plaisirs avec lui. 192. Décret qu'il fait publier en faveur des Juifs. 193. Il est mis en prison par ordre de Tibère. 198. Il est placé sur le Trône de la Judée par Caius Caligula. *ibid.* Tétrarchies qui lui sont données par ce Prince. 342. Situation embarassante dans laquelle il se trouve. *ibid.* Il est mis en prison & chargé de chaines. *ibid.* Il est établi Roi de Tétrarchie par Caius. *ibid.* Il fait punir Flaccus Gouverneur d'Aléxandrie qui persécutoit les Juifs. 343. Accusation qu'il porte contre Hérode. *ibid.* Il obtient sa Tétrarchie & tout son bien. *ibid.* Il s'emploie auprès de Caius en faveur des Juifs. 344. Il obtient sa demande. 345. Il contribue beaucoup à faire monter Claude sur le trône de Rome. 346. Comment cet Empereur le récompense de ses services. *ibid.* Il retourne en Judée. *ibid.* Zèle qu'il témoigne pour la Religion Judaïque. *ibid.* Actes de générosité & de clémence par lesquels il se distingue. *ibid.* Il est visité par cinq Rois. 347. Il commence à persécuter les Chrétiens. *ibid.* Il fait décapiter Jaque le Mineur. *ibid.* Le contentement que les Juifs en témoignent l'engage à faire mettre Pierre en prison. *ibid.* Cruelle maladie qu'il s'attire par son impiété. 348. Sa mort. *ibid.* Joie que ceux de Césarée & de Sébaste font paroitre en cette occasion. *ibid.*

Agrippa II, Roi de Judée, Petit-fils d'Aristobule & Fils d'Agrippa, paroit à peu près convaincu de ce que St. Paul lui disoit. VII. 353. Il succède à Hérode son Oncle dans la Surintendance du Temple. *ibid.* Pontifes qu'il établit & qu'il démet. 354. Permission qu'il accorde aux Lévites & aux Chantres. 355. Révolte des Juifs qu'il tâche envain d'appaiser. 357. Il est blessé au siège de Gamala. 363. Projet qu'il avoit fait d'élever le Temple de vingt coudées. 370. Guerre qui l'en empêche. *ibid.* Secours qu'il donne à Tite. 371. La Judée est prise la vingt & unième année de son règne par les Romains. 385. Il est le dernier de la race d'Hérode qui porte le titre de Roi. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Agroxerus, ou *Agrotes*, trouve l'art de faire des Cours & des Caves aux maisons. I. 146. Temple & Satue élevés en son honneur en Phénicie. *ibid.* Appellé par ceux de Byblus le plus grand des Dieux. *ibid.*

Agylipe. Ville considérable dont parle Homère. V. 539.

Ahariman, *Abréman*, ou *Alriman*, & en Poésie *Abrimanan.* Nom que les Perses donnoient au mauvais Principe, ou au Diable. III. 435. Comment ils écrivoient son nom dans leurs anciens Livres, pour marquer leur horreur pour cet Etre détestable. *ibid.* Ce qu'ils veulent donner à connoitre par-là. *ibid.* A quoi Abriman doit son origine. *ibid.* Comment quelques-uns ont tâché d'expliquer l'origine de ce Prince des ténèbres. *ibid. & suiv.*

Ahaziad, Fils d'Achab Roi d'Israel. Son Père l'associe à la Couronne. III. 83. Il monte sur le Trône après la mort de son Père. 85. Il marche fidelement sur ses traces. *ibid.* Chute qu'il fait. *ibid.* Il envoie consulter Béelzebuth pour savoir s'il releveroit de son indisposition. *ibid.* Rencontre que font ses Messagers. *ibid.* Raport qu'ils lui font. *ibid.* Sa mort conforme à la prédiction d'Elie. *ibid.*

Ahija (le Prophète) dit à Jéroboam que Dieu l'etabliroit sur les dix Tribus qui devoient se soustraire à l'Empire des Successeurs de Salomon. III. 72. La Femme de Jéroboam vient le consulter sur la maladie d'Abiam son Fils. 74. Réponce du Prophète. *ibid.*

Ahimélec, Sacrificateur d'Israel. III. 13. Lieu de sa résidence. *ibid.* David vient le trouver, & prétexte une commission du Roi Saül. *ibid.* Il est mis à mort, avec les Sacrificateurs qu'on avoit amenés avec lui. 14.

Ahitophel. Lieu de sa naissance. III. 39. Regardé comme un habile Politique. *ibid.* Pourquoi il abandonne David. *ibid.* Il se joint à Absalon lors de sa revolte contre son Père. *ibid.* Son conseil est rejetté. 41. Il quitte Absalon, & se pend. 42. Remarque sur sa sépulture. *ibid.*

Ahl al Tabkik. Quelle est cette Secte. I. 13. Elle a un grand nombre de Partisans. *ibid.*

Aiasaloue. Nom donné aujourdhui à la Ville d'Ephèse. V. 164. Regardée autrefois comme la prémière Ville d'Asie. *ibid.* N'est plus aujourdhui qu'un Village. *ibid.* Situation de l'ancienne Ville. *ibid.* Divers noms qu'on lui donnoit autrefois. *ibid.* Son Fondateur. *ibid.*

Ajax,

Ajax, Fils de Télamon, & un des Héros de l'Attique. V. 136.
Ajax, Fils de Teucer. Temple qu'il a fait bâtir. V. 441. Il transmet la Prêtrise à ses Descendans. *ibid.*
Ajazzo. Golphe qui porte ce nom. IV. 255.
Aicam, Roi d'Egypte. Sous son règne Enoch est transferé. I. 501.
Aiomana (*Golpho d'*). V. 567.
Airain. Quelles sont les trois sortes d'Airain de Corinthe. V. 85.
Aix. Signification de ce terme. V. 479.
Akis, Roi des Philistins. Retraite qu'il accorde à David. I. 624. Amitié qu'il témoigne à ce Prince. 625. Victoire qu'il remporte sur les Israélits. 626. Ses Serviteurs lui rappellent la première cause des malheurs de David. III. 14.
Alabande. V. 398.
Alabis. Voyez *Cataro*.
Alabon. Voyez *Cataro*.
Aladin, Prince qui fit faire une espèce de Paradis dans la Vallée appellée Mulebet. III. 365. Dans quelle intention. *ibid.* Remarque & histoire à ce sujet. *ibid.*
Alæsa, où *Halasa*, ancienne Cité de la Sicile. V. 196. Sa situation. *ibid.* Fontaine près de cette Ville, dont les eaux commençoient à bouillonner à l'ouie du son d'une Flute. *ibid.*
Alæsus. Fleuve ainsi nommé. V. 196.
Alalie, ou *Alarie* en Corse. Par qui cette Ville a été fondée. V. 157.
Alarie. Voyez *Alalie*.
Alasparus, second Roi de Chaldée. I. 151.
Albane. Ville de ce nom en Albanie. VI. 729.
Albanea. Bornes de ce Royaume. VI. 729. Ses Villes & ses Rivières. *ibid.* Description de ses anciens. Habitans. *ibid.* Leurs Mœurs. *ibid.* Pourquoi appellés *Albani*. *ibid.* Petits Royaumes qui formoient autrefois l'Albanie. 730. Combien de Langues on y parloit. *ibid.* Combien de Troupes les Albaniens pouvoient mettre en campagne du tems de Pompée. *ibid.* Leurs Rois. *ibid.*
Albaniens. Voyez *Albanie*.
Albanus. Rivière de ce nom en Albanie. VI. 729.
Albiens (les), fameux Peuples de la Scythie, envoient des Ambassadeurs à Aléxandre. VI. 78. Ils demandent la paix. *ibid.*
Albinus est nommé pas Néron Gouverneur de la Judée. VII. 354. Comment il commence son Gouvernement. *ibid.* Il est rappellé. 355.
Albuféda, Prince Arabe, & habile Géographe. Ses remarques sur les fautes que Ptolomée a faites par rapport à la grandeur de la Mer Caspienne, d'Orient en Occident. III. 329. Ses observations fort améliorées, & par qui. *ibid.*
Alcamène, Roi de Sparte. Demande qu'il fait aux Messéniens. IV. 590. Il entre tout à coup dans leur Païs. *ibid.* Il se rend maitre de la Ville d'Amphée. *ibid.* Cruautés qu'il y exerce. *ibid.* Sa mort. 592. Belles qualités qu'il possédoit. *ibid.* Paroles remarquables de ce Prince. *ibid.*
Alcamène, Gouverneur de Mégare, abandonne lachement cette Place, à l'aproche de l'Armée Romaine, & se retire à Corinthe. V. 81.
Alcandre, jeune homme Lacédémonien. A quelle occasion il poursuit Lycurge. IV. 586. Il le blesse à l'œil. *ibid.* Le Peuple le livre entre les mains de ce Législateur. *ibid.* Manière pleine de bonté dont il en est traité. 587. Changemens que cela produit dans son caractère. *ibid.* Il devient un des plus zèlés partisans de Lycurge. *ibid.*
Alcée, fils d'Omphale Reine de Lydie, lui succède. IV. 242.
Alcée, Ætolien, Auteur d'un Distique. V. 99. Ne doit pas être confondu avec un autre Alcée contemporain de Sappho. *ibid.* Tems auquel vivoit ce dernier. *ibid.*
Alcée, Poète Lyrique. V. 482. Pièces qu'il composa. 485.
Alcétas, Roi de Macédoine. Conjecture sur la manière dont il a regné. V. 587.
Alcétas porte son Frère Perdiccas à épouser Nicéa Fille d'Antipater. VI. 146. Il reçoit ordre d'obéir à Eumène. 148. Il se déclare neutre dans la guerre d'Antipater & de Cratère contre son Frère Perdiccas. *ibid.* Il est proscrit. 150. Il va joindre Eumène, qui se préparoit à la guerre. 151. Il est défait & tué. 152.
Alcète I, Roi d'Epire, est chassé du Trône par ses Sujets. VI. 677. Il rentre en possession de son Païs, après avoir remporté une victoire signalée sur les Rebelles. *ibid.* Ses Etats envahis par Jason de Phérès. *ibid.* Alliance qu'il fait avec les Athéniens. *ibid.* Il reste maitre de son Païs. *ibid.*
Alcète II, Roi d'Epire & Frère d'Arybas, monte sur le Trône. VI. 680. Il est attaqué par Lycisque Général de Cassandre, qui entre en Epire avec une Armée. *ibid.* Mesures qu'il prend pour se défendre. *ibid.* Il est abandonné par la plus grande partie de ses Troupes, & obligé de se renfermer dans la Ville d'Eurymène, où il est assiegé. *ibid.* Victoire qu'il remporte. *ibid.* Il perd une bataille, prend la fuite, & abandonne la Ville d'Eurymène à l'Ennemi. *ibid.* Il fait la paix avec Cassandre. 681. Cruautés qu'il exerce envers ses Sujets. *ibid.* Il est massacré avec deux de ses Fils. *ibid.*
Alcibiade. De quoi il accuse Nicias. IV. 506. Sa beauté. *ibid.* Ses richesses. *ibid.* Ses bon-

nes & ſes mauvaiſes qualités. *ibid. & ſuiv.*

Alcibiade. Sa Famille. IV. 506. Gracieux accueil qu'il fait aux Ambaſſadeurs de Lacédémone. 507. Démarche des Athéniens qu'il regarde comme un Chef-d'œuvre de politique. 508. Il ſert comme Volontaire ſous Laches & Nicoſtrate. 509. Conſeil qu'il donne aux Argiens. *ibid.* Il en fait trois cens priſonniers. 510. Il conſeille aux Athéniens d'entreprendre la conquête de la Sicile. 511. Ils l'entreprennent, & l'envoient comme Collègue de Nicias leur Genéral. *ibid.* Accuſation que ſes ennemis forment contre lui. *ibid.* Il part pour l'expédition de Sicile. 512. Il eſt rappellé pour être jugé ſur l'accuſation qu'on lui avoit intentée. *ibid.* Il eſt averti qu'on veut le faire mourir. *ibid.* Il ſe retire à Lacédémone, où on lui fait l'accueil le plus favorable. *ibid. ſuiv.* Il y découvre le deſſein des Athéniens. 513. Conſeil qu'il donne aux Lacédémoniens pour leur nuire. *ibid.* Fraieur qu'il leur cauſe. 517. Pourquoi les Lacédémoniens cherchent à le faire mourir. 518. Il en eſt averti. *ibid.* Il ſe détache de leur parti, & ſe jette entre les bras de Tiſſapherne Roi de Perſe. *ibid.* Comment il gagne ſes bonnes graces. *ibid.* Conſeils qu'il lui donne. *ibid.* Il propoſe aux Athéniens de revenir dans leurs Etats, & à quelles conditions. *ibid.* Ses propoſitions ſont acceptées. 519. Pourquoi il engage les Athéniens à rompre la négociation qu'ils avoient entamée avec les Perſes. *ibid.* Il eſt rappellé à Athènes. 521. Harangue qu'il fait à l'Armée en arrivant. *ibid.* Les Soldats lui décernent le rang de Général avec le pouvoir le plus étendu. 522. A quoi il les engage. *ibid.* Ils ſe mutinent, & l'obligent de s'enfuir dans un Sanctuaire. *ibid.* Il retourne à l'Armée. *ibid.* Il lui fait entendre raiſon. *ibid.* Fréquentes conférences qu'il a avec le Gouverneur Perſan. 524. Priſes qu'il fait. *ibid.* Avantages qu'il remporte. 527. Il revient en triomphe à Athènes. *ibid.* Honneurs qu'on lui rend. *ibid.* Il ſe hâte de remettre en Mer pour rendre de nouveaux ſervices à ſa Patrie. 528. Il eſt dépoſé. *ibid.* Conſeils qu'il donne encore aux Athéniens. 530. Réponſe qu'il en reçoit. *ibid.* Ses malheurs. 535. Sa mort. *ibid.* Honneurs que lui rend l'Empereur Adrien après ſa mort. 536. Age qu'il avoit quand il fut aſſaſſiné. *ibid.* Moyen qu'il employoit pour ſe faire chérir des Hommes & des Femmes. 634. Manière obligeante dont le reçut le Roi Agis. *ibid.* Il débauche la Reine. *ibid.* Conſeil qu'il donne aux Lacédémoniens. *ibid.* Eloges qu'il en reçoit. *ibid.* Pourquoi il fut obligé de quitter la Laconie. *ibid.* Il rétablit les affaires d'Athènes. 636. Pourquoi les Athéniens le congédièrent. *ibid.*

Alcimale. Expédition dont il eſt chargé par Aléxandre. VI. 18.

Alcime. Pourquoi les Juifs réfuſoient de le reconnoitre comme Grand Sacrificateur. VII. 92. Il prie Démétrius Roi de Syrie de le maintenir dans ſa Charge. *ibid.* Il obtient ſa demande. *ibid.* Perfidie qu'il exerce envers les Aſſidéens. 93. Il s'en retourne en Syrie, où il forme de nouvelles plaintes contre les Juifs. *ibid.* Armée qui lui eſt accordée. *ibid. & ſuiv.* Se voyant maitre de Jéruſalem il fait démolir une muraille du Temple. 101. Il meurt un peu après avoir fait mettre la main à l'ouvrage. *ibid.*

Alciſthène. Dans quel tems il étoit Archonte à Athènes. IV. 548.

Alcméonides (les). D'où ils tirent leur nom. IV. 423. Hippias bannit d'Athènes tous ceux qui appartenoient à cette Famille. *ibid.* Moyen qu'ils emploient pour engager tous les Lacédémoniens à chaſſer les Piſiſtratides d'Athènes. *ibid.*

Alcymus, Roi de Lydie. Sa bonté. IV. 241. Amour que le Peuple lui témoigne. 242.

Alcyonée, Fils d'Antigone Gonatas. Reproche qu'il reçoit de ſon Père pour lui avoir aporté avec empreſſement, la tête de Pyrrhus. VI. 219. Il préſente à ſon Père, d'une manière reſpectueuſe, Hélénus Fils de Pyrrhus, auquel Antigone rend la liberté. *ibid. & ſuiv.*

Alée, Roi d'Arcadie. Ville qu'il fait Capitale de ſes Etats. IV. 311. Temple qu'il bâtit. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*

Alep (la Ville d'). De quel Païs elle eſt regardée comme la Capitale. VI. 279. Son Siège Patriarcal transféré à Damas. *ibid.*

Alèſe. Priſe de cette Ville. V. 316.

Alétès envahit le Royaûme de Corinthe, à la tête des Doriens. IV. 334. Il en demeure tranquille poſſeſſeur. *ibid.*

Alétès, fils d'Hippotès, le ſixième des Deſcendans d'Hercule. V. 85.

Alevas, Fils de Pyrrhus Roi d'Epire. VI. 675. Par qui il fut élevé. *ibid.*

Aléxamène. Pourquoi envoyé par les Ætoliens à Sparte. IV. 690. Il tue le Roi Nabis. 691. Ville qu'il pille. *ibid.* Il eſt tué par les Lacédémoniens. *ibid.* Il eſt chargé de la part des Ætoliens de s'emparer de Lacédémone. V. 105. Succès de cette entrepriſe. 107.

Aléxandra, Femme d'Aléxandre Roi de Judée. Son Mari lui remet en mourant les rênes du Gouvernement entre les mains. VII. 135. Conſeils qu'il lui donne. *ibid.* Elle les ſuit, & s'attire par-là la bienveillance des Phariſiens. 136.

Aléxandra, Femme d'Aléxandre Roi de Judée. Pourquoi elle établit fon Fils Hyrcan Grand Sacrificateur. VII. 135. Pourquoi elle ne donne à Ariftobule, fon autre fils, aucune part au Gouvernement. *ibid.* Graces qu'elle accorde aux Pharifiens, & qui augmentent tellement leur crédit qu'il ne lui refte que le fimple nom de Souveraine. *ibid.* Ils l'obligent à perfécuter les Sadducéens. *ibid.* Préfens qu'elle envoie à Tigrane Roi d'Arménie pour le détourner de venir dans la Judée. 138. Maladie dont elle eft attaquée. *ibid.* Mefures que prend Ariftobule le plus jeune de fes fils pour s'emparer du Royaume. *ibid.* Elle meurt, & nomme Hyrcan fon Fils ainé fon fucceffeur. 139.

Alexandra, Belle-Hère d'Hérode, engage ce Prince à conférer la Charge de Grand Sacrificateur des Juifs à Ariftobule fon Fils. VII. 173. Elle tâche de fe fauver avec fon fils en Egypte. 174. Elle eft découverte. *ibid.* Elle trame la perte d'Hérode. 175. Il la fait mettre en prifon. 176. Il la confine dans la forterefle de Maffada. 180. Elle tâche de captiver fa bienveillance en infultant à Mariamne fa Fille qu'on menoit au fupplice par ordre de ce Prince fon Epoux. 182. Ce Monarque la fait auffi condamner à mort. 183.

Aléxandre I, furnommé *le riche*, Roi de Macédoine & Fils d'Amyntas I. Repréfentation qu'il fait à fon Père au fujet d'un affront. V. 589. Il fait maffacrer des Seigneurs de Perfe. *ibid.* Il eft envoyé par Mardonius en qualité d'Ambaffadeur pour traiter avec les Athéniens. 593. Accueil qu'on lui fit à Athènes. *ibid.* Discours qu'il fit dans une Affemblée folennelle. *ibid.* Sa fageffe & fa générofité. 596. Pourquoi il fut furnommé le *riche* par les Grecs. *ibid.* Ses trois Fils. *ibid.* Perdiccas II lui fuccède *ibid.*

Aléxandre II, Roi de Macédoine & Fils d'Amyntas II. Son caractère. V. 605. Victoire qu'il remporte fur Aléxandre de Phère, qui opprimoit les Theffaliens. *ibid.* Il fe rend maitre de Lariffe, Capitale de la Theffalie. *ibid.* Complot formé contre lui. *ibid.* Il eft tué.

Aléxandre le Grand renverfe l'Empire des Perfes. I. 500. Il eft reçu par les Egyptiens comme leur libérateur. *ibid.* Il vange l'inhumanité des Perfes qui avoient fort maltraité les Grecs en faifant couper les mains aux uns, à d'autres les pieds, les oreilles ou le nez. III. 399. Combien cette cruauté l'irrita, particulierement contre les Habitans de Perfépolis, Capitale de la Perfe. *ibid.* Il affemble les Macédoniens pour les animer contre cette Ville, qui avoit plus fait de mal aux Grecs qu'aucune autre Ville de l'Afie. *ibid.* Il accorde à fes Troupes tout le butin, à l'exception de ce qui fe trouveroit dans le Palais. *ibid.* Afreux état où cette Ville eft réduite. *ibid.* Richeffes immenfes que ce Prince a pour fa part. *ibid.* Feftin magnifique qu'il donne en confidération de l'avantage qu'il venoit de remporter. *ibid.* & *fuiv.* Il offre de nombreux Sacrifices aux Dieux. 400. Impuretés & débauches auxquelles on s'abandonne pendant cette fête. *ibid.* Difcours que Thaïs, Courtifane Athénienne tient à ce Prince. *ibid.* Expédition dont l'invention étoit due à une Proftituée. *ibid.* Refléxions & fentimens différens à ce fujet. *ibid.* & *fuiv.* Bonté d'Aléxandre envers un de fes Soldats. 420. Victoire qu'il remporte fur les Perfes. 551. Ses conquêtes. *ibid.* & *fuiv.* Autre victoire qu'il remporte fur Darius Roi de Perfe. 557. Il fait la Femme & les Enfans de ce Prince prifonniers. *ibid.* Egards qu'il a pour eux. *ibid.* Précaution remarquable dont il ufe envers ces Princeffes. *ibid.* La Ville de Damas fe rend à lui. 558. Richeffes qu'il y trouve. *ibid.* Il entre en Syrie, où prefque toutes les Villes fe foumettent volontairement à lui. *ibid.* Lettre pleine de hauteur qu'il reçoit de Darius. *ibid.* & *fuiv.* Réponfe qu'il y fait. 559. La Phénicie fe rend à lui. *ibid.* & *fuiv.* Propofitions d'accommodement que Darius lui fait. 560. Il les rejette. *ibid.* Il prend la Ville de Gaza. *ibid.* Bleffures qu'il reçoit en faifant le fiège. *ibid.* Cruautés qu'il exerce envers le Commandant & les Habitans de cette Ville. *ibid.* & *fuiv.* A qui il envoie la plus grande partie du butin qu'il y avoit fait. 561. Il foumet l'Egypte. *ibid.* & *fuiv.* Il bâtit Aléxandrie. 562. Eclipfe de Lune qui effraie fes Troupes. *ibid.* Interprétations que les Devins Egyptiens en donnent. *ibid.* Funérailles qu'il fait à Statira Femme de Darius, qu'il avoit prifonnière. 563. Nouvelles propofitions de paix que lui fait Darius. *ibid.* Réponfe qu'il fait à ce Monarque. 564. Il le met en fuite. 566. Il prend la Ville d'Arbelle. *ibid.* Sufe fe foumet à lui. 567. Butin qu'il y trouve. *ibid.* Il fubjugue les Uxiens. *ibid.* Il prend Perfépolis & les Villes d'alentour. 568. & *fuiv.* Il s'abandonne dans cette Ville aux plaifirs de la table. 569. Comment il brule le Palais de Darius, à la réquifition de la Courtifanne Thaïs. *ibid.* Il pourfuit ce Prince. 570. Il apprend le complot que Beffus & Nabarzane avoient formé contre Darius 571. Diligence que cela l'engage à faire. *ibid.* Il trouve Darius mort. 572.

Aléxandre le Grand Douleur qu'il témoigne en cette occasion. III. 572. Il le fait embaumer. *ibid.* Il continue tous les Officiers de Darius dans leurs emplois. *ibid.* Distinction qu'il fait d'Artabaze à cause de l'inviolable fidélité qu'il avoit eue pour son Maitre. *ibid.* Il pardonne à Nabarzane, qui étoit un des deux complices du meurtre de Darius. *ibid.* Il se met en marche pour aller châtier Bessus qui étoit l'autre. 573. Moyens que Bessus met en usage pour empêcher Aléxandre de le joindre. *ibid.* Ce Monarque surmonte tous ces obstacles. *ibid.* Bessus lui est livré. *ibid.* Il lui fait couper le nez & les oreilles, & le livre à Oxatre Frère de Darius. *ibid.* Il se voit tranquille possesseur de la Monarchie de Perse. *ibid. & suiv.* Il est sollicité par les Sujets de Darab II, Roi de Perse, de lui déclarer la guerre. IV. 84. Prétexte dont il se sert pour le faire. 85. Il rejette les propositions de paix qui lui sont faites par Darab. *ibid.* Victoires qu'il remporte sur ce Prince. 86. Promesses généreuses qu'il fait à Darab mourant. *ibid.* Son caractère. 87. Surnoms qui lui ont été donnés. 88. Sur quoi il fondoit ses prétentions sur le Royaume de Perse dont il avoit fait la conquête. *ibid* Choses remarquables qu'on rapporte de ce Prince. 90, *& suiv.* Ses conquêtes. 95. Traités de sciences Persanes qu'il fait traduire en Grec. *ibid.* Comment il partage sa Monarchie. 96. A quel âge il meurt. *ibid.* A qui il laisse ses conquêtes à partager. 97. Il prend séance dans le Conseil des Amphictyons, où il se fait reconnoitre Général de la Grèce 560. Il prend la Ville de Thèbes, & l'abandonne au pillage. *ibid.* A quelles conditions il offre de recevoir les Athéniens en grace. *ibid.* Mépris avec lequel il reçoit le prémier Décret qu'ils passèrent pour avoir la paix. *ibid* Honnêteté qu'il témoigne à Phocion qui vient lui présenter le second Décret. *ibid.* Amitié qu'il contracte avec ce Général. *ibid.* Sa mort. 561. Joie que les Athéniens font éclater en apprenant cette nouvelle. *ibid. & suiv.* Ses Ses belles qualités. VI. 2. Son éducation. *ibid.* Comment il reçut des Ambassadeurs de Perse qui vinrent à la Cour de Philippe son Père. *ibid.* Ses Maitres. *ibid.* Etude qu'il fit d'Homère. *ibid.* Auteurs qui ont écrit son Histoire. 3. Il punit les Meurtriers de son Père, & pourquoi. *ibid.* Dans quel état se trouvoit la Macédoine, lorsqu'il parvint à la Couronne. *ibid. & suiv.* Il entre en Thessalie à la tête d'une puissante Armée. 4. Il se fait donner le titre de Généralissime de la Grèce. *ibid.* Il atttaque les Triballes & les Illyriens. 5. Il fait une paix générale avec les Nations barbares. 6. Il défait les Taulantiens & Clytus Roi d'Illyrie. *ibid.* Il reprend en hâte le chemin de la Grèce. 7. Diverses expéditions de ce Prince. *ibid. & suiv.* Il remplit de fraieur tout les Etats de la Grèce. 9. Ce qu'il exige des Athéniens. *ibid.* Son regret d'avoir ordonné le sac de Thèbes. 10. Il reçoit à Corinthe le commandement en Chef contre les Perses. 11. Il se prépare à attaquer l'Asie. *ibid.* Ses Troupes. 12. Il passe l'Hellespont. *ibid.* Victimes qu'il fait immoler à Ilion, à l'honneur des Héros enterrés aux environs de cette Ville. 13. Il épargne Lampsaque. 14. Bataille du Granique. *ibid. & suiv.* Victoire qu'il remporte, & suites de cette victoire. 15, *& suiv.* Pourquoi il résolut de rompre sa Flotte, lorsqu'il eut appris que celle de Perse s'étoit retirée de Mycale. 19. Siège d'Halicarnasse. 20. Il confère le Gouvernement de la Carie à Ada. 21. Massacre des Marmariens. 22. Il renvoie tous les nouveaux mariés chez eux. *ibid.* Conspiration découverte. 23. Il fait la conquête des Provinces voisines. *ibid.* Il délie le Nœud Gordien. 26. Sa vigilance en entrant en Cilicie. 27. Il tombe malade. *ibid.* Il recouvre sa santé. 28. Il passe près de Darius. *ibid.* Disposition des deux Armées. 29. Bataille d'Issus. *ibid.* Victoire qu'il remporte contre Darius. 30, *& suiv.* Il rend visite aux Reines. 31. Conduite qu'il tint dans la réduction de la Célé-Syrie. 32. Il se rend à Marathe. 33. Il reçoit des Ambassadeurs de la part de Darius qui le prioit de lui rendre sa Mère, sa Femme & ses Enfans. 33. Humanité avec laquelle il traite les Ambassadeurs Grecs envoyés à Darius. 34. Les Tyriens refusent de le recevoir dans leur Ville. 35. Les Princes Tributaires viennent le trouver avec leur Flotte. 36. Il fait rebâtir Tyr. 39. Il rejette les propositions faites par Darius. *ibid.* Il se rend à Jérusalem, & traite le Grand-Prêtre des Juifs avec beaucoup de respect. 40. Pompe avec laquelle les Samaritains vinrent au-devant de lui. 41. Il assiège Gaza, & s'en rend maitre. *ibid. & suiv.* Etrange particularité touchant le Gouverneur de cette Place. 42. Il s'empare de Péluse. 43. Il se rend à Memphis, où il offre des Sacrifices. 44. Il gagne l'amitié des Egyptiens. *ibid.* Il va visiter le Temple de Jupiter Ammon. 45. Endroit où il consulte l'Oracle. 46. Il reçoit à Memphis des Ambassadeurs de presque tous les Etats de la Grèce. 47. Il règle les affaires de l'Egypte. *ibid. & suiv.* Il punit les Samaritains, & pourquoi. 48 Il trouve à Tyr des Ambassadeurs d'Athènes qui venoient le prier de pardonner

donner à ceux de leurs Citoyens qui avoient porté les armes au service de son Ennemi *ibid.*

Aléxandre le Grand dirige sa marche vers Thapsaque Ville située sur l'Euphrate. VI. 48. Il va chercher Darius. 49. Magnifiques obséques qu'il fait faire à la Femme de Darius. *ibid.* Eclipse de Lune qui étonne son Armée. *ibid.* Sacrifices qu'il fait au Soleil, à la Lune & à la Terre. *ibid.* Les deux Armées se trouvent en présence. 50. Bataille de Gaugamèle. 51. Perte faite des deux côtés dans cette Bataille. 53. Aléxandre se rend à Babylone. 54. Il prend possession de Suse. 56. Il domte les Uxiens. 57. Egard qu'il a pour la Famille de Darius. *ibid.* Il se rend à Persépolis, & détruit cette Ville. 58. Il poursuit Darius. 60. Il reçoit la nouvelle que tous les Troubles de la Grèce étoient appaisés. 61. Il trouve Darius mort, & envoie son Corps à Sysigambis pour le faire mettre au tombeau de ses Ancêtres. 64. Il réduit l'Hyrcanie sous son obéissance. *ibid.* Il subjugue les Mardes. *ibid.* Il défait Satibarzane qui s'étoit revolté. 65. Il aprend dans la Capitale d'Arie que le perfide Bessus s'étoit fait proclamer Roi d'Asie. *ibid.* Causes & effets de quelques troubles qui s'élevèrent dans l'Armée Macédonienne. 67. Découverte d'une conspiration contre Aléxandre. 69. Examen de la certitude de cette conjuration. 71. Punition des Coupables. 72. Suites de ces exécutions. *ibid.* Précautions qu'il prend contre les conspirations à venir. 73. Il mene ses Troupes dans le Païs des Euergètes. *ibid.* Il entre dans l'Arachosie. 74. Il continue sa marche durant la saison la plus rude, à travers les Contrées les plus stériles. 75. Il se rend maitre de la Sogdiane. 76. Traitement qu'il fait à Bessus qu'on lui avoit présenté chargé de chaines. 77, 78. Ambassadeurs des Albiens qui lui demandent la paix. 78. Diverses expéditions. *ibid. & suiv.* Il défait les Scythes. 80. Il fait lever le siège de Maracande. 82. Il affecte d'imiter les Coutumes des Perses. 83. Adulateurs dont il étoit entouré. 85. Il tue Clitus. 86. Il se reproche d'avoir massacré un des plus vaillans Capitaines de son Père, son Ami, & le fidèle Compagnon de ses travaux. 87. Il veut se faire rendre des honneurs divins. 88, 89. Il règle la cérémonie de son adoration. 90. Nouvelle conspiration contre lui. 91. Il forme de nouveaux desseins. 94. Il rentre dans la Sogdiane. *ibid.* Il assiège & prend une Forteresse bâtie au haut d'un Rocher. 96. Il se rend maitre d'une autre Forteresse tenue pour imprénable. 97. Il part pour les Indes. 99. Il se rend maitre de la Ville de Massage. 101. Prise de quelques autres Places. 103. Il passe l'Indus & l'Hydaspe. 105. Il poursuit ses conquêtes dans les Indes. 108. Ligue des Indiens contre lui. 109. Il se détermine à passer l'Hyphase. 110. Il laisse à Porus tout ce qu'il avoit conquis jusqu'à l'Hyphase. 113. Il s'en retourne sur ses pas. *ibid.* Embarquement de l'Armée. 114. Il domte les Malliens. 115. Il arrive à l'Océan. 119. Il quitte sa Flotte, & va par terre. 120. Il subjugue les Orites qui avoient négligé de lui faire hommage. 121. Il se mét en chemin vers la Gédrosie. *ibid.* Misères qu'éprouve son Armée. *ibid.* Châtimens qu'il inflige à différens Gouverneurs. 123. Il traverse la Caramanie. *ibid.* Il tâche d'unir les Macédoniens & les Perses. 125. Trait de sa libéralité. *ibid.* Il prend gout à la Marine, qui avoit été négligée par tous ses Prédécesseurs, à l'exception de son Père Philippe. 126. Revolte des Macédoniens. *ibid.* Comment Aléxandre l'appaisa. *ibid.* Il gagne Ecbatane à grandes journées. 128. Jeux & Fêtes qu'il célèbre dans cette Ville. *ibid.* Il se rend à Babylone. 129. Il tombe malade. 132. Sa mort. 133. Diverses rélations de cette mort. *ibid. & suiv.* Remarques sur le caractère de ce Prince. 134, *& suiv.* Jugemens sur les Historiens qui ont écrit sa Vie. 135. Ses Femmes & ses Descendans. 136. Dans quel état se trouva la Macédoine après sa mort. 137, *& suiv.* Tribut qu'il exige de Jaddus Souverain Pontife des Juifs. VII. 39. Raison que Jaddus allègue pour se dispenser de le donner. *ibid.* Ce refus irrite Aléxandre qui s'avance vers Jérusalem. *ibid.* Le Souverain Pontife vient au-devant de lui avec tout le Peuple. *ibid. & suiv.* Hommage que ce Monarque lui rend, & pourquoi. 40. Il se rend avec lui à Jérusalem. *ibid.* Grand nombre de victimes qu'il fait offrir au Dieu d'Israel. *ibid.* Prédiction de Daniel qui le flatte. *ibid.* Il demande aux Juifs quelle faveur ils souhaitoient de lui. *ibid.* Réponse qu'il en reçoit. *ibid.* Il leur accorde ce qu'ils lui demandoient. *ibid.* Requête que les Samaritains lui présentent. *ibid.* Graces qu'il leur accorde. 41. Privilèges dont il fait jouïr les Juifs d'Aléxandrie. *ibid.* Pourquoi il chasse les Samaritains. *ibid. & suiv.* Sévères châtimens qu'il inflige aux Juifs qui étoient dans son Armée, & pourquoi. 42. Sa mort. *ibid.* Confusion dans laquelle il laisse son Empire. *ibid.* La prospérité des Juifs finit avec ce Monarque. *ibid.*

Aléxandre Bala. Lettre qu'il écrit à Jonathan pour se concilier son amitié. VII. 103. Il lui confère la Charge de Souverain Pontife des Juifs. *ibid.* Il fait alliance avec lui. 104. Il

Il se rend maitre de la Syrie. *ibid.* Il convie le Souverain Pontife à ses nôces. *ibid.* Titres d'honneur qu'il lui accorde. *ibid.* Ennemis qu'il s'attire, tant par ses débauches que par les cruautés de son Favori Ammonius. 105. Reconnoissance qu'il témoigne à Jonathan pour une Victoire qu'il avoit remportée sur Apollonius Gouverneur de la Palestine. 106. Sa mort. *ibid.* Voyez encore *Bala*

Aléxandre & *Aristobule*, Fils d'Hérode, Roi de Judée, sont élevés sous les yeux de l'Empereur Auguste. VII. 191. Leurs mariages. *ibid.* Admiration & amour que le Peuple de Judée leur témoigne. *ibid.* Leur père les accuse de Haute-trahison devant Auguste. 192. Aléxandre plaide sa cause & celle de son frère. *ibid.* Ils se réconcilient avec leur père. *ibid.* De quoi Aléxandre est accusé. 194. Ils sont tous deux mis à la question. *ibid.* Confession desespérée d'Aléxandre. *ibid.* Ils se réconcilient de nouveau avec Hérode. 195. Nouvelle accusation qu'il forme contre eux. 196. Il les fait condamner à mort. *ibid.* Ils sont exécutés. 197.

Aléxandre, ou *Jannée* succède à Aristobule son Frère Souverain Pontife des Juifs. VII. 128. Il prend le titre de Roi. 129 Il fait mourir son quatrième frère, & pourquoi. *ibid.* Ses belles qualités. *ibid.* Il tâche inutilement de se rendre maitre de Ptolémaïde. *ibid.* Il est attaqué par Ptolémée Lathyre. *ibid.* Secours qu'il reçoit de la Reine Cléopatre. 130. Il prend Gazara. *ibid.* Il se rend maitre de la Forteresse d'Amathus. *ibid.* Trésor qu'il y trouve. *ibid.* Comment il perd la Forteresse & le Trésor. *ibid.* Cruautés qu'il exerce envers les Habitans de la Ville de Gaza qu'il avoit prise. 131. Combien les Pharisiens rendent sa conduite méprisable aux yeux des Habitans de Jérusalem. *ibid.* Il est insulté par le Peuple. *ibid.* & *suiv.* Précautions qu'il prend pour n'être plus exposé à recevoir de pareilles insultes. 132. Peuples qu'il subjugue. *ibid.* Guerre Civile excitée par les Pharisiens. *ibid.* Propositions d'accommodement qu'il fait faire au Peuple. 133 Elles sont rejettées. *ibid.* Il est défait par Démétrius. *ibid.* Il est obligé de chercher une retraite dans les Montagnes *ibid.* Evènement inopiné qui change les affaires en sa faveur. *ibid.* Exécrable cruauté qu'il exerce envers les Juifs rebelles. 134. Surnom que cette action barbare lui fait donner *ibid.* Il est défait par Arétas Roi d'Arabie. *ibid.* Traité qu'il fait avec ce Prince. *ibid.* Ses conquêtes. *ibid.* Il retourne à Jérusalem. *ibid.* Démonstrations de joie avec lesquelles il est reçu. *ibid.* Il meurt après une maladie de trois ans. 135. Conseils qu'il donne à sa Femme en mourant. 135. Honneurs & louanges dont les Pharisiens le comblent après sa mort. 136.

Aléxandre, Fils d'Aristobule Roi de Judée, est mené à Rome avec son Père par Pompée qui lui avoit enlevé son Royaume. VII. 147. Il trouve moyen de se sauver & de s'en retourner en Judée, où il se fait un parti, qui est une nouvelle source de calamités pour ce Royaume. 148. Forteresses dont il s'empare. 149. Il ravage la Judée. *ibid.* Il est assiégé dans Aléxandrion par Gabinius Gouverneur de Syrie. *ibid.* Il lui fait faire des propositions de Paix. *ibid.* Elles sont acceptées. *ibid.* Il attaque les Romains. 150. Il est totalement défait par Gabinius. *ibid.* Sa mort. 152.

Aléxandre (*Ptolémée*), Roi d'Egypte. Voyez *Ptolémée* (*Aléxandre*).

Aléxandre Sévère, Empereur Romain, défait Artaxerxe Roi de Perse. VII. 439. Il obtient les surnoms de *Parthicus* & de *Persicus*, qu'il n'avoit guère mérités. *ibid.*. Fautes qu'il a faites. *ibid.* & *suiv.*

Aléxandre, Fils de Néoptolème & Frère d'Aribas Rois d'Epire, monte sur le Trône d'Epire par le crédit de Philippe Roi de Macédoine & Père d'Aléxandre le Grand. VI. 677. Il épouse Cléopatre, Fille de Philippe & d'Olympias. *ibid.* Magnificence avec laquelle ce Mariage fut célébré. *ibid.* Il est sollicité d'aller en Italie au secours des Tarentins contre les Lucaniens & les Brutiens. 678. Il fait une descente à Pæstum, Ville maritime près de l'embouchure du Fleuve Sibarus. *ibid.* Villes qu'il réduit sous son obéissance. *ibid.* Alliance qu'il fait avec les Romains. *ibid.* Victoire qu'il remporte sur les Troupes réunies des Brutiens & des Lucaniens. *ibid.* Histoire de sa mort. *ibid.* & *suiv.* Son éloge. 679.

Aléxandre, Fils de *Pyrrhus*, & de Lanassa Fille d'Agathocle Roi de Syracuse, devient Roi d'Epire après la mort de son Père. VI 220. Il envahit une partie de la Macédoine. *ibid.* Il perd la Macédoine & l'Epire, & est obligé de chercher une retraite en Ætolie. *ibid.* Il est conduit en Italie par son Père, qui alloit faire la guerre aux Romains. 685. Il monte sur le Trône après la mort de son Père. 703. Il commet de grands ravages en Macédoine. *ibid.* Il est défait par Démétrius, Fils d'Antigone Gonatas, & obligé d'abandonner la Macédoine & l'Epire. *ibid.* Il passe dans le Païs des Acarnaniens. *ibid.* Il retourne en Epire, & oblige Démétrius de prendre le chemin de Macédoine. *ibid.*

ibid. Il entre en guerre avec les Illyriens. *ibid.* Victoire qu'il remporte sur eux. *ibid.* Regardé comme un grand Général. *ibid.* Livre qu'on lui attribue. *ibid.* Enfans qu'il eut de sa Sœur Olympias qu'il avoit épousée. *ibid.* & 704. Son Successeur. *ibid.*

Aléxandre, Fils de Polysperchon, entre en Attique à le tête d'une Armée. VI. 194 Députation que lui envoient les Habitans d'Athènes. *ibid.* Il entame une négociation avec Nicanor. *ibid.* Forteresse que possédoit sa Femme Cratésipolis. 220.

Aléxandre de Phère opprime les Thessaliens. V. 605. Il est défait par Aléxandre II, Roi de Macédoine. *ibid.* Il est massacré par sa Femme & par ses Frères. 614.

Aléxandre, Tyran de Corinthe, accède à la Ligue des Achéens. VI. 220, 221. Il meurt de poison. *ibid.*

Aléxandre, Gouverneur de Perse, sous le règne d'Antiochus le Grand. VI. 299. Il veut s'en rendre Souverain. *ibid.* Ses succès. 300. *& suiv.*

Aléxandre, un des principaux d'entre les Ætoliens. Discours qu'il tient au sujet de la paix que Flaminius proposoit de faire avec Philippe Roi de Macédoine. V. 100.

Aléxandre, Fils de Persée qui fut mené en triomphe par les Romains, est mis en pension chez un Charpentier. VI 259. Il s'applique aux Belles-Lettres, & devient Clerc ou Sécrétaire du Sénat. *ibid.*

Aléxandre le *Trichonien.* Expédition de ce Général. V. 26.

Aléxandre (le Père), de l'Ordre des Dominicains. Eloge de cet Auteur. VI. 743.

Aléxandre. Nom d'un Avanturier, qui se disant fils de Persée, se donnoit pour Roi de Macédoine VI. 266. Païs dont il se rend maitre. *ibid.* Il se dépouille de toutes les marques de sa prétendue Royauté, & se retire dans la Dardanie. *ibid.*

Aléxandre. Imposteur qui se donne pour Fils d'Antiochus Epiphanès. VI. 387, *& suiv.*

Alexandrie. Comment cette Ville devient florissante. I. 412. Bâtie par Aléxandre le Grand. III. 364. Si c'est la même Ville qu'on nomme présentement Cabul. 366. Sa situation. IV. 255. Nom qu'elle porte présentement. *ibid.* Nombre des Juifs qui y périrent sous Tibère Aléxandre Juif Apostat. VII. 383.

Aléxandrion (le Chateau d'). Par qui bâti. VII. 144. On y enterre les Rois de Judée. *ibid.* Il est assiegé par Gabinius Gouverneur de Syrie. 149.

Aléxis, Beau-frère d'Hérode, & Mari de Salomé. Commission dont il est chargé par ce Monarque. VII. 244.

Aléxis, Gouverneur de la Citadelle d'Apamée, est chargé de la part d'Antiochus le Grand de se défaire d'Epigène. VI. 302. Il exécute cet ordre. *ibid.*

Algæ. Ville dont Srabon fait mention. V. 551. Sa situation. 552.

Aliacmon. Fleuve qui se jette dans la Mer Ægée. V. 568.

Alimens des Juifs pour l'ordinaire fort simples. II. 537.

Aliphéra. Situation de cette Ville. V. 21. Comment elle étoit fortifiée. *ibid.* Fameuse Statue d'airain, représentant Minerve, qu'on voyoit dans sa Citadelle. *ibid.*

Al-Judi. Sa situation. I. 191. Signification de son nom. *ibid.*

Alix, cité sur le Pentateuque. III. 141.

Alliénus, Lieutenant du Consul Dolabella, reçoit de la Reine Cléopatre, quatre Légions. VI. 503.

Alluades, Princes de Thessalie. V. 591.

Al-Malek. Signification de ce terme. VII. 523.

Almopiens. Païs qu'ils habitoient. V. 563.

Alocas. On enlève sa Femme Iphimédie. V. 507. Il envoie ses deux Fils chercher sa Femme. *ibid.*

Alopéconèse. Prise de cette Place. V. 396.

Alopes. Nom qu'on donnoit autrefois à la Ville d'Ephèse. V. 164.

Alorus, prémier Roi de Chaldée. I. 151. Est supposé être le même qu'Adam. *ibid.*

Alpes. Origine de ce nom. IV. 115.

Althémène, Fils de Catrée Roi de Crète, reçoit de l'Oracle qu'il avoit consulté, pour réponse, qu'il tueroit son propre Père. V. 374. Il abandonne l'Ile de Crète, passe dans celle de Rhodes, & s'établit à Camire. *ibid.* Il tue Son Père. 375. Il meurt de douleur. *ibid.*

Altobosco. Voyez *Colophon.*

Al-tu-fan. Signification de ce mot Arabe. I. 156.

Alyatte, Roi de Lydie. Guerre qu'il a avec Cyaxare, & à quelle occasion. III. 349. La Bataille donnée la sixième année de cette guerre, regardée comme digne de remarque par une Eclipse totale du Soleil arrivée pendant l'action, & qui avoit été prédite par Thalès de Milet. *ibid.* Combien les Mèdes & les Lydiens, qui étoient au plus fort de l'engagement, furent effraiés d'un phénomène si peu attendu, qu'ils regardoient comme une marque de la colère des Dieux. *ibid.* Ils se retirent & font peu de tems après la paix. *ibid.* Remarques au sujet de cette guerre & de cette Eclipse. *ibid.* Durée du règne d'Alyatte. IV. 242. Il succède à Sadyatte son Père, aussi Roi de Lydie 244 Cause de la Guerre qu'il a à soutenir contre Cyaxare. *ibid.* Comment elle se termine. *ibid.* Victoires qu'il rem-

remporte. *ibid. & suiv.* Il tombe malade. 245. Il envoie consulter l'Oracle de Delphes. *ibid.* Comment la réponse de cet Oracle le porte à faire la paix avec Thrasybule Roi de Milet. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.* Il se rend maitre de la Ville de Smyrne. V. 161.

Alyatte, Roi de Lydie, & Neveu de Crœsus. V. 167.

Alynome, Roi qui étoit si pauvre, qu'il n'avoit pour tout bien que son Jardin. VI. 33.

Amadocus, Fils de Scuthès, & Roi des Odrysæ. VI. 663.

Amadoque. V. 623.

Amalek, Fondateur des Amalékites. Sa naissance. I. 565. Voyez *Amalékites*.

Amalékites (les). Leur origine. I. 565. Leurs coutumes. 568. Leur Religion. *ibid.* Leurs Arts & leurs Sciences. *ibid.* Leur Gouvernement. *ibid.* Leur histoire. *ibid. & suiv.* Ils sont entierement défaits par Saül. 570. Ils sont encore défaits par David. 571. Ils sont entierement exterminés par les descendans de Siméon, qui se mettent en possession de leur Païs. 572. Tout ce qui concerne leur Religion n'est autre chose que l'ancienne Religion Sabéenne. III. 240.

Amalric enseigne que toutes choses sont Dieu. I. 12. Il est déterré & brulé au commencement du treizième siècle. *ibid.*

Amanus (le *Pas d'*). VI. 23.

Amariace Province de la Médie. III. 224.

Amasèle. Prise de cette Place par le Roi Hiéron. V. 316.

Amasias, Fils de Joas Roi de Juda, succède à son Père. III. 102. Il punit les Meurtriers de son Père. *ibid.* Il épargne leurs Enfans, & pourquoi *ibid.* Le commencement de son règne est marqué d'un caractère de piété. *ibid.* La fin en est impie & tragique. *ibid.* Ses victoires. *ibid.* Cause de la desunion entre lui & le Roi d'Israel. 103. Son Idolatrie. *ibid.* Message insolent qu'il envoie à Joas. *ibid.* Réponce qu'il en reçoit. 104. Il va à la rencontre de ce Prince. *ibid.* Sa défaite. *ibid. & suiv.* Il est fait prisonnier. 105. A quel prix il est obligé de racheter sa liberté. *ibid.* Conspiration qu'il découvre contre sa personne vers la fin de son règne. *ibid.* Sa fuite. *ibid.* Il est tué par les Conspirateurs. *ibid.* Et transporté à Jérusalem. *ibid.* Lieu de sa Sépulture. *ibid.* Son Successeur *ibid.*

Amasias, Prêtre de Béthel, intente une accusation contre Amos devant le Roi Zacharie, & pourquoi. III. 107.

Amasis, ou *Ammosis*, Roi d'Egypte I. 466. Son règne tirannique. *ibid.* Il est chassé. *ibid.*

Amasis, Favori d'Apries Roi d'Egypte. Comment il trahit ce Prince. I. 484. Il est salué comme Roi d'Egypte, & fait la guerre à Apries. 485. Victoire qu'il remporte où il fait Apries prisonnier. *ibid.* Il devient par-là maitre du Royaume. *ibid.* Il traite Apries avec beaucoup d'égards. *ibid.* Il est obligé de livrer ce Prince au peuple qui le fait étrangler. *ibid.* Comment il se fait respecter de ses Sujets. 486. Comment il partageoit son tems. *ibid.* Edifices publics qu'il fait bâtir. 487. Etat de l'Egypte sous ce Prince. *ibid.* Loi qu'il fait. *ibid.* Il est regardé comme le cinquième Législateur de l'Egypte. *ibid.* Combien il favorise les Grecs. *ibid.* Il épouse une Grèque. 488. Ce mariage malheureux au commencement, & pourquoi. *ibid.* Dons qu'il consacre à la Grèce. *ibid.* Il subjugue l'Isle de Cypre. 489. Son règne commence à devenir malheureux. *ibid.* Cause de ce malheur. *ibid.* Il est trahi par Phanès d'Halicarnasse. 490. Il se voit exposé à la haine de ses ennemis. 491. Sa mort. *ibid.* Où il est enterré. *ibid.* Son cadavre est déterré & brulé. 493. Il se soumet à Cyrus. III. 463. Après la mort de ce Prince il refuse de payer à son Successeur le Tribut qui lui avoit été imposé. *ibid.* Motif qui engagea Cambyse de lui faire la guerre. *ibid.* Marque que donne Cambyse de la haine qu'il lui portoit. 465.

Amastrine, Fille d'Oxyarte Frère de Darius, est mariée à Cratère. VI. 125.

Amathus. Nom sous lequel l'Ile de Cypre étoit autrefois connue. V. 434.

Amaziah, Roi de Juda, defait les Iduméens. I, 563. Il prend la Ville de Selah d'assaut. *ibid.* Il fait jetter dix mille prisonniers du haut des rochers qui étoient autour de la Ville. *ibid.*

Amazone. S'il est vrai qu'une Amazone, venue d'Asie à la tête d'une Armée de Femmes, se soit rendue maitresse de la Ville de Smyrne. V. 159.

Amazones (les). A quelle occasion leur Gouvernement fut établi. IV. 159. Leur valeur. *ibid.* Reine des Amazones qui se sont rendues fameuses. *ibid.* Expéditions qu'elles font. *ibid. & suiv.*

Ambition (l'). Quand elle a commencé à causer du desordre dans le monde. I. 313.

Ambracie. Siège de cette Place. V. 18. Regardée comme une des plus puissantes Villes de l'Epire. 120. Sa situation *ibid.* Elle est assiegée par les Romains. *ibid. & suiv.* Elle capitule. 129.

Ambraciotes (les). Secours qu'ils envoient aux Lacédémoniens IV. 682.

Amébée. Nom d'un fameux Musicien. VI. 225.

Amelon, ou *Amillarus*, troisième Roi de Chaldée,

dée. I. 151. Ce qui arriva ſous ſon règne. *ibid.* Lieu de ſa naiſſance. *ibid.*

Amenès, ou *Aménanus*, préſentement *Judicello*. Fleuve qui porte ce nom. V. 188.

Aménon, quatrième Roi de Chaldée, & Succeſſeur d'Amélon. I. 152.

Ames (les). Queſtion que l'on fait touchant leur création. I. 76. Si elles ont été créées toutes enſemble ou ſucceſſivement. 77.

Ameſtris, Femme de Xerxès, fait enterrer vifs quatorze Enfans des meilleurs Familles de Perſe pour témoigner ſa reconnoiſſance au Dieu qui, ſuivant les Perſes, habite ſous terre. III. 425.

Amiche (la Ville d'). Par qui bâtie. IV. 337. Comment elle s'eſt rendu célèbre. *ibid.* Par qui détruite. *ibid.*

Amide (la Ville d') eſt aſſiegée par Sapor Roi de Perſe. VII. 449. Combien d'hommes elle coute aux Perſes. *ibid.* Ils l'emportent d'aſſaut *ibid.*

Amilcar. Ordre qu'il reçoit des Carthaginois de revenir de Sicile au ſecours de ſa Patrie. V. 305. Son Armée battue par les Syracuſains, & lui-même fait priſonnier. 306. Il eſt mis à mort. *ibid.*

Aminandre, Roi des Athamanes, fait une irruption en Macédoine. V. 93. Places qu'il aſſiège *ibid.* Marque de ſa prudence. *ibid.* Femme qu'il avoit épouſée à Mégalopolis. 113. Regardé comme un Prince foible. *ibid.*

Aminocle le Corinthien entendoit mieux qu'homme de ſon tems la fabrique des Vaiſſeaux. V. 457.

Amiſus, Ville batie par les Miléſiens, & peuplée en partie par eux, & en partie par une Colonie d'Athéniens. VI. 560. Pharnace, Roi de Pont, s'en rend maitre, & en fait la Capitale de ſon Royaume. *ibid.* Elle eſt priſe par Lucullе. *ibid.* Elle recouvre ſon ancienne liberté. 561. Elle eſt réunie avec la Ville d'Eupatonie. *ibid.*

Ammien Marcellin. Lieu où il place Ecbatane Capitale de toute la Médie. III. 325. Cité. IV. 75, 256. VII. 446. Par qui il prétend que la Ville de Ctéſiphon a été fondée. 390. Il loue l'Empereur Julien d'avoir pénétré plus avant en Perſe qu'aucun de ſes prédéceſſeurs. 452.

Ammon, Fils de Manaſſé Roi de Juda, monte ſur le Trône. III. 126. Il n'imite ſon Père que du côté de ſes égaremens & de ſes crimes. *ibid.* Changemens affreux dans ſon Royaume. *ibid.* Il eſt aſſaſſiné, & par qui. *ibid.* Tems de ſon règne, & lieu de ſa Sépulture. *ibid.* Sa mort vangée. *ibid.* Son Succeſſeur. *ibid.*

Ammon, Roi de Crète. Evènemens de ſa Vie. V. 423.

Ammon (le Temple d'), où Aléxandre conſulta l'Oracle. VI. 46.

Ammonites (les). Leur origine. I. 524. Païs qu'ils poſſédoient. *ibid.* Leurs Mœurs & leurs Coutumes. 525. Leur Religion. *ibid. & ſuiv.* Ils forcent les Zuzins à leur ceder la Contrée qu'ils habitoient. 528. Ils font la guerre aux Iſraélites. *ibid.* Leurs Rois. 529, *& ſuiv.* Oracles qui les regardent dans l'Ecriture Sainte. 534. Ils deviennent confondus avec les Arabes. *ibid.* Leur Religion n'eſt autre choſe que l'ancienne Religion Sabéenne. III. 241.

Ammonius, Favori & Miniſtre d'Aléxandre Bala, qui s'étoit emparé du Trône de Syrie. VI. 390. Sa mauvaiſe conduite. *ibid.* Il eſt mis à mort par les Habitans d'Antioche. 393.

Ammoſis, Roi d'Egypte. Voyez Amaſis.

Amnon, Fils ainé de David. Son inceſte. III. 35. Sa cruauté. *ibid. & ſuiv.* Abſalon ſe vange de l'afront qu'il avoit fait à ſa Sœur. 36.

Amompharète, vieux Général Lacédémonien. Deſſein à l'exécution duquel il s'oppoſe IV. 619.

Amorgus. Situation de cette Ile. V. 494.

Amos eſt envoyé de Judah où il n'étoit qu'un Berger ordinaire, pour dénoncer aux dix Tribus d'Iſrael les plus ſévères jugemens. III. 107. Il figure leurs malheurs par des emblêmes. *ibid.* Accuſations que forme contre lui encore Amaſias. *ibid.*

Amos prophétiſe peu de tems après que Jéroboham eut envahi les Royaumes de Damas & de Hamath 10 ou 20 ans avant le Règne de Pul. III. 198.

Amoſis, Roi Egyptien, abolit les Sacrifices humains qu'on offroit à Junon. I. 324. Voyez encore *Amaſis*.

Ampharès, ami d'Agis Roi de Sparte. Ce qui le porte à trahir ce Prince. IV. 675. Il livre Archidamie Grand'-mère d'Agis, & Agéſiſtrate ſa Mère à l'Exécuteur. *ibid.*

Amphée (la Ville d') eſt priſe par Alcamène Roi de Sparte. IV. 591. Cruautés qu'il y exerce. *ibid.*

Amphiale, Fils de Néoptolème, ſe rend maitre de la Myſie. IV. 234.

Amphialus, ſurnommé *Pergamus*, Fils de Pyrrhus Roi d'Epire. VI. 675. Il paſſe en Aſie avec ſa Mère Andromaque. *ibid.* & 676. Il tue Arius, Roi de Teuthranie, & règne à ſa place. *ibid.* Il choiſit Pergame pour le lieu de ſa réſidence. *ibid.*

Amphiarus, Officier d'Adraſte Roi d'Argos. Expédition à laquelle il refuſe d'aller. IV. 280. Stratagème dont on ſe ſert pour l'obliger d'en être.

être. *ibid.* Prédiction qu'il fait en partant. *ibid.* Accomplissement de cette prédiction, & manière dont il périt. 281.

Amphicrate, Roi de Samos. V. 459. Evènemens arrivés sous son règne. 460.

Amphicus. V. 490.

Amphictyon détrône Cranaüs Roi d'Attique, son Beau-Père. IV. 288. Il est détrôné par Ericthonius. *ibid.*

Amphidame, Chef des Eléens, est fait prisonnier. V. 22. Il persuade à Philippe, Roi de Macédoine, que rien ne seroit plus facile que de porter ses Compatriotes à rechercher son alliance. *ibid.* Soupçonné par les Eléens d'être trop dans les intérêts de Philippe, il est contraint de s'enfuir de son Païs, & de se retirer à Dyme. 23.

Amphimaque obtient la Mésopotamie & l'Arbélitide. VI. 151.

Amphion s'empare de la Couronne de Thèbes. IV. 303. Sa mort. *ibid.*

Amphipole de Jupiter Olympien. Nom du prémier Magistrat des Syracusains. V. 295.

Amphisse, Ville des Locriens surnommés Ozoles. V. 79, 124. Sa situation. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* Appellée aussi *Lambina. ibid.* Elle se déclare en faveur des Ætoliens. *ibid.* Elle est prise par les Romains; mais ils levent le siège de la Citadelle. *ibid. & suiv.*

Amphyctions (l'Assemblée des). Voyez *Diète générale de la Grèce.*

Amprentæ. Peuples qui vinrent s'établir en Colchide. VI. 723.

Amraphel. Tems auquel il fonda le prémier Royaume de Babylone. III. 269.

Amri-Ebnol-As, Général des Sarrazins, fait bruler la Bibliothèque d'Aléxandrie. VI. 436.

Amurat II, après la réduction de Thessalonique, se rend maitre de l'Ætolie. V. 131.

Amyclès (la Ville d') est prise & rasée par Charilaüs Roi de Lacédémone. IV. 589.

Amycus. Tems auquel il regnoit en Bithynie. VI. 715.

Amyite, ou *Aroïte*, Fille d'Astyagès le Mède, est demandée en mariage par Nabopallasar, & pourquoi. III. 218.

Amyntas, Historien Grec, cité à l'occasion d'une espèce de Montagne élevée dans Ninive, qu'on assure par tradition avoir été un monument sépulcral de Sardanapale. III. 195. Si ce Monument est le même que Sémiramis éleva à l'honneur de Ninus. *ibid.* Epitaphe qui étoit gravé sur des Colonnes de pierre, en caractères Chaldaïques. *ibid. & suiv.*

Amyntas, Déserteur qui avoit quitté Aléxandre, & s'étoit mis au service de Darius. III. 561. Il se trouve à la bataille d'Issus. *ibid.* Il prétend à la Couronne d'Egypte. *ibid.* Il soulève les Egyptiens contre les Perses. *ibid.* Il est taillé en pièces avec les siens. *ibid.*

Amyntas est détaché par les Rhodiens avec une Escadre pour l'Asie. V. 389. Heureux succès de ses expéditions. *ibid.*

Amyntas, Roi de Macédoine. Accueil qu'il fait aux Seigneurs que Mégabyse dépêcha vers lui pour lui demander qu'il se soumît à Darius, en donnant à ce Prince la terre & l'eau. III. 479. Ce qui se passa pendant le festin. *ibid.*

Amyntas I, Roi de Macédoine. Ses prémières expéditions. V. 588, *& suiv.*

Amyntas II, Roi de Macédoine & Fils de Tharalée, monte sur le trône. V. 603. Il est obligé de ceder la Couronne à Argée. 604. Il remonte sur le trône, & oblige son Compétiteur à se retirer. *ibid.* A quelle occasion il entre en guerre avec les Olynthiens. *ibid.* Il est défait. *ibid.* Il engage Sparte dans ses intérêts, & réussit dans ses négociations avec les Athéniens. 605. Sa mort. *ibid.* Son éloge. *ibid.* Ses Fils légitimes Aléxandre, Perdiccas & Philippe. *ibid.* Son Fils Aléxandre II lui succède. *ibid.*

Amyntas, Fils d'Andromène, est envoyé par Aléxandre à Sardes, pour commander dans le Château. VI. 17. Il est saisi & livré à Aléxandre. 72. On lui fait son procès. *ibid.* Il se justifie. *ibid.*

Amyrus enseigne aux Hommes à former des Villages & à rassembler les Troupeaux. I. 146.

Amytræus, le Saïte, chasse les Perses de l'Egypte, & en devient le Roi. I. 495. Il est vaincu par Darius. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Voyez encore. III. 521.

Anacharsis, un des principaux d'entre les Scythes. Vœu par lequel il s'engage d'introduire un nouveau Culte dans son Païs. IV. 147. Il est tué à cette occasion. *ibid.*

Anaclatérie. Solennité qui portoit ce nom. VI. 461.

Anacréon. Quelle étoit sa Patrie. V. 163.

Anactorie. Ville ainsi nommée. V. 168.

Anaïtis. Nom donné à la Déesse Tanaïs. VI. 528.

Anamim (les). Origine de ce Peuple. I. 299.

Ananias un des Députés que les Juifs envoient à Darius. VII. 15.

Ananias un des Septante Disciples que Jésus-Christ établit. VII. 297. C'est lui qui batisa St. Paul. *ibid.*

Ananias, Grand Sacrificateur des Juifs, comparoit devant Festus pour demander justice de Paul. VII. 353.

Ananias, Pontife des Juifs, deposé. Grace qu'il obtient d'Albinus Gouverneur de Judée. VII. 354.

Ananus, le cinquième Fils d'Ananus ou Anne, dont

dont il eſt parlé dans l'Evangile, eſt fait par Agrippa, Roi de Judée, Souverain Pontifie des Juifs. VII. 354. Il eſt dépoſé par ce Prince. *ibid.* Il s'oppoſe avec courage aux Factieux qui ravageoient Jéruſalem. 364. Il les fait bloquer dans la partie intérieure du Temple dont ils étoient maitres. 365. Il tâche envain de les porter à la paix. *ibid.*. Il eſt maſſacré. *ibid.*

Anape. Voyez *Anapus.*

Anaphas I, Roi de Cappadoce, ſuccède à ſon Père Atamnas. VI. 623. Sa belle réputation dans la guerre. *ibid.* Alliance qu'il renouvelle avec les Perſes. *ibid.* Il eſt fait un des ſept Princes de Perſe. *ibid.*

Anaphas II, Roi de Cappadoce, monte ſur le Trône après la mort de ſon Père Anaphas I. VI. 623.

Anapus. Source de cette Rivière. V. 198, 233

Anatorie. Voyez *Tanagre.*

Anaxagore eſt le prémier qui a ſuppoſé que le Chaos a été mis en ordre par un Etre intelligent. I. 47. Nom honorable que cela lui fait obtenir. *ibid.* Il admet autant de Principes qu'il y a de Corps. *ibid.* Sa Doctrine par rapport à la formation du Monde. 48. De quoi il eſt accuſé. IV. 485. Il quitte l'Attique. *ibid.*

Anaxandre ſuccède à ſon Père Eurycrate Roi de Sparte. IV. 600. Mot remarquable de ce Prince. 607.

Anaxandride ſuccède à ſon Père Léon Roi de Sparte. IV. 608. Ses mariages. *ibid.* Ses belles qualités. *ibid. & ſuiv.* Combien il étoit chéri de ſon Peuple. 609

Anaxidame ſuccède à ſon Père Zeuxidame Roi de Sparte. IV. 600. Ce qui ſe paſſa ſous ſon règne. *ibid.*

Anaxilaüs, Tyran de Rhège. V. 208.

Anaximandre. Quelle eſt ſon opinion à l'égard de la formation du Monde. I. 31.

Anaximène. Son ſentiment touchant la formation de l'Univers. I. 32.

Anaximène, célèbre Hiſtorien fort connu à la Cour de Philippe Roi de Macédoine, & pour qui Aléxandre avoit beaucoup de conſidération. VI. 14. Il empêche que Lampſaque ne ſoit détruite. *ibid.*

Anazarbum. Ville qui porte ce nom. IV. 255. Sa ſituation. *ibid.* Elle étoit autrefois la Capitale de la *Cilicia ſecunda*. *ibid.* D'où elle tire ſon nom. *ibid.* Juſqu'à quel tems elle continua à être dans un etat floriſſant. *ibid.*

Anchimole, Général des Lacédémoniens. Pourquoi il eſt envoyé en Attique à la tête d'une Armée. IV. 423. Il eſt défait & tué. *ibid.* Endroit où il eſt enterré. *ibid.*

Andes, hautes Montagnes du Pérou. En combien de tems on peut y monter. I. 171.

Andranodore. Son mariage avec Damarate, Fille de Hiéron Roi de Syracuſe. V. 328. Il cherche l'occaſion de s'emparer du trône pendant la minorité d'Hiéronime fils de Gélon. *ibid.* Il écarte les Tuteurs de ce jeune Prince & réunit dans ſa ſeule perſonne tout le pouvoir qui lui avoit été commun avec ſes Collègues. 329. Il prend le parti de Carthage contre les Romains. *ibid.* Il fait entrer Hiéronyme dans ſes meſures. 330. Après la mort de ce Prince Andranodore s'empare de la Citadelle & de l'Ile d'Ortygie. 333. Il ſe ſoumet au Sénat. 334. Complot formé contre lui. 335. Il eſt aſſaſſiné. 336.

André de la Valle. Son ſentiment ſur l'ancienne & fameuſe Ecbatane. III. 326.

Andréa (Capo di S.). V. 435.

Andriſcus, natif d'Adramytte Ville de la Troade dans l'Aſie Mineure, & homme de la plus baſſe naiſſance, ſe donne pour Philippe Fils de Perſée. VI. 260. Il ſe retire en Syrie chez Démétrius Soter, qui avoit épouſé la Sœur du Roi Soter. *ibid.* Il eſt arrêté, & envoyé à Rome. 261. Il ſe ſauve en Thrace. *ibid.* Il ſe forme une eſpèce de Cour, & obtient la permiſſion de lever une Armée. 262. Il entre en Macédoine, & déclare ouvertement qu'il eſt dans le deſſein de faire valoir ſes droits à la Couronne. *ibid.* Il réduit quelques Places ſous ſon obéiſſance. *ibid.* Il fait la conquête de la Macédoine. *ibid.* & 263. Il projette de faire une invaſion dans les Provinces voiſines. *ibid.* Inquiétude que cette révolution cauſa aux Romains. *ibid.* Andriſcus eſt obligé de ſe retirer de Theſſalie en Macédoine. *ibid.* Il eſt reſpecté & obéi comme Roi. 264. Il défait les Romains. *ibid.* Il s'ouvre un paſſage en Theſſalie, & réunit ce Païs à la Macédoine. *ibid.* Il ſe voit affermi ſur le Trône, & à la tête d'une Armée puiſſante & victorieuſe. *ibid.* Il eſt félicité de la part des Carthaginois, qui lui propoſent d'entrer en alliance avec eux pour s'oppoſer aux Romains. *ibid.* Promeſſe qu'il fait aux Carthaginois. *ibid.* Il ſe fait haïr. *ibid.* Ses vices. *ibid. & ſuiv.* Avantage qu'il remporte contre les Romains. 265. Il eſt défait par Métellus & réduit à chercher une retraite parmi les Thraces ſes anciens Amis. *ibid.* Il eſt encore battu par Métellus, & réduit à la néceſſité de ſe ſauver chez un petit Roi de Thrace, qui le livre entre les mains de Métellus. *ibid.* Il eſt mené en Triomphe, chargé de chaines. 267, 388.

Andronice va joindre Eumène avec un Corps de Troupes. VI. 155.

Androclès, Fils de Codrus, Roi d'Athènes & Chef des Ioniens qui s'établirent en Asie. V. 164. Regardé par quelques-uns comme le Fondateur d'Ephèse. *ibid.*

Androclès, Acarnanien, déclame contre la lacheté de ses Compatriotes, accusés de trahir la Patrie en s'aliant avec les Romains contre Philippe Roi de Macédoine. V. 152. Effet que produisirent ses déclamations. *ibid.*

Androgynes de Platon. Ce que c'est. I. 75.

Andromaque, Officier qui commande la Flotte de Cypre sous les ordres d'Aléxandre. VI. 36.

Andromaque est emmenée par Pyrrhus en Epire. VI. 674. Si elle a été la Femme légitime ou seulement la Concubine de ce Prince. 675. Ses enfans. *ibid.*

Andromaque est choisi pour guide par Crassus Général Romain. VII. 409. Il le trahit. *ibid.*

Andronic, Gouverneur de Thessalonique. Ordre qu'il reçoit de Persée de bruler la Citadelle qui étoit dans Dium. VI. 241. Il est mis à mort, & pourquoi. *ibid.*

Andronic est nommé par Antiochus, Roi de Syrie, Gouverneur de la Judée. VII. 68. Son mauvais caractère. *ibid.*

Andronic, Fils de Messalami, plaide pour les Juifs contre les Samaritains devant Ptolomée Philométor. VII. 44. Il gagne leur cause. *ibid.*

Andronic un des septante Disciples que Jésus-Christ établit. VII. 297.

Andronic Paléologue l'Ancien enlève Athènes à Bajazet. V. 147.

Andronidas, Achéen, & bien intentionné pour les Romains, est député de la part de Métellus pour aller faire des propositions de paix à Corinthe. V. 81. Il est jetté en prison, & déclaré traitre à sa Patrie. *ibid.* Il est condamné à mort. *ibid.* Il rachete sa liberté & sa Vie. *ibid.*

Andros (l'Ile d'). Sa situation. V. 516. Son étendue. *ibid.* Divers noms que lui donnoient les Anciens. *ibid.* Origine du nom d'*Andros*. *ibid.* Ruines d'une Ville considérable de même nom qu'elle contenoit autrefois. *ibid.* Fertilité de cette Ile. *ibid.* Source fameuse qu'il y avoit autrefois. *ibid.* Ses Habitans s'allient avec les Perses. 517. Ils sont attaqués par Themistocle. *ibid.* A qui cette Ile a appartenu. *ibid.*

Andros (la Ville d'), dans l'Ile de même nom. V. 516. Fameux Temple qu'il y avoit autrefois dans cette Ville, & qui étoit consacré à Bacchus. *ibid.* Prise de cette Place. 517. Les Perses la prennent sur les Athéniens qui s'en étoient rendus maitres. *ibid.* Quel sort elle a eu. *ibid.*

Androsthène oblige les Romains & les Achéens à abandonner le siège de Corinthe. V. 43. Il sort de cette Place, & va ravager une bonne partie de l'Achaie. 45. Il est attaqué & défait par les Achéens. 46.

Angæa. Ville qui porte ce nom. V. 562.

Ange (Théodore), Grec de la Famille Impériale, s'empare de l'Ætolie & de l'Epire. V. 131. Il laisse l'Ætolie à son Fils Michel. *ibid.*

Angée. Prise de cette Place par les Ætoliens & leurs Alliés. V. 99.

Angélus. Nom d'un Epirote qui conduisit Pyrrhus à la Cour de Glaucias Roi d'Illyrie. VI. 681.

Anges (les). Quand ils ont été créés I. 80, & *suiv.* Leur nature. 82. S'ils prennent soin du genre-humain. *ibid.* En combien d'Ordres on les partage. 83. Leur chute. 84. Tems de cette chute. *ibid.* Crime qu'on leur suppose. *ibid.* & *suiv.* Comment ils annoncent la naissance de Jésus-Christ. VII. 208.

Anicius est nommé par les Romains pour commander à la place de Claudius, dans le même tems que Paul Emile fut envoyé en Macédoine. VI. 256. Il termine promptement la guerre d'Illyrie. *ibid.* Il tient toujours son Armée en bon état. *ibid.* Il agit de concert avec l'Amiral Octavius. *ibid.* Victoire complète qu'il remporte sur les Illyriens. *ibid.*

Animaux (les). Culte que leur rendoient les Egyptiens. I. 380, & *suiv.* Animaux purs & impurs chez les Juifs. II. 523. Distinction de ceux qu'il étoit permis de manger. *ibid.* & *suiv.* On étoit censé pollué si on les touchoit morts. 525.

Anne, la Prophétesse, publie la naissance du Messie. VII. 214.

Anne, Beau-Père de Caïphe Souverain Sacrificateur des Juifs. On lui amène Jésus-Christ. VII. 312.

Annibal. Conseil qu'il donne de faire tous les efforts possibles d'engager Philippe, Roi de Macédoine, à prendre les armes contre les Romains. V. 112. Il soutient que l'unique moyen de vaincre les Romains, étoit de les combattre en Italie. *ibid.*

Annibal, Petit-fils d'Amilcar, est fait Général des Troupes Carthaginoises. V. 238. Haine héréditaire qu'il avoit pour les Grecs. *ibid.* Préparatifs qu'il fait pour la guerre. *ibid.* Il met à la voile, & fait le siège de Sélinonte. *ibid.* Il se rend maitre de cette Place, & la fait raser. 239. Il se rend avec toute son Armée devant Himère, dont il fait le siège. 240. Il prend cette Place & la fait raser. 241. Cruautés que ses Troupes & les Ibériens commettent à cette occasion. *ibid.* Il renvoie les Sicules & ses autres Alliés, & s'embarque pour retourner en Afrique. *ibid.* Honneurs qu'on lui

lui fit à son arrivée à Carthage. *ibid.* Il retourne en Sicile avec une autre Armée. 242. Il assiège Agrigente. *ibid.* Prise de cette Ville. 245. Suite de cette guerre. *ibid. & suiv.*

Annius, Moine de Viterbe. Tems auquel il vivoit. VI. 288. Livres qu'il a contrefaits. *ibid.*

Antacbœus. Sorte de Baleine sans arrête à laquelle les Schytes donnent ce nom. IV. 144.

Antalcidas est envoyé par les Lacédémoniens à Téribaze Gouverneur de Sardes. III. 533. Propositions qu'il lui fait. *ibid.* Accusation qu'il forme contre Conon. *ibid.* Il est l'Auteur de la Paix qui porte ce nom. IV. 544. Pourquoi envoyé en Perse par les Lacédémoniens. 653. Son caractère. *ibid.* Manière dont il s'y prend pour gagner la confiance des Perses. *ibid.* Maxime de sa façon. *ibid.* Réponse qu'il fait à ceux qui faisoient de sa Patrie le sujet de leurs railleries. *ibid.* Pourquoi la Paix, qui porte son nom, est très mal reçue en Grèce. *ibid. & suiv.* En quoi consistoit cette paix. 654. Comment il tâche à se vanger d'Agésilas Roi de Sparte qu'il prétendoit l'avoir offensé. *ibid.*

Antalcide. Voyez *Antalcidas*.

Antandre, Gouverneur de Syracuse, reçoit ordre de son Frère Agathocle de faire mourir tous ceux qui étoient liés par le sang ou par l'amitié avec les Syracusains qui l'avoient accompagné en Afrique. V. 308.

Anténor est envoyé en Ambassade en Grèce par le Roi Priam. IV. 214. Il est regardé par les Grecs comme un Espion. *ibid.* Egards que les Grecs ont pour lui dans la prise de Troie. *ibid.* Les Hénéti le choisissent pour leur Chef. 215. Nouvelle Nation qu'il fonde. *ibid.* Villes qu'il bâtit. *ibid.* Ses enfans. *ibid.*

Anthakia. Village qui porte ce nom. VI. 278.

Anthéas, regardé comme le prémier inventeur du Vers Adonique. V. 376. Lieu de sa naissance. *ibid.*

Anthédon, la dernière Ville maritime de Béotie du côté de la Locride. V. 552.

Antibèle, Fils de Mazée. Nouvelle importante qu'il annonce à Aléxandre. VI. 62.

Anticyre. Situation de cette Ville. V. 92. Elle est assiegée par terre & par Mer. *ibid.*

Antigone. Un des plus habiles Généraux d'Aléxandre le Grand, entreprend de délivrer les Athéniens du joug de Cassandre. IV. 567. Son fils exécute ce projet. *ibid.* Honneurs dont ce Peuple le comble. *ibid.* Bataille où il perd la vie. 569.

Antigone Doson, Protecteur & ensuite Roi de Macédoine, protège Nicoclès Tyran de Sicyone. V. 4. Il s'empare de la Citadelle de Corinthe. *ibid.* Il la perd. *ibid.* On cherche à le porter à faire la guerre aux Lacédémoniens. 8. Ses conquêtes. 10, *& suiv.* Il envoie ses Troupes en quartiers d'hiver en Macédoine. V. 11. Il entre en campagne avec une puissante Armée, & s'avance vers la Laconie. *ibid.* Il va camper sur les bords du Gorgyles. 12. Il détache un Corps d'Illyriens contre Euclydas qui étoit posté sur le Mont Eva. *ibid.* Il se rend maitre de Sparte, sans la moindre résistance. 13. Bonté avec laquelle il traite les habitans de cette Ville. *ibid.* Il est déclaré protecteur de l'Achaie. 14. Il est en guerre avec Ptolémée pour l'Ile de Cypre. 383. Il demande du secours aux Rhodiens sans pouvoir en obtenir. *ibid.* Il fait la guerre aux Rhodiens. *ibid.* Suites de cette guerre. *ibid. & suiv.* Il devient maitre de l'Ile de Cypre. 449. On la lui enlève. *ibid.* Mesures qu'il prend pour y rentrer. *ibid.* Il reçoit la nouvelle d'une victoire remportée par son fils Démétrius. 452. Il prend le titre de Roi, & le donne aussi à son fils. *ibid.* Il fait semblant de se soumettre à Perdiccas. VI. 146. Il se rend avec son Fils Démétrius à bord de quelques Vaisseaux Athéniens, & passe en Grèce pour y aller trouver Antipater & Cratère. 147. Provinces qu'on lui donne. 151. Il obtient le commandement des Troupes de la Maison du Roi, avec ordre de poursuivre la guerre contre Eumène. *ibid.* Promtitude avec laquelle il gagne la Pisidie, où Acétas & Attale étoient avec leur Armée. 152. Il les surprend. *ibid.* Après la mort d'Antipater il forme le dessein de s'emparer de l'Asie. 153. Etat de ses Troupes. *ibid.* Il tâche de gagner Eumène. *ibid.* Il envoie Philotas à l'Armée, pour promettre de sa part les plus magnifiques récompenses aux Argyraspides, s'ils vouloient remettre Eumène entre ses mains. 155. Il défait la Flotte Royale, & marche contre Eumène qui se retire. *ibid.* Il laisse Séleucus avec un Corps de Troupes pour faire le siège de Susie. *ibid.* Il s'approche du Camp d'Eumène. 156. Echec qu'il reçoit. *ibid.* Il entre en Médie. *ibid.* Il se rend vers la Haute Asie dans l'intention de déposséder les Gouverneurs qui avoient pris le parti d'Eumène. *ibid.* Il envoie des Ambassadeurs aux Confédérés pour les porter à abandonner Eumène & à se joindre à lui. *ibid.* Il livre bataille à Eumène. 158. Succès de cette action. *ibid.* Autre bataille. 160. On lui livre Eumène. *ibid.* Traitement qu'il lui fait. *ibid.* Démétrius Fils d'Antigone demande qu'on sauve la vie à Eumène, pourvu qu'il promette de renoncer à ses anciennes liaisons. 161. Antigone fait mourir Eumène. *ibid.*

Antigone Doson forme le dessein de casser les Gouverneurs de plusieurs Provinces. VI. 161. Il se rend avec son Armée & tous ses Trésors à Babylone, dont Séleucus étoit Gouverneur. *ibid.* Il s'empare de la Syrie & de la Phénicie. 162, 163. Il fait travailler à construire des Vaisseaux. *ibid.* Il marche contre Cassandre, qui avoit remporté de grands avantages dans l'Asie Mineure. *ibid.* Echec que reçoit son Fils Démétrius. 164. Victoire qu'il remporte après cet Echec. *ibid.* Antigone passe le Mont Taurus pour joindre son Fils. *ibid.* Il conçoit le dessein de subjuguer les Nabathéens ou Arabes, qui faisoient leur séjour sur les Frontières de la Judée. 165. Succès de l'expédition contre ces Peuples. *ibid. & suiv.* Paix conclue avec eux. 166. Traité des Confédérés avec Antigone. 167. Commencement du règne d'Antigone & de son Fils Démétrius en Asie. *ibid.* Le Traité avec les Confédérés rompu. *ibid.* Ils attaquent Antigone. *ibid.* Ce Prince fait mettre à mort Cléopatre Sœur d'Aléxandre le Grand. 168. Il prétend que cette exécution s'est faite à son insu, & fait couper la tête à toutes les Femmes qui avoient eu part à ce meurtre. *ibid.* Attachement de Démétrius pour son Père. 169. Histoire du règne d'Antigone & de son Fils Démétrius en Asie. 170, *& suiv.* De quelle Famille étoit Antigone, son caractère, & comment il s'avança. *ibid.* Enfans qu'il eut de Stratonice Fille de Corrée. *ibid.* De quelle manière il vivoit dans sa Famille. 171. Il fait avec son Fils Démétrius une invasion en Egypte. *ibid.* Il revient en Syrie. 172. Il prend la résolution de réduire l'Ile de Rhodes sous son obéissance. *ibid.* Succès de cette expédition. *ibid.* Nouvelle Ligue contre Antigone. 173. Fatale bataille d'Ipsus. 174, 175. Sa puissance devenue formidable à tous les Successeurs d'Aléxandre. 200. Descente faite en Asie par Cassandre. 203. Antigone renonce à son projet de pénétrer dans les Païs appartenant à Cassandre. *ibid.* Il est tué. 206. Son caractère. 223.

Antigone Gonatas, Fils de Démétrius Poliorcète & Petit-Fils du Roi Antigone. Belle Lettre que lui écrit son Père. VI. 182. Il s'ofre en otage pour son Père. *ibid.* Derniers devoirs qu'il lui rend. *ibid.* Il succède aux Etats de son Père en Europe. 183. Il vient avec une Flotte & une Armée disputer à Ptolémée la possession de ses nouveaux Etats. 215. Il est défait sur terre & sur mer. *ibid.* Il fait revivre ses Droits à la Couronne. 217. Il trouve un Antagoniste en la personne d'Antiochus Soter Fils de Séleucus. *ibid.* Il fait une Alliance défensive avec Nicomède Roi de Bithynie. *ibid.* Traité par lequel tous les différends sont ajustés. *ibid.* Il épouse Phila, Fille que Séleucus avoit eue de Stratonice propre Sœur d'Antigone. *ibid.* Comment il se vit paisible possesseur de la Couronne. *ibid.* Ambassadeurs que lui envoient les Gaulois qui avoient fait une invasion en Macédoine. *ibid.* Comment il reçut ces Ambassadeurs. *ibid.* Son Camp est pillé par les Gaulois. *ibid.* Victoire qu'il remporte sur eux. *ibid.* Projet qu'il forme de rendre à son Royaume son ancien lustre. 218. Il trouve un Ennemi redoutable en la personne de Pyrrhus Roi d'Epire. *ibid.* Antigone est défait par Pyrrhus qui le chasse & s'empare de son Royaume. *ibid.* Il perd une seconde bataille. *ibid.* Il reconquit une partie considérable de la Macédoine, & va poursuivre Pyrrhus qui se trouvoit aux environs d'Argos. *ibid.* Combat qui coute la vie à Pyrrhus. *ibid.* Antigone fait rendre à ce Prince les honneurs funèbres. *ibid.* Il défait les Gaulois. 220. Il mène son Armée contre Athènes, & oblige cette Ville à recevoir Garnison. *ibid.* Il est chassé de son Païs, puis rappellé, & gouverne ensuite ses Sujets en paix. *ibid.* Sa mort. *ibid. & suiv.*

Antigone, un des Seigneurs de la Cour de Persée, est envoyé de la part de ce Prince pour faire des complimens de félicitation à Clondicus Roi des Bastarnes. VI. 244. Autre commission dont il est chargé. *ibid.*

Antigone, Fils d'Hyrcan Souverain Pontife des Juifs, va avec son Père au siège de Samarie. VII. 123. Après la mort de son Père, son Frère Aristobule partage avec lui l'Autorité Souveraine. 127. Commission dont il est chargé par son Frère. 128. Il l'exécute avec tout le succès possible. *ibid.* Aristobule le fait assassiner. *ibid.*

Antigone, Fls d'Aléxandre Roi de Judée qui avoit été décapité. Demandes qu'il fait à César à ce sujet. VII. 153. Elles lui sont refusées. *ibid.*

Antigone, Fils d'Aristobule Roi de Judée, fait revivre les prétentions de son Père à la Couronne. VII. 160. Il est défait par Hérode. *ibid.* Il tente de se rendre maitre de Jérusalem. 162. Il est élevé sur le Trône de Judée. 164. Il fait couper les oreilles à Hyrcan Souverain Sacrificateur. *ibid.* Il est déclaré ennemi des Romains par le Sénat. 165. Il attaque la Forteresse de Massada. *ibid.* Il donne de l'argent à Silon, afin de l'engager à ne se point déclarer contre lui. *ibid.* Hérode l'oblige à lever le siège de Massada. 166. Il est assiegé dans Jérusalem. 169, *& suiv.* Il est mené

mené prisonnier à Marc-Antoine. 171. Manière ignominieuse dont il est mis à mort. *ibid.*

Antigone de Socho, regardé par les Juifs comme le Maitre de Saddoc Chef des Saddducéens. VII. 50. Sa Doctrine. *ibid.* Nouvelle espèce de Synagogue dont il devient le Chef. *ibid.* Il conserve jusqu'à sa mort l'estime de sa Nation. *ibid.* Tems de sa mort. *ibid.*

Antigonie. Ville bâtie par Antigone, & dont il vouloit faire la Capitale de son Empire. VI. 278. Elle est démolie par ordre de Séleucus. *ibid.*

Antigonus, Gouverneur de Lydie. Généraux Persans qu'il défait & met en fuite. III. 559.

Antiliban. Son énorme grandeur. I. 144. Donne son nom à une Montagne. *ibid.* Sa postérité. *ibid.*

Antiliban (la Montagne d'). D'où elle tire son nom. I. 144.

Antioche (la Ville d'). Par qui bâtie. VII. 49. Elle est assiégé par les Parthes. 413. Elle est réduite en cendres par Chosroès Roi de Perse. 472. Elle est bloquée par les Perses. 490. Ce blocus engage les Romains à hazarder une bataille. *ibid.*

Antioche de Mygdonie, Ville située dans la partie septentrionale de la Mésopotamie. VI. 302. Son antiquité. *ibid.* Connue auparavant sous le nom de *Nisibis* ou *Nisèbe. ibid.* Jusqu'à quel tems elle servit de barrière contre les incursions des Parthes & des Perses. *ibid.* Appellée aujourdhui *Nassibin. ibid.*

Antioche près de Daphne. Fauxbourg auquel on donnoit ce nom, & pourquoi. VI. 279.

Antioche (Jean d'), cité. IV. 207.

Antiochis, seconde Fille d'Antiochus le Grand Roi de Syrie, est donnée en mariage à Ariarathe Roi de Cappadoce. VI. 327.

Antiochus le Grand, Roi de Syrie. Les Ætoliens ont recours à lui, & pourquoi. V. 103. Il en reçoit un Ambassadeur. *ibid.* Il en envoie un à la Diète des Ætoliens. 104. On tâche de le porter de se rendre en Grèce, & pourquoi. 108. Il s'y rend. 109. Il est honoré du titre de Généralissime de toutes les Armées Grèques contre les Romains. *ibid.* Il prend la route de Démétriade, où il tient conseil sur les opérations de la campagne. 112. Il détache un de ses Généraux, afin d'intercepter cinq cent Romains que Flaminius avoit envoyés pour renforcer la Garnison de Chalcis. *ibid.* Il est détourné par les Ætoliens de suivre l'avis d'Annibal. *ibid.* Il donne un nouveau droit à Rome de le regarder comme son ennemi. *ibid.* Il s'avance jusqu'à l'Euripe, où il ordonne à sa Flotte de l'attendre & paroit devant Chalcis. 113. Cette Ville lui ouvre ses portes. *ibid.* Toute l'Eubée sa soumet à lui. *ibid.* Il envoie de Chalcis, le lieu de sa résidence, des Députés à tous les Etats libres de la Grèce pour rechercher leur amitié. *ibid.* Son pouvoir devient formidable. *ibid.* Peuples qui se joignent à lui, & qui rompent leur Alliance avec les Romains. *ibid.* Il s'avance vers Larisse. *ibid.* Renforts qu'il reçoit de ses Alliés. *ibid.* Il se rend maitre de Phéres. *ibid.* Son retour à Chalcis, où il devient amoureux de la Fille de son Hôte, laquelle il épouse. *ibid. & suiv.* Ses amours lui font négliger ses affaires, & deviennent le sujet de toutes les conversations. 114. Toute son Armée s'abandonne à l'oisiveté & à la débauche. *ibid.* Les progrès des Romains le reveillent de son assoupissement. *ibid.* Il rassemble en un Corps d'Armée ses Troupes dispersées çà & là dans la Grèce. *ibid.* Il s'avance jusqu'aux Frontières d'Ætolie. 115. Il se saisit du Défilé des Thermopyles, pour empêcher les Romains de pénétrer en Achaie par le chemin de la Locride. *ibid.* Il fait occuper les sommets du Mont Oéta. *ibid.* Ses retranchemens sont forcés par les Romains, lui-même est blessé à la bouche d'un coup de pierre, & obligé de prendre la fuite avec son Armée. *ibid.* Il fait voile pour l'Asie, & se retire à Ephèse. 116. Ambassadeurs qu'il reçoit de la part des Ætoliens. 118. Promesse qu'il fait de fournir une somme d'argent considérable aux Ætoliens. *ibid.* Il donne ordre de rassembler son Armée. *ibid.* Il subjugue la Célé-Syrie, la Phénicie & la Palestine. 398. Autres conquêtes de ce Prince. *ibid.* Son Alliance avec Philippe, Roi de Macédoine, contre les Romains. *ibid.* Places qu'il réduit sous son obéissance. 399. Il lève le siège de Colophon & se retire en Cappadoce auprès de son Gendre Ariarathe. 402. Il monte sur le Trône. VI. 299. Pourquoi surnommé *le Grand. ibid.* Ce qu'il fit au commencement de son règne. *ibid.* Revolte de la part de Molon & d'Aléxandre, auxquels Antiochus avoit donné le Gouvernement de la Médie & de la Perse. 299, 300. Conseil qu'il assemble à ce sujet, & résolution qu'on y prit. *ibid.* Faute qu'il fait en cette rencontre. *ibid.* Ses Troupes sont battues par les Revoltés. 301. Il échoue dans une entreprise sur la Célé-Syrie. *ibid.* Il marche en personne contre les Rebelles. *ibid.* Ordre qu'il donne de faire mourir Epigène. 302. Victoire qu'il remporte sur les Revoltés. 303, *& suiv.* Mort qu'il fait souffrir à Molon. 304. Il forme le dessein d'attaquer les Barbares, & de les mettre hors d'état de prendre part aux révoltes de ses Sujets. *ibid.*

Antiochus le Grand, Roi de Syrie, fait assassiner Hermias, son Ministre, homme cruel & hautain. VI. 305. Il enlève à Attale, Roi de Pergame, toutes les conquêtes qu'il avoit faites en Asie, & les réunit à la Couronne de Syrie. *ibid. & suiv.* Il forme la résolution de réduire toutes les Contrées appartenant à l'Empire Syrien au-delà du Mont Taurus. 306. Il ouvre la campagne par le siège de Séleucie. *ibid.* Il se rend maitre de cette Place. *ibid.* Humanité avec laquelle il traita les Habitans. *ibid.* Il marche dans la Célé-Syrie. *ibid.* Ptolémaïde & Tyr remises par trahison entre ses mains. 307. Mesures qu'il prend pour déconcerter les projets d'Achéus, qui, peu content de l'Asie Mineure qu'il avoit déja, vouloit envahir la Syrie, & dépouiller Antiochus de tous ses Etats. 308. Il défait les Egyptiens. 309. Il marche en Galilée, & se rend maitre de ce Païs. *ibid.* Il envahit le Païs de Galaad. *ibid.* Il s'empare de Rabatamana, Place forte & défendue par une bonne Garnison. *ibid.* Il ramène ses Troupes à Ptolémaïde. 309. Il se remet en campagne. *ibid.* Il livre bataille à Ptolémée, & est battu. 310. Perte qu'il fit à cette journée. *ibid.* Villes qui se rendirent alors à son Ennemi. *ibid.* Il envoie des Ambassadeurs à Ptolémée pour lui demander la paix. 311. Il conclut une trêve, & fait ensuite la paix. *ibid.* Il marche contre Achéus, & conclut une Ligue avec Attale Roi de Pergame. *ibid.* Il se rend maitre de Sardes, où Achéus s'étoit renfermé. *ibid.* Il fait trancher la tête à Achéus. 313. Ses préparatifs pour réduire dans l'Orient les Provinces qui avoient secoué le joug Syrien. *ibid.* Son expédition dans la Médie, la Parthie, l'Hyrcanie, &c. *ibid.* Il forme le siège de Syringis Capitale de l'Hyrcanie, & oblige les Habitans à se rendre à discrétion. 314. Paix qu'il fait avec Arsace Roi de Parthie. *ibid.* Il tourne ses armes contre Euthydème Roi de Bactrie. *ibid.* Il fait sa paix avec ce Prince, & donne à son Fils une de ses Filles en mariage. 315. Il entre dans l'Inde, & fait alliance avec Sophagasène Roi du Païs. *ibid.* Eloge de ses exploits militaires. *ibid.* Il fait une Ligue avec Philippe Roi de Macédoine, dans le dessein de dépouiller Ptolémé Epiphane Roi d'Egypte, de ses Etats, & de les partager entre eux. *ibid.* Il fait la conquête de la Célé-Syrie & de la Palestine. *ibid.* Il passe dans l'Asie Mineure, & attaque Attale Roi de Pergame 316, 317. Il se rend maitre de Sidon. 317. Il prend Gaza, & en donne le pillage à ses Soldats. *ibid.* Decret par lequel il reconnoit les services que les Juifs lui avoient rendus. *ibid.* Dans quel dessein il fit passer de Babylone & de Médie, en Phrygie & en Lydie, deux mille Familles Juives. 318. Il envahit l'Asie Mineure. *ibid.* Il envoie Euclès le Rhodien à Aléxandrie proposer le mariage de sa Fille Cléopatre avec le Roi Ptolémée, & à quelles conditions. *ibid.* Places dont il se rend maitre. *ibid.* Ambassade qu'il reçoit des Rhodiens. 319. Les Villes libres d'Asie implorent l'assistance des Romains contre Antiochus. *ibid.* Il forme le siège de Smyrne & celui de Lampsaque. *ibid.* Raison qui le porte à faire valoir ses droits sur le Thrace. *ibid.* Il fait entrer ses Troupes par terre dans la Chersonnèse, sa Flotte s'étant rendue avant lui à Lysimachie. 320. Il songe à rebâtir Lysimachie pour en faire la Capitale d'un grand Royaume. *ibid.* Mesures qu'il prit pour y attirer du Commerce. *ibid.* Ambassadeurs Romains qui lui sont envoyés pour le dissuader de s'établir en Europe. *ibid.* Accueil qu'il leur fit. *ibid.* Demandes qu'ils font à ce Prince, & réponse qu'il leur fait. *ibid.* Annibal se met sous la protection d'Antiochus. 322. Celui-ci envoie des Ambassadeurs à Flaminius & ensuite aux Romains. 323. Comment ces Ambassadeurs furent reçus à Rome 324. Menaces des Romains. 325. Annibal tâche d'engager Carthage à s'unir avec Antiochus. *ibid.* Préparatifs de guerre d'Antiochus contre les Romains. 326, 327. Il donne sa Fille Cléopatre en mariage à Ptolémée Epiphane, à qui elle avoit été promise depuis quelques années. *ibid.* Provinces qu'il donne pour dot à cette Princesse, & à quelles conditions. *ibid.* Il marie sa seconde Fille, nommée Antiochis, à Ariarathe Roi de Cappadoce. *ibid.* Nouvelle Ambassade envoyée par les Romains à Antiochus. *ibid.* Leurs prétensions. 328. Antiochus leur fait répondre par Minion son Confident. 329. Il se détermine à faire la guerre aux Romains. 330. Discours d'Annibal à Antiochus, & son sentiment au sujet de la guerre. *ibid.* & 331. Mesures que prennent les Romains pour s'opposer à Antiochus. *ibid.* Ce Prince s'embarque pour la Grèce. 332. Il reçoit à Lamia le commandement en Chef de la part des Ætoliens, & y est declaré Généralissime de toutes leurs Forces. *ibid.* Il se rend maitre de Chalcis, où il épouse Cléoptélème. 333. Il est défait par les Romains. *ibid.* Il retourne à Ephèse avec les restes de son Armée. *ibid.* Il fait voile pour la Chersonnèse de Thrace, où il fortifie quelques Places. *ibid.* Il revient à Ephèse, où il assemble un Conseil de guerre. *ibid.* Résultat de ce Conseil. *ibid.*

Antio-

Antiochus le Grand, Roi de Syrie. Sa Flotte est défaite par les Romains. VI. 334. Il équipe une nouvelle Flotte. *ibid.* Il envahit le Royaume de Pergame. 336. Il envoie une Députation à Emilius. *ibid.* Il entre dans la Troade, dont les Habitans s'étoient déclarés en faveur des Romains. *ibid.* Il est contraint d'abandonner Adramyttium & de prendre le chemin de Sardes. 337. Echec qu'il reçoit. *ibid.* Il tâche de gagner Prusias Roi de Bithynie. 338. Mesures que prennent les Romains pour détourner Prusias de faire alliance avec Antiochus. *ibid.* Prusias accepte les propositions des Romains. *ibid.* La Flotte d'Antiochus défaite par celle des Romains. 339. Sa consternation. 340. Il lève le siège de Colophon, se retire à Sardes, & ensuite à la Cour de son Gendre Ariarathe Roi de Cappadoce. *ibid.* Il envoie une Ambassade aux Scipions. 341. Propositions qu'il fait pour obtenir la paix. 342. Ses propositions sont rejettées. *ibid.* Trait de sa générosité à l'égard de Scipion. 343. Il perd la bataille de Magnésie; détail de ce qui s'y passa. 344, *& suiv.* Il se retire à Sardes avec le peu de Troupes qui avoient échappé au carnage. 347. Il envoie demander la paix aux Romains. *ibid.* Articles de paix entre ce Prince & les Romains. *ibid. & suiv.* Ces articles approuvés par le Sénat, qui donna ordre qu'ils fussent gravés sur l'airain. 348. Teneur du Traité de paix. 349, *& suiv.* Qualités d'Antiochus. 351. Ses exploits & ses malheurs prédits par le Prophète Daniel. *ibid. & suiv.* Séleucus Philopator lui succède. 352. Comment Antiochus est représenté sur les Médailles. 424. Expédition dans laquelle les Juifs lui rendent des services signalés. VII. 60. Grands privilèges qu'il leur accorde. 61. Il est tué par les habitains d'Elymaïde. *ibid.*

Antiochus l'Asiatique, fils d'Antiochus Eusébès Roi de Syrie, & de Sélène. VI. 418, 419. Pourquoi appellé *l'Asiatique. ibid.* Il est envoyé à Rome par sa Mère, & pourquoi. *ibid.* Insulte qu'il essuie en passant par Syracuse. *ibid. & suiv.* Ses sollicitations à Rome infructueuses. 421. Il prend possession de quelques Provinces de la Syrie. *ibid.* Il représente à Pompée les malheurs de sa Maison & la nature de ses Droits à la Couronne de Syrie. 422. Réponse desobligeante & hautaine que lui fait Pompée. *ibid.* Il se voit dépouillé de ses Etats & passe le reste de sa vie dans l'obscurité. *ibid.* Médailles qui représentent ce Prince. 427.

Antiochus Dionysius, cinquième Fils d'Antiochus Grypus Roi de Syrie, se saisit de la Célé-Syrie, & choisit Damas pour la Capitale de son Royaume. VI. 417. Il s'engage imprudemment dans une guerre contre Arétas, Roi de l'Arabie Pétrée, laissant ses Etats à la discrétion de son Frère Philippe. *ibid.* Il est défait par Arétas. 418. Sa mort. *ibid.* Médailles de ce Prince. 427.

Antiochus Epiphanès monte sur le Trône de Syrie après la mort de son Frère Séleucus. VI. 356. Mesures qu'il prend pour s'opposer à Héliodore qui avoit usurpé la Couronne, & étoit soutenu par un puissant parti. *ibid.* Il chasse cet Usurpateur. *ibid.* Son avènement à la Couronne, désigné par le Prophète Daniel. *ibid.* Comment il se rend méprisable. *ibid. & suiv.* Offre que lui fait le Frère du Grand-Prêtre Onias, nommé Jésus, & ensuite Jason, pour obtenir la Souveraine Sacrificature. 357. Il envoie un des prémiers Seigneurs de sa Cour pour assister au Couronnement du Roi d'Egypte. 359. But de cette Ambassade. *ibid.* Mesures qu'il prend pour se défendre contre les Egyptiens qui se préparoient à lui faire la guerre. *ibid.* Accueil qu'on lui fit en passant par Jérusalem. *ibid.* Il va appaiser une sédition dans deux Villes de Cilicie. *ibid.* Il fait mourir Andronic Gouverneur d'Antioche, & pourquoi. 360. Il envoie des Ambassadeurs à Rome, & pourquoi. 361. Victoire qu'il remporte sur les Egyptiens. *ibid.* Il envahit l'Egypte. *ibid.* Sa seconde expédition en Egypte. 362. Il prend Jérusalem & profane le Temple. 363. Sa troisième expédition en Egypte. 364. Il forme le siège d'Aléxandrie. 365. Les Egyptiens s'adressent au Sénat Romain. *ibid.* Antiochus reçoit des Ambassadeurs de Rhodes. 366. Sa quatrième expédition en Egypte. 367. Il soumet tout le Païs jusqu'à Memphis. *ibid.* Ambassade de Rome qui rompt toutes ses mesures. *ibid.* Il est obligé de quitter l'Egypte. 368. Il envoie des Ambassadeurs à Rome. *ibid.* Discours que firent ces Ambassadeurs dans le Sénat. *ibid.* Réponse du Sénat. *ibid.* Antiochus, outré d'avoir été obligé de quitter l'Egypte, fait tomber tout le poids de sa colère sur Jérusalem. 369. Massacre qu'on y fit. *ibid.* Il envoie Lysias, un des prémiers Seigneurs de sa Cour pour abolir entierement la Loi de Dieu, & exterminer le petit nombre de ceux qui lui étoient restés fidèles. *ibid.* Jeux qu'il donne à Daphné près d'Antioche, & à quel point il se rendit méprisable. 370. Ses Troupes défaites par les Juifs. 371. Ses Trésors, & d'où il les avoit. *ibid.* Il donne le commandement d'une partie de son Armée à Lysias pour domter les Juifs, & mene l'autre lui-même en Arménie & en Perse pour remettre

tre l'ordre dans ces Provinces. VI. 372.

Antiochus Epiphanès laisse à Lysias le soin de l'éducation de son Fils Antiochus Eupator. VI. 372. Il bat Artaxias Roi d'Arménie, & le fait prisonnier. *ibid.* Deux de ses Généraux défaits en Judée. *ibid.* Il se met en chemin pour aller punir les Juifs. *ibid.* Il tombe malade. *ibid.* En quels endroits il est parlé de lui dans les Prophéties de Daniel. 374. Son Fils Antiochus Eupator lui succède. 375. Comment il est représenté sur les Médailles. 424. Il défend aux Juifs de lire la Loi. VII. 20. Son mauvais caractère. 64. Les Juifs éprouvent l'effet de sa fureur. *ibid.* Il prend Jérusalem. 65. Députés du Sanhédrin des Juifs qu'il fait mourir. 67. Il se répand un bruit que ce Prince avoit été tué. *ibid.* Joie que les Juifs font paroitre en cette occasion. *ibid.* Ils en sont punis par les terribles cruautés qu'Antiochus exerce à leur égard. 68, *& suiv.* Il prend la résolution d'abolir leur Religion, ou de les exterminer, autant que la chose seroit en son pouvoir. 70. Ambassadeurs qu'il reçoit de la part des Samaritains. *ibid.* Il leur accorde les graces qu'ils demandoient. 71. Persécution qu'il fait exercer contre les Juifs de Judée. *ibid.* Il vient lui-même à Jérusalem pour y voir ses ordres éxécutés. 72. Victimes qu'il immole à sa fureur. *ibid. & suiv.* Victoires que les Juifs remportent sur quelques-uns de ses Généraux. 77, *& suiv.* Sa mort. 83.

Antiochus Eupator, Roi de Syrie, & Fils d'Antiochus Epihanès, succède à son Père. VI. 375. Les Romains le prennent sous leur protection, & lui donnent des Tuteurs pour gouverner la Syrie au nom du Sénat. 376. Ses Troupes, sous la conduite de Lysias, entrent en Judée, pour y abolir entierement le culte du vrai Dieu. 377. Son Armée est défaite par Judas Machabée. *ibid.* Autres pertes qu'il fait. 378. Il va assiéger Bethsura. *ibid.* Il reçoit un échec. *ibid.* Il prend Bethsura. *ibid.* Il marche vers Jérusalem, & forme le siège du Temple. *ibid.* Il fait la paix avec les Juifs, afin de tourner ses armes contre Philippe, Frère & Favori de son Père. 379. Défaite de Philippe, & prise d'Antioche. *ibid.* Arrivée des Ambassadeurs Romains, ou des Tuteurs d'Antiochus. *ibid.* Dépit qu'en conçut Lysias, qui engage un Afriquain à tuer Octavius. *ibid.* Le procédé insupportable d'Octavius met la Populace au desespoir. 380. Il est tué. *ibid.* Ambassade envoyée à Rome par Lysias, pour y faire sa propre apologie & celle du Roi. *ibid.* Le Fils de Seleucus Philopator se sauve de Rome où il étoit en otage & se rend en Syrie pour faire valoir ses droits à la Couronne. 383. Il est proclamé Roi à Tripoli. *ibid.* On lui ouvre les portes à l'Antioche. *ibid.* Antiochus & Lysias arrêtés par leurs propres Soldats, & livrés à Démétrius qui les fait mourir. *ibid.* Comment il est représenté sur les Médailles. 424.

Antiochus Eusèbès, Fils d'Antiochus de Cyzique, se fait couronner Roi de Syrie après la mort de son Frère. VI. 416. Victoire qu'il remporte contre Séleucus. *ibid.* Il épouse Sélène, Veuve d'Antiochus Grypus. *ibid.* Il perd une bataille, qui l'oblige d'abandonner son Royaume, & de chercher un azyle parmi les Parthes. 417. Il revient en Syrie, & envahit toutes les Provinces de l'Empire Syrien qui confinoient à la Parthie. *ibid.* Il abandonne ses Etats, & s'enfuit en Cilicie, où il passe le reste de ses jours dans l'obscurité. 418. Médailles de ce Prince. 427.

Antiochus de Cyzique, Fils d'Antiochus Sidétès Roi de Syrie, & de Cléopatre, suscite une guerre à Antiochus Grypus Roi de Syrie & son Frère de Mère. VI. 413. Son mariage avec Cléopatre Fille de Physcon Roi d'Egypte. 414. Il est défait par son Frère, & se retire à Antioche avec sa Femme. 414. Seconde bataille, où il défait son Frère. 415. Partage qu'ils font entre eux. *ibid.* Il obtient la Célé-Syrie, & fait sa résidence à Damas. *ibid.* Ses inclinations. *ibid.* Il tâche d'arrêter le cours des conquêtes de Jean Hyrcan, Prince des Juifs. *ibid.* Il est entierement défait par Aristobule & par Antigone, les deux Fils d'Hyrcan. *ibid.* Il rentre en guerre avec son Frère Grypus. *ibid.* Il s'empare de la Ville d'Antioche, & fait tous ses efforts pour se rendre maitre du reste du Royaume après la mort de son Frère. 416. Sa mort. *ibid.* Médailles de ce Prince. 427.

Antiochus Grypus, Fils de Démétrius Nicator, monte sur le Trône de Syrie, après que Cléopatre sa Mère eut tué son Fils ainé. VI. 412. D'où lui vient le surnom de *Grypus*. *ibid.* Il fait mourir Zébina, qui s'étoit emparé de la plus grande partie de la Syrie par le secours de l'Egypte. 413. Cléopatre sa Mère lui présente à boire une coupe empoisonnée, qu'on l'oblige de boire elle-même, & dont elle mourut. *ibid.* Guerre domestique suscitée à Grypus par Antiochus de Cyzique son Frère de Mère. *ibid.* Occasion de cette guerre. 414. Il renonce à l'entreprise qu'il avoit formée de faire la guerre aux Juifs. *ibid.* Victoire qu'il remporte sur son Frère. *ibid.* Il est défait dans une seconde bataille. 415. Il partage l'Empire avec son Frère. *ibid.*

Antiochus Grypus recommence la guerre. VI. 415. Il eſt aſſaſſiné par un de ſes Vaſſaux. *ibid.* Ses Enfans. *ibid. & ſuiv.* Il ſe prépare à envahir la Judée. VII. 123. Ce qui l'empêche d'éxécuter ſon deſſein. *ibid.*

Antiochus Hiérax obtient le Gouvernement des Provinces de l'Aſie Mineure. VI. 293. Son Frère Séleucus lui promet la Souveraineté des Provinces de l'Aſie Mineure qui dépendoient de l'Empire de Syrie, & à quelles conditions. 296. Pourquoi il fut ſurnommé *Hiérax*, ou *Epervier. ibid.* Différend qu'il a avec ſon Frère, & qui eſt remis au ſort des armes. *ibid.* Il le défait. *ibid.* Il eſt attaqué par Eumène, Roi ou Prince de Pergame. *ibid.* Traité qu'il fait avec les Gaulois. 297. Il eſt battu par Eumène. *ibid.* Il continue d'être en guerre avec ſon Frère. *ibid.* Il eſt chaſſé de la Méſopotamie. *ibid.* Il ſe retire chez Ariarathe Roi Cappadoce, dont il avoit épouſé la Fille. *ibid.* Il ſe ſauve en Egypte auprès de Ptolémée, qui le fait arrêter & mettre en priſon. *ibid.* Il s'évade. *ibid.* Il eſt aſſaſſiné par des Voleurs. *ibid.*

Antiochus Sidètès, ſecond Fils de Démétrius Soter Roi de Syrie, eſt envoyé à Cnide, & pourquoi. VI. 404. Propoſition que lui fait Cléopatre Epouſe de ſon Frère Démétrius, avec promeſſe de l'épouſer & de lui procurer la Couronne. *ibid.* Elle le prend pour Mari. *ibid.* Ce qu'il fait en faveur des Juifs. *ibid.* Il ſe met en campagne pour aller combattre Tryphon qui s'étoit emparé de la Couronne après avoir fait mourir Antiochus Théos. *ibid.* Il aſſiege Dora, où s'étoit retiré l'Uſurpateur. *ibid.* Demandes exorbitantes qu'il fait à Simon, Souverain Sacrificateur des Juifs. *ibid. & ſuiv.* Tryphon ſe ſauve par Mer à Orthoſie & delà à Apamée. 405. Mort de Tryphon. *ibid.* Antiochus réduit ſous ſon obéiſſance toutes les Villes de Syrie qui s'y étoient ſouſtraites dans les derniers troubles. *ibid.* Il tourne ſes armes contre la Judée. *ibid.* Il aſſiège Jéruſalem, & oblige Jean Hyrcan, qui avoit ſuccédé à ſon Père Simon dans la Charge de Souverain Sacrificateur à lui rendre la Ville par capitulation. 406. Démarches qu'il fait pour ſe concilier les bonnes graces des Romains. *ibid.* Préparatifs qu'il fait contre Phraate Roi de Parthie, ſous prétexte de tirer ſon Frère de l'eſclavage où il étoit réduit. *ibid.* Il défait Indate Général des Parthes. 407. Il bat Phraate dans trois batailles conſécutives. *ibid.* Sa mort, & défaite de ſon Armée. *ibid.* Belles qualités de ce Prince. 408, *& ſuiv.* Preuve qu'il donne de ſon bon naturel & de ſa piété, pendant le ſiège de Jéruſalem. 409. Ses Médailles. 426.

Antiochus Soter, Fils de Séleucus Nicator, Roi de l'Empire Syro-Macédonien. Droit qu'il prétend avoir ſur le Royaume de Macédoine. VI. 217. Il leve une Armée dans le deſſein de la tranſporter d'Aſie en Europe. *ibid.* Il devient éperduement amoureux de Stratonice Femme de ſon Père. 284. Il ſe marie avec elle, du conſentement de ſon Père, qui la lui cède. 285. Il eſt couronné Roi de la Haute Aſie, dont Séleucus lui donne la Souveraineté. *ibid.* Il fait à ſon Père de magnifiques obſèques dans la Ville de Séleucie. 287. Il prend poſſeſſion de l'Empire d'Aſie. 289. Commencement de ſon règne. *ibid.* Il fait paſſer un de ſes Généraux dans l'Aſie Mineure, & pourquoi. *ibid.* Son Armée taillée en pièces par les Bythiniens. *ibid.* Il leve de nombreuſes Armées & contracte des Alliances pour s'oppoſer à Antigone Gonatas, Fils de Démétrius, qui s'étoit emparé du Trône de Macédoine. *ibid.* Il ſe jette ſur la Bythinie. 290. Il renonce à ſes droits ſur la Macédoine en faveur d'Antigone. *ibid.* Il marche contre les Gaulois qui s'étoient établis en Aſie. *ibid.* Il les défait. *ibid.* D'où lui vient le titre de *Soter* ou *Sauveur. ibid.* Il eſt défait par Eumène Roi de Pergame. *ibid.* Il fait mourir un de ſes Fils, qui avoit remué pendant ſon abſence. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Comment il eſt repréſenté ſur les Médailles. 423.

Antiochus, Fils d'Antiochus Soter & de Stratonice, monte ſur le Trône de Syrie après la mort de ſon Père. VI. 290. Il défait & tue Timarque. *ibid.* Il entre en campagne, & mène avec lui toutes les forces de Babylone & de l'Orient. 292. Il fait la paix avec Ptolémée. 293. Conditions de cette paix. *ibid.* Il eſt empoiſonné. *ibid.* Comment il eſt repréſenté ſur les Médailles. 423.

Antiochus Théos, Fils d'Aléxandre Bala, monte ſur le Trône de Syrie. VI. 399. Avantage qu'il remporte contre Démétrius ſon Rival. *ibid.* Tryphon ſon Tuteur envoie des Députés à Jonathan, Souverain Sacrificateur des Juifs, & pourquoi. *ibid.* Avantages que remporte ce Tuteur. *ibid. & ſuiv.* Projet qu'il forme de faire périr Antiochus ſon Maitre. 400. Moyen dont il ſe ſervit pour faire mourir ce Prince. 401, 402. Médailles d'Antiochus. 425, 426. Il accorde aux Juifs d'Ionie les mêmes privilèges qu'aux Grecs. VII. 56. Longue & ſanglante guerre qu'il a à ſoutenir contre Ptolémée Philadelphe. *ibid.* Traité qui la termine. *ibid.* Conditions de ce Traité. *ibid.* Il les viole. *ibid.*

Antiochus Théos. Païs que Ptolémée Evergète lui enlève. VII. 56. Il fait entrer Jonathan Général Juif dans ſes intérêts. 107. Faveurs qu'il lui accorde, outre celles qu'il avoit déja obtenues. *ibid.* Privilèges qu'il accorde aux Juifs. 114. Il ſe marie. *ibid.* Son ingratitude envers Simon Pontife des Juifs. 115. Il entre en Judée, & met le ſiège devant Jéruſalem. 118. Généroſité qu'il fait paroitre envers les aſſiégés. 119. Il leur accorde la paix, & à quelles conditions. *ibid.* Sa mort. 120.

Antiochus, Roi de Comagène, va viſiter & complimenter Agrippa Roi de Judée. VII. 347.

Antiochus, Fils d'Hercule, & un des Héros de l'Attique. V. 136.

Antiochus de Syracuſe, regardé comme un Auteur très digne de foi. V. 202. Tems auquel il floriſſoit. 203. Son Hiſtoire de Sicile. *ibid.* Comment Pauſanias parle de lui. *ibid.*

Antiochus, Pilote d'Alcibiade, commande une partie de la Flotte qui lui eſt confiée par ce Général. IV. 528. Ordres qu'il en reçoit. *ibid.* Il contrevient à ſes ordres, & eſt entierement défait par Liſandre. *ibid.*

Antiope, *Ephyre* ou *Perſa.* Noms qu'on donne à la Mère d'Ætès Roi de Colchide. VI. 724.

Antipas, Fils d'Hérode, ſe déclare contre ſon Frère Archélaüs. VII. 247. Il porte ſes plaintes à Céſar Auguſte. 248. Païs que ce Monarque lui accorde. 254.

Antipater, l'un des Généraux & Conſeillers d'Aléxandre le grand. Bataille qu'il perd. IV. 562. Il fait voir dans ſa fuite même qu'il étoit un Grand Général. *ibid.* Il défait les Grecs. *ibid.* Traité qu'il fait avec Phocion Député d'Athènes. 563. Il eſt trahi par Démade Orateur Athénien. 565. Il fait mourir cet Orateur. *ibid.* Factions qui s'élèvent en Macédoine après ſa mort. *ibid.* Conſeil qu'il donne à Aléxandre ſur l'expéditon qu'il méditoit contre la Perſe. VI. 11. Il reſte en Macédoine avec un Corps de Troupes à ſes ordres. 12. Il appaiſe les troubles dans la Thrace. 55. Victoire qu'il remporte contre Agis, Roi de Lacédémone. *ibid.* Il réduit les Lacédémoniens. 61. Comment il eſt récompenſé de ſes ſervices par Aléxandre. 62. Après la mort d'Aléxandre on lui donne le Gouvernement de diverſes Provinces. 141. Propoſitions qu'il fait par ſes Ambaſſadeurs, à Ptolémée, de s'unir contre Perdiccas, pour mettre des bornes à ſon ambition. 147. Il fait la même demande à Eumène, & réponſe de celui-ci. 148. Plaintes portées contre lui par Ada ou Eurydice. 150. Il tâche de ſe juſtifier. *ibid.* & *ſuiv.* Le différend eſt ajuſté. 151. On lui met entre les mains le maniement des affaires. *ibid.* Il fait un partage des Provinces. *ibid.* Il eſt comblé d'éloges par tous les Macédoniens. *ibid.* Après la mort d'Aléxandre le Grand il eſt maintenu dans la poſſeſſion de ſon Gouvernement de Macédoine. 184. Diverſes circonſtances de ſa vie. *ibid.* Pourquoi ſon Gouvernement étoit odieux aux Grecs. 185. Il envoie demander du ſecours aux Gouverneurs des différentes Provinces de l'Aſie contre les Athéniens. 186. Il entre en Theſſalie. *ibid.* Il eſt défait. *ibid.* Il ſe rend maitre de la Ville de Lamia. *ibid.* Il envoie des Députés à Athènes pour y faire des propoſitions de paix. *ibid.* Il reçoit de Cratère un renfort conſidérable. 187. Avantage qu'il remporte. *ibid.* Sièges qu'il entreprend. *ibid.* Il oblige la plupart des Confédérés des Athéniens de faire la paix. *ibid.* Conditions qu'il impoſe aux Athéniens. 188. Il mène un Corps de Troupes en Cilicie, & pourquoi. 189. Il meurt dans un âge fort avancé, & comblé de gloire. 191. Son éloge. *ibid.*

Antipater, Fils d'Hérode, qui le fait venir à ſa Cour. VII. 192. Careſſes dont il eſt comblé. *ibid.* Il tâche de rendre ſes Frères ſuſpects à ſon Père. *ibid.* Après la mort de ſes Frères, il trame un complot contre la vie de ſon Père. 197. Comment ce complot eſt découvert. *ibid.* Il envoie Bathylle pour empoiſonner Hérode. 236, 237. Il revient à Jéruſalem. 240. On lui fait ſon procès. *ibid.* Raiſons qu'il allègue pour ſa défenſe. *ibid.* & *ſuiv.* Il eſt mis en priſon. 242. Il eſt tué par ordre de ſon Père. 244.

Antipater, Proſélite Juif, ſe joint aux Phariſiens contre Ariſtobule Roi de Judée. VII. 140. Il engage Hyrcan Frère de ce Prince à renouveller ſes prétentions ſur le Trône. *ibid.* & *ſuiv.* Il le mène en Arabie & implore le ſecours d'Arétas Monarque de ce Royaume pour le remettre ſur le Trône. 141. Il eſt envoyé par Hyrcan vers Pompée pour implorer ſa protection. 143. Ce Prince étant remonté ſur le Trône, a la direction des affaires. 148. Il tâche de ſe concilier la bienveillance des Romains. *ibid.* Services qu'il rend à Gabinius. 150. Secours qu'il fournit à Céſar. 152. Honneurs dont ce Général le comble. 153. Privilège qu'il lui accorde. *ibid.* Diſcours d'Antipater aux Juifs pour les engager à reſpecter Céſar & les Romains. 154. Sa proſpérité excite l'envie des principaux Juifs. 155. Ses enfans. *ibid.* Il fait fortifier la Ville de Jéruſalem. 157. Malichus conſpire contre lui. 158. Antipater empêche Marc

Gouverneur de Syrie de faire mourir ce Traitre. *ibid.* Il est empoisonné, & par qui. *ibid.*

Antiphème, Fondateur de la Ville de Gèle. V. 191.

Antiphile. Armée qu'il commande contre Antipater. VI. 186. Avantage qu'il remporte. *ibid.* Il est défait. 187.

Antiphon se rend redoutable par son éloquence. IV. 520. Les Athéniens lui défendent de parler en public. *ibid.* Nouveau plan de Gouvernement qu'il forme, & qu'il communique à Pysandre. *ibid.*

Antissa. Ile de ce nom. V. 481. Sa situation. *ibid.*

Antisthène. Secte de Philosophes qu'il établit. IV. 394.

Antitaurus. Montagne qui porte ce nom. VI. 557.

Antoine (*Marc-*). Guerre d'Egypte où il se distingue pendant sa jeunesse. VI. 491. Il se rend maitre de Péluse. *ibid.* Il empêche Ptolémée de faire passer au fil de l'épée les Egyptiens qui se trouvoient dans cette Ville. *ibid.* Il fait chercher le Corps du Roi Archélaüs, son Ami particulier, qui avoit été tué dans une bataille, & le fait enterrer avec beaucoup de pompe & de magnificence. 492. Il passe en Asie pour y établir l'autorité du Triumvirat. 503. La Reine Cléopatre vient le trouver à Tarse, accompagnée d'un superbe équipage. *ibid.* Empire de Cléopatre sur Marc-Antoine. 504. Fêtes qu'ils se donnèrent. *ibid. & suiv.* Il se rend à Tyr, où cette Princesse l'accompagne. 505. Son retour à Aléxandrie, où il passe tout l'hiver en jeux, en festins avec Cléopatre. *ibid.* Il se rend en Italie pour faire la guerre au jeune César Octavius, avec lequel il se réconcilie, & dont il épouse ensuite la Sœur, nommée Octavie. *ibid.* Sa passion pour la belle Egyptienne continue. *ibid.* Son retour à Aléxandrie, où il mene le même train de vie par lequel il s'étoit deshonoré. *ibid.* Il se rend en Syrie, & y fait venir Cléopatre, contre l'avis de tous ses Amis. 506. Actions injustes & cruelles que cette Reine lui fait commettre. *ibid.* Il marche contre les Parthes. *ibid.* Son retour en Syrie. *ibid.* Il se retire dans un Château où Cléopatre vient le joindre. *ibid.* Il entre en Syrie, dans le dessein d'y entreprendre une seconde expédition. *ibid.* Cléopatre l'engage à laisser là son expédition contre les Parthes, & à écrire à Octavie sa Femme & Sœur de César Octavien de ne point la venir trouver. 507. Cause de la guerre survenue entre Marc-Antoine & César. *ibid.* La prodigalité d'Antoine envers Cléopatre indispose extrêmement les Romains contre lui. *ibid.* Il fait Artabazé, Roi d'Arménie, prisonnier. *ibid.* Son retour à Aléxandrie, où il entre en triomphe. *ibid.* Il convient d'un mariage entre Aléxandre, un des Fils qu'il avoit eu de Cléopatre, & une Fille du Roi de Médie. *ibid.* Il proclame Césarion, le Fils de Cléopatre & de Jule César, Roi d'Egypte & de Cypre. 508. Enfans qu'il avoit eus de Cléopatre. *ibid.* Il se fait appeller Osiris, & fait prendre à Cléopatre le nom d'Isis. *ibid.* Il se rend en Arménie pour agir contre les Parthes. *ibid.* Il reçoit de Rome des nouvelles qui lui font abandonner son expédition. *ibid.* Il se rend d'Ephèse à Samos, & delà à Athènes, menant avec lui Cléopatre. 509. Il est desabusé des soupçons mal fondés qu'il avoit conçus contre cette Reine. *ibid.* Il déclare la guerre à César Octavien, & envoie une Lettre de divorce à Octavie. *ibid.* César lui déclare aussi la guerre. 510. Bataille où Antoine est défait. *ibid.* Lui & Cléopatre se rendent à Ténare en Laconie. *ibid.* Les deux Amans se séparent & se retrouvent ensuite à Aléxandrie. 511. Ils essaient inutilement d'appaiser César. *ibid. & suiv.* Cléopatre trahit Antoine. 513. Celui-ci est abandonné de ses Troupes. *ibid.* Il envoie défier César à un combat singulier; réponse que lui fait César. *ibid.* Antoine s'enfonce son épée dans le corps. 514. Cléopatre fait transporter son Amant blessé dans la Forteresse où elle s'étoit renfermée. *ibid.* Mort d'Antoine. 515. Sépulture magnifique que lui fit Cléopatre. 516. Cette Reine se fait mourir, & son Corps est déposé dans le même Tombeau où étoit celui d'Antoine. 518. Voyez encore *Marc-Antoine.*

Antoine, Fils Naturel de Rainier Acciaioli, devient maitre de Thèbes & de la Béotie. V. 147. Il fait la guerre aux Venitiens, & recouvre tout l'Etat d'Athènes. *ibid.*

Antoléon, Roi des Péoniens. VI. 685.

Antonia (la Forteresse d') est prise par les Romains. VII. 376. Tite fait abattre une partie considérable de la muraille. 378. Tems qu'on mit à cet ouvrage. *ibid.*

Antonin le Philosophe assigne aux Athéniens des revenus pour l'entretien de leurs Professeurs. V. 147.

Antonin, Officier Romain, se réfugie à la Cour de Perse. VII. 449. Avis qu'il donne aux Perses. *ibid.*

Antophradate. Expédition dont il est chargé par Artaxerxe. VI. 566. Mauvais succès de son entreprise. *ibid.*

Antropophages. Voyez *Budiens.*

Anubis. Divinité des Egyptiens. I. 375.

Anysis, Roi d'Egypte, qui étoit aveugle. I. 475. Il est forcé par Sabacco Roi d'Ethiopie d'abandonner son Royaume. *ibid.* Il reprend les rènes du Gouvernement. 476. Comment il s'étoit caché pendant le règne de Sabacco. *ibid.*

Anytus, Amiral Athénien. Escadre qu'il commande. IV. 527. Pourquoi condamné à mort. *ibid.* Comment il se dérobe à cette sentence. *ibid.*

Anytus. Haine qu'il conçoit contre Socrate. IV. 535. Il inspire les mêmes sentimens au Poëte comique Aristophane. *ibid.* Il engage Mélitus à porter plainte contre lui devant le Sénat. *ibid.* Longue & malicieuse harangue qu'il prononce. *ibid.* Attention favorable avec laquelle il est écouté. *ibid.*

Aones. Peuples qui portoient ce nom. VI. 668.

Aonie. Nom donné à l'île d'Eubée. V. 546. Origine de ce nom. *ibid.*

Aouste (le Golphe d'). Origine de ce nom. V. 189.

Apamée (la Ville d') regardée comme une des plus considérables Villes de la grande Médie. III. 325. Strabon la joint quelquefois à la Médie & quelquefois au Païs des Parthes. *ibid.*

Apamie, Femme d'Aminandre, Roi des Athamanes. V. 113. De qui elle descendoit. *ibid.*

Apanoméria. Ville de l'Ile de Théra. V. 499. Port près de cette Ville. *ibid.*

Aparantie, Province de l'Epire, près des Sources de l'Achéloüs. V. 121.

Apaturienne (la *Solemnite*). Ce que c'est. V. 177.

Apélaure, petite Ville en Argolide. V. 45.

Apellacus. Nom d'un Mois Macédonien. V. 577.

Apelle, un des principaux Conseillers de Philippe, Roi de Macédoine. V. 20. Son grand ascendant sur l'esprit de ce Prince. *ibid.* Projet qu'il forme de soumettre les Achéens aux caprices des Ministres de Macédoine, en ne leur laissant que le vain nom de liberté. *ibid.* Sévérité avec laquelle il traite les Soldats Achéens. 21. Plaintes portées contre lui. *ibid.* Il trompe Philippe. 22. Il fait élire un Général des Achéens à son gré. *ibid.* Ses artifices. 23. Il prend des mesures secrettes pour faire échouer tous les desseins du Roi. *ibid.* Il réduit son Maitre à la nécessité de mettre en gage sa vaisselle d'argent pour l'entretien de sa Maison. 24. Pendant son séjour à Chalcis il dispose de tout avec une autorité absolue, comme s'il eût été revêtu du Pouvoir Souverain. 28. Honneurs qu'on lui rend. 29. Il est disgracié, & se sauve à Athènes. *ibid.* Sa mort. 30.

Apelle, un des septante Disciples que Jésus-Christ établit. VII. 297.

Apellicon. Nom d'un des plus riches Particuliers qu'il y eût en Asie. Magnifique & nombreuse Bibliothèque qu'il avoit. VI. 586, 587. Sylla s'en empare, & la fait transporter à Rome. *ibid.*

Apennin. Origine de ce nom. IV. 115.

Apéropie. Ile qui porte ce nom. V. 542.

Aphas. Source de ce Fleuve. VI. 673.

Aphérasiab, Prince Turc, fait une invasion en Perse. IV. 22. Il fait Nudar Roi de Perse prisonnier. *ibid.* Pourquoi il fait mourir Nudar 23. Il se regarde comme Roi de Perse. *ibid.* Il fait assassiner son Frère. *ibid.* Il s'accommode avec les Persans. 24. Nouvelle invasion qu'il fait en Perse. 25. Il se voit pour la troisième fois maitre absolu de Perse. *ibid.* Il est obligé de se retirer de Perse. 29. Il est totalement défait. *ibid.* Il est lié pieds & mains, & jetté dans un endroit écarté. *ibid.* Comment il s'échape. *ibid.* Il se retire en Turquestan, & fait la paix avec le Roi de Perse. *ibid & suiv.* Nouvelles guerres qu'il a avec la Perse. 31, *& suiv.* Il est entierement défait par Key-Chosrau Roi de Perse qui le fait mourir. 39.

Aphrodisias. Prise de cette Place par Antiochus, surnommé le Grand. V. 398.

Aphsathomos (Epistémon) brule le Livre de la Loi des Juifs. VII. 379.

Aphydas, Fils d'Arcas Roi d'Arcadie. Païs qu'il a en partage. IV. 311.

Apion, Fils de Ptolémée Euergète ou Psyscon Roi d'Egypte, que ce Prince avoit eu d'une Concubine nommée Irène. VI. 474. Son Père lui laisse le Royaume de la Cyrénaïque. *ibid.* Il gouverne ses Etats en paix. 479. Il laisse son Royaume par Testament aux Romains. *ibid.*

Apis, principal Dieu des Egyptiens, qui l'adoroient sous la forme d'un Veau, & nourissoient toujours un Veau dans son Temple. III. 467.

Apis, Roi d'Argos. Ce qui se passa sous son règne. IV. 272.

Apocleti. Conseil auquel on donnoit ce nom chez les Ætoliens. V. 88.

Apocryphes (les Livres). Pourquoi on est obligé d'y avoir recours. III. 170.

Apollodore transcrit la Table de Bérose touchant les Rois de Chaldée qui ont regné avant le Déluge. I. 150. Cité. 152. IV. 186, 212, 328, 339. Par qui ses Ouvrages sont cités. VII. 394.

Apollodore d'*Amphipolis*, un des Amis d'Aléxandre, consulte son Frère Pythagore dont la profession étoit de prédire l'avenir ; & sur quoi. VI. 130.

Appollodore de Sicile. Comment il fit entrer Cléopatre dans la chambre de César. VI. 496, 497.

Appollon Clarien. Temple bâti à son honneur dans le voisinage de la Ville de Colophon. V. 164. Origine de cette epithète de *Clarien.* *ibid.*

Appollon Didyméen. Oracle ainsi nommé. V. 168, 170.

Apollon Temnites. Sa Statue repréfentée par Cicéron comme une des plus admirables chofes qu'il y eût dans Naples. V. 192.

Apolloniatide, ou *Dura*. Ville qui porte ce nom. VI. 303.

Apollonide, un des principaux Sénateurs de Syracufe, exhorte les Syracufains à s'unir avec les Romains contre les Carthaginois. V. 339.

Apollonide, un des Courtifans d'Antigone, eft chargé d'aller recevoir Démétrius. VI. 181.

Apollonie (la Ville d') eft pillée par les Turcs. IV. 231. Quelle étoit la principale Divinité de cette Ville. *ibid.* Regardée comme une Ville fameufe par fes Loix & par fon favoir. V. 559, 560. Sa fituation. 560. Appellée pendant quelque tems *Gylace*, & pourquoi. *ibid.* Hiftoire remarquable rapportée par Hérodote au fujet de cette Ville. *ibid.* Elle eft connue fous le nom de *Pallina. ibid.*

Apollonis, Femme d'Attale I, Roi de Pergame. Eloges qu'elle a reçus des Savans, & pourquoi. VI. 632. Ses Enfans. *ibid.*

Apollonius, Gouverneur d'une partie de la Paleftine, fe diftingue par fa haine contre les Juifs VI. 391. Il fe déclare en faveur de Démétrius contre Aléxandre Roi de Syrie. VII. 106. Défi qu'il propofe à Jonathan. *ibid.* Il eft défait par ce Général Juif. *ibid.*

Apollonius, Fils de Thraféas, Gouverneur de Célé-Syrie & de Phénicie fous Séleucus Philopator. VI. 391. Il foutient Simon contre Onias Grand Sacrificateur. *ibid.* Il quitte la Syrie, & fe retire à Milet. *ibid.*

Aopllonius, Fils d'Apollonius Gouverneur de Célé-Syrie & de Phénicie, eft élevé à la Cour de Démétrius. Confeil qu'il donne à ce Prince, tout oppofé à celui que lui donnoit Polybe fur une affaire importante. VI. 381. Il obtient de Démétrius le gouvernement de la Célé-Syrie que fon Père avoit eu fous Séleucus Philopator. 391. Il fe revolte contre Aléxandre Bala, pour époufer les intérêts de Démétrius Fils de fon prémier Maitre. *ibid.* Il eft défait. 392.

Apollonius, un des prémiers Seigneurs de la Cour d'Antiochus Epiphanès, eft envoyé à Aléxandrie, en qualité d'Ambaffadeur, pour affifter au Couronnement du Roi d'Egypte. VI. 359. Son Ambaffade à Rome. 391. Il va avec un Détachement pour détruire Jérufalem. *ibid.* Il fait bâtir fur le Mont Acra une Citadelle pour tenir la Nation Juive en refpect. *ibid.* *Voyez encore.* VII. 69, 77.

Apollonius, Gouverneur de Samarie fous Antiochus Epiphanès, eft tué dans une bataille contre Judas Machabée. VI. 391.

Apollonius eft envoyé par Hyrcan Souverain Pontife des Juifs en ambaffade au Sénat Romain, & pourquoi. VII. 122.

Apollonius, Gouverneur de Zénadotie, propofe à Craffus de lui remettre la Ville. VII. 400. Il fait tailler en pièces le Détachement que Craffus y avoit envoyé. *ibid.*

Apollonius de Sicyone. Difcours qu'il adreffe aux Achéens pour faire regarder le Roi Eumène comme un ennemi qui ne cherchoit qu'à les corrompre. V. 56.

Apollonius de Tyane. Découverte qu'il fait. III. 489.

Apollophane, Médécin d'Antiochus le Grand. Confeil qu'il donne à ce Prince de veiller fur les démarches de Hermias fon Miniftre. VI. 305. Autre avis qu'il lui donne au fujet d'une expédition importante. 306.

Apollophane, Général Syrien, eft paffé au fil de l'épée par Judas. VII. 84.

Apôtres (les) font envoyés par Jéfus-Chrift de deux en deux pour prêcher l'Evangile. VII. 287.

Appien. Durée qu'il donne aux trois Empires des Affyriens, des Mèdes & des Perfes. III. 169. Cité. VII. 43, 399.

Appius Claudius, Conful Romain, eft envoyé au fecours de Meffane, pour arrêter les progrès des Carthaginois. V. 317. Succès de fes entreprifes. *ibid. & fuiv.* & 344, *& fuiv.*

Appollothémis. Où il prétend que Lycurgue eft mort. IV. 587.

Apries Roi d'Egypte. I. 482. Sous quel nom il eft défigné dans l'Ecriture Sainte. *ibid.* Il forme une Ligue avec le Roi de Juda. *ibid.* Il rompt les engagemens qu'il avoit contractés avec ce Prince. *ibid.* Il remporte plufieurs victoires. 483. Oracles dans l'Ecriture qui lui prédifent fa perte. *ibid.* Accompliffement de ces Oracles. *ibid. & fuiv.* Ce qui caufa fa perte. 484. Il eft trahi par Amafis. *ibid.* Nebucadnezar, Roi de Babylone entre en Egypte & la pille. *ibid.* Guerre civile entre Apries & Amafis. 485. Apries eft fait prifonnier. *ibid.* Il eft étranglé. *ibid.* Voyez encore. III. 296.

Apronadius fuccède à Bélidus Roi de Babylone. III. 282. Tems de fon règne. *ibid.*

Apfus. Rivière qui porte ce nom. V. 36. Sa Source. 568.

Aptéron. Nom d'une Ville qui étoit autrefois confidérable. V. 418.

Aptérus, ou *Aptéras*, Roi de Crète. Circonftances de fa vie. V. 423.

Apulée. Jugement fur fa Métamorphofe en Ane. III. 307.

Apuftius. Le commandement de la Flotte Romaine lui eft confié par le Proconful Sulpitius.

tius. V. 136. Il joint les forces navales du Roi Attale près des Côtes de l'Argolide, & fait voile delà pour le Port d'Athènes. *ibid.* Ses expéditions contre les Macédoniens. 397.

Aquilius (*Manius*) est mis par les Lesbiens entre les mains de Mithridate VII, qui le mène, par-tout avec lui, monté sur un Ane, ou attaché par un pié à un malfaiteur. VI. 576. Il est battu de verges, & mis à la torture. *ibid.* On le fait mourir cruellement. *ibid.*

Ar. Ville capitale de Moab. I. 511.

Arabe de Taric debil Karnain. A qui ce nom a été donné. VI. 275.

Arabes (les). Combien ils supposent de Paradis terrestres. I. 95. De qui ils ont emprunté la meilleure partie de leur Religion. 304. Où ils plaçent Gog, ou Magog *ibid.* Généalogie qu'ils donnent d'Amalek 565. Histoires qu'ils font d'Abraham. II. 125. Domptés par Sémiramis. III. 279. Comment la prédiction de l'Ange se trouve accomplie à l'égard des Arabes descendans d'Ismael. VII. 88. Ils demandent la paix à Judas. *ibid.* Ils l'obtiennent. *ibid.*

Arabis. Avec quelle promptitude Aléxandre traversa ce Fleuve. VI. 121.

Arachoisie. Diverses opinions des Voyageurs sur le nom moderne de cette Province. III. 365, *& suiv.* Par qui habitée autrefois. 366. Remarque à ce sujet. *ibid.*

Arachtus, Fleuve qui porte ce nom. V. 126. Sa Source. VI. 673.

Arad, ou *Aradus*, Ville de Phénicie. II. 57. Ses Rois. 80, 101.

Aragus. Rivière qui porte ce nom. VI. 729.

Aram, cinquième fils de Noé. Païs qu'il a habité. I. 296.

Ararat (le Mont). Recherches touchant sa situation. I. 189. Prémière Tradition à ce sujet. 190. Seconde Tradition. 191. Objection contre ces Traditions. 193.

Aratus le *Sicyonien.* Ses belles qualités. IV. 571. Il entreprend deux ou trois fois de se rendre maitre d'Athènes, dans le dessein de l'affranchir. *ibid.* Comment il vient à bout de son dessein. *ibid.* Il laisse les Athéniens entierement libres & sous la protection des Achéens. *ibid.* A la tête des Achéens il forme le projet de réunir par une Ligue tous les Péloponnésiens. 676 Il attaque tout à coup les Arcadiens. *ibid.* Pourquoi il refuse d'être Général des Achéens. 679. Comment l'envie & la jalousie triomphent de sa vertu. *ibid.* Son but étoit de maintenir la liberté de la Grèce. 692. Il rend son nom fameux dans toute la Grèce. V. 3. Il forme le projet de rendre la liberté à sa Patrie. *ibid.* Ligue qu'il forme contre Nicoclès, Tyran de Sycione. *ibid.* Il se rend maitre de Sicyone. 4. Il commande un Corps de Cavalerie au service de la Ligue. *ibid.* Il surprend la Citadelle de Corinthe, & enlève Mégare aux Lacédémoniens. *ibid.* Discours qu'il fait à ceux de Corinthe. 5. Il succède à Marcus le Carien dans la dignité de Président de la Ligue des Achéens. 6. Il se rend maitre de Mantinée. 7. Il entre à main armée sur les terres des Arcadiens, & ravage leur Païs. *ibid.* Il engage Antigone, Roi de Macédoine à faire la guerre aux Lacédémoniens. 8. Trait de sa Politique. *ibid.* Il se rend devant Argos. 10. Il marche contre les Ætoliens. 15. Il perd une bataille. 16. Comment il se justifie devant l'Assemblée des Achéens. *ibid.* Estime que le Peuple a pour lui. *ibid.* Son courage se ralentit, & pourquoi. *ibid.* Amitié que Philippe, Roi de Macédoine, a pour lui. *ibid* & 17. Il est accusé, & ensuite justifié. 23. Il fait voir combien il étoit avantageux d'attaquer les Ætoliens dans le tems que leur Païs étoit dégarni de Troupes. 25. Conseil qu'il donne au Roi Philippe. *ibid.* Insulte qu'on lui fait. 26. Il découvre la conspiration d'Appelle. 27. Il porte Philippe à se tirer de l'état de dépendance où il étoit. 30. Il quitte la Cour de Philippe, & mène une vie privée à Sicyone. 35. Sa mort. *ibid.* Honneurs qu'on lui rend après sa mort. *ibid.* Son éloge. 36. En quoi consistoit son principal talent. *ibid.* Faute dont on l'accuse. *ibid.* Embaras qu'il suscite à Antigone Gonatas. VI. 221. Il s'empare ou prend sous sa protection les Villes & les Païs qui dépendoient d'Antigone. *ibid.* Il envahit l'Attique. 222. Il se rend à Pegès, où il est traité avec de grandes marques d'estime par Antigone Doson. 225.

Aratus le *jeune*, fils du précédent, commande les Troupes des Achéens. V. 19. Il se rend devant Psophis pour en faire le siége. *ibid.* Il est empoisonné par ordre de Philippe Roi de Macédoine. 36 Sa mort. *ibid.*

Aravène. Province de l'Arménie. VI. 557.

Arauna, Prince Jébusien, vient faire offre à David de son aire. III. 48. Ce Prince refuse de l'accepter, & pourquoi. *ibid.* Il la lui vend, & à quel prix. 49.

Araxe, ou *Aras.* Rivière qui porte ce nom. VI. 523. Montagne d'où elle tire sa source. *ibid.*

Arbacès le Mède. Homme brave & prudent. Béléfis, grand Astrologue lui prédit qu'il détrôneroit Sardanapale, & deviendroit maitre de tous ses Etats. III. 192. Promesse que lui fait Arbacès si l'évènement répondoit à son attente. *ibid.*

Arbacès. Moyens qu'il emploie pour contribuer de sa part à l'accomplissement de cette Prophétie. III. 192. Il tâche de voir l'Empereur, pour connoitre sa manière de vivre. *ibid.* Mépris qu'il conçoit pour ce Prince. *ibid.* Il se dispose à faire accomplir la prediction de Béléfis. *ibid.* Il perd trois Batailles, quoiqu'il fit des prodiges de valeur. 193. Il ne se retire qu'après être dangereusement blessé. *ibid.* Il attire les Bactriens dans son parti, & comment. 194. Il attaque le Camp Impérial. *ibid.* Victoire qu'il remporte. *ibid.* Il est trompé par Béléfis d'une manière honteuse. 270. Sous quel prétexte. *ibid.* Générosité de ce Prince. *ibid.* Ses bonnes qualités *ibid.* 341. Sa conduite envers Béléfis. *ibid.* Ses conquêtes, & combien de tems il a règné. *ibid.* Son Successeur. *ibid.*

Arbande, Fils d'Abgare V Roi d'Edesse, monte sur le Trône après la mort de son Père. VI. 744. Estime qu'en faisoit l'Empereur Trajan. *ibid.*

Arbelles (la Ville d'). Sa situation. III. 566. Bataille qui se donne aux environs, entre Darius Roi de Perse, & Aléxandre Roi de Macédoine. *ibid.* & VI. 55.

Arbianès, Roi des Mèdes. Guerre qui s'allume sous son règne entre les Mèdes & les Cadusiens. III. 341. Par qui elle fut excitée. *ibid.* Sa mort, & tems de son règne. *ibid.*

Arbre de Bien & de *Mal* (l'). Ce qui en est dit n'a rien d'incroyable. I. 103. Vaines conjectures touchant cet Arbre. 104.

Arcadie (le Royaume d'). Ses différens noms. IV. 306. Sa situation. *ibid.* Son terroir. *ibid.* Raretés naturelles de ce Païs. 307. Son Gouvernement. 309. Liste des Rois d'Arcadie. *ibid.* Voyez *Arcadiens*.

Arcadie. Ville autrefois considérable. V. 418.

Arcadiens (les). Leur caractère. IV. 307. De quoi ils se nourrissoient. *ibid.* Leurs habillemens. *ibid.* Leurs armes. *ibid.* Leur valeur. 308. Leurs Arts. *ibid.* Ils supplient Aristocrate, leur Roi, de les mener en Messénie. 605. Ce Prince les trahit. 606. Ils le lapident. *ibid.* Ils épousent le parti de Sparte. V. 7.

Arcas, Roi d'Arcadie, introduit l'usage de l'Agriculture. IV. 311. Ses Enfans. *ibid.*

Archésilas, Ami d'Agis Roi de Sparte. Comment il trahit ce Prince. IV. 675.

Arcésine. Situation de cette Ile. V. 494.

Archagathe, Fils d'Agathocle Tyran de Syracuse, perd une bataille. V. 307.

Arc-en-Ciel. S'il y en a eu avant le Déluge. I. 187.

Arche de Noé. Sa grandeur & sa figure. I. 171, *& suiv.* Comment certains Animaux ont pu y vivre, & se transporter ensuite en Amérique. 173. Matériaux qui servirent à la construction de l'Arche. 174. Lieu où elle a été construite. *ibid.* Tems que mit Noé à sa construction. 175. Restes de l'Arche qu'on prétend s'être conservés pendant longtems sur les Montagnes des Curdes. 191.

Arche (l') de Dieu est prise par les Philistins. I. 617. Ils la conduisent à Ashdod dans le Temple de Dagon. *ibid.* Plaies qu'elle cause aux Philistins. *ibid.* Ils la transportent de lieu en lieu. 618. Elle cause par-tout les mêmes maux. 619. Comment elle est renvoyée aux Israélites. *ibid.* Ce que c'est que l'Arche de Moïse. II. 472. Comment construite. *ibid.* Pourquoi nommée différemment. *ibid.* Ce qu'elle contenoit. *ibid.* Sentimens des savans Rabbins qui prétendent qu'il y en avoit deux. *ibid. & suiv.*

Arche (Monastère de l'). Sa situation. I. 191. Il est détruit par la Foudre. *ibid.*

Archélaüs. Ville qui porte ce nom. VI. 620. Origine de son nom. *ibid.* Qui en est le Fondateur. *ibid.*

Archélaüs, Roi de Macédoine & Fils de Perdiccas Second. V. 602. Ses belles qualités. *ibid.* Auteurs qui prétendent qu'il n'étoit pas Fils légitime de Perdiccas. *ibid.* Il tient ses Voisins dans de continuelles inquiétudes. *ibid.* Son amour pour les Sciences & pour les Savans. *ibid.* Combien de tems il règna. 603. Sa mort. *ibid.*

Archélaüs obtient de Perdiccas le gouvernement de Tyr. VI. 151. Accueil favorable qu'il fait à Attale, à qui il remet l'argent qu'il avoit entre les mains. *ibid.*

Archélaüs, Roi de Cappadoce, réconcilie Hérode avec ses fils. VII. 195.

Archélaüs, Commandant en Chef de toutes les Forces de Mithridate, est envoyé en Grèce par ce Prince avec une nombreuse Armée pour y exciter les Habitans à se révolter contre les Romains. V. 199. Projet qu'il forme contre la Ville d'Athènes, & qui réussit. *ibid.* Il se charge de défendre le Pyrée contre les Romains. 140. Il les met en fuite, brule leurs Machines de guerre, & les contraint à s'éloigner de la Place. 142. Il abandonne la Place, après une longue & glorieuse défense, se retire à Munichye & delà à Taxile. 146. Après s'être rendu maitre d'Athènes il fait mourir, ou envoie à Mithridate tous ceux qui favorisoient les Romains. VI. 579. Il perd la bataille de Chéronée. 580. Il amène les débris de son Armée à Chalcis. 581. Autre bataille perdue. *ibid.* Il reste trois jours tout nud parmi les morts. *ibid.* Il passe en Eubée, où il rassemble des Troupes. *ibid.*

Arché-

Archélaüs, Commandant en Chef des Forces de Mithridate, est accusé de trahison. VI. 581, 582. Il est chargé par Mithridate de s'accommoder avec Sylla. 584. Son entrevue avec ce Général Romain, & ce qui s'y passa. *ibid.* Paix conclue avec les Romains. 585.

Archélaüs, Petit fils de cet Archélaüs qui dans la guerre de Mithridate commandoit en Chef l'Armée contre Sylla, est placé par Marc-Antoine sur le Trône de Cappadoce. VI. 628. Par quelle raison il obtint cette faveur. *ibid.* Dans la guerre entre Auguste & Antoine, il prend le parti de ce dernier. *ibid.* Il est reçu en grace par Auguste, qui lui fait présent de la Petite Arménie & de la Cilicie-Trachée. 629. Amitié qu'il contracte avec Hérode le Grand, Roi de Judée. *ibid.* Il donne sa Fille Glaphyre en mariage à Aléxandre Fils d'Hérode. *ibid.* Voyage qu'il fait en Judée, & pourquoi. *ibid.* Belle éducation qu'il donne aux Enfans d'Aléxandre son Gendre que le Roi Hérode avoit fait mourir. *ibid.* Il est cité devant le Sénat sous le règne de Tibère. *ibid.* Pourquoi cet Empereur l'avoit pris en haine. *ibid.* Comment Archélaüs fut traité à Rome. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Combien de tems il a regné. *ibid.* Ouvrage qu'on lui attribue. *ibid.*

Archélaüs, Fils d'Hérode Roi de Judée, lui succède. VII. 245. Discours qu'il adresse aux Juifs. 246. Graces qu'il leur accorde. *ibid.* Il va à Rome. 247. Son frère Antipas se déclare contre lui. *ibid.* Discours que l'Orateur Antipater adresse contre lui à César Auguste. 248. Représentations que fait en sa faveur Nicolas de Damas à ce Monarque. *ibid.* & *suiv.* Cet Empereur lui adjuge la moitié du Royaume avec le titre d'Ethnarque. 253. A quelles conditions il lui promet celui de Roi. 254. Tirannie d'Archélaüs. 255. César Auguste le condamne à être exilé à Vienne dans les Gaules. 256.

Archémore, Fils de Lycus. Auteurs qui prétendent que les Jeux Néméens furent institués en son honneur. V. 93.

Archias promet à Antipater, Général Macédonien, de lui livrer Démosthène. IV. 564. Efforts inutiles qu'il fait afin d'engager cet Orateur à venir avec lui vers ce Général. *ibid.*

Archias, un des Héraclides qui vint de Corinthe en Sicile. V. 189. Ville qu'il bâtit. *ibid.*

Archidamie. Pourquoi cette Héroïne est envoyée par les Dames Lacédémoniennes en députation au Sénat. IV. 667. Elle est mise à mort 676.

Archidamus, Roi de Sparte, ravage le Païs des Platéens. IV. 493. Lettre qu'il écrit aux Eléens, qui prouve combien le stile des Lacédémoniens étoit laconique. 581. Son caractère. 625. Terrible tremblement de terre qui arrive sous son règne. *ibid.* Exemple de fermeté & de sagesse qu'il fait paroitre en cette occasion. *ibid.* Effort qu'il fait pour détourner son Peuple de faire la guerre aux Athéniens. 627. Il entre en Attique. 628. Ravages qu'il y fait. *ibid.* Il assiège Platée. *ibid.* Il change le siège en blocus. *ibid.* Il entre pour la troisième fois en Attique. *ibid.* Extrémités auxquelles il réduit les Athéniens. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Mot de sa façon qui prouve jusqu'à un certain point qu'il étoit un des meilleurs Rois que Sparte eût jamais eus. *ibid.* Ses deux Fils Agis & Agésilas. 629. Son Successeur. *ibid.*

Archidamus, Fils d'Agésilas Roi de Sparte, est chargé du commandement des Armées. IV. 661. Grande victoire qu'il remporte sur les Arcadiens. *ibid.* Il chasse Epaminondas qui vouloit s'emparer de Sparte. *ibid.* Il succède au Trône de son Père. 664. Il se déclare en faveur des Phocéens. 665. Pourquoi il avoit pris en aversion les coutumes de son Païs. *ibid.* Il est tué. *ibid.* Statue que les Spartiates érigent à son honneur. *ibid.*

Archidamus, Fils d'Eudamidas Roi de Sparte, succède à son Père. IV. 667. Par quoi il se distingue. 671. Son Fils lui succède. *ibid.*

Archidamus, Frère d'Agis Roi de Sparte, se sauve, voyant qu'on faisoit mourir toute sa Famille. IV. 676. Il est rappellé. 677. Il est assassiné avant que d'arriver, & par qui. *ibid.*

Archidamus, Fils d'Anaxidame Roi de Sparte, succède à son Père. IV. 607. On ne sait rien de son règne. *ibid.* Nommé aussi *Agasiclès* & *Hegisiclès*. *ibid.*

Archidamus, Ambassadeur d'Ætolie. Ses invectives contre les Romains. V. 111.

Archimède. Palais, Temples, Arsenaux bâtis dans Syracuse sous sa direction. V. 326. Il emploie une année entière à faire construire une Galère. *ibid.* Description de cette Galère. *ibid.* & *suiv.* Machine attachée au bord de ce Vaisseau, faite par Archimède, & qui jettoit une pierre de trois cens livres, & une fleche de dix-huit pieds, à la distance de cent vingt-cinq pas. 327. Récompense que donna Hiéron à un Poëte qui avoit composé des Vers sur cette surperbe Machine. *ibid.* Ce Vaisseau donné à Ptolémée, Roi d'Egypte. *ibid.* Il défend Syracuse par le moyen de ses Machines. 344. S'il est possible qu'il ait lancé des pierres de dix quintaux sur la Flotte de Marcellus, qui étoit à une distance considérable des murailles de Syracuse. 345, & *suiv.* Il est tué par un Soldat

Soldat Romain. 359. Particularités qui le concernent. *ibid.* & *suiv.* Son Tombeau trouvé par Cicéron. 362.

Archine, Tyran d'Argos, auquel quelques-uns attribuent l'inſtitution des Jeux Héréens. V. 93.

Archipel. Les prnicipaux Habitans de cette Ile bannis par la Populace, implorent l'aſſiſtance d'Ariſtagore pour être rétablis dans leur Patrie. III. 480. Voyez *Ægée* (la Mer).

Archippe, Achéen, & bien intentionné pour les Romains, eſt envoyé en qualité d'Ambaſſadeur pour aller faire à Corinthe des propoſitions de paix de la part de Métellus. V. 81. Il eſt jetté en priſon, & déclaré traitre à ſa Patrie. *ibid.* On le condamne à mort. *ibid.* Il rachète ſa liberté & ſa vie. *ibid.*

Architas s'emploie en faveur de Platon. V. 278.

Archives. Les guerres de toutes les Nations en général, leur ont été fatales. III. 158.

Archonte. En quoi conſiſtoit cette dignité parmi les Athéniens. IV. 297. Table des Archontes d'Athènes, dont l'hiſtoire fait mention. 367, & *ſuiv.* Par qui ils furent choiſis. 370. Privilèges dont ils jouiſſoient. *ibid.* Examen qu'ils devoient ſubir. 402. Forme du Serment qu'ils prêtoient. *ibid.* Guirlandes dont ils étoient couronnés. *ibid.* Pouvoir qu'ils avoient. *ibid.* & *ſuiv.*

Archyle récompenſé pour ſa bravoure. V. 256.

Arconnèſe. Situation de cette Ile. V. 497.

Ardaburius, Général Romain, entre dans Azazène Province de Perſe, & y met tout à feu & à ſang. VII. 456. Sage réponſe qu'il fait à Narſès. 457.

Ardachat. Endroit où l'on voit encore les ruines de la Ville d'Artaxate Capitale de l'Arménie. VI. 522.

Ardates, ou *Otiartes*, Roi de Chaldée. I. 152.

Ardavan, Roi de Perſe, fait venir Ardſchir Babégan à ſa Cour. VII. 500. Pourquoi il l'en éloigne. *ibid.* Il eſt attaqué par Ardſchir. 501. Il eſt tué. *ibid.*

Ardſchir Babégan. Ses avantures. VII. 500. Comment il parvient au Trône de Perſe. *ibid.* & *ſuiv.* Il épouſe la Fille du Roi qui l'avoit précédé. 501. Cette Princeſſe tâche de l'empoiſonner. *ibid.* Il ordonne à ſon Prémier Miniſtre de la faire mourir. *ibid.* Comment ce Vizir lui conſerve ſon fils. *ibid.* Belles qualités d'Ardſchir. *ibid.* Livre qu'il compoſe. *ibid.* Excellence de ce Livre. 502. Il eſt les délices de ſes Sujets. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Autres particularités qui le regardent. *ibid.*

Ardſchir II. Comment il parvient à la Couronne de Perſe. VII. 509. Les Perſans ne lui permettent point de tranſmettre la Couronne dans ſa Famille. *ibid.* Il eſt tué par Schébériar Genéral de l'Armée. 533.

Ardechier. Signification de ce terme. VI 522.

Ardiens. Païs qu'ils habitoient. V. 95. Philippe, Roi de Macédoine, les ſubjugue, & réunit leur Païs à la Macédoine. *ibid.*

Ardys, Fils de Gygès Roi des Lydiens, lui ſuccède. IV. 243. Guerre qu'il a à ſoutenir. *ibid.* Sous ſon règne les Cimbres envahiſſent toute l'Aſie Mineure. 244. Combien de tems il regna. *ibid.* Son Fils lui ſuccède. *ibid.*

Arée eſt député par les Lacédémoniens pour aller implorer la protection du Sénat Romain. V. 57. Réſolution du Sénat. *ibid.* Il eſt condamné à mort, & pourquoi. 58. Cette ſentence eſt annulée. *ibid.*

Aréopage. Cour des Athéniens. Par qui elle fut inſtituée. IV. 400. Cauſes qui étoient du reſſort de cette Cour. 401. Vénération que tous les Grands-hommes d'Athènes ont eue pour cette Cour. 402.

Arétas. Ordre qu'il reçoit d'Aléxandre de charger l'Ennemi. VI. 52.

Arétas, Roi de l'Arabie Pétrée, défait Antiochus Dionyſius. VI. 418. Il ſe voit en poſſeſſion de l'Autorité Souveraine de Syrie. *ibid.* Il déclare la guerre aux Juifs. *ibid.* Il défait Aléxandre Jannée en bataille rangée aux environs d'Addida. *ibid.* Traité de paix. *ibid.*

Aretaze, Auteur d'une Hiſtoire de Phrygie. IV. 178.

Arète, demi-ſœur de Denys le Tyran, eſt mariée à un des Flateurs de ce Prince, nommé Timocrate. V. 278.

Aréthuſe. Si c'eſt le nom d'une Ville ou d'une Fontaine. V. 549. Lac qui porte ce nom. VI. 524.

Aréus Roi de Sparte, pourſuit Pyrrhus, & taille en pièces une partie de ſon Arrière-garde. IV. 669. Il eſt un zèlé défenſeur de la liberté des Grecs. 670. Il prend les armes pour la défenſe d'Athènes. *ibid.* Si ce fut lui qui écrivit au Grand-Prêtre Onias la Lettre dont parle l'Auteur du Livre des Machabées. *ibid.* Son Fils lui ſuccède. *ibid.*

Aréus, Aléxandrin de naiſſance. Eſtime que faiſoit de lui Céſar Octavien. VI. 516.

Argaus eſt chargé par Ptolémée, Roi d'Egypte, de ſe défaire de Nicoclès, & pourquoi. V. 449.

Argée détrône Amyntas Roi de Macédoine, & s'empare de la Couronne. V. 604. Il eſt obligé de ſe retirer. *ibid.*

Argée, Fils de Ptolémée Soter Roi d'Egypte, & de Bérénice ſa quatrième Femme. VI. 440. Sa mort. *ibid.*

Argi, Capitale de l'Amphilochie. V. 129.

Argiasp, Roi de Touran. Guerre qu'il a à soutenir contre Gashtasp Roi de Perse. IV. 72. Cruautés qu'il exerce dans la Province de Chorasan. *ibid.* Il est chassé de Perse. 73. Il est tué. *ibid.*

Argiens (les) sont défaits par Cléomène Roi de Sparte. IV. 609. Cruel moyen qu'il emploie pour les faire périr. 612. Ils abolissent la Démocratie dans leur Ville 509 Ils établissent un gouvernement Aristocratique. *ibid.* Corps de Troupes qu'ils fournissent aux Lacédémoniens. *ibid.* Ils changent de parti, étant dégoutés de l'Aristocratie. 510. Ils sont attaqués par les Lacédémoniens. 632. Capitaines qu'ils veulent punir pour avoir voulu prévenir leur ruine. *ibid.* Ils sont défaits par les Spartiates. *ibid. & suiv.* Alliance qu'ils font. V. 5. Avec quelle pompe & quelle magnificence ils célébroient les Jeux Héréens. 93. Particularité touchant une Armée d'Argiens commandée par Adraste, Roi d'Argos. *ibid.* Voyez *Argos* (le Royaume d').

Argilien. Commission dont il est chargé par Pausanias. IV. 624. Comment il le trahit. *ibid.*

Argille en Tuscie. V. 158.

Arginuses. Situation de cette Ile. V. 487.

Argis, Hyperboréen, arrive dans l'Ile de Délos. V. 521. Pourquoi honoré dans la suite par les Déliennes d'une façon solemnelle. *ibid.*

Argon, Roi de Lydie, transfère le siège Royal à Sardes. IV. 242.

Argonautes (les). Expédition qu'ils entreprennent. IV. 317, *& suiv.* Tems auquel elle se fit. VI. 724. Quelle en fut l'occasion. *ibid.* Histoire de cette expédition. *ibid.*

Argos, Roi d'Argos. C'est de ce Prince que ce Royaume a tiré son nom. IV. 272. Il s'applique à l'Agriculture. *ibid.*

Argos, (le Royaume d'). Sa situation. IV. 270. Son étendue *ibid.* Ses principales Villes. *ibid.* Son Gouvernement. *ibid.* Chronologie des Rois d'Argos. 271. Tems auquel ce Royaume a été fondé. *ibid.*

Argos. Prise de cette Place par les Macédoniens. V. 43, 44. Elle est livrée à Nabis qui avoit usurpé la Souveraineté de Sparte. 44.

Argyraspides. VI. 154, 155.

Aria. Nom qu'on donnoit au Païs de Médie. III. 324.

Ariæus, Roi des Arabes. Son alliance avec Ninus. III. 171.

Ariane, Fille de Minos Roi de Crète. Violente passion qu'elle conçoit pour Thésée. IV. 292. Elle l'épouse. *ibid.* Ce Prince l'abandonne dans l'Isle de Naxos. *ibid.* Bacchus en devient amoureux. *ibid.*

Ariantes, Roi de Scythie. Moyen dont il se sert pour savoir le nombre de ses Sujets qui étoient en état de porter les armes. IV. 170.

Arianus. Trait de sa perfidie. VI. 312, *& suiv.*

Ariaramne I, Fils de Datame Roi de Cappadoce, monte sur le trône. VI. 623. Les Perses envahissent la Cappadoce pendant son règne. *ibid.* Combien de tems il a porté la Couronne. *ibid.*

Ariaramne II, Roi de Cappadoce, succède à son Père Ariarathe III. VI. 624. Pourquoi il fut respecté de tous les Princes ses Voisins. *ibid.* Etat florissant de ses Etats pendant son règne. *ibid.*

Ariarathe, Gendre d'Antiochus le Grand. V. 402.

Ariarathe, Roi de Cappadoce, amasse de grandes sommes d'argent, & prend des Mercénaires à son service. VI. 145. Il est battu par Eumène, & fait prisonner. *ibid.* Il est crucifié par ordre de Perdiccas. *ibid.*

Ariarathe I, Roi de Cappadoce, partage l'Autorité Souveraine avec son Frère Olopherne. VI. 623. Il accompagne Artaxerxe Ochus dans son expédition contre les Egyptiens. *ibid.* Gloire qu'il s'aquit en cette occasion. *ibid.*

Ariarathe II, Fils d'Ariarathe I Roi de Cappadoce, monte sur le trône. VI. 624. Il reste fidèle aux Perses. *ibid.* Il tombe entre les mains de Perdiccas qui le fait mettre en croix avec tous ceux du Sang Royal qui avoient été faits prisonniers. *ibid.* Combien de tems il a regné. *ibid.*

Ariarathe III, Roi de Cappadoce, monte sur le trône après la mort de son Père Ariarathe II. VI. 624. Comment il échapa au massacre général de la Famille Royale. *ibid.* Victoire qu'il remporte. *ibid.*

Ariarathe IV, Fils d'Ariaramne II, monte sur le trône après la mort de son Père. VI. 624. Il défait Arsace, Fondateur de la Monarchie des Parthes. *ibid.* Il augmente ses Etats. *ibid.*

Ariarathe V, Roi de Cappadoce & Fils d'Ariarathe IV, monte sur le Trône après la mort de son Père. VI. 624. Il épouse la Fille d'Antiochus le Grand. *ibid.* Il entre en alliance avec ce Prince contre les Romains. *ibid.* A quelles conditions il fait la paix avec les Romains. *ibid.* Secours qu'il leur donne, & qui lui vaut le titre d'Ami & d'Allié de Rome. *ibid.* Querelle qu'il a avec Pharnace II, Roi de Pont. *ibid.* Etat florissant de son Royaume. *ibid.*

Ariarathe VI, surnommé *Philopator*, monte sur le Trône de Cappadoce après la mort de son Père Ariarathe V. VI. 624. Il renouvelle l'alliance que son Père avoit faite avec les Ro-

Romains. *ibid.* Il rétablit Mithrobuzane, Fils de Zadriade Roi de la Petite Arménie sur le Trône de son Père. 625.

Ariarathe VI. Guerre fâcheuse dont il se voit délivré par la médiation des Romains. VI. 625. Présent par lequel il en témoigna sa reconnoissance au Sénat. *ibid.* Comment il fut payé de son présent. *ibid.* Bataille qu'il perd. *ibid.* Il est détrôné par Oropherne, Imposteur qui prétendoit être le Fils d'Ariarathe V aussi bien que lui. *ibid.* Il rentre en possession de ses Etats. *ibid.* Il entre sur les terres des Priéniens, & pourquoi. *ibid.* Ses égards pour les volontés du Sénat de Rome. 626. Il va joindre en Syrie Aléxandre Epiphane, qui étoit en guerre avec Démétrius Soter. *ibid.* Bataille où il donne des preuves de valeur & d'habileté. *ibid.* Il assiste les Romains contre Aristonic qui reclamoit la Couronne de Pergame. *ibid.* Il est tué dans une bataille. *ibid.* Ses six Fils, dont cinq furent mis à mort par Laodice leur Mère. *ibid.*

Ariarathe VII, Fils d'Ariarathe VI, monte sur le Trône de Cappadoce après la mort de son Père. VI. 626. Il épouse Laodice Fille de Mithridate le Grand, & dans quelle vue. *ibid.* Il est empoisonné par un nommé Gordius que Mithridate lui-même avoit engagé à commettre ce crime. *ibid.*

Ariarathe VIII, Fils d'Ariarathe VII Roi de Cappadoce, monte sur le Trône. VI. 626. Il entre en guerre avec Nicomède Roi de Bithynie. *ibid.* Paix conclue avec ce Prince. 627. Il est poignardé par Mithridate son Oncle. *ibid.*

Ariarathe IX monte sur le Trône de Cappadoce. VI. 627. Mithridate envahit ses Etats, & l'oblige à les abandonner. *ibid.*

Ariaspe. Ses prétentions au Trône de Perse. III. 542. Son caractère. *ibid.* Pourquoi il s'empoisonne. *ibid.*

Aridée, Fils de Philippe Roi de Macédoine & d'une Danseuse nommée Philline. On le propose pour Roi de Macédoine après la mort d'Aléxandre. VI. 138. Cette proposition approuvée par la Phalange Macédonienne. *ibid.* Qui furent ceux qui s'y opposèrent. *ibid.* Aridée est revêtu des Vêtemens affectés à la Royauté & des Armes d'Aléxandre. *ibid.* Il est salué Roi sous le nom de *Philippe. ibid.* Son caractère. 139. Il choisit Méléagre pour son Ministre. *ibid.* Etat de sa Cour. 140. Division de l'Empire. 141. Il met deux années pour faire les préparatifs nécessaires pour les obsèques d'Aléxandre. 147. Il part de Babylone pour Damas, dans l'intention de transporter le Corps du Roi en Egypte. *ibid.* Sa mort. 197.

Arie (l'), Province de Perse. Ses bornes. III. 368. Comprise à présent sous la Province de Chorasam. *ibid.* Par qui habitée autrefois. *ibid.* Ses anciennes Villes. *ibid.* Remarque sur ce Païs. *ibid. & suiv.*

Arimaspiens (les). Peuple monstrueux dont Hérodote fait mention. IV. 144. Leur Histoire. V. 478, 479.

Arimaze. Forteresse qu'il livre à Aléxandre. VI. 98.

Ariobarzane. Belle résistance qu'il fait contre Aléxandre Roi de Macédoine. III. 568. Il est tué. *ibid.*

Ariobarzane, Mède de naissance, est mis sur le Trône d'Arménie. VI. 540. Son Successeur. *ibid.*

Ariobarzane I, Roi de Pont, tourne ses armes contre Artaxerxe son Bienfaiteur. VI. 566. Entreprise qui lui réussit. *ibid.* Somme d'argent qu'il donne aux Lacédémoniens. *ibid.* Privilèges que lui accordent les Athéniens. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Ariobarzane I, Roi Cappadoce. Son attachement inviolable pour les Romains. VI. 627. Il est chassé de son Royaume par Tigrane Roi de la Grande Arménie. 628. Il se sauve à Rome, & engage le Sénat dans ses intérêts. *ibid.* Son retour en Asie avec Sylla. *ibid.* Il est rétabli, dans ses Etats. *ibid.* Il est de nouveau chassé. *ibid.* Il est remis sur le trône par Sylla. *ibid.* Il est forcé, pour la troisième fois à quiter ses Etats. *ibid.* Il en reprend possession. *ibid.* Comment il fut récompensé par Pompée des services qu'il lui avoit rendus. *ibid.* Il résigne la Couronne à son Fils Ariobarzane II. *ibid.*

Ariobarzane II, Roi de Pont, attaque les Galates. VI. 567.

Ariobarzane II, Fils d'Ariobarzane I Roi de Cappadoce, monte sur le trône. VI. 628. Services qu'il rend à Cicéron. *ibid.* Il se déclare en faveur de Pompée contre César. *ibid.* Après la mort de Pompée, il rentre en grace auprès de César, qui agrandit ses Etats. *ibid.* Pharnace, Roi de Pont, lui enlève son Royaume & ses nouvelles aquisitions. *ibid.* Ariobarzane est rétabli dans son Royaume, & honoré par les Romains de plusieurs nouveaux titres. *ibid.* Après la mort de César, il refuse de se joindre à Cassius & à Brutus, qui le déclarent ennemi de la République, envahissent ses Etats, le font prisonnier, & ordonnent qu'il soit mis à mort. *ibid.*

Ariobarzane III, Frère d'Ariobarzane II, Roi de Cappadoce, monte sur le trône. VI. 628. Il est privé de son Royaume & de la vie par Marc-Antoine. *ibid.*

Ariopharne, Roi des Odrisæ, épouse la cause d'Eumène

mèle contre Satyrus Roi de Bosphore. VI. 663. Il est défait, & meurt de chagrin. *ibid.*

Aripithes, Roi de Scythie. Ses Enfans. IV. 169. Il est tué. *ibid.*

Arisba. Ville ruinée par un tremblement de terre. V. 481.

Aristagore le Milésien, gouverne Milet, en qualité de Lieutenant d'Hystiée dont il étoit à la fois Gendre & Neveu. III. 480. Il veut se rendre maitre de l'Isle de Naxe. *ibid.* Mesures qu'il prend pour cela. 481. Son projet échoue & comment. *ibid.* Mégabate en rejette toute la faute sur Aristagore, & tâche de le décrier auprès d'Artapherne. *ibid.* Aristagore est condamné à payer tous les fraix de la guerre. *ibid.* Il veut se revolter contre le Roi. *ibid.* Son dessein est appuié. *ibid.* Il engage tous les autres petits Princes que les Grecs d'alors apelloient Tirans, à faire la même chose. *ibid.* Il les réunit tous dans une Ligue Commune dont il se fait déclarer Chef. *ibid.* Il leve l'étendard de la revolte contre le Roi Darius. *ibid.* & *suiv.* Préparatifs de guerre qu'il fait. 482. Il passe à Athènes. *ibid.* Accueil qu'on lui fait. *ibid.* & *suiv.* Revolte qu'il trame inutilement en Ionie. IV. 427. Il vient à Athènes. *ibid.* Facilité qu'il trouve à gagner par son éloquence les Citoyens de cette Ville. *ibid.* Voyez encore. V. 158, 508.

Aristandre le Telmessien, Devin d'Aléxandre Roi de Macédoine. Paroles qu'il dit aux Troupes de ce Prince, & qui servent à relever leur courage. III. 565. Aléxandre ne veut rien entreprendre d'important sans son avis. VI. 13. Vision qu'Aristandre interprète. VI. 38. Regardé comme un bon Serviteur d'Aléxandre. 44.

Aristarque revoit les Oeuvres d'Homère par ordre de Pisistrate Souverain d'Athènes. IV. 419.

Aristarque, Orateur fameux. Inquiétude qu'il donne à Pyrrhus. VI. 687. Moyen dont se servit ce Prince pour faire perdre à Aristarque la confiance des Tarentins ses Concitoyens. *ibid.* Députation dont Aristarque est chargé par Pyrrhus. *ibid.* Aristarque est envoyé en Epire. *ibid.* Il se rend à Rome, au lieu d'aller en Epire. *ibid.* Il informe le Sénat de l'état des affaires à Tarente, & des desseins de Pyrrhus. *ibid.*

Aristarque, Roi de Colchide. Par quel motif Pompée lui fit avoir cette Couronne. VI. 725.

Aristarque, un des Tyrans d'Ephèse. V. 168.

Aristée, Poète, natif de Proconnèse, & Fils de Castrobius. V. 478. Tems de sa naissance. *ibid.* Morceau d'un de ses Poèmes. *ibid.* Particularités qui le concernent. *ibid.* & *suiv.*

Aristée. Rélation qu'il donne de la Version des LXX. VII. 51, & *suiv.* Ce qui rend son narré tout à-fait indigne de croyance. 53, & *suiv.*

Aristène est élu Capitaine-Général des Achéens. V. 41. Son affection pour les Romains. *ibid.* Discours qu'il tient à l'Assemblée de Sicyone. 42. Il insiste sur la nécessité de s'unir avec les Romains. *ibid.*

Aristias s'engage à ouvrir une des portes de la Ville d'Argos à Pyrrhus. VI. 700. Il mène les Gaulois de l'Armée de ce Prince jusqu'au centre de la Ville. *ibid.*

Aristide, Athénien, Fils de Lysimachus, & un des Généraux Platéens qui se joignent aux Athéniens pour combattre les Perses. IV. 430. Il remet le commandement à Miltiade. 432. Après que les Athéniens eurent remporté la victoire ils le laissent pour garder le butin & les prisonniers. 433. Il répond parfaitement à la confiance qu'on avoit eue en lui. 435. Reconnoissance qu'on lui témoigne après qu'il se fut signalé à la bataille de Marathon. 436. Il est Chef d'un parti Athénien opposé à celui de Thémistocle. 438. Son caractère. *ibid.* Opposition de ses sentimens avec ceux de Thémistocle *ibid.* & *suiv.* Surnom qu'il aquiert. 439. Il est regardé comme le plus juste des Athéniens. *ibid.* Accusation qu'on intente contre lui. 441. Les Magistrats lui signifient l'arrêt de son bannissement. *ibid.* Fermeté qu'il fait paroitre dans cette occasion. *ibid.* Belles paroles qu'il adresse à Thémistocle. 447. Ils se réconcilient. *ibid.* Projets que Thémistocle lui communique. 448, & *suiv.* Bravoure qu'il fait paroitre à la bataille de Platée. 452. Projets de Thémistocle qu'il approuve. 455. Il taxe toute la Grèce d'un commun consentement. 457. Cérémonie à laquelle il préside au nom des Athéniens. *ibid.* Remarque qu'il fait sur un Discours de Thémistocle. *ibid.* Sentimens qu'il fait paroitre après la disgrace de Thémistocle. 460. Pourquoi il s'applique à former Cimon aux affaires. 461. Il se garantit de la corruption par une pauvreté volontaire. 463. A quoi on attribuoit son inimitié avec Thémistocle. 466. Tems de sa mort. 467.

Aristion, Philosophe de la Secte d'Epicure, affecte de mépriser les grandeurs & les richesses. V. 138. Il est envoyé en Asie pour y concerter avec Mithridate les mesures propres à détacher les Athéniens du parti des Romains. 139. Comment il se rendit maitre d'Athènes, & y regna avec une Autorité souveraine. *ibid.* Il se charge de soutenir le siège d'Athènes & de Cécropie contre les Romains. 140.

Ariston, Philosophe Epicurien, passe les jours & les nuits dans la débauche V. 145. Après la réduction d'Athènes par les Romains, il se retire à Cécropie. 146. Il est pris dans cette dernière Ville, & mis à mort. *ibid.*

Aristide Peintre de Thèbes. Tems auquel il vivoit. V. 84. Il est le prémier qui ait entrepris d'exprimer les passions de l'ame par des couleurs. *ibid.* Beauté d'un Bachus de sa façon *ibid.*

Aristipe, Fondateur de la Secte des Cyrénaïques. VI. 480. Lieu de sa naissance. *ibid.*

Aristobule I, surnommé *Judas* & *Philellen*, va avec Hyrcan son père, Souverain Pontife des Juifs, faire le siège de Samarie. VII. 123. Il est détaché avec une partie de l'Armée pour aller à la rencontre d'Antiochus Roi de Syrie qui venoit au secours des Samaritains. 124. Il succède à toutes les Dignités de son Père. 127. Il partage pendant quelque tems l'Autorité Souveraine avec son Frère Antigone. *ibid.*. Il le fait mourir ensuite. *ibid.* Il fait mourir de faim sa propre Mère. 128. Il prend le titre de Roi. *ibid.* Sa mort. 129. Regret qu'il fait paroitre, en mourant, des cruautés qu'il avoit exercées. *ibid.*

Aristobule II, Fils d'Aléxandre Jannéus, & le plus jeune des fils d'Aléxandra Reine de Judée. Mesures qu'il prend pour s'assurer de la Couronne pendant la maladie de sa Mère. VII. 138. Après la mort de cette Princesse il livre bataille à Hyrcan son Frère ainé. 139. Hyrcan se démet en sa faveur de la Dignité de Roi & de Sacrificateur. 140. Les Etats d'Aristobule sont envahis par Arétas Roi d'Arabie. 141. Il est défait & obligé de se réfugier dans le Temple. *ibid.* Il y est assiegé par ce Monarque. *ibid.* Scaurus oblige Arétas à lever le siège. 142. Aristobule défait aussi ce Prince. 143. Présens qu'il envoie à Pompée. *ibid.* Il lui envoie une seconde Ambassade. *ibid.* Ce Général ordonne qu'il vienne devant lui plaider sa cause contre son Frère Hyrcan. *ibid.* Il le fait. *ibid.* Raisons qu'il allègue pour s'excuser de ce qu'il avoit pris en main l'Autorité Souveraine. 144. Réponse que Pompée leur fait. *ibid.* Il est attaqué par ce Romain. *ibid.* Il est mis aux fers. 145. Il se retire dans le Temple. *ibid.* Il perd Jérusalem. 146. Il est mené en triomphe à Rome. 147, & *suiv.* Il trouve moyen de se sauver, & revient en Judée. 150. Il est de nouveau battu & confiné dans son ancienne prison à Rome pour le reste de ses jours. *ibid.* Il est empoisonné. 152. Son Corps est embaumé. *ibid.*

Aristobule, Fils d'Aléxandre, Fils & Successeur d'Aristobule II, & d'Aléxandra, est revêtu par Hérode de la Charge de Grand Sacrificateur des Juifs. VII. 173. Pourquoi ce Monarque prend la résolution de le perdre, à quelque prix que ce soit. 174. Aristobule s'attire l'affection de tous les Spectateurs en célébrant la Fête des Tabernacles. *ibid.* Il est mis à mort par les ordres d'Hérode. 175. Magnifiques obsèques dont ce Prince l'honore. *ibid.*

Aristobule, Frère d'Agrippa Roi de Judée, intercède Pétrone Gouverneur de Syrie en faveur des Juifs. VII. 344.

Aristobule, Fils d'Hérode Roi de Judée. Voyez *Aléxandre*.

Aristobule, Juif d'Aléxandrie, cité. VII. 53.

Aristocrate I, Roi d'Arcadie. Mauvaises actions dont il se rend coupable. IV. 313, & *suiv.* Il est lapidé par ses Sujets. 314.

Aristocrate II, Fils d'Hicétas & Petit-Fils d'Aristocrate I, se laisse gagner par les Lacédémoniens & trahit ses Alliés. IV. 602, 605.

Aristocrate, Fils d'Hipparque, assure que Lycurgue mourut en Candie. IV. 587.

Aristocypre, Roi de Soles & fils de Philocyrpe. V. 443. Loué par Solon. *ibid.*

Aristodème, un des principaux Messéniens. Action barbare dont il se rend coupable à l'égard de sa Fille. IV. 594. Il est élu Roi par les Messéniens. 595. Négociation qu'il entame. *ibid.* Il est un des plus dangereux ennemis que les Spartiates aient jamais eu. *ibid.* Songe dans lequel sa Fille lui apparoit. 598. Il tombe dans une profonde mélancolie. *ibid.* Il se donne la mort sur le tombeau de sa Fille. *ibid.*

Aristodême de *Sparte*. Pourquoi les Spartiates le regardent comme un lâche. IV. 617. Surnom qui le deshonore. *ibid.* Bataille où il repare glorieusement sa faute. *ibid.* Prodiges de valeur qu'il fait paroitre. *ibid.*.

Aristodème, Tuteur d'Agésipolis son Neveu Roi de Sparte. IV. 651. Nombreuse Armée dont le commandement lui est conféré. *ibid.* Victoire qu'il remporte. *ibid.*

Aristodique assassine Ephialte Chef d'une faction Athénienne. IV. 468. Par qui il est porté à cette action. *ibid.*

Aristogare, Tiran de Milet. Pourquoi il vient à Sparte. IV. 611. Il engage les Athéniens dans une guerre qui pensa être la ruine de toute la Grèce. *ibid.* Discours qu'il adresse à Cléomène Roi de Sparte. 614. Offres qu'il fait à ce Prince s'il veut entrer dans ses vues. 615. Il est obligé de sortir de Sparte. *ibid.*

Aristogiton. Statues érigées en son honneur pour avoir défendu la liberté des Athéniens contre les usurpations tyranniques des Fils de

de Pisistrate. V. 146. Voyez *Harmodius.*

Aristomaque, Fille d'Hipparinus, le plus riche & le plus puissant Citoyen de Syracuse, épouse Denys, Tyran de Syracuse. V. 273. Avec quelles marques d'honneur elle fut menée au Palais. *ibid.* Ses enfans. *ibid.*

Aristomène, Fils de Nicomède, & Général des Messéniens. Son caractère. IV. 600. Revolte dans laquelle il engage les Messéniens. *ibid.* Victoire qu'il remporte sur les Spartiates. 601. Ses Compatriotes lui offrent la Couronne. *ibid.* Il la refuse & n'accepte que le titre de Général. *ibid.* Expédient dont il s'avise pour intimider les Spartiates. *ibid.* Puissante Armée qu'il rassemble. *ibid.* Il les défait une seconde fois. *ibid.* Il prend & pille Pharès. 602. Riche butin qu'il emporte. *ibid.* Blessure qu'il reçoit. *ibid.* Action dans laquelle il est entièrement défait. *ibid.* Places dans lesquelles il rassemble tous les habitans. *ibid.* Il abandonne tout le reste de la Messénie aux Spartiates. 603. Ravages qu'il fait avec trois cens hommes dans tout le Païs d'alentour. *ibid.* Il est fait prisonnier. *ibid.* Joie que les Spartiates témoignent. *ibid.* Supplice auquel il est condamné. *ibid.* Etrange manière dont il se sauve. 604. Il attaque les Corinthiens. *ibid.* Sacrifice qu'il célèbre, & à l'honneur de qui. *ibid.* Il est fait prisonnier par quelques Archers Crétois. *ibid.* A qui il doit sa délivrance. *ibid.* Il est assiegé dans Ira. *ibid.* Il gagne l'Arcadie comme en triomphe. *ibid.* Il marie toutes ses filles à des hommes d'un rang distingué. 606. Comment il marie la dernière. *ibid.* Il forme le plan d'unir les Lydiens & les Mèdes. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Particularités qui le regardent. *ibid. & suiv.*

Aristomène l'Acarnanien est établi Prémier Ministre de Ptolémée Epiphane Roi d'Egypte. VI. 316. Prudence & fidélité avec laquelle il s'aquite de cet emploi. *ibid.* Précautions qu'il prend contre une invasion de la part d'Antiochus le Grand, Roi de Syrie, & de Philippe Roi de Macédoine. *ibid.* Conseil qu'il donne à son Elève d'envoyer une Ambassade au Sénat Romain, & dans quelle vue. 461. Réponse du Sénat. *ibid.* Il renouvelle l'ancienne Alliance entre la Couronne d'Egypte & les Achéens. *ibid.* Il est mis à mort par ordre d'Epiphane, & pourquoi. *ibid.*

Ariston, Roi de Sparte. Stratagème dont il se sert pour obtenir la Femme de son ami Agète. IV. 608. Guerre que les Lacédémoniens ont à soutenir sous son règne. *ibid.*

Ariston, Commandant de la Cavalerie Pœnienne, défait Satropate, & apporte sa tête à Aléxandre Roi de Macédoine. III. 563.

Ariston. Nom d'un Négociant Tyrien envoyé à Carthage par Annibal pour une affaire d'importance. VI. 325. Il est soupçonné & obligé de se sauver. 326. Il est récompensé par Annibal. *ibid*

Ariston, un des septante Disciples que Jésus-Christ établit. VII. 297.

Ariston, célèbre Philosophe péripatéticien. V. 502. Sa Patrie. *ibid.*

Ariston, Comédien, sacrifie son ami à sa Patrie, en découvrant une conspiration. V. 336.

Ariston, ou *Athénion.* Voyez *Athénion.*

Aristonic, Fils naturel d'Eumène II Roi de Pergame, & d'une Courtisane Ephésienne Fille d'un Musicien, aspire à la Couronne de Pergame après la mort d'Attale III. VI. 649. Les Romains s'étant emparés du Royaume de Pergame, il assemble une nombreuse Armée pour faire valoir ses prétensions. 650. Il prend à sa solde un Corps de Thraces & de Phocéens. *ibid.* Il se rend maitre de tout le Royaume. *ibid.* Crassus est envoyé contre lui par le Sénat Romain. *ibid.* Aristonic attaque ce Consul Romain, le bat, & le fait prisonnier. 651. Mort de Crassus. *ibid.* Perpenna est envoyé en Asie pour terminer cette guerre. *ibid.* Aristonic est defait, & oblige de se sauver à Stratonice, où il est assiegé & fait prisonnier. *ibid.* & 652. Il est chargé de chaines. *ibid.* Il est conduit devant le Char de Triomphe d'Aquitius. 653. On le fait mourir. *ibid.*

Aristophane, Poète comique d'Athènes, joue Socrate sur le Théatre. IV. 537. Lieu de sa naissance. V. 376. Combien ses Comédies étoient estimées à Athènes. *ibid.*

Aristophonte, Général Acarnanien. V. 25.

Aristote. Son sentiment sur l'éternité du Monde. I. 4. Raisons qu'il allègue pour le prouver. 5. Ecrivain qui l'appelle *le Prémier Vizir d'Aléxandre le Grand.* IV. 86. Son caractère. 87. Paroles d'Hérodicus qu'il rapporte. 370. Manière méprisante avec laquelle il parle des Loix de Dracon. *ibid. & suiv.* En quoi il faisoit consister les talens du Philosophe Epiménide. 375. Il place Solon dans la moindre classe des Citoyens d'Athènes, & pourquoi. 376. Tems auquel il prétend que Pisistrate regna à Athènes. 417. Titre par lequel il désigne Harmodius & Aristogiton. 421. Pourquoi il trouve que c'est une chose contraire à la raison que la Charge de Sénateur fût à vie. 588. Il place l'institution des Ephores plus bas qu'Hérodote & que Xénophon. 596. Il fait connoitre à Aléxandre le vrai mérite d'Homère. VI. 2. Il est choisi par Philippe, Roi de Macédoine,

pour instruire Aléxandre. 3. Cité. IV. 52, 100, 204.

Aristoxène prétend que Lycurgue finit ses jours à Candie. IV. 587.

Aritoane. Ville ainsi nommée. VI. 66.

Arius, Roi de Mysie, est tué dans un combat singulier. IV. 234.

Arkianus, Roi de Babylone. Les evènemens de son règne sont inconnus. III. 281. Interrègne de deux ans après sa mort. *ibid.* Comment désigné. *ibid.*

Arlias, Roi des Mèdes, que quelques-uns nomment *Arbycas*, & d'autres *Cardicas*, succède à Sorsamus. III. 341. Savans qui ont inféré de son nom, qu'il doit avoir été un grand Prince. *ibid.* Ses exploits s'il en a fait, ont été depuis longtems ensévelis dans le plus profond oubli. *ibid.* Grande variété de sentimens parmi les Historiens au sujet de la durée de son règne. *ibid.*

Armactica. Ville d'Ibérie qui porte ce nom. VI. 726.

Arménie. Grand nombre de Chevaux que Cyrus en tiroit en guise de Tribut. I. 303. Conjectures sur l'origine de son nom. VI. 520. Sa division *ibid.* Bornes de la Grande Arménie. *ibid.* Partage de l'Arménie en trois Contrées. *ibid.* & 521. Ses Provinces. *ibid.* Ses Villes les plus connues. *ibid.* Sa Capitale. *ibid.* Ses Rivières. 523. Ses Montagnes & son Terroir. 525. Ses Antiquités. 526. Son Gouvernement. 527. Voyez *Arméniens*.

Arméniens (les). Fables qu'ils racontent touchant l'Arche. I. 195. Ils prétendent que leur Langue est la plus ancienne. 273. De qui ils disent être descendus. 303. Manière de prier usitée parmi ceux qui demeurent en Perse. III. 428. Quelle est l'origine de ces Peuples. VI. 526, 527. Quel a été le prémier de ces Rois. *ibid.* Tems auquel ils furent subjugués par les Mèdes. *ibid.* Leurs Loix peu connues. 528. Leur Religion. *ibid.* Leurs Arts & leurs Sciences. 529. Leur Commerce. *ibid.*

Arménochalybes. Peuples qui habitoient autrefois l'Ibrie. VI. 726.

Armiro (le Golphe d'). V. 92.

Armosate, ou *Arsamosate*. Ville d'Arménie qui porte ce nom. VI. 522. Sa situation. *ibid.*

Arnobe se convertit à la Foi Chrétienne. IV. 50. Ouvrage qu'il écrit. *ibid.* Interprétations diverses d'un de ses passages. *ibid.* Histoire fabuleuse qu'il rapporte. 188. Cité. 207.

Arpachshad. Voyez *Arphaxad*.

Arpagi. Rivière qui porte ce nom. VI. 523.

Arphaxad, ou *Arpachshad*, fils de Sem. La Ligne Patriarchale continuée par lui. I. 229. Quelques Mahométans prétendent qu'il a été en même tems Prophète & Apôtre. 230. Tems de sa naissance. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Opinion sur l'étymologie de son nom. *ibid.* Païs qu'il a habité. 295. Il est regardé par quelques Auteurs comme le Fondateur de la Monarchie de la Chine. *ibid.*

Arphaxad, Roi des Mèdes, est vaincu par Nébucadnezar, qui vient à sa rencontre. III. 212.

Arrhibée, Roi des Lyncesthéens, se déclare ami de Sparte. V. 599.

Arrian. Son sentiment sur la mort de Sémiramis. III. 188. Et sur la Mer Caspienne. 329. Description qu'il donne de la Bataille entre Darius, Roi de Perse, & Aléxandre Roi de Macédoine. 565. Cité. 549, 557. IV. 194. VII. 403.

Arrichi. Peuples à qui on donnoit ce nom. VI. 733.

Arsace ou *Artaxerxe*, Fils ainé de Darius Roi de Perse & de Parysatis, succède à la Couronne. III. 522. Il est surnommé *Mnémon* par les Grecs, & pourquoi. *ibid.* Demande qu'il fait à son Père qui étoit au lit de mort. *ibid.* Sage réponse qu'il en reçoit. *ibid.* Conspiration que Cyrus son Frère forme contre lui. *ibid.* Comment découverte. *ibid.* Il se résout à lui faire la guerre. 524. Arsace le tue. 526. Il regarde cette action comme la plus glorieuse da sa vie. 527. Douleurs qu'il ressent de la mort de Statira son Epouse. *ibid.* Il fait arrêter sa Mère qui avoit empoisonné cette Princesse, & la confine à Babylone. *ibid.* Il lui permet de revenir à la Cour. *ibid.* Complaisance sans bornes qu'il a pour toutes ses volontés. *ibid.* Il est attaqué par les Lacédémoniens. 528. Flotte qu'il fait équiper. *ibid.* Il tourne toute sa puissance contre Evagore Roi de Cypre. 534. Il l'attaque. 535. Il fait la paix avec ce Monarque. 536. Argent que lui couta cette guerre. *ibid.* Guerre qu'il entrepreud contre les Cadusiens. 537. Il marche en personne contre eux. *ibid.* Extrémités auxquelles il est réduit. *ibid.* Stratagème qui le sauve. *ibid.* Récompense qu'il accorde à Tribaze qui l'avoit inventé & qui étoit exilé. 538. Il attaque les Egyptiens. 539. Mauvais succès de cette entreprise. 540. Troubles & factions qui s'élèvent dans son Royaume. 541. Sa mort. 542. Son caractère. *ibid.*

Arsace, Frère d'un Jeune Garçon auquel Agathocle Phérècle vouloit faire violence. VI. 292. Il tue Agathocle. *ibid.* Il chasse les Macédoniens de la Parthie, & s'en rend maitre. *ibid.* Il fixe sa résidence à Hécatompolis. *ibid.* Regardé comme le Fondateur de la Monarchie des Parthes. *ibid.* Connu par les Auteurs Persans modernes sous le nom d'*Aski* ou

ou *As Kam*, & par Mircond ſous celui de *Chapur. ibid.*

Arſace, Fils d'Artabane & Roi d'Arménie. Comment il monta ſur le Trône. VI. 546. Il eſt aſſaſſiné. *ibid.*

Arſace I, Scythe de naiſſance, fonde le Royaume des Parthes. VII. 391. Ses conquêtes. 394. Il eſt tué. *ibid.*

Arſace II, Roi de Parthie, ſe rend maitre de la Médie. VII. 394. Traité qu'il fait avec Antiochus. *ibid.*

Arſacides. Princes de ce nom qui gouvernoient la Nation Arménienne. VII. 471.

Arſacomas, Prince Scythe de ce nom. VI. 737. Il aſſaſſine Leucanor Roi du Boſphore Cimmérien, & pourquoi. *ibid.*

Arſam. Forterèſſe ainſi nommée. VI. 747.

Arſame. Ses prétentions au Trône de Perſe. III. 542. Il eſt aſſaſſiné. *ibid.*

Arſamoſate. Voyez *Armoſate.*

Arſète. Province d'Arménie qui porte ce nom. VI. 521.

Arſinoé, Fille de Méléagre & Mère de Ptolémée Soter Roi d'Egypte, eſt engroſſée par Philippe Roi de Macédoine, & donnée en mariage à un Macédonien nommé Lagus. VI. 428. Hiſtoire de l'Enfant qu'elle mit au monde. *ibid.*

Arſinoé, Fille de Ptolémée Soter, épouſe en pémières Notes Lyſimaque. VI. 439. Elle ſa marie avec ſon Frère Ptolémée Céraunus Roi d'Egypte. *ibid.* Elle l'invite à venir réſider dans Caſſandrie ſa Ville. *ibid.* Ptolémée fait égorger les deux Fils que ſon Epouſe avoit eus de Lyſimaque, & la relègue elle-même dans la Samothrace. 440. Après la mort de Ptolémée ſon Mari, elle quitte le lieu de ſon exil, & ſe retire à la Cout de Ptolémée Philadelphe ſon Frère. 441. Elle ſe marie avec ce Frère, qui répudie une autre Arſinoé, Fille de Lyſimaque, qu'il avoit épouſée en parvenant à la Couronne. *ibid.* Juſqu'à quel point elle ſçut ſe faire aimer. *ibid.* Elle eſt honorée du titre de Reine, & appellée auſſi Sœur du Roi. *ibid.* Satyre violente du Poète Sotade au ſujet de ce mariage inceſtueux. 442. Sa mort. 445. Chagrin que cette mort cauſa à ſon Mari. *ibid.* Honneurs qui lui furent rendus après ſa mort. 446.

Arſinoé, Fille de Lyſimaque, & prémière Femme de Ptolémée Philadelphe, eſt répudiée par ce Prince qui épouſe Arſinoé Fille de Ptolémée Soter ſa propre Sœur. VI. 441. Pourquoi elle eſt répudiée. *ibid.* Elle eſt confinée dans une Province de la Haute Egypte vers les Frontières de l'Ethiopie pour y finir ſes jours. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*

Arſinoé, nommée auſſi par quelques-uns *Eurydice*, & par d'autres *Cléopatre*, Femme & Sœur de Philopator Roi d'Egypte, accouche d'un Fils ſurnommé Epiphane ou l'Illuſtre. VI. 457. Réjouiſſances à l'occaſion de cette naiſſance. *ibid. & ſuiv.* Elle eſt miſe à mort par ordre de ſon Mari. 458.

Arſinoé, Ville de Cypre. Origine de ſon nom. V. 435.

Arſinoé. Ville de ce nom dans la Cyrénaïque. VI. 480. Origine de ſon nom. *ibid.*

Arſite ſe revolte contre Darius ſon Frère, Roi de Perſe. III. 519. Il ſe rend à ſon Frère qui le fait mourir. 520.

Artabane ſuccède à Arétas en Arabie. VII. 339. Traité d'alliance qu'il fait avec Vitellius. *ibid.*

Artabane I prend poſſeſſion de la Couronne de Parthie. VII. 396. Il eſt tué dans une bataille. *ibid.*

Artabane II, Roi de Médie. La Couronne de Parthie lui eſt offerte. VII. 423. Il l'accepte, & ſe met en chemin pour s'en mettre en poſſeſſion. *ibid.* Il eſt défait par Vonone, & obligé de s'en retourner en Médie. 424. Il lève de nouvelles forces & remporte une victoire complette ſur Vonone. *ibid.* Cruauté avec laquelle il traite ſes Sujets. *ibid.* Découverte d'un Complot qui ſe formoit contre lui. *ibid.* Il eſt chaſſé de ſes Etats. 425. Il cherche un azile parmi les Carmaniens & les Hyrcaniens. *ibid.* Il eſt rétabli par Izate Roi de Adiabéniens. 426. Privilèges qu'il accorde en reconnoiſſance de ce ſervice. *ibid.* Il ſe diſtingue depuis par ſa modération & par ſon équité. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Qui il nomme par ſon teſtament pour lui ſuccéder. *ibid.*

Artabane III ſuccède à ſon Père Vologèſe Roi de Parthie. VII. 430. Il épouſe la querelle du faux Néron. *ibid.* Il forme le deſſein d'attaquer l'Arménie. *ibid.* Il meurt avant que d'en venir à l'exécution. *ibid.*

Artabane IV monte ſur le Trône de Parthie. VII. 434. Perfidie de l'Empereur Caracalla à ſon égard. *ibid.* Il envahit la Syrie. *ibid.* Bataille qu'il livre aux Romains. *ibid.* Conditions auxquelles il fait alliance avec eux. *ibid.* Bataille contre les Perſes dans laquelle il eſt tué. 435. Après ſa mort les Parthes ſont contraints de ſe ſoumettre aux Perſes. *ibid.*

Artabane, Roi d'Arménie, déſigné auſſi par le nom d'*Artuaſde I.* VI. 543. Voyez *Artuaſde I.*

Artabane, Oncle du Roi Xerxès Prince reſpectable par ſon âge & par ſa prudence: Efforts qu'il fait pour empêcher Xerxès d'envahir la Grèce. III. 492. Diſcours qu'il tient à ce ſujet, & effet qu'il produit. *ibid.* Ce qu'Hérodote raconte ſur cela. *ibid. & ſuiv.* Artabane change de ſentiment, & devient un des plus zélés partiſans de cette guerre. 493.

Artabane, Hyrcanien de naissance & Capitaine des Gardes de Xerxès Roi de Perse, tue ce Prince. III. 511. Dans quel dessein il élève Artaxerxès troisième Fils de Xerxès sur le Trône. 512. Il est tué par ce Monarque. *ibid.*

Artabazane, appellé par Justin Artémène, étoit l'ainé des Fils que Darius avoit eus avec sa prémière Femme Fille de Gabryas. III. 490. Il prétend à la Couronne. *ibid.* Dispute qu'il a avec Xerxès à ce sujet. *ibid.* Remarque sur le tems de cette dispute. *ibid.*

Artabazane, Roi des Atropatiens, est attaqué par Antiochus le Grand, Roi de Syrie. VI. 304. Il est obligé de faire la paix. *ibid.*

Artabaze, Gouverneur de la Cilicie. Commission dont il est chargé par Artaxerxès Roi de Perse. III. 515. Flotte dont il prend le commandement. *ibid.* Avantage qu'il remporte. *ibid.*

Artabaze, Général des Perses, est battu par Cimon, à qui les Athéniens avoient donné le commandement de leur Flotte. V. 444. Accommodement qu'il fait avec les Athéniens. *ibid.*

Artabaze est détaché par Mardonius pour soumettre les Olynthiens, les Palléniens & les Potidéens. V. 592. Succès de cette entreprise. *ibid.* Il est obligé de lever le siège de Potidée. *ibid.* Il va rejoindre Mardonius en Thessalie. 593. Il a le bonheur de se sauver avec son Corps de Troupes après la défaite de Mardonius qui fut tué lui-même dans une bataille contre les Macédoniens. 595.

Artabaze, Roi d'Arménie, connu aussi sous le nom d'*Artuasde I.* VI. 543. Voyez *Artuasde I.*

Artabaze, prémier Roi de Pont. A qui il eut l'obligation de sa Couronne. VI. 565. De qui il descendoit. *ibid.*

Artacane. Ville de Parthie qui porte ce nom. VII. 390.

Artachée. Entreprise dont il est chargé. V. 591.

Artacès, Roi d'Ibérie, connu aussi sous les noms d'*Artocès*, d'*Artocus* & d'*Arsacès*. VI. 727, 728. Il se déclare en faveur de Mithridate le Grand contre Luculle & ensuite contre Pompée. 727. Il fait demander la paix aux Romains. *ibid.* Invasion que fait Pompée en Ibérie. *ibid.* Artacès est obligé de chercher une retraite dans l'endroit le plus reculé de ses Etats. *ibid.* Il fait la paix avec Pompée. *ibid.* Son dessein d'attaquer les Romains, découvert par Pompée *ibid.* Il est défait. *ibid.* Riches présens qu'il envoie à Pompée. *ibid.* & 728. Il remet ses Fils comme otages au Général Romain. *ibid.* Il obtient la paix. *ibid.*

Artæus, Roi des Mèdes, monte sur le trône, dans le tems que les Cadusiens faisoient de grands préparatifs pour envahir son Royaume. III. 342. Armée qu'il leve pour s'y opposer. *ibid.* Sa défaite. *ibid.* Haine que le Vainqueur inspire aux Cadusiens contre les Mèdes. *ibid.*

Artane, Roi de la Petite Arménie, le dernier de la race de Zadriade. VI. 558. Il est tué dans une bataille. *ibid.*

Artanissa, Ville d'Ibérie. VI. 726.

Artapherne obtient de Darius son Frère le Gouvernement de Sardes. III. 480. Résolution qu'il prend avec les autres Généraux de Perse. 484, *& suiv.* Il fait crucifier Hystiée, sans en demander la permission à Darius, & pourquoi. 485.

Artapherne, Neveu de Darius & Fils d'Artapherne Gouverneur de Sardes, est fait Général de ce Prince à la place de Mardonius. III. 486. Ordre qu'il reçoit de Darius contre Erétrie & Athènes. *ibid.* A son retour en Asie il envoie à Suse les Prisonniers qu'il avoit faits à Erétrie *ibid.*

Artapherne est envoyé en Ambassade par Artaxerxès Roi de Perse, à Lacédémone. III 518. Il est pris par les Athéniens & envoyé à Athènes. *ibid.* Egards qu'on a pour lui. *ibid.* On le renvoie en Perse aux dépends du public. *ibid.*

Artasyras, Général de Darius Roi de Perse, est défait par Artyphius. III. 519. Il le défait à son tour & l'oblige de se rendre. *ibid.*

Artaxarès Roi de Perse. Voyez *Artaxerxès.*

Artaxate, la Capitale de toute l'Arménie, & depuis sa fondation la résidence des Rois Arméniens. VI. 521. Suivant quel plan elle fut bâtie, & par qui. *ibid.* Sa situation. *ibid.* Prise par Pompée. *ibid.* Rasée jusqu'aux fondemens par Corbulon. *ibid.* Rebatie, & appellée Néronie. 522 Endroit où l'on voit encore ses ruines. *ibid.*

Artaxerxès, Roi de Perse. Les Egyptiens se soumettent à lui. I. 494.

Artaxerxès, Fils ainé de Darius. Voyez *Arsace.*

Artaxerxès surnommé *Longue-mains*, Roi de Perse. Son humanité II. 422. Grand nombre d'Enfans qu'il eut. *ibid.* Comment il parvient au Trône de Perse. 511. C'est le même dont l'Ecriture Ste. fait mention sous le nom d'*Assuérus.* 512. Il défait Hystaspe son Frère & se rend par-là seul possesseur de l'Empire. 513. Il envoie une Armée de 300000 hommes contre les Egyptiens qui s'étoient revoltés. 514. Elle est défaite. *ibid.* Vains efforts qu'il fait pour engager les Lacédémoniens à faire la guerre aux Athéniens. *ibid.*

Artaxerxès, furnommé *Longues-mains*, Roi de Perfe, envoie Thémiftocle pour envahir l'Attique; celui-ci fe fait mourir. III. 514. Ses Troupes foumettent l'Egypte. 515, *& fuiv.* Il fait la paix avec les Athéniens. 516. Revolte de Mégabyze, & comment appaifée. 517. Pourquoi il difgracie ce Général. *ibid.* Il le reçoit en grace. *ibid.* Regret qu'il témoigne à fa mort. *ibid.* Ambaffadeurs que les Athéniens & les Lacédémoniens lui envoient. *ibid.* Il en envoie un à Lacédémone. 518. Sa mort. *ibid.* Il eft des Monarques Perfans celui qui fut le plus favorable aux Juifs. *ibid.* Accueil favorable qu'il fait à Thémiftocle qui fe réfugioit dans fes Etats. IV. 460. Graces dont il le comble. *ibid.* Guerre qu'il a contre les Habitans de l'Ile de Cypre. V. 444. Il tâche d'enlever la Couronne de Salamine à Evagore. 446. Commiffion avantageufe pour les Juifs qu'il donne à Efdras. VII. 16.

Artaxerxès, ou *Artaxare*. Ses talens pour la guerre. VII. 435. Il engage les Perfes fes Compatriotes à recouvrer la Parthie. *ibid.* Il livre bataille à Artabane IV, qui en étoit Roi. *ibid.* La victoire fe déclare en fa faveur. *ibid.* Il fait mourir Artabane. *ibid.* Il oblige les Parthes à fe foumettre aux Perfes. *ibid.* Il eft appellé le Reftaurateur de l'Empire de Perfe. 437. Il étoit né d'un commerce criminel. *ibid.* Comment ce fecret fut découvert. 438. Il fe pare d'un double Diadême, & prend le titre de Roi des Rois. *ibid.* Il fait valoir fes droits fur toutes les Provinces de l'ancienne Monarchie des Perfes. *ibid.* Meffage infolent qu'il envoie à l'Empereur Aléxandre Sévère. *ibid.* Ses Meffagers font maltraités. 439. Il livre bataille aux Romains, & eft défait. *ibid.* Comment il rétablit fes affaires. *ibid.* Il meurt, également admiré & regretté de fes Sujets. 440.

Artaxerxès, Succeffeur de Sapor Roi de Perfe. VII. 453. Tranquilité avec laquelle il règne. *ibid.* Son Fils lui fuccède. 454.

Artaxias I, Gouverneur & enfuite Roi d'Arménie, engage les Arméniens à fe revolter, & fe fait proclamer Roi des Provinces qui étoient fous fa juridiction. VI. 530. Il partage avec Zadriade la Grande & la Petite Arménie, gardant pour lui la Grande Arménie. 531. Il entre avec Zadriade en alliance avec les Romains contre Antiochus le Grand. *ibid.* Il bâtit la Ville d'Artaxate, Capitale de l'Arménie, & féjour des Rois de ce Païs *ibid.* Son Armée taillée en pièces par Antiochus Epiphane, & lui-même eft fait prifonnier & chargé de chaines. *ibid.* Il envoie une Ambaffade à Ariarathe Roi de Cappadoce, & pourquoi. *ibid.* Pourquoi on ignore qui fut fon Succeffeur. *ibid.*

Artaxias II, Fils d'Artuafde I, eft proclamé Roi d'Arménie. VI. 544. Vaincu par les Romains, il abandonne fon Royaume & s'enfuit en Parthie. *ibid.* Il défait les Mèdes, qui étoient entrés en alliance avec Aléxandre, & rentre en poffeffion de fes Etats. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Artaxias III, Roi d'Arménie, reçoit la Couronne de la main de Germanicus. VI. 546. Combien de tems il a regné. *ibid.*

Artayčte, Général des Perfes, abandonne la Forterefle de Sefte qui étoit affiegée par les Athéniens. IV. 452, *& fuiv.* Il eft rencontré par un Détachement Athénien qui le fait prifonnier avec fon Fils. *ibid.* Sacrilège dont il fe rend coupable. *ibid.* Il eft empalé, & fon Fils lapidé à fes yeux. *ibid.*

Artémidore eft élu un des Chefs de Syracufe. V. 315.

Artémife I, Reine d'Halicarnaffe, fuit Xerxès à la guerre. III. 503. Elle fe diftingue par fon courage, & plus encore par fa prudence. *ibid.* Bon confeil qu'elle donne. *ibid.* Elle fe fignale par des prodiges de valeur, & fes Vaiffeaux font les derniers à fe retirer. 504. Louanges que lui donne Xerxès. *ibid.* Sa tête mife à prix par les Athéniens. *ibid.*

Artémife II, Femme de Maufole Roi de Carie, fuccède à fon Epoux. V. 381. Elle s'oppofe aux Rhodiens, & s'empare enfuite de la Ville de Rhodes. *ibid.* Elle fait dreffer un Trophée de fa victoire. *ibid.* Sa mort. 382.

Artémifius. Nom d'un Mois Macédonien. V. 577.

Artémifius. Par qui fes Ouvrages font cités. VII. 394.

Arthédon. Ile qui porte ce nom. V. 480.

Artibornas, Roi des Mèdes. Evènemens arrivés fous fon règne. III. 342.

Artimidore. Statue d'or érigée à fon honneur, & pourquoi. V. 166.

Artimis. Rivière de la Bactriane ainfi nommée. VI. 741.

Artoadifte. Voyez *Artuafde I.*

Artorius. Comment ce Soldat conferve fa vie par fon adreffe, au fiège de Jérufalem. VII. 379.

Artoxare, Eunuque de Darius Roi de Perfe. Crédit qu'il avoit à la Cour. III. 520. Moyens qu'il emploie pour fe défaire de Darius, & pour monter fur le Trône *ibid.* Son complot eft découvert. *ibid.* Mort honteufe & cruelle qu'on lui fait fouffrir. *ibid.*

Arts (les). Leur origine. I. 314. Arts des Ifraélites. Voyez *Ifraélites.*

Artuafde I, Roi d'Arménie, & fecond Fils de Tigrane, connu auffi fous les noms d'*Artabaze*,

baze, d'*Artabane* & d'*Artoaliste*. VI. 543.
Artuasde I, Roi d'Arménie & second Fils de Tigrane. Conseil qu'il donne à Marc-Antoine d'envahir la Médie, avec promesse de l'assister. VI. 543. Il trahit l'Armée Romaine. *ibid.* Il est lâchement arrêté & chargé de fers par ordre d'Antoine. 544. Il est conduit à Aléxandrie, avec sa Femme & ses Enfans, attaché au char d'Antoine avec des chaines d'or. *ibid.* Il refuse de donner à Cléopatre le titre de Reine. *ibid.* Il est mis à mort par ordre d'Antoine, qui envoie sa tête en présent au Roi de Médie. *ibid.*
Artuasde II, Roi d'Arménie, est chassé du Trône par les Arméniens mêmes, & pourquoi. VI 545. Sa mort. *ibid.*
Artynes, Roi des Mèdes, ne fit rien pendant son règne qui mérite d'être rapporté. III. 342. Durée de ce règne. *ibid.*
Artyphius soutient Arsite dans sa revolte contre Darius Roi de Perse. III. 519. Il est obligé de se rendre à ce Prince qui le fait mourir. 520.
Artze. Grand Bourg qui porte ce nom. VI. 523. Assiegé & détruit par les Mahométans. *ibid.*
Artzerum. Origine de ce terme, & sa signification. VI. 523.
Arvisien. Ce que c'est que le *Nectar* ou *Vin Arvisien*. V. 488.
Arundel (les Marbres d') prouvent le tems de la mort de Socrate. IV. 540.
Aryak, Roi d'Egypte. I. 501. Anges que l'on prétend être descendus du Ciel sous son règne. *ibid.*
Arybas, Roi d'Epire, Fils d'Alcète & Frère de Néoptolème. Sagesse avec laquelle il gouverna ses Sujets. VI. 677. Estime qu'il faisoit des Sciences & des Savans. *ibid.* Soin avec lequel il éleva les Enfans de son Frère. *ibid.* Il donne sa Nièce Olympias en mariage à Philippe Roi de Macédoine, qui eut d'elle Aléxandre le Grand. *ibid.*
Arymbas. Prince auquel on a donné ce nom. VI. 677.
Arzus. Situation de cette Ville. VI. 655.
Arzus Rivière qui porte ce nom. VI. 656.
Asa, Roi de Juda, succède à Abiam & dans quel tems. III. 76. Idée des prémières années de son règne. *ibid.* Bonnes qualités de ce Prince. *ibid.* A quoi son zèle le porte. *ibid.* Armée qu'il entretenoit. *ibid.* Armes par lesquelles ses Soldats se distinguoient. *ibid.* Nombreuse Armée qui vient l'attaquer. *ibid.* Sa confiance en Dieu l'engage à aller au-devant de l'Armée ennemie sans la craindre. *ibid.* Victoire qu'il remporte. *ibid.* Nouvelles promesses qu'un Prophète lui fait de la part de Dieu. *ibid.* & *suiv.* Dans quel tems cet évènement arriva. *ibid.* Butin qu'il consacra au service du Temple. 77. Sujets de Lahaşça qui se soumettent à lui. *ibid.* Alliance qu'il fait avec Benhadad. *ibid.* Ordre qu'il fait publier. *ibid.* Reproche que le Prophète Hanani lui vient faire à ce sujet. *ibid.* Ses cruautés à quoi attribuées. *ibid.* Sa maladie. *ibid.* Sa confiance en Dieu diminuée. *ibid.* Son unique recours aux Médecins. *ibid.* Tems de son règne & de sa mort. *ibid.* Son Successeur. *ibid.* Remarques touchant sa Sépulture. *ibid.*
Asander, Fils de Philotas, est établi sur la Lydie & sur le reste du Gouvernement de Spithridate. VI. 18. Corps de Troupes qu'il avoit à ses ordres. *ibid.*
Ascagne, Fils d'Ænée. V. 480.
Ascalon en Syrie, remarquable par la grande quantité de Pigeons qu'il y avoit aux environs. III. 176.
Aschganides. Nom par lequel on désigne les Rois de Perse de la quatrième Dynastie. VII. 497.
Aschkaniens. Nom par lequel on désigne les Rois de Perse de la troisième Dynastie. VII. 497.
Ascitius, convaincu d'avoir commis un assassinat. VI. 488. Il est absous. *ibid.*
Asclépiodore est fait Gouverneur de la Perse après la déposition de Peuceste. VI. 161.
Asculum (Bataille d'). VI. 694. Différens détails qu'on en a donnés. *ibid.*
Asenath, Femme de Joseph Ministre de Pharao. II. 155. Enfans qu'il eut d'elle. *ibid.*
Ashdod (la Ville d') est prise par Tartan Général de Sennachérib. I. 630. Elle est assiegée par le Roi d'Egypte. 631. Longueur de ce siège. *ibid.*
Asher, Fils de Jacob & de la Servante de Léa. II. 135. Ce que marque son nom. 173 Jacob le bénit en mourant. *ibid.* Cette bénédiction est susceptible d'un double sens. *ibid.*
Asher. Divers crimes dont il est accusé. VII. 306. Il est mené dans treize Sinagogues pour examiner quel verset le Lecteur prononçoit dans le moment de son arrivée. *ibid.* Il entend lire dans toutes une sentence de condamnation. *ibid.*
Ashkenaz, un des Fils de Gomer. III. 715.
Ashmunain, Ville de la Haute Egypte. Origine de son nom. I. 502.
Ashur. Sa situation. I. 295. Est présentement le Curdestan, ou la Contrée des Curdes. *ibid.*
Ashur, second Fils de Sem. Païs qu'il a possédé. I. 295. Il bâtit Ninive & quelques autres Villes. *ibid.*
Ashura. Jeûne des Mahométans. I. 207. A quelle occasion ils prétendent qu'il a été institué. *ibid.*
Ashyaf, Roi d'Egypte, & contemporain de Salomon. I. 505. Il est le fleau des Israélites après la mort de Salomon. *ibid.*

Asiatiques (les) ne font guère plus croiables dans plusieurs choses de l'Antiquité que les Européens. I. 223.

Asie (l'). Description de ce Païs. IV. 173. *& suiv.* En combien de parties elle est divisée. 174, *& suiv.* Origine de son nom. 177. Son Climat. *ibid.* Sa fertilité. *ibid.* Sa division présente. *ibid.*

Asie Lydienne. Païs qu'elle comprend. IV. 174, *& suiv.*

Asie Proconsulaire. Pourquoi ainsi nommée. IV. 175. Païs qu'elle comprenoit. *ibid.*

Asisine est saisi par ordre de Parménion, & pourquoi. VI. 23.

Askelon (la Ville d'). Ses différens noms. I. 601. Sa situation. *ibid.* Par quoi elle est fameuse. 602.

Askenas, Fils de Gomer. Païs auquel il donne son nom. IV. 107. V. 480.

Aski, ou *Askam.* Voyez *Arsace.*

Asmonéens. Quand finit le règne des Rois de Judée Asmonéens. VII. 170.

Asope, Roi de Béotie. V. 542.

Asopus, Fleuve du Royaume d'Attique qui porte ce nom. IV. 286. Où il a sa Source. *ibid.*

Aspalie. Nom sous lequel l'Ile de Cypre étoit autrefois connue. V. 434.

Aspasie, regardée comme une des plus fameuses Femmes de l'Antiquité. IV. 477. Ses belles qualités. *ibid. & suiv.* Elle a Socrate pour Disciple. 478. Violente passion qu'elle inspire à Périclès, qui répudie sa Femme & l'épouse. *ibid.* Oraison funèbre qu'elle compose. *ibid.* Accusations qu'on forme contre elle. 484. Eloquence avec laquelle elle plaide sa cause. 485.

Aspe. Ville de Parthie qui porte ce nom. VII. 390.

Aspenas, Chef des Eunuques de Nébucadnézar. Ce Monarque lui confie la fleur des Jeunes-gens Juifs qu'il avoit pris, avec ordre de les faire instruire dans les Sciences & dans la Langue des Chaldéens. III. 288. Dans quelle vue. *ibid.*

Aspendiens (les) envoient des Ambassadeurs à Aléxandre, & pourquoi. VI. 24.

Aspungitani. Peuples ainsi nommés. VI. 733.

Assa fœtida. Spécifique qu'on confond avec cette Drogue. VI. 481.

Assacéniens. Parti que prirent ces Peuples lorsqu'ils virent Aléxandre s'aprocher de leur Ville. VI. 101.

Assar-addin, ou *Essar-baddon*, Roi d'Assyrie. Difficulté de déterminer avec certitude l'étendue de son Empire. III. 209. Sentiment du Chevalier Newton à ce sujet. *ibid. & suiv.* Il se rend maître du Royaume de Babylone. III. 282. Remarques sur ce Prince. *ibid. & suiv.* Tems de son règne. *ibid.* Son Successeur. 283.

Assidéens. Secte Juive qui portoit ce nom. VII. 74. En quoi ceux qui la professoient, différoient des autres Juifs *ibid.* Ils viennent renforcer l'Armée de Matathias. *ibid.* Ils cherchent à traiter avec Alcime que les Juifs réfusoient de reconnoitre comme Souverain Sacrificateur. 93. Perfidie qu'il exerce à leur égard. *ibid.*

Assos. Siège de cette Ville. VI. 566.

Assuérus, Roi de Perse. Voyez *Artaxerxès.*

Assur, Fils de Sem. Importance du passage de l'Ecriture qui le regarde. I. 228. Villes qu'il a bâties. *ibid.*

Assur. Prédiction d'Esaie touchant ce Païs, ses Rois, & ses Habitans. III. 220, *& suiv.* Comment elle doit être expliquée. 222. Ce Païs & son Peuple mis au nombre de ceux dont le Prophète Ezéchiel fait l'énumération, qui furent subjugués & en partie exterminés par Cyaxare & Nébucadnézar. 352.

Assyrie (l'). Origine de son nom. III. 149. Auteur qui distingue deux sortes d'Assyriens. *ibid.* Etendue de son nom, à proportion que la Monarchie s'étendoit. *ibid.* Ignorance où l'on est de l'étendue de ce Païs. 150. Dans quel tems il étoit abondant. *ibid.* Sa chute depuis celle de l'Empire Assyrien. *ibid.* Sa division. *ibid. & suiv.* Sentimens divers à ce sujet. *ibid.* Ses Fleuves. 151, *& suiv.* Ce Royaume occupe par son antiquité la prémière place dans l'Histoire prophane. 153. Il est précédé dans l'Ecriture Sainte par celui de Babel ou de Babylone. *ibid.* Son Fondateur. *ibid.* Disputes & sentimens divers sur cela. *ibid. & suiv.* Distinction entre cette simple Monarchie & le grand Empire de même nom qui se forma dans la suite. 154 Son gouvernement. *ibid. & suiv.* Ses Loix. 155. Religion de ses Habitans. *ibid. & suiv.* Conjectures sur les Divinités qu'ils adoroient. *ibid.* Leurs Coutumes, leurs Arts, leur Langage & leur Alphabeth. 157. Pourquoi l'ancienne Histoire prophane est si monstrueusement fausse dans ce qui concerne les Assyriens. *ibid. & suiv.* Historiens & Chronologistes, tant anciens que modernes, qui ont adopté aveuglément les faussetés de la prémière Table des Rois d'Assyrie. 163. Hypothèses qu'ils ont forgées pour la concilier avec l'Ecriture Sainte. *ibid.* Histoires qui ne font aucune mention de la Monarchie Assyrienne avant le tems de Pul. 166. Si les Assyriens ont obligé les Phéniciens & les Syriens à embrasser leur Religion. *ibid.*

Affyrie (l'). Cette Monarchie n'eft pas, à beaucoup près, auffi ancienne que l'ont cru plufieurs Savans. III. 169. Les meilleurs Mémoires de l'origne de cet Empire fe trouvent dans l'Ecriture Sainte. *ibid.* Accord de l'Ere Affyrienne avec la Chronologie de l'Ecriture. *ibid.* Difficulté d'en déterminer exactement l'Ere. *ibid.* Conjecture à ce fujet. *ibid.* & *fuiv.* Hiftoire de l'Affyrie fuivant l'Ecriture Sainte & les Auteurs les plus dignes de foi. 196. Elle étoit une des bornes de la Médie. 324. De quel côté. *ibid.* Voyez *Affyriens.*

Affyriens. Tems de la fondation de leur Empire. I. 228. Leurs noms font compofés la plupart de ceux de leurs Dieux. III. 197. Ils contraignoient tous les Peuples qu'ils foumettoient à embraffer leur Religion. *ibid.* Tous leurs Rois mis au nombre des Dieux. *ibid.* Voyez *Affyrie.*

Aftacus, Ville de Bithynie, détruite par Nicomède. VI. 707.

Aftarté. Son hiftoire. I. 248. L'Aftarté des Phéniciens eft une Deeffe connue fous le nom de Vénus. III. 241.

Aftérie. Nom fous lequel l'Ile de Rhodes a été connue. V. 369.

Aftérius, Roi de Crète. Circonftances de fa vie. V. 423.

Aftracan. Nom que les Perfans donnent à la Mer Cafpienne. III. 329.

Aftragon, Citadelle fur les confins du Territoire de Stratonice Ville de la Carie. V. 397.

Aftres (les) regardés par les Auteurs de la Religion des Sabéens comme des Dieux qui gouvernoient immédiatement le Monde, quoique fubordonnés à une Divinité. III. 234, & *fuiv.*

Aftronomie (l'). Par qui inventée. I. 397.

Aftyagès le *Mède.* Nabopallafar lui fait demander fa Fille en mariage pour Nébucadnézar fon Fils. III. 218. Dans quelle vue. *ibid.*

Aftyagès, Roi de Médie, que Diodore nomme *Apandas.* III. 338, & *fuiv.*

Aftyagès, Fils de Cyaxare, & connu dans l'Ecriture Sainte fous le d'*Ahafuerus.* III. 352. Il a d'Aryénis Fille d'Halyattes Roi de Lydie, *Cyaxare* Second, appellé dans l'Ecriture *Darius* le *Mède.* 352. Il donne fa Fille Mandane qu'il avoit eue d'une autre Femme, en mariage à un Perfan nommé *Cambyfe*, & de ce mariage naquit *Cyrus* Fondateur de la Monarchie des Perfes. *ibid.* Durée du règne d'Aftyagès. 353. Victoire qu'il remporte. *ibid.* Il a pour Suceffeur fon Fils Cyaxare Second. *ibid.* Inquiétude que lui caufe un fonge par lequel il étoit averti que fa Fille Mandane mettroit au monde un Fils qui feroit un jour Souverain de toute l'Afie. 444. Sa barbare politique pour prévenir l'evènement de ce qu'il avoit vu en fonge. *ibid.* & *fuiv.* Il délibère fur ce qu'il fera de Cyrus fon Petit-fils, & confulte les Mages à ce fujet. 447. Satisfait de leur réponce il envoie en Perfe. *ibid.* & *fuiv.* Confpiration contre lui. 448, & *fuiv.* Meffage qu'il envoie à Cyrus, avec ordre de revenir fur le champ en Médie. 449. Réponfe hardie qu'il reçoit. *ibid.* Comment il perd la Couronne. *ibid.* & *fuiv.* Cyrus le fait garder comme prifonnier dans fon Palais jufqu'à fa mort, fans lui faire aucun mal. *ibid.*

Aftyanax, précipité du haut d'une Tour. VI. 674.

Aftymède, Chef d'une Ambaffade que les Rhodiens envoyèrent à Rome. V. 408. Succès de cette Ambaffade. *ibid.* & *fuiv.* Il refte à Rome pour informer fa République de ce qui s'y pafferoit. 410.

Aftypalée, préfentement *Stampala.* Ile qui porte ce nom. V. 497. Sa fituation. *ibid.* Son étendue. *ibid.*

Afychis, Roi d'Egypte. I. 474. Magnificence avec laquelle il bâtit le Portique Oriental du Temple de Vulcain. *ibid.* Loi qu'il fait. 475. Pyramide de brique qu'il fait bâtir. *ibid.* Infcription qu'il y fait mettre. *ibid.*

Atabyrie. Nom fous lequel l'Ile de Rhodes a été connue. V. 369.

Atabyris (*Jupiter*). Origine de ce nom. V. 192.

Atalante, Princeffe Arcadienne. Valeur qu'elle fait paroitre, & à quelle occafion. IV. 357. Elle époufe Méléagre, Roi d'Ætolie. *ibid.*

Atamnas, Roi de Cappadoce, fuccède à fon Père Smerdis. VI. 623. Sa bonne intelligence avec les Perfes. *ibid.* Il fert dans l'Armée de Darius Fils d'Hyftafpe contre les Scythes. *ibid.* Il fait prifonnier Marfagète Frère de leur Roi, & le préfente chargé de chaines à Darius. *ibid.*

Atargatis, ou *Décerto*, Déeffe de la Paleftine proprement dite ou d'Afcalon en particulier. III. 244. La même que la Vénus des Babyloniens ou des Affyriens. *ibid.* Auteurs qui l'appellent la *Mère des Dieux. ibid.* Sous quelle forme adorée. *ibid.* Son hiftoire. *ibid.* & *fuiv.*

Atargatis, Déeffe Syrienne qu'on adoroit dans un des Temples de Carnaim. VI. 377.

Atéius, Tribun Romain, s'oppofe à Craffus qui vouloit attaquer les Parthes. VII. 398. Imprécations qu'il prononce contre lui, voyant qu'il ne pouvoit le détourner de fon deffein. *ibid.*

Athalie, Fille d'Achab. Ses efforts pour détruire le culte du vrai Dieu dans le Royaume de Juda. III. 98. Maffacre de la race de David. *ibid.* Joas eft fauvé de fa fureur, & comment. *ibid.* Sa mort. 99.

Athéas, Roi de Scythie. Secours qu'il demande à

à Philippe Roi de Macédoine. IV. 171. A quelles conditions. *ibid.* Il veut se dédire de ses promesses. *ibid.* Il est défait dans une bataille par Philippe. 172.

Athagotis, Ville de ce nom. VI. 452.

Athamanes. Païs que ces Peuples habitoient. V. 98. Bornes de ce Païs. *ibid.*

Athénagore, un des Tyrans d'Ephèse. V. 168.

Athéneas, un des Ministres d'Antiochus Roi de Syrie. Traitement barbare qu'il attire aux Juifs. VII. 71.

Athées (les) nient qu'un pouvoir infini puisse créer la matière. I. 2.

Athenée. Ce qu'il dit de Ninyas. III. 190. Combien il exagère les circonstances de la mort de Sardanapale. 195. D'où il a emprunté ce qu'il en dit. *ibid.* Ouvrages qu'il cite. VII. 394.

Athènes (la Ville d'). Par qui ses murs furent rebâtis. III. 533. Son Fondateur. IV. 285. Comment devenue célèbre. 286. Divisions par lesquelles elle est déchirée. 372, *& suiv.* Son ancien nom. 391. Pourquoi on lui donna celui d'Athènes. 392. Sa situation. *ibid.* Comment partagée. *ibid.* Superbes édifices qu'elle contenoit. *ibid & suiv* Lieux destinés à l'instruction. 393. Ses Ports. 394. Comment elle effaça la plupart des autres Villes. *ibid.* Sa grandeur. *ibid* Changemens qu'elle éprouve. *ibid.* Ce que c'étoit que son Sénat. 399. De combien de Membres il étoit composé. *ibid.* Combien de fois il s'assembloit. *ibid.* Grand pouvoir du Sénat. 400. Ce que c'étoit que la Cour de l'Aréopage, & en quoi consistoit son pouvoir. 401. Sentimens de vénération que tous les Grands-hommes d'Athènes ont eus pour ce Tribunal. 402. Histoire d'Athènes depuis la Ligue des Achéens jusqu'à présent. V. 131, *& suiv.* Ses campagnes ravagées. 136. Etat de foiblesse où elle tombe. 138. Son Port est bloqué par l'Ecadre des Romains. 139. Tems auquel Athènes consistoit en deux Villes; la haute, & la basse: noms de ces deux Villes. 140. Ses fortifications. *ibid* Ses Ports. *ibid.* Elle est assiegée par Sylla. *ibid.* Ce Général leve le siège. *ibid. & suiv.* Il fait de nouveaux préparatifs pour l'assieger dans les formes. 141. Elle est renfermée de toutes parts. 142. Description de ce siège. *ibid.* Extrémité où elle se trouve réduite. 144. Elle est prise. 145. Sylla la livre au pillage des Soldats, & leur permet de passer au fil de l'épée jusqu'aux femmes & aux enfans. *ibid.* Elle est prise par le Marquis Boniface. 147. Elle tombe entre les mains d'un Seigneur de la Maison d'Arragon. *ibid.* Elle passe au pouvoir de Bajazet. *ibid.* Les Arragonois s'en rendent maitre sous la conduite d'Andronic Paléologue l'Ancien. *ibid.* Les Arragonois en sont chassés par un Florentin, nommé Rainier Acciaioli. *ibid.* Elle est donnée aux Venitiens. *ibid.* Elle est conquise par les Turcs. 148. Elle est prise par les Venitiens, & reprise ensuite par les Turcs, qui en sont restés maitres jusqu'à ce jour. *ibid.*

Athéneum. Nom d'une Forteresse bâtie sur le Territoire des Mégalopolitains. V. 7.

Athéniens (les) défont la Flotte des Perses. I. 494. Ils attaquent les Perses par terre. *ibid.* Accueil qu'ils font à Aristagore. III. 482. Disposition où ils sont d'accepter tout ce qu'il pouvoit leur proposer contre les Perses. *ibid.* Sujet de mécontentement qu'ils avoient contre eux. *ibid. & suiv.* Secours qu'ils accordent à Aristagore. 483. Leur défaite. *ibid.* Ils refusent de prendre davantage aucune part à cette guerre. *ibid.* Leur imprudence regardée comme la cause de la guerre qui désola pendant plusieurs générations les Grecs & les Perses *ibid.* Cruauté qu'ils exercèrent envers les Hérauts que Darius envoyoit aux Etats de la Grèce pour demander en son nom la terre & l'eau. 486. L'Armée des Perses vient les attaquer. 487. Secours qu'ils demandent aux Lacédémoniens. *ibid.* Pourquoi ils ne peuvent l'obtenir. *ibid.* Extrémité où ils se trouvent. *ibid.* Ils attaquent l'Ennemi, quoiqu'ils soient en petit nombre & sans Cavalerie. *ibid.* Victoire qu'ils remportent. *ibid. & suiv.* Ce qui arriva à un Soladat Athénien qui vint porter cette heureuse nouvelle à Athènes. 488. Ils se saisissent du marbre que les Perses avoient apporté pour ériger un trophée, comptant sur la victoire. *ibid.* Ils en font faire une Statue à l'honneur de la Déesse Némésis. *ibid.* Remarque sur cette Bataille. *ibid.* Leur diligence pour n'être pas surpris par la Flotte Persane. 489. Offres avantageuses que Mardonius leur fait faire par Aléxandre Roi de Macédoine s'ils vouloient se détacher du reste des Alliés. 505. Refus qu'ils font de séparer leurs intérêts de ceux de la Grèce. *ibid.* Mardonius entre à la tête de son Armée dans l'Attique, détruisant tout ce qu'il trouve dans son chemin. *ibid.* Parti que prennent les Athéniens. *ibid.* Pourquoi ils changent leur Gouvernement Monarchique en Républicain. IV. 286. Leurs richesses. *ibid.* Leur Monnoie. *ibid.* Nouvelle forme qu'ils donnent à leur Gouvernement. 365, *& suiv.* Tems auquel ce changement arriva. 366. Ils sont chassés de Salamine. 374. Ils font une Loi, qui condamnoit à mort ceux qui à l'avenir entreprendroient la conquête de Salamine. *ibid.*

Athéniens

Athéniens (les). Craintes fuperftitieufes qui les agitent. IV. 374. Ils confultent pour cet effet l'Oracle de Delphes. *ibid.* Réponfe de cet Oracle. *ibid.* En combien de partis ils fe divifent 380. Corps de Loix que Solon leur donne. 384, & *fuiv.* Noms de leurs Magiftrats. 404. Honneurs qu'ils rendent à Solon après fa mort. 413. Combien ils étoient délicats fur le chapitre de la Liberté. 416 Honneurs qu'ils rendent à Harmodius & à Ariftogiton. 421. Statue qu'ils font élever à l'honneur de Leæna. 422. Haine qu'ils portent à la Famille de Pififtrate. 424. Ils fe partagent en deux factions. *ibid.* Victoire qu'ils remportent fur les Béotiens. 425. Autres guerres qu'ils ont à foutenir. 426, & *fuiv.* Pourquoi ils envoient des Ambaffadeurs à Sparte. 428. Députés qu'ils envoient à Artapherne. 429. Demande qu'ils lui font. *ibid.* Fière réponfe qu'ils en reçoivent. *ibid.* Ils font attaqués par les Perfes. 431. Difpute entre leurs Chefs pour favoir s'il faudroit leur livrer bataille. *ibid.* Ils les attaquent, & remportent une victoire complète. 432. Intrépidité qu'ils font paroitre dans cette occafion. 433. Honneurs qu'ils rendent à ceux qui avoient perdu la vie. 435, & *fuiv.* Privilèges qu'ils accordent aux Platéens qui les avoient fecondés. 436. Préparatifs qu'ils font pour faire tête aux Perfes. 441. Ils confultent l'Oracle de Delphes. 442. Réponfe qu'il leur donne. *ibid.* & *fuiv.* Ils quittent leur Ville. 444. Gloire immortelle qu'ils aquièrent à la bataille de Salamine. 447. Manière dont les Perfes témoignent qu'ils les préféroient au refte des Grecs. 450. Propofition de paix qu'ils leur font. *ibid.* & *fuiv.* Réponfe des Athéniens. 451. Ils abandonnent Athènes pour la feconde fois. *ibid.* Journée dans laquelle ils fe diftinguent de tous les autres Peuples Grecs. 452. Ils fe rendent maitres de la Forterefle de Sefte. *ibid.* & *fuiv.* L'Empire de la Mer leur eft transféré. 456. Flottes qu'ils équipent. 461. Honneurs qu'ils rendent aux cendres de Théfée. 462. Ils foumettent les Thafiens qui s'étoient révoltés. 464. Guerres qu'ils entreprennent. *ibid.* & *fuiv.* Factions qui les divifent. 465. Ils foumettent les Eginètes. 468. Ils font battus par les Lacédémoniens à Tanagre. 469. Expéditions qui leur font honneur. 470, & *fuiv.* Ils font la paix avec les Perfes. 472. Leurs affaires fe trouvent en grand defordre après la mort de Cimon. 474. Ils font une trève avec les Lacédémoniens. 475. Secours qu'ils fourniffent aux Sybarites. 476. Ils font la guerres aux Samiens. 477. Suite de cette guerre. 478, & *fuiv.* Députations qu'ils reçoivent de la part des Corcyréens & des Corinthiens. 481. Ils fe déclarent en faveur des prémiers. *ibid.* Secours qu'ils leur envoient. 482. Victoire qu'ils remportent. 483. Diffenfions qui règnent à Athènes. 484. Guerre qu'ils ont contre les Péloponnéfiens. 489, & *fuiv.* Contagion dont ils font attaqués. 490, & *fuiv.* Maux qui les réduifent au défefpoir. 492. Ils dégradent Périclès de fa Charge, & le condamnent à une amande. *ibid.* Ils fe répentent du mauvais traitement qu'ils lui avoient fait. *ibid.* Ils font mourir des Ambaffadeurs que les Lacédémoniens envoyoient au Roi de Perfe. 493. Les habitans de Potidée fe rendent à eux. *ibid.* Les Athéniens perdent Périclès. *ibid.* Dommage que leur caufe les Péloponnéfiens. 495. L'Ile de Lesbos quitte leur alliance. *ibid.* Flotte qu'ils équippent. *ibid.* Taxe qu'ils font obligés de lever. *ibid.* Les Péloponnéfiens les attaquent pour la cinquième fois. 496. Monde qu'ils perdent par la contagion. 498. Trève qu'ils font avec les Lacédémoniens. 500. Les hoftilités recommencent. *ibid.* Ils défont les Corinthiens. 501. Il fe rendent maitres de l'Ile de Cythère. 502. Ils s'emparent de Tyrée. 503. Ils font défaits à Délic par les Théfains. 504. Ils font une trève avec les Spartiates. *ibid.* Ils entament des négociations de paix qui font rompues peu après. 505. Ils font battus par les Lacédémoniens. *ibid.* Ils font la paix avec eux, & à quelles conditions. *ibid.* Nom qu'on donna à cette paix. 506. Ils reçoivent des Ambaffadeurs de Lacédémone. 507. Ligue qu'ils font avec ceux d'Argos. 508. Nombreufe Armée qu'ils envoient en Sicile, & à quelle occafion. 510, & *fuiv.* Accident qui remplit tous les efprits de trouble. 511, & *fuiv.* Ils font attaqués par les Lacédémoniens, & pourquoi. 513. Ils perdent l'Attique. 514. Ils font battus par les Syracufains. 515. Indignation du Peuple en apprenant cette nouvelle. 517. Mefures que prennent les Principaux. *ibid.* Fraieur que leur caufe Alcibiade, qui s'étoit retiré à Lacédémone. *ibid.* Efcadres qu'ils mettent en Mer. *ibid.* Avantages qu'elles remportent. 518. Négociation qu'Alcibiade entame entre eux & les Perfes. *ibid.* Efforts qu'il fait pour les engager d'abolir la Démocratie, & d'établir un Gouvernement Ariftocratique. *ibid.* Ils prennent la réfolution de fuivre fes confeils. 519. Divifion qui règne parmi eux. *ibid.* & *fuiv.* Ils rappellent Alcibiade. 521. Violence qui occafione un tumulte. 523. Ils envoient une Flotte contre les Lacédémoniens. *ibid.* Elle eft défaite par les Péloponnéfiens. *ibid.*

Athéniens (les). Désolation que cause cette nouvelle à Athènes. IV. 523. Changemens qu'ils font dans le Gouvernement. 524. Victoire qu'ils remportent sur les Péloponnésiens. *ibid.* Avantages qu'Alcibiade remporte. 524. Ces avantages raniment l'espoir du Peuple. *ibid.* Grande victoire qu'Alcibiade remporte. 526. Joie que le Peuple fait paroitre en aprenant cette nouvelle. *ibid.* Propositions d'accommodement que leur font les Lacédémoniens. *ibid.* Ils les rejettent. *ibid.* Nouveaux services qu'Alcibade leur rend. 527. Honneurs dont ils le comblent à son retour à Athènes. *ibid.* & *suiv.* Nouvelle expédition qu'il entreprend, & dans laquelle il a le malheur de ne pas réussir. 528. Ils déposent ce Libérateur de leur Patrie. *ibid.* Une de leurs Flottes commandée par Conon est défaite. 529. Grand nombre de Vaisseaux qu'ils équippent pour dégager Conon. *ibid.* Grande victoire que leurs Généraux remportent. *ibid.* Pourquoi ils sont condamnés à mort. *ibid.* Sédition que cela cause. 530. Ils sont entierement défaits par Lysandre. *ibid.* Propositions de paix qu'ils font faire aux Lacédémoniens. 531. Conditions honteuses auxquelles on la leur accorde. *ibid.* Gouvernement que Lysandre établit. *ibid.* Cruautés que ce Gouvernement exerce. 532. Défense aux Athéniens de se dérober à sa domination. *ibid.* Le Peuple se revolte. 533. Le Gouvernement Démocratique rétabli. 534. A qui ils dûrent la délivrance de leur Païs. *ibid.* Ils condamnent Socrate à mort. 539. Pourquoi ils ne méritoient point d'avoir de zèlés Patriotes. 540. Promesses que leur fait Conon. 541. Les troubles de la Gréce leur donnent occasion de rétablir encore une fois leurs affaires. *ibid.* Ils soumettent plusieurs Villes qui s'étoient révoltées contre eux. 542. Ils envoient une Flotte pour réduire Egine sous leur obéissance. 543. Ils rappellent cette Flotte, & pourquoi. *ibid.* Ce qui leur procure l'avantage d'avoir la Mer libre. *ibid.* Escadre qu'ils perdent. 544. Ils deviennent encore une fois amis & alliés des Lacédémoniens. *ibid.* Nom que porte cette paix. *ibid.* Députés qu'ils reçoivent de la part des Thébains. 545. Ils leur accordent le secours qu'ils demandoient. *ibid.* Motif qui les porte à déclarer la guerre aux Lacédémoniens. *ibid.* Un de leurs Généraux nommé Chabrias rétablit leur réputation sur Mer. 546. Ils se laissent persuader par Artaxerxès, Roi de Perse, de faire de nouveau la paix avec les Lacédémoniens. 547. Contestations qui s'élèvent entre les Villes Grèques, pour savoir quel Gouvernement devoit être préféré, l'Arstocratique ou le Démocratique. *ibid.* Parti que soutiennent les Athéniens dans cette occasion. *ibid.* Ils assistent les Lacédémoniens. 548. Ils envoient des Députés à la Cour de Perse, & à quelle occasion. *ibid.* Ligue par laquelle ils s'unissent avec les Arcadiens. *ibid.* Ils se brouillent avec Philippe de Macédoine. 549. Peuples qui secouent leur joug. *ibid.* Flottes qu'ils envoient pour les soumettre. 550. Paix qui leur fait peu d'honneur. 551. Guerre Sacrée dans laquelle ils sont particulierement intéressés. *ibid.* Avis que leur adresse Démosthène. 553, & *suiv.* Il les porte à envoyer du secours au Peuple d'Olynthe. 555. Ils envoient une Escadre avec quelques Troupes sur les Côtes de Thrace. *ibid.* Ils concluent une paix pour sept ans avec Philippe Roi de Macédoine. 556. Secours qu'ils envoient aux Byzantins. 557. Amitié qu'ils contractent avec les Mégaréens. *ibid.* Ils sont défaits par Philippe de Macédoine. 558. Ils renouvellent avec lui leur ancien Traité d'alliance. 559. Joie qu'ils témoignent en apprenant la mort de ce Monarque. 559. Propositions qu'Aléxandre leur fait faire, sans lesquelles il refuse de les recevoir en grace. 560. Consternation que cela leur cause. *ibid.* La mort d'Aléxandre les engage à se charger de la commission d'être les Défenseurs de la Liberté commune de la Grèce. 562. Armée qu'ils envoient contre les Lacédémoniens. *ibid.* Avantages qu'ils remportent. *ibid.* Ils perdent tous leurs Alliés, & se voient réduits aux dernières extrémités. *ibid.* Ils font la paix avec Antipater. 563. Condition qu'il leur impose. *ibid.* Ils rappèlent Démosthène, & le comblent d'honneurs. 564. Cassandre se rend maitre d'Athènes. 565. Accusation que le Peuple forme contre Phocion. *ibid.* Ils le font mourir. 566. Joie qu'ils témoignent à cette occasion. *ibid.* Ils se rappellent les services qu'il leur avoit rendus, élèvent une Statue à son honneur, & passent une Sentence de mort contre ses Accusateurs. *ibid.* Extrémités auxquelles ils sont réduits par Cassandre. *ibid.* Ils se soumettent aux conditions qu'il leur impose. *ibid.* Ils sont délivrés par Demétrius Poliorcerte, Fils d'Antigone. 567. Lâches flatteries par lesquelles ils paient les grands bienfaits qu'il avoit rendus. *ibid.* & *suiv.* Tristes effets que produit le rétablissement du Gouvernement Démocratique. 568. Ils sont assiegés par Cassandre. *ibid.* Ils sont encore délivrés par Démétrius. *ibid.* Flatteries infames dont ils l'accablent. *ibid.* A quel point ils portent la corruption. *ibid.* Décret par lequel ils empêchent

Démétrius d'entrer dans Athènes. IV. 569.
Athéniens (les) reçoivent le châtiment de leur perfidie. IV. 569. Cruelles extrémités auxquelles ils se voient réduits. 570. Ils se rendent à discrétion à Démétrius. *ibid.* Douceur avec laquelle ils en sont traités. *ibid.* Nouvelles preuves qu'ils donnent de leur ingratitude. *ibid.* Ils deviennent réellement sujets d'Antigone. 571. Ils récouvrent leur entière liberté par le moyen d'Aratus. *ibid.* Tems auquel cela arriva. *ibid.* Il envoient des Ambassadeurs aux Ætoliens, & pourquoi. V. 93, 97. Discours que tinrent ces Ambassadeurs dans l'Assemblée qu'il y eut à Naupacte. 97. Ils sont obligés d'implorer le secours d'un puissant Protecteur, pour maintenir leur liberté contre Philippe, Roi de Macédoine. 132. Description des Fêtes qu'ils célébroient en l'honneur de Cérès. *ibid. & suiv.* Ils envoient une Ambassade à Rome, pour implorer le secours de cette République. 134. Ils accordent aux Romains le privilège de pouvoir être admis aux Mystènes d'Eleusis, avec toutes les prérogatives dont les Citoyens d'Athènes étoient en possession. 135. Manière honorable dont leurs Ambassadeurs furent traités par les Romains. *ibid.* Ils entrent en Alliauce avec Attale & avec les Rhodiens contre Philippe. *ibid.* Ils font présent d'une Couronne d'or aux Rhodiens, & déclarent tous leurs Citoyens Bourgeois d'Athènes. 136. Ils augmentent le nombre de leurs Tribus. *ibid.* Hommes qu'ils avoient à leurs gages, & dont l'emploi étoit de rôder de tous côtés, à différentes distances de leur Ville, pour voir ce qui se passoit. 137. Ils sont attaqués par Attale, qui les oblige à prendre la fuite. *ibid.* Manière ridicule dont les Athéniens exprimèrent leur ressentiment contre Philippe. 138. Leur fidélité à l'égard des Romains. *ibid.* Tems auquel ils se déclarèrent contre les Romains, leurs Protecteurs & leurs Alliés. *ibid.* Philosophe qui les porta à faire cette démarche. *ibid. & suiv.* Ils massacrent ou envoient prisonniers à Mithridate, tous ceux qui étoient favorables aux Romains. 139. Profonde tranquilité dont jouissent les Athéniens jusqu'au tems où la Guerre Civile s'alluma entre César & Pompée. 146. Ils se déclarent pour Pompée. *ibid.* Ils sont assiegés par Q. Fusius Calénus, Lieutenant de César, qui dévaste l'Attique, & réduit Athènes aux dernières extrémités. *ibid.* Ils se rendent à discrétion. *ibid.* César leur pardonne, & prend leur Ville sous sa protection. *ibid.* Ils prennent le parti des meurtriers de César. *ibid.* Après la défaite de Brutus & de Cassius, ils épousent les intérèts d'Antoine, qui les remet en possession de tous leurs privilèges. *ibid.* Auguste les punit de leur ingratitude envers César, en leur ôtant l'Ile d'Egine, & en leur défendant de vendre les privilèges de leur Ville. *ibid.* Ils se revoltent, & sont remis sous le joug. *ibid.* Ils obtiennent de Germanicus, Fils adoptif de Tibère, le privilège d'avoir un Licteur. 147. Ils maintiennent leur ancienne forme de Gouvernement jusqu'au règne de Vespasien, qui réduit l'Attique avec le reste de la Grèce en Province Romaine. *ibid.* L'Empereur Adrien leur rend tous leurs anciens Privilèges. *ibid.* Autres faveurs qu'il leur accorde. *ibid.* Revenus que leur accorde M. Antonin le Pieux, & M. Antonin le Philosophe. *ibid.* Motif qui porta Sévère à se vanger d'eux. *ibid.* Permission que leur accorda Valérien. *ibid.* Leur Ville prise par les Goths. *ibid.* Privilèges que Constantin le Grand leur accorda. *ibid.* Ils sont mis par Constance en possession de plusieurs Iles de l'Archipel. *ibid.* Ils sont cruellement maltraités par les Goths. *ibid.* Ils sont assiegés par Théodore Lascarès, qui est contraint de lever le siège. *ibid.* Secours qu'ils donnent aux Léontins contre les Syracusains. 220. Progrès de leurs armes en Sicile. *ibid.* Leur Flotte arrive en Sicile. 223. Ils se rendent maitres de Catane. *ibid.* Victoire qu'ils remportent sur les Syracusains. 224. Echec qu'ils reçoivent. 225. Combat naval entre les Athéniens & les Syracusains. 226. Autre Combat naval. 227. Défaite des Athéniens devant Syracuse. 228. Mauvais état de leur Armée. 229. Perte qu'ils font sur Mer. 230. Leur retraite. *ibid.* Ils sont défaits par les Syracusains. 231. Extrémité où ils se trouvent réduits. 233, 234. Plus de 18000 sont massacrés. 234. Quel fut le sort de leurs prisonniers. *ibid. & suiv.* Leurs Généraux battus de verges & mis à mort. 236. Quelle fut la fin de cette guerre. 237. Les mauvais traitemens qu'ils exercent à l'égard des Habitans de Rhodes, de Chio, &c. excitent ces Peuples à la revolte. 379. Généraux que les Athéniens envoient pour les réduire. *ibid.* Flotte qu'ils équipent pour agir contre les Rhodiens. *ibid.* Entreprises qu'ils font. *ibid. & suiv.* Traité de paix. 380. Flotte qu'ils équipent pour chasser les Perses de l'Ile de Cypre. 444. Succès de cette entreprise. *ibid.* Leur Alliance avec les Perses. 446. Ils envoient une Flotte aux Cypriotes. *ibid.* Les Samiens & divers autres Insulaires entrent en alliance avec les Athéniens. 474. Les Samiens se détachent du parti des Athéniens, & se déclarent contre eux. *ibid.*

Athé-

Athéniens (les). Occasion de ce démêlé. V. 474, *& suiv.* Les Athéniens défont les Samiens. 476. Ils les obligent de se soumettre, & à quelles conditions. *ibid.* Vaisseaux qu'ils fournissent à Miltiade, & dans quelle vue. 512. Ils se rendent maitres de Paros. 513. Ils purifient l'Ile de Délos, & de quelle manière. 522. Fête solemnelle qu'ils instituent en mémoire de cette Purification. *ibid.* Pertes qu'ils essuient après les violences dont ils s'étoient rendus coupables envers les Habitans de Délos. *ibid.* Description de la Procession annuelle qu'ils faisoient à Délos. *ibid. & suiv.* Ils envoient une Flotte au secours des Ioniens. 590. Il reçoivent un Ambassadeur de la part de Mardonius pour traiter avec eux. 593, 594. Victoire qu'ils remportent sur Mardonius, qui est tué lui-même. 595. Ils fournissent du secours aux Corcyréens. 596. Ils font la guerre aux Chalcidiens. 597. Cause de la grande haine que Philippe de Macédoine eut pour les Athéniens. 615, *& suiv.* Eloquente Lettre de Philippe aux Athéniens. 626, *& suiv.* Mesures prises par les Athéniens contre ce Prince. 631. Evènemens de la guerre qu'ils eurent avec lui. 632, *& suiv.* Ils se joignent aux Thébains. 635. Ils sont défaits à Chéronée. 636. Suites de cette bataille. 637. Guerre qu'ils ont avec Antipater. VI. 186. A quelles conditions ils consentent de faire la paix. *ibid. & suiv.* Echec qu'ils reçoivent. 187. Conditions que leur impose Antipater. 188. La Démocratie abolie dans Athènes. 189. Ils remettent en vigueur les Loix de Solon. *ibid.* Ils sollicitent Phocion de faire ensorte par son crédit sur l'esprit d'Antipater qu'ils fussent délivrés de la Garnison qu'ils avoient été obligés de recevoir dans Munychia. 190. Ils obtiennent, à la réquisition de Phocion, un délai à l'égard du payement de leurs Subsides. 191. Ils proscrivent Phocion, avec quelques autres personnes de distinction, & pourquoi. 194. Conduite de Cassandre avec les Athéniens, qui leur donne pour Gouverneur Démétrius de Phalère. 196. Haine qu'ils marquent contre Cassandre & son Parti. 205. Ils abandonnent Démétrius, & affectent de reprendre leur air d'ancienne grandeur. *ibid.*

Athénion, un des Courtisans de Ptolémée Euergète, est envoyé à Jérusalem, pour demander aux Juifs le payement des arrérages qui étoient dus à ce Prince. VI. 450. Allarme que ce message causa à Jérusalem. *ibid.* Magnificence avec laquelle Athénion fut reçu. *ibid.* Il prévient le Roi en faveur des Juifs, & sur-tout de Joseph, Neveu d'Onias Souverain Sacrificateur. *ibid. & suiv.* Voyez encore. VII. 56, 57.

Athénion, Général de Cléopatre, est envoyé par cette Princesse pour trahir Hérode. VII. 178.

Athénobius, Favori d'Antiochus Sidétès, est envoyé vers Simon Souverain Sacrificateur des Juifs pour exiger la restitution de quelques Places. VI. 405. Réponse de Simon. *ibid.*

Athos (le Mont). Sa hauteur. I. 171. Comment il tient au Continent. V. 527. Son étendue. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* Sa hauteur. *ibid.* & 564, 565, *& suiv.*

Athothis, Prince Egyptien. I. 415. Il exerce la Médecine. *ibid.* Il fait bâtir le Palais de Memphis. *ibid.*

Athronge. Revolte qu'il excite en Judée. VII. 251. Il tombe entre les mains du Roi Archélaüs. *ibid.*

Atintaniens. Païs qu'ils habitoient. V. 95.

Atlesbis. Prince de ce nom. VI. 664.

Atnach. Nom des Voyelles que les Juifs mettoient à la fin de chaque période. VII. 20. Quand elles furent introduites. *ibid.*

Atolus succède à Epeus Roi d'Elide. IV. 352. Malheur qui l'oblige à quitter le Péloponnèse. *ibid.*

Atomes (les). Qui sont les Auteurs du Systême des Atomes. I. 32, *& suiv.* Refléxion sur ce Systême. 35.

Atosse, Fille de Cyrus, épouse Pharnace Roi de Cappadoce. III. 443.

Atrax, Ville ainsi nommée. V. 121.

Atrée, Fils de Pélops, monte sur le Trône de Mycène. IV. 278. Comment il se fait haïr. *ibid.* Prétentions que forment les Héraclides sur le Royaume de Mycène. *ibid.* Comment ces prétentions furent décidées. *ibid.* Atrée est tué par Egisthe. *ibid.*

Atropate, Gouverneur de Médie. VI. 125. Il défend une Province de Médie contre Aléxandre. 739. Il profite de la décadence de la Monarchie des Parthes pour s'emparer de cette Province qu'il transmet à ses Descendans. *ibid.* Nom qu'il donna à cette Province. *ibid.*

Atropatène. Province de la Médie. III. 324. Sa situation. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* Par qui elle est peuplée. *ibid.* Ses Villes les plus considérables. *ibid.* Ses Habitans. *ibid.*

Atropatie. Partie de la Médie qui porte ce nom. VI 304. Sa division. *ibid.* Son étendue. *ibid.*

Atropatus, Gouverneur de la Province nommée Atropatène. III. 324. Il refuse de se soumettre à Aléxandre le Grand. *ibid.* Il s'empare de cette Province, & la transmet à ses Descendans. *ibid.*

Attale, Roi de Pergame est fait Général des Ætoliens, conjointement avec Pyrrhias. V. 37.

Attale, Roi de Pergame, va défendre son propre Païs contre Prusias, Roi de Bythinie, qui l'avoit envahi. V. 40. Il fait Alliance avec les Athéniens & les Rhodiens contre Philippe Roi de Macédoine. 135. Lettre qu'il écrit aux Magistrats d'Athènes. *ibid.* Marque d'honneur qu'il reçoit des Athéniens. *ibid.* Ses Terres envahies par Philippe Roi de Macédoine. 395. Les Rhodiens se déclarent en sa faveur contre Philippe. *ibid.* Il se rend à l'Ile d'Egine. *ibid.* Succès de la guerre qu'il eut avec Philippe. *ibid.* & *suiv.*

Attale, Fils d'Eumène Roi de Pergame, succède à son Père. V. 90. Ambassadeurs qu'il reçoit de la part des Ætoliens. 91. Place dont il s'empare avec le secours des Romains & de ses autres Alliés. 96. Il rembarque ses forces, & retourne à Pergame. *ibid.*

Attale I, Roi de Pergame, Fils d'Attale, & Frère de Philetère, monte sur le Trône de Pergame après la mort d'Eumène I. VI. 631. Il défait les Gaulois, & les oblige d'évacuer son Païs, où ils avoient dessein de s'établir. *ibid.* Il prend le titre de Roi, & est reconnu comme tel par tous les Princes voisins. *ibid.* Il met sur pié une puissante Armée, & subjugue toutes les Provinces d'Asie en deça du Mont Taurus. *ibid.* Il est dépossédé de ses conquêtes par Séleucus, & par son Grand-père Achéus. *ibid.* Il est secouru par les Gaulois. *ibid.* Il attaque l'Ionie & quelques Provinces voisines. *ibid.* Villes qui se soumettent à lui. *ibid.* Ses conquêtes. *ibid.* Il entre en alliance avec les Romains. *ibid.* Il remet aux Romains la grande Mère des Dieux. *ibid.* Il leur fournit du secours dans les deux guerres contre Philippe Roi de Macédoine, qui ravage ses Etats. *ibid.* Dans la seconde guerre, il oblige Philippe à lever le siège d'Athènes. 632. Il meurt en haranguant les Béotiens. *ibid.* Regardé comme un grand protecteur des Sciences. *ibid.* Ouvrages qu'il a composés. *ibid.* Enfant qu'il eut d'Apollonis sa femme. *ibid.*

Attale II, surnommé *Philadelphe* Frère d'Eumène II, Fils d'Attale I Roi de Pergame, & aussi Roi de Pergame, est envoyé à Rome, sous le règne de son Frère, & pourquoi. VI. 633. Démonstrations d'amitié avec lesquelles il est reçu à Rome. *ibid.* Il engage les Achéens à rendre à son Frère toutes les marques de distinction qu'ils lui avoient accordées. 639. Faveurs dont il est comblé par les Romains. 641. Sa probité. *ibid.* Son départ de Rome 642. Il retourne à Rome avec son Frère Athénée pour plaider la cause du Roi son Frère Eumène. 643. Succès de son voyage. *ibid.* Il quitte Rome, & y retourne ensuite pour faire rentrer son Frère en grace auprès des Sénateurs. *ibid.* Il monte sur le Trône après la mort de son Frère. *ibid.* Il est défait par Prusias Roi de Bithynie qui envahit ses Etats. *ibid.* Il envoie des Ambassadeurs à Rome, faire des plaintes au Sénat. *ibid.* Il y envoie ensuite son propre Frère Athénée. *ibid.* Ses Etats réduits par Pergame dans la plus triste situation. 644. Il est trompé par ce Prince. *ibid.* Il entre en conférence avec lui. *ibid.* Paix rétablie entre les deux Princes. 645. Le jeune Attale, Fils d'Eumène II & Neveu d'Attale II, est envoyé à Rome pour remercier le Sénat de la protection qu'il avoit accordée à son Oncle. *ibid.* Le Roi Attale engage Nicomède à attaquer son Père Prusias. 646. Soupconné d'avoir eu part avec Nicomède à la mort de Prusias. 647. Il fournit du secours aux Romains contre Andrisque, qui se disoit Fils de Persée Roi de Macédoine. *ibid.* Il se livre aux plaisirs, & laisse les rênes du Gouvernement entre les mains de Philopémen. *ibid.* Comment il éleva son Neveu Attale. *ibid.* Il laisse, en mourant, la Couronne à ce Neveu, au préjudice de ses propres Enfans. *ibid.* Pourquoi surnommé Philadelphe. 648. Combien il aimoit les Sciences & les Savans. *ibid.* Villes qu'il a fait bâtir. *ibid.*

Attale III, surnommé *Philometor*, Fils d'Eumène II Roi de Pergame & Neveu d'Attale II, monte sur le trône. VI. 648. Ses cruautés. *ibid.* Il se vange injustement de la mort de sa Mère Stratonice & de sa Femme Bérénice. *ibid.* Il tombe dans une profonde mélancolie. *ibid.* Ses extravagances. *ibid.* Projet ridicule qu'il forme. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Pourquoi on lui donna le surnom de Philométor. 649. Auteurs qui prétendent qu'il a écrit sur l'Agriculture. *ibid.* Il institue héritier de ses Biens, le Peuple Romain, qui s'empare de son Royaume & en fait une Province. *ibid.*

Attalis, nom de la onzième Tribu des Athéniens. V. 135. Origine de ce nom. *ibid.*

Attalus aspire à la Couronne de Macédoine après la mort de Philippe, Père d'Aléxandre le Grand. VI. 4. Ordre donné par Aléxandre pour l'arrêter. *ibid.*

Atticène. Province de la Parthie qui porte ce nom. VII. 390.

Attique (le Royaume d'). Sa situation. IV. 285. Ses Ports. *ibid.* Ses Villes. *ibid* Ses Fleuves. 286. Son Gouvernement. *ibid.* Par qui ce Royaume a été fondé. 287. Chronologie de ses Rois. *ibid.*

Atys, Roi de Lydie. La famine l'oblige à partager ses Sujets. IV. 241.

Audima,

Audima, une des Provinces de l'Ile de Cypre. V. 438.
Aveugles (la Ville des). A quelle Ville on donne ce nom, & pourquoi. VI. 707.
Augé, Fille d'Alée Roi d'Arcadie. Son hiſtoire. IV. 311, *& ſuiv.*
Augée, Roi d'Elide, promet ſa Fille en mariage à Hercule, à condition qu'il nettoyeroit ſes écuries. IV. 352. Il lui manque de parole. *ibid.* Alliances par leſquelles il ſe fortifie contre le reſſentiment d'Hercule. 353. Hercule lui enlève ſon Royaume, & lui pardonne en conſidération de ſon Fils. *ibid.*
Augurinus (le Conſul *M.*). VI. 735.
Auguſte (l'Empereur). Voyez *Céſar Auguſte.*
Auguſtin (St.) fait mention d'un Ouvrage d'Hénoc. I. 13. Il réfute l'opinion de ceux qui prétendoient qu'Adam & Eve furent aveugles jusqu'au tems de leur peché. 105. Il adopte le ſentiment d'Origène par rapport à la grandeur de l'Arche de Noé. 172. Il condamne l'inceſte que les Filles de Lot commirent avec leur Père. 510. Comment il interprète un paſſage qui regarde Nimrod. 220. Son interprétation adoptée par pluſieurs Savans. *ibid.* Durée qu'il donne à la Monarchie Aſſyrienne. III. 163. Cité. VII. 51. Dans qu'elle occaſion il avoue qu'il s'eſt trompé. 70.
Augſtophratenſis, ou *Euphratenſis*. Province ainſi nommée. VI. 751.
Aulad-Molouk-Fars. Nom que portoient les Princes du Sang de Perſe, qui poſſédoient les principaux Gouvernemens de l'Empire. VII. 497. Magnificence avec laquelle ils vivoient *ibid.*
Aulea. Tapiſſeries des Romains ainſi nommées. IV. 231. Où elles furent inventées. *ibid*
Aulète (*Ptolémée*), Roi d'Egypte. Voyez *Ptolémée Aulète.*
Aulus Gellius Statut de Solon qu'il a conſervé. IV. 381.
Aulus Plautius, Tribun du Peuple. VI. 489.
Aurélien (l'Empereur) fait Zénobie, Reine de Perſe, priſonnière. VII. 442. Il prend Palmyre, & fait paſſer un grand nombre d'habitans au fil de l'épée. 443.
Avril (le Père). Son ſentiment ſur ce qu'on ſuppoſe qu'il doit y avoir néceſſairement quelque communication ſouterraine entre la Mer Caſpienne & la Mer Noire, quoiqu'éloignées l'une de l'autre de cent lieues, ou bien entre la prémière de ces Mers & le Golphe de Perſe qui en eſt environ à deux cents lieues. III. 329. Raiſon qu'il allègue ſur cela. *ibid & ſuiv.*
Auritæ Race des Rois d'Egypte ainſi nommée. I. 153.
Auſone, cité. VI. 272.
Auſtane. Sa revolte. VI. 99. Il eſt pris & chargé de fers. *ibid.*
Auſtanitide. Province d'Arménie qui porte ce nom. VI. 521.
Autariates (les) regardent Aléxandre le Grand comme leur Ennemi, & forment une Ligue contre lui. VI. 6.
Autel (l') des Parfums chez les Juifs. Comment il étoit encore nommé. II. 474. Son double uſage. *ibid.* Sa conſtruction. *ibid. & ſuiv.* Comment étoit placé celui des Holaucaustes. 480. Sa forme, & de quoi il étoit fait. *ibid.* Conjectures des Savans à ce ſujet. 481, *& ſuiv.*
Autéſion. V. 497.
Anthémuſe. Nom donné autrefois à Samos. V. 455.
Authyme (la Ville d'). V. 590.
Automate. Ile qui porte ce nom. V. 499.
Autonomi. Peuples de Thrace ainſi nommés. VI. 658. Origine de leur nom. 666. Appellés auſſi *Satræ. ibid.* Regardés comme le Peuple le plus vaillant de toute la Grèce. *ibid.* Ils ſont défaits par Aléxandre, & ſe ſoumettent à lui. *ibid.* Ils ſervent ſous Perſée contre les Romains. *ibid.*
Avula. Situation de cette Ville. V. 348.
Axiokerſa, & *Axiokerſos*, noms myſtérieux. V. 534.
Axioros. Ce qu'on déſigne par ce nom. V. 534.
Axiothéa, Femme de Nicoclès, tue ſes Filles de ſa propre main, & puis ſe donne la mort à elle-même. 449, 450.
Axius, le plus grand Fleuve de la Macédoine. V. 568. Sa ſource. *ibid.* Lac qu'il forme. *ibid.*
Az. Signification de ce mot Phénicien. V. 480.
Azan, Fils d'Arcas Roi d'Arcadie. Païs qu'il a en partage. IV. 311.
Azarethas. Victoire qu'il remporte ſur les Romains. VII. 466. Pourquoi, malgré ſa victoire, il ſe trouve diſgracié en arrivant à la Cour de Perſe. *ibid.*
Azaria. Nom d'un de ces Jeunes-gens que Nébucadnézar confia au Chef de ſes Eunuques. III. 288. Nommé auſſi Abdnégo. *ibid.* Grace que Daniel obtint pour lui, & pour ſes deux amis. *ibid.* Il refuſe d'adorer la Statue que le Roi avoit fait ériger à l'honneur de ſon Dieu. 294. Fournaiſe ardente dans laquelle il eſt jetté avec ſes deux amis. *ibid.* Comment il eſt préſervé. *ibid.*
Azazène. Province de Perſe, eſt miſe à feu & à ſang par Ardaburius Général Romain. VII. 456.
Azémic, Roi de Tyr. VI. 39.
Azetène. Province d'Arménie ainſi nommée. VI. 521.

Aziris. Ville de la Petite Arménie. VI. 523.

Azize, Fils de Sampſicéramus II Roi d'Emèſe, monte ſur le Trône. VI. 745. Il devient amoureux de Druſille. *ibid.* Il embraſſe la Religion Judaïque pour l'épouſer. *ibid.* C'eſt le dernier Roi d'Emèſe dont l'Hiſtoire faſſe mention. *ibid.*

Azoth (la Ville d'). Par qui bâtie. I. 561. Comment devenue fameuſe. 602. Sa ſituation. *ibid.* Long ſiège qu'elle ſoutient. *ibid.*

Azurmi Dokht parvient au Trône de Perſe. VII. 535. Son eſprit & ſa beauté. *ibid.* Pourquoi elle fait mettre à mort Féroc Hormouz. *ibid.* Elle eſt faite priſonnière par le Fils de ce Gouverneur. *ibid.*

B.

Baal. Idole à laquelle on rendoit un culte abominable. III. 78. Temple magnifique, Autel & Bocage qui lui étoient conſacrés à Samarie. *ibid.* Par qui ces ſortes de Divinités furent introduites à la Cour d'Achab. *ibid.*

Baal, ou *Moloch* des Ammonites. Signification de ces termes. III. 240.

Baal-Peor des Moabites n'eſt point le même que le *Bélus* ou Baal des Babyloniens. III. 240.

Baalzebub. Divinité d'Ekron. I. 606.

Babel (la Tour de). Par qui bâtie. I. 221. Paſſe pour avoir été le ſiège Royal de Nimrod. 224. Quand elle a été conſtruite. 234. Commencement de ſa conſtruction. 257. Origine du nom de Babel. 258. Si l'entrepriſe de la bâtir étoit criminelle ou non. *ibid.* De quoi elle étoit bâtie. 261. Son étendue. 262. Rélations de différens Auteurs touchant cette Tour. 264, *& ſuiv.*

Babel (le Royaume de) eſt le prémier Royaume dont il ſoit fait mention dans l'Ecriture Sainte. III. 230. Son origine eſt antérieure à celui d'Aſſyrie. *ibid.* Son Fondateur. *ibid.*

Babenis. Commandant de la Garniſon de Gaza. Voyez *Bétis.*

Babylone (la Ville & le Royaume de). Cette Ville n'exiſtoit pas encore, lorſque Ninus ſe rendit avec le Roi Ariæus dans le Païs des Babyloniens. III. 172. Deſcription du Royaume de Babylone. 223. Origine de ſes noms. *ibid.* Babylone & Chaldée ſont pris indifféremment l'un pour l'autre. *ibid.* Comment déſignés. *ibid.* Diviſion du Royaume de Babylone. *ibid.* Incertitude de ſon étendue. *ibid. & ſuiv.* Les Bornes de l'Empire Babylonien à peu près les mêmes que celles de l'Empire d'Aſſyrie après la revolte des Mèdes. 224. Son Climat & ſa fertilité. 225. Ses productions. *ibid. & ſuiv.* Ses Fleuves. 226, *& ſuiv.* Ses raretés naturelles & artificielles. 229, *& ſuiv.* Antiquité des Babyloniens. 230. Leurs Annales juſqu'où elles remontoient. *ibid. & ſuiv.* Leur deſir de paſſer pour un Peuple ancien. 231. Leur Gouvernement. *ibid. & ſuiv.* Leurs Officiers Civils & Militaires. 232, *& ſuiv.* Maiſon du Roi des Rois. 233. Qualités que devoient avoir ceux qui avoient l'honneur de le ſervir. *ibid.* Remarque à ce ſujet. *ibid.* Leurs Loix. 234. Leur Religion. *ibid.* Leurs Prêtres, leurs Savans. *ibid.* Leur aplication. *ibid.* Il ſont les Auteurs de la Religion des Sabéens. *ibid. & ſuiv.* Prémier dégré d'Idolatrie. 235. Second dégré d'Idolatrie. *ibid. & ſuiv.* Ce qu'étoit leur Religion, celle des Aſſyriens & des Méſopotamiens avant le tems d'Abraham. 237. Tems auquel ils commencèrent à déïfier des Hommes. *ibid.* Sentiment d'un ſavant Auteur moderne ſur ce troiſième culte d'Idolatrie. *ibid. & ſuiv.* Cauſes de la déification des Morts. 238. Deſcription de la Ville de Babylone. 297. C'eſt Nébucadnézar qui en a fait une des merveilles du monde. *ibid.* Ses murailles regardées comme un ouvrage qui, en fait de dépence & de magnificence, n'a jamais été ſurpaſſé que par la ſeule muraille de la Chine. *ibid. & ſuiv.* Situation de cette Ville. 299. Sa figure. 300. Elle ne fut jamais bien peuplée. *ibid.* A quoi comparée à cet égard. *ibid.* Le Temple de Bélus eſt le ſecond ouvrage fait à Babylone. 302. A qui on l'attribue. *ibid.* Particularités qui le concernent. *ibid. & ſuiv.* Les Jardins ſuſpendus. 304. Raiſon qui porta Nébucadnézar à les faire faire. *ibid.* Ses Digues, ſes Canaux, & ſes Lacs. *ibid. & ſuiv.* Deſtruction de Babylone. 317, *& ſuiv.* Sa priſe, ſuivant divers Ecrivains. 318, *& ſuiv.* Siège de cette Ville par Cyrus. 459. Pourquoi ce n'étoit pas une entrepriſe facile que le Siège d'une Place ſi importante. *ibid.* Durée de ce Siège. *ibid. & ſuiv.* Stratagème dont Cyrus ſe ſervit pour s'en rendre maitre. 460. Sa priſe met fin à l'Empire Babylonien, & ſert à accomplir les prédictions que les Prophètes Eſaie, Jérémie, & Daniel avoient faites contre cette Capitale. *ibid.* Cyrus en fait le rendez-vous de toutes ſes Troupes. *ibid.* Tems auquel expirèrent les 70 ans de la Captivité de Babylone. 461. Séleucus en eſt fait Gouverneur. VI. 272. Victoire par laquelle il s'en aſſure la poſſeſſion. 274. Son autorité affermie dans cette Ville. 276. La plupart des Habitans de Babylone ſe transportent à Séleucie. *ibid.* Ce qu'en diſent divers Auteurs. *ibid.* Paſſages qui démontrent l'accompliſſement de la prédiction d'Eſaie concernant Babylone. 282. Voyez *Babyloniens.*

Babyloniens (les). Noms de leurs anciens Rois. I. 225. Tems de la fondation de leur Monarchie. 228. Ils ont eu une espèce d'Histoire depuis l'origine des choses. III. 158, *& suiv.* Les Fragmens qui restent font voir que cette histoire s'accordoit avec les Ecrits de Moïse. 159. Par Bel ou Baal ils entendoient le Soleil ou leur Fondateur Pul. 241. Sémiramis adorée comme la Déesse Suprême des Babyloniens. 245. Leur Religion & celle des Egyptiens n'ont aucune différence essentielle. 247. Ce qu'étoit leur Vénus Céleste. *ibid.* Jalousie qu'il y avoit entre les Babyloniens & les Chaldéens. *ibid.* Ils se piquoient à l'envi, d'antiquité & de sainteté en fait de Religion. *ibid.* Uniformité de Principes fondamentaux de Religion entre les Peuples qui habitoient des deux côtés de l'Euphrate. *ibid.* Conjectures & refléxions à ce sujet. *ibid. & suiv.* Culte que rendoient les Babyloniens à un Serpent ou un Aspic. 252. Raison qu'ils alléguoient pour justifier ce culte. *ibid.* Autre culte religieux rendu à une Chèvre. *ibid.* Idée générale que le Prophète Jérémie donne de leurs Temples, de leurs Idoles & de leurs Prêtres. 252, *& suiv.* Ils ont infecté les Nations voisines de leurs Idolatries & Superstitions. 253. C'est à eux qu'on doit imputer la coutume d'immoler des victimes humaines pour se rendre la Divinité propice. *ibid.* A quoi on peut attribuer le culte qu'ils rendoient à leurs grandes Divinités. 254, *& suiv.* Remarque à ce sujet par le Chevalier Maundeville. *ibid.* Purification que les gens mariés devoient observer. 255. Les Femmes Babyloniennes étoient obligées de se prostituer une fois dans leur vie à quelque Etranger, & dans quel lieu. *ibid.* Cérémonies réquises pour cela. *ibid. & suiv.* Fêtes de Sacca comment observée. 256. Manière de traiter leurs Malades. *ibid.* Leurs Enterremens. *ibid.* Caractère de ces Peuples. *ibid.* En quoi les Hommes se distinguoient particulierement. *ibid.* Leur manière de s'habiller. 257. Ils étoient renommés pour leur savoir. *ibid.* Plusieurs de leurs Savans étoient fameux & connus parmi les Grecs. *ibid.* Leurs différentes Sectes. *ibid.* Ils ne tenoient pas leurs Sciences des Egyptiens. *ibid.* Fable suivant laquelle ils doivent leurs connoissances à leur prémier Docteur Oannes. *ibid. & suiv*, Leur manière d'enseigner. 259, *& suiv.* Leur Doctrine touchant le Monde. 260. Ils étoient plutôt Astrologues qu'Astronomes. *ibid.* Leur Systême d'Astrologie. *ibid. & suiv.* Imperfection de leurs connoissances astronomiques. 261. Leurs Sciences condamnées, & par qui. *ibid. & suiv.* Arts des Babyloniens, entant que distingués des Chaldéens. 262. Refléxions & conjectures sur leur grande habileté dans différentes parties des Mathématiques & de la Géométrie. *ibid.* Leur Musique. *ibid. & suiv.* Leur Poésie. 263. Leur Médecine. *ibid.* Leurs Langages. *ibid.* Regardés comme de grands Architectes. *ibid.* Leur habileté à fondre les méteaux. *ibid.* En fait de travail & d'industrie ils ne le cédoient à aucun Peuple de la Terre. *ibid.* Ils ont, en quelque sorte, servi de guides dans l'Art de l'Architecture. *ibid.* Leurs Manufactures & Toiles de fin Lin. *ibid.* Renommés particulierement pour leurs ouvrages de Broderie; exemple à ce sujet. *ibid.* Tapisserie Babylonienne combien vendue. *ibid.* Leur magnificence a tourné en proverbe. *ibid.* Commerce qu'ils faisoient de leur Pourpre dans l'Orient. *ibid. & suiv.* Port d'où elle venoit. 264. Les Savans ne sont pas d'accord si l'Art de teindre en Pourpre étoit de leur invention. *ibid.* Excellens matériaux que leur Païs fournissoit pour teindre. *ibid.* Partage de ce Peuple en deux grandes Tribus, les Babyloniens & les Chaldéens proprement dits. *ibid.* Divisés aussi en plusieurs Sectes. *ibid.* Trois d'entre elles ne se nourissoient que de Poisson. *ibid.* Loi Sacrée parmi les Babyloniens. *ibid.* Bisarrerie de cette Loi. *ibid.* En quel tems le Commerce des Babyloniens doit avoir été très considérable. *ibid.* Avantage de la situation de Babylone pour avoir aisément Commerce avec tous les Païs d'alentour. *ibid.* Comment on fait voir qu'ils doivent avoir bien entendu l'Art de la Navigation. *ibid. & suiv.* On ignore s'ils ont été habiles à bâtir des Vaisseaux. 265. Passage remarquable dans le Livre des Révélations de Saint Jean, qui démontre que Babylone étoit une Ville très marchande, & qui abondoit en Vaisseaux. *ibid.* Chronologie des Babyloniens depuis le commencement de la Monarchie jusqu'à sa dissolution. *ibid.* Table de la succession de leurs Rois, suivant le Canon Astronomique de Ptolomée, & les Auteurs Ecclésiastiques. 266. Remarque à ce sujet. *ibid.* Leur histoire dans le tems qu'ils venoient de former un Royaume. 268. Nimrod regardé comme le prémier Fondateur. *ibid.* Table des Rois de Babylone qui ont succédé immédiatement à Nimrod. *ibid.* Accord des Auteurs au sujet des Rois qui forment ce qu'on appelle la Dynastie des Chaldéens. *ibid.* Intervalle entre le commencement du Règne de Nimrod & la vocation d'Abraham. *ibid. & suiv.* Vraie Histoire des Babyloniens. 273. Vuide de plusieurs Siècles depuis le tems de Nimrod & d'Amraphel. *ibid.* Revolte des Babyloniens sous

sous le règne de Darius. III. 476, *& suiv.*

Babyloniens (les). Cruelle résolution qu'ils prennent pour soutenir le siège avec vigueur. III. 476. Prise de leur Ville d'une manière particulière. 477. Darius fait empaler 3000 de ses Habitans des plus coupables. *ibid.* Soin qu'il prend de leur fournir des Femmes, les Babyloniens ayant tué les leurs. *ibid.* Ils viennent au-devant d'Aléxandre, & lui font des présens. VI. 54. Faveurs que leur accorde ce Prince. *ibid. & suiv.* Voyez *Babylone.*

Bacchiades (les) s'emparent du Gouvernement de Corinthe. IV. 331. Comment ils partagent l'Autorité Souveraine. *ibid.*

Bacchide, ou *Bacchus*, Eunuque envoyé par Mithridate à Pharnacie, pour y faire mourir ses Sœurs, ses Femmes & ses Concubines. VI. 597.

Bacchide, Général Assyrien, fait éprouver sa cruauté à plusieurs Juifs. VII. 93. Ils sont obligés de le reconnoitre pour leur Gouverneur. 99. Il met Jonathan en fuite. 100. Après avoir subjugué toute la Judée il reprend le chemin d'Antioche. 101. Il assiège Bethbessen. *ibid.* Il est défait. 102. Il fait la paix avec Jonathan. *ibid.* Il promet avec Serment de ne commettre plus aucune hostilité contre lui. *ibid.* Il tient fidelement sa parole. *ibid.*

Bacchus. Fête que les Egyptiens célébroient à son honneur. I. 378.

Bacchylide. Quelle étoit sa Patrie. V. 501.

B[illegible]n, cité. VII. 468.

Bactra, Capitale de la Bactriane. III. 178. Appellée anciennement *Zariaspe.* VI. 740. Sa situation. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.*

Bactriane ou *Bactrie.* Combien ce Païs étoit peuplé. III. 178. Préparatifs extraordinaires que fait Ninus pour le conquérir. *ibid.* Remarque à ce sujet. *ibid.* Par qui habité autrefois. 367. Ses principales Villes. *ibid.* Connu présentement sous le nom de *Chorassan.* VI. 740. Ses bornes. *ibid.* Ses Villes. *ibid.* Ses principales Rivières. 741. Nations qui l'habitoient autrefois. *ibid.* Caractère des Bactriens. *ibid.* Leurs Coutumes. *ibid.* Leur Gouvernement. *ibid.* Diverses révolutions arrivées dans la Bactriane. *ibid. &* 742.

Bactrie. Voyez *Bactriane.*

Bactriens. Voyez *Bactriane.*

Bactrus. Rivière qui porte ce nom. VI. 740.

Bagador. Insulte qu'il reçoit de Bessus VI. 82.

Bagdad. Par qui cette Ville a été bâtie. VI. 282. Sa situation. 283.

B[illegible]lane annonce à Alexandre la prise de Darius. VI. 62.

Bagoas. Gouverneur des Provinces de la Haute Asie. Pourquoi il empoisonne Ochus Roi de Perse. III. 548. Il place Arsès sur le Trône. *ibid.* Il l'extermine avec toute sa Famille. *ibid.* Il met Darius en sa place. *ibid.* Il cherche à empoisonner ce Prince & s'empoisonne lui-même. 549.

Bagoas, Eunuque. Comment il se vangea d'une insulte qu'on lui avoit faite. VI. 124.

Bagose. Dans quel tems il étoit Gouverneur de Syrie & de Phénicie. VII. 38. Crime qu'il reproche aux Juifs. *ibid.* Il entre dans leur Temple. *ibid.* Amende qu'il impose aux Ministres de cette Maison Sacrée. *ibid. & suiv.*

Bagrauandène. Province de ce nom dans l'Arménie. VI. 521.

Bahale Habaharah. Signification de ce terme. VII. 265.

Bahaman, Gouverneur d'Ardévil, se soulève contre Keykaus Roi de Perse. IV. 35. Key-Chosrau Fils de Keykaus l'oblige de se soumettre. *ibid.*

Bahaman, Petit-fils de Gushtasp Roi de Perse, lui succède. IV. 74. Surnoms qui lui sont donnés. 77. Sa sagesse. 78. Il convoque les Etats de l'Empire. *ibid.* Discours qu'il leur adresse, & qui marque la bonté de son naturel. *ibid.* Edifices publics qu'il fait rebâtir. *ibid.* Victoires qu'il remporte. *ibid.* Il recule les frontières de son Empire. 80. Sa mort. 81. A qui il laisse l'Empire. *ibid.*

Baharam I, Roi de Perse. Egards qu'il affecte d'avoir pour Mani Chef des Manichéens. VII. 505. Il le fait venir à sa Cour. *ibid.* Il n'y est pas plutôt arrivé qu'il le fait écorcher vif. *ibid.* Maxime de ce Prince. *ibid.* Il est assassiné. *ibid.*

Baharam II, Roi de Perse. Son mauvais caractère engage la Noblesse à le déposer. VII. 506. Les Mages l'en détournent, en portant ce Monarque à changer de conduite. *ibid.* Il devient un des meilleurs Monarques qui ait jamais règné en Perse. *ibid.* Il fait mettre à mort le Fils de l'Empereur Galien, qu'il avoit fait prisonnier. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*

Baharam III succède à Baharam II, son Père Roi de Perse. VII. 505. Surnom qui lui est donné par les Historiens Grecs. 506.

Baharam IV, succède à Schabour son Père Roi de Perse. VII. 510. Il avoit été durant la vie de son Père Gouverneur de la Province de Kerman. *ibid.* Prodigieuses richesses que ses Sujets aquirent sous son règne. *ibid.* Il est tué d'un coup de fleche. *ibid.*

Baharam V, Roi de Perse. Son éducation. VII. 510, *& suiv.* Moyen qu'il emploie pour obtenir la Couronne dont Kesra s'étoit emparé pendant son absence. 511. Divertissemens dans lesquels son Peuple passoit la moitié des jours. 512.

Baharam V tâche encore d'augmenter ces plaisirs. VII. 512. Invasion que font les Turcs dans ses Etats. *ibid.* Baharam se sauve dans les Montagnes. *ibid.* Il revient dans son Royaume, défait les Turcs, & tue leur Monarque. *ibid.* Epithète qu'on lui donne. *ibid.* Avanture qui lui arrive à la Cour d'un Roi Indien. 513. Il revient dans ses Etats. *ibid.* Il tourne ses armes contre les Grecs & les Arabes. *ibid.* Il fait la conquête du Royaume d'Iémen. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Regardé comme un des plus vaillans & des plus généreux Princes qui aient porté la Couronne de Perse. *ibid.*

Baharam, Gouverneur de Médie, est appellé par Hormouz Roi de Perse pour commander en Chef les Troupes de ce Royaume. VII. 527. Il défait entierement le Khacan. 528. Comment il tombe dans la disgrace du Roi. *ibid.* Il forme le projet de le détrôner. *ibid.* L'Armée se déclare en sa faveur. *ibid.* Comment il étoit parvenu au Gouvernement de Médie. 529. Il se maintient pendant quelque tems sur le Trône de Perse. 530. Il est défait dans un engagement général. *ibid.* Il se retire à la Cour de Khacan, & y est très bien reçu. *ibid.* Il est empoisonné à la sollicitation de Khosrou. *ibid.*

Bahasça, de la Tribu d'Issacar, tue Nadab au siège de Gibbethon. III. 76. Il s'empare du Trône. *ibid.* Il accomplit la Prophétie d'Ahija, en exterminant toute la Race de Jéroboam. *ibid.* Défection de ses Sujets. 77. A quoi elle l'engage. *ibid.* Il est obligé de se desister de son entreprise. *ibid.* Son Idolatrie. *ibid.* Prédiction que Jéhu lui fait de la part de Dieu. *ibid. & suiv.* Sa mort. 78. Son Successeur. *ibid.*

Baithus abandonne la Doctrine d'Antigone de Socho pour reprendre ses propres sentimens. VII. 55.

Bala (*Aléxandre*). Imposteur qui se donne pour Fils d'Antiochus Epiphanès Roi de Syrie, pour détrôner Démétrius. VI. 387. Quels Rois étoient du secret. *ibid.* Il se rend à Rome avec Laodice, Fille véritable d'Antiochus Epiphanès, laquelle avoit été gagnée, & servoit à couvrir l'imposture. *ibid.* Accueil favorable que lui fait le Sénat Romain pour se vanger de Démétrius. *ibid.* Discours qu'il fit au Sénat. *ibid.* & 388. Décret du Sénat en faveur de cet Avanturier. *ibid.* Il prend le nom d'*Aléxandre*, sous lequel il est ordinairement désigné. *ibid.* Il entre en Syrie, où il trouve des Troupes. *ibid.* Il s'empare de Ptolémaïde dans la Palestine. *ibid.* Mesures que prend Démétrius pour s'opposer à cet Imposteur. *ibid.* Jonathas, Souverain Sacrificateur des Juifs, se déclare en faveur d'Aléxandre. 389. Bataille où Démétrius est défait & tué. 390. Mariage d'Aléxandre avec Cléopatre Fille de Ptolémée Roi d'Egypte. *ibid.* Vices auxquels il s'abandonna, dès qu'il se vit paisible possesseur de la Couronne de Syrie. *ibid.* Démétrius, l'ainé des Fils du feu Roi, cherche l'occasion de rentrer dans ses droits. *ibid.* Aléxandre est défait & se sauve. 393. Il est poignardé. 394. Auteurs qui ont prétendu qu'il avoit droit par sa naissance à la Couronne de Syrie. *ibid.* Voyez encore *Aléxandre Bala.*

Balaam est appellé par Balak Roi de Moab pour maudire les Israélites. I. 514. Ordre qu'il reçoit de Dieu. 515. Il se met en chemin avec les Ambassadeurs de Balak. 516. Ce qui lui arrive de remarquable. *ibid.* Ce qu'il prononce pour les Israélites. *ibid.* Conseil qu'il donne à Balak contre ce Peuple. 518. Il est tué par les Israélites. 519. Voyez encore. II. 282, 283, 285.

Balak, Roi de Moab. Voyez *Balaam.*

Balud. Sa situation. I. 257.

Balasch II, Roi de Perse. Son avènement à la Couronne est très agréable à ses Sujets. VII. 517. Mécontentement que son Frère Cobad en témoigne. *ibid.* Balasch meurt subitement. *ibid.*

Balbek, ou *Baalbeck*, autrefois *Héliopolis*. II. 7. Magnificence de ses Edifices. *ibid.* Son Temple. *ibid.* Sa description intérieure & extérieure. *ibid. & suiv.* Le grand Temple conservé comme par miracle. *ibid.* Pierres de ce Bâtiment d'une grandeur extraordinaire. 10. A qui les Naturels du Païs attribuent cet Ouvrage. 11.

Balch, Ville de Perse. Par qui bâtie, & à quelle occasion. IV. 6.

Bambrige (le Dr.), Professeur en Mathématiques à Oxford, a publié le prémier le Canon Astronomique de Ptolomée. III. 266.

Barca. Nom qu'on donnoit anciennement à la Ville de Ptolémaïde. VI. 480.

Bardane succède à Artabane Roi de Parthie. VII. 426. Ingratitude qu'il témoigne à Izate Roi d'Adiabène. *ibid.* Revolte des Principaux du Royaume qui le tuent. *ibid.* Son histoire autrement rapportée par Tacite. *ibid. & suiv.*

Bardylis, Roi d'Illyrie. VI. 6.

Baris. Quelle est cette Montagne. I. 192. Sa situation. *ibid.* Signification de son nom. *ibid.*

Baris (la Château de). Par qui bâti. VII. 126. Sa situation. 127.

Barnabas, un des septante Disciples que Jésus-Christ établit. VII. 297.

Baronius. Histoire qu'il rapporte du Talmud. VII. 340.

Barrabas. Crimes dont il s'étoit rendu coupable. VII. 316. Les Juifs demandent à Pilate qu'il soit

foit remis en liberte préférablement à Jéfus-Chrift. *ibid.* Il leur accorde leur demande. 317.

Barraru. Ville à laquelle les Turcs donnent ce nom. VI. 480.

Barfabas, un des feptante Difciples que Jéfus-Chrift établit. VII. 297.

Barfine, Fils qu'Aléxandre le Grand eut d'elle. VI. 138.

Bartolocci (le Père), cité. I. 130.

Baruc, Sécrétaire de Jérémie le Prophète, obéit à l'ordre qui lui eft donné d'écrire fa Prophétie, & d'en aller faire la lecture au Peuple. III. 134.

Baryaxe, Mède, prend les marques de l'Autorité Royale. VI. 125. Il eft mis à mort avec ceux qui l'avoient excité à la revolte. *ibid.*

Barzaente, Gouverneur de l'Arachofie, arrête Darius. VI. 63. Il eft livré à Aléxandre. 66.

Barzanès, Roi d'Arménie, fe voyant attaqué par Ninus, vient au-devant de lui avec de riches préfens, & le reconnoit pour Maitre. III. 173. Avantage de cette démarche. *ibid.*

Barzillaï, riche Galaadite. III. 42. Service qu'il rend à David. *ibid.* Ses derniers adieux à David. 44. Il lui offre fon fils Kinham pour l'acompagner. *ibid.* Sa Famille eft recommandée à Salomon par David à fa mort. 52.

Bas, Fils de Botéras. Tems auquel ce Prince regnoit en Bithynie. VI. 716. Il défait Calantus, un des Généraux d'Aléxandre le Grand. *ibid.* Combien de tems il a regné. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Son Succeffeur. *ibid.*

Bafan, un des Païs le plus fertiles de la Terre de Canaan. II. 282. Son étendue. *ibid.*

Bafcama. Ville de ce nom. Où elle étoit fituée. VI. 401.

Bafileus. Quelle étoit cette Dignité parmi les Athéniens. IV. 366.

Bafiliffène. Nom d'une Province de l'Arménie. VI. 521.

Bafnage. Auteur qu'il réfute. VII. 222.

Baftarne. Nom d'un Malfaiteur public, qu'on attacha par un pié à Manius Aquilius. VI. 576.

Bath-col. Oracle ainfi nommé. Signification de ce terme. VII. 306. Embaras des Juifs pour déterminer en quoi confifte cet Oracle. *ibid.* Comment ils le confultoient. *ibid.*

Bathféba, Fille d'Eliam & Femme d'Urie. III. 33. Son adultère avec David. *ibid.* Elle perd le fruit de fon crime. 35. Elle met au monde Salomon. *ibid.* Elle demande Abifaï en mariage pour Adonijah. 53.

Bathylle, Affranchi d'Antipater Fils d'Hérode Roi de Judée, eft envoyé par ce Prince pour empoifonner ce Monarque. VII. 236. Il eft appliqué à la queftion, & avoue tout le fujet de fon meffage. 237.

Battiades. Nom par lequel le Poète Silius défigne les Cyrénéens. VI. 480. Origine de ce nom. *ibid.*

Battus, Fils de Polymnefte. V. 498.

Bavière (l'Electeur de). Manufcrit qui fe trouve dans fa Bibliothèque. I. 227.

Bayes. VI. 733.

Bazan. Ville de ce nom. Voyez. *Bethfa.*

Bazée, ou *Monobaze*, Roi des Adiabeniens, époufe fa propre Sœur nommée Hélène. VI. 745. Enfans qu'il en eut. *ibid.* Autres Enfans qu'il eut de fes autres Femmes. *ibid.* Sa grande affection pour Izate l'un de fes Fils. *ibid.*

Bébryces. Peuples qui habitoient autrefois la Bithynie. VI. 715.

Bède. Quand il fuppofe qu'on commença à bâtir des Temples. I. 235. Cité. VII. 293.

[illegible]. Signification de ce terme. I. 143.

Beelzebuth, Fauffe Divinité. Achaziah, Roi d'Irael, l'envoie confulter touchant fa maladie. III. 85.

Béga. Ville qui porte ce nom. VI. 452.

Béger, cité. V. 489.

Beifar, prémier Roi d'Egypte. Bâtimens qu'il fait conftruire. I. 502.

Bel, ou *Baal.* Les Babyloniens entendoient par-là le Soleil ou leur Fondateur Pul. III. 241. Nébucadnézar lui érige une monftrueufe Statue d'or. III. 293.

Bel (l'hiftoire de). Pourquoi mife au rang des Livres Apocryphes par les Proteftans. VII. 12.

Béléfia prémier Roi de Babylone, nommé auffi *Nanybrus.* III. 269. Hiftoire extraordinaire qu'on en rapporte. *ibid.* & *fuiv.*

Bérofe le Babylonien, homme de guerre, Prêtre fameux & grand Aftrologue. III. 192. Prédiction qu'il fait à Arbacès le Mède. *ibid.* Arbacès lui promet le gouvernement de Babylone fi l'evènement répond à fa prédiction. *ibid.* Ce Prince difpofe les Babyloniens à fe révolter. 193. Béléfis ne fe décourage point par la défaite des Revoltés. *ibid.* Il confulte toute la nuit les Aftres, & perfuade les Confédérés de refter pendant cinq jours enfemble. *ibid.* Il les exhorte d'ajouter foi aux promeffes des Dieux. *ibid.* & *fuiv.* Ses prédictions vérifiées. 195, & *fuiv.*

Belgialis. Situation de cette Ile. V. 494.

Belgius, Chef des Gaulois, eft défait. VI. 216.

Bélibus, après un interrègne, monte fur le Trône de Babylone, fans qu'on fache comment ni de quel droit. III. 281. Tems de fon règne. *ibid.* Conjecture à ce fujet. *ibid.* Son Succeffeur. 282.

Bellérophon, Fils de Glaucus Roi d'Epire. Accufation qui eft portée contre lui. IV. 252. Expédition à laquelle l'envoie Jobatès Roi de Lycie

Lycie pour le faire périr. *ibid.* Son innocence est reconnue, & Jobatès lui donne sa Fille en mariage avec une partie de son Royaume. *ibid.* Pourquoi il est obligé de se retirer à Argos. IV. 333. Ses exploits. *ibid.*

Bellonius. Choses remarquables qu'il voit aux environs de Troye. IV. 201.

Bel-ochus, ou *Bolochus*, Roi d'Assyrie. Sa Fille Atossa occupe le Trône avec lui pendant douze ans. III. 161.

Belsazzar. Diverses conjectures sur ce Prince dont il est parlé dans le Prophète Daniel. III. 356.

Belvédère. Voyez *Colophon.*

Bélus. Situation de cette Rivière. II. 357. Son sable est renommé pour faire du Verre, & pour avoir occasionné une si belle invention. *ibid.*

Bélus, Père de Ninus, est le premier qui a été adoré comme Dieu dans les Empires d'Assyrie & de Babylone. III. 238. Temple élevé à son honneur dans la Ville de Babylone. *ibid.* Il est respecté comme le prémier Dieu du Païs, & pourquoi. *ibid.* Tour fameuse qu'on bâtit à son intention. *ibid.* L'honneur qu'on lui rendoit étoit partagé entre lui & le vrai Dieu. *ibid.* Sa constraction. *ibid.* & *suiv.* Chambre particulière où personne n'avoit le privilège de passer la nuit qu'une femme à qui le Dieu accordoit cette préférence. 239. Cette Chambre regardée par les Prêtres comme le lieu où Dieu venoit se reposer. *ibid.* Diverses conjectures & remarques à ce sujet. *ibid.* & *suiv.* Description des deux Autels du Temple. *ibid.* Victimes qu'on y offroit. *ibid.* & *suiv.* Sentimens de ceux qui prétendent que Bélus a été l'inventeur de l'Astronomie ou de l'Astrologie. 240. Il ne doit pas être confondu avec d'autres dont l'Ecriture Sainte fait mention avant la fondation de l'Empire Assyrien. *ibid.* Tous les Ecrivains supposent qu'il a été le Fondateur immédiat de la Monarchie Assyrienne. 241. Si il paroit par l'Ecriture Sainte qui étoit ce Bélus. *ibid.*

Bélus, Roi de Lydie. IV. 242.

Bélus, Père de Didon. Tems auquel il vivoit. V. 441.

Ben-C[illegible]in, cité. IV. 95.

Ben-Gorion croit qu'*Ararat* désigne le *Causase*. I. 189. Particularités qu'il rapporte touchant Hannah martyre Juive. VII. 73.

Benhadad, Roi de Syrie. Ligue qu'il fait avec Bahasça. III. 77. Il vient avec trente-deux Rois & une nombreuse Armée assieger Samarie. 82. Sa défaite. *ibid.* Nouvelle tentative qu'il fait l'année suivante. *ibid.* Il est encore défait par les Israélites. *ibid.* Message qu'il fait faire à Achab. *ibid.* Il assiege Samarie. 88. Il est tué par Hazaël. 92.

Benjamin, douzième Fils de Jacob & de Rachel sa Femme. II. 146. Nom que sa Mère lui donne. *ibid.* Il s'attendoit à quelque bénédiction extraordinaire de la part de son Père. 174. Comment il est représenté. 175. Remarques à ce sujet. *ibid.*

Benjamin. Juif de Tudèle qui porte ce nom. VI. 281. Itinéraire qu'il a écrit, & en quel tems. *ibid.*

Benjamites. Guerre sanglante qu'ils s'attirent, & à quelle occasion. II. 609, & *suiv.*

Bénolb, Déesse. Auteur qui prétend que c'est notre Venus. III. 242. D'où il dérive son nom. *ibid.* Appellée la céleste Vénus. 243. C'est d'elle que toutes les grandes Déesses semblent tirer leur origine. *ibid.* Regardée comme hermaphrodite. *ibid.* Coutume de l'adorer tantôt en habit d'Homme & tantôt en celui de Femme. *ibid.* Echange mutuel d'habits entre les deux Sexes. *ibid.* Si cela a donné lieu à la defence de Moïse, que la Femme ne portera point ce qui apartient à l'Homme, & que l'Homme ne mettra point d'habit de Femme. *ibid.* Ancienneté du Culte de cette Planète ou Idole, en suivant cette idée. *ibid.* Sentiment de divers Auteurs à ce sujet. *ibid.* Elle est la même que la grande Déesse Syrienne. *ibid.* Et la même que l'Astartée des Phéniciens. 244. Confondue aussi avec la Déesse d'Ascalon. *ibid.* Elle est adorée comme Sémiramis. 245.

Béotarques. Nom qu'on donnoit à certains Magistrats de Béotie. V. 148. Quelles étoient leurs fonctions. *ibid.* Leur nombre. *ibid.* Origine & signification de leur nom. *ibid.* Au bout de quel tems ils étoient obligés de quitter leur Charge. *ibid.*

Béotie (le Royaume de) par qui fondé. IV. 298. Sa situation. *ibid.* Ses bornes. 299. Ses Fleuves. *ibid.* Nature du Climat. *ibid.* Endroits célèbres de ce Royaume. 300. Son Gouvernement. *ibid.* Liste des Rois qui y ont règné. 301.

Béotiens (les) envoient de la Cavalerie aux Lacédémoniens. IV. 628. Ils chassent leurs Rois, & changent leur Gouvernement Monarchique en un Gouvernement Républicain. V. 148. Quels étoient les principaux Magistrats de leur République. *ibid.* Leurs Loix. 149. Ils prennent le parti de Philippe, Roi de Macédoine, contre les Romains. *ibid.* Après la défaite de Philippe, ils envoient à Flaminius des Députés, chargés d'implorer sa protection. *ibid.* Sujet de mécontentement qu'ils donnent à Flaminius. *ibid.* Ils massacrent tous les Romains qu'ils trouvent à l'écart. 150. Comment ils en furent punis. 151. Ils restent dans la suite toujours fidèles aux Romains. *ibid.* Leur Païs est réduit en Province Romaine. *ibid.*

Bérénice. Port du Golphe Arabique. I. 412.

Bérénice. Ville de ce nom dans la Cyrénaïque. VI. 480.
Bérénice, quatrième Femme de Ptolémée Soter Roi d'Egypte. Ses Enfans. VI. 440.
Bérénice, une des Femmes de Mithridate, s'empoisonne. VI. 597.
Bérénice, Fille de Ptolémée, & Femme d'Antiochus Théos. VI. 293. Elle est répudiée par Antiochus, qui rappelle Laodice qu'il avoit aussi répudiée. *ibid.* Elle se sauve à Daphné. *ibid.* Elle est égorgée par ordre de Laodice. 294. Sa mort vangée par son Frère Ptolémée Euergète. 295.
Bérénice intercède Florus Gouverneur de Judée en faveur des Juifs. VII. 357. Barbarie avec laquelle ce Gouverneur la reçoit. *ibid.* Elle se retire à Rome avec Tite. 388. Il lui promet de l'épouser *ibid.* Il la renvoie. *ibid.*
Berga. Nom d'une Ville. V. 563.
Bérisade. V. 623.
Béroa, Fille d'Arybas & Petite-fille du Roi Alcète. VI. 681.
Bérodac, ou *Mérodac-Baladan*, Roi de Babylone. III. 122. Son ambassade à Ezéchias, & à quelle occasion. *ibid.* Il souhaite d'être informé du prodige opéré sur le Cadran Solaire. *ibid.* Voyez encore 280, *& suiv.*
Bérose, fameux Historien de Babylone. Ses antiquités Babyloniennes. I. 149. Sa Table des Rois de Chaldée qui ont vêcu avant le Déluge. 150. Il prétend que les restes de l'Arche se sont conservés pendant plusieurs siècles sur les Montagnes des Curdes. 191. A quel égard il y a peu de fonds à faire sur cet Auteur. III. 284. Ouvrages de la Ville de Babylone qu'il attribue à Nébucadnézar. 304, *& suiv.* Portrait qu'il fait d'Evil-Mérodac, Fils de Nébucadnézar. 310. Il s'accorde parfaitement avec l'Ecriture Sainte à ce sujet. *ibid.* Son sentiment touchant la prise de Babylone. 318. Réfuté. IV. 111. Sa liste de vingt Rois qui ont regné sur les Celtes. 115. Tems auquel il vivoit. VI. 291. Prince auquel il dédia son Histoire. *ibid.* De qui il apprit la Langue Greque. *ibid.* Ecole qu'il établit à Cos, & ce qu'il y enseignoit. *ibid.* Il se rend à Athènes, où on lui élève une Statue. *ibid.* Utilité des morceaux qu'on a conservés de son Histoire. *ibid.* Cité. I. 231. IV. 97.
Béruth. Sa Postérité. I. 147.
Beryte. Ville de Phénicie. I. 252. Comment représentée. *ibid.* Son antiquité. II. 57. Comment nommée à présent. *ibid.*
Besbiecus. Situation de cette petite Ile. V. 478. Elle est une de celles qui ont été jointes autrefois au Continent. 479.
Bessi. Peuples de Thrace qui portoient ce nom. VI. 658. Comment ils vivoient. *ibid.* Leur inhumanité. *ibid.* Leur principale Ville. *ibid.* Jusqu'à quel tems ils furent gouvernés par leurs propres Rois. *ibid.* Leur Païs envahi par les Romains. *ibid.* Ils secouent le joug des Romains, & sont de nouveau subjugués. *ibid.*
Bessus, Gouverneur de la Bactriane. Conspiration qu'il forme contre Darius Roi de Perse. III. 569, *& suiv.* Il est proclamé Généralissime à la place de Darius par la Cavallerie des Bactriens. 570. Il tue ce Monarque. 571. Il arrête Darius. VI. 63. Il prend le titre de Roi. *ibid.* Il est poursuivi par Aléxandre. *ibid.* Il se fait proclamer Roi d'Asie sous le nom d'Artaxerxès. 65. Il est livré, nud & chargé de fers, à Aléxandre. 77. Il est battu de verges, & mené prisonnier en Bactriane. 78. Quelle fut sa destinée. 82.
Bétel. Signification de ce terme. I. 244.
Beth-esdah. Lavoir de Jérusalem qui portoit ce nom. VII. 277. Vertu qu'avoient ses eaux. *ibid.* Miracle que Jésus-Christ fait près de ce Lavoir. *ibid.*
Bethléhem (la Ville de) est le lieu de la naissance du Messie. VII 209. Les Sages viennent de l'Orient l'y adorer. 212.
Bethsa. Ville ainsi nommée par les Juifs; par Zonare, *Méthora*; par Cédrénus, *Bazan.* VI. 400. Sa situation *ibid.* Prise par les Cananéens. *ibid.* Pourquoi désignée par les Grecs sous le nom de *Scbytopolis.* *ibid.* Connue aujourdhui sous le nom d'Elbyzan. *ibid.*
Bethsura (la Ville de). Sa situation. VII. 80. Bataille qui se donne aux environs entre les Juifs & les Syriens. *ibid.* Judas fait fortifier cette Ville. 83. Elle est attaquée par les Syriens. 93.
Béthulie (la Ville de) est assiegée par Holopherne Général de l'Armée de Nébucadnézar. III. 215. Comment délivrée. 216, *& suiv.*
Bétis, Commandant de la Garnison de Gaza. Vigoureuse défense qu'il fait contre Aléxandre qui attaquoit cette Ville. III. 560. Il est fait prisonnier. 561. Mort cruelle qu'Aléxandre lui fait souffrir. *ibid.*
Bétuel, Père de Rebecca Femme d'Isac. Son origine. II. 119.
Bétylus, Fils d'Uranus. I. 243. Signification de son nom. 244.
Beyzachius est fait prisonnier par les Perses. VII. 488. Ils lui coupent le nez & les oreilles. *ibid.* Ils le font mourir. *ibid.*
Bézabda (la Ville de) est prise par Sapor Roi de Perse. VII. 449.
Bèze, cité. VII. 222, 295.
Bianor, Acarnanien, Auteur d'un Décret projetté en faveur des Romains contre Philippe, Roi

Roi de Macédoine, eſt déclaré ennemi de la Patrie. V. 152. Il eſt rétabli dans ſes honneurs. *ibid.*

Bias, un des ſept Sages. Lieu de ſa naiſſance. V. 168.

Bibaris, Sultan d'Egypte. Ville qu'il fait détruire de fond en comble. VI. 278.

Bilha, Servante de Rachel. II. 135. Sa Maitreſſe la donne à ſon Mari. *ibid.* Enfans qu'elle eut de Jacob. *ibid.*

Bindoès, Seigneur Perſan. Comment il s'échappe de priſon. VII. 484. Reproches qu'il fait à Hormiſdas Roi de Perſe qui l'avoit fait enfermer. *ibid.* Il ôte la Tiare à ce Monarque, & le fait mettre en priſon. *ibid.* Il établit Choſroès, Fils de ce Monarque, ſur le Trône. *ibid.* Cruautés qu'il fait exercer. 485.

Bion a fait un Abrégé des Oeuvres de Cadmus. V. 479. Tems auquel il vivoit. *ibid.*

Bircenna, Fille de Bardullis Roi des Illyriens, ſe marie avec Pyrrhus Roi d'Epire. VI. 685.

Biſaltæ. Païs que ces Peuples occupoient. V. 563.

Biſanthe. Situation de cette Ville. VI. 655.

Biſtones. Peuples de Thrace qui portoient ce nom. VI. 658. Situation de leur Païs. 660. Subjugués par les Macédoniens, & enſuite par les Romains. *ibid.*

Bitæus, ou *Bitochus*, Soldat Gaulois, termine les jours de Mithridate qu'il trouva dans ſon appartement, nageant dans ſon ſang. VI 612.

Bithyas, Fleuve de Thrace. Païs qui a tiré ſon nom de ce Fleuve. VI. 715.

Bithynie. Noms ſous leſquels ce Païs étoit autrefois connu. VI. 706. Ses principales Villes. *ibid.* Forme du Gouvernement. 709. Quelles ſont les Villes ſituées dans les terres. 713. Nations par leſquelles la Bithynie fut autrefois habitée. 725. Anciens Rois des Bithyniens. *ibid.* Si le Royaume de Bithynie eſt antérieur à la Guerre de Troye. *ibid.*

Bithyniens. Voyez *Bithynie*.

Bitochus. Voyez *Bitætus*.

Biton. Voyez *Cléobis*.

Bizarus. Son Hiſtoire touchant les affaires de Perſe, regardée comme la meilleure qu'il y ait. VII. 436.

Bizisbk-Nama. Livre de Zerdusht qui porte ce titre. IV. 96. De quoi il traite. *ibid.*

Bocchoris, Roi d'Egypte, ſurnommé *le Sage* I. 474. Ses belles qualités. *ibid.* Vénération que ſes Sujets avoient pour lui. *ibid.* Comment il s'attire la haine publique. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Bochart. Son opinion touchant la ſituation du Jardin d'Eden. I. 92. Signification qu'il donne au mot *Baris*. 192. D'où il dérive le nom de *Mizr*. 242. Où il place les Naphtuhim & les Caſluhim. 320. Il diſtingue deux ſortes d'Aſſyriens. III. 149. Son ſentiment ſur les Rivières qui ſe jettent dans le Tigre. 152. Conjecture qu'il fait ſur l'étymologie du nom de *Gaules* ou *Galates*. IV. 106. D'où il prétend que la Phrygie a tiré ſon nom. IV. 178. Par qui il croit que la Phrygie Mineure a été peuplée. 205. Argumens qu'il avance pour prouver que l'arrivée d'Enée en Italie eſt une fable. 226 Par qui il prétend que la Grèce a été peuplée. 261. Preuves qu'il donne en faveur de ſon opinion. *ibid.* & *ſuiv.* Cité. I. 145, 229, 246, 250, 596, 298, 305, 310. II. 157. IV. 151, 155.

Bodin prétend que Nébucadnézar a été changé réellement en Taureau, & que même il n'a pas eu d'Ame humaine. III. 307.

Bœbis (le Lac), aujourdhui le Lac d'*Eſéro*. Sa ſituation. V. 98.

Bœbius. Plaintes formées contre lui. V. 68. Emploie des Soldats Romains à une expédition qui n'avoit aucun rapport aux affaires militaires. *ibid.*

Bœufs. Sacrifices de Bœufs que les Egyptiens offroient à Iſis. I. 377.

Bogazi. Détroit que les Turcs appellent le *Petit Bogazi*. V. 456. Autre Détroit nommé le *Grand Bogazi ibid.*

Bolbène. Nom d'une Province d'Arménie. VI. 521.

Bolduc (*Jaques*), Capucin. Signification qu'il donne des différens noms ſous leſquels les Géants ſont déſignés dans l'Ecriture. I. 138.

Bolis. Nom d'un traitre Crétois qui livre Achéus à Antiochus le Grand. VI. 312, & *ſuiv.*

Boliſſus. V. 469

Bomilcar eſt fait Général de l'Armée des Carthaginois contre les Syracuſains. V. 304. Sa trahiſon eſt cauſe de la défaite des Carthaginois. 305.

Bomo. Nom donné à l'Ile d'Eubée. V. 546. Signification de ce terme. *ibid.*

Boniface (le Marquis) aſſiège la Ville d'Athènes, & s'en rend maitre. V. 147.

Bonzes (la Secte des). Par qui introduite au Japon. I. 230.

Bordone (*Benedetto*). Particularité qu'il nous apprend. V. 509.

Borée. Hiſtoire de ſes deux Fils Butes & Lycurgue. V. 507. Voyez *Butes*.

Boriſthène (le Fleuve). Sa deſcription. IV. 144. Poiſons qui s'y trouvent. *ibid.*

Borſippa. Ses Habitans ſaloient les Chauve-ſouris pour leur ſervir de nourriture. III. 261. On ignore ſi cette pratique étoit fondée ſur un principe de ſuperſtition ou de diète. *ibid.*

Bosphore (le Royaume de). VI. 732. Ses bornes. *ibid.* Villes les plus remarquables du Bosphore Asiatique. 733. Ses Habitans. *ibid.* Leurs Rois. 734.
Bosphore Cimmérien. Origine de ce nom. VI. 733.
Bosporani, ou Habitans du Bosphore. VI. 722. Voyez *Bosphore* (le Royaume de).
Bosporus. Colomne érigée dans cette Ville. VI. 735.
Bostenay. Les Rabins lui donnent le titre de Chef de la Captivité. VII. 538. Il fut le Chef ou Prince des Juifs établis en Chaldée. *ibid.*
Boteras, Fils de Dædalsas. Tems auquel il regnoit en Bithynie. VI. 716. A quel âge il mourut. *ibid.* Son successeur. *ibid.*
Botro. Signification de ce mot Phénicien. VI. 560.
Bottiæanes. Ville qu'ils habitoient. V. 592.
Botzia. Ville de ce nom. VI. 278.
Bourreus a fort amélioré les observations d'Albuféda. III. 329.
Boziata. Ville qui porte ce nom en Albanie. VI. 729.
Brachmanes. Leur opinion touchant la création du Monde. I. 54. Quand ils commencèrent à paroitre en Chaldée. 230.
Brachyllas témoigne trop de zèle dans la cause des Macédoniens contre les Romains. V. 149. Il est élu Préteur par les Béotiens. *ibid.* Il est tué au retour d'un festin. 150. La haine de ce meurtre retombe sur les Romains. *ibid.*
Bramins (les). Leur Doctrine. I. 54. Leur opinion touchant le Déluge. 179.
Branchides Ville dans laquelle ces Peuples habitoient. VI. 75. Haine que leur portoient les Miléfiens. *ibid.* Ils viennent au-devant d'Aléxandre. *ibid.* Barbarie avec laquelle ils furent traités. 76.
Branchus, Fils putatif de Macarée, mais engendré par Apollon. V. 178.
Brancides (l'Oracle des). Oracle d'Apollon ainsi nommé. V. 178. Origine de ce nom. *ibid.*
Brasidas. Paroles de Thucydide en traçant son caractère. IV. 581. Secours qu'il amène à Methone qui étoit assiegée par les Athéniens. IV. 628. Il les oblige de lever le siège. *ibid.* Il humilie leur orgueil en Thrace. 629. Grande victoire qu'il remporte sur eux. *ibid.* Il reçoit une blessure mortelle. *ibid.* Belles qualités qu'il possédoit. *ibid.* Mot de sa façon qui mérite d'être remarqué. 630. Sa mort détermine les Spartiates & les Athéniens à faire la paix. *ibid.* Voyez encore 504, 505, 598.
Brathys. Sa grandeur démesurée. I. 144. Montagne qui porte son nom. *ibid.* Sa Postérité. *ibid.*
Brebis sacrifiées à Pan. I. 377.
Bremaw. Nom donné par les Bramins à un Homme qu'ils prétendent avoir été créé après le Déluge. I. 179.
Brennus. Chef des Gaulois, inonde la Macédoine. VI. 216. Etat de son Armée. *ibid.* Il ravage & pille le Païs. *ibid.* Il quitte la Macédoine, & prend le chemin de la Grèce. 217.
Briarée, Géant adoré par les Habitans de Caryste. V. 549.
Briondes en Italie. V. 537.
Brosson, cité. VII. 468.
Brun (Le). Son sentiment touchant la hauteur d'une Piramide d'Egypte. I. 340. Cité. 341. IV. 199, 200. Description qu'il donne d'un superbe Edifice qui se trouvoit aux environs de Troye. IV. 201, *& suiv.*
Bruttus Sura, Lieutenant Général de C. Sextius, Préteur de Macedoine, est détaché à la tête d'un Corps de Troupes pour arrêter le cours des progrès d'Archélaüs. V. 139. Il pénètre en Béotie, & soutient les attaques des forces réunies d'Aristion & d'Archélaüs. *ibid.* Il met en Mer, & oblige Métrophane à reprendre le chemin de l'Asie, coule à fond quelques-uns de ses Vaisseaux, & fait une descente dans l'Ile de Sciathos. 140. Cruautés inouies qu'il exerce à l'égard de ceux qu'il trouve dans cette Ile. *ibid.* Il se rend au Pyrée. *ibid.*
Brutius, un des Meurtriers de César, est reçu dans la Ville d'Athènes. V. 146. Statues érigées en son honneur. *ibid.*
Brygi. Nom donné à certains Peuples de Thrace. VI. 658. Ils sont subjugués par Mardonius. 661. Ils servent sous Xerxès. *ibid.*
Bubaris, Officier Persan, devient amoureux de la Sœur d'Aléxandre fils d'Amyntas Roi de Macédoine. V. 590. Il l'épouse. 591.
Buchœtium. Ville de ce nom. VI. 669.
Budiens. Leurs cruautés. IV. 158. Comment ils se sont rendus fameux. *ibid.* Ville qu'ils bâtirent. *ibid.* En quoi leur Province abondoit. 158.
Budorus. Rivière dont parle Strabon. V. 548.
Bull (l'Evêque), cité. VII. 216.
Bura. Ses Habitans tuent leur Prince, & font une Association. V. 3.
Burgos (*Paul de*). Son sentiment touchant la mort de Caïn. I. 126.
Burnet (*Thomas*) Son sentiment à l'égard de la formation de la Terre. I. 61. Refléxions à ce sujet. 62. Comment il rapporte la chute d'Adam. 97. Son opinion touchant les changemens qui sont arrivés à la Terre après la chute d'Adam. 109. Sa théorie touchant le Déluge. 166, *& suiv.* Objection contre cette théorie. 197. Changemens qu'il suppose que le Déluge a faits dans le Monde. 184. Tradition Ethiopienne qu'il allégue sur l'état primitif de la Terre. 186.

Bur-

Burrétini, cité. I. 346.

Buſiris I, Roi d'Egypte. I. 447. Ses Succeſſeurs. *ibid.*

Buſiris II, Roi d'Egypte. I. 447. Il fonde la Ville de Thèbes. *ibid.*

Butes, Fils de Borée, forme un complot contre ſon Frère Lycurgue. V. 507. Il reçoit ordre de ſon Père de quitter la Thrace. *ibid.* Il fait voile vers les Cyclades, & s'empare de Naxos. *ibid.* Il paſſe en Theſſalie, & y enlève des Femmes. *ibid.* Il viole Coronide. *ibid.* Ses autres avantures. *ibid.*

Buthrotum. Ville de la Theſprotie. VI. 669.

Butus (l'Oracle de). Ce qu'il déclare à Myccrinus Roi d'Egypte. I. 473.

Buzurge, Prémier Miniſtre de Nouſchirvan Roi de Perſe. L'éducation de Hormouz Fils de ce Monarque lui eſt confiée. VII. 526. Il eſt un des hommes les plus ſages qui aient été en Perſe. *ibid.* Conſeils qu'il donne à Hormouz. *ibid.* Belles réponſes qu'il fait à Nouſchirvan. *ibid.* Ce qui fut cauſe de ſa mort. *ibid.*

Byblus, prémière Ville qui ait été bâtie dans le Païs de Phénicie. II. 57.

Byſance, Ville connue préſentement ſous le nom de Conſtantinople. Tems auquel elle a été bâtie, & par qui. VI. 655. Révolution qu'elle a éprouvées. 656. Regardée par les Anciens comme la Ville de l'Univers la mieux ſituée pour le Commerce. *ibid.*

Byſas, regardé comme le Fondateur de la Ville de Byſance, aujourdhui Conſtantinople. VI. 655. Tems auquel il vint en Thrace. *ibid.* Médailles où l'on voit ſon nom & ſa tête. *ibid.*

Byſnus, Roi des Bébryces. VI. 715.

Byſſus. Sorte de Lin d'Egypte. I. 333. Sa chereté. *ibid.*

Bythis. Corps de Troupes qu'il commande. VI. 222.

Byzance (Etienne de), cité. IV. 335.

Byzantins. Guerre qu'ils ont avec les Rhodiens. V. 393. Evènemens de cette guerre. *ibid.* Paix conclue entre ces deux Peuples. 394.

C.

Cabalie. Païs qui porte ce nom. IV. 250. Sa ſituation. *ibid.*

Cabiſtra. Ville de la Cappadoce. VI. 620.

Caboul, Capitale du Cabouliſtan. III. 366. Palais qu'elle renferme. *ibid.* Sa latitude. *ibid.* Productions des Montagnes qui l'environnent. *ibid.* Religion de ſes Habitans. *ibid.*

Cabouliſtan (le). Etats dont il fait partie. III. 366.

Cabricus. Voyez *Manès*.

Cadmus rebâtit la Ville de Thèbes, & fonde un nouveau Royaume. IV. 301. Peuples qu'il combat. *ibid.* Son mariage. 302. Ses Enfans. *ibid.* Uſage qu'il établit. *ibid.* Il laiſſe le Gouvernement de Thèbes à ſon fils Polydore. *ibid.*

Cadmus, Souverain de Cos, réſigne volontairement ſon autorité, & ſe retire dans la Ville de Zancle en Sicile. V. 207. Il eſt envoyé à Delphes par Gélon, qui lui confie de grands préſens. *ibid.* Il rend à Gélon des tréſors qu'il auroit pu s'approprier. *ibid.*

Caffa (le Detroit de). VI. 734.

Caïn, Fils d'Adam. Sa naiſſance. I. 119. Il s'adonne à l'Agriculture. 120. Son caractère. *ibid.* Il fait offrande à Dieu des Fruits de la Terre. *ibid.* Son offrande eſt rejettée & celle d'Abel acceptée. *ibid.* Colère que cela lui cauſe. 121. Il tue ſon frère Abel. *ibid.* Sa punition. *ibid.* Il s'établit dans le Païs de Nod. 123. Il bâtit une Ville qu'il nomme Hénoch. *ibid.* Il ſe corrompt de plus en plus. 124. Tradition qui rapporte qu'il fut tué par Lamech. 126. Ses Deſcendans. *ibid.* Leurs occupations. 133.

Caïnan. Son origine. I. 231. Il eſt mis au nombre des Patriarches & des Fondateurs de Nations. 232. Regardé comme l'inventeur de l'Aſtronomie après le Déluge. *ibid.* Ses Fils le déifient après ſa mort. *ibid.* Cité qu'on prétend qu'il a bâtie. *ibid.*

Cainon, ſecond Tribun d'Athènes qui portoit ce nom. IV. 406.

Caïphe, Souverain Sacrificateur des Juifs. Voyez *Joſeph*.

Cajumurath, Roi de Perſe. Voyez *Keyumaras*.

Caius, Fils d'Agrippa. Conſeil auquel il préſide par ordre d'Auguſte Empereur Romain. VII. 248.

Caius-Caligula, Empereur Romain. Tétrarchies qu'il accorde à Agrippa Petit-fils d'Hérode le Grand. VII. 342. Faveurs dont il le comble. *ibid.* & *ſuiv.* Il forme le deſſein de ſe faire ériger une Statue, & de la faire placer dans le Temple de Jéruſalem. 344. Oppoſition qu'il trouve de la part des Juifs. *ibid.* Haine qu'il conçoit contre eux. *ibid.* Agrippa leur Roi intercède en leur faveur. *ibid.* Moyen qu'il emploie pour faire changer Caius de deſſein. 345. Il réuſſit. *ibid.* Caius eſt aſſaſſiné. *ibid.*

Caius Caſſius (le Queſteur). Conſeil qu'il donne à Craſſus Conſul Romain. VII. 403. Comment il ſe ſauve en Syrie après que Craſſus Conſul Romain eut perdu une bataille contre les Parthes. 409. Il repouſſe les Parthes avec une Armée qu'il avoit formée des débris de l'autre. 412. Il eſt aſſiégé dans Antioche. *ibid.* & *ſuiv.* Il chaſſe les Parthes. 413. Ordres qu'il reçoit de l'Empereur Claude. 427. Il defait Vologèſe II, Roi des Parthes. 433.

Caius

Caius Paccianus, Romain qui se trouvoit dans l'Armée de Crassus Consul Romain. VII. 411. Sa ressemblance avec ce Général. *ibid.* Suréna Général Parthe profite de cette ressemblance pour le faire passer pour Crassus lors de son triomphe à Séleucie. *ibid.*

Calach. Par qui bâtie. I. 228.

Calathama, Ville de Thessalie, prise & pillée par les Ætoliens & leurs Alliés. V. 99.

Caleb est choisi pour être du nombre de ceux qui furent épier le Païs de Canaan. II. 269. Comment il veut encourager les Israélites d'en faire la conquête. *ibid.* Il est exclu de la menace que Dieu fait aux Israélites de ne point entrer dans la Terre de Promission 270.

Calénus (*Q. Fusius*), Lieutenant de César, dévaste l'Attique, & réduit les Athéniens aux dernières extrémités. V. 136.

Caligula. Voyez *Caius-Caligula.*

Calipatère, Fille de Diagore II Roi de Rhodes. V. 377.

Calliades, Genéral des Athéniens. Pourquoi ils le font mourir. IV. 529. Courage digne d'admiration avec lequel il souffre la mort. *ibid.*

Callias, le Porte-flambeau. Action de cruauté dont il se rend coupable pour s'emparer d'un Trésor. IV. 435. Pourquoi il est pris pour un Roi. *ibid.*

Callicrate est nommé pour aller à Rome en qualité d'Ambassadeur de la part des Achéens. V. 63. Il trahit sa Patrie pour gagner les bonnes graces des Romains. *ibid.*

Callicratidas est nommé Amiral par les Lacédémoniens à la place de Lysandre. IV. 636. Embaras dans lequel il se trouve. 637. Il s'adresse à Cyrus qui lui envoie quelques présens. *ibid.* Il retient ce qui étoit destiné pour l'Armée, & renvoie les présens accompagnés d'un message mémorable. *ibid.* Prédiction qu'on lui fait. *ibid.* Paroles remarquables qu'il dit à ce sujet. *ibid.* Action dans laquelle il est tué. *ibid.*

Callidrome. Montagne qui porte ce nom. V. 120.

Callimaque d'Athidne, Général des Athéniens. Discours que lui adresse Miltiade pour l'engager à porter le Peuple à livrer bataille aux Perses. IV. 431, *& suiv.* Il se conforme au sentiment de Miltiade, & résout la bataille. 432. Il commande l'aile droite. *ibid.* Il perd la vie sur le champ de bataille. 433.

Callimène, Prémier Magistrat des Syracusains. V. 295.

Caliste. Ville de Parthie qui porte ce nom. VII. 390.

Callipe, Athénien, contracte une amitié intime avec Dion, & l'accompagne en Sicile. V. 288. Il cherche à se rendre maitre de Syracuse. *ibid.* Il fait assassiner Dion. 289. Il s'empare de Syracuse. *ibid.* Ses cruautés. *ibid.* On se revolte contre lui. *ibid.* Il est obligé de se retirer à Rhège. *ibid.* Il est tué. *ibid.*

Callipolis, aujourdhui *Gallipoli.* Situation de cette Ville. VI. 657.

Callisthène. Son caractère. VI. 93.

Callithée, Grande-Prêtresse de Junon l'Argienne. V. 93. Combien cette Charge étoit en vénération parmi les Argiens. *ibid.*

Calmet (le Père) adopte le sentiment de ceux qui placent le Jardin d'Eden en Arménie. I. 91. Il croit que les Historiens profanes ont confondu Sem avec Typhon. 228. Cité. VII. 100.

Calne. Sa situation. I. 256.

Calpurnianus, cité. VII. 394.

Calpurnius Bibulus (M.), à qui la Province de Syrie étoit assigné, est assiégé dans Antioche par les Parthes. VII. 413. Comment il se conduit pendant ce siège. *ibid.*

Calvaire (le). Voyez *Golgotha.*

Calvin prétend que le Jardin d'Eden étoit dans la Chaldée. I. 92. Cette opinion est adoptée par plusieurs Auteurs. *ibid.* Il suppose que Caïn & Abel étoient jumeaux. I. 119.

Calya. Par qui bâtie. I. 223.

Calydon (la Ville de). Sa situation. IV. 357. Par qui bâtie. *ibid.*

Calydonien, fameux Sanglier qui ravagea l'Etolie. IV. 357. Sa prodigieuse grandeur. *ibid.* Par qui il étoit envoyé. *ibid.*

Cam, Fils de Noé. Malédiction qu'il s'attire de la part de son Père. I. 214. Est regardé comme un homme qui, après le Déluge, a donné le prémier exemple de toutes sortes de vices. 216. Sa postérité. 218. Opinions diverses touchant le Païs qu'il a habité. 297. Cam & Canaan sont exclus, suivant les Ecrivains, du Privilège d'être les Ancêtres du Messie. III. 141. Conjecture à ce sujet. *ibid. & suiv.* Lieu où il fixe sa demeure. 142. Par où il se distingue. *ibid.*

Camarana. Ce que c'est. V. 191.

Camarine, une des plus opulentes Villes de la Sicile. V. 191. Sa situation. *ibid.* Ruines de cette Ville. *ibid.* Origine de ce Proverbe: *Camarinam ne moveas. ibid.*

Camblète. Roi de Lydie. Ses débauches. IV. 242.

Cambyse, Roi de Perse, médite la ruine de l'Egypte. I. 491. Il se rend maitre de l'Egypte & fait prisonnier le Roi Psammenitus. 492. Il réduit les Egyptiens au plus honteux esclavage. 493. Ville dont il se rend maitre. III. 464. Rage qu'il témoigne contre le cadavre d'Amasis. 465. Expéditions qu'il entreprend. *ibid.* Il abandonne tous les Temples de Thèbes au pillage. 466. Ses cruautés. 467, *& suiv.*

Cambyse, Roi de Perse, apprend que Smerdis le Mage s'étoit emparé du Trône. III. 470. Il laisse aux Samaritains la liberté de traverser les Juifs dans la construction de leur Temple. VII. 12. Durée de son règne. *ibid.*

Cambyse. Rivière de Médie qui porte ce nom. III. 327.

Camden, cité. IV. 114.

Camélobosei (les). Païs qu'ils habitoient. III. 364.

Caminsine, ou *Camisène*. Province de Parthie qui porte ce nom. VII. 390.

Camire, Ville de la Doride. V. 173.

Camire, Ville de l'Ile de Rhodes. V. 370.

Camire, un des Petits-fils de Phœbus, & Fondateur de la Ville qui porte son nom. V. 371.

Campani, ou *Mamertini*. V. 202.

Campus Lapideus. Ce que c'étoit que cet endroit. IV. 117.

Cana. Ville où Jésus-Christ fit son prémier Miracle. VII. 266.

Canaan, quatrième Fils de Cam. I. 219. Malédiction prononcée par Noé contre lui. *ibid.* Son accomplissement. *ibid.* Où on croit qu'il est mort. *ibid.* S'il a été connu des anciens Payens. *ibid.* Sa Postérité. 572.

Canaan (le Païs de). Ses limites. I. 573, *& suiv.* Sa division. 574. Sa description. II. 333. Noms sous lesquels il est souvent désigné. *ibid.* Comment nommé prémierement par les Juifs, & ensuite par les Chrétiens. 334. Remarques à ce sujet. *ibid. & suiv.* Opinion genéralement reçue autrefois touchant ce Païs. 336. Comment partagé entre les Israélites. *ibid. & suiv.* Sa division par Salomon. 337, *& suiv.* Sous quels noms presque tout ce Païs a été compris sous l'économie de l'Evangile. 338. Divisé aussi en Païs de Montagnes & Bas-Païs. *ibid. & suiv.* Remarques curieuses & sentimens divers sur ses Monts. *ibid. & suiv.* Ses Plaines. 345, *& suiv.* Ses Mers. 347, *& suiv.* Sa fertilité. 353. En quoi il abonde. *ibid. & suiv.* Bonté de son terrain. 355. Il n'a presque plus rien de son ancienne beauté. *ibid.* Pourquoi si fort changé. *ibid. & suiv.* Ses raretés naturelles. 357. Ses raretés artificielles. 365, *& suiv.*

Cananéenne (la). Instances qu'elle fait à Jésus-Christ pour obtenir la guérison de sa Fille. VII. 291. Elle obtient sa demande. *ibid.*

Cananéens (les). Leur Païs. I. 573, *& suiv.* Leurs coutumes. 575, *& suiv.* Leur Religion. 577, *& suiv.* Excès auxquels ils se livrent. 583. Terrible punition par laquelle une partie de ce Peuple est détruit. *ibid. & suiv.* Continuation de l'Histoire de ce Peuple. 584, *& suiv.*

Cancabendi, ou *Canba* l'Indien. Son grand savoir. I. 502.

Candahar (le Royaume de). Sa situation. III. 367. Sa Capitale. *ibid.*

Candale, un des Héliades, quitte Rhodes, & se retire à Cos. V. 374.

Candaule, Roi de Lydie. Etrange moyen qu'il emploie pour persuader Gygès son Favori de la beauté de la Reine. IV. 243. La Reine outrée de dépit donne le choix à Gygès de s'ôter la vie, ou de l'ôter au Roi. *ibid.* Il prend le dernier parti, & tue Candaule. *ibid.*

Candie (l'Ile de). Voyez *Crète*.

Canétia. Statue de sa façon. V. 166.

Canopus. Divinité des Egyptiens. I. 375.

Canthara. La Grande-Sacrificature lui est ôtée par Hérode Prince de Chalcide. VII. 349.

Capellus (*Martianus*), cité. V. 564.

Capernaüm. Ville que Jésus-Christ honora de sa présence. VII. 266. Sa situation. *ibid.* Miracle que Jésus-Christ y fait. 273. Il y prêche. 274. Prédiction que Jésus-Christ fait contre elle. *ibid.* Accomplissement de cette prédiction. *ibid.* Autres Miracles qu'il y fait. *ibid. & suiv.*

Caphtorim (les). Païs qu'ils habitoient. I. 300. Origine de ce nom. 301.

Caphye (la Ville de). D'où elle tire son nom. IV. 214. Prise de cette Ville. V. 9.

Capo di Boéo. V. 487.

Capo di Fars, ou *Capo della torre di Faro*. Nom qu'on donne aujourdhui au Cap de Pélore. V. 185. D'où il tire son ancien nom. 186.

Capo di Marsella. V. 187.

Capo Passaro. V. 187.

Cappadoce (la). Origine de son nom. VI. 619. Païs qu'elle comprenoit autrefois. *ibid.* Ses Villes. *ibid.* Ses Rivières, son Terroir, son Climat. 620. Par qui peuplée. *ibid.* Son Gouvernement. 621. Voyez *Cappadociens*.

Cappadociens. Quelle étoit la Religion des anciens Cappadociens. VI. 622. Leur mauvaise réputation du tems des Romains. *ibid.* Leur commerce. 623. Leurs Rois. *ibid.* Voyez *Cappadoce*.

Caprus. Rivière d'Assyrie qui se jette dans le Tigre. III. 152. Origine de son nom. *ibid.*

Caraba. Bouteilles qu'on fait à Chiras. III. 374. Leur grandeur. *ibid.*

Caracalla, Empereur Romain, fait demander en mariage la fille d'Artabane IV, Roi de Parthie. VII. 434. Sa perfidie envers ce Prince. *ibid.* Titres qu'il s'arroge. *ibid.* Il est tué. *ibid.*

Caractères Hiéroglyphiques. Par qui inventés. I. 407.

Caraïm, ou *Carraïte*. Secte Juive qui portoit ce nom. VII. 229. Leur haine contre les Rabbins. *ibid.* D'où leur vient le nom de Carraïte. 231. A quel tems on place la naissance de cette Secte. 232. Abrégé de leurs sentimens. 233, *& suiv.* Respect que les Disciples avoient pour leurs Maitres. 235. Ils sont regardés comme les plus religieux & les plus raisonnables des Juifs. *ibid.* Ce qui les empêche de recevoir l'Evangile. *ibid.*

Caramanie (la). Comment divisée. III. 364. Provinces quelle contient. *ibid.* Ses anciens Habitans. *ibid.*

Caraunus, Fondateur du Royaume de Macédoine, & un des Descendans d'Hercule. V. 584. Ses expéditions. *ibid. & suiv.*

Cardia. Ville de ce nom. VI. 657.

Carias. Portrait affreux qu'il fait à l'Armée de l'état où se trouvoient les choses à Athènes. IV. 521. Sédition que cause son rapport. *ibid.*

Cariata, Ville de Bactrie. VI. 740.

Carkémis, *Kirkésium*, ou *Kirkitium*, puissante Ville sur l'Euphrate. III. 285.

Carmanæ, ancienne Ville de Caramanie. Nom qu'elle porte présentement. III. 364.

Carmel (le Mont), fameux pour sa fertilité. II. 339, *& suiv.* Vanté par les Anciens. 340. Pourquoi. *ibid.* En grande vénération chez les Chrétiens, & pourquoi. *ibid.* Remarques à son sujet. *ibid.* Raretés naturelles qu'on trouve sur ce Mont. *ibid.*

Carnaim. D'où cette Ville a tiré son nom. I. 247.

Carnion (la Ville de), réduite en cendres par Judas Général Juif. VII. 89.

Carpathienne (la Mer). V. 415.

Carpathus. Description de cette Ile. V. 496.

Carres. Ville où se retira Crassus Consul Romain, après la bataille qu'il avoit perdue contre les Parthes. VII. 408.

Carres (Bataille de) où les Romains furent entierement défaits par les Parthes. VII. 411.

Cars. Description de cette Ville. VI. 523.

Carthaginois (les) font le siège de Sélinonte sous la conduite d'Annibal. V. 238. Ils se rendent maitres de cette Place. 239. Leurs autres expéditions. *ibid. & suiv.* Nouvelles entreprises qu'ils font en Sicile. 242, *& suiv.* Après avoir rasé la Ville d'Agrigente, ils marchent avec toutes leurs forces, sous les ordres d'Imilcon leur Général, pour former le siège de Gèle. 249. Paix qu'il font avec Denys, Roi de Syracuse. 250. Ce Prince cherche à rompre le Traité de paix, & se prépare à attaquer les Carthaginois. 255. Représentations qu'il fait à ce sujet. *ibid* Guerre déclarée entre Denys & les Carthaginois. 255. Commencemens de cette guerre. *ibid.* Grands préparatifs des Carthaginois contre Denys. 256. Conquêtes des Carthaginois. *ibid. & suiv.* Combat naval. 258. Siège de Syracuse par les Carthaginois. *ibid.* La peste ravage leur Camp. 261. Leur Camp est forcé, & leur Flotte brulée par Denys. 262. Sort des Carthaginois en Sicile. 263. Ils sont battus. 270. Occasion dont ils cherchent à profiter pour s'emparer de toute la Sicile. 290. Ils y abordent avec une puissante Flotte. *ibid.* Ils sont mis par Icétas en possession du Port de Syracuse. 292. Ils assiegent la Citadelle de cette Ville. 293. Ils sont chassés. 294. Ils envoient en Sicile Asdrubal & Amilcar, deux fameux Généraux, avec une puissante Armée & un grand nombre de Vaisseaux. 296. Ils sont défaits par Timoléon. *ibid.* Ils se voient obligés de faire la paix, & à quelles conditions. 297. Pertes, qu'ils font. 301. Ils sont défaits par Agathocle. 302. Ils mettent une Flotte en Mer. *ibid.* Embaras où ils se trouvent. 304. Ils sont défaits par la trahison de Bomilcar. 305. Ils dépêchent vers Amilcar en Sicile, & lui ordonnent de venir au secours de sa Patrie. *ibid.* Ils sont battus en Sicile, & Amilcar mis à mort. 306. La plupart des Villes sujettes à Carthage prennent les armes, & s'associent pour se mettre en liberté. 307. Avantage qu'ils remportent contre Agathocle. *ibid.* Paix entre les Troupes de l'Armée d'Agathocle & les Carthaginois. 308. Nouvelle guerre entre les Syracusains & les Carthaginois après la mort d'Agathocle. 310. Les Syracusains appellent à leur secours Pyrrhus, Roi d'Épire, qui enlève aux Carthaginois la plupart des Villes qu'ils avoient conquises en Sicile. *ibid.* Victoire remportée par les Carthaginois sur Pyrrhus. 313, *& suiv.* Ils se rendent maitres de Messane. 317. Lacheté de leur Général Hannon. 319. Ce Général fait massacrer tous les Italiens qui servoient dans son Armée. 320. Combat entre les Romains & les Carthaginois. 322. Raison qui porta les Carthaginois à avoir recours au Roi Hiéron. 324. Ils débarquent un Corps considérable de Troupes en Sicile, & font un affreux dégat sur le territoire des Syracusains. 327. Gélon se déclare pour les Carthaginois. 328. Villes qui se déclarent pour les Carthaginois contre les Romains. 348. Ils quittent la Sicile. 355. Mutine maintient le parti des Carthaginois en Sicile. 363. La revolte des Numides les remplit de frayeur. 364. Ils reçoivent en Sicile de nouveaux renforts de Carthage. *ibid.* Suite des évènemens de cette guerre. *ibid. & suiv.*

Carus,

Carus, Empereur Romain. Sa mort différemment rapportée. VII. 444.
Caryste. Prise de cette Place. V. 397.
Casalmac. Rivière de la Cappadoce. VI. 620.
Casbin. Ville de Parthie qui porte ce nom. III. 369.
Casiubim (les). Païs qu'ils habitoient. I. 300.
Caspérius, Centurion. Ses belles qualités. VI. 548. Ses expéditions. *ibid.* & *suiv.*
Caspienne (la Mer). Les vapeurs qui s'en élèvent rendent le Païs inhabitable. III. 328. Noms que les Anciens lui donnoient. *ibid.* Son étendue. 329. Comment elle pouvoit perdre autant d'eau que la pluie & les Fleuves lui en fournissoient. 330. Qualités de son eau. 331.
Caspis (la Ville de) est prise par les Juifs. VII. 88.
Cassandre, Fils d'Antipater, est à la tête d'une faction en Macédoine. IV. 565. Terribles extrémités auxquelles il réduit les Athéniens. 566. Conditions qu'il leur impose. *ibid.* Démétrius Poliorcète délivre Athènes de son joug. 567. Il assiège de nouveau cette Ville. 568. Il lève le siège. *ibid.* Il devient Protecteur & Gouverneur de Macédoine après la mort d'Aléxandre le Grand, & est fait Chiliarque ou Colonel d'un Régiment de mille hommes. VI. 191. Il fait mourir Démade Ambassadeur Athénien. *ibid.* & *suiv.* Il entre dans la Grèce. 195. Il tue Nicanor. 196. Il prend en main la Régence du Royaume de Macédoine. 199. Il attaque les Ætoliens & ensuite les Illyriens. 201. Il fait une descente en Asie. 202. Il fait mourir Roxane & son Fils. 203. Il se rend maitre du Péloponnèse. 204. Sa mort. 207.
Cassandre de Mantinée. Son éloge. V. 38.
Cassiope, ou *Cassope*. Nom d'une Province & d'une Ville d'Epire. VI. 669. Autre Ville de l'Ile de Corcyre qui porte aussi ce nom. *ibid.*
Cassirotæ (les). Païs qu'ils habitoient. III. 368.
Cassius, un des Meurtriers de César, est reçu dans Athènes après la mort de cet Empereur. V. 146. Statues érigées en son honneur. *ibid.* Ses exploits en Syrie. VII. 151, & *suiv.* Pourquoi il se charge du Gouvernement de Syrie. 152. A combien il taxe la Judée. 158. Promesses qu'il fait à Hérode Gouverneur de Célé-Syrie. *ibid.* Il est défait, & par qui. 160.
Cassius (la Montagne de). D'où elle tire son nom. I. 144.
Cassope. Voyez *Cassiope*.
Castaballa. Ville qui porte ce nom. VI. 622.
Castelpediada. Ville de l'Ile de Crète ainsi nommée. V. 416.
Castiglione (*Balthasar*). Tradition Ethiopienne qui lui est communiquée. I. 186.
Castor est fait Gouverneur de Phanagorium par Mithridate. VI. 608. Il tue Triphon, & livre la Ville aux Romains. *ibid.*
Castor & *Pollux*, Fils de Tyndare Roi de Sparte, lui succèdent. IV. 344. Ils se signalent dans l'expédition des Argonautes. 345. Temple qu'ils élèvent à Minerve. *ibid.* A quelle occasion. *ibid.* Combat qu'ils ont à soutenir, & contre qui. *ibid.* Exploits de ces Héraults. *ibid.* Mort de Castor. *ibid.* Pollux, qui étoit immortel, prie Jupiter de lui accorder le pouvoir de partager son immortalité avec son Frère. *ibid.* Sa prière lui est accordée, & ils vivent & meurent alternativement. *ibid.* Ils sont transportés dans le Signe des Jumeaux. *ibid.* Etoiles de ce Signe qui portent leurs noms. *ibid.*
Castor, Copiste de Ctésias, est à son tour copié par Eusèbe. III. 163. Tems qu'il donne à la Monarchie Assyrienne. *ibid.* Cité. 339. IV. 271.
Castriot (*George*), appellé communément *Scanderbeg*, fameux Prince d'Epire, fait tête à toute la puissance de l'Empire Ottoman, quoiqu'il n'eût qu'une petite Armée. V. 131. Il défait les Turcs en vingt-deux Batailles rangées. *ibid.* Il laisse, à sa mort, une grande partie de l'Ætolie aux Venitiens. *ibid.*
Castro Janni. V. 197.
Cataro, autrefois l'*Alabon*, ou l'*Alabis*. Fleuve de ce nom. V. 189.
Catène est tué dans une bataille. VI. 99.
Cathim, Roi d'Egypte. Comment il est devenu fameux. I. 504.
Caton. Pourquoi il vend un Manteau Babylonien qui lui avoit été laissé en héritage. III. 263. Il commande en qualité de Lieutenant sous Acilius Général Romain, que l'on avoit envoyé en Grèce contre Antiochus & les Ætoliens. V. 115. Promesse qu'il fait de déloger les Ætoliens d'un poste important qu'ils occupoient. *ibid.*
Cavade, ou *Cambade*, monte sur le Trône de Perse. VII. 460. Son caractère. *ibid.* Il dompte les Euthalites. *ibid.* Il change la constitution de son Royaume. 461. Edit particulier qu'il fait publier touchant les Femmes. *ibid.* Les Seigneurs Persans le jettent en prison. *ibid.* A quoi il est condamné par une Assemblée générale de la Noblesse. *ibid.* Comment il se sauve de prison par le moyen de la Reine son Epouse. *ibid.* & *suiv.* Il gagne le Païs des Euthalites, dont le Roi lui fait l'accueil le plus obligeant, & lui donne sa Fille en mariage. 462. Il se remet en possession du Trône de Perse. *ibid.* Acte de générosité qu'il commet parmi plusieurs de sévérité. *ibid.*

Cavade, ou *Cambade*, Le Roi des Euthalites le presse de lui paier les sommes qu'il lui avoit avancées. VII. 462. Il entre en guerre avec les Romains. 463. Il prend Amide. *ibid.* Compliment qui l'engage à épargner les Habitans de cette Ville. *ibid.* Généraux Romains qu'il défait. *ibid.* Il est obligé de marcher contre les Huns qui avoient fait une irruption dans le Nord de ses Etats. 464. Trève qu'il fait avec les Romains. *ibid.* Particularités que rapportent les Historiens Grecs touchant ce Prince. *ibid.* Ses victoires ne peuvent lui procurer la paix dans sa Famille. *ibid.* Il recommence la Guerre avec les Romains. 465. Il fait une Trève avec eux. 467. Il assure la succession à son plus jeune Fils. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Pourquoi il avoit exclu son Fils ainé du droit à la Couronne. *ibid.*

Cavade, Petit-fils de Cavade Roi de Perse. Son histoire. VII. 469, & *suiv.*

Caucase (le). Sa hauteur. I. 171.

Caucones. Peuples de Bithynie. VI. 715.

Cauloniates (les) adoptent les Loix des Achéens, & en font les règles de leur Gouvernement. V. 2.

Cayster, Fleuve de Lydie qui porte ce nom. IV. 237. Pourquoi célébré par les Poètes. *ibid.*

Cayumarras, prémier Roi de Perse. I. 228. Est regardé par eux comme Fils de Sem. *ibid.*

Cazvin, ou *Casbin* (la Ville de). Par qui bâtie. VII. 508.

Céa. Voyez *Céos.*

Cébalinus découvre une conspiration contre Aléxandre le Grand. VI. 69, 70.

Cécilius (Q.) est envoyé de la part des Romains en Macédoine & en Achaie pour prendre connoissance de ce qui s'y passoit. V. 56. Harangue qu'il fait aux Achéens. *ibid.* Succès de sa Commission, & son retour à Rome. 57.

Cécrops I, Fondateur du Royaume d'Attique. IV. 287. Il bâtit la Ville d'Athènes. 288. Cérémonies qu'il introduisit. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*

Cécrops II, Roi d'Attique, est le prémier qui rassemble le Peuple dans des Villes. IV. 289. Il est détrôné par ses Frères. *ibid.* Il se retire en Egialée où il meurt. *ibid.*

Cednus, Fleuve de Cilicie qui porte ce nom. IV. 255. Où il a sa source. *ibid.* Par quoi il est fameux. *ibid.*

Cédrénus. A combien il fait monter le nombre des Romains qui furent fait prisonniers à la Bataille de Césarée par Sapor Roi de Perse. VII. 424. Cité. IV. 186. VII. 454.

Céfalu. Voyez *Céphalédium.*

Célade, Affranchi de César-Auguste. Commission dont il est chargé par cet Empereur Romain. VII. 255.

Céler, Tribun de Ventidius Cumanus Gouverneur de Judée, est trainé par les rues de Jérusalem & ensuite mis à mort. VII. 350.

Célétæ. Peuples de Thrace auxquels on donnoit ce nom. VI. 658, 667.

Céléus a institué les *Eleusina Sacra.* V. 134. A bâti dans Eleusis un Temple à l'honneur de la Déesse Cérès. *ibid.*

Celse. Objection qu'il fait contre la grandeur de l'Arche de Noé. I. 171.

Celtes (les), regardent leur Langue comme la plus ancienne. I. 273. Leur origine. IV. 103, & *suiv.* D'où leur nom peut être dérivé. *ibid.* & *suiv.* Divers noms des Celtes. 109, & *suiv.* Leurs territoires. 110. Ils perdent plusieurs de leurs Païs. 113. Liste de vingt Rois qui ont regné sur ce Peuple. 115. Mers sur lesquelles s'étendoit leur domination. *ibid.* Leurs Montagnes. *ibid.* Leurs Rivières. 116. Ce que c'étoit que le *Littus Lapideum. ibid.* & *suiv.* Leur Gouvernement. 117, & *suiv.* Qui étoient les Interprêtes de leurs Loix. 118. Leur Religion. 119. Coutumes barbares qu'ils pratiquoient. 120. Comment ils bâtissoient leurs Villes. *ibid.* Comment ils traitoient leurs Ennemis. 121. Leur Discipline militaire. *ibid.* Leurs armes. *ibid.* Leur manière d'animer leurs Troupes. *ibid.* Leur langage. 122. Leur Poésie. 123. Leur Musique. *ibid.* Qui est-ce qui cultivoit l'Agriculture parmi les Celtes. 124. Leur nourriture. *ibid.* Chronologie de leurs Princes. *ibid.* Leur Empire est affoibli par le partage qui en est fait. 138. Plusieurs de leurs Colonies sont obligées de se retirer dans l'Asie Mineure. 139. Comment elles s'y établissent. *ibid.*

Cenchrée, Port de Corinthe qui porte ce nom. IV. 328. Sa situation. *ibid.* & V. 397.

Ceneph, Dieu des Egyptiens. III. 239.

Censorinus, Sénateur Romain. Bataille dans laquelle il se fait tuer. VII. 407.

Centaures (les). Comment on les représentoit. IV. 316.

Cento (*Claudius*) est détaché par le Consul Sulpitius pour Athènes avec vingt Galères & un Corps de Troupes, afin de faire tête à Philoclès. V. 36. Il entreprend de tirer raison des pirateries des Chalcidiens. *ibid.* Il met à la voile avec la meilleure partie de son Escadre, surprend Chalcis, fait passer au fil de l'épée tous les Macédoniens & tous les Habitans qui tombent entre ses mains. *ibid.* Il retourne à Athènes, chargé de dépouilles. *ibid.*

Centorbe. Voyez *Centuripe.*

Centuripe, autrefois une des plus riches Cités de la Sicile. V. 197. N'est plus aujourdhui qu'un petit Village nommé *Centorbe. ibid.* Sa situation. *ibid.*

Céos,

Céos, *Céa*, ou *Cia*. Description de cette Ile. V. 501, *& suiv.*

Céphalénie, ou *Céphallénie* (l'Ile de). V. 24. Elle tombe sous le pouvoir des Romains. 53. Description de cette Ile, & ses révolutions. 540. Ses autres noms. *ibid.*

Céphalénie (la Ville de) se soumet aux Athéniens. IV. 489.

Céphalœdium, présentement *Céfalu*. Ville ainsi nommée. V. 187.

Céphaléon, cité. III. 339.

Cephalion, Ami d'Aratus le Père. V. 35. Voyez *Aratus*.

Céphise (le Lac). Voyez *Copsas*.

Céphise. Fleuve de Phocide qui porte ce nom. IV. 324. Où il a sa Source. *ibid.*

Cephrénès, Roi d'Egypte. I. 472. Il est regardé comme un Tiran. *ibid.* Il bâtit une Piramide. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*

Céramique. Lieu d'Athènes qui étoit destiné à l'instruction. IV. 394. D'où il a tiré son nom. *ibid.*

Céramique (le Golphe). V. 173.

Cerastis. Nom donné à l'Ile de Cypre. V. 434.

Cérate. Fleuve de l'Ile de Crète. V. 416.

Cératus. Ville de l'Ile de Crète, où le Roi Minos fit sa résidence. V. 416. Ses richesses. *ibid.* Sa situation. *ibid.*

Cérauniens (les) entrent dans la Ligue des Achéens. V. 3.

Cercaphus, un des Fils d'Apollon. Ville qu'il a bâtie. V. 371.

Cercide, habitant de Mégalopolis, détermine ses Concitoyens à faire demander aux Achéens la permission d'implorer le secours d'Antigone, Roi de Macédoine. V. 8.

Cercinium, Ville de Magnésie. Siège de cette Place par les Ætoliens. V. 98. Sa situation. *ibid.*

Cercobe. Ville qui porte ce nom. V. 45. Voyez *Pellène*.

Céréalis. Détachement de l'Armée Romaine qu'il commande. VII. 362. Il bloque les Samaritains sur la Montagne de Garizim. *ibid.*

Cérès. Loix qu'elle donne aux Athéniens. IV. 370. Ministère dont elle se sert pour donner ces loix. *ibid.* En quoi elles consistoient. *ibid.* Sa Fête étoit la plus grande & la plus mystérieuse des Solemnités qu'on célébrât en Grèce. V. 132. Pourquoi cette Fête fut appellée *les Mystères* par excellence. *ibid.* Peuple auquel cette Déesse enseigna l'art de cultiver la terre. *ibid.* Tems auquel elle étoit adorée par les Siciliens. *ibid.* Pourquoi les Habitans de l'Attique lui témoignoient leur reconnoissance. *ibid.* Fête nommée *Proerosia*, célébrée en son honneur par les Athéniens au nom de tous les Grecs. *ibid.* Autre Fête, connue sous le nom de *Thesmophoria*. *ibid.* Cérémonies qu'on pratiquoit à cette occasion. *ibid.* Description de la Fête instituée en son honneur, & qui passoit pour la plus sainte. *ibid.* *& suiv.* Qui étoit la Cérès des Grecs, suivant le Chevalier Newton. 134.

Cérigo. Voyez *Cythère*.

Cérine, ou *Ceuranie*. Ville qui porte ce nom. V. 436. Par qui bâtie. *ibid.*

Cersoplepte, Roi de Thrace. Evènemens de son règne. VI. 663.

Céryciens (la Famille des). V. 133.

César (*Jules*). Etymologie qu'il donne du nom des Celtes. IV. 108. Comment il divise les Celtes. 113. Il donne des preuves de sa grande habileté en Astronomie. 390. Guerre Civile entre César & Pompée. V. 146. Son Lieutenant Q. Fusius Calénus dévaste l'Attique, & réduit aux dernières extrémités les Athéniens, qui s'étoient déclarés pour Pompée. *ibid.* César traite les Athéniens avec humanité, & reçoit leur Ville sous sa protection. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Il arrive à Aléxandrie dans le tems qu'on y apportoit la nouvelle de la mort de Pompée son ennemi. VI. 495. Il pleure en voyant la tête de ce Grand-homme, qui lui fut présentée. *ibid.* Danger qu'il court dans Aléxandrie. *ibid.* Il s'applique à terminer les différends entre Ptolémée & Cléopatre. 496. Il passe une nuit avec cette Princesse, & se déclare en sa faveur contre Ptolémée. 497. Soulevement excité dans Aléxandrie contre lui par Ptolémée. *ibid.* Il convoque une Assemblée générale des Citoyens, & leur fait la lecture du Testament du feu Roi. *ibid.* Il est assiegé dans Aléxandrie. *ibid.* Mesures qu'il prend en attendant du secours. 498. Suites de cette affaire *ibid.* *& suiv.* Il donne la Couronne d'Egypte à Cléopatre. 502. Fautes que lui fait faire son attachement pour cette Princesse. *ibid.* Il s'embarque avec elle sur le Nil. *ibid.* Il emmène à Rome Arsinoé, & la fait marcher chargée de chaines d'or à son triomphe. *ibid.* Il la met en liberté. *ibid.* Il fait confirmer tous les Privilèges que les Juifs avoient à Aléxandrie. *ibid.* Motif qui l'oblige à quitter l'Egypye & sa chère Cléopatre. *ibid.* Fils qu'il eut de cette Princesse. *ibid.* Son départ pour la Syrie. 503. Il se rend maitre de Rome. VII. 152. Corps de 3000 Juifs qu'Antipater lui amène. *ibid.* Privilèges & honneurs dont César le comble. 153. Gratitude de ce Général Romain envers les Juifs. *ibid.* Demande d'Antigone qu'il refuse. *ibid.* Décret en faveur des Juifs qu'il fait suspendre dans différens Temples & dans le Capitole à Rome. 154.

César (Jules). Termes dans lesquels ce Décret étoit conçu. VII. 154. Honneurs qu'il rend aux Ambassadeurs de cette Nation. *ibid.* Il remet le Gouvernement de la Syrie à Sextus César. *ibid.* Il s'embarque pour la Sicile. *ibid.* Ambassade que lui envoie Hyrcan Souverain Pontife des Juifs. 156. Il devient Consul pour la cinquième fois. 157. Nouveaux privilèges qu'il accorde aux Juifs. *ibid.* Edit des Magistrats de Paros qu'il fait révoquer, parce qu'il ne leur étoit pas favorable. *ibid.* Il est tué dans le Sénat. *ibid.*

César-Auguste (l'Empereur) punit les Athéniens de leur ingratitude envers l'Empereur Jules-César. V. 146. Victoire qu'il remporte sur Antoine à Actium. VII. 179. Discours que lui tient Hérode Roi des Juifs qui le vint trouver. 180. Il le reçoit au nombre de ses amis, & lui ordonne de mettre sa Couronne. *ibid.* Réception magnifique que lui fit Hérode, lorsqu'il passa par la Syrie. 181. Services que ce Monarque lui rend. 185. Il lui envoie ses fils. 186. Accusations qu'on porte contre lui. 187. Auguste l'absout. *ibid.* Autre preuve d'affection qu'il donne à ce Prince. *ibid.* Magnifique Palais qu'Hérode fait bâtir à l'honneur d'Auguste. *ibid.* Il vient à Rome. 191. Amitié qu'Auguste lui marque. *ibid.* Reconnoissance qu'Hérode lui témoigne pour l'éducation qu'avoient reçue les Princes ses Fils sous ses yeux. *ibid.* Accusation qu'il lui porte contre ces mêmes Fils. 192. Auguste les réconcilie. *ibid.* Décret qu'il fait publier en faveur des Juifs d'Asie & de Cyrène. 193. Hérode lui porte de nouvelles plaintes contre ses Fils. 196. Permission qu'Auguste lui accorde, en cas qu'ils fussent coupables. *ibid.* Il publie un Décret touchant le dénombrement de toutes les Familles de son Empire. VII. 207. Ce Décret porté en Judée engage la Vierge Marie qui étoit enceinte de se rendre à Bethléhem. 208. But d'Auguste en donnant ce Décret. *ibid.* Edit qu'il publie pour ordonner un nouveau dénombrement & une nouvelle taxe dans toute la Syrie. 222. Mot qu'il dit touchant la cruauté d'Hérode. 237. Leg que ce Monarque lui fait. 242. Conseil qu'il forme pour examiner l'affaire d'Archélaüs & d'Antipas Fils d'Hérode qui prétendoient tous deux lui succéder. 248. Les Juifs lui demandent de n'être plus gouvernés par des Rois. 253. Conseil auquel il renvoie cette affaire. *ibid.* Comment il dispose du Royaume de Judée. *ibid. & suiv.* Villes qu'il détache de la Judée, & qu'il joint à la Province de Syrie. 254. Comment il découvre la tromperie d'un faux Aléxandre qui prétendoit à la Couronne de Judée. 255. Il le fait punir. *ibid.* Il condamne Archélaüs qu'il avoit fait Roi de Judée à être exilé, & fait confisquer tous ses biens. 256. Il réduit par-là la Judée en Province Romaine. *ibid.* Sa mort. 259. Tibère lui succède. *ibid.*

César (Sextus). Le Gouvernement de la Syrie lui est remis par Jules-César. VII. 154. Lettre par laquelle il menaçoit de son ressentiment ceux qui condamneroient Hérode Gouverneur de Galilée. 156. Il lui donne le Gouvernement de la Célé-Syrie. *ibid.* Il est tué en trahison. 157.

Césarée (la Ville de), Capitale de la Cappadoce, connue autrefois sous les noms de *Mazaca* ou d'*Eusébie*, & des Habitans sous celui de *Késaria*. VI. 619. Sa situation. *ibid.* Etat où elle se trouve aujourdhui. *ibid.* Tems qu'on mit à la bâtir. VII. 193. Magnificence avec laquelle Hérode, Roi des Juifs, en célèbre la dédicace. *ibid.* Pourquoi cette Ville devint dans la suite le séjour des Procurateurs Romains. *ibid.*

Césarion, Fils de Jules César & de Cléopatre Reine d'Egypte. VI. 502. Il est proclamé Roi d'Egypte & de Cypre conjointement avec sa Mère. 508.

Cestius Gallus, Gouverneur de Syrie. Plaintes que les Juifs lui portent contre Gessius Florus leur Gouverneur. VII. 356. Comment il les renvoie. *ibid.* Il entre en Judée, brulant toutes les Villes, & faisant massacrer tous les Juifs qui tomboient entre ses mains. 358. Avantage qu'il remporte sur eux. 359. Comment il commence le siège de Jérusalem. *ibid.* Il est défait, & échape avec perte. *ibid.*

Céteroupa Nom donné à la prémière Femme qui fut créée après le Déluge, suivant les Bramins. I. 180.

Ceuranie. Voyez *Cérine*.

Ceuta. Voyez *Sebta*.

Ceylan (l'Ile de). Nom que les Orientaux lui donnent. I. 189.

Chabrias, Général Athénien. Victoire qu'il remporte sur Gorgopas. IV. 543. Il oblige Agésilas Roi de Lacédémone à s'en retourner sans l'ôser attaquer. 546. Il assiège la Capitale de l'Ile de Naxe. *ibid.* Il ne peut s'en rendre maitre. *ibid.* Victoire qu'il remporte sur la Flotte Lacédémonienne. *ibid.* Il rétablit la réputation des Athéniens sur Mer. *ibid.* Expédition qu'il entreprend contre les Thraces. *ibid.* Il délivre les Abdérites. *ibid.* Il est assassiné. *ibid.*

Chachan, Ville de Parthie qui porte ce nom. III. 369.

Chdjal, Frère de Rustan fameux Général Persan. Manière dont il trahit son Frère. IV. 73. *& suiv.*

Chakal. Animal de Perse qui porte ce nom. III. 386.

Chalak. Ville d'une Province de Perse qui porte ce nom. III. 363.

Chalcaspides. A quelle sorte de Troupes on donnoit autrefois ce nom. V. 18.

Chalciæcos. Edifice qui porte ce nom. IV. 344.

Chalcide (le Royaume de). A qui donné par Claude Empereur Romain. VII. 346

Chalcidius, Philosophe Platonicien, cité. VII. 212.

Chaldee. Table des Rois de Chaldée avant le Déluge. I. 150. A combien d'années se montent leurs règnes. 151. Voyez *Babylone*, *Babyloniens* & *Chaldéens*

Chaldéenne (le Tradition) s'accorde avec l'Histoire de Moïse su la circonstance des Oiseaux lâchés par Xisuthrus. I 178.

Chaldeens. Ce qu'ils racontent du Déluge. I. 152. D'où ils tirent leur nom. 229. Grande antiquité qu'ils s'attribuoient. III. 230, *& suiv.* Jusqu'où remontent leurs Annales. 231. Tort que ce desir extravagant de passer pour un Peuple ancien a fait à l'Histoire. *ibid.* Ils servoient de Prêtres aux Babyloniens. 234. Comment respectés. *ibid.* Leur application. *ibid.* Erreur dans laquelle ils tombent. *ibid. & suiv.* La doctrine des Sabéens avoit pris racine parmi eux. 236. En quoi ils doivent être distingués des Babyloniens. 257. Ils ne tenoient pas leurs Sciences des Egyptiens. *ibid. & suiv.* Preuves de ce sentiment. 258, *& suiv.* Ils étoient plutôt Astrologues qu'Astronomes. 260. Leur Systême d'Astrologie *ibid.* Imperfection de leurs connoissances Astronomiques. 261. Leurs Sciences condamnées. *ibid.* Portrait que Daniel en fait. *ibid.* Comment leurs Sciences se communiquoient. 262. Peu de cas que quelques Auteurs modernes font d'eux, en qualité de Philosophes. *ibid.* Comment ils se font distingués. 313. Ils font domptés par Cyrus. *ibid.*

Chalcidène (le Royaume de). Ses bornes, ses révolutions VI. 751.

Chalcis. Nom donné à l'Ile d'Eubée. V. 546. Voyez *Eubée*.

Chalcis (la Ville de), en Eubée, joint ses armes à celles des Achéens contre Métellus. V. 79 Elle est démantelée. 85. Prise de cette Ville par les Romains. 136. Massacre qu'ils y font des Macédoniens & des Habitans qu'ils y rencontrèrent. *ibid*

Chalybes. Peuples qui portoient ce nom, & pourquoi. VI. 564.

Chamah, ou *Chamath*. Signification de ce terme. VII. 251.

Chameaux (les). Combien ils font estimés en Perse. III. 385. Comment on leur apprend à marcher en cadence. *ibid.* Nom que leur donnent les Persans. *ibid.*

Chandax Signification de ce terme. V. 415.

Chandelier (le), avec les ustensiles qui en dépendoient, étoit une des choses qui devoit être consacrées au service de Dieu chez les Juifs. I. 465. Regardé comme la plus riche pièce du Sanctuaire. 476. Sa forme. *ibid. & suiv.*

Chaones. Peuples établis en Epire. VI. 673.

Chaonie. Nom d'une Province de l'Epire. VI. 669, 672.

Characène (le Royaume de). Sa situation. VI 750.

Charadeæ (les). Païs qu'ils ont habité. III. 364.

Charax. Ville de Parthie qui porte ce nom. VII. 390.

Chardin (le Chevalier), cité. III. 326, 362, 368, 371, 376, 378, 379, 381, 384. Passage remarquable qu'il cite touchant un Oiseau nommé Abmélec. 389. Grand soin avec lequel il examina les ruines de Persépolis. 392. Cité. 401, 403, 404, 425. Termes méprisans dans lesquels il parle des Guèbres. 434. Traduction Françoise qu'il a donnée des Fables de Locman fameux Philosophe de l'Orient. IV. 43. Exemple curieux qu'il rapporte, & qui prouve bien la haine qu'il y a entre les Suphis & les Ecclésiastiques. IV. 97.

Charès, Général Athénien est envoyé au secours des Phliasiens. IV. 548. Victoires qu'il remporte sur les Argiens. *ibid.* Il est envoyé à la place de Léosthène. 549. Comment au-lieu de réparer les pertes que les Athéniens avoient faites, il ne fait que les augmenter. *ibid.* Il est envoyé avec une Armée de terre pour assieger Chio. 550. Ce qui l'engage à porter à Athènes accusation contre ses Collègues. *ibid.* Expédition téméraire dans laquelle il s'engage. *ibid.* Les Athéniens le vantent comme un grand Patriote. 551. Ils changent de sentiment & regardent son action comme un crime capital. *ibid.* Défauts qu'avoit ce Général. 554. Ordres qu'il reçoit de mener une bonne Armée & une nombreuse Flotte au secours des Byzantins. 557. Manière indigne dont il est reçu par les Alliés. *ibid.*

Charès, Architecte qui a fait le Colosse de Rhodes. De quelle Ville il étoit. V. 370.

Charidème, Athénien, & l'un des Conseillers de Darius, est mis à mort par ordre de Darius. VI. 25.

Charilaüs, Roi de Lacédémone. Sa naissance. IV. 573. Son caractère. 575. A l'arrivée de Lycurgue il se retire dans le Temple de Minerve. *ibid.* Il quitte cet azile sachant le dessein de ce Législateur, & se joint à la Confédération. *ibid.* Il fait la guerre aux Argiens. 589. Il attaque les Habitans de Tégée. *ibid.* Il est fait

fait prisonnier. *ibid.* A quelle condition il recouvre sa liberté. *ibid.* Villes qu'il subjugue. *ibid.* Sentimens de respect qu'il conserve pour son Tuteur Lycurgue. *ibid.* Son Fils lui succède. 590.

Charistus, Fleuve de Colchide. VI. 723.

Charité (la) recommandée par Jésus-Christ à ses Disciples. VII. 310.

Chark. Plante à laquelle les Arabes donnent ce nom. III. 388. Qualité mortelle qu'elle donne au vent qui passe par dessus. *ibid.*

Charracharta, à présent *Chiariuchar*, Ville de Bactrie autrefois considérable. III. 367. VI. 741.

Chazelles (Mr. de). Dimensions qu'il donne d'une Pyramide d'Egypte. I. 351.

Chéderlaomer, Roi d'Elam, contemporain d'Abraham. III. 405. Il envahit le Païs des Zumzummins & des Emins. *ibid.* Il pille les Villes de Sodome & Gomorrhe. *ibid.* & *suiv.* Il est vaincu par Abraham. *ibid.* Souveraineté qu'il perd par cette défaite. 442.

Cheiromocrate, fameux Architecte. V. 165.

Chel. A quoi les Juifs donnoient ce nom. VII. 61.

Chélonide, Fille de Léonidas Roi de Lacédémone & Femme de Cléombrote, aime mieux fuir avec son Père, que de règner avec son Mari. IV. 673. Elle intercède en faveur de son mari qui avoit usurpé la Couronne, & s'exile avec lui. 674. Beau discours qu'elle tient à son Père. *ibid.* & *suiv.*

Chemmis. Voyez *Cheops.*

Chemosh. Origine de ce nom. I. 512.

Cheops, ou *Chemmis*, Roi d'Egypte. Son Monument. I. 345. Combien de monde il employa pour bâtir une Pyramide. 350. Sa tirannie. 472. Il prostitue sa Fille. *ibid.* Pyramide qu'il fait bâtir. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*

Chérilius, cité. VII. 15.

Chéronée (la Bataille de). VI. 580.

Chersis, un des Rois de Salamine. V. 442.

Cherson, ou *Cherronésus.* Ville ainsi nommée. VI. 734.

Chersonèse de Thrace (la). Description de cette Presqu'Ile. VI. 656.

Chersonésiens (les). Honneurs qu'ils rendent à Miltiade. IV. 438.

Chérubins (les). Ce que c'étoit. I. 106.

Chèvres (les) sacrifiées à Jupiter en Egypte. I. 377. Culte religieux qu'on leur rendoit. III. 259.

Chiariachar. Voyez *Charracharta.*

Chil-minar. Palais auquel les Perses donnent ce nom. III. 393. Description de cet Edifice. *ibid.* & *suiv.* Comment détruit. 400.

Chilon. Conspiration qu'il trame contre Lycurgue Roi de Lacédémone. IV. 685. Il quitte la Laconie & cherche une retraite parmi les Macédoniens qu'il tâche d'irriter contre sa Patrie. *ibid.*

Chiméra. Forteresse qui porte ce nom. VI. 669.

Chine (la). Qui est son Fondateur. I. 230. Voyez *Chinois.*

Chinois (les). Quelle est leur Doctrine. I. 39. Sont accusés d'Athéïsme. 40. Leur Opinion à l'égard de la Création du Monde. 56. S'ils croient un Déluge universel. 159, & *suiv.* Par qui ils commencent le catalogue de leurs Monarques. 210. Ils regardent leur Langue comme la plus ancienne. 273. Sur quoi fondé. *ibid.*

Chinzirus & *Porus* montent sur le Trône de Babylone. III. 280. Tems de leur règne. *ibid.* Conjectures touchant ces deux Princes. *ibid.* Leurs noms n'ont aucun rapport avec la Langue Chaldéenne ou Assyrienne. *ibid.*

Chio ou *Scio* (l'Ile de.) Ambassadeurs de Chio qui se rendent à Corinthe auprès de Philippe Roi de Macédoine. V. 27. Ses Habitans envoient des Ambassadeurs aux Ætoliens, & pourquoi. 93. Description de cette Ile. 486, & *suiv.* Petites Iles dont elle est entourée. 493.

Chipérimal, Roi de Cranganor. Voyage qu'il entreprend. VII. 211. Pourquoi. *ibid.* Il rencontre deux Mages qui alloient adorer Jésus-Christ. *ibid.* Il les accompagne. *ibid.* Magnifique Eglise qu'il fait bâtir à son retour à l'honneur de la Vierge & de son Divin Fils. *ibid.*

Chiras (la Ville de). III. 373. Par quoi renommée. 374. Caractère de ses Habitans. *ibid.* Ses productions. *ibid.*

Chirvan. Province de Perse qui porte ce nom. III. 375.

Chlénéas. Harangue qu'il fait dans le Sénat de Lacédémone en faveur des Romains & des Ætoliens. V. 91.

Choatra. Montagne de Médie qui porte ce nom. III. 326. Son étendue. *ibid.*

Chœnix. Mesure Grecque qui portoit ce nom. III. 423. Combien elle contenoit. *ibid.*

Chohen. Signification de ce terme. I. 538.

Chomatri. Peuples de Bactrie ainsi nommés. VI. 741.

Chorième (le *Rocher de*). Origine de ce nom. VI. 97.

Chosroès I, le plus jeune Fils de Cavade Roi de Perse, lui succède. VII. 464. Ambassade qu'il reçoit de la part de Justinien. 468. Quel étoit le but de cette Ambassade. *ibid.* Traité qu'il conclut avec Justinien. *ibid.* Conspiration qu'il découvre & punit. *ibid.* & *suiv.* Préparatifs qu'il fait pour attaquer les Romains. 471. Ses succès dans la prémière guerre qu'il fait contre eux. *ibid.* Ambassadeurs que Justinien lui envoie. 472. Pourquoi. *ibid.* Discours pathétique qu'il leur adresse. *ibid.*

Chosroès I. Traité qu'il conclut aussi avantageux pour lui que honteux pour les Romains. VII. 472. Il ne l'observe pas. *ibid.* Il s'en retourne dans son Païs avec des richesses immenses. 473. Il s'empare de la Colchide. *ibid. & suiv.* Ses progrès arrêtés par Bélisaire. 474, *& suiv.* Il est honteusement repoussé à Edesse. 475. Expédition qu'il entreprend. 477. Il fait la paix avec les Romains. 478. Il tombe malade. 479. Nouvelle guerre qu'il fait aux Romains. *ibid.* Villes dont il se rend maitre. *ibid.* Trève qu'il accorde aux Romains en considération de l'Impératrice Sophie. 480. Il refuse de faire la paix avec eux, & est défait. *ibid. & suiv.* Sa mort. 481. Différentes manières dont les Auteurs en parlent. *ibid.* Ce qu'il recommande par écrit à ses Successeurs. *ibid.*

Chosroès II. Comment il est placé sur le Trône de Perse. VII. 485. Actions de clémence par lesquelles il commence son règne. 486. Grands de son Royaume qu'il fait mourir. *ibid.* Pourquoi il est obligé de se sauver chez les Romains. *ibid.* Il entre en Perse conjointement avec les Romains. 487. Présens qu'il reçoit de son protecteur. 488. Victoire qu'il remporte. *ibid.* Il en attribue l'honneur à ses Troupes auxiliaires. *ibid.* Présens qu'il envoie à l'Eglise du Martyr Sergius. *ibid.* Il épouse une Chrétienne. *ibid.* Titre qu'il lui accorde contre les loix de Perse. 489. Faveurs dont il comble les Chrétiens. *ibid.* A quels égards il change entierement de conduite. *ibid.* Il met toutes les Provinces frontières des Romains sous contribution. 490. Ses grandes conquêtes. *ibid. & suiv.* Desavantage qu'il essuie. 492. Il dépouille les Eglises Chrétiennes de tout ce qu'elles avoient de précieux. 493. Il oblige ses Sujets qui avoient embrassé l'Evangile à se déclarer Nestoriens. *ibid.* Il est obligé de se retirer à Ctésiphon & ensuite à Séleucie. *ibid.* Il entreprend d'assurer la succession à Merdasas son plus jeune fils. *ibid.* Troubles que cela cause. *ibid.* Il est saisi par ses propres Soldats, emprisonné, & déposé après un règne de 39 ans. 494. Déplorable situation où il se trouve. *ibid.* Cruauté que son fils Siroès, qui lui avoit succédé, exerce à son égard. *ibid.* On met à mort en sa présence tous ses fils, à l'exception de Siroès. *ibid.* Ce fils dénaturé ordonne qu'on le perce de traits, & qu'on le laisse expirer. *ibid.*

Chrétiens (les) rejettent la Tradition orale des Juifs. II. 379. Autre Cabale reçue par les anciens Pères. *ibid.* Comment nommée. *ibid.* Ce qu'elle contient. *ibid.* Refléxions sur cela. *ibid. & suiv.* Ils ne font pas d'accord sur le commencement & la fin des Semaines prédites par Daniel touchant la venue du Messie. VII. 201. Pourquoi persécutés par Sapor II, Roi de Perse. 447. Ils sont favorisés dans ce Royaume par Isdigerte. 455. Furieuse persécution qui s'élève contre eux. 556. Ce qui contribue à rétablir leur Religion en Perse. 558.

Chronologie Judaique depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la Captivité de Babylone. I. 598.

Chrysas, à présent le *Dittaino.* Fleuve qui porte ce nom. V. 188.

Chrysé. Petite Ile de ce nom. V. 527.

Chryséis. Dame qui portoit ce nom. V. 394.

Chryserme, cité. IV. 594.

Chrysostome (St.). Comment il croit que Noé découvrit l'injure qui lui avoit été faite par Cam. I. 214.

Chtonie. Ancien nom de l'Ile de Crète. Voyez *Crète.*

Chyniladan, Fils de Saosduchineus succède à l'Empire d'Assyrie. III. 210. On croit que ce Prince a été le Nébucadnézar de l'Ecriture Sainte. *ibid.* Il est appellé le Grand & le glorieux Asnapper. *ibid.* Sous quel nom connu des anciens Grecs. *ibid.* Refléxions à ce sujet. *ibid.* Preuves qui font voir que Chyniladan a été le Nébucadnézar du Livre de Judith. *ibid. & suiv.* En quoi il s'est particulierement distingué. 211, *& suiv.* Ses guerres contre les Mèdes. *ibid. & suiv.* Ses victoires. *ibid.* Son retour en triomphe à Ninive. *ibid.* Tems qu'il passe en festins dans cette Ville. *ibid.* Cette guerre est presque la même que celle que Ctésias attribue à Sardanapale. 213. Sa fière résolution. *ibid.* Ordres qu'il donne à Holopherne Chef de son Armée. *ibid.* Sa mort attribuée à quelque circonstance malheureuse. 219.

Cia. Voyez *Céos.*

Cicéron. Maxime de Silène qu'il rapporte. IV. 195. Loi de Solon dont il fait mention. 384. Ce qu'il dit des Réglemens que Solon avoit faits touchant les Funérailles. 389. Par qui il prétend que la Cour de l'Aréopage a été instituée. 400. Tems auquel il prétend que la vraie Eloquence a commencé a être connue. 414. Comment il rapporte la mort d'Hippias Fils de Pisistrate Souverain d'Athènes. 434. Pourquoi il auroit souhaité qu'on ne détruisît pas Corinthe. V. 85. La Province de Cilicie lui ayant été assignée, il va au secours de Cassius qui étoit assiégé dans Antioche par les Parthes. VII. 413. Il les oblige de lever le siège. *ibid.* Cité. III. 409, 410, 509. IV. 213, 339.

Cicones. Nom donné à un Peuple de Thrace. VI. 658, 661.

Cidaris. Tiare du Roi de Perse qui portoit ce nom. III. 407. Comment elle étoit faite. *ibid.*

Cilicie (la). Ses noms. IV. 253. Sa situation. *ibid.* Ses bornes. *ibid.* Sa division. *ibid.* & *suiv.* Ses Villes. 254, & *suiv.* Ses Fleuves. 255, & *suiv.* Son Terroir. 256. Son Climat. *ibid.* Ses Rois. 257, & *suiv.* Voyez *Ciliciens.*

Ciliciens (les). Leur origine. IV. 256. Leurs Mœurs. *ibid.* Leur Gouvernement. *ibid.* & *suiv.* Leurs Rois. 257. Ils avoient leurs Synagogues particulières dans Jérusalem. VII. 36. Voyez *Cilicie.*

Cimbres (les) sont chassés de l'Europe par les Schytes. III. 346.

Cimée (*Héraclite*) est établi sur les Héracléens par Lysimaque. VI. 711.

Cimmerii. Peuples de Bithynie. VI. 715.

Cimolis. Description de cette Ile. V. 505.

Cimon, Fils de Miltiade, paie l'amende à laquelle son Père avoit été condamné. IV. 437. Il est élu Amiral & Commandant d'une Flotte Athénienne. 461. Ses belles qualités. *ibid.* Il est de tous les Généraux Athéniens celui qu'on aima toujours, & qu'on ne soupçonna jamais. *ibid.* Victoires qu'il remporte. *ibid.* Preuves qu'il donne de son habileté & de sa valeur. 462. Ses richesses. *ibid.* Usage qu'il en faisoit. 463. Il subjugue les Thasiens qui s'étoient revoltés. *ibid.* Il met les Athéniens sur le pied de n'avoir rien à craindre sur Mer. *ibid.* Il porte ses Concitoiens à soutenir les Lacédémoniens. 464. Il se place à la tête de la Noblesse. 465. Il est attaqué en justice par le parti du Peuple. *ibid.* Ce qu'il allègue pour sa défense. *ibid.* Il est banni par voie d'Ostracisme. 468. Il se présente armé de pied en cap devant l'Armée Athénienne qui alloit livrer bataille aux Lacédémoniens. 469. Division que cela cause parmi les Troupes. *ibid.* Il se retire, il est rappellé de son exil, & se reconcilie avec Périclès. *ibid.* & *suiv.* Expéditions qu'il entreprend. 472. Sa mort. *ibid.* Particularités qui le regardent, & qui méritent d'être remarquées. 473.

Cinadon. Conspiration qu'il forme contre les principaux de Sparte. IV. 645. Comment son complot est découvert. *ibid.* Moyen dont on se sert pour s'assurer de lui. 646. Il est mis à mort avec ses complices. *ibid.*

Circoncision (la) pratiquée en Egypte. I. 389. Ordonnée par Dieu à Abraham, à tous ceux qui naitroient de lui, & à leurs Descendans. II. 111. Menaces contre ceux qui la négligeroient. *ibid.* Sentimens différens des Historiens & des Critiques tant anciens que modernes sur son origine. *ibid.* Tems auquel la pratique en a été interrompue. 299. Raisons qu'on en donne. *ibid.* & *suiv.* Elle est renouvellée. 314. Remarques à ce sujet. *ibid.* & *suiv.* Cérémonies qui l'accompagnoient. 529, & *suiv.* Coutumes superstitieuses que les Juifs y ont ajoutées. 530, & *suiv.* Tems auquel ils donnoient un nom à l'Enfant, & en présence de qui. *ibid.* & *suiv.*

Cirrha (la Ville de). Sa situation. IV. 326.

Cirrhéens (les) assiègent la Ville de Delphes. IV. 379. Comment ils sont punis de leur impiété. *ibid.*

Cissa, Fleuve de Colchide. VI. 723.

Cithéron. Montagne de Phocide qui porte ce nom. IV. 324. A qui consacrée. *ibid.*

Citium. Ville de l'Ile de Cypre. V. 436.

Ciziciens (les). Fête qu'ils célébroient à l'honneur de la Mère des Dieux. IV. 147.

Claude (l'Empereur). Récompenses qu'il accorde à Agrippa Roi de Judée, qui avoit puissamment contribué à le faire monter sur le Trône. VII. 346. Il fait graver tous les Privilèges qu'il accorde à lui & à sa Nation, sur des plaques d'airain qu'on suspendit dans le Capitole. *ibid.* Il réduit la Judée en Province Romaine. 348. Il y envoie Cuspius Fadus en qualité de Gouverneur. *ibid.* Ordres qu'il lui donne. *ibid.* & *suiv.* Comment il témoigne le respect qu'il avoit pour la mémoire d'Agrippa. 349. Grace qu'il accorde à des Députés que les Juifs lui avoient envoyés. *ibid.* A qui il donne le Royaume de Chalcide après la mort d'Hérode. 350.

Claudius (*Appius*). Voyez *Appius Claudius.*

Clazomène, présentement *Vourla*, Ville d'Ionie. V. 161. Par qui elle a été bâtie. 162. Par qui elle fut jointe au Continent par une Chaussée. *ibid.* Pourquoi les Romains traitèrent toujours ses Habitans avec douceur. *ibid.* Elle est réparée & embellie par Auguste. *ibid.* Prise par quelques Antiquaires pour l'ancienne Ville de Grynium. *ibid.* Divinités qu'on y adoroit. *ibid.* Ses Habitans se défendent contre les Lydiens. *ibid.* Elle est assiegée sans pouvoir être prise. *ibid.*

Cléarque I, Roi d'Héraclée. VI. 709. Sa cruauté. 710. Il est tué. *ibid.*

Cléarque II, Roi d'Héraclée, est mis à mort par Lysimaque, & pourquoi. VI. 711.

Cléarque, Général Lacédémonien, reçoit ordre d'assister Cyrus Roi de Perse de tout son pouvoir. IV. 644.

Clément Aléxandrin, cité. III. 349. Particularité qu'il raporte touchant les Jeux Néméens. V. 94.

Cléobis & *Biton* sont vainqueurs aux Jeux Olympiques. IV. 246. Belle action qu'ils font pour leur Mère. *ibid.* Prière que leur Mère adresse en leur faveur à Junon. *ibid.* Comment elle est exau-

exaucée. *ibid.* Statues que les Habitans d'Argos consacrent au Temple de Delphes pour honorer leur piété. *ibid.*

Cléobule, Prince ou Roi de Rhodes. Son voyage en Egypte. V. 377. Il y étudie la Philosophie. *ibid.* Il est mis au nombre des sept Sages. *ibid.* Il laisse la Courone à sa Fille. *ibid.*

Cléobuline, Fille de Cléobule Roi de Rhodes. Sciences dans lesquelles elle étoit versée. V. 377. Elle succède à son Père, & résigne son autorité à Erastide, un des Descendans de Diagore. *ibid.*

Cléodème échape à la fureur des Goths, qui s'étoient emparés de la Ville d'Athènes. V. 147. Il les oblige à abandonner cette conquête. *ibid.*

Cleombrote succède à Agésipolis son Frère Roi de Lacédémone. IV. 615. Commission qui lui est donnée. *ibid.* Comment il s'en aquite. *ibid.* Il marche contre les Béotiens. 657. Il est obligé de s'en retourner. *ibid.* Bataille dans laquelle il est tué. 658.

Cléombrote monte sur le Trône après la mort de Léonidas Roi de Lacédémone. IV. 673 Pourquoi il se réfugie dans le Temple de Neptune. 674. Il est exilé. *ibid.*

Cléomôule, un des sept Sages de la Grèce. De quelle Ville il étoit. V. 370.

Cléomène, Fils d'Anaxandride Roi des Lacédémoniens, entre dans l'Attique à la tête d'une Armée. IV. 425. Familles qu'il envoie en exil. *ibid.* Les Athéniens le forçent à se retirer dans la Citadelle. *ibid.* Conditions auxquelles il se rend. *ibid.* Nouveaux préparatifs qu'il fait pour attaquer les Athéniens. *ibid.* Ce qui l'empêche d'exécuter son dessein. *ibid.* Autre entreprise dont il ne peut venir à bout. 428. Accusation qui lui est intentée par son Collègue. *ibid.* Cléomène le fait déposer, & couronner un autre Roi à sa place. *ibid.* Il succède à son Père. 609. Son caractère. *ibid.* Il défait les Argiens. *ibid.* De quoi il est accusé. *ibid.* Il est absous par les Ephores. *ibid.* Comment il vient à bout de faire déposer Démarate. 610. Manière dont il se conduit. 611. Il rejette les propositions que lui fait Méandre Tyran de Samos. *ibid.* Ce qui l'oblige de s'enfuir. *ibid.* Il est rappellé & rétabli sur le Trône. *ibid.* Il perd l'usage de la raison. *ibid.* On est obligé de le confiner, & de lui mettre des ceps de bois. *ibid.* Il se donne la mort. *ibid.* A quoi sa fin tragique est attribuée. *ibid.* Principaux griefs qui se sont trouvés à la charge de ce Prince. 612.

Cléomène, Fils de Cléombrote, est déclaré Tuteur de son Neveu Agésipolis Roi de Lacédémone. IV. 684.

Cléomène, Fils de Léonidas, succède à son Père Roi de Lacédémone. IV. 676. Valeur & prudence qu'il fait paroitre. 677. Il forme la résolution de se défaire en une fois des Ephores. *ibid.* Comment il vient à bout de ce projet. *ibid.* Discours qu'il adresse au Peuple pour lui servir d'apologie. 678. Changemens qu'il fait. *ibid.* Il nomme son Frère Euclidas Roi, conjointement avec lui. *ibid.* Sa manière de vivre. 679. Avantages qu'il remporte sur les Achéens. *ibid.* Noble usage qu'il fait de sa victoire. *ibid.* Maladie dont il est attaqué. 679. Comment cet accident cause sa perte & celle de toute la Grèce. *ibid.* Il déclare la guerre aux Achéens. 680. Il envahit l'Achaie. *ibid.* Il reçoit la nouvelle de la mort de sa Femme. *ibid.* Affliction qu'il en ressent, qui ne fait néanmoins aucun tort aux intérêts du Public. *ibid.* Secours que lui promet Ptolémée, à conditon qu'il lui livrât sa Mère & ses Enfans en ôtage. *ibid.* Embaras dans lequel cette proposition le jette. *ibid.* Il la communique à sa Mère. *ibid.* Réponse qu'elle lui fait. *ibid.* Il prend Mégalopolis. 681. Générosité qu'il fait paroitre en cette occasion. *ibid.* Il est défait par Antigone. *ibid.* Il retourne à Sparte. *ibid.* Pourquoi il se détermine à passer en Egypte. *ibid.* Il se retire à la Cour de Ptolémée Euergète qui l'entretient honorablement. *ibid.* Son Fils le fait mettre en prison. *ibid.* & *suiv.* Il tâche de se sauver. 682. Ne pouvant en venir à bout il s'entre-tue avec ses amis. *ibid.* Ptolémée Philopator fait attacher son corps à une croix, massacrer sa Mère, le reste de sa Famille & tous ses Domestiques. *ibid.* Manière dont différens Auteurs parlent de ce Prince. *ibid.*

Cléomène, Roi de Sparte, cherche à diminuer le pouvoir excessif des Ephores. V. 7. Comment il traita les Achéens. *ibid.* Origine de la guerre connue sous le nom de guerre de Cléomène. *ibid.* Il ravage les terres des Mégalopolitains 8. Il détruit entierement Mégalopolis. 10. Statues & Tableaux qu'il envoie à Sparte. 11. Il forme un projet, qui devoit naturellement paroitre téméraire & insensé; mais qui fut conduit avec toute la prudence & l'habileté imaginables. *ibid.* Irruption qu'il fait sur les terres d'Argos, qu'il ravage jusqu'aux portes de la Ville. *ibid.* Il retourne à Sparte avec un prodigieux butin. *ibid.* Il hazarde une Bataille. 12. Il est défait. 13.

Cléon. Décret qu'il obtient par son éloquence. IV. 496. Son Décret est cassé. *ibid.* Harangue qu'il compose en faveur de Lysandre Général Lacédémonien. 648.

Cléon, célèbre Voleur, rebâtit la Ville de Gordium, d'où il étoit natif. IV. 182.

Cléondride eſt chargé par les Lacédémoniens d'aſſiſter Pliſtoanax, leur Roi, de ſes conſeils. IV. 627. Crime pour lequel ils le puniſſent de mort. *ibid.*

Cléones. Priſe de cette Ville. V. 9. Jeux célébrés par ſes Habitans. 94.

Cléonice, jeune Dame de Byſance. Paſſion qu'elle inſpire à Pauſanias Général Lacédémonien. IV. 623. Comment ſa modeſtie lui cauſe la mort. *ibid.*

Cléonyme prétend au Trône de Lacédémone. IV. 667. Il ſe retire à la Cour de Pyrrhus, & engage ce Prince à le ſoutenir. *ibid.* Il ſe préſente devant Sparte avec Pyrrhus. *ibid.*

Cléopatre. Uſage établi dans la Maiſon Royale d'Egypte de donner à toutes les Filles le nom de *Cléopatre*. VI. 483.

Cléopatre, Fille d'Antiochus le Grand Roi de Syrie. Ambaſſadeur envoyé à Aléxandrie pour propoſer le mariage de cette Princeſſe avec le Roi Ptolémée. VI. 318.

Cléopatre, fameuſe Reine d'Egypte, Fille de Ptolémée Aulète Roi d'Egypte. Son mariage avec ſon Frère Ptolémée Dionyſius avec lequel elle partage le gouvernement. VI. 494. Elle eſt laiſſée avec ſes deux Frères & ſa Sœur Arſinoé ſous la tutèle du Peuple Romain. *ibid.* Part qu'elle a eue aux guerres civiles de Rome. *ibid.* Elle envoie à Bibulus Conſul Romain les Meurtriers de ſes deux Fils. *ibid.* Chaſſée par les Miniſtres de ſon Frère, elle va en Syrie & en Paleſtine pour y lever des Troupes & faire valoir ſes droits. *ibid.* Elle fait entrer Jules Céſar dans ſes intérêts. 496. Elle le va trouver, & paſſe la nuit avec lui. *ibid.* & 497. Mort de Ptolémée Dionyſius ſon Mari. 502. Elle épouſe ſon autre Frère Ptolémée. *ibid.* Elle règne ſeule. *ibid.* Regardée comme la cauſe de la mort de ſa Sœur Arſinoé. *ibid.* Elle fait empoiſonner ſon Frère qu'elle avoit épouſé. 503. Elle ſe déclare en faveur du Triumvirat. *ibid.* Superbe équipage avec lequel elle alla trouver à Tarſe, Marc-Antoine qui l'y attendoit. *ibid. & ſuiv.* Elle le gagne par ſes charmes. 504. Fêtes & parties de plaiſirs entre cette Princeſſe & ce Général Romain. *ibid. & ſuiv.* Elle prend le nom d'Iſis. 508. Marque ſenſible qu'elle donne de ſon attachement pour Antoine. 509. Son Armée & celle d'Antoine ſont défaites par Céſar Octavius. 510. Elle ſe ſauve à Ténare, d'où elle prend la route d'Aléxandrie. *ibid.* Elle fait porter tous ſes Joyaux & ſes meubles les plus précieux dans des Tombeaux. 512. Elle enſévelit Antoine qui s'étoit donné la mort. 516. Elle ſe fait mourir. 518. Ses belles qualités. *ibid.* Privilèges qu'elle accorde aux Juifs. VII. 105. Secours qu'elle donne à Aléxandre leur Roi. 130. Alliance qu'elle traite avec ce Prince. *ibid.* Honneurs dont elle comble Hérode qui devint enſuite Roi des Juifs. 164. Comment elle obtient la Célé-Syrie. 175. Elle arrive à Jéruſalem. 176. Par quel endroit elle irrite Hérode. *ibid.* De qui elle obtient le territoire de Jéricho. *ibid.* Elle trame la perte d'Hérode. 177. Général qu'elle envoie pour le trahir. 178. Ce Monarque conſeille à Antoine de faire mourir cette Princeſſe. 179. Antoine rejette ce conſeil, & ſacrifie ſa Gloire à l'amour qu'il avoit pour elle. 421.

Cléopatre Reine de Syrie, Fille ainée de Ptolémée Philométor & de Cléopatre Reine d'Egypte, eſt accordée en mariage à Aléxandre Bala Roi de Syrie. VI. 390. Elle épouſe Démétrius Nicator Roi de Syrie. 395. A la nouvelle de la captivité de ſon Mari elle ſe renferme avec ſes deux Enfans dans Séleucie ſur l'Oronte. 403. Elle épouſe Antiochus Sidète Frere cadet de Démétrius ſon Mari qui étoit alors en captivité. 404. Si elle a contribué à la mort de Démétrius qui fut tué à Tyr. 411. Elle tue Séleucus, l'ainé des Fils que Démétrius avoit eu d'elle. 412. Elle fait déclarer Roi ſon autre Fils Antiochus ſurnommé Grypus. *ibid.* Elle veut empoiſonner Grypus. 413. Elle boit la coupe empoiſonnée qu'elle avoit préparée pour lui. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*

Cléopatre, Reine d'Egypte, Fille de Ptolémée Epiphanès. Son mariage avec Ptolémée Philométor ſon Frère. VI. 469. Après la mort de ce Prince elle épouſe Ptolémée Euergète ou Phyſcon, ſon autre Frère, qui tue le jour même des noces le Fils que cette Princeſſe avoit eu de ſon prémier Mari. *ibid.* Elle accouche d'un Prince qui eſt nommé Memphitis. 470. Elle eſt chaſſée par ſon Mari, qui épouſe la Fille qu'elle avoit eue de Ptolémée Philométor, & qui ſe nommoit auſſi Cléopatre. 472. Son Fils Memphitis eſt égorgé par ordre de Phyſcon. 473. Son Armée eſt taillée en pièces par celle de Phyſcon. *ibid.* Elle envoie demander du ſecours à Démétrius Roi de Syrie, qui avoit épouſé ſa Fille ainée. *ibid.* Elle ſe réfugie à Ptolémaïde, où Cléopatre ſa Fille Reine de Syrie faiſoit alors ſa réſidence. *ibid.*

Cleopatre, Fille de Cléopatre Reine d'Egypte & de Ptolémée Philométor. Violence que lui fait Ptolémée Euergète ou Phyſcon ſon Beau-père & ſon Oncle VI. 472. Elle ſe marie avec Phys-

Physcon, qui chasse la Reine Cléopatre son Epouse & Mère de cette jeune Princesse. *ibid.*

Cléopatre, Fille de Cléopatre Reine d'Egypte & de Ptolémée Philométor. Mort de Physcon, qui laisse à Cléopatre le Royaume d'Egypte. VI. 474. Ses deux Fils Lathyre & Aléxandre. *ibid.* Elle chasse Lathyre, & fait donner la Couronne à Aléxandre son cadet. 475. Elle oblige Lathyre à quitter la Phénicie. 478. Elle prend Ptolémaïde. *ibid.* Elle est mise à mort par son Fils Aléxandre. 479.

Cléopatre, Fille de Physcon Roi d'Egypte, épouse son Frère Lathyre qui la répudie. VI. 414. Elle se marie avec Antiochus de Cyzique. *ibid.* Elle est tuée dans un Temple. *ibid.* & 465.

Cléopatre, surnommée Bérénice, Fille de Ptolémée Lathyre Roi d'Egypte, monte sur le Trône. VI. 483, 484. Elle se marie avec Ptolémée Aléxandre II, & partage avec lui la Couronne. *ibid.* Elle est assassinée par ordre de son Mari. *ibid.*

Cléopatre, sixième femme d'Hérode Roi des Juifs. Ses Enfans. VII. 198.

Cléophon, Orateur d'Athènes. Comment d'Esclave qu'il étoit, il trouva le moyen de se faire inscrire au rang des Citoyens. IV. 526. Il détermine les Athéniens à rejetter toute proposition d'accomodement avec les Lacédémoniens. *ibid.* Il est tué dans une sédition. 530.

Cléoptolème, un des principaux de la Ville de Chalcis, donne sa Fille en mariage à Antiochus Roi de Syrie. V. 114.

Clerc (Monsieur Le). Son sentiment touchant la situation du Paradis terrestre. I 91. Son Systême est mal fondé. *ibid.* Cité. 512. II. 324. Son sentiment sur les deux Miracles qui arrivèrent du tems de Josué en un même jour. *ibid.* & *suiv.* Réfuté. *ibid.*

Clinias, Père d'Aratus, est choisi pour Chef des Habitans de Sicyone. V. 3. Sa mort. *ibid.*

Cliton, petite Ville d'Arcadie. V. 58.

Clitophon, Auteur Rhodien. Traité qu'on lui attribue. V. 376.

Clitor, Roi d'Arcadie. Jeux qu'il institue pour célébrer les Funérailles de son Père. IV. 311. Ville qu'il bâtit. *ibid.* Il est un des plus puissans Princes de son tems. *ibid.*

Clitus, Favori d'Aléxandre, est tué dans un Festin par ce Prince. VI. 85.

Clysthène, Tiran de Sicyone. Dans quelle occasion il est fait Chef des Troupes Athéniennes. IV. 379. Solon l'assiste de ses conseils. *ibid.* Moyens qu'il met en œuvre pour augmenter son pouvoir. 424. Il est banni d'Athènes. 425. Il y est rappellé. *ibid.* Si c'est lui qui a introduit l'Ostracisme à Athènes. 440.

Clytemnestre. Son étrange naissance. IV. 343. Elle tue son Mari. *ibid.*

Cnide, Ville de la Doride. Sa situation. V. 173. Par quel endroit elle étoit autrefois renommée. *ibid.*

Cnidos, Ville maritime de l'Asie Mineure. III. 532. Défaite des Lacédémoniens près de cette Ville. *ibid.*

Cobad, mécontentement qu'il témoigne de l'avènement de Balasch II, son Frère, au Trône de Perse. VII. 517. Il se retire dans le Turquestan. *ibid.* Son mariage. *ibid.* Belles qualités de sa Femme. *ibid.* Elle lui donne un Fils. *ibid.* Secours qu'il obtient du Khacan contre son frère. *ibid.* Il en aprend la mort. *ibid.* Il va prendre possession de la Couronne qui lui appartenoit de droit. *ibid.* Heureux auspices sous lesquels il parvient au Trône. *ibid.* Ses belles qualités. *ibid.* Grand défaut qu'il avoit. *ibid.* Fausse démarche qu'il fait. *ibid.* Imposteur qui paroit sous son règne. 518. Pourquoi il le soutient. *ibid.* Il est mis en prison par les Seigneurs Persans. *ibid.* Il reprend les rênes du Gouvernement. *ibid.* Considération qu'il a pour Giamasp qui avoit été mis à sa place. *ibid.* Il change entierement de conduite, & devient à tous égards un excellent Prince. *ibid.* & *suiv.* Les Historiens ne sont pas d'accord sur la durée de son règne. 519. Il meurt aimé de ses Sujets, & respecté de ses Voisins, après avoir remis l'ordre & la paix dans son Royaume. *ibid.* Villes qu'il fit bâtir. *ibid.*

Cocalus, Roi des Sicanes, tue Minos Roi de Crète. V. 202.

Cochons (les) sacrifiés à la Lune par les Egyptiens. I. 378.

Codrus, Roi d'Attique, se sacrifie lui-même pour son Peuple. IV. 297. Ses Sujets en mémoire de cette action abolissent la Dignité Royale. *ibid.* Voyez *Androcle*.

Cœnus, Fils de Caranus Roi de Macédoine, monte sur le Trône. V. 585.

Coignacier. De quelle Ville il a été porté pour la prémière fois en Italie. V. 416.

Colbusa. Nom donné anciennement à la Ville de Chalcédoine. VI. 707.

Colchide (le Royaume de), présentement la *Mingrélie*. Ses bornes. VI. 722. Ses Villes. *ibid.* Ses Fleuves. 723.

Colchide (la Guerre de) est décrite par d'habiles Historiens. VII. 478. Voyez *Colchiens*.

Colchiens, ou *Mingréliens* (les). Tribut qu'ils offroient au Roi de Perse. III. 423. D'où ils sont originaires. VI. 423. Par qui ils étoient autrefois gouvernés. *ibid.* & *suiv.* Noms de leurs Rois. 724. Voyez *Colchide*.

Colici. Peuples ainsi nommés. VI. 733.
Colinie. Nom donné à l'Ile de Cypre. V. 434.
Colonis, ou *Colone*. Ville du territoire de Messène. V. 59.
Colonne (*Capo delle*). V. 542.
Colophon, présentement *Altobosco*, ou *Belvedère*, Ville d'Ionie. Habitans de cette Ville, qui, en ayant été chassés, cherchèrent un azile parmi les Smyrnéens, qui les reçurent avec une amitié qu'ils payèrent de la plus noire ingratitude. V. 161. Sa situation. 163. Elle est détruite par Lysimaque, qui en envoie les Habitans à Ephèse. *ibid*. Rebâtie après la mort de ce Prince. *ibid*. Bravoure des Colophoniens. *ibid*. Temple bâti dans son voisinage. *ibid*.
Colosse de Rhodes. Par qui il a été fait. V. 372. Sa description. *ibid*.
Colombarie, aujourdhui *la Colombara*. Petite Ile de ce nom. V. 194. Sa situation. *ibid*.
Com. Ville de Parthie qui porte ce nom. III. 369.
Comagène (le Royaume de). Ses révolutions. VI. 750, 751.
Comana, surnommée *Cappadocia*, Ville de la Cappadoce. VI. 620. Autre Ville de Pont qui porte aussi le même nom. *ibid*.
Comas, un des Tyrans d'Ephèse. V. 168.
Combabus. Son histoire. II. 25, *& suiv*.
Comédiens. Le métier de Comédien n'avoit rien de deshonorant chez les Grecs. V. 336.
Comentiole. Bataille dans laquelle il s'enfuit. VII. 483.
Comi. Peuples de Bactrie qui portoient ce nom. VI. 741.
Commerce. Origine du Commerce étranger. I. 315, *& suiv*.
Comnène (*David*) est chassé de Constantinople par les François & les Venitiens sous les ordres de Baudouin Comte de Flandre. VI. 618. Il s'établit à Héraclée. *ibid*.
Comnène (*Aléxis*). Nouvel Empire qu'il érige après avoir été chassé de Constantinople. VI. 618.
Conacorix. Sa trahison. VI. 598.
Concilium Pyliacum. Diète générale de la Grèce, à laquelle on donnoit ce nom. V. 102. Voyez *Diète générale de la Grèce*.
Concubines (les). Nombre illimité que pouvoient en avoir les Rois de Perse. III. 422.
Conon Cérémonie de Perse à laquelle il refuse de se prêter. III. 406. Il rebâtit les murs d'Athènes. 533. Pourquoi arrêté par Téribase. *ibid*. Il est élu Général des Athéniens. IV. 528. Il engage Callicratidas dans un combat naval. *ibid*. Habileté qu'il fait paroitre dans la disposition de sa Flotte. *ibid*. *& suiv*. Il est défait. 529. Grand nombre de Vaisseaux qu'on envoie pour le dégager. *ibid*. Il se retire à Cypre. 540. Il forme le noble projet de rétablir les affaires d'Athènes. *ibid*. Il est fait Amiral. 541. Victoires qu'il remporte sur les Lacédémoniens. *ibid*. Il se détermine à revenir en Attique. *ibid*. Il soumet en chemin faisant les Cyclades. *ibid*. Promesses qu'il fait aux Athéniens. *ibid*. On lui envie la gloire qu'il venoit d'aquérir. *ibid*. De quoi il est accusé. *ibid*. On le fait venir à Sardes. *ibid*. Il est mis en prison. *ibid*.
Constance, successeur de Constantin Empereur Romain. VII. 448. Comment on a représenté ce Prince. *ibid*. A qui il laisse le soin des Provinces Orientales. *ibid*. Réponse qu'il fait faire à Sapor Roi de Perse, qui lui avoit envoyé des Ambassadeurs. 449. Il passe l'Euphrate. 450. Il vient à Amide. *ibid*. Pourquoi il verse des larmes. *ibid*. Il se prépare d'entrer en campagne. *ibid*. Places qu'il fait fortifier. *ibid*. Il se dispose à aller attaquer Julien qu'on soupçonnoit de prétendre à l'Empire. *ibid*. Il tombe malade, & meurt. *ibid*.
Constantin (l'Empereur). Ambassadeurs qu'il reçoit de Sapor II, Roi de Perse. VII. 447. Lettre dont il les charge pour ce Prince. *ibid*. But qu'il se proposoit dans cette Lettre. *ibid*. Manifeste que Sapor lui envoie. 448. Réponse qu'il y fait. *ibid*. Il compte commander son Armée, mais il vient à mourir avant qu'il puisse arriver dans l'Orient. *ibid*.
Constantin Dracose, Despote de Morée, est élevé au Trône Impérial. V. 88. Il partage le Péloponnèse entre ses deux Frères Démétrius & Thomas, donnant Sparte au prémier, & Corinthe à l'autre. *ibid*. Guerre entre ces deux Princes, & suites qu'elle eut. *ibid*.
Convoitise (la). Comment regardée par les Docteurs Juifs. II. 552. Sentiment des Talmudistes à ce sujet. *ibid*.
Copes (la Ville de). Origine de son nom. V. 151.
Cophène. Fleuve qui porte ce nom. VI. 99.
Cophtes (les) prétendent que leur Langue est la plus ancienne. I. 273. Origine de cette Langue. 411.
Copias. Lac connu aussi sous le nom de *Céphise*. V. 151. Origine de ce nom. *ibid*. Son circuit. *ibid*.
Coponius, Général de la Cavallerie sous Cyrénius Gouverneur de Syrie. Expédition dans laquelle il l'accompagne. VII. 256. Il est établi Gouverneur de Judée. *ibid*. Sa présence retient pendant quelque tems l'humeur inquiète des Juifs. *ibid*. A qui il remet son Emploi. 258.
Corax. Nom de la plus haute Montagne de l'Ætolie.

tolie. V. 120. En quel endroit elle eſt ſituée. *ibid.*
Corax. Fleuve de Colchide. VI. 723.
Coraxi. Peuples de ce nom. VI. 733.
Corbulon (*Domitius*) eſt nommé pour regler les affaires d'Arménie. VI. 550. Succès de ſes entrepriſes. *ibid.* & *ſuiv.* Il paſſe en Syrie, dont il avoit été fait Gouverneur. 553. Il envahit l'Arménie. 555.
Corcyre (la Ville de), autrefois *Drépane*, & préſentement *Corfou.* Sédition qui s'élève dans cette Ville. IV. 497, 501, 547. Sa deſcription. V. 537.
Corcyréens (les). Guerre qu'ils ont avec les Corinthiens. IV. 481, & *ſuiv.*
Coré, Chef de la Tribu de Lévi. II. 273. Son origine. *ibid.* Sa rebellion. *ibid.* Il eſt conſumé par un feu ſurnaturel. 275.
Corétas. Caverne qu'il découvre. IV. 325. Effet qu'il reſſent en s'en approchant. *ibid.*
Corfou. Voyez *Corcyre.*
Corinthe (le Royaume de). Sa ſituation. IV. 327. Son étendue. *ibid.* Ce Royaume abondoit en Montagnes. *ibid.* Autrefois fameux. *ibid.* Origine de ſon nom. 328. Ses Ports. *ibid.* Ses raretés artificielles. 329, & *ſuiv.*
Corinthe (la Ville de). Sa ſituation. IV. 327. Par qui fondée, & dans quel tems. 328. Elle devient une des plus belles Villes de la Grèce. 329. Superbes Edifices qu'elle contenoit. *ibid.* Son Iſthme joint le Continent de la Grèce avec celui du Péloponnèſe. V. 4. Nom que portoit autrefois ſa Citadelle. *ibid.* Voyez *Acro-Corinthe.* Projet pour ſe rendre maitre de cette Citadelle. *ibid.* Priſe de cette Ville. 9. Elle eſt aſſiegée par les Romains & par les Achéens. 43. Le ſiège eſt levée. *ibid.* Voyez *Corinthiens.*
Corinthiens (les). Leurs inclinations. IV. 328. Exemple qui prouve leur luxe & leur opulence. 329. Leur Gouvernement. 330. Guerre qu'ils ont avec les Corcyréens. 481, & *ſuiv.* Ils ſe déclarent pour Sparte dans la guerre du Péloponnèſe. 628. Ils ſe joignent aux Ennemis des Spartiates. 652. Ils étoient diviſés en deux Partis. *ibid.* Secours que leur demandent les Syracuſains contre les Carthaginois. V. 290. Syracuſe repeuplée par des Corinthiens. 295. Voyez *Corinthe.*
Corneille, Centénier Romain. Sa converſion au Chriſtianiſme. VII. 340. Circonſtances merveilleuſes qui l'accompagnèrent. 341, & *ſuiv.*
Cornélius Aléxander eſt l'Auteur d'une Hiſtoire de Phrygie. IV. 178.
Cornélius Fauſtus, Fils de Sylla, eſt le prémier qui monte à la breche au ſiège de Jéruſalem. VII. 146.
Cornélius Nepos. A combien de monde il fait monter la perte de l'Armée Perſane qui fut défaite par les Athéniens dans les Plaines de Marathon. IV. 434. Portrait qu'il fait d'Alcibiade. 506. Il a écrit la Vie de Chabrias Général Athénien. 550. Cité. VII 382.
Coron, ou *Corone*, Ville de Meſſénie. V. 59. Elle ſubſiſte & porte encore ſon ancien nom dans la Province de Belvédère. *ibid.*
Coronée, Ville de Béotie. Sa ſituation. V. 151. Rendue fameuſe par la victoire qu'Agéſilas remporta dans ſon voiſinage ſur les Thébains & ſur les Athéniens. *ibid.* Elle ſe diſtingue contre les Romains. *ibid.*
Coronelli (*P.*), cité. V. 88.
Coronus. Montagne de Médie qui porte ce nom. III. 326.
Coroupédion (la Bataille de). VI. 711.
Corſe. Voyez *Cyrne*
Corymbie. Nom ſous lequel l'Ile de Rhodes étoit autrefois connue. V. 369
Cos, *Coos* ou *Coüs.* Deſcription de cette Ile. V. 494, & *ſuiv.*
Coſas. Divinité des Iduméens qui portoit ce nom. VII. 183.
Coſmogonie. Voyez *Monde.*
Coſroès ſuccède à ſon Frère Pacore Roi de Parthie. VII. 430. Il chaſſe Exadare d'Arménie. *ibid.* Par qui il le remplace. 431. Il entre en Méſopotamie. *ibid.* Il eſt chaſſé par les Romains. 432. Il eſt rappellé par ſes Sujets. *ibid.* Ce qui le rend un des meilleurs & des plus fidèles Alliés du Peuple Romain. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Son Fils lui ſuccède. *ibid.*
Coſſæi. Peuples du Royaume d'Elymaïde. VI. 749.
Coſſeens. Païs que ces Peuples habitoient. VI. 128. Ils implorent la clémence d'Aléxandre. 129.
Coſtobare, Iduméen qu'Hérode Roi des Juifs élève d'un rang très inférieur au Gouvernement de l'Idumée. VII. 183. Il trame la perte de ce Monarque. *ibid.* Il eſt répudié par Salomé ſa Femme Sœur d'Hérode. *ibid.* De qui il deſcendoit. *ibid.*
Cotis, Roi de la Petite Arménie. Viſite qu'il rend à Agrippa Roi des Juifs. VII. 347.
Cotta, Gouverneur de Paphlagonie. III. 194. Sardanapale lui envoie ſes Enfans avec un grand tréſor. *ibid.*
Cottus. Voyez *Cotys* III.
Cotys I, Roi de Thrace. Evènement du règne de ce Prince. VI. 663.
Cotys II, Roi de Thrace. Secours qu'il fournit à Perſée contre les Romains. VI. 664. Il ſe brouille avec Perſée, & pourquoi. *ibid.* Il envoie des Ambaſſadeurs à Rome. *ibid.*

Cotys III, ou *Cottus*, Roi de Thrace, Fils de Sothymus, entre en alliance avec les Romains. VI. 664.

Cotys IV, Roi de Thrace. Sa mort. VI. 665.

Cotys V, Roi de Thrace, eſt aſſaſſiné. VI. 665.

Couplet remarque que les Annales Chinoiſes ne diſent rien du Déluge. I. 210.

Cranaüs, Roi d'Attique, eſt détrôné par Amphiction ſon Gendre. IV. 288. Il eſt contraint de ſe retirer dans la Ville de Lamprée, & d'y vivre comme un ſimple Particulier. *ibid.*

Craſſus (*Licinius*), Souverain-Pontife, obtient le Conſulat. VI. 650. Il eſt chargé d'aller chaſſer Ariſtonic du Trône de Pergame, & de réduire ce Royaume en Province de l'Empire Romain. *ibid.* Ses expéditions. *ibid.* & *ſuiv.* Il eſt battu & fait priſonnier. 651. Paroles qu'il dit en faiſant alluſion à la dextérité des Parthes. VII. 392. Son caractère. 398. Il ſe détermine à attaquer les Parthes. *ibid.* Attéius un des Tribuns s'oppoſe à ſon deſſein, & prononce des malédictions contre lui. *ibid.* Il part de Rome. 399. Plaiſanterie qu'il dit à Déjotare Roi de Galatie. *ibid.* Il pille le Temple de Jéruſalem. *ibid.* Il entre ſur les terres des Parthes, & les chaſſe de la Méſopotamie. 400. Seule Ville qui lui réſiſte. *ibid.* Il prend cette Ville d'aſſaut, & vend les Habitans au plus offrant. *ibid.* Trait qui marque ſon orgueil. *ibid.* Idée que cela donna de lui. *ibid.* Faute qu'il commet dant cette expédition. *ibid.* Il eſt joint par ſon Fils. *ibid.* Ses rapines en Syrie. *ibid.* & *ſuiv.* Taxes dont il accable les Syriens. 401. Accident que les Devins regardent comme un mauvais préſage pour lui. *ibid.* Son entrevue avec les Ambaſſadeurs de Parthie. *ibid.* Réponſe qu'il leur fait. *ibid.* Villes qu'il perd. 402. Secours qu'Artabaze Roi d'Arménie lui amène. 403. Conſeil que ce Prince lui donne. *ibid.* Il le rejette. *ibid.* Il entre ſur les Frontières de l'Arménie contre l'avis de ſes principaux Officiers. *ibid.* Prodiges dont pluſieurs Auteurs font mention, qui ſemblent montrer que les Dieux deſaprouvoient cette expédition. *ibid.* & *ſuiv.* Comment Craſſus les regardoit. 404. Il eſt trahi par le Roi d'Edeſſe. *ibid.* Sages conſeils qu'il rejette. *ibid.* & *ſuiv.* Sa conduite imprudente. 405. Il eſt attaqué par les Parthes. *ibid.* & *ſuiv* Triſtes extrémités auxquelles ſon Armée eſt réduite. 406. Son Fils eſt tué. 407. Fermeté qu'il fait paroitre en cette occaſion. *ibid.* & *ſuiv.* Il gagne la Ville de Carres. 408. Comment il eſt trahi par Andromaque. 409. Il eſt rejoint par les Parthes. *ibid.* Amour que ſes Troupes témoignent pour lui. 410. Suréna Général Parthe l'invite à une entrevue. *ibid.* Menace que ſes Soldats lui font s'il la refuſe. *ibid.* Il va trouver Suréna. *ibid.* Honneurs que ce Général ſemble d'abord lui rendre. *ibid.* Il eſt tué. 411. On lui coupe la tête & la main droite pour en faire préſent à Orode, & ſon corps eſt laiſſé en proie aux Bêtes ſauvages. *ibid.* Toute ſon Armée eſt détruite. *ibid.* Sa tête eſt envoyée à Orode. 412.

Craſſus, Fils de Craſſus Conſul Romain. Secours qu'il amène à ſon Père. VII. 400. Sous qui il avoit ſervi. *ibid.* Couronnes militaires dont il avoit été honoré. *ibid.* Il s'avance vers les Parthes. 406. Triſtes extrémités auxquelles ſe trouvent réduites ſes Troupes. *ibid.* & *ſuiv.* Bleſſure qu'il reçoit. 407. Il ordonne à ſon Ecuier de le percer de ſon épée. 409. Son exemple ſuivi par le plus grand nombre de ſes Officiers. *ibid.*

Cratère, Philoſophe d'Athènes, vient à bout de perſuader Démétrius de laiſſer les Athéniens en paix, & de paſſer en Aſie. IV. 570.

Cratère. Expédition dont il eſt chargé par Aléxandre le Grand. VI. 119. Il s'aſſure d'un Seigneur Perſan, qui avoit tâché d'exciter une rebellion. 123. Il eſt défait par Eumène. 148. Sa mort. 149.

Cratéſiclée, Mère de Cléomène Roi de Lacédémone. Raiſons d'Etat qui la portent à ſe remarier. IV. 677. Promeſſe qu'elle fait faire à ſon Epoux. *ibid.* Réponſe qu'elle fait à ſon Fils ſur ce qu'il lui communique que Ptolémée l'avoit démandée en ôtage. 680. Elle part. *ibid.* Paroles qu'elle lui dit avant que de s'embarquer. *ibid.* Lettre qu'elle lui écrit d'Egypte. *ibid.* Elle eſt maſſacrée. 682.

Création du Monde (la). Comment rapportée par Moïſe. I. 58. Explication à ce ſujet. 68. Celle de l'Homme. 72. Opinion des Mahométans à ce ſujet. 75. Choſes faites avant la création ſelon les Mahométans. 80. Tems de la création des Anges. *ibid.* & *ſuiv.* Voyez *Monde*.

Crénonie. Ville de Parthie qui porte ce nom. VII. 390.

Crépérius, cité. VII. 394.

Crès, ou *Crétès*, Roi de Crète. V. 423. Son Hiſtoire. 424.

Creſphonte. Comment il ſe rend maître du Royaume de Mycène. IV. 283. Pourquoi il eſt maſſacré par les Grands. 284.

Creſtonéens. Peuples qui portoient ce nom. VI. 657.

Créſus, Roi de Lydie. Secours qu'il amène à Nérigliſſar Roi de Perſe. III. 312. Conſeil qu'il donne à Cyrus dont il étoit priſonnier. IV. 239. Il monte ſur le Trône. 245. Peuples qu'il ſubjugue. *ibid.* La réputation qu'il aquiert par tant de victoires attire à ſa Cour pluſieurs Sages. 246.

Crésus, Roi de Lydie. Accueil gracieux qu'il fait à Solon. IV. 246. Demande qu'il fait à ce Philosophe. *ibid.* Réponse qu'il en reçoit. *ibid.* Cette réponse ne le contentant pas, il renvoie Solon. *ibid.* Douleur que lui cause la mort de son Fils Atys. *ibid.* Il consulte les Oracles pour savoir s'il fera la guerre à Cyrus Roi de Perse. *ibid.* *& suiv.* Réponses de ces Oracles. 247. Il attaque Cyrus. *ibid.* Il est défait & obligé de se retirer dans Sardes. 248. Sardes est prise d'assaut, & on l'amène à Cyrus. *ibid.* Ce Monarque le condamne à être brulé vif. *ibid.* Paroles qu'il prononce étant déja sur le bucher, & qui obligent Cyrus à l'en faire retirer. *ibid.* Cyrus l'admet au nombre de ses Conseillers. *ibid.* Grace qu'il exige de son Vainqueur, & qui lui est accordée. *ibid.* C'est avec ce Prince que finit le Royaume de Lydie. *ibid.*

Crète, à présent *Candie* (l'Ile de). Noms sous lesquels elle étoit autrefois connue. V. 415. Son étendue. *ibid.* Ses bornes. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* Sa situation. *ibid.* Son Climat. *ibid.* Ses productions. *ibid.* Combien de Villes on y comptoit autrefois. *ibid.* *& suiv.* Statues qu'on y trouve. 417. Noms de ses Rois. 423. Les Romains asservissent les Crétois. 432, *& suiv.*

Crète (la Mer de). Iles qui sont dans cette Mer. V. 497.

Crétée. Nom d'un Roi de Crète. V. 423. Son histoire. 429.

Crétois (les). Voyez *Crète.*

Crétois, Fils de Jupiter, qu'on suppose avoir regné dans l'Ile de Crète. V. 415.

Crissa (la Ville de). Sa situation. IV. 326.

Critias. Son caractère. IV. 531. Plaisir qu'il prend à exécuter les projets sanguinaires. *ibid.* De quoi il accuse Théramène. 532. Il engage les Athéniens à le condamner à mort. *ibid.* Action dans laquelle il périt. 533.

Critolaüs, Capitaine Général des Achéens. Représentations qu'il fait dans l'Assemblée des Achéens. V. 77. Discours qu'il tient à ceux de sa Faction. *ibid.* Il envoie des Exprès à toutes les Villes, & pourquoi. *ibid.* Il convoque des Assemblées pour invectiver contre les Romains, & donner un tour odieux à tout ce qu'ils faisoient. 78. Insolence avec laquelle il traite les Députés que Métellus avoit envoyés à Corinthe. *ibid.* Il harangue la multitude, afin de l'animer contre ceux de la Noblesse qui pourroient refuser d'entrer dans ses vues. 79. Il fait déclarer la guerre à Lacédémone & aux Romains. *ibid.* Raison de sa haine contre les Romains. *ibid.* Il reçoit un renfort de Thèbes & de Chalcis. *ibid.* Il marche contre Héraclée, Ville de la Ligue Achéenne, qui avoit refusé de fournir son contingent. *ibid.* Il fait le siège de cette Place. *ibid.* Il est obligé de lever le siège, & de se retirer en Achaie. *ibid.* Son Armée est mise en déroute. 80. Sa mort. *ibid.*

Criton. Discours que lui tient Socrate en mourant. IV. 540, *& suiv.*

Crobyzi. Peuples de Thrace ainsi nommés. VI. 658, 666.

Crocodiles. Comment les Egyptiens les tuent. I. 329.

Crœsus. Voyez *Crésus.*

Cronus, Fils d'Uranus. Voyez *Hus.*

Crotoniate, Poète Epique, met en Vers les avantures des Argaunautes. IV. 417.

Crotoniates (les) adoptent les Loix des Achéens, & en font les règles de leur Gouvernement. V. 2.

Crotopus, Roi d'Argos. Ce qui se passa sous son règne. IV. 272, *& suiv.*

Cryptie. Coutume barbare de Lacédémone qui porte ce nom. IV. 585.

Cryptos. Nom donné à l'Ile de Cypre. V. 434.

Ctesias. Comment il termine son Histoire des Assyriens. III. 163. Il est décrié. *ibid.* Aristote le déclare indigne de créance. *ibid.* Son Histoire des Indes prouve son peu de sincérité. *ibid.* Elle est regardée comme celle des Assyriens, également merveilleuse & impossible. 164 Comment on fait voir que sa liste des Rois Assyriens doit être regardée comme une pure fiction. *ibid.* Il s'écarte de l'Ecriture Sainte en tout. 165. La longueur des règnes fournit un argument contre lui. *ibid.* *& suiv.* Il introduit dans son Histoire un Roi des Arabes avant que les Arabes fussent un Peuple. 171. En quoi il est blâmable. 220. Justice qu'on lui rend, & à quelle occasion. 221. Anachronismes qu'il a mêlés dans la Chronologie des Assyriens, des Babyloniens, & des Mèdes, 335. Il fait l'Empire d'Assyrie aussi ancien que le Déluge. 336. Tems auquel il a vêcu. IV. 99. Son habileté dans la Médecine. *ibid.* Eloge des Ouvrages qu'il a composés. *ibid.* *& suiv.* Cité. III. 216, 219, 312, 339, 340, 416. IV. 28. 52.

Ctésiphon (la Ville de) étoit une des plus grandes de l'Empire d'Assyrie. III. 152. Sa situation. *ibid.* Par qui fondée. VII. 390. Par qui embellie. *ibid.* Auteurs qui en parlent comme de la Capitale de tout l'Empire des Parthes. *ibid.* Regardée par les Romains comme une borne que le Destin avoit marqué à leur Empire. VII. 444. Boulevard de l'Empire des Parthes, elle est assiegée envain par les Romains. 451.

Cubeboi, Prêtres de Cybèle qui portoient ce nom. IV. 189. Cérémonies qu'ils pratiquoient à l'honneur de cette Déesse. *ibid. & suiv.*

Cultores Elementorum. Nom que les Grecs & d'autres Etrangers donnoient aux Perses. III. 431.

Cumberland (le Docteur) croit que les Loix, prescrites aux Patriarches, doivent se chercher dans l'Ecriture. I. 208. Traité qu'il a fait à ce sujet. *ibid.* Corrections qu'il fait à la généalogie de Sanchoniathon. 241, 247, 252. Tems auquel il place la dispersion de Babel. 284. Son calcul touchant le dégré d'augmentation du Genre-humain après le Déluge. 288. Cité. 242, 513.

Cume. Voyez *Cyme.*

Curalius, Fleuve qu'on nomme présentement *Onoséro.* V. 98. Sa source & son embouchure. *ibid.*

Curdistan. Province de Perse qui porte ce nom. III. 375.

Curète. Ancien nom de l'Ile de Crète. Voyez *Crète.*

Curètes (les) sacrifioient leurs Enfans à Saturne. I. 607. Ce qu'ils étoient parmi les Celtes. IV. 119. Origine de leur nom. *ibid.* & 357.

Cus, Fils ainé de Cam. Païs où il alla s'établir. I. 297. Où il a regné, suivant les Arabes & les Perses. *ibid.*

Cus. Ce Païs est pris pour l'Arabie dans l'Ecriture. I. 297.

Cush, ou *Cutha*, passe pour avoir été Roi du territoire de Babel, I. 224. Lieu de sa résidence. *ibid.* Rivière qu'il fit creuser. *ibid.*

Cuspius Fadus est envoyé par Claude-César, Empereur Romain, en Judée, en qualité de Gouverneur. VII. 348. Ordres que ce Monarque lui donne. *ibid.* Son prémier ouvrage en arrivant en Judée. 349. Ce qui arriva de plus remarquable durant son Gouvernement. *ibid.*

Cussai, ancien ami de David, vient le trouver dans le tems de la revolte d'Absalon. III. 40. Il se charge de la commission que le Roi lui donne. *ibid.* Discours flateur qu'il tient à Absalon. *ibid. & suiv.* Il est admis au nombre des Conseillers de ce Prince. 41. Il empêche l'exécution du conseil d'Ahitophel. *ibid & suiv.* Ses dépêches pour le Roi. 42.

Cuthéens. Origine du nom de ces Peuples. III. 117.

Cyanéus, Fleuve de Colchide. VI. 723.

Cyaxare succède à Phraotas son Père Roi de Médie. III. 346. Avantages qu'il remporte sur les Assyriens. *ibid.* Il est défait par les Scythes. *ibid.* Valeur qu'il fait paroitre néanmoins dans cette occasion. *ibid.* Stratagème qu'il emploie pour déliver son Païs de l'oppression des Scythes. 348. Il entre en guerre avec les Lydiens, & à quelle occasion *ibid. & suiv.* En quoi la Bataille donnée la sixième année de cette guerre fut remarquable. 349. Ce qui le porte à faire la paix avec les Lydiens. *ibid.* Il remet le siège devant Ninive qu'il avoit été obligé d'abandonner. *ibid.* Alliance qu'il traite avec Nébucadnézar Roi de Babylone à qui il donne sa fille en mariage. *ibid. & suiv.* Il prend Ninive, & la fait raser jusqu'aux fondemens. 350. Ses conquêtes. 351, *& suiv.* Il les partage avec son allié Babylonien. 352. Sa mort. *ibid.* Son Fils lui succède. *ibid.*

Cyaxare II succède à Astyages son Père Roi des Mèdes. III. 353. Sanglante guerre qu'il a à soutenir, & contre qui. *ibid.* Nom qu'il porte dans les Révélations de Daniel. 354. L'Ecriture Sainte lui attribue la destruction de Babylone. *ibid.* Comment il partage avec Cyrus ce nouvel Empire. 355. Gouverneurs qu'ils y établissent. *ibid.* Sentimens de différens Auteurs touchant Cyaxare. 356, *& suiv.* Durée du tems qu'il règna à Babylone. 360. Cyrus devient maitre de tout cet Empire après sa mort. *ibid.*

Cybèle, principale Divinité des Phrygiens. IV. 187. Histoires qu'on rapporte de cette Divinité. 188. Comment elle étoit représentée. 189. Culte qu'on lui rendoit. *ibid.* Victimes qu'on lui offroit. 191.

Cycliade, Capitaine-Général des Achéens. V. 37. Il est accusé d'aspirer à la Tyrannie. 41. Il est chassé par les Achéens. *ibid.*

Cydon, Roi de Crète. V. 423.

Cydonie, ou *Cydon.* Ville de l'Ile de Crète. V. 416. Sa situation. *ibid.* Sa puissance & ses richesses. *ibid.* Prise par Métellus *ibid.* Regardée comme la plus ancienne de toute l'Ile. *ibid.* Pourquoi appellée la *Mère des Villes* par les Grecs. *ibid.*

Cylla, une des Villes de l'Eolide. V. 172. Par qui elle étoit habitée. *ibid.*

Cylon. Moyen dont il se sert pour se faire des amis. IV. 372. Il forme le projet de s'emparer de la Puissance Suprême d'Athènes. *ibid.* Il consulte l'Oracle d'Apollon pour savoir quel tems seroit le plus propre à l'exécution de son dessein. 373. Réponse de l'Oracle. *ibid.* Tems qu'il emploie pour se rendre maitre de la Citadelle. *ibid.* Il y est assiegé. *ibid.* Comment il se sauve. *ibid.* Comment sa Faction continue à causer des troubles. *ibid.*

Cyme, ou *Cume*, une des Villes de l'Eolide. V. 172.

Cymines. Prise de cette Ville par les Ætoliens & leurs Alliés. V. 99.

Cynéas est envoyé à Rome par Pyrrhus, pour négocier un Traité de paix. VI. 691. Succès de

de ſa négociation. 692. Il eſt envoyé pour la ſeconde fois à Rome. 695.

Cynégyre, Fils d'Euphorion. Actions de valeur par leſquelles ils ſe diſtingue à la Bataille de Marathon. IV. 433.

Cyniques (les). Origine de leur nom. IV. 394.

Cynire, Fils de Paphus, Petit-fils de Pygmalion, & Père d'Adonis, eſt le prémier Prince de Cypre dont l'Hiſtoire faſſe mention. V. 439, 440. Son hiſtoire. 440.

Cynocéphales (la Bataille de), dans laquelle Philippe, Roi de Macédoine, fut entierement défait. V. 99.

Cynocuréens (les). Sujets de plaintes qu'ils donnent aux Argiens. IV. 348. Ils ſont bannis des Etats des Lacédémoniens. *ibid.*

Cynoſarge. Lieu d'Athènes qui étoit deſtiné à l'inſtruction. IV. 394. Par quoi cet endroit étoit fameux. *ibid.*

Cyphara, Ville de Theſſalie, priſe & pillée par les Ætoliens & leurs Alliés. V. 99.

Cypre (l'Ile de). Ses différens noms. V. 434. Ses Villes. 435. Sa diviſion. 438. Son étendue, ſon Climat, ſes Habitans. 439. Son Gouvernement & ſes Rois. *ibid.* & *ſuiv.*

Cypriotes (les). Ligue dans laquelle ils entrent. III. 545. Ils ſe revoltent contre les Perſes. V. 449. Ils ſe déclarent contre Antigone en faveur de Ptolémée. *ibid.* Leur Païs envahi par Démétrius. 450. Ils ſe ſoumettent à ce Prince. 451. Diverſes révolutions de leur Ile. 452, & *ſuiv.*

Cypron (la Ville de). Par qui bâtie. VII. 193. A l'honneur de qui. *ibid.*

Cypros, Epouſe d'Agrippa Petit-fils d'Hérode le Grand. Argent qu'elle fournit à ſon Epoux. VII. 242.

Cyprus (la Fortereſſe de) eſt priſe & raſée par les Juifs, qui paſſèrent tous les Romains qu'ils y trouvèrent au fil de l'épée. VII. 358.

Cyrénéens (les) avoient leur Synagogue particulière dans Jéruſalem. VII. 36.

Cyrénius, Gouverneur de Syrie. Commiſſion dont il eſt chargé par Céſar-Auguſte. VII. 256.

Cyrétias (la Ville de) eſt priſe d'aſſaut par les Ætoliens. V. 98. Sa ſituation. *ibid.*

Cyriade, Fils d'un Officier de marque dans l'Armée Romaine de même nom. VII. 440. Il engage Sapor Roi de Perſe à faire la guerre aux Romains. *ibid.* Comment il commence ſes exploits. *ibid.* Il ſe retire en Perſe. *ibid.* Il prend Antioche & Céſarée. *ibid.* Il prend le Titre d'Empereur. *ibid.* Reſpects qu'il ſe fait rendre. 441.

Cyrille, cité. VII. 51.

Cyrne, préſentement *Corſe*. V. 157.

Cyrrba (la Ville de) eſt priſe par les Athéniens. IV. 379. V. 418.

Cyrrbeſtique. Sa ſituation. VI. 751.

Cyrſile, Orateur d'Athènes. Décret auquel il s'oppoſe. IV. 443, & *ſuiv.* Il eſt lapidé par le Peuple. 444.

Cyrus, Fils de Cambyſe & de Mandane Fille d'Aſtyagès. Expédition dans laquelle il commence à ſe faire connoitre. III. 309, & *ſuiv.* Il ſoumet les Chaldéens. 313. Il conduit les Mèdes & les Perſes. *ibid.* Sa haine contre les Babyloniens. 316. Il laiſſe le prémier rang à ſon Oncle Cyaxare avec qui il partage le Royaume de Babylone, quoique ce fût lui qui l'eût entierement aquis par ſa valeur. 353. Pour les affaires militaires toute l'autorité étoit réunie en ſa perſonne. *ibid.* En combien de Provinces il partage avec Cyaxare ce nouvel Empire. 355. Gouverneurs qu'ils y établiſſent. *ibid.* Juſqu'où Cyrus étend ſes conquêtes. *ibid.* Il devient entierement maitre de Babylone après la mort de Cyaxare. 360. De qui il deſcendoit. 443. Son nom eſt également fameux dans l'Hiſtoire Sacrée & Prophane. 444. Sa naiſſance. *ibid.* Pourquoi Aſtyagès ſon Grand-Père ordonne de le faire mourir. *ibid.* Comment il eſt ſauvé. 445. Par qui élevé. 446. Avanture qui lui arrive à l'âge de dix ans, & qui découvre ſa naiſſance. *ibid.* Il eſt envoyé en Perſe par Aſtyagès. 448. Il eſt déclaré Chef des Perſes. 449. Victoire remportée ſur les Mèdes qu'il aſſujettit aux Perſes. *ibid.* & *ſuiv.* Sa véritable hiſtoire. 452, & *ſuiv.* Danger dans lequel il ſe trouve. 457. Ses conquêtes. 459, & *ſuiv.* Fameux Décret qu'il fait publier en faveur des Juifs. 461. Sa mort différemment rapportée. 462, & *ſuiv.* Qui il déclare pour ſon ſucceſſeur. 463.

Cyrus, Frère d'Artaxerxès Mnémon, Roi de Perſe, ſe réſout à lui faire la guerre. III. 524. Bataille qu'il livre à ce Prince. 525, & *ſuiv.* Il eſt tué. *ibid.*

Cyrus, Roi de Perſe, eſt attaqué par Créſus Roi de Lydie. IV. 247. Il defait entierement ce Prince. 248. Il le condamne à être brulé. *ibid.* Ce qui l'engage à le faire retirer du bucher. *ibid.* Il l'admet au nombre de ſes Conſeillers. *ibid.* Il demeure maitre du Royaume de Lydie. *ibid.*

Cyrus, Rivière de Médie qui porte ce nom. III. 327.

Cyrus ou *Kür*, Fleuve d'Ibérie. VI. 726, 729.

Cythère (l'Ile de) eſt priſe par les Athéniens. IV. 502. Sa Capitale. V. 438. Paſſages de Virgile par leſquels on prouve que Cythère eſt une des Villes de Cypre. 438. Deſcription de cette Ile. 541.

Cythnus. Description de cette Ile. V. 502.

Cyzicus, ou *Cyzicum* (la Ville de). D'où elle tire son nom. IV. 228. Magnificence de cette Ville & des Edifices qu'elle contenoit. *ibid.* Mithridate tâche envain de la prendre. 229. Prodigieux nombre d'hommes qu'il perd en l'assiegeant. *ibid.* Caractère de ses Habitans. *ibid.* Elle est ruinée par un tremblement de terre. *ibid.* Elle fut la Capitale de l'Hellespont Consulaire. *ibid.* Elle n'est présentement qu'un Village. *ibid.* Nom de ce Village. *ibid.*

D.

Dacier (Mr.) Remarque qu'il fait sur un passage de Plutarque. IV. 408.

Dactyles. Nom donné aux prémiers Habitans de Crète, & pourquoi. V. 419.

Daduchi. Ce que ce mot désigne. IV. 435.

Dagan. Signification de ce terme. I. 244.

Daggadol. Signification de ce terme. VII. 284.

Dagisthée. Armée dont il a le Commandement. VII. 477.

Dagon, ou *Siton*, Fils d'Uranus. I. 243. D'où lui vient le non de *Siton*. 244.

Dagon. Divinité des Philistins. I. 606. Sous quelle forme cette Divinité étoit représentée. *ibid.* Où étoit son Temple. *ibid.*

Daluka, Reine d'Egypte. I. 504. Comment elle s'est rendue fameuse. *ibid.* Longue durée de son règne. *ibid.*

Damagète I, Roi de l'Ile de Rhodes. V. 376, 377.

Damagète II, Roi de l'Ile de Rhodes. V. 376, 377.

Damas. Par qui bâtie. I. 296. Richesses qu'Aléxandre y trouve. III. 423.

Damaverod (la Montagne de). Souffre & Salpêtre qu'on en tire. III. 384.

Damis est envoyé à Rome en qualité d'Ambassadeur des Athéniens. V. 130. Discours qu'il fait au Sénat en faveur des Ætoliens. *ibid.*

Damoclès. Trait de fermeté de ce Jeune-homme qui mérite d'être remarqué. IV. 568.

Damocrite préside dans une Assemblée des Ætoliens à Naupacte, en qualité de Préteur. V. 97. Gagné par Philippe, Roi de Macédoine, il fait ensorte que les Macédoniens aient audience avant les Romains. *ibid.* Raison qui le porta à empêcher qu'on n'en vînt à une décision. *ibid.*

Damophante, Général de la Cavalerie Eléenne, reçoit un échec. V. 37.

Damotèle. Bataille dans laquelle il trahit les Lacédémoniens. IV. 681.

Dan, Fils de Jacob & de la Servante de Rachel. II. 135. Signification de son nom. 171. Discours que son Père lui tient en mourant. 171, & *suiv.* Reflèxions à ce sujet. *ibid.*

Danaé, Fille d'Acrisius Roi d'Argos. Pourquoi renfermée dans une Tour d'airain par son Père. IV. 275. Elle accouche de Persée. *ibid.* Elle est jettée dans la Mer avec son Enfant par ordre de son Père. *ibid.* Comment elle est sauvée. *ibid.*

Danaüs. Comment il parvient au Trône d'Argos. IV. 273. Il donne ses cinquante Filles en mariage à ses Neveux. *ibid.* Promesse qu'il leur fait faire. *ibid.* Il est chassé du Royaume par Lyncée son Gendre. 274.

Dandarii. Peuples qui portoient ce nom. VI. 733.

Dandéra. Magnifique Edifice qui s'y trouve. I. 359. Description de cet Edifice. *ibid.* & *suiv.*

Daniel (le Prophète) s'accorde avec le portrait que l'Ecriture Sainte fait des Chaldéens. III. 261, & *suiv.* Il est un de ceux que Nébucadnézar avoit faits prisonniers & confiés à la garde du Chef de ses Eunuques. 288. Il arrête l'ordre rigoureux du Roi. *ibid.* Sa prière est exaucée, & le secret lui est révélé. *ibid.* Il est admis en présence du Roi. *ibid.* Il lui rapporte le songe, & son explication. *ibid.* & *suiv.* Honneurs qu'il reçoit de ce Prince. 289. Il reste toujours dans le Palais, & près de la personne du Roi. 290. Embaras dans lequel le jette un songe de Nébucadnézar. 306. Il lui en donne l'explication. 307. A quoi il exhorte le Roi. *ibid.* Emploi qui lui est confié par Cyrus & Cyaxare. 355. Par quel endroit il le méritoit. *ibid.* Jalousie que cause aux autres Courtisans l'honneur dont il étoit revêtu. *ibid.* Moyen qu'ils emploient pour lui nuire. *ibid.* Il est condamné à être dévoré par des Lions. *ibid.* Il en est miraculeusement délivré. *ibid.* Quelles sont celles de ses Prophéties qui regardent le Roi Antiochus le Grand. VI. 351. Autres Prophéties qui roulent sur Antiochus Epiphanès. 374. A quel âge il eut ses dernières visions. VII. 11. Préférence que lui donnent Ezéchiel & Josephe sur tous les autres Prophètes. *ibid.* Notre Sauveur lui-même lui donnent le nom de Prophète par excellence. *ibid.* Ses prophéties regardées comme plus claires & plus détaillées que celles d'aucun autre. *ibid.* Une de ses Prophéties touchant le Messie, regardée comme une des plus belles de tout le Vieux Testament. 200.

Daonus, sixième Roi de Chaldée. I. 152. Ce qui arrive sous son règne. *ibid.*

Daphné. Nom d'un Azile situé aux environs d'Antioche. VII. 66.

Dara (la Forteresse de) est prise par Chosroès Roi de Perse, VII. 479.

Darab I, Fils de Bahaman Roi de Persé. Sa naissance. IV. 81. Les Astrologues le condamnent

nent à la mort. *ibid.* Expédient dont se sert Homai sa Mère pour l'en délivrer. *ibid.* Il est élevé par un Teinturier. *ibid.* Il se distingue tellement dans la guerre que cela le fait parvenir à la Cour. *ibid.* Il y est reconnu par sa Mère, qui le déclare son Successeur. *ibid.* Il monte sur le Trône. 83. Ses belles qualités. *ibid.* Guerre qu'il est obligé de soutenir. *ibid.* Il ne s'occupe qu'à rendre ses Peuples heureux. *ibid.* Il établit des Postes dans toute la Perse. *ibid.* Il fonde la Ville de Darabgerd. 84. Il meurt universellement regretté. *ibid.*

Darab II, ou *Darab Kuchek*, Roi de Perse. Ses mauvaises qualités. IV. 84. Son Peuple sollicite Aléxandre le Grand de lui déclarer la guerre. *ibid.* Occasion dont Aléxandre se sert pour la lui déclarer. 85. Efforts inutiles que fait Darab pour le détourner de la guerre. 55. Darab est défait, & contraint de s'enfuir. 86. Propositions de paix qu'il fait à Aléxandre, & qui sont rejettées. *ibid.* Il est défait dans une seconde Bataille. *ibid.* Il est assassiné par ses propres Sujets. *ibid.* Dernières graces qu'il demande à Aléxandre en expirant, & qui lui sont accordées. *ibid.*

Darandæ (les). Païs qu'ils habitoient. III. 365.

Daraspa Drapsaca, ou *Adraspa*, Ville de Bactrie. VI. 740.

Dardanelles (les Châteaux des). Origine de leur nom. IV. 199. Leur situation. *ibid.*

Dardaniens. Pourquoi il congédient leur Armée. V. 18. Ils entrent en Macédoine, & se mettent en possession d'un petit District nommé Orestide. V. 96.

Dardanum (la Ville de). Par qui bâtie. IV. 200. Païs auquel elle communique son nom. *ibid.*

Dardanus succède à son Père Coryte Roi de Samothrace. IV. 210. Sa piété. *ibid.* Réputation qu'il s'aquiert. *ibid.* Il épouse Batie Fille de Teucer Roi de Phrygie, & succède à ce Prince. *ibid.* Il étend les bornes de ses nouveaux Etats. *ibid.* Villes qu'il bâtit. *ibid.* Ses Mariages. 212. Ses Enfans. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*

Darem, Roi d'Egypte. Son impiété. I. 594. Juste châtiment qu'il en reçoit. *ibid.*

Dariques. Sous quel règne de Perse cette Monnoie fut frappée. III. 413. Sa valeur. *ibid.*

Darius appellé *Gushtasph* par les Persans modernes, & Fils d'Hystaspes. Comment il parvient au Trône de Perse. III. 474. Il épouse Atosse & Artistone Filles de Cyrus. 475. Seigneur qu'il fait mourir, & à quelle occasion. *ibid.* Il se rend maitre de Babylone. 477. Expédition qu'il entreprend contre les Schytes. *ibid.* Il fait la conquête des Indes. 479, *& suiv.* Revolte des Ioniens. 480. Ce qui le porte à faire la guerre à la Grèce. 483, *& suiv.* Bataille que ses Troupes perdent. 488, *& suiv.* Il déclare Xerxès héritier présomptif de la Couronne. 490. Mort de Darius. 491. Belles qualités qu'il possédoit. *ibid.*

Darius, troisième du nom en Perse, appellé auparavant *Codoman.* Comment il parvient au Trône de Perse. III. 548. Son portrait. 549. Préparatifs qu'il fait pour se mettre en état de défense contre Aléxandre. 553. Il se met en marche à la tête d'une nombreuse armée. 554. Ordre qu'il observe dans sa marche. *ibid.* Acte de cruauté qu'il commet. *ibid.* Il fait mourir Charidème. VI. 25. Il perd la bataille d'Issus. 29, *& suiv.* Il envoie des Ambassadeurs à Aléxandre pour ravoir sa Mère, sa Femme & ses Enfans. 33. Ses propositions rejettées par Aléxandre. 39. Mort de Statira sa Femme. 48. Combien il fut affligé de cette perte. 49. Il perd la bataille de Gaugamèle. 51, *& suiv.* Comment sa Famille est traitée par Aléxandre. 57, *& suiv.* Darius est poursuivi par le Roi de Macédoine. 60, *& suiv.* Sa mort. 62, *& suiv.*

Darkun, Roi d'Egypte. Amour que ses Sujets lui portent. I. 504.

Dascylos, Ville de Bithynie. VI. 706.

Dassarates (les) se revoltent, & envahissent la Macédoine, abusés par le faux bruit de la mort de Philippe Roi de Macédoine. V. 96.

Dastire. Ville ainsi nommée. VI. 604.

Datame, Gouverneur de la Leuco-Syrie, étoit le plus grand Général de son tems. III. 538.

Datame, Fils d'Anaphas II Roi de Cappadoce. VI. 623. Il fait la guerre aux Perses. *ibid.*

Dathan, Chef de la Maison de Ruben. II. 273. Il conspire avec Coré contre Moïse. *ibid.* Comment puni. 275.

Datis, Mède de Nation, Général de Perse. En combien de monde consistoit l'Armée qu'il commandoit. III. 487.

Dattes (les) de Perse. Leur bonté. III. 382. Usage modéré qu'il faut faire de ce fruit. *ibid.*

David, Roi d'Israël. Ambassade qu'il envoie à Hanun Roi d'Ammon. I. 530. Manière ignominieuse dont ses Ambassadeurs sont traités. *ibid.* Il cherche à s'en vanger. *ibid.* Il fait attaquer Hanun. 531. Il assiège sa Capitale & s'en rend maitre. 532. Comment il traite les Habitans. *ibid.* Il défait les Amalékites. 571. Son combat avec Goliath. 623. Victoires qu'il remporte sur les Philistins. 624. Il demande un lieu de retraite à Akis Roi des Philistins. *ibid.* Il l'obtient. *ibid.* Amitié que ce Prince lui témoigne. 625. Autres victoires qu'il remporte sur les Philistins après la mort d'Akis. 627.

David, Roi d'Israël, est oint pour Roi d'Israël à la place de Saül. III. 9. L'Esprit de l'Eternel le saisit. *ibid.* Il est mandé pour jouer de la harpe devant Saül. *ibid.* Affection de ce Roi pour lui. *ibid.* Charge qu'il lui donne. *ibid.* David arrive au Camp de Saül. 10. Victoire qu'il remporte sur Goliath. 11. Son étroite amitié avec Jonathan. *ibid.* Haine de Saül contre lui. *ibid.* Ce Prince lui promet sa seconde Fille en mariage, & à quelles conditions. *ibid.* & *suiv.* David obtient Mical pour Femme. 12. Danger auquel il est exposé. *ibid.* Comment délivré. *ibid.* Il va trouver Samuël, & dans quel dessein. *ibid.* Ils vont ensemble dans le voisinage de Rama, où il y avoit une Ecole de Prophètes. *ibid.* Saül envoie chercher David, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.* Triste nouvelle que Jonathan lui aprend. 13. David va trouver le Sacrificateur Ahimélec, & sous quel prétexte. *ibid.* Il se retire vers le Roi Akis, & contrefait l'insensé devant lui. 14. Lieu où il se retire. *ibid.* Sa générosité envers Saül. 15, & *suiv.* Promesse qu'il fait à Saül. 16. Exacte discipline qu'il fait observer à ses gens. 17. Députation qu'il fait faire à Nabal. *ibid.* Comment elle fut reçue. *ibid.* Abigail prévient sa colère. *ibid.* Son affection pour elle. *ibid.* Il l'épouse. *ibid.* Il épargne Saül une seconde fois. *ibid.* & *suiv.* Reproche qu'il lui fait. 18. Ce qui lui arrive à Ziklag Ville que le Roi de Gath lui avoit assignée. *ibid.* & *suiv.* Ses affaires commencent à prendre un tour plus favorable. 19. Il déplore la malheureuse destinée de Saül & de son Fils. 23. Belle pièce qu'il compose à l'occasion de leur mort. *ibid.* Il est oint de nouveau pour Roi de Juda, par qui & en quel lieu. *ibid.* Le Royaume est divisé entre Ishbos-heth & lui. *ibid.* Punition qu'il fait du meurtre d'Isbos-heth. 26. Il est établi sur les douze Tribus. *ibid.* Siège qu'il entreprend. *ibid.* Son desir pour boire de l'eau du Puits de Béthléhem. *ibid.* Ses victoires. 27. Il fait alliance avec Hiram. *ibid.* Demande qu'il lui fit. *ibid.* Sa reconnoissance & ses sentimens pieux. *ibid.* Il augmente le nombre de ses Femmes & de ses Concubines. *ibid.* Il fait transporter l'Arche. *ibid.* Lieu où il la place. *ibid.* Remarque à ce sujet. *ibid.* Son zèle. 29. Sa piété. *ibid.* & *suiv.* Préparatifs qu'il fait pour la construction d'un Temple. 30. Ses richesses. *ibid.* Son économie. *ibid.* & *suiv.* Sa reconnoissance envèrs le Fils de Jonathan. 32. Son adultère avec Bathséba. 33. Il fait tuer Urie, & épouse sa Veuve. *ibid.* Circonstance où il se trouvoit lorsque Nathan vint lui dénoncer les jugemens de Dieu. 34, & *suiv.* Troubles excités sur la fin de son règne. *ibid.* Il pardonne à Absalon. 38. Ses victoires. 43. Sa douleur en apprenant la mort d'Absalon. *ibid.* Il est reconnu pour Roi par toutes les Tribus. 44. Sa clémence pour Siméi. *ibid.* Nouvelle revolte contre lui. 45. Appaisée par Joab. *ibid.* & *suiv.* Famine sous son règne. 46. Il consulte l'Eternel à cette occasion. *ibid.* Satisfaction qu'il accorde aux Gabaonites. *ibid.* Il fait dénombrer le Peuple. 47. Comment puni. 48. Il achete l'Aire d'Arauna, & dans quelle vue. 49. Preuve que Dieu fut appaisé. *ibid.* Son grand affoiblissement. *ibid.* Moyen qu'on lui procure pour remédier à son peu de chaleur naturelle. *ibid.* Adonijah conspire contre lui. *ibid.* David fait proclamer Salomon Roi. 50. Discours qu'il tient à ses Officiers. 50, & *suiv.* Remarques au sujet de la quantité d'or qu'il avoit amassé. *ibid.* Dernières instructions qu'il donne à Salomon. 52. Sa mort. *ibid.* Sa sépulture. *ibid.* & *suiv.* Remarques qui le concernent. *ibid.* Massacre de sa Race. 98. Joas seul rejetton de sa Maison, conservé comme par miracle. *ibid.* & *suiv.*

David Ganz, cité. III. 350.

Daulide (la Ville de). Comment elle est devenue célèbre. IV. 327.

Daurise, Gendre de Darius Roi de Perse. Ses victoires. III. 484. Il est tué. *ibid.*

Débora, la Prophétesse. II. 613. Cantique magnifique quelle composa, & à quelle occasion. *ibid.* & *suiv.*

Décapolis. Miracle que Jésus-Christ fait dans ce Canton. VII. 291.

Décerto, Déesse Mère de Sémiramis. III. 176. Temple qu'on lui bâtit, & dans quel lieu. *ibid.* Son histoire très remarquable. *ibid.* C'est la même que la Vénus des Babyloniens ou des Assyriens. 244. Sa métamorphose. *ibid.* Culte qu'on lui rendoit. *ibid.* Sentimens de divers Auteurs à son sujet. *ibid.* & *suiv.*

Dédan, Ville d'Edom. Sa situation. I. 298. Son commerce. 552.

Déesse (*la Grande*) *Syrienne* est la même que la *Vénus Céleste* des Assyriens. III. 243. Honneurs qu'on lui rendoit. *ibid.* Sa destination. *ibid.* & *suiv.* Son culte établi parmi différens Peuples qui se rendoient tous en Pélerinage dans son Temple. 244. Ses Prêtres Eunuques. *ibid.*

Déboc, Roi de Perse, n'emploie son esprit qu'à faire du mal. IV. 12, 13. Comment il est représenté par les Auteurs Persans. *ibid.* Cruelle maladie dont il est attaqué. *ibid.* Remède inhumain qu'il emploie. 13. Cruautés qu'il exerce. *ibid.* & *suiv.* Son Peuple se revolte. 14. Il est fait prisonnier par Phridun qui le fait renfermer dans une caverne. 14.

Deidamie, ou *Laudamie*, Fille de Ptolémée Roi d'Epire, est massacrée. VI. 704.

Deilem (la Province de) est ajoutée à l'Empire des Perses. VII. 509.

Déjocès, prémier Roi de Médie, bâtit Ecbatane la Capitale de cet Etat. III. 325. Durée de son règne. 337. Moyens qu'il emploie pour monter sur le Trône. 343. Sévérité avec laquelle il commençe à gouverner. *ibid.* Ordre qu'il donne à ses Sujets. *ibid.* Il est obéi. *ibid.* Loix qu'il leur donne. 344. A quoi il s'applique. *ibid.* Son Fils lui succède. *ibid.*

Déjotare I obtient de Pompée la Couronne d'Arménie, & pourquoi. VI. 558. Bataille qu'il perd. *ibid.* Son attachement pour les Romains. *ibid. & suiv.*

Déjotare II, Roi d'Arménie, règne conjointement avec son Père. VI. 559. Confiance que Cicéron avoit en lui. *ibid.* Il se déclare pour Cassius dans la Guerre Civile qui s'alluma immédiatement après la mort de César. *ibid.* Il meurt sans laisser d'Enfans. *ibid.*

Déjotare, Roi de Galatie. Ville qu'il fait bâtir, étant déja âgé. VII. 399. Plaisanterie que lui dit à ce sujet Crassus Consul Romain. *ibid.* Réponse qu'il lui fait. *ibid.*

Délilah, Maitresse de Samson. Comment elle le livre entre les mains des Philistins. *ibid.*

Délium. Temple dédié à Apollon. V. 112.

Della Valle. Sa Description de la Tour de Babel. I. 265, *& suiv.* Cité. 340. Par qui il croit que les Letres modernes des Cophtes ont été inventées. 409.

Délos. Description de cette Ile. V. 518.

Delphes (l'Oracle de). Son origine. IV. 224, *& suiv.*

Delphes (la Ville de). Sa situation. IV. 325. Elle devient comme la Capitale de toute la Grèce. *ibid.* Assemblées qui s'y tenoient. *ibid.* Ses richesses. 326.

Delphinium. Cour d'Athènes qui portoit ce nom. IV. 405. Causes dont elle prenoit connoissance. *ibid.*

Déluge. Table généalogique des Patriarches qui ont vêcu avant le Déluge. I. 125. Histoire abrégée du Déluge. 158. Le Déluge prouvé par plusieurs Auteurs Profanes. *ibid.* Il a été universel. 160, *& suiv.* Combien on compte qu'il a fallu d'eau pour inonder toute la Terre. 162. D'où cette eau a pu venir. 163. Opinions diverses à ce sujet. *ibid. & suiv.* Sentiment de Mr. Burnet à cet égard. 166. Objections contre ce sentiment. 167. Sentiment de Mr. Whiston. 168. Objection contre ce sentiment. 169, *& suiv.* Explication la plus raisonnable du Déluge. 170, *& suiv.* Tems auquel il a commencé. 177. Tradition des Perses & des Indiens touchant le Déluge. 179. Le Monde étoit plus peuplé avant le Déluge qu'à présent. *ibid.* Longue vie de ceux qui ont vêcu avant le Déluge. 182. Quelle est la cause de ce phénomène. 184. Changemens que le Déluge a produits dans le Monde, suivant le Dr. Burnet. *ibid.* Suivant Mr. Whiston. 185. S'il y a eu un Arc-en-Ciel avant le Déluge. 187. S'il a été permis de manger de la viande avant le Déluge. 188 Histoire générale depuis le Déluge jusqu'à la naissance d'Abraham. 199. Chronologie du période qui s'est écoulé entre le Déluge & le départ d'Abraham pour Haran. *ibid.*

Démade, Orateur Athénien. Paroles remarquables qu'il dit à Philippe Roi de Macédoine, qui l'avoit fait prisonnier. IV. 558. Reproches qu'il reçoit de la part des Athéniens. 559. Il trahit Antipater. 565. Ce Général le fait mourir. *ibid.* & VI. 190, 191, 192.

Démarate, Roi de Sparte, qui s'étoit retiré en Perse. III. 499. Réponse qu'il fait à des Courtisans qui s'étonnoient qu'il se fût laissé exiler. *ibid.* Il succède à Ariston son Père Roi de Lacédémone. IV. 609. Il s'oppose à son Collègue Cléomène. *ibid.* Il l'accuse d'être ennemi de la paix. 610. Il est déposé par les intrigues de Cléomène. *ibid.* Modération qu'il fait paroitre en remplissant différentes Charges subalternes. *ibid.* En quoi il fait paroitre son attachement pour sa Patrie. *ibid.* Il est le seul Roi de Sparte qu'on ait proclamé vainqueur aux Jeux Olympiques. *ibid.* Biens & honneurs dont il est comblé en Perse. 611. Ses Descendans s'y trouvoient encore dans un état de splendeur plusieurs siècles après. *ibid.*

Demaroon. Son histoire. I. 248. Noms qui lui sont donnés. *ibid.*

Demétriade, ou *Dimitriade*. Ville qui porte ce nom. IV. 316. V. 92. Par qui elle a été bâtie. V. 92. Sa situation. *ibid.* Confondue mal-à-propos par Pline avec la Ville de Pégites. *ibid.* Elle a été le siège des Rois de Macédoine. *ibid.*

Démétrius I, surnommé *Poliorcète*, Fils d'Antigone & de Stratonice. Signification de son nom. IV. 567. Il affranchit Athènes du joug de Cassandre. *ibid.* Honneurs que les Athéniens lui rendent & à son père Antigone. *ibid. & suiv.* Il chasse de nouveau Cassandre qui les assiégeoit. 568. Flatteries infames dont le Peuple le comble. *ibid.* Moyen que trouve Stratoclès pour le faire initier au nombre des Prêtres de Cérès, malgré tous les obstacles qu'il y avoit. 569. Ligue générale de tous les autres Successeurs d'Aléxandre, occasionnée par l'orgueil que les Athéniens lui avoient inspiré. *ibid.*

Démé-

Démétrius I, furnommé *Poliorcète*, Fils d'Antigone & de Stratonice. Ce même Peuple lui défend l'entrée d'Athènes. IV. 569. Il fonge à les punir de leur ingratitude. *ibid.* Comment il en vient à bout. 570. Il leur rend fes bonnes graces. *ibid.* Nouvelles louanges qu'on lui donne. *ibid.* Les Athéniens font encore une fois paroitre leur ingratitude à fon égard. *ibid.* Ville qu'il bâtit fur la Côte maritime de Theffalie. V. 92. Ses expéditions contre Séleucus. VI. 166. Il défait Ptolémée fur Mer. 162. Sa Famille. 170. Députés d'Athènes qui lui demandent du fecours contre Caffandre. 172. Il fe laiffe corrompre par fes heureux fuccès. 173. Il fe retire à Ephèfe après la bataille d'Ipfus. 175. Il monte fur le Trône après la mort de fon Père. *ibid.* Il devient Roi de Macédoine. 176. Il tâche de recouvrer l'Empire de fon Père en Afie. 177. Il eft chaffé de la Macédoine. 178. Il fe rend à Séleucus. 181. Sa grandeur d'ame dans fes malheurs. 182. Dernière Lettre qu'il écrivit à fon Fils. *ibid.* Sa mort & fes obfèques. *ibid.*

Démétrius II, Prince de Macédoine & Fils d'Antigone Gonatas, fuccède à fon Père. VI. 222. Guerre où il fe trouve engagé contre les Achéens. *ibid.* Evènemens arrivés fous fon règne. 223. Il laiffe en mourant un Fils nommé Philippe. 223.

Démétrius, Fils de Philippe Roi de Macédoine & Petit-fils de Démétrius II, eft envoyé à Rome en qualité d'otage. VI. 227. Ses belles qualités. 228. Préféré à Perfée fon Frère aîné. *ibid.* Il tâche de juftifier la conduite de fon Père devant le Sénat Romain. 229. Son retour en Macédoine. *ibid.* Pourquoi il prenoit le parti des Romains en toute occafion. 230. Accufation formée contre lui par fon Frère Perfée. 231. Il eft étouffé. 232.

Démétrius Soter, Fils de Séleucus Philopator Roi de Syrie, eft envoyé à Rome en qualité d'otage à la place d'Antiochus Cadet de Seleucus. VI. 354. Il repréfente fes Droits au Sénat, & demande envain la permiffion de revenir en Syrie. 376, 380, 381. Expédient dont il fe fert pour fe fauver. *ibid. & fuiv.* Il arrive en Lycie. 383. Lettre qu'il écrit au Sénat. *ibid.* Il débarque à Tripoli. *ibid.* Il eft proclamé Roi. *ibid.* Il fait mourir Eupator qui avoit ufurpé la Couronne. *ibid.* Pourquoi les Babyloniens lui donnèrent le nom de *Soter* ou *Sauveur*. *ibid.* Il eft reconnu Roi par les Romains. 384. Couronne d'or d'une grande valeur dont il fait préfent au Sénat. *ibid.* Il place Holopherne fur le Trône de Cappadoce. 385. Il s'abandonne à l'ivrognerie & à la débauche. 386. Il fait arrêter Holopherne, qui étoit entré dans une confpiration contre lui après avoir été chaffé de Cappadoce. *ibid.* Il marche contre Aléxandre Bala, Rival que les Romains lui avoient fufcité. 388. Il eft défait & tué. 389.

Démétrius Nicator, Fils de Démétrius Soter Roi de Syrie. Occafion dont il fe fert pour rentrer dans fes Droits, & détroner Aléxandre Bala qui s'étoit emparé du Royaume de Syrie. VI. 390. Il eft proclamé Roi. 393. Il eft détrôné par Antiochus Fils d'Aléxandre Bala. 399. Retourné à Laodicée, il s'y abandonne à la débauche. 402. Il tombe entre les mains de Mithridate Fils de Priapatius. 403. Il eft relaché par Phraate, & envoyé avec un Corps de Troupes en Syrie. 409. Il recouvre fon Royaume. *ibid.* Il eft défait dans une bataille qui fe donna auprès de Damas en Célé-Syrie, & obligé de prendre la fuite. 410. Il fe retire à Tyr. 411. Il maintient Alcime dans la Charge de Souverain Sacrificateur des Juifs. VII. 92. Ordre qu'il donne à fon Général contre les Juifs. 95. Lettre qu'il reçoit du Sénat de Rome en leur faveur. 97. Il eft reconnu Roi de Syrie par les Romains. 101. Il tâche de s'attacher les Juifs. 102. Lettre qu'il écrit à Jonathan, leur Souverain Sacrificateur. 104. Il eft defait. *ibid.* Graces qu'il lui accorde. 107. Sa mauvaife foi envers les Juifs. *ibid.* Il eft chaffé de fon Royaume. *ibid.* Ses Troupes défaites par Jonathan. 108. Offres que lui fait Simon, Souverain Pontife des Juifs, de le remettre fur le trône, & à quelles conditions. 111. Il les accepte. *ibid.*

Démétrius Euchère, quatrième Fils d'Antiochus Grypus Roi de Syrie, eft établi Roi à Damas. VI. 416. Il perd une bataille, eft fait prifonnier, & envoyé au Roi de Parthie. 417. Pourquoi il vient en Judée. VII. 133. Il défait Aléxandre qui en étoit Roi. *ibid.* Il quitte la Judée & fe met en marche contre fon Frère Philippe. *ibid.*

Démétrius de *Phalère*. Pouvoir dont il eft revêtu par Caffandre. IV. 566. Sa naiffance & fes richeffes. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Douceur avec laquelle il traite les Athéniens. *ibid.* Prodigieux nombre de Statues qu'ils érigent à fon honneur. 567. Il eft abandonné de tout le monde, chargé de reproches & en danger d'être maffacré. *ibid.* Décret que les Athéniens publient, par lequel ils le condamnent à mort. 568. Ils renverfent ce grand nombre de Statues qu'ils avoient érigées à fon honneur. *ibid.* Honoré de la Charge de Prémier Préfident du Mufeon d'Alexandrie. VI. 437. Il fait à Ptolémée la prémière ouverture d'une Bibliothèque d'Auteurs de Politique. *ibid.* Sa mort. 441.

Démé-

Démétrius Scepsius, cité. IV. 174.

Démétrius Triclinius. Description qu'il fait de la Scytale des Lacédémoniens. IV. 641.

Démetrius, Affranchi de Pompée & natif de Gadara, rebâtit cette Ville. VII. 147. Traits d'insolence que Plutarque rapporte de cet Affranchi. *ibid.*

Démétrius, un des Fils de Constantin Dracose, est mis en possession de Sparte. V. 88. Guerre qu'il a avec son Frère Thomas. *ibid.* Il est mené captif à Adrianople. *ibid.*

Démias. Voyez *Démade*.

Demiurges. Nom qu'on donnoit aux Suprêmes Magistrats des Achéens. V. 6. Leur nombre, & par qui ils étoient choisis. *ibid.* En quel cas ils étoient chargés des affaires civiles. *ibid.*

Démocrite passe pour le prémier inventeur de la Philosophie des Atomes. I. 32, *& suiv.* Son opinion touchant l'origine du Monde. 34. Où il a trouvé ses Discours moraux. 405. Regardé comme l'Auteur d'une Histoire de Phrygie. IV. 178.

Démon (le) séduit Eve sous la forme d'un Serpent. I. 100. Pourquoi il choisit cette figure. *ibid.* De quelle sorte de Serpent il prit la forme. 101. La punition du Serpent regardée comme raisonnable. *ibid.* Le Démon taxé d'avoir engagé les hommes à rendre un Culte religieux à de simples Créatures. III. 143.

Démonacte, Général des Arméniens, perd une Bataille. VI. 547.

Démoniaques gueris par Jésus-Christ. VII. 285.

Démophoon succède à Ménesthée Roi d'Attique. IV. 295. Il est un des Princes qui assiegèrent Troye. *ibid.* C'est sous son règne qu'on érigea la Cour des Ephètes. 296. Il se soumet lui-même à cette Cour. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*

Démerachès. Comment il trahit Agis Roi de Lacédémone. IV. 675. Il traine lui-même ce Prince dans le cachot où il devoit être exécuté. *ibid.*

Démosthène, Orateur Athénien. Bon mot de ce Philosophe. IV. 329. Cité. 287. Loi de Solon qu'il a conservée. 388. Panégyrique qu'il fait de ce Législateur. 414. Il est envoyé par les Athéniens avec une Flotte pour infester les Côtes du Péloponnèse. 499. Il prouve dans cette expédition qu'il étoit un des plus grands Généraux de son tems. *ibid.* Il est assiegé dans Pyle. *ibid.* Il se défend vaillamment. *ibid.* Expédition dont il est chargé. 503. Il perd une bataille. 504. Il est nommé Collègue d'Alcibiade dans une autre entreprise. 511. Pourquoi il reste à Athènes. 514. Il est envoyé à l'Ile de Chio pour secourir Nicias. *ibid.* Il blâme la conduite qu'avoit tenue ce Général. *ibid.* Il défait les Syracusains sur Mer. 515. Il est obligé de se retirer. *ibid.* Il est attaqué par les Syracusains. *ibid.* Il capitule avec eux. *ibid.* A quelles conditions il se rend prisonnier. *ibid.* Tems auquel il commença à se distinguer. 552. Education qu'il reçut. *ibid.* Obstacles qui sembloient l'empêcher de parler en public. *ibid.* Comment il les surmonte. *ibid. & suiv.* Défaut dont il se corrige. 553. Il aquiert une éloquence supérieure à tous ceux qui l'avoient précédé, & à tous ceux qui sont venus après lui. *ibid.* A quoi il exhortoit les Athéniens. *ibid.* A quelle occasion il composa la prémière de ses Harangues qui portent le titre de Philippiques. *ibid.* Il déploie toute son éloquence pour engager les Athéniens à aider de tout leur pouvoir le Peuple d'Olynthe. *ibid.* Avis qu'il leur donne dans sa troisième Olynthienne. *ibid.* Ce qu'il avoit prévu arrive exactement. *ibid.* Conseils qu'il leur donne. 556. Il vient à bout de les déterminer contre Philippe Roi de Macédoine. 558. Il s'oppose à Python, Député de Philippe. *ibid.* Il représente aux Athéniens ce qu'il venoit d'effectuer en cette occasion comme un chef-d'œuvre de Politique. *ibid.* Bataille où il est le prémier à prendre la fuite. *ibid.* Transports de joie qu'il fait paroitre en apprenant la mort de Philippe. 559. Mesures qu'il vient à bout de concerter. *ibid.* Amende à laquelle il est condamné, & à quelle occasion. 561. Il est mis en prison. *ibid.* Il trouve moyen de s'échapper. *ibid.* Il se retire à Egine où il reste jusqu'après la mort d'Aléxandre. *ibid.* L'amour de sa Patrie lui fait souffrir impatiemment son exil. 563. Il est rappellé & comblé d'honneurs. 564. Pourquoi il est obligé de se sauver. *ibid.* Efforts inutiles que fait Archias pour le faire consentir de venir avec lui vers Antipater. *ibid.* Il est envoyé de la part des Athéniens, en qualité d'Ambassadeur, vers Philippe Roi de Macédoine. V. 618. Ce qu'il recommande aux autres Ambassadeurs ses Collègues. *ibid.* Harangue que quelques Auteurs lui attribuent, & que d'autres prétendent n'être pas de lui. 620. Une de ses propositions passée en Décret 622. Par ses Harangues il rend ses Concitoyens ennemis jurés de Philippe. 624. Conseil qu'il donne aux Athéniens d'envoyer des Ambassadeurs à tous les Etats de la Grèce. 635. Il se trouve au combat de Chéronée. 636. Il prend la fuite & jette bas ses armes. *ibid.* Joie qu'il témoigne à la nouvelle de la mort de Philippe Roi de Macédoine. 637.

Démosthène, Gouverneur d'Edesse, se défend vaillament contre Sapor Roi de Perse. VII. 441.

Denseletæ. Peuples de Thrace ainsi nommés. VI. 658, 659.

Denys d'Halicarnasse, cité. III. 339.

Denys, Roi d'Héraclée. Provinces qu'il réduit sous son obéïssance. VI. 710.

Denys, Evêque de Corinthe, cité. VII. 362.

Derbicæ (les). Païs qu'ils habitoient. III. 367.

Dercyllidas. Expédition dont il est chargé. IV. 645. Manière habile dont il se conduit. *ibid.* Traité qu'il fait avec les Généraux Persans. *ibid.* Il est envoyé par les Lacédémoniens au-devant de Pyrrhus pour lui reprocher son invasion. IV. 667. Message que lui envoie Pyrrhus. *ibid.* Réponse qu'il y fait. *ibid.*

Descartes. Son Hypothèse de la création du Monde. I. 59. Refléxion à ce sujet. 60.

Désert de St. Jean. II. 360. Pourquoi ainsi nommé. *ibid.* Fontaine & caverne qu'on y trouvoit. *ibid.* A qui elle a servi d'azile. *ibid.* Arbres qui s'y trouvoient. *ibid.*

Désiarque de Sicile. Quelle hauteur il donne au Mont Pélion. V. 567.

Despotat, ou la *Petite Grèce.* Quel est le Païs auquel on donne ce nom. V. 88.

Despotes. Signification de ce terme. V. 87.

Delta (le). Comment partagé par les Arabes. I. 320.

Deucalion. Son histoire. I. 159. Nom d'un Roi de Crète. V. 423. Il succède à Minos son Père. 429. Son histoire. *ibid.*

Deuil. Pour qui les Juifs le portoient. II. 538. Formalités en usage dans cette occasion. *ibid.* & *suiv.*

Devination (la) expressément défendue aux Israélites. II. 534, & *suiv.* Moyens qu'ils employoient pour connoitre l'avenir. 535. Sous quelle peine défendus. *ibid.*

Dhaika, ou *Zalka*, Reine d'Egypte. I. 503. Walid, Roi des Amalékites, s'empare de son Royaume. *ibid.*

Dhoulacnaf. Signification de ce terme. VII. 508.

Dia. Ile qui porte ce nom. V. 418.

Diacopton. Ville qui porte ce nom. V. 45. Voyez *Pellène.*

Diæus est fait Capitaine General des Achéens. V. 73. Il fait absoudre Ménalcidas. *ibid.* Voyez *Ménalcidas.* Il marche à la tête d'une nombreuse Armée contre les Lacedémoniens. 74. Députés que lui envoient les Lacédémoniens. *ibid.* Réponse qu'il leur fait. *ibid.* Il paroit devant le Sénat de Rome. *ibid.* Regardé comme Auteur de tous les troubles, & ennemi déclaré des Lacédémoniens. 75. Il est élu Préteur. 75. Il reçoit une Députation de la part de Métellus. *ibid.* Il fait avoir aux Achéens, par des négociations secretes, toutes les Villes frontières de la Laconie. *ibid.* Il fortifie ces Villes, de façon à tenir tout le Païs, & la Capitale même, dans une espèce de dépendance. *ibid.* Il fait voir le danger qu'il y a de se fier à la modération apparente des Romains. 77. Raison qu'il avoit de se vanger des Romains. 79. Il se charge du gouvernement de la République, & du commandement de l'Armée. 80. Il ne respire que la guerre. 81. Il fait mettre en prison, & déclarer traitres à la Patrie, ceux qui ne veulent pas entrer dans ses vues. *ibid.* Il fait mourir Phillius avec ses enfans, & pourquoi. *ibid.* Il rejette les conditions les plus avantageuses que lui fait Métellus. 82. Il s'avance avec son Armée, & présente la bataille à Mummius. 82. Il est entierement défait. 83. Il se sauve à Megalopolis, entre dans sa maison, y met le feu, tue sa femme, pour l'empêcher de tomber entre les mains des ennemis, & met lui-même fin à sa vie en avalant du poison. *ibid.*

Diagore I, Roi de l'Ile de Rhodes. V. 376, 377.

Diagore II, Roi de l'Ile de Rhodes. V. 376, 377.

Diagorides. Princes qui portoient ce nom. V. 377.

Dian (la Ville de) est prise d'assaut par Aléxandre Roi de Judée. VII. 134.

Diane. Comment on célébroit sa Fête en Egypte. I. 379.

Dicæarchus, Disciple d'Aristote, cité. I. 433.

Dicra. Plaine dans le Païs de Babylone, où Nébucadnézar érigea une monstrueuse Statue d'or à l'honneur de son Dieu Bel. III. 293.

Dicté. Montagne ainsi nommée. V. 419.

Dictynne, Nymphe de Crète. V. 419.

Diduri. Peuples de l'Ibérie. VI. 726.

Die. Sacrilèges qui y furent commis par les Ætoliens. V. 26.

Diégylis, Roi de Thrace, est battu & fait prisonnier par Attale. VI. 664.

Diète Générale de la Grèce, connue sous le nom de *Concilium Pyliacum.* V. 102. Désignée par l'Assemblée des Amphyctions, qui se rendoient tous les ans aux Thermopyles, pour délibérer sur les intérêts communs de la Grèce. *ibid.* Pouvoir illimité qui lui fut accordé par Acrisius, Roi d'Argos. *ibid.* S'il y avoit deux sortes d'Amphyctions, ou d'Assemblées générales. *ibid.* Députés qu'on y envoyoit. *ibid.* Pourquoi les Phocéens perdirent pendant quelque tems le droit d'y envoyer. *ibid.* En quels tems, & en quel endroit se tenoit cette Diète. *ibid.*

Dieu, regardé comme l'Auteur de l'Univers, tant à l'égard de la matière que de la forme. I. 2.

Dimitriade. Voyez *Demétriade.*

Dinah, Fille de Jacob & de Léa. Malheur qu'elle cause. I. 564, & *suiv.* A quoi elle fut exposée

exposée par sa curiosité. II. 144, *& suiv.*

Dinarétum. Promontoire ainsi nommé. V. 436.

Dindymus (le Mont), en Syrie. VI. 714.

Dingoe Novogradskoi. Pièce de monnoie qui porte ce nom. IV. 165. A quelle occasion elle fut frappée. *ibid.*

Dinocrate détache la Ville de Messène de la Ligue Achéenne. V. 59. Il fait lier & conduire à Messène le fameux Philopémen. 60. Il se tue. 61. Ses expéditions. 397.

Diocèse Asiatique. Ce qu'il faut entendre par-là. IV. 176.

Dioclès, Frère d'*Ergine.* Voyez *Ergine.*

Dioclès est chargé par les Ætoliens de s'emparer de la Ville de Démétriade. V. 105. Comment il se rendit maitre de cette importante Place. *ibid. & suiv.*

Diodore de *Sicile.* Pour quel usage il prétend que les Pyramides d'Egypte ont été construites. I. 338. Propriétés qu'il remarque dans ces Pyramides. 342. Durée qu'il donne à la Monarchie Assyrienne. III. 163. Il représente Ninyas comme un Prince lascif & paresseux. 190. Tradition qu'il a conservée. IV. 126. Eloge qu'il fait de Jupiter. 136. Comment il décrit la Phrygie. 179. Loi qu'il prétend avoir été en usage en Egypte. 386. Tems qu'il suppose que duroit l'exil imposé par l'Ostracisme. 440. Sous quel Gouvernement il prétend que cette Loi fut introduite. *ibid.* Evènement dont il fait mention. 510. Circonstance qu'il rapporte touchant la mort d'Alcibiade. 536. Terrible tremblement de terre arrivé à Sparte, dont il fait mention. 625. Comment il dépeint le caractère de Gylippe. 639. Grand détail où il entre des principaux evènemens du règne d'Agésilas Roi de Lacédémone. 663. Cité. I. 153, 256, 336, 337, 397, 431, 436, 442. III. 298, 303, 332, 338, 339, 351, 363, 365, 421, 489, 509, 514, 543, 548. IV. 28, 174, 477, 480, 487, 550. VII. 68.

Diogène Laërce. Invention qu'il attribue à Epiménide. IV. 374. Ce qu'il rapporte encore de ce Philosophe. 375. Tems auquel il assure que Solon mourut. 413. Il prétend que ses os furent brulés & ses cendres transportées à Salamine. *ibid.*

Diodote, Orateur Athénien. Décret de Cléon qu'il fait casser. IV. 496.

Diomède, Roi d'Argos, s'engage dans l'expédition contre Troye. IV. 282. Il revient dans son Royaume. *ibid.* Outrage qu'il reçoit de sa Femme. *ibid.* Elle cherche à le faire mourir. *ibid.* Il est obligé de se sauver en Apulie, où il trouve le Roi Daunus assiegé de toutes parts. *ibid.* Daunus lui promet la moitié de son Royaume s'il peut le délivrer de ses ennemis. *ibid.* Il en vient à bout. *ibid.* Ville qu'il bâtit. *ibid.* Il est tué par Daunus. *ibid.*

Diomedon, Général des Athéniens. Discours qu'il leur tient après qu'il l'eurent condamné à la mort. IV. 529. Courage digne d'admiration avec lequel il la souffre. *ibid.*

Dion Cassius, cité. VII. 362, 403.

Dion Chrysostome, cité. IV. 52. Ce qu'il prétend qu'on doit entendre par les Mages. 58. Ce qu'il rapporte de Zoroastre. 59. Il veut prouver que la prise de Troye par les Grecs est une pure fable. 221. Son essai à cet égard regardé comme un jeu d'esprit. *ibid.* Grands éloges qu'il donne à Solon. 414.

Diopithe. Oracle qu'il produit contre Agésilas Roi de Lacédémone. IV. 642. Remarques de différens Auteurs sur cet Oracle. *ibid.*

Diopithe, Chef des Colonies Athéniennes. Plaintes portées contre lui. V. 621.

Dioscorinthius. Mois qui portoit ce nom. VII. 87. Embaras qu'il donne aux Chronologistes, & pourquoi. *ibid.*

Dioscurias, Ville de Colchide. VI. 722.

Diospolis. Ville d'Egypte ainsi nommée. I. 319.

Diphile, un des Rois de Cypre. V. 440.

Diubend. Signification de ce terme. IV. 9.

Dium. Place forte ainsi nommée. VI. 241.

Dodanim, un des descendans de Javan. I. 307. Difficultés qu'il y a à déterminer les lieux qu'il a habités. *ibid.*

Dodone. Nom d'une Ville de l'Epire. VI. 670. Par qui fondée. *ibid.*

Doëg, Iduméen, & Berger de Saül. III. 13. Il informe le Roi de ce qui s'étoit passé entre David & Ahimélek. 14. Il excécute la cruelle commission que le Roi lui donne. *ibid.*

Dolliones. Peuples de Bithynie. VI. 715.

Dolonci. Peuples de Thrace qui portoient ce nom. VI. 658.

Dolopes. Peuples établis en Epire. VI. 673.

Domitius Calvinus (*Cn.*) est nommé par César au Gouvernement de l'Asie. VI. 614. Il est chargé de faire la guerre à Pharnace. *ibid.* Il est défait. *ibid.*

Domitius Corbulon entre en Arménie, en chasse Tiridate, & donne la Couronne de ce Royaume à Tigrane le Cappadocien. VII. 429. Secours qu'il envoie à ce Prince. *ibid.* Reproches qu'il fait faire à Vologèse. *ibid.* Réponse qu'il en reçoit. 430.

Dora, Assassin qui poignarde Jonathas Grand-Sacrificateur des Juifs. VII. 351. Par ordre de qui. *ibid.*

Doride. Païs qui porte ce nom. IV. 361. Sa situation. *ibid.* Ses Montagnes. *ibid.* Son Terroir,

roir. *ibid.* Son étendue. *ibid.* D'où il tire ſon nom. *ibid.*

Doriée, Roi de l'Ile de Rhodes. V. 376, 377.

Doriens (les) envahiſſent le Royaume de Corinthe. IV. 334. Origine de leur nom. 361. Ils ſont chaſſés par les Cadméens. *ibid.* Ils reviennent en Dryopis. *ibid.* Ils ſe joignent aux Héraclides pour attaquer le Péloponnèſe. *ibid.* Choſes auxquelles ils donnent leur nom. 362. Temple magnifique qu'ils bâtiſſent à l'honneur de Jupiter Tropeus. *ibid.* Ils ſe rendent maitre d'une partie de l'Ile de Rhodes. V. 375. De qui ils deſcendent. *ibid.*

Dorimaque de *Trichonien*, jeune homme turbulent, eſt envoyé à Phigalie, Ville du Péloponnèſe & alliée des Ætoliens, pour épier toutes les démarches des Achéens. V. 14. Il incite la Canaille de cette Ville à piller leurs Voiſins. *ibid.* Les Meſſéniens ont recours à lui pour obtenir la réparation des dommages qu'ils avoient ſoufferts. *ibid.* Réponſe qu'il fait aux Députés. *ibid.* Il eſt cité devant le Conſeil des Meſſéniens. 15. Il eſt arrêté, & mis en priſon. *ibid.* Il eſt relaché, & à quelles conditions. *ibid.* Il perſuade aux Ætoliens de venger le traitement qu'on lui avoit fait, en déclarant la guerre aux Meſſéniens. *ibid.* Son conſeil eſt ſuivi. *ibid.* Quelles furent les ſuites de cette entrepriſe. *ibid. & ſuiv.* Il mène ſes Troupes en Epire, ravage tout le Païs, & fait mettre le feu au Temple de Dodone, après s'en être approprié toutes les richeſſes. 18. Il fait une irruption en Theſſalie. 24.

Doris, prémière Femme d'Hérode Roi des Juifs. Ses Enfans. VII. 197. Pourquoi elle eſt chasſée de la Cour. 199, *& ſuiv.*

Dorithée, Général Romain, défait deux fois les Perſes. VII. 466.

Dorylaüs. Victoire qu'il remporte ſur Sylla. VI. 581.

Doſithée eſt accuſé par l'Archevêque Usher d'avoir altéré le Pentateuque Samaritain. VII. 48.

Doſithée. Commiſſion dont il s'aquite heureuſement. VII. 89. On lui coupe le bras. 90. Le commandement de l'Armée lui eſt confié. 105.

Dracon, Archonte d'Athènes. Ses éminentes qualités. IV. 370. Loix qu'il donne aux Athéniens. *ibid.* Sévérité de ces Loix. 371. A qui il confie le ſoin de les exécuter. *ibid.* Il réforme la Charge des Ephètes. *ibid.* Nom qu'on donne à ces Inſtitutions. *ibid.* Il eſt obligé de ſe retirer dans l'Ile d'Egine. *ibid.* Marques d'eſtime avec leſquelles il eſt reçu. *ibid.* Comment ces marques d'eſtime lui cauſent la mort. *ibid.*

Dragomeſto, Ville de ce nom. V. 91.

Drangiane (la). Ses bornes. III. 365. Origine de ſon nom. *ibid.* Comment appellée par les Perſans modernes. *ibid.* Par qui autrefois peuplée. *ibid.*

Drapſaca. Voyez *Daraſpa.*

Drepane, ou *Drepanum*, Ville de Bithynie. VI. 707. Voyez *Corcyre.*

Dromoclide, Orateur Athénien. Service important qu'il rend à Démétrius Poliorcète. IV. 570.

Druïdes (les). D'où ils tirent leur nom. IV. 119.

Druſille, Fille d'Agrippa Roi de Judée. Son mariage. VII. 351. Sa beauté. *ibid.* Elle abandonne ſon Mari, & épouſe Félix Gouverneur de Judée. 352.

Dryopes (les). De qui ils prétendoient deſcendre. IV. 361.

Dryopis. Païs qui porte ce nom. IV. 361. Sa ſituation. *ibid.* Origine de ſon nom. *ibid.*

Dryuſe. Nom donné à l'Ile de Samos. V. 455.

Ducket (Mr). Ce qu'il rapporte de Perſépolis. III. 391.

Dugdale (Mr.), cité. III. 331.

Dura (la Plaine de). Statue que Nébucadnézar, Roi de Babylone, y avoit fait élever à l'honneur de ſon Dieu. III. 302.

Dyma. Aſſociation que font les Habitans de cette Ville. V. 3.

Dyméens. Obligations qu'ils avoient à Philippe Roi de Macédoine. V. 43.

Dymnus. Réſolution qu'il prend de tuer Aléxandre le Grand. VI. 69. Il eſt découvert. 70. Sa mort. *ibid.*

Dynaſtie des Chaldéens. Sa durée. III. 268. Dès qu'elle eut pris fin, les Arabes devinrent les maitres. *ibid.* Combien de Rois les Chaldéens ont donné aux Babyloniens. *ibid.* Durée de la Dynaſtie des Arabes. *ibid.* Intervalle entre le commencement du régne de Nimrod & la vocation d'Abraham. *ibid.* Tems auquel doit avoir fini la Dynaſtie Arabe. 269. Comment on fait voir qu'elle ſubſiſta après la vocation d'Abraham, lorſqu'il délivra Lot des mains d'Amraphel & de ſes Alliés. *ibid.* Quel eſt le commencement & la fin de la Dynaſtie Aſſyrienne. *ibid.*

E.

Eaque, Roi d'Egine, fournit du ſecours aux Athéniens contre Minos Roi de Crète. V. 543. Il eſt le prémier qui ait rendu des honneurs divins à Hercule. *ibid.*

Eau de Jalouſie. Son uſage chez les Juifs. II. 506. Sa compoſition. *ibid. & ſuiv.* Effet qu'elle devoit produire. 507. Circonſtances rapportées par les Juifs à ce ſujet. 508.

Eber.

Eber. Signification de ce terme. I. 232.

Eber, Fils de Scelah, eſt regardé comme le Fondateur du nom & du Peuple Hébreu. I. 232. La conſtruction de Babel doit proprement ſe rapporter à ſon tems. 234. Pourquoi il eſt mis au nombre des Prophètes. *ibid.* Tradition à ſon ſujet. *ibid. & ſuiv.* Ses Enfans. 235. Païs qu'il a habité. 295.

Ebn-Abbas. Tradition Mahométane qui lui eſt attribuée. I. 230.

Ebn-Schoknab met les Chinois au nombre de ceux qui nient le Déluge. I. 160.

Ebuſmi, Ville de Bactrie autrefois conſidérable. VI. 741.

Ecbatane (la Ville de), Capitale de la Médie. III. 325. Par qui bâtie. *ibid.* Sa ſituation. *ibid.* Elle eſt priſe par Nébucadnézar Roi d'Aſſyrie, & raſée juſqu'aux fondemens. 345.

Ecclésia. Aſſemblée d'Athéniens qui portoit ce nom. IV. 397.

Ecbémus, Roi d'Arcadie, aſſiſte Atrée contre les Héraclides. IV. 312.

Echo. Fameux écho qui ſe trouve dans une Pyramide d'Egypte. I. 346. Combien de fois il répète les paroles qu'on prononce. *ibid.*

Ecoles, ou Collèges (les) n'étoient point en uſage chez les Juifs. II. 588. Pourquoi. *ibid. & ſuiv.*

Ecriture Sainte (l'). Remarques qui s'y trouvent ſur les noms des Rois d'Aſſyrie dont elle fait mention. III. 164, *& ſuiv.* Le Texte Sacré donne des lumières diſtinctes touchant l'origine de l'Empire Aſſyrien. 170. Obſcurité dans laquelle elle laiſſe tout à coup, après avoir parlé de quelques actions remarquables de cinq de ſes plus puiſſans Princes. *ibid.* Néceſſité où l'on ſe trouve d'avoir recours aux Livres Apocryphes & au Canon de Ptolomée pour démêler les Succeſſeurs du grand Eſarhaddon. *ibid.*

Eden (le Jardin d'). Sa ſituation. I. 88. Opinions différentes à ce ſujet. *ibid. & ſuiv.* Divers endroits où l'on trouve ce nom. 89. Réalité du Jardin d'Eden dont parle Moïſe. 90. Eden doit ſe trouver dans la Chaldée. 92. Nouvelles Hypothèſes ſur ſa ſituation. 93. La Deſcription que Moïſe en fait eſt imparfaite. 94.

Edeſſe (le Royaume d'). Particularité touchant ſon Fondateur. VI. 743. Ses Rois. *ibid. & ſuiv.*

Edeſſe (la Ville d'). Ses révolutions. VI. 742. Miracle qui ſe fait dans cette Ville. VII. 476.

Edom (le Païs d'). Son Fondateur. I. 545. Deſcription de ce Païs. 550, *& ſuiv.* Forme de ſon Gouvernement. 554.

Eétion, Roi de Thèbes. IV. 258. Il eſt tué par Achille. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*

Egée, Roi d'Attique. Raiſon pour laquelle il étoit regardé avec mépris par ſes Sujets. IV. 289. Il a un Fils d'Ethra, Fille du Roi de Trézène. 290. Fléaux que les Dieux envoient ſur ſon Peuple. 291. Pourquoi. *ibid.* Tribut que Minos Roi de Crète lui demande. *ibid.* Son Fils Théſée arrive de Trézène. *ibid.* Comment il le reconnoit. *ibid.* Promeſſes que Théſée lui fait d'exemter Athènes du funeſte Tribut qu'exigoit Minos. *ibid.* Comment il meurt. *ibid.* Durée de ſon règne. *ibid.*

Egialée, Fondateur du Royaume de Sicyone. IV. 269.

Egialée, Roi d'Argos, entre en confédération avec Diomède. IV. 281. A quelle occaſion. *ibid.*

Egine, Ile de la Mer Egée, entre le Territoire d'Athènes & celui d'Epidaure, dans le Golphe Saronique, nommée préſentement Engia, Légina, ou Lanola. V. 94. Son étendue. *ibid.* Si on doit la prendre pour une des Cyclades, ou pour une des Sporades. *ibid.* Sa deſcription. 542. Ses révolutions. *ibid. & ſuiv.*

Eginètes (les) ravagent toutes les Côtes maritimes des Athéniens. IV. 427. La continuation de cette guerre regardée comme le bonheur de la Grèce. 429. Gloire qu'ils aquièrent à la bataille de Salamine. 447.

Egire, Roi de Sicyone. Ville qu'il a fondée. IV. 269.

Egire (la Ville d'). Par qui fondée. IV. 269. Elle étoit autrefois Capitale de l'Achaie. *ibid.* Ce qu'elle eſt préſentement. *ibid.*

Egiſthe. Sa naiſſance. IV. 279. Il tue Agamemnon, & devient par ce moyen maitre du Royaume de Mycène. *ibid.* Comment il périt. *ibid.*

Egliſe (l') de St. Paul à Londres. Sa hauteur. I. 340.

Eglon, Roi de Moab, eſt ſuſcité par Dieu pour punir les Enfans d'Iſaël de leur infidélité. I. 519. Il eſt tué par Ehud. 520.

Egnatius. Corps de Troupes qu'il ſauve après que Craſſus Conſul Romain eut perdu une bataille contre les Parthes. VII. 408.

Egypte. Ses Rois avant le Déluge. I. 153. En combien de Dynaſties on partage les règnes de ces Rois. *ibid. & ſuiv.* Ses Princes appellés Dieux, ou Demi-Dieux. 154. Durée de leurs règnes. 155. Ses différens noms. 316. Etymologie du nom d'Egypte. 317. Sa ſituation. *ibid.* Son étendue. *ibid. & ſuiv.* Sa diviſion. 318. Curioſités qui ſe trouvoient dans la Haute Egypte. *ibid.* Villes que contenoit la Baſſe Egypte. 320. Diviſion de l'Egypte en Gouvernemens. *ibid.* Son Climat. 321. Sa fertilité occaſionnée par le débordement du Nil. 327. Beauté de l'Egypte dans deux différentes ſaiſons. 328. Ses Animaux. 329, *& ſuiv.* Ses Végétaux. 332. Raretés artificielles qui s'y trouvent. 334. Ses Pyramides. *ibid.*

Egypte. Célèbre Labyrinthe qui s'y trouve. I. 352 Autres curiofités qui s'y rencontrent. 358, *& fuiv.* Lifte des Rois d'Egypte. 414, *& fuiv.* Irruption des Pafteurs en Egypte, ce que c'eft. 446. Elle devient une Province de l'Empire Perfan. 493. La Langue Egyptienne regardée comme une des plus anciennes Langues. 411. Opinion des Egyptiens touchant l'Origine de l'Univers. 20, *& fuiv.* Leur antiquité. 361. Leur Gouvernement. 362. Manière de vivre de leurs Rois. *ibid. & fuiv.* Honneurs qu'ils leur rendoient après leur mort. 363. En combien d'ordres les Egyptiens étoient divifés. *ibid. & fuiv.* Leurs Troupes. *ibid. & fuiv.* Manière fingulière dont ils font éclore les Oeufs de Poule ou d'Oie. 367, *& fuiv.* Leurs Cours de Juftice. 368. Leurs Loix les plus remarquables. 369, *& fuiv.* Leur Religion. 371, *& fuiv.* Leurs Sacrifices. 377, *& fuiv.* Leurs fêtes. 378, *& fuiv.* Culte qu'ils rendoient aux Animaux. 380, *& fuiv.* Raifons qu'ils alléguoient pour excufer ce culte. 382, *& fuiv.* Autres inftitutions des Egyptiens. 385. Sacrifices humains qu'ils offroient à différentes Divinités. *ibid. & fuiv.* Structure de leurs Temples. 387. Comment ils élevoient leurs Enfans. *ibid. & fuiv.* De quoi ils fe nourriffoient. 388. Horreur qu'ils avoient pour le Pourceau. *ibid.* Coutume qu'ils avoient de faire apporter un Cercueil avec l'image de la mort dans leurs grands repas. 389. Leur propreté. *ibid.* La circoncifion pratiquée parmi eux. *ibid.* Leurs habillemens. 390. Leurs occupations domeftiques. *ibid.* Ils regardoient la reconnoiffance comme la plus grande des vertus. *ibid.* Leurs funérailles. *ibid. & fuiv.* Leur deuil. 391. Leurs embaumemens. *ibid.* Différentes manières qu'ils avoient d'embaumer. 393. Jugement des Défunts, ce que c'eft. 394. Leurs Sépulcres. 395. Ils ont été fameux par lenr fageffe & par leur favoir. 396. Regardés comme les inventeurs de la Géométrie. *ibid.* L'Arithmétique & l'Algèbre cultivées parmi eux. 397. Leur Aftronomie. *ibid. & fuiv* La Médecine comment pratiquée chez eux. 398, *& fuiv.* La Chymie. 400. L'Anatomie. *ibid.* La Phyfique. 401. La Magie. *ibid. & fuiv.* Leurs autres Arts. 404. Leur Navigation fur le Nil. *ibid. & fuiv.* Comment ils ont confervé toutes ces connoiffances. 405, *& fuiv.* Leur Langage. 411. Leur Commerce. *ibid. & fuiv.* Leur Chronologie jufqu'au tems d'Aléxandre le Grand. 414, *& fuiv.* Ils prétendoient que fi longtems que le Corps fubfiftoit, l'Ame y étoit jointe. 338. A quoi cette croyance les engageoit. *ibid.* Honteux efclavage auquel ils font réduits par les Perfans. 493. Ils fe revoltent contre eux. 494. Ils font affujettis de nouveau. *ibid.* Seconde revolte, & ils fe choififfent un Roi. *ibid.* Ils fe foumettent encore à Artaxerxès Roi de Perfe. *ibid.* Troifième revolte. 495. Ils fecouent entierement le joug des Perfes. *ibid.* Ils font de nouveau foumis par les Perfes. 500. Ils fe foumettent à Aléxandre. *ibid.* Statue qu'ils érigent à Séthon, tenant en fa main une Souris. III. 206. Ils prennent Inare Prince des Lybiens pour leur Roi. 514. Ils retournent fous le joug Perfan. 516. Nouvelle revolte. 520. Edit qui les oblige de fortir d'Egypte. VII. 260. Pourquoi il fut publié. *ibid.*

Ebud, Benjamite, eft fufcité par Dieu pour être le libérateur des Enfans d'Ifraël. I. 519. Comment il tue Eglon, Roi de Moab. 520. Il délivre les Ifraélites du joug des Moabites. *ibid.*

Einebacte. Voyez *Naupacte.*

Ekron (la Ville de). Sa fituation. I. 603.

Elah (la Vallée d'), où David tua Goliath. II. 345.

Elah, Fils de Béhafça Roi d'Ifraël, fuccède à fon Père. III. 78. Il reffent les effets de la prédiction de Jéhu. *ibid.* Il eft tué, & par qui. *ibid.*

Elam (le Païs d'). Sa fituation. I. 294.

Elam, Fils de Sem. Païs qu'il habitoit. I. 294.

Elam. Ancien nom que portoit la Perfe. III. 361.

Elamites (les). De qui ils defcendoient. III. 361.

Elatée (la Ville d'). Sa fituation. IV. 326. Par qui bâtie. *ibid.* Par qui peuplée. *ibid.*

Elath (le Port d'). Son utilité. I. 553. Les Syriens s'en rendent maitres. *ibid.* Il tombe au pouvoir des Romains. 554.

Elatus, Fls d'Arcas Roi d'Arcadie. Païs qu'il a en partage. IV. 311. Ville qu'il bâtit. *ibid.*

Eléazar, Fils d'Aaron. II. 275. Ordre qu'il reçoit de Dieu. *ibid.* Il eft revêtu des habits Sacerdotaux. 279. Il fuccède dans la Charge de Souverain Sacrificateur. *ibid.* C'eft fous fon Pontificat que la Verfion des LXX fut faite. VII. 56.

Eléazar, Juif de 90 ans. Conftance avec laquelle il fouffre le martyre. VII. 72.

Eléazar, un des Chefs des Pharifiens. Accufations qu'il porte contre Hyrcan Souverain Pontife des Juifs. VII. 125. A quoi il eft condamné par les Pharifiens. 126.

Eléazar, Gardien du Tréfor facré du Temple de Jérufalem. Comment voulant empêcher Craffus Conful Romain de toucher à rien de ce qui étoit dans le Temple, il l'engage à le piller. VII. 399.

Eléazar, Frère de Joazar, obtient d'Archélaüs, Roi des Juifs, la Charge de Souverain Sacrificateur

ficateur qu'il venoit d'ôter à son Frère. VII. 255. Il est déposé par ce même Prince. *ibid.*

Eléazar, Fils d'Ananus, est fait Souverain Sacrificateur des Juifs. VII. 259. A qui il est obligé de céder sa place. *ibid.*

Eléazar, Fils d'Ananias Pontife Juif déposé, est enlevé par des assassins qui ravageoient la Judée. VII. 354.

Eléazar est élu Chef des Séditieux de Jérusalem. VII. 358. Forteresse dans laquelle il oblige les Romains de capituler. *ibid.* Il viole la capitulation en les faisant tous massacrer. *ibid.*

Eléazar, Petit-fils de Judas le Gaulonite, étoit à la tête d'une Garnison de Sicaires dans la Forteresse de Massada lorsqu'elle fut assiegée par les Romains. VII. 386. Barbare conseil qu'il donne aux assiegés. *ibid.*

Eléens (les). Loi qui leur étoit particulière. IV. 351. Pourquoi ils déclarent la guerre aux Piséens. 352. Vaisseaux qu'ils fournissent aux Spartiates dans la guerre du Péloponnèse. 628. Affront qu'ils font aux Lacédémoniens. 630. Ils instituent les Jeux Olympiques. 631. Ils refusent les propositions qu'on leur fait d'abandonner leurs Alliés. V. 22. Ils reçoivent des Ambassadeurs de la part des Ætoliens. 90.

Eleusis (la Ville de). Pourquoi regardée comme imprénable. IV. 285.

Eli! Eli! Lama Sabachtani. Paroles que Jésus-Christ dit en expirant. VII. 320. Leur signification. *ibid.* & *suiv.*

Eliakim, ou *Jeojakim*, Fils de Josias Roi de Juda & d'Israel, est mis sur le Trône par Pharao-Neco qui change son nom en celui de Jéojakim. III. 133. Son mauvais règne. 134. On lui porte le rolle dans lequel la menaçante prédiction de Jérémie étoit écrite. 135. Usage qu'il en fait. *ibid.* Ses mauvaises qualités. *ibid.* Vérification des Prophéties qu'il avoit méprisées. *ibid.* & *suiv.* Prise de Jérusalem. 136. Sa mort. *ibid.* Son Corps laissé sans sépulture, & dans quel lieu. *ibid.* Remarques qui le concernent. *ibid.*

Eliasib, Grand Sacrificateur des Juifs. Fausse complaisance qu'il a pour Samballat & Tobija l'Ammonite ennemis de cette Nation. VII. 33. Tems de sa mort. 37. Son fils lui succède. *ibid.*

Elide (le Royaume d'). Par qui il a été peuplé. IV. 349. Ses différens noms. *ibid.* Sa situation. *ibid.* Son étendue. *ibid.* & *suiv.* Ses Côtes sont fameuses. *ibid.* Ses principales Villes. 350. Ses Rois. 352.

Elide (la Ville d'). Sa situation. IV. 350. Comment elle est devenue célèbre. *ibid.* Temples qu'elle contenoit. *ibid.* Sa Citadelle. *ibid.*

Elie (le Prophète) déclare au Roi Achab que Dieu affligeroit dans peu le Païs d'une terrible famine. III. 78. Secheresse qui ne devoit cesser que par l'efficace de ses prières. *ibid.* Tems pendant lequel il se tint caché. *ibid.* Il va trouver le Maitre-d'hotel d'Achab. 80. Ordre qu'il lui donne; & son entrevue avec le Roi. *ibid.* Demande qu'il lui fait. *ibid.* Reproche qu'il fait au Peuple. *ibid.* Son zèle contre Baal. *ibid.* Comment il prouve sa mission. *ibid.* & *suiv.* Accomplissement de sa Prophétie. 81. Fureur de Jézabel contre lui. *ibid.* A quoi elle l'oblige. *ibid.* Il vient au-devant des Messagers qu'Ahaziah envoyoit à Béelzebuth pour le consulter. 85.

Elien, cité. III. 422.

Eliens (les). Revenu qu'Hérode, Roi des Juifs, leur assigne pour augmenter la beauté des Jeux qu'ils célébroient. VII. 191.

Elibézer (le Prophète). Prédiction qu'il fait à Josaphat, en lui reprochant sa complaisance pour Ahaziah. III. 87.

Elijab. Ville ainsi nommée. VI. 524.

Elionée, Fils de Citheu, est fait Souverain Sacrificateur des Juifs. VII. 347.

Elisée (le Prophète). Ce qu'il obtient de Dieu I. 521. Il reçoit une double portion de l'esprit d'Elie. III. 85. Miracles qu'il fait. *ibid.* Sa renommée. *ibid.* En considération de Josaphat il obtient que sans qu'il tombât de pluie, la Vallée où étoient les Rois de Juda & d'Israël fût comme inondée d'eau. 86. Le Roi d'Israël jure sa perte, & pourquoi. 89. Visite que le Roi Joas lui fait, & dans quel tems. 103. Victoires qu'Elisée lui prédit qu'il remportera. *ibid.* Manière remarquable dont il représente les victoires dont il s'agit. 104. Sa mort. *ibid.* Evènement miraculeux après sa mort. *ibid.* Prodige dont sa naissance a été accompagnée suivant quelques Ecrivains. *ibid.*

Eliun. Ce que signifie son nom. I. 147. Sa Postérité. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Il est regardé comme un Dieu. *ibid.*

Elizabeth, Femme de Zacharie le Sacrificateur, accouche de Jean Baptiste Précurseur du Messie. VII. 206.

Ellopie. Nom donné à l'Ile d'Eubée. V. 546. Voyez. *Eubée.*

Eloim. Signification de ce terme. I. 245.

Elon, onzième Juge d'Israel, de la Tribu de Zabulon, succède à Abesan. II. 670. Tems de son règne. *ibid.*

Elos, ancienne Ville de Laconie ainsi nommée. IV. 585. Elle est prise par les Spartiates, qui réduisent tous ses Habitans à la condition d'Esclaves. *ibid.* C'est de là dans la suite qu'ils appellèrent tous leurs Esclaves *Elotes.* 586.

Elpinice, Dame Athénienne. Discours qu'elle adresse à Periclès. IV. 400. Reponce qu'elle en reçoit. *ibid.*

Em-

Eludæus, Roi de Tyr, éprouve le pouvoir de Salmanazar. III. 202.
Elymæi (les). Païs qu'ils habitoient. III. 374.
Elymaïde (le Royaume d'). Ses Villes, ses Habitans, ses Rois. VI. 749.
Elymaïde (la Ville d'), Capitale du Royaume de ce nom. VI. 749.
Elymandri (les). Païs qu'ils habitoient. III. 368.
Emanuël, ou *Manuël* (l'Empereur), partage le Péloponnèse en sept Principautés, qu'il donne à ses sept Fils, sous le nom de *Despotes*, ou Seigneurs de la Morée. V. 87.
Embaumemens. Comment pratiqués chez les Egyptiens. I. 391, *& suiv.*
Embaumeurs, ou *Taricheutæ*. Combien ils étoient respectés parmi les Egyptiens. I. 392.
Emèse (le Royaume d'). Ses Rois. VI. 744.
Emile (*Paul*), Consul Romain, est envoyé en Macédoine. VI. 245. Ses expéditions. *ibid. & suiv.* Il subjugue la Macédoine. 249. Il va visiter les plus célèbres Villes de la Grèce. 253. Réglemens qu'il fait pour la Macédoine. *ibid.*
Emmaüs. Village qui portoit ce nom. VII. 325.
Emmaüs (la Ville d'). Vespasien, Empereur Romain, ayant ordonné que toutes les terres des Juifs fussent vendues, en excepta cette Ville. VII. 387. A qui il la donna pour y fonder une Colonie. *ibid.* Elle prend dès-lors le nom de *Nicopolis*. *ibid.*
Empédocle. Son opinion touchant la formation du Monde. I. 48.
Empirame. Avantages qu'il remporte sur les Spartiates. IV. 605.
Enée est regardé par les Auteurs Romains comme le Fondateur du Royaume d'Albe. IV. 225. On prétend qu'il rebâtit la Ville de Troye. 227.
Enésidème est sommé de rendre Argos aux Macédoniens qui en faisoient le siège. V. 44. Il fait sortir les Troupes de la Ville, & y reste avec un petit nombre d'Amis. *ibid.* Il est percé de coups. *ibid.*
Eneubulus. Animal sorti de la Mer. I. 152.
Eneugamus. Animal sorti de la Mer. I. 152.
Engia. Voyez *Egine*.
Eniades. Deux Villes qui portoient autrefois ce nom. V. 91.
Enianes. Peuples établis en Epire. VI. 673.
Enims (les). Leur origine. I. 514. Ils sont chassés par les Moabites. *ibid.*
Ennius, cité. IV. 129. Eloge qu'il fait de Jupiter Prince Titan. 136.
Enon. Sa situation. VII. 270.
Eolide (l'). Son étendue. IV. 174.
Eoliens (les). De qui ils descendoient. I. 306.
Eortæ (les). Païs qu'ils ont habité. III. 366.
Epactos. Voyez *Naupacte*.
Epaminondas, Général Thébain. Victoire qu'il remporte sur les Lacédémoniens. IV. 658. Magnanimité presque sans exemple dont il donne des marques. 660. Ville qu'il rebâtit. *ibid.* Il forme le projet de surprendre Sparte. 662. Il ne peut venir à bout de son dessein. *ibid.* Bataille dans laquelle il reçoit un coup mortel. 663. Il se glorifie d'avoir contraint les Spartiates à renoncer à leurs monosyllabes, & d'allonger leur discours. 581.
Epébole, Devin, déclare que la Fille de Lysiscus, laquelle devoit être immolée, ne lui appartenoit point, mais qu'elle étoit un enfant supposé. IV. 594.
Epée Flamboiante. Ce que c'étoit. I. 106.
Epérate, Chef des Achéens, tombe dans un mépris général. V. 30.
Epeus remporte le prix de la course aux Jeux Olympiques, & obtient par-là la Couronne d'Elide. IV. 352. Sa mort. *ibid.*
Ephestion, Favori d'Aléxandre le Grand. Expédition dont il est chargé par ce Prince. VI. 99. Corps de Troupes qu'il commande. 115. Sa mort. 128.
Ephètes (la Cour des). A quelle occasion elle fut érigée par les Athéniens. IV. 296. Qualités que devoient posséder les membres qui la composoient. *ibid.* Soin qui leur étoit confié. 371.
Ephialte. Orateur Athénien. Raisons qu'il allègue pour détourner le Peuple de secourir les Lacédémoniens. IV. 464. Son avis n'est point suivi. *ibid.* Occasion dont il profite pour humilier la Cour de l'Aréopage. 468. Il est assassiné. *ibid.* Par qui. *ibid.*
Ephod. II. 444, *& suiv.* Voyez *Habits Sacerdotaux*.
Ephore. Comment il rapporte une conspiration qui se forme à Sparte. IV. 599.
Ephores (les). Tems auquel ils furent établis à Sparte. IV. 595. Par qui. *ibid.* En quoi consistoit leur Charge. *ibid.* Proclamation qu'ils font publier. 600. Ils sont massacrés par le Peuple. 684. Comment ils furent introduits chez les Ætoliens. V. 89. Quel étoit leur emploi. *ibid.*
Ephraïm, Fils de Joseph. II. 155. Jacob le met au rang de ses Fils, & le bénit extraordinairement. 167.
Ephron (la Ville de). Par qui peuplée. VII. 89. Judas Général Juif demande à ses Habitans la permission d'y passer comme ami. *ibid.* Sur leur refus il la prend d'assaut, & fait passer 25000 hommes au fil de l'épée. *ibid.*
Epieidne. Fleuve ainsi nommé. V. 419.
Epicure. Son sentiment sur la formation de l'Univers. I. 34. Sa croiance à l'égard des Dieux. 36.

Epicyde, Orateur Athénien, tâche d'être élu Général. IV. 442. Comment il en est détourné par Thémistocle. *ibid.*
Epidaure (la Ville d'). Comment devenue fameuse. IV. 270. Ligue où elle entre. V. 5. Elle est prise. 9. Voyez *Epidauriens.*
Epidauriens. Ravage de leur Païs. V. 544. Voyez *Epidaure.*
Epigée, ou *Autochtone.* Ses Parens lui donnent le nom d'*Uranus.* I. 147. Ce que signifie ce nom. *ibid.* Après la mort de son Père, il s'empare de son Royaume. *ibid.* Il épouse sa sœur. *ibid.* Sa Postérité. *ibid.*
Epigène est mis à mort injustement. VI. 302.
Epiménide. Pourquoi il vient à Athènes. IV. 374. Sacrifices qu'il fait offrir. *ibid.* Temples & Chapelles qu'il fait bâtir. *ibid.* Prédiction qu'il fait. *ibid.* Accomplissement de cette prédiction. *ibid.* Il se lie d'amitié avec Solon. *ibid.* Les Athéniens lui offrent des présens de grande valeur. *ibid.* Il les refuse. *ibid.* Demande qu'il leur fait. *ibid.* Elle lui est accordée. *ibid.* Il s'en retourne en Crète. *ibid.* Invention qu'on lui attribue. 375.
Epiphane (St.) soutient que les Fils de Noé partagèrent entre eux la Terre par sort. I. 282. Il met les Samaritains dans son catalogue d'Hérétiques. VII. 45. De quoi il les accuse. *ibid.* Tems auquel il vivoit. 53. Cité. I. 231. IV. 261. VII. 51, 163, 213, 224, 297.
Epiphane (le *Faux*), cité. III. 308.
Epire-Mélène. Nom donné à l'Ile de Céphalénie. V. 540. Voyez *Céphalénie.*
Epire. Ancien nom de ce Royaume. VI. 669. Sa situation, ses Villes. *ibid.* Ses Montagnes & ses Rivières 672. Voyez *Epirotes.*
Epirotes (les) refusent d'entrer en guerre, à moins que Philippe, Roi de Macédoine, ne leur en donne l'exemple. V. 18. Traité de paix conclu par leur médiation. 96. Leurs Mœurs. VI. 673. Leur Gouvernement. *ibid.* Voyez *Epire.*
Epistates. Magistrats d'Athènes qui portoient ce nom. IV. 398. En quoi consistoit leur Emploi. *ibid.*
Epopæus, Roi de Sicyone. Superbe Temple qu'il fait bâtir à l'honneur de Minerve. IV. 269.
Epulæ Ignis. Cérémonie à laquelle les Perses donnoient ce nom. III. 430.
Epytus I, Roi d'Arcadie. Comment il perd la vie. IV. 311.
Epytus II est frappé d'aveuglement. IV. 313.
Erastide, Roi de l'Ile de Rhodes. V. 376, 377.
Eratosthène, cité. I. 242. Sa liste des Rois de Thèbes. I. 432.
Erdâvirdph, un des Sages qu'Ardshir Roi de Perse rassembla. VII. 502. Extase dans laquelle il resta pendant sept jours & sept nuits. *ibid.* Vision qu'il eut pendant ce tems. *ibid.* Impression qu'elle fit sur Ardshir. *ibid.*
Erech. Par qui bâtie. I. 223. Sa situation. 256.
Erecthée, Roi d'Attique, passoit pour un des plus puissans Princes de son tems. IV. 289. Il est tué dans une bataille. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*
Erétrie (la Ville d') est prise par les Perses, & réduite en cendres. IV. 430. Voyez *Erétriens.*
Erétriens (les) sont attaqués par les Perses. IV. 430 Secours qu'ils demandent aux Athéniens. *ibid.* Il leur est accordé. *ibid.* Division qui règne entre eux. *ibid.* Les Généraux Athéniens se retirent. *ibid.* Les Erétriens sont vendus pour Esclaves. *ibid.* Voyez *Erétrie.*
Ergine, Habitant de Corinthe. Son projet pour s'emparer de la Citadelle de Corinthe. V. 4. Il engage son frère Dioclès à entrer dans l'exécution de ce projet. *ibid.* Suites de cette affaire. 5.
Erichthonius détrône Amphictyon Roi d'Attique. IV. 288. Invention qu'on lui attribue. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*
Erinéus (la Ville d'). Sa situation. IV. 362.
Erychton succède à Dardanus son Père Roi de Phrygie. IV. 212. Immenses richesses qu'il amasse. *ibid.* Durée de son règne *ibid.*
Erycrate succède à son Père Polydore Roi de Lacédémone. IV. 599. Conspiration qui se forme sous son règne. *ibid.*
Erytras (le Prince). Loi qu'il fait. I. 412.
Esaïe (le Prophète), Fils d'Amos, & Petit-fils de Joas Roi de Juda. III. 111. Idée que s'en forment les Juifs & les Chrétiens. *ibid.* Tems auquel il commença à prophétiser. *ibid.* Il prédit à Achas de la part de Dieu, que les deux Princes échoueroient dans leur entreprise contre Jérusalem qu'ils assiegeoint actuellement. *ibid.* Ses prédictions contre l'insolence & les blasphèmes de Rabsakeh. 206. Une de ses prédictions touchant le Messie rapportée. VII. 316. Autre prédiction où il rapporte fidellement ses souffrances 323.
Esar-haddon, troisième Fils de Sennachérib, parvient au Trône. III. 207. Il succède aux ruines de la Monarchie Assyrienne. *ibid.* Sous quel règne la décadence de cette Monarchie commença. *ibid.* Causes de cette décadence. *ibid.* & *suiv.* Noms divers qu'on donne à Esar-haddon. *ibid.* Son caractère. 208. Comment il monte sur le trône de Babylone. *ibid.* Il songe à affermir son pouvoir, & comment. *ibid.* Remarques à ce sujet. *ibid.* Son expédition contre l'Egypte & l'Ethiopie. *ibid.* & *suiv.* Difficulté de déterminer avec certitude l'étendue que pouvoit avoir alors son Empire. 209. Sentimens des Savans à ce sujet. *ibid.* Son règne; sa mort. *ibid.* & *suiv.*

Esar-haddon, troisième Fils de Sennachérib. Sa réputation. III. 210. A quel égard ce Prince ne sauroit avoir été le Sardanapale de Ctésias. *ibid.* Son Successeur. *ibid.* Avantage qu'il a eu sur tous les Rois Assyriens de Ninive ses prédécesseurs. 301. Projet qu'il avoit formé; mais que la mort l'empêcha de pouvoir exécuter. *ibid.*

Esaü, Fils d'Isaac, est le Fondateur du Peuple d'Edom. I. 545. Ce que sa naissance à d'extraordinaire. *ibid.* A quelle occasion il vend son droit d'aînesse à son frère. *ibid.* Chagrin qu'il donne à ses Parens par ses mariages. 546. Isaac lui promet sa bénédiction. 547. Comment Esaü est supplanté par Jacob son Frère, qui l'obtient. *ibid.* Ses pleurs touchent Isaac qui lui donne aussi une bénédiction, mais inférieure à celle de son Frère. *ibid.* Haine qu'il conçoit contre son frère. 548. Où il se retire avec sa Famille. *ibid.* Il va au-devant de Jacob qui venoit de Padan Aram. *ibid.* Marque d'amitié qu'il lui témoigne. 549. Ils enterrent ensemble leur Père Isaac. *ibid.* Esaü se sépare d'avec son Frère, & s'en retourne dans le Païs de Séhir. 550. Il épouse deux Femmes Hétiennes. II. 130. Il prend une troisième Femme, Fille de son Oncle Ismael. 134. Dans quelle vue. *ibid.* Il a des Enfans de ses trois Femmes. *ibid.* Sa nombreuse Postérité. *ibid.* Différends noms que Moïse donne à ses Femmes. *ibid.*

Esclaves. Manière dont les Athéniens traitoient leurs Esclaves. IV. 396.

Esculape est regardé comme l'Inventeur de la Médecine. I. 398. Qui on entend par ce nom. *ibid.*

Esdras, Juif savant & zèlé, de la Maison d'Aaron. VII. 16. Ordre qu'il reçoit d'Artaxerxès, Roi de Perse, de retourner à Jérusalem avec tous ceux de sa Nation qui voudroient l'accompagner. *ibid.* & *suiv.* Comment il s'aquite de cette commission. 17. Abus qu'il réforme. 18. Il rassemble une Edition correcte des Livres Sacrés. *ibid.* Additions qu'il y fait. 21. Il rétablit le culte Divin dans le même état qu'il avoit été avant la Captivité de Babylone. 22. Il corrige la Liturgie Judaïque. *ibid.* Combien de tems il gouverna l'Etat & l'Eglise. 24. Néhémie lui succède. *ibid.* Où il est mort. 25, & *suiv.* Vénération que les Juifs ont pour lui. 26, & *suiv.* Livres Apocriphes qui lui sont attribués. 29. D'où vient la différence qui se trouve entre la généalogie de ces Livres & celle de ceux de Néhémie. 31. Bon effet que produit la lecture & l'explication de la Loi qu'il fait au Peuple. 32.

Escro (le Lac d'), ou le Lac *Bœbis.* Sa situation. V. 98.

Esiongeber (le Port d'). Risque que l'on couroit en y entrant. I. 553. Sa situation. *ibid.*

Esope. Avis qu'il donne à Solon. IV. 408. Réponse de ce Philosophe. *ibid.*

Espagne (l'). Par qui elle fut d'abord peuplée. IV. 107.

Esprit (le St.). Ses Dons promis par Jésus-Christ à ses Disciples. VII. 329. Il descend sur les Apôtres. 331, & *suiv.*

Essa, ou *Geraja* (la Ville d') est prise d'assaut par Aléxandre Roi de Judée. VII. 134.

Esséniens (la Secte des). Tems auquel elle commença à paroitre. VII. 125. Pourquoi les Evangélistes n'en ont point fait mention. 223. Leur sentiment touchant le Mariage. *ibid.* Leurs opinions à divers autres égards. *ibid.* & *suiv.* Leurs Dogmes. 225, & *suiv.* En quoi ils étoient diamétralement opposés aux Sadducéens. 226. Ils condamnoient toutes sortes de serment. *ibid.* Sous quels noms ils étoient connus du tems de Justinien. 229.

Estarabod. Ville de la Province de Margiane qui porte ce nom. III. 367. Ce qui la rendoit considérabe. *ibid.*

Estéchar (la Ville de). Par qui bâtie. IV. 11. Ce que les Auteurs Persans rapportent de son étendue. *ibid.*

Esther, Orphéline de la Tribu de Benjamin, est élevée & adoptée par son Oncle Mardochée. VII. 16. Elle l'emporte sur toutes les autres beautés qui briguoient la place de Vashti qu'Assuérus Roi de Perse avoit répudiée. *ibid.* Pouvoir qu'elle avoit sur ce Monarque. *ibid.* Graces qu'elle obtient de ce Prince en faveur des Juifs. *ibid.*

Estiodite, Province de Thessalie. V. 98.

Etéarque, Roi de Crète. V. 430.

Etéocle, Fils d'Oedipe Roi de Thèbes. Convention qu'il fait avec son Frère de regner tour à tour. IV. 305. Son terme étant expiré il refuse de céder la place à son Frère. *ibid.* Il est assiegé par son Frère dans sa Capitale. *ibid.* On convient qu'ils doivent décider leur querelle dans un combat singulier. *ibid.* Ils perdent tous deux la vie dans ce combat. *ibid.*

Etienne de Bysance, cité. III. 362.

Etienne (St.), un des soixante-dix Disciples que Jésus-Christ établit. VII. 297. Il est élu Diacre. 336. Il est lapidé. *ibid.* Comment il souffre ce supplice. 337.

Etoliens (les). Troubles qu'ils excitent dans la Grèce. IV. 684. Ils tâchent d'engager les Lacédémoniens de se joindre à eux. *ibid.* Comment ils trahissent Nabis Roi de Lacédémone. 690, & *suiv.* Ils pillent Sparte. *ibid.* Ils sont mas-

maſſacrés par les Lacédémoniens. *ibid.*
Etruriens, ou *Toſcans*. Voyez *Toſcans*.
Eva. Montagne qui porte ce nom. V. 11.
Evagore ſe remet en poſſeſſion de Salamine, qui avoit apartenu à ſes Ayeux. III. 534. Paix qu'il traite avec les Perſes. 536.
Evagore I, Roi de Cypre & Fils de Nicocrate. V. 441. Son hiſtoire. *ibid.*
Evagore II, Roi de Cypre & Fils de Nicoclès. Mérite extraordinaire de ce Prince. V. 445. Evénemens de ſon règne. *ibid.* & *ſuiv.*
Evagore III, Roi de Cypre. III. 443.
Evagrius. Guerres dont il a fait l'hiſtoire. VII. 479. Préſent & Lettre qu'il aſſure que Chosroès Roi de Perſe envoya à Grégoire Evêque d'Antioche. 488.
Evandre, Fils du Roi Minos. V. 425.
Eubée (l') ſe revolte contre les Athéniens. IV. 523. Noms ſous leſquels cette Ile étoit autrefois connue. V. 546. Sa deſcription. *ibid.* Voyez *Eubéens*.
Eubéens (les) déclarés libres par le Proconſul Quintius Flaminius. V. 47. Voyez *Eubée*.
Eubie, nom d'une Fille d'un des Habitans de Chalcis avec laquelle Antiochus, Roi de Syrie, ſe maria. V. 114. Sa ſageſſe & ſa beauté. *ibid.* Paſſion du Roi pour elle. *ibid.*
Euclidas eſt nommé Roi de Lacédémone par ſon Frère Cléomène qui règnoit déja. IV. 677. V. 11.
Eudamidas eſt envoyé par les Lacédémoniens au ſecours des Olinthiens. IV. 655.
Eudamidas, Fils d'Agis ſuccéde à ſon Père Roi de Lacédémone. IV. 666. Son aimable caractère. *ibid.* Sentences de ſa façon. *ibid.*
Eudamidas, Fils d'Archidamus, ſucccède à ſon Père Roi de Lacédémone. IV. 671. Son mariage. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*
Eudemus, cité. III. 349.
Eudocus. Animal ſorti de la Mer. I. 152.
Eudoxe, cité. IV. 52.
Eve. Sa création. I. 73. Belles qualités qu'elle poſſédoit. 74. Son état d'innocence. 97. Sa chute telle qu'elle eſt racontée par Moïſe. *ibid.* Ses Enfans. 119, & *ſuiv.* Sa mort. 130.
Evéchous, prémier Roi Chaldéen. I. 224
Evédoreſchus, ſeptième Roi de Chaldée. I. 152. Evènement remarquable arrivé ſous ſon règne. *ibid.*
Evemère, cité. IV. 129.
Evène. Fleuve d'Etolie qui porte ce nom. IV. 356. V. 88.
Evil-mérodac, Fils de Nébucadnézar Roi de Babylone. Dans quel tems il prit en main les rênes du Gouvernement. III. 308. Il s'en aquite ſi mal qu'il s'attire l'indignation de ſon Père, qui le fait mettre en priſon. *ibid.* Il ſuccède à ſon Père. 309. Incurſions qu'il fait dans le Royaume des Médes. *ibid.* Succès de cette expédition. 310. Comment il ſe rend inſupportable à ſes Sujets. *ibid.* Par qui il eſt tué en trahiſon. *ibid.* Il eſt vraiſemblablement le Balſazzar de l'Ecriture Ste. *ibid.*
Eumène I, Roi de Pergame, envahit l'Aſie. VI. 630. Il meurt à force de boire. *ibid.* & *ſuiv.*
Eumène II, Fils d'Attale I Roi de Pergame, ſuccède à ſon Père. VI. 632. Il renouvelle l'alliance que ſon Père avoit faite avec les Romains. *ibid.* Il les anime contre Antiochus le Grand. *ibid.* Comment il ſe comporta dans la Bataille de Magnéſie. 634 Comment il fut récompenſé des Romains. *ibid.* Sa guerre avec Pruſias Roi de Bithynie. 635. Il eſt défait dans une Bataille navale par une ruſe d'Annibal. *ibid.* Paix concluë entre les deux Rois par la médiation des Romains. 636. Guerre qui s'allume entre Eumène & Pharnace. *ibid.* Traité de Paix. *ibid.* Eumène entre en alliance avec Antiochus Roi de Syrie. 637. Il va à Rome pour inſtruire le Sénat des deſſeins de Perſée. *ibid.* Il penſe être tué par deux Aſſaſſins employés par Perſée. 638. Il ſe ligue avec les Romains contre Perſée. 639. Son refroidiſſement à l'égard des Romains. 640. Il a une entrevue avec un Ambaſſadeur de Perſée. *ibid.* Les Romains prennent ombrage de lui. 641. Il va à Rome pour y juſtifier ſa conduite. 642. Avant que d'y arriver, le Sénat le renvoie. *ibid.* Il envoie ſes deux Frères Attale & Athénée plaider ſa cauſe à Rome. 643. Les Romains envoient des Députés en Aſie pour s'informer de ſes deſſeins. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
Eumène, Sécrétaire de Philippe & d'Aléxandre Rois de Macédoine. Son grand mérite. VI. 139. Il eſt mis en poſſeſſion de la Cappadoce après la mort d'Aléxandre. 145. Il devient le Confident & le Prémier Miniſtre de Perdiccas. *ibid.* Victoire qu'il remporte contre Ariarathe. *ibid.* Il défait Néoptolème & Cratère. 148. Action où il eſt défait. 151, 152. Il eſt fait Général en Aſie. 153. Sa dernière Campagne. 158. Il eſt livré à Antigone. 160. Il eſt mis à mort. 161.
Eunome, Préteur de Theſſalie, eſt prié par Flaminius de faire prendre les armes à toute la Jeuneſſe du Païs. V. 108.
Eunomius prétend qu'il y a des mots qui ſont de nature éternelle & immuable. I. 270. Ce ſentiment attaqué par Grégoire de Nyſſe. *ibid.*
Eunone, Roi de Sparte, parvient à un âge très avancé. IV. 348. Comment il fut poignardé. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*
Euphaès, Roi de Meſſénie, eſt attaqué par les Lacédémoniens. IV. 591. Il les oblige de ſe

retirer. *ibid.* Bataille qu'il leur livre. 592. Il est tué dans un autre combat. 594. Durée de son règne. *ibid.*

Euphorion, Père de Solon. Sa générosité. IV. 276.

Euphrate (l'). Sa Source. III. 228. Difficulté de naviger sur ce Fleuve, & pourquoi. *ibid.* Précaution qu'il faut prendre pour boire de son eau. 229. Bonté du Poisson qui s'y trouve. *ibid.* Singularité dans l'ancienne manière de naviger sur ce Fleuve. *ibid.*

Eupolème donne du secours à la Ville d'Ambracie qui étoit assiegée par les Romains. V. 126.

Eureas est envoyé à Rome pour faire des représentations au Sénat de la part des Achéens. V. 70.

Euriloque, le prémier Magistrat de Démétriade. V. 105. Pourquoi il est obligé de quitter sa Patrie, & de chercher un azile parmi les Ætoliens. *ibid.* Il est rappellé. *ibid.*

Euripidas. Echec que reçoit ce Général. V. 19.

Euripide, cité. IV. 174, 221. Histoire qu'il raporte de Téléphe. 233.

Europum. Ville de Parthie qui porte ce nom. VII. 390. Autres noms sous lesquels elle étoit connue. *ibid.*

Eurypon, Roi de Sparte. C'est d'après ce Prince que la Ligne des Proclides s'appelle la Ligne des Eurypontides. IV. 348.

Eurybiade, le Spartiate. Le commandement général des Troupes lui est déféré par les Lacédémoniens. IV. 445. Dispute qu'il a avec Thémistocle. *ibid.* Conseil de guerre qu'il assemble. 446.

Eurysthée, Fils de Sthénélus, est élu Roi de Mycène. IV. 277. Sa haine contre Hercule. *ibid.* Moyens qu'il emploie pour le perdre. *ibid.*

Eurythène & *Proclès.* Comment ils obtiennent le Royaume de Sparte. IV. 347. En combien de parties ils divisent ce Royaume. *ibid.* Moyen dont ils se servent pour gagner l'affection des Lacédémoniens. *ibid.*

Euryte, un des trois cens Spartiates qui livrèrent bataille aux Perses dans la fameuse Journée des Thermopyles. IV. 617. Il se retire à Alpéni, à cause d'un mal d'yeux. *ibid.* Au moment qu'on alloit en venir aux mains il se fait porter tout aveugle au champ de bataille. *ibid.* Il se précipite au milieu des Ennemis, & tombe mort. *ibid.*

Eusèbe. Sous quel règne il suppose que les Israélites sortirent d'Egypte. I. 419. Sa Table des Successeurs des Rois Assyriens. III. 161, & *suiv.* Sous quel règne il rapporte la prise de Troye. *ibid.* Durée qu'il donne à la Monarchie Assyrienne. 163 En quoi sa Table diffère de celle de Syncellus. *ibid.* Remarque à ce sujet. *ibid.* Ces Tables ne méritent aucune croyance, & pourquoi. 167. Sa Table des Rois Babyloniens qui ont succédé immédiatement à Nimrod. 268. Ouvrage de Zoroastre dont il fait mention. IV. 69. Comment il rapporte l'histoire de Cybelle & d'Atis. 188. Il prétend que les Fils d'Anténor regnèrent en Phrygie. 215. Jusqu'à quel tems il recule l'établissement de la Loi de l'Ostracisme. 440. Quand il croit que finit la seconde Guerre que les Lacédémoniens eurent contre les Messéniens. 607. Il prétend que Joseph, Historien Juif, eut une Statue élevée à son honneur, en considération de ses Ecrits. VII. 389. Lettre de Constantin, Empereur Romain, qu'il nous a conservée. 447. Cité. I. 430. III. 346. IV. 288, 348, 600. VII. 53, 78, 84, 88, 102, 163, 232, 277, 286, 297, 330, 336, 347, 350, 360, 387.

Eusèbe, Ambassadeur Romain qui étoit près de Pérose Roi de Perse. Comment les Généraux Persans se servirent de lui pour ouvrir les yeux de ce Prince sur ce que sa situation avoit de dangereux. VII. 459, & *suiv.*

Eustache. Origine qu'il donne aux Phrygiens. IV. 184. Combien il distingue de Phrygies. 198. Supposition qu'il fait touchant le Palladium des Troyens. 207.

Euthalites. Peuples qui étoient distingués par ce nom. VII. 459.

Euthippe. Prodiges de valeur qu'il fait paroitre à la bataille de Tanagre. IV. 469.

Euthrie, Fille de Laomédon Roi de Phrygie, est prise par les Grecs. IV. 218. Elle préfère la mort à l'esclavage. *ibid.* Moyen qu'elle emploie pour se la procurer. *ibid.*

Exceste, Amiral Rhodien. Ses expéditions. V. 385.

Excommunication. Ce que c'est. II. 502. Comment regardée. *ibid.* De combien de sortes les Juifs en comptent. *ibid.* & *suiv.*

Ezéchias, Fils d'Achaz Roi de Juda, ravage toute la Contrée des Egyptiens. I. 630. Il succède à son Père. III. 113. Il rend son règne heureux, & par quel moyen. 114, & *suiv.* Sa piété. 115. Invitation qu'il fait à tout Israël. *ibid.* Ses heureux succès. *ibid.* & *suiv.* Sa prospérité. 116. Il ne veut plus être tributaire de Sennachérib. *ibid.* Il est attaqué par ce Prince. *ibid.* & *suiv.* Comment il s'en délivre. 118. Danger où il se trouve. *ibid.* Discours pathétique qu'il tient à ses Officiers. *ibid.* Violente maladie dont il est attaqué. *ibid.* Cause de sa grande affliction. *ibid.* & *suiv.* Remarque sur sa maladie. *ibid.* Son humble prière à Dieu. 119. Assurance qu'Esaie lui donne de la part de Dieu de l'efficace de sa prière. *ibid.* Foiblesse de sa foi. *ibid.* Signe qu'il demande. *ibid.*

Ezéchias, Fils d'Achaz Roi de Juda. Refléxions sur le signe qui lui est accordé. III. 119, & *suiv.* Cataplasme qu'on lui applique par ordre du Prophète. 120. Sa guérison au tems marqué. *ibid.* & *suiv.* Pseaume qu'il compose en action de grace. 121. Accomplissement de la double délivrance qu'Esaie lui avoit annoncée. *ibid.* & *suiv.* Lettre hautaine & impie qu'il reçoit de Sennachérib. 122. Usage qu'il en fait. *ibid.* Message qu'Esaie vient lui faire de la part de Dieu. *ibid.* Prédiction exactement vérifiée. *ibid.* L'Armée de Sennachérib miraculeusement défaite. *ibid.* Marque que donne Ezéchias de son peu de reconnoissance. *ibid.* Sa passion dominante. *ibid.* Il étale aux yeux des Ambassadeurs de Mérodac son opulence & sa grandeur. 123. Sa foiblesse & son ostentation lui sont reprochées. *ibid.* Prédiction qui lui est faite à ce sujet. *ibid.* Humble aveu de sa faute. *ibid.* Avantages qu'il procure à ses Etats. *ibid.* Son règne, sa mort. *ibid.* Lieu de sa Sépulture. *ibid.* Magnificence de ses obsèques. *ibid.*

Ezechias, Prêtre des Juifs. Comment il se distingue. VII. 48. Instructions qu'il donne à Hécatée l'Abdérite. *ibid.*

Ezechias, Frère d'Ananias, Grand Prêtre des Juifs, est massacré, & par qui. VII. 358.

Ezéchias, Chef d'une Troupe de Voleurs. Hérode, Gouverneur de Galilée, le fait prendre. VII. 155. Il est exécuté à mort avec tous ses Compagnons. *ibid.*

Ezéchiel (le Prophète) est compté parmi les Captifs notables que Nébucadnézar envoya en Babylone. III. 137. Remarque qui le concerne. 138. Nom qu'il donne au Royaume d'Elide. IV. 349. Il donne à Daniel la préférence sur tous les autres Prophètes. VII. 11.

F.

Fabius (M.), Gouverneur de Pont. Bataille dans laquelle il est défait. VI. 600.

Fables (les). Leur origine. IV. 43.

Fabricius (*Caius*) est envoyé par les Romains en ambassade vers Pyrrhus Roi d'Epire. VI. 691. Occasion où il fait paroitre son intrépidité. *ibid.* Paroles remarquables de ce Romain. 692. Lettre qu'il écrit à Pyrrhus, & à quelle occasion. 695.

Fannius (Q.) est député de la part des Romains pour aller représenter à l'Assemblée des Achéens les maux que Critolaüs & ses Partisans alloient leur attirer. V. 78

Fare de Messine. Détroit auquel les François donnent ce nom. V. 186. Son étendue. *ibid.* Ce qui le rend fameux. *ibid.* & *suiv.*

Fausta, Fille de Métella épouse de Sylla. Ses débauches. V. 145.

Faustinopolis, Ville de Cappadoce. Origine de son nom. VI. 620.

Fazellus, cité. V. 190.

Felix (*Claude*) est fait Procurateur du Judée. VII. 351. Etat dans lequel se trouvoit ce Païs. *ibid.* Pourquoi il fait poignarder Jonathas Grand-Sacrificateur des Juifs. *ibid.* Il persuade de Drusille d'abandonner son Mari, afin de l'épouser. 352. Discours que St. Paul prononce en sa présence. *ibid.* Remords que ce Discours excite en lui. *ibid.* Ces remords ne durent guère. *ibid.* Pourquoi il fait appeller souvent St. Paul. *ibid.* Pourquoi il le laisse en prison. *ibid.* Portius Festus lui succède. *ibid.*

Femme (la prémière). Sa création. I. 173. Belles qualités qu'elle possédoit. 74. Voyez *Eve.*

Femmes (les). Combien les Perses en étoient jaloux. III. 412, & *suiv.* Courage que firent paroitre les Femmes Lacédémoniennes lorsque Sparte fut assiegée. IV. 667, & *suiv.*

Férabath (la Ville de). Par qui bâtie. III. 368.

Férok Hormouz, Gouverneur de la Province de Khorassan, forme le dessein d'épouser Azurmi Dockht Reine de Perse. VII. 535. Menaces qu'il fait à cette Princesse qui rejette ses propositions. *ibid.* Il est mis à mort. *ibid.* Son fils de même nom vange sa mort. *ibid.*

Férokhzad est elevé par Touran Dockht Reine de Perse à la Dignité de prémier Ministre & de Genéral de ses Armées. VII. 534. Avantage qu'il remporte sur les Arabes. *ibid.* Il est défait. 537.

Férokhzad parvient à la Couronne de Perse. VII. 536. Son caractère. *ibid.* Il est empoisonné. *ibid.*

Férouz, Fils ainé de Jezdégerd Roi de Perse. Gouvernement que son Père lui donne. VII. 514. Après la mort de son Père, son Frère Hormouz s'empare du Trône. *ibid.*

Feu. Hommages que les Perses rendoient au Feu. III. 427, & *suiv.* Quand le culte du Feu a été introduit. IV. 27. Dans quel endroit. *ibid.*

Fèvre (Mr. le). Explication qu'il donne d'un Oracle de Diopithe. IV. 642.

Fidari, ou *Evenus.* Fleuve qui porte ce nom. V. 88.

Figuier (le). Pourquoi séché par Jésus-Christ. VII. 307.

Filles (les). Loi des Babyloniens qui les regardent. III. 234. Sacrifice qu'elles étoient obligées de faire à la Déesse Mylitta. 341, & *suiv.* Comment les Babyloniens les vendoient pour être toutes mariées. 255.

Fimbria est nommé Lieutenant-Général de Lucius

cius Valérius Flaccus Conful Romain. VI. 581. Il eft dégradé de cette Charge. 532. Il tue le Conful Romain. *ibid.* Sa cruauté. *ibid.* Villes dont il fe rend maitre. *ibid. & fuiv.* Il fe tue lui-même. 586.

Firouze. Nom que portent les Turquoifes en Orient. III. 385.

Flaminius (Quintius), Proconful, déclare les Grecs libres. V. 47. Appelé le Libérateur de la Grèce. *ibid.* Il augmente par-là le pouvoir des Romains, fans etendre leur Domaine. *ibid.* Après fon retour à Rome, il eft renvoyé en Grèce, & pourquoi. 48. Victoire qu'il remporte fur Philippe, Roi de Macédoine. 99. Raifon qu'il avoit d'être mécontent des Ætoliens qui s'étoient ligués avec les Romains contre Philippe. *ibid.* Il reçoit des Ambaffadeurs que lui envoyoit le Roi de Macédoine. *ibid.* Il eft accufé par les Ætoliens d'avoir trahi la caufe commune. 100. Il cherche à faire la paix avec Philippe. *ibid.* Difcours qu'il tient à ce fujet aux Ætoliens. *ibid.* Il s'abouche avec Philippe. 101. On convient d'une trève, & à quelles conditions. 102. Conclufion de la paix. *ibid.* Il engage les Athéniens à envoyer des Députés à la Diète d'Ætolie, pour y veiller aux intérêts de leur République. 104. Il fe rend lui-même à cette Affemblée, & y rappelle aux Ætoliens leur Alliance avec Rome. 105. Difcours qu'il tient à ce fujet. *ibid.* Il fe rend à Corinthe pour y obferver les mouvemens des Ennemis, & informer le Sénat de leurs démarches. *ibid.* Il forme le deffein de reprendre Démétriade en Theffalie, dont les Ætoliens s'étoient rendus maitres. 108. Il tâche de gagner le Préteur de Theffalie. *ibid.* Réponfe qu'il fait au Difcours infolent qu'Archimadus tint à la Diète Achéenne. 111. Comment les Béotiens l'irritent. 149, *& fuiv.* Taxe qu'il leur impofe. 151. Députés qu'Antiochus lui envoie. VI. 323. Réponfe qu'il leur fait. *ibid.* Commiffion dont il eft Chef. 324.

Fleche. Manière de prédire l'avenir par le moyen de quelques fleches, & chez qui cela eft en ufage. III. 292.

Florus, cité. VI. 267, 345, 546, 605, 606, 611.

Foggia (la Ville de). Par qui bâtie. V. 156.

Fohi, Roi de la Chine. Ce que les Chinois en rapportent. I. 209. Il y a des Ecrivains Chinois qui revoquent en doute qu'il y ait eu un tel homme que Fohi. 210.

Frayborz, Fils de Keykaus Roi de Perfe. Son hiftoire. IV. 34, *& fuiv.*

Frontin, cité. VI. 704.

Fronton. La garde des prifonniers que fit Tite à Jérufalem, lui eft confiée. VII. 332. Pourquoi il réferve les plus jeunes & les plus beaux. *ibid.*

Fuller, cité. II. 118.

Furius entre dans Jérufalem avec fa Compagnie. VII. 146.

G.

Gabaonites (les). Déguifement dont ils fe fervent pour traiter alliance avec Jofué. I. 583.

Gabinius (A.) eft député de la part des Romains pour aller repréfenter à l'Affemblée des Achéens les maux que Critolaüs & fes Partifans alloient leur attirer. V. 78. Il fe rend au Camp qui étoit en Macédoine, afin d'exciter Métellus à vanger les affronts faits à Rome en la perfonne de fes Ambaffadeurs. 79.

Gabinius, Gouverneur de Syrie. Villes qu'il fait rebâtir en Judée par ordre de Pompée. VII. 149. Confeils qu'il abolit. *ibid.* Il rétablit Ptolémée Aulète fur le Trône d'Egypte. 150. Victoire qu'il remporte. *ibid.* Il eft rappellé, & Craffus nommé fon fucceffeur. *ibid. & fuiv.* Comment repréfenté par Jofèphe. 151. Il entreprend de rétablir Mithridate fur le trône de Parthie. 397. Il abandonne ce Prince. *ibid.* Son caractère. 490. Accufations intentées contre lui. 493. Il eft banni de Rome. *ibid.*

Gabriel (l'Ange) eft envoyé à Zacharie pour lui annoncer la naiffance d'un Fils. VII. 200, *& fuiv.* Il vient annoncer à la Vierge Marie la naiffance du Sauveur. 202.

Gad, Fils de Jacob & de la Servante de Léa. II. 135. Signification de fon nom. *ibid.* Prédiction de fon Père en mourant. 172, *& fuiv.* Cette prédiction accomplie à la lettre. *ibid.*

Gad (le Prophète) eft envoyé à David pour lui propofer de choifir un des trois fleaux dont Dieu vouloit le châtier. III. 48.

Gadara (la Ville de) eft jointe par Augufte à la Province de Syrie. VII. 254. Elle fe rend aux Romains. 369.

Gadates, Seigneur Babylonien. Pourquoi il contribue à la fubverfion de cet Empire. III. 454, *& fuiv.*

Galère, un des Céfars qui furent établis par les Empereurs Romains. VII. 445. Victoire qu'il remporte fur Narfès Roi de Perfe. *ibid.* Il eft défait par ce Prince. *ibid.* Il oblige Narfès à fe foumettre aux Romains. *ibid.*

Galien, fameux Médecin. Lieu de fa naiffance. IV. 231. Cité. V. 528.

Galilée (la) fe foumet aux Romains. VII. 363.

Gallus eft créé Céfar. VII. 448. Le foin des Provinces Orientales lui eft laiffé. *ibid.*

Gamala (la Ville de) eft prife par les Romains. VII.

VII. 363. Les Habitans paſſés au fil de l'épée. *ibid.*

Gamaliel. Avis qu'il donne au Sanhédrin touchant les Apôtres VII. 335.

Gange (le). Son débordement. I. 329.

Ganymède (la Fable de) comment interprétée. IV. 213.

Ganymède, Eunuque du Palais de Ptolémée Roi d'Egypte, enlève Arſinoé Sœur de ce Monarque. VI. 498. Ruſes qu'il emploie pour embaraſſer Céſar. 449.

Gath (la Ville de). Comment elle eſt devenue célèbre. I. 603.

Gavane. Son hiſtoire. V. 586.

Gaugamèle (la Bataille de). VI. 51.

Gaulona eſt priſe par Aléxandre Roi de Judée. VII. 134.

Gaulonites (les). Secte de Juifs ainſi nommée. VII. 222. Origine de ſon nom. *ibid.* Tems auquel elle commença à paroitre. *ibid.* Juſqu'à quel tems elle a duré. *ibid.*

Gaza (la Ville de). Sa ſituation. I. 599. Comment elle devient conſidérable. *ibid.* Ses différens noms. *ibid.* Elle eſſuie, à différentes repriſes, le malheur de la guerre. 601. Elle eſt aſſiegée & priſe. VI. 41, *& ſuiv.* Accident extraordinaire qui arrive au commencement de ce ſiège. 42. Cruautés exercées par Aléxandre Roi des Juifs envers les Habitans. VII. 131. Il réduit cette Ville en un monceau de ruines. *ibid.* Elle eſt jointe par Auguſte à la Province de Syrie. 254.

Gazara (la Ville de) eſt priſe par Aléxandre Roi des Juifs. VII. 130.

Gazelle, Animal fort commun en Orient. III. 386.

Ge épouſe ſon Frère Uranus. I. 147. Signification de ce nom. *ibid.* Sa Poſtérité. *ibid.* Son hiſtoire. 243, *& ſuiv.*

Géants (les). Leur origine. I. 136. A quoi eſt attribuée leur ſtature monſtrueuſe. 138, *& ſuiv.*

Gédalja. Son origine. III. 140. Jérémie ſe retire vers lui. *ibid.* Attentat perfide commis ſur la perſonne de Gedalja, & par qui. *ibid.*

Gédèon eſt choiſi par Dieu pour être le libérateur des Iſraélites. I. 543. Il défait Zébah & Zalmunna Rois de Madian. *ibid.* Il tue ces Princes. 544. Sa mort. II. 619.

Gédroſie, Province de Perſe. Ses bornes. III. 363. Nom qu'elle porte préſentement. *ibid.* Ses principales Villes. *ibid.*

Gelda, Ville d'Albanie. VI. 729.

Gèle (la Ville de). Par qui fondée. V. 191. Sa ſituation. 192. Elle eſt priſe par les Carthaginois. 249, *& ſuiv.*

Gilgal. Nom donné au lieu où Dieu témoigna aux Iſraélites qu'il étoit content de leur obéiſſance. II. 314. Signification de ce nom. *ibid.*

Gellias, Citoyen d'Agrigente. Ses richeſſes. V. 244. Reponſe remarquable qu'il fait aux Centuripins qui l'inſultoient. 245. Il met le feu au Temple de Minerve & ſe conſume dans les flammes, lorſque les Carthaginois ſe rendirent maitres d'Agrigente. *ibid.*

Gellius, cité. V. 468, 556.

Gélon, puiſſant Prince Grec. Secours qu'il promet aux Athéniens. III. 498. A quelles conditions. *ibid.* Victoire qu'il remporte ſur les Carthaginois. 505.

Gelon, Roi de Syracuſe. Temple qu'il érige à l'honneur de Cérès. V. 197. Guerres où il ſe ſignale. 206. Il s'empare de l'Autorité Souveraine de Syracuſe. *ibid.* Etats qui recherchent ſon amitié. *ibid. & ſuiv.* Secours qu'il amène à Théron ſon Beau-père Tyran d'Agrigente. 208, *& ſuiv.* Victoire qu'il remporte. 209. Récompenſes qu'il accorde à ceux qui s'étoient ſignalés. *ibid.* Paix qu'il accorde aux Carthaginois. 210. Diſcours qu'il adreſſe aux Syracuſains. *ibid.* Il eſt revêtu de l'Autorité Suprème. 211. Statue élevée à ſon honneur. *ibid.* Soins qu'il prend pour rendre ſon Peuple heureux. *ibid. & ſuiv.* Son caractère. 212. Sa mort. 213. Preuves qu'il donne en mourant de ſon reſpect pour les Loix. *ibid.* Superbe Monument que ſon Peuple lui érige. *ibid.* On lui rend les mêmes honneurs qu'aux Héros ou Demi-Dieux. *ibid.*

Gelon, Fils de Hiéron Roi de Syracuſe. Chagrin qu'il donne à ſon Père. V. 327. Sa mort. 328.

Gémelli Carreri (le Dr.), cité. III. 392.

Genia. Sa Poſtérité. I. 113.

Génèſe (la). Deſſein du Légiſlateur des Juifs en donnant ce Livre. II. 102.

Génies (les) ſuppoſés bons & méchans ſelon les Mahometans. I. 85. Différens de ceux des Grecs & des Romains. *ibid.*

Géniſte, cité. V. 45.

Génucius eſt le prémier Romain qui lie correſpondance avec Hiéron Roi de Syracuſe. V. 320.

Genus. Sa Poſtérité. I. 143.

Géomeres. Pourquoi ce nom fut donné aux Nobles de Samos. V. 460. Ils aboliſſent la puiſſance du Peuple. *ibid.*

Geométrie (la). Son origine. I. 306.

George, Evèque Cappadocien. Peuple qu'il convertit au Chriſtianiſme. VI. 728.

Georgie (la). Sa deſcription. VI. 732.

Georgiennes (les). Leur beauté. VI. 732.

Gérar (la Vallée de) étoit l'endroit où Iſaac ſéjourna lorſqu'il quitta Abimélech. II. 344.

Gera[illegible]a (la Ville de). Voyez *Eſſa.*

Geraſte. Promontoire qui porte ce nom. V. [illegible].

Geraſte (la Ville de). Auteurs qui en font mention. V. 349.

Geran-

Germanicus, Fils adoptif de Tibère. Privilège qu'il accorde aux Athéniens. V. 147.
Gesbem, l'Arabe, ennemi des Juifs. VII. 30.
Gessius Florus, dernier Gouverneur Romain de la Judée. VII. 355. Manière cruelle dont il gouverne. *ibid. & suiv.* Il rejette les intercessions de Bérénice. 357.
Gètes (les). Armée qu'ils assemblent, & dans quelle intention. VI. 5. Frayeur qu'ils conçoivent, & pourquoi. 6.
Gether, Fils d'Aram. Païs qu'il a habité. I. 296.
Gethone (l'Ile de). V. 4[illegible].
[illegible] Ghaur. Signification de ce terme III. 126.
[illegible] est associé au gouvernement de l'Empire par Zab Roi de Perse. IV. 24. Il lui succède. 25. Il est tué dans une bataille contre les Turcs. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*
Gianasp est établi Régent du Royaume de Perse. VII. 518. Il remet les rênes du Gouvernement à Cobad qui avoit été déposé. *ibid.* Considération que Cobad a pour lui. *ibid.*
Giarus, *Giara*, ou *Giare* (l'Ile de). Sa situation. V. 517. Pourquoi les Romains envoient les Malfaiteurs en exil dans cette Ile. *ibid. & suiv.*
Giavidan Khird. Livre Persan ainsi nommé. A qui attribué. IV. 8. Sentences qu'il renferme. *ibid. & suiv.*
Giamschid succède à Tahmurash Roi de Perse. IV. 9. Sa beauté. *ibid.* Il attire les Savans à sa Cour. 10. Comment il les y retient. *ibid.* La Musique & l'Astronomie commencent à être connues en Perse sous son règne. *ibid.* L'usage du Vin commence à devenir général dans son Royaume, & à quelle occasion. *ibid.* Il corrige & perfectionne le Calendrier. *ibid.* De quelle manière il institue l'observation solemnelle du Nouvel An. *ibid. & suiv.* Il bâtit la Ville d'Estéchar. 11. Il rend son Royaume florissant, & son Peuple heureux. 12. Il s'imagine qu'il est immortel, & se veut faire rendre des honneurs Divins. *ibid.* Cette impiété lui fait perdre l'affection de ses Sujets. *ibid.* Bataille où il est vaincu & fait prisonnier. *ibid.* Il est scié en deux. *ibid.*
Giban Schédah est élévé sur le Trône de Perse. VII. 535. Paroles qu'il dit lorsque la Couronne lui fut offerte. *ibid.* Il est déposé. *ibid.*
Girsah (la Ville de), de la Tribu d'Ephraïm, où Jéroboam avoit fait autrefois sa résidence. III. 107. Refus qu'elle fait à Ménahem de lui ouvrir ses portes. *ibid.* Fureur & horribles cruautés de ce Prince. *ibid & suiv.*
Giscala (la Ville de) est prise par les Romains. VII. 363, *& suiv.*
Glabrion. Publication qu'il fait faire à son de trompe, étant arrivé à Bithynie. VI. 603.
Glaphyra épouse Archélaüs son Beau-frère Roi de Judée. VII. 255. Songe qu'elle a. 256. Sa mort. *ibid.*
Glaucias, Roi des Taulantiens, vient au secours de Clytus. VI. 7. Il est surpris par Aléxandre. *ibid.* Son Armée est défaite. *ibid.*
Glaucias, Gouverneur d'un Château. VI. 204. Commission dont il est chargé par Cassandre. *ibid.*
Glaucias, Roi d'Illyrie, prend Pyrrhus sous sa protection. VI. 207. Il le place sur le Trône. 681.
Glaucus, Roi de Corinthe. Ce qui se passa sous son règne. IV. 332. Sa mort. *ibid.*
Glycas, cité. VI. 743.
Gnésios. Signification de ce terme. IV. 395.
Gnossiens (les). Tribut annuel qu'ils tiroient de l'Ile de Crète. V. 432.
Gnossus. En quoi elle surpassoit les autres Villes de l'Ile de Crète. V. 416. Sa situation. *ibid.*
Goar (*Jaques*), cité. I. 130.
Goas, Fils de Tamus. Flotte dont il est Amiral. III. 535. Victoire qu'il remporte. 536. Il se revolte contre le Roi de Perse. 537.
Gobryas, Seigneur Babylonien. Pourquoi il hâte la subversion de cet Empire. III. 454, *& suiv.* Il est un de ceux qui massacrèrent Smerdis le Mage Roi de Perse. 471, *& suiv.*
Gobrias. Explication qu'il donne d'un présent que reçut Darius Roi de Perse, de Jancyrus Roi de Scythie. IV. 167.
Gogaréniens (les). De qui ils descendent. IV. 107.
Golgi (la Ville de), consacrée à Vénus. V. 437.
Golgotha. Endroit où Jésus-Christ fut crucifié. VII. 318. Sa situation. *ibid.*
Goliath. Lieu de sa naissance. I. 622. Sa grandeur extraordinaire. *ibid.* Son habillement. *ibid.* Défi qu'il propose aux Israélites. *ibid.* Comment il est tué par David. 623.
Golpho d'Aiomama. Baye qui porte ce nom. V. 567.
Golpho di Contessa. Baye ainsi nommée. V. 567.
Golpho di Monte Santo. Baye qui porte ce nom. V. 567.
Goltzius, cité. V. 483, 500, 515, 535.
Gom, Ville de Perse. Par qui fondée. IV. 6.
Gomer, Fils ainé de Japhet, regardé comme le Père des Gomérites. I. 302.
Gomérites (les). De qui ils sont descendus. I. 302.
Gomorrhe (la Ville de). Comment détruite. I. 583.
Gomphi, Ville de Thessalie. Sa situation. V. 98.
Gomroëg, ou *Gallois* (le). Affinité de cette Langue avec l'Hébreu. IV. 122.
Gonatas (*Antigone*) s'empare de quelques Villes de l'Achaie. V. 3. Voyez *Antigone Gonatas*.
Gopher. Bois dont l'Arche de Noé étoit bâtie. I. 174. Quel Arbre c'étoit. *ibid.* Sentiment de divers Interprètes à cet égard. *ibid.*
Gordène, ou *Gordiuène*. Province d'Arménie qui porte ce nom. VI. 521.

Gordien

Gordien (l'Empereur) entre en Syrie. VII. 440. Ses conquêtes. *ibid.* Il eſt tué. *ibid.*
Gordien (le *Nœud*), délié. VI. 26.
Gordium. Lieu de la réſidence de Gordius Roi de Phrygie. IV. 181. Sa ſituation. *ibid.* Par quel endroit cette Ville étoit fameuſe. *ibid.* Elle eſt détruite. 182. Par qui rebâtie enſuite. *ibid.*
Gordius I, le *Laboureur.* Comment il eſt élevé ſur le Trône de Phrygie. IV. 193. Sa reconnoiſſance envers Jupiter, à qui il reconnoiſſoit devoir la Couronne. 194. Il bâtit la Ville de Gordium. *ibid.*
Gordius II, Roi de Phrygie, entoure la Ville de Gordium d'une muraille. IV. 196.
Gordius III, Roi de Phrygie. IV. 197.
Gorgias eſt envoyé par les Léontins pour demander du ſecours aux Athéniens. IV. 497 Son éloquence lui fait obtenir le ſecours qu'il demandoit. *ibid.*
Gorgo, Fille de Cléomène Roi de Lacédémone, eſt une des plus célèbres perſonnes de ſon tems. IV. 612. Elle épouſe Léonidas Roi de Lacedémone. 613. Hiſtoire qui la concerne. 614, *& ſuiv.*
Gorgus. Rivière d'Aſſyrie qui ſe jette dans le Tigre. III. 152. Sentimens différens à ſon ſujet. *ibid.*
Gorgus, Roi de Cypre, eſt chaſſé du trône par ſon Frère Onéſile. V. 442. Il ſe réfugie chez les Perſes. *ibid.*
Goropius Bécanus prétend que le Mont Parapaniſus eſt le même que l'Ararat. I. 194. Argument dont il ſe ſert pour prouver que le Haut Allemand eſt la Mère langue. IV. 187.
Gorpiacus, mois Macédonien. En combien de jours il conſiſtoit. V. 578.
Gortyne, Ville de Crète. Sa grandeur & ſa magnificence. V. 416. Ce qui la rendoit autrefois fameuſe. 417.
Gortyniens (les). Tribut annuel qu'ils tiroient de l'Ile de Crète. V. 432.
Gotarze eſt placé ſur le Trône de Parthie. VII. 426. Il abdique la Couronne en faveur de ſon Frère. *ibid.* Il ſe retire en Hycarnie. 427. Il lève de nouvelles forces pour ſe remettre en poſſeſſion du trône. *ibid.* Il eſt défait par ſon Frère. *ibid.* Après la mort de ſon Frère il remonte ſur le trône. *ibid.* Sévérité avec laquelle il traite ſes Sujets qui choiſiſſent Méherdate à ſa place. *ibid.* Victoire que Gotarze remporte. 428. Il fait couper les oreilles à Méherdate. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Son Fils Vonone lui ſuccède. *ibid.*
Gothofrédus, cité. IV. 187.
Gouvernement Civil. Son origine. I. 311.
Granique. Fleuve de la petite Myſie qui porte ce nom. IV. 230. Où il a ſa Source. *ibid.* Nom qu'il porte préſentement. *ibid.*
Greaves, cité. I. 345, 347.
Grèce (la) ſe voit délivrée des invaſions des Perſes. III. 508. Ses limites. IV. 260. Royaumes qu'elle comprenoit. *ibid.* Décret du Sénat Romain par lequel toute la Grèce fut partagée en deux Provinces, celle de Macédoine & celle d'Achaie. V. 1.
Grèce (la *Grande*). Ce qu'on déſignoit autrefois par ce nom. V. 2.
Grèce (la *Petite*). A quel Païs on donne ce nom. V. 88.
Grèce Macédonienne. A quel Païs on donne ce nom. V. 92.
Grecs (les) prétendent que leur Langue eſt la plus ancienne. I. 273. Ils ont été les prémiers Etrangers à qui il fut permis de demeurer en Egypte. 479. C'eſt d'eux qu'on tient la plus grande partie de l'ancienne Hiſtoire prophane. III. 159. Leur vanité. *ibid.* Leur mépris pour l'Hiſtoire des autres Peuples. *ibid.* Leur hardieſſe à mêler enſemble la Fable & l'Hiſtoire. 160. Victoire qu'ils remportent ſur les Perſes. 508. Leurs différens noms. IV. 260, *& ſuiv.* Mœurs des anciens Grecs. 262. Tems auquel ils commencèrent à cultiver les Sciences. 263. Leur Gouvernement. 264. Leurs Loix. *ibid.* Leur Religion. *ibid. & ſuiv.* Ils ſont déclarés libres par les Romains. V. 47. Les Grecs Aſiatiques ſecouent pour la ſeconde fois le joug Perſan. 182. Faveur ſans exemple qui leur eſt accordée par Aléxandre le Grand. VI. 22.
Grégoire de Nyſſe refute Eunomius, & ſur quoi. I. 270.
Grégory (*Jean*). Ses Ouvrages cités. III. 429.
Grimani, cité. I. 341.
Groenlandois (les). Leur manière de s'exprimer. I. 269.
Grotius. Comment il prétend que la Femme de Lot fut brulée. I. 509. Son ſentiment touchant Melchiſédec. 582. Ce qu'il penſe des deux Miracles qui arrivèrent du tems de Joſué en un ſeul & même jour. II. 322. Réfuté. *ibid.*
Grottes d'Égypte (les). Leur deſcription. I. 358, *& ſuiv.*
Grynium (la Ville de). Sa ſituation. V. 172. Temple & Bocage conſacrés à Apollon, qu'elle renfermoit. *ibid.*
Gubaze, Roi des Laziens, recherche la protection des Romains & l'obtient. VII. 477. Il eſt aſſaſſiné. 478. Combien il aimoit ſes Sujets. *ibid.*
Gudarz, Général Perſan, fait la conquête de la Syrie. IV. 45. Otages qu'il reçoit du Roi des

Juifs. *ibid.* Il les fait mourir. *ibid.* Il saccage Jérusalem. *ibid.* Cruauté avec laquelle il traite les Habitans de cette Ville. *ibid.*

Guèbres (les). Culte qu'ils rendent a la Divinité. III. 434.

Gulbad-Samour. Plante à laquelle les Persans donnent ce nom. III. 388. Voyez *Chark.*

Gurgès (*Q. Fabius*). Ambassade à la tête de laquelle il est mis. VI. 411.

Gurgistan. Païs auquel les Perses donnent ce nom. VI. 728.

Gusanastade. Province dont il est Gouverneur. VII. 462. Il est mis à mort par Cavade Roi de Perse. *ibid.*

Gushtasp, Fils de Lohrasp Roi de Perse. Son caractère. IV. 45. Il se revolte contre son Père. *ibid.* Il est défait, & obligé de s'enfuir en Turquestan. *ibid.* Manière extraordinaire dont il devient le Gendre du Roi de Turquestan. *ibid.* Conseil qu'il donne à son Beau-père pour se vanger de son Père. 46. Son Père lui cède la Couronne. *ibid.* Il retourne en Perse pour en prendre possession. 47. Tendresse avec laquelle il est reçu par son Père. *ibid.* Pesonnage extraordinaire qui paroit sous son règne. 49, *& suiv.* Guerre qu'il a à soutenir contre Argjasp Prince de Touran. 72. Il fait enfermer un de ses Fils. *ibid.* Il est obligé de le remettre en liberté. *ibid.* A quelles conditions il lui promet la Couronne. 73. Mort de ce Fils. 74. Douleur que cela cause à Gushtasp. *ibid.* Il abdique la Couronne en faveur de son Petit-fils. *ibid.* Il se retire du monde. *ibid.* Les Sciences fleurissent sous son règne. *ibid.* Science par laquelle il s'est rendu fameux. 76.

Gyarus (l'Ile de). V. 500.

Gygès, Favori de Candaule, Roi de Lydie. IV. 243. Moyen dont ce Roi se sert pour lui montrer la beauté de la Reine. *ibid.* Colère que cela cause à la Reine. *ibid.* Elle lui propose de se tuer lui-même, ou de tuer le Roi. *ibid.* Il préfère le dernier parti, & parvient ainsi au Trône de Lydie. *ibid.* Présens qu'il envoie à l'Oracle de Delphes. *ibid.* Guerres qu'il soutient. *ibid.* Il subjugue toute la Troade. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.* Son Fils lui succède. *ibid.*

Gygès, dernier Roi d'Achaie. Son expulsion. V. 2.

Gylace. Nom que portoit autrefois la Ville d'Apollonie. V. 560.

Gylippe est envoyé par les Lacédémoniens avec un petit Corps de Troupes au secours des Syracusains. IV. 634. Comment il se conduit dans cette expédition. *ibid. & suiv.* Respect que les Syaacusains lui témoignent. *ibid.* Son unique défaut. 635. Vol dont il se rend coupable. 638, *& suiv.* Comment son crime est découvert. 639. Il se bannit lui-même de Lacédémone. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Il délivre Syracuse du joug des Athéniens. V. 225. Victoires qu'il remporte. 226. Par qui repoussé. 230. Nicias Général Athénien se rend à lui. 234. Gylippe revient à Lacédémone. 237.

Gyllus. Flateur qu'il donne à une Pyramide d'Egypte. I. 340.

Gylus, Lieutenant d'Agésilas Roi de Lacédémone, mène ses Troupes en Locride, où elles se dispersent pour piller. IV. 652. Il est tué par les Habitans avec un grand nombre des siens. *ibid.*

Gyrtone, Capitale du Royaume d'Oreste. V. 561.

Gythium Port de Lacédémone qui porte ce nom. IV. 337. Par qui bâti. *ibid.* Il est pris & réduit en cendres par Tolmide Amiral Athénien. 471.

H.

Habits. Moïse n'a laissé aucune Loi positive par rapport à l'habillement, hormis celui des Prêtres. II. 525. Comment étoient faits ceux des Juifs. 556. En quoi consistoit leur beauté. *ibid. & suiv.*

Hacam, Fils de Carmi, de la Tribu de Juda. II. 319. Il empêche par son crime la conquête que Josué avoit entreprise contre le Roi de Haï. *ibid.* Punition de son crime. *ibid.*

Hadad, Roi d'Edom, défait Madian. I. 557. Son Royaume lui est ôté par David Roi d'Israël. 560. Il se rend en Egypte. *ibid.* Il épouse la Belle-sœur du Roi d'Egypte. 561. Efforts inutiles qu'il fait pour recouvrer son Royaume. *ibid.* Où il s'établit. 562. Pourquoi il haïssoit mortellement le Peuple d'Israel. III. 71. Son retour d'Egypte où il s'étoit retiré. *ibid.*

Hadad, Roi de Syrie. Comment les Syriens célébroient sa mémoire. III. 231.

Hagar, Servante d'Abraham, devient enceinte de son Maitre. II. 110 Son insolence envers sa Maitresse. *ibid.* Conseil que lui donne l'Ange de l'Eternel. *ibid.* Promesse qu'il lui fait. *ibid. & suiv.* Nom qu'elle donne au Puits où elle eut une vision. 111. Elle revient, & se soumet à Sara. *ibid.* Suivant la promesse qui lui avoit été faite elle met un fils au monde, qu'elle nomme Ismaël. *ibid.* Sa prudence. *ibid.* Jalousie qu'Isaac lui cause. 116. Elle est renvoyée avec son Fils. 117. Son histoire altérée par les Mahométans. 127.

Haiathélites (les) sont attaqués par Férouz Roi de Perse. VII. 515. Stratagèmes qu'ils emploient pour le défaire. 516. Réussite de ces Stratagèmes. *ibid.* Ils s'emparent de quelques Païs appartenant à la Perse. 520. Nouchirvan, qui en étoit Roi, marche contre eux. 521.

Haleium,

Haleium. Temple du Soleil auquel les Doriens donnoient ce nom. V. 372.
Halicarnaſſe (*Denys d'*). Ses obſervations ſur l'ancienne Hiſtoire des Aſſyriens. III. 168, & *ſuiv.* Voyez *Denys d'Halicarnaſſe.*
Halicarnaſſe (la Ville d'). Pourquoi exclue de la Confédération Dorienne. V. 177. Par qui aſſiegée. VI. 20.
Halieus, Inventeur de la Chaſſe & de la Pêche. I. 145.
Halonèſe (l'Ile de). Sa ſituation. V. 527. Nom qu'elle porte préſentement. *ibid.*
Halys, Fleuve du Pont. Son cours. VI. 563. Origine de ſon nom. *ibid.* & 620.
Ham, mot Hébreu. Sa ſignification. I. 214.
Hamadan, Ville de Parthie. VII. 390.
Hamalécites (les). D'où ils ſont deſcendus. II. 247, & *ſuiv.* Ils attaquent les Iſraélites. *ibid.* Ils ſont battus, & par qui. *ibid.*
Hameſpitamidim. A quoi les Parſis donnent ce nom. III. 437.
Hamor, Roi de Sichem. I. 584. Satisfaction qu'il offre à Jacob pour l'injure que Sichem ſon fils avoit faite à Dinah Fille de Jacob. *ibid.* Ses propoſitions ſont acceptées. 585. A quelles conditions. *ibid.* Il eſt maſſacré avec tout ſon Peuple par les Fils de Jacob. *ibid.*
Hanania eſt amené par Nébucadnézar de Jéruſalem à Babylone. III. 288. Autre nom qu'il porte. 289. Il eſt jetté dans une fournaiſe ardente. 294. Il en ſort par miracle. *ibid.*
Hanani (le Prophète) vient reprocher à Aſa la foibleſſe qu'il avoit fait paroitre en implorant le ſecours de Benhadad. III. 77. Le Roi le fait mettre en priſon. *ibid.*
Hannon, Général des Carthaginois. Corps de Troupes Carthaginoiſes dont le Commandement lui eſt confié. V. 304. Ville qu'il évacue aux Romains. 319. Comment il en eſt puni par ſes Compatriotes. *ibid.* Il eſt défait par Marcellus. 364. Sa jalouſie touchant la réputation de Mutine. 367. Il le démet de ſa Charge. *ibid.* Mutine ſe ligue avec les Numides contre lui. *ibid.* Hannon ſe ſauve. 368.
Hanun, Roi des Ammonites. Ambaſſade qu'il reçoit de David. I. 530. Conſeils qu'on lui donne touchant ſes Ambaſſadeurs. *ibid.* Manière ignominieuſe dont il les fait traiter. *ibid.* Alliances qu'il fait pour réſiſter à David qui avoit deſſein de l'attaquer. *ibid.* Il eſt attaqué & défait par les Iſraélites. 521, & *ſuiv.* Il eſt tué. 532.
Haran. Opinions différentes touchant ſa mort. I. 238. Ses Enfans. *ibid.*
Hardouin (le Père). Son Syſtême touchant la ſituation du Paradis. I. 91. Ce Syſtême eſt mal fondé. *ibid.*
Hare (l'Evêque) enrichit le Public d'une Edition des Pſeaumes, où les règles de la Proſodie Hebraïque ſont obſervées & marquées. VII. 23.
Harmodius & *Ariſtogiton*. Conſpiration qu'ils forment contre Hippias & Hipparque Souverains d'Athènes. IV. 421. A quelle occaſion. *ibid.* Honneurs que leur rendent les Athéniens après leur mort. 421.
Harpage. Cruelle commiſſion dont il eſt chargé par Aſtyages Roi de Médie. III. 444. Comment il l'exécute. 445. Le Roi lui fait manger ſon propre Fils. 447. Fermeté qu'il fait paroitre lorsqu'on lui apprend quel étoit l'exécrable mets qu'il venoit de manger. 447. Il porte Cyrus à ſe revolter contre Aſtyages. 448. Il inſulte ce Roi qui eſt fait priſonnier. 449, & *ſuiv.*
Harpalus, un des Généraux d'Aléxandre. Pourquoi il s'enfuit à Athènes. IV. 561. Perſonnes qu'il corromt. *ibid.* Il eſt chaſſé de cette Ville. *ibid.*
Harpage eſt envoyé par Cyaxare contre Cyrus. III. 463. Il ſe range de ſon parti. *ibid.*
Harpocrate. Divinité des Egyptiens. I. 374, 375.
Harpocration, cité. IV. 391.
Harran en Méſopotamie. Par qui bâtie. I. 232. Priſe de cette Place par l'Empereur Gordien. VII. 440.
Hart (Mr. von der). En quoi il croit que conſiſtoit l'injure que Cam avoit faite à Noé. I. 218.
Haſaël, Roi de Syrie. Comment les Syriens célébroient ſa mémoire. III. 231.
Haſhim, Roi d'Egypte, eſt le prémier qui inventa un Nilomètre. I. 501.
Havilah. Païs qu'il a habité. I. 310.
Hauts Lieux des Iſraélites. Il y en avoit de deux ſortes. II. 534. A quoi ils étoient deſtinés. *ibid.* Origine de ce nom. *ibid.*
Hazaël tue Benhadad Roi de Syrie, & s'empare de la Couronne. III. 92. Il vérifie la prophétie que Zacharie avoit faite en mourant. 101, & *ſuiv.* Il envahit le Royaume de Juda. 102.
Hazor (la Ville de) eſt priſe & brulée par les Iſraélites. I. 590. Elle eſt rebâtie par Jabin II, Roi de Canaan. 594.
Hebraïque (la Langue). II. 571. Génie de cette Langue & ſon excellence particulière. 572, & *ſuiv.* Remarques & refléxions à ce ſujet. *ibid.* Matériaux ſur leſquels les Juifs écrivoient & inſtrumens dont ils ſe ſervoient pour cela. 587, & *ſuiv.*
Hebreux (les). D'où ils tirent leur nom. I. 232. Le Patriarche Eber regardé comme leur Fondateur. *ibid.*
Hébron regardé comme le lieu de la naiſſance de Jean Baptiſte. VII. 228.

 Héca-

Hécabodore. Fameuse Statue de sa façon. V. 21.
Hécatée, natif de Milet, & un des Disciples d'Héraclite. Dans quel tems il florissoit. V. 530. Vies qu'il a composées. *ibid.* Ce que Laërce & Hérodote disent de lui. *ibid.*
Hécatée est envoyé à l'Armée d'Asie, & par qui. VI. 4. Sous quel prétexte. *ibid.* Soins qu'il prend pour excécuter l'ordre qu'il avoit reçu. *ibid.*
Hecatomne, Père d'Ada Reine de Carie. VI. 21.
Hecatompedum, Ville de Chaonie. VI. 669.
Hecatomphonie. Sacrifice des Messéniens qui porte ce nom. IV. 604.
Hécatompylos, Ville de Parthie. VII. 390. Description de cette Ville. *ibid.*
Hécatonnési (les Iles de). Origine de leur nom. V. 487.
Hector. Comment il est traité par Achille. VI. 43.
Héganfidride, Lacédémonien, se rend maitre de l'Eubée. IV. 636.
Hégélogue. Expédition dont il est chargé par Ptolémée Physcon. VI 473.
Hégésianax. Commission dont il est chargé. VI. 324.
Hegésiloque. Discours qu'il adresse au peuple en faveur des Romains. V. 405.
Hégésipole, Fille d'Olorus Roi des Sapæi. Son mariage. VI. 667.
Hégésistrate. Commission dont il est chargé par les Samiens. V. 473. Pourquoi Léotychide le retient auprès de lui. 474.
Hégesistrate, Fils de Pisistrate Tyran d'Athènes. Ville que son Père lui donne. V. 485.
Heidegger place le Paradis près de Damas en Syrie. I. 91. Son Systême mal fondé. *ibid.* Il accuse Haitho de s'être trompé en faisant Sinjar une Montagne de Chaldée. 357. Il se trompe lui-même. *ibid.*
Héléna (l'Ile de). Ses anciens noms. 500. Orine de son nom. 501. Son étendue. *ibid.*
Helène, Femme de Ménélas Roi de Sparte, est enlevée par Thésée. IV. 220. Elle est rendue à son Epoux. *ibid.* Elle est enlevée une seconde fois par Pâris Fils de Priam Roi de Troade. *ibid.* Fameuse guerre que cela cause entre les Troyens & les Grecs. *ibid. & suiv.* Son étrange naissance. 344. Dons qu'elle offre à Minerve Lindienne. V. 371.
Hélène, Mère d'Izate Roi d'Adiabène. Pourquoi elle assemble les principaux Seigneurs du Royaume. VI. 745. Sa conversion au Judaïsme. 746. Sacrifices qu'elle offre à Jérusalem. 747. Sa générosité. 748. Palais qu'elle fait bâtir. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Magnifique monument où son Corps est déposé. *ibid.*
Hélénus, Fils de Deucalion Roi de Thessalie. Nom qu'il donne aux Grecs. V. 173. Ses Enfans. *ibid.*
Helenus, Fils de Pyrrhus Roi de Macédoine. Bonté avec laquelle Antigone le traite après la mort de son Père. VI. 219.
Helenus. Soins qu'il a de Molossus Roi d'Epire dont il étoit Tuteur. VI. 675.
Hélénus, Fils de Philippe Roi d'Epire. Expédition dans laquelle il accompagne son Père. VI. 685.
Hélépole. Machine que Démétrius fait construire pour pousser le siège de Rhodes. V. 386. Description de cette Machine. *ibid.* Ingénieur Rhodien qui trouve moyen de la rendre inutile. 390.
Helfricus, cité. I. 341.
Héli, Grand Prêtre, treizième Juge d'Israel. II. 671. Idée qu'on en donne. *ibid.* Samuel lui prédit les malheurs qui devoient arriver à sa Maison. 674.
Heliades (les) prennent possession de Rhodes. V. 374. Sciences dans lesquelles ils excelloient *ibid.* Pourquoi ils quittent Rhodes. *ibid.*
Heliæa. Cour de Justice d'Athènes qui portoit ce nom. IV. 406. Serment que prêtoient les Juges qui étoient Membres de cette Cour. *ibid. & suiv.* Nombre de ces Juges. 407.
Helicon (l'). Montagne de Phocide qui porte ce nom. IV. 324. A qui consacrée. *ibid.* Sa situation. V. 567.
Heliodore, Trésorier de Séleucus. Commission dont il est chargé par ce Prince. VI. 353. Châtiment qu'il reçoit de Dieu en voulant l'exécuter. *ibid. & suiv.* & VII. 62, 63.
Helion est envoyé par l'Empereur Théodose pour faire des propositions de paix aux Perses. VII. 457.
Héliopolis. Ville qui porte ce nom. V. 374. Par qui bâtie. *ibid.*
Helius, Roi de Colchide. Auteurs qui parlent de ce Prince. VI. 724.
Hellanicus célèbre Historien, cité. IV. 174. Sa Patrie. V. 482.
Hellopes. Peuple d'Epire qui portoit ce nom. VI. 673.
Héloris. Conseil qu'il donne à Denys Roi de Syracuse. V. 252. Il est tué. 266.
Helvidius Priscus. Commission dont il est chargé. VI. 549.
Hemus. Nom de la Montagne la plus haute de toute la Thrace. VI. 656.
Hendu succède à son Père Nooman. VII. 511. Soins qu'il prend de Baharam Fils de Jezdégerd Roi de Perse, qui avoit été confié à son Père. *ibid.* Secours qu'il lui donne pour s'emparer de la Couronne de Perse. *ibid.* Honneurs & présens dont Baharam le comble. 512.

Heniochi (les). Peuples qui habitoient la Colchide. VI. 723.
Henna. Sorte d'Arbriſſeau d'Egypte. I. 334. Ses fleurs à quoi employées par les Egyptiens. *ibid.*
Hénoc, Fils de Jared, eſt enlevé au Ciel. I. 128. Savoir qu'on lui attribue. *ibid. & ſuiv.* On le ſuppoſe être la cauſe innocente de l'Idolatrie. 130.
Heptanomie (l'). Païs qu'elle comprenoit. I. 319.
Héraclea Minoa (la Ville de). Origine de ſon nom. V. 193. Dans quel tems elle fut bâtie. *ibid.*
Héraclea Sintica. Lac qui porte ce nom. V. 568.
Héraclée, Ville de la Phtiotide, Province de Theſſalie, près des Thermopyles. V. 76. Pourquoi appellée *Héraclée Trachinienne*. *ibid.* Cette Place aſſiegée par Critolaüs, Général Achéen, & pourquoi. 79. Levée de ce Siège. *ibid.*
Héraclée, Ville de Crète. Sa ſituation. V. 418.
Héraclée, Ville de Parthie. VII. 390.
Héraclée Trachynienne, Ville qui porte ce nom. V. 116. Sa ſituation. *ibid.* Priſe de cette Place par les Romains. 117.
Héraclée, Fille de Hiéron Roi de Syracuſe, eſt maſſacrée avec ſes Filles. V. 337.
Heracléopolis. Par qui bâtie. I. 322.
Héraclidas, natif d'Ænos, aſſaſſine Cotys Roi de Thrace. VI. 663. Récompenſes que les Athéniens lui accordent. *ibid.*
Héraclide. Comment il gagne l'affection des Syracuſains. V. 282. Ils le choiſiſſent pour leur Amiral. *ibid.* Il viſe au commandement en Chef. *ibid.* Il ſe rend à Dion. 287. Générosité avec laquelle Dion le traite. *ibid.* Il excite de nouveaux troubles. 288. Il eſt tué par ordre de Dion. *ibid.*
Héraclide, Byzantin de naiſſance, eſt envoyé en Ambaſſade vers les Scipions. VI. 341, *& ſuiv.*
Héraclides (les). Efforts qu'ils font pour obtenir le Royaume de Mycène. IV. 278. Nouvelles tantatives qu'ils font pour cet effet. 282. Succès qui leur eſt promis par l'Oracle. *ibid.* A quelle condition. 283. Païs dont ils ſe rendent maitres. *ibid.*
Héraclite regardoit le Feu comme le prémier Principe. I. 37.
Héraclite Cimee eſt établi ſur les Héracléens par Lyſimaque. VI. 711. Pourquoi il eſt mis en priſon. *ibid.*
Héraclius, Empereur Romain, eſt attaqué par les Perſes. 491. Il tourne toutes ſes forces contre eux. *ibid.* Victoires qu'il remporte. 492, *& ſuiv.* Il fait la paix avec Siroès ſucceſſeur de Choſroès. 424.
Héracon, Général des Troupes d'Aléxandre en Médie. Crimes dont on l'accuſe. VI. 123. Il eſt abſout par ce Prince. *ibid.* Pourquoi dans la ſuite mis à mort. *ibid.*
Herbelot. Ce qu'il dit d'une Ville appellée Corda, ſituée au pied d'Al-Judi. I. 190. Cité. II. 203.
Herbert (le Chevalier), cité. IV. 75.
Hercule. Sa naiſſance. IV. 276. Où il commence à donner des preuves de ſon courage *ibid.* A quel ſujet il conſulte l'Oracle. 277. Mélancolie dans laquelle il tombe par la réponſe de l'Oracle. *ibid.* Action de deſeſpoir à laquelle il ſe porte. *ibid.* Actions glorieuſes qu'on lui attribue. *ibid. & ſuiv.* Ses exploits. 343. Comment il finit ſa vie. *ibid.* A quelles conditions il s'engage de nettoyer les Ecuries d'Augée Roi d'Elide. 350. Ce qui a donné lieu à cette fable. 352. Comment il ſe vange d'Augée qui lui avoit manqué de parole. *ibid. & ſuiv.* Il enſeigne aux Grecs l'Aſtronomie. 390. De qui il l'avoit appriſe. *ibid.* Pourquoi il eſt obligé de ſe faire adopter par les Athéniens. V. 135. Géans qu'il extermine. 562. Secours qu'il donne en ſonge à Aléxandre le Grand. VI. 38. Interprétation de cette viſion. *ibid.*
Hérée. Priſe de cette Place. V. 10.
Heréens (les Jeux) inſtitués par les Grecs à l'honneur de Junon. V. 457.
Hermélaüs. Accuſation formée contre lui. VI. 92. Sa réponce. *ibid & ſuiv.*
Hermès Triſmégiſte, Sécrétaire d'Uranus. I. 244. Diſcours qu'il prononce. 245. Avis qu'il donne. *ibid.*
Hermès grave ſa Doctrine ſur une colonne qui porte ſon nom. I. 405. Ce que c'eſt que les Colonnes d'Hermès. *ibid.* Où elles étoient placées. 406. Inventions qui lui ſont attribuées. 437.
Hermias. Avis qu'il donne à Antiochus. VI. 300. Sa haine contre Epigène. 301. Expédition dans laquelle il accompagne Antiochus. 302. Antiochus le fait aſſaſſiner. 305.
Hermione. Priſe de cette Ville. V. 9.
Hermioniens (les). Ligue qu'ils font. V. 5.
Hermippe. Accuſation qu'il forme contre Aſpaſie. IV. 484.
Hermocrate, Commandant en Chef de toutes les forces des Syracuſains. Stratagème dont il ſe ſert pour arrêter Nicias Général Athénien. V. 232. Sentiment qu'il combat. 235. Par quoi diſtingué. *ibid.* Il eſt banni. 242. Il aſſiège Syracuſe. *ibid.* Il eſt tué. *ibid.*
Hermocrate le *Sophiſte*. Demande qui lui eſt faite par Pauſanias. V. 645. Réponſe qu'il lui fait. *ibid.*
Hermodica, Femme de Midas Roi de Phrygie. Com-

Comment elle eſt devenue célèbre. IV. 195. Elle enſeigne aux Habitans de Cyme à battre de la Monnoie. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*

Hermodote, Poète Grec. Flatterie qu'il dit à Antigone. VI. 170.

Hermæus, fameux Devin. VI. 596.

Hermon (le Mont), remarquable par les Roſées abondantes dont il eſt arroſé. II. 339.

Hermonaſſa, Ville du Royaume de Boſphore. VI. 733.

Hermonthis Ville de l'Egypte. I. 319.

Hermus. Fleuve de Phrygie qui porte ce nom. IV. 184. Pourquoi tant célébré par les Poètes. *ibid.* Où il a ſa Source. *ibid.*

Herode le Grand, Roi de Judée, fils d'Antipater; eſt établi Gouverneur de Galilée. VII. 155. Action utile par laquelle il commence ſon Gouvernement. *ibid.* Pourquoi cité devant le Sanhédrin. *ibid.* Il ſe retire à Damas. 156. Il obtient le Gouvernement de la Célé-Syrie. *ibid.* Il fait mourir Malichus qui avoit fait empoiſonner ſon Père. 159. Son mariage avec Mariamne. 160. Ses Enfans. *ibid.* Ses ennemis ſont mis hors d'état de lui nuire. 161. Danger auquel il ſe trouve expoſé. 162. Il ſe ſauve, & en quel endroit. 163. Honneurs dont Cléopatre le comble. 164. Il eſt créé Roi des Juifs par le Senat Romain. 165. Villes qu'il prend. 166. Il aſſiège Jéruſalem. *ibid. & ſuiv.* Il prend cette Ville d'aſſaut. 170. Il fait mourir Antigone. 171. Cruels commencemens de ſon règne. *ibid.* Troubles domeſtiques qu'il a à ſouffrir. 173, *& ſuiv.* Pourquoi cité devant Antoine. 175. Il eſt abſous. *ibid.* Cruel ordre qu'il donne à Joſeph ſon Oncle touchant Mariamne. *ibid.* Il le fait mourir. 176. Cléopatre trame ſa perte. 177. Il eſt trahi par Athénion. 178. Terrible tremblement de terre qui afflige la Judée ſous ſon règne. *ibid.* Victoire qu'il remporte. *ibid.* Il fait mourir Hyrcan. 179. Diſcours qu'il tient à Auguſte, à Rhodes. 180. Ses chagrins domeſtiques. *ibid. & ſuiv.* Reception magnifique qu'il fait à Auguſte. 181. Fauſſe accuſation qu'on intente contre Mariamne ſon Epouſe. *ibid.* Il fait condamner cette Princeſſe à mort. 182. Ses remords après qu'elle fut exécutée. *ibid.* Peſte affreuſe qui afflige ſes Sujets. *ibid.* Maladie dont il eſt attaqué. 183. Victimes qu'il immole aux manes de Mariamne. 183. Sentimens d'indifférence qu'il fait paroitre pour la Religion Judaïque. 184. Nouvelles calamités qui affligent la Judée. 185. Générosité qu'il fait paroitre en cette occaſion. *ibid.* Monumens de ſa magnificence. 186. Provinces qu'il ajoute à ſon Royaume. *ibid.* Il eſt accuſé devant Auguſte, & abſous. 187. Préparatifs qu'il fait pour rebâtir le Temple. 188, *& ſuiv.* Nouvelle Loi qu'il introduit. 190. Il va à Rome. *ibid.* Il revient en Judée avec ſes Fils qui avoient été élevés à Rome. 191. Il les marie. *ibid.* Réception magnifique qu'il fait à Agrippa. *ibid.* Il fait venir Antipater, un autre de ſes fils, à la Cour. 192. Il accuſe ſes Fils de haute trahiſon devant Auguſte. *ibid.* Il ſe reconcilie avec eux. *ibid.* Villes qu'il fait bâtir. 193. Il fait ouvrir le ſépulchre de David. 194. Sa cruauté envers ſes Fils. *ibid.* Il ſe reconcilie de nouveau avec eux. 195. Nouvelles plaintes qu'il fait contre ſes Fils. 196. Il les fait condamner & exécuter à mort. *ibid. & ſuiv.* Complot que ſon Fils Antipater forme pour lui ôter la vie. 197. Différens mariages d'Hérode. *ibid.* Ce qui le rend encore plus odieux aux Juifs. 198. Trame d'Antipater qu'il découvre. 199. Ordre qu'il donne aux Mages qui alloient adorer Jéſus Chriſt. 212. Cruelle ſituation où il ſe trouve. 236. Pourquoi il fait maſſacrer tous les Enfans mâles au deſſous de deux ans. 237. Il fait faire le procès à ſon Fils Antipater. 240, *& ſuiv.* Il le fait mettre en priſon. 242. Dernière maladie d'Hérode. *ibid.* Son Teſtament. *ibid.* Tumulte qui arrive à Jéruſalem. *ibid.* Comment il en punit les Auteurs. 243. Barbare Commiſſion qu'il donne à ſa Sœur Salomé contre les Juifs. 244. Il fait mourir ſon Fils Antipater. *ibid.* Combien de tems il lui ſurvécut. *ibid.* Il change ſon Teſtament. *ibid.* A quel âge il mourut. *ibid.* Comment dépeint par Joſèphe. *ibid.* Funérailles magnifiques que lui fait faire ſon fils Archélaüs. 245.

Hérode Antipas, Fils d'Hérode la Grand Roi de Judée, eſt Tétrarque de la Galilée. VII. 259. Villes qu'il fait rebâtir. *ibid.* Comment il en agit envers Jéſus-Chriſt que Pilate lui avoit envoyé. 315, *& ſuiv.* Son ambition. 343. De quoi accuſé à Rome. *ibid.* L'Empereur l'envoie en exil. *ibid.* A qui ſes biens furent donnés. *ibid.*

Hérode, Frère d'Agrippa Roi de Judée, obtient le Royaume de Chalcide. VII. 346. Privilèges que lui accorde l'Empereur Claude. *ibid.* Droits qu'il obtient. 349. Sa mort. 350.

Hérodias, Femme d'Hérode Antipas Tétrarque de Galilée. Pourquoi elle porte ſon Mari à faire mourir Jean-Baptiſte. VII. 271. Moyen qu'elle emploie pour faire réuſſir ſon deſſein. 272.

Herodicus. Jugement qu'il faiſoit des Inſtitutions de Dracon. IV. 371.

Hérodien, cité. VI. 619, 744. VII. 390, 393.

Herodiens (les). Secte de Juifs qui portoient ce nom.

nom. VII. 220. Sentimens de différens Auteurs touchant cette Secte. *ibid.* & *suiv.*

Hérodion. Magnifique Palais bati par Hérode Roi de Judée, qui portoit ce nom. VII. 186. Sa belle situation. *ibid.*

Hérodion (le Château de) se rend à Lucilius Bassus. VII. 386.

Herodote prétend que les Ariamim descendent en partie des Egyptiens & des Ethiopiens. I. 320. Par qui il pretend que les Pyramides d'Egypte ont eté érigées. 335. Quelle hauteur il donne à l'une de ces Pyramides. 339. Ce qu'il dit du dedans de la Pyramide. 342. Comment il suppose qu'elles ont été bâties. 349. Ce qu'il dit d'un fameux Pont situé près d'une Pyramide d'Egypte. 351. Histoire qu'il rapporte. 436. Il étoit au fait de ce qui concerne l'Assyrie. III. 165. Mépris qu'on a pour cet Auteur, tandis qu'on adopte avec empressement les récits fabuleux de Ctésias. *ibid.* Regardé comme un Historien respectable. 167. Ses observations touchant les Assyriens. *ibid.* & *suiv.* Son sentiment touchant Sémiramis. 168. L'Histoire d'Assyrie qu'il promettoit, & pour la composition de laquelle il avoit d'excellens matériaux, mérite d'être regrettée. *ibid.* Ses voyages. *ibid.* Son Histoire & celle de Judith ont beaucoup de rapport l'une à l'autre, & à quel égard. 212. Peuples monstrueux dont il fait mention. IV. 144. Rivières dont il donne la description. *ibid.* Origine qu'il donne aux Phrygiens. 184. Et aux Mysiens. 232. Puissante Armée de Mysiens dont il fait mention. *ibid.* D'où il fait descendre les Lyciens. 250. Histoire qu'il rapporte, & qui marque sa partialité en faveur des Athéniens. 372. Loi qu'il prétend avoir été en usage en Egypte. 386. Combien de tems il prétend que dura le second exil de Pisistrate. 417. Son gout pour les choses extraordinaires. 420. Particularité qu'il rapporte touchant le meurtre d'Hipparque Souverain d'Athènes. *ibid.* & *suiv.* Idée qu'il donne de la Bataille de Marathon. 433. Songe de Hippias qu'il rapporte. 434. Paroles d'Aristide qu'il cite. 447. Particularité touchant Thémistocle dont il fait mention. 449. Ce qu'il dit du sacrilége d'Artaycte. 453. Cité. I. 320, 392. II. 111. III. 203, 205, 206, 213, 332, 408, 409, 424, 444, 451, 452, 472, 492, 494, 496 IV. 2, 28, 248, 339, 348. V. 158, 163, 171, 173, 175, 187, 207, 209, 371, 421, 422, 439, 440, 442, 456, 458, 461, 464, 466, 467, 468, 470, 479, 481, 484, 490, 493, 494, 496, 497, 503, 508, 509, 511, 516, 522, 531, 532, 544, 550, 552, 553, 560, 562, 583, 586, 588, 590, 593. VI. 657, 658, 666, 671, 672, 676, 724.

Héromène est un de ceux qui conspirèrent contre la vie de Philippe Roi de Macédoine. V. 646.

Hesiode. Son opinion touchant la formation du Monde. I. 29. Atteste que les Anciens vivoient mille ans. 182. Titre qu'il donne au Fleuve Scamandre. IV. 212. Cité. V. 421.

Hestiodore, Général Athénien. Traité qu'il conclut avec les Potidéens. V. 597.

Hesychius. Loi de Dracon dont il fait mention. IV. 372. Cité. V. 372, 367, 479, 535, 546, 550.

Hetiens (les). Accord qu'ils font avec Abraham. I. 584.

Hidrice, Frère d'Ada Reine de Carie & son Epoux en même tems. VI. 21.

Hiéra (la Ville de) est ruinée par un tremblement de terre. V. 481.

Hiéra (l'Ile d'). Ce que Senèque en rapporte. V. 499.

Hiérapolis (la Ville de). Ce qui la rendoit célèbre. IV. 181. Nom qu'elle porte présentement. *ibid.*

Hierax. Commission dont il est chargé par les Amphipolitains. V. 612.

Hiérax, Prémier Ministre de Psyscon Roi d'Egypte. Comment il entretient la tranquilité dans l'Etat. VI. 472.

Hiéroclide, cité. V. 375.

Hiéron. Palais de Syracuse qui portoit ce nom. V. 190. Il sert dans la suite de demeure aux Préteurs Romains. *ibid.*

Hiéron est déclaré par les Syracusains successeur de son Frère Gelon. V. 211. Il succède à son Frère. 214. Comment dépeint. *ibid.* Guerre qu'il a à soutenir. *ibid.* Comment terminée. *ibid.* Pourquoi il chasse les Habitans de Catane & de Naxe de leur Patrie. *ibid.* Victoires qu'il remporte. *ibid.* & *suiv.* Sa mort. 215. Durée de son règne. *ibid.* & *suiv.* Etrange différence qui se trouve entre les Portraits que divers Auteurs ont donnés de son caractère. 216. Sentences de ce Prince. *ibid.* Son amour pour les Jeux Olympiques. 217.

Hiéron, Fils d'Hiérocle un des descendans de Gélon prémier Roi de Syracuse, est fait Général des Syracusains. V. 314. Sa naissance & son éducation. *ibid.* Ses belles qualités. 315. Quand il commença à faire paroitre son génie & ses talens. *ibid.* Avantages qu'il remporte sur les Mamertins. 316. Il est élu Roi de Syracuse. *ibid.* Traité qu'il conclut avec les Carthaginois. 320. Il est défait par les Romains. 321, & *suiv.* Traité d'alliance qu'il fait avec les Romains. 323. Reglemens sages & équitables qu'il fait. 324. Preuves éclatantes qu'il donne de son attachement pour les Romains. *ibid.* & *suiv.*

Hiéron, Fils d'Hiérocle un des descendans de Gélon prémier Roi de Syracuse. Lettre obligeante que le Sénat lui écrit. V. 325. Modestie dont il accompagnoit ses libéralités. 326. Bâtimens qu'il fait construire. *ibid.* Galère bâtie par son ordre, qui est regardée comme un Chef-d'œuvre. *ibid.* & *suiv.* A qui il en fait présent. 327. Chagrin que lui donne son Fils Gélon. *ibid.* Mort de ce Fils & d'Hiéron. 328. Il nomme Hiéronyme, Fils de Gélon, son Successeur. *ibid.* Ses Funérailles. 329.

Hiéronyme, Petit-fils de Hiéron Roi de Syracuse, est nommé par ce Prince pour lui succéder. V. 328. Il lui succède. 329 Son mauvais caractère. *ibid.* Pourquoi il fait mourir Thrason. 330. Mépris avec lequel il reçoit les Ambassadeurs Romains. *ibid.* & *suiv.* Alliance qu'il traite avec Carthage. 331. Conjurés par lesquels il est tué. 332.

Hiéronyme. Auteurs qui le vantent comme le prémier Péripatétique de son tems. V. 376.

Hiéronyme le *Cardien.* Conseil dans lequel il est admis. VI. 161. Commission dont il s'aquite avec toute la fidélité & toute la prudence imaginable. 166.

Hiérophantes, Prêtre de Cérès qui portoit ce nom. V. 133. Vénération qu'on avoit pour son nom. *ibid.* De quelle Nation & de quelle Famille il devoit être. *ibid.*

Hiérophyle, une des Sibylles. Sa Patrie. V. 469.

Higin, cité. I. 150.

Hillel. Proverbe des Juifs qui le concerne. VII. 156.

Himère (la Ville de). Par qui bâtie. V. 196. Elle est ruinée de fond en comble par les Carthaginois. *ibid.* Elle est ensuite rebâtie. *ibid.* Statues qu'on trouve parmi les ruines de cette Ville. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* Par qui assiégée. 240. Elle est prise & rasée. 241. Comment elle étoit gouvernée. 369.

Hinnom (la Vallée de). En quoi rendue célèbre. II. 344.

Hipius. Fleuve de Bithynie qui porte ce nom. VI. 714.

Hippadatélountes. Seconde classe des Athéniens qui portoit ce nom. IV. 383. Signification de ce nom. *ibid.*

Hipparque, Fils de Pisistrate Souverain d'Athènes, lui succède, & partage l'Autorité Suprême avec Hippias son Frère. IV. 419. Comment il se distingue. *ibid.* Combien il protège les Sciences. *ibid.* Moyen dont il se sert pour se concilier de plus en plus l'affection du Peuple. 420. Conspiration qui se forme contre lui & contre son Frère. *ibid.* A quel sujet. *ibid.* Il est tué. *ibid.* Différentes manières dont sa mort est rapportée. *ibid.* & *suiv.*

Hippates, Fils de Ménon & de Sémiramis. III. 178.

Hippias, Fils de Pisistrate Souverain d'Athènes, partage l'Autorité Suprême avec son Frère Hipparque. IV. 419. Conspiration qui se forme contre eux, & pour quel sujet. 420. Hipparque est tué. *ibid.* Dissimulation qu'Hippias affecte à cette occasion. 421. Sévérité avec laquelle il traite le Peuple. 422. Personnes qu'il fait mourir. *ibid.* Moyens qu'il emploie pour affermir son autorité. *ibid.* Il est attaqué par les Lacédémoniens. 423. Avantage qu'il remporte sur eux. *ibid.* Il est assiégé dans sa Capitale. 424. Ce qui l'oblige de quitter Athènes. *ibid.* Ville dans laquelle il se retire. *ibid.* Il vient à Lacédémone dans l'espérance de pouvoir être rétabli à Athènes. 427. Pourquoi il est obligé de s'en retourner. *ibid.* Ses intrigues pour rétablir par force sa domination. 429. Il se trouve à la Bataille de Marathon. 434. Voyez encore. V. 590.

Hippobates, Signification de ce terme. V. 554.

Hippocrate pose le Feu pour prémier Principe. I. 37. Il est reçu au nombre des Citoyens d'Athènes. IV. 397. Lieu de sa naissance. V. 495. Tablettes qu'on prétend qu'il suivit quand il commença à pratiquer la Médécine. *ibid.* Cité. 496, 504.

Hippocrate, Tyran de Gèle, rebâtit Camarine. V. 191.

Hippocrate. Agent d'Annibal Roi de Carthage. Complot qu'il forme contre le Sénat de Syracuse & contre Rome. V. 335. Il est élu Préteur par les Syracusains. 338. Hostilités qu'il commet contre les Romains. 340. Il est élu Général des Léontins. 341. Il implore la clémence des Crétois. 342. Les Crétois le prennent sous leur protection. *ibid.* Ruse qu'il invente. *ibid.* Il se rend avec Epicyde maitre de Syracuse. 343. Fière réponse qu'il fait aux Romains qui venoient l'assieger. 344. Il est défait par Marcellus. 347. Il tâche de faire lever le siège de Syracuse aux Romains. 354. Sa mort. *ibid.*

Hippodame, natif de Milet & un des meilleurs Architectes que la Grèce ait produit. Ville qu'il bâtit. V. 371.

Hippolite, Fils de Thésée Roi d'Attique. Son histoire. IV. 294, & *suiv.*

Hippolite, Reine de Pont. Peine que Hercule a à la vaincre. VI. 562.

Hippon (la Ville d') est jointe par Auguste à la Province de Syrie. VII. 254.

Hippopodes (les). Païs qu'ils habitoient. IV. 143. Origine de leur nom. 144.

Hippophagi (les). Païs qu'ils ont habité. III. 371.

Hippotes. Voyez *Alétès.*

Hippothoüs. Colonie qui s'établit sous sa conduite dans Naxos. V. 508.
Hipsipyle, Fille de Thoas. Comment elle sauve son Père de la mort. V. 531.
Hipsuranius invente la manière de construire des Cabanes de roseaux. I. 144. Après sa mort on célèbre des Fêtes à son honneur. 145.
Hiram, Roi de Tyr, fait alliance avec David. III. 27. Il lui envoie des Ouvriers, des Cèdres & autres Bois *ibid.* Il est le prémier qui envoya des Ambassadeurs à Salomon pour le féliciter de son avènement au Trône. 56. Convention qu'il fait avec ce Prince. *ibid. & suiv.*
Hirtius, cité. VI. 720.
Histiée soumet l'Ile de Chio sous son obéissance. V. 491. Il l'abandonne aux Perses. 492. Petits Rois à qui il fait épouser les intérêts de Darius. 588.
Hit. Situation de cette Ville. I. 261. Sources de Bitume qui se trouvent près de cette Ville. *ibid. & suiv.*
Hobab, Fils de Jéthro, sert de guide aux Enfans d'Israel. I. 540.
Hobbes. Son sentiment par rapport à la Matière. I. 15.
Holopherne, Chef de l'Armée de Nébucadnézar. Ordres que ce Prince lui donne. III. 213. Il se met en campagne, chargé d'une terrible commission. *ibid.* Ses conquêtes. 214. Terrible ravage qu'il fait par-tout où il trouve de la résistance. *ibid.* Il détruit tous les Dieux des Païs dont il fait la conquête, & dans quel dessein. *ibid.* Il s'avance vers la Judée. 215. Lieu où il campe. *ibid.* Sa colère en apprenant que les Juifs étoient résolus de se défendre jusqu'à la dernière extrémité. *ibid.* Son blasphème. *ibid.* Il assiège Béthulie. *ibid.* Conseil que le Chef des Iduméens lui donne. *ibid. & suiv.*
Holopherne, ou *Oropherne.* Comment il est placé sur le Trône de Cappadoce. VI. 385. Son histoire. *ibid. & suiv.* Complot qu'il trame contre Démétrius son bienfaiteur. 386. Il est mis en prison. *ibid.*
Homai, ou *Khamani*, Reine de Perse. IV. 81. Elle accouche d'un fils. *ibid.* Les Astrologues prétendent qu'il faut le faire mourir. *ibid.* Expédient dont Homai se sert pour le sauver. *ibid.* Il est élevé par un Teinturier. *ibid.* Il vient à la Cour, & est reconnu par sa Mère qui le déclare son successeur. *ibid.* Capacité de cette Reine. 82. Edifices qu'elle fait construire. *ibid.*
Homaioun Nameh. Livre qui porte ce titre. VII. 521. Noufchirvan Roi de Perse oblige chaque Famille d'en avoir une copie. 522.
Homère. Son silence touchant la Monarchie Assyrienne. III. 169. Beau récit qu'il fait de la guerre de Troye. IV. 221. Comment il décrit le partage de l'Année. 390. Médaille qui le représente. V. 489. Passion qu'Aléxandre le Grand témoigne pour ses Ecrits. VI. 2. Idée que tous les Savans se sont formée de ses Ouvrages. *ibid.* Cité. I. 306, 451. II. 182. IV. 186. V. 495, 531, 538, 540, 549, 551, 552, 553. VI. 673, 674, 740, 744, 745, 747.
Homme (l'). Sa création. I. 73. Pourquoi le nom d'Adam est donné au prémier homme. *ibid.* Belles qualités qui lui sont attribuées. 74. Quelques Rabins le font Male & Femelle. 75. Quelle est la création de l'Homme selon les Mahométans. *ibid.* Opinion des Phéniciens à ce sujet. 76. S'il y a eu des Hommes avant Adam. 78. Refléxion sur la différence de leur couleur. 79. Endroit où Adam a été créé. 80. Heureux état de nos prémiers Parens. 87. Durée de leur état d'innocence. 97. Leur chute telle qu'elle est rapportée par Moïse. *ibid. & suiv.* Objections qu'on a faites contre ce récit pris dans un sens littéral. 98. Le sens littéral défendu. 99. Epreuve du fruit défendu raisonnable. 104. Le châtiment qui leur est infligé est juste. 105. Explication des feuilles avec lesquelles ils se couvrirent. *ibid.* Effets de leur chute. 107. Changemens dans leur constitution. 108. Leurs enfans. 119, *& suiv.* Leur mort. 130. Opinion différentes sur l'endroit où Adam a été enterré. 131.
Homri, Général de l'Armée du Roi Elah, est élu Roi d'Israel par l'Armée. III. 78. Son Compétiteur. *ibid.* Il reste seul maitre de la Couronne. *ibid.* Où il tient sa Cour. *ibid.* Montagne qu'il achete. *ibid.* Ville qu'il bâtit. *ibid.* Il se souille de tous les vices de ses Prédécesseurs. *ibid.* Son Fils lui succède. *ibid.*
Horace, cité. I. 271. IV. 270. V. 482. Il préfère les Ecrits d'Homère à ceux de tous les Philosophes. VI. 2.
Hormisdas I succède à son Père Sapor Roi de Perse. VII. 443. Ce qui se passa sous son règne. *ibid.*
Hormisdas, Persan, commande l'aile gauche de l'Armée Romaine qui alloit combattre les Perses. VII. 450, *& suiv.* Conseils qu'il donne à l'Empereur Julien. 451.
Hormisdas, Fils ainé de Sapor Roi de Perse. Comment il perd son droit à la Couronne. VII. 453.
Hormisdas II monte sur le Trône de Perse. VII. 482. Son caractère. *ibid.* Guerre Civile qu'il allume par son imprudence. 483, *& suiv.* Il est déposé. 484. On lui fait perdre la vue. 485. Refléxions sur le discours qu'il tint à Bindoès. *ibid.* Son Fils Chosroès le fait assommer. 486
Hormisdas, ou *Isdigerte.* Comment il parvient à la

à la Couronne de Perse. VII. 495. Différentes manières dont il est dépeint par les Historiens. *ibid.* & *suiv.* Il est le dernier de la Ligne d'Artaxerxe, & c'est avec lui que l'Empire des Perses prend fin. 496. Province dans laquelle il se retire. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Hormizda Choda. Signification de ces mots. III. 435.

Hormouz I succède à son Père Schabour Roi de Perse. VII. 503. Comment nommé par les Grecs & par les anciens Historiens. *ibid.* Combien il est chéri de ses Sujets. 504. Château qu'il fait bâtir pour Manès. *ibid.* On prétend qu'il embrassa ses sentimens. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Son Fils Baharam lui succède. 505.

Hormouz II succède à son Père Narsi Roi de Perse. VII. 506. Etablissement qui prouve sa justice. *ibid.* Ville qu'il fait bâtir. *ibid.* Sa mort. 507. Durée de son règne. *ibid.*

Hormouz III succède à son Père Jédégerd Roi de Perse. VII. 514. Il est renfermé dans un cachot par son Frère ainé Férouz, qui devoit regner. 515. Férouz lui fait couper le tête. *ibid.*

Hormouz IV, Fils de Nouschirvan Roi de Perse, défait le Khaçan. VII. 521. Il succède à son Père. 525. Son caractère. *ibid.* Considération qu'il a pour Buzurge Mihir qui l'avoit élevé. 526. Son changement de conduite après que ce prémier Ministre se fut retiré. *ibid.* Surnom qu'il aquiert. 527. Le Khacan envahit ses Etats. *ibid.* Ce qui porte Baharam Général de ses Armées à le détrôner. 528. On ôte à Hormouz l'usage des yeux. *ibid.* Il est étranglé après un règne de quatorze ans. 529.

Hornius prétend que Fohi est le même qu'Adam. I. 209.

Horreum, Ville de la Province de Molloffide. VI. 670.

Hortensius (Q.). Expédition qui lui tombe en partage. V. 432. Il résigne le Commandement à Q. Cæcilius Métellus. *ibid.*

Hottentots (les). Leur Langage. I. 269.

Houschenk, Roi de Perse. Voyez *Husbang.*

Howell (le Dr.), cité. VI. 268.

Hozias, Roi de Juda, défait les Philistins. I. 630.

Huet, Evêque d'Avranches. Son opinion par rapport à la situation du Jardin d'Eden. I. 92.

Hulda, célèbre Prophéteffe d'un des Collèges de Jérusalem. III. 130. Elle reçoit une députation du Roi Josias pour savoir quel seroit le sort tant du Roi que du Peuple, qui avoient encouru les malédictions énoncées dans le Livre de la Loi. *ibid.* Sa réponse. *ibid.*

Hur. Son origine. II. 247. Il soutenoit avec Aaron les mains de Moïse pendant que Josué combattoit. *ibid.*

Hus, ou *Cronus*, Fils d'Uranus. I. 243. Son histoire. *ibid.* & *suiv.* Il fait mourir son Père Uranus. 248. Il offre son Fils en halocauste à son Père. 249. Il est déïfié. *ibid.*

Husal, Roi d'Egypte. Sous son règne naquit Noé. I. 501.

Husbang, ou *Houschenk*, Roi de Perse. IV. 7. Surnom qui lui est donné. *ibid.* Comment il est devenu célèbre. *ibid.* Inventions qu'on lui attribue. *ibid.* Sa mort. 8. Combien son nom est célébré par les faiseurs de Romans. *ibid.*

Hyacinthe. Sa métamorphose. IV. 343.

Hyanthe (la Côte d') est pillée par Philippe Roi de Macédoine. V. 27.

Hybla, ou *Mégare* (la Ville de). Par qui bâtie. V. 189. Son Miel fort vanté par les Poètes Latins. *ibid.*

Hycsos. Nom d'un Peuple qui fit une invasion en Egypte. I. 446.

Hyde (le Dr). Quand il croit que l'Idolatrie a commencé. I. 234. Auteur Persan qu'il cite souvent. IV, 3. Rélation Persanne touchant Zoroastre qu'on tient de lui. 60. Ouvrage de Zoroastre qu'il offre de publier. 67. Cité. I. 305. III. 392, 440. IV. 17, 54. VII. 538.

Hyérapytna. Description de cette Ville de Crète. V. 418.

Hyginus, cité. IV. 193. VI. 661, 668, 674.

Hyi (les), Peuples qui habitoient le Royaume d'Elymaïde. VI. 749.

Hymée, Général Persan & Gendre de Darius. Victoires qu'il remporte. III. 484. Sa mort. *ibid.*

Hypane, Ville des Triphaliens. V. 21.

Hypathe (la Ville d'), Capitale de la Thessalie. IV. 317. Sa situation. *ibid.*

Hypépène (la Ville d'), se revolte contre Mithridate. V. 184.

Hyperbérétaès, Mois Macédonien. De combien de jours il étoit composé. V. 578.

Hyperboréens. Coutume qu'ils introduisent chez leurs Voisins. V. 521.

Hypermnestre, Fille de Danaüs Roi d'Argos. Comment elle sauve Lyncée son Epoux, que son Père lui avoit fait promettre de massacrer. IV. 273. Fête instituée à cette occasion. 274.

Hypéroche. Cérémonie que les Hyperboréens la chargent d'introduire chez leurs Voisins. V. 521. Sa mort. *ibid.* Combien sa mémoire est honorée par les Habitans de Délos. *ibid.*

Hypolite, fameuse Amazone, défie au combat Hercule. IV. 160.

Hyrcan, Fils de Joseph. Voyage qu'il entreprend. VII. 62. Il obtient la survivance des Fermes de son Père. *ibid.* Ennemis qu'il s'attire. *ibid.* Incursions qu'il fait sur les terres des Arabes. *ibid.* Il se tue. *ibid.*

Hyr-

Hyrcan, Fils de Simon, est déclaré Prince & Souverain Pontife des Juifs à la place de son Père. VII. 118. Il est assiegé dans Jérusalem par Antiochus. *ibid.* Paix qu'il fait avec lui, & à quelles conditions. 119, *& suiv.* Il secoue le joug Syrien. 121. Il renouvelle l'alliance avec les Romains. 122. Il assiege Samarie. 124. Ses conquêtes. *ibid.* Par quoi son règne est remarquable. *ibid.* Haine des Samaritains contre lui. 125, *& suiv.* Sa mort. 126. Château qu'il fait bâtir. *ibid.* Ses enfans. 127.

Hyrcan, Fils d'Aléxandra Reine de Judée, est nommé par cette Princesse pour être son successeur. VII. 139. Il achete la paix aux dépens de ses Dignités de Roi & de Sacrificateur qu'il cède à son Frère Aristobule. *ibid. & suiv.* Par qui il est conduit en Arabie. 141. Tout le Peuple se déclare en sa faveur. *ibid.* Il plaide sa cause contre son Frère devant Pompée. 143. Il est rétabli en partie. 164. Il retombe dans sa prémière indolence, & laisse la direction des affaires à Antipater. 148. Honneurs que lui rendent les Athéniens. *ibid.* Secours qu'il donne à Gabinius. 150. Il est confirmé par César dans la charge de Souverain-Sacrificateur. 153. Privilèges que César lui accorde. 157. Pourquoi Antigone Roi de Judée lui fait couper les oreilles. 164. Les Parthes l'emmènent avec eux. *ibid.* Combien il est respecté à Babylone. 172. Il s'en retourne à Jérusalem. 173. Comment il y est reçu. *ibid.* Hérode le fait mourir. 179.

Hystiée. Moyen extraordinaire dont il se sert pour communiquer un projet à Aristogare. III. 481. Sa tête est apportée à Darius. 485. Mécontentement que ce Prince témoigne contre les auteurs de sa mort. *ibid.* Caractère d'Hystiée. *ibid.*

J.

Jabates, Roi de Lycie. Ce qui se passa sous son règne. IV. 252.

Jabesh (les Habitans de) font enlever les Corps de Saül & de ses Fils. III. 23. Marque de leur reconnoissance pour ce Roi. *ibid.* Ils sont remerciés par David de cette bonne action. *ibid.*

Jabin I, Roi de Canaan, est entierement défait par Josué. I. 590.

Jabin II, Roi de Canaan, rebâtit Hazor. I. 594. Ses forces. *ibid.* Il réduit les Israélites à l'esclavage. *ibid.* Sa puissance est entierement détriute par les Israélites. 595.

Jacob, Fils d'Isaac & de Rébecca. II. 129. Sa naissance. *ibid.* Signification de son nom. *ibid.* Il étoit le favori de sa Mère, & pourquoi. *ibid.* Refus qu'il fait à son Frère Esaü. *ibid.* Il trompe son Père, & obtient sa bénédiction. 131. Son peu de félicité temporelle après cette action. 132. Il craint la colère d'Esaü. 133. Il va en Padan Aram. *ibid.* Il s'arrête à Luz. *ibid.* Il est obligé de coucher sur une pierre. *ibid.* Vision qu'il y eut. *ibid.* Sa surprise à son reveil. *ibid.* Nom qu'il donne à cet endroit. *ibid.* Vœu qu'il fait à Dieu. *ibid.* Il arrive chez Laban son Oncle, promet de le servir, & à quelles conditions. *ibid. & suiv.* Il est trompé par Laban. 134. Il épouse Rachel. *ibid.* Différence qu'il mettoit entre ses deux Femmes. *ibid.* Enfans que Léa sa prémière Femme lui donne. 135. Stérilité de Rachel. *ibid.* A quoi elle engage son Mari. *ibid.* Enfans que Jacob a de la Servante de Rachel. *ibid.* Léa lui donne aussi sa Servante. *ibid.* Enfans qu'il eut d'elle. *ibid.* Enfans qu'il eut aussi de Rachel. 136. Son différend avec Laban son Oncle. 136, *& suiv.* Il s'enfuit de chez Laban avec toute sa Famille. 137. Laban l'atteint. 139. Reproche qu'ils se font. 140. Alliance qu'ils font. *ibid.* Vision de Jacob. *ibid.* De quelle manière il veut appaiser son Frère Esaü. *ibid. & suiv.* Il reste seul à Mahaim. 141. Ce qui lui arrive. *ibid. & suiv.* Rencontre de Jacob & d'Esaü. 142. Accueil qu'ils se font. *ibid. & suiv.* Jacob s'arrête dans un endroit auquel il donne le nom de Succoth, & pourquoi. 143. Il se transporte à Salem près de la Ville de Sichem. *ibid.* Aquisition qu'il fait d'un champ. 144. Il y bâtit un Autel. *ibid.* Nom qu'il lui donne. *ibid.* Chagrin que lui cause Dina sa Fille. *ibid. & suiv.* Dieu lui ordonne d'aller en Bethel. 145. Ordre qu'il donne à tous ceux de sa Famille. 146. Il bâtit un Autel. *ibid.* Sa Femme Rachel meurt en mettant au monde Benjamin. *ibid.* Il l'enterre, & élève un Monument de pierre sur son Sépulcre. *ibid.* Chagrin que lui cause Ruben son Fils. *ibid.* Il quitte ce lieu, & arrive à Manré près d'Isaac son Père. 147. Tems qu'il passe avec lui. *ibid.* Il lui rend les derniers devoirs avec Esaü son Frère. *ibid.* Sa tendresse pour son Fils Joseph sur quoi fondée. *ibid.* Jalousie de ses autres Enfans contre Joseph. *ibid.* A quoi elle les porte. *ibid. & suiv.* Il descend en Egypte. 161. Endroit où il s'arrête pour y faire quelques actes de Religion. *ibid.* Dieu lui apparoit de nouveau en cet endroit. *ibid.* Commandement qu'il lui fait. *ibid.* Il est présenté à Pharao. 162. Son entretien avec le Roi. *ibid.* Joseph le conduit & toute sa Famille au Païs de Goshen. *ibid.* Noms de ses Fils & Petits-fils, qui descendirent avec lui en Egypte. 163.

Jacob, Fils d'Isaac & de Rébecca. Difficultés qu'on trouve dans ce calcul, suivant l'énumération que Moïse en fait. II. 162, 163, *& suiv.* Jacob fait venir Joseph en Goshem. 165. Grace qu'il lui demande, & discours qu'il lui tient. *ibid. & suiv.* Recherche sur un acte Religieux qu'il fait dans cette occasion. 166, *& suiv.* Ce qu'il accorde aux deux Enfans de Joseph pour preuve de l'amour qu'il avoit pour Rachel. 167. Il les met au rang de ses Fils. *ibid.* Le présent qu'il leur fait a donné lieu à plusieurs questions. *ibid.* Préférence qu'il donne au Cadet. *ibid.* Dernière bénédiction qu'il donne à ses Fils à l'heure de sa mort. 168. Il prédit à chacun ce qui leur devoit arriver dans la suite. *ibid.* Remarques des Critiques au sujet de cette bénédiction. 175. Ouvrages que les Juifs attribuent à Jacob. *ibid. & suiv.* Ordre qu'il donne à ses Fils pour sa Sépulture. *ibid.* Sa mort, son âge. *ibid.*

Jaddus, Grand Prêtre des Juifs. Comment il détourne Aléxandre le Grand du dessein qu'il avoit formé de châtier les Juifs qui l'avoient offensé. VI. 40, *& suiv.* Il succède à Johanan son Père, Souverain Sacrificateur des Juifs. VII. 39. Respect qu'Aléxandre lui témoigne. 40. Requête qu'il lui accorde. *ibid.* Mort de Jaddus. 42. Son Fils Onias lui succède. *ibid.*

Jaël, Femme d'Héber. Comment elle tue Siséra, Général des Cananéens. I. 595.

Jahia Ben Abdallathif Al Cazvini. Livre Persan dont il est l'Auteur. IV. 48.

Jaïr de la Tribu de Manassé, huitième Juge d'Israël. II. 624. Etendue de son territoire. *ibid.* Nombre de ses Fils. 665. Tems de son règne. *ibid.*

Jaïsse (la Ville de). V. 177.

Ialyse (l'), fameuse Pièce de Peinture faite par Protogène. V. 392. Sa description. *ibid.* Comment elle sauve la Ville de Rhodes. *ibid.*

Ialyse, Ville de l'Ile de Rhodes. V. 370. Par qui bâtie. 371.

Ialyse, Héros fabuleux que les Rhodiens supposent avoir été le Fondateur de leur Ville. V. 392.

Jamblique, Roi d'Emesse. Ce qui se passa sous son règne. VI. 744. Pourquoi Antoine lui fait souffrir une mort cruelle. *ibid.* Noms qui lui sont donnés par différens Auteurs. *ibid.* Cité. V. 468, 514.

Jancyrus, Roi de Scythie. Comment il s'est rendu fameux. IV. 166.

Jansonius. Montagne de Médie qui porte ce nom. III. 326.

Janus (le Temple de) se trouve fermé à la Naissance de Jésus-Christ. VII. 209.

Japetus, Titan. V. 420.

Japhet, Fils de Noé. Bénédiction qu'il reçoit de son Père. I. 212. A quelle occasion. *ibid.* Accomplissement de cette bénédiction. *ibid. & suiv.* Combien de Fils les Historiens Persans lui donnent. 214. Païs qu'il a habité. 301.

Japonnois (les). Opinion qu'ils ont de la création du Monde. I. 57.

Jaques, surnommé *le Majeur*, Fils de Zébédée, est choisi par Jésus-Christ pour être Apôtre. VII. 279.

Jaques, surnommé *le Mineur*, est choisi par Jésus-Christ pour être Apôtre. VII. 279. Il est fait Evêque de Jérusalem par les Apôtres. 339. Il est Président du prémier Concile tenu à Jérusalem. 340. Miracles qu'il fait. *ibid.* Titre dont il est honoré. *ibid.*

Jaques, Chef des Iduméens. Comment il les trahit. VII. 368.

Jarran. Païs qu'il a habité. I. 306.

Jardanes, Roi de Lydie. Ses débauches. IV. 242.

Jardins suspendus que fait faire Nébucadnézar Roi de Babylone. III. 304. Description de ces Jardins. *ibid.* Pour qui construits. *ibid.*

Jason est envoyé par Pélias, Régent de Thessalie, en Colchide pour emporter la Toison d'or. IV. 318. Il arrive en Colchide. *ibid.* Il demande la Toison à Aète Roi de ce Païs. *ibid.* Conditions auxquelles ce Prince la lui promet. *ibid. & suiv.* Il les remplit. 319. Aète lui manque de parole. *ibid.* Jason obtient la Toison par le moyen de Médée Fille de ce Prince. *ibid.* Il part pour se rendre en Thessalie avec Médée. *ibid.* Il y arrive. 320. Pourquoi il est banni de la Thessalie avec Médée. *ibid.*

Jason, Souverain Sacrificateur des Juifs. Ce que Josèphe rapporte de lui. VI. 360. Il supplante son Frère Onias Souverain Sacrificateur. VII. 64. Comment il tâche de se concilier les bonnes graces d'Antiochus. 65. Mortification qu'il essuie. *ibid.* Il se rend maitre de Jérusalem. 67.

Jay (le), cité. VII. 60.

Jazirat Ebn Omar. Ville située dans une Ile du Tigris. I. 190. D'où elle tire son nom. *ibid. & suiv.*

Ibérie (le Royaume d'). Ses bornes. VI. 726. Ses Villes. *ibid.* Ses Rivières. *ibid.* Ses Habitans. *ibid.* Son Gouvernement & ses Rois. *ibid. & suiv.* Ce Royaume appartient présentement aux Perses qui le nomment Gurgistan. 728. Voyez *Ibériens.*

Ibériens (les). En combien de classes ils sont partagés. VI. 727. Preuves de valeur qu'ils donnent. *ibid.* Ils sont défaits par les Romains. *ibid.* Voyez *Ibérie.*

Ibis. A quelle espèce d'Oiseau on donne ce nom. I. 331.

I. 331. Il meurt de tristesse dès qu'on le transporte hors de l'Egypte. *ibid.*

Icarie (l'Ile d'). Sa situation. V. 493. Son étendue. *ibid.* Ses anciens noms. *ibid.* Origine de son nom d'Icarie. *ibid.* Fameux Temple que ses Habitans avoient bâti à l'honneur de Diane. 494.

Icariens (les). V. 494. Voyez *Icarie.*

Icétas de Syracuse, Tiran de Léonte. Sa perfidie envers Aristomaque & Arète. V. 289. Avantage qu'il remporte. 291. Par qui il est défait. 292. Il assiège la Citadelle de Syracuse. 293. A quoi Timoléon l'oblige. 295.

Ida. Description de cette Montagne de Crète. V. 418, *& suiv.*

Idæi Dactyli (les). Leur origine. V. 419. Découvertes qu'on leur attribue, & qui les firent adorer après leur mort comme des Dieux. V. 419.

Idéa, Epouse de Jupiter prémier Roi de Crète. Ses Enfans. V. 423.

Idéessa, ou *Phryxum*, Ville d'Ibérie. VI. 726.

Idolatrie. Son origine. III. 141. Ecrivains judicieux qui la fondent sur la promesse faite à Adam touchant la semence de la Femme ou le Messie. *ibid. & suiv.* Ses progrès & son origine clairement expliquées dans le récit du départ de Jacob d'avec Laban. 142. Monumens érigés en mémoire de quelque Alliance solemnelle. *ibid. & suiv.* Idée naturelle que le Peuple ignorant pouvoit en concevoir. 143. Prêtres superstitieux regardés comme la cause du passage de l'idolatrie à la Magie. *ibid.* Opinion commune qui taxe le Démon d'engager les hommes à la recherche des secrets de l'Art magique & à l'Idolatrie. *ibid.* L'Ecriture Sainte paroit insinuer qu'il y a quelquefois une espèce de commerce entre quelques Hommes ou Femmes & certains Esprits. *ibid.* Monumens des Contrats ou des Sermens qui ont dégénéré en Idolatrie. 144. Art d'enchanter des Serpens. *ibid.* Nations entières qui ont prétendu le posséder. *ibid.* David parle, à cet égard, conformément à l'opinion vulgaire. *ibid.* Efforts de quelques anciens Pères & du savant Bochart pour trouver un Serpent semblable à celui que décrit le Psalmiste *ibid. & suiv.* Comment la notion de cet Art prétendu a pu entrer dans l'esprit humain, & être si généralement adoptée. 145. Solution qu'on croit trouver dans l'histoire de l'ancien Serpent qui séduisit Eve. *ibid. & suiv.* L'Histoire de Jacob & de Laban semble donner à croire que l'Idolatrie a tiré son origine de l'idée primitive de la toute-présence de Dieu. 147. Comment l'ignorance & la grossiereté des Hommes a changé cette idée. *ibid.* Le desir insatiable d'une prospérité temporelle regardé comme une des causes de l'Idolatrie. *ibid.*

Idomène de *Lampsaque*, cité. IV. 468.

Idoménée, Fils de Deulaion & de Cléopatre. Secours qu'il donne aux Grecs dans la guerre de Troye. V. 424. Comment représenté par Homère. *ibid.* Il est après sa mort adoré des Crétois comme un Demi-Dieu. *ibid.* Il monte sur le Trône de Crète. 430. Il se signale devant Troye. *ibid.* Vœux qu'il fait. *ibid.* Pourquoi ses Sujets refusent de le recevoir. *ibid.* Ville qu'il bâtit. *ibid.*

Idoménée, Roi de Cypre. V. 440.

Idumée (l') est ravagée par Vespasien. VII. 369. Voyez *Iduméens.*

Iduméens (les). Leur caractère. I. 554, *& suiv.* Leurs Arts & leurs Sciences. 555. Leur Religion. 556. Histoire de leurs Rois. *ibid. & suiv.* Leur commerce. 560. Ils sont défaits par le Roi David, & lui sont assujettis. *ibid, & suiv.* Ils recouvrent leur ancienne liberté. 562. Leur acharnement contre les Juifs. 564. Comment ils en sont punis. 565. Ils sont incorporés avec les Juifs. 565. Voyez encore III. 88, *& suiv.*

Jean Baptiste (St.), Fils de Zacharie. Sa naissance miraculeuse. VII. 207. Dans quel tems il commmença son Ministère. 264. Il batise Jésus-Christ. *ibid.* Sa manière de vivre. *ibid.* Articles sur lesquels il censure les Pharisiens. 265. Il est décapité par ordre d'Hérode. 271. Ce qui porta Hérode à cette cruauté. *ibid. & suiv.* Idée que donne Josèphe du caractère de ce Saint. 272.

Jean, Fils de Simon Grand Prêtre des Juifs, chasse les Syriens de la Judée. VII. 116. Voyez *Hyrcan.*

Jean, Fils de Timostrate. Pourquoi il rend Dara. VII. 480.

Jean, Frère de Jonathan, est tué par les Jambriens. VII. 99.

Jean, Fils de Zébédée, est choisi par Jésus-Christ pour être Apôtre. VII. 279. Il est témoin de sa transfiguration. 293. Miracle qu'il opère conjointement avec St. Pierre. 333.

Jean, surnommé *le Grammairien.* Demande qu'il fait à Amri-Ebnol-As Général des Sarrazins. VI. 436.

Jean de Jérusalem (les Chevaliers de St.). Valeur avec laquelle ils défendent Rhodes contre Soliman II. V. 373. Ils se retirent à Malthe après la réduction de Rhodes, & sont encore en possession de cette Ville. *ibid.*

Jean, Fils de Lévi. Factieux dont il est Chef. VII. 363. Il se retire à Jérusalem. *ibid.* Troubles qu'il y excite. 365. Les Iduméens se revoltent contre lui. 368.

Jean, Fils de Lévi. Comment il se défend contre ses ennemis. VII. 370, *& suiv.* Il se réunit avec Simon contre les Romains. 372. Il défend le Château d'Antonia. 373. Il pille le Temple. 377. Il se rend à Tite, & est condamné à une prison perpétuelle. 384.

Jéchonias succède à Jéojakin son Père Roi de Juda. III. 136. Il est appellé par mépris Conias, & désigné par ce nom dans les Révélations de Jérémie. *ibid.* On ignore comment il parvint au Trône. 137. Sa méchanceté aussi grande que celle de son Père. *ibid.* Nébucadnézar vient l'attaquer. *ibid.* Jéchonias va à sa rencontre accompagné de sa Mère & de toute sa Cour. *ibid.* Leur captivité où ils moururent. *ibid.* Prédiction de Jérémie vérifiée. *ibid.*

Jéboachas, ou *Abaziah*, Fils de Joram Roi de Juda, monte sur le Trône, & dans quel tems. III. 88.

Jébojakim, Roi de Judée, se revolte contre Nébucadnézar Roi de Babylone. III. 290. Il est tué. *ibid.*

Jébu, Fils de Hanani. Prédiction qu'il fait de la part de Dieu, & contre qui. III. 77.

Jébu, Roi d'Israel, étoit à la tête de l'Armée de Joram lorsqu'un jeune Prophète vint l'oindre secrettement pour Roi d'Israel par ordre d'Elisée. III. 92. Discours qu'il lui tint. *ibid. & suiv.* Ses Officiers lui demandent ce que cet insensé avoit fait dans sa Tente. 93. Remarque des Juifs à ce sujet. *ibid.* Il leur fait part du secret. *ibid.* Hommage qu'ils lui rendent. *ibid.* Ils le proclament Roi d'Israel. *ibid.* Circonstance où Joram se trouvoit lorsque Jéhu vint à sa rencontre. *ibid.* Jéhu lui perce le cœur. *ibid.* Il vient au Palais de Jézabel. 94. Ordre qu'il donne contre cette malheureuse Princesse. *ibid.* Usage qu'il fait de la prédiction d'Elie. *ibid.* Lettres qu'il écrit aux Magistrats de Samarie. *ibid.* Ordre sanglant qu'il leur donne. 95. Soixante & dix Fils d'Achab sont tués. *ibid.* Présent qu'on lui fait des têtes de ces jeunes Princes. *ibid.* Il les fait mettre en monceaux à la porte de Samarie. *ibid.* Les Anciens de la Villle se présentent devant lui. *ibid.* Discours qu'il leur tient. *ibid.* Il marche vers Samarie. *ibid.* Rencontre qu'il fait de quarante-deux jeunes Princes de la Maison de Juda. *ibid.* Il les fait tous tuer. *ibid.* Remarque touchant ces Princes. *ibid.* Il prend avec lui Jonadab, & dans quel dessein. *ibid. & suiv.* Son zèle feint pour le culte de Baal. 97. Fête solemnelle qu'il fait proclamer. *ibid.* Les Prêtres de Baal exterminés, & son Temple détruit. *ibid.* Il purge ses Etats de cette espèce d'Idolatrie. 98. Promesse que Dieu lui fait faire par un Prophète. *ibid.* Il suit la Politique de Jéroboam. *ibid.* Châtiment que ce crime lui attire. *ibid.* Tems de son règne & de sa mort. *ibid.* Lieu de sa Sépulture. *ibid.* Son Successeur. *ibid.*

Jébudab Hakkodesb. Description qu'il donne du Temple qu'Hérode fit bâtir. VII. 189.

Jempborina, Capitale des Mædi. VI. 656.

Jenkinson, cité. III. 329.

Jepbté, Fils de Galaad & d'une Concubine, & Général des Israélites, envoie des Messagers au Roi d'Ammon. I. 529. Il attaque ce Prince & le met en fuite. *ibid.* Son vœu téméraire. II. 666. Remarque à ce sujet. *ibid. & suiv.* Il est attaqué par les Ephraïmites. 668, *& suiv.* Tems de son règne. 670. Sa Sépulture. *ibid.*

Jérémie (le Prophète). Tems auquel il commença à prophétiser. III. 128. Son origine. *ibid. & suiv.* Elégie qu'il composa à la mort du Roi Josias, connue sous le nom de Lamentations. 132. Commission qu'il reçoit de Dieu. 134. Accusation intentée contre lui, & par qui. *ibid.* Il prédit la Captivité de Babylone. *ibid.* Il est mis en prison pour cette prédiction. *ibid.* Ordre qu'il donne à son Sécrétaire Baruc. *ibid.* Ennemis qu'il s'attire. 137. Il obtient sa liberté. 140. Vers qui il se retire. *ibid.* Prédictions qu'il fait aux Officiers Juifs & au reste du Peuple. 141. A quelle occasion. *ibid.* Ces prédictions vérifiées. *ibid.* On ignore son sort. *ibid.* Conjecture à ce sujet. *ibid.* Bienveillance que lui témoigne Nébucadnézar Roi de Babylone. 293. Ses prédictions accomplies. 296. Cité. VII. 206.

Jérico. Comment cette Ville est devenue fameuse. I. 519.

Jérico (la Plaine de). Fruit remarquable qu'elle produit. II. 358. Comment nommé par les Arabes. *ibid.* Manière dont ils le préparent, & pour quel usage. *ibid.* Il est préféré au Baume de Galaad. *ibid.* Fleurs qui croissent dans cette même plaine, nommées Roses de Jérico. *ibid.* Propriétés extraordinaires qu'elles ont. *ibid.*

Jéroboam, jeune audacieux de la Tribu d'Ephraïm. III. 71. Il est fait Inspecteur de sa propre Tribu & de celle de Manassé. *ibid. & suiv.* Raison qui le porte à s'enfuir en Egypte. *ibid.* Son retour. *ibid.* Il est choisi pour Roi d'Israël par dix Tribus. *ibid.* Ses précautions pour s'assurer le Royaume. *ibid.* Villes qu'il fait rebâtir. *ibid. & suiv.* Il sacrifie la Religion à sa propre sureté. 73. A quoi le porte son Idolatrie. *ibid.* Il détourne le Peuple du culte du vrai Dieu. 74. Il envoie consulter un Prophète sur la maladie de son Fils. *ibid.*

ibid. Réponse du Prophète. *ibid.* Il va à la rencontre d'Abiam. 75. Défaite de son Armée. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Son Successeur. 76.

Jéroboam, Roi d'Israel, sembloit être destiné par la providence pour rendre au Royaume d'Israel son prémier éclat & sa prémière grandeur. III. 105. Son long règne lui donne le tems d'achever un si noble ouvrage. *ibid.* Par qui il fut encouragé. *ibid.* Etendue de ses conquêtes. *ibid.* Pourquoi on ignore les particularités de ses actions glorieuses. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Lieu de sa Sépulture. *ibid.* Son Successeur. *ibid.* Son règne fut glorieux d'un côté. *ibid.* & *suiv.* Et souillé de crimes de l'autre. 106. Portrait odieux que les Prophètes Osée & Amos font des desordres qui regnoient tant à Samarie qu'en Israel. *ibid.*

Jérome (St.). Ce qu'il nous apprend du Mont Ararat. I. 192. Son sentiment touchant la hauteur de la Tour de Babel. 262. Tems auquel il suppose que le Genre-humain a été dispersé. 284. Son opinion touchant la situation de Mesça & de Séphar. 308. Suivant lui Ninus fut le prémier Monarque de toute l'Asie, ce qui est non seulement le sentiment des Grecs, mais aussi celui des Barbares. III. 169. Particularité qu'il rapporte touchant Périclès. IV. 485. Nom qu'il donne à l'Historien Josèphe. VII. 389. Cité. I. 231, 282, 304, 512. III. 213, 360. IV 288, 348. V. 375, 415, 425, 468. VI. 281, 351, 373, 445, 448, 654, 748. VII. 20, 46, 73, 126, 200, 277, 322, 350.

Jérusalem (la Ville de). Sa description. III. 82. Son origine & ses noms. *ibid.* & *suiv.* Titre qu'on lui donne. 83. Son étendue. *ibid.* & *suiv.* Difficulté d'en déterminer les bornes avec précision. 84. Sa situation. *ibid.* Remarque à ce sujet. *ibid.* Montagnes sur lesquelles cette Ville étoit bâtie. 86. La Haute Ville, ou le Haut Marché, étoit bâtie sur Sion. *ibid.* La Basse Ville étoit située sur Acra. *ibid.* Ses Rues & ses Places. 87, & *suiv.* Ses Edifices. 88. Les Palais de David comment construits. *ibid.* & *suiv.* Situation du Mattara, & ce que c'étoit. 90, & *suiv.* Divers autres Edifices, & leurs usages. 91. Ses murailles. *ibid.* & *suiv.* Par qui bâties. 92. Nombre de ses Portes, & comment situées. 93. Leurs noms. *ibid.* Ses Eaux & ses Sources. 97, & *suiv.* Elle est prise par Nébucadnézar. 136. Et par Antiochus, qui prophane le Temple. VI. 563. Par Ptolémée, qui fait démolir ses murs. VII. 42, & *suiv.* Par Hérode & les Romains. 170. Quelle étoit son état lorsque Tite entreprit d'en faire le siège. 371. Description de ce siège. 372, & *suiv.* Cruelles extrémités auxquelles les Habitans se trouvent réduits. 374, & *suiv.* Le feu mis aux portes du Temple. 379. Le Temple réduit en cendres. 380. La Ville est abandonnée au pillage des Soldats Romains. 381. Prodiges qui menacèrent sa ruine. 384. Elle est réduite en cendres & rasée jusqu'aux fondemens. *ibid.* & *suiv.*

Jesdégerd succède à son Père Baharam-Gour Roi de Perse. VII. 513. Comment il se distingue. 514. Il entre sur les terres des Romains. *ibid.* Il choisit son Fils cadet pour lui succéder. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.* Malheurs dans lesquels son trépas plonge ses Sujets. *ibid.*

Jesbua, ou *Jésus*, Frère de Joanan Souverain Sacrificateur des Juifs. Querelle qu'il a avec lui. VII. 38. A quel sujet. *ibid.* Il reçoit un coup mortel de son Frère. *ibid.*

Jésus, Fils de Damnée qui avoit été Souverain Sacrificateur, se sauve de Jérusalem dans le Camp des Romains. VII. 578. Comment il y est reçu. *ibid.*

Jésus, Fils de Phabet. La Souveraine Sacrificature lui est ôtée par Hérode Roi de Judée. VII. 186.

Jésus, Fils d'Ananus, qui avoit annoncé la destruction de la Nation Judaïque, est tué au siège de Jérusalem. VII. 373.

Jésus. Nom d'un Païsan qui vint à la fête des Tabernacles. VII. 355. Malheurs qu'il prédit à la Ville de Jérusalem. *ibid.* & *suiv.* Comment il meurt. 356.

Jésus-Christ. Oracles qui le concernent. VII. 200, & *suiv.* Sa naissance annoncée à la Vierge Marie par l'Ange Gabriel. 203. Anges qui annoncent sa naissance à des Bergers. 208. Mages qui viennent l'adorer. 209, & *suiv.* Présens qu'ils lui font. 212, & *suiv.* Il est porté dans le Temple pour être racheté conformément à la Loi. 213. Ce qui empêchoit les Juifs de le reconnoitre pour le Messie. 214, & *suiv.* Comment il aquiert le surnom de Nazaréen. 239. Fête après laquelle il reste dans le Temple. 258. Sa soumission envers ses Parens. *ibid.* Situation où se trouvoit la Judée lorsqu'il commença son Ministère. 262. Il est batisé par Jean Baptiste. 264. Son prémier Miracle à Cana. 266. Il chasse les Changeurs du Temple. *ibid.* Discours qu'il tient à Nicodème. 26[illegible], & *suiv.* Il passe en Galilée. 273. Miracles qu'il opère. *ibid.* & *suiv.* Il choisit douze Disciples. 279. Son Sermon sur la Montagne. 280. Il guérit le Serviteur d'un Centénier. *ibid.* Mort qu'il ressuscite. 281. Sa compassion pour une Pécheresse pénitente. 282. Démoniaque qu'il guérit. 283. Réponse qu'il fait aux Phariſiens qui lui demandoient un Signe. [illegible]

Jésus-

Jésus-Christ. Paraboles par lesquelles il instruit ses Auditeurs. VII. 284. Démoniaques qu'il guérit. 285. Fille qu'il ressuscite. 286. Autres miracles qu'il fait. *ibid. & suiv.* Il envoie ses Apôtres de deux en deux pour prêcher l'Evangile. 287. Il nourrit cinq mille Hommes avec cinq Pains. 288. Il marche sur la Mer. *ibid.* Reproche qu'il fait aux Scribes & aux Pharisiens. 290, *& suiv.* Nouveaux miracles qu'il opère. 291, *& suiv.* Promesse qu'il fait à St. Pierre. 292. Il prédit ses souffrances & sa mort. 293. Sa Transfiguration sur la Montagne. *ibid.* Voix du Ciel qui rend témoignage de lui. 294. Sur quoi il censure ses Disciples. 295. A quoi il les exhorte. *ibid. & suiv.* Il établit soixante-dix Disciples. 297. Il enseigne dans le Temple. *ibid.* Réponse qu'il donne à ceux qui lui amenèrent une Femme surprise en adultère. 298. Il enseigne en Galilée. 300. Aveugle-né qu'il guérit un jour de Sabbat 301. Il ressuscite Lazare. 302. Il entre en procession dans Jérusalem. 304. Il chasse les Marchans du Temple. 305. Voix céleste qui confirme sa mission. 306. Figuier qu'il fait sécher. 307. Question que lui font les Sadducéens. 308. Comment il leur répond. *ibid.* Question qu'il fait aux Pharisiens. 309. Il lave les piés à ses Disciples. *ibid.* Devoir qu'il leur recommande. 310. Il décrit le jour du Jugement. *ibid.* Il institue la Ste. Cène. 311. Il entre dans le Jardin de Gethsémané. *ibid.* Prières qu'il y fait. 312. Un Ange vient le soutenir. *ibid.* Il est trahi. *ibid.* Il est condamné par le Sanhédrin. 313. St. Pierre le renie. *ibid.* Il est mené devant Pilate. 315. Il est envoyé à Hérode. *ibid.* Efforts que fait Pilate pour le sauver. 316. Il est condamné à être crucifié. 317. Il est exécuté entre deux Brigands. 318. Insultes qu'on lui fait. 319. Promesse qu'il fait au bon Brigand. *ibid. & suiv.* A qui il recommande sa Mère. 320. Obscurité surnaturelle qui couvre la face de la Terre. *ibid.* Paroles qu'il dit en expirant. *ibid. & suiv.* Prodiges qui arrivent à sa mort. 322. Par qui embaumé & enterré. 323. Il ressuscite. 324. Discours qu'il adresse à deux de ses Disciples qui alloient à Emmaüs. 325. Il se fait connoitre à ses douze Apôtres. 326. Question qu'il fait à St. Pierre. *ibid. & suiv.* Il monte au Ciel. 329. Nombre de personnes que ses Disciples convertissent. 332, *& suiv.*

Jéthro, Beau-père de Moïse & Prince des Madianites. Où il faisoit sa résidence. I. 538. Ce qui arrive à ses Filles. *ibid.* Il prend Moïse chez lui, & lui donne sa Fille Séphora en mariage. 539. Après la sortie des Israëlites hors de l'Egypte, Jéthro ramène Séphora à Moïse. *ibid.* Il reconnoit Dieu supérieur à toutes les autres Divinités. *ibid.* Conseil rempli de sagesse qu'il donne à Moïse. *ibid. & suiv.* Ses Descendans. 541. Son origine suivant les Arabes. II. 213. Ils prétendent qu'il fit présent à Moïse de cette merveilleuse Verge dont il est parlé dans l'Ecriture. *ibid.*

Jeux. Quels Jeux étoient en usage chez les Juifs. II. 536, *& suiv.*

Jeux Gymniques celebrés dans le Temple d'Hercule par Aléxandre le Grand. VI. 38.

Jeux Héréens. Pompe & magnificence extraordinaire avec laquelle ils étoient célébrés par les Argiens. V. 93. Origine de leur nom. *ibid.* En quoi ils consistoient. *ibid.* A qui on en doit attribuer l'institution. *ibid.* Peuples de la Grèce auxquels ces Jeux étoient communs. *ibid.* Ce qu'ils avoient de lugubre à Corinthe. *ibid.*

Jeux Isthmiques. Leur origine. IV. 329. Prix qu'obtenoient ceux qui étoient Vainqueurs à ces Jeux. 330. V. 46.

Jeux Néméens qui se célébroient à Argos. V. 31. En l'honneur de qui ils ont été institués. 93. Occasion de cette institution. *ibid.* S'ils étoient annuels, ou s'ils se renouvelloient seulement tous les cinq ou tous les dix ans. 94. Pourquoi ils furent rendus plus solennels & consacrés à Jupiter. *ibid.* Ce qui s'y passoit. *ibid.* Peuples à qui ces Jeux étoient communs. *ibid.* Oraison funèbre qu'on y prononçoit. *ibid.*

Jeux Olympiques. Description de ces Jeux. IV. 631. Par qui institués. *ibid.* & V. 420. Voyez *Olympiques (Jeux).*

Jeux Pythiques. Prix qu'on accordoit à ceux qui étoient Vainqueurs à ces Jeux. IV. 316.

Jézabel, Fille d'Eth-baal Roi de Sidon. III. 78. Achab Roi d'Israel l'épouse. *ibid.* Culte infame qu'elle introduisit à la Cour. *ibid.* Temple magnifique destiné à ses abominables cérémonies. *ibid.* Fureur de cette Reine contre Elie. 81. Son inhumanité envers Naboth. 83. Jéhu vient au Palais de cette Princesse. 94. Air hautain dont elle lui parle. *ibid.* De quelle manière elle mourut. *ibid.* Prédiction d'Elie vérifiée. *ibid.*

Jezdégerd succède à son Père Baharam IV, Roi de Perse. VII. 510. Surnom qu'il aquiert par sa cruauté & par son avarice. *ibid.* Il perd tous ses Enfans. *ibid.* Moyen qu'il emploie pour en conserver un. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Jezdégerd Ben Scheeriar, Roi de Perse. Histoire que Mirkhond rapporte de ce Prince. VII. 536. Par qui il est entierement défait. 537. Il se retire dans le Chorassan. *ibid.* Bataille dans laquelle il est tué. 538. Famille de ce Prince. *ibid.*

Ilion.

Ilion. En quoi cette petite Ville est remarquable. VI. 13.

Ilisse (le Fleuve d'). Comment il défendoit Athènes à l'Occident. V. 140.

Illuminations (la Fête des). VII. 82.

Illyriens. (les) envahissent la Macédoine, & y commettent les plus terribles ravages. V. 14. Ils sont rompus dans une Bataille. 39. Ils sont défaits par Philippe Roi de Macédoine. 611. Ils font une invasion dans ses Etats. 623. Ils sont obligés d'accepter les conditions que Philippe voulut bien leur accorder. *ibid.*

Ilotes (les). C'est par eux que les professions d'une néceffité absolue étoient exercées à Sparte. IV. 581. Leur origine. 585, *& suiv.* Cruautés que les Lacédémoniens exerçoient à leur égard. *ibid.* Ils tâchent envain de se revolter. 600.

Ilus succède à son Père Tros Roi de Phrygie. IV. 215. Victoires qu'il remporte. 216. Il fait d'excellentes Loix. *ibid.* Superbes Edifices qu'il fait construire. *ibid.* Il se jettte au milieu des Flammes pour sauver le Palladium, & perd la vue. *ibid.* Il la recouvre. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*

Imbros. Sa situation. V. 532. Sa circonférence. *ibid.* A qui consacrée. *ibid.* Fête que ses Habitans célébroient. *ibid.* Comment gouvernée. *ibid.* A qui assujettie. *ibid.*

Imilcon, Général Carthaginois, assiège Agrigente. V. 243. Il entre dans cette Ville, & passe au fil de l'épée tous ceux qui s'y trouvoient. 244. Traité de paix qu'il conclut avec les Syracusains. 250, *& suiv.* Villes dont il s'empare. 256. Il fait raser Messane jusqu'aux fondemens. 257. Il brave les Syracusains. 259. Pourquoi il se donne la mort. 263.

Inachus fonde le Royaume d'Argos. IV. 272. Son mariage. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*

Inachus (la Ville de). Sa situation. IV. 270. Comment elle est devenue fameuse. *ibid.*

Inachus. Fleuve du Royaume d'Argos qui porte ce nom. IV. 270. Où il se jette. *ibid.* Voyez *Argiens.*

Inarus est élu Roi d'Egypte. I. 494. Il défait les Perses qui étoient maitres de l'Egypte. *ibid.* Il est défait à son tour. *ibid.* Il est fait prisonnier. 495. Il est crucifié. *ibid.* Voyez encore III. 514, 517.

Indathyrse, Roi de Scythie. Fière réponse qu'il fait donner à Darius Roi de Perse. IV. 166, *& suiv.* Il sollicite tous les Princes des différentes Tribus de la Scythie de venir à son secours. 167. Réponse qu'il en reçoit. *ibid.* Ce qu'il fait pour s'en vanger. 168.

Inde (l'). Son débordement. I. 329.

Indiens. Leurs Traditions touchant le Déluge. I. 179. Idée qu'ils se forment d'Abraham. II. 125. Ils sont attaqués par Aléxandre. VI. 106. Bataille qu'ils perdent. 108. Ils se liguent contre Aléxandre. 109. Ils sont défaits par ce Prince. 110.

Joab, Fils de Tséruja & Général de David Roi de Juda. III. 24. Convention qu'il fait avec Abner, & dans quelle vue. *ibid.* Il tue ce Général, & pourquoi. *ibid.* Il est fait Général en Chef d'Israel. 26. Il est envoyé à la tête d'une puissante Armée pour tirer vangeance des Ammonites. 32. Stratagème auquel il a recours pour obtenir le retour d'Absalon. 37. Il tue Absalon. 43. Représentation qu'il fit à David lorsqu'il ordonna le dénombrement du Peuple. 47. Remarques à ce sujet. *ibid.* Il est massacré. 53.

Joachaz, Fils de Jéhu, après avoir regné dix-sept ans en Israel, laisse le Trône à son Fils Joas. III. 102.

Joachaz, Fils de Josias, est placé sur le Trône de son Père Roi de Juda & d'Israel. III. 133. Comment il parvint à la Couronne. *ibid.* Exhortation & prédiction que Jérémie lui fait. *ibid.* Il est déposé, & par qui. *ibid.* Il est emmené en Egypte, chargé de chaines. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Joakim, Fils de Josué Grand Prêtre des Juifs, lui succède. VII. 16.

Joas, seul rejetton préservé de la fureur d'Athalie, & comment. III. 98. De quelle manière il parvint au Trône. 99. Son zèle & sa piété pour Dieu durant la vie de Jojada. 100. Ses prémiers soins. *ibid.* Son changement aprés la mort de Jojada. 101. Lui & les principaux de sa Cour abandonnent Dieu. *ibid.* Reproches & prédictions que le Grand Prêtre Zacharie lui fait. *ibid.* Sa cruauté & son ingratitude envers le Fils de celui à qui il devoit la Couronne & la vie. *ibid.* Il voit bientôt l'accomplissement des prédictions de Zacharie. *ibid.* *& suiv.* Moyen dont il se sert pour éviter un malheureux sort. 102. Sa mort tragique. *ibid.* Il est privé de la Sépulture des Rois, & pourquoi. *ibid.* Son Successeur. *ibid.*

Joas, Fils de Joachaz Roi d'Israel, monte sur le Trône de son Père. II. 102. Cause de sa mesintelligence avec Amazias Roi de Juda. 103. Remarque au sujet de trois Victoires qu'il remporta. *ibid.* *& suiv.* Message insolent qu'il reçoit d'Amazias. *ibid.* Sa réponse en termes moqueurs & mortifians. 104. Victoire qu'il remporte sur Amazias. *ibid.* *& suiv.* Tems de sa mort. 105. Son Fils Jéroboam, second du nom, lui succède. *ibid.*

Joazar est établi Grand Prêtre par Hérode Roi des Juifs. VII. 243.

Job. Opinion diverses touchant l'Auteur du Livre de Job. I. 556. Sa généalogie. 200. Il étoit contemporain de Moïse. 202. Objections à ce sujet. *ibid.*

Jocaste, Reine de Thèbes, épouse son Fils Oedipe sans le connoitre. IV. 304. Enfans qui naissent de ce mariage incestueux. *ibid.* Elle se pend. 305.

Johanan succède à Jojada son Père, Souverain Sacrificateur des Juifs. VII. 38. Querelle qu'il a avec son Frère Jeshua. *ibid.* Il le tue. *ibid.* Sa mort. 39.

Johnson, cité. V. 351.

Jojada, Grand Sacrificateur d'Israel, élève le jeune Prince Joas caché dans le Temple jusqu'à l'âge de sept ans. III. 98. Obligation où il se trouve d'arrêter les impiétés & les meurtres d'Athalie. *ibid.* Dans quelle vue. *ibid. & suiv.* Comment il fait couronner le jeune Prince. 99. Il fait mourir Athalie. *ibid.* Il profite d'une conjoncture favorable pour détruire encore une fois le culte de Baal. *ibid.* Exhortation qu'il fait aux Sujets de Joas. *ibid.* Preuve qu'il reçoit de leur sincérité. *ibid. & suiv.* Il est à la tête des affaires pendant la minorité du Roi. 100. Réglemens qu'il fait. *ibid.* Sa mort, son âge. 101. Sa Sépulture. *ibid.*

Joktan. Son histoire. I. 236. Païs qu'il a habité. 307.

Joktheel (la Ville de). Voyez *Selah.*

Ion. Comment il envahit l'Egialée. IV. 363. Ville qu'il bâtit. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Jonadab, Fils de Récab. Jéhu le fait monter dans son Chariot avec lui. III. 95, *& suiv.*

Jonah (le Prophète) étoit Fils d'Amitai & contemporain du Roi Jéroboam second. III. 105. Si c'est le même Jonah ou Jonas, qui fut chargé d'aller prêcher aux Ninivites la répentance. *ibid.* Prédiction qu'il fait au Roi. *ibid.* Remarque à ce sujet. *ibid.*

Jonathan, Fils de Saül prémier Roi d'Israel. III. 4. Il attaque les Philistins qui étoient en garnison à Géba. *ibid.* Victoire qu'il remporte. 6, *& suiv.* Son attachement pour David. 11. Son entrevue avec lui. 17. Sa mort. 23.

Jonathan, surnommé *Apphus*, succède à Judas son Frère Général des Juifs. VII. 99. Avantage qu'il remporte. *ibid*, *& suiv.* Il est mis en fuite. 100. Complot tramé contre lui, & qu'il découvre. 101. Paix qu'il conclut avec Bacchide. 102. Il juge les Juifs. *ibid.* Lettres qu'il reçoit de Démétrius & d'Aléxandre. *ibid. & suiv.* Il est fait Grand Prêtre. 103. Il se déclare en faveur d'Aléxandre. 104. Sa reception à Ptolémaïde. *ibid.* Reconnoissance qu'Aléxandre lui témoigne en récompense de sa fidélité. 106. Victoire qu'il remporte. 108. Il est tué en trahison par Tryphon. 109. Superbe monument élevé à son honneur. 111.

Jonathan, un des Zelateurs Juifs, est condamné par Vespasien à être brulé vif. VII. 387. Il obtient sa grace. *ibid.* Ses remords lui servent de châtiment. *ibid.*

Jonathan-ben-Uzziel. Paraphrase qu'il fait d'un passage touchant Nimrod. I. 222.

Jonathas, qui avoit été Souverain Pontife des Juifs, est envoyé à Rome, & pourquoi. VII. 350. Il est poignardé. 351.

Ionie (l'). Ses bornes. V. 156. Ses Villes. *ibid. & suiv.*

Ioniens (les). Propositions qui leur sont faites par les Achéens. IV. 363. Combat qu'ils livrent aux Achéens. 364. Ils demandent à capituler. *ibid.* Ils se retirent en Attique. *ibid.* Comment ils y sont reçus. *ibid.* Où ils s'établirent d'abord. V. 167. Leur origine. 173, *& suiv.* Leur Gouvernement 175, *& suiv.* Leur Religion. 178. Fête annuelle qu'ils célébroient à l'honneur de Diane Triclarie. *ibid.* Leur caractère. 179. Leur histoire. *ibid. & suiv.* Ils s'affranchissent du joug Persan. 182. Ils entrent en alliance avec les Athéniens. 183. Comment les Athéniens les traitent. *ibid.*

Joppé est prise par les Juifs. VII. 112. Jonathan en chasse les Habitans & la peuple de Juifs. *ibid.*

Joram, Fils de Josaphat Roi de Juda, succède à la Couronne. III. 87. Il défait tout ce que le pieux Josaphat avoit fait. *ibid.* Juda & Israel ne paroissent plus former qu'un seul Royaume. *ibid.* Idolatrie où ils sont plongés. *ibid.* Massacre par lequel Joram souille le commencement de son règne. *ibid.* Lettre que le Prophète Elie lui écrit. 88. Son Royaume est envahi. *ibid.* Sa maladie. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Pourquoi il ne fut pas enterré dans le Sépulcre des Rois. *ibid.* Son Successeur. *ibid.*

Joram, Roi d'Israel, règne en même tems que Joram Roi de Juda. III. 87. Châtimens qu'ils s'attirent, l'un en refusant d'imiter l'exemple de son Père, & l'autre en imitant l'exemple du sien. *ibid.* Expédition de Joram Roi d'Israel contre Ramoth. 92. Il est blessé, & obligé de s'en retourner. *ibid.* Il laisse Jéhu à la tête de son Armée. *ibid.* Comment il est trahi par ce Général. 93. Prédiction d'Elie accomplie. 94.

Jordain (le). Sa Source. II. 351. Obscurité de l'origine de son nom. *ibid.* Comment appellé par les Juifs. *ibid.* Son étendue. *ibid.* Dans quel tems ses eaux sont à leur plus grande hauteur. *ibid.* Ses bords servent de retraite à

des

des Lions & à d'autres Bêtes sauvages. *ibid.* Rapidité de son courant. 252.

Jornandez, cité. VII. 391.

Joria (la Contrée de). Sa situation. V. 562.

Josabeth, Fille de Joram & Femme du Grand Sacrificateur Jojada. III. 98. Elle sauve Joas, Fils de son Frére Ahaziah, de la cruauté d'Athalie. *ibid.*

Josaphat, Roi de Juda. Dans quel tems il succède à Asa. III. 79. Il détruit l'idolatrie & favorise le culte du vrai Dieu. *ibid.* Son zèle comment récompensé. *ibid.* Sa piété. *ibid.* Sa prospérité. *ibid.* En quoi blâmé. 83. Remarque à ce sujet. *ibid. & suiv.* Il confie le gouvernement de son Païs à Joram son Fils. 84. Reproche que le Prophète Jéhu lui fait, & pourquoi. *ibid.* Effet qu'il produit sur ce Prince. 85. A la fin de son règne le Païs de Juda est envahi. 86. Son recours à Dieu. *ibid.* Il est délivré par miracle. *ibid.* Lieu où il se retire pour remercier Dieu. *ibid.* Sa complaisance pour Ahaziah, blamée par le Prophète Elihézer. 87. Tems de sa mort & de son règne. *ibid.* Son Successeur. *ibid.* Son histoire par qui écrite. *ibid.* Ses Enfans à qui il avoit assigné une Ville de Juda à chacun. *ibid.*

Josaphat (la Vallée de). Sa situation. II. 344, *& suiv.* Tradition suivant laquelle il doit s'y tenir le dernier Jugement. 345. Origine de cette Tradition. *ibid.* Diverses choses curieuses qu'on y montre. 362.

Joseph, Fils de Jacob & de Rachel, regardé comme le Fondateur d'Héracléopolis. I. 322. Il rend cette Contrée la plus fertile de toute l'Egypte. *ibid.* Sous quel règne il fut vendu en Egypte. 503. Il reste douze ans en prison. *ibid.* A quelle occasion il en sort. *ibid.* Ses belles qualités. II. 147. Tendresse distinguée que son Père a pour lui. *ibid.* Il est haï de ses Frères à ce sujet. *ibid.* Ses Songes. *ibid. & suiv.* Il est vendu par ses Frères, & emmené en Egypte. 148, *& suiv.* Il est sollicité par sa Maitresse de répondre à sa passion. 149. Son refus lui attire son indignation. *ibid.* Il est mis en prison par ordre de Potiphar. *ibid. & suiv.* Il gagne l'affection du Géolier, qui lui confie la garde des Prisonniers. 152. Deux d'entre ces Prisonniers demandent à Joseph de leur expliquer leurs Songes qui les inquiétoient beaucoup. *ibid.* Interprétation qu'il en donne. *ibid.* Remarques sur l'expression dont il se sert. *ibid. & suiv.* Demande qu'il fait à l'Echanson, lequel se voyant rétabli, oublia Joseph pendant deux ans. *ibid.* Evènement qui rappelle Joseph à la mémoire de ce Ministre. *ibid. & suiv.* Avancement de Joseph. 154. Signification du nom que Pharao lui donne. *ibid.* Mariage de Joseph. *ibid.* Ses Enfans. 155. Famine en Egypte, qui s'étend jusqu'au Païs de Canaan. *ibid.* Les Frères de Joseph viennent le trouver pour acheter du Blé. *ibid.* Sa sévérité à leur égard. *ibid.* Il demande son Frère Benjamin. *ibid.* Son Frère Siméon mis en prison, & pourquoi. *ibid.* Il fait remettre l'argent de ses Frères dans leurs Sacs. 156. Sa conduite est censurée. *ibid.* Nécessité de la justifier. *ibid. & suiv.* Présens que son Père lui envoie. 157. Sentimens des Interprêtes à ce sujet. *ibid.* Accueil qu'il fait à Benjamin & à tous ses Frères. 158, *& suiv.* Sa Coupe se trouve dans le Sac de Benjamin. 159. Discours de Juda à Joseph à ce sujet. *ibid.* Joseph envoie chercher son Père. 160. Il le présente au Roi. 162. Lieu où il le conduisit, & toute sa Famille. *ibid.* Moyen qu'il employa pour rendre tous les Egyptiens esclaves de la Couronne. 165. Qui sont ceux qui en furent exclus. *ibid.* Joseph vient en Goshem pour recevoir la bénédiction de son Père, qui la lui donne en des termes emphatiques. 173, *& suiv.* Sens qu'on donne à ce style pompeux. *ibid.* Douleur de Joseph, causée par la mort de son Père. 176. Ordres qu'il donne pour ses Funérailles. *ibid.* Ses Frères craignent son ressentiment. 177. Message qu'ils lui font faire. *ibid.* Comment il les rassure. *ibid.* Esprit prophétique qui l'anime à sa mort. *ibid.* Particularités des Rabins touchant sa vie & sa mort. 178, *& suiv.*

Joseph, Neveu d'Onias Grand Sacrificateur des Juifs. Comment il délivre les Juifs du danger dont Ptolémée Euergète les menaçoit. VII. 57. Ses Enfans. *ibid.* Avanture qui lui arrive. *ibid. & suiv.*

Joseph. Renfort qu'il mène à son Frère Hérode Gouverneur de Célé-Syrie. VII. 163. Il est défait & tué. 168.

Joseph, Oncle d'Hérode Roi des Juifs. Cruel ordre qu'il reçoit de ce Monarque. VII. 175. Il le communique à Mariamne. *ibid.* Haine que cela fait naitre à cette Princesse contre Hérode. *ibid.* Il est tué par ordre de ce Prince. 176.

Joseph, Fils de Canée, est fait Souverain Sacrificateur des Juifs par Hérode Prince de Chalcide. VII. 349. Il est déposé par ce Prince. 350.

Joseph, Fils de Gorion, a le Commandement dans Jérusalem. VII. 359. Il rétablit les Fortifications de Jérusalem. 360.

Joseph, Fils de Cabbi qui avoit été Souverain Sacrificateur, se sauve de Jérusalem dans le Camp des Romains. VII. 378. Comment il y est reçu. *ibid.*

Joseph, Epoux de la Vierge Marie. Soupçons qu'il

 conçoit

conçoit contre elle. VII. 207. Deſſein qu'il forme. *ibid.* Manière dont il en agit lorſqu'il fut averti qu'elle étoit devenue enceinte d'une manière miraculeuſe. *ibid.*

Joſeph Ben Gorion, cité. VII. 73, 116.

Joſeph d'Arimathée embaume & enterre Jéſus-Chriſt. VII. 322, *& ſuiv.*

Joſephe, Hiſtorien Juif, ſuppoſe que toutes les Créatures parloient du tems d'Adam. I. 99. A combien il fait monter les Deſcendans que Lamech eut de ſes deux Femmes. 126. Témoignage qu'il allègue pour prouver que les Anciens vivoient mille ans. 182. Il ſuppoſe que Noé tâcha d'appaiſer Dieu par un ſacrifice, craignant un Déluge annuel. 208. Cette ſuppoſition condamnée. *ibid.* D'où il dérive le nom des Chaldéens. 229. Il place Lud quatrième Fils de Sem en Lydie. 295. Objection qu'on fait à cet égard. 296. Il ſuppoſe que Géther Fils d'Aram fut Prince des Bactriens. *ibid.* Il regarde Cam comme Père des Ethiopiens. 297. De qui il prétend que les Gomérites ſont deſcendus. 302. Par qui il croit que les Pyramides d'Egypte ont été érigées. 335. Il ſuppoſe avoir vu la Statue de Sel de la Femme de Lot. 509. Comment il rapporte la guerre qu'eut Nahash Roi d'Ammon avec les Iſraélites. 530. Il tombe en contradiction avec lui-même. 536. Comment il partage le Païs d'Edom. 551. De qui il prétend que deſcendent les Scythes. IV. 107. Par qui il ſuppoſe que l'Eſpagne fut d'abord peuplée. *ibid.* Il fait Gomer Père de Galates. 185. Pourquoi il prétend que les Athéniens condamnèrent à mort Anaxagore. 485. Il a le Gouvernement des deux Galilées. VII. 359. Préparatifs de guerre qu'il fait. 360. Il ſe rend priſonnier à Veſpaſien. 361. Diſcours qu'il lui adreſſe. *ibid.* Egards que Veſpaſien a pour lui. 362. Il le remet en liberté. 370. Détail que donne Joſephe de la marche de Tite lorsqu'il fut aſſieger Jéruſalem. 371. Diſcours qu'il tient aux Zélateurs qui étoient dans Jéruſalem. 372. Comment regardé par les Romains & par les Juifs. 377. Il eſt bleſſé. *ibid.* Diſcours qu'il tient à Jean Chef des Factieux. 378. Il eſt critiqué par les Juifs. 389. Déférence que les Chrétiens ont pour ſon témoignage. *ibid.* Statue qu'Euſèbe prétend qu'on lui érigea en conſidération de ſes Ecrits. *ibid.* Sa partialité pour ſa Nation. *ibid.* Il a toutes les marques d'un Ecrivain exact & judicieux. *ibid.* Cité. I. 238, 294, 302, 303, 304, 306, 613, 616, 618, 623, 627, 628, 629. III. 206, 207, 197. IV. 256, 261. V. 175, 376, 468, 469. VI. 288, 291, 352, 354, 356, 360, 363, 373, 383, 390, 393, 395, 407, 408, 410, 412, 452, 477, 501, 504, 534, 544, 578, 655, 673, 726, 748. VII. 17, 19, 25, 33, 36, 37, 48, 61, 63, 66, 68, 69, 73, 78, 97, 98, 101, 116, 117, 122, 124, 126, 127, 128, 139, 140, 147, 148, 162, 164, 165, 188, 189, 191, 192, 214, 216, 219, 223, 224, 225, 233, 237, 238, 243, 244, 245, 256, 260, 262, 272, 330, 336, 343, 344, 347, 349, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 358, 399, 423, 426, 428.

Joſias, Fils d'Ammon Roi de Juda, eſt placé ſur le Trône. III. 126. Etat déplorable de ſon Royaume quand il parvint à la Couronne. *ibid.* Prédiction qui le regarde, & dans quel tems faite. *ibid. & ſuiv.* Son Mariage. 127. Nom qu'il donne à ſon Fils. *ibid.* Réforme générale qu'il fait dans les Royaumes de Juda & d'Iſrael. *ibid. & ſuiv.* Il fait déterrer les Corps des Prêtres idolatres & les fait réduire en cendres. 128. Inſcription qu'il remarque ſur un Tombeau. *ibid.* Ordre qu'il donne à ce ſujet. *ibid.* Il s'en retourne à Jéruſalem. *ibid.* Son application. *ibid. & ſuiv.* Le Souverain Sacrificateur lui fait dire qu'il avoit trouvé le Livre de la Loi. 129. Sentiment généralement reçu à ce ſujet. *ibid. & ſuiv.* Ce Livre lui eſt aporté. *ibid.* Douleur de ce Prince à la lecture qu'il en fait. 130. Députation qu'il envoie à la Prophéteſſe Hulda. *ibid.* Réponſe qu'il reçoit. *ibid.* Moyens qu'il emploie pour rétablir le Culte de Dieu dans toute ſa pureté dans ſes Etats. *ibid. & ſuiv* Expédition de Pharao-Néco. 131. Comment enviſagée par Joſias. *ibid.* Lieu où il vint camper avec une puiſſante Armée. 132. Il eſt bleſſé. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Combien il eſt regretté. *ibid.* Elégie que le Prophète Jérémie compoſe ſur ſa mort. *ibid.* Son Succeſſeur. 133.

Joſué, Général des Iſraélites. Nombre de Rois Cananéens qu'il a aſſujettis. I. 573. Ses victoires. 587, *& ſuiv.* Il eſt envoyé par Moïſe avec un Corps de Troupes pour combattre les Hamalékites. II. 247. Victoire qu'il remporte. *ibid.* Ses belles qualités. *ibid.* Emploi que Moïſe lui confie. *ibid.* Il eſt du nombre des Eſpions envoyés en Canaan. 269. Il eſt exclu du ferment que Dieu fait que les Iſraélites au-deſſus de 20 ans n'entreroient point dans le Païs de Promiſſion. 270. Il eſt proclamé ſucceſſeur de Moïſe. 287. Cérémonie à ce ſujet. *ibid.* Ordre qu'il reçoit de Moïſe de conſulter Dieu en toute occaſion par le moyen de l'Urim & le Thummin. *ibid.* Remarques à ce ſujet *ibid.* Il eſt proclamé Chef & Général de tout Iſrael. *ibid.* Etat de l'Armée des Iſraélites, & ſituation des affaires, lorſque Joſué eut ordre d'entreprendre la conquête du Païs de Canaan. 309, *& ſuiv.*

Joſué,

Josué, Général des Israélites, envoie deux Espions dans le Païs de Jérico. II. 310. Ils sont cachés par Rahab. *ibid. & suiv.* Risques qu'ils coururent. 311. Leur retour au Camp. *ibid.* Rapport qu'ils firent à Josué. *ibid. & suiv.* Heureux présage qu'il en tire. 312. Comment il dispose les Israélites à passer le Jourdain. *ibid.* Ordre observé en passant cette Rivière. *ibid.* Dans quel tems cet evènement remarquable arriva. *ibid. & suiv.* Merveille étonnante opérée en sa faveur. 313. Les Prêtres restent avec l'Arche au milieu de cette Rivière. *ibid.* Ordre de Josué pour en sortir. *ibid.* Il fait ériger deux Monumens. *ibid.* Il recommande aux Israélites de transmettre à leur Postérité l'occasion & le sens de ces deux Monumens. *ibid.* Combien il est estimé du Peuple. *ibid.* Il célèbre la Pâque. 315. Dieu lui apparoit, & sous quelle forme. *ibid.* Il ne reconnoit point l'Etre respectable. *ibid.* Demande qu'il lui fait. *ibid.* Réponse qu'il en reçoit, & à quoi elle l'oblige. *ibid.* Dieu lui déclare la merveilleuse manière dont il vouloit que le siège de Jerico se fît. *ibid.* Raison qu'il en donne. *ibid.* Refléxions sur cela. *ibid.* Siège de Jérico. 316. De quelle manière il fut fait. *ibid.* Prise de cette Ville. *ibid. & suiv.* Malédiction prophétique de Josué contre ceux qui tenteroient de la rebâtir. 317. Comment cela doit être entendu. *ibid.* On fait sortir Rahab & toute sa famille. *ibid.* Doute de Josué, si la promesse que les Espions avoient faite à Rahab étoit légitime. 318. Comment ce doute fut levé. *ibid.* Josué tâche de faire de nouvelles conquêtes. *ibid.* Mauvaise réussite de ces expéditions. *ibid. & suiv.* Sentimens divers sur l'ordre que Dieu donne de jetter le sort pour découvrir le coupable. *ibid.* Tems qu'on employa à conquérir le Païs de Canaan. 319. Observations sur deux Miracles qui arrivèrent du tems de Josué. 320. Remarques à ce sujet. *ibid.* Tribus qui furent renvoyées honorablement après avoir aidé à faire la conquête du Païs de Canaan. 327. Autel d'une prodigieuse grandeur qu'ils érigent, & pour quel dessein. *ibid.* Ils sont taxés d'idolatrie. *ibid.* Députation qu'on leur fait. *ibid.* Discours qu'on leur tient. *ibid. & suiv.* Leur réponse. 328. Objection contre les Miracles opérés en cette occasion. 328, *& suiv.* Remarques à ce sujet. *ibid.* Pluie de pierres qu'essuièrent les Cananéens. 329. Comment expliquée. *ibid.* Sentiment de Le Clerc réfuté. *ibid. & suiv.* Exemples de pareilles pluies tirées de l'Histoire. 330, *& suiv.* Pierres engendrées en l'air. 331, *& suiv.* Remarques sur la possibilité de ce fait. 332, *& suiv.* Histoire de Josué. 605, *& suiv.* Sa mort, sa Sépulture. 606.

Josué, le Grand Prêtre, retourne à Jérusalem à la tête des Benjamites, après la Captivité de Babylone. VII. 5. Sa mort. 16. Joakim son Fils lui succède. *ibid.*

Jotapa (la Ville de) est prise par Vespasien. VII. 361. Nombre des Juifs qui y périrent. *ibid.*

Jotham, Fils d'Ozias Roi de Juda, se charge du gouvernement d'abord après la déposition de son Père. III. 110. Ses bonnes qualités. *ibid.* Avantages qu'il remporte, & sur qui. *ibid.* Ses travaux pour l'utilité publique. *ibid.* Tems de son règne. *ibid.* Il meurt en paix. *ibid.* Son Successeur. *ibid.*

Jovien succède à Julien Empereur Romain. VII. 452. Traité de paix qu'il conclut avec les Perses. *ibid.* Refléxions de quelques Auteurs sur cette paix. *ibid.*

Iphicrate, Général des Athéniens. Comment il avoit étudié la guerre. IV. 541. Prémier exploit par lequel il se distingue. *ibid. & suiv.* Changemens utiles qu'il fait dans l'armure des Soldats. 542. Grands avantages qu'il remporte par son habileté sur des Armées beaucoup plus nombreuses que les siennes. *ibid.* Il défait entierement Agésilas Roi de Sparte. *ibid.* Il remplace Thrasibule, qui avoit été tué. 543. Il défait la Flotte d'Anaxibie Amiral Lacédémonien. *ibid.* Il est demandé par le Roi de Perse. 546. Dispute qu'il a avec Pharnabaze Général Persan. 547. Cette dispute l'engage à quitter le service de Perse & à se sauver à Athènes. *ibid.* Il arrive dans cette Ville des Ambassadeurs Persans qui le chargent de divers crimes. *ibid.* Les Athéniens leur promettent de le punir dès qu'ils auroient prouvé ce dont il l'accusoient. *ibid.* En attendant ils le font Amiral de leur Flotte. *ibid.* Ils le condamnent. *ibid.* Il est envoyé au secours des Thébains. 548. Comment il s'aquite de cette commission. *ibid.* Nombreuse Flotte dont on lui donne le commandement. 550. Il juge qu'il y auroit de l'imprudence à en venir aux mains avec l'Ennemi. *ibid.* Cela engage Charès à porter accusation contre lui à Athènes. *ibid.* Il est condamné à une amende. *ibid.* Ordre qu'il reçoit touchant quelques Statues qu'il avoit interceptées. 552. Expédition dont il est chargé. V. 379. Il est un des derniers Généraux Athéniens qui font honneur à leur Patrie. *ibid.* Comment Eurydice Reine de Macédoine l'engagea à tourner ses armes contre Pausanias. 606.

Iphimédie, Femme d'Alocas, se trouve parmi les Thessaliennes que les Thraces enlevèrent. V. 507. Sa beauté. *ibid*

Iphite, Roi d'Elide, rétablit les Jeux Olympiques.

ques. IV. 355. Sacrifice qu'il offre à Hercule. *ibid.* Il se fait seul Président & Juge des Jeux Olympiques. *ibid.*

Ipsus (la Bataille d'). VI. 175.

Irège, Fils de Phridun Roi de Perse. Son excellent naturel. I. 15. Son Père abdique la Couronne en sa faveur. 16. Jalousie que ses Frères conçoivent contre lui. *ibid.* Il est tué par ses Frères Tur & Salm. *ibid.* Son Fils vange sa mort. *ibid.*

Irène (St.) est le Protecteur de l'Ile de Santorin. V. 500.

Iris (l'). Fleuve qui porte ce nom. VI. 563.

Isaac, Fils d'Abraham & de Sara. II. 116. Signification de son nom. *ibid.* Sa naissance. *ibid.* Il est circonci le huitième jour. *ibid.* Il doit être sacrifié par son Père. 118. Sa constance & sa résignation. *ibid.* L'Ordre est révoqué. *ibid.* Il épouse Rébecca Fille de Bethuel. 123. Comment il se console de la stérilité de sa Femme. *ibid.* Ses Prières sont exaucées. 126. Il va en Gérar vers Abimélek. 129. Ses occupations. 130. Ses voisins lui portent envie. *ibid.* Chagrin que son Fils Esaü lui cause. *ibid.* Il le considère comme son Héritier. *ibid.* Il veut lui donner au plutôt sa bénédiction. 131. Ordre qu'il lui donne pour cela. *ibid.* Il est trompé par Rébecca qui fait ensorte que Jacob obtient la bénédiction d'Esaü. *ibid.* Il bénit aussi Esaü & de quelle manière. 132, *& suiv.* Sur ses vieux jours Jacob son Fils vient demeurer avec lui. 147. Sa mort, son âge. *ibid.* Ses deux fils l'enterrent dans la Caverne de Macpela avec Abraham & Sara. *ibid.* Voyez encore I. 610, 611, 612.

Isagoras, Chef d'une Faction Athénienne. IV. 424. Moyens qu'il emploie pour chasser Clysthène, qui étoit Chef d'une autre Faction. *ibid.* Il est assiegé dans la Citadelle. 425.

Isaï, Père de David Roi d'Israel. III. 8.

Isacar, cinquième Fils de Jacob & de Léa. II. 136. Pourquoi ainsi nommé. *ibid.* A qui son Père le compare en le bénissant. 171. Sens que le Paraphraste Chaldaïque & la plupart des Rabins donnent à cette Prophétie. *ibid.*

Isdigerte succède à Varane Roi de Perse. VII. 454. Il est nommé Tuteur de Théodose II, Fils d'Arcadius Empereur d'Orient. *ibid.* Déclaration qu'il fait faire au Sénat de Constantinople en faveur de son Pupile. *ibid.* Pourquoi il favorise les Chrétiens. 455, *& suiv.* Durée de son règne. 456.

Isée, Tyran des Cérauniens, se démet de son autorité, & à quelle condition. V. 3.

Ish-bosheth, Fils de Saül, succède à son Père. III. 23. Abner le fait proclamer Roi d'Israël à l'âge de 4 ans. *ibid.* Meurtre d'Ish-bosheth. 25. Sa tête est enterrée dans le Sépulcre d'Abner. *ibid.*

Isidore de *Charax*. Où il place la Ville de Hit. I. 261.

Isiquiens (les). Forteresses dont ils s'emparent. VI. 552. Incursions qu'ils font sur les terres de ceux qui étoient dans les intérêts des Parthes. *ibid.*

Isiris est l'inventeur de trois Lettres. I. 251.

Isis, Divinité des Egyptiens. I. 374. Comment représentée. *ibid.* Comment on célébroit sa fête. 376. Son histoire. 435, *& suiv.* Sa mort. 442. Son épitaphe. 443. Temple d'Isis qui passe pour un Chef-d'œuvre de l'art. V. 372, 435.

Isle (Mr. de l'), cité. V. 563.

Ismael, Fils d'Abraham & d'Hagar sa Servante. II. 111. Sa naissance. *ibid.* Il est circoncis à l'âge de treize ans. 112. Il est jaloux d'Isaac. 116, *& suiv.* Il est renvoyé avec sa Mère. *ibid.* Il rend les derniers devoirs à son Père avec Isaac. 124. Son histoire altérée par les Mahométans. 127.

Ismael, un des Principaux de Juda échape à la Captivité, & comment. III. 140. Son attentat perfide commis sur Gédalja. *ibid.* Ses autres cruautés. *ibid.*

Isménias. Cérémonie dont il s'exemte. III. 406.

Isocrate, l'Orateur. Harangues qu'il compose. V. 448.

Ispahan, Ville de Parthie. VII. 390.

Ispendiyar, Fils de Gushtasp Roi de Perse. Son Père le fait mettre en prison. IV. 72. Il le remet en liberté avec promesse de lui céder la Couronne s'il chassoit Argjasp qui faisoit la guerre à la Perse. *ibid.* Ispendiyar remporte une victoire, & chasse Argjasp de la Perse. *ibid.* Difficultés que son Père lui oppose afin de ne lui pas ceder la Couronne. *ibid.* Il les surmonte. 74. Ennemi que son Père l'envoie combattre avant que de lui accorder la Couronne qu'il lui avoit promise. *ibid.* Il est tué dans ce combat. *ibid.* Douleur que cela cause à son Père. *ibid.* Preuve qu'il donne pour marquer combien il chérissoit la mémoire de son Fils. *ibid.*

Isarael (le Royaume de). Sa ruine datée du règne de Zacharie. III. 107. Tems auquel les menaces faites aux dix Tribus commencèrent à avoir leur accomplissement. *ibid.* Son histoire comment regardée. *ibid.* Triste & fatale fin de ce Royaume, & sous quel règne. 117. Quelques Israélites trouvent moyen d'échaper. *ibid.* Ils s'assujettissent au Roi de Juda & à ses Successeurs. *ibid.* Fin déplorable de ce glorieux Royaume & de la Monarchie d'Israel. 140. Tems qu'il subsista depuis que David commença à le gouverner. *ibid.*

Iſrael (le Royuume de). Cauſes de ſa deſtruction. III. 140. Double cauſe des crimes & des malheurs des Iſraélites. 147, *& ſuiv.* Leur incrédulité obſtinée. 148. Comment ils ſont guéris de leur gout pour l'idolatrie. *ibid.* Horreur que ce Peuple a à préſent pour ce vice. *ibid.* Voyez *Iſraelites.*

Iſraelites (les) ſe rendent redoutables & odieux aux Egyptiens. II. 180. Dans quel tems. *ibid.* Obſervations ſur la ſimplicité de leur Religion & de leur manière de vivre. *ibid. & ſuiv.* Leur mépris pour les Arts & pour les Sciences. 181. Le peu de cas qu'ils faiſoient du Luxe & des Titres d'honneurs. *ibid.* En quoi conſiſtoit leurs principales richeſſes. 182. Leur ſimplicité imitée par les Grecs. *ibid. & ſuiv.* Avantages de cette vie ſimple & laborieuſe. 183. Leur tempérance conjugale. *ibid. & ſuiv.* Leur Religion exemte d'idolatrie & de ſuperſtition. 184. En quoi elle conſiſtoit principalement. 185. Leur grand accroiſſement en Egypte. 186. Etonnement de Moïſe à ce ſujet comment regardé par St Auguſtin. *ibid. & ſuiv.* Calcul de Simler. 187. Pourquoi leur multiplication ſi prodigieuſe eſt regardée comme miraculeuſe. *ibid. & ſuiv.* Incurſion des Fils d'Ephraïm ſur les terres de ceux de Gath. 187. ils ſont haïs des Egyptiens, & pourquoi. *ibid.* Leur cruel eſclavage ſous le règne d'un nouveau Roi. 188. Ordre barbare que donne ce Prince aux Iſraélites de noyer tous leurs Enfans mâles. 198. Conſternation que cet ordre produit. *ibid.* Moyen dont Dieu ſe ſert pour conſerver le Libérateur promis. *ibid. & ſuiv.* Nom que Dieu donne à ce Peuple. 214. Joie qu'excitent en eux les merveilles que Moïſe opère en leur faveur. 217. Pharao redouble leur tâche. 218. Ils célèbrent la Pâque. 227, *& ſuiv.* Deſcription de cette cérémonie. 229. Nombre des Iſraélites qui ſortirent d'Egypte. 231. Butin qu'ils emportent des Egyptiens. *ibid.* Lieu où ils campent. 232. Combien de tems ils errérent avant que d'entrer dans le Païs de Promiſſion. *ibid.* Loi qui leur eſt preſcrite pour la conſécration de leurs prémiers-nés. *ibid.* Ordre de leur marche. 233. Remarques à ce ſujet. *ibid & ſuiv.* Ils ſont pourſuivis par Pharao & ſon Armée. 235, *& ſuiv.* Leur fraieur. 236. Ils ſont raſſurés par Moïſe. *ibid.* Evènement miraculeux. *ibid.* Queſtions agitées à ce ſujet. *ibid. & ſuiv.* Murmures de ce Peuple, & à quelle occaſion. 242. Dieu leur promet de la Manne. 243. Etimologie de ce nom. *ibid. & ſuiv.* Cailles promiſes, & dans quel tems envoyées. *ibid.* Remarques à ce ſujet. *ibid.* Leur obéiſſance eſt miſe à l'épreuve, & comment. *ibid. & ſuiv.* Remarques ſur la Manne donnée pour nourriture aux Iſraélites. 244, *& ſuiv.* Ordre de Dieu pour perpetuer à jamais le ſouvenir de ce Pain miraculeux. 245. Nouveaux murmures des Iſraélites. *ibid. & ſuiv.* Leur ingratitude envers Moïſe *ibid.* Ils ſont attaqués par les Hamalékites. 247. Ils ſont victorieux. *ibid.* Chemin que cette victoire leur ouvre 248. Leur départ pour le Déſert de Sinaï. *ibid & ſuiv.* Dans quel tems ils partirent. *ibid.* Lieu où ils campent. 249. Ordre que Moïſe leur donne de la part de Dieu. *ibid.* Marque à laquelle les Iſraélites pouvoient reconnoitre la préſence de la Divinité. *ibid.* Leur fraieur pendant que Dieu donnoit la Loi. 250, *& ſuiv.* Demande qu'ils font à Moïſe. 252, *& ſuiv.* Promeſſes qu'ils font. 253. Réponce de Moïſe. *ibid.* Ils l'aſſurent qu'ils ſont convaincus de la Divinité de ſa Miſſion. *ibid.* Ils deſeſpèrent de le revoir, l'ayant vu entrer dans la Nuée. 259. Ils vont trouver Aaron. *ibid.* Demande qu'ils lui font. *ibid.* Il y aquieſce ſans aucune difficulté. *ibid.* Moyen qu'il emploie. *ibid.* Cette action juſtifiée, par qui, & dans quelle vue. *ibid. & ſuiv.* Fête célébrée par les Iſraélites à l'honneur du Veau d'or. 261. Comment ils en ſont punis. 262. Leur conſternation. 263. Moïſe intercède pour eux. *ibid.* Dieu pardonne à leur rebellion, & à quelles conditions. *ibid. & ſuiv.* Sentiment des Juifs ſur la menace que Dieu fait aux Iſraélites. *ibid.* Ils ſe dégoutent de la Manne. 267. Leurs murmures contre leur Légiſlateur. *ibid.* Demande qu'ils lui font. *ibid.* Comment ils ſont raſſaſiés, & châtiés en même tems. 268, 269. Route qu'ils prennent. *ibid.* Où ils campent. *ibid.* Le rapport avantageux des Eſpions qui étoient allés en Canaan leur inſpire l'envie d'en faire la conquête. *ibid.* Ils ſont découragés, & pourquoi. *ibid.* Fermeté de Joſué & de Caleb. *ibid.* Lacheté des Iſraélites. *ibid. & ſuiv.* Ils ſe ſoulèvent. 270. Ils ſont effrayés à la voix de Dieu qui parloit à Moïſe. *ibid.* Serment que Dieu fait contre eux. *ibid.* Punition de ceux qui les avoient découragés. *ibid.* Fête qu'ils obſervent juſqu'à préſent en mémoire de cet evènement. *ibid. & ſuiv.* Triſteſſe que leur cauſe la ſentence qui leur fermoit l'entrée du Païs de Canaan. 271. Ils viennent ſe préſenter à Moïſe, & dans quel deſſein. *ibid.* Diſcours que ce Légiſlateur leur tient. *ibid.* Leur téméraire entrepriſe, & comment punie. *ibid.* Soins paternels de Dieu pour cette nouvelle Génération. 272. Hardieſſe d'un Critique à ce ſujet. *ibid.* Zèle que témoignent les Iſraélites contre un homme qui avoit violé le Sabath. *ibid. & ſuiv.*

Israélites (les). Nouveaux murmures de ce Peuple. II. 275, *& suiv.* Vangeance que Dieu en tire. 276. La Verge miraculeuse d'Aaron renfermée dans l'Arche pour monument de leur incrédulité. *ibid.* Diverses Idolatries auxquelles ils se sont abandonnés & dont Moïse ne fait point mention. 277. Ecrivains Sacrés qui en parlent. *ibid.* Remarques à ce sujet. *ibid.* Tems auquel ils firent une nouvelle tentative pour pénétrer dans la Terre de Promission. 277. Ils sont défaits, & par qui. 278. Vœu qu'ils font. *ibid.* Victoire qu'ils remportent. *ibid.* Nom qu'ils donnent au lieu où ils la remportèrent. *ibid.* Signification de ce nom. *ibid.* Remarques à ce sujet. *ibid.* Chemin que Dieu leur fait prendre. *ibid.* Le manque d'eau occasionne un nouveau murmure. 279. Lieu où ils vont camper. *ibid.* La fatigue leur fait recommencer leurs murmures. *ibid.* Comment ils en sont punis. *ibid.* Humble aveu de leur faute. *ibid. & suiv.* Remède ordonné par Dieu à Moïse. 280. Ils continuent leur marche. *ibid.* Défence que Dieu leur fait de commettre des hostilités. *ibid.* Contre qui, & pourquoi. *ibid. & suiv.* Victoires qu'ils remportent, & sur qui. 281. Entre quelles Tribus le Païs de Bazan est partagé. 282. Ils sont séduits, & par qui. 283. Leurs crimes comment punis. 284. Nombre de leurs morts. *ibid.* Idée des anciens Juifs touchant le culte qu'ils rendirent à l'Idole en cette occasion. 285, *& suiv.* Bataille qu'ils livrent. *ibid.* Victoire & butin qu'ils remportent. *ibid.* Tems qu'ils donnent pour le deuil de leur Législateur. 299. La pratique de la Circoncision est interrompue pendant tout le séjour qu'ils font dans le Désert. *ibid.* Remarque à ce sujet. *ibid. & suiv.* Ordre qu'ils observent par rapport à leurs Campemens & à leurs marches dans le Désert. 300, *& suiv.* Distances entre les Tentes des Tribus. 301. A combien se montoit leur Armée. 303. Comment ils étoient divisés. *ibid.* Leur Etendars, leurs Emblêmes & leurs Devises. *ibid. & suiv.* Allusion qu'on en fait. 304. Particularités rapportées par les Rabins à ce sujet. 305. Ordre qu'ils observoient en décampant. *ibid. & suiv.* Paroles de Moïse au départ de l'Arche. 308. Leur métode lorsqu'ils devoient en venir aux mains avec leurs Ennemis. *ibid.* Discours qu'ils tenoient. *ibid.* Périodes remarquables de ce Discours. *ibid.* Leur manière de combattre. 309. Ils se préparent à traverser le Jourdain sous la conduite de Josué. 312. Ordre observé en passant cette Rivière. *ibid. & suiv.* Merveilles étonnantes opérées en leur faveur. 313. Monumens que Josué leur fait ériger. *ibid.* Ordre qu'il leur donne à ce sujet. *ibid.* Ils doivent célébrer la Pâque. 314. Ils sont obligés de se circoncire, & de quelle manière ils le firent. *ibid.* Leur obéïssance est agréable à Dieu. *ibid.* Comment il le leur témoigne. *ibid.* Embaras des Commentateurs au sujet de cette seconde Circoncision. *ibid. & suiv.* Moïse représente Dieu comme le Fondateur de la Religion & de la République des Juifs. 374. Leur Gouvernement étoit une Théocratie. *ibid.* Variation de ce Gouvernement. *ibid.* Ils demandent un Roi. 375. Représentations de Samuel à ce sujet. *ibid.* Dieu leur donne Saül. *ibid.* Et ensuite David, & rend cette Dignité héréditaire dans sa Maison. *ibid.* Dieu se reserve le pouvoir d'altérer l'ordre de la Succession quand il le trouveroit à propos. *ibid.* Il règle par des Loix la conduite de ceux entre les mains desquels devoit être remise la Puissance Souveraine. *ibid.* Il menace de punir les Rois, ou le Peuple qui refuseroient de suivre ses conseils ou d'obéir à ses ordres. *ibid.* Tribus rebelles. *ibid.* Dans quel tems les Israélites ont reçu leurs Loix. *ibid.* Comment expliquées. 376, *& suiv.* D'où elles sont tirées. 377. Vénération des Juifs pour celles de Moïse. *ibid.* Jusqu'où ils poussent la superstition à cet égard. *ibid.* Ils ajoutent à la Loi écrite la Loi orale. *ibid.* Leur sentiment à ce sujet. *ibid. & suiv.* Partage qu'ils en font. 378. Deux sortes de cabales parmi eux. 379. La Tradition orale rejettée par tous les Chrétiens. *ibid.* Loix contre l'Idolatrie. 380, *& suiv.* Comment entendues & expliquées par les Juifs. *ibid.* Loix positives concernant le culte du vrai Dieu. 382, *& suiv.* Comment observées & expliquées par les Juifs. *ibid. & suiv.* Argument sans replique, suivant eux, contre le Dogme de la Trinité. *ibid. & suiv.* Explication du même Texte par un ancien Rabin contre ce sentiment. 383, *& suiv.* Ordre de Dieu touchant la manière d'observer la Loi, au Roi, aux Prêtres & à tout le Peuple. 384, *& suiv.* Par quels Arts les Israélites se distinguoient principalement. 546. Leur habileté dans celui de la guerre. *ibid. & suiv.* Armes dont ils se servoient. 547, *& suiv.* Remarque à ce sujet. 548. Inutilité de la Cavalerie. 549, *& suiv.* Armée entretenue sur pié. 550. Nombre prodigieux auquel David les fit monter. *ibid.* Leur manière de faire la guerre. 551, *& suiv.* Leurs guerres étoient de deux sortes. 552. A quoi les engageoient les Alliances que les Rois d'Israel & de Juda contractoient avec les autres Nations. *ibid.* Leurs Officiers. *ibid. & suiv.* Les Hébreux ont surpassé les autres Nations dans l'Art poëtique. 560.

Israélites (les). Avantages qu'ils avoient à cet égard. II. 560. Observations & réfléxions à ce sujet. 561, *& suiv.* Conjecture touchant leur Musique. 567, *& suiv.* Effets qu'elle avoit coutume de produire. 569, *& suiv.* Comment on tâche de la décrier. 570, *& suiv.* Leurs Danses. 571.

Issus (la Ville d'). Sa situation. IV. 255. En quoi elle étoit célèbre. *ibid.* Nom qu'elle porte présentement. *ibid.*

Issus (la Balaille d'). VI. 29, *& suiv.*

Istri (les), Peuple qui habitoit la Colchide. VI. 723.

Juda, quatrième Fils de Jacob & de Léa. II. 135. Pourquoi sa Mère lui donna ce nom. *ibid.* Tems auquel il épousa une Femme Cananéenne. 150. Enfans qu'il en eut. *ibid.* Avanture occasionnée par le Stratagème de sa Belle-fille Tamar. *ibid. & suiv.* Remarques à ce sujet. *ibid.* Joie de Jacob en le bénissant à l'heure de sa mort. 169. Il lui explique la signification de son nom. *ibid.* Il lui prédit les avantages qu'il aura par dessus ses Frères. *ibid. & suiv.* Oracle fameux qui fait le grand sujet de controverse entre les Juifs & les Chrétiens. 169, *& suiv.*

Judas, surnommé *Macbabée*, Fils de Matathias Prêtre de la Famille de Joarib, rend à l'Etat & à la Religion des Juifs leurs ancienne splendeur. VII. 76. Succès glorieux qui accompagne toutes ses entreprises. 77. Discours qu'il tient à son Armée. 78. Victoires qu'il remporte. 79, *& suiv.* Il purifie la Ville & le Temple de Jérusalem. 82, *& suiv.* Il attaque les Iduméens. 84. Avantages qu'il remporte. *ibid.* Il délivre les Juifs de Galaad. 85. Ses exploits. 86, *& suiv.* Il fait la paix avec Nicanor. 94. Sa mort. 98. Douleur que les Juifs en témoignent. *ibid.*

Judas, Fils de Simon Grand Prêtre des Juifs, chasse les Syriens de la Judée. VII. 116. Il est tué avec son Père. 117.

Judas, Fils de Saríphée. Tumulte qu'il excite à Jérusalem. VII. 242.

Judas, *le Gaulonite*. Secte à laquelle il donne son nom. VII. 222. Parti nombreux dont il se fait Chef. 257.

Judas, Fils d'Ezéchias, Capitaine d'une troupe de Bandits. Revolte qu'il excite à Séphoris. VII. 250, *& suiv.*

Judas, surnommé *Iscariot*, est choisi par Jésus-Christ pour être Apotre. VII. 279. Etymologie de son surnom. *ibid.* Il trahit Jésus-Christ. 310. Ses remords. 313, *& suiv.* Il se tue. 314.

Jude, Frère de Jaques le Mineur, & surnommé *Lebbée* & *Thaddée*, est choisi par Jésus-Christ pour être Apôtre. VII. 279.

Judée (la). Calamités dont elle est affligée. VII. 185.

Judith, Femme de Béthulie. Son Livre s'accorde précisément avec Hérodote dans ce qu'il dit de la guerre entre les Assyriens, vers le déclin de leur Empire, & les Mèdes, dans le tems que leur puissance alloit en augmentant. III. 170. Comment elle coupe la tête à Holopherne, & la porte aux Juifs. III. 216. Remarques sur son histoire. *ibid. & suiv.*

Juges des Juifs. Loix qui les concernent. II. 494. Qualités requises dans un Juge d'Israel. 495. Leurs Cours de Justice. 496. Lieu où elles se tenoient. *ibid.* Emplois rélatifs à ces Cours. *ibid.* Remarque à ce sujet. 497, *& suiv.* Châtimens & genres de supplices pour punir les coupables. *ibid. & suiv.* Histoire des Juges qui gouvernèrent Israel depuis la mort de Josué jusqu'à Saül. 605, *& suiv.*

Juifs (les). Quelle est leur Doctrine. I. 42. Ils prétendent que leur Langue est la Langue primitive, & qu'elle a eu Dieu pour Auteur. 270. A quel tems ils rapportent la dispersion de Babel. 284. Leur fraieur quand ils virent qu'Holopherne s'avançoit du côté de la Judée. III. 215. Mesures qu'ils prirent. *ibid.* Fameux Décret que Cyrus Roi de Perse fit publier en leur faveur. 461. Ils ne connoissent d'autres Rois de Perse que ceux dont il est fait mention dans l'Ancien Testament. 574. Jour qu'ils observoient, & qu'on pourroit appeller la Lustration annuelle d'Israel. IV. 375. Cérémonies qu'ils pratiquoient ce jour-là. *ibid.* Ere dont ils se servent. VI. 274, 275. Leur départ de Babylone pour Jérusalem. VII. 5. Fêtes qu'ils célèbrent. 7, *& suiv.* Il commencent à rebâtir le Temple. 8. Comment ils se brouillent entierement avec les Samaritains. 9, *& suiv.* Leur Temple achevé. 14. Edit d'Artaxerxe, qui leur permet de retourner à Jérusalem. 16, *& suiv.* La Loi leur est lue & expliquée. 32. Bon effet que cela produit. *ibid. & suiv.* Abus qu'ils commettent pendant l'absence de Néhémie. 33, *& suiv.* Comment ils y remédient. 35, *& suiv.* Services que les Juifs rendent à Antiochus le Grand. 60. Faveur qu'il leur accorde. 61. Cruelles persécutions qu'ils essuient. 68, *& suiv.* Alliance qu'ils font avec les Romains. 97. Privilèges que leur accorde en Egypte Philométor & Cléopatre. 105. Pompée se rend maitre de Jérusalem. 145. Combien de Juifs périrent dans cette occasion. 146. Admirable constance des Prêtres. *ibid.* Pompée prophane leur Temple, & fait renverser les murs de leur Capitale. 147. A qui il donne le Gouvernement de leur Païs. *ibid.* Décret de César en leur faveur. 153, *& suiv.*

Juifs (les). Privilèges que César leur accorde. VII. 157. Triftes changemens que leur caufe la mort de Céfar. *ibid. & fuiv.* Caufes de leur incrédulité touchant le Meffie. 214, *& fuiv.* Plufieurs d'entre eux brulés & tués par les Romains. 230. Ils fe revoltent. *ibid. & fuiv.* Ils font bannis de Rome. 260. Nouveaux troubles que leur caufe Pilate. *ibid. & fuiv.* Les principaux délibèrent fur la conduite qu'ils devoient tenir envers Jéfus-Chrift. 303. Ils le condamnent. 313. Orage excité contre eux. 344. Defaftre qui leur arrive. 350. Calamités dont ils font menacés. 355, *& fuiv.* Ils commencent à les éprouver. 357. Maffacre des Juifs de Scythopolis. 358. Partis entre lefquels ils font divifés. 364. Cruautés que ces Partis exercent l'un contre l'autre. 365, *& fuiv.* Leurs diffenfions vont en augmentant. 370. Factions qui les partagent. *ibid.* Ils font affiegés dans Jérufalem par Tite. 372. Offres de paix qu'ils rejettent. 373. Terribles calamités qui les affligent. 374. Faux Prophètes qui s'élèvent parmi eux. 375. Une Mère mange fon Enfant. *ibid. & fuiv.* Leurs Sacrifices journaliers interrompus. 379. Leur Temple réduit en cendres. 380. Horrible maffacre. *ibid. & fuiv.* Jérufalem prife. 382. Nombre & fort des Prifonniers. 382. Nombre prodigieux de Juifs qui furent mis à mort durant le cours de cette guerre. 383. Les reftes font difperfés fur la face de la Terre, & accompliffent ainfi les Prophéties qui les concernent. 387. Vains efforts qu'on a faits pour les exterminer. 388. Combien on compte qu'il y a de Juifs difperfés dans différens Païs. *ibid.*

Jules-Céfar. Siège auquel il fe fignale. V. 482. Couronnes Civiques dont il eft honoré. 483. Voyez *Céfar* (*Jules*).

Julien, Empereur Romain, furnommé *l'Apoftat*, commence fon règne dans la réfolution de détruire les Perfes. VII. 450. Succès de la guerre qu'il entreprend contre eux. *ibid. & fuiv.* Sa mort. 451. Louanges que quelques Auteurs lui donnennt. 452. Cité. VI. 285. VII. 276.

Julis, Ville célèbre de Céos. V. 501. On en voit encore les ruines. *ibid.* De quoi fes murailles étoient faites. *ibid.*

Julius Firmicus, cité. IV. 207.

Julius Pélignus, Gouverneur de Cappadoce, eft fameux par fes vices. VI. 549. Provinces qu'il ravage. *ibid.*

Julius Pollux, cité. V. 479, 489, 503.

Julpha. Colonie que Sha-Abbas y établit. VI. 530.

Junius, Conful Romain. Décret dont il eft chargé de faire part aux Ambaffadeurs Rhodiens. V. 408.

Junius, un des feptante Difciples que Jéfus-Chrift établit. VII. 297.

Junon, adorée des Habitans de l'Argolide comme leur Déeffe tutélaire. V. 93. Fête inftituée en fon honneur. *ibid.* Ville qui lui étoit confacrée. V. 457. Jeux inftitués à fon honneur. *ibid.* Culte que les Samiens lui rendoient. *ibid.*

Jupiter. Nom donné par les Phéniciens à tous les Rois. V. 421.

Jupiter, Prince Titan & Fils de Saturne. Chevaux qui lui étoient confacrés par les Perfes. III. 417. Char de ce Dieu. *ibid.* Tems auquel il a regné. IV. 129. Sa naiffance. 132. Il vient délivrer fon Père & fa Mère qui avoient été faits prifonniers. *ibid.* Soupçons que fon Père conçoit contre lui. 133. Il oblige fon Père de fe retirer en Italie. *ibid.* Guerre qu'il a à foutenir. *ibid.* Ses galanteries. 135. Il s'applique à adminiftrer la juftice. *ibid.* Eloges que les Hiftoriens Crétois lui donnent. 136. Il eft déifié. *ibid.* Jeux qui lui furent confacrés en témoignage de reconnoiffance pour la Victoire remportée fur le Lion de Némée. V. 94. Où il fut nourri. 419. Il aquiert le furnom d'*Idæus. ibid.* Il fe rend maitre de l'Ile de Crète. 423. Il étend fon Empire. *ibid.* Son mariage & fes Enfans. 423.

Jupiter Ammon. Divinité des Egyptiens. I. 374. Sacrifices qu'on lui offroit. 377. Son Temple eft vifité par Aléxandre. VI. 45. Par quel motif. *ibid. & fuiv.*

Jupiter Atabyris. Temple qu'il avoit à Agrigente. V. 192.

Jupiter Capitolin. Vigne d'or que Pompée lui confacre. VII. 148.

Jupiter Dictéen. Fameux Temple qui lui étoit confacré. V. 418.

Jupiter Dodonéen. Statue d'un travail exquis de ce Dieu. V. 371. Où trouvée. *ibid.*

Jupiter Homorius. Temple bâti à fon honneur. V. 2.

Jupiter Olympien. Magnifique Temple élevé à fon honneur. IV. 351. Statue de ce Dieu qui paffoit pour une des fept merveilles du Monde. *ibid.* Province qui lui étoit autrefois dédiée. V. 90. Defcription du Temple qu'il avoit à Agrigente. 192.

Jupiter Salaminien. Temple qui lui étoit confacré. V. 436.

Jupiter Tropéus. Magnifique Temple élevé à fon honneur, & par qui. IV. 362.

Jufte un des feptante Difciples que Jéfus-Chrift établit. VII. 297.

Juftin. Eloge qu'il fait des Scythes. IV. 146. Argument qu'il prétend que les Scythes employèrent pour détourner Darius de leur faire la guerre. *ibid.* Hiftoire qu'il rapporte touchant les Scythes. 164. Il eft regardé comme l'Abréviateur de Trogue Pompée. 421.

Justin. Combien il prétend que les Perses perdirent de monde à la bataille de Marathon. IV. 433. Prodigieuse force qu'il donne à l'Armée Persane. 434. Cause tout-à-fait particulière qu'il assigne du voyage d'Aléxandre le Grand pour visiter le Temple de Jupiter Ammon. VI. 46. Cité. I. 629. III. 420, 488, 490, 549, 566. IV. 52, 105, 127, 135, 194, 287, 600. V. 204, 205, 441, 544, 574, 583. VI. 103, 113, 134, 135, 271, 280, 295, 383, 388, 390, 407, 429, 448, 453, 460, 531, 570, 611, 649, 653, 676, 677, 681, 685, 704, 708, 720, 730, 750. VII. 391, 397, 423.

Justin Martyr. A quoi il atttribue la mort d'Aristote. V. 547. Cité. 52.

Justinien, Empereur Romain. Guerre qu'il a à soutenir contre les Perses. VII. 465. Pourquoi il écrit à Chosroès Roi de Perse. 471. Ambassadeurs qu'il lui envoie. 472. Ville qu'il fait bâtir. 474. Il fait la paix avec Chosroès. 478.

Juvenal, cité. III. 494. VI. 528, 653, 654.

Juventius (*P.*), Préteur Romain. Bataille dans laquelle il est entierement défait & tué. VI. 263, 264.

Izate, Roi d'Adiabène. Sa conversion au Judaïsme. VI. 746. Il se fait circoncire, malgré les oppositions de sa Mère & d'Ananias, Marchand Juif qui l'avoit instruit dans la Religion Judaïque. *ibid.* Conspiration qui se forme contre lui. 747. Il est délivré miraculeusement du danger auquel il se trouvoit exposé. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.* Il rétablit Artabane Roi de Parthie qui avoit été chassé de son Royaume. *ibid.* & VII. 426. Reconnoissance que ce Monarque lui témoigne. *ibid.*

K.

Kabsaris, un des Généraux de Nébucadnézar. III. 293.

Kabulstan, Ville de Perse. Par qui fondée. IV. 6.

Kadmoniens (les). Païs qu'ils ont habité. I. 576.

Kam (la Ville de) est une des principales de la Province Royale de Perse. VII. 390.

Kaob le Forgeron. A quelle occasion il se revolte contre Dehoc Roi de Perse. IV. 14. Il refuse la Couronne que le Peuple lui offroit. *ibid.* Il fait proclamer Roi Phridun. *ibid.* Phridun étant parvenu au Trône le fait Général de ses Armées. 15. Sa mort. *ibid.* Combien Phridun le regrette & honore sa mémoire. *ibid.*

Karûn. Son histoire. I. 238.

Kasbam, une des principales Villes de la Province Royale de Perse. VII. 390.

Kavun, Général de Keykobad Roi de Perse. IV. 30. D'où lui est venu le nom de *Chercheur d'avanture*. *ibid.*

Kefter-perron. Nom qu'on donne en Perse aux Chasseurs de Pigeons. III. 386.

Keill (le Dr.), cité. I. 167.

Kelkéli, Roi d'Egypte, est regardé comme le prémier qui ait introduit l'usage de la Magie. I. 502.

Kéniens (les). Leur histoire. I. 541.

Kérises. Nom qu'on donne à certains Canaux souterrains en Perse. III. 387. Poissons qu'on y trouve. *ibid.* Leur mauvaise qualité. *ibid.* & *suiv.*

Kervan, dans la Contrée de Guendamon en Perse. Mine d'argent qui s'y trouve, mais dont la dépence a toujours excédé le profit. III. 384. Proverbe auquel elle a donné lieu. *ibid.*

Keschvad, Général de Keykobad Roi de Perse. Privilège qu'il avoit. IV. 30. Grands services qu'il avoit rendus à l'Empire de Perse. *ibid.*

Ketura, seconde Femme d'Abraham. II. 123. Sentimens des Juifs à son égard. *ibid.* & *suiv.*

Key-Chosrau, Fils de Sivek Prince de Perse, nait dans le Turquestan après la mort de son Père. IV. 33. Il est caché par sa Mère. 34. Recherches que fait Keykaus Roi de Perse son Grand-père pour le trouver. *ibid.* Il est enfin découvert & amené en Perse. *ibid.* Différends que cela cause entre lui & son Oncle Fraiborz. *ibid.* Keykaus promet la Couronne à celui qui en seroit le plus digne. *ibid.* Key-Chosrau l'emporte. 35. Keykaus lui cède la Couronne. *ibid.* A quoi s'emploie Key-Chosrau en montant sur le Trône. 36. Il déclare la guerre à Aphérasiab Prince de Turquestan. 37. Suite de cette guerre. *ibid.* & *suiv.* Il défait entierement Aphérasiab & le fait mourir. 39. Il se voit maitre des deux Royaumes. *ibid.* Récompense qu'il accorde à Fraiborz son Oncle. *ibid.* Belle action qu'il fait. *ibid.* Il cède la Couronne à Lohorasp & consacre ses derniers jours à Dieu. *ibid* Fait remarquable qu'on rapporte de ce Prince. 40. Sa piété, & leçon qu'il fit graver dans un appartement de son Palais. 42, & *suiv.*

Keykaus, Roi de Perse. Guerre qu'il a à soutenir. IV. 31. Stratagème dont il se sert pour prendre la Ville de Mazandéran. *ibid.* Il est fait prisonnier par Aphérasiab Prince Turc. *ibid.* Il est délivré par le Général Rustan. *ibid.* Autres guerres qu'il a à soutenir. *ibid.* Récompenses qu'il accorde au Général Rustan pour tous les services qu'il en avoit reçus. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.* Autre guerre avec Zulzogar Roi d'Arabie. *ibid.* Passion qu'il conçoit pour Saudabah, Fille de Zalzogar Viceroi de Yemen. 32. Il est fait prisonnier avec les principaux Seigneurs de la Cour par Zalzogar. *ibid.* Il est encore délivré par Rustan. *ibid.*

Keykaus, Roi de Perse, fait la paix avec Zalzogar. IV. 32. A quelles conditions. *ibid.* Il envoie Siavek son Fils contre Aphérasiab. 33. Soupçons qu'on lui fait concevoir contre son Fils. *ibid.* Ordres qu'il lui envoie. *ibid.* Siavek meurt en Turquie & laisse un Fils. 34. Recherches de Keykaus pour trouver son Petit-fils. *ibid.* Il est trouvé par Giu qui l'amène en Perse. *ibid.* Keykaus lui laisse la Couronne. 35. Sentiment de divers Auteurs touchant Keykaus. *ibid.* Longueur de son règne. *ibid.*

Keycobad, ou *Caicobad*, monte sur le Trône de Perse. IV. 29. Sa bonté. *ibid.* Sa reconnoissance envers Zal-zer qui l'avoit fait parvenir à la Couronne. *ibid.* Il fait la paix avec Aphérasiab, Prince Turc. *ibid.* Sa piété. 30. Il devient aveugle. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*

Keyomaras, ou *Cajumarath*, prémier Roi de Perse. IV. 5. Comment il parvient au Trône. *ibid.* Arts qu'il enseigne à son Peuple. 6. Ses belles qualités. *ibid.* Peuples voisins qui se soumettent à lui. *ibid.* Villes qu'il fait bâtir. *ibid.* Comment il se vange des Habitans de Tabrestan qui avoient tué son Fils. *ibid.* Il abdique la Couronne en faveur de Siamek son Petit-fils qu'il avoit adopté. *ibid.* Il est obligé de remonter sur le Trône par la mort de Siamek. 7. Religion qu'il enseigne à son Peuple. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*

Khacan (le) envahit la Perse. VII. 527. Il est entierement défait & tué par Baharam Général des Perses. 528.

Khamani, Reine de Perse. Voyez *Homai.*

Kaschnaouar, Roi des Haiathélites. VII. 515. Il s'empare du Royaume de Perse, & fait couper la tête à son Frère. *ibid.* Son ingratitude envers Khaschnaouar. *ibid.* Il est obligé de se remettre entre ses mains. 516. Générosité de ce Prince à son égard. *ibid.* Il l'attaque pour la seconde fois. *ibid.* Il périt avec son Armée. 517.

Khobad Schirouich, Roi de Perse, que les Grecs appellent Siroès. VII. 532. Comment il s'assure la Couronne. *ibid.* L'horreur de sa conduite lui est reprochée, & par qui. *ibid.* Sa mélancolie est cause de sa mort. *ibid. & suiv.* Tems de son règne. 533. Son Successeur. *ibid.*

Khondémir. Sa Table de la quatrième Dynastie des Rois Persans. III. 499. Ce qu'il rapporte d'Aléxandre le Grand. IV. 91. Eloge qu'on fait de cet Ecrivain. VII. 535.

Khosrou-parvis, Fils ainé de Hormouz Roi de Perse. VII. 528. Il est choisi pour monter sur le Trône avant la mort de son Père. *ibid.* Il se déclare pour le parti des Rebelles. *ibid.* Sa conduite. *ibid.* Par qui il est conseillé, *ibid.* Revolte de ses Sujets. 529. Bataille qu'il leur livre. *ibid.* Son Armée est mise en déroute. *ibid.* Il suit le conseil de son Père. *ibid.* Il rejette avec indignation la proposition de ses Oncles de faire mourir son Père. *ibid.* Il fait empoisonner Baharam. 530. Pourquoi il fut surnommé *Pervis*, ou *Apervis. ibid.* Signification de ce mot. *ibid.* Comment il remonte sur le Trône, dont on l'avoit privé. *ibid.* Les Ecrivains Orientaux & les Auteurs Grecs conviennent qu'il épousa une Chrétienne. *ibid.* Leur peu d'accord sur la naissance de cette Princesse. *ibid. & suiv.* Motif qui porta Khosrou à l'épouser. 531. Jusqu'où alloit son amour pour elle. *ibid.* Il en étoit méprisé. *ibid.* Bonté de ce Prince pour les Chrétiens en considération de sa Femme. *ibid.* Haine qu'il conçut pour eux dans la suite. *ibid.* On en ignore la cause. *ibid.* Il embellit le Palais de son Grand-père. *ibid.* Beauté de son Sérail. *ibid.* Ses soucis domestiques. *ibid.* Sa tirannie. *ibid.* Sa cruauté. *ibid.* Il est déposé. *ibid.* Il punit les Meurtriers de son Père dont les principaux étoient ses Oncles. *ibid.* Son avarice. *ibid. & suiv.*

Khosroniens. Table des Rois Persans qui portoient ce nom. Voyez *Sassaniens.*

Kift, troisième Roi des Egyptiens. C'est de lui que les Cophtes ont tiré leur nom. I. 502.

Kinham, Fils de Barsillaï, est offert à David par son Père. III. 44.

Kimhi. Son sentiment touchent le bois de Gopher. I. 174.

Kircher. Dans quel tems il place la dispersion de Babel. I. 284. Par qui il croit que les Lettres des Cophtes ont été inventées. 409. Cité. IV. 50.

Kirman en Perse. Mines d'Argent qui s'y trouvent, mais auxquelles on ne travaille plus. III. 384.

Kittim. Païs où il alla s'établir. I. 306.

Kylan (la Province de), regardée comme un Paradis terrestre. III. 368.

L.

Laban, Frère de Rébecca. II. 133. Lieu de sa demeure. *ibid.* Réception qu'il fait à Jacob son Neveu. *ibid.* Accord qu'il fait avec lui. *ibid. & suiv.* Il le trompe. 134. Jalousie que la prospérité de son Gendre lui cause. 137. Ses soupçons. *ibid.* A quoi il porte Jacob. *ibid.* Rachel emporte ses Dieux. *ibid.* Ce que c'étoit que ces Dieux. *ibid. & suiv.* Laban poursuit Jacob, & l'atteint. 139. Reproches qu'ils se font. *ibid.* Jacob consent qu'il fouille toute sa Famille. *ibid.* Peines qu'il impose à celui qui aura pris ces Dieux. *ibid.* Ruses de Rachel

pour

pour éviter les recherches de son Père. II. 139. Laban déclare à son Gendre qu'il n'a rien trouvé. 140. Alliance qu'ils traitent ensemble. *ibid.* Cette Alliance éternisée par un Monument. *ibid.* Laban s'en retourne chez lui. *ibid.*

Labdalon. Fort qui portoit ce nom. V. 190.

Laborosoarchod, *Labassoarask*, ou *Chabessorach*, Fils de Nérigliffar Roi de Babylone. III. 315. Auteurs qui supposent que ce Prince est le même que Nabonadius ou Belsazzar, & le dernier Roi de Babylone. *ibid.* Examen de ce sentiment. *ibid.* & *suiv.*

Laborosoarchod, Roi de Perse, se rend odieux à ses Sujets. III. 455. Il est massacré. *ibid.* Tems de son règne. *ibid.*

Labotas, Roi de Sparte, déclare la guerre aux Argiens. IV. 348. Cause de cette guerre. *ibid.*

Labyrinthe d'Egypte (le). Sa situation. I. 352. Par qui construit. *ibid.* Son usage. *ibid.* & *suiv.* Description de ce fameux Labyrinthe. 353, & *suiv.*

Labyrinthe de Lemnos (le). Magnificence de ce Bâtiment. V. 529. Qui en furent les Architectes. *ibid.*

Lac Asphaltide (le) produisoit un Sel dont Galien vante fort la bonté. II. 353.

Lac Phiala (le). Sa source. I. 350. Signification de son nom. *ibid.* Sa situation. *ibid.* Dispute à ce sujet. *ibid.* Comment, & par qui terminée. *ibid.*

Lac Samachonite (le). On ne fait pas d'où dérive son nom. II. 350. En quoi ses eaux sont remarquables. *ibid.* Son étendue. *ibid.* Conjecture sur ce Lac. *ibid.*

Lacharis se prévaut des divisions qui regnent parmi les Athéniens pour s'emparer de l'Autorité Souveraine. IV. 569. L'approche de Démétrius Poliorcète l'oblige de quitter Athènes. 570.

Lacédémon fonde le Royaume de Lacédémone. IV. 335. Temple qu'il bâtit. 342. Superbe monument que ses descendans lui érigent. *ibid.*

Lacédémone (la Ville de) étoit une des plus puissantes de la Grèce. III. 497.

Lacédémone (le Royaume de). Ses anciens noms, & leur étymologie. IV. 335. Ses Ports de Mer. 337. Ses Villes. *ibid.* Ses Montagnes. 338. Ses Fleuves. *ibid.* Son Terroir. *ibid.* Son Gouvernement. *ibid.* Table des Rois de Lacédémone. 572. Voyez *Lacédémoniens.*

Lacédémoniens (les). Accusation qu'ils forment contre Thémistocle. IV. 458, & *suiv.* Ils font la paix avec les Athéniens. 505. A quelles conditions. *ibid.* Leur caractère. 574. Loix que Lycurgue leur donne. 575, & *suiv.* Exemple qui prouve qu'ils faisoient grand cas de leur attachement aux maximes de leurs Ancêtres. 581. Ils ne souffroient point les Arts curieux ou qui servoient au Luxe. *ibid.* Leur Stile. *ibid.* Principal article de l'éducation qu'ils donnoient aux Jeunes-gens. *ibid.* & *suiv.* Leurs divertissemens. 582. Leur manière de faire la guerre. 584. Cruauté qu'ils exerçoient envers leurs Esclaves. 585, & *suiv.* Guerre qu'ils ont contre les Messéniens. 591, & *suiv.* Autre Guerre qu'ils ont à soutenir contre les Argiens. 593. Ils recommencent celle des Messéniens. 595. Conspiration qui s'élève à Lacédémone. 599. Comment terminée. 600. Ils poussent la guerre contre les Messéniens avec la dernière vigueur. 603, & *suiv.* Fin de cette seconde guerre. 605. Ils en ont une à soutenir contre les Tégéates. 608. Action de Léotychide leur Roi qu'ils desaprouvent. 612. Ils offrent aux Eginètes de le leur livrer. *ibid.* & *suiv.* Ils sont battus par les Perses à la Journée des Thermopyles. 616. Ils battent à leur tour les Perses. 619, & *suiv.* Secours qu'ils demandent aux Athéniens. 625. Ils les attaquent. 626. Ils sont défaits par eux à Tanagre. *ibid.* Traité d'accommodement qu'ils font avec les Messéniens. *ibid.* Ils font la paix avec les Athéniens. 627. Ils recommencent la guerre. *ibid.* Victoire qu'ils remportent. 629. Ils font de nouveau la paix. 630. Affront qu'ils reçoivent de la part des Eléens. *ibid.* Comment ils se l'étoient attiré. 631. Ils attaquent les Argiens & leurs Alliés. *ibid.* Victoire qu'ils remportent sur eux. 633. Comment ils gagnent l'amitié & la confiance de la plupart des Péloponnésiens. *ibid.* Secours qu'ils envoient aux Syracusains. 634. Ils défont totalement les Athéniens. 638. Décret contenu dans les articles qu'ils accordent aux Habitans d'Athènes. *ibid.* De quelle manière ils changent leur Gouvernement. *ibid.* Ce qui leur attira la haine de Cyrus Roi de Perse. 644. Victoire qu'ils remportent. 651. Secours qu'ils accordent aux Achéens. 653. Paix qu'ils font par laquelle la Souveraineté de la Grèce leur est en quelque sorte assurée. 654. Cette paix les rend hautains & cruels. *ibid.* A qui ils firent éprouver les effets de leur ressentiment. 655. Secours qu'ils envoient aux Acanthiens & aux Apolloniens *ibid.* Traité qu'ils font avec les Olinthiens. 656. Orgueil avec lequel ils gouvernent ceux qu'ils avoient injustement soumis à leur domination. 657. Revers qu'ils essuient. *ibid.* Trève qu'ils font avec les Thébains. 658. Ils sont entièrement défaits à la Journée de Leuctres & perdent l'empire de la Grèce, dont ils avoient été en possession près de cinq cens ans. *ibid.* Dans quelle occasion leur grandeur d'ame parut dans tout son lustre. *ibid.*

Lacédémoniens (les) envahissent l'Arcadie. IV. 659. Ils sont obligés de demander du secours aux Athéniens. 660. Traité auquel ils refusent d'accéder. 663. Pourquoi. *ibid.* Ils sont défaits par les Macédoniens. 666. Ils sont attaqués par Pyrrhus. 667. Embaras dans lequel ils se trouvent. *ibid.* Valeur qu'ils font paroitre au siège de Sparte. 668. Ils obligent Cyrus à le lever. 669. Ils massacrent leurs Ephores, & en élisent d'autres. 684. Ils sont défaits par les Achéens qui ravagent toutes leurs Provinces. 686. Esclavage dans lequel ils se trouvent sous le règne de Nabis. *ibid.* *& suiv.* Ils sont attaqués par les Romains. 687, *& suiv.* Comment ils sont trahis par les Ætoliens. 690, *& suiv.* Pourquoi ils supportèrent si longtems le joug des Tyrans. 691, *& suiv.* Haute idée qu'ils se formoient de l'équité des Achéens. V. 2. Ils perdent une Bataille. 13. Après s'être déclarés pour les Achéens, ils se joignent à leurs ennemis. 18. Autre Bataille qu'ils perdent. 40. Ils reçoivent des Ambassadeurs de la part des Ætoliens. 90, 91. Traité d'Alliance qu'il concluent. *ibid.* Harangues faites dans le Sénat de Lacédémone en faveur des Ætoliens & des Romains d'une part, & de l'autre en faveur de Philippe Roi de Macédoine. *ibid.*

Lacédémonius, Fils de Simon, est envoyé par les Athéniens à Corcyre avec dix Galères. IV. 482.

Lactance. Son opinion touchant l'origine des Géants. I. 135. Cité. IV. 133, 135. Prédiction dont il fait mention. VII. 362.

Lade (l'Ile de). Sa situation. V. 494.

Lagius, Achéen, & bien intentionné pour les Romains, est envoyé en qualité d'Ambassadeur pour aller faire à Corinthe des propositions de paix de la part de Métellus Général des Romains. V. 81. Il est jetté en prison & déclaré traitre à sa Patrie. *ibid.* Il est condamné à mort. *ibid.* Il rachète sa liberté & sa vie. *ibid.*

Lagus fait exposer Ptolémée Soter dont sa Femme accoucha. VI. 428. Prodige qui le porte à regarder cet Enfant comme sien. *ibid.*

Laïs. A quel prix elle mettoit ses faveurs. IV. 329. Elle va en Thessalie. *ibid.* Par qui elle est tuée. *ibid.*

Laius, Fils de Labdacus Roi de Thèbes. A qui son éducation est confiée. IV. 303. Amphion s'empare de son Royaume. *ibid.* Il remonte sur le Trône après la mort d'Amphion. 304. Il épouse Jocaste. *ibid.* Il est averti par l'oracle que s'il en a un Fils il sera tué par ce Fils. *ibid.* Moyen qu'il emploie pour empêcher l'accomplissement de cette prédiction. *ibid.* Tous ces moyens sont inutiles, & il est tué par son Fils Oedipe. *ibid.*

Lalona. Voyez *Egine.*

Lamaque. Expédition dans laquelle il est nommé Collègue d'Alcibiade. IV. 511. Avis qu'il donne. 512. Ses bonnes qualités. 513.

Lambina. Voyez *Amphisse.*

Lambino. petit Village qui porte ce nom. V. 79.

Lamech. Circonstances qui le regardent. I. 126, *& suiv.*

Lamia (*Ælius*) est député de la part des Romains pour aller représenter à l'Assemblée des Achéens les maux que Critolaüs & ses Partisans alloient leur attirer. V. 78. Il se rend à Naupacte. 79.

Lamia, Ville de Phthiotide. V. 92.

Lamie. Tumulte dans lequel cette Vierge est lapidée. V. 544. Statue que les Epidauriens érigent à son honneur. *ibid.*

Lampédo, Reine des Amazones. Ses victoires. VI. 562.

Lampsacus ou *Lampsacum* (la Ville de. Sa situation. IV. 229. Par qui bâtie. 230. A qui elle devoit son nom. *ibid.* Pourquoi elle étoit autrefois fameuse. *ibid.* Infames débauches de ses Habitans. *ibid.* Divinité qu'ils adoroient. *ibid.* Aléxandre le Grand se résout à réduire cette Ville en cendres. *ibid.* Etrange requête que ses Habitans présentent à ce Monarque pour le détourner de son dessein. *ibid.* Ils en viennent à bout. *ibid.*

Lamus, le *Lacédémonien*, dirige les guerres d'Egypte contre les Perses. I. 500.

Langue. Quelle Langue Adam parloit. I. 269, *& suiv.* Si elle avoit Dieu pour Auteur. 270. La prémière Langue étoit composée de peu de mots. 271, *& suiv.* S'il y a eu plus d'une Langue avant le Déluge. 272. Recherches touchant la Langue primitive. *ibid.* Moyen dont se servit Psammétichus Roi d'Egypte pour savoir quelle étoit la prémière Langue. *ibid.* *& suiv.* Peuples qui prétendent que c'est la leur. 273. La Langue Syriaque regardée comme la Mère-langue. 274. Les Juifs prétendent que l'Hébreu avoit Dieu pour Auteur. *ibid.* Examen de la Langue Hébraïque. *ibid.* *& suiv.* Si toutes les autres Langues peuvent être dérivées de l'Hébreu. 277. La Langue primitive perdue à Babel. 278. Confusion des Langues. *ibid.* Comment elle fut produite. *ibid.* *& suiv.* Si les Climats influent sur les Langues. 279. Nouveaux Langages qui furent formés au tems de la confusion de Babel. 281. Dieu regardé comme l'Auteur de ces différentes Langues. *ibid.* Nombre des Langages formés à Babel, & conséquences de cette formation. *ibid.* *& suiv.*

Laodamas, Roi de Thèbes, se défend vaillament contre les Epigones. IV. 305. Il est tué. *ibid.*

Laodice, Sœur & Femme de Mithridate VII, Roi de Pont. Pourquoi elle s'abandonne à un Seigneur de la Cour. VI. 571. Elle tâche inutilement d'empoisonner Mithridate. *ibid.* Ce Prince la fait mourir avec tous ceux qui avoient eu quelque part à sa perfidie. *ibid.*

Laodicé (la Ville de). Païs dans lequel on la place. IV. 175. Sa situation. 180. Par qui elle fut bâtie. *ibid.* Ce qui la rendoit célèbre. 181. Origine de son nom. VI. 279.

Laomedon est placé sur le Trône de Phrygie. IV. 217. Calamités qui arrivent sous son règne. 218. De quelle manière il reçoit les Argonautes. *ibid.* Hercule vient l'assieger pour vanger les Argonautes. *ibid.* Il est tué par Hercule. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*

Laomedon, le Mitylénien, un des Généraux d'Aléxandre. Païs qui lui sont donnés. VII. 42. Ptolémée lui enlève la Phénicie & la Syrie. *ibid.*

Lapathe, ou *Lapithe* (la Ville de). Sa situation. V. 435.

Lapithe (la Ville de). Voyez *Lapathe*.

Lapithe. Province de Cypre qui porte ce nom. V. 438.

Largia. Fleuve qui porte ce nom. V. 45. Voyez *Némée* (le Fleuve).

Larisse (la Ville de). Ce qui la rendoit célèbre. IV. 315. Sa situation. *ibid.*

Larisse, présentement le *Riso*, Fleuve qui sépare l'Elide de l'Achaie proprement dite. V. 95. Païs qu'il arrose, & endroit où il se décharge. *ibid.*

Las, petite Ville située sur le Golphe de Laconie au Midi de Sparte. V. 54. Origine & signification de son nom. *ibid.*

Lasion. Prise de cette Place par Philippe Roi de Macédoine. V. 20. Elle est cedée aux Achéens. *ibid.*

Lasthène, un des principaux Citoyens de la Ville d'Olynte gagné par les largesses de Philippe, ouvre les portes de la Ville à ce Prince. V. 617.

Latomies. Fameuse prison qui portoit ce nom. V. 190. Sa situation. *ibid.* Son étendue. *ibid.* Par qui fondée. *ibid.*

Latone. Montagne sur laquelle elle accouche d'Apollon & de Diane. V. 524.

Latopolis, Ville de l'Egypte. I. 319.

Laucasie. Ancien nom que portoit la Samothrace. V. 533.

Lazare reçoit Jésus-Christ chez lui. VII. 300. Il meurt. *ibid.* Il est ressuscité par Jésus-Christ. 302.

Léa, Femme de Jacob. II. 134. Sa Famille. *ibid.* Enfans qu'elle eut de Jacob. 135, *& suiv.*

Léena, Courtisane d'Athènes, est mise à la question par Hippias. IV. 422. Intrépidité qu'elle fait paroitre dans cette occasion. *ibid.* Statue érigée à son honneur par les Athéniens. *ibid.*

Lébédus (la Ville de). Sa situation. V. 163. Honneurs qu'on rendoit à Bacchus dans cette Ville. *ibid.* Elle est détruite par Lysimaque, qui en transporte les Habitans à Ephèse. *ibid.*

Léchée (le Port de) est assigné comme lieu du rendez-vous à la Flotte de Philippe Roi de Macédoine, & à celle des Achéens. V. 23.

Legina. Voyez *Egine*.

Léhabim (les). Païs qu'ils habitoient. I. 300.

Lemniens (les) sont subjugués par Miltiade. V. 531. Ils secouent le joug Athénien. *ibid.* Ils sont rendus tributaires de la République Romaine par Sylla. 532.

Lemnos. Ville qui est connue sous ce nom. V. 528.

Lemnos (l'Ile de). Sa situation. V. 527. Son étendue. 528. Origine de son nom. *ibid.* Ses Villes. *ibid.* A qui cette Ile étoit consacrée. *ibid.* Sorte de terre qui la rendoit fameuse. *ibid.* Beau Labyrinthe qui s'y trouvoit. 529. Son gouvernement. 531.

Lentulus Spinther (*P.*). Résolution du Sénat de Rome à laquelle il s'oppose. V. 432. Il prétend que Rome ne pourroit jamais être Souveraine des Mers, tant que l'Ile de Crète ne seroit pas une Province de son Empire. *ibid.*

Léo Allatius soutient qu'il n'est pas possible de déterminer exactement le tems de la mort de Socrate. IV. 540.

Léon, Roi de Lacédémone. Son caractère. IV. 608. Paroles remarquables qu'il dit. *ibid.* Sous son règne les Lacédémoniens ont une guerre à soutenir contre les Tégéates. *ibid.* Son Fils lui succède. *ibid.*

Léon, Roi de Lydie. IV. 242.

Léon (la Ville de). Sa situation. V. 350.

Léonatus. Commission dont il est chargé par Aléxandre. VI. 31.

Léonat se moque de l'adoration qu'on rendoit à Aléxandre. VI. 91. Colère que cela cause à Aléxandre. *ibid.* Soins qu'il prend de ce Prince, quoiqu'il fût blessé lui-même. 116. Récompense qu'il obtient pour s'être distingué. 125. Il obtient la Petite Phrygie après la mort d'Aléxandre. VI. 142. Sa mort. 186.

Léonidas, Fils d'Anaxandride, succède à Cléomène Roi de Lacédémone, & épouse sa Fille Gorgo. IV. 613. Son caractère. *ibid.* Réponse qu'il fait à quelques-uns de ses Sujets qui lui parloient d'une manière peu respectueuse. *ibid.* Expédition qu'il entreprend. 614. Paroles qu'il dit à sa Femme en prenant congé d'elle. *ibid.* Belle réponse qu'il fait aux propositions que Xerxès Roi de Perse lui faisoit. 616. Il périt dans une Bataille qu'il livre à ce Monarque. *ibid.* Xerxès fait attacher son corps à une poten-

potence. *Ibid.* La renommée que Léonidas aquit, en mourant pour sa Patrie, conserve encore tout son éclat depuis 3000 ans. *ibid.* Ce qui l'engagea à se sacrifier lui-même & une partie de ses Sujets. 617. Voyez encore III. 498, *& suiv.*

Léonidas, Fils de Cléonyme, est Tuteur d'Aréus Roi de Lacédémone. IV. 671. Après la mort d'Aréus il parvient lui-même au Trône. *ibid.* Il introduit le luxe à Sparte. *ibid.* Il calomnie Agis son Collègue. 672. Pourquoi il se sauve. 673. Il est rétabli sur le Trône. 674. Il fait mourir le Roi Agis & toute sa Famille. 675. Son Fils lui succède. 676.

Léonidas, Frère de la Reine de Lacédémone. Dispute qu'il a avec Lycurgue Législateur de ce Royaume. IV. 573.

Léonte (la Ville de). Sa situation. V. 188. Par qui bâtie. *ibid.* Citadelle qui la défendoit. *ibid.* Bon vin qu'elle produisoit. 189. Proverbe auquel cela a donné lieu. *ibid.* Elle est réduite en cendres par les Romains, & ses Habitans passés au fil de l'épée. 341.

Léontidas livre Thèbes à Phébidas. IV. 655. Le Gouvernement de cette Ville lui est accordé par les Lacédémoniens. *ibid.*

Léontius forme le projet de traverser tous les desseins de Philippe Roi de Macédoine. V. 23. Sa trahison. 24. Mauvais conseils qu'il donne à ce Prince. 25. Il est mis en prison. 29 Sa mort. *ibid.*

Leosthène, Disciple de Démosthène, est nommé Général des Forces des Athéniens. VI. 185. Sa passion pour la Démocratie. *idid.* Ses expéditions. 186, *& suiv.*

Léotychide est elevé sur le Trône de Lacédémone. IV. 610. Message insolent qu'il envoie à Démarate dont il occupoit la place. *ibid.* Il laisse le gouvernement entre les mains de son Collègue Cléomène à qui il devoit son élévation. 611. Il se rend à Egine dont il fait quelques-uns des Principaux Habitans prisonniers, & les livre aux Athéniens leurs mortels ennemis. *ibid.* Les Eginètes envoient des Députés à Sparte pour se plaindre de ce procédé. 612. Ses Sujets offrent de le leur livrer. *ibid.* Ils l'obligent de se rendre à Athènes pour tâcher de leur livrer leurs Otages. 613. Ils lui permettent de retourner à Sparte. *ibid.* Il conserve le Dignité de Roi sans règner sur le cœur de ses Sujets. *ibid.* Flotte dont on lui donne le commandement. 618. Victoire qu'il remporte à Mycale sur les Perses. 621. Prudence avec laquelle il se conduit. 622. Mot remarquable de ce Prince qui s'accorde fort bien avec son caractère. *ibid.* Il est envoyé avec une nombreuse Armée pour châtier les Thessaliens. 624. Après les avoir réduits aux plus fâcheuses extrémités il se laisse gagner par quelques dons. *ibid.* Il se retire à Tégée, & y meurt en exil. *ibid.*

Léotychide, Fils de Timée Reine de Lacédémone. Sa naissance. IV. 634. On prétend qu'Agis Epoux de cette Princesse n'étoit point son Père. *ibid.* Au lit de mort Agis le reconnoit pour son Fils. 642. Agésilas Frère d'Agis lui enlève la Couronne. *ibid.*

Lépanto. Voyez *Naupacte.*

Lèpre (la) regardée par les Juifs comme la maladie la plus impure. II. 516. Moïse en distingue trois sortes. *ibid. & suiv.* Juges compétens du mal & de la guérison. 527. A quoi étoient obligés ceux que le Prêtre avoit déclarés être infectés de la Lèpre. 528. Histoire que plusieurs Ecrivains ont avancée à ce sujet au deshonneur des Juifs. *ibid. & suiv.*

Léprée, Ville des Triphaliens. V. 21.

Leptine. Flotte dont il a le commandement. V. 258. Il est défait par Magon. *ibid.*

Lérii (les) étoient en fort mauvaise réputation chez les Anciens. V. 494.

Léros (l'Ile de). Son étendue. V. 494. Excellens Ports qui s'y trouvoient. *ibid.*

Lesbos (l'Ile de). Ses anciens noms. V. 481. Sa situation. *ibid.* Villes qu'elle renfermoit. *ibid.*

Lesbus, Fils de Lapithas, arrive dans l'Ile de Lesbos avec une nouvelle Colonie. V. 484. Privilèges qu'on lui accorde. *ibid.*

Lestrigons (les). Auteurs qui prétendent qu'ils furent les prémiers Habitans de la Sicile. V. 199.

Leucade, Capitale de l'Acarnanie. Assemblée générale d'Acarnaniens qui se tenoit dans cette Ville. V. 152. Elle donne son nom à toute l'Ile. *ibid.* Fameux Rocher qui s'y trouve. *ibid.* Elle est prise par les Romains. 153.

Leucade. (l'Ile de). Nom qu'elle porte présentement. V. 539. Temple superbe qu'elle renfermoit & qui étoit consacré à Vénus. *ibid.* Ses Villes. *ibid.* Voyez *Leucadiens.*

Leucadie (la). Voyez *Leucade.*

Leucadiens (les) fournissent des Vaisseaux aux Lacédémoniens dans la guerre du Péloponnèse. IV. 628. Pourquoi ils jettoient tous les ans du haut d'un Rocher un criminel condamné à mort. V. 152. Ils se soumettent aux Romains. 153. Voyez *Leucade.*

Leucippe, regardé comme l'Auteur de la Philosophie des Atomes. I. 33. Son opinion à l'égard de la formation du Monde. 34. Il étoit de sentiment que la Terre panche vers le Midi. 110. Raison qu'il allègue à ce sujet. *ibid.*

Leuctrum (la Ville de). Sa situation. IV. 337. Fameuse bataille qui s'y donne entre les Lacédemoniens & les Thébains, où les prémiers furent entierement défaits. 658.

Levi, troisième Fils de Jacob & de Léa. II. 135. Pourquoi ainsi nommé. *ibid.* Sa trahison. 145. Jacob le comprend avec son Frère dans les prédictions qu'il lui fait en mourant. 169. Il n'eut point d'héritage parmi ses Frères dans le Païs de Canaan. *ibid.* Voyez encore 584, 585.

Lévi, un des Apôtres que Jésus-Christ établit. VII. 279.

Lévinus (*M. Valérius*) est chargé par le Sénat Romain de garder les Côtes d'Italie du côté de la Grèce, & d'observer les démarches de Philippe Roi de Macédoine. V. 90. Flotte qu'il avoit sous ses ordres, avec une Légion pour le service de terre. *ibid.* Il excite les Ætoliens contre Philippe. *ibid.* Il se rend à leur Assemblée générale. *ibid.* Eloge qu'il fait des Romains. *ibid.* Il fait un Traité d'Alliance. 91. Il s'empare de l'Ile de Zacynthe, & de quelques Places. *ibid.* Il se retire avec sa Flotte à Corcyre. *ibid.* Il se rend maitre d'Eniades & de Nasus. 92. Il assiège Anticyre par Mer, & s'en rend maitre. *ibid.* Il remet cette Ville aux Ætoliens, & pourquoi. *ibid.*

Lévirat (la Loi du). A quoi elle obligeoit les Juifs. II. 509, *& suiv.*

Lévites (les). D'où ils sont descendus. II. 262. Leur zèle pour punir les Israélites idolatres. *ibid. & suiv.* Récompenses acordées à leur zèle. 263. Loix qui les concernent. 455. Leur consécration & leur habillement. *ibid. & suiv.* Comment distingués par Salomon. 456. Leurs Revenus. 457. Villes que Dieu leur avoit assignées. *ibid.* Leur droit. *ibid. & suiv.*

Lévius, Lieutenant-Général des Romains. Magnificence avec laquelle il est reçu par Attale I, Roi de Pergame. VI. 631. Traité qu'il conclut avec ce Prince. *ibid.*

Léwenstein, cité. I. 341.

Liban. Son énorme grandeur. I. 144. Il donne son nom à une Montagne. *ibid.*

Liban (le Mont). D'où il tire son nom. I. 144. II. 338. Il surpasse en hauteur toutes les Montagnes de la Palestine. 339.

Libanius, fameux Orateur d'Antioche. Cité. V. 620. Histoire dont il fait mention. VII. 328. Son stile. *ibid.*

Libyssa (la Ville de). Comment elle se rendit célèbre. VI. 713. Sa situation. *ibid. & suiv.*

Lilæa (la Ville de). Sa situation. IV. 362.

Lilybée (la Ville de). Promontoire auquel elle donne son nom. V. 194 Port excellent de cette Ville. *ibid.* Efforts que font les Romains pour le boucher. *ibid.*

Linde (la Ville de). Petite République que les Doriens y forment. V. 177.

Lindus, ou *Lindo* (la Ville de). Sa situation. V. 370. Temple de Minerve qui la rendoit fameuse. *ibid.* Fête qu'on y célébroit. *ibid.*

Lion de Némée. Victoire que Jupiter remporta sur lui. V. 94.

Lipares (l'Ile de). Sa situation. V. 478.

Lipodore. Corps de Troupes qu'il commande. VI. 144. Il se laisse corrompre par Python. *ibid.*

Litteræ Ephesiæ. Signification de ces mots. V. 168.

Littlebury, cité. I. 348.

Lityerses, Roi de Phrygie. Son caractère. IV. 196. Il est tué par Hercule. *ibid.* Hymne composée à son honneur. *ibid.*

Locman, surnommé *Al-hakim*, fameux Philosophe de l'Orient. IV. 41. Ce que signifie son surnom. *ibid.* Lieu de sa naissance. *ibid.* Il est vendu pour Esclave. *ibid.* Conversation qu'on prétend qu'il eut avec les Anges. *ibid.* Nombre prodigieux d'Apologues qu'il composa. *ibid.* Sa présence d'esprit. *ibid.* Tems auquel il a vêcu. 42. Mention que Mahomet fait de lui dans l'Alcoran. *ibid.* Traduction de quelques-unes de ses Fables. *ibid. & suiv.*

Locriens (les). En combien de Tribus ils étoient divisés. IV. 360. Leur valeur. 361. Cavallerie qu'ils envoient au secours des Lacédémoniens. 628. Ils sont déclarés libres par le Proconsul Quintius Flaminius. V. 47.

Lohrasp, ou *Lohorasp*, Roi de Perse. Son caractère. IV. 44. Comment il étend son Empire. 45. Revolte d'un de ses Fils. *ibid.* Il défait les Troupes de son Fils, qui est obligé de se sauver en Turquestan *ibid.* Comment ce Fils songe à se vanger de son Père. 46. Lohrasp, pour contenter l'ambition de son Fils, lui cède la Couronne. *ibid.* Tendresse avec laquelle il le reçoit. 47. Il se retire de la Cour pour mener une vie solitaire. *ibid.* Conseils salutaires qu'il donne à son Fils. *ibid.* Sentiment de divers Auteurs touchant ce Prince. 47, *& suiv.* Sa mort. 72.

Loix & Preceptes des Juifs. Loix positives & négatives concernant le Sabat. II. 385. Jusqu'où les Docteurs Juifs ont poussé la nécessité de s'abstenir du travail. 386. Préceptes positifs concernant le Sabat. *ibid.* Extravagance des Juifs au sujet du Sabat. 387. En quoi les plus sages des Juifs font consister la sanctification de ce jour. *ibid.* Son anciennneté, suivant le sentiment de quelques Auteurs Juifs & Chrétiens. *ibid. & suiv.* Punition de ceux qui violoient le Sabat. 389. Loix concernant les trois grandes Fêtes. *ibid.*

Loix & Préceptes des Juifs. Combien de fois l'an les Mâles d'entre les Enfans d'Israel devoient comparoitre devant Dieu, dans quel lieu & avec quelles dispositions. II. 389. Qui sont ceux qui en étoient exemts, suivant le Talmud. *ibid. & suiv.* Quelle étoit l'obligation de célébrer la Pâque. 390, *& suiv.* Punition de ceux qui manquoient à la célébrer. 391. Dans quel cas on en étoit dispensé. *ibid.* Remarques à ce sujet. *ibid.* Tems auquel cette Fête devoit commencer. *ibid. & suiv.* De quelle manière il falloit sanctifier le prémier & le dernier jour. 393. Ordre touchant le Levain. *ibid.* Punition de ceux qui manquoient à l'observation de cette Loi. *ibid.* Offrande qu'on devoit présenter. 394. Institution de la Fête de Pentecôte. *ibid.* Pourquoi elle fut instituée. *ibid. & suiv.* Sacrifices prescrits pour ce jour-là. *ibid.* La Fête des Tabernacles. 395. Comment autrement nommée. *ibid.* En mémoire de quoi elle fut instituée. *ibid. & suiv.* En quoi elle égaloit les deux autres. 396. Tems auquel elle devoit commencer. *ibid.* Sa durée. *ibid.* Ample description de sa solemnité. *ibid. & suiv.* Qui sont ceux qui en étoient exemtés. 397, *& suiv.* Pourquoi on portoit des branches à la main, en se rendant au Tabernacle ou au Temple. *ibid. & suiv.* Sacrifices particuliers pour cette Fête. 398, *& suiv.* Dans quel Mois on devoit observer la Fête des Trompettes & des nouvelles Lunes. 399. Destination du second & du prémier jour. *ibid. & suiv.* L'Ecriture ne marque en aucun endroit la raison de l'institution de cette Fête. 400. Sentimens des Savans partagés à ce sujet. *ibid. & suiv.* Sacrifices particuliers à cette solemnité. 401. Quelle étoit la plus solemnelle des nouvelles Lunes. *ibid.* Ordre donné aux Juifs d'observer le prémier jour de chaque Mois ou Lune. *ibid.* Comment ils en fixoient le tems, au défaut de Tables astronomiques. *ibid. & suiv.* A quoi l'irrégularité de la Lune les obligeoit. 402, *& suiv.* Ce qu'ils devoient faire des restes des Sacrifices offerts durant ces solemnités. 403. Loix concernant l'Année Sabbatique & celle du Jubilé. *ibid.* La Loi Mosaïque distinguoit quatre sortes d'années. *ibid.* Ce que c'étoit que l'Année Civile. *ibid.* Remarques sur le calcul que fait Moïse des jours du Déluge. 404. Dans quel mois commençoit l'Année Ecclésiastique. *ibid.* Ce que c'est que l'Année Sabbatique. 405. Année du Jubilé. *ibid.* Dans quel tems on la célébroit. *ibid.* L'Année Sabbatique devoit être observée chaque septième année. *ibid.* En quoi consistoit cette observation. *ibid. & suiv.* Difficulté de fixer le tems qu'elle commença. *ibid.* Conjectures à ce sujet. *ibid.* Examen de cette fameuse question : si l'action de remettre les Dettes & de rendre la liberté aux Esclaves étoit pratiquée à la fin ou au commencement de l'Année Sabbatique. 406. Institution de la septième Année comment regardée par la plupart des Juifs & plusieurs Chrétiens tant anciens que modernes. 407. Loix concernant le Jubilé. 408. Cette solemnité est la dernière & la plus considérable de celles que Dieu prescrivit aux Israélites. *ibid.* Tems auquel elle devoit être célébrée. *ibid.* Ses avantages. *ibid.* Pourquoi nommée Jubilé, ou Vobel, & différentes étymologies de ce mot. *ibid. & suiv.* Qui sont ceux qui avoient droit à ces Privilèges. 409. Pourquoi les Israélites avoient coutume de compter par Jubilés. *ibid.* Pendant quel tems toute sorte d'Agriculture étoit expressément défendue. *ibid.* Ordre exprès de Dieu pour le commencement du Jubilé. *ibid.* Difficulté de déterminer quand cette solemnité fut célébrée pour la prémière fois. *ibid. & suiv.* Tems auquel les Juifs commencent le calcul de leur Jubilé. 410, *& suiv.* Si le Jubilé se célébroit la quarante-neuvième ou la cinquantième année. 411. Sentimens divers à ce sujet. *ibid. & suiv.* Pourquoi cette solemnité devoit être célébrée avec de grandes marques de joie. 412. Le jour d'Expiation regardé comme le dernier jour solemnel d'institution divine, excepté celui que Dieu prescrivit aux Israélites après qu'ils eurent adoré le Veau d'or. 413. Conjecture sur son institution. 414. Rélation typique que cette journée avoit avec la grande Expiation qui devoit être faite par le Messie. *ibid.* Comment ce jour commençoit. *ibid. & suiv.* L'emploi du Grand Sacrificateur. 415. Comment il devoit se préparer pour cette grande cérémonie. *ibid.* Boucs amenés devant le Tabernacle, & sort qu'on jettoit sur eux. *ibid.* Nom de celui qui devoit être renvoyé. *ibid.* Cérémonie du Pontife pour le Bouc qui devoit servir d'offrande pour les péchés du Peuple. *ibid. & suiv.* Autres cérémonies touchant le Bouc hazazel. 416, *& suiv.* Loix concernant les Expiations. *ibid.* On ne pouvoit être purifié des pollutions légales sans les cendres d'une jeune Vache rousse. 420. Manière dont on s'y prenoit pour tuer & bruler cette Vache. *ibid.* Embaras des Savans, tant Juifs que Chrétiens, pour savoir dans quelle classe cette cérémonie devoit être rangée. 421. Cette Vache considérée par l'Auteur de l'Epitre aux Hébreux comme un type de Jésus-Christ. *ibid.* Loix concernant quelques autres Sacrifices & oblations. 422.

Loix

Loix & Préceptes des Juifs. En quoi consistoit le Sacrifice journalier ou continuel. II. 422. Destination des Sacrifices de prospérité. *ibid. & suiv.* Offrandes de purification. 423, *& suiv.* Pourquoi les Pains de propositions sont appellés dans l'Original les Pains de la face. *ibid.* De quelle manière ces Pains devoient être faits & présentés. *ibid. & suiv.* Devoir de chaque Particulier pour ce qui concernoit les Prémices. 425. De quelle manière cette cérémonie se faisoit. *ibid. & suiv.* Particularités remarquables touchant la manière d'apporter au Temple les Prémices. *ibid. & suiv.* Loix touchant les Prémiers-nés. 427. En combien de classes la Loi de Moïse les partageoit. *ibid.* Ce qu'on entend proprement par Prèmier-né. *ibid.* Comment les Prémiers-nés des Bêtes étoient consacrés à Dieu. 428. Et les prémières productions des Arbres. *ibid.* Revenu considérable des Prêtres & des Lévites. 428. Cérémonnies pratiquées par voie de distinction entre des Sacrifices plus ou moins sacrés. 431, *& suiv.* Encens qui devoit être brulé chaque jour sur l'Autel des Parfums. 432. Loix concernant les Vœux. 433. Combien de sortes il y en avoit, & comment ils sont distingués dans l'Original. *ibid.* Loi touchant le Nasiréat. 436. Comment elle devoit être observée. *ibid.* Loix concernant les Prêtres, les Lévites, & les Néthinims. *ibid. & suiv.* Loix que devoit observer le Souverain Sacrificateur. 440. Il devoit comme les autres Prêtres être exemt des défauts mentionnés par Moïse. *ibid.* Cérémonie de sa consécration. *ibid.* Loi qui concerne les Prêtres. 451, *& suiv.*

Loix irrévocables de l'Empire Babylonien. III. 234. Leur destination. *ibid.*

Loix des *Perses*. En quoi ces Loix étoient préférées à celles de tous les autres Peuples de la Terre. III. 418. Quel étoit le but de ces Loix. *ibid.* Moyen qu'ils employoient pour les faire mettre en pratique. *ibid. & suiv.* Loix particulières contre l'ingratitude. 419

Lot, Neveu d'Abraham, en est adopté. I. 506. Il se sépare d'avec Abraham. *ibid.* Lieu qu'il choisit pour sa demeure. 507. Comment il échappe à la destruction de Sodome. *ibid. & suiv.* Sa Femme changée en une Statue de Sel, & pourquoi. 509. Lieu où il se retire. 510. Inceste qu'il commet avec ses Filles. *ibid.* Auteur qui prétend qu'il étoit venu au secours de Sodome, & qu'ayant été fait prisonnier il fut ensuite délivré. III. 442.

Lotus (le). Sorte de Plante d'Egypte ainsi nommée. 333.

Loüs. Mois Macédonien qui porte ce nom. V. 577. Nombre de jours qu'il contenoit. *ibid.*

Luc (St.), cité. VII. 205, 251.

Luc, un des septante Disciples que Jésus-Christ établit. VII. 297.

Lucanie. Ancien nom que portoit la Samothrace. V. 533.

Lucaniens (les) entrent dans le Païs des Turiens, & y mettent tout à feu & à sang. V. 265.

Lucanus (*Ocellus*) étoit un des plus anciens défenseurs de l'Eternité du Monde. I. 4. Traité qu'il a fait sur cette matière. *ibid.*

Lucas, cité. I. 341, 352.

Lucien. Age auquel il prétend que Solon mourut. IV. 413. Lettres qui lui sont attribuées. V. 369. Comment il dépeint Aléxandre le Grand. VI. 135. Cité. VII. 394.

Lucilius Bassus, Lieutenant de la Judée. Château dont il se rend maitre. VII. 386.

Lucius, un des septante Disciples que Jésus-Christ établit. VII. 297.

Lucius Oppius. Ambassade dont il est chargé par les Romains. VI. 645.

Lucius Trèmellius, Questeur Romain. Avantages qu'il remporte en Macédoine. VI. 266.

Lucrèce, cité. I. 271. Il dit que les Parthes menoient avec eux en guerre des Lions, qu'ils lachoient contre l'Ennemi au commencement de l'action. VII. 392.

Luculle, Consul Romain, est envoyé contre Mithridate Roi de Pont. VI. 589. Victoire qu'il remporte. 590, *& suiv.* Jeux publics que les Habitans de Cyzique instituent à son honneur. 593. Privilèges qu'il leur accorde. *ibid.* Il réduit sous son obéissance toute la Paphlagonie & la Bithynie. 594. Il soumet les Villes de Pont. 597. Il se rend maitre d'Amisus. 599. Il demande à Tigrane qu'il lui livre Mithridate. *ibid.* Sa demande est refusée. *ibid.* Victoire qu'il remporte. 600. Les Soldats Romains refusent de lui obéir. 602. Pompée est nommé pour lui succéder. 603.

Lud, quatrième Fils de Sem, est placé par Josephe en Lydie. I. 295.

Ludim (les). Si ce sont les mêmes que les Ethiopiens. I. 299.

Lune (la). Sacrifices qui lui étoient offerts par les Egyptiens. I. 378. Culte qu'on lui rendoit. III. 243.

Lustrations. Comment elles se faisoient anciennement. IV. 375.

Lycaon, Roi d'Arcadie. Ville qu'il bâtit. IV. 310. Il institue les Jeux Lycéens. *ibid.*

Lycée. Lieu d'Athènes qui étoit destiné à l'instruction. IV. 393. Sa situation. *ibid.*

Lycbnide (la Ville de). Sa situation. V. 561.

Lychnidus. Fameux Lac de Macédoine qui porte ce nom. V. 568.

Lychus (la Ville de). Sa situation. V. 417.

Lycie (la). Ses différens noms. IV. 249. Sa situation. *ibid.* Ses bornes. *ibid.* Sa division. *ibid.* Ses Villes. *ibid.* Ses Montagnes. 250. Son Terroir. *ibid.* Ses Rois. 252. Voyez *Lyciens.*

Lyciens (les). Leur origine. IV. 250. Leur caractère. *ibid.* Leurs Mœurs. 251. Leur Gouvernement. *ibid.* Courage avec lequel les Lyciens de Xanthus résistent à Harpage Général des Perses. *ibid.* Coutume qui leur étoit particulière. 252. Leurs Rois. *ibid.* Plaintes qu'ils portent au Sénat de Rome contre les Rhodiens. V. 404. Il tâchent inutilement de secouer le joug des Rhodiens. *ibid.* Cruauté avec laquelle ces derniers en agissent. *ibid.* Les Romains les obligent de changer de conduite. *ibid.* Voyez *Lycie.*

Lycisque, Général de Cassandre. Pourquoi il est envoyé en Epire. VI. 680. Il est défait. *ibid.* Victoire qu'il remporte. *ibid.*

Lycon, Orateur d'Athènes. Discours qu'il prononce pour animer les Juges contre Socrate. IV. 537.

Lycon le Molossien est envoyé par Pyrrhus Roi d'Epire au-devant des Ambassadeurs Romains. VI. 691.

Lycophron, cité. IV. 207, 221.

Lycophron opprime les Thessaliens. V. 614. On lui déclare la guerre. *ibid.* Secours qu'il reçoit d'Onomarque. 615. Victoire qu'il remporte sur Philippe Roi de Macédoine. *ibid.* Il est battu à son tour. *ibid.* A quoi son Frère & lui sont réduits, ne pouvant maintenir leur autorité usurpée. *ibid.*

Lycortas, Père de Polybe l'Historien, commande la Cavalerie Achéenne contre les Lacédémoniens. V 50. Réprésentations qu'il fit à l'Assemblée des Achéens où l'on devoit examiner l'affaire des Lacédémoniens. 58. Il se met en devoir de vanger la mort de Philopémen son ami. 61.

Lycurgue, le Législateur, est fait Roi de Lacédémone jusqu'à ce que la grossesse de sa Belle-sœur soit connue. IV. 573. Il déclare alors que la Couronne appartiendroit à l'Enfant qui en naitroit, si c'étoit un Fils, & dès ce moment il administre le Royaume comme Tuteur. *ibid.* Infames propositions que la Reine lui fait faire. *ibid.* Sage réponse qu'il lui donne. *ibid.* Dès que cette Princesse est accouchée il reconnoit l'Enfant pour Roi. *ibid.* Nom qu'il lui donne. *ibid.* Cette conduite le rend l'objet de l'amour & de l'admiration du Peuple. *ibid.* Haine que la Reine & ses Partisans conçoivent contre lui. *ibid.* Il s'exile lui-même. *ibid.* Voyages qu'il entreprend pour s'instruire dans la manière de gouverner. *ibid. & suiv.* Amitié qu'il contracte avec Thalès le Poète Lyrique. 574. Il copie les Oeuvres d'Homère en Asie, & les porte avec lui en Grèce. *ibid.* Il est rappellé par les Lacédémoniens. *ibid.* Il arrive à Sparte, & trouve tout dans une extrême confusion. *ibid.* Il fait un voyage à Delphes, & obtient le suffrage d'Apollon. 575. Il établit un Sénat. *ibid.* Il donne ses Loix. *ibid.* Elles peuvent être partagées en douze Tables. *ibid.* Détail de toutes ses ordonnances. *ibid. & suiv.* Pourquoi il ne les mit point par écrit. 585. Il fait promettre aux Spartiates de garder ces Loix jusqu'au retour d'un voyage qu'il entreprenoit. 588. Il se laisse mourir de faim, afin qu'ils ne puissent point se dégager du serment qu'ils avoient. *ibid.* Honneurs que les Spartiates lui rendent après sa mort. *ibid.* Rapport qui se trouve entre son caractère & celui de Solon. 589. Il s'est peint dans la République qu'il a formée. *ibid.*

Lycurgue, Tyran de Sparte. Comment il fut élu Roi de Lacédémone, n'étant allié en aucune façon à la Famille Royale. IV. 684. Il bannit Agépolis son Collègue & engage son Païs dans plusieurs guerres. *ibid.* Conspiration formée contre lui. 685. Il s'oppose vaillamenent aux Messéniens & aux Macédoniens qui vouloient se rendre maitres de Sparte. *ibid.* Conspiration que les Ephores trament contre lui. *ibid.* Il en est rappellé par le Peuple. *ibid.* Il entre, à la tête d'une nombreuse Armée, sur les terres de Messénie. V. 24, 27. Il est défait. *ibid.*

Lycus. Victoire qu'il remporte sur les Eléens. V. 31. Butin qu'il fait à cette occasion. *ibid.*

Lycus, Père d'Archémore. Voyez *Archémore.*

Lycus, Rivière d'Assyrie qui se jette dans le Tigre. III. 152. Origine de son nom. *ibid.*

Lydie. Description de ce Païs. IV. 235. D'où il a tiré son nom. *ibid.* Ses bornes. 236. Ses principales Villes. *ibid.* Ses montagnes. 237. Ses Fleuves. *ibid.* Son Terroir. *ibid.*

Lydiens. En quoi consistoit leur plus grande force. III. 458. Leurs Cheveaux ne purent supporter l'odeur de Chameaux de Cyrus. *ibid.* Ils étoient un des plus vaillans Peuples de l'Asie. *ibid.* Leur origine. IV. 237. Leur Gouvernement. *ibid.* Leur caractère. 239. Leur Religion. *ibid.* Leurs Coutumes. 240. Divertissemens qu'ils inventèrent, & à quelle occasion. *ibid.* Leur Commerce. 241.

Lydus, Roi de Lydie. C'est de ce Prince que la Lydie tire son nom. IV. 241.

Lygdamis, Naxien. Projet qu'il fait réussir. IV. 415.

Lyncée chasse Danaüs son Beau-père du Trône d'Argos, & s'empare du Royaume. IV. 274. Combien sa vue étoit perçante. 345. Sa vue passe en proverbe. *ibid.* Tems auquel on prétend qu'il a regné dans l'Argolide. V. 93.

Lysandra, Femme d'Agathocle Fils de Lysimaque Souverain de Macédoine. Troubles qu'elle cause. VI. 214.

Lysandre commande les Forces Navales des Lacédémoniens. IV. 635. Regardé comme un des grands Héros de Sparte. *ibid.* Son éducation. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Il rétablit les affaires d'Ephèse. *ibid.* Trahison qu'il découvre à Cyrus. 636. Cyrus s'engage à lui accorder tout ce qu'il demanderoit. *ibid.* Modeste demande à laquelle il se borne. *ibid.* Projet qu'il médite. *ibid.* Manière dont il en agit avec Callicratidas qui fut nommé son successeur. *ibid.* *& suiv.* Il fait une descente dans les Iles d'Egine & de Salamine. 637. Il défait totalement les Athéniens. 638. Il en agit plutôt en Monarque qu'en Général. *ibid.* Il entre en triomphe à Athènes. *ibid.* Comment il change le gouvernement de cette République. *ibid.* Marques frappantes qu'il donne en Grèce de son orgueil. 640. Ennemis que Pharnabaze lui suscite. *ibid.* Il est rappellé par les Lacédémoniens. *ibid.* Maxime qu'il met en pratique. 641. Il regagne l'affection du Peuple. *ibid.* Il épouse les intérêts d'Agésilas contre Léotychide qui prétendoit à la Couronne de Lacédémone. 642. Explication favorable qu'il donne d'un Oracle qu'on produisoit contre ce Prince. 643. Amitié qu'il contracte avec Cyrus Roi de Perse. 644. Conseil dont il est le Chef. 646. Honneurs qu'on lui rend en Asie. 647. Jalousie que cela cause aux autres Conseillers. *ibid.* Pourquoi le Roi le nomme Commissaire des vivres & distributeur des chairs. *ibid.* Paroles piquantes qu'il dit à ce sujet contre Lysandre. *ibid.* Entrevue qu'il a avec ce Monarque qui le nomme Ambassadeur auprès des Alliés de Sparte. *ibid.* Comment il s'aquite de cet emploi. *ibid.* Il se résout de se retirer en Grèce, étant mécontent du Gouvernement de son Païs. *ibid.* Projets qu'il forme pour le changer. 648. Ce qui en fait manquer l'exécution. 649. Son complot n'est découvert qu'après sa mort. *ibid.* Armée dont il demande aux Ephores la permission de prendre le commandement. 650. Il est tué par les Thébains. *ibid.* Où il est enterré. *ibid.* Combien sa mémoire fut révérée à Sparte. *ibid.* *& suiv.* Son caractère durant les dernières années de sa vie. 651. Pourquoi après sa mort deux principaux Citoyens refusèrent d'épouser ses Filles avec lesquelles ils étoient fiancés. *ibid.*

Lysiade est envoyé à Rome de la part des Achéens. V. 63.

Lysias, Général des Athéniens. Pourquoi ils le font mourir. IV. 529. Tranquilité digne d'admiration avec laquelle il souffre la mort. *ibid.*

Lysias, Gouverneur Syrien, envahit la Judée. VII. 86. Il est défait par Judas. *ibid.* Il lui demande la paix. *ibid.* Elle lui est accordée. *ibid.* *& suiv.*

Lysimachie (la Ville de). Par qui bâtie. VI. 214. Elle est engloutie par un tremblement de terre. *ibid.*

Lysimaque. Villes qu'il détruit & dont il transporte les Habitans à Ephèse. V. 163.

Lysimaque. Païs qui lui tombent en partage après la mort d'Aléxandre le Grand. VI. 142. Il court risque de les perdre. 145. Victoire qu'il remporte. *ibid.* Avantage qu'il a en Asie. 173. Proposition inhumaine qu'il fait à Séleucus. 182. Il se déclare contre Antigone. 206. Il entre en Macédoine. 213. Manifestes qu'il fait oublier. *ibid.* Il se rend maitre de la Macédoine. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.* Journée dans laquelle il perd la vie avec tous ses Fils, à l'exception de deux. 214.

Lysimaque, Favori de Pyrrhus. Songe dont il lui donne l'explication. IV. 668.

Lysimaque, Fils d'Arsinoé, est mis à mort par ordre de Céraunus qui avoit épousé cette Princesse. VI. 440.

Lysippe. Statues qu'il fait. VI. 16.

Lysiscus. Le sort tombe sur sa Fille pour être immolée. IV. 594. L'Oracle déclare qu'elle n'est qu'un Enfant supposé. *ibid.* Il se sauve avec elle à Sparte. *ibid.*

Lysisque. Plaintes formées contre lui. V. 68. Harangue qu'il fait dans le Sénat de Lacédémone en faveur de Philippe Roi de Macédoine. 91.

M.

Maarsares, Rivière ainsi nommée par Ptolomée. III. 228. Où elle se perd. *ibid.*

Macaris, ancien nom de l'Ile de Crète. V. 415. Pourquoi ce nom lui fut donné. *ibid.*

Macédoine (le Royaume de). Ses anciens noms. V. 557. Ses bornes. 558. Peuples qui l'habitoient. *ibid.* *& suiv.* Ses Montagnes. *ibid.* Son Climat & son Terroir. 569. Ses richesses. *ibid.* Prodigieux nombre de Chevaux qui s'y trouvoient. *ibid.* Ses raretés. 570. Son Gouvernement. 571. Troubles qui s'y élèvent à la mort d'Aléxandre. VI. 137. Décret des Romains pour la Macédoine. 253. Troubles dont elle est agitée. 261, *& suiv.* Voyez *Macédoniens*.

Macédoniens (les). Leur Gouvernement. V. 571. Amour qu'ils portoient à leurs Rois. 572. Manière dont les Enfans de leurs Rois étoient élevés. *ibid. & suiv.* Comment se conduisoient ces Princes avec le Peuple. 573. Tristesse que les Macédoniens faisoient paroitre à la maladie, ou à la mort du Roi. 574, *& suiv.* Leurs Coutumes Religieuses & civiles. 575, *& suiv.* Leurs Loix. 576. Leur Monnoie. 578. Leur Langage. *ibid.* Leur Discipline militaire. *ibid. & suiv.* Comment leurs Rois se conduisoient dans la guerre. 580. Leurs Armes. *ibid. & suiv.* Leur Discipline dans le Camp. 581. Comment ils s'y prenoient pour faire la guerre. 582. Table de leurs Rois depuis la fondation de la Monarchie jusqu'au règne de Philippe. 584. Ce qui se passa sous ce règne. 608, *& suiv.* Table des Princes Macédoniens. VI. 270. Canon des Rois Macédoniens qui ont régné en Egypte suivant Ptolomée. 427. Voyez *Macédoine.*

Machanidas, Tyran de Sparte, s'empare de l'Autorité Souveraine de Lacédémone. IV. 686. Il anéantit la puissance des Ephores, & pourquoi. *ibid.* Il s'avance à la tête d'une nombreuse Armée pour envahir l'Achaie. V. 39. Prodigieuse quantité de Machines dont il fait provision pour incommoder les Achéens. *ibid.* Il est défait & tué. 40.

Macharès, Fils de Mithridate VII Roi de Pont, est donné par son Père pour Roi aux Habitans de Pont. VI. 538.

Machatès est envoyé par les Ætoliens en ambassade vers les Lacédémoniens. IV. 684. Ses propositions sont rejettées. *ibid.*

Machéron, Château dans lequel St. Jean est confiné. VII. 272.

Macris, ancien nom de l'Ile d'Icarie. V. 493.

Macrones (les). Païs qu'ils ont habité. VI. 726.

Macronticbos. Ville sur les bords de la Propontide qui porte ce nom. VI 655.

Madai. Païs qu'il a habité. I. 305.

Madian, quatrième Fils d'Abraham. C'est de lui que les Madianites tirent leur origine. I. 534. Païs qu'il a habité. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*

Madianites (les). Leur origine. I. 534. Païs qu'ils possédoient. 535. Leur manière de vivre. 536. Leurs Sciences. *ibid & suiv.* Leur Religion. 537. Moyen dont ils se servent pour faire tomber les Israélites dans l'Idolatrie. 542. Ils sont défaits par les Israélites. *ibid.* Ils triomphent des Israélites pendant sept ans. *ibid. & suiv.*

Madie. Ville de Colchide qui porte ce nom. VI. 723.

[illegible] Protothyès, s'avance à la tête [illegible] Armée dans la Médie. III. 346. Auteur qui croit que ce fut Indathyrse le Scythe qui envahit l'Asie. *ibid.* Il défait les Mèdes. *ibid.* Etendue de ses conquêtes. *ibid. & suiv.* Ce fut sous son règne que les Scythes chassèrent les Cimbres. IV. 163.

Madytos. Ville de la Chersonèse de Thrace qui porte ce nom. VI. 657.

Mædi. Peuples qui portoient ce nom. V. 92. Païs qu'ils habitoient. *ibid.* Leur valeur. VI. 666. Il sont subjugués par Philippe Fils d'Amyntas. *ibid.* Ils secouent le joug de ce Prince. *ibid.* Ils sont domtés par son Fils Aléxandre. *ibid.*

Mæris, ou *Myris*, Roi d'Egypte. I. 450. Edifices qu'il fait construire. *ibid.*

Magdala. Origine de ce nom. VII. 292.

Mages (les). Leurs opinions touchant la création du monde. I. 52. Ils admettent deux Principes. 53. Leurs Traditions. *ibid.* Grande vénération qu'ils avoient pour le Feu. III. 252. Il y avoit parmi les anciens trois dégrés dans la Prêtrise. 438. Comment ils étoient désignés dans l'ancien langage des Perses. *ibid.* Devoirs des Prêtres contenus en onze articles. *ibid. & suiv.* D'où étoient les Mages qui vinrent adorer Jésus-Christ. IV. 70. Dons qu'ils lui offrirent. 71. Remarques touchant ces Mages. VII. 209, 210, *& suiv.* Ordre que leur donna Hérode. 212. Etoile qui leur servit de guide. *ibid.* Ils sont avertis de ne pas revenir à Jérusalem. 213. Expédient dont se servirent les Mages de Perse pour porter Isdigerte à chasser de la Cour Marathas Evêque de Mésopotamie. 455. Leur fourberie est découverte. *ibid.* A quoi ils furent condamnés par Isdigerte. *ibid.* Persécutions qu'ils excitèrent contre les Chrétiens, & à quelle occasion. 456.

Magie (la). Par qui elle a été inventée. I. 401. Voyez *Idolatrie.*

Magnésie (la Ville de). Sa situation. IV. 237. Sa beauté. *ibid.* Elle a été pendant quelque tems le siège de l'Empire Ottoman. *ibid.* Elle est présentement la Capitale de la Carasie. *ibid.* Fameuse Bataille qui se donna aux environs. V. 402. Voyez *Magnésiens.*

Magnésiens (les) déclarés libres par le Proconsul Quintius Flaminius. V. 47. Voyez *Magnésie*

Magog. Noms qui sont dérivés de ce celui-là. I. 304.

Magog, second Fils de Japhet. Païs qu'il a habité I. 304.

Magon reçoit d'Imilcon la commission de regler les affaires de Carthage. V. 264. Bataille qu'il perd. *ibid.* Il fait la paix avec Denys. *ibid.* Il s'en retourne à Carthage. *ibid.*

Magus

Magus enseigne aux Hommes à former des Villages & à rassembler les Troupeaux. I. 146.

Mahalath, Fille d'Ismael, est donnée en mariage à Esaü. II. 134.

Mahanaim. Nom que Jacob donna à l'endroit où il eut la vision d'un Camp d'Anges. II. 140.

Maharab, fameux Général de Keykobad Roi de Perse. IV. 30.

Mahomet prétend qu'Adam n'a connu les choses que par révélation. I. 269. Ce qu'il dit d'Abraham dans son Alcoran. II. 126, *& suiv.* Cité. IV. 42. Ce qu'il rapporte d'Esdras. VII. 29.

Mahomet II dépouille Démétrius & Thomas, Fils de Constantin Dracose, de leurs Etats. V. 88.

Mahometans (les). Quelle fut la création du prémier Homme selon eux. I. 75. Où il placent le Paradis terrestre. 95. Leur Tradition par rapport au Démon qui tenta nos prémiers Parens. 100. Ils regardent Noé comme un Prophète. 140. Quand ils prétendent que Noé quitta l'Arche. 207. Leur bigoterie. III. 426.

Maimonides. Préceptes qu'il prétend qui furent données à Adam & à Noé. I. 208. Cité sur les deux Miracles qui arrivèrent du tems de Josué en un seul & même jour. II. 321. Réfuté. *ibid. & suiv.* Cité. III. 243, 251.

Maisons des Juifs. II. 544. Leur construction & & leurs ameublemens. *ibid. & suiv.*

Makran, une des Province qui formoient l'ancien Empire de Perse. III. 363. Par qui elle étoit autrefois habitée. *ibid.* Ses principales Villes. *ibid.*

Malvésia (la Ville de). En quoi elle étoit renommée. IV. 337.

Malachie, le Prophète. A quoi son Ministère fut destiné. VII. 35.

Malek Ben Nasser, un des Ancêtres de Mahomet, est envoyé par les Arabes pour adoucir l'esprit de Schabour II, Roi de Perse. VII. 508. Comment il vient à bout de faire changer ce Monarque de conduite. *ibid.*

Malichus, Juif de naissance. Conspiration qu'il forme contre Antipater. VII. 158. Il le fait empoisonner. *ibid.* Il est assassiné, & par qui. 159.

Malié, Ville de Phtiotide. Voyez *Mallée*.

Mallée, ou *Malié*, Ville da Phtiotide, dans le voisinage du Mont Oéta & des Thermopyles. V. 93. Eaux ménérales qui se trouvent près de cette Ville. *ibid.* Golphe auquel elle a donné son nom. *ibid.* Ses Habitans obligés de prendre les armes, & de se joindre aux Ætoliens contre Philippe, Roi de Macédoine. *ibid.*

Malpésie, Reine des Amazones. Ses conquêtes. VI. 562. Elle érige une gunocratie. *ibid.*

Malum (la Ville de) est prise par Cimon. V. 436.

Mamercus, Tyran de Catane, est vaincu par Timoloan. V. 297. Il est mis à mort par ceux qu'il avoit opprimés. *ibid.*

Mamertins (les). Leur origine. V. 310. D'où leur nom est dérivé. *ibid.* Trahison par laquelle ils s'emparent de Messane. *ibid.* Jusqu'où ils étendent leur domination. *ibid.* Extrémités auxquelles ils se trouvent réduits par Hiéron. 316. Ils implorent le secours des Romains. 317, *& suiv.* Secours qu'ils en obtiennent. 318.

Manassé, Fils de Joseph. II. 155. Avantages que Jacob lui fait. 167.

Manassé, Fils d'Ezéchias Roi de Juda, succède au Trône. III. 123. Il se laisse gouverner par de mauvais Conseillers. *ibid.* Ses mauvaises qualités. *ibid.* Son Idolatrie. *ibid. & suiv.* Malédictions sur lui & sur son Royaume. 124. Effets de ces menaces. *ibid.* Ses meurtres & sa tirannie. *ibid.* Sa Captivité. *ibid.* Silence de l'Ecriture sur le tems & sur la manière dont il fut pris. *ibid.* Sa répentance. *ibid.* Il se voit libre & rétabli sur le Trône. *ibid. & suiv.* Changement avantageux de ce Prince. 125. Lettres circulaires qu'il envoie par-tout son Royaume, & pourquoi. *ibid. & suiv.* Durée de son règne depuis son retour de Babylone, & en tout. 126. Sa mort. *ibid.* Lieu où il fut enterré. *ibid.* Son Successeur. *ibid.*

Mandane, Fille d'Astyagès Roi des Mèdes. III. 452.

Mandaucès, Roi des Mèdes, règne cinquante ans sans rien faire de remarquable. III. 341. Ses qualités. *ibid.*

Mandragores. Difficulté de savoir précisément ce que c'est. II. 135. Sentimens différens à ce sujet. *ibid. & suiv.* Leur prétendue vertu. 136.

Manès, fameux Hérétique. Tems auquel il vivoit. VII. 442. Doctrine qu'il enseignoit. 443. Apôtres & Disciples qu'il établit, & qui portent ses sentimens jusqu'à la Chine. *ibid.* Mappemonde qu'il fait. *ibid.* Livre de Figures énigmatiques qu'il compose. *ibid.* Pourquoi il est mis en prison. *ibid.* Genre de supplice qu'il souffre. *ibid.*

Manéthon. En combien de Dynasties il divise les règnes des Princes d'Egypte qui ont regné avant le Déluge. I. 154. D'où il a emprunté bien des connoissances. 405. Cité. I. 134, 352, 428. IV. 97.

Manichéens (les) admettent deux Principes, l'un bon & l'autre mauvais. I. 51. Endroit où ils placent le Paradis terrestre. 95.

Manis, Roi de Phrygie. IV. [illegible] Ses belles qualités. *ibid.*

Ma-

Manlius (*L.*). Commission dont il est chargé. VI. 350.
Manlius (*T.*), Ambassadeur Romain à la Cour de Syrie. Lettre qu'il écrit aux Juifs. VII. 87.
Manius Aquilius, Consul Romain. Ordre qu'il reçoit. VI. 652.
Manius Otacilius Crassus, Consul Romain. Expédition dont il est chargé. V. 322.
Manius Sergius. Pourquoi il est envoyé en Asie par les Romains. VI. 643.
Manius Valérius Flaccus, Consul Romain. Expédition dont il est chargé. V. 322.
Manow. Nom donné au prémier homme qui fut créé après le Déluge, selon les Bramins. I. 180.
Manralæ (les) viennent s'établir en Colchide. VI. 723.
Mantinée. Prise de cette Place. V. 7.
Mantinéens (les). Occasion dont ils profitent pour rebâtir leur Ville. IV. 659.
Manuël. Voyez *Emanuël* (l'Empereur).
Manugéber, Fils d'Irège. Comment il vange la mort de son Père. IV. 16. Tendresse avec laquelle il est reçu par Phridun Roi de Perse son Grand-Père, qui le déclare Roi. *ibid.* & *suiv.* Ses belles qualités. 18. Réglemens qu'il fait. *ibid.* Il est attaqué par Aphérasiab. 19. Traité qu'il fait avec lui. *ibid.* Précaution qu'il prend pour empêcher de nouvelles invasions. *ibid.* Son zèle pour le Culte du vrai Dieu. 20, & *suiv.* Durée de son règne. 21. Sa mort. *ibid.*
Maracanda (la Ville de) est réparée par Tamerlan. VI. 740. Nom qu'elle porte présentement. 741.
Marathas, Evêque de Mésopotamie. Pourquoi il est envoyé en Perse par Théodose. VII. 455. Combien son séjour en Perse est favorable à la Religion Chrétienne. *ibid.* Expédient dont les Mages Persans se servent pour le chasser de la Cour. *ibid.* Comment Marathas découvre leur fourberie. *ibid.* Marathas retourne à Constantinople. *ibid.* Il revient en Perse pour la seconde fois. *ibid.* Il obtient par ses prières la guérison du Prince de Perse. 456. Respect que ce miracle concilie à la Religion Chrétienne. *ibid.*
Marathon, Roi de Sicyone. Plaines qui ont tiré leur nom de celui de ce Prince. IV. 269.
Marathon, Fameuse bataille qui se donna dans ses plaines entre les Athéniens & les Perses, & où ces derniers furent entierement défaits. III. 487, & *suiv.* IV. 431, & *suiv.* Cette bataille est regardée comme un des plus grands évènemens dont il est fait mention dans l'Histoire. 433.
Marc (St.), cité. VII. 286, 291, 307.
Marc, Evêque d'Aréthuse. Son histoire rapportée par Libanius. VII. 328.
Marc-Antoine (l'Empereur) rend aux Rhodiens leurs anciens privilèges. V. 414. Iles qu'il leur accorde. *ibid.* Statues qu'il fait transporter à Rome. 458. Il assujetit les Eubéens aux Athéniens. 555. Edit qu'il fait publier en faveur des Juifs. VII. 161. Voyez *Antoine* (*Marc.*)
Marc-Aurèle. Ville qu'il rebâtit. V. 160.
Marcellin, cité. VI. 723.
Marcellus Général Romain. Expédition dont il est chargé par les Romains. V. 338. Il se rend maitre de Léonte. 341. Il assiège Syracuse. 344, & *suiv.* Plaisanterie qu'il fait des machines du Géomètre Archimède. 347. Villes dont il se rend maitre. *ibid.* & *suiv.* Son humanité. 349. Députés que lui envoient les Syracusains. 356. Il se rend maitre de Syracuse. 358. Tems qu'il mit à ce siège. *ibid.* Preuve qu'il donne aux vaincus de sa clémence & de sa bonté. *ibid.* Il fait célébrer les funérailles d'Archimède. 359. Honneurs qu'il rend à sa mémoire. *ibid.* Il prend la Ville d'Engyum d'assaut. 362. Acte de clémence par lequel il gagne le cœur des Siciliens & l'estime de tous les Grecs. *ibid.* Avantage que Mutine remporte sur lui. 364. Il défait Epicyde & Hannon. *ibid.* Accusations qu'on forme contre lui. 365. Il est justifié par le Sénat. *ibid.* Les Siciliens lui demandent pardon de l'attentat qu'ils avoient commis contre son honneur. 366. Générosité de Marcellus à leur égard. *ibid.* Décret que les Siciliens font en faveur de sa Famille. *ibid.* Toute leur Ile reste sous la protection de Marcellus. *ibid.* Pourquoi il se retire à Mitylène. 482. Peine qu'il a de quitter cette Ville pour s'en retourner à Rome. *ibid.*
Marchés libéraux en Perse. Ce que c'est. III. 419.
Marcian. D'où il dérive le nom de Crète. V. 415.
Marcionites (les) établissent deux Principes, l'un bon & l'autre mauvais. I. 51.
Marcius, Consul Romain, reçoit des Ambassadeurs de la part des Achéens. V. 66.
Marco Grimani, Patriarche d'Aquilée. Hauteur qu'il donne à une Pyramide d'Egypte. I. 340.
Marcus le *Carien* est fait Chef de la Ligue Achéenne. V. 6.
Mardi (les). Païs qu'ils habitoient. VI. 749.
Mardocempad est le Mérodac-Baladan, qui, suivant l'Ecriture Sainte, envoya une Ambassade à Ezéchias Roi de Juda. III. 280.
Mardochée est mis au nombre des Captifs notables que Nébucadnézar envoya en Babylone. III. 137. Il s'en retourne à Jérusalem après la Captivité de Babylone. VII. 5. Pourquoi il est envoyé en députation vers Darius. 15.

Mardonius, Fils de Gobryas jeune Seigneur Persan, est envoyé par Darius pour commander en chef dans toutes les parties maritimes de l'Asie. III. 485. Sa Flotte est entierement dispersée. *ibid.* Mauvais succès de son entreprise. *ibid.* & *suiv.* Il mène son Armée en Béotie. 505. Comment il se vange des Athéniens. *ibid.* Occasion où il se signale par des prodiges de valeur. 507. Il cherche à traiter avec les Athéniens. IV. 450. A qui il a recours pour cet effet. *ibid.* Il pénètre en Attique. 451. Il détruit jusqu'aux ruines des anciens Bâtimens. *ibid.* Il entreprend la conquête de la Grèce. 618. Armée dont il a le commandement. V. 592. Son caractère. *ibid.* Macédoniens & autres qui se joignent à son Armée. *ibid.* Oracles qu'il envoie consulter. 593. Ambassade qu'il envoie aux Athéniens. *ibid.* Réponse qu'il en reçoit. 594. Il détruit Athènes. 595. Bataille dans laquelle il est tué, & son Armée défaite. *ibid.*

Maressa, ou *Marésa* (la Ville de). Sa situation. VII. 123. Elle est prise par Hyrcan, & reprise par les Syriens. *ibid.*

Margiane (la). Province de Perse qui porte ce nom. III. 367. Fleuve qui la sépare de la Tartarie. *ibid.* Comment nommée par les Persans modernes. *ibid.*

Mariages des Juifs. Loix qui les concernent. II. 508, & *suiv.* Manière de les contracter & de les célébrer. 510, & *suiv.*

Mariamne, Petite-fille d'Hyrcan Souverain Sacrificateur des Juifs, épouse Hérode qui fut dans la suite Roi des Juifs. VII. 160. Enfans qu'elle lui donne. *ibid.* Son caractère. 166. Ordre inhumain qu'Hérode donne à Joseph touchant cette Princesse. 175. Pourquoi Joseph le découvre à Mariamne. *ibid.* Comment elle l'interprète. *ibid.* De quoi accusée par Salomé Sœur d'Hérode. 176. Elle se justifie. *ibid.* Comment elle découvre à son Mari l'ordre que Joseph lui avoit communiqué. *ibid.* Soupçons que cela cause à Hérode. *ibid.* Aversion de Mariamne pour ce Prince. 181. Fausse accusation intentée contre elle. *ibid.* Elle est condamnée à mort. 182. Fermeté héroïque avec laquelle elle la souffre. *ibid.* Remords d'Hérode après son supplice. *ibid.*

Mariandyni, anciens Habitans de Bithynie. VI. 715. Origine de leur nom. *ibid.*

Mariandynie, ancien nom de la Bithynie. VI. 706.

Marie, Sœur de Moïse & d'Aaron. II. 212. Sa dispute avec Zéphora Femme de Moïse. *ibid.* Elle est frappée de Lèpre, & pourquoi. 269. Moïse & Aaron obtiennent sa guerison, & à quelle condition. *ibid.* Son âge, sa mort. 278. Dans quel lieu. *ibid.* Remarques & sentimens de quelques anciens Pères à son sujet. *ibid.* & *suiv.*

Marie, Vierge de la Maison de David. Un Ange vient lui annoncer qu'elle sera l'heureuse Mère du Sauveur. VII. 202, & *suiv.* Prophétie qui la regarde. 205. Visite qu'elle rend à Elizabeth sa Cousine. 206. Soupçons que Joseph son Mari conçoit contre elle. 207. Il est averti que le Fils dont elle devoit accoucher seroit le Rédemteur de son Peuple. *ibid.* Elle accouche de Jésus-Christ, & est obligée de le coucher dans une Crèche. 208. Elle le porte au Temple & le rachète au plus bas prix. 213. Prédiction que lui fait Siméon. 214. Paroles que Jésus-Christ lui adresse aux Noces de Cana. 266. Comment ces paroles sont interprétées. *ibid.* Elle se trouve à la crucifixion de Jésus-Christ. 320. Le Sauveur la recommande aux soins de Jean qui la prend chez lui. *ibid.*

Marie, Fille d'Eléazar, se trouve assiegée dans Jérusalem. VII. 375. Tristes extrémités auxquelles elle se trouve réduite. *ibid.* Elle tue son Enfant & le mange. 376. Paroles qu'elle adresse aux Zelateurs. *ibid.*

Marie, sœur de Marthe & de Lazare. Attention qu'elle prête au discours de Jésus-Christ. VII. 300. Tristesse qu'elle fait paroitre à la mort de son Frère. 302. Oignement précieux quelle répand sur Jésus-Christ. 303. Eloges que le Sauveur lui donne. *ibid.*

Marie-Magdeleine assiste à la crucifixion de Jésus-Christ. VII. 320. Elle annonce à ses Disciples sa resurrection. 325.

Marion, Prince de Tyr, s'engage dans les intérêts d'Antigone. VII. 160. Comment il aquit la Principauté de Tyr. *ibid.*

Marmora (la Mer de). Iles qui s'y trouvent. V. 475.

Maron, Fils d'Orisiphante, se signale, & dans quelle occasion. III. 501.

Mars. Comment sa Fête étoit célébrée par les Egyptiens. I. 378.

Marseille (la Ville de), dans les Gaules. Par qui fondée. V. 157.

Marsham croit que Cam est désigné dans l'Histoire prophane sous différens noms. I. 218. A quel tems il rapporte la dispersion de Babel. 283. Cité. 407, 412. Efforts qu'il fait pour accorder la Chronologie de l'Ecriture avec celle d'Egypte. 430. Supposition qu'il fait à ce sujet. *ibid.* Son sentiment touchant Ménès Roi d'Egypte. 444. Objections contre ce sentiment. *ibid.* Il suppose que Sésostris, Roi d'Egypte, est le même que le Séсac de l'Ecriture. 450. Objections de Perizonius à ce sujet. 451.

Marſi (les) viennent s'établir en Colchide. VI. 723.

Marſias Fleuve de Phrygie qui porte ce nom. IV. 183. Où il a ſa Source. *ibid.* Deſcription de ce Fleuve. *ibid.*

Marſias, Roi de Lydie. Ville qu'il bâtit. IV. 242.

Marthe. Plaintes qu'elle adreſſe à Jéſus-Chriſt touchant Marie ſa Sœur. VII. 300. Reprimande que lui fait le Sauveur. *ibid.* Paroles qu'elle lui dit après la mort de Lazare ſon Frère. 302.

Martial, cité. VII. 393.

Marulle eſt fait Gouverneur de Judée. VII. 342.

Marus, Roi d'Egypte. Voyez *Mendes.*

Marycœi (les) habitoient anciennement le Royaume de Bactrie. VI. 741.

Mash, ou *Meshek*, Fils d'Aram. Païs qu'il a habité. I. 296.

Maſis. Montagne où les Arméniens prétendent que l'Arche s'eſt arrêtée. I. 193. D'où on dérive ce nom. *ibid.* Situation de cette Montagne. 194. Sa deſcription. *ibid.* Fables des Arméniens touchant l'Arche qui s'y trouve. 195.

Maſnes, prémier Roi de Lydie dont il ſoit fait mention dans l'Hiſtoire. IV. 241. Conjecture ſur ſa naiſſance. *ibid.* Son Succeſſeur. *ibid.*

Maſorum. Province de Cypre qui porte ce nom. V. 438.

Maſſada (la Fortereſſe de) eſt aſſiégée par Antigone. VII. 165. Il eſt obligé de lever le ſiège. 166.

Maſſagètes (les). Leurs armes. IV. 161. Coutumes barbares qu'ils pratiquoient. *ibid.* Divinité qu'ils adoroient. 162. Animal qu'ils immoloient. *ibid.* Leur nourriture. *ibid.* Ils paſſoient pour les plus nobles de tous les Scythes. *ibid.*

Maſſore. Signification de ce terme. VII. 20.

Matathias, Prêtre de la Famille de Joarib. Marques éclatantes qu'il donne de ſon zéle pour la Réligion Judaïque. VII. 73. Il attaque l'Ennemi & ſes Frères apoſtats. 74. Il rétablit le Service Divin. 75. Diſcours qu'il adreſſe à ſes Fils avant que de mourir. *ibid.* Il meurt regretté de tout Iſrael. *ibid.* Endroit où il eſt enterré. *ibid.*

Matériariens (les). Expoſition de leurs ſentimens. I. 49.

Mathanias, ou *Sédécias*, Fils de Joſias, eſt mis ſur le Trône par Nébucadnézar. III. 137. Serment de fidélité qu'il lui fait prêter. *ibid.* Il eſt auſſi mauvais qu'aucun de ſes prédéceſſeurs. *ibid.* Ambaſſades qu'il reçoit. *ibid.* Conſeil que Jérémie le Prophète lui donne. *ibid.* Il eſt trompé par de faux Prophètes. *ibid.* & *ſuiv.* Il ſe révolte contre Nébucadnézar. 138. Jéruſalem étant aſſiégée il conſulte ſecretement Jérémie. *ibid.* Réponſe du Prophète. *ibid.* Miſérable fin de ce Prince. 139.

Matthias. Commiſſion dont il eſt chargé par Nicanor Général Syrien. VII. 94.

Matthias, Fils de Théophile, ſuccède à Simon Souverain Sacrificateur des Juifs. VII. 199. Pourquoi il eſt dépoſé. *ibid.*

Matthias, Frère de Jonathas, eſt fait Souverain Sacrificateur par Agrippa Roi de Judée. VII. 346.

Matthias eſt établi Diſciple par Jéſus-Chriſt. VII. 297. Il eſt élu à la place de Judas. 331.

Matthieu (St.). Comment on peut accorder la généalogie qu'il donne de Jéſus-Chriſt avec celle qu'en donne St. Luc. VII. 203. D'où il a tiré la ſienne. 204. Jéſus-Chriſt lui ordonne de le ſuivre. 276. Feſtin qu'il donne au Sauveur. *ibid.* Son origine. *ibid.* Lieux où il a prêché l'Evangile, & en quel endroit il a ſouffert le martyre. *ibid.*

Maundeville (le Chevalier). Paſſage qu'il rapporte de l'Hiſtoire & des progrès de l'Idolatrie. III. 254.

Mauſole, Roi de Carie. Comment il devient Souverain de Cos & de Rhodes. V. 380. Sa mort. *ibid.* Les Rhodiens cherchent à ſe vanger des mauvais traitemens qu'ils avoient eſſuyés de ſa part. 381.

Maxime de *Tyr*, cité. IV. 184. Titre par lequel il déſigne Harmodius & Ariſtogiton. IV. 421.

Mazare. Expédition dont il eſt chargé par Cyrus. V. 491. Pourquoi il donne la Ville d'Atarneus aux Habitans de l'Ile de Chio. *ibid.*

Mazdek, Impoſteur qui paroit à la Cour de Perſe. VII. 518. Sa Doctrine. *ibid.* Permiſſion qu'il accorde à Cobad Roi de Perſe. *ibid.* Reſpect avec lequel ce Monarque le traite. *ibid.*

Mazée, Gouverneur de la Province & de la Ville de Babylone. III. 566.

Méandre. Fleuve de Phrygie qui porte ce nom. IV. 182. Combien il étoit fameux chez les Anciens. *ibid.* Son origine. *ibid.* & *ſuiv.*

Méandre, contemporain d'Homère. Lieu de ſa naiſſance. V. 163.

Méandre, Sécrétaire de Polycrate Tyran de Samos, lui ſuccède. V. 469. Il ſonge à rendre la liberté à ſa Patrie. *ibid.* Aſſemblée qu'il convoque pour ce ſujet. *ibid.* Diſcours qu'il lui adreſſe. *ibid.* & *ſuiv.* Reproches que lui fait Téléféarque. 470. Maladie dont il eſt attaqué. *ibid.* Il en relève. *ibid.* Tranquilité avec laquelle il gouverne. *ibid.* Comment il eſt chaſſé par les Perſes. *ibid.*

Mebode, Miniſtre & Confident de Cavade Roi de Perſe. Promeſſes que ce Monarque mourant lui fait faire. VII. 167. Il les remplit ponctuellement. *ibid.* Ville dont il ſe rend maître. 483.

Mé-

Médecine (la). Par qui inventée. I. 398.

Médée, Fille d'Aète Roi de Colchide. Moyens qu'elle emploie pour faire obtenir à Jason la Toison d'or. IV. 319 Conditions à laquelle elle lui livre cette Toison. *ibid.* Elle s'enfuit avec ce Prince. *ibid.* Elle est poursuivie par son Père. *ibid.* Moyen barbare qu'elle met en usage pour arrêter son Père. *ibid.* Elle arrive en Thessalie. *ibid.* Pourquoi elle est bannie avec Jason de Thessalie. 320.

Mèdes (les). Leur revolte & Ligue qu'ils font. III. 218. Leurs conquêtes. 219, *& suiv.* Ils vérifient la prédiction d'Esaie. *ibid. & suiv.* Causes de leur inimitié contre les Babyloniens. 310. Sur quoi est fondée la liaison étroite entre les Mèdes & les Perses. 312. Origine des Mèdes. 331. Pourquoi quelques Savans font Madai l'ancêtre des Macédoniens, & point des Mèdes. *ibid.* Gouvernement des Mèdes. 332, *& suiv.* Ils étoient autrefois un Peuple guerrier. *ibid.* Quelles étoient leurs Armes. *ibid.* A qui ils enseignèrent le métier de la guerre. *ibid.* La polygamie leur étoit permise par une Loi expresse. *ibid.* Gros Chiens qu'ils nourissoient, & pour quel usage. *ibid.* Ecrivains qui les taxent d'avoir été les prémiers qui ont introduit la coutume de faire des Eunuques. *ibid.* Les alliances confirmées avec le sang des Parties contractantes venoient originairement d'eux. 334. Comment cela se pratiquoit. *ibid.* Leurs Loix & leur Religion étoient à peu près les mêmes que celles des Perses. *ibid.* Titres qu'ils donnoient à leurs Rois. 335. Jusqu'où alloit leur respect pour eux. *ibid.* Leur manière de paroitre en public. *ibid.* Ils excelloient à dresser les Chevaux. *ibid.* Leur Chronologie jusqu'au tems que leur Empire fut transféré aux Perses. *ibid.* Trois périodes remarquables pour donner quelque clarté à cette matière. *ibid. & suiv.* Leur Histoire fabuleuses. 340, *& suiv.* Leur véritable Histoire. 343. Tems auquel ils se déterminèrent à créer un Roi. 343. Ils secouent le joug des Assyriens. 345. Sous quel règne ils subjuguèrent les Perses. *ibid.* Ordre que Xerxès leur donne. 499. Ils sont honteusement mis en fuite. *ibid.* Voyez *Médie.*

Médie (la) étoit autrefois un puissant Empire. III. 324. Origine de son nom. *ibid.* Sa situation. *ibid. & suiv.* Ses Montagnes. 326. Ses Rivières. *ibid.* Son Terroir. *ibid. & suiv.* Ses Bornes. 328. Ses Rois. VI. 739. Elle est envahie, & par qui. VII. 418.

Mégabate, noble Persan de la Famille d'Achœmenès, obtient le commandement des Vaisseaux qu'Artapherne envoyoit à Aristagore. III. 481. A quoi sa fiereté le porte. *ibid.*

Mégabyze, Gouverneur de Syrie. Ordre qu'il reçoit d'Artaxerxe. III. 515. Sa revolte. 517. Succès de ses armes. *ibid.* Sa générosité. *ibid.* Comment il fait sa paix, & revient à la Cour. *ibid.* Son affection pour le Roi est cause de sa disgrace. *ibid.* Son exil. *ibid.* Stratagème dont il se sert. *ibid.* Tems de sa mort. *ibid.* Il est regretté du Roi qui lui devoit la Couronne & la vie. *ibid.*

Mégabyze, Général des Troupes de Darius. Armée avec laquelle il est laissé en Thrace par Darius. V. 588. Seigneurs de Perse qu'il dépêche vers Amyntas Roi de Macédoine pour lui demander de reconnoitre Darius pour son Maitre. *ibid.* Succès de cette Députation. *ibid. & suiv.* Information que Mégabyze fait faire touchant ces Seigneurs. 590.

Mégaclès, Archonte d'Athènes, assiège Cylon qui s'étoit rendu maitre de la Citadelle. IV. 373. Il l'oblige de s'enfuir. *ibid.* Pourquoi Mégaclès & ses Officiers sont désignés par l'épithète d'exécrables. *ibid.* Pourquoi il quitte Athènes. 414. Traité qu'il fait avec Lycurgue pour en chasser Pisistrate qui s'en étoit rendu Souverain. *ibid.* A quelle condition il offre à Pisistrate de le rétablir à Athènes. *ibid.* Stratagème qu'il emploie pour faire réussir son projet. *ibid.* Nouveau sujet de mécontentement qui l'engage à renouer avec les Rebelles. 415.

Mégaléus. Projet formé par cet Officier pour traverser tous les desseins de Philippe Roi de Macédoine. V. 23. Il est condamné à une amende de vingt talens, & est mis en prison. 26. Accusations formées contre lui. 27. Il est remis en liberté. *ibid.* Il envoie aux Ætoliens des Lettres pour les encourager à continuer la guerre contre Philippe. 29. Il est arrêté avec son fils & un jeune homme qui étoit son Favori. *ibid.* On l'envoie à Corinthe. 30. Il se donne la mort. *ibid.*

Mégalopolis (la Ville de). Par qui bâtie. IV. 659. Elle est prise par Cléomène Roi de Lacédémone. 681. Il offre de la rendre à ses Habitans qui la refusent. *ibid.* Il la donne en pillage à ses Soldats. *ibid.* Ligue où entre cette Ville. V. 5. Elle est prise & détruite. 10. Regardée comme une Place très considérable, & presque égale en puissance & en grandeur à Sparte même. *ibid.* Voyez *Mégalopolitains.*

Mégalopolitains. Ravage de leurs terres. V. 8. Ils font demander aux Achéens la permission d'implorer le secours d'Antigone. *ibid.* Ils rassemblent inutilement leurs forces pour les joindre à celles d'Aratus Chef des Achéens. 16. Voyez *Mégalopolis.*

Mégare (la Ville de). Voyez *Hybla*.

Mégariens (les) traitent avec les Athéniens. IV. 503. Ils se déclarent pour Sparte dans la Guerre du Péloponnèse. 628.

Mégasthène fait Nébucadnézar auteur de tous les beaux ouvrages de la Ville de Babylone. III. 305.

Mégistias, le Devin. Sa prédiction. III. 500.

Méherdate est élu Roi par les Parthes. VII. 427. Il est trahi par Abgare Roi d'Edesse. 428. Il est entierement défait, & obligé de se rendre prisonnier. *ibid.* Gotarze, à la place de qui il avoit été élu Roi, lui fait couper les oreilles. *ibid.*

Meibomius, cité. VII. 22.

Mela Païs où il place les Chamarites & les Comarites. IV. 110. Cité. 143. V. 478. VI. 654, 730.

Mélanthe. Comment il parvient au Trône d'Attique. IV. 296. Durée de son règne. *ibid.*

Mélas, Rivière de Cappadoce. Où elle a sa Source. VI. 620.

Melchisedec, Roi de Salem. Opinions diverses touchant ce Prince. I. 582. Il reçoit la dixme d'Abraham. 583. En quel endroit il le rencontra. II. 108. Tems auquel il vivoit en Canaan. III. 240.

Méléagre, Roi d'Ætolie. Son histoire. IV. 357, *& suiv.* Sa mort. *ibid.*

Méléagre a le maniment des affaires sous Aridée après la mort d'Aléxandre le Grand Roi de Macédoine. VI. 138. Comment il s'étoit rendu formidable. 139. Il veut faire saisir Perdiccas qui étoit d'une Faction opposée. *ibid.* Perdiccas le fait assassiner aux piés des Autels. 141.

Mélès, Roi de Lydie. Durée de son règne. IV. 242.

Méliens (les) refusent de se déclarer contre les Lacédémoniens. V. 504. Ils sont attaqués par les Athéniens & obligés de se rendre à discrétion. *ibid.*

Mélissæ, Prêtresses de Cybèle. Origine de leur nom. V. 425.

Mélisse, Fille de Mélissée Roi de Crète, est supposée avoir nourri Jupiter. V. 424. Charge dont elle est revêtue par son Père. *ibid.*

Mélissée, Roi de Crète. Cérémonies qu'il introduit dans cette Ile. V. 424. Charge qu'il donne à sa Fille Mélisse. *ibid.*

Mélitus. Plaintes qu'il porte contre Socrate devant le Sénat d'Athènes. IV. 537. Crimes dont il le charge. *ibid. & suiv.*

Mélon semble supposer que le Déluge ne s'est point étendu jusqu'à l'Arménie. I. 160.

Mélons. Combien on en compte d'espèces en Perse. III. 381. Prodigieuse quantité qu'on en mange dans ce Païs. *ibid.* Endroit où croissent les meilleurs. *ibid.* Comment on les conserve. *ibid. & suiv.*

Mélos (l'Ile de). Son circuit. V. 504. Sa figure. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* Les Athéniens s'en rendent maitres. *ibid.* Elle est subjuguée par les Romains. *ibid.* Ses productions. *ibid.* Mines de fer qui s'y trouvent. *ibid.*

Memmius (*Q.*), Ambassadeur Romain à la Cour de Syrie. Lettre qu'il écrit aux Juifs. VII. 87.

Memnon. Victoires qu'il remporte sur les Ethyopiens. IV. 216. Il les oblige de payer un Tribut annuel aux Egyptiens. *ibid.* Les Egyptiens lui cèdent ce Tribut, & le déclarent Roi d'Ethyopie. *ibid.* Villes qu'il fait bâtir. 217. Il est établi Satrape d'une partie de la Perse. *ibid.* Secours qu'il mène à la Ville de Troye. *ibid.* Il est tué par Achylle. *ibid.* Endroit où se trouve son Tombeau. *ibid.*

Memnon de Pellène prend le parti de Philippe, Roi de Macédoine, dans l'Assemblée de Sicyone. V. 43. Il se déclare ensuite en faveur des Romains à la sollicitation de son Père. *ibid.*

Memphis, Capitale d'Egypte. III. 539.

Memrumus. Fêtes qu'on célèbre à son honneur. I. 145.

Ménahem, Général de Zacharie, massacre Shalhum. III. 107. Après être monté sur le Trône d'Israel il s'en retourne à Girsah. *ibid.* Cruautés qu'il commet. *ibid. & suiv.* Ennemi que Dieu lui suscite. 108. La fin de son règne est paisible. *ibid.* Son Successeur. *ibid.*

Ménahem, Juif de la Secte des Esséniens, prédit à Hérode son avènement à la Couronne. VII. 172. Demande que ce Prince lui fait après avoir été élevé sur le Trône. *ibid.* Réponse de Ménahem. *ibid.* Il demeure avec toute sa Secte en grande faveur auprès de ce Monarque. *ibid.*

Ménahem, un des Disciples de Jésus-Christ. VII. 297.

Ménalcidas, Lacédémonien d'origine, & Capitaine-Général d'Achaie. Demande que lui font les habitans d'Orope. V. 73. Il se laisse gagner par les promesses qu'on lui fait. *ibid.* On lui fait son procès, & il est absous, en dépit de toutes les preuves produites contre lui. *ibid.* Il s'embarque pour l'Italie. 74. Il paroit devant le Sénat Romain. *ibid.* Il excite des troubles dans le Péloponnèse. *ibid.* Il surprend la Ville de Jasos, la pille, & partage le butin entre ses Soldats. 75. Il s'attire le ressentiment des Romains. *ibid.* Il s'ôte la vie à lui-même.

Ménalippe, fameuse Amazone, défie Thésée au combat. IV. 160.

Ménalippe prend la fuite dans une Bataille avec le Poëte Alcée. V. 485. Poème que celui-ci lui adresse. *ibid.*

Ménan-

Ménandre, Roi de Bactrie. Païs qu'il subjugue. VI. 742. Sa mort. *ibid.* Pourquoi ses cendres sont distribuées parmi ses Sujets. *ibid.*

Ménas. Commission dont il est chargé par Prusias Roi de Bithynie. VI. 645. Comment il s'en aquite. *ibid.* Il se déclare pour Nicomède Fils de Prusias. 646.

Mendes, ou *Marus*, est élu Roi d'Egypte. I. 468. Fameux Labyrinthe qu'il fait construire. *ibid.*

Mendésiens (les) adoroient une Chèvre. III. 252.

Ménélas, Fils d'Atrée. En vertu de quel droit il succède à la Couronne de Sparte. IV. 345. Il se brouille avec son Frère Agamemnon. *ibid.* Il arrive en Egypte avec sa Femme Hélène. *ibid.* Ses Enfans. 346.

Ménélas, Frère de Ptolémée. Préparatifs qu'il fait pour défendre Salamine contre Démétrius. V. 450. Il est fait prisonnier. 452. Pourquoi Démétrius le renvoie sans payer de rançon. *ibid.*

Ménélas. Comment il obtient la Souveraine Sacrificature des Juifs. VII. 65. Pourquoi il est cité par Antiochus. *ibid. & suiv.* Pourquoi il fait massacrer Onias qui avoit été Souverain Sacrificateur. 66. Accusations qu'on porte contre lui. *ibid.* Il est absous. 67. Méchancetés qu'il commet. *ibid.* Paix à laquelle il contribue. 87. Il est mis à mort, & de quelle manière. 92.

Ménès est regardé par les Egyptiens comme le prémier Prince qu'ils aient eu. I. 415. Tems auquel il a commencé de regner. 430. Ses Faits mémorables. 445.

Ménesthée. Moyen dont il se sert pour engager le Peuple à l'élire Roi d'Attique. IV. 294, *& suiv.* Durée de son règne. 295. Il perd la vie au siège de Troye. *ibid.*

Ménille. Son caractère. VI. 190. Offre qu'il fait à Phocion. *ibid.*

Ménippe, un des Généraux d'Antiochus Roi de Syrie, est détaché pour intercepter cinq cens Romains, que Flaminius avoit envoyés pour renforcer la Garnison de Chalcis. V. 112. Succès de cette entreprise. *ibid.*

Ménon, Chef du Conseil & Gouverneur de toute la Syrie, propose à Sémiramis de l'épouser. III. 177. Elle y consent avec peine, part avec lui pour Ninive, & s'y marie. *ibid.* Enfans qu'elle lui donne. *ibid. & suiv.* Il refuse de ceder sa Femme à Ninus, quelque avantageuse proposition qu'il lui fît. 179. Ce Prince le menace de lui faire arracher les yeux. *ibid.* Son désespoir. *ibid.*

Mentor le Rhodien. Son épouvante en voyant approcher de Sidon la nombreuse Armée d'Ochus. III. 545. Offres secrets qu'il fait faire à ce Prince. *ibid.* Il engage Tennes, Roi de Sidon, dans la même trahison, & de concert ils livrent la Place à Ochus. *ibid.* La réduction de l'Egypte lui est principalement due. *ibid.* Comment il en fut récompensé. *ibid.*

Méphibosetb, Fils de Jonathan. III. 32. Marques de tendresse que David lui donne. *ibid.*

Mer de Tibériade (la). II. 350. Ses divers noms. *ibid.* Elle est mise en opposition avec la Mer morte. *ibid.*

Mer Méditerranée (la). Comment nommée par les Juifs. III. 347. Remarques sur cette Mer. *ibid. & suiv.*

Mer Morte (la), ou le *Lac Asphaltide*. II. 348. Ses autres noms. *ibid.* Etranges particularités de ce fameux Lac. *ibid.* Sentimens des Chrétiens sur son origine. *ibid. & suiv.* Son étendue & ses bornes. 349.

Mer Rouge. Nom qu'on donne au Golphe de Balsora en Perse. III. 377.

Mérapie, ancien nom de l'Ile de Syphnus. V. 505.

Mercure. D'où ce nom est dérivé. IV. 124.

Mercure, ou *Theutat*, gouverne la partie occidentale de l'Empire des Celtes. IV. 137. Comment il s'est rendu célèbre. *ibid.* Ses belles qualités. *ibid.* Il donne un Corps de Loix à ses Sujets. 138. Il encourage les Arts & les Sciences. *ibid.* Combien il étoit aimé de ses Sujets. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*

Mergis, Frère de Cambyse. III. 467. Autres noms qu'on lui donne. *ibid.* Il accompagne son Frère dans son expédition d'Egypte. *ibid.* Il est renvoyé en Perse, & pourquoi. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Méric, Espagnol qui fut choisi Gouverneur par les Séditieux de Syracuse. V. 357. Il promet à Marcellus de livrer une des portes de Syracuse aux Romains. *ibid.* Comment il exécute sa promesse. 358.

Mérion, Fils de Molus & de Melphis, est élevé sur le Trône de Crète. V. 430. Valeur qu'il avoit fait paroitre au siège de Troye. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Pompe avec laquelle il est enterré. *ibid.*

Merméroès, qui commandoit les Perses, est défait deux fois par Dorithée Général des Romains. VII. 466. Il fait sentir sa supériorité sur les Généraux Romains. *ibid.* Il assiège Martyropolis. *ibid.* Ruse dont les Romains se servent pour l'engager à conclure une trève. *ibid. & suiv.* Trève qu'il fait avec les Laziens. 478.

Mérodac, Dieu de Babylone. III. 251.

Mérodac-Baladan, contemporain d'Ezéchias. III. 250. Ambassade qu'il envoie à ce Prince. 275.

Mérodac, Fils de Nébucadnézar. Titre qu'on lui donne. III. 310.

Méroé, Sœur de Cambyse. Son extrême beauté porte ce Prince à l'épouser, en étant devenu éperdument amoureux. III. 463. Sa mort. *ibid.*

Mérope, ancien nom de l'Ile de Cos. V. 494.
Méſabate eſt écorché vif, & pourquoi. III. 527.
Meſembrie. Nom donné anciennement à Conſtantinople. VI. 655.
Meſeſſi-Mordacus. Tems auquel il gouvernoit le Royaume de Babylone. III. 282.
Méſopotamie. Remarques des Géographes ſur ce Païs. III. 223.
Méſopotamiens. Leur Religion avant le tems d'Abraham. III. 237.
Meſſplar. Nom d'un Chef de Famille qui s'en retourne à Jéruſalem après la Captivité de Babylone. VII. 5.
Meſr, ſecond Roi d'Egyyte. I. 502. A quoi il s'occupa pendant ſon règne. *ibid.*
Meſram, Roi d'Egypte, eſt regardé comme un grand Magicien. I. 501.
Meſſibatæ (les). Païs qu'ils habitoient. VI. 749.
Meſſane (la Ville de). Les Mamertins s'en emparent par trahiſon. V. 310.
Meſſène (la Ville de). Par qui rebâtie. IV. 660. C'eſt la prémière Ville que les Romains aient poſſedé dans la Sicile. V. 188. Voyez *Meſſéniens.*
Meſſéniens (les). Guerre qu'ils ont à ſoutenir contre les Lacédémoniens. IV. 591. Par qui remis en poſſeſſion de leur Patrie. 660. Malgré leur diſperſion ils conſervèrent l'ancien Dialecte Dorique. *ibid.* Leurs terres expoſées aux incurſions des Ætoliens. V. 14. A qui ils ont recours pour obtenir la réparation des dommages qu'ils avoient ſoufferts. *ibid.* Ils demandent du ſecours à leurs Alliés. 15. Ils ſont attaqués de tous côtés. 18. Leur Ville eſt partagée en deux Factions. 34. Leur Païs ravagé par Philippe, Roi de Macédoine, & pourquoi. 35.
Meſſorie. Province de Cypre qui porte ce nom. V. 138.
Meſtléta. Ville du Royaume d'Ibérie qui porte ce nom. VI. 726.
Meſtræi. Race des Rois d'Egypte ainſi nommée. I. 153.
Métalarus, cinquième Roi de Chaldée. I. 152.
Métaux & Minéraux (les) ſont très abondans en Perſe. III. [illegible]. *& ſuiv.* A qui on en doit la découverte. *ibid.*
Métella, Femme de Sylla. Ses deſordres. V. 145.
Métellus Scipion (Q.). Commiſſion dont il eſt chargé par Pompée ſon Beau-père. VII. 152.
Métheg-ammah (la Ville de) eſt priſe par David. I. 627.
Méthone (la Ville de) eſt raſée par Philippe Roi de Macédoine. V. 614.
Méthymne (la Ville de). Origine de ſon nom. V. 481. Son Terroïr. *ibid.* Excellence des Vins qui y croiſſent. *ibid.* Services qu'elle rend aux Athéniens. *ibid.*
Métrodore. Lieu de ſa naiſſance. V. 489.
Meurſius (*Jean*). Ouvrage qu'il compoſe. IV. 392. Eloge de ces Ouvrages. *ibid.* Cité. V. 438.
Meurtre. Loix de Moïſe qui le concernent. II. 504, *& ſuiv.*
Mica, homme riche de la Tribu d'Ephraïm. II. 607. Idole qu'il érigea dans ſa maiſon. *ibid. & ſuiv.* Son hiſtoire. 608, *& ſuiv.*
Mical, Fille de Saül prémier Roi d'Iſrael, eſt donnée en mariage à David qui avoit rempli la condition qui lui avoit été impoſée pour l'obtenir. III. 12. Son ſtratagème pour délivrer ſon Mari de la fureur de ſon Père. *ibid.*
Michée (le Prophète). Si c'eſt lui qui ſe préſenta devant Achab le viſage enſanglanté, & qui lui reprocha d'avoir laiſſé échaper Benhadad Roi de Syrie. III. 82.
Michel, Fils de Théodore Ange, de la Famille Impériale, devient maitre de l'Ætolie que lui laiſſoit ſon Père, & s'y maintient contre Michel Paléologue, prémier Empereur des Grecs après l'expulſion des Latins. V. 131.
Michel Angèle, Prince apparenté à l'Empereur Grec, s'empare de l'Ætolie & de l'Epire. V. 154.
Michel Paléologue. Voyez *Michel, Fils de Théodore Ange.*
Micri Camméni. Nom donné à une Ile qu'on prétend être ſortie de la Mer. V. 500.
Miction, un des principaux de la Ville de Chalcis. Diſcours qu'il tient dans une Conférence qu'il y eut à Salganée entre les Ætoliens & ceux de Chalcis. V. 110. Il eſt envoyé par Flaminius avec un Corps de Troupes pour renforcer la Garniſon de Chalcis. 112. Il eſt défait, & obligé de ſe ſauver à Chalcis. *ibid.* Il reçoit ordre de ſe retirer de Chalcis à l'approche d'Antiochus Roi de Syrie. 113.
Midas I, Roi de Phrygie. Prédiction qui lui eſt faite. IV. 19. Elle s'accomplit. *ibid.* Coutumes qu'il met en uſage. 195. Pourquoi on lui a attribué des oreilles d'anes. *ibid.*
Midas II. Comment il uſurpe la Couronne de Phrygie. IV. 197.
Midas III, Roi de Phrygie, eſt le prémier Prince étranger qui envoie des dons à l'Oracle de Delphes. IV. 197.
Midas IV, Roi de Phrygie. Terrible carnage que les Cimbres font ſous ſon règne. IV. 197. Il ſe donne la mort, voyant qu'il ne pouvoit pas réſiſter à des ennemis ſi puiſſans. *ibid.*
Midi-yarim. Nom que les Parſis donnent à la cinquième Saiſon, qui contient 80 jours, pendant leſquels toutes les Créatures vivantes furent formées. III. 437.
Mid-yusham. Nom donné par les Parſis à la ſeconde ſaiſon, pendant laquelle les eaux furent

rent créées. III. 436. Combien elle contient de jours. *ibid.*

Mid yuzeram. Prémière Saiſon ainſi nommée par les Parſis, durant laquelle Dieu créa les Cieux avec tout ce qui leur apartient. III. 436. Jours qu'elle contient. *ibid.*

Mihirgjan, ou *Mihragjan.* Fête Perſanne qui porte ce nom. IV. 14. A quelle occaſion elle fut inſtituée. *ibid.*

Mihir-Hormouz tue Khoſrou Roi de Perſe. VII. 532. Il eſt mis à mort par ordre du Fils de ce Monarque. *ibid.*

Mihragjan. Voyez *Mihirgjan.*

Milca, Femme de Nacor. II. 119.

Miléſiens (les). Leur perfidie. III. 508. Permiſſion qu'ils obtinrent de vivre ſelon leurs Loix. 552. Ils ſont tranſportés à Suſe, & enſuite à Ampæ par les Perſes, après la deſtruction de leur Ville. V. 170. Ils obtiennent dans la ſuite la permiſſion de rebâtir leur Ville. *ibid.* Tyrans par leſquels ils ſont gouvernés. 171. Divinité qu'ils adoroient. 178. Voyez *Milet.*

Milet (la Ville de) étoit autrefois le centre de la Confédération Ionienne. III. 484. Par qui elle étoit gouvernée. *ibid.* Nom qu'elle porte préſentement. V. 168. Par qui fondée. *ibid.* Sa ſituation. *ibid.* Temple & Oracle d'Apollon que cette Ville renfermoit. *ibid.* Les guernes qu'elle a ſoutenues prouvent ſon pouvoir & ſon opulence. 169. Elle eſt priſe & réduite en cendres par les Perſes. 170. Douleur que cela cauſe aux Athéniens. *ibid.* Grands hommes que cette Ville a produits. 171. Voyez *Miléſiens.*

Miliade. Païs qui porte ce nom. IV. 250. Sa ſituation. *ibid.*

Miline, Roi de Crète, aquiert la Souveraineté de la Mer. V. 424. Il eſt tué par Hercule le Lybien. *ibid.*

Milon, qui commandoit dans la Citadelle de Tarente, conſeille à Pyrrhus Roi d'Epire de ne faire aucun accord avec les Romains. VI. 691.

Miltiade, Général des Platéens auxiliaires des Athéniens. Diſcours qu'il adreſſe à Callimaque d'Aphidne pour l'engager de porter le Peuple à livrer bataille aux Perſes. IV. 431. Tous les Chefs lui cèdent le commandement. 432. Il livre le combat aux Perſes & les défait entierement. 434. Honneurs qui lui ſont rendus. 436. Expédition qu'il entreprend, & dans laquelle il ne réuſſit pas. *ibid.* Accident qui l'oblige de revenir à Athènes. *ibid.* Accuſations qu'on forme contre lui. *ibid.* Amende à laquelle il eſt condamné. 437. Il eſt mis en priſon. *ibid.* Il meurt. *ibid.* Circonſtances qui lui ſont rélatives, & qui méritent d'être ſçues. *ibid.* & *ſuiv.* Il aſſiège Paros. 512. Conſeil que lui donne la Prêtreſſe Timo pour ſe rendre maître de la place. *ibid.* Il ſe caſſe la jambe en voulant ſuivre ce conſeil. *ibid.* Comment Hérodote rapporte ce fait. *ibid.* & *ſuiv.*

Mine (la) la plus riche de Perſe eſt celle des Turquoiſes. III. 384.

Minerve. Comment on célébroit ſa fête en Egypte. I. 378. Temple où il ſe trouvoit une Statue Coloſſale de cette Déeſſe. V. 458. Cette Statue eſt tranſportée à Rome par Marc-Antoine. *ibid.* Auguſte la rend aux Samiens. *ibid.*

Minerve-Aſie. Temple qui eſt érigé en ſon honneur, & par qui. IV. 345.

Minoa (la Ville de). Par qui bâtie. V. 202.

Minos eſt le prémier Légiſlateur des Pélasgues & des Doriens qui vinrent s'établir en Crète. V. 421. Pourquoi il porte le nom de Jupiter. *ibid.*

Minos II, Roi de Crète. Pourquoi il déclare la guerre aux Athéniens. V. 426. Cruel tribut qu'il leur impoſe. *ibid.* Il pourſuit Dédale qui s'étoit enfui à la Cour de Cocale. 427. Bain dans lequel Cocale le fait étouffer. *ibid.* Pompe avec laquelle ſes Soldats l'enterrent. *ibid.* Ses os ſont envoyés en Crète par Théron. *ibid.* Loix qui ſont attribuées à ce Prince. *ibid.* & *ſuiv.*

Minotaure (le). Sa naiſſance. IV. 291. De quoi il étoit nourri. *ibid.* Comment il eſt tué par Théſée. 292. De quelle manière il eſt dépeint par les Poètes. V. 426. Origine de cette fable. *ibid.*

Minucius Thermus (Q.) aſſiège, prend & raſe juſqu'aux fondemens la Ville de Mitylène. V. 482. Commiſſion dont il eſt chargé. VI. 350.

Mirkhond, fameux Hiſtorien de Perſe. IV. 3. Comment il commence à être connu en Europe. *ibid.* Sa table des Rois de Perſe juſqu'à Aléxandre le Grand. *ibid.* Cité. 35.

Miſdate, ou *Hormiſdas II*, ſuccède à Narſès Roi de Perſe. VII. 446. Durée de ſon règne. *ibid.* Pourquoi les Grands de ſon Royaume prêtent ſerment de fidélité à ſon Fils qui n'étoit pas encore né. *ibid.*

Mi[illegible]. Ville d'Albanie qui porte ce nom. VI. 729.

Miſor. Signification de ſon nom. I. 242. Il trouve l'uſage du Sel. *ibid.*

Mithra (le) des Perſes n'a jamais été conſidéré comme un Dieu. III. 429.

Mithridate I, Roi de Pont, eſt défait par Artaxerxe Mnémon Roi de Perſe. VI. 566. Il fait la paix avec ce Prince. *ibid.* Il eſt trahi par Cléarque qui le fait mettre en priſon. *ibid.*

Mithri-

Mithridate II, Roi de Pont. Comment il s'empare de ce Royaume. VI. 566. Sa mort. 567.
Mithridate III succède à son Père Mithridate II, Roi de Pont. VI. 567. Païs qu'il ajoute à son Royaume. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*
Mithridate IV succède à Ariobarzane II son Père Roi de Pont. VI. 567. Les Galates s'emparent d'une partie de son Royaume. *ibid.* Ils lui abandonnent ce qu'ils lui avoient enlevé. *ibid.*
Mithridate V succède à son père Mithridate IV Roi de Pont. VI. 567. Entreprise à laquelle il renonce. *ibid.*
Mithridate VI succède à Pharnace son Père Roi de Pont. VI. 569. Il est le prémier Roi de Pont qui entre en alliance avec les Romains. *ibid.* Il est assassiné. *ibid.*
Mithridate VII, surnommé *le Grand.* A quel âge il succède à Mithridate VI son Père Roi de Pont. VI. 570. Comètes qui annoncent sa grandeur future. *ibid.* Il fait massacrer sa Mère & ses plus proches parens. *ibid.* Entreprises qu'on forme inutilement contre sa vie. *ibid.* Il épouse sa sœur Laodice. 571. Pourquoi il la fait mourir. *ibid.* Païs dont il se rend maitre. *ibid.* & *suiv.* Il fait massacrer tous les Romains dans l'Asie Mineure. 576. Richesses qu'il trouve à Cos. 573. Sa Flotte défaite par les Rhodiens. *ibid.* Haine qu'il conçoit contre la Mer, & pourquoi. *ibid.* Conférence qu'il a avec Sylla. 585. Il conclut la paix avec ce Général Romain. *ibid.* Il subjugue les Habitans du Bosphore & leur donne pour Roi son Fils Macharè. 588. Grande victoire qu'il remporte sur les Romains. 590. Avantage que Luculle remporte sur ce Prince. 591. Mithridate lève le siège de Cyzique. *ibid.* Avantage qu'il remporte. 595. Il est abandonné par son Armée & se retire en Arménie. 596. Il évite un grand danger. 597. Cruelle commission dont il charge Bacchus. *ibid.* Tigrane refuse de le livrer à Luculle. 599. Il est défait par Triarus. 601. Il défait les Romains. 602. Tumulte qu'il appaise. 603. Il rejette les propositions de Pompée. 604. Il est défait par ce Général Romain. 605. Endroits où il se sauve. 606. Il reparoit à la tête d'une puissante Armée. 607. Pourquoi il fait mourir Xipharès. 608. Il fait demander la paix à Pompée. *ibid.* Pourquoi il rompt les négociations. *ibid.* Villes dont il se rend maitre. *ibid.* Son fils Pharnace se revolte contre lui & est déclaré Roi. 609, & *suiv.* Discours qu'il adresse à ce fils. 610. Il tâche inutilement de s'empoisonner. *ibid.* Il empoisonne ses Femmes, ses Concubines & ses Filles. *ibid.* Il se donne un coup d'épée. *ibid.* Un Soldat l'achève. *ibid.* Caractère de ce Prince. 611. Joie que sa mort cause aux Romains. *ibid.* & *suiv.*
Mithridate I, Fils de Priapatius Roi des Parthes. VII. 395. Son Frère Phraate, quoiqu'il eût une nombreuse postérité, lui laisse la Couronne, & pourquoi. *ibid.* Conquêtes de Mithridate. *ibid.* Il les pousse plus loin qu'Aléxandre le Grand ne poussa les siennes. *ibid.* Son talent pour faire des conquêtes & pour les conserver. *ibid.* Ses bonnes qualités. *ibid.* Son règne comment regardé par tous les Historiens. *ibid.* Corps de loix qu'il a fait pour le gouvernement de son Empire. *ibid.* Il étoit à la fois grand homme de guerre & un excellent Législateur. *ibid.* Tems de son règne & de sa mort. *ibid.* Son Successeur. *ibid.*
Mithridate II, Fils de Phraate III Roi des Parthes, tue son Père. VII. 397. Il enlève la Couronne à son Frère Orode. *ibid.* Il se rend odieux par ses cruautés. *ibid.* Il est obligé d'abandonner le Royaume & de se retirer en Syrie. *ibid.* Il est mis à mort par ordre de son Frère Orode. *ibid.*
Mithridate, Roi de Médie. Secours qu'il donne à Mithridate le Grand Roi de Pont. VI. 739.
Mithridate, Seigneur Persan, passe dans l'Armée d'Agésilas Roi de Lacédémone. IV. 647.
Mithridate, Roi d'Ibérie. VI. 728.
Mithridate (la Guerre de). Voyez *Mithridate* VII, Roi de Pont.
Mithridatis, Fille de Mithridate VII Roi de Pont, est empoisonnée par son Père. VI. 610.
Mithrobuzane, Fils de Zadriade Roi de la Petite Arménie, est rétabli sur le Trône de son Père par Ariarathe Roi de Cappadoce. VI. 624.
Mithrobate. Querelle qu'il a avec Oroète Gouverneur de Sardes. V. 466. Reproche qu'il lui fait. *ibid.* A quoi ce reproche porte Oroète. *ibid.*
Mitylène, Capitale de Lesbos. Origine de son nom. V. 481. Fécondité de son Terroir. 482. Epithètes qu'on lui donne. *ibid.* Combien les Sciences y fleurissoient. *ibid.* Pourquoi elle est rasée jusqu'aux fondemens. 482. Elle est rebâtie & honorée par Pompée de tous ses anciens Privilèges. 483.
Mityléniens (les) secouent le joug des Athéniens. IV. 628.
Mnason. Jésus-Christ l'établit pour être un de ses Disciples. VII. 297.
Mnémon. Surnom qui fut donné par les Grecs à Artaxerxe Roi de Perse à cause de sa prodigieuse mémoire. III. 522.
Mnémosyne, Fille d'Uranus & de Terra enseigne aux hommes l'art de cultiver leur mémoire. V. 420.
Moabites (les). Leur origine. I. 506. Païs qu'ils possé-

possédoient. 511. Leur Gouvernement & leurs Coutumes. *ibid.* Leur Religion. 512. Ils chassent les Emims de leur Païs. 514. Les Amorrhéens se rendent maitres d'une partie de leur Païs. *ibid.* Leurs guerres avec les Israélites. 519, *& suiv.*

Mœandria. Ville de la Thesprotie qui porte ce nom. VI. 670.

Mœris, Roi d'Egypte. Fameux lac qu'il fait creuser. I. 356. Il lui donne son nom. *ibid.*

Moïse. Comment il rapporte la création du Monde. I. 58. Description qu'il donne du Paradis terrestre. 89. Sa description est imparfaite. 94. Comment il rapporte la chute de l'Homme. 97. Son origine. II. 193. Remarque sur ses Parens. *ibid. & suiv.* Sa naissance. 194. Combien de tems il fut tenu caché, & pourquoi. *ibid.* Ses Parens sont contraints d'exécuter l'ordre du Roi. *ibid.* De quelle manière ils le font. *ibid. & suiv.* Conduite de la Providence dans cet evènement. 195. Moïse est élevé par la Fille de Pharao. *ibid.* Nom qu'elle lui donne. *ibid.* Tems auquel ses Parens l'amenèrent à la Fille de Pharao. *ibid.* Elle l'adopte pour son Fils. *ibid.* Son éducation. *ibid.* Sciences qu'il possédoit. *ibid.* Peine qu'on s'est données pour savoir quelles ont été ses occupations pendant quarante ans qu'il a séjourné en Egypte. *ibid.* Occasion qu'il eut de montrer son courage & sa conduite. *ibid.* Il tue un Egyptien. 197. Supposition pour justifier ce meurtre. 198. Sa fuite, & dans quel endroit. *ibid. & suiv.* Sentimens divers au sujet du lieu où il se retira. 199. Avanture qu'il eut dans le lieu de sa retraite. *ibid.* On prétend qu'il y composa le Livre de Job. 200. Argument en faveur de ceux qui sont dans ce sentiment. *ibid.* La plupart des Savans le regardent comme l'Auteur de ce Livre. 202. Raisons qu'ils allèguent. *ibid.* Objection à ce sujet. *ibid.* Sentiment d'un Critique. *ibid. & suiv.* Dieu apparoit à Moïse sur le Mont Horeb dans un buisson ardent. 203. Dans quel tems cela arriva. *ibid.* Remarques sur cette apparition. *ibid. & suiv.* Discours que Dieu lui tient. *ibid. & suiv.* Miracle qu'il fait pour le persuader. *ibid.* Dieu lui ordonne de s'en retourner en Egypte, & d'aller de sa part vers Pharao. 204, *& suiv.* Raisons que Moïse allègue pour être dispensé de cette commission. *ibid.* Demande qu'il fait à Dieu sur son nom. 205. Dieu satisfait à sa demande, & de quelle manière. 206, *& suiv.* Question sur ce que Dieu se désigne lui-même par le nom de Dieu d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, puisqu'il étoit celui de tous les Israélites aussi bien que de ces trois Patriarches. 209. Réponce à cette question. *ibid. & suiv.* Moïse est envoyé pour délivrer les Israélites de leur servitude. 210, *& suiv.* Il forme de nouvelles difficultés. 211. Assurances & moyens que Dieu lui donne pour prouver la Divinité de sa mission. *ibid. & suiv.* Moïse obéit à la fin, & quitte le Païs de Madian. 212. Il prend avec lui sa Femme Zéphora & ses deux Enfans. *ibid.* Chemin qu'il prend. *ibid.* Verge miraculeuse qu'il tient en sa main. *ibid.* Fables que les Juifs débitent à cette occasion. *ibid. & suiv.* Accident funeste qui pensa lui arriver avant que de parvenir à la Montagne d'Horeb. 213. Diversité des explications des Interprètes. *ibid.* Nouvelle apparition de Dieu à la prémière journée de son voyage. 214. Ordre qu'il lui donne. *ibid.* Nom par excellence qu'il donne au Peuple d'Israel. *ibid.* Dieu lui apparoit encore vers la fin de cette journée, & le frappe d'une terrible maladie. *ibid.* Remarques & conjectures des Commentateurs à ce sujet. *ibid. & suiv.* Silence de Moïse dans cette occasion. *ibid. & suiv.* Il est rétabli. 216. Circonstance qui semble avoir procuré son rétablissement. *ibid.* Remarques des Théologiens. *ibid.* Il continue son voyage. 217. Il rencontre Aaron au pié de la Montagne d'Horeb. *ibid.* Entretien qu'ils eurent ensemble. *ibid.* Ils arrivent en Goshem. *ibid.* Ils déclarent aux Israélites la commission dont ils sont chargés. *ibid.* Ils s'aquitent de celle qu'ils ont envers le Roi d'Egypte. *ibid.* Mauvaise réussite de leur commission. *ibid. & suiv.* Moïse s'aquite de sa commission envers Pharao. 217, *& suiv.* Effet qu'elle produit. *ibid.* Ordre qu'il reçoit de paroitre une seconde fois devant Pharao. *ibid. & suiv.* Remarques sur le nom que Dieu se donne. *ibid. & suiv.* Dieu déclare qu'il permettra que le cœur de Pharao continue à être endurci. 219. Remarques à ce sujet. *ibid. & suiv.* Moïse & Aaron confirment leur mission, & par quel miracle. 220. Moïse est imité par les Magiciens. *ibid.* Supériorité du miracle de Moïse. *ibid.* Remarques sur les noms & les caractères de ces Magiciens. *ibid. & suiv.* Sentimens des Mahométans touchant ces miracles. 221. A quelle puissance ils sont attribués. *ibid. & suiv.* Pourquoi Dieu permet que les Magiciens empruntent ce pouvoir du Démon. 222. Les Magiciens ne peuvent pas imiter tous les miracles, & pourquoi. 223. Discours que Dieu ordonne à Moïse de tenir à Pharao. 224, *& suiv.* Fleaux terribles sur l'Egypte. *ibid.* Dommages causés par la grèle. 226. Représentation des Serviteurs de Pharao. *ibid.* Autres châtimens. *ibid. & suiv.*

Moïse. Infléxibilité de Pharao. II. 226. Menaces qu'il fait à Moïse. 227. Réponce de ce Libérateur. *ibid*. Prédiction qu'il fait. *ibid*. Tems qu'il employa pour faire ses miracles. 227, *& suiv*. Ordre qu'il donne aux Israélites de la part de Dieu. *ibid*. Ils célèbrent la Pâque. *ibid*. Punition des Egyptiens. 230. Mesures que prend Pharao. 231. Ordre qu'il donne à Aaron & à Moïse. *ibid*. Remarques sur ce qu'il est dit qu'il n'y avoit point de maison où il n'y eût quelque mort. *ibid*. Nombre des Israélites qui sortirent d'Egypte. *ibid*. Durée de leur séjour dans ce Païs. *ibid*. Lieu où ils campent. 232. Consécration des Prémiers-nés. *ibid*. Loi prescrite à ce sujet. *ibid*. Ils emportent avec eux les os de Joseph, & pourquoi. *ibid*. Histoire que rapportent les Juifs à ce sujet. *ibid. & suiv*. Soin de Moïse pour regler la marche de cette multitude. 233. Défence que Dieu fait à Moïse de prendre le chemin le plus court vers le Païs de Canaan. 234. Incertitude sur la situation des lieux par où il conduit les Israélites. *ibid*. Miracle que Dieu opère en leur faveur. *ibid. & suiv*. Pharao les poursuit, & les atteint. 235. Moïse les rassure. 236. Il s'adresse à Dieu. *ibid*. Ordre qu'il reçoit. *ibid. & suiv*. Les Israélites passent la Mer. *ibid*. Sentimens différens sur ce passage. *ibid. & suiv*. Les Egyptiens sont noyés. 240. Effet que cet evènement produit dans les Israélites. *ibid*. Incertitude où l'on est touchant l'endroit où les Enfans d'Israel passèrent la Mer. *ibid. & suiv*. Cantique de Moïse. 241. Il s'adresse à Dieu pour remédier aux murmures des Israélites. 242. De quelle manière Dieu l'exauce. *ibid. & suiv*. Miracles qu'il opère en leur faveur. 243, *& suiv*. Remarques à ce sujet. *ibid. & suiv*. Les Israélites veulent lapider Moïse, & pourquoi. 246. Ordre que Dieu lui donne de fraper le Rocher de sa Verge miraculeuse. *ibid*. Ce Rocher regardé comme un type de Jésus-Christ. *ibid*. Mémorial de ce nouveau murmure des enfans d'Israel. *ibid. & suiv*. Guerre contre les Hamalékites. 247. Moïse envoie Josué pour les combattre. *ibid*. Il se rend avec Aaron & Hur au sommet d'un Coteau voisin, & dans quelle vue. *ibid*. Victoire qu'il remporte. *ibid*. Ordre qu'il reçoit de Dieu à ce sujet. *ibid*. Il bâtit aussi un Autel à l'honneur de Dieu. 247. Nom qu'il lui donne. *ibid*. Son Beau-père vient le trouver au Camp d'Israel avec sa Femme & ses deux Enfans. 248. Il suit le conseil qu'il lui donne. *ibid*. Il prend congé de lui. *ibid*. Il donne le signal peur le départ des Enfans d'Israel. *ibid*. Les Israélites arrivent près de la Montagne de Sinaï. *ibid*. Distance entre leur Camp & cette Montagne. *ibid*. Moïse monte au haut de la Montagne. *ibid*. Commandement que Dieu lui fait. *ibid*. Il s'aquitte de sa commission envers le Peuple. *ibid*. Il remonte sur la Montagne. *ibid*. Ordre qu'il y reçoit. *ibid. & suiv*. Dieu y donne la Loi. 250. Institution de quelques Loix cérémonielles données à Moïse sur la Montagne. 253. *& suiv*. Difficulté de démêler le vrai dessein de toutes ces Loix. *ibid*. Remarques à ce sujet. 256, *& suiv*. Ratification de l'alliance entre Dieu & le Peuple. 257, *& suiv*. Marque sensible que Dieu donne de sa présence. 258. Moïse entre dans la Nuée. *ibid*. Combien de tems il y demeure. *ibid*. Dieu lui donne les deux Tables de pierre sur lesquelles les dix Commandemens étoient écrits. *ibid*. Moïse descend de la Montagne. 261. Il est instruit par Dieu même de la conduite d'Aaron & des Enfans d'Israel. *ibid*. Indignation où il entre à la vue des crimes des Israélites. *ibid*. Reproches qu'il fait à son Frère. *ibid. & suiv*. Comment il fait punir les coupables. 262. Remarques sur cette action. *ibid*. Fables des Rabins à ce sujet. *ibid. & suiv*. Moïse reproche aux Israélites leur rebellion. 263. Promesse qu'il leur fait. *ibid*. Il retourne sur la Montagne, & pourquoi. *ibid*. Dieu exauce la demande qu'il lui fait de voir sa gloire. 264. Obscurité du récit que Moïse fait de cette vision divine. *ibid*. Durée du tems qu'il passa sur la montagne. *ibid*. Son Jeûne miraculeux comment expliqué. *ibid*. A quoi il employa ce tems. *ibid. & suiv*. A son retour les Israélites ne pouvant soutenir l'éclat de sa face, il met un voile pour la cacher. *ibid*. Construction du Tabernacle. *ibid*. Ce que Moïse exige alors du Peuple. *ibid*. Aaron & ses Fils sont installés dans le Sacerdoce. *ibid*. Ils commencent le Culte Divin. *ibid*. Les Fils d'Aaron sont tués par un feu céleste, & pourquoi. 266. Ordre de Moïse à ce sujet. *ibid*. Défence qu'il fait à Aaron & à tous ses Successeurs. *ibid*. Conséquence qu'on tire de cette défense. *ibid*. Rebellion des Israélites. 266. Ils sont châtiés par Dieu. *ibid*. La charge de Moïse lui devient pesante. *ibid*. Ordre que Dieu lui donne pour se soulager. *ibid*. Promesse qu'il lui fait. *ibid*. Remarques à ce sujet. *ibid*. Moïse exécute sa commission. *ibid. & suiv*. Nouveau murmure de Israélites. 267. Moïse a recours à Dieu. *ibid*. Ordre qu'il reçoit de convoquer les Anciens. *ibid*. Portion d'esprit qui est répandue sur eux. *ibid*. Ils commencent tous à prophétiser. *ibid*. Sentimens différens des Rabins sur ces prophéties. *ibid*. La Foi de Moïse paroit s'affoiblir, & pourquoi. 268.

Moïse. Cailles envoyées aux Israélites, & pour combien de jours. II. 268. Remarques sur cette prodigieuse quantité de Cailles. *ibid.* Moïse envoie douze hommes pour examiner le Païs de Canaan. 269. Tems qu'ils mirent dans leur voyage. *ibid.* Grape de Raisins prodigieuse, avec quantité d'autres fruits, qu'ils apportèrent. *ibid.* Rapport des Espions à Moïse. *ibid.* Dieu apparoit dans la Nuée à Moïse. 270. Menaces contre les Rebelles. *ibid.* Moïse intercède pour les coupables. *ibid.* Il fléchit la Divinité jusqu'à un certain point. *ibid.* Serment de Dieu contre les Israélites. *ibid.* Punition des Coupables qui devinrent les prémiers exemples du châtiment dénoncé à toute la Nation. *ibid.* Moïse ne peut détourner les Israélites de leur téméraire entreprise contre les Hamalékites. 271. Il reste au Camp avec l'Arche d'alliance. *ibid.* Si c'est dans ce tems-là qu'il composa le Pseaume 90 en mémoire de cet evènement. *ibid.* Les Israélites continuent à errer dans le Désert de Séhir. *ibid.* Moïse reçoit dans cet intervalle plusieurs Loix. *ibid.* Observations sur les Campemens des Israélites. *ibid.* On amène à Moïse un homme qui avoit ramassé quelques morceaux de bois le jour du Sabath. 273. Comment il se conduisit en cette occasion. *ibid.* Peine infligée au violateur du Sabath par ordre Dieu. *ibid.* Conspiration contre Moïse. 273. Par qui formée. *ibid. & suiv.* Discours insolent des Factieux. 274, *& suiv.* Douceur & patience du Législateur. 275. Discours qu'il tient au Peuple pour prouver la Divinité de sa mission. *ibid.* Terible châtiment infligé aux Conspirateurs. *ibid.* Ordre de Dieu à Eléazar en mémoire de cet evènement. *ibid.* Le Peuple se soulève de nouveau. 276. Nombre qui périt à cette occasion. *ibid.* Verge d'Aaron trouvée revêtue de fleurs, de boutons & d'amandes. *ibid.* Pourquoi Dieu produisit ce miracle. *ibid.* Moïse reçoit ordre de la déposer dans l'Arche, & pourquoi. *ibid.* Défence expresse d'entrer dans le Tabernacle, hormis les Fils d'Aaron. *ibid.* Ordonnance que Dieu renouvelle. *ibid. & suiv.* Silence de Moïse sur diverses idolatries des Israélites, dont quelques Ecrivains Sacrés font mention. 277. Remarques sur cela. *ibid.* Nouveaux murmures des Israélites causés par la disette d'eau. 279. Ordre que reçoit Moïse de frapper le Rocher. *ibid.* Sentence que Dieu prononce contre lui, & pourquoi. *ibid.* Il reçoit ordre de Dieu de faire un Serpent d'airain pour servir de remède aux Israélites qui avoient été mordus par des Serpens brulans. 280. Remarques sur ces Serpens. *ibid.* Dieu ordonne à Moïse d'ériger une Cour de Justice, & pourquoi. 284. Remarques à ce sujet. *ibid.* Auteurs de la rebellion punis. 285. Butin que les Israélites apportent à Moïse & à Eléazar. *ibid.* Comment il fut distribué. *ibid.* Sentence de Moïse contre les Femmes qui avoient été faites prisonnières. *ibid.* Ordre qu'il reçoit de dénombrer les Enfans d'Israel depuis vingt ans & audessus. 286. Nombre qu'il s'en trouva. *ibid.* Ordre de distribuer à chaque Tribu la Terre de Promission par le sort. *ibid.* Demande des Filles de Zélophébad, approuvée de Dieu, & accordée par Moïse. *ibid.* Loi de Dieu à cette occasion. *ibid.* Moïse reçoit ordre d'aller comtempler le Païs de Canaan du haut de la Montagne de Nébo. 287. De quelle manière il se dispose à mourir. *ibid.* Ordre qu'il donne aux Israélites qui étoient sur le point d'entrer dans le Païs de Promission. 290. Il fixe les limites du Païs, & en règle la distribution par le sort. *ibid.* Remarque sur cela. *ibid.* Se voyant près de sa fin il convoque les Israélites. *ibid. & suiv.* Discours phathétique qu'il leur tient. 291. Ordre qu'il donne à Josué & aux Anciens de dresser un Autel & de graver d'une manière distincte toutes les Loix qu'il venoit de recapituler. 292. Diverses remarques au sujet de ces Loix. *ibid.* De quelle manière ces Loix devoient être lues. *ibid.* L'ancienne Alliance ratifiée par toute la Nation. 293. Cantique de Moïse. 294. Traduction du commencement de ce Poème. *ibid.* Remarque à ce sujet. *ibid. & suiv.* Dernière bénédiction que donne Moïse aux douze Tribus. 295, *& suiv.* Pourquoi la bénédiction de Siméon est omise. 296. Moïse monte sur la Montagne de Nébo, & en présence de qui. *ibid.* Ce qui arriva en cette occasion. *ibid.* Tems de la mort de ce Législateur. 297, *& suiv.* Son caractère. *ibid.* Son Sépulcre. *ibid.* Remarques sur tout ce qui le concerne. *ibid. & suiv.* Regret du Peuple. 299. Successeur de Moïse. *ibid.*

Molech, ou *Moloch*, Divinité principale des Ammonites. I. 526. Culte qu'on lui rendoit. *ibid.*

Molosside. Province qui porte ce nom. VI. 670. Son étendue. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* Villes qu'elle contenoit. *ibid.*

Molossus, Fils de Pyrrhus Roi d'Epire, est laissé par son Père sous la tutèle d'Hélénus Fils de Priam. VI. 675. Il meurt sans laisser d'enfans. *ibid.*

Molouk-al-Thaouaif. Dynastie des Rois Persans à laquelle les Orientaux donnent ce nom. VII. 497.

Monde (le). Sa création. I. 1. Dieu est son Auteur, tant à l'égard de la matière qu'à l'égard de la forme. 2.

Monde (le). Opinions différentes ſur ſon origine. I. 3, *& ſuiv.* Argumens dont on ſe ſert pour prouver ſon éternité. *ibid. & ſuiv.* Réponſe à ces argumens. 7. Opinion de ceux qui ont cru que le Monde étoit Dieu. 10. Opinion de ceux qui ont cru que la matière du Monde étoit éternelle, mais non pas la forme. 15, *& ſuiv.* Preuves qui démontrent que le Monde n'eſt pas éternel. 18. Sentiment des Phéniciens ſur ſon origine. 19. Opinion des Egyptiens à ce ſujet. 20. Remarques ſur ces deux Syſtêmes. 21, *& ſuiv.* Idée que s'en ſont formée les Chaldéens ou les Babyloniens. 23, *& ſuiv.* Syſtême des Poëtes Payens. 25. Sentiment d'Orphée. 26, *& ſuiv.* Refléxions ſur ces différentes Hypothèſes. 29. Syſtême d'Héſiode. *ibid.* De Thalès. 30. D'Anaximandre. 31. D'Anaximène. 32. De ceux qui admettent un Etre intelligent avec l'éternité de la Matière. 36. De ceux qui admettent deux Principes, Dieu & la Matière. 42, *& ſuiv.* De ceux qui ont cru que le Monde avoit été créé, & qu'il étoit ſujet à diſſolution. 51, *& ſuiv.* Refléxions ſur ces différentes opinions. 57. Hiſtoire de la création du Monde ſelon Moïſe. 58. Hypothèſe de Deſcartes. 59. Refléxions ſur cette Hypothèſe. 60. Théorie du Docteur Thomas Burnet. 61. Refléxions ſur cette Théorie. 62. Sentiment de Monſieur Whiſton. 63. Refléxions ſur ce ſentiment. 67. Explications de la création telle qu'elle eſt rapportée par Moïſe. 68. Etat de l'ancien Monde. 180. Il étoit plus fertile & plus peuplé que celui d'apréſent. 181.

Monnoie des Perſes. III. 413.

Monobaze, Roi d'Adiabène. Son affection pour Izate un de ſes Fils. VI. 745. Province qu'il lui donne. *ibid.*

Monobaze, Fils du précédent. Emploi que ſa Mère Hélène Reine d'Adiabène lui confie. VI. 746.

Montagnes Onienes. V. 9. Montagnes Moſchiennes. Voyez *Moſchiennes* (les Montagnes).

Monte Santo. Chaine de Montagnes qui porte ce nom. V. 566. Sa longueur. *ibid.*

Morée (la) partagée entre les Fils de l'Empereur Emanuel. V. 87. Origine de ce nom. 88. Diverſes révolutions de ce Païs. *ibid.* Par qui la Morée eſt aujourdhui gouvernée. *ibid.*

Morgantia (la Ville de). Voyez *Murgance.* V. 188.

Morgètes (les) ſont mis au nombre des anciens Habitans de la Sicile. V. 202.

Moriah (la Montagne de). Le Temple de Salomon étoit bâti ſur cette Montagne. III. 64.

Morija. Nom de la Montagne où Abraham devoit ſacrifier ſon Fils Iſaac. II. 118. Si c'eſt la même ſur laquelle le Temple de Salomon fut bâti, & ſur laquelle Jéſus-Chriſt fut crucifié. *ibid.* Etimologie de ſon nom. *ibid.*

Morin (*Etienne*). Son ſentiment touchant la ſituation d'Eden. I. 92.

Moroſini, Général des Vénitiens, chaſſe les Turcs de la Morée. V. 88.

Moſal (la Ville de) a été élevée ſur les ruines de l'ancienne Ninive, & a porté longtems le même nom. III. 351. Sa ſituation. *ibid.*

Moſchi (les) viennent s'établir en Colchide. VI. 723. Regardés comme les anciens Habitans d'Ibérie. 726.

Moſchiennes (les Montagnes) ſont les plus conſidérables de l'Arménie. VI. 525. Origine de leur nom ſuivant quelques Ecrivains. *ibid.*

Moſcovites (les). D'où on prétend qu'ils tirent leur origine. I. 304.

Moſollam. Trait qu'on rapporte de ce Juif, pour prouver l'averſion que ſa Nation avoit pour les ſuperſtitions du Paganiſme. VII. 48, *& ſuiv.*

Moſul. Sa ſituation. I. 257.

Motye (la Ville de). Sa ſituation. V. 255. Elle eſt aſſiegée par Denys. *ibid.* Valeur avec laquelle les aſſiegés ſe défendent. 256. Elle eſt priſe, abandonnée au pillage, & tous ſes Habitans paſſés au fil de l'épée. *ibid.*

Mumie qu'on trouve en Perſe, & qui vient des Corps embaumés & enterrés dans le ſable aride. III. 381. Autre ſorte de Mumie, laquelle eſt une Gomme précieuſe qui diſtille de la Roche. *ibid.* Il y en a deux Mines ou Sources en Perſe. *ibid.* Quelle eſt la meilleure. *ibid.* Ses bons effets en Médecine. *ibid.* Les Roches de la vraie appartiennent au Roi, & tout ce qui en diſtille eſt pour lui. *ibid* Précautions pour les garder. *ibid.* Origine du nom de Mumie. *ibid.* A qui on en doit l'uſage & la préparation, ſelon les Perſans. *ibid.*

Mummius, Conſul Romain, eſt chargé de la guerre d'Achaie. V. 81. Ordre qu'il reçoit du Sénat de terminer les troubles de la Grèce, en détruiſant Corinthe. *ibid.* Métellus tâche de lui enlever cette gloire. *ibid.*

Munychia. Deſcription de ce Port. IV. 394.

Murgance (la Ville de) ſe rend à Himilcon & lui livre la Garniſon Romaine. V. 348.

Mus. Commiſſion dont il eſt chargé par Mardonius. V. 593.

Muſis. Fleuve d'Arménie qui porte ce nom. VI. 525.

Mutine eſt envoyé par Annibal pour remplacer Hippocrate. V. 363. Lieu de ſa naiſſance. *ibid.* Grands avantages qu'il remporte. *ibid.* Revolte qu'il va étouffer. *ibid.* Ordres qu'il donne

à Epicyde & Hannon qui y contreviennent. *ibid. & suiv.* Hannon lui ôte sa Charge. 367. Mutine se ligue avec les Numides contre Hannon. *ibid.*

Mycaberne est prise par Philippe Roi de Macédoine. V. 617.

Mycale, Promontoire du Continent d'Asie. III. 508. Combat qui s'y donne, où les Perses furent défaits par les Grecs. IV. 452, 621.

Mycène (la Ville de). Ses richesses. IV. 270. Par qui bâtie. 276.

Mycerinus, Roi d'Egypte. I. 473. Ses belles qualités. *ibid.* Il perd sa Fille. *ibid.* Affliction que cela lui cause. 473. Etrange enterrement qu'il lui fait faire. *ibid.* Oracle qui lui déclare qu'il n'a que quelques années à vivre. *ibid.* A quoi cela l'engage. *ibid.* Pyramide qu'il fait bâtir. 474.

Myconiens (les). A quel âge ils deviennent chauves. V. 515.

Myconus (l'Ile de). Sa situation. V. 514. Origine de son nom. *ibid.* Bon Vin qu'elle produit. 515.

Mygdonie. Ancien nom que portoit la Bithynie. VI. 706.

Mylitta, Déesse des Babyloniens. III. 241. Culte que les Filles & les Femmes devoient une fois en leur vie lui rendre. *ibid. & suiv.*

Myonnesos. Ile qui porte ce nom. V. 493.

Myos-hormos. Port du Golphe Arabique. I. 412.

Myra (la Ville de). Sa situation. IV. 249. Elle étoit autrefois la Capitale de la Lycie. *ibid.*

Myrine. Ville d'Eolide qui porte ce nom. V. 172.

Myrléa, Ville de Bithynie. Sa situation. VI. 706. Origine de son nom. *ibid.* Par qui démolie. *ibid.*

Myron. Fameuse Statue de sa façon. V. 458.

Myronide, Fils de Callias. Expédition dont il est chargé par les Athéniens. IV. 470. Victoire qu'il remporte sur les Thébains. *ibid.* Il prend Tanagre d'assaut. *ibid.* Autres avantages qu'il remporte. *ibid.* Il revient à Athènes, comblé de richesses & de gloire. 471.

Myrsus, Fils d'un Lydien nommé Gygès. Pourquoi il est envoyé à Samos par Oroète Gouverneur de Sardes. V. 466.

Myrtoenne (la Mer). Sa situation. V. 480. Etymologie de son nom. *ibid.*

Mysie (la). D'où elle tire son nom. IV. 228. Comment partagée. *ibid.* Ses Limites. *ibid.* Ses Villes. *ibid. & suiv.* Son Terroir. 232.

Mysiens (les). Leur origine. IV. 232. Leur caractère. *ibid.* Regardés autrefois comme le plus riche peuple de l'Asie. *ibid.* Leur Religion. *ibid. & suiv.* Leur histoire. 233. Leurs Rois. *ibid.*

N.

Naamah, Fille de Lamech. Ce qu'on rapporte à son sujet. I. 126, *& suiv.*

Naardi. Situation de cette Rivière. III. 227, *& suiv.*

Nabal, riche Habitant de Carmel. III. 17. Son caractère. *ibid.* Réponce qu'il fait aux Députés de David. *ibid.*

Nabis, Roi de Lacédémone. IV. 686. Ses mauvaises qualités. 687. Tirannie qu'il exerce. *ibid.* Il s'empare d'Argos. *ibid.* Il est attaqué par les Romains. *ibid.* Il refuse les propositions de paix que lui offroit Quintus Général Romain. 688. Il est obligé de les accepter. 689. Moyens qu'il met en œuvre pour améliorer sa situation. *ibid.* Il demande du secours aux Ætoliens. 690. Comment il est trahi par ce Peuple. 691. Il est compris dans un Traité de paix. V. 41. Il met Argos en combustion. 44. Il fait un Traité d'Alliance avec les Romains. 45. On le laisse, par un Traité de paix, en possession de Sparte. 48. Soulevemens qu'il excite dans les Villes maritimes qu'il avoit été obligé de rendre par le Traité de paix. *ibid.* Il essaie de chasser de ces Villes les Garnisons Achéennes. *ibid.* Il met le siège devant Gythium, Ville maritime & très importante, que Flaminius lui avoit enlevée. *ibid.* Les Achéens lui déclarent la guerre. 49. Avantage qu'il remporte sur Mer. *ibid.* Il est battu. 50, 51. Les Lacédémoniens font vendre son Palais & ses Meubles. *ibid.* Ambassadeur qu'il reçoit de la part des Ætoliens. 103. Etat de mépris où l'avoient réduit les Romains. *ibid.* Il prend les armes, & assiège Gythium, Ville maritime que les Romains l'avoient obligé de ceder aux Achéens. 104. Il est défait. 106. Il est massacré. 107.

Nabokolassar, Roi de Babylone, est le grand Nébucadnézar de l'Ecriture Sainte & le Nébuchodonosor des Grecs. III. 285. Ses guerres. *ibid. & suiv.* Il assiège Jérusalem & s'en rend maitre. 287. Son retour à Babylone après ses conquêtes. 288. Songe extraordinaire qu'il a. *ibid.* Comment expliqué, & par qui. *ibid. & suiv.* Dignités qu'il accorde à Daniel & à ses trois Amis. 289, *& suiv.* Ses heureux succès prédits par Jérémie le Prophète. 290, *& suiv.* Il fait bruler toute la Ville de Jérulem. 293. Sa cruauté. *ibid.* Son triomphe. *ibid.* Statue d'or qu'il érige à l'honneur de son Dieu Bel, & dans quel lieu. *ibid.* Convocation pour assister à la consécration de son Idole. 294. Evènement mémorable à ce sujet. *ibid.* Il assiège Tyr. 295. Durée de ce siège. *ibid.* Succès de cette entreprise. *ibid. & suiv.* Son expédition en Egypte. 296. Jusqu'où il porte ses armes. 297. Il surpasse à cet égard Hercule. *ibid.* Etat florissant dans lequel il met Babylone. *ibid.*

Nabokolassar, Roi de Babylone, fait de cette Ville une des merveilles du Monde. III. 297, *& suiv.* Il consacre dans le Temple de Bélus les dépouilles du Temple de Jérusalem. 302. Valeur & poids des Idoles & des Vases sacrés qui étoient dans le Temple de Bélus. *ibid. & suiv.* Ses Jardins suspendus. 304. Ses autres Ouvrages. *ibid. & suiv.* Songe qu'il fait dans son Palais, fier de ses conquêtes. 306, *& suiv.* Il oblige Daniel de lui en donner l'explication. *ibid.* Son orgueil & sa métamorphose. 307. Diversité de sentimens, tant à l'égard de cette métamorphose, qu'à l'égard de sa durée. *ibid. & suiv.* Honneur qu'il rendit à Dieu, lorsqu'il fut revenu dans son prémier état. 303. Sa mort. *ibid.* Prédiction qu'il fit immédiatement avant que de mourir. *ibid. & suiv.* Noms divers qu'on donne à ce Prince. 311. Tems auquel les Juifs commencent à compter depuis les années de son règne. 351. Voyez *Nébucadnézar.*

Nabonadius, Roi de Babylone. Sous quels autres noms il est encore désigné. III. 316. Regardé comme le Prince le plus puissant de son tems. *ibid.* Pourquoi on ne sauroit dire proprement quel étoit son caractère. *ibid.* Il s'abandonne à la paresse & au plaisir. *ibid.* Divers jugemens qu'on a portés de ce Prince. 317, *& suiv.* Il n'est pas apparent que ce soit Balthazar ou Darius le Mède. 319, *& suiv.* Comment on fait voir qu'il a été surement le dernier Roi de Babylone. 320, *& suiv.*

Nabonassar, Roi de Babylone. III. 273. Il est fameux par l'Ere qui porte son nom. *ibid.* Diverses conjectures touchant ce Prince. *ibid. & suiv.* Il est probablement le Ninus des Auteurs prophanes. 275, *& suiv.* Exacte ressemblance entre ces deux Princes. 276. Comment on prouve que Sémiramis doit avoir été sa Femme. *ibid.*

Nabopallasar s'empare du Royaume de Babylone. III. 217. Son origine. *ibid.* Comment il parvint au Trône. *ibid. & suiv.* Il fait demander à Astiagès le Mède sa Fille Amyite ou Aroïte en mariage pour son fils Nébucadnézar. 218. Dans quelle vue il désiroit cette Alliance. *ibid.*

Naboth. Pourquoi il refuse à Achab Roi d'Israel de lui vendre une Vigne qui étoit près du Palais de ce Prince. III. 83. Vangeance que Jézabel en tire. *ibid.*

Nacor, Frère d'Abraham. Enfans qu'il eut de Milca sa Femme. II. 119.

Nadab succède à Jéroboam son Père Roi d'Israel. III. 76. Idée de sa conduite. *ibid.* Il marche sur les traces de son Père. *ibid.* Siège où il fut tué. *ibid.* Prédiction du Prophète Ahija accomplie. *ibid.*

Nadius, Roi de Babylone. III. 280.

Naekhchuvân (la Ville de). Si cette Ville est une espèce de mémorial qui prouve que l'Arche s'est arrêtée en cet endroit. I. 194. Signification de son nom. *ibid.*

Nafta. Sorte de substance bitumineuse. I. 261. Où elle se trouve. *ibid.*

Naharmalcha, ou la Rivière Royale. III. 226. Difficulté de déterminer quelle est cette Rivière. 227. Conjectures à ce sujet. *ibid.*

Nahash, Roi des Ammonites. I. 529. Il attaque les Israélites. *ibid.* Il met le siège devant la Ville de Jabesh. *ibid.* Les Habitans demandent à traiter alliance avec lui. *ibid.* Cruelle condition qu'il leur propose. *ibid.* Il est entierement défait par les Israélites. *ibid.*

Nahum (le Prophète) prophétisoit du tems d'Ezéchias. III. 123. Il prédit la destruction de Ninive. *ibid.*

Naissance. Coutumes qui étoient en usage chez les Juifs à la naissance de leurs Enfans. II. 529. Actes d'Idolatrie qu'ils commettoient. *ibid.* Festins qu'ils donnoient dans ces occasions. 531, *& suiv.*

Nakraus, Roi d'Egypte avant le Déluge. Son long règne. I. 501. Il passe pour un grand Magicien. *ibid.*

Nakshiwan (la Ville de). Sa situation. I. 209. Elle passe pour la plus ancienne Ville du Monde. *ibid.*

Nana, Fille du Roi Sangarius. Son histoire. IV. 188.

Nannacus, Roi de Phrygie. Tems auquel il a regné. IV. 193. Pourquoi il fit consulter les Oracles. *ibid.* Réponses que les Oracles lui firent. *ibid.* Affliction qu'elles lui causérent. *ibid.* Proverbe qui est venu delà. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Nanybrus, Roi de Babylone. Comment il se vange de Parsondas Favori du Roi des Mèdes. III. 270, *& suiv.*

Naoubendgian (la Ville de). Par qui bâtie. VII. 53.

Naphtuhim (les). Païs qu'ils ont habité. I. 300.

Naptha. Nom d'une liqueur bitumineuse avec laquelle les Mèdes empoisonnoient leurs Fleches lorsqu'ils étoient en guerre. III. 333. Douleurs inexprimables qu'elle cause. *ibid.* Païs où elle abonde. *ibid.*

Narsès succède à Varane III, Roi de Perse. VII. 445. Son ambition. *ibid.* Batailles qu'il perd. *ibid.* Il défait les Romains. *ibid.* Il est entierement défait par eux. *ibid.* A quelles conditions il obtient la paix. *ibid.* Il meurt de regret d'avoir été vaincu. 446. Durée de son règne. *ibid.*

Narsès, troisième Fils de Sapor Roi de Perse, est deshérité par son Père. VII. 453.

Narsès, Général de Perse. *ibid.* Action dans laquelle il est défait. VII, 456. Belle retraite qu'il fait. 457. Il bat les Romains. 475.

Narsi-Ben-Baharam succède à Baharam III son Frère Roi de Perse. VII. 506. Le bonheur de ses Sujets est le grand objet de ses soins. *ibid.* Il attaque les Romains, & perd toutes ses Provinces frontières. *ibid.* Il en meurt de tristesse. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*

Nasus, ou *Nassus*, Ville d'Acarnanie. Sa situation. V. 91.

Nathan (le Prophète). Pourquoi David l'envoie chercher. III. 29. Il est choisi de Dieu pour dénoncer ses jugemens à David après son adultère. 34.

Natras, Roi d'Egypte avant le Déluge, bâtit trois Villes. I. 501. Regardé comme un grand Magicien. *ibid.*

Naucratis (la Ville de). Par qui bâtie. I. 413.

Naudé (*Gabriel*), cité. IV. 50.

Naulibis, une des principales Villes de la Province de Paropamisus en Perse III. 366.

Naupacte, autrefois Ville considérable en Ætolie, appellée présentement par les Habitans, *Epactos* ou *Nepactos*, par les Turcs *Einebacti*, & par les Italiens *Lépanto*. V. 94. Sa situation. *ibid.* Pourquoi elle portoit le nom de *Naupacte*. *ibid.* A qui elle appartenoit d'abord. *ibid.* Ses différentes révolutions. *ibid.*

Nauplie (la Ville de). Par qui fondée. IV. 271. D'où elle tire son nom. *ibid.* Elle porte présentement celui de *Naples*. *ibid.*

Nauruz, c'est-à-dire en Persan, *l'observation solemnelle du Nouvel-an.* IV. 10 Comment cette Fête étoit célébrée dans le Royaume de Perse. 11.

Naxos (l'Ile de). Ses anciens noms. V. 506. Origine de son nom. *ibid.* Fertilité de cette Ile. *ibid.* Son circuit. *ibid.* Son Gouvernement. 508.

Nazek, Fils de Keyomaras Roi de Perse. IV. 6. Il se retire dans un Hermitage pour s'adonner entierement à l'étude. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Nazianze, Ville de Cappadoce, célèbre dans l'Histoire Ecclésiastique. VI. 620.

Néarque. Proposition qu'il fait touchant le Gouvernement de Macédoine après la mort d'Aléxandre. VI. 138. Païs qu'il a en partage. 142. Commission dont il est chargé. 156.

Nébanias, Roi d'Edesse. VI. 743.

Nébo. Montagne sur laquelle Moïse eut ordre de monter pour contempler la terre de Canaan. II. 287. Remarques sur sa situation. *ibid.*

Nebo, ou *Nabo*, Divinité Assyrienne ou Babylonienne. III. 250.

Nébucadnézar Roi de Babylone, est choisi par la providence pour soumettre, entre plusieurs autres Nations, celle des Juifs. III. 135. Ses victoires. *ibid.* & *suiv.* Il s'empare de Jérusalem. 136. Il ne laisse en Judée que la lie du Peuple pour cultiver le Païs. 137. Il met Mathanias sur le Trône. *ibid.* Serment de fidélité qu'il lui fait prêter. *ibid.* Il leve une puissante Armée pour aller au-devant des Mèdes. 345. Secours qu'il demande à quelques Peuples de l'Orient. *ibid.* Comment ses Ambassadeurs furent reçus. *ibid.* Victoire qu'il remporte. *ibid.* Il entre en Médie. *ibid.* Il se rend maitre de plusieurs Places. *ibid.* Il prend d'assaut la fameuse Ville d'Ecbatane, & la fait raser jusqu'aux fondemens. *ibid.* Son retour à Ninive. *ibid.* Il passe son tems en divertissemens & en festins avec ceux qui l'avoient accompagné dans cette expédition. *ibid.* Voyez *Nabokolassar*.

Nébuzardan, un des Généraux de Nébucadnézar, exécute la commission dont ce Prince l'avoit chargé. III. 293.

Nechus, Roi d'Egypte. Son génie. I. 480. Ses Flottes. *ibid.* Ses guerres par terre. *ibid.* & *suiv.* Il ne jouit pas longtems de ses conquêtes. 482. Sa mort. *ibid.* Son Fils lui succède. *ibid.*

Néctanebus succède à Néphérotes Roi d'Egypte, & est attaqué par les Perses. I. 497. Les Perses sont obligés d'abandoner l'Egypte. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Nectanébus, dernier Roi d'Egypte, succède à Tachos. I. 498. Rebellion d'une partie de ses Sujets. *ibid.* Elle est terminée. 499. Il fait une ligue avec les Sidoniens & les Phéniciens contre le Roi de Perse. *ibid.* Les Perses font une invasion dans son Royaume. *ibid.* Il est défait par les Perses. 500. Il s'enfuit en Ethiopie. *ibid.* Ce qui causa sa ruine. *ibid.*

Nédon. Montagne d'Eubée qui porte ce nom. V. 548.

Nébardée. Rivière qui porte ce nom. III. 227. Sa situation. *ibid.*

Nehémie, Juif distingué par son savoir & par sa piété, & Echanson du Roi de Perse, est envoyé en Judée pour remplacer Esdras. VII. 29. Il arrive à Jérusalem, & s'y tient caché pendant trois jours. 30. Assemblée qu'il convoque. *ibid.* Il fait achever les murailles de Jérusalem. *ibid.* Projets des Samaritains qu'il déconcerte. *ibid.* Il fait célébrer la dédicace de la muraille. *ibid.* Il fait peupler & fortifier la Ville de Jérusalem. 31. Il s'en retourne en Perse. 33. Abus qui s'introduisent pendant son absence dans l'Eglise & dans la République des Juifs. *ibid.* Il revient & les réforme. *ibid.* & *suiv.* Sa mort. 37. Comment il se distingua durant le cours de sa vie *ibid.* Comment sa table étoit

étoit servie. *ibid.* Personnes qu'il y admettoit. *ibid.* Changemens dans le Gouvernement que sa mort cause. *ibid.* & *suiv.*

Nélée. Rivière qui porte ce nom. V. 549. Effet que produisent ses eaux. *ibid.*

Némée (la Ville de). Comment devenue fameuse. IV. 270.

Némée (le Fleuve), connu présentement sous le nom de *Largia.* Païs qu'il arrose, & en quel endroit il se perd. V. 15.

Néméens (les Jeux). En mémoire de quoi ils ont été institués. IV. 270. Voyez *Jeux.*

Némésis, Déesse des Athéniens, vangeresse des actions injustes. III. 488.

Néontichos. Ville d'Eolide qui porte ce nom. V. 172. Sa situation. *ibid.*

Néopaphos (la Ville de). Par qui bâtie. V. 437. Ce qui la rendoit fameuse. *ibid.* Elle est ruinée par un tremblement de terre. *ibid.* Elle est rebâtie par Auguste. *ibid.*

Néoptolème, surnommé Fils d'Achille. Sa naissance. V. 525. Troupes qu'il mène au siège de Troye pour vanger la mort de son Père. 526.

Néoptolème, grand Oncle de Pyrrhus. Les Molosses, pendant l'absence de son Neveu, lui confèrent la Couronne. VI. 682. Il est chassé par Pyrrhus. *ibid.* Ce Prince lui cède une partie de ses Etats. *ibid.* Néoptolème tâche de l'empoisonner. *ibid.* Il est lui-même mis à mort. *ibid.*

Népactos. Voyez *Naupacte.*

Néphéréus, Roi d'Egypte. Ligue qu'il forme contre les Perses. I. 496.

Néphérotes, Roi d'Egypte. Tems de son règne. I. 497. Il est le dernier de la race Mendésienne. *ibid.*

Nephthali, Fils de Jacob & de la Servante de Rachel. II. 135. Pourquoi ainsi nommé. *ibid.* Ce que lui prédit son Père au lit de mort. 173. Sens qu'on donne à cette Prophétie. *ibid.*

Nephthys. A quoi les Egyptiens donnoient ce nom. I. 300.

Nergal, Général de Nébucadnézar. II. 293.

Néri, ancienne mesure du tems. I. 150.

Nérigliſſar, *Nériglissoroor*, *Nerikassolassarus*, ou, suivant d'autres, *Darius le Mède.* III. 311. Ses conquêtes. *ibid.* Armée qu'il rassemble. 312, & *suiv.* Comment il exhorte ses Troupes. 313. Mauvais succès de ses armes. *ibid.* & *suiv.* Sa mort. 314. Raisons qui prouvent que c'est Darius le Mède. *ibid.* & *suiv.* Son Successeur. 315.

Neron, Empereur Romain. Pourquoi il se donne la mort. VII. 367.

Nestor, Fils de Nélée. V. 95.

Néthiniens (les). Leur origine. II. 464. Signification de leur nom. 465.

Netzer. Nom donné au Messie dans Esaie. VII. 239.

Neuriens (les). De quoi leur Païs étoit infesté. IV. 158. Où ils se retirent. *ibid.* Leurs coutumes. *ibid.*

Newton (le Chevalier) change la Chronologie des Rois Egyptiens par Hérodote. I. 445. Son opinion touchant Sésostris Roi d'Egypte. 455, & *suiv.* De qui il prétend que Moïse apprit à écrire. 537. Comment il regarde la dispersion des Iduméens. 560. Son sentiment sur l'Histoire de Ctésias touchant la Monarchie Assyrienne. III. 170. Il croit que Pul a été le prémier Conquérant Assyrien. 198. Ses conjectures à ce sujet. *ibid.* Idée qu'il se forme de l'étendue de l'Empire de Assar-Haddon Roi d'Assyrie. 209. Son sentiment touchant les Curètes. IV. 190. Tems auquel il fixe la conférence que Solon eut avec Crœsus. IV. 408. Cité. I. 192, 620. III 198, 204. IV. 124, 266, 267.

Nicandre, Roi de Lacédémone. Durée de son règne. IV. 590. Grands dommages qu'il cause aux Argiens par la continuation de la guerre. *ibid.*

Nicandre, Préteur d'Ætolie. Proposition qu'il fait d'attaquer les Romains qui assiegeoient la Ville d'Ambracie. V. 126. Il marche contre les Epirotes, Alliés des Romains, déterminé à les attaquer dans leur Camp. *ibid.* Il pille l'Acarnanie, & fait entrer un Détachement dans Ambracie. 127. Il marche contre Persée, qui avoit envahi la Dolopie. *ibid.* Il se rend à Rome pour y intercéder en faveur des Ætoliens. 129.

Nicanor, Général Syrien. Vente de Juifs qu'il fait annoncer. VII. 78. Bataille où il prend la fuite. 80. Comment il tâche de justifier sa conduite. *ibid.* Il est envoyé contre les Juifs. 94. Il fait la Paix avec eux. *ibid.* Il reçoit ordre de commencer la guerre. 95. Il tâche de se rendre maitre de Jus par trahison. *ibid.* Menaces qu'il fait aux Juifs. *ibid.* Railleries qu'il fait touchant la Sanctification du Sabbat. 96. Il est défait & tué par les Juifs. 97. Sa tête & sa main sont coupées & portées à Jérusalem par ordre de Judas. *ibid.* Fête que le Sanhédrin institue pour célébrer sa défaite. *ibid.*

Nicanor, Officier expérimenté, est envoyé par Cassandre à Athènes pour commander la Garnison. IV. 565. Décret auquel il refuse d'obéir. *ibid.*

Nicanor, un des septante Disciples que Jésus-Christ établit. VII. 297.

Nicéphore, cité. VI. 743, 749.

Nicétas, cité. VI. 743.

Nichols (le Docteur) croit que d'autres Mondes ont

ont été formés avant le nôtre. I. 70. Sur quoi il fonde son sentiment. *ibid.*

Nicias, Général Athénien. Expédition dont les Athéniens le chargent. IV. 502. Son caractère. *ibid.* Alcibiade commence à le contrecarrer. 506. De quoi il l'accuse. 507. Nicias va à Lacédémone. 508. Il s'oppose à un projet d'Alcibiade. 511. Son discours ne produit aucun effet. *ibid.* Expédition dont il est nommé Général. *ibid.* Sages mesures qu'il prend. 513. Avantages qu'il remporte. *ibid. & suiv.* Perte qu'il essuie sur Mer. 514. Démosthène blâme sa conduite. *ibid.* Fraieur que lui cause une Eclipse de Lune. 515. Il défait l'Escadre de Gylippe. *ibid.* Il attaque les Syracusains. *ibid.* Valeur qu'il fait paroitre dans cette occasion. *ibid.* Il est obligé de se retirer. *ibid.* Il est joint par les Syracusains. *ibid.* Propositions qu'il leur fait. *ibid.* Elles sont rejettées. *ibid.* Il avance toujours en combattant. 516. Il est obligé de se rendre à Gylippe. *ibid.* Belles paroles qu'il lui dit pour le porter à avoir pitié des Soldats qui avoient été faits prisonniers avec lui. *ibid.* Il se déclare contre la guerre que les Athéniens vouloient entreprendre. V. 221. Ils lui accordent plein-pouvoir de lever autant de forces qu'il jugeroit à propos. 222. Il assiège Syracuse. 225. Il demande sa démission. 226. Il est défait. 230, *& suiv.* Il se sauve de nuit. 233. Il se défend jusqu'à la dernière extrémité. *ibid. & suiv.* Il est mis à mort par les Syracusains. 236.

Nicoclès, Tyran de Sicyone, est obligé de se sauver de cette Ville. V. 4. Son Palais est réduit en cendres. *ibid.* Il est protégé par Antigone, Roi de Macédoine. *ibid.*

Nicoclès I, Fils de Timarque, est élevé sur le Trône de Salamine. V. 445. Il est dépouillé de ses Etats par un Phénicien. *ibid.*

Nicoclès II succède à Evagore son père Roi de Salamine. V. 448. Pompe avec laquelle il célèbre les Funérailles de son Prédécesseur. *ibid.* Harangues qu'Isocrate lui adresse. *ibid.* Récompense que Nicoclès lui accorde. *ibid.*

Nicomachus. Complot tramé contre Aléxandre qu'il découvre. VI. 69.

Nicocrate succède à Gorgus son Père Roi de Salamine. V. 443. Collection de Livres qu'il achete fort cher. *ibid.*

Nicocréon, Roi de Salamine. V. 441. Sa cruauté. 445.

Nicodeme fait entrer un Détachement dans la Ville d'Ambracie, qui étoit assiegée par les Romains. V. 127. Avantage qu'il remporte. *ibid.*

Nicodème d'Elis est dépêché à Rome par les Achéens pour justifier leur conduite. V. 56.

Nicodème. Pourquoi il est envoyé vers Pompée par Aristobule. VII. 143.

Nicodème, Disciple caché de Jésus-Christ, lui rend les derniers devoirs avec Joseph d'Arimathée. VII. 323.

Nicodrome. Les Eginètes le bannissent de leur Païs. IV. 428. Il forme le dessein de livrer sa Patrie entre les mains des Athéniens. *ibid.* Comment il l'éxécute. *ibid.*

Nicolas, un des septante Disciples que Jésus-Christ établit. VII. 297.

Nicolas de Damas, cité VII. 155. Efforts qu'il fait pour détourner Hérode, Roi des Juifs, de mettre ses Fils à mort. VII. 197. Crime dont il convainc Antipater Fils de ce Monarque. 241. Il plaide la cause d'Archélaus devant César Auguste. 249.

Nicolaus. Beau Discours qu'il adresse aux Syracusains en faveur des Athéniens qu'ils avoient faits prisonniers. V. 235.

Nicomède I succède à son père Zipoetès Roi de Bithynie. VI. 716 Il fait mourir deux de ses Frères. *ibid.* Traité qu'il conclut avec les Gaulois. *ibid.* Il leur donne une partie de l'Asie Mineure. 717. Ville qu'il bâtit. *ibid.* Ses Femmes. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*

Nicomède II succède à Prusias son Père Roi de Bithynie. VI. 720. Sa cruauté. *ibid.* Titre qu'il prend. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.* Ville qu'il bâtit. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Nicomède III succède à Nicomède II son Père Roi de Bithynie. VI. 720. Il entre en alliance avec Mithridate le Grand. *ibid.* Il envahit la Paphlagonie. *ibid.* Il est chassé du Trône par Mithridate. *ibid.* Il est rétabli par les Romains. *ibid.* Il est détrôné pour la seconde fois. *ibid.* Sylla le remet en possession de la couronne. *ibid.* Sa mort. 721.

Nicomède IV succède à son Père Nicomède III Roi de Bithynie. VI. 721. Il donne son Royaume par Testament aux Romains. *ibid.*

Nicomédie (la Ville de) est choisie par Constantin le Grand pour le lieu de son séjour. VI. 707. Elle n'est présentement qu'un petit Village. *ibid.*

Nicophane, Citoyen de Mégalopolis, détermine les Mégalopolitains à faire demander aux Achéens la permission d'implorer le secours d'Antigone, Roi de Macédoine. V. 8.

Nicosie. Province de Cypre qui porte ce nom. V. 438.

Nicostrate, Capitaine Général des Achéens, surprend les Macédoniens & les défait. V. 45, 46.

Nigæa, ou plutot, *Nysæa*, une des principales Villes de la Province de la Margiane. III. 367.

Niger, un des Disciples de Jésus-Christ. VII. 297.

Nil (le). Rivière qui traverse l'Egypte. I. 322. Ses sources. *ibid.* Ses sept Bouches. *ibid.* D'où elles tirent leurs noms. *ibid.* Débordement annuel du Nil. 323. Cérémonie barbare qui se pratiquoit à cette occasion. 324. Par qui abolie. *ibid.* Fécondité que cause le débordement du Nil. 327. Cause de son inondation. 328.

Nilomètres. Ce que c'est. I. 325.

Nilus, Roi d'Egypte. Comment il est devenu fameux. I. 471.

Nimrod. Idée qu'on s'en forme. I. 220. D'où on derive son nom. 221. Villes qu'il possédoit. 222, *& suiv.* Quand il prit le titre de Roi 224. Tradition touchant sa mort. 225. Il fait de Babel le siège de son Empire. 299. Il est le prémier Usurpateur. 313. Jugement sur son Gouvernement. III. 232. Intervalle entre le commencement de son règne & la vocation d'Abraham. 268.

Ninive. Par qui cette Ville a été bâtie. I. 222, 228. Sa situation. *ibid.* Comment bâtie. *ibid.* Regardée comme une des plus grandes Villes de l'Empire d'Assyrie. III. 152. Idée de la supériorité que s'attribuoient ses Monarques. 232. Elle n'a jamais été aussi grande que Babylone. 301. Son état du tems de Jonas. *ibid.* La Souveraineté de ses Rois sur les différentes parties de leur Empire n'a jamais été bien établie. *ibid.* Guerres étrangères qu'ils ont eues toujours à soutenir. *ibid.* Comment ils subsistoient. *ibid.*

Ninus, Fondateur de l'Empire Assyrien. I. 224. Tems auquel il regnoit. III. 166. Etendue de ses conquêtes. *ibid.* Il n'en est point fait mention dans le Livre de la Genèse. *ibid.* Caractère de ce Prince. 171. Son dessein de subjuguer les Peuples d'alentour. *ibid.* Moyens qu'il emploie pour y parvenir. *ibid.* Il craint les Arabes. *ibid.* Alliance qu'il fait avec leur Roi, & dans quelle intention. *ibid.* Ressemblance de son histoire avec celle du grand Sésostris Roi d'Egyte. *ibid.* Il se rend dans le Païs des Babyloniens. 172. Il subjugue sans peine ces Peuples. *ibid.* Tribut annuel qu'il leur imposé. 173. Il amène leur Roi & ses Enfans avec lui, & les fait mourir dans la suite. *ibid.* Il attaque l'Arménie. *ibid.* Frayeur qu'il cause dans ce Royaume. *ibid.* Ses heureux succès. *ibid.* Ses conquêtes. *ibid. & suiv.* Remarques & contradictions à ce sujet. *ibid.* Son retour avec son Armée dans son Païs désigné par le nom de Syrie. 175. Embaras des Géografes à ce sujet. *ibid.* Résolution qu'il prend. *ibid.* Il renvoie le Roi d'Arabie qui l'avoit accompagné dans ses guerres, & le comble d'honneurs & de présens. *ibid.* Projet qu'il forme de bâtir Ninive. *ibid.* Ouvriers qu'il rassemble, & trésors qu'il ramasse, pour cette entreprise. *ibid.* Description de cette Ville qu'il honore de son nom. *ibid.* A qui il la donne. *ibid. & suiv.* Il permet aux Etrangers de s'y venir établir. 176. Si ces détails conviennent à Sésostris. *ibid.* Nouvelles guerres entreprises par Ninus, & contre qui. *ibid.* En quoi son expédition est remarquable. *ibid.* Préparatifs extraordinaires qu'il fait pour la conquête de la Bactriane. 178. Son peu de succès. *ibid.* Victoire qu'il remporte à son tour. *ibid.* Il devient amoureux de Sémiramis. 179. Il tâche d'engager Ménon à lui ceder sa Femme. *ibid.* Moyen qu'il emploie pour cela. *ibid.* Il élève Sémiramis sur le Trône Impérial. 180. Il devient maitre de la Bactriane. *ibid.* Riche butin qu'il emporte. *ibid.* Fils qu'il a de Sémiramis. *ibid.* En mourant il le confie aux soins de son Epouse, à qui il remet la Régence de l'Empire. *ibid.* Lieu où il est enterré. *ibid.* Monument qu'on lui érige. *ibid.* Il est le prémier qui érige des Images pour être adorées. 238. Privilèges & pardons qu'il accordoit à ceux qui adoroient l'Image de son Père Bélus. *ibid.*

Ninus, Roi de Lydie. IV. 242.

Ninyas, Fils de Ninus & de Sémiramis, est confié par son Père aux soins de sa Mère, à qui il remet la Régence de l'Empire. III. 180. Il succède à sa Mère. 189. Son caractère. *ibid. & suiv.* Sa politique. 190. But de cette politique. *ibid.* Ses honteuses voluptés. *ibid. & suiv.* Sa conduite imitée par tous ses Successeurs en Assyrie. 191. Pourquoi l'Histoire n'a rien à dire de ces Princes, sinon qu'il vécurent & moururent dans leur Palais à Ninive. *ibid.* Comment on fait voir le peu de croyance que les Auteurs prophanes méritent dans cette occasion. *ibid.*

Nichabour (la Ville de). Par qui bâtie. VII. 503.

Nicyre (l'Ile de). Son étendue. V. 496.

Nitocris, Reine d'Egypte. I. 417. Sa beauté. *ibid.* Pyramide qu'elle fait bâtir. *ibid.* Signification de son nom. 449. Son caractère. 450.

Nitocris, Reine de Babylone, Mède d'origine & Veuve d'Evilmérodac. III. 305, 316. Ses qualités. *ibid.* Son attention pour le bien de son Royaume. *ibid.* Ouvrages qu'on lui attribue. *ibid.* Singulière Inscription gravée sur son Tombeau qu'elle avoit composée. *ibid. & suiv.*

Nobilior (*M. Fulvius*) assujettit les Ætoliens, & se rend maitre de Céphalénie. V. 53. Sous le titre de Médiateur, il agit en Souverain dans

dans la Grèce, & donne la loi par-tout. *ibid.*

Noé. Sa piété. I. 140. Opinion des Mahométans à son sujet. *ibid.* Dieu lui ordonne de bâtir l'Arche. 141. Tems qu'il mit à la bâtir. 175. Il y entre. *ibid.* Combien de personnes y entrèrent avec lui. 176. Son âge. *ibid.* Comment il a pu retirer tant d'Animaux. *ibid.* Il lâche un Corbeau pour voir si les eaux étoient baissées. 178. Il lâche un Pigeon. *ibid.* Il quitte l'Arche. *ibid.* Préceptes que Dieu lui donna quand il sortit de l'Arche. 207. Dieu lui promet de ne plus envelopper la Terre d'un Déluge. 208. Signe qui sert de garant à cette promesse. *ibid.* Noé s'applique à l'Agriculture. *ibid.* Il s'enivre. *ibid.* Ce qui arriva à cette occasion. *ibid. & suiv.* En quel lieu il s'alla établir. 209. Opinion de ceux qui prétendent que Noé est le même que Fohi, prémier Roi de la Chine. *ibid.* Cette opinion rejettée. *ibid.* Sa mort. 211. Où il fut enterré suivant les Orientaux. *ibid.* Généalogie de ses Descendans. *ibid.* Il est regardé comme le supérieur de l'Univers renaissant. I. 311. Sa mort détruit l'Unité du Gouvernement. 312.

Nomobétæ (les). Sur quoi ils avoient ordre de veiller dans Athènes. IV. 404.

Nomophylaces. Quel étoit cet emploi à Athènes. IV. 404.

Nonagria. Nom donné anciennement à l'Ile d'Andros. V. 516.

Nooman Ben Mondir, Prince Arabe. L'éducation de Baharam V, Roi de Perse, lui est confiée. VII. 511. Palais qu'il fait bâtir pour ce Prince. *ibid.* Particularités touchant ces Palais. *ibid.* Pourquoi il fait précipiter du haut d'un de ces Palais l'Architecte qui les avoit bâtis. *ibid.* Il embrasse la Religion Chrétienne, & se retire dans un désert après avoir résigné à son Fils la Couronne & le soin du Gouvernement. *ibid.*

Nothos. Signification de ce terme. IV. 395.

Notium, Ville d'Ionie. Sa situation. V. 164. Privilèges que lui accordent les Romains. *ibid.*

Nouschirvan succède à Cobad son Père Roi de Perse. VII. 519. Autres noms sous lesquels il est connu. *ibid.* Signification de son nom de Nouschirvan. *ibid.* Il est le plus glorieux Monarque qui ait jamais règné en Perse. *ibid.* Il fait mourir l'imposteur Mazdek. *ibid.* Sa générosité envers un de ses Officiers qui l'avoit volé. 520. Moyen qu'il emploie pour faciliter l'administration de la Justice. *ibid.* Expédition qu'il entreprend. *ibid.* Avantages que son Fils remporte sur le Khacan. 521. Limites de ses Etats. *ibid.* Livre qu'il fait venir des Indes, & dont il oblige chaque famille d'en avoir une copie. 522. Nouschizad son Fils se revolte contre lui. *ibid.* Il est défait, & reçoit une blessure mortelle. 523. Nouschirvan embellit sa Capitale. *ibid.* Instructions qu'il adresse à son Fils Hormouz. 524. Egalité d'ame qu'il fait paroitre dans ses plus éclatantes prospérités. 525. Inscription qu'il fait mettre sur son Diadème. *ibid.* Ses belles qualités. *ibid.*

Nouschizad, Fils de Nouschirvan Roi de Perse, se revolte contre son Père. VII. 522. Il est défait, & reçoit une blessure mortelle. 523. Grace qu'il demande en mourant. *ibid.*

Nubium. Ville du Royaume d'Ibérie qui porte ce nom. VI. 726.

Nudar, ou *Naudar*, succède à son Père au Trône de Perse. IV. 21. Les Turcs font une invasion dans ses Etats. 22. Il est défait, & tombe entre les mains d'Aphérasiab Prince Turc. *ibid.* Aphérasiab le fait décapiter. 23.

Numa. Législateur des Romains, réforme leur Calendrier. IV. 390.

Nymphæa, ancien nom de l'Ile de Cos. V. 494.

Nymphæum (la Ville de). Sa situation. VI. 734.

Nymphus d'Héraclée, cité. VI. 710.

Nypsius, Général fort attaché à Denys. Sa prudence & sa valeur. V. 284. Comment il se rend maitre de Syracuse. *ibid. & suiv.*

Nysse. Ville de Cappadoce qui porte ce nom. V. 620. Elle fut le siège de Grégoire surnommé de Nysse. VI. 621.

O.

Oannes. Histoire de cet Animal. I. 149.

Obed (le Prophète) arrête les Vainqueurs d'Achaz Roi de Juda, & de quelle manière. III. 112.

Obodas, Roi de l'Arabie Pétrée. Brigands qui se retirent sous sa protection. VII. 195.

Ochus, Fils de Xerxès II, parvient au Trône de Perse. III. 519. Maitre de l'Empire il change son nom en celui de Darius Nothus, ou Darius le Bâtard. *ibid.* Sous quels autres noms il est connu dans l'Histoire. *ibid.* Comment il est placé dans le Canon de Ptolomée. *ibid.* Sa cruauté envers son Frère Sogdien. *ibid.* Revolte de son autre Frère Arsite qui tombe entre ses mains. *ibid.* Arsite est suffoqué dans des cendres. 520. Le règne d'Ochus est troublé par de violentes agitations en divers endroits de l'Empire. *ibid.* Il étoufe une rebellion. *ibid.* Danger auquel il est exposé. *ibid.* Revolte des Egyptiens. *ibid. & suiv.* Après avoir rétabli ses affaires en Médie & en Egypte, il donne à Cyrus son plus jeune Fils le Gouvernement en Chef de toutes les Provinces de l'Asie Mineure. 321. Instruction qu'il lui donne en l'envoyant dans son Gouverne-ment.

ment. *ibid.* Il eſt mécontent de ſon Fils, & pourquoi. 522. Sa mort. *ibid.* Il a pour Succeſſeur Arſace ſon Fils ainé, qui prend le nom d'Artaxerxe, ſurnommé Mnémon par les Grecs. *ibid.*

Ochus, Fils d'Artaxerxe Roi de Perſe, fait cacher la mort de ſon Père, & pourquoi. *Ibid.* 542. Il prend le maniment des affaires, & ſcelle des Décrets au nom d'Artaxerxe, comme s'il étoit encore en vie. *ibid.* Il ſe fait proclamer Roi, comme s'il en eût reçu l'ordre de ſon Père. *ibid.* Il déclare la mort de ſon Père. *ibid. & ſuiv.* Croyant ſon autorité bien affermie il monte ſur le Trône, en prenant le nom d'Artaxerxe. 543. Provinces qui ſe revoltèrent contre lui. *ibid.* Regardé comme le plus méchant & le plus cruel de ſa race. *ibid.* Il fait mourir tous les Princes du Sang pour ôter aux Provinces révoltées le prétexte de mettre ſur le Trône quelque autre de la Famille Royale. *ibid. & ſuiv.* Il ne peut par ſes cruautés prévenir les troubles. 545. Revoltes continuelles. *ibid. & ſuiv.* Mauvais ſuccès des entrepriſes de ſes Généraux. *ibid.* Il fait détruire Sidon, & oblige les autres Villes de Phénicie à ſe ſoumettre. 546. Comment il termina la guerre de Cypre. *ibid.* Il prend la route d'Egypte. *ibid.* Perte qu'il fait d'une partie de ſon Armée. *ibid.* Il fait la conquête de l'Egypte. 547. Il retourne à Babylone, chargé d'immenſes richeſſes. *ibid.* Il renvoie les Grecs chez eux, comblés de préſens. *ibid.* Comment il récompenſa Mentor à qui étoit dû principalement tout le ſuccès de cette expédition. *ibid.* Après avoir rétabli la paix par tout l'Empire, il s'abandonne aux plaiſirs & à la molleſſe. *ibid. & ſuiv.* Il laiſſe le ſoin des affaires à ſes deux principaux Miniſtres. *ibid.* Il eſt empoiſonné, & traité inhumainement. 548. Pourquoi on fit manger ſon Corps par des Chats, à qui on le donnoit haché en petits morceaux. *ibid.* On fait de ſes Os des manches d'épée. *ibid.*

Octavius, le Préteur, explique en Grec le Décret que les Romains firent pour la Macédoine. VI. 253.

Octolophe. Bataille qui ſe donna près de cette Place. V. 97.

Octomaſad eſt élu Roi de Scythie. IV. 170. Il pourſuit ſon Frère qui s'étoit retiré en Thrace. *ibid.* Il lui fait trancher la tête. *ibid.*

Odacon, Animal ſorti de la Mer. I. 152.

Odomarpes eſt défait avec ſes Frères par Jonathan Général Juif. VII. 101.

Oecetor, natif de l'Ile de Télus s'établit à Gèle. V. 206. Par qui il en eſt chaſſé. *ibid.*

Oedipe. Sa naiſſance. IV. 304. Il tue ſon Père, ſans le connoitre. *ibid.* Il épouſe Jocaſte ſa Mère. *ibid.* Il explique l'Enigme du Sphinx, & obtient par-là la Couronne de Thèbes. *ibid.* Enfans qui naiſſent de ſon mariage inceſtueux. *ibid.* Calamités par leſquelles il eſt affligé. *ibid.* Deſeſpoir où le jette la connoiſſance de ſes crimes. 305. Il ſe crève les yeux. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Oenus. Fleuve qui porte ce nom. V. 11.

Oéta (le Mont), en Thrace. V. 91.

Og, Roi de Baſſan, eſt vaincu par les Iſraélites. I. 586.

Oibaze, Général des Perſes, abandonne la Fortereſſe de Seſte qui étoit aſſiegée par les Athéniens. IV. 452. Il eſt joint par les Thraces qui le font priſonnier. 453. Ils le ſacrifient à un de leurs Dieux. *ibid.*

Olenus. Fameux Port de Mer qui porte ce nom. IV. 363.

Olinthiens (les) ſont attaqués par les Lacédémoniens. IV. 656. Extrémités auxquelles ils ſe trouvent réduits. 657. Traité qu'ils font avec eux. *ibid.*

Oliviers (la Montagne des). Sa ſituation. II. 342. Remarques curieuſes ſur cette Montagne. *ibid. & ſuiv.* Pourquoi les Chrétiens l'ont en grande vénération. 343. Idée que s'en forment les Mahométans. 344.

Olorus, Roi des Sapæi. VI. 667.

Oltbace, Roi des Colchiens, eſt vaincu par Pompée, fait priſonnier, & mené en triomphe. VI. 725.

Olympe, Roi de Myſie. Son règne. IV. 233.

Olympe (le Mont). Sa hauteur. I. 171. Sa ſituation. IV. 231. Il eſt un des plus hauts Monts de l'Aſie. *ibid.* Son ſommet preſque toujours couvert de neige. *ibid.* Fameuſe Bataille qui ſe donne aux environs. V. 432. Pourquoi les Poëtes en ont fait le ſéjour des Dieux. 565.

Olympiades. Tems auquel on commença à compter par Olympiades. IV. 351.

Olympie (la Ville d'). Sa ſituation. IV. 350. Comment cette Ville eſt devenue célèbre. 351.

Olympias, Fille de Néoptolème Roi d'Epire & Femme de Philippe Roi de Macédoine, accouche d'Aléxandre le Grand. V. 613. Philippe la répudie. 640. Réponſe qu'elle fait faire à Aléxandre touchant un Oracle qu'il lui avoit communiqué. VI. 47. Pourquoi elle fait déterrer le Corps d'Iolas. 134. Bataille qu'elle veut livrer à Eurydice. 197. Son air majeſtueux engage les Soldats du parti oppoſé à ſe déclarer en ſa faveur. *ibid.* Cruautés qu'elle exerce. *ibid.* Elle eſt condamnée à mort ſans être ouie. 199. Les Parens de ceux qu'elle avoit maſſacrés lui coupent la gorge. *ibid.* Fermeté qu'elle fit paroitre dans cette occaſion. *ibid.*

Olympien (le Temple) érigé à l'honneur de Jupiter qui portoit ce nom. IV. 393. Par qui ses fondemens furent posés. *ibid.* Tems qui s'écoula avant qu'il fût achevé. *ibid.*

Olympiques (les Jeux). Par qui institués. IV. 350. Comment ils étoient célébrés. *ibid.* & *suiv.* Voyez *Jeux.*

Olympus. Ville de Lycie qui porte ce nom. IV. 249.

Olynthiens (les). Guerre qu'ils ont à soutenir contre Amyntas Roi de Macédoine. V. 604. Avantages que Polyudas remporte sur eux. 605.

Omphale, Fille de Jardanes Roi de Lydie lui succède. IV. 242. Personnes qu'elle fait punir. *ibid.* Elle a un Fils d'Hercule. *ibid.*

On, un des Chefs de la Maison de Ruben. II. 273. Il est complice de la conspiration contre Moïse. *ibid.* Il est consumé avec Coré par un feu surnaturel. 275.

Onkelos, cité. I. 139.

Onésicrite. Récompense qu'il obtient d'Aléxandre pour s'être signalé. VI. 125.

Onésisile usurpe le trône de Salamine. V. 442. Il tâche d'engager toutes les Provinces de Cypre à chasser les Garnisons Persanes. *ibid.* Bataille dans laquelle il est tué. 443. Pourquoi les Amathusiens l'honorent par un Sacrifice annuel. *ibid.*

Onias I succède à Jaddus son Père Souverain Sacrificateur des Juifs. VII. 42. Durée de son Pontificat. *ibid.*

Onias II, Fils de Simon le Juste, devient Souverain-Pontife des Juifs. VII. 56. Il retient les arrérages qui devoient être payés à Ptolémée Euergète. *ibid.* Menaces que ce Prince fait faire aux Juifs. *ibid.* Proposition que Joseph fait à son Oncle Onias, & que ce dernier rejette. 57. Son Fils Simon II lui succède. 58.

Onias III succède à Simon II Grand Sacrificateur des Juifs. VII. 61. Son mérite. *ibid.* Sacrifices qu'il offre pour la guérison d'Héliodore qui avoit prophané le Temple. 63. Il est supplanté par son Frère Jason. 64. Il est massacré. 66.

Onocero. Voyez *Curalius.*

Oœnes (les). D'où ils tirent leur nom. IV. 143. Païs qu'ils habitoient. *ibid.*

Ophiogène. Don qu'il possédoit. IV. 229.

Ophir. Où il est placé par Bochart. I. 310.

Opus. Prise de cette Place par les Ætoliens & leurs Alliés. V. 96.

Opytadée est élevé à la Charge d'Ephore de Lacédémone. IV. 671. Loi qu'il fait passer. *ibid.* Cette Loi renverse de fond en comble la constitution de l'Etat. *ibid.*

Oracles (les). Combien il y en avoit en Egypte. I. 385.

Orchomène. Prise de cette Place. V. 10.

Ordonopante. Nom d'un Seigneur Parthe, qui ayant quelque sujet de se plaindre d'Orode, excita une rebellion dans le cœur du Royaume. VII. 413.

Orée, une des principales Villes d'Eubée, est livrée par trahison aux Romains. V. 38, 96. Elle est prise par les Macédoniens. 624. Magistrats que Philippe y établit. 625.

Oreste, fils d'Agamemnon Prince Grec. Comment il vange la mort de son Père. IV. 225. De quelle manière il s'empare du Trône de Mycène & d'Argos. 279. Pourquoi il devient comme enragé. *ibid.* Il recouvre l'usage de la raison. *ibid.* Il tue Pyrrhus, & épouse Hermione. *ibid.* Cette Princesse lui apporte le Royaume de Sparte en mariage. *ibid.* Son Amitié avec Pylade. 280. Il est condamné à la mort par Thoas Roi de Tauride. *ibid.* Pylade le sauve en s'offrant lui-même. *ibid.* Il est accusé comme Matricide par son Oncle Périlaüs. 346. Il est cité devant l'Aréopage d'Athènes. *ibid.* Païs où il se retire, après avoir tué sa Mère Clytemnestre. V. 96. Ville qu'il bâtit. *ibid.* Royaume qu'il établit. 561.

Oreste, Fils d'Oreste & d'Hermione, succède à son Père au Royaume d'Oreste, nom qu'on donnoit alors au petit District de Macédoine. V. 561. Combien il se fait chérir de ses Sujets. *ibid.*

Oreste, Fils d'Archélaüs, succède à son Père Roi de Macédoine. V. 603. Erope gouverne l'Etat en qualité de Protecteur pendant sa minorité. *ibid.* Ce qui se passa sous son règne. *ibid.*

Oreste (le Royaume d'). Petit District de la Macédoine qui portoit autrefois ce nom. V. 561. Par qui ce Royaume fut fondé. *ibid.*

Orestide, Païs de la Macédoine. Sa situation. V. 96. Origine de son nom. *ibid.* Ses bornes. *ibid.*

Oricum, ou *Oricus* (la Ville de). Sa situation. VI. 669. Par qui fondée. *ibid.*

Origène. Son sentiment touchant la grandeur de l'Arche de Noé. I. 171. Et sur la Métamorphose de Nébucadnézar. III. 307. Cité. I. 231, 515.

Orisphante, Père d'Alphée & de Maron. III. 501.

Orode I, Roi des Parthes, devient le meurtrier de son Père, & prend possession de la Couronne. VII. 397. Il est détrôné par son Frère Mithridate. *ibid.* Il assiège Mithridate enfermé dans Séleucie, le réduit à de rudes extrémités, l'oblige de se rendre, & ordonne qu'on le fasse mourir. *ibid.* Il est témoin de l'exécution de ce cruel arrêt. *ibid.* Il se voit par

par la mort de son Frère, seul maitre de l'Empire. *ibid.* Sa Tranquilité troublée, & par qui. *ibid.* & *suiv.* Paix qu'il conclue avec Artabaze. *ibid.* Ses victoires. *ibid.* On lui porte la tête de Crassus que Suréna lui envoya pour preuve de la victoire. *ibid.* Il commande qu'on verse de l'or fondu dans la bouche de Crassus, & pourquoi. *ibid.* Sa jalousie. *ibid.* Rebellion excitée dans son Royaume. *ibid.* Et par qui. *ibid.* Secours qu'on lui demande. 414. Il promet d'en donner, & à quelle condition. *ibid.* Il nomme son Fils ainé pour son Successeur, & partage l'Autorité Souveraine avec lui. 417. Chagrin que lui cause la cruauté de son Fils. *ibid.* Ce Fils dénaturé fait empoisonner son Père; mais le poison ayant servi de remède à l'Hydropisie dont il étoit attaqué, il le fait étouffer dans son lit. *ibid.*

Orode II, de la Race des Arsacides, est mis sur le Trône des Parthes à la place de Phraatice. VII. 423. Ses cruautés. *ibid.* Sa mort tragique. *ibid.*

Orœsès, second Roi d'Albanie, fait alliance avec Tigrane, Fils de Tigrane le Grand. VI. 730. Ses Troupes sont défaites par Pompée. *ibid.* & *suiv.* Il fait la paix avec lui. 731.

Oroète, Gouverneur de Sardes. Pourquoi & comment il fait mourir Polycrate Tyran de Samos. V. 466, & *suiv.*

Oronte. Accusation qu'il porte contre Tiribaze. V. 447. Pourquoi il obtient le commandement en Chef de toutes les Forces Persanes en Cypre. 448. Les Troupes refusent de lui obéir. *ibid.* Traité quil conclut avec Evagore. *ibid.*

Orope (la Ville) se revolte contre les Athéniens. IV. 519. Autres Villes auxquelles on donne ce nom. V. 73.

Orphée. Son sentiment touchant l'origine de l'Univers. I. 26. Principes qu'il admettoit. 27.

Orsine, Gouverneur de Pasargade. Crimes dont il est accusé. VI. 124. Il est condamné à être mis en croix. *ibid.* Comment Quinte-Curce rapporte son histoire. *ibid.*

Ortare. Reine des Amazones. IV. 160.

Orus, Divinité des Egyptiens. I. 375. Son histoire. 435, & *suiv.*

Osée (le Prophète), Fils de Bééri, & contemporain de Jéroboam II. III. 105. Prédiction qu'il fait à ce Prince, conformément à celle du Prophète Jona. *ibid.* Remarque à ce sujet. *ibid.* Crime dont il accuse les Israélites. 106. Ordre qu'il reçoit de Dieu. *ibid.* En quel tems il exerça la charge de Prophète, & sous quels règnes. *ibid.*

Osée, Fils d'Elah, succède à Pékah Roi d'Israel. III. 110. Troubles dont son règne est agité. 114. Il veut secouer le joug des Assyriens. 116. Ses mesures rompues, & comment. *ibid.* Il est attaqué par Salmanazar Roi d'Egypte, & sous quel prétexte. 200. Ligue qu'il fait avec ce Prince. 201. Sa négligence à lui payer le Tribut annuel. *ibid.* Effet de cette négligence. *ibid.*

Osias, Fils d'Amasias Roi de Juda, succède au Trône de son Père, & dans quel tems. III. 108. Par qui il étoit dirigé. *ibid.* Sa piété. *ibid.* Sa prospérité. *ibid.* & *suiv.* Remarque à ce sujet. *ibid.* Il veut empiéter sur le Ministère des Prêtres. 109. Lèpre extraordinaire dont il est frappé. *ibid.* Les Prêtres veulent le faire sortir du Temple. *ibid.* Il s'en éloigne lui-même, & de la Ville. 110. Où il se retire, séparé du commerce des Hommes. *ibid.* Sa mort, son règne & sa Sépulture. *ibid.* Son histoire par qui écrite. *ibid.* Son Successeur. *ibid.*

Osiris. Signification de ce terme. I. 372.

Osiris, Roi d'Egypte & Divinité des Egyptiens. I. 374. Comment représenté. *ibid.* Son histoire. 435, & *suiv.* Sa mort. 439. Son épitaphe. 441.

Osiris, Général d'Artaxerxe, est envoyé par ce Prince avec une Armée de 200000 hommes pour étoufer la revolte de Mégabyze. III. 517. Il est blessé, fait prisonnier, & son Armée mise en fuite. *ibid.*

Ossa (le Mont). Sa situation. V. 567.

Ostracisme. Loi des Athéniens qui portoit ce nom. IV. 440. En quoi elle consistoit. *ibid.* Quand elle prit fin. *ibid.* Autres Peuples qui la pratiquoient. *ibid.*

Osymandyas, Roi d'Egypte, soumet les Bactriens qui s'étoient revoltés. I. 447. Monument de ce Prince. *ibid.* & *suiv.* Ses Descendans. 449.

Otane, Général Persan & Gendre de Darius, marche contre les revoltés. III. 484. Il conduit toutes ses forces du coté de Milet. *ibid.* Succès de ses entreprises. *ibid.*

Othoniel, Gendre de Josué prémier Juge d'Israel. II. 612.

Ovide, cité. IV. 183.

Oxii (les). Païs qu'ils habitoient. VI. 749.

Oxyarte, Roi de la Bactriane, convoque ceux de ses Sujets qui étoient en état de porter les armes. III. 178. Victoire qu'il remporte sur Ninus. *ibid.* Païs qu'il a en partage après la mort d'Aléxandre le Grand. VI. 142.

Oxyle est choisi par les Héraclides pour être leur Général. IV. 283. A quelle occasion. *ibid.* Ses heureux succès. *ibid.* Il obtient l'Elide pour récompense. *ibid.* Ses Enfans. 354.

Ozolæ Locrenses. V. 88.

Ozoléens (les). Païs qu'ils habitoient. IV. 359. Etymologie de leur nom. *ibid.*

P

PAbec, Cordonnier exrrêmement verſé dans l'Aſtrologie. Pourquoi il donne ſa Femme à Saſan. VII. 437. Regardé comme le Père d'Artaxare Roi de Perſe. 438.
Pacbes ſe rend maître de Mitylène. IV. 496. Ordres que les Athéniens lui envoient. *ibid.* Ses ordres ſont contremandés. *ibid.*
Pachyne (le Promontoire de). V. 186.
Pacore I, Fils d'Artane Roi de Parthie, lui ſuccède. VII. 396. Ambaſſadeurs qu'il envoie à Sylla. *ibid.* Pourquoi il fait décapiter Oromaze qui avoit été Chef de cette Ambaſſade. *ibid.*
Pacore II, Fils d'Orode Roi de Syrie. Armée dont ſon Père lui donne le commandement. VII. 412. Combat dans lequel il eſt tué. 416.
Pactia. Nom donné à l'Ile de Paros. V. 509.
Pactole, Fleuve de Lydie qui porte ce nom. IV. 237. Où il a ſa Source. *ibid.*
Palée, Ville forte dans l'Ile de Céphalénie. V. 24. Siège de cette Place par Philippe, Roi de Macédoine. *ibid.* Ce Prince eſt obligé de lever le ſiège. *ibid.*
Palladium. Statue de Minerve qui portoit ce nom parmi les Troyens. IV. 206. Comment ils la reçurent. *ibid.* La Ville de Troye étoit regardée comme imprénable, tant qu'elle ſeroit en poſſeſſion de cette Statue. 207.
Palmyre, ou *Tadmor*, un des plus magnifiques Monumens de la Syrie. II. 6, *& ſuiv.* On ignore le Fondateur de ce ſuperbe Edifice. *ibid.* Ses ruines, dignes d'être admirées. 12. Ses noms & ſa ſituation. 13, *& ſuiv.* La grande Cour & le Temple. 14, *& ſuiv.* Obélisque & deux Piliers d'une hauteur prodigieuſe ſur lesquels ſont gravées des Inſcriptions Grecques. 15. Portique ſuperbe. 16. Sale du Feſtin. *ibid.* Piliers & Palais de porfire. *ibid. & ſuiv.* Forêt de Piliers de Marbre. 17. Magnificence des Sépulcres. *ibid. & ſuiv.*
Pamiſus, Fleuve qu'on nomme aujourdhui *Pontigna Maranta.* V. 98. En quel endroit il ſe perd. *ibid.*
Pammène, Général Athénien. Commiſſion dont il s'aquite d'une manière qui lui fait honneur. IV. 549.
Pan. Divinité des Egyptiens. I. 377. Culte qu'on lui rendoit. *ibid. & ſuiv.*
Panætolium. Signification de ce terme. V. 88.
Pandion I, Roi d'Attique. Ses Enfans. IV. 289. Cauſe de ſa mort. *ibid.*
Pandion II, Roi d'Attique, eſt chaſſé d'Athènes par les Fils de ſon Oncle Métion. IV. 289. Il ſe retire à la Cour de Mégare, où il épouſe la Fille du Roi. *ibid.* Il eſt déclaré ſucceſſeur à cette Couronne. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.* Il revient à Athènes, d'où il chaſſe les Uſurpateurs de ſon Trône. *ibid.*
Pandits (les). Peuples Indiens ainſi nommés. Quelle eſt leur Doctrine. I. 39.
Pandoſie. Ville ainſi nommée. VI. 669.
Panoti (les). Païs qu'ils habitoient. IV. 143. Origine de leur nom. 144.
Pantagnoſte, un des Fils d'Æace. V. 461.
Panthéon. Temple qui portoit ce nom. IV. 391. A qui il étoit conſacré. *ibid.*
Paphie. Nom donné à l'Ile de Cypre. V. 434.
Parabaſton. Tribunal d'Athènes qui portoit ce nom. IV. 406.
Paraboles. Pourquoi Jéſus-Chriſt s'en eſt ſervi. VII. 284.
Paradis Terreſtre (le). Opinion différentes par rapport à ſa ſituation. I. 88, *& ſuiv.* Voyez *Eden.*
Paravæi. Peuples de ce nom. VI. 674.
Pariens (les) ſont attaqués par Miltiade. IV. 436. Meſures qu'ils prennent pour ſe défendre juſqu'à la dernière extrémité. *ibid.*
Pariotb. Par qui bâtie. I. 222.
Pâris arrive en Egypte avec Hélène. I. 468. Le Roi l'oblige à ſortir de ſes Etats. *ibid.* Guerre que cauſa entre les Grecs & les Troyens l'enlevement d'Hélène. IV. 220, *& ſuiv.*
Parium (la Ville de). D'où elle tire ſon nom. IV. 229. Regardée comme une des merveilles de l'Aſie. *ibid.* Elle n'eſt préſentement qu'un Village qui porte le même nom. *ibid.*
Parménide. Quel étoit ſon ſentiment par rapport à l'éternité du Monde. I. 10. Explication de ce ſentiment. II. De qui il dit avoir été Diſciple. *ibid.*
Parménion, un des principaux Seigneurs de la Cour d'Aléxandre le Grand. Conſeil qu'il donne à ce Prince. III. 560. Réponſe qu'Aléxandre lui fait. 562. Expédition qu'il entreprend. VI. 12.
Parnaſſe. Mont de Phocide qui porte ce nom. IV. 324. A qui conſacré. *ibid.* Sa hauteur. *ibid.*
Papirius (*Cn.*) eſt nommé par les Romains pour aller repréſenter à l'Aſſemblée des Achéens les maux que Critolaüs & ſes Partiſans alloient leur attirer. V. 78. Il ſe rend à Lacédémone, & dans quelle vue. 79.
Papyrus, ou *Byblus.* Plante qui croît en Egypte. 332. Ses différens uſages. 333.
Paræcopolis. Ville ainſi nommée. V. 563.
Pariſade, Roi de Bosphore. VI. 735. Autres Princes de ce nom. *ibid.* & 736, 737.
Paropamiſus (le Mont). VI. 740.
Paros. Deſcription de cette Ile. V. 509, *& ſuiv.*

Paros, Fils de Parrhasius, donne son nom à l'Ile de Paros. V. 510.

Parsis (les). De qui ils descendent. IV. 2. Livres qu'ils conservent. 3. Histoire extraordinaire qu'ils rapportent de Zoroastre 60, & *suiv.*

Parsodes, prémier Ministre & favori d'Arbianes Roi des Mèdes. Pourquoi il excite une revolte contre ce Monarque. III. 341.

Parsonandas, Favori d'Artæus Roi des Mèdes. Son histoire singulière. III. 270, & *suiv.*

Parthéniens (les). Leur origine IV. 600. Ils se liguent avec les Ilotes contre les Lacédémoniens. *ibid.* Leur conspiration est découverte. *ibid.*

Parthénion. Temple de Minerve qui portoit ce nom IV. 373. A quoi ce nom faisoit allusion. *ibid.* Ce Temple est brulé par les Perses. 374. Il est réparé par Périclès. *ibid.* Restes de ce Temple qui demontrent que ce doit avoir été un des plus beaux Edifices de la terre *ibid.*

Parthes (les). Leur origine. VII. 391. Leur Moeurs & leurs Coutumes. *ibid.* & *suiv.* Leur Religion. 393. Leur Gouvernement. *ibid.* Titre que prenoient leurs Rois. *ibid.* Guerre qu'ils ont avec les Romains. 401, & *suiv.* Leurs conquêtes. 414. Ils sont subjugués par les Perses. 435.

Parthie (la). Ses bornes. VII. 390. Sa division. *ibid.* Ses Villes. *ibid.* Son Terroir. 391. Figure considérable que la Parthie a fait dans l'histoire. *ibid.* Ses Habitans. *ibid.* Voyez *Parthes.*

Parthyène. Province de Parthie qui porte ce nom. VII. 390.

Parvis (le) du Tabernacle des Juifs. II. 478. Sa construction. *ibid.* & *suiv.* Son étendue 479. Utensiles qui y étoient déposés. *ibid.* & *suiv.* Pourquoi la partie antérieure étoit tournée vers l'Occident. 480. Conjectures à ce sujet. *ibid.*

Pasagarda. Endroit où les Rois de Perse étoient couronnés. III. 407.

Pasis. Ville de la Gédrosie. III. 363.

Patara (la Ville de). Comment devenue célèbre. IV. 249. Elle est extrêmement embellie par Ptolémée Philadelphe. *ibid.*

Patra. Association que font les Habitans de cette Ville. V. 3.

Patriarches. Table des années des Patriarches qui ont vêcu avant le Déluge. I. 113, & *suiv.* Leur histoire. 118. Table de ceux qui ont vêcu après le déluge j'usqu'à la naissance d'Abraham. 200. Table chronologique des années des Patriarches qui ont vêcu après le Déluge jusqu'à la Vocation d'Abraham, suivant le calcul du Texte Hébreu. 201. Suivant le calcul des Septante. 202. Suivant le Pentateuque Samaritain. 203.

Patrick (l'Evêque), cité. III. 206. Son sentiment touchant l'origine des Fables. IV. 43. Il est réfuté. *ibid.*

Patricius, cité. IV. 50.

Pauliciens (les) supposent deux Principes, l'un bon & l'autre mauvais. I. 51.

Pausanias, Roi de Macédoine. V. 603.

Pausanias, Fils de Cléombrote, se charge de l'emploi de Plistarque Fils de Léonidas Roi de Lacédémone. IV. 618. Cela lui donne le rang de Prémier Ministre de Sparte. *ibid.* Troupes dont on lui donne le commandement. 619. Paroles remarquables qu'il dit, & à quelle occasion. 621. Traité scandaleux qu'il entame avec les Perses. 623. Malheur qui lui arrive à l'occasion d'une jeune Dame dont il étoit devenu amoureux. *ibid.* Il est arrêté à Lacédémone par les Ephores. *ibid.* Il est relaché. *ibid.* Il continue ses intrigues avec Artabaze. *ibid.* Etant averti qu'on vouloit le faire arrêter, il se retire dans le Temple de Pallas. 624. Il y est enfermé, & contraint de mourir de faim. *ibid.*

Pausanias, Fils de Plistoanax Roi de Lacédémone, a le titre de Roi durant l'éxil de son Père. IV. 633. Plistoanax est remis en possession de la Dignité Royale. *ibid.* Pausanias hérite de la Dignité Royale après la mort de son Père. *ibid.* Il est envoyé en Attique avec une grande Armée. 638. On lui donne le commandement de l'Armée destinée à châtier les Athéniens. 641. Autre Armée dont il a le commandement. 650. Traité qu'il conclut avec les Thébains. *ibid.* Pourquoi il se retire à Tégée. *ibid.* Après sa fuite, son fils Agésipolis lui succède. 657.

Pausanias. Nom de deux jeunes Seigneurs de la Cour de Philippe Père d'Aléxandre le Grand. V. 644. L'un de ces deux jeunes Seigneurs poignarde le Roi Philippe, & est tué lui-même. 645.

Pausanias. Ce qu'il rapporte des jeux Olympiques. IV. 138. Cité. 217, 265, 288, 325, 327, 328, 329, 335, 339, 358, 359, 394, 435, 600. Loi des Eléens dont il fait mention. 351.

Pausiris est élu Roi d'Egypte. 496.

Pausistrate est envoyé à la tête de 30 Vaisseaux de guerre de la part des Rhodiens avec ordre d'aller joindre l'Amiral Romain, & d'agir conjointement avec lui contre Antiochus. V. 399. Succès de cette expédition. *ibid.*

Péché contre le Saint Esprit. Ce qu'il faut entendre par-là. VII. 243.

Pectoral. II. 445. Voyez *Habits.*

Pégasa (la Ville de). Comment devenue fameuse. IV. 316.
Pégase (le cheval). Ce que les Poètes en disent. IV. 334.
Pégases (le Golphe de), présentement le Golphe d'Armiro. V. 92.
Pégases. Cette Ville confondue par Pline avec celle de Démétriade. V. 92.
Peirérius, cité. II. 322. Son sentiment sur les deux Miracles, arrivés du tems de Josué en un seul & même jour. *ibid.* & *suiv* Réfuté. 323, & *suiv.*
Pékah, Fils de Rémaljah, & un des Généraux de Pekahiah, massacre ce Prince & monte sur le trône d'Israel. III. 110. Ses mauvaises qualités. *ibid.* Son règne est agité de troubles, & il périt de mort violente. *ibid.* Ligue qu'il fait avec Résin Roi de Syrie. *ibid.* Son entreprise échoue. *ibid.* Mortification qu'il reçoit. *ibid.* Il a pour Meurtrier & pour Successeur Osée Fils d'Elah. *ibid.*
Pékahiah succède au Trône de Ménahem son Père Roi d'Israël. III. 108. Il est tué dans son propre Palais, & par qui. 110. Tems de son règne. *ibid.*
Pélasgie (l'Oracle de). VI. 671.
Pélasgiotide. V. 98.
Péleg. Signification de ce terme. I. 235.
Péleg, Fils d'Eber. Tems de sa naissance. I. 235. A quelle occasion ce nom lui fut donné. *ibid.* On croit que c'est de son tems qu'on commença à bâtir des Temples. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*
Pélias, Régent de Thessalie. Raisons qui l'engagent à envoyer son Neveu Jason en Colchide pour emporter la Toison d'Or. IV. 317. Personnes qu'il fait mourir pour s'assurer de la Couronne. 320. Comment il meurt. *ibid.*
Pella, Capitale de la Macédoine. Sa situation. VI. 249.
Pellène, ou *Pelline*, Ville de l'Achaie, nommée par quelques-uns *Cercoba*, par d'autres *Zaracba*, & par les Habitans du Païs *Diacopton*. V. 45. Sa situation, & sa distance de Corinthe. *ibid.*
Pelléniens (les). Vaisseaux qu'ils fournissent aux Spartiates dans la guerre du Péloponnèse. IV. 628.
Pelline. Voyez *Pellène*.
Péloponnèse. Païs qu'il contenoit. I. 306. Marchandises qui se trouvoient sur ses Côtes. *ibid.* Guerre qui porte le nom de Guerre du Péloponnèse. IV. 628. Peuples du Péloponnèse qui adoptent la forme du Gouvernement des Achéens. V. 2. Le Péloponnèse partagé en sept Principautés. 87. Tems auquel les Villes maritimes du Péloponnèse tombèrent en partage aux Venitiens. 88.
Péloponnésiens (les). Guerre qu'ils ont avec les Athéniens. IV. 489, & *suiv.* Leurs entreprises contre ces Peuples. 495, & *suiv.*
Pelops le Lydien. Comment il s'empare du Royaume de Pisa. IV. 352.
Pélore (le Promontoire de). V. 186.
Pelotith. Nom d'une des Filles de Lot. I. 510.
Pendalium, à présent *Capo di Greco*. V. 435.
Péniel. Signification de ce terme, II. 142.
Pentacosiomédimni. Prémière Classe des Athéniens qui portoit ce nom. IV. 383.
Pentalie. Province de ce nom. V. 438.
Pentateuque (le) est corrompu par les Samaritains. VII. 46. Ils ont deux Versions de ce Manuscrit. 47.
Penthésilée, Reine des Amazones, va au secours de Priam Roi de Troye. IV. 160. Elle est tuée par Pyrrhus. *ibid.*
Penthile succède à son Père Oreste dans les deux Royaumes de Mycène & d'Argos. IV. 280. Il est tué dans une bataille. *ibid.*
Péor. Origine de ce nom. I. 512.
Péparéthus. Situation de cette Ile. V. 526.
Perdiccas I, Roi de Macédoine, monte sur le Trône. V. 586. Idée de son règne. *ibid.*
Perdiccas II, Roi de Macédoine. Ses qualités. V. 596. Evènemens de son règne. *ibid.* & *suiv.*
Perdiccas III, Roi de Macédoine. Comment il monte sur le Trône. V. 606.
Perdiccas, un des Généraux d'Aléxandre le Grand. VI. 11. Il est envoyé contre les Malliens. 115. Ses qualités. 139. Conseil qu'il assemble après la mort d'Aléxandre, & résolution qu'on y prit. 141. Ses projets. 146. Sa mort. 149.
Pérée, petite Province de la Carie. V. 397.
Pergame (la Ville de). Sa situation. IV. 231. Bibliothèque qui la rend fameuse. *ibid.* Elle est le lieu de naissance du fameux Médecin Galien. *ibid.* Elle est présentement réduite en désert. *ibid.*
Périandre, Tyran de Corinthe. V. 171.
Périclès, Chef d'une faction Athénienne. Ses études. IV. 465. Pourquoi il recherche uniquement la faveur du petit Peuple. *ibid.* Gravité qu'il affecte. 466. Il tâche de diminuer l'autorité de la Cour de l'Aréopage. 467. Il est envoyé pour envahir le Péloponnèse. 471. Il s'aquite de cette commission avec tout le bonheur possible. *ibid.* Il dresse un acte pour faire rappeller Cimon. *ibid.* Ascendant qu'il avoit sur les Athéniens. 475. Avis qu'il donne à Tolmide. *ibid.* Il soumet l'Eubée. *ibid.* Loi qu'il fait passer par haine contre la Famille de Cimon.

mon. *ibid.* Punition qu'il s'attire par-là. 476.

Périclès supplie les Athéniens d'abolir cette même loi qu'il avoit fait passer. IV. 476. Il les engage dans une guerre contre les Samiens. 477. Son amour pour Aspasie. 478. Il l'épouse. *ibid.* Il subjugue les Samiens. 480. Harangue qu'il prononce à l'honneur de ceux qui avoient perdu la vie en combattant les Samiens. *ibid.* Exemple frappant qu'il donne de l'empire qu'il avoit sur lui-même. *ibid.* Son crédit & son autorité. 484. Thucydide lui dispute la faveur du peuple. *ibid.* Périclès le fait bannir par Ostracisme. *ibid.* Pièges qu'on lui dresse. *ibid.* Comment il s'en tire. 485. A quel égard il se trouve au-dessus des atteintes de la calomnie. 486. Il persuade les Athéniens de rejetter les propositions de paix que leur faisoient les Spartiates. *ibid.* Motifs qui le portèrent à donner ce conseil. *ibid.* & *suiv.* Libelles par lesquels il est attaqué. 489. Il ravage le territoire des Mégariens. 490. Fermeté d'ame qu'il fait paroitre dans le tems qu'Athènes étoit affligée par la contagion. 491. Flotte qu'il commande. 492. Il harangue le Peuple, & tâche de calmer ses fraieurs. *ibid.* On lui ôte sa charge. *ibid.* Amande à laquelle on le condamne. *ibid.* La mort lui enlève presque tous ses parens. *ibid.* Sa fermeté l'abandonne. *ibid.* Loi que le peuple casse à sa considération. *ibid.* Sa mort. 493. Paroles qu'il dit étant à l'extrémité. 494. Il rendit Athènes l'Etat le plus riche & le plus florissant de toute la Grèce. 495.

Periclès, Fils unique du fameux Athénien de ce nom, est élu Général. IV. 528. Pourquoi il est condamné à mort. 529. Tranquilité avec laquelle il la souffre. *ibid.*

Périlaüs cite son Neveu Oreste devant l'Aréopage d'Athènes. IV. 346.

Péripatétiques (les). Origine de ce nom donné aux Disciples d'Aristote. IV. 394.

Périzonius. Dans quel tems il place la dispersion de Babel. I. 284. Son sentiment touchant les prémiers Princes qui regnèrent en Egypte. 444. Il réfute Marsham. 451, & *suiv.* Son sentiment touchant Prothée Roi d'Egypte. 468. Son opinion à l'égard de Rhempsinitus. 469. Cité. 258, 295, 431.

Périzzien. Signification de ce terme. I. 575.

Péroebie (la Province de) est ravagée par les Ætoliens. V. 98.

Pérose succède au Trône de Perse. VII. 458. Guerres qu'il a à soutenir. *ibid.* & *suiv.* Et contre qui. 459. Succès de ses armes. *ibid.* Il projette une seconde expédition contre les Huns, au mépris de son serment. *ibid.* Ses précautions. *ibid.* Son Armée est taillée en pièces, & il est tué lui-même. *ibid.* Tems de son règne. *ibid.*

Pérou. D'où l'on prétend que ce Païs a tiré son nom. I. 310.

Perpenna (M.), Soldat de fortune, est envoyé en Asie pour terminer la guerre de Pergame. VI. 651. Victoire signalée qu'il remporte. 652.

Perrbébie, Païs de Montagnes dans le voisinage du Mont Olympe en Thessalie. V. 121. Son étendue. *ibid.*

Perrbébes (les) déclarés libres par les Romains. V. 47.

Persans (les). Leur sentiment par rapport à la création du Monde. I. 54. Combien ils supposent de Paradis terrestres. 95. Leur tradition touchant le Déluge. 179. Leur caractère. IV. 2. Comment leur ancienne Histoire s'est conserveé. *ibid.* & *suiv.* Tables de leurs Rois jusqu'au tems d'Aléxandre le Grand. 4, & *suiv.* Dans quel stile leur histoire est écrite. 5. Histoire des Rois Persans de la seconde Race. 29. Leurs idées touchant la nature du Gouvernement. IV. 93. A qui ils font redevables de leurs Sciences. 96. Voyez *Perse*, *Perses*, *Mèdes.*

Perse (la). Ses différens noms. III. 361. Ses bornes. 362. Son étendue. *ibid.* Provinces que cet Empire renferme. 363, & *suiv.* Son climat. 375, & *suiv.* Ses arbres, ses drogues, &c. 380, & *suiv.* Ses Métaux, ses Minéraux. 394. Ses Animaux domestiques & sauvages. 385, & *suiv.* Ses Oiseaux. 386. Ses Poissons. 387. Raretés naturelles qui s'y trouvent. 388, & *suiv.* Table des Rois de Perse. VII. 437. Voyez *Persans* & *Perses.*

Persée, fils de Danaé. Sa naissance. IV. 275. Ses exploits. *ibid.* Il tue par malheur Acrisius Roi d'Argos son Grand-père. 276. Il règne à Tyrinthe. *ibid.* Ville qu'il bâtit. *ibid.*

Persée, Fils & Successeur de Philippe Roi de Macédoine, cherche à secouer le joug que Rome lui avoit imposé. V. 64. Il tâche de détacher les Villes & les Peuples de la Grèce de leur Alliance avec les Romains. *ibid.* Il surprend les Grecs. *ibid.* Il reprend le chemin de son Royaume sans avoir commis aucun acte d'hostilité. 65. Il cherche à gagner les Achéens. *ibid.* Il renvoie aux Achéens ceux de leurs Esclaves qui s'étoient refugiés dans ses Etats. *ibid.* Guerre qu'il a avec les Romains. 66. Il rassemble une puissante Armée, dans le dessein d'en venir à une action décisive. 67. Il est défait, & obligé de se remettre avec ses enfans entre les mains des Vain-

Vainqueurs. 68. Conduite que tinrent les Romains après la défaite de ce Prince. *ibid.* Sa cruauté. VI. 234. Guerre entre ce Prince & les Romains. 238, *& suiv.* Ses malheurs. 249. Il se réfugie dans un azile. 250. Réception qui lui fut faite dans le Camp des Romains. 252. Il est confiné dans une prison publique. 257. Il est donné en spectacle aux Romains avec ses Fils Philippe & Aléxandre, & une Fille. *ibid.* Après le Triomphe il est ramené dans la prison, & finit misérablement ses jours. *ibid.*

Persépolis, fameuse Capitale de l'ancien Empire de Perse. 372. Ses ruines démontrent qu'elle a été une des plus belles Villes du monde. 390. Description de ses ruines. 391, *suiv.*

Perses. Où les anciens Perses placent le jardin d'Eden. I. 95. L'Egypte devient une de leurs Provinces. 493. Revoltes des Egyptiens. 494, *& suiv.* Les Perses entierement chassés de l'Egypte. 495. Leur origine. III. 405. Leur Gouvernement. *ibid.* Respect qu'ils avoient pour leurs Rois. 406, *& suiv.* Education qu'ils donnoient à leurs Enfans. 410. Différentes contumes des Perses. 411, *& suiv.* Châtimens qu'ils infligeoient aux coupables. 412. Leur Monnoie. 413. Leurs Arts & leurs Sciences. 414. Leurs Soldats. *ibid.* Leurs Armes. 415. Marche de leur Armée. 416. Leur manière de déclarer la guerre. *ibid.* Leurs Loix. 418, *& suiv.* Comment ils étoient traités par leurs Rois. 419. Coutumes de ces Rois. 421, *& suiv.* Leurs revenus. 422, *& suiv.* Religion des Perses. 424, *& suiv.* Leurs cérémonies & leurs Rites sacrés. 437, *& suiv.* Leurs Mariages. 440. Derniers devoirs qu'ils rendoient aux morts. 441. Leurs Rois. 442, *& suiv.* Ils attaquent la Grèce. IV. 429. Ils sont entierement défaits par les Athéniens. 432. Ils sont sur le point d'envahir la Grèce. 442. Ils cherchent à traiter avec les Athéniens. 450. Ils sont défaits à Platée par les Grecs. 452. Ils sont encore défaits dans un combat naval près de Mycale. *ibid.* Leurs guerres avec les Romains, & à quelle occasion. VII. 456. Voyez *Perse*, *Persans*, *Mèdes.*

Perside (la). Province de Perse ainsi nommée. Noms qu'elle porte présentement. VI. 370, *& suiv.* Ses anciens Habitans. 371. Ses Villes. 372, *& suiv.*

Pescah, Roi d'Israël. Sa Ligue avec Résin contre Achaz. III. 200.

Pétalisme (le), établi à Syracuse. V. 218.

Pétau (le Père). Tems auquel il place la dispersion de Babel. I. 284. Son calcul touchant le dégré d'augmentation du Genre-humain après le Déluge. 287. Il rejette comme fabuleuse la Dynastie de Manéthon. 430.

Peuplades. Comment se firent les prémières Peuplades. I. 292. Ordre qui y étoit observé. 293.

Pezron (le Père). Tems auquel il place la naissance de Taré. I. 205. Il tâche d'accorder la Chronologie de l'Ecriture avec celle d'Egypte. 431. Supposition qu'il fait touchant le tems du règne de Ménès Roi d'Egypte. 444. Son sentiment touchant Sésostris Roi d'Egypte. 453. Ses découvertes concernant la Nation Celtique. IV. 125.

Phalante. Conjuration contre les Lacédémoniens dont il est Chef. IV. 600. Après qu'elle est découverte, il va s'établir à Tarente avec ses Complices. *ibid.*

Phalère, près de l'embouchure du Sperchius. V. 93.

Phalerum. Description de ce Port. IV. 394.

Phanes d'Halicarnasse trahit Amasis Roi d'Egypte. I. 490.

Phanias l'Ephésien. Tems auquel il suppose que Solon mourut. IV. 413.

Pharacide, Commandant de la Flotte Lacédémonienne. V. 260. Ses expéditions. 261.

Pharao, Roi d'Egypte, devient éperdûment amoureux de Sara femme d'Abraham. II. 105. Il comble de faveurs Abraham, le croyant frère de Sara. *ibid.* Châtiment que son erreur lui attire. *ibid.* Comment il se comporte à cet égard avec Abraham. *ibid. & suiv.* Difficulté de savoir sous quel des Rois d'Egypte cet evènement est arrivé. 106. *ibid.*

Pharao, Roi d'Egypte. II. 188. On ignore qui il étoit. *ibid.* Conjectures sur son origine. *ibid.* Sa cruauté envers les Israélites. *ibid.* Ordre cruel qu'il donne aux Sages-femmes des Hébreux. 190, *& suiv.* Elles desobéissent à son ordre. *ibid.* Il leur reproche leur desobéissance. 191. Comment elles se justifient. *ibid. & suiv.* Ordre qu'il donne aux Israélites de noyer leurs Enfans mâles. 193. Moïse & Aaron viennent s'aquiter de leur Commission de la part de Dieu. 217. Sentiment de quelques Historiens sur le nom de ce Pharao. *ibid.* Il est extrêmement frapé des prémières paroles que Moïse lui adresse. *ibid.* Sa réponce. *ibid.* Il augmente le travail des Israélites. 218. Plaintes des Commissaires. *ibid.* Manière méprisante avec laquelle il les renvoie. *ibid.* Il leur donne ordre de partir. 231. Il s'en répent. 235. De quelle manière il est puni. 240.

Pharao, surnommé *al Arai*, Roi d'Egypte. Ce qui se passa sous son règne. I. 505. Il est condamné par Nébucadnézar à être pendu. *ibid.*

Pharao-Néco vient attaquer les Assyriens, ou plu-

plutôt les Babyloniens. III. 131. Ville jusqu'où il pénètre. *ibid.* Cette expédition comment considérée par Josias, qui dissuade ce Prince de prendre part à cette guerre. 132. Pharao prend Jérusalem. 133. Il détrône Joachaz, met son Frère ainé à la place, & change son nom. *ibid.* Tribut annuel qu'il lui impose. *ibid.* Remarques sur sa prédilection pour Eliakim. *ibid.*

Pharasmane, troisième Roi d'Albanie. VI. 731. Evènemens de son règne. *ibid.* Il se rend à Rome, où il est comblé de présens par l'Empereur Antonin le Pieux.

Pharisiens (les). Demandes qu'ils font à Aléxandra Reine de Judée. VII. 136. Leur Doctrine. 215, *& suiv.* Reproches qu'ils font à Jésus-Christ. 278. Question que Jésus-Christ leur fait. 309.

Pharmacuse. Situation de cette Ile. V. 494.

Pharnabaze, Genéral Persan. Etats qu'il oblige de changer de parti. IV. 541. Il se revolte contre le Roi de Perse. 550.

Pharnace I, Fils de Mithridate V Roi de Pont, monte sur le Trône. VI. 567. Il prend d'assaut la Ville de Sinope. *ibid.* Députés qu'il envoie à Rome. *ibid.* Sa mort. 569.

Pharnace II, Fils de Mithridate VI Roi de Pont, se revolte contre son Père. VI. 609. Il obtient de Pompée le Royaume de Bosphore. 613. Il recouvre une grande partie des Païs qui avoient appartenu à son Père. 614. Il défait Domitius Calvinus. *ibid.* Il envoie des Ambassadeurs à César pour demander la paix. 615. Il est vaincu par César. 616. Il est tué dans la bataille. *ibid.*

Pharnace, prémier Roi de Cappadoce dont l'Histoire fasse mention. VI. 623. Cyrus le place sur le Trône de ce Païs, après lui avoir donné sa Sœur Atosse en mariage. *ibid.*

Pharsaliens. Païs qu'ils habitoient. V. 31.

Phaséli. A quoi les Romains donnoient ce nom. IV. 249.

Phasélis (la Ville de). Sa situation. IV. 249. Elle étoit du tems des Romains une retraite de Pirates. *ibid.*

Phébidas, Frère d'Eudamidas Général Lacédémonien, se rend maître de Thèbes & s'empare de la Citadelle appellée Cadmée. IV. 655. Il est soutenu par les Lacédémoniens. *ibid.*

Phécade, Ville de Thessalie. V. 98.

Phédime, Epouse de Smerdis le Mage Roi de Perse. Comment elle découvre que ce Prince n'étoit qu'un Imposteur. III. 471.

Phénée. Prise de cette Ville. V. 9.

Phénicie. L'étendue de Païs que nous nommons communément *Phénicie*, s'appelle plus exactement *Phénice*. II. 52. L'étimologie de son nom n'est pas bien connue. 53. D'où quelques-uns le dérivent. *ibid.* Etendue de ce Païs 54. Comment divisé. *ibid.* Ses Villes. *ibid.* Sa Capitale. *ibid.* Idée de cette partie de la Phénicie qui s'avance dans les terres. 58. Son terrain & son climat. *ibid.* Curiosités naturelles de la Mer de cette Côte. *ibid.* Voyez *Phéniciens*.

Phéniciens (les). Leur opinion touchaut la formation du Monde II. 19. Leur origine. 61. *& suiv.* Leur Gouvernement. 62. Leur Religion. *ibid. & suiv.* Leurs Prêtres & leurs Prophètes. 69. Leurs Coutumes & leurs Cérémonies Religieuses. *ibid. & suiv.* Leurs Arts & leurs Sciences. 74. En quoi ils excelloient le plus. *ibid.* Leur Langage. *ibid. & suiv.* Leur Commerce & leur Navigation. 75. Regardés comme les prémiers de la Terre en richesses & en splendeur. *ibid. & suiv.* La fameuse pêche de Tyr. 77. En quoi elle consistoit. *ibid. & suiv.* Leurs Voyages. 78. Sentiment d'un Auteur à ce sujet. *ibid.* Chronologie des Phéniciens. 79, *& suiv.* Leurs Rois. 81, *& suiv.* Ils forment une Ligue avec les Sidoniens & les Egyptiens contre les Perses. 499. Voyez *Phénicie*.

Phénix. (le). Fable qu'on débite à son sujet. I. 384.

Phéréens. Païs qu'ils habitoient. V. 31.

Phéroas. Pourquoi banni de la Cour par Hérode Roi des Juifs. VII. 194. Soupçons qu'il inspire à ce Monarque contre ses Fils. 196.

Phéron, ou Sésostris II, succède à son Père Roi d'Egypte. I. 465. Il devient aveugle. *ibid.* A quoi cet aveuglement est attribué. *ibid.* Comment il recouvre la vue. 466. Superbes Obélisques qu'il fait élever à cette occasion. *ibid.*

Phidias, excellent Statuaire d'Athénes. Accusation qu'on forme contre lui. IV. 484. Il se justifie. *ibid.* Il meurt néanmoins en prison. *ibid.*

Philadelphie (la Ville de). D'où elle tire son nom. IV. 236. Sa situation. *ibid.* Fameux siège qu'elle soutient. *ibid.* Restes de cette Ville qui subsistent encore. *ibid.*

Philétère, Trésorier de Lysimaque, Roi de Thrace. V. 90. Il aquiert la Souveraineté de Pergame, qu'il érige en Royaume. *ibid.*

Philétère, Eunuque, est le prémier Roi de Pergame dont l'Histoire fasse mention. VI. 630. Il sert pendant sa jeunesse dans l'Armée d'Antigone, un des Capitaines d'Aléxandre. *ibid.* Il s'empare des Trésors de Lysimaque. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Regardé comme le Fondateur du Royaume de Pergame. *ibid.*

Philippe, Roi de Macédoine & Fils d'Argée. Son

Son caractère. V. 587.

Philippe, Roi de Macédoine, & Père d'Aléxandre le Grand. Victoire qu'il remporte. IV. 549. Il s'empare d'Amphipolis dont il fait démolir les murailles, & en chasse les Habitans. *ibid.* Profit qu'il tire des Mines d'or de Thrace. 552. Il travaille à étendre sa domination sur toute la Grèce. 553. Il s'empare des Thermopyles. *ibid.* Il se rend maitre de plusieurs Villes de Chalcède. 555. Il attaque les Olynthiens. *ibid.* Il propose aux Athéniens de faire la paix. 556. Allarmes qu'il leur cause. *ibid.* Il s'en retourne dans son Païs couronné de gloire. *ibid.* Il tourne ses armes contre les Illyriens. *ibid.* Il attaque les Périnthiens. *ibid.* Il se met en marche pour assieger Byzance. 557. Il entre tout à coup dans la Phocide. *ibid.* Il se saisit d'Elatée. *ibid.* Il assemble une puissante Armée dans le dessein d'envahir l'Attique. *ibid.* Les Athéniens se déclarent contre lui. 558. Il envoie Python en Béotie pour persuader au Peuple de se tenir en repos. *ibid.* Victoire qu'il remporte sur eux. *ibid.* Manière indigne dont il se conduit après la victoire. *ibid.* Reproches que lui en fait l'Orateur Démade qu'il avoit fait prisonnier. *ibid.* Assemblée générale des Grecs qu'il convoque. 559. Ce qu'il exige des Athéniens à l'occasion du mariage de sa fille Cléopatre. *ibid.* Misérable état de la Macédoine quand il parvint à la Couronne. V. 608. Ses belles qualités. *ibid. & suiv.* Remarques curieuses sur sa Politique. 609. Ses exploits. 610, *& suiv.* Ses conquêtes du côté de la Thrace. 613. Projet qu'il forme de détruire la Puissance des Athéniens. 615, *& suiv.* Il entre dans la Phocide, & met fin à la Guerre Sacrée. 619, *& suiv.* Son expédition contre les Illyriens. 623, *& suiv.* Belle Lettre qu'il écrit aux Athéniens. 626, *& suiv.* Il attaque les Scythes & défait les Triballes. 633. Victoire qu'il remporte. 636, *& suiv.* Il est élu Généralissime des Grecs contre les Perses. 638. Motifs qui l'encouragent à envahir l'Asie. *ibid.* Troubles domestiques dans sa Maison. 640. Il se prépare à attaquer la Perse. 641. Conspiration contre lui. 644. Il est tué par Pausanias jeune Seigneur de sa Cour. 645. Son caractère. 646. Ses Enfans. 647.

Philippe, fils de Démétrius, monte sur le Trône de Macédoine après la mort d'Antigone. V. 14. Il est appellé au Secours des Achéens. 16. Il donne audience aux Députés Achéens. 17. Il engage un Prince dans l'alliance des Achéens. *ibid.* Il marche au secours de ses Alliés. 18. En formant le Siège d'Ambracie, il donne à ses ennemis le tems de se mettre en défence. *ibid.* Il entre dans l'Ætolie, & s'y empare d'un grand nombre de Places importantes. *ibid.* Il prévient les Dardaniens, qui menaçoient de faire une irruption dans son Royaume, & les oblige de congédier leur Armée & de se retirer chez eux. *ibid.* Il se rend avec ses Troupes à Corinthe, sans qu'on y eût eu aucun avis de sa marche. *ibid.* Il entreprend le Siège de Psophis. 19. Il se rend maitre de cette Place. 20. Il mène son Armée à Lasion, qu'il trouve abandonnée, & cède cette Ville aux Achéens. *ibid.* Il se rend maitre de la Forteresse de Thalème, où plusieurs Eléens avoient transporté leurs effets les plus précieux. *ibid.* Il fait construire un Pont sur l'Alphée, entre sur les terres des Thriphaliens, prend la Ville d'Aliphéra, & soumet tout ce Païs. 21. Il s'en retourne à Argos chargé de gloire & de butin. *ibid.* Il devient le jouet d'Apelle son Prémier Ministre. 22. Il fait le Siège de Palée. 24. Il reçoit un échec qui l'oblige de lever le Siège. *ibid.* Il se rend à Leucade, y débarque ses Troupes, entre dans le Golfe d'Ambracie, & arrive à Limnée. 25. Il fait piller la Ville de Therme. *ibid.* Il retourne à Limnée où il offre aux Dieux des Sacrifices en action de graces des bons succès accordés à ses armes. 26. Il pille la Côte d'Hycenthe. 27. Avantages qu'il remporte. *ibid.* Il reçoit à Corinthe des Ambassadeurs de Rhodes & de Chio. *ibid.* Motif de cette Ambassade. 28. Il accorde aux Ætoliens une trève de trente jours. 29. Il prend le chemin de la Grèce, dans le dessein d'ouvrir la campagne par le Siège de Thèbes, de Phthiotide, d'où les Ætoliens faisoient de continuelles courses sur les terres de Démétriade, de Pharsale & même de Larisse. 31. Il se rend maitre de cette Place. *ibid.* Il reçoit de Chio, de Rhodes, de Bysance, & de Ptolémée Roi d'Egypte, des Ambassadeurs qui venoient lui faire des propositions de paix. *ibid.* Réponse qu'il fit à ces Ambassadeurs. *ibid.* Il se rend à Argos pour assister aux Jeux Néméens. *ibid.* Il écrit des Lettres aux Villes alliées, pour leur dire d'envoyer leurs Plénipotentiaires à l'Assemblée, afin de délibérer en commun sur la paix. 32. Il s'avance avec ses forces jusqu'à Losion, & se rend maitre d'une petite Citadelle bâtie sur les ruines de cette Ville. *ibid.* Traité de paix conclu & ratifié, d'un côté par Philippe & les Achéens, & de l'autre par les Ætoliens, les Lacédémoniens & les Eléens. *ibid.* Discours fait à ce sujet en présence de ce Prince & des Ambassadeurs des Alliés. *ibid.* Il change de conduite, & cherche

che à troubler la tranquilité. 33.

Philippe, Fils de Démétrius, conclut une Alliance avec Annibal. V. 33. Il veut s'assujettir toute la Grèce. 34. Il se rend à Messène, qui se trouvoit alors partagée en deux Factions. *ibid.* Conduite qu'il tient dans cette Ville. *ibid.* Il se rend avec une Armée en Epire, où il s'empare de la Ville d'Orique, & met le Siége devant Apollonie. 35. Il renonce à cette dernière entreprise. *ibid.* Son Camp est surpris par les Romains, & il ne se sauve qu'avec peine & presque nud. *ibid.* Les Messéniens lui refusent l'entrée de leur Ville. *ibid.* Il les regarde comme ses ennemis, ravage leur Païs, & se retire sans avoir pu emporter la Ville. *ibid.* Il charge un de ses Officiers de faire mourir Aratus le Père. *ibid.* Voyez *Aratus*. Les Ætoliens lui envoient des Ambassadeurs pour faire la paix avec lui. 37. Echec qu'il reçoit. 38. Il prend un Château appartenant aux Eléens. *ibid.* Il se rend en Macédoine, où les Dardaniens avoient fait une incursion. *ibid.* Il traverse les desseins d'Attale & des Romains. 38. Les avantages qu'il remporte sur les Ætoliens disposent ces Peuples à rechercher sincèrement la Paix. 40. Nations qu'il fit comprendre dans le Traité de paix. 41. Avantages qu'il retira de cette paix. *ibid.* La paix est rompue, & Philippe prend des mesures pour étendre son Empire du côté de l'Orient. *ibid.* Il attaque les Rhodiens, les Athéniens, & le Roi Attale, contre la teneur du Traité de paix. *ibid.* Les Romains lui déclarent la guerre, & chargent le Consul Sulpicius de la commission de l'attaquer. *ibid.* Les Achéens & les Lacédemoniens prennent le parti de Philippe contre les Romains. *ibid.* Il met les Mégalopolitains en possession de la Ville d'Aliphère, sur laquelle ils avoient quelques prétensions, & les retient pour un tems dans son alliance. *ibid.* Les Romains trouvent l'occasion d'engager les Achéens dans leurs intérêts. *ibid.* Ambassadeur que Philippe envoie à l'Assemblée qui se tenoit à Sicyone. 42. Les Achéens se déclarent contre Philippe. 43. Echec qu'il reçoit. 45. Son inquiétude. 46. Il se voit obligé d'accepter la paix aux conditions que Rome & ses Alliés jugèrent à propos de lui imposer. *ibid.* Effort des Romains pour porter les Ætoliens à déclarer la guerre à ce Prince. 90. Traité d'Alliance à son préjudice. 91. Son ressentiment contre les Ætoliens. *ibid.* Il ravage une partie considérable de l'Ætolie. 91. Il s'approche de la Grèce, & rencontre l'Armée des Ætoliens. 92. Victoire qu'il remporte sur eux. 93. Trève qu'il leur accorde. *ibid.* Les propositions déraisonnables des Ætoliens l'empêchent d'en venir à un accommodement. 95. Il se rend à Argos pour présider aux Jeux Néméens. *ibid.* Il oblige ses Ennemis à prendre la fuite. *ibid.* Comment il gagne l'affection des Grecs. *ibid.* Il passe le Fleuve Larisse, entre sur le territoire des Eléens, le ravage, & s'avance jusques sous les murs de la Ville d'Elis. *ibid.* Il se rend maitre d'une Forteresse importante, où il trouve un butin considérable qu'il partage entre ses Soldats. 96. Evènement qui donna lieu au bruit qu'il avoit perdu la vie dans une bataille. *ibid.* Il oblige les Ætoliens à faire une paix desavantageuse pour eux. *ibid.* Il est battu par les Romains près d'Octolophe. 97. Il est attaqué dans ses Etats par des Troupes de différentes Nations. 98. Il attaque les Ætoliens, qui lui avoient déclaré de nouveau la guerre, & les taille en pièces. *ibid.* Son entrevue avec Flaminius. 102. Il fait la paix avec les Romains. *ibid.* Proposition faite par Annibal, de tâcher de porter Philippe à prendre les armes contre les Romains. 112. Il va rendre visite à Acilius Général des Romains, qui étoit campé aux Thermopyles, & le féliciter sur une victoire qu'il venoit de remporter. 117. Il se rend devant Lamia pour aider les Romains à se rendre maitres de cette Place. *ibid.* Progrès de ses armes. 121. Plaintes qu'il fait contre les Ætoliens. 129.

Philippe, Roi de Macédoine, Frère d'Aléxandre le Grand, auquel il succéda. VI. 138. Voyez *Aridée*.

Philippe, Fils de Persée. Voyez *Persée*.

Philippe, un des septante Disciples que Jésus-Christ établit. VII. 297.

Philippède, Comédien Athénien. Vers qu'il compose, & à quelle occasion. IV. 569.

Philippi. Ville qui porte ce nom. V. 563.

Philiste, Amiral de Denys Tyran de Syracuse. V. 282. Succès de ses expéditions. 283.

Philiste, Auteur cité par Pline. V. 213.

Philistins (les). De qui ils sont descendus. I. 300. Ils attaquent les Israélites. 528. Leur Païs. 598, *& suiv.* Leur Gouvernement. 603. Leur caractère. 604. Leur Langage. 605. Leur Religion. *ibid. & suiv.* Leur Histoire. 607. Ils prennent l'Arche de Dieu aux Israélites. I. 617. Plaies qu'ils s'attirent par-là. *ibid. & suiv.* Comment ils la renvoient. 619. Oblation qu'ils offrent pour le délit. *ibid.*

Phillius est mis à mort avec ses enfans, par ordre de Diæus, & pourquoi. V. 81.

Philobasileus. Emploi qui portoit ce nom à Athè-

thènes. IV. 404.

Philoclès, un des Généraux de Philippe Roi de Macédoine, entre avec ses Troupes jusqu'au cœur de l'Achaie, & s'approche de la Ville d'Argos. V. 43. Il se rend maitre de cette Place. *ibid.* *& suiv.*

Philocrate. Cruelles extrémités auxquelles il réduit les Méliens. IV. 510.

Philomèle. Son Histoire. IV. 327.

Philon, Achéen de grande autorité, se rend de Thessalie à Corinthe pour intercéder en faveur de trois Achéens que l'on avoit jettés en prison. V. 81.

Philon, cité. I. 135, 142, 143.

Philonome trouve le moyen de faire entrer les Fils d'Aristomède dans Sparte. IV. 347. Comment se fit cette entrée. *ibid.*

Philopémen, Chef des Achéens. Moyen qu'il emploie pour arrêter les progrès de Machanidas Roi de Lacédémone. IV. 686. Il tue ce Prince dans une bataille. *ibid* Il attaque Nabis autre Roi de Lacédémone. 689, *& suiv.* Comment il profite de la perfidie des Etoliens envers les Lacédémoniens. 691. Il porte les Achéens à être fidèles à leurs Alliés. V. 11. Il sert à l'Armée en qualité de Volontaire. 12. Avantage qu'il remporte. *ibid.* Son éloge. 13. Il commande les Troupes Achéennes, & se distingue dans un Combat. 37. Ses belles qualités. 38. Il est fait Général de la Cavalerie. 39. Il est élu Capitaine-Général des Achéens. *ibid.* Il rétablit la Discipline militaire parmi les Troupes. *ibid.* Il défait Machanidas Tyran de Sparte, & le tue de sa propre main. *ibid.* & 40. Il est mis à la tête d'un Corps d'Armée pour aller attaquer Nabis, Tyran de Sparte. 49. Il est battu sur Mer. *ibid.* Il remporte une grande victoire sur Nabis par terre. *ibid.* *& suiv.* Il assemble les Achéens pour délibérer avec eux sur les mesures qu'il falloit prendre pour secourir Gythium assiegée par Nabis. 50. Il fait accéder la République de Lacédémone à la Ligue des Achéens. 51. Ses belles qualités. *ibid.* Preuve qu'il donne de son grand desintéressement. *ibid.* *& suiv.* Dureté avec laquelle il traite les Lacédémoniens. 55. Sa conduite desaprouvée en cette occasion. *ibid.* Il est fait prisonnier, conduit à Messène, & jetté dans un Caveau. 60. On le fait mourir. *ibid.* Son éloge. *ibid.* *& suiv.* Punition de ses Assassins. 61. Honneurs qu'on lui rend après sa mort. *ibid.*

Philostéphane. D'où il prétend que le Mont Dindymène tire son nom. IV. 187.

Philostrate, cité. I. 412.

Philotas. S'il est vrai qu'il ait conspiré contre la vie d'Aléxandre le Grand. VI. 69, *& suiv.* Il est mis à la question, & ensuite à mort. 70, *& suiv.*

Philoxène. Preuve de sa sincérité. V. 267.

Phinées, Fils d'Eléazar le Grand Prêtre. II. 284. Il punit l'imprudence de Zimri. *ibid.* *& suiv.* Son zèle loué & recompensé par Dieu. 285. Passages qui semblent prouver que ce furent ses prières plutôt que la punition des deux coupables, qui arrêtèrent les effets de la vangeance divine. *ibid.*

Phlasius, Ville de l'Achaie. V. 45. Voyez *Phlius.*

Phliasiens (les). Ligue qu'ils font. V. 5.

Phlionte. Prise de cette Ville. V. 9.

Phlius, ou *Phlasius*, Ville d'Achaie. V. 45. Autre Ville dans l'Argolide qui porte le même nom. *ibid.*

Phocéens (les). Guerres qu'ils ont avec les Thessaliens. IV. 322. Avantages qu'ils remportent sur ce Peuple. 323. Sacrilège qu'ils commettent. 325. A quoi condamnés pour l'expier. *ibid.* Guerre qu'ils ont à soutenir pour ce sujet. 326. Ce que c'est que la Guerre Sacrée qu'ils eurent à soutenir. 551. Cavallerie qu'ils envoient aux Lacédémoniens. 628. Ils envahissent la Locride. 649. Ils sont déclarés libres par le Proconsul Quintius Flaminius. V. 47.

Phocide (la). Sa situation. IV. 323. Ses bornes. *ibid.* D'où ce Païs tire son nom. 324. Ses Montagnes. *ibid.* Ses Villes. *ibid.* *& suiv.*

Phocion, Général Athénien. Son extrême modestie. IV. 554. Il est le prémier d'entre les Athéniens de son tems. *ibid.* Différence qu'il y avoit de son caractère à celui de Démosthène. *ibid.* Paroles qu'il dit à cet Orateur. *ibid.* A quoi il s'applique. 555. Il vêcut pauvre & mourut de même. *ibid.* Il va au secours des Alliés dans l'Hellespont. 557. Avantages qu'il remporte sur Philippe Roi de Macédoine. *ibid.* Il fait convoquer l'Assemblée du Peuple. *ibid.* Expédition qu'il entreprend *ibid.* Il assure Mégare aux Athéniens. *ibid.* Il est renvoyé dans les Iles pour avoir soin de sa Patrie. *ibid.* Il desaprouve la guerre que les Athéniens font à Philippe. 558. L'evènement justifie ses craintes. *ibid.* Discours qu'il leur adresse après qu'ils eurent été défaits par ce Monarque. 559. Paroles qu'il dit à l'occasion de la joie qu'ils témoignèrent en apprenant sa mort. *ibid.* Avis qu'il leur donne. 560. Décret qu'il présente à Aléxandre. *ibid.* Amitié que ce Prince contracte avec lui. *ibid.* Harpalus cherche inutilement à le corrompre. 561. Il est envoyé vers Antipater pour en obtenir, s'il étoit possible, une paix honorable. 563. Traité

té qu'il fait avec ce Général. 564.

Phocion, Général Athénien. Fréquentes conversations qu'il a avec le Commandant de la Garnison d'Athènes. IV. 565. Il est accusé par le Peuple d'être traitre à son Païs. *ibid.* Il est condamné à perdre la vie. 566. Joie que les Athéniens font paroitre en le condamnant. *ibid.* Paroles qu'il dit en arrivant à la prison. *ibid.* Le Peuple ordonne que son Corps feroit porté hors du Territoire d'Attique, & que personne ne fourniroit du feu pour honorer ses Funérailles d'un Bucher. *ibid.* Répentir que les Athéniens font paroitre de l'avoir condamné. *ibid.* Honneurs qu'ils lui rendent, & Sentence de mort qu'ils passent contre ses Accusateurs. *ibid.*

Phorbas, Fils de Lapithas. Service qu'il rend aux Rhodiens. V. 374.

Phoronée succèdé à Inachus son Père Roi d'Argos. IV. 272. Il recule les frontières de son Païs. *ibid.* Ville dans laquelle il rassemble son Peuple. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*

Phos. Ce que signifie son nom. I. 143. Comment il trouve l'art de faire du Feu. *ibid.* Ses Enfans. 144.

Photius. Eloge qu'il fait de Ctésias. IV. 99. Il taxe Achille, Fils de Lyson, d'avoir fait passer la Loi de l'Ostracisme. 440.

Phraate I, Roi de Parthie, subjugue les Mardes. VII. 395. Il laisse le Royaume à Mithridate son frère, quoiqu'il eût une nombreuse Postérité. *ibid.*

Phraate II, Roi de Parthie. Bataille qu'il perd. VII. 395. Victoire qu'il remporte. 396. Guerre qu'il a contre les Schytes. *ibid.* Par qui il est tué. *ibid.*

Phraate III, Roi de Parthie, envahit l'Arménie. VII. 397. Alliance qu'il renouvelle. *ibid.* Il est tué par ses propres Fils. *ibid.*

Phraate, Fils d'Orode Roi de Parthie, est associé au Trône par son Père. VII. 417. Il fait mourir son Père, tous ses Frères, son Fils & les principaux Seigneurs de la Cour. *ibid.* & *suiv.* Il subjugue l'Arménie & la Médie. 421. Il fait la Paix avec les Romains. 422. Otages qu'il leur livre. 423. Il nomme son Fils Phraatice son Successeur. *ibid.* Il est empoisonné par sa Femme. *ibid.*

Phraatice succède à Phraate son Père Roi de Parthie. VII. 423. Pourquoi il est envoyé en exil. *ibid.*

Phraortes succède à Déjocès son Père Roi des Mèdes. III. 344. Il envahit la Perse. *ibid.* Il est mis à mort par Nébucadnézar qui l'avoit fait prisonnier. 345.

Phréatum. Cour d'Athènes qui portoit ce nom. IV. 404. Sévérité de cette Cour. *ibid.*

Phridun, Fils de Giemschid Roi de Perse. IV. 12. Il est caché par sa Mère pendant le règne de Déhoc. *ibid.* Déhoc le fait chercher inutilement. 13. Il est proclamé Roi de Perse. 14. Il défait Déhoc & le fait renfermer dans une caverne. *ibid.* Il fait le Forgeron Kaoh, qui l'avoit aidé à monter sur le Trône, Général de ses Armées. 15. Honneurs dont il le comble, même après sa mort. *ibid.* Ses Mariages. *ibid.* Il abdique la Couronne en faveur de son Fils Irège. 16. Jalousie que cela cause à ses autres Enfans qui lui déclarent la guerre. *ibid.* Ils tuent leur Frère Irège. *ibid.* Phridun cède ses Etats à Manugéher Fils d'Irège. *ibid.* Manugéher défait ses Oncles, & revient triomphant auprès de Phridun qui le déclare Roi de Perse. *ibid.* & *suiv.* Mort de Phridun. 17. Belles qualités que ce Prince possédoit. *ibid.*

Phrygie. D'où la Phrygie tire son nom. IV. 178. Ses bornes. 179. Ses divisions. *ibid.* Sa Fertilité. *ibid.* Son Climat. 180. Ses Villes. *ibid.* & *suiv.* Ses Fleuves. 182.

Phrygie Mineure. Noms que ce Païs portoit autrefois. IV. 198. Sa division. *ibid.* Ses Limites. 199. Ses Villes. *ibid.* & *suiv.* Ses Fleuves. 202, & *suiv.* Fertilité de son Terroir. 203. Voyez *Phrygiens.*

Phrygiens (les). Leur Antiquité. IV. 184. Leur Origine. *ibid.* Leur Caractère. 185. Leur Gouvernement. *ibid.* Leur Commerce. 186. Leurs Sciences. *ibid.* Leur Langage. *ibid.* Leur Religion. 187, & *suiv.* Comment ils solemnisoient les Fêtes de leurs Dieux. 192. Voyez *Phrygie.*

Phrymon, Général des Athéniens, & Vainqueur aux Jeux Olympiques. V. 485.

Phrynique est rappellé par Pysandre. IV. 520. Son Caractère. *ibid.* Il se déclare contre le Gouvernement Démocratique d'Athènes. *ibid.*

Phrynon commande l'Armée Athénienne contre les Mytylénéens. IV. 372. Belles qualités par lesquelles il étoit distingué. *ibid.* Il en vient à un combat singulier avec Pittacus Général de l'Armée des Mytylénéens. *ibid.* Il est tué par une ruse dont se sert Pittacus. *ibid.*

Phryx. Fleuve de Phrygie qui porte ce nom. IV. 184.

Phthia, Femme de Démétrius II Roi de Macédoine. VI. 704.

Phtiotes (les) déclarés libres par les Romains. V. 47.

Phut, troisième Fils de Cam. Dispute au sujet de la Contrée qu'il a habité. I. 301.

Phylæus, Fils d'Angée Roi d'Elyde, est choisi pour Juge d'un différend. IV. 353. Jugement qu'il porte. *ibid.* Il est banni du Royaume.

me. *ibid.* Hercule s'empare du Royaume, & le lui donne. *ibid.*
Phylarchi. Préſidens des Tribus d'Athènes qui portoient ce nom. IV. 404.
Phyllius. Valeur dont il donne des preuves au ſiège de Sparte. IV 668. Sa mort. *ibid.*
Phynique. Gouvernement d'Athènes qu'il cherche à maintenir. IV. 523. Il eſt Chef d'une Ambaſſade envoyée à Sparte. *ibid.* Il revient ſans avoir rien effectué. *ibid.* Il eſt poignardé. *ibid.*
Phyton. Supplice auquel il eſt condamné. V. 267. Son éloge. 208.
Pic d'Adam. Montagne de l'Ile de Ceylon. I. 118. D'où on prétend qu'elle tire ſon nom. *ibid.*
Piélus ſuccède à Moloſſus Roi d'Epire. VI. 675.
Piéres. Païs habité par ces Peuples. VI. 661.
Piéréus. Fleuve d'Achaie qui portoit ce nom. IV. 363.
Piérie. Petit Païs ainſi nommé. V. 561.
Pierre (St.). Belle confeſſion qu'il fait à Jéſus-Chriſt. VII. 289. Il le renie. 313. Sa répentance. *ibid.* Queſtion que Jéſus - Chriſt lui fait après qu'il fut reſuſcité. 326. Replique de St. Pierre. 327. Prédiction que notre Sauveur lui fait. *ibid.* Miracle qu'il opère. 332. Diſcours qu'il adreſſe au Sanhédrin. 334.
Pinarius. Marque qu'il donne de ſon courage. V. 348, *& ſuiv.*
Pindare, cité. IV. 215.
Piran-Viſſeh, principal Officier de l'Armée Turque. Son hiſtoire. IV. 33, *& ſuiv.* Sa mort. 38.
Piſa (la Ville de). Sa ſituation. IV. 351. Par qui fondée. *ibid.*
Piſéens (les). Pourquoi les Eléens leur déclarent la guerre. IV. 352.
Piſiſtrate. Comment il excite les Athéniens à reprendre Salamine. IV. 376, *& ſuiv.* Conformité de ſon Caractère avec celui de Solon. 409. Diſcours que lui tient ce Légiſlateur. *ibid.* Stratagème dont ſe ſert Piſiſtrate pour s'emparer de l'Autorité Souveraine. 410. Diſcours qu'il tient au Peuple. *ibid.* Garde qui lui eſt accordée. *ibid.* Il fait obſerver les Loix de Solon. 412. Lettre qu'il lui écrit. *ibid.* Réponſe qu'il en reçoit. *ibid. & ſuiv.* Il eſt chaſſé d'Athènes. 414. A quelle condition Mégaclès promet de le rétablir. *ibid.* Il les accepte. *ibid.* Expédient dont ils ſe ſervent pour faire réuſſir leur projet. *ibid.* Pourquoi Piſiſtrate quitte encore une fois l'Attique. 415. Préparatifs qu'il fait pour s'en rendre de nouveau le maitre. *ibid.* Stratagème dont il ſe ſert pour ſurprendre l'Armée Athénienne. 416. Il ſe voit pour la troiſième fois Souverain d'Athènes. *ibid.* Méthode qu'il emploie pour n'en être plus chaſſé. *ibid.* Ordonnance qu'il fait. *ibid.* Il tire la dîme de tous les Revenus. *ibid.* Moyens dont il ſe ſert pour guérir les Athéniens du gout de l'indépendance. *ibid.* Il ne peut jamais en venir à bout. *ibid.* Edifices ſuperbes dont il embellit Athènes. 417. Bibliothèque qu'il fait bâtir pour l'uſage du Public. *ibid.* Combien il protège les Sciences. *ibid.* Conquêtes qu'il fait. *ibid.* A quelle occaſion il ſe ſoumet au jugement de la Cour de l'Aréopage. *ibid.* Tems qui s'écoula depuis qu'il s'empara de l'Autorité Souveraine juſqu'à ſa mort. *ibid.* Circonſtance remarquable touchant ſa naiſſance. 418. Son éloquence. *ibid.* Il eſt regardé comme celui des Souverains qui poſſédant une puiſſance illégitime, gouverna avec le plus d'équité. *ibid.* Traits d'humanité qu'on rapporte de lui. *ibid.* Soin qu'il prend pour raſſembler les Oeuvres d'Homère. 419. Récompenſe qu'il accorde à ceux qui lui en apportent quelque partie. *ibid.* Ses Mariages. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.* Haine que les Athéniens portent contre ſa Famille. 424. Marque qu'il donne de ſon zèle pour les Romains. V. 149.
Piſiſtratides (les) ſont chaſſés d'Athènes. IV. 423.
Pittacus, un des ſept Sages de la Grèce, commande l'Armée des Mytiléniens contre les Athéniens. IV. 372. Il en vient à un combat ſingulier avec Phrynon Général de l'Armée Athénienne. *ibid.* Ruſe dont il ſe ſert pour tuer ce Général. *ibid.* Il affranchit ſa Patrie du pouvoir des Tyrans. V. 485. Regardé comme grand Philoſophe & grand Homme de guerre. *ibid.*
Platée (la Bataille de), où les Perſes furent défaits par les Grecs. IV. 452.
Platée (la Ville de) eſt ſurpriſe par les Thébains. IV. 488.
Platéens (les). Ce qui les engagea à ſecourir les Athéniens ſuivant Hérodote. IV. 431. Ils ſont aſſiegés par Archidamus, Roi de Sparte. 493. Fin tragique de ce Peuple. 497.
Platiathkartba. Par qui bâtie. I. 222.
Platon. Son opinion touchant la formation de l'Univers. I. 46. Combien il poſe de Principes. *ibid. & ſuiv.* Changemens qu'il attribue aux Corps Céleſtes. 110. Son opinion touchant la Langue primitive. 271. A quoi il doit avoir obligation de ſa Philoſophie. 405. Il prétend que ſi Solon avoit mis la dernière main à ſes Ouvrages, il auroit ſurpaſſé Homère & Héſiode. IV. 376. Endroit où il donnoit ſes Leçons. 394. Comment on

on appella ses Disciples. *ibid.*

Platon. Pourquoi il fut obligé de cacher la connoissance qu'il avoit du Dogme de l'Unité d'un Dieu. IV. 401. Eloge qu'il fait de Solon. 414. Discours qu'il commence pour défendre Socrate. 539. Il est obligé de descendre de la Tribune, sans pouvoir finir. *ibid.* Belle rélation qu'il donne de la mort de Socrate. *ibid.* & *suiv.* Honneur avec lequel il est reçu à Syracuse par le Roi Denys surnommé le Jeune, qui l'avoit invité de s'y rendre. V. 275, & *suiv.* Il est disgracié. 278. Cité. I. 458. IV. 52, 99. Voyez *Platoniciens.*

Platoniciens (les). Argumens dont ils se servent pour prouver l'Eternité du Monde. I. 7. Réponses à leurs argumens. *ibid.* Voyez *Platon.*

Plaute, cité. IV. 315.

Pleurate, Prince d'Illyrie, est compris dans un Traité de paix. V. 41.

Pleurate, Roi d'Illyrie, seconde les desseins des Romains avec une puissante Flotte. V. 127. Ravages qu'il commet sur les terres des Ætoliens. 128.

Pline fait mention d'une Comète qui a paru au tems du Déluge. I. 168. Ce qu'il dit de diverses Pyramides d'Egypte. 337. Pour quelle raison il croit qu'on les a bâties. 338. Hauteur qu'il donne à une de ces Pyramides. 339. Ce qu'il rapporte d'un Puits qui se trouvoit dans cette Pyramide. 342. A combien il fait monter le nombre d'hommes qui avoit construit cette Pyramide. *ibid.* Effet qu'il prétend que les Lentilles produisent. 546. Ce qu'il rapporte de Zoroastre. IV. 52. D'où il dérive le nom des Druïdes. 120. Ce qu'il dit des Saces. 125. Particularités qu'il nous apprend du Tombeau de Protésilas. 200. Trait fabuleux qu'il rapporte d'Aristodème. 607. Il confond la Ville de Démétriade avec celle de Pégases. V. 92. Cité. I 294, 303, 309, 442, 401. IV. 174, 180, 181, 182, 184, 421.

Plistoanax, Roi de Lacédémone. Son caractère. IV. 624. Les Lacédémoniens lui ordonnent d'envahir l'Attique. 627. Pourquoi ils l'exilent. *ibid.* Réponse de l'Oracle de Delphes, qui cause son retour. 630. Il porte ses Sujets à faire la paix avec les Athéniens. *ibid.* Sa mort. 633. Dernière chose mémorable qu'il fait. *ibid.*

Plutarque. Son opinion à l'égard de la formation de l'Univers. I. 49. Il pose deux Principes l'un bon & l'autre mauvais. 50. Suivant lui Osiris entra dans l'Arche le dix-septième d'Athyr. 177. Cela se rapporte au jour que Moïse dit que le Déluge a commencé. *ibid.* Il fait mention d'un écho qui se trouve dans une Pyramide d'Egypte. 346. Il rend à Cléomène, Roi de Lacédémone, la justice que Polybe lui avoit réfusée. IV. 68. Portrait avantageux qu'il donne d'Aléxandre le Grand. 87. Ce que les Persans rapportent de ce Philosophe. 94, & *suiv.* Grand nombre d'Ouvrages qu'ils lui attribuent. 95. Ce qu'il dit des Celtes. 112. Belle action qu'il rapporte de Ilus Roi de Phrygie. 216. Coutume des Béotiens dont il fait mention. 300. Exemple qu'il allègue pour prouver la partialité d'Hérode en faveur des Athéniens, pour qui il paroit lui-même trop prévenu 372. Raisons qu'il indique sur lesquelles une des Loix de Solon étoit fondée. 384. Par qui il prétend que la Cour de l'Aréopage a été instituée. 400. Il affirme que les anciennes Tables Chronologiques ne sont nullement exactes. 408. Paroles d'Aristide qu'il rapporte. 447. Particularités qu'il expose touchant Thémistocle. 459, & *suiv.* Autres particularités touchant Cimon. 472. Il tombe en contradiction avec lui-même. 485. A quoi il attribue un conseil de Périclès. 487. Idée qu'il donne d'un acte de sévérité dont les Athéniens se rendent coupables. 510. A quoi il l'attribue. *ibid.* Circonconstance qu'il rapporte touchant Alcibiade. 536. Ce qu'il nous apprend des Voiages de Lycurgue. 573, & *suiv.* Fait qu'il revoque en doute, parce qu'il n'est pas favorable à ce Législateur. 586. Eloges qu'il fait de sa mort. 587. Traité qu'il a donné des coutumes & des bons mots des Lacédémoniens. 588. Mot remarquable qu'il rapporte de Léotychide Roi de Lacédémone. 622. Tremblement de terre arrivé à Sparte dont il fait mention. 625. Sentence remarquable de Brasidas Général Lacédémonien qu'il nous à conservée. 629. Décret des Lacédémoniens envers les Athéniens qu'il nous à conservé. 638. Particularités qu'il rapporte touchant le roi de Gylippe. 639. Explication qu'il donne d'un ordre de revenir, que les Lacédémoniens appelloient Scytale. 640. Eloge qu'il fait de Diophite au sujet d'un Oracle qu'il avoit produit contre Agésilas Roi de Lacédémone. 643. Il a écrit la vie d'Agésilas Roi de Lacédémone. 663. Discours de Cléomène, aussi Roi de Lacédémone, qu'il nous a conservé. 678. Circonstance qu'il nous apprend touchant Aratus le Père. V. 35. Voyez *Aratus.* Cité. I. 317, 391, 436. IV. 52, 325, 339.

Pois changés en pierres qu'on trouve aux environs de Béthléhem. II. 357.

Polémarchos. Dignité qui portoit ce nom parmi les Athéniens. IV. 366.

Polémarque, Seigneur Lacédémonien, assassine Polydore son Souverain. IV. 599.
Polémarques. Ce que c'étoit que ces Magistrats. V. 148.
Polémon, Roi de Pont, Fils de Zénon un des plus fameux Orateurs de Laodicée. VI. 617. Il doit son avènement au Trône à l'amitié que Marc-Antoine avoit pour lui. *ibid.* Il accompagne Antoine dans son expédition contre les Parthes. *ibid.* Il est fait prisonnier. *ibid.* Il est chargé par le Roi des Mèdes, Allié des Parthes, d'aller négocier un Traité de paix avec les Romains. *ibid.* Succès avec lequel il s'aquite de cette commission. *ibid.* Antoine ajoute à ses autres Etats le Royaume d'Arménie. *ibid.* Il est défait, pris, & mis à mort par les Aspungitaniens. *ibid.*
Polémon II, Fils de Polémon I, Roi de Pont, monte sur le Trône après la mort de son Père. VI. 617. Il est obligé de recevoir une partie de la Cilicie en échange du Royaume de Bosphore. *ibid.* Il devient amoureux de Bérénice, Fille d'Agrippa Roi des Juifs, & embrasse la Religion Judaïque pour pouvoir l'épouser. *ibid.* Il renonce à sa nouvelle Religion, & pourquoi. *ibid.* Il meurt sans Enfans. *ibid.*
Polieuchos. Temple de Minerve qui portoit ce nom. IV. 344.
Pollux. Voyez *Castor*.
Polyænus. Faits qu'il rapporte, sans y ajouter de commentaire. IV. 372. Récit fort curieux qu'il fait de la manière dont Pisistrate s'empare de l'Autorité Souveraine d'Athènes. 410. Cité. 418. Comment il rapporte la prise d'Ithome. 598.
Polybe l'Historien. Manière dont il parle de Cléomène Roi de Lacédémone. IV. 682. Il a fait tort à ce Prince dans son Histoire. *ibid.* Cause de cette injustice. *ibid. & suiv.* Son sentiment au sujet de la Bataille de Sélasie. V. 12. Eloge qu'il fait des Acarnaniens. 17. Il est envoyé en qualité d'Ambassadeur au Camp des Romains, & pourquoi. 66. De quelle manière il y fut reçu. 67. Il fait sa cour au Consul Romain, & se conduit en bon Patriote. *ibid.* Il consulte Caton sur une Requête qu'il devoit présenter au Sénat Romain. 72. Il ne profite pas de la permission qu'on lui donne de retourner dans sa Patrie. *ibid.* Dignités auxquelles il s'élève par son mérite. *ibid.* Il accompagne Scipion dans toutes ses expéditions militaires. *ibid.* Chagrin qu'il eut de voir la Ville de Corinthe réduite en cendres, & son Païs devenir une Province Romaine. 86. Occasion qu'il eut de défendre la mémoire de Philopémen son Maitre dans la Science de la guerre. *ibid.* Preuve qu'il donne de son grand desintéressement. *ibid.* Commission honorable dont il est chargé. *ibid.* Statues érigées à son honneur. 87.
Polybiade, Général Lacédémonien, oblige les Olinthiens à faire la paix. IV. 656.
Polycharès. Comment il est cause de la guerre que les Messéniens eurent avec les Spartiates. IV. 590.
Polycrate, Fils d'Æace, & Tiran de Samos. Ses grandes liaisons avec Amasis Roi d'Egypte. I. 491. Il se brouille avec lui, & à quel sujet. *ibid.* Il offre à Cambyses Roi de Perse une Flotte pour lui faciliter la conquête de l'Egypte. *ibid.* Moyen dont il se sert pour s'emparer de l'Autorité Souveraine dans Samos. V. 461. Ambassadeurs qu'il envoie à Cambyse Roi de Perse. 463. Avantages qu'il remporte sur ses Ennemis. 464. Il est crucifié par ordre d'Oroète. 467.
Polydore succède à son Père Alcamène Roi de Lacédémone. IV. 592. Armée qu'on lui confie pour faire la conquête de la Messénie. *ibid.* Il met en fuite l'aile droite de l'Armée Messénienne. *ibid.* Réponse qu'il fait à quelques Messéniens qui lui demandoient s'il avoit dessein de combattre contre ses Frères. 593. Victoire qu'il remporte sur les Argiens. *ibid.* Générosité qu'il fait paroître en cette occasion. *ibid.* Son caractère. 599. Il étoit l'idole de son peuple. *ibid.* Il est assassiné. *ibid.* Honneurs que les Spartiates lui rendent après sa mort. *ibid.*
Polygamie (la). Tems auquel elle étoit permise. II. 136.
Polymestor, Roi d'Arcadie. Ce qui se passa sous son règne. IV. 313.
Polynice. Comment il obtient en mariage la fille d'Adraste Roi d'Argos. IV. 280. Il remporte le prix de la Lutte. 281. Secours qu'il reçoit d'Adraste; histoire à ce sujet. V. 93.
Polynice, Fils d'Oedipe Roi de Thèbes. Accord qu'il fait avec son Frère Etéocle de regner tour à tour. IV. 305. Son Frère refuse de lui céder sa place. *ibid.* Il vient l'attaquer. *ibid.* On convient qu'ils doivent décider leur querelle dans un combat singulier. *ibid.* Ils périssent tous deux dans ce combat. *ibid.*
Polysperchon, Régent & Gouverneur de Macédoine. Décret qu'il fait publier. IV. 565. Effet qu'il produit. *ibid.* Il vient avec une nombreuse Armée en Attique. *ibid.* Il se trouve à la tête des affaires sous les Titres de Gouverneur Général de la Macédoine & de Tuteur des Rois. VI. 192. Ses qualités. *ibid.*

Il convoque une Affemblée générale. 193. Edit qu'il publie. *ibid.* Ses expeditions. 194, & *fuiv.*
Polyxénide furprend la Flotte Rhodienne par un Stratagème. V. 399.
Polyxénus, Roi d'Elide, va au Siège de Troye. IV. 354.
Pompée, après avoir fini la guerre contre les Pirates Ciliciens, eft chargé du commandement de l'Armée qui devoit agir contre les Rois Mithridate & Tigrane. VI. 603. Ses expéditions. *ibid.* & *fuiv.* Il attaque Mithridate, & remporte fur lui une victoire complète. 605. Il fait la guerre aux Juifs. 611. Il les fubjugue. VII. 146, & *fuiv.*
Pomponius Mela, cité. I. 356.
Pompus, Roi d'Arcadie. Commerce qu'il établit par le fecours des Egynètes. IV. 313. Reconnoiffance qu'il témoigne aux Egynètes. *ibid.*
Ponce-Pilate livre Jéfus-Chrift aux Juifs, quoiqu'il le trouvât innocent. VII. 317. Lettre qu'il écrit à Tibère. 338.
Pont (le Royaume de). Origine de fon nom. VI. 560. Sa fituation. *ibid.* Ses Fleuves. 563. Son Terroir, fon Climat. 564. Ses anciens Habitans. *ibid.* Son Gouvernement. 565. Ses Rois. *ibid.* & *fuiv.*
Pont. Fameux Pont qui fe trouve en Egypte. I. 351. Sa defcription. *ibid.*
Pontigna Maranta. Voyez *Pamifus.*
Pontus, Roi qui communiqua fon nom au Royaume de Pont, & au Pont-Euxin. VI. 560.
Pontus Cappadocus. Origine de fon nom. VI. 562. Etendue de ce Païs. *ibid.*
Pontus Galaticus. VI. 560. Son étendue. *ibid.*
Pontus Polémoniacus. VI. 561. Son étendue. *ibid.*
Porphyre, cité. IV. 52. Idée qu'il donne des Mages. 58. Ce qu'il rapporte de Zoroaftre. 59. Partie d'une des Loix de Dracon qu'il a confervée. 372.
Porphyris. Nom donné à l'Ile de Nifyre. V. 496.
Porfenna, Roi d'Etrurie. Pyramide qu'il fait bâtir. I. 339.
Porus, fameux Prince Indien. Ses qualités. VI. 106. Il eft mis en déroute par Aléxandre le Grand. 108. Autre Prince de ce nom. 109.
Pofidium. Ile de ce nom. V. 496.
Poftel (Guillaume), fameux par fon favoir. IV. 366. Il fait un Traité fort curieux touchant la République d'Athènes. *ibid.* Par qui il eft furpaffé. *ibid.*
Potidée, Colonie des Corinthiens. V. 562.
Potidéens (les) fe révoltent contre les Athéniens. IV. 483.
Pothin, Eunuque, Gouverneur de Ptolémée Dionyfius Roi d'Egypte. 494. Avis qu'il donne au fujet de Pompée. 495. Sa mort. 498.
Potiphar, Officier du Roi Pharao. II. 149. Il achete Jofeph. *ibid.* A quoi l'engage la fidélité de Jofeph. *ibid.* Amour que fa femme conçoit pour Jofeph. *ibid.*
Potter (le Docteur). Excellent abrégé qu'il a donné d'un Ouvrage de Meurfius. IV. 392.
Præconnefe. Voyez *Proconnèfe.*
Prætor. Signification de ce terme. V. 6.
Prætus, Roi d'Argos, eft chaffé de fon Royaume par Acrifius fon Frère. IV. 274. Traité qu'il fait avec fon Frère. *ibid.*
Prespa (le Lac de). V. 568.
Préxaspe, Confident de Cambyfe Roi de Perfe, tue Smerdis Frère de ce Monarque. III. 467. Il découvre l'impofture de Smerdis le Mage. 472. Il fe jette du haut d'une tour en bas. *ibid.*
Priam eft placé fur le Trône de Troade. IV. 219. Il fait entourer la Ville de Troye d'une muraille. *ibid.* Bâtimens publics qu'il fait élever. *ibid.* Nombreufe Armée qu'il entretient fur pié. *ibid.* Il fubjugue la plupart des Etats voifins. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.* Fameufe guerre qui s'élève fous fon règne entre les Troyens & les Grecs. *ibid.* Caufe de cette guerre. *ibid.* & *fuiv.* Ambaffade que les Grecs envoient à Priam. 222. Ils prennent la Ville de Troye, & font ainfi finir ce Royaume. 225.
Priatius, Fils d'Arface II, Roi de Parthie, lui fuccède. VII. 395. Durée de fon règne. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*
Price (le Chevalier), cité. IV. 115.
Prideaux (le Dr.), cité. II. 121, 125. III. 202. IV. 54, 68, 670.
Priène, une des plus anciennes Villes de l'Ionie. Sa fituation. V. 168.
Probus, le Grammarien, cité. IV. 217.
Prochore, un des feptante Difciples que Jéfus-Chrift établit. VII. 297.
Proclès, Roi de Sparte. Voyez *Euryfthène.*
Proclus, cité. I. 341.
Proconnèfe, ou *Præconnèfe.* Defcription de cette Ile. V. 478.
Procope, cité. IV. 204. Il rapporte l'hiftoire de Pérofe Roi de Perfe. VII. 459, & *fuiv.*
Proculéius eft chargé de la part de Céfar Octavien de fe rendre maitre de Cléopatre fameufe Reine d'Egypte. VI. 514. Conférence qu'il a avec cette Princeffe. 515. Il lui arrache le poignard avec lequel elle vouloit fe tuer. *ibid.*
Prodiges étranges qui paroiffent à Jérufalem. VII. 384.
Pronome. Sorte de Flute qu'il invente. IV. 362.
Propéfinthus. Situation de cette Ile. V. 506.
Prophètes chez les Juifs. Leurs Ecoles. II. 591.

Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. *ibid.* Remarque à ce sujet. *ibid.* Leur demeure. 595. Leur manière de vivre. *ibid.* *& suiv.* Leur nombre depuis Abraham jusqu'à Malachie, & leurs noms. 596, *& suiv.*
Propitiatoire (le). Son usage. II. 470. Lieu où il devoit être déposé avec l'Arche. *ibid.* Ses divers noms. *ibid.* Ordre donné à Moïse de le faire de pur or. *ibid.* Comment construit. *ibid. & suiv.* Remarques à ce sujet. *ibid.*
Propontide (la), présentement la *Mer* de *Marmora*. Iles qu'elle contient. V. 478.
Propreté (la), prescrite par Moïse sous de très sévères peines. II. 526.
Prosélytes (les) pouvoient avoir part à toutes le prérogatives des Israélites. II. 486. Réglemens qui les concernent. *ibid. & suiv.*
Protbée est élu Roi d'Egypte. I. 468. Il fait arrêter Pâris & Hélène, qui arrivent dans son Royaume. *ibid.* Temple magnifique bâti à son honneur. *ibid.*
Protogone est le prémier Homme selon Sanchoniathon. I. 142. Sa Postérité. 143. On conclut que c'est Adam. 142.
Prusias surnommé *Cunégos* ou le *Chasseur*, Roi de Bithynie, envoie des Ambassadeurs à Rome pour se plaindre d'Eumène Roi de Pergame qui avoit fait une irruption dans ses Etats. VI. 642. Il livre Annibal aux Romains. 718. Il va à Rome. *ibid.* Guerre entre lui & Eumène Second. 719. Regardé par Polybe comme un vrai monstre. *ibid.* Sa mort, son caractère. *ibid.* Ses deux Femmes, Apamée, & la Fille de Philippe Roi de Macédoine. 720.
Prytanes (les). En qu'oi consistoit cette Charge parmi les Athéniens. IV. 398.
Prytanis, Roi de Sparte, déclare la guerre aux Argiens. IV. 348. Cause de cette guerre. *ibid.*
Psammenitus, Fils d'Amasis, succède à son Père Roi d'Egypte. I. 491. Il est vaincu par Cambyses. 492. Il est fait prisonnier, & perd son Royaume. *ibid.* Particularité de sa captivité. *ibid. & suiv.* Sa mort. 493.
Psamméticbus, un des Rois d'Egypte. Moyen dont il se sert pour savoir quelle a été la Langue primitive. I. 272, *& suiv.*
Psamméticbus, Roi d'Egypte, & Fils de Néchus, règne dans l'Egypte avec onze autres Princes. I. 477. Oracle qui lui prédit qu'il regnera seul. *ibid.* Comment cet Oracle s'accomplit. *ibid.* Sa sagesse. 478. Ses bâtimens publics. 479. Ses guerres. *ibid.* Il ouvre tous les Ports d'Egypte aux Etrangers. *ibid.* Il assiège Azot. *ibid.* Combien de tems il met à ce siège. *ibid.* Sa conduite envers les Schytes qui avoient dessein d'envahir l'Egypte. 480. Sa mort. *ibid.* Lieu où il est enterré. *ibid.* Découvertes qu'il fit. *ibid.*
Psamméticbus, Roi d'Egypte. Son inhumanité. I. 496. Exemple qu'on en donne. *ibid.*
Psammis, Roi d'Egypte. I. 482. Ambassadeurs des Eléens qui arrivent en Egypte sous son règne. *ibid.* Sujet de leur Ambassade. *ibid.* Mort de Psammis. *ibid.*
Psammutis, Roi d'Egypte. Tems de son règne. I. 497.
Pseaumes. Edition des Pseaumes où les règles de la Prosodie Hébraïque sont observées & marquées. VII. 23.
Psopbis, la plus ancienne Ville d'Arcadie. Sa situation. V. 19. Comment elle étoit fortifiée. *ibid.* Siège de cette Place. *ibid.* Elle est prise par les Macédoniens. 20.
Ptolémée Céraunus assassine Séleucus. VI. 215. Il prend le Diadême & le Titre de Roi de Macédoine. *ibid.* Ennemis qu'il a sur les bras. *ibid.* Lettre qu'il écrit à son Frère Ptolémée Philadelphe. *ibid.* Il promet à Arsinoé sa Sœur & Veuve de Lysimaque de l'épouser & d'adopter ses Enfans. *ibid.* Le jour de ses noces il fait tuer les deux Fils d'Arsinoé, & la relègue elle-même dans la Samothrace. *ibid.* Il est battu par les Gaulois, fait prisonnier, & mis en pièces. 216. Sa tête mise au bout d'une Lance. *ibid.* Voyez encore 439, *& suiv.*
Ptolémée Soter ou *Lagus*, Roi d'Egypte. Son origine. VI. 428. Pourquoi surnommé *Soter* ou *Sauveur*. 430. Il associe son Fils Philadelphe à l'Empire. 431. Sa mort. 438. Son éloge. *ibid.* Ses quatre Femmes. 439.
Ptolémée Philadelpbe, Fils de Ptolémée Soter Roi d'Egypte, monte sur le Trône de son Père. VI. 440. Sa haine contre Démétrius de Phalère. *ibid.* Il épouse sa Sœur Arsinoé que Ptolémée Seraunus avoit reléguée en Samothrace. 441. Il envoie des Ambassadeurs à Rome. *ibid.* Il entre en alliance avec les Lacédémoniens & les Athéniens contre Antigone Gonatas. 442. Il fait fleurir le Commerce. 443. Paix avec Antiochus. 445. Sa mort. 446. Idée du caractère de ce Prince. *ibid.*
Ptolémée surnommé *Philadelpbe*, Fils de Marc-Antoine & de Cléopatre Reine d'Egypte. Etats que lui donne son Père avec le titre de *Roi des Rois*. VI. 508.
Ptolémée Philopator, Roi d'Egypte. Ambassadeurs qu'il envoie aux Ætoliens pour travailler à terminer la guerre qu'ils avoient avec Philippe, Roi de Macédoine. V. 93. Crainte où ils étoient que ce Prince, après avoir vaincu les Ætoliens, ne devînt maitre

de toute la Grèce. *ibid.*

Ptolémée Philopator, Roi d'Egypte, fait mourir son Frère Magas. VI. 453. Sa lâche conduite envers Cléomène Roi de Sparte. 454. Il persécute les Juifs. 455. Il a un Fils d'Arsinoé sa Femme & sa Sœur. 457. Il fait mourir Arsinoé. 458. Usé par ses débauches il meurt à la fleur de son âge. *ibid.* Ses Favoris mis à mort. 459. Son caractère. 460. Comment il prophane le Temple des Juifs. VII. 58, & *suiv.* Sa mort. 60.

Ptolémée Epiphane, Fils de Ptolémée Philopator Roi d'Egypte, monte sur le Trône après la mort de son Père. VI. 458. Il offre du secours aux Romains. 461. Il fait mourir Aristomène. *ibid.* Revolte de ses Sujets. 462. Il cultive l'amitié des Romains & des Achéens. *ibid.* Il est empoisonné. 463.

Ptolémée Philométor, Fils de Ptolémée Epiphane Roi d'Egypte, monte sur le Trône. VI. 463. Guerre entre lui & le Roi de Syrie. *ibid.* Son Frère Ptolémée Euergète II ou Physcon son Frère, est mis sur le Trone. *ibid.* Les deux Frères règnent conjointement. *ibid.* Leurs différends terminés par les Romains. 464. Physcon battu par Philométor. 467. Mort de Philométor, & son caractère. 468.

Ptolémée Aléxandre I monte sur le Trône d'Egypte, après que son Frère Ptolémée Lathyre en eut été chassé par sa Mère Cléopatre. VI. 475. Il fait mourir cette Princesse, & est chassé du Trône. 479. Il est tué dans une bataille. *ibid.* Il laisse un Fils, nommé aussi Aléxandre. *ibid.*

Ptolémée Aléxandre II, Fils de *Ptolémée* Aléxandre I, monte sur le Trône d'Egypte. VI. 483. Il épouse Cléopatre, Fille de Ptolémée Lathyre, & la fait mourir. 484. Il devient odieux à ses Sujets par ses cruautés & ses vices. *ibid.* Il meurt en exil. *ibid.*

Ptolémée Lathyre, Fils de *Ptolémée* Euergète II, ou Physcon Roi d'Egypte, monte sur le Trône après la mort de son Perè. VI. 475. Il est chassé du Trône par sa Mère Cléopatre. *ibid.* Son Frère cadet, Ptolémée Aléxandre, obtient la Couronne. *ibid.* Lathyre passe de Cypre en Phénicie. 476. Action barbare qu'il commet. 477. Il est obligé de quitter la Phénicié. 478. Il prend la Ville de Thèbes & l'abandonne au pillage. 481. Sa mort. 482.

Ptolémée Aulète, ou *le Joueur de Flute*, Bâtard de Ptolémée Lathyre, monte sur le Trône d'Egypte. VI. 485. Il est reconnu par les Romains. 486. Il est chassé du Trône. *ibid.* Il va à Rome. 487. Sa Fille Bérénice placée sur le Trône. *ibid.* Aulète protégé à Rome, obtient du Sénat un Décret pour son rétablissement. 488. Il quitte la Ville de Rome. 489. Il a recours à Gabinius Gouverneur de Syrie, qui entreprend de le rétablir. 490, 491. Il remonte sur le Trône. 492. Sa mort. 493.

Ptolémée Dionysius, Fils de Ptolémée Aulète Roi d'Egypte, est laissé sous la tutèle du Peuple Romain. VI. 494. Il marche contre sa Soeur Cléopatre, après lui avoir enlevé la part de la Souveraineté que son Père Aulète avoit laissée. *ibid.* Jules César se porte pour Juge entre Ptolémée & Cléopatre. 496. Ptolémée excite dans Aléxandrie un soulevement contre César. 497. Les Soldats Romains qui étoient auprès de César s'assurent de la personne de ce Prince. 497. Il est remis en liberté. 500. Il perd une bataille, & se noye sur le Nil en voulant se sauver dans un bateau. 502.

Ptolémée, un des Fils de Ptolémée Aulète Roi d'Egypte, & Frère Cadet de Ptolémée Dionysius. Le Royaume de Cypre lui est donné par Jules César. VI. 497.

Ptolémée Euergète, ou *Physcon*, Fils de Ptolémée Epiphane & Frère de Ptolémée Philométor, règne conjointement avec son Frère. VI. 463. Il epouse Cléopatre, & tue son Fils le jour même des noces. 469. Ses cruautés à l'égard des Juifs. *ibid.* Sa Femme Cléopatre lui donne un Fils qu'il nomme Memphitis. 470. Traitement qu'il fait à trois Ambassadeurs Romains. 471. Il répudie Cléopatre sa Sœur, & épouse la Fille qu'elle avoit eue de Philométor, & qui s'appelloit aussi Cléopatre. 472. Il fait faire un massacre général de tous les jeunes gens d'Aléxandrie. *ibid.* Il est chassé du Trône. *ibid.* Il fait égorger son propre Fils, & envoie le Corps coupé par morceaux à Cléopatre. 473. Il est rétabli. 474. Sa mort. *ibid.* Regardé comme un des Restaurateurs des Belles-Lettres & un Protecteur des Sciences. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.* Voyez *Ptolémée Philométor.*

Ptolémée Euergète, Fils de Ptolémée Philadelphe Roi d'Egypte, monte sur le Trône. VI. 446. Guerre où il s'engage contre Antiochus Théos. 448. Avantages qu'il remporte. *ibid.* Il passe par Jérusalem, & offre des Sacrifices au Dieu d'Israel. 439. Il augmente sa Bibliothèque. *ibid.* Ses conquêtes. 452. Il assiste Cléomène Roi de Sparte contre Antiochus Doson & les Achéens. *ibid.* Sa mort & son caractère. 453.

Ptolémée Mennée, Père de Lysanias Prince de Chalcis & d'Iturée. VI. 506.

Ptolémée, Fils de Pyrrhus II, Roi d'Epire, est tué par un Crétois nommé Orasus. VI. 699. Sa mort vangé par son Père. *ibid.*

Ptolémée, Petit-fils de Pyrrhus II Roi d'Epire, Fils

& Fils d'Aléxandre & d'Olympias, succède à son Père. VI. 704. Il meurt dans le tems qu'il marchoit contre les Ætoliens. *ibid.*

Ptolomée. Où il place la Ville & la Montagne de Singara. I. 257. Comment il divise la Syrie. II. 2. Son Canon montre clairement qu'il n'y a pas eu en Assyrie de Rois fort considérables avant Nabonassar, qui pourroit avoir été un Descendant de Pul, le prémier Monarque Assyrien mentionné dans l'Ecriture. III. 169. L'autorité de ce fameux Canon ne peut être revoquée en doute. *ibid.* Son accord, à peu de chose près, avec la Chronologie de l'Ecriture Sainte. *ibid.* Païs où il place les Chamarites & les Comarites. IV. 110. Ce qu'il rapporte des Saces. 125, *& suiv.* Où il place la Ville de Laodicée. 175. Bornes qu'il donne à la Lydie. 236. Cité. I. 309. III. 201. IV. 105.

Publius Servilius défait les Ciliciens dans une bataille navale. IV. 256, *& suiv.*

Pul, Monarque Assyrien. I. 314. Il passe l'Euphrate. *ibid.* Il est suscité par Dieu pour vanger les crimes de Ménahem Roi d'Israël. III. 108. Différens noms qu'on lui donne. 196, 197. Tems auquel il prend le Royaume d'Israël sous sa protection. 198. Ce qu'on infère de son expédition contre le Roi d'Israël. *ibid.* Son Successeur. *ibid.*

Puonku. Nom que les Chinois donnent au prémier Homme. I. 209.

Pur. Ce que signifie son nom. I. 143. Est un de ceux qui ont trouvé l'art de faire du Feu. *ibid.* Sa postérité. 144.

Purpuréo (*Furius*) est envoyé de la part des Romains en Italie pour engager dans leurs intérêts les Habitans de ce Païs. V. 97. Ambassadeurs d'Athènes dont il étoit accompagné. *ibid.* Discours qu'il tint dans l'Assemblée des Ætoliens à Naupacte. *ibid.* Il est fait Consul. 102.

Pydna, autrefois *Citron.* Ville ainsi nommée. V. 561.

Pydna (la Bataille de). V. 68.

Pylade, fils de Strophius. Son amitié pour Oreste Roi de Mycène. IV. 279. Il s'offre à la mort pour sauver son Ami, & obtient par-là sa grace. *ibid.*

Pyle. Trois Villes qui portent ce nom. V. 95.

Pyra. Nom d'un des Sommets du Mont Oéta. V. 120.

Pyramides d'Egypte (les). Origine de leur nom. I. 334. Par qui bâties. 335, *& suiv.* Dans quel tems elles ont été construites. 337. Pour quel but. 338. Description des Pyramides. 339, *& suiv.* Leur intérieur. 342. Comment elles ont pu être bâties. 349. D'où leurs matériaux ont été tirés. 350. Nombre des Ouvriers qui y ont travaillé. *ibid.* Combien a couté ce travail. *ibid.* Magnificence de ces Pyramides. *ibid.* Particularité remarquable d'une de ces Pyramides. 351.

Pyramus. Fleuve de Cilicie qui porte ce nom. IV. 255. Où il a sa Source. 256.

Pyrée. Fameux Port d'Attique qui porte ce nom. 284. Description de ce Port. 394.

Pyrène (la Fontaine de). A qui consacrée. IV. 327. D'où elle tiroit sa Source. *ibid.* A quoi on suppose qu'elle dut son origine. 329.

Pyrgos. Ville de ce nom. V. 499.

Pyrrhias est nommé Général des Ætoliens, conjointement avec le Roi Attale. V. 37. Il est battu par les Troupes de Philippe, Roi de Macédoine. 93.

Pyrrhus I, Roi d'Epire, Fils d'Achille & de Derdamie, est chargé par Diomède & Ulysse du commandement des Troupes que son Père avoit menées contre Troye. VI. 674. Il se distingue au Siège de cette Ville. *ibid.* Il tue Priam. *ibid.* Il emmène avec lui Andromaque en Epire, où il s'établit. *ibid.* Il est tué par Oreste. *ibid.* Ses deux Femmes. 675.

Pyrrhus II, fameux Roi d'Epire, Fils d'Eacide & d'une Fille de Ménon le Thessalien, compte Achille & Hercule parmi ses Ancêtres. VI. 681. Il est placé sur le Trône par Glaucias Roi d'Illyrie. *ibid.* Il épouse Antigone Fille de Bérénice. 682. Il est sollicité par les Tarentins de passer en Italie pour faire la guerre aux Romains. 683. Il s'embarque pour l'Italie. 685. Son arrivée à Tarente. 686. Il réforme les mœurs des Tarentins. *ibid.* Lettre hautaine qu'il écrit au Consul Lévinus. 687. Réponse de Lévinus. *ibid.* Pyrrhus est attaqué par les Romains. 688. Il les défait. 689. Ses conquêtes. 690. Ses conférences avec Fabricius. 691. Bataille où il est dangereusement blessé. 694. Son Médecin offre de l'empoisonner. 695. Il part pour la Sicile. *ibid.* Il retourne en Italie. 696. Il arrive à Tarente. *ibid.* Il attaque Cursius Dentatus près de Bénévent, & est entierement défait. *ibid.* & 697. Il se retire à Tarente, & delà dans ses Etats. *ibid.* Il se rend maitre de la Macédoine. 698. Son expédition dans le Péloponnèse. *ibid. & suiv.* Et contre la Ville d'Argos. 699. Il vange la mort de son Fils Ptolémée. *ibid.* Il entre dans Argos, où il est tué. 700, 701. Son caractère. *ibid. & suiv.*

Pyrrhus III, Fils de Ptolémée Roi d'Epire, ne règne que très peu de tems sous la tutèle de sa Grand'-mère Olympias. VI. 704. Il est assassiné par les Ambraciens. *ibid.*

Pysandre engage ses Collègues à changer le Gouvernement d'Athènes. IV. 519. Il se résout à ériger une Oligarchie. *ibid.* Nouvelle forme de Gouvernement qu'il établit. 520. Il se retire parmi les Ennemis. 524.

Pythagore, le Philosophe, admet deux Principes existans par eux-mêmes. I. 42. Il croit Dieu Auteur de l'Univers. 43. Explication de sa Doctrine. 44. A quoi il se soumet pour avoir la liberté de converser avec les Prêtres Egyptiens. 389. Voyage qu'il fait en Egypte. 397. Pour quel sujet. *ibid.* Hécatombe qu'il offre à son retour. *ibid.* A quoi il a l'obligation de sa Philosophie. 405. Difficulté qu'il trouve à être initié dans les Mystères des Prêtres Egyptiens. 406. De qui il a été Disciple. IV. 96. En quoi consistoit sa Doctrine. 342.

Pythagore, Gendre de Nabis Tyran de Sparte, est battu par les Achéens. V. 51.

Pythias, Prémier Magistrat de la Ville de Thèbes, excite les habitans contre les Romains. V. 80. Sévérité avec laquelle il traite ceux qui ne se prêtent point à ses mesures. 81. Il se retire avec sa femme & ses enfans pour n'être pas surpris par les Romains. *ibid.* Sa tête est mise à prix. *ibid.*

Pythie. Quelles étoient ses fonctions parmi les Grecs. IV. 264. Etymologie de ce nom. *ibid.* Qualité qu'elle devoit avoir. *ibid.* Manière dont elle rendoit ses Oracles. 265.

Pythion (la Ville de). Comment devenue célèbre. IV. 316.

Pythius passoit pour l'homme le plus riche de la terre. IV. 241. Présent qu'il fait à Xerxès. *ibid.*

Q.

QUadrantana, ou *Quarantania* (la Montagne de). II. 358. Combien elle est escarpée. *ibid.* Si c'est celle où le Démon transporta Jésus-Christ pour le tenter par la vue des Royaumes de la terre & de leur gloire. *ibid.* Si les pierres qui s'y trouvent, sont les mêmes que celles que le Démon souhaita de voir changées en pain. *ibid.* Chapelles au haut de la Montagne. *ibid.* Cavernes qui se trouvent aux environs. *ibid.* Par qui elles sont habitées. *ibid.*

Quinte-Curce, cité. IV. 68. Magnifique description qu'il fait du Fleuve Marsias. 183.

Quintius (T.), Général Romain, attaque les Lacédémoniens. IV. 687. Propositions de paix qu'il fait faire à Nabis leur Roi, qui les rejette. 688. Comment il l'oblige à les accepter. 689.

R.

RAamah, ou *Rhegma.* Païs où il s'est allé établir. I. 298.

Rabbah. Ville Capitale du Païs d'Ammon. I. 525. Elle est assiegée par David. 532.

Rabbi Than. Eloges qu'il donne à l'Histoire de Josèphe Bengorion. VII. 389.

Rabsakeh, Général de Sennachérib Roi des Assyriens. III. 121. Discours hautain qu'il tient aux Ministres d'Ezéchias. *ibid.* Il est envoyé pour investir Jérusalem, à la tête d'une grande Armée. 203. Bravades qu'il fait aux Officiers d'Ezéchias. *ibid.* Son discours insolent & blasphématoire. *ibid.* & *suiv.* Remarque de Newton à ce sujet. 204. Il retourne vers son Maitre, qui le renvoie pour bloquer Jérusalem. *ibid.* Il veut insulter Ezéchias en personne. 206. Ne pouvant réussir, il lui écrit une Lettre remplie d'orgueilleuses menaces de la part de son Maître. *ibid.* Défaite de son Armée. *ibid.*

Rachel, Femme de Jacob. II. 134. De quelle famille elle étoit. *ibid.* Sa douleur causée par sa stérilité. 135. A quoi elle la porte. *ibid.* Ses Enfans. 135. Elle dérobe les Dieux de son Père Laban. 137. Stratagème auquel elle a recours pour cacher son vol. *ibid.* & *suiv.* Divers sentimens touchant la cause qui l'engagea à dérober ces Dieux. 138, & *suiv.* Elle meurt en mettant son second Fils au monde. 146. Nom qu'elle lui donne. *ibid.* Lieu où elle est enterrée. *ibid.*

Radzivil (le Prince), cité. I. 340.

Rafa Khashed. Signification de ce terme. I. 230.

Rahab la *Paillarde* est la seule, avec sa Famille, qui n'est point exterminée dans la destruction de Jéricho. I. 587. Pourquoi. *ibid.* Signification de son nom. II. 310. Elle reçoit & cache les hommes que Josué avoit envoyés pour épier le Païs de Jéricho. *ibid.* & *suiv.* Remarques à ce sujet. *ibid.* Discours qu'elle leur tient. 311. Promesse qu'ils lui font. *ibid.*

Raleigh (le Chevalier W.). Hauteur qu'il donne aux Montagnes. I. 170. Il suppose que la coudée dont on s'est servi avant le Déluge, étoit plus grande que celles dont on a usé dans la suite. 172. Raison qu'il allègue pour le prouver. *ibid.* Il prétend que le nom du Pérou n'est pas le vrai nom de ce Païs. 310. Il s'est imaginé que Ninyas, puissant Monarque Assyrien, est le petit Roi de Scinhar, nommé Amraphel dans le Livre de la Génèse. III. 190. Son sentiment touchant la Monarchie du tems d'Abraham. *ibid.* Par qui il suppose que l'Espagne a été d'abord peuplée. IV. 107.

Rauwolf, Médecin Allemand. Rélation qu'il donne touchant la Tour de Babel. I. 264, *& suiv.*

Razis. Comment il s'est aquis le titre de Père des Juifs. VII. 96. Pourquoi il se tue. *ibid.*

Rébecca, Femme d'Isaac. Sa tendresse pour Jacob son second fils. I. 545. Artifice dont elle se sert pour lui faire obtenir la bénédiction de son Père Isaac. 547. Jusqu'à quel tems elle fut stérile. II. 125. Sa grossesse. 126. Combat des jumeaux qu'elle portoit dans son sein. 127. Elle consulte Dieu à ce sujet. 128. Réponce qu'elle en reçoit. *ibid. & suiv.* Elle accouche de deux Fils, Esaü & Jacob. 129.

Rehoboth. Par qui bâtie. I. 228.

Rébu. Ce qui se passa de son tems. I. 236.

Réland, grand Géographe. Où il place le Jardin d'Eden. I. 91. Son opinion est mal fondée. *ibid.*

Religion (la) des Egyptiens. En quoi elle consistoit. I. 438.

Remaljah, Père de Pékah, Roi d'Israël. III. 110.

Réphaim (la Vallée de). On ignore sa situation. II. 344. Appellée aussi la Vallée des Géans. *ibid.* Célèbre par la victoire que David y remporta sur les Philistins. 359.

Resen. Par qui bâtie. I. 228.

Rézin, Roi de Syrie. Sa Ligue avec Pékah Roi d'Israël. III. 110. Son entreprise contre Juda. *ibid.* Ville qu'il reprend. 112. Les Juifs en sont chassés, & depuis ce tems ne purent jamais s'en mettre en possession. *ibid.* Histoire où l'on trouve les ravages qu'il fit dans la Judée. *ibid.* Sa mort. 113.

Rézin, Roi de Damas. Sa défaite par Pilesar. III. 200.

Rézon, Roi de Zohah petit-Royaume qu'il avoit fondé. III. 71. Dans quel lieu. *ibid.* Il vangeoit, quand l'occasion s'en prensentoit, les hostilités de David contre les Zobéens. *ibid.*

Rhadamante, Roi de Crète. V. 424.

Rhadamiste, Fils de Pharasmane, Roi d'Ibérie. Expédition que son Père lui fait entreprendre. VI. 547. Feintes qu'il emploie pour venir à bout de ses desseins. 548. Sa cruauté envers son Oncle Mithridate. *ibid.* Il prend possession du Royaume d'Arménie. 549. Il est chassé par les Parthes. 550. Il revient, & est de nouveau chassé. *ibid.* Il est tué par son Père. 552.

Rhagæa. Ville de Parthie qui porte ce nom. VII. 390.

Rhamnus (la Ville de). Comment devenue célèbre. IV. 285.

Rhampsinitus, Roi d'Egypte. Voyez *Rhemphis.*

Rhascipolis, Roi des Sapæi. VI. 667.

Rhasciporis partage le Roiaume des Odrysæ avec son Frère Cotys. VI. 665. Il fait assassiner son Frère. *ibid.* Il est envoyé en exil. *ibid.* Pourquoi Tibère le fait mourir. *ibid.* Noms qui lui sont donnés par différens Auteurs. *ibid.*

Rhascus, Roi des Sapæi. VI. 667.

Rhébas. Fleuve de Bithynie qui porte ce nom. VI. 714.

Rhémétalcès partage le Royaume des Odrysæ avec les Fils de Cotys. VI. 665. Il reste seul possesseur de ce Païs. 666.

Rhemphis, Roi d'Egypte. I. 468. Son avarice. 469. Statues qu'il fait ériger. *ibid.* Maison qu'il fait bâtir pour enfermer ses trésors. *ibid.* Manière surprénante dont les Fils de l'Architecte les vole. *ibid. & suiv.* Manière extraordinaire dont le Roi se sert pour découvrir l'Auteur du vol. 471. Il le découvre & le récompense. *ibid.* Pourquoi. *ibid.* Fable qu'on raconte au sujet du Roi Rhemphis. *ibid.* Ses bonnes qualités. *ibid.*

Rhène. Voyez *Rhénæa.*

Rhénæa, *Rhénia*, où *Rhène* (l'Ile de). Sa situation. V. 524. Nommée à présent *le Grand Sdili* ou *Déli. ibid.* Combien elle a de circuit. *ibid.* Ce qu'elle a de remarquable. 525.

Rhésus, Roi de Thrace, vient au secours des Troyens qui étoient assiégés par les Grecs. IV. 222.

Rhisiase se déclare en faveur des Romains dans l'Assemblée de Sicyone. V. 43. Menaces qu'il fait à son fils s'il ne se rendoit pas à son avis. *ibid.*

Rhium. V. 94.

Rhodes (l'Ile de). Ses différens noms. V. 369. Son Territoire, son Climat, ses Villes. 370, *& suiv.* Ses prémiers Habitans. 373, *& suiv.*

Rhodes (la Ville de) prise par Artémise. V. 381. Siège de cette Place par Démétrius. 384. Levée du Siège. 391. Le Colosse & autres Bâtimens publics abatus à Rhodes par un tremblement de terre. 394. Rhodes assiegée par Mithridate. 411, *& suiv.* Levée du Siège. 412. Voyez *Rhodiens.*

Rhodiens (les) envoient des Ambassadeurs aux Ætoliens, & pourquoi. V. 93. Leur Commerce & leur Navigation. 375. Leur Gouvernement. *ibid.* Leurs Rois. 376. Ils sont opprimés par Mausole Roi de Carie. 380. Ils se soumettent à Aléxandre le Grand. 382. Guerre entre les Rhodiens & les Byzantins. 393. Conclusion de la paix. 394. Les Rhodiens se déclarent pour Attale contre Philippe Roi de Macédoine. 395. Leur attachement pour les Romains. 398. Leur Flotte sur-

furprife par un Stratagème de Polyxénide. 399.

Rhodiens (les) défont Annibal fur Mer. V. 401. Ils font récompenfés par les Romains. 403. Ils deviennent fufpects aux Romains. 405. Ils tâchent d'appaifer la colère du Sénat Romain. 408. Ils font admis au nombre des Alliés de la République Romaine. 410. Ils regagnent les bonnes graces du Sénat. 411. Après la mort de Pompée ils fe déclarent pour Céfar. 412. Ils font défaits fur Mer par Caffius. 413. Voyez *Rhodes*.

Rhodophe. Montagne qui porte ce nom. V. 92.

Rhyndacus. Fleuve de la Petite Myfie qui porte ce nom. IV. 231. Où il a fa Source. *ibid.* Evénement qui rend ce Fleuve mémorable. *ibid.*

Riphéenne (la Nation). De qui elle tient fon origine. IV. 107.

Rifo. Fleuve qui porte ce nom. V. 95. Voyez *Lariffe*.

Ritfpa, Concubine de Saül. A quoi la porte fa tendreffe pour fes deux Fils. III. 46. David eft touché de fon affection. *ibid.* Ordre qu'il donne à ce fujet. *ibid.*

Riyan, Roi d'Egypte. Sous fon règne Jofeph eft vendu en Egypte. I. 503. Ce qu'on dit de ce Prince. *ibid.* Durée de fon règne. *ibid.*

Roboam, Fils de Salomon, parvient à la Couronne. III. 71. Puiffans ennemis qu'il a fur les bras. *ibid.* Lieu où il fe rend avec les anciens de fa Cour, & dans quelle vue. 72. Son imprudence caufe la revolte des dix Tribus. *ibid.* Deux lui reftent fidèles. *ibid.* Armée qu'il lève. *ibid.* Le Prophète Séhémaja vient le détourner de fon deffein. *ibid.* Son idolatrie. 74. Puiffant ennemi que Dieu lui fufcite, & dans quel tems. *ibid.* Son règne, fa mort. 75. Ses Femmes & fes Concubines. *ibid.* Enfans qu'il en eut. *ibid.* Son hiftoire par qui écrite. *ibid.*

Rollin (Mr.). Sa fuppofition touchant Sémiramis. III. 181.

Romains (les) envoient des Ambaffadeurs à Athènes pour tranfcrire les Loix de Solon. IV. 384. Victoire qu'ils remportent contre Perfée, Roi de Macédoine. V. 68. Conduite hautaine qu'ils tiennent après la défaite de ce Prince. *ibid.* Ils nomment des Commiffaires pour châtier, fans aucun égard aux Loix de la Juftice, tous ceux qui durant le cours de la guerre avoient laiffé paroitre quelque affection pour les Macédoniens. *ibid.* Orgueil & infolence des Partifans de Rome. *ibid.* Idée de l'équité tant vantée du Peuple Romain. 69. Procédé inouï des Romains. *ibid.* & *fuiv.* Mille Achéens cités devant le Sénat de Rome. 70. Plaintes faites à ce fujet par le Confeil d'Achaie. *ibid.* Prémières caufes de la guerre qui s'alluma entre les Romains & les Achéens. 71. Flotte qu'ils envoient pour garder les Côtes de l'Italie du côté de la Grèce. V. 90. Efforts qu'ils font pour porter les Ætoliens à déclarer la guerre à Philippe, Roi de Macédoine. *ibid.* Traité d'Alliance qu'ils concluent avec divers Peuples contre Philippe. *ibid.* Ils s'emparent de plufieurs Places. 96. Ils envoient Furius Purpuréo en Ætolie, pour engager dans leurs intérêts les Habitans de ce Païs. 97. Députés de Rome admis à l'Affemblée des Ætoliens à Naupacte. *ibid.* Refroidiffement entre les Romains & les Ætoliens. 99. Les Romains déclarent la guerre à Antiochus, Roi de Syrie. 114. Progrès de leurs armes. *ibid.* Victoire qu'ils remportent. 115. Ils font la paix avec les Ætoliens. 130. Dur traitement qu'ils leur font effuier. *ibid.* Guerre qu'ils ont à foutenir contre Antiochus Roi de Syrie. VI. 331, & *fuiv.* Traité de paix qu'ils font avec ce Prince. 349, & *fuiv.* Caufes des guerres entre eux & les Perfes. VII. 456, & *fuiv.*

Rope. Village qui porte ce nom. V. 73.

Roudabah, Fille de Méhérab Gouverneur de la Province de Kabluftan. Son hiftoire. IV. 20.

Roxane, Femme d'Aléxandre le Grand, accouche, après la mort de ce Prince, d'un Fils. VI. 136.

Royaumes (les). Leur établiffement. I. 312.

Ruben, Fils ainé de Jacob & de Léa. II. 135. Pourquoi ainfi nommé par fa Mère. *ibid.* Il apporte des Mandragores à fa Mère. *ibid.* Son incefte avec la Concubine de fon Père. 146. Difcours que fon Père lui tient en mourant. 168. Remarques des Hiftoriens Juifs à ce fujet. *ibid.*

Ruftan, Général Perfan. Bataille qu'il livre à Aphérafiab Prince Turc. IV. 29. Il défait Aphérafiab. *ibid.* Le Roi de Perfe lui donne la Province de Zabluftan. 30. Comment il délivre Keykaus Roi de Perfe qui avoit été pris par Aphérafiab. 31. Honneurs dont il eft comblé par Keykaus. *ibid.* Il délivre une feconde fois Keykaus qui avoit été fait prifonnier par Zalzogar Viceroi d'Yemmen. 32. Il marche encore contre Aphérafiab. 33. Le Roi lui confeille de fe retirer dans fon Gouvernement. *ibid.* Il obéit. *ibid.* Il entre dans le Turqueftan pour vanger la mort de Siamek fon Neveu. 34. Il met tout à feu & à fang. *ibid.* Victoire fignalée qu'il remporte fur Aphérafiab. 38. Il refufe d'embraffer la Religion de Zerdhuft, & tue Ifpendiyar Fils de Gushtafp Roi de Perfe, qui vouloit l'y contraindre. 74. Promeffes qu'il avoit faites

à ce Prince, & qu'il accomplit. *ibid.* Sa mort comment rapportée. 78, *& suiv.*

S.

SAbacco, Roi d'Ethiopie, fait la conquête de l'Egypte. I. 476. Il est renommé pour sa bonté & sa clémence. *ibid.* Ce qui le porta à conquérir l'Egypte. *ibid.* Il l'abandonne, & s'en retourne dans son Païs. *ibid.* Preuves qu'il donne de sa sagesse & de sa piété. *ibid.* Vision qui le porte à quitter l'Egypte. 476.

Sabtécha. Opinions différentes sur le Païs qu'il a habité. I. 298.

Sacastère. Origine de ce nom. IV. 127.

Sacca, Fête que les Babyloniens célébroient. III. 256.

Saces (les). Quel étoit ce Peuple. IV. 126. Païs qu'ils conquirent. 127.

Sadducéens (les). Leur Doctrine. VII. 218, *& suiv.*

Sadrag. Pourquoi Nébucadnézar le fait jetter dans la fournaise ardente. III. 294. Miracle qui le sauve. *ibid.*

Sadyatte, Roi de Lydie. Durée de son règne. IV. 244. Guerre qu'il eut à soutenir. *ibid.*

Sagillus, Roi de Scythie. Secours qu'il accorde aux Amazones. IV. 163.

Sabveb (la Vallée de). II. 345. Comment devenue célèbre. *ibid.*

Sainte croix (le Couvent de) ainsi nommé par les Grecs. II. 361. Ce qu'on y montre de très curieux. *ibid.* Vénération qu'on a pour lui. *ibid.*

Saïs, Ville célèbre de la Basse Egypte. I. 320.

Salambo, Déesse des Assyriens ou des Babyloniens, qui portoit ce nom. III. 249.

Salamine, présentement *Coluri.* Histoire de ses Rois. V. 441. Description de cette Ile. 545. Ses révolutions. *ibid. & suiv.*

alatis est élu Roi d'Egypte. I. 446. Il fortifie plusieurs Places. *ibid.*

Saleb le Prophète, est envoyé pour prêcher la véritable Religon à la Tribu de Thamud dans l'Arabie Pétrée. I. 232. De qui il étoit Fils. *ibid.*

Salem. Par qui fondé. I. 227.

Salernum. Par qui fondé. I. 227.

Salganée. Conférence qui s'y tient entre les Ætoliens & ceux de Chalcis. V. 109.

Salian. Dans quel tems il place la dispersion de Babel. I. 283.

Salien, cité. I. 231.

Salm, fils de Phridun Roi de Perse. Son mauvais caractère. IV. 15. Il déclare la guerre à son Père, & pourquoi. 16. Il tue son Frère Irège, & envoie sa tête à son Père. *ibid.* Il est tué par Manugéher Fils d'Irège. *ibid.*

Salmanéser rompt les mesures qu'Osée Roi d'Israel avoit prises pour secouer le joug des Assyriens. III. 116. Prophétie d'Esaie vérifiée. *ibid.* Salmanéser assiège Samarie. *ibid.* Ses conquêtes. *ibid. & suiv.* Sa cruauté. 117. Colonies envoyées pour repeupler le Païs d'Israel. *ibid.* Différentes manières dont le nom de Salmanéser se trouve écrit. 200. Il aprend qu'Osée veut secouer le joug Assyrien. 201. Succès de ses entreprises. *ibid.* Refléxions touchant la conduite de ce Prince. *ibid. & suiv* Mortification qu'il reçoit. 202.

Salomé, Soeur d'Hérode Roi des Juifs. Fausse accusation qu'elle intente contre Mariamne Epouse de ce Monarque. VII. 181, *& suiv.* Elle répudie son Mari. 183. Pourquoi Hérode la bannit de la Cour. 194. Nouveaux soupçons qu'elle inspire à ce Monarque. 196. Ordres que lui donne Hérode en mourant. 244. Elle ne les met point en exécution. *ibid.*

Salomon, Fils de David & de Bathséba. III. 35. Sa naissance. *ibid.* Nathan ajoute à son nom celui de Jédidja. *ibid.* Signification de ce nom. *ibid.* Il est proclamé Roi, & succède à David. 50. Son prémier soin. 53. Il punit Adonijah & Joab. *ibid.* Son mariage. 54. Epitalame qu'il compose. *ibid.* Lieu où il se rend pour faire ses dévotions. *ibid.* Dieu lui apparoit en songe. *ibid.* A quoi il s'engage. *ibid.* Choix de ce Prince, & comment recompensé. *ibid. & suiv.* Exemple frapant de sa sagesse. 55. Sa magnificence. *ibid. & suiv.* Remarques à ce sujet. *ibid.* Hiram recherche son amitié. 56. Conventions entre ces deux Princes. *ibid. & suiv.* Construction du Temple qu'il fait bâtir. 57. Nombre prodigieux d'Ouvriers qu'il emploie. *ibid.* Dans quel tems commencé & achevé. *ibid. & suiv.* Plan & description de ce Temple. 60. Tems auquel Salomon célébra la dédicace de ce nouveau Temple. 60. Pourquoi il différa jusqu'à l'année du Jubilé. *ibid.* Procession pompeuse dans laquelle les Prêtres portèrent l'Arche. *ibid.* Lieu où ils la déposèrent. *ibid.* Par qui ils furent accompagnés. *ibid. & suiv.* Grandeur des Chérubins de pur or entre lesquels l'Arche fut placée. *ibid.* Prodigieuse quantité de vaisseaux & utensiles d'or & d'argent. 61. Ornemens & utensiles de ce Temple, proportionnés tant en grandeur qu'en richesse, à la richesse & grandeur de cet Edifice. *ibid.* L'Arche devoit s'arrêter de distance en distance. *ibid.* Nombre prodigieux de Victimes qu'on immoloit devant elle à chaque station. *ibid. & suiv.* Lieu sur lequel

quel le Roi Salomon étoit placé pour faire la Dédicace du Temple. III. 62. Evènement qui arriva à la fin de sa prière. *ibid.* Il bénit l'Assemblée. *ibid.* Prodigieux nombre de Sacrifices que le Peuple offrit. *ibid.* Autels qu'ils élevèrent dans le parvis, & pourquoi. *ibid.* Magnificence avec laquelle la Fête des Tabernacles, qui suivit immédiatement après, fut célébrée. *ibid.* Dieu apparoit en songe à Salomon la prémière nuit de la Dédicace. *ibid.* Promesse qu'il lui fait & à ses descendans. *ibid.* Sous quelles conditions. *ibid.* Menaces d'un autre côté. *ibid.* Magnifiques Palais qu'il fait bâtir. 63. Tems qu'on mit pour ces trois superbes Edifices. *ibid.* Nom que portoit un de ces Palais. *ibid.* La Sale du Jugement comment construite. *ibid.* Présent qu'il fait à Hiram, en reconnoissance de l'immense quantité de bois & de pierres, & des sommes considérables en or qu'il lui avoit fournies. 63. Forteresse que Salomon fait construire au Liban. 64. Peuples qu'il subjugue. *ibid.* Flotte de Salomon à qui confiée. *ibid.* Elle est envoyée en Ophir. *ibid.* Remarques sur ce Païs. *ibid.* *& suiv.* Richesses immenses qu'on raporta trois ans après. 64, *& suiv.* A quoi les bois précieux furent employés. 66. Piété de Salomon. 67. Il tâche de donner au Service Divin un éclat plus grand encore que celui dont il étoit environné. *ibid.* Eloges qu'il s'attire. *ibid.* La Reine de Séba vient lui faire visite. 68. Leur entretien. *ibid.* Remarque à ce sujet. *ibid.* Changement étonnant de ce Prince dans un âge avancé. *ibid.* *& suiv.* Il abandonne Dieu. 69. A quoi le porte son amour pour les Femmes. *ibid.* Comment Dieu lui témoigne son indignation. *ibid.* Conjectures sur l'effet que cette sévère prédiction excite en lui. *ibid.* Sentimens des Juifs & des Chrétiens à ce sujet. *ibid.* *& suiv.* Tems de son règne & de sa mort. *ibid.* Lieu de sa Sépulture. 70. Roboam son Fils lui succède. *ibid.* Sentimens différens sur son âge. 71. Livres qu'on lui attribue. *ibid.*

Samarie (la Ville de) est assiégée par Benhadad. III. 88. Extrémité où elle est réduite. *ibid.* *& suiv.* Remarque à ce sujet. 89. Procès excité par la famine entre deux femmes, dont l'une vient se plaindre au Roi. *ibid.* Saisissement de Joran Roi d'Israel à cette horrible histoire. *ibid.* Serment qu'il fait contre Elisée. *ibid.* Reproche du Prophète & prédiction qu'il fait au Roi *ibid.* *& suiv.* Levée du Siège. 90. Abondance de vivres dans Samarie. *ibid.* Punition d'un Capitaine qui avoit revoqué en doute la possibilité de cette miraculeuse délivrance. *ibid.* Précaution de Jéhu avant que d'entrer dans cette Ville. 94.

Samaritain. Parabole de Jésus-Christ touchant un Samaritain. VII. 300.

Samaritains (les) interrompent les Juifs dans la construction de leur Temple. VII. 12. Tribut qu'ils refusent de payer. 15. Requête qu'ils présentent à Aléxandre. 40, *& suiv.* Ils sont chassés par ce Prince. 42. Systême de leur Religion. 44, *& suiv.* Ils corrompent le Pentateuque. 46. Leur politique dans une persécution générale contre les Juifs. 70. Ils souillent le Temple des Juifs. 257. Leur conversion au Christianisme. 337.

Saméas. Ce qui le rend recommandable. VII. 156. Il accuse Hérode qui fut ensuite Roi des Juifs. *ibid.*

Samiens (les) sont défaits par Périclès. IV. 479, *& suiv.* Leur Commerce & leur Navigation. V. 458. Leur prémière expédition. 459. Leurs Rois. *ibid.* *& suiv.* Ils recouvrent leur liberté. 461. Ils entrent en alliance avec les Athéniens. 474. Ils se détachent de leur parti. *ibid.* Voyez *Samos.*

Samirus, Roi des Chaldéens. Arts qui lui sont attribués. I. 237.

Samos (l'Ile de). Sa situation. V. 455. Trois choses remarquables dans cette Ile. 456. Voyez *Samiens.*

Samos (la Ville de), Capitale de l'Ile de ce nom. V. 456. Voyez *Samiens.*

Samothrace. Description de cette Ile. V. 533, *& suiv.* Ses Rois. 537.

Samoyèdes, Peuples de Sibérie. I. 269. Ils n'ont rien d'humain que la figure. *ibid.* Leur manière de s'exprimer. *ibid.*

Samson. Sa naissance. I. 613. Il épouse une Fille du Païs des Philistins. *ibid.* Ce qui se passa pendant les Noces. 614. Ce mariage est une féconde source de maux pour les Philistins, & comment. *ibid.* Il tue mille hommes avec une machoire d'Ane. 615. Comment il trompe les Habitans de Gaza qui croyoient le tenir. *ibid.* Comment il est livré aux Philistins. *ibid.* Ils lui crèvent les yeux. *ibid.* A quoi ils l'emploient. *ibid.* Pourquoi ils le font venir dans le Temple de Dagon. *ibid.* Il fait crouler tout le Bâtiment. 616.

Samuel, quinzième Juge d'Israël. Sa naissance. II. 674. Il est consacré à Dieu dès son Enfance. *ibid.* Ses visions & ses révélations contre la Maison d'Héli. *ibid.* Evènemens arrivés sous son règne. 675, *& suiv.* Il est consulté par Saül touchant les Anesses de son Père. III. 1. Il se sert de cette occasion pour l'oindre & le saluer comme Roi d'Israel.

fraël. *ibid. & fuiv.* Déclaration & prédiction qu'il fait à Saül. 2. Il le préfente au Peuple comme celui que Dieu avoit choisi pour être leur Chef. *ibid.* Inftruction qu'il donne au nouveau Roi en préfence du Peuple. *ibid.* Convocation qu'il fait en Guilgal, & pour quel fujet. 3. Il juftifie fa conduite en préfence de toute l'Affemblée. *ibid.* Ce qu'il exige des Ifraélites, & dans quel deffein. *ibid. & fuiv.* Ordre qu'il reçoit de Dieu d'aller à Béthléhem oindre pour Roi un des Fils d'Ifaï à la place de Saül. 8. Il colore fon voyage du prétexte d'un Sacrifice. 9. Tems de fon règne & de fa mort. 16. Combien il fut regretté des Ifraélites. *ibid.* Lieu de fa Sépulture. *ibid.*

Sana, ou *Sa*, Roi d'Egypte, eft le prémier qui fait des Loix pour le Gouvernement de l'Etat. I. 502.

Sanchoniathon, Auteur des antiquités Phéniciennes. Son Hiftoire depuis l'origine du Monde. I. 142, *& fuiv.* Table des Defcendans de Caïn fuivant Sanchoniathon. 148. Son hiftoire après le Déluge. 241. Sa Généalogie. *ibid.* D'où il a emprunté bien des connoiffances. 405. Il eft accufé de n'avoir fait que copier Moïfe. IV. 139.

Sancticum, Ville des Triphaliens. V. 21.

Sandys, cité. I. 341. IV. 202.

Sang. Défence faite aux Juifs de manger du Sang. II. 522. Ancienneté de cette défence. *ibid.* Raifon alléguée dans le Texte à ce fujet. *ibid. & fuiv.* Sous quelles peines cette défenfe étoit faite. 523.

Sangarius, Fleuve de Phrygie qui porte ce nom. IV. 184. Où il a fa Source. *ibid.*

Sanfon, grand Géographe, place le Jardin d'Eden en Arménie. I. 91. Son opinion ne fe trouve pas bien fondée. *ibid.*

Saosduchinus, ou *Saosducheus*, monte fur le Trône de l'Empire d'Affyrie. III. 210. Il n'y a rien de particulier concernant ce Prince. *ibid.* Si ce fut fous fon règne que Manaffé fut rétabli fur le Trône, & que l'Egypte recouvra fa liberté. *ibid* Son règne, fa mort. *ibid.* Son Succeffeur. *ibid.*

Sapienza. Voyez *Sphagie.*

Sapœi (le Païs des). Sa fituation. VI. 667. Ses bornes. *ibid.* Son Gouvernement. *ibid.*

Sapore ou *Sapor* I, Fils d'Artaxare Roi de Perfe, lui fuccède. VII. 440. Par quoi il eft fameux. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Desavantage qu'il effuie. *ibid.* Paix avantageufe qu'il fait. 441. Il fait l'Empereur Valérien prifonnier. *ibid.* La fortune lui tourne le dos. 442. Sa mort. *ibid.* Durée de fon règne. *ibid.*

Sapore, ou *Sapor* II, Roi de Perfe. VII. 446. Son éducation à qui confiée. *ibid. & fuiv.* Son habileté. 447. Il perfécute les Chrétiens dans fes Etats, & pourquoi. *ibid.* Il fe détermine à faire la guerre aux Romains. *ibid. & fuiv.* Son humanité. 449. Ses Etats font envahis, & par qui. 450. Contre qui il tourne fes armes. 452. Ses bonnes qualités. *ibid.* Tems de fon règne & de fa mort. 453. Son Succeffeur. *ibid.*

Sara, Femme d'Abraham, paffe pour fa Sœur. II. 104, *& fuiv.* Sa beauté. 105. Avantage qu'elle procure à fon prétendu Frère. *ibid.* Fils qui lui eft promis. 115. Son doute eft cenfuré par un Ange. *ibid.* Avanture qui lui arrive dans le Païs des Philiftins. 116. Abiméiech la prend & la remet enfuite en liberté. *ibid.* Elle enfante un Fils qu'elle nomme Ifaac. *ibid.* Chagrin qu'elle a d'Ifmaël. 117. Réfolution qu'elle prend à fon égard. *ibid.* Sa mort, fon âge. 119. Lieu où elle eft enterrée. 121.

Sarbaras tue Ardefer Roi de Perfe, & s'empare ainfi du trône. VII. 495. Guerre civile qui s'élève. *ibid.* Il eft tué. *ibid.*

Sardanapale, Roi d'Affyrie, furpaffe tous fes prédéceffeurs en pareffe & en luxure. III. 191. Sa vie efféminée. *ibid.* Titre qu'on lui donne. *ibid.* Remarque à ce fujet. *ibid.* Recherches de divers Auteurs pour nous apprendre jufqu'à quel dégré ce Prince portoit le desordre & la diffolution. *ibid. & fuiv.* Arbacès vient le voir. 192. Il difpofe les Mèdes & les Perfes à fe revolter. *ibid.* Sardanapale combat & défait les Rebelles. 193. Il met la tête d'Arbacès à prix. *ibid.* Les revoltés livrent encore deux batailles, & font défaits. *ibid.* Remarques fur la bravoure de ce Prince. *ibid.* Conjectures à ce fujet. *ibid.* Les Bactriens viennent à fon fecours, & fe joignent enfuite aux Revoltés. 194. Sa tranquilité. *ibid.* Fête qu'il fe prépare à donner à fon Armée victorieufe. *ibid.* Le Camp Impérial eft attaqué. *ibid.* Défaite de fon Armée. *ibid.* Il eft affiegé dans Ninive par fes Sujets. *ibid.* Il envoie fes trois Fils & deux Filles avec un grand Tréfor à Cotta fon ami. *ibid.* Dans quel lieu. *ibid.* Son courage malgré fa fâcheufe fituation, eft foutenu par l'idée d'une Prédiction. 195. Les Confédérés prennent Ninive. *ibid.* Moyen qu'il emploie pour ne pas tomber entre leurs mains. *ibid.* Sa fin & les circonftances de fa mort bien exagérées. *ibid.* Remarques à ce fujet. *ibid. & fuiv.* Les Rebelles entrent dans Ninive, & rafent cette Ville jufqu'aux fondemens. 196. Les Habitans traités avec beaucoup d'humanité. *ibid.* Deftruction de l'Empire d'Affyrie par les Medes & les Babyloniens. *ibid.* Combien cet Empire avoit fub-

fub-

subsisté. *ibid.*
Sardes (la Ville de) est prise par Cyrus. III. 458. Elle est réduite en cendres. 483. Sa situation. IV. 236. Elle est ruinée par un tremblement de terre. *ibid.* Elle est rebâtie par Tibère. *ibid.* Elle n'est plus à présent qu'un petit Village. V. 161.
Sari, ancienne mesure ainsi nommée. I. 150.
Sarmates (les). Leur origine. IV. 157.
Sarpédon, Roi de Crète. 425.
Sasalès, Roi des Odrysæ. Bataille dans laquelle il se distingue. VI. 664. Sa mort. *ibid.*
Sasan. Comment il devient Père d'Artaxare Roi de Perse. VII. 438.
Sasirate (la Ville de). Sa situation. VI. 749. Magnifique Temple consacré à Diane qu'elle renfermoit. *ibid.*
Sassaniens ou *Khosroniens*. Table de la quatrième Dynastie des Rois Persans appellés Sassaniens ou Khosroniens. VII. 499.
Sasychis, Roi d'Egypte. I. 449.
Satibarzane est un des Complices du meurtre de Darius. VI. 83. Il est rétabli dans son Gouvernement par Aléxandre. *ibid.*
Saturne, Prince Titan, se revolte contre son Père Uranus. IV. 130. Il fait emprisonner son Père. 131. Il prend le Titre de Roi. *ibid.* Ses conquêtes. *ibid.* Ses Conseillers. *ibid.* Il fait immoler ses Enfans 132. Il est emprisonné par un de ses Frères & remis en liberté par son Fils Jupiter. *ibid.* Soupçons qu'il conçoit contre ce Fils. 133. Son Fils l'oblige de se retirer en Italie. *ibid.* Endroit où se trouve son Tombeau. 134.
Satyrus. De quoi il prétend qu'Anaxagore fut accusé. IV. 485.
Satyrus, Tyran d'Héraclée. Ses cruautés. VI. 710. Il résigne l'Autorité Souveraine à son Neveu. *ibid.*
Satyrus I, Fils de Spartacus II, Roi de Bosphore, lui succède. VI. 735. Durée de son règne. *ibid.*
Satyrus II, Fils de Parisade Roi de Bosphore, lui succède. VI. 735. Guerre qu'il a contre ses Frères. 736. Sa mort. *ibid.*
Saudabah, Fille de Zazogar Vice-roi de la Province d'Yémen, épouse Keykaus Roi de Perse. IV. 32. Accusation qu'elle forme contre Siavek Fils de ce Prince. *ibid.* Il est justifié, & elle est condamnée à mort par le Roi. *ibid.* Siavek intercède pour elle, & obtient la révocation de la sentence. *ibid.*
Saül, prémier Roi d'Israel. III. 1. Son origine. *ibid.* Ses qualités personnelles. *ibid.* Dans quel tems il alla chercher quelques Anesses égarées. *ibid.* Ce qui lui arriva dans cette occasion. *ibid.* & *suiv.* Preuve qu'il donne de son courage & usage qu'il fait de sa nouvelle autorité. 2, & *suiv.* Sa générosité & sa modération. 3. Les Philistins sont battus par Jonathan. 4. A quoi cette défaite engage Saül. *ibid.* & *suiv.* Holocauste qu'il offre pour se rendre Dieu favorable. 5. Cette action est blâmée par Samuel. *ibid.* & *suiv.* Remarque à ce sujet. *ibid.* Victoire remportée sur les Philistins, par qui, & comment. 6, & *suiv.* Vœu téméraire de Saül. 7. Fatales suites qui en pouvoient résulter. *ibid.* Son caractère. 8. Il dément sa conduite, & en quoi. *ibid.* Sa punition pour avoir voulu épargner le Roi d'Amalek. *ibid.* Mélancolie dans laquelle il tombe. 9. Conseil qu'on lui donne pour soulager son mal. *ibid.* Sa jalousie contre David. 11. Son dessein en l'élevant à un poste plus éminent. *ibid.* Il lui promet sa fille en mariage, & à quelles conditions. *ibid.* & *suiv.* Il veut faire mourir David. 12. Il l'envoie chercher en Rama, où il y avoit une Ecole de Prophètes. *ibid.* Ce qui arriva à ces Messagers. *ibid.* & *suiv.* Remarques à ce sujet. *ibid.* Colère de Saül contre Jonathan. *ibid.* Sa cruauté envers Abimélek & les Prêtres qui étoient avec lui & tous ceux de la Ville de Nob. 14. Il est touché de la générosité de David à son égard. 16. Demande qu'il lui fait. *ibid.* Il se voit à la veille d'être attaqué par les Philistins. 20. Il consulte la Magicienne d'Endor. *ibid.* Réponse de cette Nécromancienne. *ibid.* Remarques à ce sujet. *ibid.* Exercice que ce texte a donné aux Commentateurs. 21, & *suiv.* La prédiction vérifiée. 22. Mort de Saül. *ibid.* & *suiv.* Son Corps & ceux de ses Fils sont pendus à la muraille de Beth-shan, & par qui. 23.
Saulius, Roi de Scythie, tue Anacharsis Prince du sang, qui vouloit introduire un nouveau culte dans son Royaume. IV. 169.
Saumaise, cité. IV. 50, 180.
Saurid, Roi d'Egypte. I. 501. Il est le prémier qui érigea des Pyramides. *ibid.* Il est enséveli dans une Pyramide avec tous ses trésors. *ibid.*
Saurin, cité. II. 170.
Sawa, ou *Sava*. Ville de Parthie qui porte ce nom. VII. 390.
Scabar, Ville de la Susiane. III. 374.
Scaliger suppose trois causes qui ont contribué à former & à perfectionner le Langage. I. 272. Quelles sont ces causes. *ibid.* En quoi il est contredit par le Père Pétau. 430. Son sentiment touchant Sémiramis. III. 180.
Scamandre. Fleuve de la Phrygie Mineure qui porte

porte ce nom. IV. 202. Sa Source. *ibid.* Les nouvelles mariées Phrygiennes étoient obligées de se baigner dans ce Fleuve. *ibid.* Ce qui donna occasion à l'abolition de cette coutume. *ibid. & suiv.*

Scanderbeg. Voyez *Castriot* (George).

Scardilaïdes. Messagers que Philippe, Roi de Macédoine, leur envoie. V. 24. Vaisseaux qu'ils envoient à ce Prince. *ibid.*

Scélab. Son origine. I. 231. Il est le seul Patriarche sur lequel les Ecrivains Chrétiens ont gardé un aussi profond silence que Moïse. 232. Pour qui il est pris. *ibid.*

Scélab, Fils d'Arphaxad. Païs qu'il a habité. I. 295.

Scerdilède, petit Roi d'Illyrie, & allié des Ætoliens, s'engage dans la Ligue des Achéens. V. 17. Mauvaise foi avec laquelle les Ætoliens agissent à son égard. *ibid.* Ses sujets de plainte contre Philippe, Roi de Macédoine. 32. Il fait équiper une Escadre pour prendre par force ce que ce Prince ne lui donnoit pas de bonne grace. *ibid.* Cette Escadre s'empare de quelques Vaisseaux Macédoniens, & les envoie en Illyrie. *ibid.*

Scerdisci. Peuples à qui on donnoit ce nom. V. 101. Païs qu'ils occupoient. *ibid.*

Schabour II, surnomé *Dhoulaclaf*, succède à Hormouz II son Père Roi de Perse, même avant que de voir le jour. VII. 507. Incursions que font les Arabes durant sa minorité. *ibid.* Comment il s'en vange. *ibid. & suiv.* Il est mis en prison par les Romains. 508. Comment il se sauve. *ibid.* Ville qu'il fait bâtir. *ibid.* Il soumet les Deïlémites. 509. Durée de son règne. *ibid.*

Schabour III, Fils de Schabour Dhoulaclaf Roi de Perse. Durée de son règne. VII. 509.

Schach-Saca, ou *Sheshach.* Divinité des Babyloniens qui portoit ce nom. IV. 249.

Schébérier. Comment il parvient au Trône de Perse. VII. 533. Il est tué. 534.

Scheich-Sadi. Poète de Perse que les Persans honorent comme un Saint. III. 374. Lieu où il est enterré. *ibid.*

Schémaja (le Prophète) vient dire à Roboam que la défection des dix Tribus étoit un châtiment céleste. III. 72.

Schémith, autrefois la fameuse Ville de Nicomédie, n'est maintenant qu'un petit Village. VI. 707.

Schickard, cité I. 234.

Sciathus, présentement *Sciato* & *Sciatta.* Description de cette Ile. V. 526.

Sciata. Voyez *Sciathus.*

Sciatta. Voyez *Sciathus.*

Sciences (les). Leur Origine. I. 314.

Scipion l'Africain reçoit la nouvelle que son Fils avoit été fait prisonnier par les Syriens. VI. 340. Proposition que lui fait l'Ambassadeur d'Antiochus Roi de Syrie. 342. Belle réponse que Scipion lui fait. *ibid.* Trait de générosité d'Antiochus à son égard. 343. Conseil dans lequel il porte la parole. 347.

Scipion Nasica (*P. Cornelius*), Consul, tire au sort avec *A. Acilius*, pour savoir quelle Province leur tomberoit en partage. V. 114. Il est envoyé en Grèce par les Romains. VI. 263.

Sciro. Voyez *Scyros.*

Scopas, Préteur & Général des Ætoliens, tâche de les porter à se déclarer en faveur des Romains contre Philippe Roi de Macédoine. V. 90. Il pénètre en Acarnanie, dans l'espérance de soumettre ce Païs, avant que Philippe pût accourir au secours. 92. Commission dont il est chargé. VI. 316.

Scuthès I, Roi des Odrysæ. Jusqu'où il étend les Frontières de son Royaume. VI. 663.

Scuthès II, Roi des Odrysæ, subjugue les Thyni. VI. 663. Victoire qu'il remporte. *ibid.* Il est chassé du Trône. *ibid.* Il est rétabli dans la suite. *ibid.*

Scylis, Roi des Scythes. Pourquoi il est chassé de son Royaume. VI. 662.

Scylla. Rocher sur la Côte d'Italie. V. 187. Dangereux passage entre ce Rocher & Charybde. *ibid.*

Scyros, présentement *Sciro.* Situation de cette Ile. V. 525. Combien elle a de circuit. *ibid.* Ce qu'elle a de remarquable. *ibid.*

Scytale. Ce qui portoit ce nom parmi les Lacédémoniens. IV. 640.

Scythes, prémier Roi de Scythie. IV. 163. Il préfère les coutumes Grèques à celles de son Païs. 169. Il se fait initier aux Rites de Bacchus. *ibid.* Ses Sujets se révoltent à cette occasion. 170. Il est obligé de s'enfuir en Thrace. *ibid.* Il est poursuivi par son Frère qui lui fait trancher la tête. *ibid.*

Scythes (les). De qui ils descendent. IV. 103, *& suiv.* Leur gouvernement. 145. Leurs Loix. 146. Manière avantageuse dont ils sont dépeints par plusieurs Auteurs. *ibid.* A quoi les Filles étoient obligées avant que de de pouvoir se marier. 147. Ce que les Scythes pratiquoient aux Funérailles de leurs Rois. 148. Leurs Divinités. 149. Quelle est celle à laquelle ils rendoient le plus d'honneurs. *ibid.* Leurs Autels. *ibid.* Victimes humaines qu'ils offroient au Dieu Mars. 150. Autres Victimes qu'ils immoloient. *ibid.* Horreur qu'ils avoient pour le Pourceau. *ibid.* Manière dont ils ratifioient leurs engagemens. 151. Leur valeur *ibid.*

Scythes (les). Inclinations féroces qu'ils inspiroient aux Jeunes-gens. IV. 152. Argument qu'ils employèrent pour détourner Darius de leur faire la guerre. *ibid.* Ce qu'ils pratiquoient avant que d'entrer en campagne. 153. Leur Langage. 154. Leurs Manufactures. *ibid. & suiv.* En quoi consistoient leurs richesses. 156. De quoi ils se nourrissoient. *ibid.* Leurs Mariages. *ibid.* Leurs Fêtes. *ibid.* Description de leurs Obsèques. *ibid. & suiv.* Moyen que les Femmes employoient pour conserver leur beauté. 157. Guerres qu'ils ont à soutenir. 163, *& suiv.* Ils sont défaits par Philippe Roi de Macédoine. 172.

Scythes Nomades. En quoi ils différoient des autres Scythes. IV. 159.

Scythie (la). Etendue de ce Païs. IV. 141. Ses Limites. *ibid.* Ses Mers. *ibid.* Ses Montagnes. *ibid.* Sa division. 143, *& suiv.*

Sdili (le Grand). Voyez *Rhénea.*

Séba. Païs où il alla s'établir. I. 297.

Séba (la Reine de) vient à Jérusalem, attirée par la grande réputation de Salomon. III. 67. Remarques sur cette Princesse. *ibid.* Ses qualités. *ibid. & suiv.* Visite qu'elle fait à ce Prince, magnificence de son équipage & de sa Suite. 68. Ses présens inconnus jusqu'alors à la Cour de ce Prince. *ibid.* Comment elle éprouve Salomon par ses questions subtiles & énigmatiques. *ibid.* Justice qu'elle lui rend. *ibid.* Son étonnement quand elle eut vu toute la magnificence de ce Prince. *ibid.* Aveu qu'elle lui fait. *ibid.* Elle s'en retourne, également persuadée de sa sagesse & de sa magnificence. *ibid.*

Sebta, ou *Ceuta*, Ville maritime d'Afrique. Par qui fondée. I. 227.

Ségeste, Ville de Sicile. Sa description. V. 195.

Sélab (la Ville de) est prise d'assaut. I. 563. Son nom est changé en celui *Joktbeel. ibid.*

Sélasie. Endroit ainsi nommé. V. 11.

Sélasie (Bataille de). V. 12.

Séleucides. Quand a commencé l'Ere des Séleucides. VI. 274.

Séleucie. (la Ville de). Par qui bâtie. IV. 254. Médailles qui prouvent qu'elle a conservé sa liberté sous les Romains. *ibid.* Sa magnificence. 282.

Séleucus. Province qu'il a en partage. VI. 151. Ennemis qu'il suscite à Antigone. 162. Egards qu'il a pour Démétrius qu'il retenoit prisonnier. 181.

Séleucus, prémier Roi de Syrie. Sa naissance. VI. 271. Il est fait Gouverneur de Babylone. 272. Il se met sous la protection de Ptolémée. 273. Avantages qu'il remporte. 274, *& suiv.* Il prend le Titre de Roi. 276. Traité de paix qu'il conclut. *ibid.* Villes qu'il bâtit. 278, *& suiv.* Pourquoi il cède Stratonice sa Femme à son Fils. 284, *& suiv.* Victoire qu'il remporte. 286. Titre qu'il s'arroge. *ibid.* Il est tué par Ptolémée Céraunus. 287. Son caractère. 288.

Séleucus Callinicus monte sur le trône de Syrie. VI. 293. Expédition qu'il entreprend. 295. Danger qu'il court. *ibid.* Il est défait par son Frère Antiochus. 296. Il continue la guerre contre son Frère. 297. Il est vaincu & fait prisonnier par Arsace. 298. Il meurt. *ibid.*

Séleucus Céraunus monte sur le Trône de Syrie. VI. 298. Son portrait. *ibid.* Il est empoisonné. 299.

Séleucus, surnommé *Philopator*, monte sur le Trône de Syrie. VI. 352. Il envoie Héliodore pour piller le Temple de Jérusalem. 353. Il est empoisonné. 355.

Séleucus, l'ainé des fils de Démétrius & de Cléopatre, prend le titre de Roi de Syrie. VI. 411. Il est tué par sa Mère. 412.

Séleucus, fils de Grypus. Victoire qu'il remporte. VI. 416. Il se rend maitre d'Antioche & de tout l'Empire Syrien. *ibid.* Par qui il est défait. *ibid.* Il périt dans les flammes. *ibid.*

Séleucus monte sur le trône d'Egypte. VI. 487. Affreux portrait qu'on en fait. *ibid.* Sobriquet qu'on lui donne. *ibid.* Pourquoi Bérénice sa Femme le fait étrangler. 487.

Séleucus Fils de Spartacus I, Roi de Bosphore, succède à son Père. VI. 735. Durée de son règne. *ibid.*

Séleucus Nicanor. Lieu de sa naissance. V. 73.

Sélinonte, Ville de Sicile autrefois très considérable. V. 193. Ce qu'elle a de remarquable. *ibid.* Siège de cette Ville par les Carthaginois. 239. Elle est prise & rasée. *ibid.*

Sem, second Fils de Noé. Tems de sa naissance. I. 226. Comment il s'attira la bénédiction de son Père. *ibid.* Accomplissement de cette bénédiction. *ibid.* Il est regardé comme le prémier Roi de la Terre. 227. Villes qu'il a fondées. *ibid.* Auteurs qui prétendent qu'il enterra Adam, & qu'il conféra l'Ordre de la Prêtrise à Melchisedec. *ibid.* Il meurt. 228. Ses Enfans. *ibid.* Combien d'années il a vêcu après la dispersion du Genre-humain. 294. Païs qu'il a habité. *ibid.*

Sémiramis, Femme de Ninus, lui succède. III. 166. Païs qu'elle ajoute aux conquêtes de son Mari. *ibid.* Sa Statue érigée dans le Temple de la Grande Déesse. 167. Sa naissance. *ibid.* Son origine. 176. Elle est nourrie & conservée miraculeusement, & par qui. *ibid. & suiv.* Elle est adoptée par le

le Chef des Bergers du Roi de Syrie, qui la nomme Sémiramis. 177. Signification de ce nom. *ibid.* Ses qualités. *ibid.* Elle captive le cœur de Ménon, & se marie avec lui. *ibid.* Ses Enfans. *ibid. & suiv.* Son Epoux, qui avoit suivi Ninus durant le siège de Bactra, lui fait savoir de le venir trouver. 179. Habit dont elle se revêt pour se rendre au Camp. *ibid.* Son attention à la manière dont on conduisoit le siège. *ibid.* Elle est cause de la prise de la Ville, & comment. *ibid.* Ninus devient amoureux d'elle, & l'élève sur le Trône Impérial. *ibid. & suiv.* Remarques sur son histoire. *ibid.* Elle fait enterrer son Epoux dans le Palais. *ibid.* Monument qu'elle fait élever au-dessus. *ibid.* Son caractère. 181. Elle forme le dessein de bâtir la Ville de Babylone. *ibid.* Comment elle s'y prend pour que la Ville fût achevée en peu de tems. *ibid.* Construction du Pont qu'elle fit bâtir pour joindre ensemble les deux parties de la Ville. *ibid. & suiv.* Magnificence des deux Palais. 182. Leur situation. *ibid.* Lac qu'elle fit creuser. *ibid. & suiv.* Elle érige un Temple à l'honneur de Jupiter Bélus. 183. Description de ce Temple. *ibid.* Elle fait bâtir plusieurs autres Villes. *ibid.* Comment regardée par Ctésias. *ibid.* Elle se met à la tête d'une nombreuse Armée pour faire la guerre aux Mèdes. *ibid. & suiv.* Sa volupté. 184. Ses entreprises. *ibid.* Après bien des conquêtes elle se transporte au Temple de Jupiter Ammon pour être informée du tems qu'elle avoit à vivre. 185. Réponse de l'Oracle. *ibid.* Elle forme le dessein d'attaquer l'Inde. *ibid.* Elle manque d'Eléphans. *ibid.* Stratagème auquel elle a recours. *ibid.* Armée incroyable qu'elle voit sous ses ordres. *ibid.* Ambassade & Lettre qu'elle reçoit de Stabrobates. 186. Sa Réponse. *ibid.* Elle arrive sur le bord de l'Inde. *ibid.* Victoires qu'elle remporte. *ibid.* Elle traverse l'Inde, & livre bataille au Roi de ce Païs. 117. Sa défaite & sa fuite. *ibid. & suiv.* Elle s'en retourne à Bactra avec moins du tiers de l'Armée avec laquelle elle s'étoit mise en campagne. 188. Son Fils tâche de la faire assassiner. *ibid.* Se rappellant la réponse de Jupiter Ammon, elle lui pardonne, & lui remet tout entre les mains. *ibid.* Ordre qu'elle donne à ses Sujets de l'honorer comme leur Roi. *ibid.* Elle part sous la forme d'une Colombe avec une volée d'Oiseaux de cette Espèce, qui étoient perchés dans ce même tems sur son Palais. *ibid.* Si c'est delà qu'est venu le Culte rendu par les Assyriens à une Colombe. *ibid.* Auteurs qui disent qu'elle mourut dans son expédition contre le Monarque Indien. *ibid.* Remarques qui la concernent. *ibid.* Pourquoi Ninyas en voulut à sa vie. *ibid.* Combien de tems elle a regné. *ibid.* Son âge. 189.

Sempronius (P.), Proconsul, donne du secours aux Ætoliens. V. 41. Il consent à terminer à l'amiable les différends que sa République pouvoit avoir avec Philippe, Roi de Macédoine, & ses Alliés. *ibid.* Efforts qu'il fait pour engager les Ætoliens à se déclarer contre ce Prince. 96.

Senèque. Termes respectueux dans lesquels il parle de Solon. IV. 414. Cité. VI. 133.

Senjar. Sa situation. I. 257.

Sennachérib, Roi d'Assyrie, vient attaquer Ezéchias Roi de Juda avec une grosse Armée. III. 117. Ambassade solemnelle qu'il reçoit de ce Prince. 118. Il s'en retourne très satisfait. *ibid.* Tribut annuel qu'il lui impose. *ibid.* Sa perfidie. *ibid.* Lettre hautaine & impie qu'il écrit à Ezéchias. 122. Défaite miraculeuse de son Armée. *ibid.* Il est assassiné par deux de ses Fils. *ibid.* A qui il laisse le Trône. *ibid.* Prédiction d'Esaie vérifiée contre ce Blasphémateur. *ibid.* Voyez encore 203, *& suiv.*

Séphora, Fille de Jéthro, & Epouse de Moïse. I. 539. Différend qui survient entre elle & son Mari. *ibid.* Elle retourne chez son Père. *ibid.* Elle revient avec son Mari. *ibid.* Origine de son nom. II. 212. Fables que les Juifs débitent à ce sujet. *ibid. & suiv.* Sa dispute avec sa Belle-Sœur Marie. *ibid.* Elle circoncit son Fils. 216. Paroles qu'elle prononça dans cette occasion, regardées comme l'écueil de presque tous les Interprêtes. 215, *& suiv.* Elle vient au Camp d'Israel avec son Père & ses deux Enfans. 248.

Séphoris (la Ville de). Par qui rebâtie. VII. 259.

Sépulcres. Magnificence des Sépulcres des Egyptiens. I. 395. Horreur que les Juifs avoient pour la seule idée que leurs Corps fussent exposés aux injures de l'air après leur mort. II. 542. Soins extraordinaires des Patriarches pour assurer des Sépulcres à leur Postérité. *ibid.* Sépulcres des Rois. *ibid. & suiv.* Particularités touchant la Tombe Royale de David. 543. Tombeaux particuliers comment construits. *ibid. & suiv.* Nommés par les Juifs *Maisons des Vivans.* 544.

Sérapis, Divinité des Egyptiens. I. 374.

Séripbe, à présent *Serpho.* Espèce d'Ile ou de Rocher stérile. V. 503. Combien cette Ile a de circuit. *ibid.* Ses Habitans. *ibid.*

Serpent d'airain qui sert de remède aux Israélites qui avoient été mordus par d'autres Serpens. II. 280.

Serpho. Voyez *Séripbe.*
Sérug. Ce qui se passa de son tems. I. 236. L'Art de battre la Monnoie lui est attribué. 237.
Sésochris. Sa grandeur extraordinaire. I. 415.
Sésostris, Roi d'Egypte. Flotte qu'il fait construire. I. 413. Beau Navire qu'il dédie à Osiris. 414. Ses différens noms. 451. Ce qui se passa de remarquable sous son règne. *ibid.* & *suiv.* Sa mort. 459.
Sésostris, Fils de Sésostris Roi d'Egypte. Prédictions qui sont faites à sa naissance. I. 457. Son éducation. 458, & *suiv.* Conquêtes qu'il fait. 459. Il succède à son Père au Trône d'Egypte. *ibid.* Il entreprend la conquête de toute la Terre. *ibid.* & *suiv.* Moyens qu'il emploie pour se conserver l'affection de ses Sujets. 460. En combien de Gouvernemens il partage l'Egypte. *ibid.* Ses Flottes. *ibid.* Ordres qu'il institue. *ibid.* Continuation de ses conquêtes. 461. Ses Colomnes & ses Statues. 462. Il revient en Egypte. *ibid.* Manière miraculeuse par laquelle il échappe à la mort que son Frère lui préparoit. 463. Présens qu'il fait aux Dieux à ce sujet. *ibid.* Ses Ouvrages. *ibid.* Muraille qu'il fait bâtir pour empêcher l'incursion des Syriens & des Arabes. 464. Sa conduite insolente à l'égard des Princes qu'il avoit vaincus. 465. Il devient aveugle, & se donne la mort. *ibid.* Combien cette action est exaltée par les Prêtres. *ibid.*
Seste (la Forteresse de) est prise par les Athéniens. IV. 452, & *suiv.*
Seth. Sa naissance. I. 124. Ses Enfans. 127. Les Orientaux prétendent qu'après la mort d'Adam il se sépara de la Race de Caïn, & qu'il alla habiter la Montagne où Adam étoit mort. 133. Occupation sainte de ses Descendans. *ibid.* Ils se corrompent, & à quelle occasion. 134, 135. Comment il faut entendre le titre de Fils de Dieu qui leur est attribué. *ibid.* & *suiv.*
Séthon, Roi d'Egypte. I. 476. Il est en même tems Prêtre. *ibid.* Il dépouille les Gens de guerre de leurs privilèges. *ibid.* Sennachérib forme le dessein d'entrer en Egypte. *ibid.* Séthon implore envain le secours des Gens de guerre. *ibid.* Il est délivré d'une manière miraculeuse de l'Armée de Sennachérib. *ibid.*
Sextus Julius, homme distingué par sa prudence & sa modération, est envoyé de la part des Romains en Achaie en qualité de Commissaire. V. 76. Représentations qu'il fait dans l'Assemblée des Achéens. *ibid.* & *suiv.* On tâche d'effacer les impressions que son Discours avoit faites. 77. Il se rend à Tégée, où il attend inutilement les Députés des Achéens. *ibid.* Il congédie les Lacédémoniens. *ibid.* Son retour à Rome, & plaintes qu'il fait à la République. *ibid.*
Shabour, ou *Shab pour*, Fils d'Ardshir Babégan Roi de Perse, est conservé par la prudence du Vizir. VII. 501. Il succède à son Père. 502. Portraits que différens Auteurs font de ce Prince. 503. Il est tué. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*
Shadid. Signification de ce terme. I. 245.
Shah Nameh, cité. IV. 49.
Shallum, Domestique de Zacharie Roi d'Israel, massacre publiquement ce Prince, & s'empare de la Couronne. III. 107. Il est massacré, par qui, & dans quel lieu. *ibid.* Tems de son règne. *ibid.*
Shamgar, troisième Juge d'Israel. II. 613. Il tue six cens Philistins avec une gaule à bœufs. *ibid.*
Sharazer & *Adramméleh*, Fils de Sennachérib, tuent leur Père. III. 207. Comment cette action est justifiée. *ibid.* Leur fuite. *ibid.*
Sharistani, cité. IV. 70.
Shéba. Situation de ce Païs. I. 298. L'Encens est une de ses productions. *ibid.*
Shéba. (la Reine de). Voyez *Séba.*
Shishak, Roi d'Egypte, que Dieu suscite contre Roboam. III. 74. Il dépouille le Temple & les Palais de tous les Boucliers & les Vases qui s'y trouvoient. *ibid.*
Shittim (la Vallée de). Incertitude où l'on est touchant sa situation. II. 344.
Shuckford (Mr.). Dans quel Païs il place Magog second Fils de Japhet. I. 305.
Siamek, Petit-fils de Keyomaras Roi de Perse. IV. 6. Il est adopté par son Grand-père qui lui cède la Couronne. *ibid.* Ses belles qualités. *ibid.* Blessure qu'il reçoit à une bataille & dont il meurt. *ibid.* Dernière grace qu'il demande à sa Femme. 7.
Siamois (les). Leur Doctrine. I. 41.
Siavek, Fils de Keykaus Roi de Perse. Par qui il est élevé. IV. 31. Accusation que sa Belle-mère porte contre lui. 32. Il est justifié, & il intercède pour sa Belle-mère qui étoit condamnée à mort. *ibid.* Il marche contre Aphérasiab Prince Turc. *ibid.* Traité avantageux à la Perse qu'il fait avec ce Prince. 33. Soupçons que cela cause au Roi son Père. *ibid.* Ordres qu'il en reçoit. *ibid.* Il se retire auprès d'Aphérascab dont il épouse la Fille. *ibid.* Marques d'estime qu'il reçoit de la Noblesse de Turquestan. *ibid.* Il soupçonne qu'il sera massacré. *ibid.* Conseils qu'il donne à sa Femme à cette occasion. *ibid.* Il est tué. *ibid.* Affliction que cela cause aux Habitans de Turquestan. *ibid.* Comment ils la témoignent. 34.

Sicanes.

Sicanes. Histoire de ces Peuples. V. 202, & *suiv.*
Sicanie. Voyez *Sicile.*
Sichem, Fils de Hamor Roi de Sichem. Injure qu'il fait à Dinah Fille de Jacob. I. 584. Satisfaction qu'il offre. *ibid.* Il est massacré & tout le Peuple par les Fils de Jacob. 585. Voyez encore. II. 144, & *suiv.*
Sicile (l'Ile de), connue autrefois sous les noms de *Sicanie*, de *Trinacrie*, ou *Triquètre.* V. 185. Sa description. *ibid.* & *suiv.* Pourquoi le nom de Sicanie fut changé en celui de Sicile. 200. Ses diverses révolutions. *ibid.* & *suiv.* Elle est réduite en Province Romaine. 368. Voyez *Syracuse* & *Syracusains.*
Sicinus. Pourquoi il est envoyé par Thémistocle vers les Perses. IV. 446.
Sicules. Histoire de ces Peuples. V. 202, & *suiv.*
Sicyon, Roi de Sicyone, donne son nom à la Capitale de son Royaume. IV. 269.
Sicyone (le Royaume de). Ses anciens noms. IV. 267. Sa situation. *ibid.* En quoi ce Païs abonde. 268. Chronologie des Rois de Sicyone. *ibid.* Voyez *Sicyoniens.*
Sicyone (la Ville de) cherche à se mettre en liberté. V. 3. Elle prend un de ses Citoyens pour Chef. *ibid.* Révolution arrivée dans cette Ville. 4.
Sicyoniens (les). Vaisseaux qu'ils fournissent aux Spartiates dans la guerre du Péloponnèse. IV. 628. Voyez *Sicyone.*
Siddim (la Vallée de). Sa situation. I. 580.
Sidon, Capitale de la Phénicie. II. 54. D'où elle tire son nom. *ibid.* Sa situation. *ibid.* & *suiv.* Ses Rois. 79. Comment cette Place fut livrée à Ochus. III. 543. Les Habitans y mettent le feu. 545. Voyez *Sidoniens.*
Sidoniens (les) forment une Ligue avec les Phéniciens & les Egyptiens contre les Perses. I. 499. Voyez *Sidon.*
Sigeum (la Ville de). Sa situation. IV. 200.
Sigistân, Ville de Perse. Par qui fondée. IV. 6.
Sigonius. Son Histoire d'Athènes. IV. 366. Progrès étonnans qu'il fit dans l'Histoire & dans la Politique. *ibid.* Il est regardé comme un prodige. *ibid.*
Sihon, Roi des Amorrhéens, est défait par les Israélites. I. 586.
Silène, prétendu Fils d'Apollon. Son histoire. IV. 648.
Siméon, second fils de Jacob & de Léa. II. 135. Pourquoi ainsi nommé. *ibid.* Sa trahison envers Sichem & Hamor. 145. Discours que Jacob lui tient en mourant. 169.
Siméon est averti par révélation qu'il ne subiroit pas la mort avant que d'avoir vu le Messie. VII. 213. Prédiction qu'il fait touchant Jésus-Christ. 214. Dernière grace qu'il demande à Dieu. *ibid.*
Simier. Son calcul sur l'acroissement des Israélites pendant leur esclavage en Egypte. II. 187.
Simma, Chef des Bergers du Roi de Syrie, adopte Sémiramis. III. 177. Ecrivains qui croient qu'il s'agit de Sem Fils de Noé, & que Sémiramis étoit sa Fille. *ibid.*
Simoïs, Fleuve de la Phrygie Mineure, qui porte ce nom. IV. 203. Sa Source. *ibid.*
Simon, Fils d'Onias, succède à son Père Grand Prêtre des Juifs. VII. 58. Belles qualités par lesquelles il se distingue. *ibid.* Sa mort. 61.
Simon, Frère de Jonathan, Général Juif, est fait Général & Gouverneur de la Côte maritime par Antiochus. VII. 107.
Simon, Fils de Gorias de Gélasa. Troupe d'Assassins dont il est Chef. VII. 367. Il envahit l'Idumée. 368. Cruautés qu'il exerce. *ibid.* Il est fait prisonnier, & mené à Tite qui le reserve pour son triomphe. 384. Sa mort. 385.
Simon, Juif Cyrénéen, est obligé de porter la Croix de Jésus-Christ. VII. 318.
Simonide. Sa réponse à Hiéron qui lui demandoit son sentiment sur la nature & sur les attributs de la Divinité. V. 216.
Sinagogues. Incertitude où l'on est à l'égard du tems auquel les Juifs en ont eu. II. 594.
Singes. Leur figure souvent employée en hiéroglyphes par les Egyptiens. I. 330.
Sinus Sangiticus. V. 567.
Sinus Thermæus. V. 567.
Sinus Toronaïcus. V. 567.
Sion, (la Montagne de), l'une des plus considérables de Jérusalem. III. 84. Ses bornes. 85. Remarques à ce sujet. *ibid.* Ses Quartiers & ses Rues. 86, & *suiv.* Ses Places. 87.
Siphanto. Voyez *Siphnus.*
Siphnus, à présent *Siphanto.* Situation de cette Ile. V. 605. Ses Ports. *ibid.*
Sipylus (la Ville de). Sa situation. IV. 182. Comment détruite. *ibid.*
Sipylus, Montagne ainsi nommée. Bataille qui se donne au pié de cette Montagne. VI. 634.
Sirbon (le Lac de). Sa longueur. I. 442.
Siroès monte sur le Trône de Perse du vivant de son Père. VII. 494. Cruautés qu'il exerce envers son Père. *ibid.* Riches présens avec lesquels il envoie Zacharie en Palestine. *ibid.* Traité qu'il renouvelle avec les Romains. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*
Sirome, Roi de Salamine. V. 442.
Sisachthie. Invention de Solon qui portoit ce nom. IV. 382.
Siséra, Général des Cananéens, est défait par les Israélites. I. 594. Comment il est tué

par Jaël. 595.

Sifyphe, regardé comme le Fondateur de Corinthe. IV. 327. Pourquoi condamné par Jupiter à d'éternelles peines. *ibid.*

Sitalcès I, Roi des Odryfæ. Guerre dans laquelle il perd la vie. VI. 662.

Sitalcès II, Fils de Térès Roi des Odryfæ, lui fuccède. VI. 662. En quoi il viole les Loix de l'hofpitalité. *ibid.* Avantages qu'il remporte. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Sitalcès, Roi de Thrace, lirre Scythès Roi de Scythie à Octomafade fon Frère. IV. 170.

Sitalcès, Général des Troupes d'Aléxandre. Crimes dont il eft accufé. VI. 123. Il eft mis à mort. *ibid.*

Sménus, Fleuve de Lacédémone qui porte ce nom. IV. 338. Sa Source. *ibid.*

Smerdis, Fils de Cyrus Roi de Perfe. Gouvernemens qui lui font laiffés en partage par fon Père. III. 463. Son Frère Cambyfe le fait mourir. 467.

Smerdis le Mage. Comment il parvient au Trône de Perfe. III. 469. Autres noms qui lui font donnés. 470. Graces dont il comble fes Sujets. *ibid.* Comment on découvre fon impofture. 471. Il eft maffacré. 473. Maffacre des Mages qui fuit fa mort. *ibid.* Durée de fon règne. *ibid.*

Smerdis, Fils de Pharnace Roi de Cappadoce, lui fuccède. VI. 623.

Smith (Mr.), cité. IV. 181.

Smyrne (la Ville de), appellée *Ifmyr* par les Turcs. V. 154. Sa fituation. *ibid.* Regardée comme une des plus grandes & des plus riches Villes du Levant. *ibid.* Pourquoi la Ville d'Ephèfe eft quelquefois appellée Smyrne. *ibid.* Par qui Smyrne a été bâtie. *ibid.* Elle eft détruite par les Ioniens. *ibid.* Elle eft rebâtie. *ibid.* Idée de la magnificence de l'ancienne Smyrne. 160. Etat où elle fe trouve aujourdhui. *ibid. & fuiv.* Ce que l'Hiftoire nous apprend de fes Habitans. 161.

Soam, Vizir de Manugéher Roi de Perfe. Ses belles qualités. IV. 17. Il obtient le gouvernement d'une Province. 19. Manugéher le comble de nouveaux honneurs. *ibid.* Sa mort. 22.

Soana. Fleuve d'Albanie qui porte ce nom. VI. 729.

Socrate. Ses belles qualités. IV. 536. Perfonnes en faveur de qui il s'intéreffe. *ibid.* Paroles qu'il dit à l'occafion de plufieurs Grands-hommes que les Athéniens avoient fait mourir. *ibid.* Défenfe qu'on lui fait. 537. Odieufe commiffion dont le Sénat le charge. *ibid.* Paroles qu'il dit en la refufant. *ibid.* Il eft joué fur le Théatre par Ariftophane. *ibid.* Tranquilité qu'il fait paroitre en affiftant à cette répréfentation. *ibid.* Plaintes que Mélitus porte contre lui devant le Sénat. *ibid.* Crimes qu'il lui impute. *ibid.* Raifons alléguées par Socrate pour fa défenfe. *ibid. & fuiv.* Il eft condamné au dernier fupplice. 539. Moyen qu'il refufe d'employer pour fe fauver. *ibid.* Fermeté qu'il fit paroitre tout le tems qu'il fut en prifon, & même au moment de fa mort. *ibid. & fuiv.*

Sodome (la Ville de). Comment détruite. I. 583.

Sogdiens. Hiftoire remarquable de trente jeunes Sogdiens qui avoient éte faits prifonniers par Aléxandre. VI. 84.

Sobar. Différente fignification de ce terme. I. 172.

Solécifme. Etymologie de ce mot. IV. 253.

Soli, *Soles*, ou *Solæ* (la Ville de). Par qui bâtie. IV. 254. Par qui détruite. *ibid.* Elle eft rebâtie par Pompée. *ibid.* Origine de fon nom. V. 435.

Solin. Portrait qu'il trace de Zoroaftre. IV. 52. Cité. 242.

Solon. Tems auquel il commença à exciter l'admiration de fes Concitoiens par fes rares qualités. IV. 375. Sa naiffance étoit des plus illuftres. *ibid.* Sa générofité le jette dans le commerce. 376. Il compofe une Elégie de cent Vers. *ibid.* Sujet de cette Pièce. *ibid.* Son talent pour la Poéfie. *ibid.* Il engage les Athéniens à reprendre Salamine. 377. Il eft déclaré Chef de cette expédition. *ibid.* Comment il fait la conquête de Salamine. *ibid. & fuiv.* A quelle occafion il eft l'Avocat de fon Païs. 378. Argument dont il fe fert pour prouver que Salamine appartenoit aux Athéniens. *ibid.* Nouvelle occafion où il fait admirer fa fageffe. 379. Les Athéniens font d'avis de lui déférer le Gouvernement. *ibid.* Ce qui le faifoit fi généralement aimer. 381. Ses Amis le follicitent de profiter de cette occafion pour monter fur le Trône. *ibid.* Il réfifte à leur follicitation. *ibid.* Ce qu'il écrit à Phocus à ce fujet. *ibid.* Amour prefque fans exemple qu'il témoigne pour fa Patrie. *ibid.* Il eft élu Archonte. *ibid.* Il garde toutes les anciennes conftitutions qui étoient fupportables. *ibid.* Comment il remédie à l'oppreffion des Pauvres. 382. Accident qui fait un tort extrême à fa réputation. *ibid.* Son innocence eft reconnue, & les Athéniens lui confèrent la charge de Légiflateur. *ibid. & fuiv.* Il fait caffer prefque toutes les Loix de Dracon. 383. A qui il remet le pouvoir fuprême. *ibid.* A qui il confie l'exécution des Loix. *ibid.* En combien de claf-

fes

ses il partage les Athéniens. *ibid.* Il rétablit la Cour de l'Aréopage. 384. Second Conseil qu'il établit. *ibid.* Corps de Loix qu'il donne. *ibid.* Combien ces Loix étoient estimées. *ibid.* Détail de ces Loix. *ibid. & suiv.* Loix particulières qu'il fait pour les Dames. 386. A qui il accorde des récompenses. 387. Pourquoi il anéantit celles qu'on accordoit aux Athlètes & aux Luteurs. *ibid.* But qu'il se proposoit dans tous ces réglemens. *ibid.* Défenses qu'il fait. *ibid. & suiv.* Maxime de ce sage Législateur. 488. Réglemens qu'il fait touchant les Funérailles. *ibid & suiv.* Pourquoi il fit peu de Loix concernant la Religion, & aucunes contre les Parricides. *ibid.* Il corrige l'irrégularité des Mois. *ibid.* Nom qu'il donne au lendemain. *ibid.* Il fait ratifier ces Loix pour l'espace de cent ans. 391. Il les rédige en différentes Tables. *ibid.* Pourquoi il s'absente pendant dix ans. *ibid.* Ce qui lui arriva de remarquable pendant son voiage. 407, *& suiv.* A quel point il aimoit la liberté. 408. Il revient à Athènes. 409. On le conjure de reprendre son autorité. *ibid.* Il refuse cette commission. *ibid.* Raison qu'il allègue pour autoriser son refus. *ibid.* Discours qu'il tient à Pisistrate. *ibid.* Tragédie à laquelle il assiste. *ibid.* Paroles qu'il dit à ce sujet. 410. Comment il s'oppose à Pisistrate qui vouloit s'emparer de l'Autorité Souveraine. *ibid. & suiv.* Il quitte Athènes. 411. Lettre qu'il écrit à Epiménide. *ibid.* Lettre qu'il reçoit de Pisistrate pour l'engager à revenir à Athènes. 412. Réponse qu'il lui fait. *ibid. & suiv.* Il ne remet plus le pied à Athènes. 413. Age auquel il meurt. *ibid.* Grands hommages que les Athéniens lui rendent après sa mort. *ibid.* Statue qu'ils érigent à son honneur. *ibid.* Circonstances rélatives à sa mort. *ibid.* Manière avantageuse dont la plupart des Grands-Hommes parlent de ce Législateur. 414.

Sophagasène, Roi de l'Inde. Alliance qu'il traite avec Antiochus Roi de Syrie. VI. 315.

Sophocle. Décret que font les Athéniens à sa réquisition. IV. 568.

Sophonie (le Prophète) étoit contemporain du Roi Josias. III. 126. Portrait affreux qu'il fait du Royaume de Juda & d'Israel, quand ce jeune Prince monta sur le Trône. *ibid.*

Sosi. Nom d'une ancienne mesure du tems. I. 150.

Sosibe, prémier Ministre de Ptolémée Philopator Roi d'Egypte. Pourquoi il est obligé de quitter son emploi. VI. 458. Crimes qu'on lui impute. 459.

Sosiçrate, Sénateur vénérable, est condamné à mort pour avoir donné sa voix afin de faire la paix avec les Romains. V. 81. Tortures qu'on employa pour lui extorquer une confession telle que ses ennemis la vouloient. *ibid.* Impression que fit sur le Peuple sa constance infléxible. *ibid.*

Sosthène est défait par les Gaulois. VI. 216.

Sosthène, un des septante Disciples que Jésus-Christ établit. VII. 297.

Sostrate. Fameuse Statue de Minerve de sa façon. V. 21.

Sotade (le Poète). Pourquoi il est décrié. VI. 442. Satyre qu'il compose contre Ptolémée. *ibid.* Il est jetté dans la mer. *ibid.*

Sothymus, Roi des Odrysæ, ravage la Macédoine, d'où il remporte un immense butin. VI. 664. Il est obligé d'abandonner ses conquêtes. *ibid.*

Soüs, Roi de Sparte. Comment il se concilie l'estime des Lacédémoniens. IV. 347. Trait de sa vie qui mérite d'être remarqué. *ibid.*

Spactérie. Voyez *Sphagie.*

Spartacus I, Roi de Bosphore. Durée de son règne. VI. 735.

Spartacus II, Roi de Bosphore. Durée de son règne. VI. 735.

Spartacus III, Fils d'Eumèle Roi de Bosphore, lui succède. VI. 737. Durée de son règne. *ibid.*

Spartacus, surnommé *Satyrus*, Fils de Leucon II, Roi de Bosphore, lui succède. VI. 735. Guerre dans laquelle il perd son Fils. *ibid.* L'affliction qu'il en ressent lui cause la mort. *ibid.*

Sparte (le Royaume de). IV. 335. Voyez *Lacédémone* & *Lacédémoniens.*

Sparte (la Ville de). Sa situation. IV. 337. Par qui elle fut embellie. *ibid.* Dures conditions imposées à cette Ville par Philopémen. V. 55. Ses murailles démolies. *ibid.*

Spartiates (les) accordent le prix de la valeur à Euribiade, & celui de la Sagesse à Thémistocle. IV. 449. Voyez *Lacédémone* & *Lacédémoniens.*

Sperchies, Lacédémonien. Cérémonie Persanne à laquelle il refuse de se prêter. III. 406.

Sperchius. Fleuve qui porte ce nom. V. 92.

Sphagie, ou *Spactérie*, présentement *Sapienza*, petite Ile dans la Mer Ionienne. V. 95.

Sphodrias. Expédition hardie qu'il entreprend. IV. 545. Les Lacédémoniens promettent aux Athéniens de le punir de mort. *ibid.* Il est absous, & pourquoi. *ibid.* Il est laissé par Cléombrote Roi de Lacédémone avec une garnison à Thespies. IV. 656. Injustice dont il se rend coupable. 657. Agé-

géfilas Roi de Lacédémone le prend fous fa protection. *ibid.*

Spinoza. Sa Doctrine. I. 10. Prétend que l'Univers eft Dieu. 14. Objections contre le Syftême de ce Philofophe, *ibid.* Cité fur les deux Miracles qui arrivèrent du tems de Jofué en un feul & même jour. II. 321. Réfuté. *ibid. & fuiv.*

Spitamène. Comment repréfenté. VI. 83. Il mène Beffus à Aléxandre. *ibid.* Comment tué. 95, 96.

Spon (Mr.), cité. IV. 184.

Stabrobates, Roi de l'Inde. Grande quantité d'Eléphans, qu'il avoit lorsque Sémiramis forma le deffein de l'attaquer. III. 185. Préparatifs qu'il fait pour la recevoir. 186. Il lui envoie des Ambaffadeurs chargés d'une Lettre particulière pour cette Princeffe. *ibid.* Il lui reproche l'infamie de fa conduite, & s'engage par Serment de la faire mourir fur une Croix fi elle tomboit entre fes mains. *ibid.* Sa Flotte eft détruite par Sémiramis. *ibid.* Il feint de fe retirer. *ibid. & fuiv.* Heureux fuccès de fa feinte. 187. Il combat feul avec elle au milieu de la Bataille. *ibid.* Il la bleffe & l'oblige à s'enfuir. *ibid.* Il ceffe de la pourfuivre, & pourquoi. 188.

Stanley. En quelle occafion il fuit Laërce. IV. 408.

Stafandre. Province qu'il a en partage. VI. 151.

Stafanor, le Solien, Officier d'Aléxandre. Provinces que ce Monarque lui donne. VI. 142, 151.

Stafilée, un des dix Chefs des Platéens, eft tué dans la Bataille de Marathon. IV. 433.

Statère. Pièce de Monnoie. Sa valeur. VII. 295.

Statira, Femme de Darius. Sa mort. VI. 49. Egards qu'Aléxandre, par qui elle avoit été faite prifonnière, eut pour elle. *ibid.*

Statira, Fille de Darius & Femme d'Aléxandre le Grand. VI. 136. Comment Roxane fe défait de cette Princeffe. 144.

Stéphanus. Par qui il prétend que la Ville d'Afcanie a été bâtie. IV. 226. Il place la Ville d'Apollonie fur les bords du Fleuve Rhyndacus, qui a fa Source dans un Lac de même nom que cette Ville. 230. Cité. V. 91.

Stéfichore. Lieu de la naiffance de ce Poète. V. 196.

Sthénélaïde, un des Ephores Lacédémoniens, engage fes Concitoiens à déclarer la guerre aux Athéniens. IV. 627.

Sthénélus, Roi d'Argos. Durée de fon règne. IV. 273.

Stillingfleet (le Dr.), cité. I. 427.

Stoïciens (les). Quelle eft leur Doctrine. I. 38. Comparée avec celle des Indiens. 39. Ils prétendoient que fi longtems que le Corps fubfiftoit l'Ame y étoit jointe. I. 338.

Stoïques (les). D'où ce nom leur eft venu. IV 393.

Strabon. A quel ufage il prétend que fervoient les Pyramides d'Egypte. I. 338. Son fentiment touchant la hauteur d'une de ces Pyramides. 339. Il fait mention d'une entrée oblique dans cette Pyramide. 342. Sa divifion de la Syrie. II 2, *& fuiv.* Il dit que Sémiramis ne repaffa jamais l'Indus, & qu'elle mourut au milieu de l'expédition contre le Monarque Indien. III. 188. Comment il décrit la Phrygie. IV. 179. D'ou il dérive le nom de Laodicée. *ibid.* D'où il fait venir les Phrygiens. 184. Ce qu'il rapporte d'Epiménide. 375. Prétend que la largeur de la branche de l'Euphrate, qui paffoit par Babylone, n'étoit que d'un Stade, quoique le Pont, fuivant Diodore, eût cinq Stades en longueur. I. 256. Cité. I. 229, 337, 395, 405. IV. 111, 174, 256, 262, 339. VI. 3, 13, 135.

Stratège eft accufé d'avoir informé les Ambaffadeurs Romains de tout ce qui fe paffoit dans les Affemblées des Achéens. V. 79. Il protefte contre cette accufation. *ibid.*

Stratégos. Nom donné par les Grecs au Préfident d'une Ligue. V. 6.

Stratius, Homme d'un mérite diftingué, follicite l'élargiffement de trois Achéens que l'on avoit jettés en prifon à Corinthe. V. 81.

Stratocléa, Ville du Royaume de Bosphore qui portoit ce nom. VI. 733.

Stratoclès a l'honneur d'une invention qui fera à jamais l'opprobre des Athéniens. IV. 569.

Straton, Roi de Sidon. Comment Aléxandre difpofe de fon Royaume. VI. 32.

Stratonice, Reine de Syrie, néglige les avertiffemens de la Déeffe Junon. II. 25. Elle eft forcée d'exécuter fon ordre. *ibid.* Son Epoux la confie aux foins de Combabus. *ibid.*

Stratonice, Femme de Séleucus Roi de Syrie. Sa beauté. VI. 284. Paffion qu'Antiochus fon Beau-fils conçoit pour elle. *ibid.* Son Père la lui cède. 285.

Stratus. Prife de cette Ville par Philippe Roi de Macédoine, qui la cède aux Telphuffiens. V. 20.

Strymon. Source de cette Rivière. V. 568. Golphe qui porte auffi ce nom. *ibid.*

Styx. Fleuve qui porte ce nom. IV. 307. Ce qui rend fes eaux fameufes. *ibid.*

Succolb-Benolb, Idole des Babyloniens & la Vénus des Affyriens. III. 241. Signification de ce nom. *ibid.*

Succoth. Sa fituation. II. 143.

Suidas, le grand Etymologifte, cité. IV. 174.

Suidas. Ce qu'il rapporte d'Epiménide. IV. 375. Cité. 391. Jusqu'à quel tems il recule l'établissement de la Loi de l'Ostracisme. 440.
Sulpitius (le Consul) est chargé de la part des Romains d'attaquer Philippe, Roi de Macédoine. V. 41. Il propose aux Achéens de faire alliance avec les Romains. *ibid.* Il entre sur les terres de Philippe, Roi de Macédoine, & le défait près d'Octolophe. 97. Embarassante question à laquelle ce Romain est obligé de répondre. VI. 329, 330.
Sulpitius Gallus. Commission dont il est chargé. VI. 643.
Suphis, Roi d'Egypte. Il est dit avoir vu les Dieux. I. 416. Livre qu'il composa à cette occasion. 417.
Suphis, ou *Sophis*. Nom d'une Secte Persane. IV. 96. Quels étoient les sentimens de ces Suphis. *ibid.*
Sura. Ville d'Ibérie qui porte ce nom. VI. 726.
Suréna, Général des Parthes. Son caractère. VII. 402. Villes dont il s'empare. *ibid.* Entrevue à laquelle il invite Crassus. 410. Il est mis à mort par ordre d'Hérode. 411.
Suse, Capitale de la Susiane. III. 374. Par qui fondée. 407. Par qui bâtie. IV. 8.
Susiane (la), Province de Perse. Ses bornes. III. 373. Ses anciens Habitans. 374. Ses Villes. *ibid.*
Sybaris. Par qui habitée. IV. 476. Sa situation. *ibid.*
Sybarites (les) deviennent formidables à leurs voisins. IV. 476. Ils sont défaits par les Crotoniates. 477. Ils implorent le secours des Spartiates & des Athéniens. *ibid.* Par qui ils sont exterminés. *ibid.* Ils adoptent les Loix des Achéens, & en font les règles de leur Gouvernement. V. 2.
Sybillins (les Vers). Opinion de leur Auteur touchant la situation du mont Ararat. I. 189.
Sybirtius, Officier d'Aléxandre. Provinces qu'il a en partage. VI. 142.
Sydyc. Signification de son nom. I. 242. Il trouve l'usage du Sel. *ibid.* Sa Postérité. 243.
Syene. Ville d'Egypte. I. 319.
Syennesis I, Roi de Cilicie. IV. 258.
Syennesis II, Roi de Cilicie. IV. 258. Il aide Xerxès dans son expédition contre la Grèce. *ibid.*
Syennesis III, Roi de Cilicie. IV. 258. Il donne du secours à Cyrus contre Artaxerxès. *ibid.* Il est le dernier Roi de Cilicie dont il est fait mention. *ibid.*
Sylla est nommé pour continuer la guerre contre Mithridate V. 140. Il se rend en Thessalie avec des Troupes. *ibid.* Les Villes Grèques lui ouvrent leurs portes. *ibid.* Il assiège Athènes, qui persiste dans sa revolte. *ibid.* Succès de cette entreprise. *ibid. & suiv.* On lui reproche les desordres de sa Femme Métella. 145.
Syllace, Officier Parthe, apporte la tête de Crassus à Orode. VII. 412.
Syllanus (*D. Junius*), Gouverneur de Macédoine. Accusations portées contre lui. VI. 267. Il est jugé coupable par son propre Père. *ibid.* Il se pend. 268.
Sylofon, Tyran de Samos. V. 460.
Symmias. Pourquoi il est saisi. VI. 72. Il est absous. *ibid.*
Syncellus. Sa Table des Successeurs des Rois Assyriens. III. 161, *& suiv.* Remarque qu'il transcrit d'Eusèbe. *ibid.* Autre Remarque qu'il fait sur la prise de Troye. *ibid.* Quoiqu'il semble s'accorder avec Eusèbe touchant le Prince qui occupoit le Trône d'Assyrie, il place la prise de Troye sous le règne de Babios. 162. Il donne plus de durée qu'aucun autre à la Monarchie Assyrienne. 163. Différence de sa Table d'avec celle d'Eusèbe. *ibid.* L'une & l'autre ne méritent aucune croyance. 167. Pourquoi. *ibid.*
Synésius, cité. V. 87.
Synnada (la Ville de). Combien elle étoit renommée. IV. 182. Elle est élevée au rang de Capitale de la Phrygie par Constantin le Grand. *ibid.*
Sypilus. Mont de Lydie qui porte ce nom. IV. 237.
Syracusains (les) revêtent Gélon de l'Autorité Suprême. V. 211. Guerre entre les Syracusains & les Sicules. 219. Entre les prémiers & les Athéniens. 220. Combat naval entre ces deux Peuples. 226. Autre combat naval. 227. Défaite des Athéniens. 228, 231. Guerre entre les Carthaginois & les Syracusains. 237. Revolte des Syracusains contre Denys. 250. Celui-ci se rend maitre de la Ville. *ibid.* Paix entre Denys & les Carthaginois. *ibid.* Nouvelle revolte des Syracusains. 251. Denys assiegé dans l'Ile. *ibid.* Il desarme les Syracusains. 253. Il déclare la guerre aux Carthaginois. 255. Ingratitude des Syracusains envers Dion. 281. Leur condition déplorable. 286. Ils implorent le secours des Corinthiens. 290. Voyez *Syracuse*.
Syracuse, autrefois Capitale de toute la Sicile, & florissante République. V. 189. Par qui bâtie. *ibid.* Sa description. *ibid. & suiv.* Son état présent. 191. Son histoire, & ses révolutions. 205, *& suiv.* Gouvernement démo-

cratique introduit dans Syracuse. 217.

Syracuse. Troubles dont cette Ville est agitée. V. 218. Pétalisme établi à Syracuse. *ibid.* Siège de cette Ville. 225. Denys déclaré Roi de Syracuse. 249. Siège de cette Ville. 258. Elle est prise par Dion. 280. Factions qui s'y trouvent. 283. Dion quitte Syracuse, & est ensuite rappellé. 284, *& suiv.* Il délivre la Ville. 286. Callipe ou Gylippe s'en rend maitre. 289. Nouveaux Troubles. *ibid.* La Citadelle de Syracuse assiegée par Icétas. 293. Elle est prise par Timoléon. 294. Syracuse repeuplée par les Corinthiens. 295. Triste état où elle est. 310. Elle est assiegée par Marcellus, & défendue par Archimède. 344, *& suiv.* Elle est prise. 355, *& suiv.* Voyez *Syracusains.*

Syrie (la). Sa description. II. 1. Ses noms. *ibid.* Diversité de sentimens touchant les limites de ce Païs. 2. Ses différentes divisions. *ibid. & suiv.* Son climat & sa fertilité. 3, *& suiv.* Ses raretés naturelles. 4, *& suiv.* Les artificielles. 6, *& suiv.* Table de ses Rois jusqu'au tems où les Romains en firent la conquête. VI. 271.

Syrie (la Déesse de). Son Temple. II. 22. Idoles de ce Temple. *ibid. & suiv.*

Syriens, ou *Aramites*, Leur Antiquité. II. 19. De qui descendus. *ibid. & suiv.* Leur gouvernement. 20. Leurs loix. *ibid.* Leur Religion. 21, *& suiv.* Temple de la Déesse de Syrie. 22. Statues de ce Temple. *ibid. & suiv.* Le Lac Sacré. 24. L'Oracle qui étoit dans le Temple. *ibid.* Origine d'une chose remarquable par rapport à ses Prêtres. 25. Leurs Sacrifices. 26. Leurs Fêtes. *ibid. & suiv.* Singularités remarquables qu'on y observoit. 27, *& suiv.* Leur tempérament. 28. Leurs Sciences & leurs Arts. 29, *& suiv.* Leur Langage 30, *& suiv.* Leur Commerce. 31, *& suiv.* Leur Cronologie. 33, *& suiv.* Leurs prémiers Dieux. III. 166. Ils en introduisent d'autres dans le Païs. *ibid.* Dans quel tems. *ibid & suiv.*

Syros. Situation de cette Ile. V. 513. Combien elle a de circuit. *ibid.* Ce qu'elle avoit de remarquable. *ibid.*

Sysigambis. Egard qu'Aléxandre le Grand a pour elle & pour ses enfans. VI. 31. Entrevue qu'elle a avec ce Prince. 58. Résolution qu'elle prend en apprenant la mort de ce Monarque. 144.

T.

TAautus, *Taaut*, ou *Thot*, Fils de Misor, est regardé comme l'inventeur des prémières Lettres. I. 242. Autres noms qu'il porte. *ibid.* Il est pris par plusieurs pour Athotes le Fils de Menès & le second Roi d'Egypte. *ibid.*

Tabac (le) croit par toute la Perse. III. 380. A quelle sorte les Persans donnent la préférence. *ibid.*

Tabellæ Votivæ. Nom que les Latins donnoient à certaines Tablettes qui contenoient les prémiers principes de la Médecine. V. 495.

Tabernacle des Juifs (le) devoit être consacré au Service de Dieu. II. 465. Sa construction. 466. Comment il est désigné dans les Ecrits de Moïse. *ibid. & suiv.*

Tabernacles (la Fête des). Dans quel tems les Juifs la célèbrent. VII. 7.

Tabernacles des Filles (le). Ce que c'est. III. 241, *& suiv.*

Table (la) des Pains de Proposition. Son usage dans le Temple des Juifs. II. 477. De quoi & comment elle étoit faite. *ibid. & suiv.*

Table des Successions des Rois Assyriens. III. 162.

Tacab, ou *Porteur d'eau.* Nom que les Persans donnent au Pélican. III. 387.

Tachos, Roi d'Egypte. I. 497. Il reçoit du secours des Lacédémoniens sous le commandement d'Agésilas. 498. Sa conduite imprudente à l'égard d'Agésilas est cause de sa ruine. *ibid.* Il est chassé de son Royaume. *ibid.* Il s'enfuit en Perse. *ibid.*

Tacite, cité. III. 327. IV. 111. VI. 453, 525, 545, 554, 558, 707, 726, 730, 740, VII. 147.

Tact Tardat. A quoi les Habitans d'Ardachet donnent ce nom. VI. 522.

Tagte-Rustan. Montagne de Perse qui porte ce nom. III. 390. Pourquoi. *ibid.* Grote qui s'y trouve, laquelle mérite d'avoir place parmi les raretés de Perse. *ibid.* Fête que les Indiens y célèbrent, & à l'honneur de qui. *ibid.*

Tahmurash, Roi de Perse. IV. 9. Surnom qui lui est donné. *ibid.* Sagesse avec laquelle il gouverne. *ibid.* Il fait de nouvelles Loix. *ibid.* Il est le prémier Monarque Persan qui ait eu un Vizir. *ibid.* Plusieurs Nations voisines se soumettent à son Empire. *ibid.* Il meurt de la peste. *ibid.*

Taïs, Courtisane Athénienne & Maitresse de Ptolomée qui fut dans la suite Roi d'Egypte. III. 569.

Takbarat. Cité où Nimrod faisoit battre Monnoie. I. 223.

Talès de Milet fut le prémier qui prédit une Eclipse de Soleil. III. 349.
Tallutius, Frère d'Agésilas Roi de Lacédémone. Armée dont il a le commandement. V. 604. Il est défait par les Olynthiens, & reste sur le champ de bataille avec 1200 Spartiates. *ibid.*
Talmud (le), cité. VII. 149.
Talmudistes (les). Merveilles qu'ils prétendent être arrivées sous le Pontificat de Simon. VI. 50.
Talus, Roi de Crète. V. 425.
Tamar, Fille de David & Soeur d'Absalon. III. 35. Sa grande beauté est cause de son malheur. *ibid. & suiv.*
Tamasque. Ville de l'Ile de Cypre qui porte ce nom. V. 437.
Tambyzæ (les). Païs qu'ils habitoient. VI. 741.
Tamerlan. Victoire qu'il remporte sur Bajazet. VI. 561.
Tamor, ou *Tadmor* (la Ville de). Origine de son nom. II. 13. Sa situation. 14.
Tamus, Amiral de Cyrus Roi de Perse. III. 524.
Tan. Signification de ce terme dans la Langue Celtique. VI. 728.
Tanagre, Ville de Béotie. Sa situation. V. 112. Appellée présentement *Anatorie. ibid.* Son Temple dédié à Apollon. *ibid.*
Tangès, un des Héliades, est tué par ses Frères. V. 374.
Tanis, Ville célèbre de la Basse Egypte. I. 320.
Tanius, Egyptien & Amiral de toute la Flote de Cyrus. III. 324.
Tannaïm, ou *Traditionalistes*. Nom par lequel on désignoit les Docteurs & les Scribes. VII. 57.
Tanoaxare, Frère de Cambyse, acompagne ce Prince dans son expédition d'Egypte. III. 466. Jalousie de son Frère contre lui. *ibid.* Il est renvoyé en Perse. *ibid.*
Taormina (la Ville de). Voyez *Taurominium*.
Tapbræ. Ville qui portoit ce nom. VI. 734.
Tarachie. Nom d'une Ile sur les Côtes d'Epire. V. 539.
Taré, Fils de Nacor & Père d'Abraham, est regardé comme le Fondateur de la Nation Judaïque. I. 238. Quel âge il avoit lorsqu'il engendra Abraham. *ibid.* Si c'est le même que les Asiatiques appellent Azer. *ibid. & suiv.* Auteur qui prétend qu'Azer est le nom Payen de Taré, & que ce dernier nom lui fut donné au tems de sa Converfion. 239. Il est reconnu unanimement pour avoir été un Idolatre. *ibid.* Il est dit dans l'Ecriture avoir servi d'autres Dieux. *ibid.* Quelle étoit sa profession. *ibid.* Regardé par les Orientaux comme un Grand Seigneur, & très avant dans les bonnes graces de Nimrod, dont il avoit épousé la Fille, parce qu'il faisoit les Idoles de ce Prince mieux qu'aucun autre Ouvrier. *ibid.* Rabins qui prétendent qu'il étoit le Grand Prêtre des Chaldéens. *ibid.* Comment il fut converti par Abraham. *ibid. & suiv.* Tems de sa Conversion. 240. Auteurs qui prétendent qu'il ne fut jamais converti. *ibid.* Il quitte la Chaldée, & se retire dans le Païs de Canaan. *ibid.* Enfans qu'il mena avec lui. *ibid.* A quel âge il mourut. *ibid.* Difficulté insurmontable dans ce qui est dit de son âge. II. 105. Solution qu'on tâche de donner à cette difficulté. *ibid.*
Tarentins (les). Ambassade qu'ils envoient à Pyrrhus Roi d'Epire. VI. 683. Pyrrhus réforme leurs mœurs. 686.
Targums. Paraphrases Chaldaïques qui portent ce nom. VII. 36. Pourquoi elles furent introduites. *ibid.*
Taric-debilkarnain. Ere à laquelle les Arabes donnent ce nom. VI. 275.
Taricbée (la Ville de). Sa situation. VII. 152. Elle est prise par Cassius. *ibid.* Nombre de Juifs qu'il amena prisonniers. *ibid.* Elle est emportée d'assaut par Titus. 363.
Taricheutæ. Voyez *Embaumeurs*.
Tarikh Montekheb. Histoire Persanne qui porte ce titre. IV. 48. Par qui écrite. *ibid.*
Tarse (la Ville de) est mise en feu par les Perses, & pourquoi. III. 554. Par qui bâtie. IV. 254. Comment devenue célèbre. *ibid.* Privilèges dont ses Habitans jouissoient. 255.
Tartan, Général de Sennachérib, prend la Ville d'Ashdod aux Philistins. I. 630.
Taténai, Gouverneur de Syrie & de Paleítine. Rapport qu'il fait à Darius des différends des Juifs & des Samaritains touchant la construction de leur Temple. VII. 13. Décret en faveur des Juifs dont Darius lui confie l'exécution. *ibid.*
Tatien, cité. VI. 291.
Tavernier. En quel endroit il croit que Noé alla s'établir. I. 209. Ville qu'il prétend être la plus ancienne du Monde. *ibid.* Il assure que le Vent du Midi en Perse est quelquefois si brulant qu'il tue dans un instant ceux qui y sont exposés. III. 376, *& suiv.* Cité. 425. Ruines dont il fait montion. VI. 522.
Tavetta (la). Rivière de Sicile qui porte ce nom. V. 198. Où elle a sa Source. *ibid.* Nom qu'elle porte présentement. *ibid.*
Taureau (le). Culte qu'on lui rendoit en Egypte. I. 375, *& suiv.*
Tauride. Culte que les habitans de la Tauride ren-

rendoient à Iphigénie Fille d'Agamemnon. IV. 158.
Tauris est l'ancienne & fameuse Ecbatane. III. 326.
Taurominium (la Ville de). Sa situation. V. 188. Vin qui la rendoit fameuse. *ibid.* Elle porte présentement le nom de *Taormina. ibid.* Elle est donnée à Denys Tyran de Syracuse. 264. Comment gouvernée jusqu'au tems où elle fut subjuguée par les Romains. 369.
Taurosthène. Tyran qui a regné dans la Ville de Chalcis. V. 554.
Taurus, Sécrétaire de Minos. Ses amours avec Pasiphaé ont donné lieu à la fable du Minotaure. V. 426, *& suiv.*
Taurus. Montagne de Lycie qui porte ce nom. IV. 250. Son étendue. *ibid.*
Taxile. Son Royaume lui est rendu après la mort d'Aléxandre. VI. 142. Commission dont il est chargé par Mithridate. 536. Secours qu'il amène à Archélaüs. VI. 580.
Téchnites, ou *l'Artiste*, trouve l'art de faire des Tuiles. I. 146.
Técmon. Ville de la Province de Molosside qui porte ce nom. VI. 670.
Tédarsan, Roi d'Egypte, est le prémier qui aît fait creuser des Canaux qui communiquent avec le Nil. I. 501.
Téganuse, ou *Théganuse* (l'Ile de). Sa situation. V. 541.
Tégée. Prise de cette Place. V. 10.
Téios (la Ville de) est prise par Léocrite, qui passe la garnison au fil de l'épée. VI. 568. Elle est rendue par Eumène à Prusias qui la lui avoit cédée. 637.
Teixéra, cité. III. 326. Ouvrage qu'il publie. IV. 3.
Télamon, Roi de Salamine. V. 545.
Télasar. Par qui bâtie. I. 222.
Télaure (la Ville de). Nom que lui donnoit Mithridate. VI. 613. Richesses que Pompée y trouve. *ibid.*
Telchinæ, anciens Habitans de Rhodes. V. 373. Leur origine. 374. Pourquoi ils abandonnent Rhodes. *ibid.*
Telchinide. Nom donné autrefois à l'Ile de Rhodes. V. 369.
Téléba. Ville du Royaume d'Albanie qui porte ce nom. VI. 729.
Télécle, Roi de Lacédémone. Réponse qu'il donne à des personnes qui lui dirent que son Père avoit parlé de lui en termes méprisans. IV. 589. Sa mort donne occasion à la guerre de Messénie. *ibid.*
Télégone, Fils d'Astriopée. Païs qu'il gouverne. V. 585.
Téléphe, Fils naturel d'Hercule & d'Augé. Comment il succède à Teüthras Roi de Mysie. IV. 233. Il prend le parti du Roi Priam dans la guerre de Troye. 234. Il est blessé par Achille. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*
Téléséarque, un des Principaux de Samos. Reproche qu'il fait à Méandre qui en étoit Tyran. V. 470.
Télèthre. Montagne d'Eubée qui porte ce nom. V. 548.
Téleutias. Comment il dispose les Athéniens à la paix. IV. 654. Il est envoyé par les Lacédémoniens en Thrace avec ordre de subjuguer les Olynthiens à tout risque. IV. 655. Il est tué. *ibid.*
Télines est créé par les Habitans de Géle, Souvérain Pontife des Dieux Infernaux. V. 206. Service qu'il leur rend. *ibid.* Comment il en est récompensé. *ibid.*
Tellus. Ses vertus. IV. 246. Fête annuelle qui est instituée à son honneur. *ibid.*
Telmessus (la Ville de). Sa situation. IV. 249.
Télos (l'Ile de). Son circuit. V. 497.
Télphusse. Prise de cette Place. V. 10.
Temène, Roi d'Argos. Raison pour laquelle il est tué. IV. 284.
Temnos (la Ville de). Voyez *Ténus.*
Tempé. Vallée de ce nom. V. 121.
Témoins (faux). Fondement des Loix contre les faux Témoins chez les Juifs. II. 521. Comment ils devoient être examinés par les Juges. *ibid.* Peines qu'ils devoient subir. *ibid. & suiv.*
Temple de Salomon. III. 60. Son plan. *ibid.* Explication étendue de cet Edifice. *ibid. & suiv.* Montagne sur laquelle il étoit bâti. 64. Sa véritable situation. *ibid. & suiv.* Remarques à ce sujet. 65. Ce que c'est que l'Oracle. *ibid.* Le Lieu Saint, ou le Sanctuaire. *ibid.* Sa longueur & sa largeur. *ibid.* Le Porche. 66. Le Mur, qu'on suppose devoir séparer le Temple & le Porche. *ibid.* Conjectures sur cela. *ibid. & suiv.* Ses Chambres. 68. Observation concernant le Temple proprement ainsi nommé. *ibid. & suiv.* L'Autel qui étoit devant le Porche. 70. Sa destination. *ibid.* Le Parvis. 71. Ce que c'étoit que le nouveau Parvis. *ibid. & suiv.* Entrées par lesquelles on se rendoit dans le Parvis. 72. Le grand Parvis pourquoi ainsi nommé. *ibid. & suiv.* Situation de ses Portes. 73. La Maison des Asuppim. *ibid.* Explication de ce terme. *ibid. & suiv.* Modèle de tous les Parvis de la Maison de l'Eternel. 75. Destination de ses Chambres. *ibid.* Comment nommées. *ibid. & suiv.* Portes qui étoient à l'Occident. 56, *& suiv.* Leurs noms & leurs usages. *ibid.* Remarques sur la description de ce Temple. 81, *& suiv.*

Temple (le fecond) *des Juifs.* Cérémonies avec lesquelles les fondemens en furent pofés. VII. 9. La conftruction en eft arrêtée par les Samaritains. 12. Il eft achevé. 14. Joie avec laquelle les Juifs en célèbrent la Dédicace. *ibid.* Il eft fouillé par les Samaritains. 257. Jéfus Chrift y enfeigne. 297. Ce Temple eft pillé. 377. Tite fait mettre le feu à fes portes. 379. Comment il eft réduit en cendres. 380. Efforts que fit Tite pour en éteindre le feu. *ibid*

Temple de *Belus*, élevé à fon honneur dans la Ville de Babylone. III. 238. *& fuiv.* C'eft le fecond Ouvrage qu'on attribue à Nébucadnézar. 302.

Temples des Idoles des Babyloniens. III. 252. Idée générale que le Prophète Jérémie en donne. *ibid. & fuiv.*

Tems. Comment mefuré par les Juifs. II. 591, *& fuiv.*

Ténédos (l'Ile de). Sa fituation. IV. 203. D'où elle tire fon nom. *ibid.* Elle eft ravagée par Nicholaus Amiral de Sparte. 204. Excellent vin que cette Ile produit. *ibid.* Voyez encore. V. 480.

Ténériffe paffe pour la plus haute Montagne du monde. I. 171. Sa hauteur perpendiculaire. *ibid.*

Téniens (les). Leur puiffance fur Mer. V. 516. Ils fe foumettent aux Perfes. *ibid.*

Ténion s'empare de l'Autorité Souveraine de Syracufe. V. 311. Il fe réunit avec Sofiftrate qui lui difputoit la Couronne. *ibid.* Ils demandent du fecours à Pyrrhus contre les Carthaginois. *ibid.* Ils mettent ce Prince en poffeffion de la Ville, du Tréfor public & de la Flotte. *ibid.* Ténion eft affaffiné par ordre de Pyrrhus. 313.

Tennes, Roi de Sidon, eft engagé par Mentor à trahir fa Patrie. III. 545. Son malheureux fort. *ibid.* Hiftoire de ce Prince. IV. 203, *& fuiv.*

Ténos (l'Ile de). Ses anciens noms. V. 515. Origine de fon nom de Ténos. *ibid.* Son étendue. *ibid.* Ses productions. *ibid.*

Ténos (la Ville de), Capitale de l'Ile de ce nom. V. 515. Temple & Bocage qu'elle renfermoit. *ibid.* Prérogative dont ce Temple & ce Bocage jouiffoient. *ibid.*

Tentyris, Ville d'Egypte. I. 319.

Ténus, ou *Temnos.* Ville d'Eolide qui porte ce nom. V. 172. Sa fituation. *ibid.*

Téos (la Ville de). Sa fituation. V. 163. A qui fa fondation eft attribuée. *ibid.* Ses Ports. VI. 339.

Térapeutes (les). Secte de Juifs qui portoit ce nom. VII. 226. Leur Doctrine. *ibid.* Auftérités qu'ils pratiquoient. 227.

Térébinthus. Nom d'un Héréfiarque qui fe fauve de Paleftine en Perfe. VII. 442. Il eft reçu dans la maifon d'une Veuve. *ibid.* Nom qu'il prend. *ibid.* Il prétend être né d'une Vierge, & avoir commiffion d'enfeigner une nouvelle Religion. *ibid.* Il laiffe à la Veuve, chez qui il logeoit, quatre Traités qui contenoient l'abrégé de fa Doctrine. *ibid.* Comment fes Ecrits paffent à Manès. *ibid. & fuiv.*

Térès, Fils de Sitalcès prémier Roi des Odryfæ, lui fuccède. VI. 662. Il élève fon Royaume au-deffus des autres Etats de la Thrace. *ibid.* Il fe rend formidable à tous fes Voifins. *ibid.* Bataille qu'il perd contre les Thyni. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Teribafe fait arrêter Conon fur de fauffes accufations. III. 533. Il mande les Députés des Villes de Grèce, & pourquoi. 534. Sa Charge de Généraliffime des Forces de Terre & de Mer d'Artaxerxe. 335. Il va en perfonne informer le Roi de l'heureux fuccès de fes armes. 536. Il eft accufé par Oronte. *ibid.* Il eft conduit à la Cour comme prifonnier. *ibid.* Stratagème qu'il imagine pour fauver le Roi & fon Armée. 537. Avantage que ce fervice lui procure. 538. Il contribue le plus à faire prendre au Fils d'Artaxerxe une réfolution dénaturée. 542. Sujet de fon mécontentement. *ibid.*

Tériteuchme, Frère de Statira Reine de Perfe. III. 523. Il obtient en mariage une des Filles de Darius. *ibid.* Avantage que ce mariage lui procure. *ibid.* Sa paffion violente pour Roxane fa Sœur. *ibid.* A quoi elle le porte. *ibid.* Il eft affaffiné, & par qui. *ibid.*

Térius. Rivière qui porte ce nom. Voyez *Tavetta.*

Terpandre eft le prémier qui ajufta fept cordes à la Lyre. V. 482. Fable à laquelle il donne occafion. *ibid.* Lieu de fa naiffance. *ibid.*

Terra Lemnia, & *Terra Sigillata.* Sorte de terre qui porte ce nom. V. 528. Regardée comme un excellent contrepoifon. *ibid.*

Terra Medica. A quel Païs on donne ce nom. V. 92.

Terre (la). Changemens qui font arrivés dans fa conftitution après la chute d'Adam. I. 107. Sentiment du Docteur Burnet à cet égard. 109. Opinion de Mr. Whifton. 110.

Teucer, Roi de Troade, eft fort heureux dans toutes fes entreprifes. IV. 209. Il déclare Dardanus fon Gendre, héritier à la Couronne. *ibid.*

Teucer, Fils de Télamon, fonde Salamine. V. 436. Barbare coutume qu'il introduit dans l'Ile de Cypre. 441.

Teutame, Grand-père de Minos. Colonie de Do-

Doriens qu'il transporte dans l'Ile de Crète. V. 421.
Teutame. Bataillon des Argyraspides qu'il commande. VI. 160. Demande qu'il fait à Antigone. *ibid.* A quelle condition elle lui est accordée. *ibid.*
Teutrbranie (la Ville de). Par qui bâtie. IV. 233.
Teutbras, Roi de Mysie. Ses Enfans. IV. 233. Ville qu'il bâtit. *ibid.*
Teutons (les) prétendent que leur Langue est la plus ancienne. I. 273.
Teutus, Roi des Sicanes, est pris en trahison dans sa Capitale. V. 203.
Thabilaca. Ville du Royaume d'Albanie qui porte ce nom. VI. 729.
Thabion, est le prémier Directeur des Rites Sacrés des Phéniciens. I. 251.
Thaddée, un des septante Disciples que Jésus-Christ établit. VII. 297.
Thaïs engage Aléxandre à mettre le feu au Palais de Xerxès. III. 400. VI. 60.
Thalbis. Ville du Royaume d'Albanie qui porte ce nom. VI. 729.
Thalès, Philosophe, le prémier des sept Sages de la Grèce. Son opinion touchant la formation du Monde. I. 30. Il apprend la Géométrie en Egypte. I. 397. Sacrifice qu'il offre aux Dieux au sujet d'une nouvelle découverte de Géométrie. *ibid.* Comment il partage l'année. IV. 390.
Thalès, Poète Lyrique. Amitié qu'il contracte avec Lycurgue. IV. 574. Il fraie par ses Poésies le chemin aux Loix de ce Législateur en adoucissant les Mœurs des Lacédémoniens. *ibid.*
Thalestris, Reine des Amazones. Visite qu'elle vient rendre à Aléxandre. VI. 562. But de son voyage. *ibid.*
Thalgous. Signification de ce terme. III. 386.
Thamid. Sacrifice journalier auquel les Juifs donnent ce nom. VII. 378.
Thamise (la). Largeur & profondeur de cette Rivière. III. 330, *& suiv.*
Thamyris. De qui on prétend qu'il fut Disciple. VI. 661. Lieu de sa naissance. *ibid.* Il dispute le prix de la Musique aux Muses, qui le privent de la vue. *ibid.* Il est un des prémiers qui commença à adoucir les Mœurs des Habitans de la Grèce. 668.
Thapsus (la Ville de). Par qui bâtie. V. 201.
Tharymbas, Fils d'Admète Roi d'Epire, lui succède. VI. 676. Il est mis sous la tutèle de Sabylinthe. *ibid.* Il va à Athènes, où il s'applique avec soin à l'étude des Belles-Lettres. 677. Excellentes Loix qu'il donne. *ibid.* Noms qui lui sont donnés par différens Auteurs. *ibid.*
Thasiens (les) se revoltent contre les Athéniens. IV. 463. Ils sont obligés de se soumettre. 464.
Thasos, ou *Thassus* (l'Ile de). Sa situation. V. 532. Ses anciens noms. *ibid.* Son étendue. *ibid.* Sa fertilité. *ibid.* Par qui peuplée. *ibid.*
Thassus (l'Ile de). Voyez *Thasos.*
Théaride est envoyé par Denys son Frère, Tyran de Syracuse, pour disputer en son nom le prix aux Jeux Olympiques. V. 269. Succès de sa commission. *ibid.* Danger qu'il court en s'en revenant. *ibid.*
Thébains (les) surprennent Platée. IV. 488. Haute idée qu'ils se formoient de l'équité des Achéens. V. 2. Ils mettent à mort Amyntas & Timolaüs, deux Officiers Macédoniens qui étoient en garnison dans leur Citadelle. VI. 7. Proclamation qu'ils font publier. 8. Prodiges par lesquels ils sont avertis de la destruction de Thèbes. 10. Cassandre, Régent de Macédoine les rassemble pour rebâtir cette Ville. 200. Ils sont les prémiers Fondateurs de Carthage. 323.
Thèbes, Capitale de l'Egypte. Beauté de cette Ville. I. 319. Combien elle étoit peuplée. *ibid.* Sa longueur. *ibid.* Ses richesses. *ibid.* Par qui l'on prétend qu'elle a été fondée. *ibid.* Sa situation. IV. 300. Liste de ses Rois. 301. Comment elle recouvre son ancien lustre. 470. Elle joint ses armes à celles des Achéens contre Métellus Général des Romains. V. 79. Sévérité avec laquelle le prémier Magistrat de cette Ville traite ceux qui ne se prêtent point à ses mesures. 80, 81. Prise de cette Ville par Métellus. *ibid.* Comment il traita les Habitans. *ibid.* Elle est démantelée. 85. Privilèges dont les Marchands & les Artisans jouissoient dans cette Ville, & qui ne leur étoient accordés dans aucune autre de la Grèce. 149. Elle est prise par Démétrius Roi de Macédoine. VI. 210. Triste état où elle se trouve réduite. 481, *& suiv.*
Thèbes de Phthiotide. Prise de cette Place par Philippe Roi de Macédoine. V. 31.
Thémis. Loix qu'elle prescrit touchant la manière d'honorer les Dieux, & de conserver la paix parmi les hommes. V. 420.
Thémiscyre (la Ville de). Sa vigoureuse défense contre les Romains. VI. 594. Elle est obligée de se rendre, faute de vivres. 595. Riche butin que les Romains y trouvèrent. *ibid.*
Thémison, Marchand. Cruelle commission dont le charge Etéarque Roi de Crète touchant Phronime sa Fille. V. 431. Comment il sauve cette Princesse. *ibid.*

Thémison, Tyran d'Erétrie. Ville qu'il enlève aux Athéniens. V. 555. Il entre en alliance avec eux. *ibid.*

Thémiste, Préteur de Syracuse. Conjuration qu'il forme. V. 336. Elle est découverte, & il est massacré. *ibid.*

Thémistocle, un des Généraux Platéens qui se joignent aux Athéniens pour combattre les Perses. IV. 430. Sentimens de respect qu'on lui témoigne pour s'être signalé à la bataille de Marathon. 436. Il est Chef du Parti Athénien opposé à celui d'Aristide. 438. Son Caractère. 439. Ses différends avec Aristide. *ibid.* Remontrances qu'il fait aux Athéniens. 441. Il engage les Etats de la Grèce à suspendre leurs inimitiés particulières, afin de pouvoir faire tête aux Perses. 442. Il est élu Général. *ibid.* Il se met à la tête de l'Armée. *ibid.* Il est obligé de s'en revenir sans avoir rien fait. *ibid.* Les Athéniens envoient consulter l'Oracle de Delphes; explication qu'il donne de la réponse de l'Oracle. 443. Il gagne les Prêtres du Temple de Minerve, afin d'engager le peuple à quitter Athènes. *ibid.* Il vient à bout de son dessein. *ibid. & suiv.* Expédient dont il se sert pour trouver de l'argent. 444. Prodiges de valeur qu'il fait paroitre dans un combat naval. *ibid.* Dispute qu'il a avec Eurybiade. 445. Moyen qu'il emploie pour empêcher les Péloponnésiens d'abandonner les Athéniens. *ibid.* Entrevue qu'il a avec Aristide. 447. Il se raccommode avec lui. *ibid.* Avis qu'il donne dans un Conseil de guerre. 448. Son sentiment n'est point suivi. *ibid.* Autre invention à laquelle il a recours. *ibid.* Projet qu'il forme, & dont il fait part à Aristide. 449. Pourquoi ce projet est rejetté. *ibid.* Honneurs que lui rendent les Spartiates. *ibid.* Ses Ennemis s'efforcent de le rendre suspect. *ibid.* Mépris avec lequel il regarde les bruits qu'ils répandent. *ibid.* Il affecte d'être partisan zèlé de la Démocratie. 454. Il contribue à nourrir dans le Peuple de pareils sentimens. *ibid.* Il propose que chaque Citoyen ait également part au Gouvernement. *ibid.* Il conseille de fortifier Athènes. *ibid.* Vues qu'il avoit en donnant ce conseil. *ibid.* Il est nommé Chef d'une Ambassade envoyée à Lacédémone. 455. Pourquoi il recule le jour de son audience. *ibid.* Il demeure en ôtage. *ibid.* Stratagème qu'il emploie pour être relaché. *ibid.* Plan qu'il forme pour augmenter le pouvoir & les richesses de ses Concitoyens. *ibid.* Il le communique à Aristide & à Xantippe qui l'approuvent. *ibid.* On le met en exécution. 456. Jalousie qu'il conçoit contre Aristide. 458. Accusation que les Lacédémoniens forment contre lui. *ibid. & suiv.* Il est banni par Ostracisme. 459. Il se sauve en Asie. *ibid.* Il devient le Favori d'Artaxerxès. *ibid.* Graces que ce Prince lui accorde. 460. Sa mort. *ibid.* Tombeau que les Athéniens lui érigent dans le Pyrée. *ibid.*

Théoclymène succède à Tmolus son Père Roi de Lydie. IV. 242.

Théocrite, Poète Grec né à Syracuse. Idyle de ce Poète qui porte le nom d'Hiéron. V. 326. Reproches qu'il semble faire dans cette pièce à Hiéron Roi de Syracuse. *ibid.*

Théocrite, Orateur & Sophiste, natif de Chio. V. 489. Tems auquel il vivoit. 490. Ouvrages quil a écrits. *ibid.*

Théodore, Fils de Rhœcus & Frère de Téléclès. Fameuse Statue qu'il fait avec son Frère. I. 404.

Théodore, un des plus illustres Citoyens de Syracuse. Discours qu'il adresse à ses Concitoyens contre Denys. V. 260.

Théodore Lascarès est contraint de lever le Siège d'Athènes. V. 147.

Théodoret, cité. III 308.

Théodose (l'Empereur). Ville à laquelle il donne son nom. VI. 522.

Théodose, Officier de Nicanor. Commission dont il est chargé. VII. 94.

Théodecte. Panégyrique qu'il compose d'Aléxandre Roi d'Epire. VI. 680.

Théodosiopolis (la Ville de), bâtie par l'Empereur Théodose, qui lui donne son nom. VI. 522. C'étoit une Ville grande & riche, & qui passoit pour imprénable. 523. S'il est vrai qu'Erzéron soit l'ancienne Ville de Théodosiopolis. *ibid.* Voyageur moderne qui regarde la chose comme probable, & sur quel fondement. *ibid.* Autre Ville nommée aussi Théodosiopolis dans la Mésopotamie, laquelle fut entourée de murailles par l'Empereur Anastase. *ibid.*

Théodote, Roi des Bactriens. Bataille dans laquelle il est défait. VI. 742.

Théodote, Général d'Antiochus le Grand Roi de Syrie, est envoyé par ce Prince contre les Romains. VI. 300.

Théodote, le Rhéteur, conseille de faire mourir Pompée. VI. 495.

Théodote. Conspiration qu'il forme contre la vie d'Hiéronyme Roi de Syracuse. V. 330. Il est appliqué à la question. *ibid.* Il s'avoue coupable. *ibid.* Accusations dont il charge les innocens afin de sauver les coupables. *ibid.*

Théodote l'Etolien. Preuve qu'il donne de son intrépidité. VI. 310.

Théodote, Fils de Zénon Tyran de Philadelphie

phie. Trésor qui lui est enlevé par Aléxandre. VII. 130. Il le recouvre, & fait outre cela un butin considérable. *ibid.*

Théomestor est élevé par Xerxès sur le Trône de Samos. V. 473.

Théophane le *Mitylénien*. Lieu de sa naissance. V. 482. Pouvoir qu'il a sur l'esprit de Pompée. *ibid.* Charge qu'il en obtient. *ibid.* Il écrit l'histoire des conquêtes de Pompée. *ibid.* & VI. 577. Cité. VII. 468.

Théophile. La Grande Sacrificature lui est otée par Agrippa. VII. 346.

Théophile d'Antioche, cité. I. 231.

Théophile, *le Paphlagonien*, massacre le peu de Romains qui se trouvoient parmi les Tralliens. VI. 577.

Théophraste, Successeur d'Aristote. Pourquoi il cesse de donner des leçons à Athènes. IV. 568. Raisons qui donnent lieu de présumer qu'il n'étoit pas aimé des Athéniens. *ibid.* Copies tirées de ses Ouvrages. VI. 586. Plante dont il donne la description. 481. Cité. IV. 664. V. 418.

Théophylacte, cité. VII. 482.

Théopompe, Roi de Lacédémone, commande l'aile droite dans une bataille qu'il livre aux Messéniens. IV. 592. Il établit les Ephores à Sparte. 595. Reproche que lui fait la Reine son Epouse à cette occasion. 596. Sage réponse qu'il lui donne. *ibid.* Stratagème dont il se sert pour se rendre maitre d'Ithome. 598. Son caractère. 599. Sa mort. *ibid.*

Théopompe. Ancienne Histoire de Sicile qu'il a écrite. V. 202. Lieu de sa naissance. *ibid.* Règnes sous lesquels il florissoit. 203. De qui il fut Disciple. *ibid.* Il est souvent cité & recommandé par Athénée. *ibid.* Ouvrages qu'il a composés. 489.

Théori. Nom que portoient les Athéniens qui alloient en procession à Délos. V. 523.

Théoris. Nom donné au Vaisseau qui transporta Thésée & ses Compagnons en Crète. V. 523. Soin avec lequel les Athéniens conservoient ce Navire. *ibid.*

Théra. Ile de la Mer de Crète qui porte ce nom. V. 497. Son circuit. *ibid.* Par qui peuplée. *ibid.* & *suiv.* Nouvelle Ile qui fort de la Mer près de Théra. 499.

Théraménès. Faction dans Athènes dont il est le Chef. IV. 523. Il fait saisir les principaux des Quatre-cens. *ibid.* Tumulte que cette violence cause. *ibid.* Il fait rentrer Pare sous l'obéissance des Athéniens. 525. Escadre qu'il commande. 526. Il va au secours d'Alcibiade. *ibid.* Avantage qu'il remporte dans l'Hellespont & en Thrace. 527. Il retourne en triomphe à Athènes. *ibid.* Accusation qu'il forme contre ses Collègues. 529. Harangue pathétique qu'il fait contre eux. *ibid.* Il est à la tête de ce qu'on appelloit les Trente. 531. En quoi il faisoit consister le pouvoir qui lui étoit confié. 532. Barbares exécutions auxquelles il s'oppose. *ibid.* De quoi il est accusé par Critias. *ibid.* Raisons qu'il allègue pour sa défense. *ibid.* Les Trente le condamnent à mort. *ibid.* Discours qu'il tient delà au Peuple. *ibid.* Air intrépide dont il boit la Cigue. *ibid.* Paroles qu'il dit en mourant. *ibid.* Sa mort est suivie d'un grand nombre de meurtres. *ibid.*

Théras. Endroit où il va s'établir. V. 498. Ville que la Pythie lui ordonne de bâtir. *ibid.*

Therma. Nom que portoit anciennement la Ville de Thessalonique. V. 562.

Therme, Capitale de l'Ætolie, & l'endroit où les Habitans tenoient chaque année leurs Foires & leurs Assemblées solennelles. V. 25. Elle est prise & pillée par les Macédoniens. *ibid.* & *suiv.*

Thermodoon, Fleuve de Pont. Ce qui le rendoit célèbre parmi les Anciens. VI. 564. Sa Source. *ibid.*

Thermopyles (la Journée des). Combien elle est fameuse. IV. 616. Rélation intime qu'elle a avec l'Histoire des Lacédémoniens. *ibid.* Circonstances qui y ont rapport. *ibid.*

Thermus, ou *Thermius* (la Ville de). Sa situation. IV. 356. Ce qui lui servoit de fortification. *ibid.* Pourquoi surnommée *Panætolium*. *ibid.*

Thermuse, Femme Italienne d'une grande beauté, est envoyée par Auguste en présent à Phraate Roi de Parthie. VII. 423. Ce Monarque l'épouse, & lui fait rendre tous les honneurs dus à une Reine. *ibid.* Ascendant qu'elle prend sur son Epoux. *ibid.* Elle assure la Couronne à son Fils Phraatice. *ibid.* Elle empoisonne son Mari. *ibid.*

Théron, Tyran d'Agrigente, chasse Térille de la Ville d'Himère. V. 208. Il est investi par une nombreuse Armée. *ibid.* Secours que lui amène Gélon son Gendre. 209. Guerre qu'il a avec Hieron Roi de Syracuse. 214. Ce qui le porte à faire la paix avec ce Prince. *ibid.* Alliance par laquelle ils cimentent cette paix. *ibid.*

Thésée, Fils d'Egée Roi d'Attique. Sa naissance. IV. 290. Exploits par lesquels il signale sa valeur. *ibid.* & *suiv.* Il arrive en Attique. 291. A quoi son Père le reconnoit. *ibid.* Il entreprend d'aller combattre le Minotaure. *ibid.* Il arrive en Crète, & le tue. 292. Violente passion qu'Ariane, Fille du Roi de Crète, conçoit pour ce Prince. *ibid.*

Il l'obtient en mariage, & l'abandonne dans l'Ile de Naxos *ibid.*

Théſée revient à Athènes où il trouve que ſon Père eſt mort. IV. 292. Il lui ſuccède. *ibid.* Il ſe démet en quelque manière de la Royauté, & n'en conſerve que le titre. *ibid.* Magiſtrats qu'il établit. 293. Fêtes annuelles qu'il inſtitue. *ibid.* Edifice qu'il fait bâtir. *ibid.* Expéditions qu'il entreprend. 294. Il eſt mis en priſon par le Roi des Moloſſes. *ibid.* Comment il en ſort. *ibid.* Il eſt obligé d'abandonner ſon Royaume. *ibid.* Il ſe retire dans l'Ile de Scyros. 295. Sa mort. *ibid.* Honneur que les Athéniens lui rendent après ſa mort. *ibid.* Fête qu'on prétend quil a inſtituée pour expier ſon ingratitude envers Ariane. V. 508. On lui attribue l'inſtitution de la proceſſion annuelle que les Athéniens faiſoient à Délos. 522. Autre fête qu'il inſtitue à l'honneur de Vénus. 523.

Théſée (le Temple de). Par qui bâti. IV. 393. Exercices qui s'y faiſoient. *ibid.* A qui il ſervoit d'azile. *ibid.* Il ſert maintenant d'Egliſe. *ibid.* A qui il eſt conſacré. *ibid.*

Thesmoi. Inſtitutions de Dracon qui portoient ce nom, & pourquoi. IV. 371.

Thesmothetæ. Dignités auxquelles les Athéniens donnoient ce nom. IV. 366.

Thespiades. Origine de ce ſurnom des Muſes. V. 139.

Theſpie (la Ville de) eſt la ſeule de la Grèce qui reſte fidèle aux Romains. V. 139. Sa ſituation. *ibid.* Elle eſt ſaccagée par les Thébains. *ibid.*

Theſpiens. D'où vient leur affection pour les Athéniens. V. 139.

Theſpis eſt regardé généralement comme l'inventeur de la Tragédie. IV. 409. Il l'introduit à Athènes. *ibid.*

Theſprotie. Ancienne Province d'Epire qui portoit ce nom. VI. 669. Ses Villes. *ibid.* & *ſuiv.*

Theſſalie (le Royaume de). Ses différens noms. IV. 314. Sa diviſion. *ibid.* Sa ſituation. *ibid.* Son étendue. *ibid.* En quoi ce Royaume étoit fameux. 315. Ses Fleuves. *ibid.* Ses principales Villes. *ibid.*

Theſſaliens (les). Combien ils étoient bons Cavaliers. IV. 316. Fiction à laquelle cela a donné lieu. *ibid.* D'où ils chaſſent les Béotiens. 321. Guerres qu'ils ont à ſoutenir contre les Phocéens. 322. Il ſont défaits par ce Peuple. 323. Ils ſont déclarés libres par le Proconſul Quintius Flaminius. V. 47. Comment renvoyés par Aléxandre. VI. 61.

Theſſalonica, Fille de Philippe & Sœur d'Aléxandre le Grand, fonde avec Caſſandre la Ville de Theſſalonique. V. 562. Elle épouſe Caſſandre qui l'avoit faite priſonnière. VI. 199.

Theſſalonique (la Ville de). Par qui fondée. V. 562. Cas que St. Paul faiſoit de ſon Egliſe. *ibid.* Combien cette Ville étoit floriſſante. *ibid.* Monumens de ſon ancienne magnificence qui ne ſont point encore détruits. *ibid.*

Theſta, Femme de Polixène. Fière réponſe qu'elle fait à ſon Frère Denys Tyran de Syracuſe, touchant la fuite de ſon Epoux. V. 266, & *ſuiv.*

Thetes. Derniers Citoyens d'Athènes qu'on déſignoit par ce nom. IV. 383. Ils n'étoient jamais admis aux Charges. *ibid.* Droit qu'ils avoient d'opiner dans les Aſſemblées & dans les jugemens du Peuple. *ibid.*

Theudas. Impoſteur qui perſuade aux Juifs de le ſuivre. VII. 349. On lui coupe la tête qu'on porte à Jéruſalem. *ibid.*

Thévenot, cité. I. 341. III. 394, 425. VI. 723.

Theuma, Ville de Theſſalie, priſe & pillée par les Ætoliens & leurs Alliés. V. 99.

Thia (l'Ile de). Comment elle ſort de la Mer. V. 500.

Thiauna. Ville du Royaume d'Albanie qui porte ce nom. VI. 729.

Thimbron eſt envoyé à la tête d'une Armée par les Lacédémoniens pour faire la guerre aux Perſes. III. 528. IV. 644. Comment il ſe conduiſit dans cette occaſion. *ibid.* Il eſt défait & tué. 654.

This. Ville de l'Egypte. I. 319.

Thoas eſt élu Préteur des Ætoliens. V. 103. Haine invétérée qu'il portoit aux Romains. *ibid.* Il convoque une Aſſemblée générale à Naupacte. *ibid.* Il ouvre l'Aſſemblée. 104. Il échoue dans une entrepriſe ſur Chalcis. 107. Il va trouver Antiochus, Roi de Syrie, & pourquoi. 108. Il tâche de le diſſuader d'envoyer Annibal en Italie à la tête d'une Armée. *ibid.* & *ſuiv.* Voyez encore VI. 332.

Thocaræ (les). Païs qu'ils habitoient. VI. 741.

Thola, de la Tribu d'Iſacar, ſeptième Juge d'Iſrael. II. 624. Son règne. *ibid.*

Thomas, un des Fils de Conſtantin Dracoſe, eſt mis en poſſeſſion de Corinthe. V. 88. Guerre qu'il a avec ſon Frère Démétrius. *ibid.* Il eſt dépouillé de ſes Etats par Mahomet II. *ibid.* Il ſe ſauve à Rome. *ibid.*

Thomas, nommé *Didyme*, un des Apôtres de Jéſus-Chriſt. Son incrédulité. VII. 226. Comment il eſt convaincu de la réſurrection de Jéſus-Chriſt. *ibid.* Parole que ce Divin Sauveur lui adreſſe. *ibid.*

Thoſpitide. Province d'Arménie qui porte ce nom. VI. 521.

Thot. Voyez *Taautus.*

Thrace (le Royaume de) eſt ſubjugué par Ariarathe, Fils de Mithridate Roi de Pont. VI. 579. Origine de ſon nom. 654. Ses bornes. *ibid.* Ses Villes. *ibid* Ses Montagnes & ſes rivières. 656. Son Terroir. 657. Différens Peuples qui l'ont habitée. 658. Voyez *Thraces* (les).

Thraces (les) permettent à Andriſcus de lever une Armée. VI. 262. Leurs Moeurs & leur Religion. 657. Leurs Coutumes. *ibid.* Leur Gouvernement. 658.

Thracidée, Eunuque d'Evagore II Roi de Salamine, tue ce Prince. V. 448.

Thraſon, furnommé *Charcare*, eſt un des trois hommes qui reſtèrent à la Cour d'Hiéronyme Roi de Syracuſe. V. 328. Son caractère. *ibid.* Fauſſe dépoſition ſur laquelle Hiéronyme le condamne à mort. 330.

Thraſybule, ſurnommé le *Tyrique*, Général Athénien. Serment qu'il exige des Soldats. IV. 521. Avantage qu'il remporte ſur la Flotte Péloponnéſienne. 524. Eſcadre qu'il commande. 526. Il va au ſecours d'Alcibiade. *ibid.* Il repouſſe Agis. 527. Il attaque Ephèſe ſans pouvoir s'en rendre maître. *ibid* Autres expéditions où il a plus de bonheur. *ibid.* Avantages qu'il remporte dans l'Helleſpont & en Thrace. *ibid.* Il ſe réfugie à Thèbes. 533. Réſolution qu'il prend plutôt que d'être banni à jamais de ſa Patrie. *ibid.* Les avantages qu'il remporte engagent les Athéniens à chaſſer les Trente. *ibid.* Conduite admirable qu'il tient pour achever la délivrance d'Athènes. 534. Averſion qu'il conçoit pour Alcibiade. 535. Il eſt envoyé pour traverſer les Spartiates. 542. Il réconcilie enſemble deux Princes de Thrace, & les rend confédérés des Athéniens. *ibid.* Villes qu'il ſubjugue. *ibid.* Il eſt tué. *ibid.* Avantages qu'il eut ſur la plupart des autres Généraux. 543. Il oblige les Conſpirateurs de Samos à ſe ſoumettre à la Démocratie. V. 476.

Thraſybule, Tyran de Milet, uſurpe la Souveraineté. V. 171. Guerre qu'il termine. *ibid.* Combien il étoit renommé par ſa prudence. *ibid.* Demande que lui envoie faire Périandre Tyran de Corinthe. *ibid.* Emblême dont il ſe ſert pour lui répondre. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Thraſybule, Tyran de Syracuſe. Décret des Syracuſains par lequel il eſt nommé ſucceſſeur de Gélon. V. 211. Il lui ſuccède après la mort d'Hiéron ſon frère. 217. Tirannie avec la quelle il gouverne. *ibid.* Revolte que cela cauſe. *ibid.* Il eſt contraint d'abdiquer la Couronne. *ibid.* Il ſe retire en Italie chez les Locriens. *ibid.* Durée de ſon règne. *ibid.*

Thraſydre. Faction dont il eſt Chef. IV. 633. Il chaſſe Xénias d'Elide à cauſe qu'il vouloit établir une Oligarchie. *ibid.* Accord qu'il fait avec lui. 634.

Thraſyle, Général des Athéniens. Serment qu'il exige des Soldats. IV. 521. Pourquoi on le fait mourir. 529.

Thraſimène. Bataille qui ſe donna près de ce Lac dans la Toſcane, & où les Romains furent battus par Annibal. V. 31.

Throni (la Ville de). Sa ſituation. V. 436. Origine de ſon nom. *ibid.*

Thronium (la Ville de). Par qui bâtie. V. 554.

Thryphon forme le projet de faire périr Antiochus, & de s'emparer de la Couronne de Syrie. VI. 400. Il fait mourir Jonathas & Antiochus. 401, *& ſuiv.* Il ſe déclare Roi de Syrie, & prend poſſeſſion de cette Couronne. 402. Magnifiques préſens dont il charge les Ambaſſadeurs qu'il envoie à Rome. *ibid.* Comment il finit ſes jours. 405. Médaille qui le répréſente. *ibid.* Durée de ſon règne. *ibid.*

Thucydide. Comment il rapporte le meurtre d'Hipparque Souverain d'Athènes. IV. 421. Il diſpute à Périclès la faveur du peuple d'Athènes. Par où il commence ſon hiſtoire. *ibid.* Il eſt banni par Oſtraciſme. 484. Harangue qu'il attribue à Périclès. 486. Belles actions que ſes Ecrits nous ont tranſmiſes. 487. Deſcription qu'il fait d'une maladie contagieuſe qui règna à Athènes. 490, *& ſuiv.* Sédition de Corcyre dont il fait mention. 497. Traité qu'il rapporte, lequel fut conclu entre les Athéniens & les Habitans d'Argos, d'Elide & de Mantinée. 508, *& ſuiv.* Acte de ſévérité des Athéniens dont il fait mention. 510. A quoi il l'attribue. *ibid.* Paroles qu'il dit en traçant le caractère de Braſidas. 581. Exemple frappant qu'il donne de la cruauté des Lacédémoniens envers leurs Eſclaves. 586. Il commande les Forces des Athéniens en Thrace. 629. Il fait tout ce qu'on pouvoit attendre d'un homme ſage & d'un Général expérimenté. *ibid.* Secours qu'il amène à Périclès. V. 476. Les Habitans d'Amphipolis implorent ſon ſecours. V. 599. Cité. IV. 151, 152, 153, 220, 221, 262, 394, 417, 418, 189, 191, 202, V. 148, 149, 176, 188, 477, 480, 641. 230, 348, 350. VI. 660, 662, 666, 672, 674, 677.

Thurymas, ou *Thyrmas* ſuccède à Cænus ſon Père Roi de Macédoine. V. 585. Tems auquel il regnoit. *ibid. & ſuiv.* Durée de ſon rè-

règne. *ibid.* Son Fils Perdiccas lui succède. 586.

Thya. Fête qui portoit ce nom. IV. 350.

Thyatire (la Ville de). Sa situation. IV. 237. En quoi consistoit son principal Commerce. *ibid.* Elle se déclare en faveur des Romains. VI. 347.

Thymbrée, Ville de Lydie dans le voisinage de Sardes Capitale de ce Royaume. III. 456. Bataille qui porte ce nom. *ibid.*

Thymetes, Roi d'Attique. Preuves qu'il donne de son mauvais naturel. IV. 296. Il est déposé. *ibid.*

Thyni. Peuples de Thrace qui portoient ce nom. VI. 658. Ils sont subjugués par Scuthès II, Roi des Odrysæ. VI. 663.

Thyras, Fils de Japhet. On prétend que c'est lui qui a peuplé la Thrace. VI. 654.

Tibère (l'Empereur) couronne Tigrane II, Roi d'Arménie, & le déclare ami & allié du Peuple Romain. VI. 545. Pourquoi il fait mourir ce Prince. *ibid.* Demande qu'il accorde aux Nobles de Comagène. 750. Edit qu'il publie par lequel il étoit ordonné aux Juifs & aux Egyptiens de sortir de Rome. VII. 260. Ce qui occasiona la publication de cet Edit. *ibid.* Sa mort. 338.

Tibère-Aléxandre, Juif apostat, succède à Cuspius Fadus, Gouverneur de la Judée. VII. 350. Il fait crucifier Jaques & Simon fils de Judas de Galilée. *ibid.*

Tibériade (la Ville de) est prise d'assaut par les Romains. VII. 363.

Tiglath-piléfar monte sur le Trône d'Assyrie. III. 198. Sentimens des Juifs à son sujet. *ibid.* Différens noms qu'on lui donne. *ibid.* & *suiv.* Conjectures des Savans sur son origine. 199. Il attaque le Royaume d'Israel. *ibid.* Villes dont il s'empare. *ibid.* Il transporte les Habitans en Assyrie. *ibid.* Probabilités touchant ses vues. *ibid.* & *suiv.* Ambassade qu'il reçoit d'Achaz, Roi de Juda. 200. Il prend la Ville de Damas, & en transporte les Habitans à Kir. *ibid.* Il défait Rézin, & met fin à l'ancien Royaume de Damas. *ibid.* Sentimens de divers Auteurs touchant le nom de l'endroit où les Habitans de Damas furent transportés. *ibid.*

Tiglath-piléfar, Frère de Nabonassar Roi de Babylone. III. 276. Il passe l'Euphrate, & emmene en captivité quelques Peuples qui habitoient à l'occident de ce Fleuve. *ibid.* Sémiramis se trouva du nombre. *ibid.*

Tigrane I, surnommé *le Grand*, Roi d'Arménie, est mis en ôtage par son Père entre les mains des Parthes. VI. 531. Après la mort de son Père il est remis en liberté & lui succède. *ibid.* Il entre en alliance avec Mithridate Eupator contre les Romains. *ibid.* Il épouse Cléopatre Fille de ce Prince. 532. Ses Généraux envahissent la Cappadoce. *ibid.* Il est élu Roi de Syrie. *ibid.* Il s'empare de la petite Arménie & de plusieurs autres Païs. *ibid.* Ville qu'il fonde. 533. Il se rend maitre de la Mésopotamie, de la Phénicie, & de la Syrie jusqu'aux Frontières de l'Egypte. 534. Superbe titre qu'il prend. *ibid.* Il refuse de livrer Mithridate son Beau-père aux Romains. 535. Il fait mourir Zarbiène Roi des Gordiens avec sa Famille. *ibid.* Secours qu'il accorde à Mithridate. *ibid.* Il est défait par Luculle. 537. Lacheté qu'il fait paroitre dans cette occasion. *ibid.* Il remet à son Beau-père toute la direction de cette guerre. 538. Il est de nouveau défait avec ce Prince par Luculle. 539. Avantages qu'il remporte. 541. Le Fils de Tigrane se revolte contre son Père & est défait par ce Prince. *ibid.* Tigrane se remet entre les mains de Pompée, qui lui rend le Royaume d'Arménie. 542. Païs qu'il cède aux Romains. *ibid.* & *suiv.* Son second Fils se revolte aussi contre lui. 543. A quel âge il meurt. *ibid.*

Tigrane, Fils de Tigrane le Grand Roi d'Arménie, se revolte contre son Père. VI. 541. Il mène les Romains contre son Père. 542. Son peu de respect pour ce Prince. *ibid.* Mauvaise opinion que Pompée conçoit de lui. *ibid.* Gouvernement que Pompée lui accorde. *ibid.* Pourquoi il est envoyé enchainé à Rome. *ibid.* Il est remis en liberté par P. Clodius, en dépit de Pompée & du Sénat. *ibid.*

Tigrane II est couronné Roi d'Arménie par Tibère qui lui donne le Titre d'Ami & d'Allié du Peuple Romain. VI. 545. Il est convaincu d'avoir entretenu correspondance avec les ennemis de Rome. *ibid.* Tibère le fait mettre à mort. *ibid.*

Tigrane III. Ambassade qu'il envoie à Rome pour demander le Royaume d'Arménie. VI. 545. Réponse que lui fait faire l'Empereur Auguste. *ibid.* Armée qu'il met sur pied. *ibid* Places dont il s'empare. *ibid.* Sa perfidie envers Caius. 546. Il est chassé. *ibid.*

Tigrane, Fils d'Aléxandre qui fut mis à mort par ordre d'Hérode le Grand son Père, obtient l'Arménie de l'Empereur Néron. VI. 553.

Tigranocerte (la Ville de). Par qui fondée. VI. 533. Elle est prise par Luculle. 538.

Tigre (le), un des principaux Fleuves de l'Assyrie. III. 151. Pourquoi il porte ce nom. *ibid.* Rivières qui se jettent dans ce Fleuve. 152. Villes situées sur ses bords. *ibid.* Sa Sour-

Source. VI. 524. Sa rapidité. 525. Moïse fait mention de ce Fleuve. *ibid.*

Tillemont, cité. VI. 743.

Timagène. Histoire d'Héraclée qu'il a composée. VI. 713.

Timandre, Maitresse d'Alcibiade. Magnifiques Obsèques qu'elle lui fait. IV. 535.

Timarque. Cruauté avec laquelle il gouverne les Milésiens. V. 171. Il est chassé par Antiochus II, Roi de Syrie. *ibid.*

Timarque, Gouverneur de Babylone, est mis à mort par Démétrius Roi de Syrie. VI. 383.

Timarque succède à son Frère Nicocrate Roi de Salamine & de Paphos. V. 443.

Timaus, Roi d'Egypte. I. 446. Révolution qui arrive sous son règne. *ibid.*

Timée de Locres. Quelle est sa Doctrine. I. 45.

Timée, Auteur d'une ancienne Histoire de Sicile. V. 202. Il étoit contemporain de Platon. *ibid.* Il est souvent cité & suivi par Diodore. *ibid.*

Timée, Femme d'Agis Roi de Lacédémone, se laisse débaucher par Alcibiade. IV. 634. Elle accouche d'un Fils. *ibid.* Comment elle augmente les soupçons qu'on avoit contre elle. *ibid.*

Timène, Fils d'Aristomaque. Expédition qu'il entreprend. V. 174. Argos lui tombe en partage. *ibid.*

Timo, Femme Parienne, offre à Miltiade un moyen pour se rendre maitre de la Ville de Paros qu'il attaquoit. IV. 436. V. 512

Timocrate le Rhodien, est envoyé en Grèce par Tithrauste Général Persan avec de grandes sommes d'argent pour rallumer dans ce Païs la guerre contre les Lacédémoniens. III. 531. IV. 649.

Timocrate, flatteur de Denys le jeune, Tyran de Syracuse. Son mariage. V. 278. Courier qu'il dépêche à Denys. 280, *& suiv.*

Timocréon, le Rhodien, fameux Poëte & grand Luteur. Combats où il est vainqueur. V. 376. Son épitaphe. *ibid.*

Timolaüs, Auteur d'une Histoire de Phrygie. IV. 178.

Timolaüs, Ami de Philopémen, va lui offrir un présent de la part des Lacédémoniens. V. 51. Voyez *Philopémen.*

Timoléon, Général de Corinthe, est envoyé au secours de Syracuse. V. 290. Comment il sauve la vie à son Frère. *ibid.* Son amour pour sa Patrie l'engage à tuer ce même Frère. *ibid.* Chagrin que sa mort lui cause. *ibid. & suiv.* Comment il trompe les Carthaginois, & arrive en Italie. 292. Avantage qu'il remporte. *ibid.* Il fait Denys prisonnier. 293. Il se rend maitre de Syracuse. 294. Edifices qu'il fait bâtir. *ibid.* Il entreprend d'affranchir de la Tyrannie toutes les Villes de la Sicile. 295. Il vient à bout de son dessein. *ibid.* Il défait les Charthaginois. *ibid.* Il fait la paix avec eux. 297. Il se démet de son autorité pour vivre dans la retraite. *ibid.* Il perd la vue. *ibid.* Respect que les Syracusains lui témoignent. *ibid.* Combien de tems il vêcut dans la retraite. 298. Magnificence de son Convoi funèbre. *ibid.* Honneurs qu'on rend à sa mémoire. *ibid.* Voyez encore V. 205, 211.

Timon est élu Diacre par les Apôtres. VII. 336.

Timophane. Pourquoi il est tué par son Frère Timoléon Général de Corinthe. V. 290.

Timothée, Général Athénien. Combien il se rend formidable aux Lacédémoniens. IV. 546. Il est condamné par les Athéniens. 547. Ce qui les engage à casser le Décret de sa condamnation, & à le rétablir dans sa Charge. *ibid.* Réputation qu'il donne à leurs armes. 548. Nombreuse Flotte dont il a le commandement. 550. Il juge qu'il y auroit de l'imprudence d'en venir aux mains avec les Ennemis. *ibid.* Accusation que Charès porte contre lui. *ibid.* Il est condamné à une amende. *ibid.* Se trouvant hors d'état de la payer il se retire à Chalcide où il meurt de chagrin. *ibid.* Belles qualités qu'il possédoit. *ibid.* Après sa mort les Athéniens réduisent l'amende qu'ils lui avoient imposée à dix talens qu'il firent payer à son Fils. *ibid.*

Timothée, Roi de Bithynie. Belles qualités par lesquelles il se distingue. VI. 710. Surnoms qu'il aquiert. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*

Timothée, Gouverneur du Païs situé au-delà du Jourdain, marche contre Juda. VII. 79. Il est défait par ce Général Juif. *ibid.* Nouvelle rencontre dans laquelle il est défait. 84, *& suiv.* Il recommence les hostilités contre les Juifs. 87. Bataille qu'il perd. 89.

Timoxène, Préteur des Achéens. Mauvaise opinion qu'il a de la valeur des Achéens. V. 15.

Tiparène (l'Ile de). Sa situation. V. 542.

Tir (la Ville de). Voyez *Tyr.*

Tiras. Colonie qu'il établit. I. 307.

Tirans. Les Images ont été adorées par leurs commandemens. III. 237.

Tirbakab, Roi d'Ethiopie. Comment on fait voir que ce Prince est le *Sabbaco* d'Hérodote, qui étoit Ethiopien & un grand Guerrier. III. 205. Il fait la conquête de l'Egypte, qu'il tient sous son pouvoir durant cinquante ans. *ibid.* Il quitte l'Egypte & s'en retourne en Ethiopie. *ibid.* Il marche contre Sennachérib dans le dessein de lui livrer bataille. *ibid.*

Tiridate, Frère de Vologèse Roi des Parthes, s'empare du Royaume d'Arménie. VI. 550. Sa générosité envers Zénobie Femme de Rhadamiste qu'il avoit chassé d'Arménie. *ibid.* Il est lui-même chassé par Corbulon. 552. Députation qu'il lui envoie pour lui demander une suspension d'armes. 555. Leur entrevue. *ibid.* Il va à Rome. 556. Magnificence avec laquelle il est reçu par Néron qui le couronne Roi d'Arménie. *ibid.* Somme dont cet Empereur lui fait présent à son départ. *ibid.* Il reste fidèle aux Romains. *ibid.* Bataille dans laquelle il est défait. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*

Tiridate est élu Roi des Parthes. VII. 421. Il est vaincu par Phraate. *ibid. & suiv.* Il se sauve en Syrie. *ibid.* Il revient en Parthie & en chasse Phraate. *ibid.* Il est de nouveau chassé & obligé de s'enfuir à Rome. 422. Marques d'estime qu'Auguste lui donne. *ibid.*

Tisagoras plaide en faveur de Miltiade son Frère. IV. 437. Raisons qu'il allègue aux Athéniens pour les engager d'en avoir pitié. *ibid.*

Tisamène succède au Royaume de Sparte. IV. 346. Autre Royaume dont il devient possesseur. *ibid.* Il est dépouillé de tous ses Etats par les Héraclides. *ibid.*

Tisippe. Plaintes formées contre lui. V. 68.

Tisis est envoyé par les Messéniens pour consulter l'Oracle de Delphes. IV. 594. Il est blessé par des Lacédémoniens. *ibid.* Il meurt après avoir rendu la réponse de l'Oracle. *ibid.*

Tisri. Mois des Juifs qui porte ce nom. VII. 7. Fêtes qui se célébroient pendant ce Mois. *ibid.*

Tissapherne obtient de Darius le Gouvernement de Lydie, avec ordre d'en chasser Pisuthne qui en étoit Gouverneur & qui s'étoit revolté. III. 520. Par ses ruses & ses artifices il trouve moyen de gagner les Grecs de Pisuthne, & d'engager eux & leur Général à se donner à lui. *ibid.* Pisuthne se rend à lui sous quelques promesses de pardon; il est livré au Roi & étouffé dans les cendres. *ibid.* Amorges, Fils de Pisuthne, se maintient contre Tissapherne, & ravage les Provinces maritimes de l'Asie Mineure. *ibid.* Il est pris par les Grecs du Péloponnèse, & livré à Tissapherne qui le fait mourir. *ibid.* Sage politique de Tissapherne. 521. Plusieurs Villes de son Gouvernement se revoltent pour se donner à Cyrus. 524. Plaintes formées par Cyrus contre Tissapherne, qui part de Milet pour aller informer le Roi Artaxerxe Mnémon des grands préparatifs de guerre que faisoit Cyrus son Frère contre lui. 525. Bataille où Cyrus est tué. *ibid. & suiv.* Après la mort de ce Prince, Tissapherne est renvoyé dans son Gouvernement, & est revêtu du même pouvoir qui avoit été donné à Cyrus. 528. Il inquiète & opprime les Villes Grèques qui étoient à portée de son autorité, & qui avoient été dans les intérêts de Cyrus. *ibid.* Division entre Tissapherne & Pharnabaze. *ibid.* Les Lacédémoniens ayant rompu avec les Perses, envoient contre Tissapherne, leur Général Dercyllidas, qui, après avoir réduit Atarne, entre en Carie, où Tissapherne faisoit sa résidence. *ibid.* Tissapherne & Pharnabaze réunissent leurs Troupes pour s'opposer aux entreprises de Dercyllidas. *ibid.* Entrevue entre Tissapherne & Dercyllidas, dans laquelle on convient d'une trève. *ibid.* Agésilas, un des Rois des Lacédémoniens, passe en Asie avec une nombreuse Armée. 529. Tissapherne lui fait demander la raison de cette invasion. *ibid.* Réponse qu'il en reçoit. *ibid.* Trève entre Tissapherne & Agésilas. *ibid.* Tissapherne assemble des Troupes, & fait dire à Agésilas de sortir de l'Asie, avec menaces de lui déclarer la guerre, en cas de refus. *ibid.* Réponse d'Agésilas. *ibid.* Stratagème dont il se sert pour tromper Tissapherne. *ibid.* Bataille où Tissapherne est vaincu. 530. Il est arrêté, & remis entre les mains de Tithrauste qui lui fait couper la tête. *ibid.*

Titans. Etymologie de ce nom. IV. 106. Succession de six Princes Titans. 128. Ville qu'ils habitoient. V. 420. Leur origine. *ibid.* Pourquoi ils sont mis au nombre des Dieux. *ibid.*

Tite-Live. D'où il dérive le nom d'Apennin. IV. 115. Tombeau dont il fait mention. 138. Nom odieux qu'il donne à Cléomène Roi de Lacédémone. 682. Eclipse dont il fait mention. VI. 247. Cité. IV. 215. V. 410, 432, 581. VI. 328, 453, 462, 537, 581, 603, 631, 659, 666, 667, 672, 673, 696, 701, 707, 714, 717, 719. VII. 147, 411.

Tite. Fils de Vespasien Empereur Romain, Expédition dont il est chargé par son Père. VII. 360. Il se rend maître de Japha. 362. Autres Villes dont il s'empare. 363, *& suiv.* Il va à Rome pour complimenter l'Empereur Galba. 369. Il assiège Jérusalem. 371. Ordre de sa marche. *ibid.* Il va lui-même reconnoitre les forces & les avenues de cette Ville. 372. Repit qu'il accorde aux Assiégés. 374. Il entoure la Ville d'un mur. *ibid.* Il jure sa ruine. 376. Condescendance qu'il a encore pour les Factieux. 378. Conseil qu'il assemble. 380. Il tâche de faire éteindre le feu qui avoit pris au Temple. *ibid.* Il entre

entre dans le Sanctuaire. *ibid.* Pièces qu'il sauve de cet endroit. *ibid.* Demande des Factieux qu'il rejette. 381. Il abandonne la Ville au pillage. *ibid.* Personnes qu'il fait épargner. *ibid.* Il fait son entrée à Jérusalem. 382. Vains efforts qu'il fait pour faire cesser le massacre. *ibid.* A quoi il emploie les prisonniers. *ibid.* Il fait raser la Ville jusqu'aux fondemens. 385. Larmes qu'il répand à la vue dune si horrible désolation. *ibid.* Magnificence de son triomphe à Rome. *ibid.* Récompense qu'il accorde à Agrippa pour les services qu'il en avoit reçus. 388. Il promet à Bérénice de l'épouser. *ibid.* Pourquoi il est obligé de la renvoyer. *ibid.*

Tithon. Comment il obtient le gouvernement de Perse. IV. 216. Il envoie son Fils au secours des Phrygiens. *ibid.* Son Fils est tué. *ibid.* Douleur que cela lui cause. *ibid.* Il meurt. *ibid.* Ce qui a donné lieu aux Poëtes d'inventer diverses fables à son sujet. *ibid.* Ses enfans. *ibid.*

Tithrauste, Capitaine des Gardes d'Artaxerxe, reçoit ordre de ce Prince de faire mourir Tissapherne. III. 530. Comment il exécute cette commission. *ibid.* Il succède à Tissapherne dans le commandement des Armées. *ibid* Députés qu'il envoie à Agésilas. *ibid.* *& suiv.* Il remarque que ce Prince avoit dessein de pousser la guerre en Asie. 531. Sommes d'argent qu'il envoie en Grèce, & dans quelle vue. *ibid.* Effet que cette démarche produisit. *ibid.* *& suiv.* Il dépêche Timocrate le Rhodien en Grèce pour tâcher de corrompre les Principaux. IV. 649.

Titus Manlius Torquatus. Requête qu'il présente au Sénat afin d'obtenir qu'on jugeât la cause de son Fils Syllanus. VI. 267. Il le déclare coupable, & ordonne qu'on l'ôte de devant ses yeux. 268.

Tlépolème, Fils d'Hercule, tue par mégarde Licymnius. V. 375. Il devient Roi de l'Ile de Rhodes. *ibid.* Justice & équité avec laquelle il gouverne. *ibid.*

Tlépolème. Renfort qu'il amène à Périclès. V. 476.

Tlépolème a la Caramanie en partage après la mort d'Aléxandre. VI. 142, 151.

Tmolus, Roi de Lydie. Comment il finit ses jours. IV. 242.

Tobie l'Ammonite. Sa haine contre les Juifs. VII. 30.

Tobiéniens, Juifs du Païs de Tob qui portoient ce nom. VII. 89.

Togarmah, le dernier Fils de Gomer. I. 303. Dans quel Païs il alla s'établir. *ibid.* Diverses conjectures à ce sujet. *ibid.* les Arméniens qui se vantent d'être descendus de lui, le font Fils de Tras Fils de Gomer. *ibid.* Comment on prouve qu'il a peuplé la Cappadoce. VI. 621.

Toison d'or (la). Par qui gardée. IV. 317, *& suiv.*

Tolmide, Amiral Athénien, engage le Peuple à lui permettre d'envahir la Laconie. IV. 471. Il vient à bout de son expédition. *ibid.* Action dans laquelle il est tué. 475.

Tombeau (le) de la Reine Nitocris. Singulière Inscription qu'elle fit graver dessus. III. 316, *& suiv.*

Tomyris, Reine des Scythes, est demandée en mariage par Cyrus. IV. 166. Réponse qu'elle fait à ses Ambassadeurs. *ibid.* Cyrus entre dans ses Etats à la tête d'une puissante Armée. *ibid.*

Topiris, ou *Topérus*, Ville de Thrace. Sa situation. VI. 654.

Torone. Ville de Macédoine qui porte ce nom. Prise de cette Place par les Romains & leurs Alliés. V. 96, 563.

Torquatus (*T.*). Commission dont il est chargé par le Sénat Romain. VI. 465. Succès de sa commission. 466.

Torrentius, cité. VI. 669.

Toscans, ou *Etruriens* (les). Doctrine qu'ils enseignoient. I. 51.

Tosorthrus, Roi d'Egypte. I. 416. Regardé comme l'Esculape de l'Egypte. *ibid.* Progrès qu'il fait dans les Sciences. *ibid.*

Touran (le Païs de). Ses limites. IV. 36.

Touran-Dockt. Comment elle parvient au Trône de Perse. VII. 534. Fermeté avec laquelle elle gouverne. *ibid.* Sa mort. 535.

Tournefort (Mr.). Peines qu'il s'est données pour gagner le sommet de la Montagne d'Ararat. I. 196, *& suiv.* Médailles dont il fait mention. IV. 208. V. 162. Cité. IV. 199. VI. 562.

Toxotæ. Nom que les Athéniens donnoient aux Archers. IV. 404.

Trachie. Ile sur les Côtes d'Epire. V. 539.

Traditions. Causes de leur perte. III. 158.

Trajan (l'Empereur). Ville dont il fait le siège. VII. 362. Ses conquêtes. 431. Il soumet la Parthie. 432.

Trajan, Sénateur Romain. Lettre de l'Impératrice Sophie qu'il présente à Chosroès Roi de Perse. VII. 480.

Tralliens (les). Action barbare qu'ils ne peuvent se résoudre à commettre. VI. 577. Ils en chargent Théophile. *ibid.*

Trallis (la Ville de) se déclare en faveur des Romains. VI. 347.

Trapèze, ou *Trébizonde* (la Ville de) porte présentement le nom de *Tarabasan*. VI. 563. Par qui fondée. *ibid.* Sa situation. *ibid.* Comment

ment elle devient fameuſe. *ibid.* Nombre de ſes Habitans. *ibid.* Château qu'elle renferme. *ibid.*

Traſimède. Amour qu'il conçoit pour la Fille de Piſiſtrate Souverain d'Athènes. IV. 418. Il l'enlève. 419. Il eſt attrapé & conduit devant Piſiſtrate. *ibid.* Il l'obtient en mariage. *ibid.*

Traſydée, Fils de Théron Tyran d'Agrigente, opprime les Habitans d'Himère dont il étoit Gouverneur. V. 214. A quoi cela les porte. *ibid.* Il ſuccède à ſon Père. 215. Tirannie avec laquelle il gouverne. *ibid.* Conſeil que lui donne Hiéron Roi de Syracuſe. *ibid.* Il entre ſur les terres de ce Prince. *ibid.* Bataille qu'il perd. *ibid.* Il abdique ſon autorité & ſe donne la mort. *ibid.*

Trébaze. Demande qu'il fait à Artaxerxès. III. 420. Sous quelle condition elle lui eſt accordée. *ibid.* Il viole les Loix du Royaume. *ibid.* Comment on lui ſauve la vie. *ibid.*

Trébellius Pollio, cité. VI. 707. VII. 441.

Trébonienne (la Loi). En quoi elle conſiſtoit. VII. 397.

Trébonius, Tribun du Peuple. Loi qu'il fait. VII. 397.

Trémite (la Ville de). Sa ſituation. V. 436.

Trépié. Merveilleux Trépié dont la Pytie ſe ſervoit pour rendre ſes Oracles. IV. 265. Conſtruction de ce Trépié. *ibid.*

Tréſobor, Chef des Ciliciens, eſt fait priſonnier. VI 751.

Trézène. Réception généreuſe que font les Habitans de cette Ville aux Familles Athéniennes qui viennent s'y établir. IV. 450. Ligue où entre cette Ville. V. 5.

Triarius ſe rend maitre d'Héraclée. VI. 598. Il défait Mithridate. 601.

Triballes (les) ſont défaits par Philippe Roi de Macédoine. V. 633. Ils ſont attaqués par Aléxandre le Grand. VI. 5.

Tribonos. Priſe de cette Place par les Romains & leurs Alliés. V. 96.

Trigonon. Cour de Juſtice d'Athènes qui portoit ce nom. IV. 406.

Trimèthe. Ville de l'Ile de Cypre qui porte ce nom. V. 437.

Trinacrie (la Ville de) refuſe d'ouvrir ſes portes aux Syracuſains. V. 204. Elle eſt raſée juſqu'aux fondemens. 205.

Trinacrie. Nom donné autrefois à l'Ile de Rhodes. V. 369.

Trinacriens (les). Leur valeur. V. 204. Ils ſont vaincus par les Syracuſains. *ibid.* & *ſuiv.*

Trinaſſus. Port de Lacédémone qui porte ce nom. IV. 337. Sa ſituation. *ibid.*

Triphaliens. Quel Païs ces Peuples habitoient. V. 21.

Triphon, Eunuque favori de Mithridate, eſt tué par Caſtor Gouverneur de Phanagorium. VI. 608.

Tripoli (la Ville de). Son origine. II. 57. Elle eſt conſidérable, & conſerve ſon ancien nom. *ibid.* Sa ſituation. VI. 380. Origine de ſon nom. *ibid.*

Triſtan. Médaille dont il fait mention. V. 483.

Triſtolus. Ville de la Contrée de Sintica qui porte ce nom. V. 563.

Troas-Aléxandrie (la Ville de). Sa ſituation. IV. 202. Nom que les Turcs lui donnent préſentement. *ibid.*

Trochile, Fils de Callithée Grande-Prêtreſſe de Junon l'Argienne. V. 93.

Trocmi, *Trogmi*, ou *Trogmeni.* Quel étoit ce Peuple. I. 303. VI. 621.

Trogue-Pompée, Copiſte de Ctéſias. Durée qu'il donne à la Monarchie Aſſyrienne. III. 163. Ses Ecrits méritent peu d'être regretés. 286. Son Hiſtoire n'eſt point parvenue juſqu'à nous. VI. 734.

Trompettes (la Fête des). Dans quel tems les Juifs la célèbrent. VII. 7.

Tros ſuccède à ſon Père Erichthon Roi Phrygie. IV. 212. Il jette les fondemens d'une Ville, & invite tous les Princes voiſins, excepté Tantale Roi de Sipylus, à ſa dédicace. 213. Jalouſie que cela cauſe à ce Prince, & comment il s'en vange ſur Ganymède Fils de Tros. *ibid.* Chagrin que cela cauſe à Tros qui lui déclare la guerre. *ibid.* Mort de Tros. *ibid.* Durée de ſon règne. *ibid.*

Troye (la Ville de). Par qui bâtie. IV. 201. Sa ſituation. *ibid.* Cette fameuſe Ville étoit réduite en Village au tems d'Aléxandre le Grand. *ibid.* Privilèges que ce Prince lui accorde. *ibid.* Regardée comme imprénable, tant qu'elle ſeroit en poſſeſſion du Palladium. 206, & *ſuiv.* Cauſe de la Guerre de Troye. 219. & *ſuiv.* Nombre de Vaiſſeaux employés à cette expédition 221. Détail de cette Guerre. *ibid.* & *ſuiv.* La Ville de Troye eſt priſe par les Grecs, & ſes Habitans paſſés au fil de l'épeé. 225. Voyez. *Troyens.*

Troyens (les). Leur antiquité. IV. 205. Leur Gouvernement. *ibid.* De combien de Royaumes ils étoient les maitres. 206. Leur Religion. *ibid.* Ce que c'étoit que le Palladium dont ils faiſoient tant de cas. *ibid.* Leur caractère. 208. Leur Langage. *ibid.* Leur Commerce. *ibid.* & *ſuiv.* Voyez *Troye.*

Trypbène, Femme d'Antiochus Grypus Roi de Syrie, fait mourir ſa Sœur Cléopatre. VI. 414. Elle eſt miſe à mort. 415, 475.

Trypbilie, Province de l'Elide. V. 95.

Try-

Tryphon. Sa perfidie. VII. 110.
Tſadok, Fils d'Ahitub, étoit à la tête de ceux qui devoient avoir ſoin de ce qui concerne la Religion. III. 31.
Tubal. Païs qu'il a peuplé. VI. 726.
Tubéron eſt chargé par Paul Emile d'avoir ſoin de Perſée Roi de Macédoine, que les Romains avoient fait priſonnier. VI. 252.
Tulis, Roi d'Egypte. Son caractère. I. 503. Abraham vient en Egypte ſous ſon règne. *ibid.*
Tur, Fils de Phridun Roi de Perſe. Son mauvais caractère. IV. 15. Païs que ſon Père lui donne. 16. Il déclare la guerre à ſon Père. *ibid.* A quelle occaſion. *ibid.* Il tue ſon Frère Irège, & envoie ſa tête à ſon Père. *ibid.* Il eſt tué par Mangéher Fils d'Irège. *ibid.*
Ture, Fils aîné de Japhet. Son hiſtoire. IV. 101.
Turcs (les). Tems auquel ils ſe ſont rendus maitres d'Athènes. V. 148. Les Vénitiens leur enlèvent cette conquête. *ibid.* Les Turcs la reprennent, & en ſont reſtés maitres juſqu'à ce jour. *ibid.* Voyez *Turquie.*
Turon (la Ville de). Par qui bâtie. IV. 16. Sa ſituation. *ibid.*
Turquie. Qualités que doivent avoir les Jeunes-gens deſtinés aux grands emplois de l'Empire. III. 233. Voyez *Turcs.*
Turquoiſe. Nom d'une Pierre fine qu'on trouve dans la plus riche Mine de Perſe. III. 384, & *ſuiv.* D'où elle tire ſon nom. 385. Il y en a de deux ſortes. *ibid.* Comment diſtinguées. *ibid.* Uſage qu'on en fait. *ibid.*
Tuta ſuccède à Agrion ſon Mari Roi d'Illyrie. VI. 222. En quoi elle reſſembloit à ce Prince. *ibid.*
Tyche (la Ville de). Sa ſituation. V. 189, & *ſuiv.* Belle Académie & Temples, dont la ſtructure étoit inimitable, qu'elle renfermoit. I. 190. Origine de ſon nom. *ibid.*
Tydée, Roi d'Ætolie. Pourquoi il eſt obligé de ſe retirer dans le Royaume d'Argos. IV. 358. Son mariage. *ibid.* Glorieux exploits par leſquels ils ſe diſtingue. *ibid.* Il eſt bleſſé mortellement par Ménalippe. *ibid.* Action qui marque ſa férocité. *ibid.*
Tyndare, Roi de Sparte. IV. 344. Il ſonge à aſſurer la poſſeſſion du Trône à ſes Deſcendans. *ibid.* Sa Fille Hélène eſt enlevée par Théſée. *ibid.* Promeſſes qu'il fait à tous les Princes voiſins, en cas d'un ſecond enlevement. *ibid.* Temple qu'il bâtit à Vénus & à quelle occaſion. *ibid.* Il commence à bâtir un Temple à Minerve. *ibid.* Durée de ſon règne. *ibid.*
Tynnondus, Seigneur de l'Ile d'Eubée, eſt contemporain de Solon. V. 555. Equité & modération avec laquelle il gouverne ſes Sujets. *ibid.*
Typanée, Ville des Triphaliens. V. 21.
Typhon, Roi d'Egypte. I. 156. Ce que ſignifie ſon nom. *ibid.* Comment il eſt repréſenté par les Poètes. *ibid.* Son Hiſtoire. 435, & *ſuiv.*
Tyque (la Ville de) eſt priſe par les Romains. V. 352.
Tyr, anciennement *Sor*, Ville de Phénicie, eſt communément appellée la Fille de Sidon. II. 55. Sa ſituation. *ibid.* Son étendue. 56. Nom qu'elle porte à préſent. *ibid.* Ses Rois & ſes Juges. 79, & *ſuiv.* Elle eſt aſſiegée par Nébucadnézar Roi de Babylone. III. 295. Sa déſolation prédite, & par qui. *ibid.* Elle eſt aſſiegée par Aléxandre le Grand. III. 560. VI. 36. Elle eſt priſe par ce Monarque. 38. Nombre de Tyriens qui furent tués. *ibid.* Aléxandre fait vendre à l'encan ceux qui furent faits priſonniers. *ibid.* Il fait rebâtir Tyr. 39. Voyez *Tyriens.*
Tyrénie (les Corſaires de). Avantage que Hiéron Roi de Syracuſe remporte ſur eux. V. 214, & *ſuiv.*
Tyriens (les). Matériaux & Ouvriers qu'ils fourniſſent aux Juifs pour la conſtruction de leur ſecond Temple. VII. 12. Voyez *Tyr.*
Tyron. Repréſentation qu'il fait à Hérode Roi des Juifs. VII. 197. De quoi il eſt accuſé par le Barbier de ce Prince. *ibid.* Il eſt appliqué à la queſtion par ordre d'Hérode. *ibid.*
Tyrrbéum, Ville des Acarnaniens. V. 129.
Tyrtée. Sa ſageſſe eſt d'un grand ſecours aux Lacédémoniens. IV. 603.
Tzetzès, Ecrivain qui déſigne expreſſément Séſoſtris par le nom de Roi d'Aſſyrie. III. 171. Ses remarques à ce ſujet. *ibid.* Deſcription qu'il fait de la Scytale. IV. 641. Erreur de cet Auteur. V. 94. Cité. 430, 431, 438.
Tzibus eſt nommé Prince des Laziens par Juſtinien. VII. 474. Ville que cet Empereur lui donne ordre de bâtir. *ibid.* Il exécute cet ordre. *ibid.*

V.

VAgèſe, ou *Vabiſe.* Ambaſſade dont il eſt Chef. VII. 401. Réponſe qu'il fait à Craſſus. *ibid.*
Vaillant. Deſcription qu'il donne d'Apollonie. IV. 230.
Valens. Reſcrits qu'on trouve de cet Empereur. IV. 176.
Valens, ou *Obalas*, ſuccède à Péroſe Roi de Perſe. VII. 460. Son caractère. *ibid.* Sous ſon règne la Monarchie de Perſe étoit preſque entierement aſſujettie aux Euthalites. *ibid.* Le chagrin que cela lui cauſe occaſione ſa mort. *ibid.*

Valère-Maxime. Particularités qu'il rapporte touchant Cimon. IV. 472. Trait de cruauté qu'il expose de Nicocréon Roi de Salamine. V. 445. Cité. III. 406. V. 186, 187, VI. 579, 704.
Valérien (l'Empereur). Quel âge il avoit quand il parvint à l'Empire. VII. 441. Il est fait prisonnier par les Perses. *ibid.*
Valérius (*L.*), un des Lieutenans d'Acilius qui avoit été envoyé en Grèce pour faire la guerre aux Ætoliens & à Antiochus Roi de Syrie. V. 115. Il est associé à Caton pour une expédition. *ibid.* Il est repoussé par les Ætoliens, & forcé à se retirer. *ibid.*
Valérius, Consul Romain. Plante qui est apportée à Rome sous son Consulat. VI. 481.
Valérius Antas, cité. VI. 638.
Valérius Flaccus se rend à Hypate, où se tenoit l'Assemblée générale des Ætoliens. V. 118. Honneurs qu'on lui rendit. *ibid.* Avis salutaire qu'il donne à la Diète. *ibid.*
Valérius Maximus, cité. VI. 653.
Varame Général des Perses. Affront quil reçoit de la part d'Hormidas Roi de Perse. VII. 483. Comment il s'en vange. 484. Lettre & présens que lui envoie Chosroès II, qui avoit succédé à Hormidas. 486. Insolente réponce qu'il lui fait. *ibid.* Les Troupes se déclarent en sa faveur. *ibid.* Il fait son entrée dans la Ville de Ctésiphon. *ibid. & suiv.* Avantage qu'il remporte. 487. Il recherche inutilement l'amitié de l'Empereur Maurice. *ibid.* Il est défait. 488.
Varane I monte sur le Trône de Perse. VII. 443. Durée de son règne. *ibid.*
Varane II monte sur le Trône de Perse. VII. 443. Provinces qu'il tâche de recouvrer. 444. Troubles domestiques qu'il songe à calmer. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.* Son fils lui succède. *ibid.*
Varane III succède à Varane II, son Père, Roi de Perse. VII. 444. Pourquoi les Historiens le désignent par le titre de *Segansaa. ibid. & suiv.*
Varane IV, Fils de Sapor III, Roi de Perse, lui succède. VII. 454. Autres noms sous lesquels il est connu. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*
Varane, ou *Vararane* V, succède à son Père Isdigerte Roi de Perse. VII. 456. Pourquoi il persécute les Chrétiens. *ibid.* Il fait la guerre aux Romains. *ibid. & suiv.* Faveurs qu'il accorde aux Chrétiens en considération d'Acase Evêque d'Amide. 458. Durée de son règne. *ibid.* Il meurt honoré & aimé de tous ses Sujets. *ibid.*
Varane VI, ou *Isdigerte*, succède à Varane V, Roi de Perse. VII. 458. Durée de son règne. *ibid.* Son fils Pérose lui succède. *ibid.*
Varrhame, Fils d'Adergudunbade. Secret qu'il découvre à Chosroès Roi de Perse. VII. 469. Le Roi fait mourir Adergudunbade & donne sa Charge à Varrhame. *ibid.*
Varron, cité. IV. 211. V. 488.
Varus. Lettre qu'il écrit à Auguste. VII. 186.
Vasace, Général de la Cavallerie de Vologèse Roi des Parthes. Commission dont il est chargé par ce Prince. VI. 554.
Ubbo Emmius, Recteur de l'Université de Groningue. Ouvrage qu'il entreprend. IV. 366.
Ucboerus, Roi d'Egypte. I. 449. Il transfère le siège de l'Empire de Thèbes à Memphys. *ibid.*
Velléius Paterculus. Durée qu'il donne à la Monarchie Assyrienne. III. 163. Cité. 339. V. 434, 584. VI. 653, 655, 721.
Ventidius, Général d'une Armée Romaine, chasse les Parthes de Syrie. VII. 165. Il entre dans la Judée. *ibid.* Victoires qu'il remporte sur les Parthes. 415. Il défait Pacore & son Armée. 416. Prétexte sous lequel il est renvoyé à Rome. 417. Il obtient l'honneur du Triomphe avec l'applaudissement général de toute la Ville. *ibid.* Circonstances qui rendirent son Triomphe remarquable. *ibid.*
Ventidius Cumanus succède à Aléxandre Gouverneur de la Judée. VII. 350.
Vents (les) de Perse sont rarement tempétueux. III. 376. Il y en a de mortels le long du Golphe de Perse. *ibid.*
Vénus. Etymologie de ce nom. III. 242.
Vénus (la Déesse). Par qui son Culte fut introduit en Perse. III. 427. Etant formée de l'écume de la Mer, elle se fait voir pour la prémière fois à Paphos. V. 437. Cette Ville lui est dédiée. *ibid.* Tableau de cette Déesse qui passoit pour une des meilleures Pièces d'Apelle. 495.
Vénus Amathusie. Temple qui lui est dédié. V. 436.
Vénus Erycine. Temple bâti à son honneur par Enée sur le sommet de la Montagne d'Eryx. V. 195. C'est delà que lui est venu le surnom d'Erycine. *ibid.* Magnifique Temple que les Romains lui érigent. *ibid.*
Vénus Paphie. Temple qui lui est consacré. V. 436.
Verden (*van*) a travaillé à une Carte exacte de la Mer Caspienne. III. 328. Cette Carte communiquée par ordre du Czar Pierre le Grand, à l'Académie Royale des Sciences à Paris. *ibid.*
Verrès, Préteur Romain. Belle réception qu'il fait à Antiochus. VI. 419. Moyen qu'il emploie pour enlever à ce Prince plusieurs choses précieuses. *ibid. & suiv.*

Vertabiets. Docteurs Arméniens qui portent ce nom. VI. 529. En quoi consiste leur emploi. *ibid.* De quoi ils vivent. *ibid.* Jeûne qu'ils observent. *ibid.*

Vespasien (l'Empereur) réduit la Grèce en Province Romaine. V. 147. Réputation qu'il aquiert avant que de monter sur le Trône. VII. 360. Il entre en Judée. *ibid.* Avantages qu'il remporte. *ibid.* & *suiv.* Discours Prophétique que lui tient Josephe l'Historien qu'il avoit fait prisonnier. 361. Egards que Vespasien a pour lui. *ibid.* Troupes qu'il envoie à Joppe. 362. Il est élu Empereur & rend le calme à Rome. 370. Marques d'affection qu'il donne à Josephe dont il voyoit la prédiction accomplie. *ibid.* Tribut qu'il impose aux Juifs qui se trouvoient dans l'enceinte de l'Empire Romain. 387. Il donne ordre de démolir le Temple d'Aléxandrie. *ibid.*

Vesta, Déesse du prémier rang. Nom que lui donnoient les Payens. V. 197. Art qu'elle inventa. 420.

Victimes humaines. Peuples qui ont introduit cette horrible coutume de les immoler. III. 253.

Villes de refuge chez les Juifs. II. 460. En quoi elles différoient des Aziles des Grecs & des Romains. *ibid.* Loix qui les concernent. *ibid.* & *suiv.*

Villius. Commission dont il est chargé de la part de Flaminius qui vouloit se rendre maitre de la Ville de Démétriade. V. 108. Il ne réussit pas dans son entreprise. *ibid.*

Virgile, cité. IV. 204, 209, & *suiv.* V. 426, 488, 524. VI. 661.

Vitellius. Pourquoi il envoie Marcellus prendre soin des affaires de Judée. VII. 338.

Vitigès, Roi des Gots. Ambassade qu'il envoie à Chosroès Roi de Perse. VII. 470. Sa mort. 471.

Vitruve, cité. V. 482. Source d'eau extraordinaire de l'Ile de Chio dont il fait mention. V. 488.

Vivius Marsus, Gouverneur de Syrie. Muraille qu'il empêche qu'Agrippa Roi de Judée ne bâtisse. VII. 347.

Viyasb, ou Salutation que Zoroastre a ordonné à ses Disciples de faire chaque jour au Soleil. III. 428.

Vlai (le Fleuve). Sa situation. III. 291.

Unité de Dieu. Zèle des Perses pour ce Dogme. III. 427.

Vol. Loix qui concernent le Vol. II. 518. Ce que les Juifs entendent proprement par *dérober*. *ibid.* Comment le Vol étoit puni. *ibid.* & *suiv.*

Voland (le Château de) est pris d'assaut par Corbulon. VI. 553.

Vologèse I, Roi des Parthes. Efforts qu'il fait pour établir Tiridate son Frère Roi d'Arménie. VI. 549, & *suiv.* Déclaration qu'il fait à Corbulon. 551. Ambassadeurs qu'il envoie à Rome. 553. Il fait la paix avec les Hyrcaniens. *ibid.* Il tourne toutes ses forces contre les Romains. *ibid.* Il défait Pétus, & oblige les Romains à abandonner l'Arménie. 554. Il parvient à la Couronne de Parthie. VII. 428. Il envahit l'Arménie, qu'il donne à son Frère Tiridate. 429. Corps de Troupes qu'il fit offrir à l'Empereur Vespapien. 430. Ville qu'il bâtit. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Vologèse II succède à Chosroès son Père Roi de Parthie. VII. 432. Comment il engage les Scythes qui avoient fait une irruption en Médie, à s'en retourner. *ibid.* Sa mort. 433.

Vologèse III, Fils de Sanatruce, succède à Vologèse II, Roi de Parthie. VII. 433. Il est assiegé dans Ctésiphon par l'Empereur Sévère. *ibid.* Il se sauve. *ibid.* Provinces qu'il récouvre. *ibid.* Guerre qu'il a à soutenir contre son Frère Artabane. 434. Sa mort. *ibid.*

Vologésocerte (la Ville de). Par qui bâtie. VII. 430.

Volumnius, Préfet de Syrie. Pourquoi Hérode Roi des Juifs s'adresse à lui. VII. 195.

Vonone, Fils de Phraate Roi de Parthie, est envoyé en ôtage à Rome. VII. 423. Après la mort de son Père il est élu Roi de Parthie. *ibid.* Pourquoi ses Sujets refusent de lui obéir. *ibid.* Il se sauve en Arménie. 424. Il est obligé de chercher un autre azyle. *ibid.* Il implore vainement le secours de Tibère. *ibid.* Il est tué par un Soldat Romain. *ibid.*

Vopiscus. Lettre qu'il produit. VII. 444.

Vossius, cité. I. 513. IV. 135.

Uranus succède à son Père Elium. I. 243. Ses Enfans. *ibid.* Démêlés qu'il a avec Gé sa Femme. 244, & *suiv.* Sa mort. 248. Il est déifié. *ibid.*

Uranus, Prince Titan. Sciences auxquelles il s'applique. IV. 130. Il recule les Frontières de son Etat. *ibid.* Il est renfermé dans une prison par ordre de son Fils. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Urie, Capitaine dans l'Armée de Joab. III. 33. Sa mort. *ibid.*

Urie (le Prophète) est obligé de s'enfuir en Egypte pour avoir fait les mêmes prédictions que Jérémie contre Juda & Jérusalem. III. 134. Sa mort. *ibid.* Sa Sépulture. *ibid.*

Ursinus, cité. IV. 50.

Usher. Suivant son calcul le Déluge a dû commencer le septième de Décembre. I. 177. Conseil qu'il donne à ceux qui veulent parler de l'Asie. IV. 173. Point qu'il regarde comme

comme le plus difficile de l'Histoire. *ibid.* Cité. VII. 51, 54, 148, 155.

Usous est le prémier qui trouva l'art de se couvrir de peaux de Bêtes sauvages. I. 144. Il est aussi le prémier qui alla en Mer sur un Arbre. *ibid.* Hommages religieux qu'il rendit à deux pierres qu'il avoit consacrées au Feu & au Vent. *ibid.*

Ussan Cassane, Roi d'Arménie, parvient à la Couronne de Perse. VI. 557. Il fait de l'Arménie une Province de cet Empire. *ibid.*

Usure (l') interdite par la Loi de Moïse, I. 520. Moins rigoureusement observée par rapport aux Etrangers. *ibid. & suiv.*

Vulcain, prémier Dieu de l'Egypte. I. 157. Il a été pris pour le Tubal-Caïn de Moïse. *ibid.* Le tems de son règne n'est point déterminé. *ibid.* Regardé comme le Dieu tutélaire des Volcans. V. 199.

Vulcaniennes (les Iles). Quelles sont les Iles qui portent ce nom. V. 199.

Uz, Fils d'Aram, bâtit la Ville de Damas. I. 256. Il donne son nom à la Contrée dans laquelle se trouve cette Cité. *ibid.*

Uza, Fils d'Abinadab conduisoit le Chariot sur lequel l'Arche fut transportée. III. 28. Son zèle indiscret comment puni. *ibid.*

W.

WAlid, Roi des Amalékites, s'empare du Royaume d'Egypte, & en devient Roi I. 503. Son caractère. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Wansleb, cité. I. 340.

Wells (le Docteur), cité. I. 298. De qui il prétend que les Sarazins son descendus. *ibid. & suiv.* Cité. 305.

Whéler, cité. V. 520.

Whiston (Mr.). Sa théorie de la création du Monde. I. 63, *& suiv.* Refléxion sur cette Théorie. 67. A qui il attribue la formation de l'homme. 72. Il suppose que la Terre, dans son état primitif, n'avoit point de mouvement journalier sur son axe. 110. A quoi il attribue les changemens qui lui sont arrivés. *ibid. & suiv.* Son sentiment touchant le nombre d'années qu'ont regné les Princes d'Egypte avant le Déluge. 156. Sa théorie du Déluge. 168. Objections contre cette théorie 169, *& suiv.* Il pense qu'il y a eu d'autres Hommes que Noé, sauvés du Déluge. 174. Il calcule que le Déluge a dû commencer le huitième de Novembre 177. Son calcul touchant le nombre d'Hommes qu'il y avoit avant le Déluge. 182. Table à ce sujet. 183. Quels changemens il suppose que le Déluge a produits dans le monde. 185, *& suiv.* Son calcul touchant l'augmentation du Genre-humain après le Déluge. 289, *& suiv.* Sa table touchant les personnes dont il est fait mention dans l'Ecriture depuis le Déluge jusqu'à la mort de David. 291. Son opinion touchant Sésostris Roi d'Egypte. 454, *& suiv.*

Wilkins (l'Evêque). A combien d'espèces il réduit le nombre d'Animaux qui étoient dans l'Arche de Noé. I. 173.

Wills (le Dr.) place la naissance d'Abraham dans la soixante & dixième année de Taré. I. 206. Sa Chronologie un peu différente de la Chronologie Hébraïque. *ibid.*

X.

XAnthicus. Nom d'un Mois Macédonien. Combien il a de jours. V. 577.

Xanthippe fait transporter à Athènes tous les matériaux qui avoient servi à la construction des Ponts que Xerxès avoit fait faire. III. 509.

Xanthippe, Père du fameux Périclès. Accusation qu'il intente contre Miltiade dans l'Assemblée générale des Athéniens. IV. 436.

Xanthippe, Fils de Périclès, se sauve de la maison paternelle, & pourquoi. IV. 492. Accusation qu'il forme contre son Père. *ibid.* Il meurt de la peste. *ibid.*

Xanthus. Fleuve de Lycie qui porte ce nom. IV. 250. Où il a sa Source. *ibid.* Où il se décharge. *ibid.*

Xanthus, Fils de Triopas, règne sur les Pélasques dans l'Ile de Lesbos. V. 483. Il passe dans l'Ile de Lesbos qu'il partage entre ses Compagnons de voyage. *ibid.* Nom qu'il donne à cette Ile. *ibid.*

Xantica. Nom d'une Expiation solemnelle des Macédoniens. Dans quel tems elle se faisoit. V. 577. En quoi consistoit cette cérémonie. *ibid.*

Xénarque, Capitaine Général des Achéens, lit en pleine Assemblée une Lettre de Persée, Roi de Macédoine. V. 65. Ce que contenoit cette Lettre. *ibid.*

Xénétas, l'Achéen. Expédition dont il est chargé par Antiochus le Grand. VI. 301. Comment il s'attire la haine des Officiers & des Soldats. *ibid.* Il est taillé en pièces avec toute son Armée. *ibid.*

Xénias, Eléen, se déclare pour les Lacédémoniens dans le dessein d'établir une Oligarchie. IV. 633. Il est chassé de la Ville par Thrasydre. *ibid.*

Xénocrate, Philosophe Chalcédonien. Livres qu'il dédie à Arybas Roi d'Epire. VI. 677.

Xénon, Général d'Antiochus le Grand Roi de Syrie, est envoyé par ce Prince contre les Ro-

Romains. VI. 300.

Xénophane. Son ſentiment à l'égard de l'éternité du Monde I. 10. Il eſt le fondateur de la Secte nommée Eléatique. *ibid.*

Xénophon. A qui il attribue l'invention des Chariots armés de faulx. III. 416. Son ſilence ſur la mort de Conon dont il étoit contemporain. 533. Remarque ſur ſes Ecrits. IV. 93. Belles actions qu'il a transmiſes dans ſes Ecrits. 487. Loi de Lycurgue dont il démêle le but. 578. A qui il attribue l'établiſſement des Ephores. 596. Armée dans laquelle il ſe trouve en qualité de principal Officier. 644. Il fait la fameuſe Retraite, connue ſous le nom de Retraite des Dix mille. *ibid.* Conſpiration dont il fait mention. 645. Son Hiſtoire contient un récit détaillé des exploits d'Agéſilas Roi de Lacédémone. 663. Il atteſte que la Ville de Trébiſonde payoiot tribut aux Habitans de Sinope. VI. 563. Son récit touchant l'effet que produiſit le miel de Pont ſur l'Armée des Dix mille. 564. Cité. I. 229, 302. III. 315, 317, 318, 353, 359, 418, 421, 451, 452, 457, 463, 467. IV. 2, 99, 643. VI. 708, 715.

Xerxès, Roi de Perſe, refuſe l'offre de Pythius. III. 403. Sa généreuſe reconnoiſſance. *ibid.* Sa volupté. 409. Il promet par un édit public une récompence conſidérable à celui qui inventeroit quelque nouveau plaiſir. *ibid.* Sa cruauté envers Pythius le Lydien. 415. Ce qui y donna lieu. *ibid.*

Xerxès, Fils de Darius & d'Atoſſe, monte ſur le Trône de Perſe après la mort de ſon Père. III. 490. A quoi il employa la première année de ſon règne. 491. Il confirme aux Juifs tous les privilèges qui leur avoient été accordés par ſon Père. *ibid.* Il marche contre les Egyptiens, & ſubjugue les Rebelles. *ibid.* Il aſſemble ſon Conſeil, & lui propoſe le deſſein qu'il avoit d'envahir la Grèce. *ibid. & ſuiv.* Phantôme qui lui apparoit en ſonge, & à quoi il l'exhorte. 492, *& ſuiv.* Alliance qu'il fait avec les Carthaginois. 493. Ordre qu'il donne avant que d'attaquer la Grèce. *ibid. & ſuiv.* Orage qui fit échouer ſes Vaiſſeaux. 494. Sa colère quand il apprit cette nouvelle. *ibid.* Son extravagance dans le châtiment qu'il fit infliger à la Mer, pour ſe vanger d'elle. *ibid. & ſuiv.* Sa cruauté envers ceux qui avoient conduit l'entrepriſe. 495. Il marche vers Abyde. *ibid.* Sa joye ſe change tout à coup en triſteſſe, & pourquoi. *ibid.* Son entretien avec Artabane ſon Oncle. 495, *& ſuiv.* Ce qu'il fait pour ſe rendre la Mer propice. 496. Lieu où il conduit ſon Armée. *ibid.* Il dénombe ſes Troupes. *ibid.* Nombre preſque incroyable de ceux qui le ſuivirent dans cette expédition. *ibid. & ſuiv.* Succès de ſes armes. 498, *& ſuiv.* Poſte qu'il occupe pour encourager ſes Troupes par ſa préſence. 503. Ses grands deſſeins aboutiſſent à une honteuſe défaite. 509. Il ſe hâte de regagner la Perſe, & pourquoi. *ibid.* Il donne ordre de bruler & de démolir tous les Temples des Villes Grèques d'Aſie. *ibid.* Sa paſſion violente pour la femme de ſon Frère. 510. Il renonce à tout projet de guerre. 511. Il ſe livre au luxe & à la moleſſe. *ibid.* Cette manière de vivre lui attire la haine & le mépris de ſes Sujets. *ibid.* Il eſt maſſacré. *ibid.* Tems de ſon règne. *ibid.* On croit qu'il eſt le même qu'Aſſuérus, & ſa Femme Ameſtris l'Eſter de l'Ecriture Sainte. 512. Objections contre ce ſentiment. *ibid. & ſuiv.* Voyez encore IV. 615, 616. VII. 15, 16.

Xerxès, Fils de Mithridate, Roi de Pont. Citadelle qu'il défend. VI. 608.

Xéxapyle, ſuperbe Bâtiment de Syracuſe. V. 350. Par qui abattu. *ibid.*

Xilan (la Province de) en Perſe. III. 329. Gouffres prodigieux qui s'y trouvent, & qui engloutiſſent tout ce qui ſe rencontre à une certaine diſtance d'eux, avec une rapidité incroyable & un bruit affreux. *ibid.*

Xinia, Ville de Theſſalie, priſe & pillée par les Ætoliens & leurs Alliés. V. 99.

Xiphilin, cité. VII. 397.

Xiſutbrus ſuccède à ſon Père Ardates Roi de Chaldée. I. 152. Apparition de Saturne, qui l'avertit du Déluge. *ibid.* Ordres qu'il lui donne pour s'en garantir. *ibid.* Xiſuthrus les exécute. *ibid.* Sa piété le fait transporter dans le ſéjour des Dieux. 153.

Xoïs, Ville célèbre de la Baſſe Egypte. I. 320.

Xutbus, Fils d'Hellen, eſt banni de Theſſalie. IV. 363. Son mariage. *ibid.* Par qui il eſt choiſi pour arbitre. *ibid.* Il ſe rend en Achaie. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Xycbus découvre à Philippe Roi de Macédoine que Démétrius ſon Fils, qu'il avoit fait mourir, étoit innocent. VI. 233.

Xyſtos. Endroit qui portoit ce nom. IV. 350.

Y.

YAjuji, fameuſe muraille. De quoi elle eſt compoſée. IV. 89. Par qui bâtie. *ibid.* Deſcription qu'on en donne. *ibid.*

Yezad, *Izad*, ou *Izud*, Etre éternel que les Perſes adoroient anciennement ſous ce nom. III. 435.

Yezd. Mines de plomb qui y ſont. III. 384.

Yezdégberd, dernier Prince de la Religion des Perses III. 426.

Z.

ZAb monte fur le Trône de Perse. IV. 24. Il s'applique avec foin à rétablir les affaires du Royaume. *ibid.* Ses belles qualités. *ibid.*
Zabdiel. Dans quelle vue il trahit Aléxandre Bala Roi de Syrie. VI. 394.
Zabluftan (la Province de) eft un des plus charmans Païs de la Terre. IV. 30.
Zabulon, fizième Fils de Jacob & de Léa. II. 136. Pourquoi ainfi nommé. *ibid.* Difcours de fon Père à l'heure de fa mort. 171. Pourquoi Jacob le nomme avant Ifacar fon Frère qui étoit l'ainé. *ibid.*
Zacbarie, Fils & fucceffeur de Jojada Grand Sacrificateur d'Ifrael. III. 101. Reproche qu'il fait à Joas & aux principaux de fa Cour. *ibid.* Il eft lapidé par ordre de ce Roi. *ibid.* Prédiction qu'il fait au moment de fa mort. *ibid.*
Zacbarie. Nom d'un Juif qui n'eft connu que par la fageffe & la piété des confeils qu'il donnoit au jeune Roi Ozias. III. 108.
Zacbarie, Roi d'Ifrael, fuccède à fon Père Jéroboam. III. 107. Il eft maffacré publiquement par Shallum, un de fes Domeftiques. *ibid.*
Zacbarie, Père de Jean Baptifte. Pourquoi il eft dit avoir été du rang d'Abia. VII. 7. L'Ange Gabriel vient lui annoncer la naiffance d'un Fils. 200, *& fuiv.* Il demande que cette promeffe lui foit confirmée par quelque figne miraculeux. 202. Sa demande eft exaucée de manière que le miracle fervit de châtiment à fon incrédulité. *ibid.*
Zacbarie (le Prophète). Nom qui lui eft donné. VII. 34. Dans quel tems il commença à prophétifer. *ibid.* Détail de fes révélations. *ibid.*
Zacbarie, Fils de Baruc, fe jette dans Jérufalem à la tête des Zélateurs VII. 364. Accufations que les Zélateurs forment contre lui. 366. Ils le maffacrent. *ibid.*
Zacyntbe (la Ville de). Sédition qui s'élève dans cette Ville. IV. 547.
Zacyntbe, ou *Zante*, Ile confidérable dans la Mer Ionienne, eft ravagée. IV. 493. A qui elle a appartenu. V. 53. A qui elle doit fon nom. 91. Elle ne doit pas être confondue avec une autre Ile du même nom dans l'Archipel ou la Mer Ægée. *ibid.*
Zacyntbus. Nom donné anciennement à l'Ile de Paros. V. 509.
Zacyntbe, Fils de Dardanus Roi de Phrygie. IV. 212. Il fonde une Colonie de Phrygiens dans une Ile de la Mer Ionienne. *ibid.* Il lui donne fon nom. *ibid.*
Zadesprate, Lieutenant de Varame. Par qui il eft defait. VII. 487.
Zadriade, Gouverneur d'Arménie, fe revolte & fe fait proclamer Roi. VI. 530. Il entre en Alliance avec les Romains. 531, 558.
Zadris. Ville qui porte ce nom. VI. 723.
Zagrus, ou *Zagra*, Mont fameux par fa hauteur. VI. 304.
Zaliffa. Ville du Royaume d'Ibérie qui porte ce nom. VI. 726.
Zalmonab, lieu où Moïfe fit ériger un Serpent d'airain. II. 279.
Zalmunna, Roi des Madianites. Ses guerres contre les Enfans d'Ifrael. I. 543. Il eft défait & tué par Gédéon. *ibid.*
Zal Zer, Fils de Soam Vizir de Perfe. Ses belles qualités. IV. 19. Violente paffion qu'il reffent pour Roudabah. 20. Difficultés qu'il trouve pour l'époufer. *ibid.* Le Roi Manugéher lui en accorde la permiffion. *ibid.* Il eft le prémier Perfan qui ait époufé une Turque. *ibid.* Il défend les Perfans contre Aphérafiab qui avoit fait une invafion dans leurs Etats. 24. A quelle condition il fait la paix avec Aphérafiab. *ibid.* Il fait monter Zab fur le Trône de Perfe. *ibid.* Il met Keykobad en poffeffion de la Couronne de Perfe. 29. Il fe met à la tête d'une Armée pour combattre les Turcs. *ibid.*
Zalzogar, Viceroi de la Province d'Yémen, eft attaqué par Keykaus Roi de Perfe. 32. Il défait Keykaus & le fait prifonnier. *ibid* Il fait la paix avec Keykaus qui époufe fa fille. *ibid.*
Zambade eft élu Roi de Perfe à la place de Cavade qui avoit été dépofé. VII. 461. Affemblée de la Nobleffe qu'il convoque pour décider du fort du Monarque dépofé. *ibid.* Ses belles qualités. *ibid.* Cavade eft rétabli, & fait aveugler & renfermer Zambade. 462. Durée du règne de Zambade. *ibid.*
Zamès, fecond Fils de Cavade Roi de Perfe. Défaut qui le rendoit inhabile à porter la Couronne VII. 464, *& fuiv.* Son Fils eft élu Roi de Perfe par les Conjurés, & lui déclaré Tuteur du jeune Prince. 469. Tous les Confpirateurs font découverts, & fon Fils feul échape. *ibid.*
Zamzummins (les) font chaffés par les Ammonites. I. 528.
Zancle. Nom que portoit autrefois la Ville de Meffane. V. 187. Par qui bâtie. 201.
Zancléens (les) font les Fondateurs de la Ville d'Himère. V. 201.
Zante, ou *Zacyntbe*, Ile confidérable dans la Mer Ionienne. V. 53. Voyez *Zacyntbe*.

Zaracha. Ville qui porte ce nom. V. 45. Voyez *Pellène*.
Zarbiène, Roi des Gordiens. Alliance qu'il traite avec les Romains. VI. 535. Tigrane Roi d'Arménie le fait mettre à mort avec toute sa Famille. *ibid.*
Zarétan (la Ville de). Sa situation. II. 313. A qui donnée. *ibid.* Fameuse par les beaux Ouvrages de cuivre que Hiram y fit faire pour le Temple de Salomon. *ibid.* Miracle qui s'y fit en faveur de Josué & des Israélites. *ibid.*
Zariaspa, ou *Zariaspe*. Rivière du Royaume de Bactrie qui porte ce nom. VI. 741.
Zariaspæ (les). Païs qu'ils habitoient. VI. 741.
Zebah, Roi des Madianites. Guerre cruelle qu'il fait aux Israélites. I. 543. Il est défait & tué par Gédéon. *ibid.* & 544.
Zebojim (la Ville de). Comment elle fut détruite. I. 583.
Zéla, Fils de Nicomède Roi de Bithynie, chasse Tibite son Frère, qui s'étoit emparé du Trône après la mort de son Père. VI. 717. Comment il est tué. *ibid.*
Zéla (la Ville de). Sa situation. VI. 561. Comment devenue célèbre. *ibid.* Par qui agrandie. *ibid.* Constantin le Grand l'annèxe à la Province d'Hélénopontus. *ibid.*
Zélateurs. Voyez *Zélotes*.
Zélophébad. Demande que font cinq de ses Filles à Moïse & à Eléazar. II. 286. Moïse leur assigne une portion dans l'hérédité de leur Famille. *ibid.* Loi de Dieu à cet égard. *ibid.*
Zélotes, ou *Zélateurs*. Nom que prend une Secte de Juifs. VII. 257. Chef qu'ils élisent. 358. Leur caractère. 364. Horribles cruautés qu'ils commettent dans Jérusalem. 364, *& suiv.* Factions entre lesquelles ils se divisent. 367. Ils sont assiegés par Tite. 371, *& suiv.* Extrémités auxquelles ils sont réduits. 375, *& suiv.* Demande qu'ils font à Tite, & qui est rejettée. 381. Vains efforts qu'ils font pour rétablir leur puissance après la prise de Jérusalem. 387.
Zenddika (al). Secte ainsi nommée par les Mahométans. I. 13. En quoi elle consiste. *ibid.*
Zénadotie (la Ville de). Perfidie de son Gouverneur envers Crassus. VII. 400. Ce Consul prend cette Ville d'assaut, confisque tous les biens des Habitans, & les vend eux-mêmes au plus offrant. *ibid.*
Zend, ou *Zendavesta*. Livre de Zerdusht qui porte ce titre. IV. 67. En combien de parties il est divisé. 68.
Zendavesta. Voyez *Zend*.
Zengites. Troisième Classe des Athéniens qui portoit ce nom. IV. 383. Ce que signifie ce nom. *ibid.*
Zénobie, Femme de Rhadamiste Roi d'Arménie, accompagne son Mari dans sa fuite. VI. 550. Pourquoi elle lui demande de lui donner la mort. *ibid.* Peine qu'il a à lui accorder sa demande. *ibid.* Il la blesse, la jette dans l'Araxe, & abandonne son corps à la merci des flots. *ibid.* Comment elle est sauvée. *ibid.* Elle est envoyée à Tiridate Roi d'Arménie. *ibid.* Magnificence avec laquelle il la traite. *ibid.*
Zénobie, Femme d'Odénat, continue à faire la guerre aux Perses après la mort de son Mari. VII. 442. Elle est vaincue & faite prisonnière par l'Empereur Aurélien. *ibid.*
Zénodore. Toparchies qu'Auguste lui ôte, & pourquoi. VII. 186. Il se va inutilement plaindre à Rome. *ibid.* Il vend l'Auranitide aux Arabes. *ibid.* Guerre que cela pense causer entre les Arabes & Hérode. *ibid.* Accusation qu'il porte contre Hérode. 187. Il s'empoisonne. *ibid.*
Zénodote revoit les Oeuvres d'Homère par ordre de Pisistrate. IV. 419.
Zénon. La Couronne de Pont lui est conférée par les Romains. VI. 565. Son Fils Polémon lui succède. *ibid.*
Zerdusht. Voyez *Zoroastre*.
Zéthus, descendant ailé de Borée. Jusqu'où il poursuit les Harpies. V. 540.
Zeugma (la Ville de), où placée par Strabon & par Pline. VII. 403. Origine de son nom suivant ces Auteurs. *ibid.*
Zeuta. Signification de ce terme. I. 410.
Zeuxidame succède à Théopompe son Grand-Père Roi de Lacédémone. IV. 599. Conspiration qui se forme sous son règne. *ibid.*
Zeuxippe, conjointement avec Pisistrate fait assassiner Brachyllas. V. 150. Il se sauve à Tanagre. *ibid.* Comment les Auteurs du meurtre de Brachyllas sont découverts. *ibid.* Zeuxippe se retire à Athènes. *ibid.*
Zeuxis. Phalange qu'il commande. VI. 345.
Zilpa, Servante de Léa, est donnée par sa Maitresse à Jacob. II. 135. Enfans qu'elle en eut. *ibid.*
Zimare. Ville de la petite Arménie qui porte ce nom. VI. 558.
Zimri, un des principaux de la Tribu de Siméon. II. 284. Son audace. *ibid.* Son impudence est punie, de quelle manière, & par qui. *ibid.*
Zimri, Commandant des Chariots d'Elah, massacre ce Prince. III. 78. Il s'empare de la Couronne. *ibid.* Son règne est court. *ibid.* Il étoit attaché à l'Idolatrie de Jéroboam. *ibid.* Comment il se fait mourir. *ibid.*
Zindik. Signification de ce terme. III. 426. A qui ce titre est donné par les Mahométans. *ibid.*

Zipætès, Roi de Bithynie. Guerres qu'il a à ſoutenir. VI. 716. Il meurt de joie. *ibid.* Durée de ſon règne. *ibid.* Ses Enfans. *ibid.*

Zipætès, ou *Zibæas*, Fils de Zipætès Roi de Bithynie. Comment il échape à la cruauté de ſon Frère Nicomède I, qui avoit ſuccédé à ſon Père. VI. 716. Il meurt en exil. 717.

Zoanab. Pourquoi il poignarde Phérocane Général des Perſes. VII. 484.

Zobérès, Fils d'Oræſès Roi d'Albanie, lui ſuccède. VI. 731. Par qui il eſt entierement défait & obligé de demander la paix. *ibid.*

Zoïle, Prince de Dora. Trame qui ſe forme contre lui. VI. 476, *& ſuiv.*

Zoïppe eſt un des trois hommes qui reſtèrent à la Cour d'Hiéronyme Roi de Syracuſe. V. 329. Il engage ce Prince d'entrer dans le parti des Carthaginois. *ibid. & ſuiv.*

Zonare, cité. IV. 253. VI. 526, 647, 649, 654. VII. 454.

Zonobarzès, Roi d'Ibérie, va à Conſtantinople pour y être batiſé avec toute ſa Famille & pluſieurs Seigneurs de la Cour. VI. 728.

Zopyre, Macédonien, coupe la tête à Pyrrhus Roi d'Epire, & la porte à Alcionée. VI. 701.

Zoroaſtre, *Zerdusht*, ou *Zaratush*, eſt regardé comme le prémier Mathématicien & le plus grand Philoſophe de ſon Siècle. III. 414. Sous quel règne il vivoit. *ibid.* L'habileté des Mages étoit due en partie à ſes inſtructions. *ibid.* Regardé comme le Légiſlateur des Perſes. 427. Il purge leur Religion de toutes les erreurs que les Sabéens y avoient mêlées. *ibid.* Par qui il eſt confondu avec Abraham. 433. Défence qu'il fait à ſes Diſciples d'enſeigner à des Etrangers leur ancien Langage, ou de les inſtruire dans leur Religion. 428. Exemple de ſa Sageſſe. 430. Héréſie la plus à craindre pour ſa Religion. 436. Par qui ſon Code a été conſervé. IV. 3. Tems auquel il parut en Perſe. 49. Jugement qu'on porte de ce perſonnage. 50, *& ſuiv.* Il ſe donne pour Prophète. 54. Conférences qu'on ſuppoſe qu'il a eues avec le Démon. 55. Livre qu'il compoſe. *ibid.* Caverne dans laquelle il habite. *ibid. & ſuiv.* Nombre des Volumes de ſa compoſition qu'il porta à Gushtasp Roi de Perſe. 56. Dans quels termes il fait part de ſa Miſſion au Roi de Perſe. 60. Miracles qu'il fait en ſa préſence. *ibid. & ſuiv.* Sa Doctrine. 64, *& ſuiv.* Conſtruction des Temples qu'il ordonne de bâtir. 66. Livre qui contient les préceptes de ſa Religion. 67. Il prédit la venue du Meſſie. 69. Sa mort. 71.

Zoroaſtre, Roi de Bactrie. VI. 741.

Zorobabel. Juifs qu'il ramena en Judée. VII. 2. On poſe les fondemens du Temple en ſa préſence. 8. Il réfuſe le ſecours des Samaritains. 9. Pourquoi il eſt envoyé en députation vers Darius. 15.

Zozime, cité. VI. 722. Sa partialité. VII. 450.

Zozomène, cité. VI. 749.

Zypéthès, Roi de Bithynie. Sa mort cauſée par la nouvelle d'une Victoire. VI. 289.

Fin de la Table des Matières des VII *Tomes de cet Ouvrage.*